DICTIONNAIRE

ANALOGIQUE & ÉTYMOLOGIQUE

DES

IDIOMES MÉRIDIONAUX

QUI SONT PARLÉS

DEPUIS NICE JUSQU'A BAYONNE ET DEPUIS LES PYRÉNÉES JUSQU'AU CENTRE DE LA FRANCE

COMPRENANT TOUS LES TERMES VULGAIRES DE LA FLORE

ET DE LA FAUNE MÉRIDIONALE

UN GRAND NOMBRE DE CITATIONS PRISES DANS LES MEILLEURS AUTEURS

AINSI QU'UNE COLLECTION DE PROVERBES LOCAUX TIRÉS DE

NOS MORALISTES POPULAIRES.

Par L. BOUCOIRAN

43242
28 | 10 | 98

NIMES

IMPRIMERIE ROUMIEUX, BOULEVART DES CALQUIÈRES, 10

BALDY-RIFFARD, Successeur.

—
1875

*Toute contrefaçon de cet ouvrage, dont le dépôt a été fait conformément
à la loi, sera poursuivie.*

PC
3376
B7
t.1

INTRODUCTION

Après de longues et minutieuses recherches dont les détails intéresseraient peu le lecteur, je me suis décidé à publier un dictionnaire des Idiômes méridionaux, dont j'avais préparé le mode de souscription une année avant la guerre de Prusse.

A la suite de tous nos malheurs publics, j'ai forcément suspendu les sereines occupations des jours de paix et d'apparente prospérité. J'ai dû attendre qu'il se présentât un moment plus favorable aux récréations de l'esprit ; mais chaque jour amène ses soucis et ses craintes, nés des événements passés, et l'incertitude n'en plane pas moins sur ceux qui surviendront plus tard.

Je me suis bien des fois demandé si le temps était venu de faire voir le jour à un pareil travail, et je m'y suis enfin déterminé, soit par lassitude de l'attente, soit aussi pour oublier les petites misères et l'amertume de nos agitations terrestres.

Il m'avait semblé que j'avais à atteindre un but qui n'était pas sans utilité, en rassemblant, par ordre alphabétique, le plus de mots possible, tant Languelociens que Provençaux et Gascons, soit pour servir à l'intelligence des poètes anciens et modernes ; soit, en les rapprochant de leurs racines, à éclaircir quelques questions étymologiques, qui, pour certaines personnes, ne sont pas dénuées d'intérêt.

On trouve en effet dans des contrées écartées, des expressions qui semblent bizarres et grossières, et qu'on est heureux d'avoir entendues, parce qu'elles résolvent quelquefois un problème qui était pendant ; comme ces quelques lignes d'inscription épigraphique, que recherche avec tant d'ardeur l'antiquaire, lorsqu'il assiste à des fouilles heureuses dans une contrée qui lui a été signalée.

Si l'on défriche un terrain vierge, il passera peut-être par là un botaniste qui ne sera pas content de voir détruire une multitude de plantes curieuses et qui ont pour lui plus d'intérêt que tout le champ de blé qui les remplacera l'année suivante.

J'ai donc employé toute ma patience à classer une longue nomenclature de mots de provenances diverses, qui varient inévitablement d'une région à une autre, et qui, par nuances insensibles ou par transpositions de lettres, arrivent à des dissemblances si grandes, qu'ils paraissent être de nouvelles dénominations d'un même objet ou d'une même pensée.

L'entreprise commencée dans un but tout à fait personnel, successivement agrandie, n'était point aisée à exécuter. Je m'étais occupé, de prime abord, sans parti préconçu, de rassembler peu à peu de nombreux matériaux ; et je n'ai fait plus tard, que vider les cases du souvenir, pour coordonner les premiers linéaments de mon œuvre actuelle.

J'ai cherché parfois à me rendre compte du moment et de la circonstance où a pu surgir chez moi un certain attachement pour les productions patoises, et plus tard une théorie se former sur les dialectes du Midi et sur leurs transformations.

C'était en 1855, un certain soir après souper, dans une petite ville des bords de la Garonne, où l'on me parla beaucoup de Jasmin dont la réputation grandissait de jour en jour, mais qui n'avait pas encore produit ses plus attachants petits poèmes ; une jeune fille, éprise de ce talent qui n'était pas encore à son apogée, nous chanta une romance langoureuse dont le refrain était :

— Sey malurous, ey perdu moun amigo,
Me cal mouri.

Elle nous récita, *Mous soubenis*, et quelques autres pièces du volume qu'elle avait sur elle, avec cette prononciation locale et cet accent sympathique que l'intelligence féminine sait mettre à tout ce qu'elle veut exprimer, de sorte que je demeurai ravi de ma soirée, me promettant bien d'aller faire une visite au poète d'Agen, à mon premier passage dans cette ville.

Quelques mois après je vins à Agen, mais j'aurais peut-être oublié Jasmin et ses poésies, si le hasard ne m'avait jeté précisément sur ses pas.

Un ami, comme on en fait tous les jours en voyage, m'y rencontrant, m'invita à dîner avec lui, j'acceptai à condition de lui rendre le lendemain son invitation.

Nous trouvâmes à table de joyeux convives, comme on en trouve toujours entre vingt et trente ans, mais j'en avais un surtout en face de moi, à figure expressive, aux yeux étincelants, à la parole alerte et imagée, qui me paraissait bien extraordinaire dans ses discours et dans ses réparties, car il se faisait écouter, et il accaparait même toute l'attention de notre petit groupe.

Dans peu d'instantes je fus saisi et forcé de demander qui était ce spirituel gascon, et mon voisin me nomma Jasmin.

Nous passâmes la journée ensemble, il vint encore dîner avec nous, après nous avoir récité les pièces les plus saillantes de ses œuvres, et dès ce moment nous eûmes des relations fréquentes, et nous fîmes quelquefois échange de nos imprimés.

Dès lors je m'intéressai à toutes les œuvres des poètes méridionaux, et il va sans dire que lorsque apparurent, quinze ans plus tard, les productions des félibres provençaux, elles ne me trouvèrent pas indifférent à la renaissance qu'ils provoquaient. Je collectionnai dès ce moment tous les auteurs que je pus trouver, ainsi que les dictionnaires et les glossaires locaux des différentes provinces du Midi.

Je consultai d'abord le dictionnaire Languedocien de l'abbé de Sauvages, qui a servi de modèle à plusieurs autres, et je reconnus bientôt qu'il offrait beaucoup de lacunes, quoiqu'il eût été une œuvre estimable pour son temps.

L'auteur avait voulu en faire, ce qui était alors à la mode, une espèce d'encyclopédie de clocher, résumant les connaissances qui lui étaient familières.

Je ne le suivrai pas dans toutes les formes de prononciation qu'il avait adoptées, car, outre qu'il les basait sur le langage des environs d'Alais, il s'est servi d'un trop grand luxe de trémas, de points et d'accents, pour rendre des nuances qui ne sont pas faciles à expliquer par des signes muets.

Ceux qui comprennent les langues, ou qui en ont une certaine habitude, n'ont pas besoin de pareils artifices, et ces petites formules extérieures sont tout à fait insuffisantes pour ceux qui ne les comprennent pas. Il faut donc s'en tenir à l'usage analogique, et ne pas risquer d'embarrasser le lecteur, en voulant lui faire saisir de trop subtiles intonations.

Néanmoins son dictionnaire a été une œuvre justement appréciée et qui a eu sa valeur, mais qui maintenant a autant besoin d'être élaguée que complétée.

L'abbé de Sauvages était, on le voit bien dans son livre, un excellent homme, incontestablement très-érudit, mais qui doutait beaucoup trop de son public, car il le régentait et lui donnait des leçons qui nous paraissent de nos jours un peu vulgaires.

Il donne dans plusieurs de ses articles des petites recettes de ménage, aujourd'hui surannées ; des conseils sur les simples, des renseignements de médecastres et de rebouteurs qui pouvaient bien avoir leur charme à la fin du siècle dernier, mais que nous trouvons superflus aujourd'hui, lorsque tant de traités spéciaux et tant d'encyclopédies populaires sont tombés entre les mains de tous ceux qui ont voulu s'instruire, pour faire précisément justice de quelques-uns des procédés dont il préconise les vertus.

Dans le cours de mon travail j'ai dû consulter aussi le dictionnaire provençal de M. Honnorat, de Digne, et j'ai reconnu, par ma propre expérience, qu'il était trop volumineux à cause des répétitions.

L'auteur a voulu y introduire tous les éléments d'une langue romane perfectionnée, telle (sauf l'orthographe) qu'elle aurait pu exister, si elle eut continué à vivre et à progresser sur notre sol.

Il faut bien se résigner à prendre les patois pour ce qu'ils sont, et non pour ce qu'ils auraient pu devenir. Honnorat a voulu faire figurer dans son dictionnaire tous les termes des langues romanes, avec une infinité de variantes, de sorte qu'il y a mis autant d'italien et d'espagnol que des termes usités dans le Midi de la France.

Il pêche par richesse et par abondance, et ses nombreuses variantes ne font qu'augmenter l'ennui des recherches, tandis que son but aurait dû être de les satisfaire promptement.

Il semble d'après ces critiques à l'adresse de mes devanciers, que je pense avoir fait mieux qu'eux. J'ai la conviction d'avoir fait autrement, mais je n'ai eu aussi que la prétention de me rapprocher d'une perfection très-relative, car il faudrait la réunion de plusieurs capacités, placées dans différents milieux, pour pouvoir atteindre à une œuvre complètement irréprochable.

Peu de personnes peuvent comprendre ce que c'est que faire un dictionnaire, c'est-à-dire un livre interminable, dont le travail s'allonge à mesure qu'on le poursuit, où se glissent involontairement des irrégularités et des lacunes, et pour lequel on a quelque intérêt à réclamer, soit l'indulgence, soit la sévérité du lecteur.

Mon but a été de faire un dictionnaire comparé des langues méridionales, en même temps que la nomenclature des patois du Midi, car je rapproche d'eux l'italien, l'espagnol et le portugais, toutes les fois que des radicaux communs les rappellent par l'analogie de la signification ou de l'orthographe, si je ne l'ai pas complètement atteint, je désire au moins en avoir approché.

Sauf deux recoins opposés, l'un au nord-ouest et l'autre au sud-ouest, où sont encore usités le bas-breton et le basque, on peut dire qu'on parle aujourd'hui en France deux langues principales : l'une le français qui tend de plus en plus à se généraliser, et l'autre le gascon, divisé en une foule d'idiomes, qui finiront même par ne plus être usuels dans les provinces où ils florissaient jadis.

Ces idiomes laisseront pour l'historien et le linguiste des souvenirs et des matériaux qui auront coopéré, dans notre France, à la formation du langage humain, pendant une période de plusieurs siècles.

On a souvent écrit que le cours de la Loire pouvait être considéré comme la ligne géographique des langues qui divisent la France en langue d'oc et en langue d'oïl.

Les historiens et les philologues qui ont cité cette ligne naturelle, n'ont pu désigner qu'une frontière bien inexacte, puisque c'est dans l'Orléanais et la Touraine, précisément sur les deux rives de la Loire, qu'on parle le plus pur et le plus harmonieux français, tandis que sur de bien faibles points du département de l'Allier, ce fleuve pourrait à peine servir de limite philologique.

Toute ligne de démarcation ne peut s'établir que d'une manière bien approximative, et rien n'est absolument tranché dans les mœurs, comme dans les dialectes d'une nation. Il faudrait s'endormir bien des heures dans un rapide voyage, pour entendre une langue tout à fait différente.

Il y a des nuances infinies qui contribuent à fondre les dialectes d'une province à ceux d'une autre, comme la langue d'une nation à celle d'une nation voisine.

On ne passe pas plus d'une façon brusque du français à l'allemand en traversant le Rhin ou la Moselle, que l'on ne passe du provençal ou du gascon au français en traversant la Garonne ou la Loire.

Voici à peu près la limite de fusion entre les patois du Midi et le français avec ses dialectes, telle que je l'ai observée sur presque toute cette ligne idéale de séparation.

Cette limite formerait un arc rentrant au nord, dans la partie centrale de la France, et s'infléchirait à gauche vers le sud-ouest, et à droite vers le sud-est.

Elle comprend ainsi toute la pointe du Médoc d'un côté, pour finir de l'autre entre le lac Léman et le lac du Bourget, en passant au-dessus de Blaye et par Ribérac, Brantôme, Nontron, Chabonais, Confolens, Bellac, Guéret, Boussac, Montluçon, la Palisse, Charlieu, Villefranche, Trévoux et St-Rambert.

Pourquoi, dira-t-on, entreprendre encore l'inventaire d'un passé dont les derniers vestiges disparaissent tous les jours ?

Ce n'est pas que je veuille faire de vains efforts pour ressusciter ce qui n'est plus ; car je l'ai dit ailleurs : « l'humanité dans sa marche ne rétrograde jamais ; elle se préoccupe peu du souci d'évoquer les morts d'autrefois, et loin de se répéter, il lui faut toujours de nouveaux vivants, pour satisfaire à de nouveaux efforts, et témoigner ainsi de cette inépuisable faculté créatrice qu'elle a rivée au cœur de l'homme. »

Tant d'autres langues ont passé pour ne plus revenir, quoiqu'elles eussent de la vigueur, de l'harmonie, de la grâce, et qu'elles eussent atteint la perfection à laquelle les avait fait parvenir une littérature aussi étendue que variée.

Nos idiomes méridionaux ont existé et ils existent encore, car ils jettent de nos jours un certain éclat littéraire, et comme une lampe, au moment de s'éteindre lance de subites lueurs, il semble que nos modernes félibres veuillent ranimer nos idiomes locaux, et les tirer d'une fatale menace de destruction.

Notre époque se distingue en effet par un bien remarquable réveil de la poésie populaire.

J'ai cité Jasmin à Agen, il y avait naguère Navarrot à Oloron, Peyrottes à Clermont-l'Hérault, de Lafare à Alais et Floret à Agde ; on peut citer Azaïs à Béziers et Arnavielle, Mistral, Roumanille, Croisillat, Aubanel,

Bringuier, Gaut, Thouron, Bourrely, Bigot, Roumieux..., liste interminable de nouveaux bardes qui, en se révoltant contre de fâcheux présages, donnent une impulsion d'autant plus active à la renaissance de la poésie populaire

Il y a parmi eux des artisans, des laboureurs, des imprimeurs, des coiffeurs, des rentiers, des dessinateurs, des bureaucrates, etc., qui à un certain jour, par imitation ou par émulation, se sont surpris poètes, et qui plus est, poètes dans la bonne acceptation du mot.

Ils reproduisent tous les jours en les idéalisant, des scènes de la vie domestique, des incidents de mœurs, d'usages et de croyances, chantés dans des réunions populaires ou intimes, auxquels ils initient bientôt leurs concitoyens par des publications accidentelles ou périodiques.

Ils paraissent ainsi dans un idiome encore informe, auquel ils s'attachent d'amour et de sympathie, comme la mère de famille qui éprouve une plus vive tendresse pour son enfant maladif, et comme elle, ils sont capables de le sauver.

Ils sont à ce point de vue un phénomène exceptionnel et saisissant des contrées où il y a eu lutte entre divers idiomes, et où quelque chose du passé a cherché à survivre et cherche encore à refleurir.

Ils chantent dans la langue de la chanmière et de l'atelier, racontant dans un style énergique leurs traditions, leurs croyances et leurs légendes.

Chacun de leurs dialectes a trouvé ses poètes ou ses conteurs, et tient à prouver de son mieux à la mère patrie, qu'ils n'ont pas été sans influence sur la littérature nationale.

« En effet, des esprits impartiaux ont convenu que nos idiomes méridionaux » avaient communiqué quelque chose de leur saveur aux poésies modernes, et » plusieurs auteurs bien français, parmi lesquels Montaigne, Rabelais et » Molière, ont fait passer dans leur prose quelques-unes de leurs expressions » familières, lorsque les idiomes romans n'étaient déjà plus qu'une langue » rustique. » CH. DE MAZADE.

Qui de nous n'a entendu dire que les roms propres n'ont point d'orthographe, ni les patois non plus.

Il n'y a rien de moins certain, quoique les mots qui ont servi à les former ne soient pas invariables. On trouve, au contraire, en remontant à

leur origine par l'analogie et l'étymologie, que chaque mot a son orthographe, qui a eu ses modifications, ou qui a été corrompue par la tendance de certains auteurs, trop enclins à faire figurer les sons qu'ils entendaient dans leur entourage, quoiqu'ils s'éloignassent des lois de l'étymologie.

J'ai fait moi-même dans le cours de ce travail, tous mes efforts pour ne m'écarter que le moins possible de ces lois orthographiques, et c'est pour cela que j'ai noté en regard de plusieurs mots patois, les termes correspondants dans les autres langues modernes, lorsqu'ils me paraissaient avoir la même origine par leurs radicaux.

Ce dictionnaire composé à Nîmes, prend nécessairement pour base les dialectes du Bas-Languedoc et de la Provence.

J'ai cherché à donner à cet ouvrage le but qu'il doit raisonnablement viser à soit en le faisant servir à l'étude du roman littéraire, puisqu'on y trouve à peu près tous les mots de l'ancien langage; soit pour le Français du Nord ou pour l'étranger qui, visitant nos contrées du Midi, peut avoir la fantaisie d'apprendre la langue vulgairement parlée autour de lui, ou de comprendre les productions qui paraissent dans ses divers dialectes, et auxquelles il n'entendrait pas davantage, sans un guide, qu'à l'Italien ou à l'Espagnol.

Voici enfin mes dernières observations pour terminer cette trop longue préface :

Les philologues et les poètes qui ont écrits dans les divers idiomes du Midi, ont employé tantôt l'*a* et tantôt l'*o* pour les désinences féminines.

L'*a* a été la voyelle de prédilection des langues romanes, comme elle l'avait été du latin et du grec et peut-être des langues antérieures.

Certains écrivains veulent qu'on emploie exclusivement l'*a* doux et certains autres l'*o*, c'est tantôt l'une et tantôt l'autre de ces deux voyelles qui sonne, en remplacement de l'*e* muet français; de sorte que personne n'a absolument tort; donc, tout le monde a un peu raison.

Dans les contrées montagneuses, là où le langage a gardé une certaine rudesse native, l'intonation de l'*o* domine, non-seulement dans les désinences finales, mais encore cette lettre remplace l'*a* au commencement et au milieu des mots, tandis qu'en d'autres contrées on fait sentir un son moyen entre l'*a* et l'*o*.

J'ai eu soin de marquer par une italique soit l'*a* soit l'*o* doux, afin qu'on ne put pas confondre un infinitif avec un substantif, ou avec une troisième personne de l'indicatif présent. Je trouve même plus rationnel d'employer l'*o* que l'*a* parce qu'il me paraît être sujet à moins d'erreurs et d'équivoques.

Landa	brûler,	lando	il brûle.
Glena	glaner,	gleno	il glane.

Les patois les plus durs sont ceux où le remplacement de l'*a* par l'*o* est le plus fréquent dans toute la texture du mot, comme dans ceux du Limousin, de l'Auvergne, du Rouergue, etc....

Ogocho	regarde	pour	agacho	de	αγαζω.
oluca	allumer	pour	aluca	de	lucere.

Malgré cela chacune de ces contrées a eu ses poètes, comme pour prouver qu'il se trouve encore quelques ouvriers assez adroits pour manier des outils indociles.

Il est d'usage dans les langues méridionales que chaque lettre garde le son qui lui est propre, cependant on est convenu de réserver à l'*u* deux sons distincts, savoir :

Le son de l'*u* français qu'avait si bien compris M. Jourdain; mais lorsqu'il vient à la suite d'une ou de plusieurs voyelles, on lui donne le son de la diphthongue *ou*. J'ai dû me conformer à cette convention, en me réservant toutefois de respecter l'orthographe des auteurs, qui antérieurement n'avaient pas adopté cette forme orthographique.

Pour la même raison j'ai quelquefois placé l'*r* final aux infinitifs de la première et deuxième conjugaison, comme étant plus conforme à l'étymologie latine et romane, quoique le son n'en soit plus usité que dans un petit nombre de localités, mais j'ai eu soin aussi de faire imprimer cette lettre en italique, pour indiquer qu'elle doit être muette.

Nîmes, 4 octobre 1874.

ABRÉVIATIONS

<i>Act.</i>	Actif.	<i>Hist.</i>	Historique,
<i>Adj.</i>	Adjectif.	<i>Honn.</i>	Honorat.
<i>Adv.</i>	Adverbe.	<i>Int.</i>	Interjection.
<i>All.</i>	Allemand.	<i>Ital.</i>	Italien.
<i>Alt.</i>	Altération.	<i>Lang.</i>	Languedocien.
<i>An.</i>	Analogie.	<i>Lat.</i>	Latin.
<i>Anc.</i>	Ancien.	<i>Loc.</i>	Locution.
<i>Angl.</i>	Anglais.	<i>Mars.</i>	Marseillais.
<i>Ant.</i>	Anthithèse.	<i>Masc.</i>	Masculin
<i>Alm. Pr.</i>	Almanach Proven.	<i>Mont.</i>	Montagnard.
<i>Auv.</i>	Auvergnat.	<i>Neut.</i>	Neutre.
<i>Aug.</i>	Augmentatif.	<i>Nég.</i>	Négatif.
<i>Béarn.</i>	Béarnais.	<i>Part.</i>	Participe.
<i>Bourg.</i>	Bourguignon.	<i>Plur.</i>	Pluriel.
<i>Bas. lat.</i>	Basse Latinité.	<i>Port.</i>	Portugais.
<i>Bas. Lim.</i>	Bas Limousin.	<i>Prép.</i>	Préposition.
<i>Cast.</i>	Castrais.	<i>Pron.</i>	Pronoin.
<i>Cat.</i>	Catalan.	<i>Prov.</i>	Provençal.
<i>Celt.</i>	Celtique.	<i>Rad.</i>	Radical.
<i>Conj.</i>	Conjonction.	<i>Réfl.</i>	Réfléchi.
<i>Comp.</i>	Comparatif.	<i>Rouer.</i>	Rouergat.
<i>Dauph.</i>	Dauphinois.	<i>Sansk.</i>	Sanskrit.
<i>Dépr.</i>	Dépréciatif.	<i>Subst.</i>	Substantif.
<i>Dim.</i>	Diminutif.	<i>Sauv.</i>	Boiss. de Sauvages
<i>Esp.</i>	Espagnol.	<i>Sup.</i>	Superlatif.
<i>Etym.</i>	Etymologie.	<i>Syn.</i>	Synonyme.
<i>Fém.</i>	Féminin.	<i>Verb.</i>	Verbe.
<i>Fig.</i>	Figuré.	<i>V. Réc.</i>	Verbe réciproque.
<i>Gasc.</i>	Gascon.	<i>Voy.</i>	Voyez.
<i>Gl. Cent.</i>	Glossaire du centre de la France.	<i>V. Pron.</i>	Verbe pronominal.
<i>Gr.</i>	Grec.	<i>V. L.</i>	Vieux langage.

A. La première des voyelles est la première lettre des alphabets de toutes les langues de l'Europe, comme elle l'était des alphabets latins et grecs

C'est le son de prédilection des langues méridionales et celui qui demande le moins d'efforts aux organes de la parole. C'est le premier son qui sort de la bouche de l'enfant à sa naissance, comme cri de douleur ou de supplication.

C'est aussi, comme interjection soudaine, le plus naturellement proféré par tous les hommes, lorsqu'il veulent exprimer la surprise, l'admiration ou la joie.

A Est quelquefois mis au commencement d'un mot sans rien ajouter à sa signification, comme *aglan*. *aberado*, *acaou*.

A est quelquefois privatif et signifie, sans, excepté, séparément.

A est la désinence caractérisant le féminin à laquelle on a substitué l'o dans plusieurs provinces comme dans

Caval	Cavala	ou	Cavalo
Cat	Cata		Cato
Fiol	Fioiha		Fiolho

A prép. désignant le rapport entre deux termes, soit le mouvement, la tendance, l'attribution, la destination.

Caminon a ped nus,
Es uno filho a marida
Van a Nime a Alès.

A 5^{me} pers. du prés. de l'ind. du v. avoir, ave, avudre; du *lat.* habet; *angl.* has; *all.* hat; *ital.* ha.

Lia farço nèu, il y a beaucoup de neige.

Ab, prép. v. l. avec, auprès; *ab el*, avec lui syn am, amb. de ambo, ensemble.

Abba, *abat*, *m. gasc.* abbé, ecclésiastique, *dim.* *abaïot*, jeune abbé, petit abbé.

Abacha, v. *a. gasc.* abaisser, baisser, ravalier.

Esp. *abajar*, *ital.* *abassare*.

Abacinar, v. *a.* éblouir, fasciner.

Ital. *abbacinare*.

Abadalhat, *adj. gasc.* béant, entr'ouvert.

Abadarnat, *a'j. prov.* ouvert, fendu, crevassé.

Abadessa, || *s f.* abbesse, supérieure de *Abatessa*, || couvent, de congrégation.

Abaisser, || *v a. prov.* abaisser, baisser, *Abeissar*, || faire descendre, ravalier, avilir.

S'abalassa, v. *rec. lang.* s'abaisser, s'humilier.

Te sios pla abaissat.

Abalssado, *s. f.* inclinaison, salutation. *D'amb'uno abaissado de cap.*

Abaltan, *adv. gasc.* aussitôt, dès que.

Abal, *aval*, *adv.* là bas, au fond.

Lat. ad. vallem.

Abala, *v. a. gasc.* avaler, engloutir, absorber.

Fig. se soumettre.

Abalan, *adj.* généreux, libéral, (sauv.) bien-faisant.

Abalandrar, *v. a. v. l.* balancer, suspendre, mouvoir, pencher.

Ety. ad. vallem andare — balan, impulsion.

Abalat, *adj.* pâle, maigre, défiguré.

Abali, || *v. a. gasc.* détruire, — perdre, *Avali*, || égarer. *Fig.* maudire.

Celt. abal.

Lat. ad. vallem, en bas.

S'abali, *v. rec.* s'évanouir, disparaître, se fondre, — s'égarer, se dissiper.

La masco s'abalisket, (la sorcière).

Tout s'abalisket entre sas mains.

Abalaudit, || *adj.* abasourdi, surpris, *Abalauzit*, || étonné, étourdi, consterné.

Abalisco, || *int.* sorte d'imprécation pour exprimer l'horreur, *Cavalisco*, || le dégoût, l'impatience, *Malavalisco*,

Fi donc, va-t-en au diable ..

Elle correspond à l'*accidente* des Italiens, à *puñeto*, *punetero*, *carajo*, des Espagnols.

Abalisco le gus de qui la ma proufano
Ben de rounça pel sol l'aouta de la bertui
Goudouli. 1614.

Abalisco la pais, e tornen lous pruncès.
Jasmin 1828.

Ety. celt. abal. Gr. αβαλλε, loin de moi, *lat. abhorresco*, maudit soit.

Aban, || *adv. et pr.* avant, devant, marq. *Abant*, || priorité de temps ou de lieux.

Dus jour aban Nadol (2 j. av. Noël).

Dins un pays, ien, ien, nou subi pas agoun

Aba que l'orgo e lou biouloun

Benguessen boulega lou mounde musicayre.

Jasmin 1838.

Fay dus pas en abant.

Ety. lat. ab-ante.

Abancourer, *s. m.* avant-coureur; qui précède, qui avertit, qui annonce.

Abança (S') || *v. rec.* s'avancer, prendre

Abansar (S') || les devants, se hâter, partir avant.

Abandarnié, *adj.* avant dernier.

Abandeirat, *adj.* pavoisé, garni de drapeaux, de bannières.

Toutas las naus eron abandeiradas

A bando, *adv.* à part, à l'écart.

Abandoun *s. m.* abandon, donation, délaissement.

Ety. a neg. band lien, retenue.

Esp. abandono.

A l'abandoun, *adv.* à la merci de tous, avec négligence, sans soin.

Laisso tout à l'abandoun.

Abandouna (S'), *v. rec.* s'abandonner, se laisser aller.

Abandouna, || *v. a.* abandonner, délaisser, *Renouncia*, || négliger, quitter.

Caou tonjuur pren et jamai douno,

Per fin lou mounde l'abandouno.

Abangeli, *s. m. gasc.* Evangile doct. de J.-C.

Abantura, *v. a.* aventurer, exposer, hasarder.

Abalousat, || *adj.* accablé, excédé, pres- *Abalousous*, || terné.

Ety. baou, creux.

Abauvar, *v. a.* renverser, assommer.

Chercher en *au* les mots qu'on ne trouvera pas en *aou*.

Abantaja, *v. a.* avantager, donner par préférence.

Abantaja (S'), *v. rec.* s'engager imprudemment, se prévaloir, se hausser.

Abanturo, *s. f.* aventure, événement, accident, entreprise.

b. lat. aventura, lat. advenire.

Après uno talo abanturo,

Dout cado citouyen sentis l'esclaboussuro.

Prad. 1780.

Abara, || *v. a.* enfermer, ranger, ceindre, *Embarra*, || enclore.

Ety bas lat, barra, branche, barrière.

Esp. barra, angl. bar.

Abarta, *v. a. prov.* marcoter, bouturer, mettre en terre une plante ou une tige pour qu'elle prenne racine.

Abarbada, *v. a.* abecquer, donner la becquée.

Abarbadou, *s. m.* carré ou planche de pépinière.

Abarbassit, *adj.* barbu, barbelé, hérissé.

Abarboulat, *adj. prov.* fendu, entr'ouvert, comme le bourgeon qui perce l'écorce.

Abari, || *v. a.* élever, faire croître, mener
Acouti, || à bien, préserver, conserver, — arrêter.
 — Abari un enfant, un roussignol,
 — Semble un chin que tira la lengo,
 — Quand sus la lèbre es abari.

Abari (S'), *v. rec.* se nourrir, se repaître, s'élever.
 — Car se la cigalo s'abaris de rai de souléu,
 lou troubaire, belli damo, s'abaris i rai de
 vostis ieu ardent.

Abarous, || *adj.* avare, rangé, écono-
Abaricious, || me, parcimonieux.
Ety. lat. avarus, avidus œre.

Abarmi (S'), *v. rec.* se préparer, se disposer.

Abarna, *v. a.* montrer, faire paraître ?

Abarreja, *v. a. gasc.* mêler, brouiller, confondre.
 Se lou toques l'abarrejes.

Abarreja (S'), *v. rec.* se mêler, se combiner, se réunir, se rassembler.
 Per rendre l'ome ous, a qui tout s'abarreja,
 — Lou tounba de la feilho
 S'abarreja dan las doulous. Jasmin, 1836.

Abarrejadis, *s. m.* mélange; amas de choses confuses.

Abarrejo, *adv.* ensemble, pêle-mêle.

Abarrej, *adv. gasc.* à travers.

Abartass (S'), *v. rec.* se rabougrir, dégénérer en buisson,
Ety. de Bartas.

Abasani (S'), *v. rec.* se flétrir, se rider, se plisser.
 Aven açei la poumo ivernenco
 Qu'accoumenço à s'abasani.
 de Lafare, 1842.

Abasima, *v. a.* abimer, terrasser, engloutir.

Abasimant, *part. et adj.* accablant. effrayant.

Abasimat, *adj.* abimé de fatigue, brisé, usé, gâté, ruiné, perdu, accablé.

Abassac, *adv.* à bas, par terre, là-bas.
anal. ad aquam, ad vallem,

Abastar. || *v. n.* tourner à bien, suffire,
Abourir, || abonder.

Abastamen, *adv. v. l.* suffisamment.
It. abbastanza, même sign.

Abastardi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, perdre de valeur, changer en mal.
Ety. bast, bat, en bas (tomber).

Abastoua, *v. a. gasc.* lier au bâton, lier les gerbes, le foin.

Abbadesso, || *s. f.* abbessé, supérieure, la
Abatesso, || reine de la fête dans les vil-
 lages.

Abat, *s. m.* abbé, garçon qui mène la fête au village.
 D'au pu naci n'an fa l'abat.

Abat de moulin d'oli, *s. m. vl.* maître, valet d'un pressoir à huile.

Abatalha (S'), *v. rec.* se jeter des pierres faire la petite guerre.

Abattis, *s. m.* abatis, chose abattues. chute, écroulement.
 Quelques cops de l'iber la malico ostinado,
 Ten un mès jout la nèu, la campague amagado.
 Dins un tel michan tems, sans aquel abatus,
 Coussi tanqua la famè dei troupeu que patis?
 Peyrot, 1783.

Abaubit, *adj. prov.* ébaudi, ébahi, étonné.
Ety. lat. balbus, begue.

Abauca (S'), *v. rec.* se calmer, s'apaiser, s'adoucir, en parlant du temps, du vent.
 — La cabro enfin s'es aboucado.
 — N'y a qu'an toujours la man aplano,
 L'auro aboucado, e lou tems siau.
 Aubanel, 1860.

Abauchar (S'), || *v. rec.* se laisser tomber
Abouchouna (S'), || sur la face, se prosterner.

Abaudi (S'), *v. rec.* se lancer, prendre l'essor.
Ital. baldo, hardi, *angl.* bold.

Abauti (S'), *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en défaillance.

Abautimen, *s. m.* évanouissement défaillance.

Abauzar (S'), || *v. rec.* se coucher sur le ven-
Aboura (S'), || tre, se prosterner, tomber sur
 la face, se vautrer, s'abaisser.

Abauzi, *v. n.* foisonner, abonder, faire profit, faire usage.

Abausses, *sub. et adj. pl.* bas fonds, creux.
Coumo un cop de cournet, d'au bosc gagno lous
[causses].

La vouès dou Pelerin s'anet perdre en abausses.

Bringner, 1871.

Abauzous (D'), *adv.* accroupi, ventre à terre.

Abazanit, || *adj.* flétri, ridé, plissé, rata-
Escrussit, || tiné.
Port. badana, tanné.

Abazourdlt, *adj.* abasourdi, étonné, étourdi.

Ety. aba sourd, plus que sourd.

Abé, || *adv.* oui bien, oui dà, obé pla, cer-
Obé, || tainement.

Abé, || *v. act. et aux.* avoir, posséder,
Ave, || arriver à, atteindre.

Lat. habere It. avere.

Abec, *s. m. v. l.* amorce, appât, pâture attachée à un piège.

Abeca, || *v. a.* donner la becquée, la pâture.
Abesca, || *Lat. bucca*, bouche.

Abeders, *adv. v. lang* à venir, à voir, pré-
sents e à beders.

Abegados, *adv.* quelquefois, de temps à autre.

Esp. a vegadas.

Abey, bel, || *adv.* aujourd'hui, mot à mot.
Ouey, uei, || *v. l.* hui, au-jour-de-uei.

Lat. hodie.

Abéié, || *s. m.* rucher, abri où l'on place les
Apié, || ruches.

Abéïssar, *v. a.* abaisser, incliner, courber.
Sur l'ome e sul bestial abaisso sous regards

Abéïssar (S') || *v. rec.* s'humilier, se mésal-
Abaïssa (S'), || lier, s'avilir.

Abel, || *s. m.* rucher qu'on nomme abel
Bourgnou, || lorsqu'il est fait en baguettes
Apié, || de coudrier.

Abelan, *adj.* charmant, généreux, conciliant,
sans rancune, accomodant.

Ancl. La noisette éant l'emblème de
la réconciliation. **Abelano**.

A bel-artahai, *adv.* au hasard, à l'aventure, sans réflexion.

Abelano, *s. f.* noisette aveline contenant
une amande agréable au goût,
dont on extrait l'huile de noi-
sette pour la parfumerie et la
pharmacie. Les confiseurs en
font des pralines. La baguette
divinatoire dont le merveilleux
emploi n'est pas tout à fait
perdu dans nos montagnes, est
un bâton de coudrier. C'était
aussi la baguette du caducée
de Mercure.

Esp. avellano.

Abellar, *v. a.* polir, nettoyer, faire beau.
Ital. bello.

Abellar (S'), se mettre au beau, s'embellir.

Abelané, || *s. m.* noisetier, coudrier.

Avelanié, || *(orysl avellana* des cupelli-
fères, arbrisseau à bois flexible
pour la vannerie et les baguel-
tes divinatoires.

A-bel-caïs, *adv.* à belles dents.

A-bel-etme, || *adv.* à vue d'œil, à peu
A-bel-ime, || près, à notre idée.

Abeliano, || *s. f.* mélisse officinale, citron-
Limouneta, || nelle, *Melissa officinalis*. des
Citrouneta, || labiées. Plante odorante dont
les fleurs jaunes attirent les
abeilles.

Abellr, || *v. n.* plaire, charmer, convenir.
Agrada, || et *act.*

Tan m'abelis vostre cortès demand
Qu'en no m'puesc ni m'vucill à vos cobrire,
Ieu sui Arnaut que plor'e vai chantan.

V. rom. Dante 1298.

Abellmen, *s. m.* agrément, parure.

Abellit, *adj.* charmant, agréable.

Abelho, || *s. f.* abeille, mouche à miel,
Abèio, || insecte, des hyménoptères, qui
Abiho, || produit le miel et la cire.
apis mellifica.

L'abelho huronsomen pot repara sa perta,
De milo et milo flous la campagno es couberro.
Peyrot 1820.

Esp. abeja.

v. fr. apette,

Abellé, || *s. m.* plusieurs troupeaux de
Avelié, || moutons réunis sous la garde d'un
berger, troupeaux transhumants.

Abeluc, *s. m.* dextérité, ardeur.

Atabé soun escals ero lou *pe pesuc*,
Mais yéu cresi à l'enfan un pau mai d'abeluc.
Peyrot 1780

Abeles-cops, *adv* de temps en temps.

Abel-tal, *adv.* sans choix, à l'avenant,
indifféremment.

Lat. talis, qualis.

Abelucar, *v. n.* éblouir, scintiller.

Abelugat, *adj.* éveillé, vif, actif, di'igent.

Abena, || *v. a.* achever, user, consommer,
Escoula, || tirer parti, épuiser.

Ety. a *neg.* ben, bien *ar.* faire.

Or un d'aquel bramo-fan,
Que, n'aguen d'heu que per lou lucre,
An toujour pòu d'ave d'enfan,
Crento d'abena trop de sucre.
Mistral, 1860.

Abena (S'), *v. rec.* s'achever, s'épuiser, se
fatiguer.

Es lou temps que s'en vai, ma vido que s'abeno,
E moun cor es toujour plus triste et plus amar.
T. Aubanel, 1838.

— Aquel viel s'es bien abenat.

Abencar, *v. a. prov.* assommer, battre.
rom benc. bûche, éclat de bois.

Abengue (S'), *v. n. gasc.* marcher d'accord,
s'entendre.

Abengudo, *s. f.* avenue, allée, chemin
ombragé.

Abenldors, || *s. m. pl.* futurs, à venir.
Abeidors, ||

Abenomen, *s. m.* événement, accident,
aventure.

Abentura (S'), *v. rec.* s'aventurer, s'exposer,
se hasarder.

— Alor auel s'abentura autour dou
castel.

Abenturo, *s. f.* aventure, intrigue, événe-
ment, entreprise.

Esp. aventuro.

Lat adventurus.

Leis houros passabon coumo un
nivot, quand nous countabo leis
abenturos de sa jouïnesso.

— Sus las peyros eron lathados las
abenturos amourosos qu'eron estados,
e las que debion arriba.

Aberit, || *adj. gasc.* fringant, éveillé,
Abelit, || espiègle, égrillard, aimable,
Escardussat, || gentil.

Etym. bel, beau.

Un grand pesquié bourdat de cabanos flouridos,
Oun bezi passeja sur de frès gubarrats
Doumayseletos aberidos.

Jasmin 1839.

Tandis que la nobio aberido,
En sau'iquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaran
Oungan.

Jasmin, 1845.

Aberlenco, || *s. f.* baie de l'ame-
Perreto de Sn-Jan, || lanchié, fam. des
pomacées à fleurs blanches.

Aberlanquélé, || *s. m.* amelanchier, ar-
Amelan, || brisseau de haies, à haies
noires.

Aberma. || *v. n.* diminuer, raccourcir, ra-
Merma, || petisser, se ramasser comme
Verma, || les vers.

Abernoun, || *s. m.* terre noix, bunion bul-
Obernou, || beaux, châtaigne de terre.
Bisoc, || *pl. fam.* des ombellifères à
Nissou, || fleurs blanches.

Fig. nodosité, concrétion.

Aberouni (S'), *v. rec.* se garnir de vers, être
rongé par les vers.

Ety. beroun, petit ver.

Aberti, || *v. a.* avertir, donner avis, infor-
Averti, || mer.

Lat. ad-vertere.

— Se cauqu'un l'y a fa tort, au mens que m'abertigue.

Abèts, || *m. pl.* balles d'avoine ou de blé,
Pous, || enveloppe des céréales.

Abesc, || *s. m.* glu, plante à glu.
Besc, ||

A-bes-cops, || *adv.* quelquefois, parfois.
A-belos-fès, ||

Abesca, *v. a. gasc.* donner la becquée, la
pâtur.

Abescat, *s. m.* évêché, résidence d'un évê-
que, l'étendue qui est sous sa
dépendance spirituelle.

Abeslat, || *adj. gasc.* voisin, proche.
Avesina, ||

Abesalt, || *adj.* émoussé, arrondi, affaibli.
Mourru, || *rad. bes. m. sign.*

Abestlassi (S'), *v. vec.* s'abétir, devenir stupide.

Abestlit, *adj.* hébété, abruti, stupide, sot, étourdi.

Un journal venié d'acounça
Chez touto la raço abestido,
Qué lou lioun venié de termina sa vido,
Et que chasqu'animaü devié se pronounça,
Per faire un nouvel rey....

Couret, 1842.

Abestloula, *v. a.* réunir des bestiaux, fournir un domaine de bêtes de travail.

Abestou, *s. m.* espèce d'amiante substance minérale, "ασbestos incombustible.

Abeta, || *v. a. gasc.* hébéter, abrutir par
Embestia, || les reproches ou les mauvais traitements.

Abet, || *s. m.* le sapin à feuille d'if, le sapin
Sapino, || blanc, arbre résineux.
Abies pectinata.

Abèura, *v. a.* abreuver, faire boire, arroser, souler.

— Va abeura lei vaco.

Esp. abrevar.

Abeuradou, *s. m.* abreuvoir, petit auget de cage, petit canal où les oiseaux vont se désaltérer.
Esp. abrevadore, bassin.
Port. bebedoura.

Un dous cami, sens gravo.
Ben aliscat, ménavo
Drech à l'abeuradou ;
E la girbo amagabo
Lou fiatat trahidou.

G. Azais, 1832.

Abeurage, || *s. m.* arrosage, vin, piquette'
Abeure, || bière, breuvage, portion de liquide à consommer, potion médicale, coulis de mortier pour remplir un joint.

Abeuzar (S'), *v. rec.* devenir veuf, perdre son mari ou sa femme.

Tristos soun las countradas
Quand s'abeuzon de tu.

Jasmin, 1840

Abeuzat, *part. et adj.* devenu veuf, privé de femme ou de mari.

Prèt d'uno may de houn'houro abeuzado,
Abion grandit al beu frès de la prado,

As cauds pontous,
Dus frays bessous.

Jasmin, 1846.

Abi, || *s. m.* habit, vêtement d'homme.

Habit, ||

L'abi fai pas lou mouine.

Ablada, *v. a.* caresser, flatter, amadouer.

Ablat, || *part. adj.* pressé, affairé.

Adraia, ||

Ount'anas tant abiat.

Ablar (S'), || *v. rec.* se mettre en chemin, se

Aviar (S'), || mettre en train, en route.

Abiera (S'), || *gasc.* s'acheminer.

Lat. via, voie.

Ah l'oo diouvò n'aba jamay sa barco,
Quand sul ribage on daycho tant d'amits.

Jasmin, 1836.

Ablcoui, || *s. m. prov.* motteux, oiseau de
Quiu-blanc. || passage qui se tient dans les lieux élevés, en cherchant des insectes ; il se place fréquemment sur une motte ou une pierre et fait quelques mouvements de tête et de queue et recommence sa course.

Abilha (S'), *v. a. lang.* s'habiller, se vêtir.

Ma nigo s'habibo
E s'escarabibo...

Abilhomen, || *m.* habit, vêtement complet.

Abihage,

Te lou dirièu nct,
Se li persounage
Avien d'abihage.

J. Brunet, 1849.

— Belos, de quau lou eiel manlebo lou biatge
Quand bol brouda de lums soun grand abilhomen.

Goudouli, 1772.

Abima, *v. a.* friper, salir, gâter, tacher, fatiguer, user, dénigrer.

As entendu coumo l'a abima.

— As abima aqueli souyé rén que dins uno semmano.

Abina, || *adj. gasc.* aviné, sac à vin.

Abinata, || *et part.* fourni en vins.

Abinata (S'), *v. rec.* s'adonner au vin, en boire avec excès.

Abinar, *v. a. gasc.* accoupler, appareiller.
Lat. bis. mettre par deux.

Abis, || *s. m. gasc.* avis, conseil, opinion,
Avis, || délibération.

M'es abis, je pense.

Pertout abis, enfin.

Esp. aviso.

Lat. visum.

Anas, el creïro d'estré un omé del coumun,
Se si dizíó jamai de l'abis de digun
D.

Abisa (S'), || *v. rec.* penser, faire attention,
Avisa (S'), || faire réflexion, être assez hardi,
psé.

— S'es pas abisa qu'ère à qui.

— Se t'avises de parla, lou pagaras.

Ablème, *s. m. gasc.* abîme, cavité, précipice.

Dins quant'abisme anavian toumha.

Gr. ἀβυσσος sans fond.

Ital. abisso.

Esp. abismo.

Abissat, *part. et adj.* abimé, harassé, fatigué.

Abissar, *v. a.* abimer, abattre, démolir.

It. abissare, même sig.

Abit, || *s. m.* sarment de vigne.

Avit, || *Lat.* vitis.

Abitua (S'), *v. rec.* s'habituer, s'acclimater,
s'accoutumer.

Abita, *v. a.* habiter, demeurer, rester.

M'en bau dins calqu'endrèt que sio pas abita,
Per noun bése pas pus de gent sans proubila.

— Arò's mouu repaus per l'éternita.
Aqui, longo-mai, me plais d'abua.

Ablacle, *s. m.* réduit, poste élevé; armoire de timonerie où l'on renferme la boussole, la lumière et l'horloge, auprès de la roue du gouvernail.

Abltan, *s. m.* habitant, résident, propriétaire.

Aquestis outivo soun d'un abitan.

Abltalha, *v. a. prov.* nourrir, fournir la subsistance.

Abl'aple, *adj. cast.* habitable, commode, convenable, susceptible d'être habité.

Abizat, *adj.* avisé, prudent, vigilant, attentif.

Mes après lou malur que l'arribet outan
Seras pus abizat e pus prudent oungan.

Abjura, *v. n.* abjurer, renoncer à sa religion, se convertir.

Ablaca, *v. n.* verser, se coucher, s'abattre, se dit des blés couchés par la pluie.

Ablacado *s. f.* renversement des blés ou des arbres par l'orage.

Ablada, *v. a.* semer une terre en blé.

It. imbladare, emblaver.

Ablasit, || *adj.* souple, usé, mou, flétri.

Blasit, || βλαξ, mou,

Ablasiga, || *adj.* affaibli, meurtri, harassé

Ableiga, || de fatigue, assommé.

v. rom. blazir, meurtrir.

— M'en laissa ablasiga de trocs.

Ablasigaduro, || *s. f.* lassitude, courbature, contusion des muscles.

— E! lou paup'ome n'agné uno ableigaduro que lou fasié crida de jour e de nue.

Able, || désinence; de habilis, propre à,

Aple, || susceptible de.

ex. serviaple, capable, manjable.

Abloutar, || *v. a. prov.* réunir plusieurs

Ajusta, ||

sommes ou marchandises, mettre par lots, par portions.

Ablur, *s. m.* hableur, conteur, menteur.

Esp. hablador.

Abocar, *v. n. gasc.* avocasser, parler, disputer.

Aboua, || *v. a. gasc.* avouer, confesser,

Avoua, ||

approuver.

— Aboue qu'autres-cops, certos, bous estimabi.

Abouca, *v. act.* vider, verser, répandre.

— calmer, adoucir, diminuer.

Abouca la furour deis erso.

Abouca (S'), *v. rec.* verser sur le côté, s'étendre, se courber.

Esp. volcar.

s'aboucher, conférer ensemble, se baiser sur la bouche.

Ety. de bocca, bucca, bouche.

Aboucamen, *s. m.* abouchement, entrevue, conférence.

Esp. abocamiento.

Aboueat, || *s. m.* avocat, défenseur.

Avoucat, || *Esp.* abogado.

Tanlís que de l'autonno admiran las largessos,
E qu'y fassen amas de tantos de richessos,
Que fassen dins la villo, escolliers, avocats
Sus libres, sus papiers neit et jour aboucats ?
Quitas-la, creses-me, venès à la campagno,
Lous plasès innocens vous y tendran coumpagno.
Peyrot, 1780

Aboueat, *adj. et part.* courbé, versé, couché.

Abouchoun (D'), || *adv.* accroupi, renver-
Abouzous (D'), || sé, prosterné.

Abouchounar (S'), *v. rec.* tomber sur le nez, sur la face, se prosterner.

Abouclina, || *v. a.* morceler, diviser, dé-
Aboussina, || cer, découper.
rad. bouc, buc, petit morceau.

Abougnat, *adj. prov.* pommé, serré, se dit des choux, des salades.
Ety. bougno, tas.

Abougri, *adj.* irrité, de mauvaise humeur.

Abouïssoun, *adj.* rabougri, chétif, devenu buisson.

Aboular, || *v. n. prov.* mesurer la distance
Palmar, || d'une boule au but, approcher la boule.

Abouleca (S'), *v. rec.* verser (voir *s'abouca*).
Esp. volcar.

Aboull, *v. a.* abolir, mettre hors d'usage, anéantir.

Aboumiani (S'), *v. rec.* hanter les gueux, les bohémiens, s'encanailler.

Abounda, *v. n.* abonder, affluer — rassasier, suffire, tenir de la place.
Lat. ab unda, ab. comme l'eau.
Esp. abondar.
Béarn. aondar.
— La soupo aboundo.

Aboun, about, assaisonnement, condiment, sauce.

Aboundanço, || *s. f.* abondance, profu-
Aboundanço, || sion, grande quantité. Mé-
lange de vin et d'eau.

— Es de l'abundenço dou cur que la bouca parlo.

Abounde, *part. et subst.* rassasié, repu, — foule, concours, chalands.

— Quante abounde, comme lu m'ennuies.

— A sa boutico ero un abounde,
L'on y vesié courre lou mounde,
Coumo l'avé cour à la sau.
Cassan, 1849.

Aboundous, || *adj. gasc.* abondant, suffi-
Aboundiou, || sant, — rassasiant.

— Récolto aboundouso,
Atal me la tras ;
Per l'amo amistouso,
Récolto balpas
Sarroumens de mas.
Jasmin, 1846.

— Tandis qu'as uels-vésents se flouris la pelouso,
Lou vergié nous annouço un'annado aboundouso.
Peyrot, 1778.

Abouni (S'), *v. rec.* devenir bon ou meilleur, se calmer.

Abouqulou, *adj.* versant, incliné, raviné.
— Cami abounquiou.

Abourda, *v. n.* aborder, approcher, arriver au bord, accoster, prendre terre, joindre quelqu'un
Rad. bord, planche.
Lat. ora, rive.

Abourdi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, se gâter.
Ety. de bourdo, nœud, moignon, choc.

Abourdinen, *s. m.* abâtardissement, abrutissement, — corruption des mœurs.

Abourgall (S'), *v. rec.* prodiguer, faire le libéral, le riche, le bourgeois.
Ety. voir *bourgès*.

Abourgna, || *v. a.* éborgner, blesser l'œil,
Embourgna, || pincer un bourgeon.

Abouri, *v. a.* détruire, dévaster, ruiner, anéantir.

— Quand à forço de temps la vigno es abourido,
Lou pu court es, per moi, de la faire sauta :
E quand s'es prou pausado, on la torno planta.
Peyrot, 1778.

Abouri (S') *v. rec.* dépérir, tomber en ruine,

Abourimen, *s. m.* ruine, décadence, destruction, vétusté.

Abourit, *part et adj.* rabougri, abandonné, — ruiné, flétri, fané.

Abourir, *v. n. prov.* mener à bien, réussir
Lat. ab orire.

Abourlou, *adj. cast.* hâtif, précoce, de primeur.

Lat. abortivus, venu avant le temps.

Abourissa, *v. a. gasc.* brouiller, emmêler.

Abourissado, *s. f.* mélange, amalgame.
Lim. bouri, balayures.

Abournomen, *s. m.* abornement, limitation.

Abournit, *adj. cast.* moisi, gâté.

Abourri, *v. a. prov.* abhorrer, haïr, mépriser.
It. abborire.

Abourta, *v. n. gasc.* avorter, se blesser, — échouer.
Esp. abortar, même sign.
Lat. ab orior, mal naître.

Aboussasi (S'), || *v. rec.* s'abâtardir, dé-
Abourdi (S'), || générer, — se rouiller,
devenir rustique.
Ety. bouscas, huisson.

Aboussina, *v. a.* voir *aboucina*, mettre en morceaux.

Abouta, || *v. n.* exciter un chien, haler.
Atissa.

Abouti, *v. n.* aboutir, confiner, toucher, atteindre.
Ety. à-bout, aller au bout.

Abouvia, *v. a. bearn.* détacher, dételer les bœufs.

Abouziga, *v. a. gasc.* laisser une terre en friche.

Abouzouna, *v. a.* renverser, démolir, détruire.
rad. *Bous* bœuf, dans le sens d'effort.

Abouzouna, (S') || *v. rec.* s'écrouler, s'é-
Abouzeirar (S'), *Prov.* || bouler.
anal. *βυσφαγεω* détruire, renverser.

Abouzoun, (D'), *adv.* ventre-à-terre, à genoux.

— Se tengué d'abouzoun tout lou matin.

Abra, *v. a. et n.* brûler, allumer le feu, exciter, enflammer.
— Abra lou lume, allume la lampe,
— Es tout abra d'iro, il est enflammé de colère.
Esp. abrazar.

Abracar, *v. a. prov.* braquer, diriger, tourner vers un but.

Abraca, *v. a. gasc.* raccourcir, rogner, abrégér, diminuer, abaisser, — démolir.

All. brechen, briser.

Ang. break, couper.

— Per te fa demoura tout l'an
Se pou-lan abraça toun alo trop Augéro,
Dins Agen l'encadenayan.
Jasmin, 1845.

— Soun aubre, l'auran lèu abraça.

Abrada, *v. a.* racler, tondre.

Abragui, || *adj.* plein, gonflé, rempli.
Abrequiat, || *Prov.* rempli de pus.

Abrama, *v. a. et n.* convoiter, désirer, être avide, avoir hâte.
It. bramare, même sign.

— Un veissen dins T uloun, arribavo deis Indo.
Li'avie resta quatre ans au men ;
Lei femo dei mariu courrien au bastimen
Abramado coumo de dindo !!

Abranda, *v. a.* embraser, mettre le feu.
All. brand, brennen, brûler.

Abrano, *s. f.* bruyère qui sert à allumer le feu.

Abrasa, || *v. a.* allumer, détruire, incendier.
Abrazar, || *Prov.*
It. abrucciare.

Abrasamat, *adj. prov.* avide, cupide, ardent.

Abrasca, *v. a.* ébrancher, émonder, couper les branches.
— Lis aubre s'embrascon aquest'an.
— Ils plient sous le poid des fruits.

Abrascamen, || *s. m.* élagage, émondage,
Abrascage, || ébranchement.

Abrassan, || *v. a.* embrasser, entourer, en-
Embrassa, || vironner — renfermer, entre-
prendre.
Esp. abrazar.

Abrassac, || *s. m.* havre-sac, poche qui
Aubassac, || s'ouvre ou se ferme facilement.

Abravis, || *s. m. et f.* clématite, herbes aux
Ravissano, || gueux, barbe à Dieu, plante sar-
Entrevadis, || menteuse des renonculacées, qui
serà à former des tonnelles ou à
tapisser des murs.

Ety. abra-vis, sarment qui brûle.

Abraza, *v. a.* braser, souder — brûler.
Gr. *βραζειν*, être brûlant.

Abregulduro, *s. f.* abcès, tumeur pustuleuse.

Abreigat, *adj. prov.* accablé, ruiné, soucieux.

Abrel, || *s. m.* arroche des jardins, bonne dame, plante potagère qui se mange
Blèdo, ||
Armou, || comme ou avec les épinards ou l'oseille; ses feuilles donnent au bouillon une couleur dorée, *atriplex*, *hortensis* des salsolacées à fleurs verdâtres

On donne le nom d'armou ou d'abrel à toutes les espèces d'arroche et d'anserine qui viennent dans les terres cultivées.

— La cuisinière ne doit jamais oublier la belle dame, dans la soupe aux herbes, si son maître est mélancolique, ou s'il va difficilement à la garde-robe.

Roques.

Abreviar, *v. n. et act. prov.* abréger, raccourcir.

Ital. abbreviare.

Abreviament, *s. m.* abréviation, retranchement, diminution.

Abri, || *s. m.* abri, retraite, asile, protection.
Abric, || *v. f.* abre, arbre, abri.
Abrir, ||

— Un mau vestit cerquo un abri.

— Mêlegren la pinelo à l'abric del vent.

Lat. apricus, au soleil.

Esp. abrigo.

Abril, || *s. m.* avril, le quatrième mois de l'année grégorienne.

— Abriou es de trento jour, et quand n'en piôurié trento et un, farié mau à digun.

— Au mès d'abriou l'alougerrigues pas d'un fiou.

— Se abriou abriou,

Lou blad es à l'espigo

— En abriou

Lou couguou

Canto, s'es viou.

— Lou mès d'abriou dèu laissa li valats à fiou.

— Li an fa manja lou peisson d'abriou.

Lat. aprilis de aperire, ouvrir parce que les boutons s'épanouissent.

Esp. Abril.

Ital. aprile.

v. fr. abriou.

Abriago, || *s. f. gasc.* Ivraie, herbes aux Juel, || ivrognes, *lolium temulentum*, Irargo, || narcoïque, pl. graminée qui pousse dans les blés.

L'ivraie est l'emblème du vice.

Zizanie.

Abricoat, || *s. m.* abricot, fruit de l'abricotier. *Prunus armeniaca*, des Rosacées, fruit à noyau qui vient au printemps.

Celt. aber qui vient à l'abri.

Lat. apricari, se mettre à l'abri.

Arabe, al birkouk.

Esp. albericoque.

Ital. alberococa.

Abricoun, *s. m.* charlatan.

It. bricconne.

Abriar, || *v. a. prov.* abriter, couvrir, protéger.

Lat. apricari.

Esp. abrigar.

v. fr. abrier, abriter.

Abriat, || *adj.* rompu, brisé, mis en pièces
Brigalhat, || de bric, brigo, miette, morceau.

Abrigous, *adj.* qui offre un abri.

Abriva, *v. a.* attraper, donner un poisson d'avril — presser, hâter, faire dépêcher — abriou, abriou ; avril hâte la végétation

Abriva (S'), *v. rec. prov.* se précipiter, se ruer, s'élancer, s'évertuer, s'animer.

Lat. brevis, court.

Abrivado, *s. f.* effort, élan, — pluie d'avril.

Abrivatre, *s. m.* farceur, trompeur, facétieux, conteur d'histoires.

Abrivament, *s. m.* empressement, impétuosité, élan.

Lat. brevis, *v. rom.* breu.

Abrir, || *v. a.* ouvrir, donner accès, faciliter
Durbi, || l'entrée.

Lat. aperire.

Abrita (S'), || *v. rec.* s'abriter, se mettre à l'abri
Abriga (S'), || couvert.

Abro, *s. f.* bord, rive, berge.

— A l'abro d'un riou.

Lat. ab ripa, ora, bord, rivage.

Abrouat, || *adj. et subst.* touffes d'arbustes.
Abrouès || ronces, clôtures, haies vives.

— Va faire abroua l'avé,
 Faire paître les brebis au bord du chemin.

— Mai darrièro un abrouès
 Mi l-nieu escounlu, e tremoulavi, paire.

Gr. *Espru* bourgeonner, abonder.

Abroull, *adj.* paresseux, nonchalant, indolent.

Abroun, || *s. m.* toux rauque d'un ivrogne.
Abrum, ||

Abrouqult, *adj.* brouté, rabougri, gelé.

Abroulado, *s. f. prov.* l'action d'ébourgeonner la vigne, la saison, le moment propice.

Abroutit, *adj.* ébourgeonné, brouté.
Esp. brola, bourgeou.
Celt. broust.

Abrounun, *s. m.* bourgeons enlevés, jeunes pousses.

Abrudi, || *v. a. prov.* ébruiter, divulguer.
Esbrudi, || *Celt.* brud, bruit.
 — Fou pas qu'aco s'abrudisse, ou s'esbruligue.

Abruti (S') *v. rec.* s'abrutir, boire avec excès, perdre la raison, se rabaisser.
Ety celt. brut lourd.
Lat. brutescere, même sign.
Ital. abbrutare, même sign.
 — A forço de beùre s'es abruti.

Abrutissomen, *s. m.* abrutissement, stupidité.
 — La misèro et lou vin l'au mes dins l'abrutissomen.

Absen, *adj.* absent, éloigné, séparé, — distrait.
 — Lis absen seran pas oublidas.
Lat. absun, je n'y suis pas.
Esp. ausente.
Ital. assente.

Absin, || *s. f.* absinthe, plante aromatique et amère, à fleurs jaunâtres, très-
Absinto, ||
Aussen, || employée pour la distillation, *ar-*
temisia absinthium, des synan-
thérées. Cette plante utile a

donné son nom à une liqueur dont l'usage abusif produit les plus funestes effets, que l'on désigne par alcoolisme ou absinthisme. Elle est l'emblème de l'absence à cause de son amertume.

Gr. *αψινθιον*.

Lat. absinthium.

Ital. assenzio.

Absoulumen, || *adv.* absolument, entière-
Absouludomen, || ment, complètement.
Ital. assolutamente.

Abstret, *adj.* abstrait. difficile à pénétrer, à comprendre, à démontrer.
Ital. astratto.

Abtecar, (S') *v. rec. prov.* broncher, faire un faux pas, se renverser.
Ety. buc, trou.

Abugada, *v. a.* lessiver, mettre à la lessive.

Abugla, || *v. a.* aveugler, éblouir, — bou-
Avugla, || cher.
 — *fig.* obscurcir l'entendement, la raison.
 — L'amour m'aviè avugla.

Abuele, || *adj. et subst.* aveugle, privé de
Abugle, || la vue, du jugement.
Lat. ab-oculis.

— Dins aquel poult oustalet,
 Damoro l'abuglo orfelino,
 Filho d'un ancien bétérao.
 Jasmin, 1835

Abuhar, || *v. act. gasc.* étonner, étourdir,
Aburar, || effrayer, ahurir.

Aburrela, *v. a.* mettre en petits tas, en petits paquets.

Abus, *s. m.* abus, funeste habitude, erreur, ce qui s'éloigne de l'usage, du droit, de la raison, de la justice.
Lat. ab usus.
Ital et Esp. abuso.

Abusa, *v. a. et neut.* tromper, séduire, mal user, passer les bornes.

Esp. abusar.

Abusaguet, || *s. m.* jouet d'enfant, hochet
Jouguet, || qu'il porte à la bouche.

Abuslou, *adj. prov.* abusif, impropre.
Bass. lat. abusivus.

Abuso pastou, || *s. m. prov.* crapaud
Nichoulo, || volant, engoulevent,
oiseau crépusculaire, dont le bec
extraordinairement fendu lui
facilite l'engloutissement des
insectes *caprimulgus vulgaris*.

Abymar, || *v. a. v. l.* abimer, jeter dans un
Abissar, || gouffre, — friper, salir, ruiner.

Abyme, || *s. m.* gouffre, trou, ravin, —
Engoulidou, || enfer.
fig misère, malheur.

Ac, *rad. celt. gr.* ακη piquant.
Lat. acutus pointu, acid.

Ac, || désinence de lieux désignant un cours
Ag, || d'eau de aqua, agua, eau.

Ac, || bruit, trépidation, chute, coup sonore
Ag, || et répété, comme clic-clac, flac-flac,
mic-mac, tic-tac, tric-trac.

Ac, *bearn.* ce, cela, le.
ac. fan, ilsfont cela.
Il forme quelquefois la désinence
d'un verbe, *aïmac*, aimer cela.

Aça, || *interj.* hé bien, voyons, à propos,
Aça-nen, || ha ça, or ça.

Aça, tais-toi ! allons, tais-toi !

Aça-nen pas de badinado ?

Aça cal se metre d'accord !

Aça-bal, || *adv.* en bas, là bas, au dessous,
Assabal,

Demoro açabal, il demeure là bas:
Ven d'as-abal, il vient de là bas.

Acaba *v. a.* achever, finir, terminer, complé-
ter, mettre la dernière main, —
dissiper son bien, — rosser,
tuer.

Ety. ad-cab-ar, aller au bout.

— A tout acaba, il a tout mangé

— Acabo-lou ! brigalho-lou,

Torno erida la populaço.

Jasmin, 1240.

Acabaire, *s. m.* dissipateur, gaspilleur,
prodigue.

— Es un acabaire !

Es pas coumo soun païre.,.,

Acabado, || *s. f. et adv.* le restant, la fin...
A l'acabado, || C'est mon reste.

Cri des marchands des rues pour
attirer les acheteurs.

Acabamen, || *s. m.* achèvement, accom-
Acabomen, || plissement, consommation,
— dénouement, solution.

Crésiei pas n'en veire jamai l'acabomen.

Acabalat *adj.* monté à cheval, muni d'un
bon cheval.

Ety. cabal, cheval.

Acabular, *v. a.* monter une ferme en
outils, cabaux et bestiaux.

Ety. cabal capital.

Acabalgat, || *adj. gasc. et adv.* à cheval,
Acaouala, || à califourchon, jambe de ça
et de là

Acabassit, *adj.* usé, vieilli, frippé, bosselé,
devenu comme un vieux cabas.

Acabassi (S', *v. rcc.* s'user, se négliger, se
relâcher.

Acabit, *s. m.* nature, manière d'être, va-
leur, qualité bonne ou mauvaise
d'une chose ou d'une personne.
Bass. lat. acapitum, achat, re-
cette.

Acachat, || *adj. gasc.* arrangé, caché, serré.
Acatsat, || *V. esp.* acachado, tapi, blotti.

Acagna, || *v. a.* envenimer une plaie, —
Acarna, || exciter, provoquer, injurier.

Acagnun (S') || *v. rec.* s'acharner contre
Encagna (S') || quelqu'un, s'opiniâtrer, s'ir-
riter comme un chien.

Ety. canis, chien.

Acadu, || *s. m.* aqueduc, conduit d'eau en
Acahut, || maçonnerie.

Lat. aquæ ductus,

Ital. aquadoccio.

Fr. cent. arcaduc.

Acagnarda (S') || *v. rec.* se mettre au
Acagnardi (S') || soleil, s'acagnarder, de-
venir fainéant, garder le coin du
feu, s'accroupir, voir *cagnar*.

Ital. cagna, chienna.

Lat. canis, chien.

Acaïra, || *v. a.* poursuivre, chasser à coups
Agaïra, || de pierre, attaquer.

Celt. ker, pierre.

Acajadomen, *adv.* avec ordre, proprement.

Acajaduro, *s. f.* propreté, netteté, ordre, arrangement.

Esp. caja, boîte.

Acala, || *v. a.* presser, serrer, comprimer.

Esquicha, ||

— Acala la calhado, presser le caillé pour le mettre dans le moule à fromage.

Acala || *v. a.* apaiser, calmer, amadouer.

Amaisa, || *Gr.* ἀκαλλω, flatter, caresser.

Esp. callar, se taire, s'apaiser.

— Quiaquis perdigayous, un jour que bruïnavo
 Se fachavon beucop contro lou michan tems,
 Et la maire, ian mau que ben,
 Lous couvrissié, lous acalavo.

A Taulon, 1812.

Acala (S') *v. rec.* se taire, cesser de pleurer.

Vou pas s'acala e toujours rêno.

Acalat, *adj. et part.* calmé, consolé, apaisé

Gr ακαλος, paisible.

Acalegul, || *adj. prov.* adonné à l'amour,
Amourousi, || efféminé.

Acalivar, || *v. a. prov.* échauffer, donner
Acalounar, || de la chaleur, — irriter, im-

Acaloura, || patienter.

Açamoun, *adv.* en haut, là haut.

— Se rapauset, après mountet açamoun.

Acamat, *adj. bearn.* pourvu de bonnes jambes, bien planté, bien bâti.

Bearn. camo. jambe.

Acamina (S') *v. rec.* s'acheminer, s'avancer, se hâter.

Ital. incaminarsi.

Acamp, || *s. masc. v. lang.* foule, rassem-

Achamp, ||

blement.

Fig. abcès, suppuration.

Acampa, *v. a.* cueillir, amasser, transporter, faire provision, — arriver,

— murir, abcéder, suppurer.

— Moun dèt acampo.

— Ai besoun d'acampa d'apétis,

— Cerquo à acampa de ben.

— As besoun d'acampa de sen e el d'acampa de graïso.

— Acampis a léré, cueillir sans choisir.

— Lou rasin avertis que lou cal acampa,
 Quand nousiejo es malur, on s'y pot pas troumpa.

Peyrol, 1778

Ety. ad campum, mettre au champ.

Acampar, *v. n. prov.* chasser, mettre en fuite, jeter dans la campagne.

— L'ennemi acampat es a futos, (en fuite).
 Jasmieu, 1846.

Acampa (S'), *v. rec.* se rassembler, se réunir, se rendre, revenir.

— Me digueron : la maire es morto !...

Triste veguère li vesia

S'acampa davan nosto porto.

Dins un lençou e quatre pos,

O ma maire, te melegueron,

Te davaleron dins un cros,

Dins un grand cros te rétapèron....

Bigot, 1861.

— La chato de Françoun enfin s'es acampado ;

De ce que vèi resto espantado...

A. Boudin, 1860.

— Emé la fam la nuè s'acampo,

Au mitan d'aquel préfa.

Gaut, 1854.

Acampaïre, || *adj. et substant.* amasseur,
Amassaire, ||

cueilleur, celui qui fait provi-

sion, qui entasse, qui économise.

— avare.

— A pero acampaïre,

Fil escampaïre.

Acampage, || *s. m.* ramassage, cueillette,
Amassage, || effeuillage — transport des

produits forestiers, emmagasi-

nage.

Acampamen, *s. m.* amas d'humeurs, sup-

puration.

Acampèja, *v. a.* poursuivre, courir après, effrayer les maraudeurs.

Acampagnardi (S'), *v. rec.* devenir pay-

san, se faire campagnard, pren-

dre la ville en dégoût.

Acampassit, *adj. prov.* inculte, abandonné, négligé.

Acampestri (S'), *v. rec.* devenir sauvage, tomber en friche.

Acampo-bren, *s. m.* celui qui pratique mal l'économie.

Es un acampo-bren e un escampo

farino.

Acana, || *v. a. prov.* abattre, gauler les
Derrama, || noix, les amandes, les olives.

— poursuivre, chasser, insulter.

Acanadouro, *s. f.* gaule, perche, long bâton pour abattre les olives, etc.

Acandoula, || *v. a. prov.* achalander, atti-

rer ou procurer des pratiques

Ety. à candou, *lat.* ad quantum.

Acanissa, || *v. a. prov.* exciter, animer,
Aquissa, || provoquer, pousser.

Lat. canis, chien.

Ital. accanire, irriter.

Acantela, *v. a.* écorner, poser sur le côté,
de cantel, angle.

Acantin, || *s. m.* chardon bénit, épine
Cardoun benit, || blanche, *onopordium acan-*
thium des synanthérées, plante
à fleurons jaunes et à feuilles
dentelées imitées dans l'architec-
ture, style gothique flamboyant.

Acanto, *s. f.* acanthe, plante cultivée dans
les jardins à cause de son feuil-
lage, dont les dentelures ont
servi de type au chapiteau co-
rinthien.

ακανθες, de *ακν* aigu.

Acantouna, *v. a.* acculer, pousser quelqu'un
dans un coin, contre un mur.

— Uno lèbre acantounado dins lou jas.

— Ero un soir don mès de janvié,

Acantouna contro un lauyé,

Pécaïre ! un ome souspiravo ;

A. Bigot, 1838.

Ety. cantoun.

Acantouna (S'), *v. rec.* se blottir, se ren-
coigner.

— De manteu negre enveloppa,

S'acantounau longtems parleron,

Per la chavano entre coupa ;

Demandès pas ço que digueron...

J. Canonge, 1867.

Acaou, || *s. f.* chaux, pierre à chaux calci-
Acau, || née qui sert dans l'industrie à une
Cau, || foule d'usages et entr'autres à con-
fectionner les mortiers.

— Es fach à cau et à sablo.

Lat. Calx.

Ital. calce.

Acaumat, *adj.* calmé, apaisé.

Acaumit, *adj. gasc.* échauffé, temps étouf-
fant, de chaleur orageuse.

Acaurat, *adj. bearn.* qui a trop chaud, qui
est trop vêtu ; accablé.

Acapar, *v. a. prov.* cacher, couvrir.

Rac. cap, tête.

Acapara, || *v. a.* accaparer, acheter par
Accapara. || spéculation, amasser des den-
rées.

Ital. caparra arrhes.

Lat. ad capere, mettre de côté.

Accaparur, *s. m.* accapareur, spéculateur.

— Lis accaparur reussi-son pas toujours.

Acapara (S') || *v. rec.* se couvrir, se revêtir,

Encapara (S') || s'acapara de soun mantel.

Rac. cap tête.

A cap-bat, *adv. gasc.* la tête en bas, là bas.

A cap-sus, *adv. gasc.* en haut, au-dessus.

Accaperat, || *adj. béarn.* couvert, emmen-

Emmantoulat, || télé.

Acaprisa (S') || *v. rec.* s'obstiner, s'entê-

Encaprisa (S') || ter, s'opiniâtrer, s'achar-
ner.

Ety. capra, chèvre.

Ital. capriccio.

Acaptar, *v. a. v. l.* prendre à bail, em-
prunter, — obtenir, acheter,
consentir.

Ital. accatare, chercher.

Esp. acaptar, demander.

Acara, *v. a.* confronter une personne avec
une autre, mettre face à face.

Esp. cara a cara, en face.

Acaraalha (S'), || *v. rec. gasc.* se mettre

Acagnardi (S'), || devant le feu, se chauffer à
la flamme.

Ety. caralh, rayon.

Acarna, *v. a.* fournir la viande, — irriter,
exciter.

Acarna (S') *v. rec.* s'acharner, prendre en
grippe, persécuter quelqu'un,
chercher à nuire, s'irriter.

Ety. a-car, contre la chair.

Acarnassi (S'), *v. rec.* s'acharner, s'atta-
cher avec opiniâtreté, s'aimer.

Acarnassi, *adj.* irrité, furieux, — habitué
à manger de la chair.

— E coumo de lioun courron acar-
nassi.

Jasmin 1846.

Acasa (S'), || *v. rec.* s'établir, se marier,

Acasi (S'), || se placer, se loger, se retirer.

Esp. casarse, même sign.

Acassa, *v. a.* chasser, poursuivre, — éloi-
gner écarter, renvoyer — attra-
per, décider.

Per tant qu'aine d'estré embé tus,
Quand me convidaras, m'acassaras pa pus.

Bigot 1850.

It. accacciare.

Acata, *v. a.* couvrir, envelopper, revêtir.

— L'acatarai, péchaire !
Moun pan, mai n'ague gaïre,
le dounarai, s'a fam !..

Roumieux 1860.

— Une lisco de tourto acatado de crêmo,

— Iéu, belo neblo me farai,
l'acatarai.

Mistral 1860.

— Acataras lou fio quand sourtiras.

Gr. κατα, sous.

Acata (S'), *v. rec.* se couvrir, s'envelopper, se cacher — *fig.* s'abaisser, s'humilier, se dissimuler.

Aco es un acata C'est un sournois.

Acatage, *s. m.* couverture de lit d'hiver ou d'été, courtépointe, drap.

Acatoula, *dim. de acata*, couvrir légèrement, cacher, envelopper, couvrir, réchauffer.

Acatourar, *v. a. prov.* caresser, mignarder.
Bass. lat. catulare, même sign.

Acatsar, *v. a. v. l.* égaliser, unir, trancher, arranger.

Acauma, *v. a.* échauffer, étouffer, accabler

Acuvalat, *adj. gasc.* à cheval, à califourchon.

Acazit, || *adj.* établi, marié, placé, colloqué.
Cabit, || *It.* casa, maison.

Acen, || *s. m.* accent, inflexion de la voix
Accen, || sur les syllabes pour les prononcer
longues ou l'rèves.

accent d'une province, d'une nation.

Acen gascon, provençau.

Esp. acento.

It. accento.

Lat. ad cantum, au chant.

Acclarar, || *s. m. prov.* aciérer, convertir le
Acieyrar, || fer en acier, garnir un outil
d'acier.

Cel. ac. pointe, *lat.* acies.

Ital. acciaio.

Esp. acero.

Acendre, *v. a. v. l.* allumer, éclairer,

Lat. accendere

Esp. encender.

Acermadamen, *adv. v. l.* convenablement,
à propos.

Acertamen, *s. m. v. l.* preuve, assurance,
promesse.

— Sobre la fe et l'acertomen
Del segnon de Junas.

Acertar, *v. a. prov.* assurer, certifier,
témoigner.

Esp. acertar, toucher, deviner

Accabustar, *v. a. v. l.* jeter à la tête,
frapper à la tête.

Ety. ad-cap-bustar.

Accoufigna, *v. a.* acculer, pousser au
coin.

Accoufigna, (S'), *v. rec.* se blottir, s'ac-
culer.

— La balesto, qui me la sap ?

Yéu anirei balha sul cap

Am un lebrau, que dins la bigno,

Contro uno souco s'accoufigno...

Gandouli 1638.

Ety. coufin, coin.

Accouplamen, || *s. m.* accouplement, as-
Accoublamen, || semblage par paires, par
couples.

Ital. accoppiamento.

Lat. copula, lien.

Accoupla, || *v. a.* joindre deux choses en-
Aparia, || semble, appareiller deux indi-
vidus bipèdes ou quadrupèdes.

Lat. ac-copulare.

It. ac copiare.

Accourdaihos, *s. f. plur.* accords, fian-
çailles, conventions avant le
mariage.

Accouchur — *uso*, *adj.* accoucheur —
cuse, celui ou celle dont la pro-
fession est d'assister les femmes
pendant l'accouchement.

— A l'accouchur fan visita la nourriço.

Ety. ad-couch. celui qui est
auprès de la couche.

Accoucoumit, *adj.* blotti, tapi, caché.

— Lou trouveron dins uno voïturo, e tout accoucoumi.

Accoucouma, *v. a.* envelopper de coton, de
fourrure, caresser, mignarder.

Acoulda (S'), *v. rec.* s'accouder, s'appuyer
d'une façon incivile.

— Assetado à la fenestro, se i accouïdé.

Esp. acodarse.

Ach, || *excl.* pour attirer l'attention; *gasc.* ah !

Atch, || hélas, diable, holà.

Ach, désinence, *lang.* comme fach, fait.
lach, lait.

Acha, || désinence dépréciative ou comparative, comme dans bourracho pl. couvte de bourre.

Bravacho, faux brave.

Cornacho, pl. en forme de corne.

Acha, || désinence altérée du latin dans **Achar**, || alacha, cracha, empacha, amoura-cha, garacha,

A-cha, conj. à chaque, par, au moyen.

A-cha-pau, peu à peu,

A-cha-très, trois par trois.

— Fau vous dire, pamen, qu'à chacent, dous cent francs uno jicholo vigno es ben leû avalado.

Acha, || v. a. hacher. couper menu, tailla-**Achar**, || der.

Achaïre, || s. m. hachoir, couperet de **Achadou**, || cuisine, grand couteau;

Talhadou, || — Avié déjà lou col soute l'achaïre.

Achabir (S'), || v. rec. rouerg. se munir, se-
Se cabi, || pourvoir, se placer, se marier.

Ety. cab, cap.

— A forço de chauzir
Filho resto à s'achabir.

Achalanda, || v. a. achalander, procurer
Achandoura, || des chalands, attirer, accréditer un magasin, une boutique.
Lat. calere, s'empreser.

Achalinar (S') v. rec. s'attacher, se vouer, s'appliquer avec chaleur.

Lat. calere s'échauffer.

Achanau, || s. m. gasc. auge à cochon,
Chanau, || bassin, — canal, chenau.

Fr. centr. echinal.

— Veguen dins lou bosc dous grans achanau.

Achandouraire, s. m. celui qui achalande, qui vante, qui excite l'acheteur, allumeur de chalands.

Achapa, || v. a. tromper, tendre un piège,
Atrapa, || — saisir, arrêter, — heurter.

— Fugué la chato que l'achapé.

Achapa (S'), v. rec. se tromper, être déçu.
rad. chap, fragment.

Achapadou, s. m. piège, attrape, pierre d'achoppement.

Achatourli, adj. caressant, flatteur ra-
doui, aimable.

— E se quauq'uno nous agrado,
Dins nosti vers achatourli,
Es piei cantado e recamado
Emé de mot mai que pouli
Fehbr. 1854.

Achapaïre, s. m. trompeur, farceur, fourbe.
— Es esta un rusa achapaïre d'escuts.

Achauma, || v. a. et neut. **auv**, se repo-
Chauma, || ser, manquer de travail.

— Réunir un troupeau sur un chaume.

Achamouti (S') || v. rec. s'affaïsser, s'in-
Agremouli (S') || cliner, se courber.

Achaura, v. a. **auv**. échauffer, défendre du froid, abriter, dorloter.

Achauzar, v. a. v. l. calmer, apaiser, modérer.

v. fr. accoisser.

Achavault, adj. prov. orageux, pluvieux.

Acheta, || v. a. acheter, acquérir, faire
Croumpa, || emplette, — obtenir, troquer.

Achotar, *Bas lim. bass. lat.* acaptare, accatare.

— De l'argen que n'en tioraï,
Per moun compte n'achotoraï
Un pitit vedeou'mal so maï.
Foucaud 1810.

— Cau bon l'acheto, bon lou béu.

Achetaïre, s. m. acheteur, acquéreur.

— El mèmo ané cerqua lis achetaïre, mès n'en trouve gès.

Achini, || adj. habitué, accouiné, attiré,
Accouquina, || retenu.

— Sabié pas per deque s'èro accouquina end'aquel oustau tan orre.

Achoufa. (S') v. a. rouerg. saisir, se jeter sur, s'échauffer.

Achoun, || s. m. petite hache, hachereau,
Destraloun, || couperet.

Act, || adv. ici, en ce lieu-ci.

Aciou, || — Aci fasen tout nayeche en grou-
figuan la terro.

— Mes, benès fa quatre o cinq pauzos
Sus bords de la Girona, as bels jours de l'estio
Bevrets que lou trabal de Diou
En lioc n'ès tan bel còumo aciou.
Jasmin 1845.

Esp. aqui.

Ital. qui.

Acid, *subst. m.* acide, dérivé de ac pointe, qui pique, qui blesse.

It acete, vinaigre.

Esp. aceite par antilhèse, huile.

Aclmar, *v. a* prov éciner, couper le bout, la pointe.

Aclmerlat, *adj.* perché, juché, monté haut.

— Veguen lou cougu acim rlat.

Dins lous aubre del bosc.

Esp. et Ital. cima, sommet.

Lat. cyma.

Aclnos, *s. f. plur.* || fruits rouges de l'au-
Poumetos de Sn. Jan, || népine, cratœgus,
Aussanêlos, || oxicantha, de la
fam. des Pomacées.

Gr. αλνός baie grain.

Aclpa, *v. a.* atteindre, saisir, empoigner.

Lat. cœpere, prendre.

— Couris yé après, acipo-lou...

Aclpa (S'), *v. rec.* se recueillir, se ranger.

Aclpado, *s. f.* prise, capture, atteinte, poursuite.

— Avés vis quanto acipado l'aven douna?

Aclvada, *v. a.* donner de l'avoine, donner une ration à une bête de travail.

Fig. donner une raclée.

Aclafa (S'), *v. rec.* se courber, s'accroupir, s'effacer.

Aclap, *s. m.* bruit, éclat, — amas, monceau.

Gr. κολαπτα, je frappe.

All. klap, choc.

Aclapa, *v. a.* entasser, accumuler, butter, enfouir, enterrer, cacher, ensevelir, effondrer, submerger, relever la terre, les pierres.

— S's aclapa dins la pailho.

— Lou lebrau es aqui aclapat.

— Ieu, ren m'es-touno plus, marco que de laü signe Eron, per man de Dieu escri dins lis ensigne, E respoundrien pas que lou flêu négadon Noun aclapesso mai lou moun-le peadon.

F. de A. 1860.

— Lou pouneche noun se poudié leva sensu faire aclapa la vouo.

Aclata (S') || *v. rec.* s'accroupir, se ren-
Aclati (S') || coigner, se tapir, se baisser, se cacher.

G. κλπτειν, cacher.

Aclapage, *s. m.* fumure au moyen des herbes verts, enfouissement des fèves.

Acle, désinence de *aculum*, vif, piquant, désignant l'attention, l'observation comme dans abitacle, espetacle, miracle.

Aclenat, *adj.* épuisé, fatigué.

Aclenca (S), *v. rec.* s'incliner, se pencher, se courber, s'affaisser.

— Lou fais es la pesuc que soun col s'en aclenro.

Aclenat, || *adj.* affaissé, vieilli, usé, —
Escrancat, || penché, appuyé.

— A l'oumbro d'un poumié, sus monn couyde aclenat, De la nature aqui, yeu countempla l'oubrage.

Acllin, || *adj. gas.* penché, incliné, baissé,
Clinat, || porte, disposé.

— A canta sempre acilin.

Gr. κλινω, pencher.

Acllnamen, *s. m.* soumission, inclinaison, disposition, propension.

Aclusur (S'), *v. rec. prov.* se cacher, s'enfermer.

Lat. clusus, fermé.

Aco, || *prov. demonstr.* cela, cette chose là.
Aquo, || *Lat. hoc.* .

— Fs coumo aco, cela est ainsi,

— Aco's aqno, c'est comme cela.

— Aco d'aqui, cela même.

..... escoutas me sans rire

Pieï rirez à la fin s'aco vous fai plesi.

Bigot, 1842.

— Se vous vesès aco, yén serai plat troumpat..

— Aco's nn habilitar que sap pas ço que dls,
Quand coumengo quicon, jamai plus noun finis.

Daubian, 1822.

Aco'ray, *adv.* cela va bien, qu'à cela ne tienne.

Acoatar, *v. n. v. l.* coucher avec.

Lat. ad cubitare.

Acochamen, *s. m. v. l.* promptitude, hâte.

Rom. cocha, presse.

Acolpar, *v. n. v. l.* blâmer, condamner.

Acoorer, *v. a. v. l.* accourir, venir au secours, aider, soulager.

Acol, || *s. m.* mur à pierre sèche, appui, bar-
Acou, || rage, gradin.

Acolar, *v. a. v. l.* embrasser, réunir.

Lat. ad collum.

Acoldar (S'), || *v. rec.* s'accouder, s'ap-
Acollar (S'), || puyer.

Esp. acodar.

Acolit, || *adj. v. l.* compagnon, ami, cama-
Acoulat, || rade, soutien, aide.

Gr. ἀκούβιος, assistant.

Acolito, *s. m.* acolythe ou aco yte, clerc
dont l'office est de servir le
prêtre à l'autel, enfant qui en
fait les fonctions.

Lat. acolythus, aide.

Acor, *s. m.* amitié, bonne intelligence, union,
réconciliation.

Aven ta l'acor (réconciliés).

Lat. cor, cœur.

Acorat, *adj. v. l.* sans force, sans vigueur.

Acordanso, *s. f. v. l.* accords, consente-
ment.

Acossegut, || *adj. v. l.* poursuivi, atteint,
Acossegit, || attrapé.

Acotar, *v. a v. l.* venir, s'approcher.

Bas. at. cot coude.

Acou, || *s. m.* pierre à aiguiser.

Chafre, || *Lat.* cos, même sign.

Acouassa (S'), || *v. rec.* s'accroupir, cher-

Acouate (S') || cher à couvrir, se coucher.

Aconbla, *v. a.* accoupler, réunir.

Acoucoula, *v. a. gasc.* couvrir des yeux,
gâter, derloter, choyer, faire les
yeux doux.

— L'amou boyme l'acoucoulabo.
Jasmin.

Acoucara (S'), *v. rec.* s'accoquiner, se
mésallier, s'abaisser.

Ety. coucaro, gueux.

Acoucardit, *adj.* mendiant, fainéant,
gueux, vagabond.

Acoucha (S'), *v. rec.* accoucher, enfanter,
produire, mettre au jour.

— S'es acouchado d'nn gros garçon.

Lat. ad cubare.

Acouchalhos, *s. f. plur.* le temps des
couches d'une femme, le travail,
les douleurs de l'enfantement.

Acouchetra, *adj.* effrayé, épouvanté.

Acoudat, || *adj.* gras cuit, massif, aplati,
Acoudit, || serré, non levé, se dit en par-
Amechi, || lant du pain.

Acoucouni (S'), || *v. rec.* se pelotonner, se

Acoufigna (S'), || blottir, se ramasser.

Acoucouni, *adj.* pomponné, choyé, ca-
ressé.

Acougnassu (S') || *v. rec.* s'accroupir, s'af-
Escagassa (S'), || faissier, tomber de lassi-
tude, de faiblesse.

Acoufigna, || *v. a.* acculer, pousser au
A antouna, || coin, entasser.

Acoufigna (S'), *v. rec.* se blottir, se
réunir au coin du feu.

— Taleou neyt, din lous cams, digun plus s'azardabo.
Triste cadun s'acoufinabo
Al tour de grans fets cava'hés.
Jasmin, 1840.

— Es un lebrau que dins la bigno
Contr'uno souco s'acoufigno.
Goul.

Acouida, *adj.* accoudé, appuyé, étalé.

— V'aqui Niço acouidado ou souleu,
Entre la mar serèno que la refresco
De sis auro...

— En teuti li nièu nautri manjan
E buven lan asseta qu'acouda,
La nèu aquesto, touti acouda
Ch. des Juifs comtadins.

Acoula, *v. a.* butter, entourer de terre.

Acoulado, *s. f.* accolade, embrassement,
choc d'amitié reçu sur le cou,
sur l'épaule.

Lat. ad collum.

Acouloubri (S'), *v. rec.* se dresser, s'ef-
farer, s'irriter.

Ety. coulebre, serpent.

Acoumença, *v. a.* attaquer, chercher que-
relle.

— Toujours m'acoumenço.

Acoumoudaire, || *s. m.* celui qui répare,
Radoubaire, || qui met d'accord, qui
raccorde.

Acoumoudar, *v. a.* arranger, agencer,
ajuster, parer, — satisfaire les
chalands, bien traiter les hôtes.

Acoumouda (S') *v. rec.* se mettre à son
aise, se trouver bien, ne pas se
 gêner.

— Fai tout cé que l'aconmodo.

Acoumoudant, *adj.* complaisant, de
bonne humeur

Acoumoula *v. a.* accumuler, entasser,
amasser.

— Acoumoulavo li dêute coumo d'au-
tri lis escu.

Lat. cumulare, remplir.

Acoumpagna, *v. a.* accompagner, reconduire, escorter, conduire en cérémonie, — jouer d'un instrument pour accompagner un chanteur.

— Aco's la lego del trabaï;
A la bilo, pel la campagno,
Ou la trobo dins calo oustal;

Y'espouzo l'ome al bès, jusqu'al clot l'acoumpagno.
Jasmin, 1857.

— Uno cacho d'ambe de flous
Al cement-ri se pourtabo :
De filhetos toutes en blanc
L'acoumpagnabon en plouran.
Jasmin, 1846.

Acoumpara, *v. a. gasc.* comparer, examiner.

— Aco se poi pas acoumpara.

Esp. comparar.

Lat. par, égal.

Acoumpellit, *adj.* saisi, surpris par le froid.

Acouplar, *v. a. prov.* accoupler, joindre ensemble, réunir deux bœufs sous le joug.

— Se soun ben mau accoupla.

Lat. copulare.

Acouquelat, *adj.* grumeleux, *Fig.* mal habillé, mal ficelé.

Acouquina (S'), *v. rec.* s'adonner, s'attacher, céder à de mauvaises liaisons, se débaucher.

— S'es acouquina din sei michan pencepe.

Acourai, *s. m.* heal, ouverture, conduit, rigole.

Acourat, *adj.* sans force, sans vigueur, — transi de froid.

Acourcha, *v. a. et n.* rappetisser, abréger, raccourcir le chemin.

Acoureho, *s. f.* raccourci, chemin à vol d'oiseau.

Acourcoussouit, *adj.* ratatiné, courbé de vieillesse, affaibli.

Acourda, *v. a.* accorder, concéder, convenir, — céder, concilier.

Lat. cor, cœur.

— T'a accourda tout ço quo deman-daves.

— Cau ren noun dis tout acordo.

Acourda (S'), || *v. rec.* s'entendre, s'arran-
Entendre (S'), || ger, se mettre d'accord.

— En s'accordan l'un fai ploure.

— Per faire ploure, l'i a pas que de s'entendre.

Esp. acordarse.

Acourdaire, || *s. m.* médiateur, pacifica-
Acoumoudaire, || teur, arbitre.

Acourouca, || *v. n.* glousser, appeler les
Acourrouta, || poussins.

Cloussi.

Acoussa, *v. a.* exciter, pousser.

Lat. ad-cursum, ad corsam.

Acoussa, (S') *v. rec.* se précipiter, donner la chasse, prendre élan.

Acoussat, *adj.* suffoqué, hors d'haleine.

A coussu, *adv.* en hâte, en courant.

Arousegre, || *v. a. prov.* attraper, attein-
Accousegue, || dre, courir après, poursui-
Accouseja, || vre, suivre à la course, à la marche, au travail.

— L'un accoussejo la fourtuno e l'autre lis aunou.

— Un cervi accousegui per lei chin di cassaire
Intro dins un estable ount ero plen de buou.
Bourrely, 1871.

Acousta, || *v. a.* aborder, joindre, marcher
Acousteja, || à côté.

V. fr. acostoier.

Esp. acostar.

It. accostare.

Acoustelra (S'), *v. rec.* se rapprocher, se mettre à côté.

Acoustuma, *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, se plier, se familiariser.

— Aguè proun pèno à s'acoustuma em'un tau vésinage.

— A tan creire al bonnur cal pas s'acoustuma.

Acoustumado (A l'), à l'ordinaire, comme d'habitude, comme l'autrefois.

Acout, *s. m.* pierre à aiguiser, côle.

Rac. cos, caillou.

Acouta, *v. a.* câler, étayer, enrayer, — joindre, attraper.

Gasc. émonder, ébrancher.

Esp. acolar, fixer.

Acouta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se fixer, — s'attraper, se tromper.

Esp. acolarse, se réfugier.

Acoutaire *s. m. et adj.* têtue, entêté, — frein de roue. Ce qui arrête.

Acouti, || *v. a.* mener à bien, élever,
Abari, || prendre soin, — poursuivre, —
recourir.

Esp. acudir, assister.

Acoutit || *adj.* dur, serré, massif, non
Acoudat, || levé, en parlant du pain.

Acoutra, || *v. a.* préparer, arranger, —
Acoutri, || préparer la terre, charruer,
— ajuster, parer.

Ety. coudre, charrue (lame de).

Acoutra (S'), *v. rec.* s'habiller d'une façon
ridicule.

Ety. celt. cot, habit.

Acoutramen, *s. m.* accoutrement, ajustement, habillement dans un sens dépréciatif, — équipage, affublement.

Acoutrit, *adj. prov.* accoutré, paré, habillé, travesti.

Acoutsa, || *v. a. gasc.* chasser, mettre en
Accoussa, || fuite, — pousser, exciter.

Acoutsa (S'), voir *s'acoussa*.

Acraumit, || *adj.* sale, crasseux, écumeux.
Acrassit, ||

Acrapult, *adj.* avili, débauché, crapuleux.

Acrassima (S'), *v. rec.* se tourmenter, s'importuner.

Acretat, *s. f.* acreté, amertume.

Gr. ακη, pointe.

Lat. acer, aigre.

It. acrita.

Esp. acritud.

Acrin, || *s. m.* le faite d'un édifice.

Acrinau, || *Gr.* ακρον, sommet.

Acrò, *s. m.* accroc, déchirure, obstacle.
Ety. crò, clou recourbé.

Acrouea (S'), *v. r.* s'accrocher, se fixer, s'appliquer, saisir.

— Es coum'un cran que toujours paje et s'accroquo.

Aerouchout, || *adj.* ramassé, courbé,
Amoulouna, || ralatiné.

— La paonro vieio ero touto aerouchoundo davan lon fiò.

Aeroupi, *adj.* accroupi, assis sur les talons, agenouillé.

— Viels aeroupis per l'âge ou per li douleurs, levas-vous.

Rad. celt. crop, crup, ramassé.

Aerousti, *adj.* encroûté, plaie couverte de croûte, formé en croûte.

Lat. crusta, croûte.

Ital. crosta.

Actour, *s. m.* acteur, comédien, celui qui prend part à une action, qui représente un personnage.

Acubiés, *s. m. pl.* écupiers, trous ronds percés à l'avant des navires pour y faire passer des cables ou des chaines d'ancre, — œil, yeux.

— Lous tardiés,

Faoto de mai, braquon sous acubiés.

B. Floret, 1842.

Acucha, || *v. a. prov.* amonceler, entasser,
Acuchouna, || accumuler, former des gerbes.

Rac. cuc, tas, monceau.

Gr. κινω, remuer.

Acuelhi, || *v. a. prov.* accueillir, recevoir,
Aculhi, || agréer.

Celt. culh, abri, retraite.

Lat. ad colligere.

Ital. accogliere.

M'an aculhi coumo s'ère de la famiho.

Acuelh, || *s. m.* bon accueil, réception cordiale,
Aculhimen, ||

Ital. accoglienza.

— Moun ami m'a mena dins soun oustaou, ounte m'an fach bon acuelh.

Acuelat, || *adj. prov.* éculé, replié en
Acuera, || dedans, soulié *acuerat*.

Acutat, || *adj.* acculé, poussé, réduit aux
Aquioulat || abois.

— Marchan acula cerquo viel deoute.

Acupa, || *v. a.* occuper, employer, donner
Ocupa, || de la peine, — blâmer, accuser.

Acupa (S'), || *v. rec.* s'occuper, s'appliquer
Oucupa (S'), || à, faire attention, songer.

Acurni || *s. m.* cornouille, fruit du cor-
Cournio, || nouiller, baies rouges de la gros-
Cormio, || seur d'une olive.

Acurnié, || *s. m.* cornouiller arbre des mon-
Cournié || tagnes à bois dur.
Esp. cornejo.

Acurnen, **enco**, *adj.* qui a la forme de la
 cornouille,
 — *Oulivo acurnenco.*

Acusa, *v. a.* accuser, déférer en justice,
 révéler un crime, porter plainte,
 reprocher une faute, — affir-
 mer, accentuer.

— Acuso aqueis paouruts que dumpey mēj'annado
 En ma tegnon la foudro e n'u l'an pas lançado.
 Tous soun tacats de sang ; del sang d'un puple fray !
 Jasmin.

Ety. ad causam.

Acusa (S'), *v. rec.* s'accuser d'une faute,
 d'un crime, d'un péché.

— S'accusé, per ço que s'èro mès trop
 lèu en coulèro.

Acussar, || *v. a. prov.* exciter un chien,
Aquissa, || pousser, inquiéter, irriter, con-
Atissa, || trarier.
Gr. αἰνίζω, blesser.

Ad, **ac**, **at**, particules préfixes qui expri-
 ment le mouvement, la di-
 rection, la tendance.

Ada, || désinence fem. indiquant une chose
Ado, || faite, remplie, passée.
Journado, *bessounado*, *escudelado*.

Ada, *v. n. gasc.* rapporter, adapter, conve-
 nir, ajuster.
 — *Es adat*, qu'y semblo nascut.

Adagaire, *s. m.* diseur de proverbes, plai-
 sant, facétieux, sentencieux.

Adall (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'exténuer,
 défaillir, dépérir, s'évanouir.

Adallmen, *s. m.* faiblesse, défaillance.
 — *Toumbé dins un adalimen mourtal.*

Adamoun, || *adv. prov.* là haut, ici-dessus.
Amoun,

Adamplar, *v. a. v. l.* amplifier, grossir.

Adansit, *adj.* folâtre, évaporé, étourdi.
Ety. porté à la danse.

Adarré, || *ad.* tout de suite, sans interrup-
Adéré, || tion, sans discontinuer.

Ety. ad-aro, à l'instant.
ad horam.

Adaro, || *adv. gasc.* maintenant, tout de
Adharo, || suite, à l'instant.

Lat. ad horam, à cette heure.

Adalgar, *v. a. v. l.* arroser, diriger ou
 tourner l'eau.

Ad'aut, *adv. prov.* en haut, là-haut.
Lat. ad altum.

Adavau, || *adv.* là bas, en bas.
Adaval, || *Lat.* ad vallem.

— *Coumpaire.*
 Coumo ti trobes, adavau ?
 Se li siès ben, dias aquel trau,
 Li pouès ista, ièu ai d'affaire.
 M. Bourrelly, 1870.

Adebou, *adv. lang.* tout de bon, certaine-
 ment, sérieusement.

Adéjà, || *adv.* déjà, dès ce moment, pres-
Adrèja, || que, peu s'en faut.
Ditjà, || *Lat.* jam, *bass. lat.* dejam.

— *Vé*, lis entendès adéjà
 Rire amay cansounejà.
 Anon...

Adelenc, *adj. v. l.* illustre, distingué.
All. adel, noble.

Adelit, || *adj.* desséché, disjoint, fendu,
Deglesi, || entr'ouvert, délité.

Ademan, *s. m. gasc.* air, maintien, tour-
 nure, grâce.
Esp. ademan, air, mine.

Ademalos, *adv.* méchamment, pour tout
 de bon, avec entêtement.

Adenan, *adv.* désormais, à l'avenir.
It. d'or inanzi.

Adenouthadou, *s. m.* petit banc, prie-
 Dieu, marchepied, accoudoir.
Rad. ginoul.

Adeps, *s. m. v. l.* saindoux, graisse,
It. adipe,

Adera, *v. n.* adhérer, tenir fortement, être attaché, — consentir, convenir.

Lat. ad-hæreo.

V. prov. aderdre, lier.

Aderaïra, *v. n. et act.* arriérer, reculer, retarder.

— Lou tems fai aderaïra la meïssoun.

Adéré, || *adv.* de suite, sans désemparer,
Adarré, || *acampas adéré*, ceuilliez sans dis-
Aderen, || continuer.

Esp. de arreo, d'arrache pied.

Ital. adesso, maintenant.

Aderetge, || *ad. gasc.*, de suite, sans relâ-
Aderroun, || che. Même étym.

Aders, *part.* de aderdre, attaché, fixé.

Adès, || *adv.* sur le champ, tout de suite,
Adès-aro, || tout à l'heure. *Lat.* ista hora.

— Adès, sus uno pibo ai vist un crou-
palas.

Adesar, || *v. n.* atteindre, joindre.
Adusar, ||

Adesca, *v. a. v. l.* amorcer, attirer.

Bass. lat. adescare, allécher.

Adessias, || *int.* adieu, bonjour, bonsoir.
Adiousias, || *Ety.* soyez avec Dieu.

Esp. vaya, vm con Dios.

Adhora, || *adv. gasc.* maintenant, à présent.
Aora, || *Lat.* ad horam. *Esp.* ahora.

Adestrat, || *adj.* adroit, habile, intelligent,
Adestre, || qui a la main faite à un certain
travail.

Adiar, *v. imp. v. l.* faire jour; éclairer.

Lat. ad diem ire, arriver au jour.

Adin, || *adv. prov.* dedans, là dedans.
Adins, || *It.* dentro.

Adhurir, *v. n. v. l.* brûler, consumer.

Lat. adurere, brûler.

Adlò, || *part. affirm.* oui vraiment,
Adioc, || *ou interr.* certainement,
Odioc, || — tout de bon; mon Dieu oui.

Adiou, || *interj. gasc.* adieu, bonjour, salut
Adichats, || familier.

— M'embaou fa lou moussu penden mèjo semmano
Tournarai dissate, adichats !!
Jasmin.

Adirar, *v. n. v. l.* se fâcher, se mettre en
colère. *Lat. et It.* adirare.

Adire, *v. n.* suffire, contenter, convenir.
It. addire.

Adis, terminaison qui correspond au geron-
dif latin, endus, andus, comme
dans baradis, carrejadis, leva-
dis, etc.

Admès, || *part. et adj.* admis, reçu, ac-
Admettut, || cepté, reconnu, du verbe admet-
tre. *Lat.* admittere.

Adob, || *rad.* indiquant ornements, insignes,
Adop, || barnais, équipage, arrangement.

Angl. to dub, conférer une di-
gnité.

Adobas, *s. f. pl. v. l.* ornements, bijoux,
vêtements de femmes, parures.

Adolzar, *v. a. v. l.* adoucir, calmer, —
corriger, diminuer.

Adou, *s. m.* lessive de tanneur (sauv.)

Adoua, *v. a. cast.* accommoder, mettre en
ordre, — remettre en son lieu
une fracture, une luxation,
rhabiller.

Adouayre, *s. m. cast.* renoueur, rebouteur,
médecin de campagne.

Adouba, *v. a.* réparer, préparer, accomo-
der, tanner, émonder, fricasser,
apprêter, arranger, meubler, —
réduire les foulures, frapper.
— Aco's un mau adoubat.

It. adoperare *V. It.* adovrare.

Esp. adobar.

Adoubadou, || *s. m.* abattoir, édifice des-
Escourjadou, || tiné à l'abattage des ani-
Tuiadou, || maux pour la consomma-
tion des habitants d'une ville ou
d'un village.

Adoubage, *s. m.* raaccomodage, apprêtage,
reliage des tonneaux.

Adoubaire, || *s. m.* raccommodeur, rebou-
Adouaire, || teur, renoueur, chateur,
Poutingoun, || chirurgien empirique.

Adoubat, *adj.* accommodé, assaisonné, —
ajusté, vêtu.

Adoubun, || *s. m.* assaisonnement, condi-
Sabourun, || ment, daube, arrangement,
apprêt.

— Lou safran es l'adoubun de la
bouilhabaïso.

Esp. adobo.

Adouci, || *v. a.* adoucir, tempérer, calmer,
Adoussi, || apaiser, polir, — mitiger, atté-
nuer.

Bons nous saurias creyre coussi,
Yeu senti moun mal adoussi,
Quand m'hounourats d'uno bisito
Goud, 1659.

Adouci (S'), *v. rec.* s'adoucir, se calmer.

Lat. dulcis, doux. *Esp.* aduicir,

V. fr. adolcer.

— Ma bello, la santa revendra, se
lou tems s'adoucis.

Adoul, *adj. v. l.* triste, qui se plaint.

Adoulit, *adj.* triste, morose, affligé.

Lat. dolere, se plaindre.

Adoulenti, || *adj.* brisé, souffrant, blessé,
Adoulezit, || endolori, meurtri.
Endoulenti, ||

Adoumescat, || *adj.* habitué, préparé, as-
Adoumesgat, || soupli, adouci.

Adoumestica (S'), *v. rec.* s'appivoiser,
s'adoucir, s'assouplir, se plier
aux habitudes de la maison.

V. l. adoumesjar.

Lat. domus, maison.

Ital. addomesticarsi.

Adoumejl, || *v. a. cast.* apprivoiser, ren-
Adoumeai, || dre moins farouche, changer
en bien.

Adoun, || *adv.* alors, en ce temps-là, en-
Adounc, || suite, puis, or donc.

Alabets, || *Lat.* at tunc, même sign.

It. adunque.

— Adoun tireron au sort dins un
bounet,

Adouna (S'), *v. rec.* s'adonner, se livrer à
s'appliquer, fréquenter.

Lat. ad dare, même sign.

Esp. darse. *It.* adonarsi.

— Es un cat que s'es adouna à nosto
cousino.

— Ero mai adouna à la coumédio
qu'à la gleizo.

Adounda, || *v. a. gasc.* châtier, corriger,
Dounta, || — terrasser, renverser.

Adounisa (S'), *v. rec.* s'ajuster, s'admirer,
se regarder avec affection.

— E davan soun mirau souven
s'adounisavo.

Adoura, *v. a.* adorer, vénérer, rendre un
honneur dû, se prosterner,
rendre hommage, avoir beau-
coup d'amour, de soumission.

Lat. ad orare, parler à, prier.

Esp. adorar. *Ital.* adorare.

V. rom. aorar. *V. fr.* aorer.

— Adouren en tous tems la sajo
Prouvidenço.

— Acò ero une maïre véritablomen
adourado de sis enfan.

— Ero sa mestresso e la trovavo
adourablo.

Adous, || *s. m.* source d'eau fraîche, cou-
Adouts, || rante, limpide.

Rad. sansk dous, source,
goutte.

— Tont jalo li pous

Anai lis adous;

Lou moulin s'arresto.

P. Arcne. 1871.

Adouzilha, *v. a.* percer un tonneau,
tirer du vin au moyen d'un
fosset ou petite cheville, (voir
douzil), même *rad.* dous.

Adraca, || *v. a.* sécher à demi, ressuyer,
Endraca, || — essorer le linge.
Issaura, ||

Gr. *υδωρ* eau *υδρανης*, mouillé.

— Lou gros tinge es ben araca, si
pot plegà.

Adraia (S'), || *v. rec.* se mettre en chemin,
Endraia (S'), || en route, se dépêcher, s'em-
 presser.

— Aco dich, vers soun endrech,
 L'enfan s'adraia tout drech.

A. Tandon, 1812.

— l'avié darriès lou mas, un carrei-
 roun que mountavo vers la colo ; me
 i'adraie, senso mai pensa, e camino
 que caminaras.

Mistral, 1860.

Adralat, *adj.* pressé, affairé, qui marche
 vite.

— Vengué a yeu toul adraia.

— Camin adraia, chemin battu, frayé,
 fréquenté.

Ety. draio, chemin, sentier frayé.

Adré, || *s. m.* revers, coteau exposé au midi,
Adrech, || l'opposé de avès, ubac, Nord.

Lat. dexter, directum.

— Uno ivernenco souleiado,
 Foundié lou glas sus lis adré.

— Lauso l'aba, ten te à l'adré.

Adrechas, *s. m.* grand terrain exposé au
 midi.

Adrechoun, *s. m.* petit coteau exposé au
 midi. *Lat.* ad rectum.

Adrelo, || *s. f.* narcisse des poètes, fam.
Aledro, || des amaryllidées, à fleurs blan-
Anedo, || ches, fleurs de mai, fleurs de
Courbadono, || Pâques, penchées sur leurs
Coutelo, || tiges, et très-abondantes dans
 les prés humides.

Adresso, || *s. f.* dresse, hausse, terme de
Adrelo, || savetier, petite pièce de cuir
 placée sur une partie usée, soit
 du talon, soit de la semelle.

Adresso, *s. f.* indication de rue, de domi-
 cile, — écrit, demande, sup-
 plication, — habileté, savoir-
 faire, dextérité.

— Qnau a pas la forço dèn avé
 l'adresso.

— Per gouverna fou de forço et
 d'adresso.

— Vengué pas, amai savié ben moun
 adresso.

Lat. ad rectum, à droit.

Adressa (S'), || *v. rec.* s'adresser, aller
Adreysar (S'), || trouver, se diriger.

— Vous enganas se vous adressas à
 yèn.

— Lou proumié à quau m'adressère
 ero moun pléidéjaire.

Ital. indirizzarsi.

Esp. aderezarse.

Adret, || *adj.* adroit, habile, leste, vif, —
Adrech, || fin, rusé. *Lat.* ad directum.
Aduech, || *Ital.* destro. *Esp.* diestro.

Adrechamen, || *adv.* adroitement, habile-
Adretomen, || ment, lestement, fine-
 ment.

— E velaqui que adrechamen sauté
 de la chaminéio sus li tèale.

Adrechuzat, *adj. gasc.* adroit, ingénieux,
 habile, expérimenté.

Ety. dextra, de la main droite.

Adroumi, *adj. gasc.* endormi, engourdi.

Adubrir, *v. a. v. l.* ouvrir, (voir *durbi*
dubri.)

Aduch, || *adj. et part.* apporté, amené,
Adut, || charrié, du verbe suivant, procuré,

— joint, atteint:

— Se savié cau te l'a adut...

Lat. adductus, même sign.

Aduire, || *v. a.* apporter, amener, conduire,
Adurre, || faire venir, — atteindre.

Lat. ad ire, ad ducere.

— Aduzé lou vedeou gras e tua lou,
 mangen e fazen giando chièro.
 Dauph.

— Adessias fin qu'au mès que ven !
 Qu'èici vous adugne un bon vent !
 G. Azaïs, 1861.

— Emé Diou sièn dou darnié ben,
 Diu lou révérend pèro :
 Aduzé me doune vost'argen
 Lou rendrai en prièro.
 J. Morel, 1826.

Aduja, || *v. a.* aider, seconder, assister,
Ajudar, || servir, secourir.

— Can trabalho, lou bon Dieu l'ajudo.

— Adujas me à trouva m'ounte vous ai vis.

Lat. ad juvare. *Port.* ad jutar.

Ital. aiutare, *Esp.* a yudar.

Adujo, || *s. m.* aide, secours, assistance.

Ajudo,

— Caou dono li counsel dono pas lis ajudo,

— Es pas à quan a drech à demanda d'ajudo.

V. fr. aide, aide.

Adumbrar, *v. a. et n. v. l.* ombrager
 abriter, couvrir.

Fig. protéger, garantir.

Adunar, *v. a. bearn.* assembler. réunir,
 joindre.

Esp. adunar, réunir, en un.

Adusa, || *v. n.* atteindre, arriver, parvenir
Adesa, || à toucher, à saisir.

— Pode pas y'adusa, pensabo lou reinard.

— Queto grandour umano adusa à ta grandour.

Lat. ad usque, atteindre à.

Adust, *adj. v. l.* brûlé, roussi, desséché,
 hâlé.

Lat. adustus.

Aermar, || *v. a. v. l.* dévaster, ruiner, ren-
Adermar, || dre désert, de erm. lande.

Aera, || *v. a.* aérer, donner de l'air, chasser
Ayra, || le mauvais air, essorer.

Aescar, *v. a. v. l.* alimenter, aicher, amor-
 cer, mettre un petit ver à un
 crochet, à l'hameçon.

Lat. esca, nourriture.

Aezmar, *v. a. v. l.* estimer, croire, penser,
 juger, supposer.

Lat. aestimare. *It.* stimare.

Aesme, || *s. m. v. l.* estimation, jugement,
Eime, || idée, pensée.

Ime, || (Voir Ime.)

Afa, || *s. m.* affaire, occupation, fonction,
Affa, || — marché, convention, — soin,
Fazendo || devoir, travail.

Afaire

— Gran rêbes, pichous afas.

— Sous affas soun de manja e dourmi.

— Cercavo toujours lei michans afaire.

— Ai laissa aqui mous afas e sony bengut le beyre.

— En venen dins l'âge pensé à renja sis afaire.

— De ren n'ea fasié uno grosso afaire.

It. affare. *Bass. lat.* affarium.

Afa, || *adj.* habitué, accoutumé, au fait, au
Afach, || courant, adroit.

Aduech, || *Lat.* factum, directum.

Afachar, *v. a.* préparer, ranger, farder,
 accommoder, peler.

Esp. facha, figure, mine.

Ital. affaciare, montrer la figure.

Afachado, *adj.* effronté, sans pudeur.

Ital. affaciato.

Afachados, *s. f. plur.* (sous ent. castagnos)
 châtaignes rôties, pelées, prépa-
 rées pour la table, bouillies.

L'eau dilatée les fait éclater dans
 l'enveloppe lorsqu'on n'a pas eu
 le soin de les tailler.

— Quoad la famiho avivado.

Per la trempe e l'afachado.

Fai round autour dou cremal.

De Lafare, 1840.

Afachadour, *s. m. prov.* atelier où l'on
 foule les chapeaux de feutre.

Afachamen, || *s. m.* artifice, déguisement,
Afachomen, || parure, — tuerie, abattage
 d'animaux, échaudoir.

Afadi, || *adj.* adouci, amolli, fané. passé,
Affadouli, || — efféminé.

Affadit, *adj. gasc.* fou, écervelé, gai, badin.
Rad. fad, toqué; d'où fadaise.

Affadi (S'), *v. rec.* s'égayer, se mettre en
 joie, en bonne humeur.

— La noço, attristado un moumen,
 S'affadis, saoutiquo, redoublo.

Jasmin, 1853.

Affaenat, || *adj. v. l.* occupé, affairé, em-
Affazendat, || pressé. *Esp.* faena.

Affaira, || *adj.* affairé, accablé, occupé,
Affanat, || empressé.
V. fr. affairoux.

Afairot, *s. m. gasc.* petite affaire, petite occupation.

Affaïssar (S'), *v. rec.* s'affaïsser, se baisser, se tasser, s'affaiblir, succomber.
Rad. fai, faix. *Lat.* factum.
Gr. φέρω, porter.

Afaïssar, *v. a. v. l.* charger, accabler.

Afaïsspunar, *v. a. v. l.* façonner, former, perfectionner.
Lat. facere.

Afaït, || *s. m.* parure, ornement, artifice,
Afaïtamen, || manière, façon.
Esp. afeite, ornement.

Afaïtar, || *v. a.* orner, embellir, préparer,
Afachar, || disposer, accommoder.
Esp. afeitar, embellir.
It. affaitare, orner.

Affala (S'), *v. rec.* s'affaler, s'entraîner, se glisser, s'approcher.
Gr. φάλλω, chute.
Lat. ad fallere, échapper à.
Angl. fall, chute.

Affalat, *adj.* affalé, entraîné, poussé.
— Ero nièu, e avian pòu de nous trouva affala àu mitan dei ro.

Afallit, *adj.* pâle, obscur, terne, sombre.

Afallouca (S'), || *v. rec.* s'évanouir, dé-
Afalhouca (S'), || faillir.
Esp. falir, *Ital.* fallire.

Afalhoucat, *adj.* affaibli, débilité, malade, — affamé.

— Nous pèlerins afalhoucats,
Vòu dins la salo espera la drianço.
B. Floret, 1840.

Affama, *adj.* affamé, avide, désireux — éventé, gâté, diminué, aminci.
— Bos, peiro, affamats.
— Devoro coumo un affama.

Afangalat, *adj.* affamé, réduit, affaibli par la faim.

Affamegar, *v. a. prov.* affamer, couper les vivres, occasionner la famine.
Lat. famescere.

Afan, *s. m.* travail, fatigue, peine, besogne, occupation, empressement.
Esp. afan, peine.

Afana (S'), || *v. rec.* travailler avec ar-
Affana (S'), || deur, se dépêcher, se fati-
guer, se donner de la peine,
s'empreser, se hâter, s'essouf-
fler.

— Es tournat lou mès de may,
Que tan play,
Quand renay,
Sus la costo, dins la plano,
A lou canta tout s'affano,
Car se nous ben piano-piano,
Coumo l'esclayre s'en bay.
Jasmin, 1845.

— Et la filho trabalhio, e touto la semmano
Entre de glouts de mel e de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, e soun didal s'affano,
Et sa pensado Iresso autan de jours sans crums
Que sa boubino en trin pren de puntals de lano,
Que soun agulho fai de puns.
Jasmin, 1845.

Afanomen, *s. m.* fatigue, peine, sollici-
tude.

Afanador, *s. m. v. l.* laboureur, fossoyeur.

Afaraja, *v. a. prov.* affourager, donner du fourrage sec aux bestiaux, à l'écurie ou à la bergerie.

— Agués siuen que nosti bestiari sie-
gon ben affarajats per la niuè.

Lat. far, froment, graminées.

Afarat, || *adj.* effaré, animé, étonné, trou-
Affarat, || blé.

Afascat, || *adj.* dégoûté, rassasié, repu de
Sadoula, || mauvaise nourriture.

Afascous, || *adj.* rassasiant, écœurant,
Fasigous, || répugnant, les mets trop gras-
seux produisent cette espèce de
dégoût.

Afassa, *v. a.* regarder en face, mettre vis-
à-vis.

Afasta, || *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, faire vomir.
Afastiga, || vomir.

Port. affastar, dégoûter, fastio dégout.

Afastigous, || *adj.* ennuyeux, fatigant, importun.
Fastigous, || importun.

Afatigat, *adj.* fatigué, excédé, épuisé.

Affatouni, || *adj.* assoupli, mou, lâche,
Afatrassi, || avachi, languissant, découragé.

Affaych, *s. m. gasc.* bouderie, fâcherie, déplaisir, mauvaise humeur.

Affayra (S'), *v. rec.* se donner du mouvement, de l'importance, s'empres-
suer, se préoccuper.

Affayromen, || *s. m.* affairement, em-
Afairadis, || pressement, sollicitude, embarras.

Affayssomen, *s. m.* affaissement, accable-
ment, faiblesse.

— Vous fou ben releva de vostre affayssomen.

Afeclouna, *adj.* empressé, passionné, affectionné.

Affegi, || *ajd.* aplati, mou non levé.
Amechi, ||

Affemeli (S'), *v. rec.* devenir efféminé, avoir des goûts fém. ou s'adonner aux femmes.

Affena, || *v. a.* affener, donner du foin à
Affenaja, || discrétion. *Lat.* ad-fœnum.

Affenador, *s. m. v. l.* hôtelier, aubergiste.

Affenadou, *s. m.* petite auberge de village, c'est le ventorillo des Espagnols.

Affenassar, || *v. a. prov.* semer un champ
Apradi, || en pré, en graminées.

Afeneanti (S'), || *v. rec.* devenir fainéant,
Agourini (S'), || fréquenter de mauvaises connaissances.

Lat. facere nihil, faire néant.

Ital. far niente.

Affera, *v. a.* prendre de force, empoigner.

Afferaja, *v. a.* mettre un cheval au vert.

Afferaja (S'), *v. rec.* se gorger, se remplir,

Aferatge, *s. m. gasc.* fourrage, pâturage.

Aferlucet, || *adj.* éveillé, leste, — orné,
Afistoulat, || paré, musqué,

Afessiou, *s. f.* ardeur, propension, empressement, volonté, disposition.

Affetat, *adj.* affecté, recherché, exagéré, qui n'est pas naturel,

Affalanda, *v. a.* être en train de filer, mettre en fil, aller en filant.

Affiata, || *v. a. prov.* tromper, décevoir,
Affiar, || placer sa confiance bien ou mal.

Affaussat, *adj.* fiancé, lié, engagé, uni.

— Ta bouqueto es drouvido,
Tous brassons alandats,
Un poutou !... per la vido
Aro sem affiaussats...

B. Floret, 1860.

Afflea, *v. a.* enfoncer, ficher, planter.

Fig. affirmer, certifier.

Lat. figere, fixer.

Affical, || *s. m.* crochet de bât pour retenir
Arenadou, || les rênes ou la longe.

Afficha, *v. a.* afficher, placarder, coller, étaler.

— L'an afficha per touto la villo.

Lat. affigere. *Esp.* afijar.

Ital. afficare.

Afficha (S'), *v. rec.* exposer ses ridicules ou ses faiblesses en public.

— Crégnigüé pas de s'afficha au Prado em'aquêlo femo laugiêro.

Affida, *v. a.* fier, confier, commettre à la fidélité de quelqu'un.

— affirmer, assurer, prêter serment.

Ital. affidare. *Port.* afiar.

Affidat, || *adj.* affidé, affilié, confident,
Affilhat, || dévoué.

— Manquê pas de lê plaça un de sis affidats.

Ital. affidato.

Affielat, || *adj. prov.* effilé, — menu,
Affielat, || délié, subtil.

Es uno lengo ben affielado.

Affila, || *v. a.* donner le fil, aiguïser, — dé-
Affilata, || niaiser, déleurrer, désabuser, —
mettre sous un filet.

Affilhamen, *s. m. v. l.* adoption, associa-
tion, communication.

Affina, rendre plus fin, épurer, aiguïser,
— agir par ruse, flatter, trom-
per, user de finesse, apaiser,
calmer.

Esp. afinar. *Ital.* affinare.

Affinimen, *s. m.* fin, conclusion, but,
terme.

— Espérabo... e pourtant, à found ensepelido,
Dins milo reflexions, sus l'immenso expandido,
D'ount soun iol aviò beù cerca l'afinimen,
Mai d'un cop azardabo un jèt de pessamen :
B. Floret, 1860.

Afincha (S'), || *v. rec.* s'appliquer, s'étu-
Afintar (S'), || dier, tendre à un but, met-
tre toute son attention.

Rac. all. fang. fing, attraper, viser.

Affinadou *s. m.* affinoir, outil de cordier,
seran à travers lequel passe le
lin ou le chanvre.

Affinouïro, *s. f.* pierre à aiguïser à grain
fin, pour donner le fil aux ou-
tils.

Affinur, *adj.* rusé, calin, trompenr, flat-
teur.

— Es proun affinur per saupre avudre
ce que vòn.

Afinfourlat, || *adj.* paré, vêtu avec re-
Afinfat, || cherche, orné, galonné.
Affibulat, ||

Affiroulat, *adj.* éveillé, madré, dégourdi,
joyeux.

Afisca *v. a.* animer, exciter, attirer, enjoler.

Afisca (S'), *v. rec.* s'opiniâtrer, s'animer,
s'affectionner.

Afiscat, *adj.* effronté, irrité, animé, pas
sionné.

Afiscur, *s. m.* provocateur, qui excite, qui
irrite.

Afistourlar, *v. a. prov.* parer, ajuster,
ornier.

Afistoula (S'), *v. rec.* se parer, s'endiman-
cher.

Afistoullt, *adj.* affaibli par une maladie.
It. fistola, fistule.

Affitat, *adj.* entretenu, soigné, rangé.
It. affittato, loué.

Afispat, *adj.* alerte, vif, actif, remuant.
— Se balanço, danso, bresilho,
Uno afispado cardounitho.

Affiquar (S') *v. rec.* se parer, s'ajuster s'é-
pingler.
It. ficcare, attacher.

Affluquets *s. m. p.* chiffons, parure, bijoux,
au sing. épingle, aiguille, hampe.
Celt. ficha, ornement suspendu.

Affa, || *s. m.* souffle, bouffée, — creux,
Aflat, || cavité,

Fig. faveur, préférence, avan-
tage, soins caresses.

Lat. flatus, souffle.

— Ah digo, ma sora,
Qu'as ben agu l'affa
Dou créatour, quand'eu t'a fa !...

En Lengadò també la muso per tout caire
Vengùè fa tresana lous cors, e lou troubaire
A son divin affat bandigüé leù sous cants ;
Aberlenc, 1875.

Affanqui (S'), || *v. rec.* s'affaiblir, se rela-
Aflaqui (S'), || cher, s'énervier.

Affaquit *adj.* flasque, vide, faible, mou.

Affatar, *v. a. prov.* flatter, aduler, insi-
nuer.

Affata (S'), *v. rec.* s'approcher, accoster.

Affegi, || *v. a.* affliger, attrister, désoler,
Affijà, || tourmenter.

— Lou malhur affégis toun amo.

Affictoun, *s. m.* tristesse, disgrâce, mal-
heur, peine, morale, épreuve.

— Eiço es lou pan d'afficioun quo
manjavoun nosti prédecessour en terro
de Misraïm.

Ch. des Juifs comtadins.

Lat. afflictio. *Esp.* afliccion de
fligere, frapper.

Affloncar, *v. n.* affluer, abonder, foisonner.

Afloura, || *v. n.* affleur, toucher, joindre,
Aflouri, || venir à fleur, à niveau.

Veiras la mar que treinsento
Aflouro au pé dls irangiès.

Aflourouncat, *adj.* étalé, étendu, éprouvé.

Afoiar, *v. l. prov.* gâter, perdre, gaspiller, détérioré.

Afoudra, *adj.* foudroyé, brisé, terrassé.

Afoudra, || *v. a.* ravager, abattre, enfon-
Afoundra, || cer, couler à fond.

— Li vent-terrau per troupelado

Afoudron lis erbo dou champ ;

Nostil garrigo soun pelado

E nosto plano ei senso cant.

A. Mathieu, 1833.

Afouga, *v. a.* exciter, stimuler, animer, embraser, mettre en feu.

Afouga (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'empres-
ser. rad. foc, feu, *φωγω* griller.

Afougassat, *adj.* épaté, aplati, écrasé,

Rad. foc feu.

Ital. foccaccia, gâteau non levé.

Afougat, || *adj.* actif, ardent, appliqué,
Affouat, || adonné, porté, voué, passionné.

Afoula (S'), *v. rec.* se gâter, s'abâtardir,
s'émousser, s'entasser.

Affoulatri, || *adj.* amouraché, épris,
Affouli, || transporté, affolé, passionné,
amoureux.

Afouuça (S'), *v. rec.* faire fond, avoir con-
fiance.

— Terro de brouso

l'è matiès pas ta bourso ;

Terro d: roumanis,

l'è placès pas toun nis ;

Terro de rounces

Aqui t'afounces.

Affouraja, *v. a.* affourager, donner du
fourrage à volonté.

Affourti, *v. a.* assurer, soutenir, affirmer,
dire de plus fort.

— Pourriei pas ou z'affourti.

Affourtunat, *adj.* qui a du bonheur, de
la chance, de la réussite.

Afrairit, *adj.* accouplé, uni, comme frères.

Afrairi (S'), || *v. rec.* s'associer, s'unir, fra-
Afraira, (S'), || terniser, vivre en frères.

Jacques, en oqne1 clas, fo pas la sourdo aurelho ;
S'asseto e bravomen s'afrayro em'la boutelho.

Afagnen, *s. m.* malheur, événement fâ-
cheux. *Ital.* afro. apre.

Afre, *s. m.* frayeur, angoisse, effroi.

Gr. φριξ frémissement.

Afrejouli (S'), *v. rec.* se refroidir, s'expo-
ser au froid.

Afrejoulit, *adj.* frileux, transi de froid,
qui craint le froid.

Affrena, *v. a.* dompter, brider, mettre un
frein. *Lat.* frenare.

Afresca (S'), || *v. rec.* s'empresser, se dé-
Adraia (S'), || pêcher, se préparer, — se
mettre au frais, à son aise.

— Risiei tout soul e m'afrescave

A prendre lou roussignoulet...

Afrest, *s. m.* cîme, poste, crête.

— Per reprene l'afrest de m'oute a
cabussa.

Afrescat, || *adj.* empressé, préparé, —
Afrescadet, || content, satisfait.

Afresquit, *adj.* rafraîchi, réparé.

Afret, *s. m.* abonnement, frêt, cargaison.

Angl. freight. *All.* fracht, charge.

Affrevolit, *adj. v. l.* affaibli, anéanti par la
fièvre, ébranlé.

Ital. fievole, faible.

Afrie, || *adj.* avide, ardent, acharné, obs-
Africh, || tiné, assidu, amoureux.

— L'y es ben afrie.

Gr. α φριχ privé de froid.

Afriscat, || *adj.* empressé, décidé, délibéré,
Adraia, || affairé,

Afrous, *adj.* affreux, qui cause de l'effroi.
laid, mauvais, détestable.

— Voudrioy vous retra d'aquel estat affrous.

Gr. φριξ frisson.

Affrouzomen, *adv.* affreusement, extrê-
mement.

Afrounta, *v. a.* envisager, regarder en face, braver, défier, provoquer.

— Afrounto tout dangié per quista de pasturo.

Ety. ad-front-ar, faire front.

Afrountur, || *s. m.* insolent, menteur, *Leventi*, || provocateur, impudent audacieux.

— Afrountur coumo un page de cour.

— Sabi que Janetoun de vous es fort aimado, Mais vous dirai pourtant qu'aco's uno afrountado.

Affrucha, *v. n.* fructifier, recueillir des fruits. *Ital.* fruttare.

Gl. cent. affruiter.

Affublat, *adj.* ajusté, paré avec affectation ou d'une façon ridicule.

— Ero affublado coumo uno pauro follo

Lat. fibula, agraffe.

Affuga (S'), *v. rec.* s'empresser, se dépêcher, se hâter, s'enfuir.

Afumat, *adj.* enfumé, noirci, incommodé.

Afun, *s. m.* corde, cordon. *Lat.* funis.

Afura (S'), *v. rec.* s'animer, s'emporter.

It. affuriare.

Affurat, *adj.* animé, emporté, furieux.

Affurouna (S'), *v. rec.* se mettre en colère, se passionner, marcher avec précipitation.

Afusta, *v. a.* affûter, appointer, aiguïser, — ajuster, viser, mirer, regarder au but, tirer droit.

Afusta (S'), *v. rec.* se façonner, contrefaire, se disposer, ajuster ses paroles, faire des façons, des minauderies.

Afustat, *adj.* appointé, effilé, aiguïsé, ou-tillé.

— Aquel ero un ouvrié ben afustat.

Agac, *rad. celt.* eau, — pointe.

Agact, *rad.* de ago, actum. *Gr.* αγν.

Aga, *imp.* qui demande l'attention, vois, regarde, écoute.

— Aga ! coussi la neou gagno sus lou camin.

Gr. αγν admire de αγαζω regarder. *It.* guarda.

Aga, *s. m.* commandant, chef, gardien.

Agach, *s. m. v. l.* guet, surveillance, poste,

Agacha, *v. a.* regarder, considérer, observer.

— Nou sabi pas coussi bous abès prou d'audaço
Per gaouza soulomen m'agacha mai en faço !

Agachaire, *s. m.* curieux, badaud, nigaud, désœuvré.

Agachoun, *s. m.* pierre bornale, guide, jalon, — poste de chasseur, cabane, lieu élevé pour surveiller.

Agaciu, || *s. m.* cor, excroissance cornée en *Agassic*, || forme d'œil, bourgeon épidermique. *Anal.* agacer, provoquer.

Agafa, || *v. a.* saisir, empoigner, accrocher, *Agansar*, || prendre au bond, au passage. — happer, mordre, pincer.

— Amb'el prumié bengut se cal pas agafa....

— Sul cop moun bras nervious agafa un tros de roco,
Per espouti lou galiman ;
B Fléuret, 1860.

Celt. gaf, griffe.

All. gaffel, fourche.

Agabousses, || *s. m. plur.* bugrane com- *Agaroun*, || mun, arrête bœuf, nom donné à cette plante à cause de la souche traçante qui s'oppose au labourage.

Lat. *ononis procurens*, *arvensis* des papilionacées à fleurs roses, donne une tisane rafraîchissante comme le chieudent.

Gr. αγρευ je retiens βους bœuf.

Agafado, || *s. f.* morsure, accroc, reproche, *Agaffal*, || récrimination.

— Sa bello-mèro ié lançavo de tems en tems soun agafado.

Agag, || *s. m. v. l.* piège, embuscade, *Agait*, || poste, aguet. *It.* aguato.

Agaitar, || *v. a. v. l.* tendre un piège, *Agacha*, || guetter, observer, attendre au passage, regarder de travers. *Bass. lat.* aguatare, même sign.

Agaira, || *v. a.* poursuivre à coups de *Acaira*, || pierre, chasser, abattre violemment.

Agalo, || *s. f.* excroissance ligneuse causée
Galo, || sur le chêne par la pique d'un
 coléoptère.

Agalousses, *s. m. pl.* (Voir *agabousses*.)

Agalancélé, || *s. m.* églantier, rosier sau-
Agourencié, || vage, rosier des haies, des
Garrabié, || chiens.

Lat. rosa canina, rubiginosa.

Fleurs simples, jaune ou rose
 pâle, nommées églantines. Les
 fruits ou baies d'un rouge de
 corail, renferment, avec les se-
 mences, un poil ferme et roux
 qui pénètre la peau et cause des
 démangeaisons ; ce qui leur a
 fait donner le nom de *grato-*
cuou, *grato-quiou*l.

Agalavardi, || *v. rec.* allécher, affriander,
Agourmandi, || attirer.

Agalet, *s. m. gasc.* rigole, petit canal, di-
 min. de agau.

Agamouti (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'en-
 foncer, se replier, se pelotonner.
S'agamoutigné dins lou fangas.

Aganchar, || *v. a. prov.* gagner, racoler,
Agansa, || attraper, surprendre, attein-
 dre. *Esp.* gancho.
Ital. gancio, erochet.

Agandi (S'), *v. rec.* se rendre, s'approcher,
 s'acheminer, arriver.

— Au grat de l'oïre un bœu jour s'agandis,
 Ounte tout coumenço, ounte tout finis.

Sus aquel avis, en tronpel,
 Tout s'agandis au presbitéri,
 Afin de se fair'eusigna
 La bouno draio, per gagna
 La graço d'un lal batistéri.
 Floret, 1838.

Rad. gand, vand, errer, marcher.

Agandit, *adj.* arrivé, rendu, conduit.

— A l'auberjo à peno agandits
 Lous trës abugles à grand crids
 Sonon, Bourgès ?....
 B. Floret, 1840.

Agandouni, || *adj.* paresseux, coureur,
Abroudi, || vagabond, fainéant.

Aganel, || *s. m.* chondrille, jonciforme de
Lacheto, || la fam. des chicoracées. La plante
Cicoureio, || jeune est comestible.

— Cicoureio de la braco, saladò
 menudo.

Aganel de sagno, *s. m.* scorzonère des
 marais, même fam.; les cochons
 sont très-friands de sa racine.

Aganit, || *adj.* affaibli, exténué, affamé,
Reganit, || triste, chétif, amaigri, chagriné.

Gr. a priv. γαρος joie, éclat.

— Certain reynard gascon, d'aoutres dison norman,
 Aganit de talen, vesquet sus uno trelho
 De rasins d'ount ero gourman,
 D'uno apparengo sans parelho.

Limousin-Lamothe, 1832.

Libre, counten,
 Vendra lou tem,
 Qu'en te vesen
 Touto aganido,
 Alor riraï,
 E te diraï
 Siès escarnido.

J. Roustan, 1820.

Agani (S'), *v. rec.* s'étioler, s'exténuer,
 maigrir, dépérir, s'affaiblir.

— E dins lou bé tan famus, tan prounat
 Tont s'aganis e tout es en souffrenço !
 Jasmin, 1848.

Aganta, *v. a.* saisir, atteindre, rejoindre,
 gagner, empoigner.

Sansk. ag. avant.

Gr. αγω mener, conduire.

— Coumo lou monceu es friand,
 Iè sauto dessus e l'aganto.

J. Morel, 1828.

De suito aganto sa destrau
 Baçelo d'amoun e d'avau.
 Pascal 1862.

— Bel pescaire, mestre en cousino,
 Que tan pla savès apresta
 Lou pèi que venès d'aganta
 Dins l'Eraü o la mar vesino,
 G. Azais, 1866.

Agantaire, *s. m.* agent, empoigneur.

— Agantaire de chin.

Agau, || *s. m.* canal, conduite d'eau, rigole,
Agual, || aqueduc. *Cel.* ag. eau.

Gr. αγω je conduis.

Bass. lat. aqualis.

— Pantaïavo souven ; roumiavo uno pensado,
 Ero à l'afut d'un plan per traversa l'agau.
 Floret, 1860.

Agaouta, *v. a.* mettre un fusil en joue, épauler. (Voir *gauto*).

Agapit, *adj.* collé, poisseux, gluand.
Esp. gapa, plante visqueuse.

Agara, || *v. a.* regarder, prendre garde,
Agacha, || faire attention.

Agaro, *adv.* prenez garde, voyez un peu.

Agardo, *s. f. v. l.* hauteur, monticule, colline.

Agarachi, *v. a.* défoncer la terre, la convertir en guéret. (Voir *garach*).

Agarreja, *v. a.* harceler, taquiner, agacer, exciter, picoter, contraindre.

Gr. ἀγγαρεύω forcer.

— Lous roussignols que cansounejon
Benon l'agarreja jusqu'o dins soun onstal.

Jasmin, 1840.

Agarreja (S'), *v. rec.* s'agacer, se poursuivre.

— Leon saoutiquon, s'agarrejon,
Se capignon, so pejejon,
Fan à qui mal rits;

Jasmin, 1843.

Agarri, *v. a.* harceler, tourmenter, surprendre, saisir, se rendre maître.

— E, sens mai irrita la divino sagesso,
Sens agarri d'afound uia bournado cabesso,
Florel, 1860.

— Veici, traïte que siès : un jour, à la sournieiro,
Per lu moun fraire es agarri
Es tus que me l'as fa mourir,
E piei l'as trach dins la ribieiro.
J. Brunet, 1839.

Agarus, || *s. m.* chêne kermès, *quercus*
Garric, || *coccifera*, fam. des cupellifères,
Garroulho, || dont l'écorce pulvérisée sert pour
Avau, || le tannage des peaux.

On ramassait autrefois patiemment sur ce chêne le *coccus ilicis*, insecte avantageusement remplacé par la cochenille.

Agas, || *s. m.* érable de Montpellier,
Agast, || arbre à bois blanc dur et veiné,
Argelabre, || qui sert aux tourneurs et aux
Ausero, || luthiers, ainsi que pour les ouvrages de marquetterie.

L'érable du Canada exsude une liqueur visqueuse qui fournit un sucre noirâtre par l'évaporation. *Acer Monspeulanum*, fam. des acérinées à fleurs jaunâtres, feuilles à trois lobes.

Agassin, || *s. m.* cor, sinovie cornée en
Agacin, || forme d'œil, qui vient aux
doigts des pieds, ces espèces de
verrues plates sont causées ordinairement par la pression des chaussures.

Anal. agacer, tourmenter.

Agassat, || *s. m.* petite pie, le piat, poussin,
Agassoun, || petit enfant.

Agasso, || *s. f.* Pie commune, *corvus pica*,
Margot, || oiseau susceptible de babiller par imitation et facile à irriter, à agacer. On sait combien cet oiseau est incommode par son habitude de dérober tout ce qui reluit pour aller le cacher.

Ital. gazza.

— E per jouga, pan lou toubmavo ;
Lou preniè mai, lou tabassavo ;
De l'enterra fasié semblant.
Près de soon rode aquelo agasso
Aviso uuo fournigo à testo rouginasso...

Boudin, 1860.

— Voulur coumo uno agasso.

— Lou nis fa, l'agasso es morto.

— Crido coumo uno agassa embriaigo.

— Un sarjant affama qui li disien Bagasso,
E ièu que vivi pas de parpelo d'agasso...
Ch. Poncy, 1875.

Agasso-fero, || *s. f.* pie-grièche méridionale. *Lanius meridionalis*.
Tarnagas, ||
Margasso, ||

Cette pie est sédentaire dans nos contrées, très-défiante et audacieuse à l'excès ; elle fait la chasse aux petits oiseaux et se jette parfois sur les appeaux des chasseurs, ce qui lui a fait donner le nom de *Saga-taire*. Cette espèce niche dans les bois, au milieu des gros buissons.

— Quand las agassos fan bas liour niou
Trono souven pendent l'estiou.

Agasso de mar, *s. f.* *haematopus ostralegus*, l'huîtrier-pie, à plumage noir, bausse-col blanc, pattes et bec rougeâtres. Echassier des plages et des marais qui se nourrit de coquillages, de vers et d'insectes marins ; ces oiseaux établissent leurs nids au milieu des îlots et des dunes solitaires.

Agassar, *v. a.* irriter, agacer, exciter, contrarier, impatienter.

Gr. ἀκαζιν, chagriner.

Agati, *v. a.* attirer, leurrer, amadouer.

Gr. ἀγαθευω, inspirer de la sympathie.

Agatenc, || *s. m.* Agatois, natif d'Agde,
Dagtenc, || ville du départ. de l'Hérault.

Agatis, || *s. m.* dégât, dommage, rapine,
Agastis, || gaspillage.

Ital. guastare, vastare, détruire.

Agavoun, || *s. m.* arrête-bœuf, plante tra-
Agoun, || çante des terres à blé. (Voir
agabousses.)

Agenès, *adj.* Agenois, natif d'Agen.

Agel, || *s. m.* grains de raisin, grappe.

Age, || — Languisse de pita l'agl.

Anal. Esp. ojo, ajojo, œil.

V. fr. agiau, pendants en grappes.

Agerbassit, *adj.* mis en tas, en gerbe, gasonné,

Agibassit, *adj.* bossu, tortu, inégal.

Azibit, || *adj.* séché sur l'arbre, sur la
Agebit, || plante, desséché comme les passes
de Malaga, ridé, avorté.

Arab. zibid, sec.

Agilezzo, || *s. f.* agilité, vivacité, légèreté,
Agilitat, || souplesse, aisance, noblesse.

— Touti li Dono em'agilezzo

Descendon l'escalie en raubo de satin...

Avès vis moun agilezzo ?

Lat. agilitas. *Esp.* agilidad.

Agina, *v. a.* *gasc.* préparer, récolter.

Aginar (S'), || *v. rec.* s'essayer, s'ingénier.

Engina (S'), || chercher un moyen, nn pro-
cédé.

Aginça, *v. a.* tirer, viser un but, — affu-
bler, harnacher, vêtir.

Agino, || *s. f.* *gasc.* commodité, facilité,
Engin, || adresse, habileté, biais.

Lat. ingenium.

Aginoulha (S'), *v. rec.* se mettre à genoux,
se prosterner.

— Fagné un salut davan l'auta, mès
vougné pas s'aginoulha,

Aginoulha un gavel, faire des provins,
coudre un sarment.

Agipoulat, *adj.* *gasc.* enveloppé, emballé,

Agit, *adj.* délié, adroit, agile, expéditif.
Esp. agil.

Agita (S'), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se
mettre en mouvement, se tour-
menter, s'exciter, — se déjeter,
se voiler, se cintrer.

Aquelo meno de bos es jamai tran-
quilo se fend, s'agito...

Esp. agitar, de agere.

Agladi (S'), || *v. rec.* se fendre, se jercer,
Se fendilha, || s'entr'ouvrir, bailler.

Aglan, || *s. m.* gland, fruits des différentes
Oglan, || espèces de chênes.

Gr. γαλανος. *Lat.* glans.

Ital. ghianda.

— Lous aglans sul gazoun de l'aouhre toumbaran,
Alors tous porcelets s'en orrigoularan.

— Ero vestit coumo un aglan.

— Un porc aimo mai un aglan qu'un
diaman.

Aglan de mar, *s. m.* gland de mer,
balane, molusque à forme de
glands qui s'attache aux rochers.
It. et *Esp.* balano.

Aglanage, *s. m.* la glandée, récolte ou
chute des glands.

— Li porc vous adujaran à l'aglanage,

Aglati (S'), *v. rec.* se tapir, se baisser,
pour s'acati.

Agloutouni, || *adj.* affriandé, attiré par
Agourmandi, || l'appât, alléché.

Agnel, || *s. m.* agneau, le petit de la brebis.
Agneou, || *Ital.* agnello. *Port.* anho.

— Aco's la cansoun de l'agnel blanc.

Rabacher, redire la même chose.

— L'agnel que naï au jas es dou
pastre.

— Pichous, embarras lous agnels.

— Agnel de lach, agneau qui tête.

— Agnel de camp, agneau qui a mangé.

Dim. agnelet. *Augm.* agnelas.

Aguela, || *v. n.* *gasc.* agneler, mettre bas en
Agnera, || parlant des brebis.

Agnelagi, *s. m. prov.* action de mettre bas.

Agnelun, *s. m.* nom collectif, les agneaux.

Agnero, *s. f. gasc.* jeune brebis.

Agulelo, || *s. f.* nielle des blés, espèce de champignon destructeur des épis, qui change la substance farineuse en poussière noire, (Voir *carbounel*.)

Lat. nigella, noir charbonneux.

— Espèce de lychnis agrostemme qui croît dans les blés, dont les semences noires donnent une teinte rousse à la farine et la déprécient..

Lat. nigella arvensis.

Aguino, *s. f.* laine fine des jeunes agneaux dont on se sert pour le feutrage des chapeaux.

Agneline, première laine des agneaux.

Agnoco, || *s. f.* contusion, bosse, — désa-Gnoc, || grément.

Agnes, *s. f. plur.* longs clous à large tête dont on se sert pour bâtir une barque.

Agnoch, || *s. m. adv.* ce soir, cette nuit. Anéit, || *Lat. hac nocte. V. fr. anuit.* Agnué ||

Aguècha (S'), *v. rec.* passer la nuit au travail, voyager de nuit, être surpris par la nuit.

Esp. Anochecer. Lat. pernoctare.

Agost, || *s. m. v. l.* août, le huitième mois Agoust, || de l'année.

Agousses, || *s. m. pl.* chênes kermès, qui Agausses, || forment les bois taillis des Avau, || collines pierreuses nommées Garoulho, || garrigues. (Voir *agarus*.)

Agouloupa (S'), *v. rec.* s'envelopper, se couvrir, se cacher, se dissimuler.

Lat. volvere. Esp. avolver.

Agoumonti (S'), *v. rec.* se tapir, s'accroupir, se cacher derrière une motte.

Agoun, *s. m.* arrête-bœuf. (voir *agavoun*)

Agoun, || *adv. de lieu gasc.* où, en quel Oun, || endroit.

Agount'anas ? Où allez-vous ?

— Dins un país len, len, nou sabi pas agoun, .
Aban que l'orgue e lou biouloun...

Jasmin, 1842.

Agounisa, *v. a. et neut.* être à l'agonie, *v. n.* injurier, reprocher.

It. agonizare.

Gr. αγας, combat.

Agountt, || *adj.* malade, exténué, affaibli. Nequelit, ||

Agoura, || *v. a.* tromper, abuser, surprendre la bonne foi.

Gr. γυρος, cercle, détour.

Agouraire, *s. m.* fourbe, trompeur.

Agourencié, || *s. m.* églantier, rosier Galancié, || sauvage. (Voir *agalancié*.)

Agourina (S'), *v. rec.* s'acoquiner, s'adonner aux mauvaises liaisons, au jeu, à l'oisiveté.

Agourini, || *adj.* acoquiné, gueux, men-Agusi, || dant, fainéant.

Agourmandi, *adj.* alléché, attiré, rendu gourmand.

Agourruda (S'), || *v. rec.* s'amonceler, s'Agourrufa (S'), || eroupir, se blottir, se baisser sur les talons.

Agousten, || *adj.* du mois d'août. Avousten, ||

Agout, *s. m.* bassin, rigole, courant d'eau. *Gr. λυτος* liquide.

Agouta, *v. a.* épuiser, mettre à sec, tarir. *Bass. lat. ad guttam*, jusqu'à une goutte. *Gr. ρεω*, couler.

— Toujours prendre senso boutar,
Es lou vray mouyen d'agoutar.

Agoutado, *s. f.* rigole pour détourner l'eau, contre-canal.

Agouto, || *s. f.* écope de batelier, pelle Agoutal, || creuse pour rejeter l'eau.

Agrada, v. n. plaire, convenir, agréer.

Lat. gratus, agréable.

Esp. agradar. Ital. aggradare.

— Touti dous s'agradou.

— Filho qu'agrado es à mita maridado.

— Anen ce que t'agrado es ni d'or ni d'argen.

— Se iê duvès, lou fou paga, ou l'agrada.

— Cado jour on ié vei quelque galan noubel,
Toutis arremassats farion un bel troupe ;
Tout ato pel segur, bous agrado pas gayre.
Daub. 1834.

— Digo me de que fôu faire,
Cruèlo, per l'agrada.
Roustan, 1820.

Agradanso, s. f. agrément, plaisir, reconnaissance.

Agradable, adj. agréable, gracieux, ce qui plait.

Agradelo, s. f. épiné vinette, arbrisseau épineux dont le fruit devient rouge lorsqu'il est mûr.

Agradelo, s. f. oseille commune.
Agreto, *Rumex acetosa*, oseille de brebis, petite oseille.

Agrafel, s. m. houx commun, arbrisseau de la fam. des ilicinées à fleurs blanches, baies d'un rouge vif. C'est de son écorce macérée que l'on retire la glu, matière visqueuse et adhérente. Son bois écorcé est blanc et non flexible.
Ital. agrifolio.

Lat. Ilex aquifolium.

Agralo, s. f. corneille, grolle, freux. (Voir *agraïo*.)

Agram, s. m. chiendent officinal, plante graminée dont les racines tranchantes sont difficiles à extirper, eau de chiendent, tisane rafraîchissante. *Lat. Gramen.*
Le chiendent est l'emblème de l'obstination.

Agrama, v. n. léser, importuner, faire tort, nuire, porter préjudice.

Agranas, s. m. argousier, rhamnoïde,
Aigo-pouncho, épine marante, saule épineux, griset. Arbrisseau de la fam. des élagées. Dans certains lieux, on donne le même nom, par erreur, à l'*arjalas*, *ajonc*, et au prunellier, arbrisseau des haies.

Agrandi (S'), v. rec. s'agrandir, augmenter ses biens, étendre son logement.

— Nosto vilo s'es agrandido dou cousta de la plano.

— Empleo tout soun argen à s'agrandi.

Agraïo, s. f. corbeau freux, corneille noire, oiseaux de passage qui volent par bandes au commencement de l'hiver et qui font du ravage dans les terres ensemencées lorsqu'ils s'y abattent.

— Quand l'agraulo passo bas,
Debat l'alo porto lou glas ;
Quand passo aut
Porto lou caud.

Agraïoun, s. m. choucas noir, oiseau de passage d'hiver, mêlé souvent aux troupes de corneilles.
Corvus monedula.

Agramouti, adj. ratatiné, ramassé, affaissé.

Agras, s. m. verjus, suc des raisins verts
Rad. agr. de αγριος, sauvage.

— Dins lou clot, per panie, l'auribo met à bas
Lou negro dam lou blan, le madur dam l'agras.
Goud.

Agrassol, s. m. groseille, fruit du gro-sellier à grappes blanches ou rouges, dont le suc légèrement acide fournit un sirop ou une gelée très-appréciée des malades et des convalescents.

Agrat, s. m. plaisir, consentement, satisfaction, fantaisie, risque, chance.

— A toun agrat, à ta convenance.

— A l'agrat de peri, au risque de périr.

— A soun agrat, fai la guerro à las fions.

Agrava, v. a. couvrir de gravier, sabler
Engrava, une allée.

Agre, || *adj.* aigre, acide piquant au goût.
Aigre, || *Gr.* *ayrios* sauvage. *It.* *agrio*.

Agrefien, || *s. m.* bigarreau, guigne, espèce
Grefioun, || de cerise à chair ferme et sujette
Bigarèu, || aux vers ; elle est rouge d'un
côté et blanche de l'autre.

Agrey, *s. m. v. l.* accueil, agrément, accord.

Agreja, || *v. n.* aigrir, sentir l'aigre, — faire
Aigreja, || levier, soulever, mouvoir.
Aigreje-te, lèves-toi.

Agremouli, || *adj.* tremblant, frileux, gre-
Agroumouldit, || lottant, engourdi de froid.

Agrenas, || *s. m.* prunellier, prunier sau-
Agrunas, || vage, *prunus spinosa*, fam. des
Agruniè, || amigdalées dont les fruits d'un
Agruneliè, || bleu très-foncé ont une saveur
astringente. *Gr.* *ayrios*, sauvage.

Agrepezit, *adj.* engourdi par le froid.
Rad. *grep*.

Agreto. (Voir *aigreto*, oseille commune.)

Agren, *s. m. v. l.* grief, sujet de plainte.
Lat. *gravis*.

Agrevou, || *s. m.* le houx commun. (Voir
Agrèu, || *agrafel*.
Grifoul, ||

Agreujat, *adj. béarn.* piqué, irrité, of-
fensé, injurié.
Esp. *agraviado*, blessé.

Agrialau, || *s. m.* olivier sauvage.
Oulivastre, || *Lat.* *oleaster*.

Agrifar, *v. a. prov.* accrocher, donner des
coups de griffes, pincer.

Agrimeou, || *s. m.* aigremoine, plante mé-
Sourbieireto, || dicinale astringente, à fleurs
Grimoino || jaunes, qui vient dans les
haies.

Agrimoulié, || *s. m.* le grosellier à maque-
Ocho, || reau, arbrisseau épineux
Agrouveliè, || qui donne la groseille verte
pour sauces.

Agrivoulat, *s. m.* épine vinette. (Voir
agradelo.)

Agriolo, || *s. f.* centauree du solstice, plante
Auriolo, || médicinale à fleurs jaunes.

Agrloutat, *s. m.* ratafia de cerises obtenu
par la macération dans l'eau-de-
vie.

Agrioto, || *s. f.* la griotte, variété de cerises
Agrueto, || grosse et noirâtre, à courte queue
Guindoul, || qui est un peu aigre au goût.

Lat. *prunus cerasus*.

Agronat, || *s. m. v. l.* cormoran, oiseau pê-
Scorpi, || cheur à gros bec.

Agror, || *s. f. v. l. gasc.* aigreur, amertume,
Agrou, || âcreté. *Lat.* *acor*. *Cat.* *agror*.

Agroumandi, *v. a.* afriander, allécher,
attirer.

Agroufioun, || *s. m.* bigarreau, cerise de
Agrufien, || Pentecôte, *cerasus dura-*
cina. (Voir *agrefien*).

— Vese ta bello, me fasié
Souto lou frès d'un cerisié,
Li branco, en verguejanl, la tocon,
I branquihoun
Lis agroufioun
Aflocon.

Mistral, 1856.

Agroua (S'), || *v. rec.* s'accroupir, s'as-
Arouva (S'), || seoir sur les talons ; —
couver, pondre.

Agroumilha (S'), || *v. rec.* s'accroupir,
Agroumouli (S'), || être transi de froid.
(Voir *agremouli*.)

Agroupela, *v. a.* grouper, ramasser, ras-
sembler.

Agroutoni (S'), || *v. rec.* se pelotonner, se
Agumela (S'), || tapir. (Voir *grouton*,
grumeau.)

Agrou, || *s. f. gasc.* grue, cigogne, oiseaux
Ganto, || échassiers de passage qui voya-
gent de nuit et se reproduisent
dans les pays froids.

Agruno, || *s. f.* fruits du prunellier sauvage,
Agrunelo, || arbuste des haies. (Voir *agrenas*).

Agrunas, || *s. m.* prunellier. (Voir *agrenas*.)
Agruniè, || *Prunus spinosa*.
Agruneliè, ||

Agrumel, *s. m.* espèce de raisin blanc à grains très-serrés, comme un peloton.

Agrumela, || *v. a.* pelotonner, rassembler
Escautouna, || en tas, à flocons, à grumeaux.

Agruplt, || *adj.* accroupi, ramassé.
Agrupezit, || *Fig.* accablé, consterné.

Agruta, *v. a.* ravir, ôter, enlever.
Gr. ἀγρῶ, je prends.

Agte, *s. m.* nom de ville, Agde, sous préfecture du département de l'Hérault.

Agu, *rad.* de acutus, *Celt.* ac, pointe.

Agudre, || *v. aux.* avoir, tenir, posséder,
Aver, || trouver, obtenir, gagner, etc.
Avudre, ||

— Se vos agué ta part de soupo, te la fôu gagna.

— Caucun me l'a agut, quelqu'un me l'a volé.

— Es agut, il est perdu,

— Quand aguerian desbarqua dins l'Egito
Emé Napoléon qu'ero alor generau,
Un do nosti vesin que ie disien Polito,
E qu'avie jamai vist lou souleu que d'un trau,
Aïrouvé que iè fasié caud

M. 1839.

Aguar, || *v. a.* redresser, refaire la pointe
Aguzar, || d'un outil.

Aguerlit, *adj.* plié, doublé, bossué, voilé.
(Voir *guerle*.)

Agualas, || *s. m.* vent du nord, aquilon.
Agiol, || *Gr.* αἰγιαλῆς.

— Quand l'agualas, lou cassagniero,
Fai ressouti la chimigneiro.
De Lafare, 1840.

Aguiet, *s. m.* cordage pour hisser, manœuvre de navire.

Aguilas, *s. m.* sorte de ver parasite des oiseaux.

Aguilen, *s. m.* églantier, églantine, rose simple. (Voir *agalancié*.)

Aguincha, *v. a.* (Voir *guincha*.) viser, mirer.

Aguincha (S'), *v. rec.* se lancer des pierres, des noyaux.

Aguilho, || *s. f.* aiguille à coudre ou à tricoter. — Aiguille de montre, de pendule. — Pic de traceur de pierres. — Poisson de mer à bec aigu.

— M'ou-z-a counta tout de siou en aguyo.

— Se tengué à la cimo d'un ro, coumo sus la pouncho d'une aguyo

Lat. acicula, de acus, aigu.

It. aguglia. *Port.* agulha.

Esp. aguja.

Aguilhado, || *s. f.* une aiguillée de fil, de Aguyado, || soie, de laine.

Fagués pas de trop longuis aguñados.

Aguilhoun, || *s. m.* aiguillon du laboureur
Agulhado, || ou du bouvier, dard des
Agulhat, || abeilles. — Aiguillade, gaule armée d'une pointe.

— Tous biéus sur lou grezil farion l'escarlimpado,
Tu quittorios de guerp l'estebo e l'aguilhado.
Prad, 1798.

Aguilhoun de prat, *s. m.* Seps chalcide, espèce de lézard à deux pattes qui se tient dans les herbes au printemps.

Aguiliaré, || *s. f.* Aiguillerie, lieu de Aguiarié, || vente des aiguilles, rue des merciers.

Aguilhero, *s. f.* Rigole pour l'écoulement des eaux, corrupt. probable de aigalhero.

Agulhat, || *s. m.* prov. Aiguillat, chien
Cat de mar, || ou chat de mer, gros poisson dont la peau rugueuse sert aux tourneurs et aux ébénistes.
Squalus acanthias.

Aguilheto, || *s. f.* aiguillette, cordon ferré
Aguyeto, || des deux bouts, dont on se servait avant l'invention des boutons; elles remplaçaient les bretelles en réunissant le haut de chausse au pourpoint; d'où est venue l'expression de *nouza l'aguilheto*, ou frapper quelqu'un d'impuissance, au moyen d'un maléfice.

Les aiguillettes sont restées comme ornements dans certains costumes. — Dégorgeoir des armes à feu.

Agulhos, || *s. f. plur.* Peigne de Vénus, *Aguyetos*, || cerfeuil à aiguillettes, aiguille du berger, *scandix pecten veneris*, plante des ombellifères dont les fruits sont disposés comme les dents d'un peigne.

— Bec de grue ou géranium sauvage, herbe à Robert, dont les semences se terminent en aiguilles. (Voir *bec d'agruo*), *erbo d'aguïo*.

Agulhouna, || *v. a. gasc.* aiguillonner, *Aguïouna*, || piquer, animer, exciter, presser, provoquer.
Esp. aguijar.

Agus, || *adj.* pointu, effilé,
Agut, || *Gr. οξύς*, aigu. *Lat. acutus.*
Agudet, ||

Agusa, || *v. a.* aiguiser, appointer, affuter.
Amoula, || *Lat. acuere.*

— *Agusas al pu lèu lous coutels poudadous.*

Agusadoulro, *adj. et subst.* pierre à aiguiser, affiloir.

Agusaire, *s. m.* remouleur, coutelier.

Aguset, *s. m.* remouleur ambulant, gagne-petit.

Aguzamen, *s. m. v. l.* perspicacité, pénétration.

Aguzardit, || *adj.* fainéant, accoquiné,
Agusit, || avili, appauvri.

Agut, *part.* de avudre, perdu, désespéré, rendu à toute extrémité.

Aha, || *s. m. Béarn.* pour afa, affaire,
Ahe, || intérêt.

Ahalhat, *adj. béarn.* enflammé, hardi, gaillard.

Ahama, *v. a. gasc.* affamer (h pour f.)

Ahamlat, *adj. béarn.* affamé, avide.

Ahan, *s. m. béarn.* fatigue, travail, lassitude. *Esp. afan*, peine travail.

Ahana (S'), *v. rec. béarn.* se dépêcher, s'es-souffler.

Ahastla, || *v. a et n.* rassasier, bourrer,
Afastia, || remplir l'estomac.
Lat. fastidio. (Voir *fasti.*)

Aherat, *adj. gasc.* affairé, pressé, occupé.

Aherot, *s. m. gasc.* petite affaire.

Ahelehouta, || *v. a. gasc.* mettre en
Afeichoutar, || fagots, entasser, réunir,
Afaissouna, || ranger, façonner.

Ahi, || *v. a.* haïr, avoir de la répugnance, du
Av, || dégoût, détester.

Ahi, || interjection de surprise ou de dou-
Aie, || leur. Oh ! holà ! hélas !
Ital. ah! dura, terra etc ...

Ahleca, || *v. a. gasc.* enfoncer, ficher,
Afica, || planter. — Avaler de travers. —
Affirmer, certifier.

Ahleïoun, || *s. m.* haine, aversion, dégoût.
Ahissioun, ||

Ahiladero, *s. m. gasc.* pierre à aiguiser.

Ahlrable, *adj. v. l.* exécration, haïssable.

Ahitranso, *s. f. gasc.* haine, colère, cha-grin, aversion.
Lat. ira, colère,

Ahkrat, *adj. gasc.* irrité, tourmenté, animé.

Ahisea, || *v. a. gasc.* exciter, irriter, pous-
Afisqua, || ser, provoquer.
Aquissa, ||

Ah-isso, *interj.* hardi, courage, pousse.
Ital. ajuto.

Ahita, *v. a. gasc.* aider, assister, secourir,
appuyer. *Esp. ayudar.*

Ahont, || *adv. v. l.* où, en quel lieu.
Ounte, ||

Ahont anèu vos el bon comte
Ahont anèu lan de mati ?

Ahoual, *s. m. béarn.* vol, troupe, foule.
— Ahoual de parpalhous.

Ahouata, *v. a. gasc.* fonetter, fustiger,
corriger.

Ahoue, *s. m. gasc.* convoi funèbre.

Ahouca, *v. a. gasc.* noyer, humecter. —
Elouffer, étrangler. — Conserver,
assaisonner, *Esp.* ahogar.

Ahouega, *v. a. gasc.* brûler, enflammer.
Esp. afuegar.

Ahour, *s. m.* petit jour, crépuscule, aube,
les premières lueurs qui précè-
dent le lever et succèdent au
coucher du soleil.

Gr. ἄσπια, soir ; ἄσπιον demain.
Esp. agur, bonsoir.

— Quand flour de rose s'espassavo
A Casteu-nôu, avant l'ahour.
A. Mathieu, 1866.

— Que vosti cor gardon sa flour !
E lou bonur de la jouvenço,
Sara mai qu'uno souvenenço,
Quand dou vespre vendra l'ahour.
G. Azaïs, 1860.

Ahouro, || *adv.* maintenant, à présent, à
Ahora, || cette heure.
Aro, ||
— Ahouro vengues ou vengues pas.
Esp. ahora, même sign.

Ahourest, *s. m. gasc.* forêt, pacage de
montagne.

Ahuga, || *v. a. gasc.* mettre en fuite. —
Afuga || Crier, huer, vociférer.

Ahuma, *v. a. gasc.* enfumer, boucaner,
noircir, incômoder,
Esp. humo, fumée.

Ahura, *v. a. gasc.* souhaiter, désirer.
Esp. agorar, augurer.

Ahurbi, *v. a. gasc.* harceler, tourmenter.

Ahurit, || *adj. gasc.* stupéfait, transporté,
Afurit, || hérissé. *Lat.* furens.

Ahuta, *v. n. gasc.* prendre la fuite.
Esp. huir, fuir.

Ahuto, *int. gasc.* cri des bergers pour
mettre en fuite les loups ou les
maraudeurs.

Ai, 1^{re} pers. du verbe aux. j'ai, désinence du
futur, comme :
Amar ai, j'ai à aimer.
Finir ai, j'ai à finir.

Ai, || *s. m.* bête de somme, animal robuste
Ase, || et patient, souffre-douleur de l'homme.

— Testu coumo un ase rouge.

— Farias pas beüre mouu ase quand a
pas sèl.

Fai] coumo Berna l'escambarla, que
cercavo soun ase.

— Vost'ai n'es qu'un ase.

— Ai fa de matin lou repas de l'aï.

— Aven cauqui prétendu sapian en
patois que soun que d'ase en francès.

— Per espargna soun aigausisson si
soulié.

— Au païs di palmié, lis ai manjon de
datti.

Lat. asinus *Esp.* asno.

Fr. cent. aine. *Ang.* ass.

Ai, || *v. a.* haïr, détester, éprouver de la
Ahi, || répugnance, de la rancune.

— L'ahisse que lou pode pas veire.

Aï, || *interj.* de douleur, de surprise, ho !
Aie, || holà ! hélas ! oh ! ...
Houi, ||

Ai de mi den, ai que souffrisse.

Gr. ai. It. ahi. *Esp.* ay.

Aia, || *s. f. v. l.* corde pour attacher la
Aio, || charge sur le bât d'un âne.
Ajoua, ||

Aiado, || *s. f.* sauce à l'ail, ragoût d'ail,
Aioli, || pommade faite avec des aulx
pilés à l'huile, ragoût provençal.

Aiber, || *s. m. v. l.* arbre, *plur.* aïbres,
Aubre, || grand végétal couronné de branches
et de feuilles.

— El soveire ag fam e vi un aiber
figuer long la via...

1412.

Aicels, *pron. dem.* ceux, iceux.

Aïçal, *adv.* de ça, de ce côté-ci.

Aïçalin, *adv.* ici dedans.

Aïçamoun, *adv.* là haut, de ce côté-ci.

Aïçaval, *adv.* là bas, de ce côté-là.

Aïçi, *adv.* ici, dans ce lieu.

Gr. αἴχι près. *Esp.* aqui.

Aïçi en lai (D'), désormais, dorsenavant.

Aïçi en foro (D'), à partir d'ici.

Aicò, || *pron. dém.* ceci, cela, cette chose-ci.
Aquò, ||

— Comprène pas aïço.

Aida, || *v. a. gasc.* aider, assister, seconder.
Ajuda, ||

Aiela, || *v. a.* comparer, contrôler, vérifier,
Alhelar, || échantillonner.

Arab. alhada, règle.

Aïelatre, || *s. m.* étalonneur, vérifica-
Escandilhaire, || teur.

Aïer, *adv.* hier, le dernier jour passé.

Ital. ieri. *Esp.* ayer.

— T'ai visto aïer; siès pas malauto;
 Lei rosò brihon sus lei gauto.
 Crousillat, 1860.

Aïèro, ||
Aïguè, || *s. f.* ruisseau, rigole, évier.
Aïguiero, ||

— ... E l'iber en coulèro
 Gelo dins soun camí la gauto de l'aïguèro.
 Jasmin.

Aiet, || *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur
Alhet, || forte renfermant plusieurs oignons
 sous une même enveloppe.
 Cette plante est spécialement
 cultivée dans le midi de la
 France où elle croît même
 spontanément.

Sauce à l'ail, cataplasme d'ail,
 liniment d'huile et d'ail, tels
 sont ici les vermifuges popu-
 laires.

L'ail excite les facultés diges-
 tives et la sécrétion des urines ;
 c'est l'assaisonnement journalier
 du laboureur, du marin et de
 l'ouvrier soumis à de rudes tra-
 vaux. *Lat.* alium sativum.

Esp. ajo. *It.* aglio.

— Lei fada de Paris dison qu'es uno pesto,
 Vo ben, traton l'aïèt coumo uno pourcarié,
 Eh ben, ièu s'eri mort, me ressuscitarié.
 Ch. Poncey, 1872.

Aïgagè, || *s. m.* rosée sur l'herbe, vapeur
Aïgal, || de la nuit condensée sur les
Eïgagno, || végétaux.

Aïgadlièro, || *s. f.* canal, rigole d'arrose-
Aïgassière, || ment, gouttière, cheneau. —

Vase à mettre de l'eau, aiguière.
Esp. aguamanil.

Aïgadino, *s. f.* ondée, pluie subite, courant
 d'eau claire.

— Regardo lou coumo badino
 E fai trepa soun aïgadino,
 Pu caressant e pu soumès
 Qu'un agnelou de quatre mès.
 De Lafare, 1840.

Aïgado, *s. f.* lieu où les canots vont cher-
 cher de l'eau douce pour la
 provision de bord.

Aïgado, || *s. f.* piquette, eau rougie, demi
Trempo, || vin de la seconde ou troisième
 cuvée.

Aïgadou, || *s. m.* celui qui tourne ou fournit
Aïgato, || l'eau d'arrosment.
Lat. aqua. *Esp.* agua.

Aïgagnas, || *s. m.* grosse rosée du matin,
Aïgagnau, || de la nuit.
Aïgagnado, || *Ital.* agua notte.

— Aïgagnau de mal
 Fai tout heou ou tout laid.

Aïgalado, || *s. f.* amas d'eau, — les eaux
Aïgarado, || qui accompagnent le fœtus.

Aïgalié, || *s. m.* fontainier, gardien surveil-
Aïgalhé, || lant des canaux, tuyaux. —
 Porteur d'eau.

Aïgalossi, || *s. m.* pluie subite, forte on
Aïgas, || dée, orage, lavasse.
Aïgat, ||

Aïgagnolo, || *s. f.* petite pluie, bruine.
Aïgagnoro, ||

Aïgalous, || *adj.* humide, aqueux, exposé
Aïgagnous, || à l'eau.

Aïgalhèro, || *s. f.* rigole, canal, lavoir, gout-
Aïgadièro, || tière. Bassin d'eau courante

Aïgafort, *s. m.* eau-forte, acide nitrique.
Esp. agua-forte.

Aïgarden, *s. m.* eau-de-vie, alcool, esprit
 subtil tiré du vin.
Esp. agua ardiente.
Ital. acquavita.

Aïgasso, || *s. f.* amas d'eau, boubier,
Aïgarié, || gâchis.
Bachas, ||

— Per intra dis soun oustau fougué
 traversa touto l'aïgarié de la cour.

Aigasseja, || *v. n.* laver à grande eau,
Aigueja, || battre l'eau, jouer avec l'eau.

Aigassous, *adj.* aquatique, marécageux.

Aïges, *s. m. plur.* baies de l'airelle myrtille,
 nommées aussi raisins des bois,
 brimbelles.

Aïglari, || *s. m.* malheur, frayer, cris.
Esglari, || — Orfraie, oiseau de nuit.
Anal. *aigl ira*, cri d'aigle.

Aïglariat, || *adj.* effrayé, troublé, exploré,
Esglariat, || ému, égaré.

Aïgle, || *s. m.* aigle, aigle criard, petit aigle.
Èglo, || *Falco planga*.
 — S'en cresiè, e ero pas un èglo.

Aïgle negre, *s. m.* aigle brun qu'on trouve
 dans les hautes régions isolées.
Falco fulvus.

— Un aïglo que s'acaminavo
 Naouto amoun diàs la brumo, au moumen que passavo.
 Félix, 1872.

Aïgle imperial, *s. m.* aigle doré que les
 Romains avaient pris pour en-
 seigne militaire, et que Napo-
 léon 1^{er} adopta pour l'armée
 française. *Falco imperialis*.
Esp. *aguila*. *Ital.* *aquila*.

On entendé lou bru de l'aus el en voulan ;
 Lou fla-fla cadança de soon alo tendudo.

Aïgle blanc, || *s. m.* Jean-le-blanc, cet
Ègloun, || aigle fait la chasse, le
 matin ou le soir, en rasant la
 terre, aux petits quadrupèdes,
 et à défaut, aux serpents et
 aux lézards.

Aïgle bouscatlié, || *s. m.* le balbuzard,
Gal-pesquié, || aigle à queue brune.
Falco haliætus.

Cet aigle fréquente le bord des
 étangs et des rivières et se nour-
 rit de poissons qu'il pêche avec
 ses serres ou en plongeant, il
 s'attaque aussi aux oiseaux
 aquatiques. Dans certaines con-
 trées on utilise ses dispositions
 naturelles pour la pêche au
 saumon.

Aïgle de mar, || *s. m.* le grand pygargue,
Èglo marino, || aigle à queue blanche.
Falco albicilla.

Cet aigle fait la chasse aux
 oies et aux canards et se nourrit
 aussi de poissons qu'il chasse le
 matin ou le soir en plongeant.

Aïgledoun, *s. m.* édredon, duvet de l'eider
 et autres canards sauvages.

Aïgloun, || *s. m.* Autour commun,
Autour, || grand rapace à vol rapide,
Grand Mouïssé, || qui était autrefois employé
 comme oiseau de fauconnerie.
Falco palumbarius. *It.* *astore*.

Aïgo, *s. f.* eau, évaporation des mers, qui
 produit, au moyen des nuages
 voyageurs, les sources, les tor-
 rents, les ruisseaux. Liquide
 incolore qui sert à tonifier, à
 désaltérer.

Celt. *ach*, *ag.* *Lat.* *aqua*.

Esp. *agua*.

— Es counten coumo un peïssoun dins l'aïgo.

— Aco's pourta d'aïgo à la mar.

— Gagno pas l'aïgo que bèu.

— Fòu pas dire jamai

D'aquest'aïgo noun beurai.

— Sa mena l'aïgo à soun moulin.

— Laissas trop coula l'aïgo.

— En aïgo puro, barco seguro.

— Un ponce d'aïgo, ouverture circulaire d'un
 ponce de diamètre qui peut fournir 16 litres d'eau
 par minute.

— Me fòu ana escampa d'aïgo.

— Lou tems es siau. L'aïgo semblo d'argen.

— Pourtave de souyé qué fasien aïgo.

Aïgo-bouïlido, *s. f.* eau bouillie, potage
 économique et instantané fait
 avec de l'eau bouillante dans
 laquelle on jette de l'ail, du
 laurier, du sel et de l'huile.

Un allemand se régale avec
 une soupe au vin assaisonnée
 de noix muscade ; un anglais, de
 thé au rhum ; un normand blasé,
 de kari à l'indienne, tandis qu'un
 convalescent des Cévennes ou
 du Languedoc se détecte en
 présence d'une eau bouillie à
 l'ail.

— Quau lou proumié fagué l'aigo boulidó
Quau l'enventé rouso, uliado, espoumpido.
F. A. 1833.

— Alor per faire ben, sage, fay coumo ieu,
Que n'enveja pas rès, e counten d'aco mièn
Dinne sans j'essamen emoun aigo-boulido.
Roudil, 1812.

Aigo benito, || s. f. eau bénite, eau légère-
Aigo segnado, || ment salée que le prêtre
bénit le dimanche avant la messe
et principalement aux fêtes de
Pâques et de Pentecôte, intro-
duite dans les cérémonies du
christianisme en 119.
Esp. Agua bendita.

— Parlas, . . . entremen que iè souy,
Vous vouldes-ti? . . . digueron : ouy.
E dins très cops d'aigo benido,
La causo se trouvé finido.
Favre, 1803.

Aigo di carme, eau de mélisse des carmes,
liqueur stomachique.

Aigo-marino, s. f. aigue marine, pierre
précieuse bleuâtre comme l'eau
de mer, émeraude, béril.
Esp. agua marina.

Aigo de merlusso, s. f. eau dans
laquelle on a fait dessaler la
morue. On désigne ainsi un
remède de peu d'efficacité.

Aigo-molo, s. f. eau fade qui ne dissout
pas le savon et ne cuit pas les
légumes.

Aïgolo, s. f. petite pluie. — Soupe maigre.
— Vin trempé ou baptisé. —
Sauce longue, etc.

Aigo de nèn, s. f. eau très-froide, pro-
venant de la fonte des neiges.
Esp. aguanieve.

Aigo de plejo, || s. f. eau de pluie, eau
Aigo de plueio, || distillée naturellement.
Esp. Agualluvia.

Aigo panado, s. f. eau chaude dans
laquelle on met une croûte de
pain naturel ou grillé.

Aigo-sau, s. f. saumure préparée pour la
conservation de certains com-
tibles.
— Peissoun à l'aigo-sau.

Aigo-morto, s. f. eau morte, stagnante.
Ville de ce nom auprès des
étangs.

Aigo-nafo, s. f. eau de fleurs d'orangers.

Aigo penden, s. f. chute d'eau, cascade.
Ital. aqua pendente, petite ville
frontière des états-pontificaux et
de la Toscane où l'on voit une
belle cascade. (Apennins.)

Aigous, adj. aqueux, mouillé, liquide,
abondant en eau.

Aigo-pouncho, || s. f. nerprum purgatif.
Grano purgativo, || à fleurs jaunâtres,
Negreput, || baies noires, fam. des
rhamnées.

Rhamnus catharticus

C'est avec le suc épaissi de ses
baies et de l'alun qu'on prépare
la couleur verte nommée vert de
vessie. — *Pouncho* piquant,
aigre. On désigne quelquefois le
prunelier *agrunas* sous le même
nom de *aigo pouncho*, mais très-
improprement.

Aigos, s. f. les eaux de l'amnios qui servent
d'enveloppe au fœtus et qui
s'écoulent avant l'accouchement.

Aigos-vivos, s. f. plur. eaux vives, eaux
de source. — Nom d'un village
dans le Gard, bien approvisionné
d'eau, et non moins abondant
en vin et en alcool.

Aigo-teco, s. f. eau dormante, étang.
All. teich, étang.

Aïgoual, s. m. rosée, montagne qui attire
les nuages. L'Aïgoual, près de
Valleraugues, chargé de rosée.

— Quand enlâi de l'Aïgoual se fai l'escuresino
Las nivous devers ieu rebalon sus l'esquino
Das sères, en lous acatan,
Me pense, aïgo sera pou grèu qu'un cargopièu
Me n'en vai davalà tout aro de bouïoun.
Félix, 1872.

Aigras, || s. m. aillade, condiment au ver-
Agras, || jus, fait avec de l'ail, du persil,
du sel et de l'eau chaude,
espèce de *gaspacho*. — Raisin
aigre, non mûri.

Aïgrasslé, *adj. et subst.* ceps de vigne sauvage qui ne produit que du verjus.

Aigre, *adj.* aigre, acide, piquant au goût.
Fig. hargneux, insociable.
Lat. acer. *Ital.* agrio.

Aïgrèja, || *v. n. et act.* sentir l'aigre, Faire aigre, || s'aigrir. — Faire levier, soulever un lourd fardeau au moyen d'un levier de fer ou de bois.

Aïgrèja (S'), || *v. rec.* se mouvoir, se remuer, se soulever avec peine.
Eigreja (S'), ||

Aïgret, || *s. m.* fruit de l'épine vinette, *Agrivoutat*, || berberis vulgaire à fleurs jaunâtres.

Aïgreto, || *s. f.* oseille commune, à larges feuilles. *Fam. des polygonées.*
Agradelo, || *Rumex acetosa.*

Plante avantageusement employée dans les préparations culinaires, et qui contient de l'acide oxalique.

Aïgreto d'ase, *s. f.* petite oseille, oseille des brebis. *Rumex acetellosa.*

Aïgreto, || *s. f.* héron cendré qui vit dans les marécages du Midi, connu également sous le nom de *Berna pescaire*, parce qu'il guette sa proie immobile, et s'en empare avec adresse, *ardea cinerea.*

Aïgreto, || *s. f.* héron, aigrette.
Galichoun blanc, || *Ardea egretta.*

Joli oiseau des marais à plumage blanc dont la tête est ornée d'une huppe pendante, et qui a sur le dos des plumes soyeuses employées dans la coiffure des femmes.

Aïgreto, || *s. f.* héron garzette ou la *Berna blanc*, || petite aigrette, échassier qui fréquente nos marais et qui se nourrit, comme ses congénères de petits poissons, de grenouilles, de frai et d'insectes aquatiques. Ces oiseaux nichent dans les roseaux ou dans les buissons de Tamaris.
Ardea garzeita.

Aïgri (S'), devenir aigre, passer à l'aigre
Fig. s'irriter.

Aïgrinèu, || *adj. prov.* aigrelet, qui tourne
Agrinèu, || à l'aigre, un peu aigre.

Aïgrou, || *s. f.* aigreur, renvoi de l'estomac.
Agrou, || *Fig.* haine, aversion, brouillerie.

Aïguar, *v. a. v. l.* arroser, diriger l'eau, la tourner par des barrages.

Aïguèro, || *s. f.* rigole, évier pour les eaux ménagères. (Voir *aïèro*).
Aiguièro, ||
Ihié, ||

Aïgüestre, || *adj.* aqueux, liquide, humide,
Aigous. || qui fournit de l'eau.

Aïgueto, *s. f.* ruisseau, source, eau courante.

Aïai, || *adv.* là-bas, de delà, de ce côté, un peu loin.

Alai, || — Laisse aque aïai, n'en parlons plus.

Ilai, || — D'ailai, de delai, de l'autre côté.

Lat. illac, là bas.

Aï-las, *interj.* de plainte, hélas !

— S'en vai mourent sus terro, e n'a que ieu, ai-las,
Per fidèlo coumpagno e per milhour soulas.

It. ah-lasso.

Aïlumoua, *adv.* là haut, audessus.

Lat. ad montem.

Aïlavau, || *adv.* là bas, dans le bas.

Aïlabas, || *Lat.* ad vallem. *It.* abbasso.

Aïlh, || *s. m. gasc.* ail, plante bulbeuse très-employée dans la cuisine méridionale.

Aïet, || — Le chapon de Gascogne est une croûte de pain frottée d'ail et mêlée à la salade. (Voir *aïet* et *Alhet*.)

Aïma, || *v. a.* aimer, chérir, préférer, avoir de l'affection.

— A nous aïma passera la vido
Saus lagui das dich e redich.

— En rimo aïme proun de lou dire,
E mémo de tou répéta.

— Rousalio, t'aim' e t'ahisso ;
Te dire roumo aco se fâ,
Impoussible, mais ou sentisse...
Floret 1842.

— De tant m'aima quand faziès la proumesso,
Un fioc ardent semblavo l'anima ;

Aime, *s. m. v. l.* sans levain, (Voir *azime*.)

Ainat, || *s. m.* aîné, le premier né.

Einat, || *Lat.* ante natus.

V. fr. aîné-né, né avant.

— Tout de l'ainat
Es debinat

Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;
Pol se fay mut André roussigouléjo ;
L'un es risen,
L'autre es doulon.
Jasmin, 1847.

Aine, *s. m. v. l.* vase, ustensile, contraction de aïsino. (Voir *eizino*.)

Ainèu, *s. m.* chabot, meunier, poisson d'eau douce à grosse tête.

Lat. c otus gobio.

Ainèu, || *s. m.* Anon, poulain de l'anesse.

Azenou,

— Que que digu's et que que fagues
Toun ainèu s ra jamai qu'un aze.

Aio, || *s. f.* hâte, émoi, ardeur, empressement, contentement, fête, aide, secours.

— Lou vin nous bouto en aio,
I ou vin fa lou bou sang...
— Din s'l'oustau touti soun en aio...

Lat. adjutum. *Esp.* ayuda.
Ital. aita. *Arab.* aïa, fatigue.

Aioli, *s. m.* sauce à l'ail, remoulade provençale, beurre de Provence ; sorte de pommade faite avec de l'ail, de l'huile, des jaunes d'œufs, du persil et un citron.

— L'aioli es un délice, i'a ren de mèjor per la santa, e es la foundamento d'un bon repas.

Arm. prouv. 1874, page 51.

— O cacalaus, groumand bestioli
Auren beleu pas tout perdu :
Vous adoubaren à l'aioli,
Se lis aiet soun pas toundu.

Martin 1862.

Aiouncha, || *v. a.* éloigner, écarter, tenir ou mettre loin.

Airadech, || *s. m.* airelle myrtille, sous-arbrisseau de la fam. des vacciniées, dont la fleur en cloche devient un petit fruit d'un bleu noirâtre un peu aigre. Ces baies nommées aussi raisins des bois, brimbelles que les enfants et les bergers mangent

sans inconvénient ; sont employées en pharmacie à cause de leur propriété astringente.

Esp. arandano. *Port.* arando.

Aira, || *s. f.* aire surface plane sur laquelle
Aïro, || on bat les grains, carré ou planche de jardin, d'une maison, d'un pont. Nid d'aigle ou de vautour.
Lat. aera. *Port.* eira.

Airal, *s. m.* emplacement logement, le carreau, la place, l'aire.

Airaou, || *adj.* aéré, exposé au vent.

Airiau,

Aire, || *s. m.* l'air qu'on respire, souffle,
Ayre, || vent. — Manière, maintien, physiologie, mine, allure.

— Dins l'ayre on n'entend plus
brounzina lou mousquil.

— Avié l'ayre tan fi, que dins aquelos planos,
Payzano, ero damelo al m'ey de las paysanos.
Jasmin 1843

Lat. aer. *Esp.* aire. *Ital.* aria.

Aire, désinence dérivée du latin *arius* de *actuarius*, *operarius*, indiquant une profession, une opération, comme libraire, noutaire, fustaire, fournaire, segaire, etc., dont le féminin est *airis*.
Pourtaire, pourtairis.

Airlaou. || *s. m. gasc.* hameau élevé, plateau, aire.

Aïreto, || *s. f.* petite aire, palier, repos
Eireto, || d'escalier. — Petite enclume de faucheur.

Aïrol, || *s. m.* jonchée de gerbes ou de
Aïròu, || paille, airée à dépiquer.
Eiròu,

Aïrolo, *s. f.* petite aire, petite place pour battre, vanner ou écraser.

Aïrosamen, *adv. v. l.* promptement, délibérément.

Ais, || *s. m.* essieu, axe de rotation, pièce
Aissel, || de bois ou de fer qui sert de centre
Essiou, || à tout organe tournant.

Gr. αξ. αζ. partage.

Lat. axis. *Ital.* asse.

Alsad, || *adj.* aisé, fortuné, enrichi. — Qui
Aisid, || aime ses aises. — Commode, facile
Aizit, || à manier.

Gr. αἰσιος heureux.

Aise, *s. m.* aise, satisfaction, contentement, facilité, commodité, sans gêne. — abondance, biens, richesses.
 — Metès vous à vostr'aise.
 — Viou hen à soun aïse.
 — Aro demande pas que pax e aïse.
Angl. ease, repos.
Ital. agio, contentement.

Aise (D'), *adv.* doucement, lentement, sans se presser.
Ital. adaggio.
 — Anar d'aise, marcher avec précaution.

Aise, *adj.* satisfait, content, ravi, joyeux. — Sans façon. (Voir *aize*.)
 — A l'aise, commodément.
Ital. a bel agio.

Aisino, *s. f.* vaisseau, ustensile. (Voir *eisino*.) — Vase, meuble, panier, etc.

Aissa, || *v. a.* hausser, monter, mettre plus
Ahissar, || haut, soulever, faire effort.

Aissadel, || *s. m.* binette, serfouette; outil
Aissadeto, || de jardinier pour soulever la
Aissadoun, || terre autour des jeunes plantes.
 Il est formé de deux dents renversées et réunies par une douille dans laquelle s'adapte le bout d'un manche.
Esp. azadilla, aissado.

Aissado, || *s. f.* pioche triangulaire de
Eissado, || jardinier ou de vigneron employée dans les terrains pierreux. — Houe pointue, marre.
Esp. azada. *Port.* enxada.

Aissado jardiniéro, *s. f.* houe, pioche, outil en fer à rectangle allongé formant un angle de 45 degrés avec le manche.

Aissagar, *v. n.* essanger, laver le linge au courant de l'eau.
Ital. sciacquare.

Aisselo, *s. f.* aisselle, le dessous du bras. (Voir *aïs* pour l'étymologie.)
Lat. axilla, *Ital.* ascella.

Aissamoun, *adv.* (Voir *aïcamoun*, *aïcaval*.)

Aisseto, || *s. f.* hachereau, outil de charron,
Eisseto, || de sabotier, de tonnelier, etc.
Esp. azuela.

Aisseto, *s. f.* plainte, gémissement d'enfant.
 — Coumenço de faire soun aisseto.

Aisso, || *adj. gasc.* pénible, cruel, fâcheux.
Aisse, || — Grossier, de mauvais goût, aigre.
 — Grabiè, que ta perto m'es aïsso.
 Que jou plangi toun bel tapis...
C. de P. 1639.

— Pan aïsse, mauvais pain.
Gr. εἶς, aigre.

Aisso, *s. f.* hache de charpentier, doloire, herminette, outil de tonnelier.
Gr. αἰζιμη.

— E de pus fort l'aisso
 Faziò soun levo-baïsso.
Floret, 1832.

— Lei bouseatié, an aquelo nouvello,
 Jalous de veire uno aïsso mai que bello,
 Entre lei man de nost'ome, aqui n'aut,
 Perdèron toueis, en camin, sei destrau ;
M. Bourrelly, 1868.

Aissouin, *v. a. prov.* doler, dégrossir les douves, le merrain.

Aissoun, || *s. m.* pic, pioche, hoyau, houe
Aissadoun, || pour fouir et remuer la terre.
Esp. azadon.

Aisseja, *v. n.* se plaindre, geindre, soupirer, gémir, faire aïe.
Gr. αἰάζω, je pleure.

— Un viel banquié, nega diu l'or,
 Jaune e maigre, darriès si beou rideon de sedo,
 De longo, en aissejan, countavo sa mounede.
Bigot, 1866.

Aissige, *s. m.* plainte, gémissement, soupir, lamentation.
Gr. αἰ σοι, malheur à toi.

— Foulé toujours entendre soun aissige.

Aissuch, || *adj. bearn.* sec, essuyé, desséché ;
Eissuch, || *Ital.* asciugato. *Esp.* enjuto.

Altal, || *adv.* ainsi, par conséquent, de cette
Atal, || façon, de la sorte.

Aitambé, *adv.* aussi bien, de même, à cause de.

— Après un trot d'uno minuto,
Car la davalado vous buto,
Lou mioulan qu'es fach aou mestié,
Aitambé que lou cartelié,
Tout d'un cop s'aplanto e s'aquioulo.
De Lafare, 1842.

Aitantost, *adv.* aussitôt, dans l'instant, sur l'heure, le plus tôt possible.

Gr. αυτις.

Aitapauc, *adv.* aussi peu, non plus.

Lat. ita parum.

Aïul, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *ajol*.)

Aïustat, *adj. v. l.* assemblé, réuni.

Lat. adjunctus.

Aïzad, || *adj.* délicat, qui aime ses aises,
Aïsat, || aisé, facile. — Qui est à son aise,

Aïzadomen, || *adv.* aisément, facilement,
Aïzidamen, || sans peine, sans embarras.

Aïze, *s. m.* aise. (Voir ce mot.)

Aïze, *s. m.* futaille où le contenu est facile à loger. (Voir *aïsino*.)

Aïzes, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les locaux, la distribution, les passages.

— Sabe lous aïzes, je connais les lieux.

— L'a forç' aïses, il y a beaucoup de place.

— Commodité, tranquillité, repos, mollesse, convenance, indolence.

— Nous longen coumo pousqu'en, mès avian pas touti nostis aïzes.

— Pren ben tous aïzes, ne te gêne pas.

Aïzi (S'), || *v. rec.* se mettre à l'aise, se
Aïzina (S'), || bien placer, s'arranger, se disposer, s'établir, se préparer.

Aïzidamen, *adv.* aisément, commodément.

Aïzimen, *s. m.* commodité, aisance, fortune suffisante.

Aïzinat, *adj.* préparé, arrangé, muni, établi, outillé.

Ajayre (S'), *v. rec. v. l.* se coucher pour enfanter.

Ajassa (S'), *v. rec.* se coucher, s'étendre, se jeter à terre, se laisser tomber.
Rad. jas de jacere.

— Se n'en voulès gès, bœurès d'aigo o vous ajassarès.

Ajassat, *adj.* couché, renversé, fatigué.

— Ià forço blad ajassat.

Ajagat, *adj. v. l.* couché, alité.

— S'es ajagudo, elle est accouchée. Autrefois on disait : il s'est accouché malade, c'est-à-dire, étant malade il s'est mis au lit.

Ajà proun, *adv.* il y a quelque temps, contract. de i a jà proun tems, il y a assez longtemps.

Ajavela, *v. a.* mettre en javelles, en gerbes, en fagots, en sarments, (Voir *javel*, *gavèu*.)

Ajol, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *aïul*, *ayul*.)

Ajostar, *v. a. v. l.* assembler, amasser, ajouter.

Ajoua, *s. f. gasc.* corde de bât.

Ajouata, *v. a. gasc.* attacher au joug, atteler, assujettir.

Ajouata (S'), *v. rec.* se soumettre, se ranger, s'approprier, se plier.

Ajouca (S'), *v. rec.* se jucher, se percher, se tapir, s'accroupir.

Fig. s'assoupir, s'endormir.

Ajoucat, *adj.* perché, juché, placé haut.

— Sus un balcon santoment ajoucat,
Roupibavo, au soulèu un benhurous de cat.
J. Morel, 1828.

Rac. jouc, juc, perchoir.

Ajoucadou, || *s. m.* le juchoir d'un pou-
Jouquiou, || lailler, le perchoir d'une cage.

— Me fagueron davalà de monn ajoucadou, me demanderont de m'ouint'ère e coum'anavo que me trovave aquí.

Mistral, 1860.

Ajougne, *v. a.* atteindre, attraper, joindre, parvenir à, toucher à.

Lat. jungere ad.

— Mai, crezès me, se la justico es goyo,
Ajoun lou michan. à la fin.

J. Morel, 1828.

Ajougué, || *adj.* enclin au jeu. — Gai,
Ajugassit, || enjoué.

Ajoun, || *s. m.* ajonc, genêt épineux, jonc
Arjalas, || marin, *Lat. ulex Europæus.*

Ginesto, || *pl.* de la fam. des Papilionacées,
à fleurs jaunes, qui croît dans
les lieux incultes.

Ajoungla, *v. a.* asséner, porter un coup,
étouffer, étreindre.

— Que tout d'un cop la negadisso ajounglo.

Ajuda, || *v. a.* aider, assister, soulager,
Aduja, || *Lat.* ad juvare. *Esp.* ayudar.

Port. adjudar.

— Ajudo te'n pau e Dion l'ajudara.

— Quand qu'auqu'un se perd, tout
i'ajudo.

Ajudo, || *s. f.* aide, assistance, secours.
Ajut, ||

— Un pau d'ajut, cridavo ?

Ajullnat, || *adj.* agenouillé, prosterné.
Aginoulhat, ||

Ajust, *s. m. v. l.* troupe, réunion, assem-
blée. — Allonge, pièce de
rapport. — Parure, toilette,
vêtements.

— T'escount o te passis tis ajust
dimenchau.

Ajusta, *v. a.* mettre en plus, réunir, as-
sembler, joindre, proportionner,
accorder. — Viser à un but,
mirer. — Ajuster, préparer,
accommoder, orner. *Ital.* giusto.

— Ajusta lis instrumens ;

— Ajustas vosti fluto, accordez-vous.

— Sa pa'ncaro ajuta sei lettro.

— Acò seguè uu lébrauben ajusta !

Ajusta (S'), *v. rec.* se joindre, se réunir,
s'adapter, se conformer. —
— S'ajuster, se parer, faire
toilette, s'habiller avec soin ou
coquetterie. *Ital.* aggiustare.

Ajustié, || *s. m.* ajout, about ; pièce rap-
Ajustoun, || portée pour en allonger une trop
courte.

Ajuston, *s. f. plur.* joutes, divertissement,
combats sur l'eau dans lesquels
deux hommes placés chacun sur
l'avant d'un bateau, et parant
les chocs, visent à se renverser
au moyen de longues perches.
Lat. ad justum dirigere, parce
que les jouteurs se rapprochent
pour se combattre.

Ajut, || *s. m. v. l.* aide, assistance, auxi-
Ajudo, || liaire. *Esp.* ayuda. *It.* aiuta.

Akalès, *adv. prov.* au bout, à la fin, à calais,
— Aqi sièu akalès, je suis au
bout, je suis acculé.

Akl, || *adv.* ici, là, en ce lieu-ci.

Aqui, || *Lat.* ad hunc locum.

Anal. αχρι, jusque.

Akissar, || *v. a.* exciter, animer, provoquer,
Atissa, || irriter. (Voir *aquissa*.)

Al, *art. et pron. gasc.* le, au, ce. *plur.* as.

— Oh ! de lou beyre, al mestre, aro mo trigo.
Jasmin.

— Al jour fixat per l'ouverturo

Al ou el, préfixe arabe, le art. comme dans

Al manak, le temps, le calcul.

Al kanlara, le pont, l'arcade.

Al kazar, le château, la tour.

Al coran, le livre par excellence.

Al, || désinence d'un grand nombre de mots,
Au, || contraction de αλος ou de alis latin,
désignant l'attribution, la ten-
dance.

Journ-al, qui se rapporte au jour.

Loc-al, qui se rapporte au lieu.

Mistr-al, qui se rapporte au
maître.

Egout-al, qui se rapporte aux
gouttes.

Alabala, *adv.* sans réflexion, inconsidérément. Les arabes disent allababala pour congédier les menaçants, comme les espagnols disent, *vaya por Dios*.

Alabardi (S'), *v. rec.* se réjouir, se glorifier. — Se risquer.
Esp. alabarse, se flatter,

Alabets, || *adv.* alors, dans ce temps-là
Adounc, ||
Alaro, ||
— Alabets l'emperur qu'entrounabo la guerro.

— Se caouqu'un alabets abio bien regaytat,
Aouyo bis uno larmo as els de Françouneto.
Jasmin, 1840.

Esp. esta vez, cette fois.

Alabre, *adj.* avide, vorace, glouton.

Gr. λαῖρος, avide,

— E cavant ma toumbo alabro,
Aguen toun amour per rai,
Emé toun noum sus li labro
Mourirai,
Bessai.

Alabardo, *s. f.* hallebarde, espèce de pique armée d'un fer ailé.

— Moun mestre, per se métr'en gardo
S'en ba deroulha l'alabardo.
Goud.

Alabreno, || *s. f.* salamandre, reptile
Arabreno, || batracien à peau tuberculeuse et gluante comme celle des crapauds, ce qui l'a fait regarder comme incombustible. quelquefois lézard. — *Lacerta salamandra*.

— Se tu te rendes l'alabreno
Que se rescound dins lou bartas,
lèu me rendrai la luno pleno
Que dins la nive fai lume i masc.
Mistral.

Alaca, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.

Lat. lacus, lac, ablaqueare.

Alaca (S'), *v. rec.* s'étendre, se vautrer, s'enfoncer.

Alacha, || *v. a.* allaiter, nourrir de lait,
Atessa, || faire têter. *Lat.* allactare.

Alader. || *s. m.* nerprun alaterne, arbrisseau
Daradel, || toujours vert à feuilles alternes.
Fièlagno, || Le bois de l'alaterne est dur et peut être employé dans les ouvrages d'ébénisterie. Des baies du nerprun on retire la couleur nommée vert de vessie.
Philaria à larges feuilles.
Rhamnus alaternus.

Alado, *s. f.* un air de feu, un peu de chaleur.
Gr. αλαζ, chaleur.

Alado, || *s. f.* vol, coup d'aile, essor, durée
Voulado, || du vol.
— An traversa la mar tout d'uno alado.

Aladounc, || *adv.* alors, dans ce temps-là.
Alaro, ||
— Aladounc veiren ço qu'aven à faire.

Alaga, *v. a.* verser, coucher, plier, affaïsser.
— Forço blad seran alagats.

Alagan, *s. m.* mont, ouragan, tourbillon, inondation pour ouragan.

Alaguia, || *v. a.* lasser, ennuyer, déplaire.
Lagna, || (Voir *laghi*, *lagno*, *chagrin*).

Alagnat, || *adj. gasc.* ennuyé, fatigué,
Alayat, || affaibli.

Alagremo, *s. f.* larme de Job, graines qui servent à faire des chapelets et des colliers.

— *Coix lacryma Jobis*, plante graminée à feuilles de maïs dont les semences ont la forme d'une larme.

— Staphylier à feuilles ailées et à graines dures et brillantes.

Alaï, *adv.* là-bas, de là, de ce côté là.

Alajas, *s. m.* champ couvert de fougères.

Alajo, || *s. f.* fougère des bois, grande fougère; dont les feuilles servent de
Feuze, ||
Faliero, || litière et d'engrais.

Pteris aquilina.

Les fougères forment une famille de plantes très-nombreuse et de toute dimension, dont on trouve de curieux spécimens dans les schistes ardoisiers qui alternent avec les couches de houille.

Ala longa, || s. f. canard pilet, canard à
Couro longo, || longue queue.

Anas acuta, glacialis.

Palmipède de passage dont il arrive quelques individus dans nos marais.

Ala longa, s. f. thon blanc à longues pectorales, germon du golfe de Gascogne.

Alambi, s. m. appareil distillatoire pour analyser et subtiliser les essences. *Gr.* αμβίξ, vase, bocal.

It. lambicco. *Esp.* alambique.

Alambica, v. a. alambiquer, chercher des subtilités, embrouiller, tourmenter.

Alamoun, || s. m. cep de charrue, pièce
Armoun, || de bois sur laquelle est fixé le
Denta, || soc. (Voir *armoun*, pièce armée.)

Alan, || s. m. hâbleur, menteur, auda-
Alandaire, || cieux flatteur, celui qui abuse
Alantur, || par des promesses ou des belles
paroles. *It.* alano, grand chien.

Alanda, || v. a. ouvrir en plein; à deux
Alanda (S'), || battants, écarter, montrer,
étaler. (Faire brûler le feu,
tisonner. (Voir *landa*.)

— La mar es dabant el, lou chef que les coumando,
Esten sa man sus flots e l'abime s'alando
Daïchan per sous souldats un cami toui traçat.
Dav. 1846.

— Sul lou rebord mounto, avey se précipito,
E l'ou biél gouffre, en s'alandan de suito.
L'a recebut.... coumo se l'attendio....
Jasmin, 1849.

Alandra, || v. n. mentir, tromper, man-
Alarda, || quer de parole, flatter, cajoler.

Alandri, || v. a. gâter, caresser, dorlo-
Doundoureja, || ter, amadouer, consoler.

Alangourit, || adj. languissant, triste,
Alanguit, || abattu, affaibli, souffrant.

Alantar, v. a. prov. enjoler, tromper, promettre.

Alantarié, s. f. tromperie, vanterie, hâblerie.

Alanti, || v. a. avancer un ouvrage, se dé-
Ananti, || pêcher.

— Alantis-te, dépêche-toi.

(Voir *anans*, en avant.)

Alapas, || s. m. molène commune, bouillon
Lapas, || blanc, plante pectorale à feuilles
Fatarasso, || cotonneuses, que l'on trouve au
Escoubil, || bord des chemins et des fossés.
Brisan, || Ses fleurs sont d'un jaune plus
ou moins vif et disposées en épi
long et cylindrique.

Lat. verbascum thapsus.

Alapas, || s. m. bardane commune, glou-
Lapazasso, || teron, herbe aux teigneux, plante
Gafarot, || sudorif. et dépurat. à feuilles
cotonneuses qui croît aussi dans
les lieux incultes. Fam. des
synanthérées à fleurons purpu-
rins. *Lat.* lappa minor.

Alapedo, || s. f. asphodèle blanc, A. ra-
Aledo, || meux, espèce de lys des bois.
Pourrac, || Plante à racines bulbeuses dont
la haute tige porte une belle
fleur blanche ouverte en étoile et
traversée d'une ligne brune ou
rougeâtre.

L'asphodèle croît en abondance dans les bois montueux exposés au soleil et ses bulbes desséchées fournissent une substance amy-
lacée très-nourrissante dont on peut extraire de l'alcool.

On plantait autrefois l'asphodèle dans le voisinage des tombeaux. L'asphodèle jaune est très-commune en Sicile, où on mange sa jeune tige comme celle de l'asperge. Cette plante est aussi connue sous les noms de bâton royal, de tubéreuse sauvage.

Lat. asphodelus albus, Ramosus.

Alapen, s. m. appentis, hangar appuyé contre un grand mur et n'ayant qu'une seule pente pour l'écoulement des eaux. *Lat.* pendens.

Alarassat, || adj. fatigué, harassé, couché,
Alassat, || étendu. *Rad.* las.

Alardo, || *s. f.* pièce de bois que l'on place
Alargo, || sur les ridelles pour élargir un
chargement.

Alarga, *v. a.* élargir, mettre au large, en
liberté, écarter, entr'ouvrir.
Esp. alargar, lacher.

Alarga (S'), *v. rec.* devenir libéral, donner
oultre mesure, prodiguer, agir
largement.

— l'a ren de tau qu'un porc quand
s'alargo.

— Quand un vilen s'alargo tout i'es
court.

Alargo, *adv.* au large, file, va-t-en.

Blonndin, alargo, alargo,
Fai li jour court lou parla long.

Alargant, *adj.* généreux, libéral.

Alarga (S'), *v. rec.* se mettre au large, se
retirer.

— C3 que v3u dire que lou tap,
Fasent un pau de cabussado,
Sus l'espandido de l'ondado,
Formo de rouns, qu'en s'alargan,
Frounsisson l'aïgo e piéi s'en van.
Félix, 1872.

Alarl, *n. pr.* Filaire, nom d'un évêque
d'Arles, mort en 449.

Alarma, *v. a.* effrayer, épouvanter, donner
de l'inquiétude, de l'émotion.

Alarmaire, *s. m.* alarmiste, porteur de
nouvelles fausses ou exagérées.

Alarmo, *s. m.* cri d'effroi, tocsin, frayeur,
épouvante subite.

Lat. ad arma. *It.* alle arme.

— Tout lou moundo es al camp, lous oustals soun
[déserts.

Atal, quand del tambour lou soun pico lous ers,
E que d'unno batalho anonço las alarmos,
Cadun quitto sa caso e vai prène las armos.

P... 1792.

Alaro, || *adv.* alors, donc, dans ce temps-là,
Adoun, ||

— Alaro, ounte sias....

— Alaro lou pagès

V3u veyre soun terren e nou n'en trobo gès.

Lat. ad horam, *Ital.* allora.

Alassa, *v. a.* lasser, fatiguer, — importu-
ner.

Alassa (S'), *v. rec.* se fatiguer, peiner, être
importuné, ennuyé, excédé.

— Lou rei es mort e i3eu jamai
De lou canta m'alassarai.

J. Brunet, 1859.

— Tiro l'argen de la payasso,
Enc3 d'ou banquié s'encouris,

E i3e dis :

Gachas, la fourtuno m'alasso,
Per vioure emb3 l'argen me senti3 pas nascu,
A. Bigot, 1866.

Alassant, *adj.* fatiguant, pénible, en-
nuyeux.

Alata, || *v. a. prov.* élargir, ouvrir la
Delarga, || porte, lacher le bétail, les cochons.
Lat. ad lata, laté, au large.

— La v3no s'es alatado, la veine
s'est rouverte.

— Anas alata l'avé.

Alateja, || *v. n.* voleter, battre des ailes,
Voulastreja, || voler par saccades comme les
papillons ou les oiseaux blessés.

— Sus l'espigo, en cantant, la cigalo alatejo ;
Sul prat noubel tonndut l'alabreno trép3jo.

Alatra (S'), || *v. rec.* se secouer, se hérissier,
Issalatra (S'), || s'épouiller, se vautrer dans la
poussière ; se dit des volatiles
qui se hérissent pour s'épouiller.

Alatza, || *v. a. gasc.* allaiter, nourrir de
Alacha, || son lait. *Gr.* ἐν λαζω, même sign.

Alaudeto, || *s. f.* alouette, oiseau chanteur
Alauseto, || de la fam. des passereaux.
Aloueto, || *Rad. celt.* al aut, w3d, chant,
qui s'élève en chantant.
Ital. allodeta. *Lat.* alauda.

— Se lou ciel ioumbavo l'auri3 forço
aloueto de preso.

— Canto, i3e disi3 l'alaudeto,
Farai moun nis dins la fandeto.
Chalvet, 1863.

Alauja (S'), || *v. rec.* s'alléger, se dévêtir,
Alaugieri (S'), || se soulager, se décharger.

Quau s'alaujo avant lon mes de mai,
Noun sap ben ce que fai.

Alauni, *v. a.* faire tremper, faire macérer
le lin dans l'eau, l'exposer à
la rosée. De lono, m3rre.

Alauso, || *s. f.* alose, poisson de mer très-estimé qui remonte dans les rivières aux mois d'avril et mai.
Lat. clupea alosa.

Alaïat, || *adj.* altéré, mort de soif, harassé,
Alayat, || abattu, ennuyé, fatigué.

Alayre, || *s. m.* charrue, instrument pour labourer la terre.

Alaza, *v. a. gasc.* étendre, déployer.

Alb, alp, aub, rad. de albus, blanc, lumineux.

Alba, || *s. f.* aube, aurore, commencement
Aubo, || du jour. *Lat.* albus. *Ital.* albor.

Albalra, *v. n.* faire une gelée blanche, bruiner.

Albeira, || *v. n. prov.* commencer à faire
Albeiar, || jour. *Ital.* il primo albor non appariva ancora.

— A peno lou jour albeiravo.

Albayrat, *adj.* raisin qui commence à mûrir, à gonfler, à changer de couleur.

Albayra, *v. n.* mûrir, roussir, devenir blond, se dit des fruits qui commencent à mûrir.

— Coumbien de cops, del peysan que cascabo,
Ey pelucat lou rasin qu'albayrabo.

Jasmin, 1866.

Albayrado, || *s. f.* gelée blanche, bruine
Albiëro, || qui blanchit la terre.
Albeyrado, ||

Albere, || *s. m. v. l.* logement, auberge,
Hostal, || habitation.

Albergar, *v. a. v. l.* héberger, loger.

Albigès, *s. m.* Albigeois, habit. d'Albi, chef-lieu du département du Tarn.

Albirar, *v. n. v. l.* croire, juger, penser, considérer, imaginer.
Lat. arbitrare.

Albié, || *s. m.* alisier, allouchier, arbre à
Aliès, || bois blanc mais très-dur, dont on
Alisié, || fait des manches de fouet, des fourches, des attelles.
Lat. sorbus aria.

Albo, || *s. f.* saule, arbre à bois blanc et
Sauze, || tendre qui croît rapidement dans les terrains humides et dont on coupe les branches pour en faire des perches, des échelles; tous les bestiaux aiment son feuillage vert ou sec. *Lat.* salix alba.

Albran, *s. m.* jeune canard sauvage.

Albrat, *adj. gasc.* dressé, cabré, droit.

Albre, *s. m. gasc.* arbre, mat de navire.

Es l'houro que le lugrat de l'albo,
Descubris un bousquet de plazès,
Oun, qui toumbo d'un albre se
Trobo là-jouts, d'amb'les pès,
Démèts les myrtes e le cap dins les rouziès.
Goud, 1659.

Albret, || *s. m. gasc.* petit arbre, cimeau
Albrot, || pour la chasse à la cabane, arbre à gluaux.

Albrenc, || *s. m.* aubier, couche ligneuse
Albrun, || entre l'écorce et le bois.
Lat. albus.

Alcàll, *s. m.* plante marine qui produit la soude par incinération.
Arab. al kali, pl. à soude.

Alcàll voulatll, *s. m.* ammoniacque liquide composé d'azote et d'hydrogène. Son odeur est extrêmement forte et subtile et ses usages dans les arts sont fort nombreux, surtout dans la teinture et le dégraissage.

Alcants, || *adj. pron. v. l.* certains, quelques-uns, d'aucuns. *Ital.* alquanti.

Alcobo, || *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement
Arcovo, || ménagé dans une chambre pour la place d'un lit.
Esp. alcoba. *Port.* alcova.
Arab. al cobba, réduit, voûte.

Alcoran, *s. m.* le Coran, le livre dogmatique et religieux des mahométans.
Arab. al koran, la lecture par excellence.

— Regardavo monn pas o et l'entendié pas mai qu'à l'alcoran.

Alcum, || *adj.* aucun, nul, pas un.
Alcus, || *It.* alcuno. *Esp.* alguno.

Alebo, *s. f.* Pin pignon. (Voir *alevo*.)

Aledo, || *s. f.* asphodèle rameux, bâton
Alapedo, || royal. Cette belle plante croît en abondance dans les hauts pâturages des Pyrénées, en Espagne et en Italie. On voit au printemps, au Pont-du-Gard, ses hautes tiges à fleurs blanches. Les animaux sont très-friands de sa racine tuberculeuse ; en temps de disette on a pu en préparer du pain. Il y a quelques années on a essayé d'en retirer de l'alcool.

- Aquest'an tout es bon, jusqu'os à las aledos,
Las costos de caulet, las racinos de bleos.

Giraud Saquet, 1709.

(Voir *alapedo*.)

Alé, || *s. m.* haleine, souffle, respiration.
Alen, || *Fig.* hardiesse, liberté, audace.

— Touti tenien l'alé coumo de cabus-saires.

— Ié laissas prendré trop d'alé.

— Sente soun alen caud e soun moure jala.
Bigot, 1852.

Lat. halitus. *Ital.* alito.

Alenado, *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur, émanation malsaine, vent passager, brise.

Gr. αλεια.

— N'en fai pas qu'uno alenado.

— Nous fasié senti sa'michanto alenado.

— Lou ciel ero tout blu ; l'on nou bezio nat cran,
Un bel sourel de mars rajabo
E dins l'ayre déjà lou ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfan.

Jasmin, 1842.

— E piéi, fau pas, d'uno alenado,
Faire eici touto l'enfilado,
Bourrely.

Aleba, *v. a. gasc.* inventer, controuver.
Fig. estropier, mutiler.

Alecat, *adj. gasc.* mignard, prétentieux, affecté.

Aledro, *s. f.* la cane, femelle du canard.

Aledro, || *s. f.* narcisse des poètes, fleurs
Anedo, || blanches des prés, plante bul-
Coutelo, || beuse. *Narcissus poeticus*.

Aledro, || *s. f.* narcisse jaune, coquelourde,
Coucudo, || fleur de coucou.

Jusiauvo, || Ce dernier nom lui fut donné parce que les juifs étaient obligés autrefois de porter du jaune sur leurs vêtements.

Narc. pseudo narcissus.

Alega, *v. a. gasc.* alléguer, prétendre, avancer, citer, rapporter. — Chercher des difficultés.

Esp. alegar. *It.* allegare.

Alegranso, *s. f. v. l.* allégresse, joie, réjouissance.

Alegre, *adj.* joyeux, jovial, dispos, gai, vif, agile. *Lat.* alacer. *V. fr.* aligre.

— Sias ben alegre.

Alegrar, *v. a.* réjouir, réconforter, consoler.

— Dieu vous alegre.

Alegl, *v. a.* soulager, diminuer, rapetisser, calmer. — Affaler.

Ital. allegiare.

Aléio, *s. f.* voie, passage entre les arbres,
Aleyo, chemin ombragé.

— D'aubres à bello frucho en aléio tenguls.

Aléluià, *s. m plur.* cris, chants de triomphe, exclamations, glorification.

— Longueurs, délais.

— Cerqua d'aléluià, lanterner, chercher midi à quatorze heures.

— Louer outre mesure.

Hébr. gloire à Dieu.

Lat. laudate Dominum.

Alena, || *v. n.* respirer, attirer ou repousser
Alaida, || l'air des poumons. — Prendre l'air.

— S'agiter, se manifester.

— Auso pas alena, il n'ose remuer.

Alenadou, || *s. m.* soupirail de cave,
Espirai, || petite ouverture basse. — Bonde, trou d'un tonneau.

Alengat, *adj.* babillard, blagueur, discoureur, hâbleur.

Aleno, || *s. f.* alène de cordonnier, de bour-
Lezeno, || relier, poinçon recourbé pour percer le cuir. *Esp.* alesna.
V. fr. aleigne.

Alentar, || *v. a. v. l.* ralentir, retarder,
Alenti, || différer.

Alenti (S'), *v. rec.* rester en arrière, s'amuser en chemin, se ralentir.

Alentit, *adj.* lent, valétudinaire.

Alentours, *s. m. plur.* les environs, les lieux circonvoisins, le voisinage immédiat.

Alerat, *adj.* élevé, perché, posté sur une éminence.

Alerto, *interj. adv.* alerte, prenez-garde, debout. *s. f.* peur, émoi.
Ital. allerta; en l'air, au guet.
Port. alerta; garde-à-vous.

Briso dins sa furou paissières e moulis,
houondo prais, vergiès, camps, vignos e tathis;
Jamai n'avian agut uno tan forto alerto;
Lou valloun es negat e la plano es couberto.
Peyr. 1778.

Alès, || *nom. pr.* Alais, ville du département du Gard.

Bass. lat. alecta.

— Alès, das Cèvenòus la vieio Capitalo
Que tuèi boulego emb'uno palo
L'argent que sap tira de soun sòu carbouné.
Aberlenc, 1874.

Alessi, *n. prop.* Alexis, martyr né à Rome vers 352.

Alesca, *v. a. prov.* allécher, attirer, séduire, promettre.

Lat. allicere, allectare.

Celt. lisc, lesc, appât.

Alesti, *v. a.* disposer, préparer, apprêter.
— Alléger, diminuer, façonner.

— Per alesti la bourso encaro,
L'iver, quand l'on vèio un pau tard,
L'on vai toumba'n litre à la baro
Ou ben quich'n grun au canar.
A. Bigot 1866.

Aleto, || *s. f.* aileron, nageoire, alichon,
Alets, || petite aube.

— Faire l'aleto, frétiller, battre de l'aile, faire la cour.

— N'ia tant que me fan l'aleto.

Aleteja, *v. n.* caresser, coqueter.

Alèuge, *s. f.* allège, sorte d'embarcation destinée à soulager les gros navires, à porter un supplément de charge.

Alèugi, *v. a.* alléger, soulager, diminuer.
— Calmer, adoucir.

— Oli per pietat, que bengue alengi ma cadeno.
Jasmin.

Lat. levis. *It.* alleggiare.

Alèujat, *adj.* allégé, soulagé, adouci.

Aleva (S'), || *v. pron.* se lever, s'éclaircir.
Se leva, ||

— Lou tems s'alevo.

Alevo, || *s. f. v. l.* pin pignon, pin cembro.
Elvo, || *Gr.* ἄλλος, en cosse.

Aleydat, || *adj.* bearn. frère ou sœur de
Aleitat, || lait, nourri du même lait.

Aleydado, *s. f.* souffle, bouffée.

— Car dibersos bertus sount dados
A lur dibersos aleydados.
d'Astros, 1824.

Alezerat, *adj.* oisif, qui ne fait rien, qui a du temps de reste.

Alfabet, *s. m.* suite des lettres d'une langue rangées méthodiquement.

Alfazego, || *s. f.* sarriette des jardins,
Sadreio, || plante, fam. des Labiées à fleurs rougeâtres.

Lat. *Satureia hortensis*, montana.

On donne aussi ce nom au basilic p^s feuilles.

Alfebro, || *s. m.* orfèvre, marchand ou
Orfebre, || fabricant de toute sorte d'ouvrages d'or ou d'argent.

Lat. auri faber, *Ital.* orefice.

— Aco's pas un mestié d'orfèvre.

Algayrado, *s. f.* insulte, sortie brusque, avanie, cris, bravade. — Attaque à l'improviste.

Arab. algara, cri de guerre.

Esp. algarada, alerte.

Algus, *pron. gasc.* aucun, quelqu'un, quelque. *Esp.* alguno.

Alha, || désinence dépréciative qui donne à
Alho, || certains mots une idée collective, comme dans :

Canalha, troupe de chiens.

Anticalha, toutes choses antiques.

Ferralha, vieux fers.

Marmalha, petits êtres criards.

Tripalha, plusieurs boyaux.

Angl. all, tout.

Alinastre, || s. m. ail sauvage, ail poireau,
Alhasso, || ail des vignes, ornithogale
Poridevigno, || nain.
Ornithogalum minimum.

Alhet, || s. m. ail, plante bulbeuse à odeur
Aiët, || forte. (Voir *aiët*).

Aliaama, || v. a. lier, emballer, assembler,
Enliama, || blier, mettre en paquets, en fais-
 ceaux.

Alibèu, s. m. baliveau, jeune arbre réservé
 dans une coupe de bois.
Esp. arbola, arbolillo.
Ital. albore.

Alibor, s. m. Ellébore, plante médicinale.
 (Voir *marsioure*.)

Aliboufié, || s. m. styrax ou storax, arbre
Aligoufié, || d'Amérique qui fournit la rési-
 sine balsamique nommée encens.

Alibouroun, s. m. ignorant, sot, stupide,
 brouillon, gâle-métier.
 — Bourou, baudet.

Alibre, s. m. rouet, devoir, aube de roue
 motrice.

Allicotes, s. f. plur. petites pincées.
Rad. ala, aile, bras.

Alieha, v. a. prov. verser, coucher.

Aliecha (S'), || v. rec. gasc. s'aliter, se cou-
Alieyâr (S'), || cher, se mettre au lit.

— Quand nostro may, bieillo, feblo, desfeyto.
S'arremozo touto, e s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1857.

Aliehar, || v. a. comparer, étalonner, échan-
Alhela, || tillonner, vérifier.

Alieno, v. a. prov. aliéner, vendre, tro-
 quer, transférer, passer à un
 autre.

Alientar, || v. a. éloigner, écarter, tenir
Alieuncha, || loin, rejeter, chasser.

Alifrat, adj. v. l. pimpant, riche, élégant.
 — Tous segnous alifrats.
 (Voir *lifre*, *gras*.)

Aligna, v. a. aligner, mettre en rangs, dis-
 poser en lignes droites.
Esp. alinear. *Port.* alinhar.

lignolo, s. f. filet tendu de la plage pour
 prendre les petits poissons.

Aligo, || s. f. alise, petit fruit brunâtre de
Alio, || l'alisier, apprécié des enfants.
Belicoco, ||

Aliguié, || s. m. alisier, allouchier, arbre
Aliès, || de la fam. des pomacées à fleurs
Alisié, || blanches et à petits fruits pour-
Belicouquié, || pres ou bruns, efficaces contre
 la diarrhée. Le bois des diffé-
 rentes espèces d'alisiers étant
 liant et flexible, se prête à di-
 vers emplois dans l'industrie,
 manches, fourches, attèles, etc.
Lat. *cratægus aria*.

Alimeu, s. m. aliment, nourriture, pâture,
 denrée.

— Veiras coufla lou gru d'aquel sant alimen
 Que tou jouve e lou vieil sablo jouyousomen.
 — Mès engourdit de frech, e fauto d'olimen,
 Jout la vorto del gel perisses lentomen.
Peyrot, 1778.

Alin, adv. là-bas, au loin, outre-mer.
 S'en anet alin is Indo.

Alinjat, adj. muni, pourvu de linge.

Alirou, || s. m. aileron, bout de l'aile au-
Aleto, || quel sont fixées les grandes plu-
 mes.

Alirous, || s. m. plur. fruits rouges de
Rougeirola, || Fazerolier.
Cratægus azarolus.
 Arbre de la fam. des pomacées.

Alis, || adj. uni, tranquille. — Clair, brillant.
Lis, || *Gr.* λισσος uni, applani.

— Sus flots alis de la mer assonpido;
 Un bateou s'abiò à la gardo de Diou.
Jasmin, 1840.

Alisa, || v. a. polir, lisser, enduire, blanchir,
Alispa, || aplanir, frotter, repasser.
Fig. flatter, cajoler, flatterner.
 Alisa uno paret; un mur.
Gr. λισσω, rendre lisse.

Alisa (S'), || v. rec. s'aplanir, s'abaisser, se
Aliza (S'), || niveler, s'humilier.

— E taleu d'aban l'aigo cando,
 Qu'à drèt à gauchio, cour déjà,
 L'on bey, coumo quand Diou coumando,
 Lou roc, la costo s'aliza,
 E la mountagno, apey que fai l'arco, s'alando,
 E la daycho passa.
Jasmin, 1846.

Alisca *v. a.* ajuster, parer, orner.

Même étym. lisser, peigner.

De Floro alisco la couroune
Naisse sus lei pas de l'estièn,
Esgatèjo la palo autoumno,
Ris à l'iver pensamentièn.
Crousillat, 1831. (La Marguerite).

Alisca (S'), *v. rec.* se parer, s'ajuster, se peigner, faire toilette.

— Se fardé, s'alisqué... fagué proun ! pa'n chalan,
Pa'n régar amistos, pa'n coumplimen galan,
Passé sans faire de jalouso
Raybaud, 1833.

— Lou vespre au brut dou tambourin
Aliscado, proprio e ben messo,
Danson emé lou jarrei prim.
M. Bourriely, 1871.

Alisaire, || *adj. et subst.* flatteur, cajoleur.
Alispaire, ||

— Mardion quanto lengo d'alisaire.

Alisé, || *s. m.* arbre à petits fruits bruns.
Aliguié, || *Lat.* *cratægus aria*.

Allegrezit, *adj.* réjoui, jovial, joyeux.

Allegromen, *adj.* joyeusement.

Alloc, || *adv.* au lieu de, au contraire.

Alogo, || *Lat.* *ad locum. Ital.* *in luogo*.

Almai, || *adv.* plus, davantage, plus long-temps.
Almayt, ||
Oumai (D'), || *Lat.* *eo magis. Esp.* *lo mas*.

— Al mai parlo, almen se fai escouta.

Almanacalre, || *s. m.* celui qui fait des pronostics, qui a la pré-tention de prédire le temps à venir, celui qui se repait de chimères, d'illusions.

— Gn'a pas de pus sourcié que moussu Bounicel,
Dessouto soun bonnet pounchu, de lano bruno,
Soun er de chot-banu que cointempro la luno.
Félix, 1872.

Almatrac, *s. m.* matelas, paillasse, natte.
Arab. *methrah*.

Almoravis, *s. m.* mahométan. — Maurès qui ont occupé l'Espagne pen-dant plusieurs siècles.

Almen, || *conj.* au moins, du moins, pour le moins.

Almens, ||
Aûmen, || *Ital.* *al meno. Esp.* *a lo menos*.

— S'es pas richò almens es bravo.

— Dounas ié almen per acheta de pan.

— Mès aûmen que chacun s'esplique
Sus aquel trat d'iniquitat.

Almosno, || *s. f. v. l.* aumône, charité
Almoïno, || faite aux pauvres. — Libéra-lité faite dans un but religieux.
Esp. *limosna. Port.* *esmola*.

Alò, || *s. m. v. l.* domaine héréditaire, alleu.
Aloc, || *Celt.* *alad. V. fr.* *aloud. Esp.* *alodio. Ital.* *allodio*.

Alo, *s. f.* aile, un des membres antérieurs au moyen desquels les oiseaux ou les papillons se soutiennent dans les airs. Bras d'un moulin à vent. — Bas côtés d'un édifice.

— Lou vent'i'a còupa uno alo.

— As ben fa de cròusa tis alo,
E de te pausa dins Agen.

— Vole pás qu'unno alo de rasin,

— Baïssa l'alo, baisser pavillon,
être malade ou souffrant.

It. et Esp. *ala*.

Alo, *s. f.* halle, marché couvert, place.
All. *halle*.

Aloï, Saint Eloi, né dans le Limousin en 388, trésorier et orfèvre sous Dago-berth et puis évêque de Noyon.

Aloï, || *s. m.* aloi, titre légal des métaux
Aloy, || précieux, proportion d'alliage, bonne qualité. *Lat.* *ad leyem, à la loi. (Voir lei.) It.* *allegato. Lat.* *legare, choisir. V. fr.* *alloyer, mélanger*.

Alongar, || *v. a.* allonger, retarder. —

Alounga, || Avancer, tendre, déployer.

— Aquel ase es perdu !... coumo alongo lou col !

— L'éléfan aloungavo sa troumpo.

Alounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre, se développer. — Prendre le chemin le plus long.

— Ero uno serp que s'aloungavo au sonrel.

— S'es alounga ding'un bachas.

(Voir *long, loung*.)

Alonghi, *s. f. plur.* retards, délais, allongements. — Le chemin le plus long. — Lenteur affectée. — Supplément, sauces ou ragôts pour compléter un repas. *Ital. allungamento.*

— Pourren pas soupa s'aven pas caqu'alonghi.

— Quand fau parti cerco toujours d'alonghi.

Alor, *adv.* alors, dans ce temps-là, à l'heure.

Lat. ad horam. Ital. allora.

— Alor coumo alor,

Nouveau fait, nouveau conseil.

Aloubati, || *adj.* avide, affamé, acharné.
Aloupi, ||

Alougeiri, || *v. a.* alléger, diminuer le poids, décharger, soulager quelqu'un.
Aleugeri, ||

V. fr. allégerir. (Voir *leuge*.)

Alougeiri (S'), *v. rec.* s'alléger, se des-saisir, se dévêtir.

— Au mäs d'abriou,
T'alougeiriques pas d'nn flou.

Aloueto, || *s. f.* alouette, mauviette, oiseau chanteur de la fam. des Passereaux. (Voir *alaudeto*.)
Aloueto, ||

— Se drevié au cant de l'aloueto.

Alouiri, *adj.* gâté, pourri, vermoulu, creux.

Aloumbrar, *v. a.* mettre à l'ombre, à l'abri.

Alounga, *v. a.* allonger, augmenter, étendre, ajouter, faire durer. — appliquer.

— Avès pas alounga lou toupin ?

— l'aloungnère un cop de bastoun,

— Bon camin jamaï alongo.

Al'ount, *adv. cast.* là où, dans le lieu que.

— Enquicom mai qu'aici, moussu nous parlaren,
Sera d'al'ount bouldrès, per ma fé, qui bous cren !

Alounza, *v. a. ment.* étriller, morigéner, rosser.

Aloutja, *v. a. et n. gasc.* loger, établir, habiter.

Aloyrat, *adj.* leurré, alléché, trompé.

Ais, *art. abr.* de à lous.

Esp. à los, à eux, à ceux.

Altera (S'), *v. rec.* s'altérer, se corrompre. — Se mettre en colère.

Lat. alter, autre. *Ital.* alterare.

Alterat, *adj.* changé, affecté, altéré, qui a soif.

Alp, || *rad. celt.* lieu élevé, montagne.
Alt, ||

Alpin, *adj.* alpestre, qui croît ou qui habite sur les Alpes.

Alpinos, || *s. f. plur.* Alpines, petites Alpes, petites montagnes.
Alpiho, ||

Alpargato, *s. f.* souliers de corde, de spart, espadrilles, spartilles.

Gr. σπαρτος, genêt.

Alquifous, *s. m.* galène, sulfure de plomb, servant de couverte au vernis pour la poterie commune.

Alquimio, *s. f.* alliage des métaux, transmutation, panacée, pierre philosophale.

— Aqui nou manco pas varage,
Car l'y a de tout per lou meinage,
De couïre, de latoun, d'estan,
D'Alquimio, de ferre-blanc.
Michel. La fieiro de Beoucaire, 1820.

Alquitrán, *s. m.* goudron, résine.

Foc alquitram, feu grégeois.

Arab. quethrane.

Altercar, *v. a. prov.* disputer, parler alternativement.

Lat. altercari.

Alterna, *v. n.* alterner, succéder, changer, varier, agir tour à tour.

Lat. alter, autre.

Althén, || *s. m.* guimauve, joli arbrisseau d'ornement à fleurs d'un rose violet et aussi abondantes que salutaires.
Maubo, ||
Amalbic, ||

Lat. althea officinalis, de αλθεω, guérir. *Gr.* αλθαία, guimauve.

On obtient de ses fleurs ou de ses racines des infusions calmantes et pectorales.

L'althea Rosea, connue sous le nom de passe-rose ou rose trémière participe des mêmes vertus.

Altrotant, || *adv.* tout autant, pareillement,
Altressi, || de la même manière.
Autritan, || *Lat.* tantum. *Esp.* otrotanto.

Alu, *adj.* ailé, pourvu d'ailes.

Ital. alato. *Esp.* alado.

Aluc, *s. m. v. l.* lumière, éclat, clarté.

Ital. luce. *Esp.* luz.

Aluca, || *v. a.* allumer le feu, la lampe. —
Atuba, || Pousser, exciter, attiser.

Gr. λευκος, blanc, éclatant.

Lat. lux, lumière.

— Mouu cor alucat à tout'houro,
Nou bol pas escanti le foc.
Goud.

— Talèu alucat, talèu fum,
E dins noun ré, ni fum, ni lum.
Goudouli.

Aluca (S'), *v. rec.* s'allumer, s'enflammer, briller.

— Belo, embelissiò tout, graciouso, tout daourabo;
Debat soun el tout s'alucabo;
Tout flourissiò debat sous dits!
Jasmin, 1851.

Alucaire, *s. m.* allumeur de gaz, des reverbères, des cierges.

Alucho, *v. a.* attirer, entraîner, empoigner.

Alucrl, *adj.* avide au gain, affamé de lucre.

Aluencha (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter, se tenir loin.

Alugar, *v. a. prov.* raccommoier, rajuster.
Ety. ad-lug-ar, mettre en son lieu.

Alugaire, *s. m.* renoueur, rebouteur, chirurgien de campagne, celui qui remet en place.

Alugorat, *adj.* illuminé, éclairé, mis en évidence.

Alum, *s. m.* sulfate d'alumine, sel dont on se sert pour fixer les couleurs.

Souben, om de biagre, ou d'olum ou de sal
Se fo qualqu'engredien que reparo lou mal.
Prad.

Aluma, || *v. a.* allumer le feu, la lampe. —
Aluca, || Allumer du soufre dans une futaie, mèche un tonneau.

Lat. lumen, lumière.

Alumado, *s. f.* chasse ou pêche aux flambeaux.

Alumaire, || *s. m.* allumeur, éclaieure
Alucaire, || dans une église, dans une salle, un théâtre. — Allumeur de chalands, qui fait semblant d'acheter.

Alumenar, *v. a. prov.* allumer, illuminer.

Alupa, *v. a.* regarder fixement, manger des yeux.

Alurat, *adj.* éventé, éveillé, vif.

Alus, *s. m.* levier, tige en fer ou en bois destinée à soulever des fardeaux.

Alussar, *v. a. prov.* battre, brutaliser.

Gr. αλυσσω, s'agiter.

Alyscamps, *s. m. plur.* les Champs-Élysées antique cimetière d'Arles, traversé aujourd'hui par le chemin de fer de Lyon à la Méditerranée. *Esp.* Campos-Elyseos.

Ital. Campi-Elysei.

— D'aquèn jour pertout lou vegueron,
Gai coumo au tems de si vint ans;
Sabien pas, li que s'estouneron,
Ço qu'es lou mèu di z'Alyscams!
Canorge, 1867.

Alzèno, || *s. f.* alène, poinçon de cordonnier,
Lezeno, || de bourrelier. (Voir *aleno*.)

Am, || *adv.* avec, en même temps, ensemble.
Amb, || *Lat.* ambo. *Gr.* αμα.
Amé, ||

Ama, || *adj.* amer, de mauvais goût, mordant. **Fig.** douloureux, pénible, offensant. *Esp.* amargo. *It.* amaro.

Ama, *v. a.* aimer. (Voir *aima* et *amar*.)

Amadlé, || *s. m.* membrure, flancs, côtés d'un navire.
Amaidi, || *V. fr.* hamade, barrière, clôture.
Esp. amades.

Amadou, *s. m.* amadou, agaric du chêne ou du hêtre, assoupli par des coups répétés sur un billot et nitré pour qu'il puisse prendre feu plus facilement. (Voir *esco*).
Lat. ad manum dulce, doux à la main.

— La pel das homes sans coulou
 Es pu seco que d'amadou,
 E la fenna la pus gaiardo
 N'a pas mai de car qu'uno sardo.
 Fav.

Amadoua, *v. a. prov.* calmer, caresser, flatter, adoucir, allécher.

— S'es leissa amadoua.

V. fr. adouler, amidouler.

Port. ameigar, amadoçar.

Ital. addolcire. *Esp.* adular.

Amadouaire, *s. m.* flatteur, enjoleur, séducteur.

Amadura (S'), *v. pron.* mûrir, devenir mûr. *It.* maturarsi.
Esp. madurar.

— N'a besoun en effet, per miel s'amadura.

Amag, mak, *s. m.* poche, caisse, traîneau, brouette, hamac.

Amaga, *v. a. prov. et gasc.* cacher, serrer, réunir, envelopper, couvrir.

— Trop lountems amagat, lou grand astre del cel
 Quito sa capo soubro o soun nègre mantel.
 Prad.

— Pourtavo soun argen dins sa roupo amaga.
 Roumieux.

Rad. celt. mag, creux.

All. magen, estomac.

Gr. μαμα, amasser.

Amaga, || *v. a.* choyer, caresser, dorloter,
Amagnaga, || échauffer.

Amaga (S'), *v. rec.* se cacher, se blottir, se serrer.

— Nous amaguem dins uno baumo de
 la mounagno de ver Mialel.

A l'amagat, *adv. gasc.* en cachette, en secret.

— Helas ! el erebet per la panço
 D'un tros de cansalado ranço
 Que rouziguet à l'amagat
 O ! qu'you le plègni, nostre gat....
 Goudouli, 1634.

Amagadou, || *s. m.* trou, cachette, abri,
Amagatal, || lieu secret, cabane.

Amagnaire, *s. m.* celui qui entasse, qui cache son argent.

Amagoun, || *s. m.* alouette lulu, enjelier,
Coutelou, || mauviette des bois.

Lat. alauda arborea.

Cette espèce fréquente de préférence les pays de broussailles pour se cacher.

Oiseau de passage en automne.

Amagrit, *adj.* maigri, diminué, aminci.

Amai, *adv.* quoique, bien que, quand même, encore, de plus, aussi.

Gr. αμα, ensemble.

— Amai mai gn'aguèsse.

Amai que, pourvu que, en cas que.

Amaina, *v. a. et n.* consulter, réfléchir, céder, plier.

— E yeun de tenta de miracles
 Frene per guido lou bon sen ;
 Amaine, e tene moun alen.
 Coyo, 1829.

Esp. amainar, se modérer.

Amaina (S'), *v. rec.* s'orienter, se diriger, se recueillir.

Amairi, || *adj.* gâté, caressé, dorloté, qui
Alandri, || n'est bien qu'auprès de sa mère.
 — Importun, exigeant.

Amaiza, || *v. a.* apaiser, calmer, faire taire.
Amaisa, ||

— S'es amaiza, plouro pas pus.

— A fauto de viou la bataio s'amayzo.

— Sus la terro tout s'amayso,
 Tout se tayso.

Jasmin, 1845.

Amajestra, || *v. a.* proposer, composer,
Amagistra, || élaborer, ordonner.

Amalad, *adj. v. l.* irrité, furieux.

Amalenco, || *s. f.* fruits de l'amelanchié.
Aberlenco, || (Voir *amelan*.)

Amali, *v. a.* irriter, pousser à mal, rendre furieux.

— Qui ban donn atlaqua que tant
 lous amalisson.

Jasmin, 1848.

— Lou moundé se plâzet à nous creyre amalits,
 E fasquèren pintrats coumo dus enemits.
 Jasmin, 1848.

Amalit, *adj.* maudit, mauvais.

Amalauti, *adj.* bien malade, qui tire à sa fin. *Ital.* ammalato.

Amalgama, *v. a.* mélanger, réunir, mêler, rapprocher, allier.
Gr. αμαγμα, marier ensemble.

Amalu, *s. m.* la hanche, la tête du fémur.

Amaluga *v. a.* meurtrir, briser, éreinter.
Gr. αμαλυνω, affaiblir.

— Siei tout amaluga
— De cop de poun l'amaluguéron,
E lou laisseron per lou sôu,
Nègre e sannous, que fasiè pòu.
Bigot, 1832.

Amana, *v. a.* serrer, ramasser, cueillir, disposer, préparer. — Empoigner. — Morigéner, semoncer.
Ety. a-man-ar, prendre avec la main. *Esp.* amanar, mettre sous la main.

Amanat, *adj.* habitué, exercé, rendu propre à la main, emmanché, maniable.

Amanada, *v. a.* rassembler, réunir, ramener.
Esp. manada, poignée, troupeau.

Amandui, *adj. adv.* tous les deux, l'un
Ambidoy, *et l'autre, ensemble.*
It. ambidue.

Amanel, *s. m.* un paquet, une trousse'
Manat, *une poignée. — Le fond du sac, le restant.*
Lat. manus. *Esp.* manada.

Amancla, *v. a.* mettre en faisceaux, rassembler, emballer, enliasser.

Amanès, *adv.* sous la main, à portée, inversion de ès-a-man.

Amanai, *v. a.* apprivoiser, adoucir, amadouer. *Lat.* mansuetus, doux.

Amanta, *v. n. et act.* biner, chausser. —
Amantoula, *Envelopper, revêtir d'un manteau. Esp.* amantar, couvrir.

Amantoula (S'), *v. pron.* se couvrir, s'envelopper d'un manteau, d'une cape.

— Quand lou eel, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratge.

Amar, *adj.* amer. — Dououreux, pénible.

— Fôu envala amar, per escupi dous.

Lat. amarus. *Esp.* amargo.

It. amaro.

Amar, *v. a. prov.* aimer. éprouver de
Aima, *l'affection, de la sympathie, préférer.*

— Moun bèn, entendes pas ta migo ?

La vèses pas ?... es touto en plour...

Coumo l'ame ! digo-me, digo

Se tu m'ames de tant d'amour.

Rose an. Roum. 1862.

Amarbit, *adj.* dégourdi, prompt, éveillé,
Amarvit, *gai, gaillard.*

Amareja, *v. n.* être amer, produire de
Amarga, *l'amertume.*

— E tout yuen de tus amarejo.

— Per el lou mèu mèmo amarejo,

— Cau pleïdejo, malautejo,

E tout ce que manjo l'amarejo.

Amarel, *s. m.* olivier sauvage, dont les
Amarèu, *feuilles et l'écorce sont fébrifuges, (Voir oulivastre).*

— A l'amarèu,

L'amour es coumo lou fèu.

Amarel, *s. m.* cerisier sauvage, mérisier
Malagné, *à fruits noirs et aigres dont on fait le kirch-wasser.*

— *Cerasus sylvestris* — *mahaleb.*

Arbrisseau dont l'écorce est amère et fébrifuge. Le bois est dur, brun et veiné pour ébénistes et tourneurs.

Amarelo, *s. f.* capselle, bourse à pasteur,
Cauriho, *ornithope, coronille queue de*
Erbo ruco, *scorpion à petites fleurs jaunes, fam. des Papillonacées.*

— *Ornithopus scorpioides.*

Amarelos, *s. f.* petits fruits du mérisier, non comestibles. (Voir *amarel.*)
— *Prunus avium.*

Amarou, *s. f.* amertume, saveur mordante. *Fig.* douleur, affliction.
Amarun, *(Voir marour.)*

Amarzou,

Amaresso,

— Ah ! noun counèisses la donlour

E l'amarezzo de la vido,

E noun sapes, coumo es marrido,

La draïo de pougnoun clafido,

Ounte s'acampo tant de plour !

C... 1861.

Amaroun, || s. m. gesse sans feuille, pois
Amarelo, || de serpent, qui donne de
Amarun, || l'amertume au pain. — *La-*
thyris aphaca. — Espèce de
camomille des champs.

Anthemis arvensis.

Amargant, || adj. rempli d'amertume, qui
Amarejant, || laisse un goût amer.

Esp. amargo.

Amarga, v. n. être amer, causer de l'amer-
tume. *Esp.* amargar.

Amargasso, s. f. pie-grièche.
(Voir *agasso*.)

Amarin, || s. m. saule des vanniers, saule
Binigné, || à liens, osier blanc employé pour
Amarigné, || tous les ouvrages de vannerie et
Bine, || dont l'écorce est amère.

Lat. *salix viminalis*, *amerina*.

Amarinos, || s. f. plur. sciens d'osier
Gimbles, || flexible que l'on coupe chaque
Bins, || année ras de la souche pour
Vergan, || la vannerie.

Amarinoux, adj. pliant, flexible.

Amarina, v. a. prov. amariner, envoyer
des matelots à bord. — Mettre
à l'eau. *Fig.* attraper, tromper.

Amarina (S'), v. rec. s'habituer à la mer,
s'embarquer souvent.

Amarra v. a. gasc. rendre amer, tourmen-
ter, couvrir, réunir, entasser,
lier.

— Al noum d'un Diou piétadous
Amarrabo la terro e de san e de plous.
Jasmin, 1850.

Amarra, v. a. attacher, bien fixer avec une
corde.

Holl. maaren. *Augl.* to moor.

Amarrouca, v. rec. gasc. lier, serrer, atta-
cher.

Amarrouca (S'), v. rec. gasc. s'accroupir.

Amarsit, adj. rendu amer.

Amarun, || s. m. ivraie enivrante, zizanie.
Jol, || *Lolium temulentum*.

Pl. de la fam. des graminées,
dont le grain altère la qualité de
la farine.

— Uno mar de blad rous purga de l'amarun.

Amarvidomen, adv. cast. diligemment,
promptement.

Esp. a maravilla, parfaitement.

Amarvit, || adj. dégourdi, éveillé, intelli-
Amerbit, || gent, prompt.

(Voir *amarbit*.)

Amarzi (S'), v. rec. prov. se faner, se flétrir,
se sécher.

Amas, || s. m. ensemble, réunion, masse,
Amassadis, || volume, tas, monceau.

Amassa, || v. a. cueillir, amasser, réunir,
Acampa, || rassembler. — Thésauriser. —
Apostumer.

Gr. *apas* amasser, moissonner.

Ital. amassare, enfasser.

— Chascun pot amassa d'argen,
Mai, cauke siègue lou sap pas garda,

Amases, s. m. plur. v. l. champs, prés.
Bass. lat. amasatus.

Amassage, || s. m. ramassage, cueillette
Acampage, || des fruits, des feuilles.

Amassaire, || s. m. cueilleur, ramasseur.
Acampaire, || — Econome, avare.

— A bon amassaire, fil escampaire.

Amassar, || v. a. prov. battre, frapper, as-
Massar, || séner, porter un coup violent.

Gr. *μασσειν*.

Amasso, || adv. ensemble. — Simultané-
Ensem, || ment, en même temps.

Amassoula, v. a. assommer, accabler,
charger de coups.

— Perque lou bonur l'amassole.

Ital. amazzare.

Amata, v. a. coucher, abattre, terrasser.

Fig. accabler, mater, décourager,
démoraliser, humilier.

— Lei chagrin l'an ben amata.

— Au bout d'un pau qu'es amata
S'oubouro, escouto,.... entend grata !!
Quicon a rasela la muraio !...
Caugu'un a louca la saraio !...
A. Bigot, 1866.

Amata (S'), || *v. rec.* se blottir, se cacher, se
Amaga (S'), || coucher, se ramasser, se pelo-
tonner.

— Agué pòu e s'amaté dins li bouis-
soun.

Rad. celt. mat, bas, humble.

Amatiga, *v. a. gasc.* diminuer, calmer,
adoucir, éteindre.

Lat. mitis, doux. *Rad.* mat, bas.

Amatiga (S'), *v. pron.* s'assoupir, s'éteindre,
so calmer.

— Moun fet s'amatigo,
Ma muzo fatigo,
Nous amits douma
Pouyon m'escapa;
Jasmin, 1843.

Amatina (S'), || *v. rec.* se lever matin, être
Amaitina (S'), || matinal.

— Soulamen per tout veir'e davant neit Iourna
Serié lou cas Moussu d'un pau s'amatina.

Amatit, || *adj.* massif, lourd, serré, indi-
Amazerat, || geste; pain qui n'est pas levé.
Acoudit, ||

Amatur, *s. m.* amateur, celui qui a beau-
coup de goût, d'attachement
pour une chose, un art, une
science, celui qui pratique par
distraction.

— Ero pas qu'un amatur.

Esp. amator. *Ital.* amatore.

Amay, *conj.* aussi, avec. — Encore, outre
cela, quoique.

— Adissials dounc, Moussus, que sabès mal e bé
Dius bous donne boun jour, amay à mi tabé.
Goudouli.

Amayza, *v. a.* calmer. (Voir *amaiza*).

Amazera, *v. a.* durcir, condenser, entas-
ser la pâte pour pétrir.

Ambans, || *s. m. plur.* tours à cheval sur
Avans, || un mur, chevaux de Frise,
terme de fortification.

Ambé, embé, || *conj.* avec, amb'ièu,
Amé, emé, || emb'aquel.

Gr. αμμ, ensemble. *Lat.* ambo.

Ambare, *s. m. v. l.* ambages, circuits,
détours, embarras, empêche-
ment.

Amblar, *v. n. prov.* aller à l'amble, à son
aise, rompre le pas ou le trot.

Gr. αμῆλνα, ralentir.

Lat. ambulare, promener.

Amblur, || *s. m.* blagueur, hableur, men-
Cracur, || teur, vantard. *Esp.* hablador.

Ambo, *s. f.* ambe, combinaison de deux
numéros sortis ensemble à la
loteria; ambe au jeu de loto.

Lat. ambo, deux.

Ambour, || *s. m.* topinambour, *helianthus*
Tartifle, || *tuberosus*, espèce de pomme de
terre, à laquelle on accorde un
peu de la saveur de l'artichaut.
Fam. des synanthérées, à fleurs
jaunes.

Ambre, || *s. m.* l'amble, allure inusitée du
Ambre, || cheval, mais naturelle à l'ours, à
la girafe, au chameau, etc.

Ital. ambio. |

Ambre, *s. m.* Ambre gris, gomme ou résine
végétale, cira odorante dont la
provenance est incertaine. On le
donne aussi comme le produit
excrémentiel de certains oiseaux
ou des cétacés, car il flotte sur
la surface des mers du nord.
Sa saveur est fade, mais son
odeur est pénétrante, agréable
et surtout très-persistante. L'am-
bre a été longtemps regardé, en
médecine, comme stomachique,
cordial et aphrodisiaque, mais
son principal usage est comme
parfum, que l'on associe au
musc pour en tempérer l'odeur.

On confond quelquefois par la
similitude de nom, cette matière
résineuse avec l'ambre jaune ou
succin qui est un bitume miné-
ral, électrique par frottement, et
dont on fait au tour des perles
ou des bijoux d'un certain prix,
des tuyaux de pipe, etc.

— Fin coumo l'ambre.

— Sentié miès que poumo d'ambre.

— Quand passavo sus la Liço, sem-
blavo dins un nivou de musc e d'am-
bre.

Ambrec, *adj.* facheux, triste, lamentable.

Ambreto fero, || *s. f.* centaurée jacée,
Lengo de cat, || plante à fleurons pur-
purins.

Ambrlei, || *nom propre*, Saint Ambroix,
Ambrosi, || père de l'église latine, né en 340.

Ambrosi, || *s. f.* santoline, nommée vul-
Tuo-verme, || gairement garde-robe, à cause
Faligoulo fero, || de son odeur forte.

Santolina chamæcyparissus.

Pl. de la fam. des synanthérées
à fleurs jaunes et à feuilles de
cyprés, qui croit en bordures
autour des mazets des environs
de Nîmes. Son odeur très-aro-
matique lui a fait attribuer de
grandes vertus, d'où lui sont
venus plusieurs noms expressifs.
Elle entraît autrefois dans la
composition d'une poudre ver-
mifuge.

Amdos, || *adj. v. l.* tous les deux, les
Amduy, || deux ensemble.
Ambidoy, || *Ital.* ambidue.

Amé, || *conj.* avec. (Voir *am*, *ambé*).
Amê, ||

Amechi, *adj.* aplati, mis en mèche, gras,
huileux.

Amelan, || *s. m.* fruit comestible
Peretos de San-Jan, || de l'amelanchier, ar-
Amalenco, || buste de la fam. des
pomacées, à fleurs blanches.
Gr. μηλια, pommier.

Amelhé, || *s. m.* amandier commun, ar-
Amenlié, || bre à fruit dont les fleurs précé-
Amendié, || ces s'épanouissent à la fin de
l'hiver. Son écorce laisse suinter
une gomme vulgairement nom-
mée *merdo de coucut*, tandis que
la gomme arabique est produite
par des acacias et autres arbres
des papillonnacées.

— Sans cregne de l'iver lon funeste retour,
L'amelhé se desplegà à l'esclat d'un bel jour,
L'imprudent....

Peyrot, 1780.

— L'amenlié

Flouïs, coumo savès en despiech dé fevrié.

Ce qui a fait de lui l'emblème
de l'ôtourderie.

Gr. αμυγδαλη, amandier.

Amello, || *s. f.* amande, fruit de l'amandier,
Amenlo, || semence de tous les arbres à
noyaux. Tout le monde sait le
parti que l'on tire de toutes
les variétés d'amandes pour la
préparation des sirops, émulsions,
crèmes et gâteaux, etc.

L'amande amère peut être
vénéneuse, même à une dose
peu élevée, car elle contient
l'un des plus violents poisons,
l'acide cyanhydrique.

— Touto flour d'amelié, proumié rai dou printems,
Es rare que fague uno amello.

Am. Pichot, 1863.

Gr. αμυγδαλόν, amande.

Esp. almendro. *Port.* amendoa.

Amellos ensucrados, || *s. f. plur.* aman-
Pralinos, || des pralinées ou
lissées.

Amellaons, *s. m. plur.* olives confites,
grosses et de forme oblongue
comme les amandes.
Lat. amigdala.

Amen, *adv.* soit, ainsi soit-il, marque de
consentement.

— A tout disié amen.

Amena, *v. a.* amener, conduire, introduire,
produire, présenter, pousser,
tirer à soi.

Amenanços, *s. f. plur.* façons, cérémonies,
lenteurs.

Amendo, || *s. f.* amende, peine pécuniaire,
Enmendo, || punition.

— Lei battu pagaran l'amendo.

Lat. in mendum, en faute.

Amendo, || *s. f.* amande à coque tendre
Amenlo, || dite à la princesse, à la dame
Cacho dent, ||

Amendo coutelouno, || *s. f.* amande à
Amendo redouno, || coque ronde e
dure.

Amando mlèjo, *s. f.* amande de Provence.

Amendié, *s. m.* (Voir *amenlié*, *amelhé*.)

Amendonn, || *s. m.* amande d'un grand
Amenloun, || nombre de fruits à noyaux,
dépouillée de son écale ou
pulpe, puis blanchie ou rôtie.

Esp. almedron. *Gr.* αμυγδαλον.

Amenir (S'), *v. pron. v. l.* s'amoindrir,
tomber à moins.

Amendri, || *v. a.* diminuer, amincir, ré-
Amendri (S'), || duire, affaiblir, perdre.

— Soun ben s'amendris touti li jour.

Lat. minuere, minorare.

Amenlat, *s. m.* sorte de brèche formée de
cailloutage à forme d'amandes.

— T'ensegnarai se vos un bien bel amenlat.

Amenlié, *s. m.* amandier, arbre à fruit
originaire d'Afrique, dont une
variété à amandes douces et
l'autre à amandes amères.
(Voir *amelhé*, *amendié*.)

Ament, *subst. adv.* attention, surveillance.
Lat. ad mentem, en éveil.

Teni d'ament, guetter, épier,
surveiller.

— Ten lou d'ament per veire se fai
soun obro.

— Val à la terro, s'escound dins un
valat e teu d'ament li meisounié.

— Erian tant tengu d'ament, que
nous poudian pas dire un mot ensem.

Amenuca, *v. a.* émietter, froisser, réduire
entre les doigts.

Amenuda, *v. a.* amincir, émincer, débiter,
réduire. — Vendre au détail.

Amergit, *adj.* caché, couché, baissé.

Fig. mûri, flétri, penché.

Lat. ad mergere, cacher.

Amerita, *v. a.* mériter, être digne. —
Encourir, attirer sur soi.

Aco t'amérito, tantpis pour toi.

Amerma, || *v. n.* décroître, diminuer, se
Verma, || réduire, se rapetisser.

Amescourat, *adj.* favorisé, bien traité.

Amesurat, *adj. v. l.* sobre, mesuré, pru-
dent.

Amiada, || *v. a.* caresser, flatter, amadouer,
Amialar, || traiter en ami.

Amier, *v. a. gasc.* mener, conduire.

Amiassa, *v. a. gasc.* menacer, exciter,
agacer.

Amiable, || *adj.* aimable, doux, gracieux,
Amiable, || civil. — De gré à gré.

Amicable,

— Lou trouven dous, courtès e
amicable.

— Vougué bon mai fini noste proucès
à l'amiable.

Amèn, *s. m.* hameau, village.

— S'envengué dedins soun amèn
m'ounte l'esperavon soun paire e sa
maire.

Roumanille, 1830.

Amic, || *s. m.* ami, celui qui a de la sympa-
Amig, || thie, de l'affection, ami de cœur,
Amit, || ami d'enfance, ami de table.

— Seren amits tant que voudras,
Se noun me demandes finanço.

— Un bon amic es un escu dins la
pocho.

— Rès a d'esprit que ièu e mis amits.

— Lou verai amic es aquel que se
mostro dins l'adversitat coumo dins
la prouspèritat.

— Dins lcu besoun councetras tis
amits.

— L'amig de cadun, l'és de digun.

It. amico. *Esp.* amigo.

Amicau, || *adj.* amical, favorable, poussé
Amical, || par la sympathie, par l'amitié.
Ital. amichevole. *Esp.* amigable.

Amidoun, *s. m.* amidon, fécule blanche et
impalpable provenant de la dé-
cantation de la farine des
céréales.

A priv. μυλος, meule, fait sans
meule.

Esp. almidon. *Port.* amido.

Amidouna, *v. a.* tremper dans une solu-
tion d'amidon, empeser, raidir.

Amiguet, || *adj. dim.* bon petit ami, terme
Amigot, || de sympathie ou de protection.

Aminjat, *s. m. gasc.* nourriture, ration.

Amiotar, || *v. a. v. l.* témoigner de l'amitié, caresser, flatter.

Amiran, || *s. m.* Emir, chef, seigneur, amiral.
Amirau, ||

Amiro, *s. f.* point de mire, marque, but.
— A ben prèsseis amiro e sei mesuro.

Amista, || *s. f. gasc.* amitié, sympathie,
Amistanso, || caresse affection.

Amiganso, || — Naugra tout l'amistanso nons ligo.

— Moun ami, sables pas l'amista qu'an lei femo,
Li pensi pas pulèu que m'en ven lei lagrèmo.
Thouron, 1864.

— Dins un ort semenat de grano de prouès
Raromen s'y culis uno flou d'amistanso.
Goudouli.

Amistoua, || *v. a. gasc.* caresser, flatter,
Amistousa, || rendre favorable, adoucir, ap-
Amistounar, || privoiser.

— Faribelo pastouro,
Serenò al co de glas,
O digo, digo couro,
Entendren tinda l'ouro
Oun v'amistousaras.
Jasmin, 1840.

Amistous, || *adj.* doux, caressant, aimable,
Amistadous, || sympathique, flatteur.
Amistoulous, ||

— Al pichou brut de mas cansous jouyousos,
Sur moun caml, troubadour pelerin,
Ey bis souben de bilos amistousos,
Presta l'aurelho à moun simple refrain ;
Jasmin, 1841.

— Aco's Maltro, cadun la banto ;
Es boune, amistouso, attiranto,
Jasmin.

— Aco's de bostro part talomen amistous
Que bous direy tabé ço que dison de bous.
Daub.

Amistaire, || *adj.* amical, démonstratif,
Amistousaire, || bienveillant, favorable.

Amit, *s. m.* amict, linge bénit que le prêtre
met sur ses épaules pour dire la
messe. *Lat.* amictus, couvert.

Amo, || *s. f.* âme, principe de vie, ce qui
Armo; || anime; souffle, esprit, conscience. —
Almo, || Feu, chaleur, expression, vivacité.
Sansk. ana, respirer. *Celt.* anem.
Gr. *αἶμας*. *Lat.* anima.
Esp. et *Ital.* alma.

— Am'uno fé nouvello, ardento,
Mon amo mounto vers lou cèu,
Mounto vers Dieu, reconneissentò,
Amé la cansoun de l'aucèu,
Berthoumien, 1839.

— Ièu m'enchau ben di grandi damo,
Dins si bèu viesti, fache au tour,
Dedins si cors an-ti mai d'amo ?
An-ti dins soun cor mai d'amour.
T. Aub. 1838.

— Nosto amo ero entrefoulido
Di pontoun que nous fasian.
L. Roumieux, 1861.

— Lou pès e la mesuro
Rendon l'amo seguro.

— Lou trouven en camin de rendre
soun amo à Dieu.

Amo creato, être vivant, humain, chrétien.

Amolar, || *v. a. v. l.* amasser, amonceler,
Amoulouna, || mettre en rond, en meule.
Gr. *μύλη*, bloc, meule.

Amolegat, || *adj.* amolli, adouci, énérvé.
Amolexit, || — Fléchi, tombé.
Rad. mol, mou.

Amolherar (S'), *v. rec. v. l.* se marier,
s'unir, prendre femme.
Ital. ammogliare. *Esp.* muger.

Amonestar, *v. a. v. l.* réprimander, ani-
mer, exhorter, encourager.

Amor, *s. m. v. l.* amour, sympathie, pas-
sion, attachement d'un sexe
pour l'autre.

— Amor ient auso e res cren.

— Qui vol aprendre d'amor
Amar li couven....
Que ja, per ensenhador
Non aprendra ren.
A. de Bellenoi.

Amor d'acò, *adv.* à cause de cela.

Per amor de, *adv.* à votre con-
sidération.

Amor que, *adv.* puisque, parce
que.

— Per amor que vers ièu t'a mena toun caml,
Que vengues d'Italie ou bé de la Betico,
De la Greço, d'Asie, ou d'au foudé de l'Africo,
D'encò das Alemans ou d'encò das Bretouns,
Salut.....

Aberlenc, 1874.

— ...Quand l'ai loumbado,
La galino me l'a manjado.

— Amor d'aco fou pas plours,
lé fagué sa cousino.

— Oh ! ploure, amor que me vendra
Uno den de galino.

Cassan, 1860.

Amosit, *adj. v. l.* éteint, étouffé.

Amou, *s. f. gasc.* amour. (Voir ce mot).

Amorosamen, *adv.* avec soin, de préférence, avec goût.

Amouça (S'), *v. pron.* s'éteindre. (Voir *s'amoussa*).

Amouçoïr, *s. m.* (Voir *amousoïr*). Eteignoir.) *Ital.* moccio.
Lat. mucus, mèche.

Amouchouna, || *v. a.* fripper, froisser,
Amoulouna, || chiffonner, amonceler,
entasser.

Amouchouna (S'), *v. rec.* s'amonceler,
s'humilier, se blottir.

Amouda (S'), *v. rec.* se mettre en train, en disposition.

Amoudera (S'), *v. rec.* se modérer, se calmer, s'apaiser, se contenir.

Amoudoulun, || *s. m.* tas, monceau,
Mouloun, || amas, groupe.
Esp. monton.

Amoula, || *v. a.* aiguïser, rendre tran-
Amoura, || chant, repasser, émoudre.
Agusa, || *Gr.* μύλη, meule.

Amoulaire, || *s. m.* remouleur ambulant,
Amoulaire, || gagne-petit.
Aguset, || *Fig.* menteur, trompeur,
amuseur.

— L'amoulaire
Sa pas faire
Lou mestié
De courdonnié;
Lou lignou
Ié fai peno;
La lezèno
Ié fai pòu.

Amoull (S'), *v. rec.* s'amollir, s'affaiblir,
devenir lache, s'énervier.

Amoulina (S'), *v. rec.* se fondre, se délayer,
s'émietter.

— Li réiaume s'amoulinon,
E li pople s'esterminon,
Souto la daïo dou tems.
Chalvet, 1836.

Amoulouna, || *v. a.* amonceler, entasser,
Amountaira, || accumuler.
Fig. chiffonner, froisser.

Amoulouna (S') || *v. rec.* se courber,
Amouchouna (S'), || s'humilier, s'amonceler.
— Quand la véguère veni m'amoulou-
nière coumo un cabudèu.

Amoulounaire de prat, *s. m.* un fa-
neur.

Amoulouïr, || *v. a. v. l.* assouplir, rendre
Amourousir, || mou, flexible.

Amoun, || *adv.* là haut, au ciel.
Amount, || *Lat.* ad montem.

— Me rappelle d'amoun, e coumo m'a mena,
E prefère d'estre damna.
A. Tandon, 1812.

Amound'au, || *adv.* là haut, au-dessus, au
Amoun, || ciel.

— Marchas pas que sus la glaco,
La néou que ven d'amoun d'au
S'amoulouno, se ramasso
S'emplastro contre l'oustau;
Roustan, 1820.

Amounnedat, *adj.* fourni d'argent, de mon-
naie, riche en espèces.
Esp. moneda.

Amountaira, *v. a.* amonceler, entasser,
agglomérer. *Lat.* montis.

Amour, || *s. m.* penchant naturel de l'âme,
Amor || sympathie d'un sexe pour l'autre,
préférence, entraînement, désir,
passion.

— Quau d'amour se prend, d'enrabi se quito.
— Quau se marido per amour,
A bouno nuech et marri jour.

— L'amour à la vile... ah ! l'ause pas dire !
Per un pessu d'er li reino d'ou jour
Vendon si regard, vendon si sourire,
Vendon si pontoun, vendon eis amour.

En Arle.... A. Tavan, 1837.

— Fan que parla d'amour, an gès d'autris affaire,
E quand fan pas l'amour, sabon pas dequé faire.
A. Dumas, 1836.

Amoura, *v. a. prov.* émoudre, aiguïser,
affuter.

Amouré, *v. a.* saillir, couvrir, féconder,
donner de l'amour, embrasser.
Lat. amor;

Amoura (S'), *v. rec.* boire à la bouteille, au seau, se pencher pour boiro.
— Se laisser tomber sur la face, se rencontrer, donner de la tête.
Esp. morra.

— Aime mai m'amoura emb'unno claro font
Qu'au Rhose ; toujour el rebalo quicon.
E piei à la gravièro
Resquinhas,
E toumbas,
Toumbas dins la ribièro,
E vous négas.
Mentre qu'à la fountelo,
Buvès d'aigo fresqueto,
E risquas ren.

Amouracha (S'), || *v. rec.* se rendre
Amourousa (S'), || amoureux, se prendre
de passion. Se dit ordinairement dans un sens défavorable.
Ital. amorraccio, amour peu justifié.

Amourage, || *s. m. prov.* action d'aiguiser un instrument de fer ou d'acier.

Amoursa, *v. a. prov.* amorcer, attirer, faire le vide, commencer un trou.
— Tutei sièi manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amoursa l'escot.
Ch. Poncey, 1873.

Amoureleto, || *s. f.* Morelle officinale,
Maurelo, || crève-chien, raisin de
Pisso-can, || loup, pl. assoupissante.
Lat. solanum, nigrum.

Amouren, || *adv.* en diminuant, en se
En amouren, || retrainçant, en venant en
pointe, en cœur. *Esp.* moriendo.

Amoureto, || *s. f.* brise tremblante,
Erbo d'amour, || amourette, pain d'oiseau,
Pan de passeroun, || pl. de la fam. des graminées à petits épis tremblants et à fleurs blanchâtres.

Amouretos, *s. f. plur.* attachement passager, passe-temps, distraction.

— Nagnès pas pòti jouven.
Car aimo las sournetos,
Car sert las amouretos,
E las reseon souven.
De Lafare, 1834.

Amourlé, *s. m.* mûrier, arbre de la fam. des Urticées, que l'on croit originaire de Perse et dont on connaît une vingtaine d'espèces, parmi lesquelles nous distinguerons le mûrier blanc, le mûrier noir et le mûrier rouge.

Le mûrier-papyrus ou du Japon donne une espèce de filasse dont on peut faire du papier.

Les fruits des divers mûriers sont formés par la réunion d'un certain nombre de petites baies charnues ; ils ont une saveur acide et sucrée assez agréable, et servent à préparer des boissons rafraîchissantes et astringentes.

Ce sont surtout les variétés du mûrier blanc dont les feuilles nourrissent les vers à soie.

Quelques pieds de murier furent transportés en France sous Charles VII ; on le cultiva avec plus de suite sous Charles IX, mais cette culture fut particulièrement encouragée sous Henri IV.

Amouro, *s. f.* fruit des mûriers et des ronces.

— E dins un bos claufit d'auzelous e d'amouros,
Lous escouti parla nou sabi coumbien d'ouros.

Amouro de bartas, *s. f.* mûres, fruits rouges, puis noirs, dont on fait un sirop astringent pour les maux de gorge ; on en colore aussi le vin d'une façon inoffensive. *Lat.* rubus fruticosus.

— Vengue la fam, manjan d'amouro
de bartas, de peto-vin, d'agruno, de
lambrusco et d'amenlo de rapugo.
Mistral, 1860.

Amourous, *adj.* amoureux, tendre, sensible.

— Aco's ansin. Mai fau pas camarado,
Qu'aco d'aqui vous anesse engarda
D'estre amourous e de vous marida
Se quanço bello eicito vous agrado.
Mistral, 1839.

— Lou qu'aimo pas es malurous
E malurous es l'amourous.

Amoureuse (S'), *v. rec. gasc.* s'ôprendre d'un vif amour, d'une ardente passion.

— Estrechomen lus dus cos se nouséron,
E tant apey
S'amourouseron
Qu'en loc n'an bist, urous coumo aquès l'êron,
Reyno ni rey.
Jasmin, 1846.

Amoureux, *adj.* pour imoureux, souple, humide.

Amoureuxio, *s. f. gasc.* amourette, disposition à l'amour.

Amourisca (S'), *v. rec. gasc.* s'amouracher, être sous l'influence d'un attachement passager ou peu convenable.

Amourousi, || *v. a.* assouplir une étoffe,
Imourousi, || la rendre moite, humide.

Amourti, *v. a.* amortir, affaiblir, diminuer, apaiser, tempérer.
Lat. mors.

Amourti (S'), *v. pron.* se retirer, se cacher, se poser, se tapir, faire le mort.

— E dunpey, vostro muso aymado, benesido,
Aprêt abé canta un'ouro a soun mati,
Coumo lou roussignol que ben de s'amourti,
A l'oumbreto s'ês endroumido.
Jasmin, 1831.

Amoussa, *v. a.* éteindre le feu, la lampe.
Fig. amortir, éclipser.

— A bêu vira, se tremoussa,
Dins uno mar de fiô soun lume es amoussa.
J. Morel, 1828.

— L'auho vai dins lou ciel amoussa leis estelos;
Lou pastre matinî se freto leis parpelos
E se levo senso calèn;
Reybaud, 1880.

Amoussa (S'), *v. pron.* s'éteindre, se voiler, se mourir, s'évanouir.

— Amoussa vous, toutis, estellos...
Perque fasès la nuech tan bello?
Th. Aubanel, 1836.

Amoussouer, || *s. m.* éteignoir, cône
Amouçoir, || creux qui sert à éteindre
une bougie. *Rad.* mouc, mucus.

Amoussaire, || *s. m.* éteigneur, celui qui
Amouçaire, || est chargé d'éteindre les
lampes. *Esp.* apagador.

Amoussiga, *v. a.* serrer, mordre, ronger.
Fig. médire, critiquer, entamer.

Amousta, *v. a. et n.* fournir du moût, en donner, en produire.

Amousteli, || *adj.* maigre, décharné, ef-
Estequit, || flanqué, dériv. de moustelo,
belette.

Amoutit, *adj.* gazonné, formé en mottes,
tassé, butté, nivelé.

Ampan, *s. m.* mesure arbitraire; anc. on désignait ainsi la main ouverte du bout du pouce au petit doigt.

— Ségnere blessa à un ampan deaus lou ginoul.

Ampasta, || *adj.* empâté, empêtré, rempli
Empasta, || de pâte.

Amperi, || *adj.* capable, habile, adroit,
Emperi, || faire l'amperi, faire l'important.

Amplour, || *s. f.* étendue, dimension, lar-
Amplesso, || geur. *Fig.* majesté, grandeur.

Amudi, *v. a.* rendre muet, émouvoir, étonner.

Amular, || *v. a. v. l.* mouiller, tremper,
Amulhar, || arroser, humecter, rendre mou.

Lat. molleo, être mou.

Bass. lat. molliare, humecter.

— Amulava mas pès de lagremas.

Amusa, *v. a.* procurer de l'agrément, du plaisir, des distractions, abuser.

— Li a gaire de rei amusant
O de pople qu'un rei amuse.
Gaut, 1865.

Amusetos, *s. f. plur.* jeux, amusements, distraction.

— Poupeios e carguès ou d'autros amusetos

— Chasco famiho aviè soun amuset.

An, en, in, *part.* préfixe marquant l'insertion, l'introduction, en, dans, avec.

Anduzo dans un défilé.

Andoulho dans un boyau.

An, 3^{me} pers. du pl. de l'ind. présent de aver, ils ou elles ont.

An', || *imp.* allons de *αγα*, aller, encourage-
Anen, || gement, invitation à faire quelque
 chose.

Esp. vamos. *Ital.* andiamo.

An, || *s. m.* an, année, époque, période.
Annado, || — L'an de devant, l'an passé.
 — L'an de délaï, il y a deux ans.
Esp. ano. *Ital.* anno.

An pour am, || *adv.* avec, an el, avec lui,
En, em, || And'aquel, avec celui là,
 End'aco, avec cela.
Ety. voir *am*.

Ana, || *v. n.* aller, marcher, se mettre en
Anar, || mouvement, se diriger vers un but.
 -- Opérer, fonctionner, s'adapt-
 ter, convenir. — Contenir, en-
 trer, durer, se porter, etc....
Sansk. an, aller se mouvoir.
Lat. adire. *Ital.* andare.
V. fr. *aner.* *Catal.* *anar.*

- Vai coumo sa testo ié dis
- Ount'anas? anan à Jésus ..
- Li peiro van au clapas.
- l'anan ana au pu lèu.
- Fai pas que l'ana e lou veni.
- Touti li que soun ana à Roumo
 Soun pas reveugu milhour.
- Soun tems se passo en anado e vengudo.
- Tapauc aco non bol ren dire,
 E n'aben souci que de rire,
 Cal pensa qu'un jour mouriren,
 E nou saben ount aniren.
 Goudouli, 1640.
- Es lou pire ana, c'est le
 moins qui puisse arriver.
- Departigon de bon mati
 Toutis moundis de san Sarni,
 Apei ab'ausit messa grana ;
 E toutis plés de déboutiou,
 Ramplis de la graça de Dion,
 S'en angueron drex à l'Espagna.

S'en ana, *v. rec.* s'en aller, partir, sortir.
 — *Fig.* dépérir, mourir.

- Farai pas, siègues n'en segura
 Las grimaças que forco fan,
 Dirai bon soir à la natura
 E m'en anarai en cantan.

A. Tendon, 1813.

Ana en demen, *v. n.* perdre, diminuer,
 décroître, s'affaiblir, se ruiner,
 aller à mal.

— Chasqu'an sis affaire van en demen.

Lat. minus. *Gr.* *μινυθω.*

Anar en gagnant, *v. n.* augmenter,
 prospérer, réussir, aller à bien.

Ana d'aise, *v. n.* aller doucement.

Ana, || *s. m.* air, tournure, maintien,
Anamen, || façon. — Habitude, manière de
 vivre, d'agir.
 — Aco's soun ana, c'est son
 caractère.

— A soun ana coumprenguère qu'ero
 de la famiho.

Anar goi, *v. n. prov.* boiter, aller en clo-
 chant.

Ana de réculons, *v. n. gasc.* aller à ro-
 culons.

Anadieul, *s. m.* orvet fragile. (Voir *na-*
dieul).

Anado, || *s. f.* lieu de réunion, fréquenta-
Tengudo, || tion, société.

Anafil, *s. m.* clairon, trompette des Maures.

Anaire, *s. m.* marcheur, flâneur, voya-
 geur.

Anans, || *adv.* avant, auparavant, devant
Enant, || que. *Lat.* *in ante, ab ante.*
Davan, || *It.* *inanzi, avanti.*

Anant, *part. prés.* allant, voyageant.

Ananti, || *v. a. et n. v. l.* élever, nourrir,
Alanti, || prendre soin, pourvoir. — Avan-
 cer l'ouvrage, faire de la beso-
 gne. — Avancer. — Grandir,
 croître.

— La François richo, — a dich un letu de Paris,
 Anantis d'ouès bessouno ; a donès litteraturo !
 Glorio bessouno vengue à nouestre bèn pais !
 Gout, 1864.

Ananquit, *adj.* exténué, fatigué.

— Tont trempa de susour, e li forço ananquido
 Seguissié lou camin que meno à la bastido.
 M. Bourrely, 1870.

Anau, || *s. m.* échaudoir, huche à ébouil-
Nau, || lanter, récipient, auge, barque.

Anboi, *s. m.* (Voir *auboy, grayle*.)

Anaute, || *v. a.* hausser, élever, exhausser,
Anaussa, || donner plus de hauteur.

— La luzerno, negro de sabo,
 Drecho, sus la rouqueto, anaussabo soun grel.
 Azaïs, 1872.

Anc, || *adv. v. l.* jamais, oncques.
Onc, || *Lat.* unquam.

— Anc mai no fo vist aital hom.

Ancado, || *s. f.* claque sur le derrière, sur
Ancau, || la hanche, de *anco*.

— Se n'en faou creire l'istouëra
 Ié baillet mai d'un ancau,
 Mès, quoique fort en coulèra
 N'auset pas ié faire mau.
 A. Tandon, 1812.

Ancap, *s. m. v. l.* profit, avantage.

Ancasses, || *s. f. gasc.* les hanches, le der-
Anquetos, || rière d'un agneau, d'un che-
 vreau,

Ancassero, *adj. gasc.* déhanché, déboîté.

Ancastrat, || *adj.* encastré, attaché, rejoint.
Encastrat, ||

Ancens, || *s. m.* encens, résine aromatique
Encen, || qui découle d'un arbrisseau très-
 abondant dans l'Inde, nommé
Juniper thurifera.

L'encens répand en brûlant,
 une fumée dont l'odeur forte et
 aromatique lui a fait assigner
 de tous temps un emploi dans
 les cérémonies religieuses.

La médecine l'utilise quelque-
 fois en fumigations contre les
 rhumatismes.
Lat. incensum, brûlé.

Anche, || *s. f.* anche, embouchure, lan-
Enche, || guette, petit tuyau plat des instru-
 ments à vent que l'on met dans
 la bouche.
Gr. ἀγκυ, resserrer, étroit.

Anchole, || *s. f.* anchois, petit poisson de
Anchouas, || mer à chair rougeâtre que l'on
 pêche au printemps dans la
 Méditerranée; on les arrange
 dans des barils avec de la sau-
 cure.

Cette pêche se fait de nuit,
 avec des torches allumées dans
 les embarcations.

Les anchois se mangent soit
 crus, comme hors-d'œuvre,
 soit comme condiment dans di-
 verses sauces.

Lat. *Clupea encrasicholus*.

Ital. *acciuga*; *Venit.* *anchioa*.

Esp. *anchova*; *Basq.* *anchua*.

— A lous iols bourdats d'anchoio.

— Sen sarrats coumo d'anchoio.

— Esquicha l'anchoio, presser
 l'anchois, faire un repas frugal.
Fig. lésiner, épargner.

— Mai, quahd l'ouro ven, au cagnar,
 Esquichan nost' anchoio;
 Piei à l'oumbro d'un bártas,
 Fasen un som quand sen las.

A. Bigot, 1838.

Anchouiado, *s. f.* sauce à l'anchois, mêts
 provençal très-complète.

— Lou sarjant que vesié veni la mau-parado,
 Per pas resta soulet parlé d'une anchouiado;
 Ah! coumo sabié ben soun mounde, lou finas!
 Ch. Poncey, 1874.

Ancian, || *adj.* ancien, *plur.* les devanciers,
Ancien, || les ancêtres, *lis ancissours*.

— Sis ancians lou dounèron à la
 santa gleizo.

Ancienetad, *s. f.* ancienneté, antiquité,
 priorité d'âge.

— Dins l'ancienetad aco ero un mestre.

Ancindo, || *adv.* ainsi, de cette manière.
Ansindo, || *V. fr.* ansin, ainsi.
Lat. ac sic, in sic.

Ancié, || *s. f.* souci, inquiétude, transe, dan-
Ancio, || ger.
Ansio, ||

— Y troubarets, n'ajals pas ancio,
 D'aulant ensucrado sustancio,
 Que cal per fa de brabe mel.
 S. H. 1522.

— Pas de l'ancié, passage dan-
 gereux.

Anciso, *s. f.* et *adj.* à pic, en pente,
Lat. incisus, entaillé.

Aneo, || *s. f.* hanche, emboîtement de la
Anquiè, || cuisse, fesses.

Ancò, || *adv.* chez, au logis, à la maison.
Enquò, || (Voir *encò*).

Ancouès, *s. m. plur.* soucis, chagrins.
(Voir *ancio*).

Ancoulo, *s. f. prov.* contrefort, arc-bou-
tant.

Anerié, || *s. m.* encrier, récipient à encre.
Escritori, ||

Ancro, || *s. f.* encre à écrire, teinture noire.
Tinto, || *Ital.* inchiostro.
Bass. lat. incaustrum.

— Per d'ancro n'en aben encaro cal-
quo brico.

Ancro, *s. f.* ancre d'un vaisseau, d'une
chaloupe.

Rad. ac, ag, ak, pointe, crochet.

It. et Esp. ancora.

Angl. anchor. *All.* anker.

Ancrustat, *s. f. v. l.* incrusté, enchâssé.

Aneta, || *s. f. v. l.* injure, affront, honte.
Ainto, || *Ital.* onta.

Anclu, *adv. v. l.* aujourd'hui, bientôt.

And, **ando**, désinence qui correspond à
andus, endus, digne d'être, qui
doit être, comme oufrando, pré-
bendo, légendo. — Préfixe mar-
quant le mouvement.

Andan, *s. m. prov.* passée, avance d'un
pas, l'espace qu'un faucheur peut
atteindre à chaque pas.

It. andata. *v. l.* andein.

Andano, *s. f.* allée, carrière, lice, sentier.
Bass. lat. andena. *It.* audito.

— Tout cerco lou repau alor, e tout s'escond
Au found dou laberinto e dins l'andano soubro.
T. Aubanel, 1838.

— També, vole per vostos planos,
Per vostés mounts, au front tan aut,
Au frès oumbrun de las andanos
Vole cerca joyo e repau.
Aberlenc, 1874.

Andé, *adv. gasc.* pour que, afin que.

Ande, || *s. m.* aide, essor, élan, entrain.
Van, ||

— Per se douna de forço e d'ande.

Andès, || *s. m. lang.* trépied de cuisine,
Andès, || triangle, manivelle.

Andilho, || *s. f. gasc.* support, griffe, cra-
Andilhoun, || paudine.

Andot, *s. m.* pampre, sarment portant
grappes.

Andorto, || *s. f. gasc.* lien d'osier, de bois
Endorto, || vert, gaule, pour lier un fagot.

Andoulho, || *s. f.* andouille, hâchis de
Missoun, || viande de porc assaisonnée
Auduecho, || et pressée dans un boyau.

Bass. lat. in dusium, introduit,
in doga. — Mau andouirat, mal
ensaché, mal ficelé.

— E Tacassoun li dits : qu'ès acò que bos may ?
As de pa, as de bi, as de porc, as d'andoulho,
E nou ti costo re, e sios counten,... jamay.
Goudouli.

Andoulhetos, *s. f. plur.* andouillettes,
espèces de saucisses, andouil-
lettes de tripes.

Andounlhos, *s. f. plur.* sonnettes de mu-
lets qui marquent le pas, l'allure
de la bête.

Andouretò, || *s. f.* hirondelle de cheminée,
Andrioureto, || oiseau de passage qui arrive
Dindouleto, || au commencement du prin-
temps et qui se plaît dans le
voisinage de l'homme.
— *Hirundo rustica*.

Andous, *adj. gasc.* allant, bien disposé, en
train.

Andriou, *n. pr.* Andrieu, André.

— A Sant Andrieu
Lou fret dis : aici soui ièu..

Androun, || *s. m.* ruelle, mauvaise ou
Androuno, || étroite rue, recoin, cachette,
impasse.

Rad. and aller.

Andurèu, *adj. gasc.* sorte de pomme.

— Poumo andarèu.

Anduzat, || *s. m.* bêche, louchet, outil de
Luchet, || jardinier qu'on enfonce dans la
terre par le poids du corps et
l'impulsion du pied.

Andra, || Désinence qui exprime l'assimila-
Andro, || tion, la ressemblance :

filandro, qui ressemble à du fil ;
 peliandro, qui ressemble à de la
 peau ;
 malandro, qui est presque une
 maladie.

Andrilhero, *s. f.* chambrière, ustensile
 de cuisine.

Anecalit, || *adj. prov.* exténué, affaibli,
Anecouri, || (*Voir anequelit.*)

Anèdo, || *s. f.* sarcelle, cane, oiseau abon-
Canetto, || dant dans les marais, surtout en
 hiver. — *Anas Grecca.*

Anedo, || *s. f.* narcisse des prés et des
Aledro, || lieux humides, fleur de Pâques
Courbadono, || — *Narcissus poeticus.*

— Es aqui qu'anave veïre
 L'anedo au bord di vala,
 Caousi, per se miraia,
 L'aigo lindo coumo un veïre.
 A. Bigot, 1839.

Anedoun, *s. m.* caneton, petit canard
 sauvage.

Aneduel, || *s. m.* aneël, orvet fragile que
Nadieul, || l'on trouve dans la plaine, parmi
Anilh, || les herbes ou sous les pierres ;
 quoique très-inoffensif il y a sur
 l'orvet une légende populaire qui
 le rend redoutable. (*Voir nadieul*)

Anells, *s. m. gasc.* rognons de veau, de
 cochon; objets ronds, anneaux.

Aneit, || *adv.* cette nuit, prochainement,
Aney, || bientôt.

Anuech, || *Lat. hac nocte.*

— Estelo
 D'Angelo
 Sies belo
 Aney.
 La neit
 Es claro
 La beyras tout aro
 Sul siéti qu'ey fey.
 Jasmin, 1842.

Anel, || *s. m.* anneau, bague, chaînon, cer-
Anèu, || cle, boucle de cheveux.

Esp. anillo ; Ital. anello.

Lat. annullus. Fr. centr. anniau.

— Iè dounarièi l'anel se vouié m'es-
 pousa.

Anelar, *v. n. cat.* soupirer, respirer, aspi-
 rer.

— Ei vers tu que moun cor anelo.

Esp. anhelar, désirer.

Anela, *v. a.* boucler, former l'anneau.

— Toujours anelo e jamai nouso,

Anelo, || *s. f.* anneau, bague, cercle, boucle
Aneloun, || de cheveux, maillon.

Anen, || *interj.* allons, continuons, finissons.
Anem, || 1^{re} pers. du pl. de l'imp. ana.

Ital. andiamo. Esp. vamos.

Anesco, || *s. f. bearn.* brebis, jeune bre-
Anesqueto, || bis.

Anevasat, || *adj. et part.* à la neige, temps
Anevouli, || gris, couvert, triste.

Bass. lat. nev assitus, qui tend
 à la neige.

Anfaroun, *s. m.* charançon qui mange
 les grains.

Anfer, || *s. m.* enfer, lieu de supplice, de
Infer, || bruit, de vacarme.

Lat. infernus, qui est en bas.

— Soun parié se trouvarié pas qu'en
 anfer.

— Un ome mal fargat e de ben pauro mino,
 De matis es bengut insquo dins la cousino,
 L'a laissa un escrit sus de papié timbrat,
 Que lous diables d'anfer n'aurion pas deschifrat.
 Dob. 1837.

— Lieu où l'on serre les objets
 hors d'emploi.

Anfer de moulin d'oli, *s. m.* basses
 fosses, voûtes ou caves d'un
 moulin à huile, où se rendent
 les eaux mères sur lesquelles
 l'huile surnage.

Anfin, *adv.* enfin, bref, après tout.

— Que quand on bol anfin critica sus las gens
 Cal s'estre regarda soi-même fort loungtemps.

Anfla, *v. n. et act.* enfler, devenir plus gros.
 — Appliquer un soufflet.

Anfle, || *s. m.* soufflet sur la joue, giffle.
Tefle, ||

Angardo, || *s. f. v. l.* avant-garde.
Engardo, ||

— Seguen plaça is engardo.

Angastieros, || *s. f. plur.* cordes de bât
Cargadouros, || de mulet.

Angel, *rad.* du lat. angelus.

Gr. αγγελος, messager.

Ital. angelo.

— Angelot, monnaie sur laquelle
un ange était empreint.

Ange boufarèu, *s. m. prov.* ange à face
bouffie.

Angeli, || *adj.* angélique, divin, charmant.
Angelin, ||

Angelleco, || *s. f.* angélique, plante ombel-
Cournacho, || lifère, à racine volumineuse et
charnue qui croît sur les plus
hautes montagnes. On l'appelait
aussi herbe du Saint-Esprit, à
cause de ses propriétés alimen-
taires et médicinales.

Toutes les préparations d'an-
gélique sont stimulantes et toni-
ques ; plusieurs peuples du nord
mangent ses côtes et ses racines
qui sont préférables à celles du
céleri.

— *Angelica sylvestris*.

Angelus, *s. m.* prière faite en l'honneur de
la Vierge au point du jour, à
midi et à la nuit tombante, dont
angelus est le premier mot.

Angeloun, *dimin* petit ange, être de na-
ture spirituelle.

— Avès jamai ausi parla d'angeloun
e de serafin ?

Ange, || *s. m.* ange, squal, gros poisson à
Angi, || peau rugueuse et à larges nageoi-
Pei-angi, || res pectorales en forme d'ailes. Ce
poisson est d'un goût peu déli-
cat et sa peau sert à polir le bois,
l'os ou l'ivoire.

Lat. *squatina angelus*.

Ital. *pesce angelo*.

Anglâdo, *s. f. v. l.* un coin, un angle, d'où
le nom propre Langlade.

Anglar, || *adj. v. l.* angulaire, qui a un ou
Angular, || plusieurs angles.

Anglès, Anglais. *Esp.* ingles.

Au XVI^{me} siècle un créancier
impitoyable, comme nous dirions
aujourd'hui Prussien.

Angloro, || *s. f.* lézard gris des murailles.
Angrolo, || *Lacerta agilis*.
Ringloro, || Petit animal inoffensif qui est
Grisolo, || trop souvent la victime du ca-
Lagramuso, || price et des jeux des enfants.

— E dins l'iver lis angloro
lé van heure lou sourel.
Bigot.

Angoni, || *s. f.* agonie, angoisse, souffrance,
Angouïso, || tristesse.

Angouïssar, *v. a. prov.* attrister, accabler,
affliger.
Ital. angosciare.

Angounalho, || *s. f.* vieillerie, vieux
Antifoni, || meubles, embarras de gre-
Antiferi, || nier.

Anguièlo. *s. f.* anguille, poisson de mer
et de rivière dont la chair est
savoureuse.

— *Muraena anguilla*, de *anguis*
serpent.

Ital. *anguilla*. *Port.* *anguia*.

— Avès vougu trop sarra l'anguèlo,
— Vouié escourja l'anguèlo per la eo.

Anguièloun, *s. m.* jeune ou petite an-
guille.

Anguièlo de garriço, || *s. f.* couleuvre à
Anguièlo de bartas, || collier ou an-
guille de haies. — Serpent d'eau.

Anguiloun, || *s. m.* aquilon, le vent du
Angualas, || nord, sec et froid.

Dous jour soufriguen de la nèu e de
l'agualas.

Anal. *aquila*, aigle, le roi des
vents.

Anièlo, || *s. f.* nielle des champs, agrostème
Agnelo, || nielle, on l'appelle aussi poivrete
commune.

Anientar, *v. a. prov.* anéantir, accabler,
détruire.
Ital. niente, rien, néant.

Anilh, || *s. m.* orvet fragile, serpent des
Anieul, || près dont les yeux sont excessive-
Nadieul, || ment petits.

v. l. anèu, borgne, *fr. cent.*
 angou.

Lég. Le rossignol emprunta un
 jour les yeux de l'orvet pour
 aller à la noce d'une fée, et au
 retour il ne voulut pas les lui
 rendre, depuis ce temps le rossi-
 gnol chante nuit et jour pour
 adoucir les chagrins de son trop
 confiant ami.

Laisnel de la Salle.

Anieucha (S'), *v. rec.* s'anniter, s'exposer
 de nuit en route.

Cauqui fès s'anieuchavo au jô.

Aniè, || *adv.* cette nuit, ce soir.

Anuech, || *v. fr.* anuit.

Anilho, || *s. f.* anille, plaque de fer qui
Anadilho, || porte une meule.

Anilhar, *v. n.* hennir, le cri du cheval.

Anilous, || *s. m. plur.* petits agneaux.
Agnelous, ||

Anima (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter, se
 mettre en colère.

Animau, *s. m.* être organisé, sensible,
 vivant. — Être stupide, grossier.
Lat. anima, vie.

Animalot, *s. m. dim.* petit animal.

Anis, *s. m.* plante ombellifère originaire
 d'Égypte dont les semences ser-
 vent à aromatiser les bonbons ou
 les liqueurs.
 Badiane, boucage anis.
Lat. pimpinella anisum.

Anisado, || *s. f.* anisette, liqueur ou sirop
Anisêto, || d'anis; eau-de-vie anisée dont
 on verse quelques gouttes dans
 un verre d'eau fraîche.

Anis pudent, || *s. m. gasc.* coriandre,
Couandro, || plante des ombellifères à
 fleurs blanches dont les semen-
 ces fraîches exhalent une odeur

forte et désagréable; sèches,
 elles servent à faire des petites
 dragées.

— *Coriandrum sativum.*

Anisse, *s. m.* laine fine, duvet d'agneaux
 employé pour le feutrage des
 chapeaux.

Anisa (S'), *v. rec.* nicher, faire son nid,
 trouver un bon trou, se bien
 caser.

Anissa (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter.

Anitor, || *s. m.* cresson des jardins, passe-
Greissoun, || rage cultivé, cresson alenois,
Nastoun, || plante que l'on mange en salade
 ou pour assaisonnement.
 — *Lepidium sativum.*

Anjoulet, *s. m. gasc.* papillon, feu follet,
 âme en peine.

Annadié, *adj.* qui ne réussit que par périodes,
 et non tous les ans.
 — L'ouliévi es annadié, comme
 on dit es journalié, il est capricieux.

Annado, *s. f.* année, période divisée en
 12 mois ou 365 jours.

Bass. Lat. Ital. annata.

— Me dêu dos annado de retard

— Ia forc' annado que nous siam pas vist.

— Perque a plougn en fébrié, auren uo bono
 annado.

— Annado, mesado, semmanado.

— Aco's be pla beraï, mès n'ey pas que bint ans;
 Languirioi talomen d'alouint m'auriès menado
 Que m'y beiriès al clot dins la prumièro annado
 Deb. 1858.

Annaou, *adj. gasc.* annuel, qui a lieu tous
 les ans. *Ital. annuale.*

Anneya (S'), || *v. rec. gasc.* s'ennuyer, lan-
Anuia (S'), || guir faute d'occupation,
 attendre.

Anoubli, *v. a.* ennoblir, donner de l'illus-
 tration. *Ital. annobilire.*

Anouge, || *s. m. prov. et gasc.* terre qui
Anouilh, || n'est pas prête à être semée,
Anous, || terre maigre, en friche, inculte,
 qui se repose un an.

Anounat, *adj.* mûr, à maturité, prêt à être
 mis en grenier.

Anounièro, *s. f.* magasin à blé, grenier public.

Anouno, *s. f. v. l.* blé, froment, provision ou récolte de l'année. — Denrée, richesse. *Lat.* annuus.

Anounça, *v. a.* annoncer, faire savoir, *nounça*, *v.* publier, présager.

— M'es ben permès de vous anounça.

Ital. annunciare. *Esp.* anunciar.

Anounela (S'), *v. rec.* se faire connaître, *Anonça* (S'), *v.* se présenter, se manifester, s'annoncer, s'expliquer.

— S'annoncé coumo un bon cougné.

Anouncios, *s. f. plur.* annonces, publications, les bans du mariage. *Anounci*,

— Següeren ben feurça de publica sis aneuncios.

Anouzit, *adj.* blé échaudé, desséché, *Anouit*, *chétif*, *Anourit*,

Anquet, *s. m.* hameçon, crochet. *All.* anker, ancre.

Anquilé, *s. m.* fessier, le derrière.

Anqueto, *s. f.* hanche faible, être déhan-
Ana d'aqueto, *ché*. — Aller en boitant.

Ans, *adv. v. l. et conj.* avant, auparavant, mais, bien plutôt. *Lat.* ante.

Ansalado, *s. f.* salade, jeunes plantes ou *Ensalado*, *feuilles* assaisonnées.

Ansenclos, *s. f. plur.* baies de l'aubé-
Acinos, *pine*. *Bas lim.* perouli.

— L'agrunel es tout negre e l'amouro es maduro,
Sur l'ansanelo esclato un rouge pu founcat ;
Peyrot.

Ansin, *adv.* ainsi, de cette manière, donc. *Ancindo*, *Lat.* in sic.

Atal, — Ansin siègue, ainsi soit-il.
— Siès un pau ansin, tu es un peu drôle.

— Ai vist la roso adematin
Touto bello e fresco expandida,
En aqueste mounde es ansin,
E tout pren fin
Arm. prouv. 1838.

Anso, *s. f.* anse, anneau, courbure, partie saillante de certains ustensiles.

— E te viré de biaï l'anso de soun panié.

Lat. ansa, anse, poignée.

Ansouble, *s. m.* ensouple, rouleau de *Ensuple*, *tisserand*. *Esp.* sobre, sur.

Anta, *v. a.* enter, greffer, insérer. *Gr.* ενθεα, dans.

Antan, *adv.* l'an passé, jadis.

Lat. ante annum.

— Voulès vous leva de l'araire,
Voulès plus laboura la terro coumo ant'an.
Ranquet.

Antalèu, *adv.* aussi bien, en même temps. *Antau*, — Ainsi, de cette façon.

— L'humou que d'abescops me dit quicom de bel
Quand leu sirop del chay m'escalfe leu cerbel
M'a pourta antalèu d'ounonra l'assemblado.
Goudouli, 1653.

— E plague à Diou, ô mas amours,
Pouguesse antau passa ma vido,
Pouguesse antau fini mous jours.
B. Floret, 1842.

Ante, *s. m.* ente, greffe, insertion, application.

Antar, *v. a. v. l.* insulter. diffamer, *Aintar*, *déshonorer*.

— Los apostols furon aintas per el nom de Jesus.

Antecessours, *s. m. plur.* prédécesseurs, ancêtres.

Anteno, *s. f.* antenne, vergue inclinée et fixée au mât qui s'avance en croix sur les navires ou chaloupes. — Organes du toucher de certains coléoptères.

It. antenna. *Esp.* entena.

Anti, de *anti* contre, opposition, alternative, contrariété, de *ante*, antériorité.

Anticari, *s. m.* antiquaire, celui qui aime, qui interprète, qui devine les choses antiques. *Ital.* anticario.

Antiferi, *s. f. plur.* vieux meubles, embarras.

Antifo, *s. m.* course sans but, vagabondage. — battre l'antifo, battre la *Pabano*, *campagne*.

Antifono, || *s. f.* antienne, verset qui se
Antièno, || chante avant le chant du
 psaume.

Gr. αντι φων chant alternant.

Antiquitat, *s. f.* antiquité, restes antiques.

Antico, *adj.* antique, restes, débris des
 anciennes civilisations.—Ancien,
 ce qui n'est plus de mode.

— A San Remi anen visita lis antico.

Antiquaïhos, || *s. f. plur.* choses suran-
Anticalhos, || nées et de peu de valeur
 pour les uns, utilisées et recher-
 chées par d'autres.

Anto, *s. f.* garde-fou, parapet, bordage.
Lat. ante, devant.

Anujar, *v. a. prov.* ennuyer, fatiguer,
 lasser.

Aolho, *s. f. béarn.* brebis, *Lat. ovis*.

Aou, || désinence indiquant l'extension, l'at-
Al, || tribution, l'augmentation, la conte-
Au, || nance. — Mistraou qui se rapporte
 au maître, journaou qui se rap-
 porte au jour.
 — A cause d'une dissidence
 orthographique, il faut chercher
 en *au* les mots qui ne se trouvent
 pas en *aou*.

Aou, Aous, *pron. gasc.* au, aux pour à
 les.

Aouei, *adv. gasc.* aujourd'hui, ce jour.

Aouangeli, || *s. m. béarn. gasc.* évangile,
Ebangeli, || doctrine de Jésus-Christ.

Aouança, *v. a. gasc.* avancer, aller ou
 porter en avant. — Enoncer. —
 Anticiper un payement.

Aouarje, || *s. m. gasc.* néflier, azerole.
Aouarche, || — *Mespilus azarolus*.
Boutelhou, ||

Azerolier, arbrisseau à fruits
 rouges dont on fait des gelées
 très-estimées.

Aouban, *s. m. gasc.* auvent, galerie cou-
 verte.

Aoubé, *adv.* oui, oui bien, sans doute.
 Aoub'acò, pour cela oui.

Aoubo, || *s. f. gasc.* saule blanc. — Peuplier
Aoubar, || blanc. — L'aube, le point du jour,
Oubard, || les premières lueurs de l'horizon.

Aoubaredo, || *s. f. gasc.* lieu planté de
Aoubadero, || saules, saussaies. (Voy. vi-
Oubaredo, || geiro.)

Aubardo, || *s. f. gasc.* selleplate, bât d'un
Bardo, || âne ou d'un mulet.

Aoubeyar, *v. n. béarn* chanter des au-
 bades. — Assister au lever de
 l'aube.

Aouberoun, || *s. m.* houblon grimpant,
Oubeloun, || vigne du nord; plante de
Tantaravel, || la fam. des cannabiniées à
 baies jaune verdâtre qui servent
 à faire la meilleure bière.
 — *Humulus lupulus*.

Aoubitrar, *v. n. gasc.* donner son avis,
 opiner.

Aoubira, *s. m. gasc.* penser, imaginer, ré-
 fléchir.

Aoubire, *v. n. gasc.* soucis, embarras, ré-
 flexion.

Aoubida, || *v. a.* oublier, laisser, omettre,
Oubida, || manquer.

— Agüès pas frech. — courro vendrès ?
 E caou sa s'aoubidas pas rès ?
 De Lafare, 1842.

Aouchar, *v. a. bas lim.* faire tourner dans
 la poêle ou dans la casserole.
Rad. alt, aus, élevé.

Aouchos, *s. f. plur. bas lim.* nom de lieux,
 terres élevées ou un peu incli-
 nées.

Aouciprès, || *s. m.* cyprès pyramidal, arbre
Ciprié, || funéraire toujours vert. Ceux
 du Generalife peuvent donner
 une idée de la taille à laquelle
 cet arbre peut atteindre après
 plusieurs siècles.

Lat. cupressus sempervivens.

Ital. cipresso; Port. cipreste.

Aoucus, || *pron. v. lang.* certains, quelques-
Aulcus, || uns, d'aucuns.

Aoué, || *s. m. gasc.* avoir, fortune, propriété,
Avé, || troupeau de brebis.

— Lou bon pastre fa bon aoué.

Aoué, *v. n. gasc.* avoir, posséder, de hâbeo,
j'ai. *Esp.* haber, avoir (Voir *abé*.)

Aouelhar, *v. n. gasc.* terminer la moisson,
placer le falte d'un gerbier.

Aouelhado, *s. f. gasc.* troupeau de brebis.

Aoueja, || *v. a. gasc.* fatiguer, ennuyer,
Aveja, || aviser, appeler l'attention.

Aouens, *s. m. plur.* l'avent, les avents,
temps de préparation pour la
fête de Noël.

— As aouens saligueron toutis lis
paoures à la clastro.

Aouera, *v. a. gasc.* regarder, rechercher.

Aouerano, || *s. f. gasc.* noisette aveline,
Aberano, || fruit du coudrier. (Voir
Avelano, || *abelano*.) *Corylus avellana*.

Aoueragné, || *s. m.* noisetier, coudrier
Aoulanié, || aveline, arb. de la fam. des
Abelanié, || cupelifères. (Voir *abelanié*.)

Aouey, ouei, || *adv.* aujourd'hui, ce jour
Aney, iuèi, || même.

— Nou laissès pas per douma ço que
poudès fa aouèi.

Aouellé, || *s. m.* berger, pasteur, gardien.
Abelié, || *Lat.* ovilarius. *Esp.* ovejero.

Aouelho, *s. f.* brebis, ouaille. *Lat.* ovis.
Esp. oveja.

Aouelhado, *s. f.* rassemblement, troupeau
de brebis.

Lat. ovillina, ovillinaria.

Aougan, || *adv.* cette année, l'année cou-
Oungan, || rante.

Aouganasso, *adv.* augm. il y a longtemps,
il y a bien des années.
Flor. unganaccio, autrefois.

Aougunas-bets, *adv. béarn.* quelquefois.
Esp. algunas veces.

Aoujan, || *s. m. gasc.* [une volaille, un
Aucel, || oiseau.

Aoujame, *s. m. coll.* volaille, oiseaux do-
mestiques.

Aoujol, *s. m. gasc.* aïeul, ancien, grand-
père.

— Las faissous aoujols, les mœurs
antiques.

Aoujoulet, *dim.* un bon vieillard, un peu
ancien, un peu vieux.

Aoulano, || *s. f. bearn.* noisette aveline,
Avelano, || fruit du coudrier.
(Voir *aouerano*, *abelano*.)

Aoule, || *adj. gasc.* mauvais, vide, qui n'est
Michan, || pas mûr. — Difficile.

— Es aoule à dise.

Aoulezo, *s. f. gasc.* malice, mauvaise foi,
ruse.

Aoullèro, || *s. f. gasc.* huilier, burette à
Ulhièro, || huile.

Aoulou, *s. f. bearn.* odeur, parfum.

Aouloc, || *adv.* au lieu de, à la place de.
Aoulioc, ||

— Mès au lioc de veni lou prendre,
Margot s'es tengudo à l'escar,
E m'a dich ce que vaou te rendre,
Que m'a pas tant surprès coumo m'a fach plesi.
A. Tandon, 1812.

Aoumal, || *adv.* plus, au plus, tout autant.
Almai, || *Lat.* ut magis. *Esp.* a lo mas.

— Aoumai ià dirès, au mens n'en fara.

Aoun, || *adv.* où, en quel lieu, en quel en-
Agoun, || droit.

Aoumar, *v. a. catal.* rassembler, réunir.
Lat. adunare. *Esp.* adunar.

Aounezo, *s. f.* réunion, assemblage.

Aoura, || *adv. bearn.* maintenant, à cette
Aro, || heure. *Lat.* ad istam horam.
Esp. ahora. *It.* ora.

Aoure, || *s. m.* arbre en général. (Voir *aubre*.)
Albre, ||

— M'embaou dins la bilo d'Agén,
Passatey debat sous grans aoures.
Jasmin, 1840.

Aoure, || *pron. gasc.* autre, autre chose.
Aoutre, ||

Aouratge, || *s. m. gasc.* orage, grosse pluie,
Auragi, || tempête. — Tumulte. — Mal-
heur.

Gr. aupa air, vent.

— Elé, l'un d'ès, un jour d'aouratge,
Tramboulet, se siblet, acatet soun feilhaige,
Lou cop d'èl n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1837.

Aouriban, *s. m.* oriflamme, bannière or et
rouge.

Aouribell, *adv.* alerte, garde à vous, cap
d'aouribeli, tête folle, étourdi.

Aous, *adj. gasc.* autres, *nous aous*, nous
autres.

Aouserot, *s. m. béarn.* petit oiseau.

Aouserol, || *s. m.* érable de Montpellier.
Aousero, || (Voir *agas*, *argelabre*.)

Aoussent, || *s. m.* absinthe, plante aroma-
Absin, || tique dont on fait une liqueur
tonique et fébrifuge.
— *Artemisia absinthium*.

Aousta, *v. n.* faire le labour d'août, mûrir
au soleil d'août.

Aousten, *adj.* ce qui concerne le mois
d'août; ce qui mûrit en au-
tomne.

Aoute, || *adj. et pron.* autre, différent.
Altre, || *Esp. otro. Ital. altro.*

Aoutescops, *adv.* autrefois, d'autrefois.

Aoutisme, *s. m. v. lang.* le Très-Haut, le
Seigneur. *Lat. altissimus.*
— Te rises de l'antisme et de sa
créaturo.

Apachounat, *adj.* sale, mal propre, chif-
fonné.

Apagable, *adj. v. lang.* calme, paisible,
docile. *Esp. apacible*, affable.

Apagar, || *v. a.* éteindre, apaiser, calmer.
Apacar, || *Esp. apacar.*

Apaià, || *v. a. et n.* joncher, donner de la
Apalhar, || litière aux chevaux, aux bœufs.
Lat. palea, paille.

— Lou jour maino; sens perdre tems,
Lous meno à la jasso apalhado;
Coumo avant i vivon countens,
E tout marchò à l'accoustumado.
G. Azais, 1870.

Apaiage, || *s. m.* litière, paille, jone, buis,
Apalhun, || ciste, fougère pour faire du
fumier.

— Davan lou mas i'a toujours d'a-
paiage.

Apais, *s. m.* calme, tranquillité, apaisement.

Apaisa, *v. a.* apaiser, calmer, modérer.

Lat. pacare. Esp. pax.

Appaie, *s. m.* appât, nourriture, aliment.

— Tout dins las mendros flous e dins las simpls felhos
M'es lou regal des èls e l'appaïs de l'esprit.
Barthès, 1839.

Appaissa, *v. a.* alimenter, allécher, donner
la pâture. *Lat. ad pastum.*

Apalhassa, *v. a.* étendre sur la paille.

Apamatiga, || *v. a.* consoler, apaiser,
Amatiga, || adoucir.

Esp. matizar, orner.

Apana, *v. a.* fournir de pain, doter une
fille. — Emousser les angles,
couper à pans.

Apanau, *s. m.* éteignoir. — Caisse, bois-
seau.

Apapaissouna, || *v. a.* gorger, appâter,
Apasturga, || donner ample becquée.

Apara, *v. a.* défendre, garantir, protéger.
— Tendre, présenter.

— Apara la man, tendre la main.

— Aparave la man.... per veire se
plouvié.

Apara (S'), *v. réc.* se défendre, se garantir.
S'apara dou fré, se couvrir.

Lat. parare.

Aparage, *s. m.* haie, massif, clayonnage,
palissade.

Aparelh, *s. m.* appareil, combinaison, ma-
chine, engin, instrument. —
Préparatif, disposition.

— Me cadra ben tout aquèl aparèl.

Esp. aparejo.

Aparelhar, || *v. a. v. l.* préparer, rendre
Aparia, || pareil, ranger, réunir, dis-
 poser, égaliser, assortir, arran-
 ger, assembler, joindre.
Ital. apparecchiare.

Apareiche, || *v. n. gasc.* se montrer, pa-
Apareisse, || raître, devenir visible.

Aparelçudo, *s. f.* apparition, vision, pré-
 sence.

Aparelssoun, *s. m.* échalas, ramée.

Aparenta (S'), *v. rec.* s'apparenter, s'allier,
 se rattacher à bonne famille.
 — S'es pla mal aparenta.

Aparia, *v. a.* assembler, accoupler, assortir.
Lat. paria jungere.

Aparia (S'), *v. rec.* s'accoupler, s'égaliser.
Esp. parearse.

Aparpachouna, || *v. a. gasc.* départir,
Pachouna, || faire la part.
Rad. pachó, convention.

Apartar, *v. a.* écarter, séparer, mettre à
 part, détourner, détacher.
Esp. apartar.

Apartene, *v. n.* appartenir, faire partie,
 avoir rapport, concerner.
Lat. pertinere. *Ital.* appartenere.

Apartenenso, || *s. f.* appartenances, dé-
Apartenso, || pendants.
 — Nous proumenen dins de bèn
 jardin, dins lou castel e touti sis
 apartenenso.

Apartenga, || *v. a. et neut.* nourrir, re-
Apastura, || paître, donner la pâtée; gor-
Apatiscar, || ger.

Apastela, || *v. a.* abecquer, faire paître.
Embeca, || *Lat.* pascere.

— Perque poscon ensem dous se l'apastura
 S'un cop sièu marida'me la picheto Adelo,
 Per vous e per mouu payre acò vous servira.
 J. Brunet, 1860.

Apas, || *ad.* tout doucement, sans bruit.
Apas (D'), || *It.* despacito.

Apasima, || *v. a. v. l.* apaiser, adoucir,
Apazimar, || calmer, tempérer.
Lat. ad pacem ire, tendre à la
 paix.

Apazima (S'), *v. rec.* se calmer, se modérer.
 — Quand per passa ni repassa,
 Mouu foc nou s'appasimo gayre,
 Yèu fau milo castels en l'ayre.
 Goudouli.

Apataca, || *v. a. gasc.* accabler de coups,
Apatarra, || assommer.

Apatiar, *v. a. prov.* répandre, distribuer,
 prodiguer.

— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
 Sus de gros pès de semissou.
 Jasmin, 1842.

Apatoui, || *adj.* mal apprêté, préparé, s'em-
Apetoui, || ploie en mauvaise part.

Apatrassa (S'), *v. rec.* s'étendre de son
 long.

Apauri, *v. a.* rendre pauvre, dépouiller.

Apauri (S'), *v. rec.* devenir pauvre, se
 ruiner.
 — Can bastis, s'apauris.

Apauta (S'), *v. rec.* tomber sur les mains,
 en avant. — Marcha d'apautous,
 en rampant, à quatre pattes.

Apauza, *v. a.* poser avec précaution. —
 Consentir, convenir, accorder.
 — Que ren noun dis, tout apauzo.

Apaysa (S'), || *v. rec.* s'apaiser, se modérer,
Apasima (S'), || se calmer. *Lat.* ad. pacem.

Apé, *s. m. gasc.* piéton, à pied, facteur.

Apechouna, || *v. a.* manier salement, pa-
Apachouna, || trouiller, patiner.

Apeba, || *v. n.* prendre pied, toucher le
Apeda, || fond, terme de nageur ou de
Apeza, || pêcheur.

Apedagna, *v. a. gasc.* lever le pied, s'éloi-
 gner, s'en aller.
Gr. πηδαινα

Apéga, *v. a.* coller, attraper, fixer.

Apel, || *adv.* après, puis, ensuite.
Piei, ||

— Quand lon diable sur jou bouffet,
 E qu'as bers apey m'assajabi.
 Jasmin, 1856.

Apeïsani (S'), *v. rec.* devenir campagnard,
 en prendre l'allure et les mœurs.

Apeitar, *v. a. v. l.* désirer, souhaiter, avoir du goût. *Lat.* appetere.

Apela, || *v. a.* appeler, nommer, citer.
Souna, || — Accuser. — Réclamer, mander, inviter. — Défier, provoquer.
Ital. appellare. *Esp.* apelar.

— Lou gal apelo lou jour.

Apelaire, || *s. m. v. l.* demandeur, celui
Apelur, || qui appelle en cause. — appelant, appeau, chanterelle. terme d'oiseleur.

Apend, *s. m.* pente, versant, inclinaison.

— A l'apend raspignous dou serre ennevouli.

Apendris, || *s. m.* apprenti, inhabile, novice.
Aprendis, || *Lat.* prendere. *Esp.* aprendiz.
— Fôu estre apendris avant de passa mestre.
— L'apendris a toujours pôn d'enrichi soun mestre.

Apensati, || *adj.* pensif, rêveur, réfléchi,
Apensamenti, || soucieux, préoccupé, chagrin.

Apèou, || *s. m.* appeau, engin ou sifflet d'oiseleur,
Apèu, || oiseau privé qui attire ses semblables. — Appel, juge des appels.

Apéoun, *s. m.* fondement d'un mur, fossé, maçonnerie de fondation.

Aperamoun, || *ad.* là-haut, au-dessus,
Aperamound'au, || par là-haut.

— Enterin, coumené la poulido cansoun
Di grihet, dins l'erbo e la mouso,
E la lano montant, tranquilo aperamoun
Espandigné sa claria douço
T. Aubanel, 1838.

A perpaus, *adv. inter.* à propos, au reste.

Aperalin, *adv.* par là-bas, tout au loin.

— Despachen nous, ami ! pestolas lou moulin
Uiansso o trono aperalin.

Aperaquí, *adv.* là, tout près, par là, couci-couci, à peu-près.

Aperavau, || *adv.* par là-bas, au plus bas.
Aperèlavau, ||

Apercebre, || *v. a. gasc. v. rec.* apercevoir,
Apercebre (S'), || remarquer, distinguer, connaître.

— Oh ! que la caritat, aqui sans s'apercebre,
Toumbe, mais sans brut, sans souna,
Car es amar de la recebra
Autant qu'es dons de la douna !
Jasmin, 1837.

Aperezi (S'), || *v. rec.* devenir paresseux,
Apigri (S'), || nonchalant, être mou, faînéant.

Aperouquia, *v. a. gasc.* achalander.
Esp. parroquiano, chaland.

Apertar, *v. a. v. lang.* toucher, concerner.

Apertega, || *v. a. lang.* mettre à profit,
Aproufita, || utiliser.

Apetimen, || *s. m.* appétit, faim, goût,
Apetis, || désir, envie.
Talen, ||

— A bon apetis fôu pas sauco.
— A l'apétis ouvert de bon matin
Coumo la bourso dou médecin.
— Quand s'agis de prendre de pèno
Lou pèresous a perdu l'apétis.

It. appetito. *Port.* appetite.

Apetissa, *v. n.* donner de l'appétit, exciter, aiguïser. *Lat.* appetere.

Apetouni, || *adj.* apprêté, arrangé, se prend
Apatoui, || en mauvaise part ; mal préparé.

Apetuga, *adj.* ardent, vif, empressé.

Apey, || *adv. et conj.* puis, ensuite, enfin,
Piei, || après.

— Moun pay repause te, repren forço e couratge
As touto la semmano ; apey trabalharas.
Jasmin, 1843.

Apeza, || *v. n.* prendre pied, toucher le fond.
Apeoua, ||
Apeouta, ||

— Pondici pas apesa.

Apezanti (S'), || *v. rec.* s'appesantir, deve-
Apesanti (S'), || nir plus lourd, s'aggraver.

— Coumprenhère que la man de
Dieu s'apezantissié sus aquelo
famiho.

Apl, *s. m.* ache des marais, céleri cultivé, plante potagère aromatique et apéritive, dont on fait blanchir

les côtes en les buttant, fam. des ombellifères à fleurs verdâtres. *Lat. apium graveolens. ap, macedonicum.* Sansk. *apya* qui croît dans l'eau.

Gr. ἀπὸν. Esp. apio.

Apl-bouscas, || *s. m.* ache sauvage, persil
Citrouioun, || sauvage, parasol des ma-
Api-fer, || rais, berle nodiflore; om-
bellifère qui passe pour véné-
neuse. *Ital. apio salvatico.*

Apl-bastar, || *s. m.* ache de montagne, livê-
Api-fol, || che, *angelica levisticum.*
Plante vivace des montagnes
dont les racines sont recherchées
pour leurs vertus médicinales.

Apiala, || *v. a.* étayer, étager, étançonner.
Apicha, || *Lat. pila, pilier.*

Apialage, *s. m.* étai, appui, droit d'appui.

Apialouna, *v. a.* étayer, étançonner, sou-
tenir. (Voir *pialoun*, pilier).

Apichouna, *v. a.* rendre plus petit, dimi-
nuer.

Apichouni (S'), *v. rec.* se rapetisser, se di-
minuer, s'abaisser, se faire plus
petit.

— E lou grand roc bezi
Qu'on bey, eado mati,
Toumba, s'apichouni,
S'es mudat à micalhos,
Sus las quatre muralhos.
Jasmin.

Aplcoun, *v. a. gasc.* biner, bêcher légère-
ment.

Apié, || *s. m.* abri où l'on place les ruches
Abéïé, || à l'exposition du midi, de *apette*
Bourniou, || *apicula, abeille.*

Apignela, *v. a.* réunir en tas, en faisceaux,
resserrer.

A pignels, *adv.* en tas, en masse.

Apila, || *v. a.* rassembler, réunir, amonce-
Apielar, || ler, planter. — Appuyer, étan-
çonner.

— Apilarey, ça dit, coumo lou ciel zou bol,
Ma famillio noumbrouse e toute escampilhado.
Jasmin, 1842.

Apila (S'), *v. rec.* se rassembler, se presser,
se réunir, se masser, s'entasser.

Nat eseriou doun nou m'a parlat
D'aquès grans omes del passat,
Qu'en s'apilan sus hors del Tibre,
S'en anabon, malgré lou gibre,
Malgré la plejo e las calous
Fa la guerro as quatre cantous.
Jasmin, 1847.

Apilouta, *v. a.* assembler, entasser, ramas-
ser.

Aplo, || *s. m.* hache, cognée, outil pour
Apioun, || couper le gros bois. — Es coumo
Destraloun, || s'anaves au bos sens apioun.
Bass. Lat. hapiola.

Apipaire, *s. m.* fourbe, trompeur, pipeur.

Apitarra, || *v. a. gasc.* gorger, régaler, souf-
Apitrassa, || ler, remplir.

Apitarra (S'), *v. rec.* manger avec excès,
se gorger de viandes, dévorer; de
pitre, estomac.

Aptansa, *v. a.* fournir des viandes, des
comestibles — Accommoder, ap-
prêter, assaisonner.

Aplan, *adv. et adj.* fini, terminé, arrangé.
— Toutes à plan.

Aplana, *v. a.* applanir, rendre uni un che-
min, un champ, mettre de niveau.
— Cajoler, flatter, faciliter. —
Manger son bien, dissiper.
Ital. appianare. Esp. allianar.
Planer, terme de chaudronnier,
de ferblantier, de tourneur.

— Aplaniguès pas trop lou camin eis
enfant.

Aplanage, *s. m.* applanissement, terrasse-
ment.

Aplanta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se planter, se
poser, se camper.

— Adounc h daïo s'arrestèron
E lis araire s'aplanteron.
Mistral, 1862.

— Tenès, passas davant !... e per delice alor,
La regarde e m'aplane, e vaquí que s'arresto.
T. Aubanel, 1859.

Aplassa, *v. a.* disposer, arranger.

Aplat, *adv.* sans façon, franchement.
Gr. απλως simplement.

Aplati, *v. a.* rendre plat, large, mince, unir

presser. *Gr.* πλατὺς large.
It. appiatare.

Applaudir, *v. a.* applaudir, approuver, battre des mains.

— Dins Atheno vivié un bourgès tant avaro
Que lous enfans lou guignavon al det ;
Me guignon, el disié, mai quand ièu souy soulet
Dins mouu oustau, ièu m'aplaudisse ;
Countemple mous escuts, manèje mouu trésor.
C. 1796.

Apliceha, || *v. a. lim.* ajuster, façonner,
Aplega, || former, préparer, arranger.
Gr. πλεωω, combiner.

Aplicehaire, || *s. m.* charron, forgeron de
Oplechaire, || campagne qui répare les
outils, les cabaux.

— Aro al capusadou lou prudent oplechaire
Repasso emb'attencioun tout l'arnès de l'aire.
Peyrot, 1778.

Apleg, || *s. m.* plane, outil à deux poignées
Apleit, || pour aplanir le bois.

Aplegi, || *adj.* pluvieux, tourné à la pluie.
Aplugi, ||

Lou temps s'es apleügi.

Apleissar (S'), *v. rec. lim.* s'étendre à
plat.

Aplica (S'), *v. rec.* s'appliquer, s'efforcer,
s'adapter. *Lat.* plicare, plier.

Aploumba, *v. a.* frapper, assommer. —
Enfoncer, peser sur.

Apostar, *v. a. v. l.* gager, parier. — Placer,
aposter, guetter.

Apostol, || *s. m. v. l. gasc.* apôtre, envoyé,
Apostou, || messenger. *Gr.* στείλλω, envoyer.

Apoudera, *v. a.* surpasser, se rendre maître,
dompter, subjuguier.

Apouderat, *adj.* riche, puissant.

Apougna, *v. a.* garder, surveiller, retenir.

Apoull, || *v. a.* polir, fourbir, façonner,
Apoulicha, || adoucir, embellir.

Apouri (S'), *v. rec. prov.* prendre peur.

Apouira (S'), || *v. rec.* se cramponner, s'ap-
Apoudera (S'), || pliquer, se rendre maître.

Apouinta, || *v. a.* pointer, viser un but,
Apointa, || joindre, atteindre.

Apoun, *s. m.* appoint, complément, jonction.
vall. aponti, apprêt.

Apoucha, || *v. a.* tailler en pointe, limer
Apunta, || ou aiguiser un outil, rendre
pointu.

— Apouchan lis arpioun d'un'ounglo
que graufigno.

— Sauprie pas apoucha un fus.

Lat. punctum. Ital. appuntare.

Apouchelra, || *v. a.* étançonner, soute-
Apountela, || nir, étayer, appuyer.
Apountilha, || *Esp.* apuntalar.

Apoucha (S'), || *v. rec.* s'appliquer, s'é-
Afincha (S'), || tudier, s'adapter, ten-
dre à.

— A bèn s'apoucha.

Apoudre, *v. a. lang.* joindre, unir, réu-
nir. — Ajouter deux choses en-
semble.

— Oh gramaci ! qu'aco vai ben !
Quanto rousto, quanto bataïo !
Disié lou fraire... Escusarés
Mai, cresès pas qu'anarié miès
Se y'apoundias quanqu'i granaïo ?
Roumieux, 1839.

— Sacréjes aqui coum'un carrétié ?
En plen Paradis agi de la sorto ?
S'apoundes un mot, te bonte à la porto !
Roumanille, 1863.

— Pulèu quo de me veire apoudre
An tau mari, me vole escoundre
En un couvent de mourgo, à la flour de mis
[ans.

Apoundesoun, *s. m.* réunion, annexion,
jonction.

— L'apoundesoun de Niço a fa grand
gau à la Prouvenço.

Apountamen, *s. m. v. l.* accord, con-
vention. — Jonction, assem-
blage, palissade.

Apountat, *adj.* arrêté, convenu.

Apountela (S'), || *v. rec.* s'accoter, se butter,
Apountilha (S') || se camper, résister.

Apoupouni, *v. a.* choyer, caresser, gâter.

Apoureati, *adj.* plongé dans la débauche,
la saleté.

Apourid *adj.* pourri, putréfié, décomposé.

Apoust (S'), *v. rec.* se placer. — Faire sa
ponte.

Apoustumi, *v. n.* venir à suppuration, abcéder.

Apouticari, *s. m.* pharmacien, celui qui prépare les médicaments.

— Dieu nous garde d'un qui-pro-quo d'apouticari e de l'etcoterà d'un noutari

— Aco's un apouticari sens sucre.

— Jugét que dis apouticayri
Lous outis eron nécessaire. . .
Anen, metès-vous à ginoul.
Fav.

Gr. *αποθηκη* boutique.

Esp. boticario.

Apradi, || *v. a. et neut.* mettre en pré,
Afenassa, || semer un champ en prairie.

Apraticat, *adj.* visité, achalandé, fréquenté.

Apraqui, || *adv.* comme ci, comme ça,
Peraqui, || par-ci par-là.

Apreissanso, *s. f. v. l.* ardeur, véhémence.

Apreissar, *v. a. v. l.* presser vivement, persévérer, insister.

Apremer, *v. a. v. l.* presser, réprimer, appuyer. *Lat.* premere.

Aprene, || *v. a. et n.* apprendre, acquérir,
Aprendre, || découvrir, mettre dans sa mémoire. — Enseigner, instruire,

— A après à canta touto sorto d'er,

— Tout mestié costo d'apprendre

— Chaque soir nous dis ce qu'a après lou matin.

— Aco's un mau-après.

Ital. apprendere. *Esp.* aprender.

Aprenez, || *prép. et adv.* après, ensuite, dans la suite.
Aprep,
Après,

— Après la boubanso, vengué la danso.

— Après la festo, lou fol resto.

Ital. appresso.

Apresta, *v. a.* apprêter, préparer, disposer, assaisonner. — Donner de l'apprêt, de l'apparence, du lustre.

Apresta (S'), *v. rec.* se préparer, se mettre en train.

S'apresté a ben mouri.

It. apprestare.

Apreyenda, || *v. a. et n.* craindre, appréhender, avoir peur, soupçonner.

— Se voulès que vous ause, apreëndès pas de ié pica sus l'espanlo.

— L'apriande proun per me ié fisa pas.

Lat. prehendere, saisir.

Esp. apprehender, craindre.

Aprepara, *v. a.* préparer, disposer.

Aprigoundi, || *v. a. gasc. et prov.* creuser,
Aprioundi, || approfondir. — Examiner, pénétrer, de *prioun*, *prigoun*, profond.

Aprima, || *v. a.* rendre mince, diminuer,
Amenuda, || affaiblir.

Rad. prim, primulus.

Aprivada, || *v. a.* domestiquer, apprivoiser,
Apriousar, || rendre plus doux, plus traitable.
Apribaza,

Lat. privus, privatus, non libre.

Aprivada (S'), || *v. rec.* s'apprivoiser, devenir familier, être moins sauvage.
Apriba (S'),

Aprop, *prép. catal.* près, auprès. — En aprob, ensuite, après.

Apropar, || *v. a. gasc.* approcher, avancer,
Aproucha,

Apropiamen, *s. m. v. l.* approche, accès.

Aproubesi (S'), *v. rec.* s'approvisionner, se munir.

Aproucha (S'), *v. rec.* s'avancer, s'approcher. *Lat.* *approximare*.

Ital. *approcciare*.

Brabes Gascons,

A moun amou per bous acous dibès creyre
Bénès, bénès ! ey plazé de bous beyre !...

Aproucha-bous.

Jasmin, 1829.

Aproufita, || *v. a. et n. lang.* profiter, tirer parti, utiliser. — Croître, se fortifier. — Apprendre.

— Car eici cal que tout s'aproufite.

— Se lou mechan per à tems s'aprouheito,
Home de bé, non t'en estounes pas,
Espère un pauc, qu'à la fi tu beyras
Qu'à tout méchan lou ben noun aproufelto.
D... 1778.

Aproufoundi (S'), *v. rec.* s'engloutir, couler à fond.

— Mai que d'un Anglès cabusso e pérís,
Mai d'un prouvençau à l'Anglès s'arapo,
L'estren dins sis arpo e s'aproufoundis.
Mistral.

Aproumetre, || *v. a.* promettre, assurer, *Afourti*, s'engager. — Soutenir, affirmer.

— Es pas lou tout d'ou z-aproumetre.

Aproumetre (S'), *v. rec.* prendre une résolution, faire un vœu, se vouer.

— Toutis, à son enterramen
S'aproumeton de faire festo.

Aproupri, *v. a.* nettoyer, blanchir, rendre propre, mettre en bon état.
Lat. proprius. Esp. propio.

Aproupria (S'), *v. rec.* s'approprier, prendre pour soi, usurper.

— Savié ben s'aproupria ce que trou-
vavo de mau rejoün.

Lat. proprius. Esp. apropiar.

Aprouva, || *v. a.* approuver, agréer, con-
Aprouba, sentir, autoriser.

Lat. approbare. Ital. approvare.

— Ma fé, moun paoure ami, bous aprobe pas gaïre
Lou mau n'es pas ta grand que bous lou boulès faire;
Dav. 1824.

Apua, || *v. a.* appuyer, soutenir, consolider,
Apuya, protéger, peser sur.

Bass. lat. appodiare.

*V. fr. apoier, de podium, élé-
vation.*

Apun, *s. m.* appoint, complément, solde, reste.

Lat. ad punctum, parcelle.

Apunta, *v. a.* pointer, diriger. — Aiguiser, affiler, appointer, rendre aigu.
Esp. apuntar.

A-pu-près, *adv.* à-peu-près, presque.

Apuput, || *s. m.* huppe, joli oiseau-échas-
Lipego, sier qui porte une aigrette sur la tête. Ces oiseaux nous arri-
vent d'Afrique au commence-
ment du mois de mars, pour y
retourner en octobre.

Aquadu, || *s. m.* aqueduc, canal, rigole.
Acadu, || *Lat.* aquæ-ductus,

Aqueste, || *pron. lang. et gasc.* celui-ci,
Aquet, || celui-là, ce, cette.
Aquero, || *Esp.* aquel, aqueste.

— Soui pas aquet que me crésias.

Aquel, || *pron. lang. et prov.* celui-ci, ce-
Aquèn, || lui-là; celui, celle.

— Fai me la carita d'aquelo retirado.

Aqueli, *pron. dém. plur.* ceux-ci, celles-ci, ces.

— So n'en fôu mesfisa d'aquelis em-
bullaïre.

Aqueïra, *v. a. prov.* poursuivre à coups de pierre.

— L'aqueïron, l'aclapéron, lou ma-
trasséron.

De queïroun, pierre.

— Gagnara lou pu bêu di gau,
aquèn que de trento pas liuen, en
aqueïran la bestio, t'ensucara.

Aqueri, *v. a.* acquérir, acheter, se procurer, obtenir, posséder.

Lat. querere ad.

Aqui, || *adv.* là, en cet endroit.
Aquiou, ||

— Ero aqui prêt de jou que me tendiô sa niâ.
Jasmin.

— Aquiou, tant que l'ome duro
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin, 1848.

Aquissa, || *v. a.* exciter, animer, irriter,
Atissa, || pousser. Onom, quiss, tiss, hiss.

Aquital, *adv.* là même, précisément.

Aquò, || *pron. dém.* celà, cette chose là.
Aco, || — Acó's aquò, c'est celà.

— Marcho, marchò toujour,
Per ius gès de retour,
Acó's la vido.
De Lafare, 1842.

Aquiloula, *v. a.* pousser dans un coin, au pied du mur.

Ar, *rac. de ἀρω* labourer, féconder.

Ar, comme augmentatif en béarnais, précède beaucoup de mots pour leur donner plus d'énergie, comme :
 Arrebira, retourner.
 Arrecata, serrer.
 Arreeebre, recevoir.
 Arrefourti, affirmer.
 Correspondant à *api*, *spi*.

Ar, *désin.* venant de *araw*, agere, faire.
 Caminar, faire chemin.
 Festar, faire fête.
 Précipitar, faire vite.

Ar, *désin.* ajoutée à la fin de certains mots indiquant la fréquentation, l'habitation, de *araw* dépendre, habiter.
 Mountagn-ar, campagn-ar.
 Elle désigne aussi la manière d'être, prise en mauvaise part
 Bav-ar qui bave en parlant.
 Corn-ar, qui porte cornes.
 Nasilh-ar, qui parle de nez.
 Pilh-ar, qui pille à l'occasion.
 Mouch-ar, qui imite la mouche.

Ar, *s. m.* arcade, portique, voûte ; lous ars, arceaux dont sont entourés plusieurs marchés dans le midi.

Ara, *adv.* à présent, maintenant.

Aro, *Ital.* ahora. *Lat.* ad horam.

— Tout aro, tout à l'heure.

— Vengueron un aro e l'autre pièi.

— Aou sauprès ara memete
 Me diguèt d'un er ben dous.

Arabano, *s. f. prov.* amande pistache.

Arabi, *s. m. et adj.* arabe, qui vient d'Afrique, d'Arabie. — Mouche-rons, moustiques.

— E subran lou gabi courba
 Espincho eilalin, vers la costo arabi.
 Mistral.

Arabreno, *s. f.* salamandre, reptile ba-Alabreno, *tracien.*

Araca, *v. a.* soutirer, transvaser, enlever
Arraca, *v.* la râfle de la cuvée.

Arado, *s. f.* façon donnée à la terre, labour.
Laurado, *Celt.* arad. *Esp.* arada.

Aragan, *s. m.* ouragan, tempête.

Arage, *adj.* errant. — Léger, évaporé.

Aragnan, *s. m.* raisin à gros grain.
Aragnoun,

— L'aragnan à poupo sucrado
 Qu'esquichon per lou ratafia.
 Gaut, 1884.

Aragnau, *s. m.* treillis en fils de fer con-
Aragnoun, *centriques* imitant certaines toiles d'araignée. Filet de pêche ou de chasse.
Gr. *αραιος, αραχνη.*

Aragno, *s. f.* araignée, insecte aptère
Aragnado, à huit pattes, dont on connaît
Esterigagno, un grand nombre d'espèces.
Iragno, — Toile d'araignée.
Gr. *αραχνη.* *Esp.* arana.

Aragne, *s. f.* la Vive, poisson de mer osseux, dont les arêtes sont très-aiguës, de la famille des perches. On l'appelle aussi dragon de mer. — *Trachinus draco*.
 — Ophris araignée, plante orchidée dont la fleur épanouie ressemble à une araignée.
 — *Ophrys aranifera*.

Aragnoun, *s. m.* petit filet teint en brun verdâtre, tendu comme une toile d'araignée, pour prendre les merles et autres oiseaux de passage.

Aragnoun, *s. m.* fruit du prunier
Agruno, épineux, prunelles d'un
Pruno de bouissoun, bleu foncé et d'un goût astringent.

Aratre, *s. m.* charrue simple, sans avant
Aray, *train.* *Lat.* aratrum. *Esp.* arado.

— Lou biou que l'avanturo avié fach refléchi
 Digué qu'ero preste à tout faïré ;
 Vengue lon earri, vengue l'aratre ;
 Vèn mai travaia que mouri.
 A. Tandon, 1812.

Arajo, *s. f.* averon, avron, coquioule,
Civado follo, folle avoine, plante graminée dont les Hollandais recouvrent leurs dunes pour fixer les sables.
Couguiolo,

Aramba, *v. a.* accoster, aborder, venir à l'abordage.

Ang. ram, ramb, béliér, croc.

Arambage, *s. m.* abordage, poursuite ou rencontre entre deux navires.

— Anen mei fils, à l'arambage.

Aramoun, || *s. m.* cep de charrue, arma-
Armoun, || ture, timon. — Espèce de
raisin très-vineux qui touche
terre, d'où son nom de rebalaire.

Arav, || *s. m.* fil de fer, fil d'archal.

Arambre, || *Esp.* alambre, fil de cuivre.

Aranca, *v. a.* arracher, détacher, tirer, partager. — Sortir du rang.

Gr. *παρῶν*, déchirer.

Aranca (S'), || *v. rec.* s'arracher, s'élancer,
Arranca (S'), || se jeter, se sauver, se dérober.

Aranglé, || *s. m.* oranger à fruit doux, ori-
Iranglé, || ginaire de la Chine, arbre à
feuillage persistant qu'on cultive
avantageusement à Hyères, à
Nice, en Espagne, aux îles Ba-
léares, etc.

— *Citrus aurantium*.

Avec les fleurs et les feuilles de
l'oranger et du bigaradier on
prépare des infusions, des eaux
distillées appelées *eaux de fleurs
d'oranger* et une huile volatile,
Neroli.

Aranglé sauvage, || *s. m.* oranger qui
» *amargant*, || provient des graines
d'orange et qui est épineux. —

Bigaradier à orange amère dont
l'enveloppe sert à préparer le
ratafia connu sous le nom de
Curaçao des îles.

L'oranger fut importé en France
au commencement du XV^e siècle.

Arange, || *s. f.* orange, fruit de l'oranger,
Irangc, || à pulpe douce et rafraîchissante.

Ital. arancia. *Esp.* naranja.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arange un cargamen ;
Au courouna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1837.

Arapa, || *v. a.* prendre, saisir, atteindre,
Arrapa, || joindre. — Prendre racine. —
Reprendre crédit.

Arapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir.
— se coller, se coaguler.

Arapedo, *s. m.* Lepas, coquillage pyramidal
qui se cramponne aux rochers.

Arapo-ferre, || *s. m.* et *f.* poignée de
Pougnado, || repasseuse, manique des
Manal, || tailleurs et des chapeliers.

Arapo-man, || *s. m.* gaillet, grateron,
Gasarot, || bardane, glouteron ; plante
Raparelo, || rubiacée qui s'accroche à la
laine, aux cheveux et dont la
racine est dépurative.

— *Galium aparine*.

Arari, *v. a.* éclaircir, rendre plus rare.

Arasa, *v. a.* achever une assise, bâtir par
assise horizontale ; arraser un
mur.

Arault, || *adj.* engourdi, faible, malingre.
Agrauli, || — Transi, sans vigueur.

Arayre, || *s. m.* charrue simple.
Alayre, || (Voir *araire*.)

Arbaja, || *v. a. gasc.* surveiller le bétail sur
Ribeja, || les bords, le détourner des ré-
coltes.

Arbajaire, *s. m. gasc.* berger, surveillant.

Arbaletto, *s. f.* arbalète, ancienne arme de
trait, de jet.

Ital. balestra, arc à balles.

— Ieu 'penguère moun arbaletto ;
Mai lou couquin, évitavo lou cop ;
El me vésié ; (ah digas me qual pot
Troumpa l'amour,) car ieu faguère
Tout ce qu'al mounde ben pousquère
Per l'ajusta.....

Idylle de Bion.

Arbelet, *s. m. gasc.* petit arbre, *dim.* de *arbe*.

Arbene, || *v. a. gasc.* revendre, céder. —
Rebendre, || Repasser, distribuer.

Arbitre, *s. m.* arbitre, juge d'un différend.

Arbourisa, *v. n.* herboriser, chercher des
simples. — Baguenauder, perdre
du temps. — Varier, vaciller,
chanceler.

Arbournisto, || *s. m.* marchand de graines,
Erbouriste, || de plantes desséchées, de
racines. *Esp.* arbolista.

Arbournisur, *s. m.* flâneur, flagorneur,
enjôleur.

Arbòu, || *s. m.* voûte, grotte, arc.
Arabòu, ||

Arbound, *adj. gasc.* disparu, enfoncé.

Arboutan, *s. m.* arc-boutant, soutien,
support, pilier. — Barre de fer
à crochet.

Port. arco botante, de bouter,
pousser.

Arbousié, || *s. m.* arbousier commun ou
Darboussié, || fraiser en arbre, arbrisseau
à feuilles persistantes dont le
fruit ressemble à une grosse
fraise. *Arbutus unedo*.

Cet arbuste porte à la fois des
fleurs et des fruits et ces der-
niers sont de digestion très-
difficile.

Arbousset, || *adj.* lieu montagneux abon-
Arboussié, || dant en arbousiers.

Arbousso, *s. f.* fruit de l'arbousier d'une
belle couleur rouge, dont on peut
faire une confiture passable.

Arbouteri, *s. m.* voûte, crypte, tombeau.

Arbudel, || *s. m.* entonnoir à boudin ou à
Embut, || saucisse. *Ital.* budello.

Area, || *v. a.* monter, grimper.

Archa, || *Gr.* *αρος*, sommet.

Arcado, *s. f.* ouverture courbe, cintrée,
arche d'édifice, de pont.

Arcado, || *s. f.* brassée de nageur, avancée,
Brassado, || poussée.

Arcadié, || *s. m.* petit marchand qui fré-
Mercadié, || quente les foires, les marchés,
les arceaux.

Arc de sedo, || *s. m.* arc-en-ciel, météore
Arcanel, || offrant les couleurs du pris-
Arcas, || me.

— Pichous ! embarras tous agnès !
L'arcanel de la matinado
Tiro lou boné de la laourado
Jasmin, 1841.

Arcamino, *s. m.* mercure, argent vif,
métal fluide.

Arcaneto, *s. f.* sarcelle, canard sauvage,
— Etincelle, étoile, lueur.

Arcebe, || *v. a. gasc.* recevoir, agréer, ac-
Recebre, || cepter.

Arcela, *v. a.* harceler, tourmenter, persé-
cutter, inquiéter, importuner,
Gr. *αρξω*. *Lat.* arcere.

Arcell, || *s. m.* coquillage bivalve du genre
Clauvisso, || des cames, très-bon comestible.
— *Venus decussata*, Venus rayée,
clovisse biveronne, lavignon.
Lat. arcella, boîte, récipient.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arceli di gros qu'avie dins souu cabas.
Bigot, 1838.

Coume passerian subre la Placeto
Croupavo Naïs, d'arceli de Ceto.
P. Arène, 1872.

Arceou, || *s. m.* arceau, arcade, voûte.
Arcèu,

— E toutjour l'or pleou
Debal souu arceou,

— Debal l'arceou que s'alando,
Quin es aquelo marchando
Que dins lou mayne a saehn
Fa tant de brut, tant de brut.
Jasmin, 1842.

Arch, || *pref.* de *αρχη* primauté, puissance,
Archi, || élévation, comme dans archi-duc,
archi-prêtre, archi-ban, patriar-
che et dans un sens exagéré et
ridicule comme archifol.

Arché, || *s. m.* archer, chasseur à l'arc. —

Arcai, || Cavalier de la maréchaussée.

Arquié, || *Lat.* arcarius. *Ital.* arciera.

Archela, || *v. a.* et *n.* *Bas lim.* monter,
Escala, || gravir, grimper.

— Archelo sur'quelo mountagno.
Foucaud, 1815.

Archiban, *s. m.* banc à dossier, banc d'hon-
neur. C'était autrefois, dans la
campagne, le siège réservé au
chef de la famille, soit au feu,
soit à la table.

Archimbelo, *s. f.* le poids légal, poids
public.

Gr. *αρχη* — *εσλος*, flèche, fléau.

Archipot, *s. m.* étuvée de famille, bœuf à la mède, grande marmite.

— E d'aquelo maniêro,
Ren qu'en anissant ma criniêro,
E d'un soulet cop de ma coué
Vous lei metriên en archipoué.

Archivari, || *s. m.* archiviste, gardien des
Archivare, || titres, des documents anciens,
des chartes.

Gr. ἀρχεῖος de ἀρχαῖα commander.

Arcelous, || *s. m. plur.* ceps, sorte de
Moussars, || gros champignons bons à man-
Braquets, || ger, bruns dessus et verdâ-
Nissoulous, || tres dessous.
Boletus esculentus.

Arcisoun, || *s. m.* petits vers du fromage,
Marano, || charançons, pourriture.

Arco, *s. f.* grand coffre servant d'armoire,
caisse à farine, couchette fermée,
huche, bahut. *Lat. arca*.

Arco, || *s. f.* tour, forteresse, château élevé.
Argo, || *Gr. ἀργος*, sommet.
L'arco de Baroun, près d'Uzès.

Arcobo, || *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement
Alcobo, || pour la place d'un lit.
Arab. al koba, réduit, tente.
Esp. alcoba. Port. alcova.

Arconel, *s. m.* petit arc formé d'une gaule
servant de piège.

Arçoun, || *s. m.* pièces de bois cintrées for-
Arşoun, || mant le corps d'une selle de
cheval.
Lat. arcus. Esp. arzon.
Instrument de chapelier en forme
d'archet.

Arçouna, *v. a.* arçonner, préparer la laine
ou la bourre avec l'arçon.

Arcoucel, *s. m.* fièvre de lait à laquelle sont
sujettes les nourrices et les nou-
velles accouchées.

Arcouellhe, *v. a. gasc.* accueillir, recueil-
lir.

Arcoulan, || *s. m. gasc.* arc-en-ciel, mé-
Arcas, || téore, grande arcade.
Arcoulin, ||

Arcounçeu, *s. m.* cerceau, arceau.

Plego l'iuè sout toun arcounçeu
Noun pos estre toujour moun bêu
Subre lei geinoun de ta maire.
J. Brunet.

Ard, *Rad.* de arduus, escarpé.
Celt. ard, pointe.

Arş, arş, *Rad.* de ardere, brûler, enfumer.

Ardado, || *s. f.* troupe, multitude, bande,
Ardaü, || volée d'oiseaux.

— Em'un brut délirant travesson nosti cêu,
Coumo uno fourmidablo ardado.

Ardalzat, || *adj.* ardoisé, couvert d'ardoises.
Ardoisat, || *Rad.* ard. brûlé, fumé.

Ardalhoun, || *s. m.* pointe de boucle, ardil-
Ardilhoun, || lon. *Gr. ἀρδης*, pointe.

Ardelo, || *s. f.* narcisse des prés dont les
Anedo, || fleurs réunies ont une odeur pé-
Aledro, || nétrante.

Lat. ardens, à cause de la cou-
leur et du parfum.

Arde, || *v. a. gasc. et n.* brûler, réduire en
Ardre, || cendres. *Lat. ardere*.

Ardelous, || *adj.* intrigant, officieux, ardent,
Arderaus, || bouillant, empressé, audacieux.
Lat. ardosus, ardelio.

Ardeno, *s. f.* plante qui dessèche le terrain
comme la crête de coq. *Rhinantus*
crista galli; la pédiculaire des
marais, *pedicularis palustris*.

Ardesoun, || *s. m. v. l.* incendie, confla-
Ardemen, || gration, embrasement de fo-
rêt.

Ardidomen, *adv.* hardiment, sans hésita-
tion.

Ardlesso, || *s. f.* hardiesse, bravoure, éner-
Ardernesso, || gie; audace, intrépidité, effron-
terie.

Ardidesso, || *s. m. v. l.* hardiesse, témé-
Ardimen, || rité.

Ardiol, || *s. m.* populage des marais, souci
Buscasel, || d'eau, jolie plante à fleurs jaunes
luisantes, *caltha palustris*, fam.
des renonculacées.

Ardiol, || *s. m.* orgelet, grain d'orge ; petit
Ourjôu, || bouton qui vient sur la paupière.
Rad. ard, inflam. Lat. hordeolus.

Ardo, *s. f.* hardes, vêtements. (Voir *fardos*).

Ardo, *s. f.* colère, cris, menace.

Ardolso, || *s. f.* ardoise, schiste bleuâtre
Lauzo, || qui sert à couvrir les maisons,
palais. *Rad. ard, brûlé.*

Ardl, || *adj.* hardi, effronté, agile, preste,
Ardit, || audacieux, dispos.

— Adv. allons, ferme, courage.

Ardit, *s. m.* petit liard, huitième partie du
sol. *Lis ardits*, plusieurs ardits
d'où est venu ensuite *liard*.

Ardou, *s. f.* ardeur, vivacité, zèle, courage.

Ardoun, || *adj. gasc.* rond, [sphérique, cir-
Redoun, || culaire.

— *La machino ardouno*, la terre.

A-rebous, *adv.* à contre-sens, à l'envers.

Arèbre, *adj.* aride, dur, âpre, abrupte.

A-réculous, *adv.* en arrière, en reculant.

Aredir, *v. a.* rendre, remettre, restituer.
Lat. reddere.

Aredre (S'), || *v. rec.* se fatiguer, se lasser.
Arredre (S'), || — *Soui arredut*, je n'en[puis
plus.

Aregacha, *v. a.* regarder, remarquer, con-
sidérer.

Arel, || *Désin.* indiquant une action habituelle,
Arelo, || un service, un travail, comme :
pastourello, celle qui fait paître ;
passarelo, qui fait passer l'eau.

Arene, || *s. m.* hareng, poisson de mer que
Areng, || l'on pêche en grande abondance
dans l'Océan. Une fois salés, ils
sont enfumés et encaqués pour
les expéditions.
Angl. harring. Esp. arenque.

Arenca (S'), *v. rec.* se serrer, se tasser, se
ramasser, s'encaquer.

Arencado, *s. f.* hareng blanco, espèce de
sardine que l'on sale et que l'on
encaque.

— Un jour i'a de pan soul, un jour i'a'n pauqué mai
Mange pu souvent vous dirai
D'arencado que d'aloueto ;
Bigot, 1866.

Areire, *adv.* en arrière. — Autrefois, on
retard. *Lat. retro.*

Arelar, *v. a. gasc.* arranger, accoutrer, ac-
corder.

Arelanchit, || *adj. mont.* harassé, rendu,
Arredut, || fatigué.

Arena, *v. act.* retenir, redresser, guider,
tirer les rênes. — Fatiguer,
écreinter.

Arenadou, || *s. m.* crochet fixé sur le haut
Afcal, || du bât d'un mulet ou d'un
cheval pour y accrocher le bridon.

Arenda, || *v. a.* arrenter, donner ou prendre
Arenta, || à loyer, une terre, une maison.

Arengo, *s. f.* harangue, discours d'apparat.

Arenière, *s. f.* sablonnière, carrière à sable.

Arenja, *v. a.* arranger, accommoder, mettre
en ordre. — Convenir. — Orner,
parer. — par ironie, maltraiter.

Areno, *s. f.* terrain sablonneux, partie infé-
rieure d'un amphithéâtre des-
tinée aux jeux et aux luttes.
Plur. lis areno, les arènes de
Nîmes ou d'Arles.
Lat. arena, sable de *areo*, être
sec.

— Nîmes, filho de Roumo, es uno vilo anciano,
A de béus monuments de sa grandou roumano,
De tourres, de palais, restos belugneant ;
Un viel temple carra, de portos trioumfalos,
E piéi d'arènes coulpassalos,
Obros e souveni d'un poble de gigant.
Aberlenc, 1874.

Arenous, || *adj.* sablonneux, graveleux.
Sablous, || *Lat. arenosus.*

Arentomen, *s. m.* bail à loyer, contrat de
location.

Aresc, *s. m.* appât de chasseur ou de pê-
cheur.

Aresca, *v. a.* abecquer, amorcer, appâter.

Arescle, || *s. m.* cerceau, cercle, éclisse,
Ariscle, || bois refendu pour les mesures,
les cribles, les tambours, etc.

Aresclo, || *s. f.* écharde, arête, épine qui
Estarenglo, || entre dans la chair.

Arest, || *s. m.* filet de pêche ou de chasse,
Arrest, || rêts, de *restare*.

Aresta, || *v. a.* retenir, saisir, arrêter. —
Arresta, || Empêcher. — Attacher, fixer. —
Régler, décider, résoudre.

Lat. *restare. Ital.* *arrestare.*

— Es un coulportur qu'es esta aresta.

— A peno ié pougueron aresta lou sang.

— Compte aresta es à mita paga.

— Aiguas tan arestados soun toujours empestados.

— Es sage e ben aresta.

Arestamen, *s. m.* arrêt, saisie, défense.

Aresto, *s. f.* arête, os de poisson, écharde, côté angulaire d'une pièce de bois. — Angle saillant d'un mur, d'une pierre.

Lat. *arista.*

Ital. *resta,* barbe d'épi.

Arestadou, *s. m.* obstacle, arrêt, empêchement.

Arestou, *s. m.* le meunier, poisson de rivière, qui a beaucoup d'arêtes.

Arèt, *s. m.* béliet, le mâle de la brebis.

Lat. *aries. Esp.* *ariete.*

— De la pèu d'un arèt Reynard s'ero vestit
Per pas faire pòu i galino.

— Poulits cabrits, poulits agnals,
Venon des bœufs joves, des arets viels.

Areyrage, || *s. m.* arrérage, dette échue,
Areirage, || rente, redevance en retard.

Argamasso, *s. f.* ciment, mortier, enduit, mélange de matières plastiques.

Gr. *αργς μασσα* blanchir,
pétrir.

Arganèu, *s. m.* gros anneau de fer, boucle d'ancre. *Esp.* *arganel.*

Argaut, || *s. m.* surtout de grosse toile,
Argaou, || sarreau blanc que portent les
Jargo, || montagnards, suaire.

Argau, *adj.* hardi, dévergondé, paresseux.

Argelras, || *s. m.* Ajonc, junc marin, lan-
Argielas, || dier *ulex provincialis*. Fam.
Arjalas, || des papilionacées à fleurs jau-
nes. On désigne sous les mêmes
noms divers genêts de la même
famille et principalement le
genêt épineux.

Argelrolo, || *s. f.* azerole, petit fruit rouge
Argirolo, || de l'aubépine azerolier.
Rougeirolo, || *Crataegus azarolus*, dont on
fait une excellente gelée de mé-
nage.

Argelrous, || *adj.* argiloux, sol composé
Argilous, || d'argile ou en contenant
beaucoup.

Fr. cent. arpilloux.

Esp. arcilloso de *αργιλλος*, terre
blanche.

Argelroulié, || *s. m.* azerolier, arbuste de
Argiroulié, || la fam. des pomacées à
fleurs blanches et à fruits
rouges.

Argelabre, || *s. m.* érable de Montpellier.
Agas, || *Acer Monspessulanus.*

Auzero, ||

Argellero, *s. f.* glaisière d'où l'on tire
l'argile à potier.

Argelo, *s. f.* argile, glaise, marno, terre
grasse compacte et peu perméa-
ble qui sert à fabriquer diverses
poteries, les briques, les tuiles.

Argen, || *s. m.* argent, métal précieux,
Argent, || blanc, très-ductile et malléable.

Lat. *argentum*, du *Gr.* *αργος*,
blanc.

— L'argen fai canta messo,

— Argent fai prou, mès ben passo tout,

— Fremos e argen soun la perto dei gen,

— L'argen nous sert que quand nous quito,

— Uu jour qu'avièu d'argent de resto ;

D'aquéu jour n'en sera parla.

— De ti vertu

Ni mai de tu

Noun soun calignaire ;

Ié fôu d'argen

E se n'as rea

Espéro,

O vai pus luen.

— L'argent ! es que l'argent es quaucoumet acò !
Per un ome que senti petilha dins soun co
La Loulugo de poesio.

Jasmin, 1840.

Argen viou, *s. m.* mercure, métal fluide à la température ordinaire. — Certaines maladies des végétaux produites par des efflorescences fongueuses sont désignées à tort sous ce nom.

Argensau, *s. m.* terre d'alluvion, de dépôt, terre d'Argence.

Argenta, *v. n. et act.* produire de l'argent, gagner, profiter. — Recouvrir de feuilles d'argent.

— Coumo tout a cambiat pourtan !
Autres-cops quand moun riou pauromen argentabo.
Jasmin, 1840.

Argenta, || *adj.* muni, pourvu d'argent,
Mouneda, || riche, opulent. — Recouvert d'argent, blanchi.

— Quant i'a de gent que soun esta
Dedins un tems que de vermino,
E qu'à si viès amis, ansin viron l'esquino,
Tré qu'an près un pan d'alo, e quo soun argenta.
A. Boudin, 1860.

Argentarie, *s. f.* vaisselle d'argent, ustensiles, vases d'églises, de chapelles. — Nom de rue où se trouvaient autrefois les boutiques d'orfèvres, des argentiers.
Ital. argenteria. *Esp.* plateria.

Argentin, *s. m.* nom de plusieurs poissons dont les écailles microscopiques ressemblent à de la poussière d'argent. — Lepipode argentine sphyrène, etc.

Argentino, *s. f.* argentine, petite plante traçante à fleurs blanches et à feuillage cendré.
— *Arabette argentine*.

Argentino, || *s. f.* tire-lire, petit tronc pour
Cacho-malho, || serrer des économies.

Argentière, *s. f.* mine d'argent d'où est venu le nom de Largentière, petite ville du département de l'Ardèche.

Argentous, *adj.* fortuné, profitable, qui produit de l'argent.
— Fal un mestié proun argentous.

Argès, || *nom prop.* Alger, ville d'Afrique,
Algè, || dont l'armée française s'empara au commencement de Juillet 1830.

Argno, || *s. m.* martin-pêcheur, Alcyon, joli
Arnié, || oiseau par son plumage ; solitaire
Bluré, || et triste, il fréquente les lieux
déserts, à proximité des eaux où
il cherche et guette sa nourriture.
— Alcyon, coléoptère bleu qui vole au printemps sur les eaux.

Argnous, || *adj.* hargneux, taquin, atrabi-
Capignous, || laire, insociable.
Gr. ἀργυρος, hargneux.

Argoulet, || *s. m.* arquebusier pour rire,
Arcoulet, || petit tireur d'arc.
It. arconcello.

— L'argoulet amour, l'avès vist ?

Argouta, *v. a.* ergoter, contester, chicaner, argumenter.

Argue, || terminaison de divers noms de
Ergue, || lieux que l'on a supposé corres-
pondre au latin *ager*, comme dans
Bouillargues, Générargues, Mar-
sillargues, Domessargues, Camar-
gue, Valergues, etc., et qui pour-
rait bien se rattacher à *arca* ou
arca forteresse, château. On sait
d'ailleurs que beaucoup de nobles
gallo-romains, pendant les épo-
ques d'invasions successives,
avaient fait construire sur des
points faciles à défendre des
massives forteresses qui firent
partie ensuite du château féodal.

Argue, || *s. m.* cabestan de navire ou de
Argui, || moulin à huile.

Lat. arca, caisse.

Gr. ἐργατή, cabestan.

— Argui, palans, an mès la traïno
à la mar.

Argumèu, *adj. et subst.* patelin, aigre-doux.
Ety. arg, agr. aigremèu, miel.

Ari, désinence provenant de arius, celui qui opère, qui agit, qui renferme.
— Noutari, qui prend des notes.
— Apouticari, qui manipule des drogues.

— Anticari, qui s'occupe d'antiquités.

— Dictionnari, qui renferme des mots.

Ari, || *interj.* cri que les paysannes adressent
Arri, || aux ânes pour les faire avancer.

Allons, en avant, courage.

Sansk. ar, travail.

Celt. ari, en avant.

Gr. ἀρι εἶναι en avant.

Aria, *s. m.* âne, baudet, bête de somme. —

— Travail, fatigue, souci.

— Es dins touti lis aria.

Ariala, *v. n.* nettoyer un canal, creuser.

Ariba, || *v. a.* donner à manger, nourrir,
Apastura, || jeter une ration, donner la becquée.

— Li fielho à peno boulegavon
E vengué l'autro mairo ariba li dous nis.
Bégot, 1832.

Etym. ad ripam, aux lèvres, au bord.

Aribado, *s. f.* repas, ration, portion de nourriture.

Aribaire, *s. m.* celui qui sert les repas, qui distribue la feuille aux vers à soie.

Aridelo, *s. f.* haridelle, cheval vieux et maigre, souffrant, efflanqué.

Gr. ἀριδῆλος, mince, clair.

Ariège, || *s. m.* salsepareille du Lan-
Saliège, || guedoc, smilax rude, liseron
Grame gros, || épineux, plante sarmenteuse à
fleurs jaune blanchâtre et à
baies rouges.
Smilax aspera.

Ariès, || *adv.* arrière, au loin, en] dehors,
Arriès, || autrefois, en retard. (Voir *areire*).

Lat. ad retro.

Arieto, *s. f.* ariette, refrain, petit air.

Ital. aria, arietta.

Ariguié, || *s. m.* alisier, allouchier, arbre
Alisié, || dont le bois est liant et tenace.
— *Sorbus aria*.

Aripouchou, || Raiponce, rave sauvage,
Rabeto, || à fleurs bleues.

Campanula rapunculus
dont les jeunes pousses se man-
gent en salade en hiver.

Ariscle, || *s. m.* cerceau, cercle de crible,
Arescle, || caisse de tambour.

Aruscle, ||

— Tasto mal sus l'ariscle que sus lou
tambour.

Ariva, || *v. n.* arriver, survenir, aborder,
Arriba, || atteindre. *Lat.* ad ripam, au bord.

Ital. arrivare.

— T'ou disioy bè, moum camarado,
Qu'un jour malur t'arivarié,
La gnoch e touto la journado
Trépes do la cav'au gragné.
A. Tandon, 1812.

Arjalas, || *s. m.* Ajonc, jonc marin, on dési-
Argielas, || gne sous les mêmes noms : le
Gînesto, || genêt à balais, *genesta scoparia* ;
le genêt joncier, *genesta juncea* ;
le genêt épineux, *genesta scorpius* ; le genêt des teinturiers,
genesta sagittalis.

Arland, *s. m.* pillage. — **Cris**, embarras.

— Oh! que bay fa d'arlans,
Prêt d'el, lantos, la fado.
Jasmin.

Arlandié, || *s. m.* pillard, fanfaron, ribaud,
Arlot, || fripon, fainéant.

V. esp. arlote, vagabond.

Arlaten, *adj.* qui est d'Arles, à la mode d'Arles.

— Uno quingeno di pu belis Arla-
tenco ié venguèron à l'endavans e
l'aduguèron un poulit bouquet.

Arleri, *s. m.* et *adj.* fanfaron, effronté, pé-
dant, extravagant, important.

— Es la modo dou jour vous diran
lis arleri.

Arlouta, *v. n.* importuner, grappiller, dérober.

Arma, *v. a.* armer, fournir des armes.

Arma (S'), *v. rec.* — Munir, garnir, fortifier.

— Lous menusiès armats d'ayssets
De manâiros e de ressets,
Mès, sans courage s'avancèron ;
Fav.

— Touti lis élémens se déclaron la guerro,
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la tetro.

Armaclé, *s. m.* devin, sorcier, qui se dit en relation avec les âmes du purgatoire.

Ety. *armo* pour *amo*, âme.

Armadoûtro, *s. f.* piquet, tuteur, échelas, garniture.

Armana, *s. m.* almanach, calendrier.

Armagna, *Arab.* *al manak*, le compte.

— Mès se voulès bello cambrado,

Avèdre fourels à brassado....

Croumpas, croumpas moun armagna.

— Tont me plai, tout me charmo en aquest armana.

— Pardi, wend d'armagnas, dèu se counouïtre au tems
Vai-z-i, te n'en dira mai que per toun argen.

— Vai, n'en prendrai papus de si viels armana.

Félix, 1870.

Armanaire, *s. m.* marchand d'almanachs,

Armagnaire, et par extension, faiseur

Armanéjaire, d'embarras, affairé, occupé.

— Mès-i'as, ailai Moussu Dounicel l'armagnaire,

Embè soun quicho-nas, sa roupo drap burel.

Armari, *s. m.* armoire, buffet à étagères,

Armasi, coffre, bahut, devanture vitrée, où

sans doute on plaçait les armes.

Lat. *armarium*. *fr.* *cent.* *ormoire*

Armas, *s. m.* désert, terrain en frêche,

Trescan, lande vague, bois taillis.

Garrigo, *Gr.* *σπηκος*. *Lat.* *eremus*, désert.

— L'iòu barrulé de l'armas e ané
s'aclapa contr'uno lauso, au ped d'un
arounze.

— Fado di vau e dis armas,

Douço pastouro dou bouscas,

Te vole entendre.

Armassi, *adj.* inculte, sauvage, en frêche.

Armelo, *s. f.* ganse, protubérance, bague, anneau. — Bracelet.

Esp. *armella*.

Armetelo, *s. f.* pimprenelle commune.

Armentelo, *poterium sanguisorba*.

Pimpinelò, pl. de la fam. des rosacées.

Armeto, *s. f.* petit papillon de nuit. — Las armetos, les revenants, les âmes du purgatoire. — Feux follets.

Armo, *s. f.* âme, souffle, principe de vie, moteur principal.

Ital. *alma*, du *Lat.* *anima*.

Armo-lasso, *s. f. et adj.* âme en peine, pensif, préoccupé.

Armol, *s. m.* arroche des jardins, folette,
Armou, bonne-dame, plante potagère dont
Bledo, les feuilles sont analogues à celles de l'épinard.

— *Atriplex hortensis*.

Port. *armolas*. *Esp.* *armuellas*.

Armomen, *s. m.* armement, approvisionnement, appareil, préparatif de campagne. *Lat.* *armare*.

Armoto, *s. f. gasc.* bouillie de farine de maïs.

Armoun, *s. m.* cep, pièce armée, bois
Dental, sur lequel est fixé le soc de la charrue.

Armoun, *s. m.* anserine verte, fausse ambroisie, thé du Mexique, pl. de la fam. des solsolacées à fleurs verdâtres.

— *Chenopodium ambrosioides*.

Armoucha, *v. a. gasc.* émousser, éner-

Remoucha, ver, affaiblir, arrêter. —

Rabrouer, reprocher, blâmer.

Rad. mouc, mèche.

Lat. *mucus*, morve.

Armurié, *s. m.* ouvrier ou maître qui fabrique ou qui vend des armes.

Arna, *adj.* rongé, piqué par les vers.

Arnaduro, *s. f.* trou, sillon tracé dans les étoffes de laine, par les teignes, les mites.

Arnapi, *adj. et subst.* importun, désa-

Arnès, gréable, fâcheux, grognon, revê-

che.

Arnavès, *s. m.* paliure épineux, cou-

Arnavèu, ronne du Christ, arbuste de la

fam. des Rhamnées à petites

fleurs jaunes et fruits rougeâtres

Rhamnus paliurus.

— Un arnavèu po pas pourta rasin.

adj. revêche, acàriatre, inso-

ciable.

Arneg, *s. m. gasc.* juron, blasphème, im-

Reneg, précaution, protestation, cri de colère.

Arnega, || *v. n.* jurer, pester, sacrer, blas-
Renega, || phêmer. *Esp.* renegar.

Arnel, || *s. m.* harnais, équipage d'un cheval,
Arnès, || accessoires, agrès, outils.

Arnesi, || *Bass. lat.* harnesium.
Port. et Esp. arnez. *It.* arnesc.

Arnesca, *v. a.* harnacher, équiper, garnir,
orner, ajuster.

Arneseat, *pari. et adj.* harnaché, équipé,
orné.

— Un miol parat coum'uno Maïo,
De rubans, de poumpous floucat
Tout lusent, de nou arnescat
Caminabo dins uno draïo.
G. Azaïs, 1863.

Arnla, *v. a. gasc.* surnommer, qualifier,
désigner.

Arnica, || *s. m.* arnica, bétoine des monta-
Arnico, || gnes, tabac des Vosges, ainsi
nommé à cause de sa vertu ster-
nutatoire. Ses fleurs sont renom-
mées comme toniques, stimu-
lantes et vulnéraires, *arnica*
montana, des corymbifères.
Gr. *παραμπος*, éternuement.

Arnigo, *s. m.* genêt à fleurs velues, fam.
des papillonacées.
— *Ginesta pilosa*.

Arnié, || *s. m.* martin-pêcheur, piver d'eau,
Bluré, || merle d'eau; oiseau solitaire qui
Verdié, || se nourrit de petits poissons et d'in-
sectes aquatiques.
Il exhale une odeur forte qui,
dit-on préserve des teignes, d'où
son nom.
— *Arno*, larve. (Voir *argno*.)

Arnivous, *adj.* alerte, vif, pétillant, ce qui
peut se rapporter aux vers du
fromage qui sautent, ou à *αρνεις*,
comme un agneau.

Arno, || *s. f.* teigne, mite, larve qui ronge
Darno, || les fourrures et les lainages.
Argno, || *adj.* avare, parasite, grugeur,
importun.

— Lou mestre, la mestresso e misé Margoutouo,
Nous espousson leis argno à gran cop de bastoun !
Aubert, 1830.

Aro, *adv.* à présent, maintenant, à cette
heure.

Lat. *hac hora*.

Ital. et Esp. *ahora*.

Tout aro, tout à l'heure, bientôt.

— Eh ! iuèi per iuèi, aro per aro,
Deman.... lou bon Diou ié sera ;
De que sert de se chagrina ?..
A. Bigot, 1862.

— Moussu, i'a un ome abal, qu'aro ben bous cerqna
Pel sujet de quicon que bol pas expliqua ;
L'ei belcop tintaina per que me lou diguesso ;
Sabe tant soulomen qu'es un afa que presso.
Daubian, 1846.

Aro-memo, || *adv.* à l'instant même, sur
Adès-aro, || le champ, tout de suite.

Aro-meteù, || *adv.* dans ce moment, tout
Aro-metis, || à l'heure, à l'instant.
Lat. *hora-metipsa*.

Arofo, || *s. f.* balle d'avoine ou de blé,
Abets, || enveloppe des graminées.
Pous, ||

Aroundeto, || *s. f. gasc.* petite hirondelle.
Aroungleto,

Arounze, || *s. m.* ronce bleuâtre des haies,
Roumets, || fam. des rosacées, qui produit
Roumias, || des mûres.
Rubus cæsius. Rubus discolor.

Arouquit, *adj.* enroué. — Enroché.

Aroutina, || *adj.* rusé, madré, expérimenté.
Routina,

Arpa, || *v. a.* griffer, saisir, accrocher.
Griffa, || *Gr.* *αρπάζειν. Esp.* arpar.

Arpado, *s. f.* coup de griffe, égratignure,
accroc. *Gr.* *αρπη*.

Arpalhan, *s. m.* grippe-sou, voleur, larron.

Aqueles arpalhans que senton lou trésor,
Sans fa semblan de rês, per joni d'aquel or,
Coupploton de nega lou mestre de la bourso.
Peyrol.

Arpan, || *s. m.* arpent, ancienne mesure
Arpen, || agraire sujette à varier, soit d'une
demi, soit d'un tiers d'hectare.
Ety. ar terre, pend mesure.
Lat. *arapendium*.

Arpanta, *v. a.* mesurer géométriquement.
— Marcher vite, aller et venir.

— Secouer, palper, remuer.

— Lou viré coumo uno ounmeleto,
E soun moure pélu l'arpanté de tout biaï.
Bigot, 1868.

— Tantos en arpanian lous trucs et las mountagnos,
Tirarès la perdris en miech de sas coumpagnos !

Arpantaire, || *s. m.* arpenteur, géomètre.

Arpantur, || — Marcheur. — Echassier.

Arpantéjaire, || *subst. et adj.* tracassier,
Armanaire, || remuant, brocanteur, af-
fairé qui cherche les embarras.

Arpat, || *s. m.* une poignée, une certaine
Arpado, || quantité.

Arpateja, || *v. n.* se démener, se débattre,
Arpeja, || chercher des pieds et des
mains, tâtonner.

— Quand un enfant....
Que la veguet arpateja,
Ié mandet un caïau que pensé l'acaba.
A. Tandon, 1810.

— Un avugle, en arpatejan
Toubet sus soun viouloun e lon metet en peços.
A. Tandon, 1810.

Arpeto, *s. f.* gaffe, croc de hâtelier.

Arpi, || *v. a.* saisir, empoigner, égrati-
Groufigna, || gner, serrer, déchirer.

Arpla, *v. n.* grimper, s'accrocher. — Saisir,
dérober, empoigner.

Arplan, || *s. m.* le pou des aines, vermine
Mourpioun, || honteuse engendrée par la pa-
Cabro, || resse et la saleté. — Voleur,
brigand, escogriffe, oiseau de
proie.

Arplena, *v. a. lim.* dérober, empoigner.
— S'accrocher.

Arptoun, *s. m.* ongle d'oiseau, griffe d'ani-
mal, *dim.* de arpo.

Arpo, || *s. f.* griffe, ongle. — Croc, gaffe.
Gaffo, || — Harpe, instrument de musique à
cordes.

— Is arpo di tiran manden de cop de dent
E que senton lou boui de noste sang ardent.

— Armat d'un iol tant fi, d'un cop d'arpo tan prounte
Que de près ou de lhont rès i'escapavo pas.
B. Floret, 1845.

Arpos, *s. f. plur.* pierres d'attente, corbeaux
destinés à relier deux murs
voisins.

Arput, *adj.* crochu, hérissé, menaçant.

Arquèmi, || *s. f.* alchimie, science hermé-
Arquemio, || tique, art chimérique de la
transmutation des métaux ou de
la prolongation de la vie au
mcyen d'un remède universel.
Poudro d'arquèmi. — **Baùme**
d'arquèmi.

— A la santa de l'Acadèmi
De toun Béziers, ounte d'arquèmi
Se parlo paï, ni d'allemand,
Ni de sanskrit ni de Birman.
Mistral, 1865.

— Boire contente ma vie
Je ne veux point d'autre arquemie.
Basselin, 1412.

Arab. al chema, art occulte.

Gr. ap χυμειν, amalgamer.

Arquet, *s. m.* archet de violon, de basse.

— Arc à flèches. — Petit arceau

Arqueta, *v. n. et act.* ajuster, viser, jouer
au jeu d'archet. — Tendre, dres-
ser, fléchir.

— Landon en arquetan soun coui.

Arquieiro, || *s. f.* soupirail, ouverture
Arquièro, || lucarne, barbacane.

— Dessouto la roco, uno arquieiro,
De l'anfer quanqu'halenadou,
Badaio e drièbe sul Gardou ;
Aco's la baumo de las Fados.
De Lafare, 1840.

Arquin, *s. m.* archer, vieux serviteur, vieux
soldat.

Arra, *v. a.* arrher, donner des arrhes pour
s'assurer d'un marché, retenir,
payer, gager.

— l'aguet de marmitous e d'autres gens arrats
Que pourtabon cadun quelque paret de plats.

Arrabat, *adj. gasc.* ennuyé, lassé, fatigué,
irrité.

— Cependen, al mitan d'un tranquille repaon,
L'amourous Oduber, heouze, biel e malaou,
Ennoujat, fatigat, arrabat del heouzaige,
Bouilhò pel segoun cop tasta del maridatge.
Jasmin, 1825.

Arraca, *v. n.* puer, sentir mauvais, infecter
— Faire de la peine, donner du
souci, soulever le cœur.

— M'arraco pla se me cal parti.

Arraja, *v. a. et neut.* mettre au soleil, réchauffer. — Luire, éclairer, briller.

Lat. radius; rajo, rayon.

— S'arrajavo ou sourel au lio de travaia.

Arrojado, *s. f.* rayon de soleil, apparition.

Arram, *s. m. gasc.* rameau, broussaille.

Lat. ramus. Esp. et Ital. ramo.

Arrama, *v. a. gasc.* hérissier, entrelacer.

Arramejouu, *s. m. gasc.* petit rameau, verges, fléau pour battre les légumes, rac, *ram*, rameau.

Arramejoua, *v. a. gasc.* battre, dépiquer, secouer à coups de verges.

Arramba, *v. a. prov.* aborder, accrocher, acoster,

Gr. ραμῆν bec, croc.

Arrambage, *s. m.* abordage, atteinte, choc, rencontre.

— E d'un soul alen crido : à l'arrambage!

Sus lou bord Anglès mountan dinqu'un saut,

E coumenço alor lou gran mourtelage!

Mistral, 1839.

Arranca, *v. a.* arracher, extirper, déraciner.

— Car se m'ero arribat de faire un trat parel

Crezi que sul moumen m'arrancarioi lou fel.

Arranca (S'), *v. rec.* s'arracher, s'en aller, se sauver.

Arranqueja, *v. n. gasc.* boiter, clocher, se fatiguer.

Arraouja, *v. n. gasc.* enrager, souffrir, être en colère.

Arraoujo, *s. f. gasc.* rage, fureur.

Arrampit, *adj.* qui a des crampes, contracté, resserré.

Arrap, *s. m.* égratignure, déchirure, accroc.

Arrapa, *v. a.* saisir, atteindre, accrocher, — prendre racine.

Lat. rapere, prendre.

Arrapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir.

— Se lou ciel toumbavo s'arraparié
Un bœu mouloun de tarnagas.

Arrapadouiro, *s. f.* rampe, poignée, corde à nœuds.

Arraparelo, || *s. f. prov.* garance voya-
Arrapo-man, || geuse, *rubia peregrina* de
la fam. des rubiacées à fleurs
jaunâtres.

Arrapo-man, || *s. m.* gaillet grateron,
Grapoun, || rièble glouteron, bardanne,
Reboulo, || pl. fam. des rubiacées
dont la racine est dépurative.
arctium lappa, *g. aparine*.

Arrasso, *interj.* hurrah, cri de guerre, place, en avant, à moi,

Arrasa, *v. a.* achever une assise, combler, arraser, bâtir de niveau.

Lat. ad rasum.

Arrasce, *s. m. gasc.* herse ronde, rouleau, brise-mottes.

Arrasero, *s. f. gasc.* charrue à versoir pour chausser le maïs.

Arrasin, || *s. m. gasc.* raisin, grappes,
Rasin, || fruit de la vigne.

Gr. ραζ, grain.

Arrasoua, || *v. n. gasc.* raisonner, dis-
Arresouna, || cuter, débattre.

Arraspla, *v. a. gasc.* enlever, prendre, arracher.

Arrat-aygassé, *s. m. gasc.* rat d'eau.

Arratjo, *s. f. gasc.* folle avoine. (Voir *arajo*).

Array, *s. m. gasc.* rayon de roue, de soleil, etc.

Arré, || *adv. gasc.* rien, aucun;

Rès, || *Lat. nulla res.*

Arré, || *adv.* arrière, en arrière, au loin.

Arrié, || *interj.* halte, arrête-toi.

Lat. ad retro.

Arrear, *v. a. gasc.* harnacher, équiper, soigner les bêtes de trait.

Arrebelha (S'), *v. rec. gasc.* se réveiller, se ranimer, s'exciter, se secouer.

Arrebequet, *s. m. gasc.* instrument de musique, violon rustique, rebec.
It. ribeca. Esp. rabel.

Arrebesau, *s. m. gasc.* petit poisson d'eau douce, goujon, meunier.

Arrebloua, || *v. a. gasc.* raviver, ranimer, *Reviouda*, || exciter.

Arrebira (S'), *v. rec. gasc.* se retourner, regarder derrière soi.

Arrehiscoula, *v. a. gasc.* ranimer, reconforter, remonter, réjouir le cœur.

Arrec, *s. m. gasc.* petit vallon, ravin, pente. *Rad. rec*, ruisseau.

Arrecata, *v. a. gasc.* serrer, soigner, cacher, mettre en sureté.

Arrecouchet, || *s. m. gasc.* roitelet, petit *Ratata*, || oiseau qui voltige sans cesse de branche en branche pour faire la chasse aux insectes et aux larves.

Arrecounegue, || *v. a. gasc.* reconnaître, *Arrecounече*, || découvrir, distinguer.

Arrecourda (S'), *v. rec. gasc.* se remémorer, se rappeler. *Ital.* recordarsi.

Arrecreya (S'), *v. rec. gasc.* se recréer, se réjouir, se divertir.

Arrecula, *v. a. gasc.* reculer, s'enfuir.

Arrecusa, *v. a. gasc.* refuser, rejeter.

Arredar, *v. a. gasc.* roidir, empeser, ap-
prêter.

Arredi (S'), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme.

Arredit, *adj.* refroidi, raide, tendu.

Arredre (S'), *v. rec.* se fatiguer, se lasser.
— Soun chival es arredut.

Arrefistoula, *v. a. gasc.* arranger, réparer, remonter, embellir, mettre en ordre.

Arrefourtli, *v. a. gasc.* renforcer, consolider.

Arrega, || *v. a.* sillonner, tracer, labourer, *Enrega*, || suivre une trace, arroser.

Arregalh, *s. m. gasc.* sillon de champ ou de vigne, rigole.

Arregacha, *v. a. gasc.* regarder fixement, faire attention.

Arregagna, || *v. n. gasc.* montrer les dents, *Arrougagna*, || menacer, gromeler, grogner, ronger.

Arrégausi, *adj.* réjoui, joyeux, plaisant.

Arréguilha (S'), *v. rec. gasc.* se refaire, se réparer, se remplumer, se rétablir.

Arrégla, *v. a.* régler, diriger, conduire, mettre en ordre, déterminer.

Arrégulna, *v. n.* ruer, lancer les pieds. *Etym.* arré, derrière, guina, viser.

Arrehilho, *s. f. gasc.* petite fille

Arreilho, *s. f. gasc.* soc de charrue, verso-
soir.

Arrejoui, *v. a. gasc.* réjouir, amuser, divertir.

Arreléoua, *v. a. gasc.* relever, remonter, rétablir.

Arrelotge, || *s. m. gasc.* horloge, combi-
Relogi, || naison mécanique qui mesure
le temps et sonne les heures.
Gr. *ωρα λεγω*, je dis l'heure.

Arremat, *adj. gasc.* éloigné, à l'écart.

Arremaga, *v. a. gasc.* réunir, rassembler, ramener ce qui est en ar-
rière.

Arremaouza (S'), || *v. rec.* s'affaiblir, se
Arremouza (S'), || raccornir, se peleton-
ner, s'engourdir, se mouvoir en
arrière.

— Quand nostro may, feblo e desfeyto
S'arremozo touto, et s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1857.

— E cado sero, arremouzat de fret,
Eri toutjour lou prumié sul souquet.
Jasmin.

Arremena, *v. a. gasc.* conduire, diriger.
— Reprecher, insister, rappeler.

Arremira, *v. a. gasc.* admirer, contem-
pler.

Arremouilla, || *v. n. gasc.* tourner, tour-
Remoulina, || billonner.

Arremouilt, *adj. gasc.* ramoli, tendre,
maniable.

Arremounta (S'), *v. rec.* s'enrichir, se
relever, se ranimer.

Arren, || *adv. gasc.* rien, personne.
Arrès, ||

Arrena, *v. a.* arrêter, retenir, réduire,
régir, gouverner, se rendre
maître.

Arrena (S'), *v. rec.* s'affaïsser, se jeter à
terre.

Arrenaoul, *v. a. gasc.* renouveler, refaire

Arrene, *s. m. gasc.* rang, ordre.

Arrenda, *v. a. gasc.* arrenter, donner ou
prendre à loyer.

Arrenguleira (S'), *v. rec.* se mettre en
rangs, se placer par files.

Arresca, *v. a. gasc.* rincer, polir, nettoyer.

Arrest, || *s. m. gasc.* rêts, filet d'oiseleur,
Tis, || tramail de pêcheur.
Lat. resticula.

Arresta, || *v. a.* arrêter, retenir, saisir,
Aresta, || mettre obstacle. — S'assurer de
quelqu'un. — Résoudre, déter-
miner, demeurer d'accord. —
Interrompre quelqu'un.
Ital. arrestare.

Arresta (S'), *v. rec.* cesser d'agir ou de
parler, s'interrompre, faire
halte, se retarder, séjourner.
— Prendre une résolution.

— S'arrestavo à touti li boutigo.

— On nou s'arresto pas quand Faris es al bout.

Arrestera, || *v. a. gasc.* ratisser, racler,
Rastela, || rateler, amasser, nettoyer.

Arrestet, *s. m. gasc.* râteau.
Lat. raster.

Arrestout, *s. m. gasc.* restouble, le
chaume et les herbes qui res-
tent après la moisson.
Lat. stipula, restibile.

Arretràit, || *s. f. gasc.* retraite, rentrée,
Arretrèito, || marche rétrograde. — Solitu-
de, refuge.

Arresouna (S'), || *v. rec.* entrer en dispu-
Rebequa, || te, tenir tête, répliquer.

Arretroun, *v. n. gasc.* retentir, faire
grand bruit.

Arrhos, *s. f. plur.* arrhes, gage d'un mar-
ché, à-compte.

Lat. arrha. Esp. arras.

Arrèu, *adv.* augm. de aro, maintenant, bien-
tôt, très-prochainement.

Arreyre, || *adv.* en arrière, en retard.
Areire, ||
Arriès, || *Lat. rursum, retro.*

Arri, || *interj.* en avant, courage, travaille.
Ari, || *V. fr.* harer, exciter.

Arri, *s. m.* erreur, confusion, déception.

— Que la passiou n'jamai l'emborgne
dins lis affaire dis autri, car lis arri que
pourriès faire, serien quasi toujours sens
remedi.

Arria, || *s. m.* embarras, difficulté, confu-
Aria, || sion. *V. fr.* arroi, train.

— Quand fouié parti ero dins toutis li
arria de la fieiro.

Arrièro-man, *s. f.* un revers de main.
— Dernière levée de cartes.

Arriba, || *v. n.* aborder, rentrer, arriver,
Arriva, || parvenir, atteindre, survenir. —
Monter, s'élever, venir à bout,
v. act. donner la ration, la pâ-
ture.

Lat. ad ripam. Ital. arrivare.

— Vai plan, sus l'escalé, vai plan, davan ta porto
O femo, en arribant, de pas trouva la morto.
Th. Aubanel, 1839.

— Parten sans brut, à faouto de carosso,
Sur un trousquil, mal grechat e fort lourd,
Qu'un biel chibal abugle, tort et sourd,
Sul gran cami d'ambé peno trigosso,
Per merita cinquante sos per jour.
Arribaren, mès nou sabèn pas couro;
Jasmin, 1829.

— Avès arriba li fedo ?

— Arribo que te planta : c'est-à-dire
tant pis pour toi, si tu n'y es pas.

— Se voulès arriba lei prumié; lou talent
Es de parti proun d'ouro e de rejougne à tems.

Arribado, *s. f.* arrivée, bien venue. —
Ration, affenage, nourriture.

— A l'arribado, festo carrado.

— Se li'ès douna uno bono arribado.

Arrleyrage, || *s. m.* arrérages, ce qui est
Darrieirage, || dû, dette en retard.
Lat. ad retro.

Arrigoula (S'), *v. rec.* se gorger, se souler,
faire la débauche, mener joyeuse
vie, se réjouir.
Rad. gula, gola, gosier, estomac.

Arrima, || *v. a.* brûler, roussir, rissoler.
Arroumi, || Approcher, mettre contre, dispo-
Arrumi, || ser, arrimer, arranger.

Arringa, *v. a.* arracher, extirper.

Arrlou, || *s. m.* ruisseau, courant d'eau,
Arrous, || fontaine. *Esp. arroyo.*

Arripalha, *v. a. gasc.* manger abondam-
ment, faire excès de boire ou de
manger. *Rad. ripa, rive, bord.*

Arrisca (S'), *v. rec.* risquer, hasarder, s'ex-
poser, s'aventurer.

— Cau noun s'arrisquo noun pren pèis.

Arrisclar, *v. n.* rire, railler, badiner, écla-
ter.

Arrivoula, *v. n. et act. gasc.* creuser, net-
toyer un canal. *Lat. rivulus.*

Arroc, *s. m. gasc.* rocher, masse de pierre.

Arrodo, *s. f. gasc.* roue, disque, cercle à
axe concentrique.

Arrouda, || *v. n. et act.* tourner autour,
Arroudela, || entourer, approcher, roder.

Arroudèu, *s. m. gasc.* sorte de pomme.

Arroudèro, *s. f. gasc.* ornière de roue,
trace.

Arroudiha (S'), *v. rec.* s'agenouiller, s'hu-
milier. *Esp. rodilla, genou.*

Arroufla, *v. n. gasc.* ronfler, souffler, reni-
fler. *Ital. russare. Rôm. ronfare.*

Arrougant, *adj. prov.* insolent, présomp-
tueux, exigeant, téméraire, hau-

tain. — Vif, éventé, capiteux.

— La Catarineto, desplego sis aleto,
e dirias que vous respond en vous
leissant en plan :

Vaï ié ius, à l'escolo, arrogant, que
ièu n'en sabe proun.

— Fau tasta lou vin de l'annado
Per saupre s'es arrogantoun.

Gaut, 1871.

Arrougnous, *adj. gasc.* sale, crasseux,
rogneux.

Arrouilh, *s. m. gasc.* pelle pour ramasser
le blé.

Arrouilha, *v. a.* ramasser, entraîner,
amonceler.

Arroumeg, || *s. m. gasc.* ronce, buisson
Roumec, || épineux des haies.

Rubus discolor de la fam. des
rosacées.

Arroumega, *v. n. gasc.* couper des ron-
ces, ébrancher les buissons.

Arroumia, *v. n.* ruminér. — Préparer,
méditer, retourner.

Arroumic, || *s. f. béarn.* fourmi, insectes
Arroumit, || hyménoptères qui vivent en
société et qui restent engourdis
tout l'hiver.

— Doulento, bay crida famino

Chez l'arroumic, sa pus proche bezino

La counjuran de l'y presta

Quauque grunal, per subsista

Dinquos à mestibo noubelo.

Bergeret, 1816.

Arrouïna, *v. a.* ruiner, dépouiller, dé-
truire, causer de la perte.

Arrouit, || *adj. gasc.* maigre, exténué, fai-
Arrousti, || ble, moribond.

Gr. apparatus, malade.

Arroundi (S'), *v. pron.* s'arrondir, s'agran-
dir, se compléter. — Engraisser.

Arrounla, || *v. a.* entraîner, emmener,
Arroussa, || faire rouler.

Gr. pous, cours d'eau.

Arrouno, *s. f. gasc.* grognement, beugle-
ment, ronflement, sifflement.

Arrounta, *v. a. gasc.* traire le lait.
Gr. puros, vase.

Arrounza, *v. n. gasc.* grogner, murmurer, se plaindre.

Gr. ποῖζω, πυζω, grogner.

Arrouquet, *s. m. gasc.* traquet
Roucassière, *s. m.* rieur.

Merle à coueto blanco, *Saxicola cachinnosa*.
Petit oiseau qui fréquente les rochers escarpés, au bord des rivières, où il se nourrit d'insectes et de baies sauvages.

Arrous, *adj. gasc.* roux, rougeâtre.

Gr. ποῦρος, roux.

Lat. russens. *It.* rosso.

Arrous, *s. m. gasc.* ruisseau, fossé, cours d'eau.

Gr. ποῦς, ruisseau de ποῦς, couler.

— Nou, certos, moun amie dous,
Es l'ayguetto de l'arrous
Que m'a drin refresquido.

Despourrins, 1760.

Arrouse, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.

Lat. ros, eau, rosée.

Gr. ρεω, couler.

— O Magali, se lu te fas
La margarido,
lèu, l'aigo lindo me farai,
T'arrousarai

Mistral, 1860.

— De qué que plantes, arroso lou pé.

Arroussa, *v. a.* entraîner. (Voir *arrounla*.)

Arrouzadou, *s. m.* arrosoir, outil de
Arrousadé, *s. m.* jardinage.

— Soun rastel, soun arrouzadou
Soun pel las jounquilha boucados.
Jasmin, 1840.

Arruca, *v. a.* repousser, faire peur, mettre en fuite. — Grogner.

Lat. ructare, rejeter.

Arruca (S'), *v. rec.* se cacher, se ranger, se serrer, s'accroupir.

— Riches en noum, e paures en balon,
Cailhò lous beyre, arrucats dins las cabos;
Jasmin, 1851.

— Aro que la terro es jalado,
Que semblo'no clesco pelado;
Las grans nius mascaron lou cèn
E s'arruco lcu paure aucèu.
Barthès, 1872.

Arruhât, *adj.* irrité, fâché, hérissé.

Arrumat, *adj.* roussi, à demi brûlé.
Roumi,

Ars, *désin.* ou préfixe dérivé de arsus, brûlé, *ex villa arsa*, villars.

Ars, *s. m. plur.* membres, articulations, bras.

— Sauna i quat'ars.

Lat. artus.

Arsar, *v. a.* brûler, rôtir. *Lat.* ardere.
Arsi,

Arseni, *s. m.* arsenic blanc, violent poison.

— Aco n'es qu'arseni dins lou meù escoundu.

— L'ondeman de main su l'armari grimperon;
Lou pot de l'arseni lestamen destapèron;
Nousstrei conspiratour fugueron malurous,
Car un moumen après, crèbèron toutei dous.
Aubert, 1831.

Gr. αρσενικος, *v. fr.* arsoine.

Arseniso, *s. f.* armoise commune,
Arquemiso, *s. f.* ceinture de St-Jean, plante
Herbo de St-Jan, *s. f.* vivace à propriétés toniques
et vermifuges. *Artemisia vulgari*.
fam. des synanthérées à fleurs jaunes.

Arsi, *s. m.* soif. — Inquiétude, tribulation, embarras.

— M'arribo un arsi, qu'avant l'ouro
Me coundurra m'ounte se plouro.

Mistral, 1858.

Arsidou, *s. m.* écurie de haras.

Gr. αρσεν, mâle, étalon.

Arsinet, *s. m.* crochet, chevalet destiné à soutenir le tube des verriers.

Rad. ars, arsus, brûlé.

Arsio, *s. f.* inquiétude, souci.

Ançio, *s. f.* *Lat.* anxius.

Arsoun, *s. m.* arçon, pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.

Instrument de chapelier, de bourrellier en forme d'archet pour travailler la laine ou la bourre.

Arsouyo, *s. m.* terme d'argot; souillon,
Arsouio, *s. m.* sale, puant, crapuleux, torchon,
à mettre au feu. (Voir *Souiro*).

Arsuro, *s. f. v. l.* brûlure, sécheresse.
Arduro,

Art, *s. m.* méthode, adresse, inspiration, contraction, de *απειν* force, adresse, venant de *αρω* ajuster, arranger.

— Car jujas ero l'eventur
D'aou bistourtié, de la panicyro
E de la sartan-castagnieyro :
Couro as beous-arts s'ero adouna
Avié sachut perfectionna
La grazilho e la licafroyo.

Favre.

Artá, *v. a.* irriter, exciter la colère.

Artabal, *s. m.* mesure de capacité équivalant à 65 litres. — A bel artabal, au hasard, sans mesurer, à l'aventure.

Artaban, *s. m.* et *adj.* fier, glorieux, fanfaron, nom commun à plusieurs rois Parthes, dont un vainquit les Romains, 224 après J.-C.

— E caminavo dins la leio
Rège e fier coum'un Artaban.
M. Bourrelly, 1868.

Artel, || *s. m.* orteil, doigt de pied.

Arteu, || *Lat.* articulus.

Fr. cent. artouil, artoil.

Artelhado, || *s. f.* coup, blessure aux

Arteiaou, || ortails.

— Dion merci, la cargo es laougeiro ;
E s'en Irévan buscaio ou peiro,
Quand gagnarai quanqu'arteiau,
Sera pas vous qu'aurez lou mau.
Fav.

Arthelha (S'), *v. rec.* se heurter les pieds contre un obstacle, se dit des mendiants ou des montagnards qui vont nu-pieds.

Artemiso, || *s. f.* armoise, herbe de St-Jean,
Arseniso, || plante tonique et vermifuge.

Artero, || *adj. Rouerg.* adroit, habile, qui
Arterou, || vise juste. *Rac.* artis. *Esp.* artero.

Artichaou, || *s. m.* artichaut, plante
Artichau, || vivace dérivée du cardon ;
fam. des synanthérées et originaire d'Afrique, dont on mange la fleur avant son épanouissement. *Lat.* *Cynara scolymus*.

— Uno poumo d'artichau.

— Lis escalhos d'artichau.

Arab. ard kerchouf, chou épineux.

Esp. alcachofa. *Port.* alcachofra.
Ital. carciofo.

Artichau d'ase, || *s. m.* chardon crépu,
Escarjofo, || fam. des synanthérées.

— *Carduus crispus*.

Artichau bastar, || *s. m.* joubarbe,
Artich de muralho, || plante grasse, fam.
Carchofelo, || des crassulacées.

Erbo d'agacin. || *Sempervivum* *torum*, dont l'espèce la plus connue croît sur les toits, les vieux murs et dans les rochers.

Artigo, || *s. m.* vallée, plaine resserrée entre deux versants ou entre deux
Artix, || cours d'eau.
Artigau, ||

Gr. *απρος* prairie de *αρω* j'arrose.

Artimo, *adj.* dernier, final. *Lat.* *ultimus*.

— Oi! si digué, aï fa l'artimo, le dernier soupir!

Artisoun, *s. m.* vers, larves qui se nourrissent dans le bois, les peaux, le fromage.

Artisouna, || *adj.* percé, déchiqueté, criblé
Trauquha, || de trous.

Gr. *αριζαω* vivre de peu.

Artisto, *s. m.* artiste, auteur, créateur, celui dont l'esprit, la réflexion dirige la main. Ce mot s'applique aussi par amplification au vétérinaire, au pédicure, au perruquier-coiffeur, et par dérision au cireur.

Gr. *αριος*, parfait.

— Es un bon artisto.

Se dit par opposition à artisan, homme de métier manuel, ouvrier.

Artoun, *s. m.* pain, nourriture, aliment.

Gr. *αρος*, basque, arthoa.

Arudos, || *s. f. plur.* fourmis ailées, mu-
Aludos, || nies d'ailes. *Lat.* ala. *Esp.* alado.

Arugo, *s. f.* chenille, larve des lépidoptères qui se nourrissent le plus souvent des feuilles et du bois des arbres.

Lat. *eruca* de *eruo* creuser, fouiller, *Adj.* méchant, acariâtre.

Arunan, || *adv.* l'an dernier, il y a presque
L'autr'an, || un an, l'autre année.

— Arunan, cado sero, à l'houro tan rizado
 Oun podi tout soulet, reba, cansouneja,
 Dins l'oumbro, beziyo blanqueja
 Lou fantomo poult de la pauro innocento
 Que, trenta ans, dins Agen, bibet de caritat.
 Jasmin, 1846.

Aruscle, || *s. m.* éclisse, cerceau, bois re-
Arescle, || fendu.

Arvino, *s. f. v. lang.* graisse, lard, saindoux.

Arx, *s. f. v. l.* fort, château, tour.

Gr. arx, sommet.

As, désinence qui s'unit à l'infinitif des ver-
 bes et qui signifie tu as.

amar-as, as de amar, tu aimeras.

finir-as, as de finir, tu finiras.

As, *art.* contracté de à los, à las ; aux.

As, **Asso**, *augm.* et *dépréc.* comme dans
 oumenas, gros homme ; foulas,
 grand fou; cavalas, grandcheval.

As, exprime aussi un mélange, confusion, com-
 me amas, embarras, galimatias,
 fatras.

Asaiga, *v. a.* (Voir *azaiga*.)

Ascla, *v. a.* couper, fendre du bois.

Lat. asciare, couper, hacher.

Asclaire, *s. m.* fendeur de bois.

— Toujours tusto coumo un asclaire.

Ascle, *s. m.* ais, éclat de bois, planche.

— Cau a proun bos pot faire d'ascle.

Asclo, *s. f.* fente, éclat, ouverture.

Lat. ascia. Gr. arxum, briser.

Ase, || *s. m.* âne, baudet, bourriquet, bête de
Aze, || somme, souffre douleur de l'homme.

Aï, ||

— A faoute de bion fasès laoura l'ase
 — l'a forco ase à la fieiro que se sem-
 blon.

— Beure d'ase, ne pas vider son
 verre.

— Ero un gros ase basta de milo
 escut de renlo.

— L'ase te quiche, la peste t'étouffe.

— Acò ero un ase de sen
 Que sabié brama quand voulié de bren.

— L'ase es pas courajous,
 La lebre a pòu de tout.

Asclou, *s. m.* petite bûche, bois à brûler.

— Empuso l'asclou.

Aslle, *s. m.* refuge, retraite, demeure.

— Las femeletos, à lur tour
 Emplègon tout ço que l'amour
 A d'aimable et de doucile,
 Afin qu'un brabe péleri
 Nou posque pas se repent
 D'estre bengut dins lur aslle.

Hellies, 1718.

Aspersa, *v. a.* asperger, jeter de l'eau bénite,
 purifier. *Lat. adspargere*.

Aspersoun, || *s. m.* aspersoir, goupillon
Esparsou, || pour répandre l'eau bénite.

Bass. lat. aspersorium.

Aspi, || *s. m.* nom vulgaire de la lavande
Espi, || dont on extrait l'essence pour la
Badasso, || parfumerie, *lavandula spica*, pl. de
 la fam. des labiées à fleurettes
 bleues, abondantes sur les co-
 teaux incultes.

Aspi, || *s. m.* espèce de serpent voisin de la
Aspit, || vipère, celui dont se fit piquer au
 bras Cléopâtre à l'âge de trente-
 neuf ans.

— Lengo d'aspi, mauvaise langue.

— Fré coumo un aspit.

Fig. malin, méchant, médisant.

Aspia, || *v. a.* regarder. Voir, épier, faire
Espia, || attention. *Ital. spiare*.

Ispia, ||

Asperbo, || *s. f.* corme, fruit acide du
Sorbo; || cormier. *Lat. Sorbus domestica*.
Sorgo; ||

Aspira, || *v. n.* transpirer, suinter, couler
Espira, || goutte à goutte.

Aspre, || *adj.* âpre, rude, revêche, acariâtre.
Bispre, || *Esp. aspero. Ital. aspro*.

Aspreduro, || *s. f.* rudesse, âpreté.

Aspretat, || *Fig.* austérité, aigreur, sévé-
 rité.

Asperjo, || *s. f.* asperge commune, plante
Espargo, || vivace de la fam. des liliacées,
 cultivée à cause de ses turions
 ou jeunes pousses comestibles,
 et dont on connaît un grand
 nombre de variétés.

— *Asparagus officinalis*.

Ital. asparago. Esp. esparago.

All. spargel. Angl. asparagus.

Asperglèro, *s. f.* champ planté d'asperges.

Asprour, *s. m.* âpreté, rudesse.

— Sabe un aubre perèu d'abricot proumieiren ;
Tout-bèu-just rouginèu, tamen n'en cuïren,
E s'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo,
Eh ben ! li sauvaras per Zié, toun amigo ;
Crouzillat, 1864.

Assà, *interj.* ah ça voyons. (Voir *aça*).

Assàber, *adv. v. l.* assavoir, voyons.

Assaborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter, délecter.

Lat. saporare. Ital. assaporare.

Assabourun, *s. m.* assaisonnement, condiment.

Assach, || *s. m. v. l.* essai, épreuve, tentative.

Ital. saggio. Esp. ensayo.

Assachomen, *s. m. v. l.* saccage, tuerie, embûche.

Assadoula, || *v. a.* rassasier, gorger, assadoura, || souvir la faim. (Voir *sadoul*).

Assadoula (S'), *v. rec.* manger et boire avec excès, se repaître, se remplir.

— Lou rasin abertis que lou cal acanipa,
Quand moustejo es madur, on s'y pot pas troumpa ;
Dèjà soun jus agrado à la goulardo gribo,
Per s'en assadoula, lou mountagnol arribo.
Peyrot, 1820.

Assadoulado, *s. f.* ventrée, repas copieux.

— Noun, mort, laissez me, que inèi ta fam
Farié pas saïque grando assadoulado.
Arnavieille, 1868.

Assaja, || *v. a.* essayer, tenter, entreprendre, Assaïar, || éprouver, se disposer, tacher, Ensaja, || faire effort.

Assajalro, || *s. m.* essayeur des métaux
Esprouvaire, || précieux, dégustateur pour les
Tastaire, || vins, les alcools, les liqueurs ;
chimiste.

Assalbagi (S'), || *v. rec.* prendre un air
Assauvagi (S'), || sauvage, devenir rustre,
farouche.

Assaleja, *v. n.* donner du sel au bétail, répandre du sel.

Assallh, || *s. m. v. l.* assaut, attaque, que-
Assàu, || relle, émotion, mauvaise nouvelle.

Assamoun, || *adv.* (Voir *açamoun*, *açabal*).
Assabal,

Assamound'aut, *adv.* ici en haut.

— Mès, ounte sios guzas ? assamound'aut
Sul tiulat que t'espèri.
Floret, 1840.

Assana, *v. a.* assainir, nettoyer. — Panser, laver une plaie, cicatriser.

Assanca, || *v. a.* énerver, fatiguer, affaiblir.
Assanqua,

— Quand à la bono dòu jour
L'estieu, la caud vous assanco,
Ame de faire mièjour
A la sousto de ti branco.
Autheman, 1869.

Assaria, *v. a.* frapper, rosser, assaillir.

Assariado, *s. f.* volée, attaque, surprise.

Assassinur, *s. m.* assassin, destructeur.
Fig. piètre musicien, mauvais médecin.

Assata, *v. a.* asséner, frapper, donner un coup.

Assaupre (Faire), informer, faire part, envoyer dire, faire savoir.

Assaventa, *adj.* instruit, informé, fixé.

Assazounar, || *v. a.* assaisonner, accom-
Assasoua, || moder les viandes, les
mêts, épicer.

Asseca, *v. a.* sécher, dessécher, mettre à sec.

Assecarat, *adj.* desséché, altéré, mis à sec.

Asseda, *v. a.* altérer, donner la soif.

Assedut, *adj.* assis, placé, posé.

Asseglt, *adj.* attaqué, assailli, entouré.

Assegounda, *v. a.* seconder, aider, servir, favoriser.

Asseguta, || *v. a.* poursuivre, courir après,
Asseguir, || assaillir.

Assegura, || *v. a.* consolider, assujétir, as-
Assigura, || surer, garantir. — Confirmer,
témoigner. *Ital. assicurare.*

Asseire (S'), || *v. rec.* s'asseoir, se placer,
Asseta (S'), || se mettre sur son séant.
Assetre (S'), || *Lat.* ad sedere.

Ital. sedersi. *Esp.* sentarse.

— Nous sian assetats au bord de
 l'aigo dins lou prat, à peno avian
 desplega nosti prouvision....

— Apey noun sabio plus que fa, coumo se metre
 S'assetto, se lebavo, e tournabo s'assetre.
 Jasmin.

Asseta la bugado, entiner une lessive,
 encuver le linge pour l'abreuver,
 asseoir le cuvier sur un trépied.

Assema, *v. a.* assaisonner, mettre des se-
 mences, des épices. *Lat.* semen.

Assemal, || *s. m.* petit cuvier que l'on place
Assemau, || sur un trépied.
Ital. scemare, diminuer.

Assembla, *v. a.* assembler, réunir, com-
 parer.
Lat. ad simulare.
Ital. assemblare.

— Lou bon Diou li fai e lis assemblo.

Assembla (S'), *v. rec.* se réunir, se joindre,
 se fréquenter.
 — Quau se ressemblo, s'assemblo.

Assemblado, *s. f.* assemblée, réunion,
 concours d'auditeurs, prêche,
 cercle.

Assemblage, *s. m.* réunion ou jonction de
 plusieurs pièces de menuiserie
 au moyen des tenons, des mor-
 taises ou des rainures, feuil-
 lures, etc.

Assenhal, *s. m. v. l.* enseigne, drapeau,
 signal.

Assentamen, *s. m. v. l.* consentement,
 accord.

Assenti, *adj.* fendu, fêlé, ébréché.

Assento, || *s. f.* armoise absinthe, plante
Eissens, || amère, fam. des synanthérées à
 fleurs jaunâtres, d'un emploi in-
 dustriel important pour la fabri-
 cation de la liqueur de ce nom.
 On sait que l'abus de cette
 liqueur alcoolique cause à la

santé publique des troubles
 fâcheux.

— *Artemisia absinthium.*

Ital. assentio. *Esp.* agenjo.

Assero, *adv.* au soir, ce soir, hier soir.

Assetadou, || *s. m.* siège, banc. — Trépied
Asseti, || sur lequel on place le cuvier
 à lessive.

Assetoun (D'), || *adv.* accroupi sur les talons,
Assetous (D'), || sur son séant.

— Misé Monnino, d'assetado
 Lei leïssé ben desharbonia,
 Quand vegué qu'eron embouia
 Coumo de cat dins la manado.....
 M. Bourrelly, 1871.

Assetut, || *adj.* assis, placé, posé, situé.
Sedut, ||
Asseta, ||

Asseynar, || *v. a. v. l.* mettre des signes,
Assagnar, || marquer, assigner, fixer.
It. assegnare. *Esp.* assignar du
Lat. ad signare, faire signe.
Fr. cent. assiner.

— Un jour fugué asseyna denant lou
 juge.

Assезant, || *adj.* incommode, insupportable,
Assеcant, || importun.

Assi, *adv.* ainsi, de cette façon, de la sorte.
Lat. sic. v. fr. ensi. Ital. cosi.

Assidut, *adj.* assidu, exact, empressé, ap-
 piqué.
Lat. ad-situs. *Ital.* assiduo.

Asslège, || *s. f. lim.* scrophulaire aquatique,
Ossiedge, || bétoune aquatique, herbe du siè-
 ge, aux écrouelles, aux hémor-
 roïdes, plante émolliente et to-
 nique.

Assieyra, || *v. a.* affermir, asseoir solide-
Acieira, || ment. — Ajouter de l'acier à
 un outil. (Voir *aceira*, pour
 accierer).

Assièto, || *s. f.* assiette, pièce de vaisselle
Sieto, || plate qui reçoit ce que l'on doit
 manger.

It. assettato, assis, posé.
Esp. asciento, base.

Assietado, *s. f.* une pleine assiette, une assiettée.

— Uno assietado de soupo.

Assigna, || *v. a.* assigner, appeler, citer. —
Assinna, || Fixer, déterminer.

Lat. ad signare, marquer pour.

— Faguen autant de lot e qu'un sort équilable
Lons assinne à cadun, sens autre préalable.

Assignacionn, *s. f.* affectation d'une somme; citation devant un juge.

Assignats, || *s. m. plur.* assignats, papier-
Assinnats, || monnaie créé en avril 1790 et annulé en février 1796.

Ces papiers qui consistaient d'abord en bons sur les communes furent appelés b. municip., et l'on avait affecté les biens nationaux au paiement de la somme qu'ils représentaient. L'émission de cette nouvelle monnaie qui ne devait être que de 500 millions, fut portée successivement à 45 milliards, ce qui (la contrefaçon aidant) entraîna la dépréciation totale, ainsi que de très-grands désastres financiers et industriels, dus à la disparition des espèces métalliques.

Assignadomen, || *subst.* précision, exact-
Assignadamen, || titude, concision, régularité.

adv. exactement, régulièrement.

Assignouri (S), *v. rec.* se rendre maître.

Assigura, || *v. a.* assurer, garantir, con-
Assigura, || firmer, rendre témoignage.

— E memo se poudès abé la pacienco
D'attendre à quelque pas, dins un proufoud silenço,
Sony presque assignural' que lons beyrès sourti,
Faire lou tour d'el trauc, coure e se diberti.

Assigurenço, *s. f.* assurance, fermeté.

— Ey may d'assigurenço.

Assiou, *s. m.* essieu de charrette, de voiture.

Gr. αξων. *Lat.* axis.

Assipa, || *v. a.* atteindre, poursuivre, attraper, prendre, gagner, acquérir.

Lat. capere.

— Se nous avien pougu assipa, aurian ben coucha au vieuloun.

Assipado, || *s. f.* poursuite, atteinte, prise,
Acipado, || chasse, capture. — Choc, volée.

— Veiras un jour quinto assipado.

Assir (S'), || *v. rec. v. l.* s'asseoir, se placer,
Se Setre, || *It.* sedersi. *Esp.* sentarse.
(Voir *s'asseta*).

Assista, *v. n.* assister, être présent, se montrer.

Lat. ad stare ou sistere.

— Van assista au sermoun.

v. a. assister, aider, servir, secourir, seconder, accompagner, exhorter.

Ital. assistere, *Port.* assistir.

Assistairo, *s. m.* personne charitable qui donne facilement, qui aide, qui assiste.

Assitia, || *v. n. Bas lim.* asseoir, placer,
Ossitia, || mettre en bon lieu. — Encuver
Assiêta, || le linge, asseoir la lessive.

Assivado, || *v. a.* donner l'avoine, la ration,
Acivada, || et par antithèse, rosser, donner une volée.

Asso, || *pron.* ceci, cette chose-ci.
Aïço, ||

Assola, || *v. a.* assoler, diviser les terres
Assoula, || pour alterner les cultures. —
Unir, aplanir, mettre le sol de niveau. — Poser par terre.
Fig. calmer, consoler, apaiser.

— Assolo-me, souffrisse ploure...

Perque cantas, gai roussignou?

Aubanel, 1861.

— Car pechaire l'occi, donlento ourfanello,
Ai, per m'assoula, jamai rès, moun Diou.
Roumieux, 1888.

Esp. solazar, récréer.

Assola (S'), || *v. rec.* se consoler, s'apaiser.
Assoula (S'), ||

— Se rend chez Isabello,
Per s'assoula.

— Assonelo-te, disié sempre sa maire,
Se dèn mourri, tei plour li faran gaire,
Se desoula vous avanço de ren.
M. Bourelly, 1870.

Assolassar, *v. a. v. l.* amuser, récréer, égayer. — Consoler, soulager.
Rom. solas, joie.
Esp. solaz, gaieté.

— Que negus hom, ni neguna femna
 No auze anar ab neguna nobia
 Per assolassar per carriera.

Assolelhar, || *v. n. v. l.* éclairer, briller,
Assoulelha, || exposer au soleil.

Assoma, *v. a. v. l.* exposer, montrer, faire voir. *Lat.* ad-summum, en haut.
Esp. asomarse à la ventana, se placer à la croisée.

Assorgat, *adj.* mis à l'eau, abreuvé, désaltéré.

Assou, || *s. m.* auge à cochons, baquet.
Assoun, || *Lat.* ad sus, destiné aux cochons.

Assoucla, *v. a.* associer, réunir, mettre ensemble, joindre.

Assouga, *v. a.* absoudre, pardonner.

Assouidar, *v. a. v. l.* achever, terminer.
 — Consolider, affermir.

Assouira, || assouvir, rassasier, imbiber.
Se Souira, || — Se gorger, s'étourdir, s'assoupir.
Rad. sop, soup, endormir.

Assoula, || *v. a.* préparer le sol, mettre de
Assoulaira, || niveau, faire une aire.
Lat. solum, sol.

Assoulucoun, *s. f.* absolution, pardon, rémission.
 — Vau vous donna la santo assoulucoun.

Assouma, || *v. a.* assommer, tuer, battre,
Ensuca, || accabler, charger.
Fig. importuner, ennuyer, incommoder.
Lat. ad summum, à l'excès.
Bass. lat. somma, charge, fardeau.

Assountous, *adj.* mélangé, syncope de *emé soun tout*, farine mélangée, dont on n'a ôté que le gros son.
 — *Pan assountous*, pain bis.

Assoupi, *v. a.* assoupir, endormir, disposer au sommeil. — Suspendre, calmer, étouffer, atténuer.
 — Ero lou miour mouïeu d'assoupi aquel michan brut.

Assoupimen, *s. m.* assoupissement, somnolence, léthargie. — Affaïssement moral, négligence.
 — Lou grand assoupimen me levavo la pòu.
Lat. ad sopire.

Assoupli, || *v. a.* rendre souple, doux,
Assoupli (S'), || flexible, s'assouplir, se plier.
 — Fasié coumo lou quier, s'assouplissié dins l'aigo.

Assoura, *v. a.* rendre sourd. — Consolider.
 — Presser, enfoncer. — Calmer; *dourmi assourat*, dormir profondément; *la dent s'es assourado*, la douleur s'est calmée.

Assourdi, || *v. a.* assourdir, étourdir, rompre les oreilles. — Ennuyer.
 — Nous assourdigué miech-oure embé soun babil.

Assourti, *v. a.* assortir, accorder, joindre ensemble. — Garnir, fournir de marchandises, approvisionner.
 — Eron dous amis ben assorttis.
 — Saupegué pas ben assortti lei coulou.

Ital. assortire, assembler.
Esp. surtir, fournir.

Assouscaïra, *v. a.* acculer, forcer, contraindre, pousser dans un coin, un angle.

Assousta, *v. a.* mettre à l'abri, à couvert.
 — Accueillir, protéger, garantir.
 — Boa Diou assousta sout' vost' alo
 Aqueli qu'an rès per ama.
 T. Aubanel, 1831.

— S'aviès agu lou biaï de naissé dever ièu,
 A la calo de mouï brancage,
 Quand s'ansirien rounfla lis alo de l'anrage,
 Paure mesquin l'assoutarièu.
 Roumanille, 1838.

— Assonsti pas lei gent coamo vous, dins l'oustau
 Que bouffon tantes fré e tantes bouffon caud.
 M. Bourrely, 1869.

Assousto, || *s. f.* asile, retraite, logement.
Retirado, || — Protection, secours.

— Plouvié coumo lou bras, nous ar-
 ribo un passant, que per un moume-
 net nous demando l'assousto.

Assoustra, *v. a.* contenir, gouverner,
 maintenir, régler, arrêter, déci-
 der.

Assouvagi, || *adj.* à l'état sauvage, natu-
Assavagi, || rel, sans éducation.

Assuca, || *v. rec.* assommer, heurter, étour-
Ensuca, || dir, suc tête, sommet.

Assuga, *v. a.* essuyer, sécher, frotter.
Lat. adsiccare. *Ital.* sciugare.

Assujeti, *adj.* assujéti, forcé, soumis, fixé,
 assidu.
Lat. ad-subjectus, devenu sujet.

Assujeti (S'), *v. rec.* se soumettre, s'as-
 treindre, se plier, se prêter,
 s'attacher.

Assuma, *v. a.* disposer, choisir. — Abré-
 ger. — Assaisonner.

Assupa, *v. a.* prendre à la tête, aux che-
 veux.

Assupa (S'), || *v. rec.* se rencontrer, se
Assupela (S'), || heurter.

Assupit, *adj.* alourdi, endormi, étourdi.

Assura, || *v. a.* rendre sur, garantir, con-
Assegura, || firmer, rendre témoignage.

Assuta, *v. a.* exciter, animer, stimuler,
 lancer, précipiter.

— Lous chivals, que lou fouit assuto,
 Emporton la malo au galop.
 B. Floret, 1860.

Gr. σινα, pousser.

Assuta (S'), *v. rec.* se dépêcher, se hâter,
 se dégourdir, s'élancer.

Ast, *Rad.* broche, hampe, pique, ergot.

Asta, || *v. a.* embrocher, traverser, percer,
Enasta, || enfiler.

Astado, || *s. f.* brochée de viande, brochette.
Astelado, || *Esp.* artalete.

Astarlog, || *s. m. v. l.* altérat. de *astrologo*,
Astraloc, || devin, sorcier. — Vantard.

Gr. αστρ.

— D'astarlog, vuèi la terro es pleno,
 amai d'apounchaire de fus.

— Vous parlari que per figuro,
 D'aquelis astraloc, de raço de boumian,
 Diseire de boueno aventuro.
 M. Bourrely, 1874.

Aste, || *s. m.* broche, verge en fer pointue
Asti, || d'unbout pour faire rôtir les viandes
Astet, || et gibiers.

— Lou diable vire l'aste.

— Tampus per caou se chagrino
 Per ieu sièi toujour counten
 Quand vèse dins ma coustino
 Mon astet que viro ben.
 Roustan, 1820.

Astela, || *v. a.* rompre, fendre, casser, par-
Estela, || tager. *Catal.* astellar, briser.

— Soutenir ce qui est rompu,
 cassé, éclisser.

Astelié, || *s. m. v. l.* hatiers, grands che-
Astieiro, || nêts à crans ou à crochets, sup-
Astiés, || ports de broches ou de plats;
 landiers.

Astet, || *s. m.* brochette de bois ou d'argent
Astoun, || dont on se sert pour faire rôtir les
 petites pièces, hatelette.
Lat. astilla. *Esp.* artalete.

Astiado, || *s. f.* brochette en bois garnie
Astelado, || de viandes pour être rôties sur
 le gril.

— Vous n'en faren ben talo astiado
 Que n'en rirès jusqu'au matin.

Astle, *s. m. v. l.* querelle, provocation, rixe.
 — Polissoir, brunissoir.

Astica, *v. a.* lisser, polir, faire briller.

Astica (S'), *v. rec.* s'arranger, se parer, se
 brosser, se peigner.

Asticot, *s. m. v. l.* rapière, pointe, larve,
 ver blanc qui se meut avec viva-
 cité dans la viande ou le fromage.

Asticouta, *v. a.* contrarier, pointiller, tra-
 casser quelqu'un.
All. stechen, piquer.

Astlié, *s. m. v. l.* rôtisseur, pâtissier.
v. fr. hasteur.

Astlou, *adj.* prompt, vif, actif, agité.
All. hastig, même signification.

Astraloc, *s. m.* astrologue, devin, sorcier.
(Voir astarlog.)

Astre, || désinence dépréciative dérivée de
Astro, || *ater*, mauvais, fâcheux, comme
 dans :
 Roujastre, faux rouge.
 Oulivastre, faux vert.
 Mairastro, mauvaise mère.
 Pairastre, faux père.

Astro, *rad.* de *αστρος* étoile, *αστρος* astre.
 bonheur, destin.

— Diou vous accompagne, bel astre,
 E vous sauve de tout désastre,
 — A boun astre, *adv.* heureu-
 sement, sans prévision.
 — Per cop d'astre, par événe-
 ment, par hasard.

Astralat, || *adj. v. l.* heureux, prédestiné,
Astrat, || né sous une heureuse étoile.
 — Mal [astrat, sous une mau-
 vaise étoile.

Astrech, *adj. v. l.* étroit, serré, astreint,
 assujéti. *Lat. astrictus.*

Astregne, *v. a.* étreindre, serrer, réduire,
 retenir. *Lat. stringere.*

Astrié, *s. m.* gaufre, pâtisserie populaire
 cuite à l'âtre sur une plaque
 chaude ou entre deux plaques.

Astru, || *s. m. v. l.* équipage de labour,
Cabau, || outils, garniture, munition.

Astruc, *n. pr.* heureux, destiné.
Lat. astrosus.

Astruga, || *v. a.* féliciter, complimenter.
Estruga,

At, désinence passive dérivée de *atus*, *actus*,
 comme dans *daourat*, *légal*,
 doré, lié.

Atabé, || *adv.* aussi, pareillement, à cause
Aitambé, || de, aussi bien, tout de même, éga-
Tanben, || lement. *Lat. ita bene.*

Ataie, *s. m.* fosse, tranchée, sentier, trou,
 canal, évier.
Esp. atajea, raccourci.

— Voudrei vous vira lei taloun
 Car sièu conmo lou cigaloun
 Que s'aplanto quand on l'escouto,
 E tamben coumo lon grihet,
 Qu'ausent Irépa dins l'ataie,
 Vai s'escoundre sout'uno mouto.
 Margallan, 1874.

Atal, || *adv.* ainsi, de cette manière.
Atau, || *Lat. alis, taliter. Esp. atal, tel.*

— Se fai soulet, foro del cam
 E l'el al ciel, atal se plan.
 — Très jours passon atal, e lou malaou se lebo ;
 La bito li parey may douço e touto nebo ;
 Jasmin, 1849.

— Aco's atal, cela est ainsi.

Atalhouna, *v. a.* dépécer, couper à mor-
 ceaux.

Atala, *v. a.* atteler, attacher. *(Voir ate).*

Atalentar, *v. a.* affrioler, attirer, allécher,
 mettre en appétit.
(Voir talen, appétit).

Atanca, *v. a.* fermer, barrer, arrêter.
(Voir tancar, retenir).

Atapa, || *v. a.* fermer, boucher, couvrir.
Acata, || *Rac. tap, bouchon.*

— Quand a fré, l'iver, l'atapan ;
 En cantant oubliô que plouro,
 Dièu nous rendra, quand vendra l'ouro,
 Ce qu'avèn mès dessus soun pan.
 Dumas, 1837.

— Entre que l'un fai uno fauto,
 Subran l'autre l'atapo.

Atapauc, || *adv.* non plus, pas plus. —
Tampaou, || Aussi, de même, également.
Ataplat,

— Atapaon noun lou farai.

Atapi, || *v. a.* fouler, tasser, presser, piéti-
Attapi, || ner. *Rad. tap, élévation.*

Atari, || *v. a.* tarir, mettre à sec, altérer,
Tari, || sécher.

Atarrat, *adj.* affairé, accablé, affaissé.

Atassat, *adj.* sournois, taciturne, préoccupé,
 qui a une tâche à remplir.

Atatié, || *s. m.* viorne cotonneuse, arb.
Tatignié, || fam. des caprifoliacées à fleurs
Calivié, || blanches odorantes, baies ovales,
 vertes, puis rouges et enfin
 noires.

Ataüt, || *s. m.* cercueil, bière, coffre mortuaire.

— Vué jour après lou météguron dins l'atahut que segué soun darnié mobile.

Arab. atabouth.

Esp. et *Port.* ataud.

Ataula (S'), || *v. rec.* se mettre à table, y

Entaula (S'), || rester longtemps. — Se mettre à son aise.

— Savès lou partit que cau prendre ?
Tout bounamen nons ataula :
Dina n'empacha pas d'attendre ;
Attendre, empacho de dina.
Frédol, 1862.

Atavela, || *v. a.* empiler du bois des planches, du foin, emmeuler.

Lat. tabula, planche.

It. tavola, table.

Atayna (S'), *v. rec. cast.* se calmer, cesser, mollir, diminuer, se taire.

Lat. ad-tacere.

Ate, || *s. m.* timon de char à bœufs.

Aste, ||

Atebezi, *v. a.* attièdir, rendre tiède, amortir, calmer, modérer.

Atefla, *v. a.* élever, nourrir, planter, attacher, scutenir, protéger.

Atemperanza, *s. f. v. l.* modestie, retenue.

Atemperat, *adj.* modéré, calmé, réglé.

Esp. templado.

Atemprar, *v. a. v. l.* modérer, calmer, adoucir.

— Ara vos prec, per aquela valor,
Que us guida al som. sens frech e sens calina,
Sovegna-vos atemprar ma dolor.
Arnaud Daniel, 1252.

Atenciounat, *adj.* attentif, studieux, attentionné, prévenant.

Attendat, *adj.* tenté, couvert; étendu.

Attendre, || *v. a.* attendre, différer, espérer.

Attendre, || — Demeurer en place.

— Ié diguère : atten me à la Font,
E m'espèro encaro.

— Se fai trop attendre.

Ital. attendere. *Esp.* atender.

Attendre (S'), *v. rec.* se fier, compter sur.

— Etre attentif, appliqué, travailler sans relâche.

Lat. tendere-ad.

Atendri (S') *v. rec.* s'attendrir; s'émouvoir. — Devenir plus tendre, plus souple, moins dur.

Atenge, || *v. n. gasc.* atteindre, arriver à

Ategne,

Atende, || aborder, gagner, réussir.

— Car per atenge aquel roc soulitari
Oun languissian, can qu'aljes avenci
Peril tan grand, tant extraordinari,
Qu'un Diou pot soul l'avudre secouri,
Floret, 1860.

— Toun brigalde laourié
S'un jour poudioy l'atenge.
Jasmin, 1842.

Lat. attingere, tangere, toucher à.

Atengut, || *adv. gasc.* en même temps,

En atenden, || pendant ce temps là, en attendant. *Ety. tenu à, exposé à.*

— E lou jouyne furet, tout à ço que dizìo
Tournò parla sans s'apercebre
Que l'aoutro, atengut gemissiò.

— Toun bras de fer que dins la guerro
Contro l'enuemit, atengut
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin, 1846.

Atenjos (D'), *adv.* de hauteur, à portée, d'attente.

Dér. de atenge, atende.

Atento, *s. f.* attente, espérance, prévision.

— But, fin, atteinte.

Ateri, || *v. a.* chausser, couvrir de terre,

Atteri, || toucher terre.

Atès || *adj.* Aptois, qui est de la ville d'Apt

Aptès, || en Provence, département de Vaucluse.

Atessa, *v. a.* allaiter, donner à têter.

Esp. teta, mamelle, aletar.

Atessado, || *s. f.* têtée, repas d'un enfant

Tetado, || qui tète, sucée, gorgée.

Poupado,

— l'ai donna uno bono atessado.

Atessamen, *s. m.* allaitement, action d'allaiter.

Atetouni, *adj.* pendu à la mamelle, enclin à têter, à ne pas manger.

Atèuna, || *v. a. et n.* maigrir, pâlir. —
Atèuni, || — Amincir, diminuer, affaiblir.
Atèunezi, || *Lat.* tenuere.

Atifès, *s. m. plur.* affiquets, ornements,
 bijoux, chiffons.
Gr. σιφος, ornement. .
Lat. artificium, art.

Atifa (S'), || *v. rec.* s'arranger, faire toilette,
Atiha (S'), || se parer. *Gr.* σιφιειν, orner.
 — As bèu l'atifa, le claufi,
 De diamans e de pendens

Atilh, *s. m.* briquet, lame d'acier qui pro-
 duit des étincelles sur du quartz.

Atiuda (S'), *v. rec.* s'éclaircir, devenir
 transparent, blanchir, briller.

— Dunpey lou mès de may, quand lou bel tems s'atindo.
 Penden siès mès, dins l'ayre, uno musico tindo,
 A inilo roussignols cent pastous fan rampèu,
 Et tous canton l'amou, l'amou qu'es toutjour nèu.
 Jasmin, 1843.

Atloun, *s. m.* matières inflammables, pa-
 pier, linge, bruyère, genêts,
 paille. *Lat.* titio, bois brûlé.

Atira, || *v. a.* attirer, allécher, faire venir,
Atira, || gagner à soi, attraper.
 — Sa pla atira soun mounde.
 — Aco's Maltro; cadun la bante,
 Es bouno, amistouso, attiranto
 Sous croumpayres toutjour fan la boulo de nèu.
 Jasmin, 1842.

Atiral, || *s. m.* attirail, ustensiles, bagages,
Atiralh, || outils, embarras, assortiment.

— A de que sert tant d'attiralh
 — Figuro te d'abord nostro jouyouso cliquo,
 Cantan, giscelan, dansan sur les bords del canal,
 Escourtado d'uno bourriquo,
 Que nous carrejo l'attiral,
 Lou pan, lou vin, tout ço que cal,
 En entounan uno musiquo
 D'un bruch tout-à-fèt enfèrnal.
 Dav. 1824.

Attralha, *v. a.* arranger, disposer, prépa-
 rer, combiner.

Atisa, || *v. a.* souffler, ranimer le feu, exci-
Atiza, || ter les tisons, les charbons.
Esp. atizar. *Port.* aticar.
Ital. attizare.

Atissa, || *v. a.* exciter, pousser, contrarier.
Aquissa, || — Haler un chien. — Inquiéter,
 animer, irriter.
Onom. tiss, hiss, kiss.
Sansk. tig, aiguillon.
All. ticken, piquer.

Atissa (S'), *v. rec.* s'acharner contre quel-
 qu'un, le prendre en grippe,
 s'animer.

Atitoula, || *v. a. et n.* flatter, amadouer.
Titouleja, || — Donner un titre, une qualité.
 — Exagérer.

Atou, || *adv.* aussi, également, aussi bien.
Atambé, || — Fou dire atou qu'avie un bèu plan.
 D'Astros, 1808.

Atouqua, || *v. n.* concerner, incomber.
Atouca, ||

Atour, || *s. m.* acteur, comédien, artiste,
Attour, || chanteur.
Lat. actor, de agere, agir.

Atoura, *v. a. gasc.* ranger, soumettre,
 dompter. — Grimer.

Atourna (S'), *v. rec.* se défendre, prendre
 revanche.
 — Se parer, se vêtir, faire
 toilette.
 — Qui pla s'atourno
 A l'oustal s'entourno

Atours, || *s. f. plur.* parures, ornements,
Belloïos, || objets de toilette. (Voir *atifès*).
Beloïros, || *Lat.* adornare. *Gr.* τοπειρος.
Esp. adornos, atavias, ajustements.

Atourti (S'), *v. rec.* se tortuer, se voiler,
 fléchir, se tordre.

Atous, *s. m.* carte de la figure dont il tourne,
 triomphe. — Un coup, un acci-
 dent, un soufflet, une menace.
Etym. à tous ou contre tous,
 c'est-à-dire qui gagne toutes les
 autres cartes.

Atrapa, *v. a. bas lim.* frayer un chemin
 dans la neige, tracer, marquer.
 — Lous chamins soun ben atrapats.

Atrach, || *s. m.* attrait, attraction. —
Atrag, || — Accessoires, auxiliaire.
Atrés, || *V. fr.* attrats, charme.
Ital. attratto.

— Se sarara per te respoundre,
 E cessara de se rescoundre,
 Per te fa veire de pu près
 Lou diable en touti sis atrés.
 Favre, 1810.

Atraire, || *v. a.* attirer, vanter sa marchandise. — Flatter, engager le marchand. *Lat.* attrahere, attirer.
Ital. attrarre. *Esp.* atraer.

Atransi (S'), *v. rec.* s'assoupir, s'engourdir.
 — Vieillir, changer.

A traouès, || *adv. gasc.* à travers, par mi.
A travès, || lieu, en largeur.

Atrapa, *v. a.* attraper, saisir, prendre au piège, au vol, à la course, tromper, surprendre, gagner par ruse.
Bass. lat. *attrapare* ou *ad trapam captare*. *All.* ertappen.

Atrapa (S'), *v. rec.* s'abuser, se méprendre, être déçu, se laisser prendre,
 — Se heurter, s'accrocher.

— Tandis que la nobio aberido,
 En saoutiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
 Aqueles que m'atraparao,
 Se maridaran
 Ouugan !...
 Jasmin, 1833.

Atrapaire, *s. m.* trompeur, inconstant, infidèle.

Atrapatori, || *s. m.* tromperie, fausse apparence, piège.

Atrapo qu'atrapo, *adv.* attrape qui peut, c.-à.-d. à trompeur trompeur et demi.

Atras, *adv. v. l.* en arrière, derrière.
Esp. atras, même sign.

— Tiras-vous atras, reculez-vous.

Atrassa (S'), *v. rec.* se retarder, s'ajourner, s'égarer, se perdre.

Atrassit, *adj. v. l.* accablé, abattu, démoralisé, vieilli.

Atravall, *adj.* ardent au travail, assidu.

Atravari (S'), *v. rec.* s'assoupir, s'endormir. — Hésiter, chanceler. — S'égarer.

Atraversar, *v. a. v. l.* traverser, croiser.

Atrazag, || *adv. v. l.* incessamment, bien.
Atrasai, || tôt, désormais, par hasard.
 — *Per atrazag*, en passant.

Atreina, *v. a. bas lim.* trainer, allonger, différer. — Dresser, dompter.

Atremoult, *adj.* tremblottant, vacillant, chevrotant. — Branlant, frissonnant.

Atrempat, || *adj.* modéré, sobre, tempéré.
Atemperat, || rant. — Calmant, doux.

Atrenca, *v. a.* ajuster, fixer. — Couper, trancher.

Atrenca (S'), *v. rec.* s'habiller, s'ajuster, avoir les mêmes usages.

— Li Niçar parlon lou prouvençau apéraqui coumo à Touloun, e s'atrencon à pau près coumo li gent d'aquèu coustà.

Atressi, || *adv. v. l.* autant, tout autant, de même, pareillement, semblablement. *It.* atresi, altrettanto.

Atresana, || *v. n.* pousser des cris, se lamenter, tomber en syncope.
Tresana, || *Gr.* *θρηνειν*, pleurer.

Atrica, || *v. a.* ameubler la terre, émotter.
Atrissa, || écraser. *Lat.* tritus, pilé.

Atrinca (S'), || *v. rec.* se préparer, s'ajuster.
Entrinca (S'), || ter. — Se mettre en train.

Atrincar, *v. a.* attirer, achalander. — Attifer, parer, enguirlander.

— Chascuno semblavo atrincado
 Per la mau mèmo de l'amour.
 J. Morel, 1828.

Atriva, *v. a. bas lim.* attirer, subjuguier. — Mettre des appeaux.

— Lauro, emé sis iuè dous sempre atrivo lei cor.

— Sa raubo passo en esplendour
 L'azur frès d'un cèu senso nivo;
 L'a'na franjo tout à l'entour
 Que vous esbriho e vous atrivo.
 Tavan, 1869.

Atrivadou, *s. m.* place pour la chasse aux petits oiseaux.

Lat. trivi, de tero, j'ai applani.

Atrobar, || *v. a. v. l.* trouver, rencontrer, inventer. — Observer, surprendre, découvrir.

— De que s'atrobo pas en fieiro
De Beucaire ou d'Alès, en plaço ou per carriero
Félix, 1872.

— Atrouvarié pas d'aigo à la mar.

Ital. trovare.

Atrobador, || *s. m. v. l.* inventeur, créateur, trouvère.

Atrossar, || *v. a. v. l.* trousse, mettre en trousse, en paquet, relever.

Entrossar, ||

Otrossa, || *All.* tross, bagage.

Ety. a-tross-ar, mettre en monceau.

Atrouva (S'), *v. rec.* s'estimer, se croire. — se rendre en un lieu.

— Creirias pas qu'à la fin s'alrouvé
forço urouso d'aganta un gibous.
Roumanille, 1836.

Atrouvat, *s. m.* moyen, biais, façon, tour.

— T'ensegnarai un atrouvat qu'es ni long ni coustous.

Atruisa, || *v. a. v. l.* broyer, écraser, brouiller, piler. *Gr.* τρῦσω.

Lat. tritus, de tero, écraser.

Atruma (S'), *v. rec.* s'obscurcir, s'assombrir.

— Lou tems s'atrumo.

Attapl, *v. a.* fouler, tasser, presser, piétiner.

Attaqua, || *v. a. et rec.* attaquer, provoquer, saisir, surprendre, endommager. — S'attaquer à, se prendre à quelqu'un ou à quelque chose. — Se déclarer, offenser.

— Qui ban doun attaqua que tant lous amalisson.

Jasmin.

Moun Diou l'on michan garlnmen
Attacavo endifféremmen
Tout cé que i'avié dins l'armado.

Fav.

Attats, || *s. m. plur.* fruits de l'atatier ou

Atat, || viorne cotonneuse.

Tatino, || *Lat.* viburnum lantana.

Attendre, || *v. a.* attendre, espérer, rester,

Attendre, || compter sur, se promettre, demeurer en place.

— Dins nostre cazal plé de fions
Que souben la Garono arroso
Attendian un broutou de roso...
Nons ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas aoudous.
Jasmin, 1830.

Attera, *v. n.* aborder, s'approcher de la terre, atterrir.

Atteragi, *s. m.* atterrissage, [atterrage, lieu où un vaisseau peut s'approcher de terre. — Plage commode, abordable. *Ital.* atterrare.

Atterousi, *adj.* terreux, enduit de terre.

Atterat, *adj.* atterré, abattu, renversé, consterné.

Lat. ad terram, contre terre.

Attroupomen, || *s. m.* rassemblement, *Atroupamen*, || tumulte, émeute, sédition.

— Quand li rei se visiton l'on pot dire :
aco sera per quauqu'atroupomen de guerros.

Atroupela (S') *v. rec.* se rassembler, s'a-meuter.

— L'agné leù de puple atroupela
autour d'el.

Atuba, || *v. a.* allumer du feu, une lampe.

Aluca, ||

— Vite, atubo soun lum, se levo e fai lou fur.

Rad. tub, τῦφω, allumer.

Atubal, || *s. m.* copeaux, herbes sèches, *Atioun*, || paille, broussailles, bois résineux, genêt, bruyère, tout ce qui sert à allumer le feu.

Ety. a-tub-al, ce qui fait de la fumée. *Gr.* τῦφος, fumée.

Atuen, || *v. a.* frapper, étourdir, assommer, *Atupa*, || accabler, rosser.

Atucoula, *v. a.* entasser de la terre, du sable, former un tertre.

Atuda, *v. a.* éteindre, étouffer.

Atupa, || *v. a.* frapper, étourdir, réduire au silence. *Sansk.* tup, choc.
All. tupfen, frapper.
Gr. τυπννν, frapper.

Atupl (S'), *v. rec.* s'éteindre, se calmer, se tarir.

Atupit, || *adj.* éteint, abattu, stupéfait, in-Amata, || terdit.

Atura, || *v. a.* arrêter, contraindre. — Bou-Aturra, || cher, fermer. — Applanir, niveler, émotter.

— La rego que fas es leou aturado,
 O baleou, adiou !...
Esp. aturar.
Ital. atujare, boucher.

Atura (S'), *v. rec.* s'appliquer, se fixer. — Se figer, se coaguler.
Gr. τυπννν.

Atuza, || *v. a.* attiser, souffler le feu, rap-Atusa, || procher les tisons.
Esp. atizar. *Port.* atizar.
Lat. titio, tison.
 On devra chercher en *au* les mots qui ne se trouveront pas en *au*.

Aubado, || *s. f.* sérénade donnée aux auto-
 Aoubado, || rités ou aux jeunes filles dans les fêtes de village, pendant la nuit ou à l'aube. — Son de cloche à l'aurore.

— Vas courre
 Sus li mourre
 Dins li coumbo e li valoun,
 Menado
 Per l'aubado
 Que eanton lis aucloun.
 A. Mathieu, 1887.

— Cau vôn leis aubado que pague lei tamhourin.

Aubala, || *v. n.* passer les écheveaux de soie.
 Ouvala, || de coton ou de laine par l'ovale, (moulin) pour retordre les fils assemblés.

Aubalage, || *s. m.* moulinage des fils,
 Ouvalage, || apprêt des matières textiles pour le tissage.

Aubalestrié, *s. m.* archer, tireur d'arbalète.
 — Terme de charpente ; une ferme ou assemblage de quatre pièces de bois.

Aubalestrié, || *s. m.* le grand martinet
 Voulastrié, || sorte d'hirondelle à courtes pattes qui pullule autour des vieux monuments et particulièrement aux Arènes où ces oiseaux trouvent beaucoup de fentes et de trous pour y nicher et s'abriter.

Auban, *adj.* matinal, *dim.* Aubanel, *nom pr.*

Aubaredo, *s. f.* plantation de saules, de peupliers.

Aubareste, || *s. m.* événement, aventure,
 Aubaran, || accident, piège.

— Toubarès dins lis aubareste
 Lei quicho-ped e lei fiala.

— Voulié li tene cop per estre à l'aubaran.

Aubeto, || *s. f.* la pointe du jour, la petite
 Albor, || aube.
Ital. il primo albor non appariva ancora.

Aubero, || *s. f.* le peuplier blanc et le trem-
 Piboul, || ble *populus alba*, *pop. tremula*,
 Aubat, || arbres de la fam. des salicinées qui forment de belles avenues en Provence.

Aubèche, || *s. m.* l'aubier d'un arbre, la
 Aubenco, || couche ligneuse qui est entre l'écorce et le cœur du bois.

Auben, *adj.* blanc, blanchâtre.

Auberglé, || *s. m.* espèce de pêcher qui
 Albergié, || produit un fruit dont le noyau est adhérent à la pulpe. (Voir *aubarjo*, *ouberjo*), *amygdalus persica*, fr. de Perse.

Aubergino, || *s. f.* morelle melongène, mé-
 Oubergino, || rinjane, fruit ou baie pen-
 Via-d'ase, || dante de couleur violette que l'on mange dans tout le midi.
Solanum melongena, plante à fleurs blanches ou purpurines originaire de l'Inde.

Aubergino sauvage, *s. f.* lampourde à gros fruits.
Lat. xanthium macrocarpum.

Aubergisto, || *s. m.* hôtelier, celui qui
Oubergisto, || tient une auberge pour les voyageurs à modestes ressources.

— Castelpers manquet pas, parlet à l'aubergisto
 Que despey quelque lems abio toujour en vисто.

Auberjo, || *s. f.* alberge, sorte de pêche
Aubergo, || dont la chair est jaune, ferme et adhérente au noyau, fruit du pêcher albergier.
 — *Amygdalus persica.*

Aubesoun, || *s. m.* quartz opaque, caillou
Albesoun, || blanc, dur et arrondi, très-fréquent dans le lit du Gardon et des divers torrents qui descendent des Cévennes, *dim.* de albus, blanc.

Aubespín, || *s. m.* néflier aubépine, buisson
Aoubrespi, || blanc, *cratægus oxiaacantha*,
Espigno blanco, || arbrisseau des haies à fleurs blanches ou roses qui annoncent le printemps; on l'appelle aussi noble épine, épine blanche.

— Fasiè bon caligna
 De long dis aubespín,
 Souto li pin.
 Mistral, 1858.

— Quand l'aubrespin flouris, que lou champ se fai bèn
 De vers lou mès de Mai, n'as pas vist Cancabèn?
 — Tavan, 1837.

Aubicoun, *s. m. prov.* prune flétrie par excès de maturité. — Figue longue et noire de la St-Jean.

Aublé, *s. m.* espèce de raisin blanc.

Aubleiri, || *s. m.* vigueur, dextérité, ruse.
Oubleiri, ||

Aublerat, || *adj.* blanchi, couvert de rosée
Breinat, || ou de gelée blanche.

Aubièro, || *s. f.* la rosée du matin, bruine.
Breino, ||

Aubièro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Aubo, || *s. f.* l'aurore, l'aube du jour, les
Albo, || premières lueurs à l'horizon. —
 D'uno aubo à l'autro, du lever au coucher du soleil.
Lat. alba, blanc.
Ital. albor. Esp. alborada.

Aubo, || *s. f.* l'aube, le tremble, le peuplier
Aubat, || blanc, dont le dessous de la feuille est blanc et cotonneux.
Lat. populus alba, tremula.

Aubo de mar, || *s. f.* algue, plante marine
Augo, || rejetée sur la côte par les vagues.

Aubo-vit, || *s. m.* clématite des haies, des
Entrevadis, || bois, vigne blanche, herbe aux
Ravissano, || gueux, barbe à Dieu, plante de
Bidalbo, || la fam. des renonculacées à fleurs blanches offrant de jolis plumets en automne.

Lat. clematis vitalba.

Cette plante sarmenteuse où ses variétés servent à garnir des tonnelles, à cacher des vieux murs.

Auboi, || *s. m.* hautbois, instrument à vent
Aouboués, || et à anche dont le son est clair
Graile, || et un peu nasillard.

— L'auboi couris lei carriero,
 Fou veire aqueli chambriero
 Que soun folo de dansa.
 Roustan, 1820.

— Auboués e chalaminos
 Respoundès vous toujour.

Auboussa, *v. a.* jouer du hautbois.

— Espinchant, mès de rescoundoun,
 Lou pastre qu'aval auboissavo
 En pasturgan soun escachoun.

Aubour, *s. m.* eytise aubour, cytise à grappes, cytise des Alpes.
Cytisus laburnum pour *alburnum*.

Auboura, *v. a.* relever, soulever, secouer, hausser.

— Per veire ounte n'en siés, ti sorre, d'escoundoun
 Van, curiouse, plan-plan, auboura lou vanoun,
 Que cuerb toun obro mita facho.
 Tavan, 1869.

Auboura (S'), *v. rec.* se lever promptement, se remuer, se soulever, se lever matin. *Rad. alba*, aube.

— Miano e Jan se regardéron
En entenden açò,
Subran se coumprengueron ;
E s'aubouréron sur lou cop.
J. Brunet, 1860.

Aubrado, *s. f.* le produit d'un arbre en feuilles ou en fruits, un plein arbre.

Aubran, *s. m.* canard sauvage. (Voir *albran*.)

Aubras, *s. m.* gros arbre.

Aubrassac, || *s. m.* havresac, carnassière
Carniè, || de chasseur, sac de peau
pour aller au travail.

Aubra (S'), *v. rec.* se poster, se hisser, se percher sur un arbre.

Aubrarié, || *s. f.* bosquet, parc, verger,
Aubrage, || allée, ombrage, massif de verdure.

— Pan de sen ! de las aubrariès,
Ournamen de toun éritage,
Soulo, uno branco de cyprés
T'escountara dins lou grand viage.
Floret, 1860.

Aubre, || *s. m.* arbre, grand végétal li-
Aure, || gneux garni de branches.
Albre, ||

— Quand un gros aubre toumbo, e toumbo d'ambé brut,
Armado de faussets, la foulo que lou beillo
Court sur el ; e taleou lou colosso feilhut
Se sent tout débranchat.
Jasmin, 1842.

— Lous roussignols sul l'aubre en flou
Canton plus fort à qui milhou.

Lat. albor. *V. l.* albre, alber.

Ital. albero. *Esp.* arbol.

Aubre, || *s. m.* arbre de couche, axe
Aubre jasant, || d'une roue, d'une machine ou
d'une transmission. — Pièce
de bois ou de fer horizontale qui
reçoit le mouvement d'un mo-
teur pour le distribuer, au moyen
de courroies ou d'engrenages, à
divers métiers ou à des outils.

Aubre de gabi, *s. m.* mât de vaisseau portant un hunier pour faire la vigie.

Aubre de moulin d'oil, *s. m.* lon-
gue et forte pièce de charpente
composée de plusieurs troncs
d'arbres cerclés en fer ; espèce
de levier qu'on abaisse sur une
pile de cabas, au moyen d'une
vis de pression. Il existe encore
quelques uns de ces arbres, qui
occupaient un très-grand es-
pace et qui sont remplacés par
des moyens plus puissants.

Aubret, || *s. m.* petit arbre. — Cimeau
Albrot, || pour la chasse aux petits oiseaux.
— Anau à l'aubret, chasse à la
pipée.

Aubre dret, *s. m.* arbre fourchu, c'est-à-
dire la tête en bas et les pieds
en l'air.

— Fariè per cl l'aubre drech.

Aubreja, *v. n.* grimper sur les arbres,
cueillir les feuilles ou les fruits
sur l'arbre.

Aubrilho, || *s. f.* les arbres en général,
Aubriho, || fourrés d'arbres, bosquets.
Aubrage, ||

Aubrihoun, || *s. m.* petit arbre, arbris-
Aubroun, || seau.

Aubricoutié, || *s. m.* abricotier commun,
Auricoutié, || arbre de la fam. des ro-
sacées dont il y a plusieurs
variétés. *Prunus armeniaca*.

Aubricot, || *s. m.* abricot, pomme d'Ar-
Auricot, || ménie, fruit à noyau qui a
beaucoup de saveur.
It. albicocca. *Port.* albricoque.
Lat. prœcox, précoc.
Arab. birkouk.

Aubun, *s. m.* aubier, la partie tendre du
bois.

Auc, *rad.* de auca, oie. — Le jars, le mâle
de l'oie.

Lat. auceo, voir de loin.

Aucaire, *s. m.* gardeur ou gardeuse d'oies.

Aucat, || *s. m.* oison, le petit de l'oie.

Aucoun,

Auquetou,

— Trouvère dins lon gardo manja un aucou farcit.

Auco, || *s. m.* oie, oiseau aquatique. On dé-
Aucho, || pouille l'oie domestique de son du-
vet deux fois par an, pour en
obtenir l'édredon ; les grandes
pennes de ses ailes servent de
plumes à écrire, de garnitures
de pinceaux.

— Quand l'auco caminarelo
Quittan soun caousse estiven,
D'un cris raoufalous, rampêlo
Soun batayoun qu'atroupêlo
En pouncho, contro lou vent ;
De Lafare, 1840.

Esp. et Ital. oca.

Aucel, || *s. m.* oiseau, bipède ailé, em-
Auzel, || plumé.

— Aro que la gabio es presto l'aucêu
s'es envoula

— Per chaqu'aucêu soun nis es bêu

— Vôu mai estre aucel de champ
qu'aucel de gabio.

Ital. ucello.

Aucel de passage, *s. m.* oiseau de pas-
sage, de saison, celui qu'on ne
reverra pas. — Le client qu'on
sert par hasard.

Aucelaire, || *s. m.* un oiseleur, celui qui
Auzelounaire, || chasse ou qui trafique des
petits oiseaux.

Aucelas, || *s. m.* grand ou vilain oiseau, les
Ausselas, || rapaces en général.

Aucelot, || *s. m.* petit oiseau, bec fin, pe-
Aucelou, || tits pieds.

Aucellèro, *s. f.* volière, grande cage. —
Grand filet pour prendre les
palmipèdes dans les étangs.

Aucelou, *s. m.* petit oiseau.

— Alaro on noun vei pus un aucelou voula
Cadun jout soun feuilhatge es lapit sens pioula
Peyrot, 1778.

— Me manco ren, erbo graniho,
Poutoun... Mai pòde pas canta,

'Mé mis amour, la liberta,
E li cansoun de ma patrio....

— Vagui perqué, dis l'auceloun,
Es tan marrit d'estre en prison !
A. Mathieu, 1838.

Auciprès, || *s. m.* cyprés, arbre funéraire,
Ciprié, || fam. des conifères.

— Dis auciprès l'ombro negrasso
E lou bram rau di tatarasso
Fan orre, esfray à quau ié passo
R. A. 1838.

Aucire, *v. a.* occire, tuer, du lat. occidere.

Audaço, || *s. f.* audace, hardiesse.
Audacio,

— Non, sabi pas coussi bons abès tant d'audaço
Per veni soulomen m'attissa ben en faço.
An. 1837.

Audienço, *s. f.* audience, séance pendant
laquelle des juges entendent les
dépositions. — Réception, at-
tention.

— Ièu dins moun iech, proufoundamen
Eodourmi, coumo un présiden
Qu'espèro emé foço pacienço
La fin d'uno longo audienço.
Favr.

Audour, || *s. f.* odeur, senteur, parfum,
Aoudou, || exhalaison. — *Fig.* réputation.
Esp. olor. It. odore.

— Es uno oudou que pòde pas souffri,

— Uno aoudou de laouré que la fai frissouna.

Aoudoulièro, || *s. f.* seau de puits ou de
Aoudoulié, || cuisine. *Lat. dolium*, vase.

Audourous, *adj.* odorant, odoriférant,
exhalant une bonne odeur.

— Les prenguet d'amb'el quand alarguet
soun troupeu per ana paysse las herbetos
audourouses de sas mountagnos.
Goudouli.

Aufença, || *v. a.* offenser, blesser, choquer.
Oufensa, || — Insulter.

Auffèga (S'), *v. rec.* s'étouffer, se pamer,
crier. (*Chaleur de foie.*)

— S'auffèga à forço de ploura.

Ital. fegato, foie.

Aufici, || *s. m. plur.* offices, cérémonie
Oufici, || religieuse, prières.

Aufrès, *s. m. v. l.* orfroi, frange d'or, passementeries, galons.
Lat. auri frigia.

Aufié, *s. m.* ouvrier qui fait des nattes en sparteries.

Aufo, *s. m.* sparte, stipe tenace. —
Eufo, *Stipa tenacissima*, de la fam. des
Jounquina, graminées, qui se plaît dans les
Espartou, lieux arides et croît en abondance sur les montagnes incultes d'Espagne et d'Algérie ; on en fait des cordes, des nattes, des cabas, du carton, du papier, etc.
Eufo, Stipe plumeuse, *Stipa pennata*,
Plumé, jonc des marais dont on fait des
Bauco, cordes.

Eufo, Hièblé ou petit sureau, *Sambucus*
Eule, *ebulus*, fam. des caprifoliacées à fleurs blanches, auquel on attribuait autrefois des vertus spécifiques contre la goutte et l'ankilose.

Augebl, *s. m. prov.* gros raisins blancs
Picardan, dont on fait les raisins secs ou passes.

Augeml, *s. m.* grosse toile de coton.

Augl, *v. n.* ouir, écouter, entendre.
Auzi, Du lat. *audire*.
Béarn. aouiats, écoutez.

— E per sabé se bous ayman
 Augels coussi nous animan
 Goudouli.

Auglido, *s. f.* ouie, action d'entendre.

Auglido (D'), *adv. prov.* de suite, sur le champ, subitement, à peine entendu.

Augo, *s. f. prov.* algue, plante marine
Augou, que les vagues rejettent sur le rivage.

Zostère marine dont on fait des matelas, des emballages.
Alga angustifolia.

Aujar, *v. n. prov.* oser, avoir la hardiesse, le courage, résister. —
Auza, Entreprenre hardiment, être résolu.

Aullvastre, *s. m.* troène commun, sauvillot. *Ligustrum vulgare*.
Oulibastre,
Cabrifel, Arbr. fam. des oléacées à fleurs blanches dont le feuillage ressemble à ceux du saule et de l'olivier.

Aullveto, *s. f.* espèce de raisins à grains allongés.

Aulivlé, *s. m.* olivier d'Europe, arbre de la fam. des oléacées, à fleurs blanches. *Olea Europea*.

— Siès tant prouffichous, que degun pòu saupre
 Tout ço qu'as en tu de buen e de bèn.
 Martelly, 1869.

Aulo, *s. f.* air, vent, Eole.
Auro,

Aumalho, *s. f. coll.* bêtes à cornes, troupeaux.
Oumalho,

— Au prat lou pus naut iè menave
 païsse l'aumalho.

Lat. animalia. *V. fr.* omail.
Suisse armaille.

Aumedo, *s. f.* lieu planté d'ormes, d'où
Olmedo, Aumessas, nom de lieu.

Aumelo, *s. f.* œufs mêlés, omelette, friture aux œufs et aux herbes,
Trouchado, au lard, aux champignons, aux
Oumeleto, oignons, etc. *Esp.* tortilla.
Lang. òou mélats.

Aumens, *adv.* au moins, du moins, toutefois.

Aumeras, *aug.* de *oume*, ormeau.
Oumeras, *Lat.* *ulmus campestris*.

Grand orme, qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Aumenage, *s. m. v. l.* hommage féodal, servilité, autref. soumission d'un vassal envers son seigneur et maître.

Aumenta, *v. a. et n.* augmenter, croître, hausser de prix, multiplier.

— Lou pan e la viande an aumenta.

— En estiran ma vido aumento mei doulour.

Ital. aumentare.

Aumouino, || *s. f.* aumône, don charitable, ce que l'on donne aux pauvres.
Oumorno,
Almoïno,
Almorno,

— Anavo de porto en porto rauba l'aumorno di paure.

— Fa l'aumouino emb'un panié traucat.

— Touto almorno lou ciel la torno.

Esp. limosna. *Ital.* limosina.

Aumorno flourido, *s. f.* part à deux d'un présent, d'une trouvaille.

Auna, *v. a.* mesurer à l'aune (anc. mesure).

Aunage, *s. f.* aunage, mesurage à l'aune.

Aunit, *adj.* méprisé, avili, honni.

Auno, *s. f.* aune, ancienne mesure de longueur équivalant à 1 m. 20, distance arbitraire entre les deux bras étendus.

Lat. ulna. *Gr.* αλπη, bras.

— Savié ben ce que n'en voulié l'auno.

— Lou michan mesuro lis autri à soun auno.

Aunour, || *s. m.* honneur, dignité, considération.
Ounour,

Aunoura, *v. a.* honorer, respecter, estimer.

Aupeta, *v. n.* galopper, exciter, hop, hop.

— Aupeton per tout lou terraire.

Aupeto, *s. f.* gland, flocon de soie ou de laine.

Aupignastre, *adj. gasc.* entêté, opiniâtre.

Auplho, *s. f.* alpine, petite alpe, petite montagne.

— Long di calanc, sus lis Auplho
 Enfant anen coupa de bouis.
 Girard, 1875.

Auquèsiou, *s. f.* occasion, conjoncture, rencontre.

Auqueto, *s. f.* petite oie, terme de mépris, femme contrefaite, troussée.

Auquèro, *s. f.* oisonnière, gardeuse de volailles.

Aurado, *s. f.* dorade, poisson de mer à écailles dorées.

— *Sparus aurata*.

Auragan, || *s. f.* grand vent, tempête,
Aurasso, || tourmente.

— Et pas pu lèu qu'a vira lou cantoun uno aurasso se levo.

Auranleto, || *s. f. gasc.* hirondelle, oiseau
Aouroungleto, || de passage du printemps,
Dindouleto, || qui niche dans le voisinage de l'homme.

Aurar, || *v. n.* voler, prendre l'essor
Enaura (S'), || s'élever. *Gr.* αρα, vent.

Aurajous, *adj.* orageux, tempétueux, tumultueux.

Aurat, || *adj.* léger, évaporé, tête au vent,
Auran, || étourdi, imprudent.

Auréja, *v. a. et n.* battre, secouer, maltraiter. — Faire de l'air, du vent.
 — Faire refroidir, aérer.

— Lou sifre e leus siblés, que dison pas de nou,
 Vous aurèjran l'er de tout'autro cansou
 Félix, 1872.

Aureja, *v. n. gasc.* jaunir comme de l'or.

Aurelho, || *s. f.* oreille, organe de l'ouïe.
Auriho,

— A bon varlet, aurelho d'ase.

— Fai lou sourd, aurelho de marchand.

— Piere n'empourtet uno péio
 A la plaço d'un floc d'auréio
 Qu'avie perdu dins lou debat.

Favr., 1814.

— Sabès d'ailhur, que pel flatur adret
 Filho moudesto a toutjour uno aurelho ;
 Sabès qu'un coumplimen, tel que lou gous lou hol,
 Es un large couichi, pla doucet e pla mol,
 Oun, sans rougi, lou may sage s'apuyo.
 Jasmin, 1829.

Aurellèro, || *s. f.* perce-oreille, insecte
Curaurelho, || coléoptère qui porte une pince au derrière.

Aurelheto, || *s. f.* espèce de champignon
Auriheto, || comestible. — Ficaire renoncule, petite chélidoine à fleurs d'un jaune luisant.

Aurelhetos, || *s. f. plur.* crêpes, espèce de
Aurèietos, || pâtisserie de campagne, beignets faits avec de la fleur de farine et des œufs, frits dans l'huile bouillante et saupoudrés de sucre.

Aurelho-d'ai, || *s. f.* on désigne les di-
Aurelho-d'ase, || verses plantes suivantes
sous ce même nom ; la centaurée
scabieuse, *sauto-lebre*; le liondent
d'automne, *fulharaco*, la grande
consoude, *niasses*; le pied de
veau ou gouet, *figueiroun*; la
molène sinuée, *verbascum*;

Aurelhut, *adj.* qui a de longues oreilles.

Aurenge, || *nom prop.* de ville Orange sous-
Ourenge, || préfecture du département de
Vaucluse.

Aureza, || *v. a. lang.* salir, souiller, ternir.
Coucha, ||

Auri, || *adj.* d'or, doré. *Lat.* aureum. Val
Aurio, || auri, vallée aux paillettes d'or.

Aüribo, *s. f.* orage, ouragan.

— L'auribo dins un rés la secoutut là bas,
Tout ço qu'ero d'amb'el n'es que fum e poulhero.
Goud, 1659.

Aurièro, || *s. f.* le bord, la lisière d'un
Ouriero, || champ, d'un bois, d'un chemin.
Lat. ora, bord.

Auriflan, *s. m.* soufflet de forge.
Gr. *αυρα φλαω*, presser le vent.

Auriman, || *s. m.* aimant, minéral de fer
Ayman, || oxidulé qui attire, qui retient.
Aziman, || *Gr.* *αδαμας*. *Esp.* iman.
— Semblo qu'es un ayman que nous
reten ici.

Aurinau, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Auriol, || *adj.* jaune, de couleur d'or, lieu
Auriou, || où il y a des jonquilles et des im-
mortelles.

Auriolo, || *s. f.* chardon étoilé ou chausse-
Agriolo, || trape laineuse, dont les
fleurs sont garnies d'épines.
Centaurea calcitrapa.
Plante amère et febrifuge.
— Centaurée du solstice.

Auriou, || *adj.* farouche, ombrageux, éva-
Aurouge, || poré, de la nature du vent.

— Lous plazès de la casso m'an tengut
d'inqu'aci talomen auriu, que yèn nou
cerqui que les amagadous des Ourses e
des Liouns per noviri monn couratge.
Goudouli, 1652.

Auriou, || *s. m.* le Lorient, oiseau de pas-
Auriol, || sage, jaune en partie et de la
grosseur d'un merle.
Lat. *oriolus galbula*.
Gr. *χλωριων*, couleur d'or.

Auriou, || *s. m.* maquereau, poisson de
Aournèu, || passage. *Scomber auratus*, ma-
Veyrat, || quereau doré.

Auripel, || *s. m.* oripeau, clinquant, cuivre
Ouripel, || doré.
Lat. auri pellis, surface dorée.
Objet qui a de l'apparence et
peu de valeur.

Auripelat, *adj.* chamarré d'or, couvert de
dorure.

Auristre, || *s. m. lang.* ouragan, coup de
Auro-folo, || vent.

Aurivel, *s. m.* orfèvre, graveur, ciseleur.
— Li coupèn d'or que tounbavon dou
burin de soun paire l'aurivelaire.

Aurivel, || *adj.* folâtre, dissipé.
Fouligau, ||

Auro, *s. f.* le vent, fort ou faible.
— Vesin, mai, quant'auro vous meno.
Gr. *αυρα* zéphir, brise

— Se l'auro d'ant coussajo lous nuages
N'aven pas pèn de plejo en aquestes parages.

Auro-bruno, || *s. f.* vent roux, vent
Auro-rouso, || chaud, vent d'Est.

Auro drecho, || *s. f.* vent du Nord, mis-
Auro-d'aut, || tral.

A auro drecho gès d'abri
A paur'ome gès d'ami.

Auro-folo, *s. f.* coup de vent impétueux,
ouragan, tourmente.

Auroro, || *s. f.* aurore, les premières
Aube, || lueurs qui annoncent le lever du
soleil.
Lat. aurea hora, heure dorée.

— Hier sus lou gran mati sourtiguèra defora,
Per refresca monn cor autant ardent qu'un four,
Quand veguère bien leu appareisse l'auroro
Que l'isso de dourmi, reveilhavo lou jour.
Roudil, 1810.

Auroun, *s. m. prov.* essor que prend un
oiseau en s'envolant, trajet qu'il
fait sans se poser.

Auroungleto, || *s. f. bearn.* hirondelle,
Bindouleto, || oiseau de passage du
 printemps.

Aurous, *adj.* venteux, exposé au vent, qui
 engendre le vent.
Fig. vain, vaniteux, évaporé.

Aus, || *art. pl.* à les, aux. *sing.* au, aou.
Aous, ||

Auts, || *s. m. plur.* la toison, la tonte du
Aous, || mois d'août, la tondaison, août le
Ausses, || huitième mois de l'année.

— Lou gros aus qu'i tapo l'esquino.

Auseralho, || *s. f. coll.* troupe d'oiseaux,
Aoucelhalho, || de volatiles, les oiseaux en
Auelino, || général.

Ausi, || *v. n. et act.* entendre, écouter, ouïr,
Aouzi, ||

— Hou z'ai aouzi dire.

— Ausissen coumo un bru de rodos sus la routo.

— Vougué pas ausi d'aquelo aurelho.

— Car sas oundos auson, soulets

Fringa lous amoureux e lous roussignoulets.
Arnavielle, 1874.

— La campano dindavo pus ;
 De se parla recoumençavon,
 Quand s'ausigué lou bru counfus
 De pas que dins l'oumbro cercavon,
 De vois que de liuen li sounavon.

J. Canonge, 1867.

Ausido, d'ausido, ouïe. (Voir *auxido*).

Aussa, || *v. a. et n.* hausser, relever, hisser.
Autar, || — Devenir plus cher.

Aussa (S'), *v. rec.* se relever, se mettre sur
 son séant. *Lat.* altare.

Aussel, || *s. m.* oiseau, petit volatile.
Auset, || *Lat.* aucella. *Ital.* ucello.

Aussela (S'), *v. rec.* se hérissier, s'emporter,
 faire du bruit.

Aussellino, || *s. f.* les oiseaux en général.
Auseralho, ||

Ausset, || *s. m.* troussis, pli fait à une robe,
Ousset, || à un rideau pour les raccourcir,
 et afin de pouvoir les allonger au
 besoin.

Aussi, || *adv.* aussi. de même, autant.
Alsi, || *Lat. sic.*

Ausside, *v. a. gasc.* tuer, ôter la vie.

Lat. occidere.

Aut del jour, || le milieu du jour, midi
Naut,

Autà, || *s. m. gasc.* autel dédié à la vierge
Autar, || ou aux saints.

Aouta,

L'aouta per es se preparabo.

Autà, || *conj. et adv.* autant, aussi, aussi
Autà-pla, || bien, également.

Outant, || *Lat.* tantum. *Esp.* otro-tanto.

Autà, || *s. m.* vent d'autan ou du midi, vent
Autan, || du sud-est, vent du sud-ouest,
 suivant les localités.

Lat. altanus, vent haut.

Autardo, || *s. f.* outarde barbue, oiseau
Oustardo, || pesant au vol, mais agile à la
 course. On chasse ces oiseaux
 en hiver dans les plaines de la
 Crau, excellent gibier de table.
Lat. otis tarda.

Autardo pichouno, *s. f.* outarde cane-
 petière, gibier dont la chair est
 aussi estimée que celle du faisan.
Lat. tetrax.

Autalèn, || *adv. gasc.* aussi tôt, dès que,
Aoutanlèn, || aussi vite, aussi bien.

Autretant, *adv.* tout autant, encore autant.
Ital. altrettanto. *Esp.* otro tanto.

Autanben, || *adv.* aussi bien, tout de même.
Aoutapla,

Autin, || *s. m.* tonnelle, berceau, treille
Autinado, || formant voûte, vigne haute.

— L'autin de la bégudo.

— Au mens venguessias pas mautrata mis autin.

Autis, || *s. m.* outil, instrument de travail.
Outis. || *Lat.* utilis.

Auto-auto, *adv.* alerte, debout, hisse.

Autorgar, || *v. a. v. l.* livrer, permettre,
Autreiar, || octroyer, accorder, autoriser.

Antou, || *s. f.* hauteur, élévation, colline.
Auturo, ||

— La récolte est maigro sus l'auturo.

Automn, || *s. m. et fém.* automne la saison
Outouno, || de l'année qui suit l'été, celle
 des récoltes. — L'âge mur précé-
 dant la vieillesse.
Lat. autumnus. Ital. autumnno.

Autounna, *v. n.* pousser en automne,
 jeter du bois dans l'arrière saison.

Autoun, || *s. m.* regain du foin, seconde
Revioure, || pousse des feuilles d'automne,
 deuxième ou troisième coupe
 du foin.

Autounado, *s. f.* la saison d'automne.

Autour, || *s. m.* auteur, inventeur, trouveur,
Autur, || penseur, écrivain, celui qui
 cherche qui imagine.
Lat. auctor de augere augmenter.
Ital. autore. Esp. autor.

Autour, || *prép. et adv.* auprès, aux envi-
Altour, || rons, de tous côtés.
It. attorno, intorno.

Autour, || *s. m.* autour, oiseau rapace,
Astour, || autrefois de fauconnerie, qui se
Aïgloun, || nourrit de petits oiseaux et s'atta-
 que même à ceux des colombers
 et des basses-cours.
 — *Falco palumbarius.*
Lat. astur, austerius.
Ital. astore.

Autouritat, || *s. m.* puissance, pouvoir,
Outourità, || crédit. — Considération,
 influence. — Pouvoir public,
 administration.
 — Soum oupinoun fassé autourità.
Ital. autorità, de auctor, actor.

Autr'an, *adv.* l'autre année, l'année der-
 nière.

Autramen, || *adv.* d'une autre façon, sinon.
Outramen, || *It. altramente.*
Esp. otramente.

Autre, || *adj. pron.* autre, qui est différent,
Altre, || *plur. autri, aus, autres.*

Autreja, *v. a.* octroyer, accorder, donner,
 concéder.

Autres cops, || *adv.* autrefois, ancienne-
Autro fès, || ment, jadis, au temps
 passé.
Esp. otravès. Ital. altr a volta.

Auturoun, *s. m.* petite hauteur, éminence.

Auturous, *adj.* orgueilleux, hautain, altier
Lat. altus. Ital. altiero.

Auvar, *v. a. lim.* brûler, fondre, répandre
 de la cendre d'écobuage.
Gr. avw, brûler.

Auvas, || *s. m.* île formée par alluvion. —
Auve, || Plage, gravier, rivage.

— E l'auve sécarous dévengué leu un
 iscloun.

Auvari, || *s. m.* peur, alerte, accident, mésa-
Auvali, || venture, événement.

— Auvari coumo pau n'ia.

— Se voulès espauri lei gent, fès li d'auvari !
 De besti mai paurous sus la terro, n'i a gès
 Coumo ièu ; pamens, se vès,
 Ei granouio porti l'esglari.

M. Bourelly, 1870.

— E tan'òs, noun sachen que se dire autramen,
 Lou calignaire nouvelari
 Countavo en risent lis auvari
 Que l'arrivavon d'ourdinari,
 E li n'ieu que dourmié soulo lou firmamen
 Mistral, 1889.

Auven, *s. m.* auvent, petit toit en saillie,
 abri. *Lat. ante ventum.*

Auvergnas, *s. m.* Auvergnat, habitant ou
 né en Auvergne.

Auvo, *s. f. lim.* graisse de porc, axonge.
 — Cendre d'écobuage.

Auzat, *adj. v. l.* hardi, effronté.

Auzel, *s. m.* oiseau, nom collectif des petits
 volatiles. *Lat. avicellus.*
Ital. ucello, augello.

— Oh ! pondès biroula tout al tour de moun sièti
 Jaques n'i es plus, paures auzels !
 Lou plouri soulo, sens amigo,
 L'amitié, de plours se fatigo.....
 Jasmin, 1842.

Auzelaire, || *s. m.* oiseleur, chasseur de
Aucelaire, || petits oiseaux.

Auzeralho, *s. f.* les oiseaux en général.

Auzeri, *adj.* criard, bruyant.

Auzèro, || *s. f.* Lozère, nom de Montagne, et d'un département.

— Quau counoui pas, au penjan de l'Auzero,
Acimerlat coumo un nis de céséro,
Un gros vilage appela Sen-German.
De Lafare, 1840.

Auzerot, *adj.* habitant de la Lozère.

— E per ausi lous cants de la muso faroto,
Tant que rampelara lou raïdu cascavel,
Das colos des Gardouns à la colo Auzeroto,
Las veiras s'acampa lèu-lèu soute sa croto
Emb'un entrin toujours nouvel.

Arnavielle, 1868.

Auzerou, || *s. m.* béarn petit oiseau.

Auserou,

— Cessat hostre ramatge
Aymables auserous
Quittat ouey lou bouscatge
Témouen de mas amous ;
Plourat lou qu'ey perdut,
You baü mouri, paubreto,
Si lèu nou m'ey rendut.
Despourrins, 1742.

Auzi, || *v. a. et n.* ouir, entendre, être attentif. *Lat. audire. Ital. udire.*

Ausi,

Aousi,

— Auiats àquestos paraulos...
— Aquelo campano s'auzis de liuen.
— Diou vous aouze.
— I'a leva lou veire e l'aoezi.

Auzido, || *s. f.* l'ouïe, le sens qui permet de percevoir les sons.

Aujido,

Auido,

Auzidou, *s. m.* l'oreille, organe de l'ouïe.

Auzido (D'), *adv.* de suite, tout aussitôt.

D'auzido duvès ben coumprèno tout
ce que se passet dins ièu.

Auzient, *adj.* sonore. *Lat. audiens.*

Auzino, || *s. f.* gland du chêne vert. — Bois

Euzino,

bûche du chêne.

Auzipèlo, *s. f.* érysipèle, maladie inflammatoire de la peau.

Avach, *s. m. v. l.* eau gommée, gouache.

Avachi, || *adj.* avachi, déformé, mou, paresseux.

Avagui,

Aval, *adv.* en bas, là-bas, au fond.

Avaou,

|| *Lat. ad vallem.*

par oppos. à amount, ad montem.

— La sésoun s'en anavo aval e l'iver
approuchavo.

Avala, || *v. a. et n.* avaler, faire descendre.

Envala, || — abaisser, couler. — Aplatir.

— Fasié que torse e avala.

— Moucel avala a plos de goust.

— A lou ventre avala coumo un lapin.

— N'en coui toujours de trop parla,
E i'a dangié d'estre avala.

Avalancado, || *s. f.* terrain affaîssé, en-Vedel, || traîné par la pluie.

Avalancar (S'), s'écrouler, se démolir, glisser, s'affaîsser, s'ébouler.

Rad. aval.

Avalanco, *s. f.* avalanche, masse de neige qui glisse sur une pente.

— Es vrai, car vese veni dous chin
Qu'arribon, en courent au mitan dou camin,
Autant pressa qu'uno avalanco ;
Seran eici dins meu de ren.

M. Bourrelly, 1871.

— Lis auristre amai lis avanlenco,
Mi fan pas soulamen veni lou mau de couer.

Avali, || *v. a. et n.* détruire, égarer, disparaître. *Gr. αναλίσκω*, détruire.

Avali (S'), s'égarer, disparaître, s'évanouir.

Avalisco, || *interj.* qui marque la colère, l'impatience, le mépris et qui équivaut à *accidente* ou *maledetto* des Italiens.

Cavalisco,

Gr. αἰσάλε, malheur à toi, loin de moi, fi donc.

Lat. aval, ad vallem.

— Avalisca tora,

Défora,

E revengues pas pus,
Qu'ablazigues lou gus.

Avalot, *s. m. v. l.* abaissement, glissement, culbute.

Avan, *s. m.* retranchement, fossé en avant des murailles.

Avanau, *s. m.* pieux, palissade, oseraie.

Avança (S'), *v. rec.* prendre les devants, se mettre en évidence, dire plus qu'il ne faut, faire du progrès, faire saillie.

Esp. avanzar. Port. avançar.

Avandieh, *adj.* sus dit, dit avant.

Avanel, *adj.* éveillé, alerte.

Avangèli, || *s. m.* Evangile, bonne nouvelle. — Vérité vraie, parole sure. — Prière.

Avani (S'), || *v. rec.* tomber en défaillance, disparaître, s'évanouir.
Lat. evanescere. *Ital.* svanire.

Avanimen, || *s. m.* évanouissement, syncope, faiblesse, défaillance.
It. svenimento.

Avanqui (S'), || *v. rec.* se tenir en avant, partir, s'avancer.
Lat. ante ire. *Ital.* avanzare.

Avantaja, || *v. a.* avantager, donner par préférence, par anticipation, en surplus.
Lat. ab ante agere.

Avantaja (S'), *v. rec.* s'élever, monter, s'aider, dominer, se prévaloir.

Avantage, || *s. m.* avantage, profit, supériorité, avance, succès.
Esp. ventaja. *It.* vantaggio.

Avantajous, *adj.* avantageux, profitable. — Présomptueux, glorieux.

Avantal, || *s. m.* tablier de femme.
Delantal, || *V. fr.* avantier, devantier.

Avantar (S'), *v. rec. v. l.* se porter en avant, réussir.

Avant-ouro, || *adv.* avant le temps, avant l'heure, le moment.

Avan prepaous, *s. m.* avant-propos, préface, introduction, avertissement.

Avantrin, *s. m.* avant train d'un véhicule.

Avanturiè, *s. m.* aventurier, intrigant, flibustier, inconnu.

Avanturo, || *s. f.* aventure, hasard, événement, entreprise.

Vou mai jouga à la sègure qu'à l'avanturo.

Avanusir (S'), *v. rec. bas lim.* tomber en défaillance, s'évanouir.

Avare, || *adj.* avare, avide de richesses, Chiche, || celui qui se prive du nécessaire.
Lat. avarus, de aveo-ceris.

— Lou soufren
Es l'avaren.

Avari (S'), || *v. rec.* se perdre, se dissiper, Abali (S'), || disparaître, glisser, couler.

Avaria (S'), *v. rec.* s'avarier, se détériorer.
Celt. abar, perdu, gâté.

Avarié, *s. f.* avarie, perte, dommage.

Bass. lat. havaria.

Angl. average.

Norm. auvarre. *Prov.* auvari.

— Anem, marchand d'avarié,
Vai-t-en tria de bourtoulago.
Bilhoi, 1851.

Avarta (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter.

— Que tout malur
S'avarte de ièu, vous n'en pregue.

Lat. avertere, détourner.

Avasta (S'), *v. rec.* s'égarer, s'aventurer, se hasarder, prendre le large.

Avau, || *s. m.* petit chêne kermès dont l'essence constitue presque tous les bois communaux et les garrigues du midi.

Lat. quercus coccifera.

— E la colo emé si baus
Oonte canton en repaus
Li perdris dins lis avaus.

G. B. Wise, 1865.

Avé, *s. m.* troupeau de brebis considéré comme le fondement de la fortune rurale. — Avoir, richesses, argent, meubles, matériel agricole.

Lat. habere. *V. fr.* avers.

— Vai-t-en garda l'avé

— D'enfant e d'avé, se n'en pot jama trop avé.

Avedre, || *augm.* du verbe aver avoir. — Avudre, || Atteindre à une chose.

— Lai pas pouscut avé en courriguen.

Aveire, *ad.* pour voir, c'est à voir.

Avegados, || *adv.* quelquefois, tour à tour.
A-belos-fès, || *Esp.* *a vegadas*.

Aveja, *v. a.* remarquer, décider, appeler l'attention.

Avejaire, *s. m.* avis, façon de penser.

— I pichot gent isto pas gaire
 De dire i gros soun avejaire.

Avelantié, || *s. f.* noisetier, coudrier dont
Abelantié, || les branches sont choisies pour
Aouerantié, || baguettes devinatoires.
Lat. *corylus avellana*.

Avelano, || *s. f.* noisette, petite noix ou
Abelano, || amande, fruit du coudrier.
Aoueran, || *Gr.* *Καλαμος* gland, fruit sem-
 blable au gland.

Avelantié, || *s. m.* le casse noix, espèce de
Cacho-nose, || geai à gros bec qui cassé les
 noisettes pour en manger l'a-
 mande.
Lat. *nucifraga caryocatactes*.

Avelantiéro, *s. f.* lieu planté de coudriers,
 haie de coudriers.

Avelantié, || *s. m.* arbre de Judée ou
Couroubié bastar, || gainier siliqueux, joli
Saugras, || arbre de la fam. des légu-
 mineuses, qui porte dès les
 premiers jours d'avril des quan-
 tités innombrables de petites
 fleurs roses, avant l'apparition
 des feuilles. Son bois est bon
 pour l'ébénisterie et le charron-
 nage.

Ce nom lui vient peut-être de
abel rucher, parce que lorsque
 le gainier est en fleur il attire
 des légions d'abeilles.

Aven, *s. m.* évent, fente, fissure, boyau,
 cavité formée par la dilatation
 des gaz. — Source cachée dans
 les rochers.

Avena, *v. a.* faire venir le lait en le tirant,
 alimenter les sources, les puits.

— Amour, dins ièu aveno.

— Un pous avena.

Esp. *avenar*.

Avena (S'), *v. rec.* s'alimenter, se commu-
 niquer.

Avenat, *adj.* pourvu de veines, de conduits.

Avenat, *s. m.* avoine mondée, gruan d'a-
 voine.

Avenel, *v. a.* vaincre, surmonter, atteindre.

Avenemen, *s. m.* avènement, élévation,
 arrivée, venue.
Esp. *avanimiento*.
Ital. *avvenimento*.

Avenenço, || *s. f.* affabilité, courtoisie,
Avinenço, || abord gracieux, prévenance,
 hommage.

— Soun avenenço me fai gau.

— Se veniès pus souden aurièu per
 tus milo pichotis avenenço.

— Emé touto nouest' avenenço
 Vous aven eici couvida.

Ital. *avvenenza*, gentillesse.

Avenen, || *adj.* avenant, affable, qui plait,
Avinen, || abordable, de bonne mine.
Esp. *aveniento*. *Ital.* *avvenente*.

Al'avenen, *adv.* à l'avenant, conformément,
 pareillement.

— Tout d'un avenen, tout d'une
 venue, tout d'une pièce, unifor-
 mément, tout droit, de plein
 pied.

Avengut, *adj.* grandi, bien venu, de rapide
 croissance.

— Aquel efan es proun avengut.

Avengudo, || *s. f.* avenue, chemin qui con-
Aleio, || duit à une ou plusieurs habita-
 tions rurales.

Aveni, *v. n.* advenir, parvenir, arriver, suf-
 fire, venir à bout.

Lat. *advenire*, *V. rom.* *avener*.

— Nostre paire que sès amoun
 Santificat sié vostre noum;
 Fasès que vostre regne avengue.

— Avenguen anfin à touca terro.

Aveni, *s. m.* ce qui doit arriver, destinée,
 prospérité ou infortune.

— Enfant que siès; poudras pas miel causi
 Ta passioum que tour aveni.

Aveni (S'), || *v. rec.* se convenir, se plaire
Endeveni (S'), || ensemble, sympathiser, s'accorder.

Aventuro, *s. f.* aventure, accident, événement, intrigue. — Entreprise hasardeuse.

Lat. ad venturus, ce qui doit arriver.

Aver, || *verb. aux.* avoir, posséder, contenir, etc., (Voir *avè*, *avèdre*).
Avèdre, || *Esp. haber*.

— Trouven aqui un vilage qu'avied forço abitan.

Avera, || *v. a.* atteindre, faire tenir, tirer, **Avura**, || trainer, porter, obtenir.

— Per avera lou rasin
 Fou caressa la souco.

Averat, *adj.* avéré, vérifié, prouvé.

Lat. verus, vrai. *Ital. avverare*.

Averaeloun, *s. f.* vérification, dénombrement.

Avergougnat, *adj.* humilié, honteux, pe-naud, craintif.

Esp. avergonzado.

Averié, || *adj.* avaritieux, qui entasse sans
Avaren, || dépenser.

Averlan, *s. m. v. l.* maquignon, roulrier.

Aversità, *s. f.* adversité, malheur, infortune.

— Lou segage entreten lou prat que reverdis,
 Es dins l'aversità que la vertu grandis.

Lat. ad-versus, tourné contre.

Averti, *v. a.* avertir, informer, aviser, faire savoir. — Essayer.

— *Averti l'aiguo*, essayer l'eau.

Lat. ad vertere. Esp. avertere.

Avès, || *s. m.* le revers, le nord, le côté
Oumbrenc, || exposé à l'ombre.

— A l'avès de Meiruei, de riche bastidan
 Avien un escabouet de moutoun e de fedo
 De cabro e de menoun, de manjaire d'aglan;
 M. Bourrelly, 1868.

Avescal, || *adj. v. l.* épiscopal, concernant
Avesqual, || l'évêque.

— Oustau avescal

Avescat, || *s. m.* évêché, palais d'un évêque,
Abescat, || ville où il y a un siège épiscopal.

Avesina, *v. n.* avoisiner, être proche.

Ital. avvicinare.

— Sian mau avesina

Avesque, *s. m.* évêque, le chef d'un diocèse.

Gr. επισκοπος, surveillant.

— D'avesque a passa oumounié.

Avesso, *s. m.* ravin, torrent, excavation.

Ital. abisso, abîme.

Aveusa, || *v. n. et rec.* devenir vœuf ou
Aveusa (S'), || veuve.

— Diou m'en aveuse, Dieu m'en débarasse.

Avezar, *v. a. bas lim.* habituer, accoutumer, plier à un usage.

Ital. avvezzare. Esp. avezar.

Avi, || *désin. de l'imparf.* des verbes en ar.
Ave, || parlavi, cantavi, je parlais; parlave, cantave, je chantais.

Avi, *s. m. plur.* aieux, (Voyez *avits*).

Aviamen, *s. m.* action de se mettre en chemin, de se dépêcher, de se mettre en train.

Lat. via, chemin.

Aviar (S'), *v. rec.* se mettre en route, en train, au travail, se diriger, s'acheminer. — Commencer, entreprendre.

— Am' l'amo jouïouso
 A l'obro espignouso
 S'avio en diguen:
 Dèitât celesto,
 Que m'as mès en testo
 L'amourous tourmen.
 B. Floret, 1860.

Esp. aviarse.

Aviat, || *adj.* leste, décidé, prompt.

Adraïa, ||
 — E d'uno pougno aviado, seguro
 ven, crac!... en dous se fai parti lou col.
 Floret, 1882.

Avidar, || *v. a. v. l.* raviver, exciter, rap-peler à la vie, réchauffer.

Lat. ad vitam.

Avigoura, *adj.* renforcé, fortifié, remis en vigueur.

Avilant, || *adj.* avili, ravalé, rabaissé, humilié;
Aviti, || milié.

— Noun fau adoune vous estouna
Se nostro lengo tant poulió,
Au lió pécaire de grana,
Dins li vilo s'es avilido...
Mistral, 1838.

Avina, || *v. a.* remplir de vin, imbiber,
Abinata, || aviner une futaille neuve, saturer.
Ital. avvinare.

Avinen, || *adj.* avenant, gracieux, aimable.
Avenen,
— Ero belo e avinento entre touti.

Avlous, *s. m. plur.* ornières, traces.
V. l. aviaux, hors de voie.
Fig. fêtes, plaisirs.

Avirage, || *s. m. bas lim.* ivraie énivrante.
Obirage, || (Voir *juelh jol*).
Abriago, ||

Avis, *s. m.* avis, sentiment, opinion, conseil. — Avertissement.

— Aco's un donnaire d'avis.

— Autan de gen, autan d'avis.

— Lou derné que ié parlo lou fai chanja d'avis.

Interj. prenez garde, attention.
— Per tant qu'anen d'avis;
quoique nous soyons sur nos
gardes.
— M'es avis que ; il me semble
que.
Lat. ad visum, à la vue.

Avis, || *s. m.* sarment de vigne, vrille.
Avit, || *Etym. a vite*, de la vigne.

Avits, || *s. m. plur. béarn.* les aïeux.
Avitins, || — Bès avitins, biens paternels.

Avisamen, *s. m.* prudence, prévoyance.

Avissò, *s. m.* petit bâtiment rapide à la
course, destiné à porter des
ordres, des dépêches.
Esp. nave de aviso, vaisseau-
dépêche.

Avista, || *v. a. prov.* remarquer, observer,
Avisa, || prendre garde, pourvoir à.

— mès avistà
D'ou nouvéu Diou la singularità.
J. Morel, 1826.

Avitar, *v. a.* arriver, parvenir, atteindre.
— Pas un soul bialamen, un soul
bram qu'avitesse de l'uno à l'autro ribo.
Rad. avit, vrille.

Aviva (S'), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer, se
faire violence, se remuer, se
secouer.

Avois, || *s. m.* voix, suffrage, opinion, ap-
Avouès, || probation. — Conseil, avertisse-
ment. *Lat.* vōx. *Esp.* voz.

Avol, *rad. rom.* vil, lâche, mauvais, gâté.

Avolesse, *s. f. rom.* lâcheté, méchanceté,
fraude.

Avoltre, || *s. m.* bâtard, né d'un adultère.
Avoutre, || *Bass. lat.* avult, adult.

Avondessa, || *s. f. v. l.* abondance, grande
Aondanza, || quantité. — Multitude.

Avoua, *v. a.* avouer, confesser, reconnaître
pour vrai, convenir, ratifier.
Lat. ad vovere; promettre.

Avouat, || *s. m.* avoué, officier minis-
Ome d'affaire, || tériel dont l'ancien nom était
procureur. — Homme d'affaires
chargé de représenter les par-
ties devant les tribunaux.

Avoucat, || *s. m.* avocat, appelé pour dé-
Aboucat, || fendre en justice de vive voix,
celui qui a besoin de son assis-
tance, soit pour attaquer, soit
pour défendre.
Lat. ad-vocatus, appelé pour.
Esp. abogado. Ital. avvocato.

— Aco's un avocat que plaidejo per sa soupo.

— Bon avocat, marri vesin.

— E sabès que lis avocat
Se fan sempre la pari dou cat,

Avougat, *adj. prov.* achalandé, qui fait
vogue. *It. voga*, ardeur.

Avoula (S'), || *v. rec.* accourir, se précipi-
Avouluda (S'), || ter.
Lat. ad volare volutare.

Avourta, *v. n.* avorter, accoucher avant
terme. — Ne pas réussir,
échouer.
Lat. abortare; abortire, mal
naître.

Avoust, || *s. m.* août, nom du huitième
Agoust, || mois de l'année, consacré à Auguste. *Lat.* augustus.
It. agosto.

— Se plou en aoust,
l'aura de mèu o de moust.
— Bèu tems d'avoust, dono bon goust.

Avousten, || *adj.* du mois d'août, fruits qui
Agousten, || mûrissent en août. — Agneau
du mois d'août.

Avudre, || *verb. aux.* avoir, voir ces mots.
Aver,
Agudre, ||
— Aco's avudre de prudenco.

Avugla, || *v. a.* aveugler, éblouir, obscurcir.
Abugla, ||
— Soun trop d'amour l'avuglo.

Avugla (S'), *v. rec.* s'aveugler, se tromper,
s'illusionner.

Avugle, || *adj.* aveugle, qui ne voit pas, qui
Abugle, || ne réfléchit pas.
Lat. ab-oculis, sans yeux.

— Fai coumo un avugle que vòu
juja dei coulour.

Ay, *interj.* de douleur, de surprise.

Aya, || *s. f.* empressement, hâte, diligence,
Aïo, || vitesse, ardeur.
Ayou, ||
— Sian teutis en aya per l'avudre.

Aychero, *s. f. béarn.* aisselle, le dessous du
bras.
Lat. axilla. *Ital.* ascella.

Aycital, *adv.* ici-même.

Aycital tout ba mal.
— Oûi, per aquel sujet, souy bengut aïcital.

Ayet, || *s. m.* ail, plante bulbeuse d'un goût
Ailh, || piquant, très-employée dans la cuisine méridionale.
plur. des ails ou des aulx.
Esp. ajo. *It.* aglio.

— Ayet e pan repas de peïsan.
— *Theriaca rusticorum.*

Ayado, || *s. f.* aillade, sauce ou pommade à
Ayoli, || l'ail, condiment provençal.
(Voir *aïado* et *aïoli*).

Ayecha (S'), || *v. rec.* s'aliter, se coucher pour
Aleitar (S'), || cause de maladie.
— Dous ans avant de mourri
Moun paire s'ayeché.

Aygal, *s. m.* crûe subite, débordement.

Aygaros, *s. f.* eau de rose, eau aromatisée
avec de l'essence de rose.

Aygassé, || *adj. gasc.* aqueux, humide,
Aigassé, || marécageux.

Aygats, *s. m. gasc. plur.* gelée blanche,
rosée d'hiver.

— Bien lèu parleron tous des aygats, de las lunos
De lous carbes, des blads, des razins, de las prunos.
Jasmin, 1840.

Aygo, *s. f. gasc.* eau, liquide transparent qui
a la faculté de mouiller et de
pénétrer tous les corps qu'il
touche. *Lat.* aqua. (Voir *aïgo*).

Aygreto, *s. f.* oseille, plante potagère.
(Voir *aïgreto*. *Rumex acetosa*.)

Aygueto, *s. f. gasc. dimin.* de aygo, petit
ruisseau.

— Garenò crumouso,
Fresqueto pelouso,
Aygueto jouyouso
Que rizets pel prat;
Campagno flourido
Coumbo tan poulido...
Jasmin, 1845.

Aymant, || *s. m.* minéral de fer oxidulé qui
Aziman, || attire le fer. — Attrait, attraction.

— Bref, per hou dire d'amb'un mout
L'or es l'aymant qu'attiro tout.
Goudouli, 1652.

Aynat, || *s. m. et adj. gasc.* aîné, le premier
Einat, || nō. *Lat.* antè natus.

— Cats à soun fray, André, triste se plego,
Aynat, garis, Angelino t'en prego.
Jasmin, 1846.

Ayoutat, *part. béarn.* ajouté, réuni.

Ayrais, *s. m. plur.* les êtres d'une maison,
les chambres, les locaux, les
places.

— Ausen dins lou valloun gèmi la tourtourela;
Autour dou galetas brezilha l'hiroundelo,
Gazonilha del plazé d'abé trouba l'ayral
Ount'èro, antan soun niou que n'es plus qu'un cazal,
Peyrot.

Ayre, || *s. m. gasc.* air, souffle, vent. —
Aire, || *Manières, physionomie, mine, allure.*

— Eri coumo l'auzel e cantaire e pescayre,
 Que per bioure li cal autan d'aigo que d'ayre.
 Jasmin, 1852.

— E d'un ayre doulen cantavo.

Ayriaou, *s. m. gasc.* lieu aéré, exposé au soleil.

Ayroulet, *s. m. béarn.* petit air, refrain.

Ayreto, || *s. f. palier, repos d'escalier.* —
Eireto, || *Petite aire. — Petite forge.*

Ayreja, *v. a.* aérer, mettre à l'air, faire sécher, faire refroidir.

Ayro, || *s. f. gasc.* aire, terrain battu pour
Airo, || *dépiquer les grains et les légumes.*

Lat. area. Esp. era.

Ayrol, *s. m.* lieu aplani où l'on trouve ordinairement des champignons; endroit dans un pré où fientent les vaches.

Ayse, || *s. m. aise, commodité.* — Tonneau,
Aise, || *réipient. (Voir aise, aisino).*

Aysse, || *s. m. essieu, axe, centre.*

Ays, || *Lat. axiculus.*

Ayssado, *s. f.* houe, outil de jardinier.

Ayssejs, *v. n.* geindre, se plaindre, grogner. (Voir *aisseja*.)

Ayssset, || *s. m. esseau, petite hache re-*
Ayssol, || *courbée dont se servent les tonne-*
liers, les sabotiers.

Aytal, *adv.* ainsi, de cette manière.

— Hou boulès doune aytal?...

Ayudar, || *v. a. béarn.* aider, soulager,
Ajuda, || *secourir, assister.*

— Nousta Dama de Cap dèu pount
 Ayudats me an'aquest' hora
 Pregats au Diu deu cèn,
 Qu'em'boulhe bien deliura lèu;
 E moun frut que orte dehora;
 D'èu meynat qu'em lassè lou doun,
 Tout d'inqu'au haut dèus mounts l'implora
 Nousta Dama dèu Cap d'èu pount
 Ayudat me an' aquest' hora,

Ayzit, *adj. bearn.* commode, convenable, facile.

Ayzidomen, *adv. béarn.* aisément, commodément.

Ayzino, || *s. f. réipient, tout ce qui peut*
Eizino, || *contenir des liquides.*

— Marido ayzino, mauvais garnement.

Azaga, || *v. a. arroser, tourner l'eau, la*
Adaguar, || *conduire dans les rigoles d'un pré.*
Azaiga, ||

— E se voulès que l'aigo azàgue bostre prat
 Tenès la routo libro e lou bezal curat.

— Paoure hinet, un ome que l'azaygo
 meritariò de mourir pauromen.

Azagage, || *s. m. arrosement, averse.*
Azagado, ||

Azagadouiro, *s. f.* écope, pelle creuse pour arroser.

Azalbra (S'), *v. rec.* s'accrocher, se suspendre, s'élever.

Azard, || *s. m. hasard, providence, cas*
Azart, || *fortuit, concours de circonstances*
que nous ne pouvons ni prévoir
ni empêcher.

— D'azard, per hazard, fortuitement.

— Bass. lat. azardi, dés à jouer.

— Ital. zara, jeu, risque, chance.

— Zara à chi tocca, chance à qui vient le tour.

— La mort vai, ven, volo e varaio
 E pico à l'azard de sa daïo
 E Dieu sap quan veira deman?
 J. Gaidan, 1870.

Azarda, || *v. a. et n. hasarder, éprouver,*
Azarta, || *risquer, réussir, exposer au*
hasard.

— Fou jamai tout azarda en un soul cop.

— Quau nonn azardo
 Noun pren pey.

Azarda (S'), *v. rec.* s'exposer au péril, au danger.

Azardous, *adj.* téméraire, hardi, entreprenant, incertain.

Aze, || *s. m. âne, baudet, bête de somme.*
Aze, || *Gr. ονος Lat. asinus. Esp. asno.*
Aï, || *Ital. asino. All. esel. Angl. ass.*

— Es michan coumo un aze negre.

— Vous a fougu faire lou repas de l'aze.

— Lon mestre nous mettié, coumo de
juste, au ban dis aze.

— L'amour fai canta lis aze.

— Mouririé puleù l'aze d'un paup' ome.

— *Testo-d'aze*, || *s. f.* tétard,
Cabussolo, || nymphe de la
grenouille.

Azema, *v. n. v. l.* imaginer, supposer.

Azeno, || *s. f.* ânesse, femelle de l'âne.
Saumo,

Azenadou, *s. m.* petite écurie, réduit pour
un âne ou une ânesse.

Azenet, || *s. m.* dim. ânon, petit âne.
Bourisquet,

— Atroubet un azenet qu'ero lou
poulin de la azeno.

Azenga, *v. a.* ajuster, agencer, apprêter,
arranger.

Azenié, *s. m.* ânier, conducteur d'ânes.

Azenan, *adv.* désormais, dorénavant.

Azermat, *adj. v. l.* désert, désolé, solitaire.

Azman, *s. m.* aimant, attrait, attraction.

Azimat, *adj.* dégouté, insipide, sans levain,
non salé, non fermenté.

Azirable, *adj. v. l.* exécrable, haïssable.

Aziramén, *s. m.* haine, inimitié.

Azoumbra (S'), *v. rec. v. l.* se mettre à
l'ombre, à l'abri.

Azounda, *v. n.* regorger, déborder, déver-
ser, inonder, couvrir, remplir.

Azounda (S'), *v. rec.* s'inonder, se couvrir.
Fig. se plaindre, se dégonfler.

— Lou cèu amount de rai s'azouudo,

— Antau, durant la peit Semiro s'azoundabo.
Floret.

Azuga, *v. a.* aiguïser, affuter, polir.

Azulha, || *v. a.* ouiller, remplacer le liquide
Azoulha, || évaporé dans un tonneau.

Azur, *s. m.* azur, couleur bleu clair.

Bass. lat. lazulum.

Arab. ladjourd.

Azyme, *adj.* azyme, sans levain, non fer-
menté, pain que mangent les
juifs pendant leurs Pâques.

Gr. αζυμη, sans levain.

B, seconde lettre de l'alphabet, et la première des consonnes; c'est la labiale douce et sonnante dont l'émission est la plus naturelle pour les enfants.

Dans les idiomes gascons et béarnais, cette lettre se change fréquemment en V, et *vice-versa*. C'est une des nombreuses variations que subit l'orthographe des langues qui sont obligées de céder à l'influence de certaines prononciations voisines ou locales.

Les latins disaient des Hispaniens nouvellement conquis : *Eorum vivere bibere est*. Pour eux vivre c'est boire.

Et variant quelque peu le jeu de mots, Scaliger écrivait à Agen au XIV^{me} siècle :

Felices populi quibus vivere est bibere.

Peuples heureux pour qui vivre c'est boire.

Les languedociens et les provençaux se livraient à propos des gascons à des railleries à peu près semblables, puisqu'un plaisant combina un jour cette phrase burlesque :

« De Livourne à Verdeaux les
» voutigues des varviers sont
» toutes varvouillées de vleu,
» et l'on y fait la varve dans des
» vlats de vois. »

En conséquence de quoi il faudra chercher en V les mots qu'on ne trouvera pas en B.

Ba, bay, rad. celt. de baiser, bayer.

Bab, bamb, || rad. de enfant, bambin,
Bav, || baby, bave, salive, écume.

Port. baba.

Babaire, || s. m. et adj. baveur ou baveux,
Bavaire, || qui bave, qui suinte.

Babarel, || s. m. bavette d'enfant, plastron.
Bavarel, || Fr. cent. bavousette.

Babaraudo, || s. f. la courtilière ou taupe-
Babai, || grillon, gros insecte or-
Taio-sebo, || thoptère, armé de deux
mains ou mandibules, qui lui
servent à fouir, comme celles
des taupes, dans la terre humide
où elle reste pendant le jour.

La courtilière ronge la racine
des plantes avec un certain bruit
que l'on entend à distance.

Babarot, || *s. f.* blatte domestique, gros
Babaroto, || insecte orthoptère nocturne très-
Panatieiro, || incommode par son odeur et
 prompt à la fuite.

Ces vilains insectes que les
 Latins nommaient *blattæ* ou
lucifugæ, abondent autour des
 fours et des lieux chauds, des
 moulins et des boulangeries, où
 ils sont attirés par la farine
 qu'ils aiment beaucoup.
Ital. bagarozzo, *Esp.* bichosso.

— Sa margô qu'enverso si boto.
 En acassant de babaroto,
 Tout ié semblo un voulur que ven
 Per l'escamouta soun argen.
 A. Bigot, 1866.

Babarillo, || *s. f.* la bave des enfants, des
Bavariho, || vieillards, des limaçons, des
 gâteaux, etc.

Babau, || *s. m.* l'ogre, fantôme, être ima-
Baboto, || ginaire dont on fait peur aux
Babaraugno, || enfants. — Masque, déguise-
 ment, domino, cagoule, etc.
 — Faire babau, épier, se mon-
 trer et disparaître] pour faire
 jouer un enfant.

— — Vej'aqui lon babau
 Que fai lou mau.

Babau lulent, *s. m.* ver luisant, luciole.

— E lou babau lulent, al capel estacat,
 La nuech fa la founcioun d'un calat alucat.
 Prad, 1794.

Babelo, *s. f.* bourre de soie. (Voir *blaso*.)

Babeloun, || dim. de Babeu, Babet, Elisabeth,
Beloun, || Isabelle.

Babeto, || *s. f.* bavette, plastron de tablier
Babiëro, || plur. caresses, baisers.

Babi, *s. m.* niais, dadais, pleutre, innocent
Augm. Babyas, grand niais.

— Siës un babi.

Ital. babbione, lourdeau.

Gr. βαβίων, bambin.

— Crapaud. — Hibou.

Ero nus coumo un babi,
 L'aurias près emé lou capèn.

Babignoun, *s. m.* menton, partie infé-
 rieure du visage. *Ital.* barbozza.

Babil, || *s. m.* bavardage, intempérance de
Barjal, || paroles sans besoin ni raison. Les
Bagoul, || premières labiales que prononcent
 les enfants sont : bab, bay, etc.

— Sans jamai se pausa, coupaires et coupairis,
 Countuniou lur babil tout lou manné del jour.

Babilhalre, || *s. m.* babillard, qui aime à
Babihur, || parler, à caqueter, à ra-
 conter.

Babilha, || *v. n.* babiller, parler beaucoup
Charra, || et inutilement.
Barja, || *Gr.* βαβάζειν, jaser.
Angl. babble. *All.* babeln.

— E la Sorgo dempièi, quand babilho emé l'auro,
 Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro !
 Sempre em'aquêu murmur toun aigo conlara,
 O Vau-cluso ! e tous tems ta glori flourira !
 Tavan, 1864.

Babin, *s. m.* tape, soufflet, giffle.

Babino, *s. f.* les lèvres, la face de certains
 animaux. En terme de mépris,
 la figure, les moustaches.

— S'en lico li babino.

Babiolo, *s. f.* jouet, chose de peu de va-
 leur, colifichet, amusette, niai-
 serie. *Bass. lat.* babula.

— Per de fum, d'auro e de babilolo,
 L'ome s'alasso que noun sai ;
 Mai tu, pauro e sajo bestiolo,
 Au bon Diou demandes ren mai,
 Pas mai qu'un nis dins la ramiho,
 Proun grand per poudre l'ana dous,
 Un dégout d'aigo, uno graniho....
 Passerounet, que siës urous,
 Bigot, 1861.

Babiolèu, *adj.* et *subst. lim.* enjôleur,
 amuseur, conteur, trompeur,
 fripon.

— Sabia pas, paoubre ineucen,
 Qu'un babilèu vi au dépen
 De tots que z'y bado-bèi.
 Ravel, 1882.

Babioula, *v. n. lim.* plaisanter, railler, se
 moquer.

Babo, || *s. f.* bave, salive, humeur visqueuse.
Bavo, || *Esp.* et *Port.* baba. *Ital.* bava.

Babò, *s. m.* chrysalide, nymphe des lépidoptères, le vers à soie se transforme ainsi dès qu'il a filé son cocon (environ 6 à 7 jours). Quelques jours après cette chrysalide ou fève animée perce le cocon pour en sortir transformée en papillon.

Les *babò* desséchés servent avec avantage d'engrais pour les jardins, les chenevières, les prés.

Les volailles qui en mangent contractent un goût peu agréable.

Rad. bab, enfant, ou qui ressemble à un enfant emmaillotté.

Baboios, || *s. f. plur.* bagatelles, bourdes, *Babolas*, || sornettes. *Bass. lat.* babula.

Babord, *s. m.* terme de marine, côté gauche d'un navire en regardant vers l'avant.

Babouet, *s. m.* sorte de puceron des maraichers.

Babouin, *s. m.* babine, grimace, gargouille. — Sale et vilain enfant. Espèce de singe à courte queue. *Gr.* Βαβίν.

Babouina, *v. n.* gromeler, grogner, marmotter, jacasser.

Bac, || *Rad.* baquet, barque, caisse, auge. *Bak*, || *All.* back, château d'avant.

Baco, || *s. f. béarn.* vache, génisse. *Vaco*, ||

Bacado, *s. f. gasc.* troupeau de vaches.

Bacalan, || *s. m.* morue sèche, nom de *Bacalhan*, || lieu à Terre-Neuve qui est passé au poisson qu'on y sèche. *Esp.* bacallao. *V. fr.* bacaliau.

Bacan, || *s. m. et f. gasc.* vanne, pertuis, *Bacanto*, || ouverture.

Bacansos, *s. f. nl.* vacances, cessation des

travaux et des études.

Bacant, *s. m.* vacant, lande, friche. *Lat.* vacare, vacans.

Bacarié, || *s. f.* vacherie, étable à vaches. *Vacarié*, ||

Bacarme, *s. m.* vacarme, grand bruit, querelle, tumulte.

Lat. bacchari, être poussé par Bacchus, par l'ivresse.

Gr. Βακχια, transport, frénésie.

Bacarat, *s. m.* jeu de cartes de hasard.

Faire bacara, jeûner, croquer le marmot, lire la gazette, être dans la débîne des joueurs.

Bacanal, || *s. m.* bacchanal, tapage, désordre. *Bacarme* ||

— Jamai oustal

A vist leu pire,

D'un bacanal

Tan infernal.

B. Floret, 1860.

Bacayrlal, *s. m.* giboulée, ondée de pluie et de grêle

Bacegue, || *s. m.* levier, timon, barre horizontale au bout de laquelle on attelle un cheval. *Bassegou*, ||

Bacel, || *s. m.* balloir, palette en bois pour dégorger le linge savonné. *Batedou*, || *Baceu*, || *Masso*, ||

— Se mettegué proche l'aigo emb'uno selletto e un bacel per lava li drapel de l'enfantou.

Soufflet, giffle, revers de main.

— Te vau garça un bacèu.

Bacela, || *v. a.* battre, frapper à coups redoublés, frapper, tasser. *Massa*, || *Clapa*, || *Celt.* baken, frapper.

Baceleto, || *s. f.* hochequeue, berge-*Galapastre*, || ronnelle, lavandière, oiseau *Branla-coueto*, || qui fréquente le bord des ruisseaux.

Lat. motacilla boarula.

Bach, *adv. gasc.* en bas. (*Vain* ...)

Bach, || *rad.* baies, drupes, enveloppes, co-*Bac*, || quilles. *Lat.* baccœ, baies.

Bàcha, *v. a.* couvrir, mettre une bâche sur une charrette chargée. — Baiser, descendre.

Bacharino, || *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux très-agiles et remuants qui se retirent dès le printemps dans les pays du Nord. On les appelle aussi *reipeti*, *castagnolo*, *trauquo-bartas*, *chichi*, etc.

Bachas, || *s. m.* mare, gâchis, flaque d'eau.
Jaoucas, || — Mare à cochon.
All. bach, ruisseau.

Bachaca, *v. n.* gâcher, grouiller, patouiller.
— Farfouiller, mettre en désordre.

Bachacoun, || *s. m.* berger, gardeur de vaches. — Bouffon, mime, pleutre.

Bachassoun, *s. m.* petit baquet, réservoir, caisse à eau pour laver la vaisselle.
— Cendreto bachassou, Cendrillon.

Bachel, || *s. m.* bateau, barque de rivière.
Bachot, ||

Bachelar, *s. m.* adolescent, niais.
Angl. bachelor, garçon.

Bachelo, *s. f.* jeune fille innocente.

Bachet, *s. m.* gasc. vaisseau, tonneau.

Bacheto, || *s. f.* débauche de table, lieu de
Bazico, || goguette, bruit.
— Faire bacheto, banqueter.

— Aco's bacheto, moun ami.

Bachin, *s. m.* journalier, homme de peine, facteur, domestique de place.

— Lei quecou, lei bachin emé lei rabeirôu
Laiçon lou prouvençau si tirassa per sôu.
M. Bourrely, 1869.

Bachiquelo, *s. f.* baliverne, bagatelle, faribole, babiole, sornette, passe-temps.

— Tu siès un pau poulinchuêlo,
Enras rire li gargamêu...
Vai pourgi quauquo bachiquêlo
A toun pouêto cascavêu.
Glaup, 1851.

Bacho, || *s. f.* grande caisse carrée pour abriter les plantes ou les arbrisseaux en hiver, petite serre tempérée. — Converture de charrette pour garantir les marchandises de la pluie. — Réservoir d'eau, cuvette, bassin, auge. — Filet traînant sur le sable pour prendre le poisson.
Rad. bach, enveloppe.

Bachoco, *s. f.* loupe sur un tronc d'arbre, bosse par suite d'un choc, excroissance, tumeur. — Coup, choc.

Bachoun, *s. m.* petit bac, linette, baquet.

Bachucar (Se), || *v. rec.* se vautrer, se rouler à terre, sur l'herbe ou sur le sable, se salir.

Bael, || *prép.* voici, c'est ici. — Baci lou, Baciou, || le voici.

Bacilla, || *v. n.* vaciller, chanceler, branler, Baciha, || hésiter, broncher.

Baciu, || *s. m.* grand plat, cuve, baignoire, Bassin, || petite pièce d'eau contenue dans un entourage en pierre. — Anse de mer, petit port.

Esp. bacin. *Ital.* bacino.

— En travessan la sallo segnen oubliègas de cracha au bacin.

Bacina, *v. a.* bassiner un lit, fommenter une plaie, arroser légèrement.

— A l'arrivado souâte que troves bello canbro e liech bacina.

Bacinat, *adj.* passé à la bassine, ébouillanté, fomenté, arrosé.

Bacincts, || *s. m. plur.* soldats de troupes Bassinets, || franches, lansquenets coiffés d'un casque.

Bass. lat. bacinetum.

Baciné, || *s. m.* quêteur qui présente le Bassinié, || plateau.

Bacla, || *v. a.* bacler, barrer, fermer une Barra, || porte ou une fenêtre avec un bâton en travers.

Fig. terminer un travail, expédier promptement une affaire.

Bass. lat. baculare.

— Aco's esta lêu bacla.

Baco, *s. f. gasc.* vache, femelle du taureau.
(Voir *bacho*).

Bacou, || *s. m.* porc salé, lard, cochon.
Bacounat, ||
— Aven tua lou baeou.

Bacous, *adj.* humide, qui suinte, comme le lard salé.

Bad, *Rad. rom.* de badar, ouvrir. *Lat.* patare.

Bada, || *v. n.* ouvrir la bouche pour manger,
Badar, || pour bailler ou badauder, admirer
niaisement, bayer aux corneilles.
— S'entrouvrir, se crevasser. —
Crier à gorge déployée.
V. fr. bayer.
Ital. badare, badaluccare, niaiser.
— Bado à la drageio, regarder
en l'air. — Fai ren que bada,
crier à tue-tête.

— Pereto bado, admira, escouto
Crei d'estre dins lou Paradis.
J. Morel, 1828.

— Se eantes, sen muts, escoutan ;
Te heben des els, le badan.
Jasmin, 1840.

— Oh ! n'ero qu'un enfant e n'ero que mai belo !
Soun courset de basin, trop pichot e trop just
Badavo un pau davan, e si pouli bras nus
Sourtien de si maneho de telo.
Th. Aubanel, 1860.

Badadisso, || *s. f.* criailerie, huée, cris
Badado, || de dérision, de mépris, d'ef-
froi.

Badafo, || *s. f.* lavande, plante aromatique
Badasso, || dont on extrait l'essence d'aspic
Espiquet, || par la distillation.
— *Lavandula spica*.

Badaflo, *s. f.* blessure, estafilade, déchirure.

Badafro, || *s. f.* ciste blanc ou coton-
Mugo-blanc, || neux, joli arbrisseau dont les
Massugo bl. || belles fleurs peuvent s'appeler
roses des bois. Cet arbuste ne
vient pas dans les jardins.
— *Cistus albidus*.
Gr. nictos.

Badalre, || *adj. et subst.* enfant criard,
Badarèu, || pleurard, importun.
Badarel, ||

Badal, || *s. m.* baillement, inspiration in-
Badalh, || volontaire. — **Badals**, soupirs qui
Badayun, || précèdent la mort.
— A fa sei très badals.
— Lo badalh no poi mentir
Vol manjar o vol dormir
O dolenteria mantenir.
Catal...

Badalas, || *adj.* gros badaud, niais.
Badeco, ||

Badalha, || *v. n.* bailler pour cause de
Badaïa, || sommeil ou d'ennui, aspirer en
ouvrant la bouche. — Rendre le
dernier soupir. — S'entrouvrir,
se crevasser, se disjoindre.

— Badalha vòn pas menti,
Vòu manja ou vòu dormi,
De sas amous s'en souveni
On d'aqueste mounde parti.

— Sout la fialouse badaïavo,
L'eissado àurié maca sei mans ;
En revenge se miraïavo
E tripoutavo de ribans.

J. Morel, 1828.

— Ounte veguet, alouogat sus un ban,
Un bel enfant de ma dona Paressa,
Que s'estiravo e badaïavo tan,
Que lou jujèt à jun dempïoi uu an.
A. Tandon, 1812.

Bass. lat. badare, badicare.
Ital. sbadigliare.

Badaliou, || *s. m.* baillon, instrument quel-
Badalhol, || conque pour empêcher de crier
ou de mordre.

Badalhoun, || *s. m.* petit baillement. —
Badaïoun, || Baillon.

Badaluc, || *adj.* musard, niais, imbécile.
Badaruc, || (Voir *badau*, *tubau*.)

Badalugo, *subst. fem.* la chasse ou la pêche
au fanal, la fouée.

Bada-mouri, *v. n.* rendre le dernier sou-
pir.
— Lou paure enfan n'avié plus qu'à
bada-mouri.

Badant, *adj.* béant, entr'ouvert.

Badassière, *s. f.* lieu couvert de plantes
desséchées, de broussailles.

Badasso, || *s. f.* lavande commune.
Badaflo, || *Lav. spica*. — Plantain des
Grano de nicro, || chiens, plant. cynops. —
— Plantain des sables.

Plant arenaria. — Plantain pucier, plantago psyllium. Toutes plantes des lieux arides ; et par extension les paysans désignent ainsi toutes les plantes desséchées dont ils font des fagots.

— Pici cerquant d'intre li badasso
La plus rouso, iô baio e dis :
Vaqui la flour di coucou d'aquest'an.

Badau, || *subst. et adj.* badaud, gobe-mouche, niais, imbécile, inoccupé.
Badarèu, ||
Badiol, || *Bas. lat.* badalbus, à bec ouvert.
Badoc, || *Lim.* badobec, badeco.

Badayue, *s. m. prov.* baie, canelle, tuyau, regard, ouverture par où coule l'eau.

Badec, *s. m. v. l.* désir, aspiration, souhait.

Baderleja, *v. n.* badauder, niaiser, baguenauder.

Badet, || *s. m. v. l.* sentinelle, veilleur. —
Badil, || Poste, guérite. — Fente, meurtrière.

Badlé, || *adj.* béant, ouvert, entrebaillé.
Badiou, ||

Badin, || *adj.* enfantin, folâtre, enjoué,
Badinaire, || plaisant. — Fat, sot, prétentieux. — Bouffon, facétieux.
Gr. παιδῶς, enfantin.

Vau fa creba de gilousio,
Quaque jour de petits badis,
Que se trufen de ma poësie.
Dastros, 1642.

Badina, || *v. n.* badiner, plaisanter, railler,
Fadeja, || berner,
Farceja, || *Gr.* παιζω, jouer, folâtrer.

— D'au tems qu'el ansin amoulavo,
E qu'en amoulan siblavo,
Coumo fai tout habile ouvrié,
Que badino de soun mestié.

Fav. 1810.

Badinado, *s. f.* saillie, plaisanterie, boutade.

— Lou racho vei alor qu'a fa'no badinado.

Badinariès, || *s. f. plur.* badinages, bouffonneries, farces.
Badinagis, ||

— Laiso per un moumen tout aquel badinage.
Digo doun al serious jusques ount sios estat.

Badino, *s. f.* badine, petite canne, baguette.
— Pendeloque branlante, bljou à suspension.

Badinou, || *s. m.* baquet pour recevoir l'é-
Tinoun, || goutement de la lessive ou de
la vendange. *Rad.* bad, dessous.

Bado (De), || *adv.* quoique, par hasard, peut-
Bados (De), || être, en vain.

— Vuèl an la repartido lesto,
De bado, agon la grosso vesto,
Veson plus negro ço qu'es blanc.

Badoc, || *s. m. et adj.* niais, benêt. —
Bado-bei, || Fou, pièce du jeu d'échec.

Badoco, || *s. f.* arc en bois avec rainure
Badocco, || pour recevoir le tranchant de la
serpe des moissonneurs.
Rad. bad ouvert, occa rainure.

Badorco, *s. f.* cabane, taudis, antré, tanière.

Baduca, *v. n.* croquer le marmot, attendre patiemment, regarder ceux qui mangent.

— l'a de fricot per quatre e tis autri
baducaran.

— De *manducare* par antiphrase.

Baduel, *adj. v. l.* hésitant, indécis, bégayant.

Baf, || *Rad.* explosion des lèvres.

Paf, || *Esp.* befo, lèvres.

Bafoua, *v. a.* bafouer, railler, se moquer, vilipender, honnir, tourner en ridicule.

Ital. beffare, gausser.

Esp. befar, railler.

Bafra, || *v. n.* goinfrer, manger avidement,
Brafa, || dévorer, se remplir la panse.

Bass. lat. baferrare ou bis vorare.

Bafrur, *s. m.* bafreur, gros mangeur, glouton.

Bag, *Rad. bass. lat.* бага, coffre. — Sac, creux, enveloppe.
Angl. bag, bourse.

Baga, || *v. a. gasc.* vaquer, n'avoir rien à
Vaga, || faire, avoir le temps.

Bagadelo, || *s. f.* nœud coulant, anneau.
Bagado, ||

Bagage, *s. m.* bagage, hardes, équipement, nippes.

— A lèu agut plega bagage.

Esp. бага, bagage.

Bagalin, *adj.* piètre, mesquin, souffreteux.
— Ièu ouvrié bagalin à peno sici à l'obro.

Bagan, *s. m.* vagabond, bohémien, aventurier. — Pâtre.

Baganau, *adj.* niais, lourdaud, crédule, frivole.

Baganaudo, || *s. f.* mensonge, discours
Biganaudo, || frivole, conte, niaiserie, tromperie.

Cascavèu, || — Baguenaude, fruit du bagueaudier, dont les gousses creuses ne contiennent que de l'air et qui éclatent lorsqu'on les presse entre les doigts.

Ety. *baga naucus*, enveloppe creuse.

Baganauda, *v. n.* s'amuser à des frivolités, niaiser, commettre une étourderie.

— En musau e baganaudan anèra jusqu'à Vau-cluso.

Baganaudlé, *s. m.* jeu composé de plusieurs anneaux qu'il s'agit d'enfiler et de désefiler pour passer le temps.

Baganaudlé, arbrisseau de la fam. des légumineuses à fleurs jaunes qu'on trouve dans les bois de la Provence. — *Colutea arborescens*. Colutier, faux séné à cause de ses feuilles légèrement purgatives.

Bagarro, *s. f.* bagarre, émeute, soulèvement populaire, désordre, tumulte, embarras, bruit.

Ety. bagars, soldats gaulois.

Genev. bagar, querelle.

— E l'auro que deforo on ausis en bramant, Mès, das viels castagnés, las fueios en bagarro. Arnavieille, 1864.

Bagasso, *s. f.* vieille femme de mauvaise vie. — Homme qui a les allures d'une femme, hermaphrodite.

— Ié digué d'on plan bagasso.

— Quante fléume bagasso qu'avie.

Celt. bagach, canaille.

Ital. bagascia, puttana.

Interj. peste, certes.

Bagatelo, *s. f.* frivolité, babiole. — Amourettes, propos galants.

— Se plasié pas qu'à parla de la bagatello.

Rad. bag, creux, vide.

Bagatoni, *s. m.* vieux quartier, faubourg populaire à maisons délabrées.

— S'es ana louja à bagatoni.

Ety. *Bagan*, *vagan*, bohémien.

Bagaut, || *s. m.* verveux, truble, filet de
Birol, || pêche en forme de poche dont les bords sont fixés à la circonférence d'un cercle.

Bagna, *v. a.* mouiller, répandre de l'eau, inonder.

— Eron touti dous bagnas e coumo mors de frech.

— Resouno coumo un tambour bagna

Esp. bañar. *Port.* banhar.

Ital. bagnare.

Rad. bagn, banh dérivé de βαλανειον.

Bagna (Se), *v. rec.* se mouiller se tremper, plonger, prendre un bain, nager.

— S'ès bagna coumo un rat d'aigo.

Bagnaduro, || *s. f.* mouillure, éclabous-
Bagnage, || sure, sueur, action de mouiller, de salir.

Bagne, *s. m.* bagné, prison ou caserne des forçats ; cette prison fut primitivement établie à Constantinople dans des locaux où il y avait eu des Bains et que les Vénitiens appelaient : *il Bagno*.

Bagné, || *adj.* banal, commun, dépendant de
Banié, || plusieurs. — *Four banié*.

Bagnouer, || *s. m.* bainoir, lieu propice
Bagnadou, || pour se baigner, piscine, bassin, petit vase, mouilloir pour éponge.

Bagnoulet, *s. m.* bavolet, ancienne coiffure de femme, de religieuse.

Bagnous, || *s. m. plur.* bains d'eau chaude,
Bagnèros, || stations thermales situées dans
Baniouls, || différentes vallées du Midi.

Bagnun, *s. m.* rosée, huile, sauce.

Bago, *s. f.* bague, anneau de métal précieux, anneau nuptial ou pastoral, porté en signe d'union indissoluble.
Lat. bacca, anneau.

Bagomien, *adv. gasc.* vaguement, à peu près.

Bagos, *s. f. plur.* hardes, bagage, empêchements.

— S'en anèron de niuè à bagos sauvos

Bagot, || *s. m.* outre en peau de chevreau
Bagotoun, || ou de vache.

Lat. bacca, vache.

Bass. lat. baccharium, outre.

Bagots, *s. m. plur.* petits faisceaux de glânes.

Bagueto, || *s. f.* baguette, petit bâton, verge,
Vareto, || signe de commandement.

— Nous coumandavo à la bagueto.

Bass. lat. baculetta.

Ital. bachelta. *Esp.* vareta.

Bagueto de devignaire, *s. f.* baguette divinatoire, baguette magique des fées et des sorciers; petite branche de coudrier ou de hêtre au moyen de laquelle les sorciers des montagnes prétendent deviner les sources ou les objets précieux cachés sous terre.

Cette confiance dans les devins remonte bien haut dans l'histoire, car la soif d'eau ou des richesses ayant toujours été un besoin général, ces croyances étaient devenues un article de foi chez les Hébreux, les Egyptiens, les Perses, les Arabes, etc.

— M'arribo, quand lou souléu dardaïo, de veire fuméja lis aigo; li vèse, li vèse, e la bagueto que viro e se giblo desper èlo entre mi det, acabò lou restant.

Mistral, 1887.

Bagou, || *s. m.* babil, bavardage, intempérance de langage, jactance, effronterie.

Ety. ba-goul, mauvaise langue.

Bagoular, *v. n. lim.* jacasser, parler à tort et à travers, faire parade de ses connaissances.

Bagoulan, *adj.* bavard, vantard, glorieux.

Bagoun, || *s. m.* dentelaire d'Europe, pl.
Malerbo, || de la fam. des plombaginées à
Gatifel, || fleurs bleuâtres qui a été employée à calmer les douleurs des dents, à cause de son amertume; on l'appelle aussi: Erbo dou diable.

Bahu, *s. m.* bahut, coffre, caisse à couvercle cintré. — Vieille voiture, vieux coche.

— Anfin, lou grand bahu s'aigréjo.

Esp. baul, malle. *Ital.* baule.

All. behuten, garder.

Bai, *adj.* bai, blond, jaune, marron.
Gr. βαίος. *Lat.* badius, blond.
Ital. baio. *Esp.* bayo,

Baia, || *v. a.* donner, offrir, remettre, con-
Baila, || fier.

Dou mai iè baiaras, dou mai n'en despensara.

— Beurièi pas l'aigo dou pous ounte bugué, quand me baïesson cent escut.

Roumanille.

Baian, || *adj.* trompeur, menteur, conteur
Bayaire, || de sornettes, enjôleur.

Balar, || *s. m.* civière, brancard pour porter
Bayar, || à deux les pierres, le fumier, les meubles, etc.

Rad. bar, barre, brancard.

It. barella. *All.* bahre, civière.

Angl. bar, barrow,

— Quand l'avié trop de pès, se métièn dous ome embé lou bayar.

Baiceiaire, *adj. et subst.* qui frappe, qui tourmente. — Vent impétueux, Mistral qui bat, qui secoue.

(Voir *bacela*).

Baïeto, || *s. f.* flanelle grossière non croisée,
Bayeto, || étamine pour deuil, espagnolette.
Esp. bayeta. *Ital.* bajeta.

Baiha, || *v. a. gasc.* baiser, jouer, toucher.
Baisa, || *Lat.* basiare. *Port.* beijar.

Baïharèu, || *adj.* celui qui se plaît à baiser,
Baisarèu, || à badiner.

Baïla, || *v. a.* donner, céder avec l'idée de
Balhar, || reprendre, donner à bail, prêter,
accorder.

— San dounar es mort é noun pas san
bailar.

— Paire, baïla me la part que me
reven.

— La terro ben milhouno e balho
triplo sabo.

— Ta tourtero enfugido
Te bailo uno litsou ;
Es al bos que t'oublido,
E que ben pu poulido
Dumpey qu'y fai l'amou.

Jasmin, 1840.

Baïlaire, *s. m.* et *adj.* celui qui donne, qui
prête, bailleur de fonds. —
Libéral, généreux.

Baïle, || *s. m.* maître-valet, chef qui repré-
Bayle, || sente le propriétaire, qui conduit et
Payre, || dirige l'ouvrage des journaliers.
adj. l'intelligent, le coq du village,
le capable, l'important.

Baïle, *s. m.* c'était autrefois le Bailly, le
Viguiier qui rendait la justice et
percevait les droits du Seigneur
dans le bailliage.
V. fr. baillir, gouverner.

Baïlen, *s. m.* couverture de lit, linge d'en-
fant. (Voir *drapel*).

Baïleto, *s. f.* nourrice de la campagne.

Baïlo, || *s. f.* maîtresse, [nourrice, sage-femme
Baila, ||

Baïme, || *s. m.* baume, résine, l'essence ou
Balme, || pâte odorante, plante aromatique,
baume des jardins, menthe gen-
tille, baume d'eau, menthe rouge,
mentha aquat.

--Avié pas trop la fé dins soun baïme.

Baïo, || *s. f.* baliverne, [sornette, bourde,
Baya, || mensonge.
Balho, || *Esp.* baiar, embaiar, tromper.

— T'a counta aqui uno bello baïo.

Baïo, *s. f.* baille, cuvier, tonneau défoncé,
baquet.
Ital. *baglia. Esp.* *baya*.

Baïocco, *s. f.* baïoque, monnaie de cuivre
des états naguère Pontificaux,
équivalant à moins de six centi-
mes, petite monnaie.
Gr. *Caïos*, petit.

— Bosse au front que l'on réduit
en y appliquant une baïoque.

Baïoucado, || *s. f.* bêtise, niaiserie, sottise,
Bajoucado, || chose de peu d'importance.
Gr. *Caïos*.

Baïs, || *Rad.* de basium, baiser.

Baj, || *Celt.* bay, bouche, lèvres.

Baïsa, || *v. a.* baiser, embrasser, toucher
Bajar, || des lèvres.
Bayar, ||

— Vole haïsa ta gauto redouno.

— D'a ginoun beïseron li man dau bel
enfantoun.

Baïsarèu, || *adj.* qui se plaît à baiser, à em-
Bajarèu, || brasser.
Bajaïre, || *Lat.* basiatore. *Ital.* baciatore.

Baïsaduro, || *s. f.* l'adhérence, le côté par
Baïzaduro, || où les pains se touchent au
four, marque des lèvres.

Baïsoutiar, *v. a. prov.* baisoter, embrasser
souvent par caprice.
Ital. baciucchiare.

Baïssa, || *v. a.* et *rec.* baisser, aller en
Baïssa (Se), || diminuant, descendre; abattre
les branches, mettre plus bas.
diminuer de prix. — S'incliner.
se pencher.

— Per ièu, vèse que lou jour baïssou.

— Sieï ben malau e tout baïssou per ièu.

— Sabés que l'on pourrié baïssa vostre
caquet.

— Se baïssavo en touti li porto.

— Cresié que l'avié pas qu'à se baïssa
e n'en prene si pléni pocho.

— Baycha-bous mountagnos,
Planos haoussa-bous,
Perqué posqui beyre
Oun soun mas amous !!
Jasmin, 1843.

Baïssaire, *s. m.* tondeur de drap, de velours.

Baïssou, *s. f.* baisse, diminution de prix,
rabais, déduction, dépréciation,
abaissement. — *La baïssou*, terrain
en pente, le bas pays, le revers
du côteau.

Baïssos, || *s. f. plur.* lieux en plaine, en
Baïssuro, || pente, versant.
Gr. Βαῖσος, vallon.

— Per causo de la grosso pleïo, i'a
 ren agu dins lei baïssos.

Baïto, || *s. f.* hutte, baraque, cabane, ra-
Ramado, || mée, feuillée, bicoque pour se
 mettre à l'abri ou pour chasser.
Gr. Βαῖτη, tente, feuillée.

— L'iver jalà, l'auro que bramo,
 O castagné ! fan trouva dous
 De se caufa proche ta ramo,
 Dins la baïto, d'assetous.

Bajan, *s. m.* salade de légumes bouillis,
 garniture de divers légumes,
 soupe.

— Regardo lou bajan,
 La fmo, e vivamen, emé lou taio-lesco
 Chaplo lou bèn pan brun.
 Aubauc.

Déja deforo à la fresquièro,
 Mirèio, la gento maslèro,
 Sus la taulo de peïro avié mes lou bajan.
 Mistral, 1859.

Bajanat, || *s. m.* potage aux châtaignes
Bajanos, || desséchées au four et pelées
 préalablement.
Gr. Βαϊανος, Βαλανος, glands,
 fruits farineux, baies.

Bajanado, *s. f.* purée de châtaignes cuites
 au four.

Bajanel, || *s. m. et adj.* balourd, niais, sot,
Bajanet, || montagnard.

— L'ome n'en cercavo lou corp,
 E coumo un bajanel plouravo,
 Se despitavo sus soun sort,
 Se lamentav' amai cridavo.
 Roumieux, 1830.

Bajanos, || *s. f. plur.* châtaignes séchées à
Castagnos, || la fumée dans une étuve sur des
 claies et dépouillées de leurs
 coques.

Bajat, || *s. m.* fiente qui fait croûte sur le
Bajal, || flanc des brebis ou des vaches.

Bajouendo, *s. f.* secousse. — Sottise.

Bajoular, *v. n.* flâner. — Balader, plai-
 santer.

Bajoulo, *s. f.* bourde, défaite, mensonge,
 feinte.

Bal, 5^e pers. du verbe balé, valoir.

— N'en bal dus al mestie.
 Jasmin.

Bal, || *Rad.* de Βαλλειν, Βαλλιζειν, lancer,
Bar, || jeter, avancer, danser.

Bala, || *v. n.* danser, s'agiter, sauter, parcou-
Bara, || rir. *Esp.* et *Port.* bailar.

Balacha, || *v. a.* balayer, nettoyer. — Chas-
Balaja, || ser, expulser, rejeter, entraîner.
Escouba, || *Gr.* ἐξ Βαλλα, rejeter, chasser.
 — Se presentet embé sa caro balachado

Balach, || *s. m.* balai de sorgho, de genêt, de
Escoubo, || bruyère, de bouleau, etc.
Esp. balago; longue paille.
bas bret. balan, genêt.

Balachou, *s. m.* petit balai, balayette.

Balachun, || *s. m.* balayures, ordures, dé-
Balajun, || tritus, saletés, bournier.
Escoubilhos, ||
 — Anavon grata dins lou balajun.

Balado, || *s. f.* fête patronale, pardon,
Roumavagi, || troupe, réunion de danse, ré-
Balocho, || jouissance, festival.
 — Anara proun ben la balado.

Baladin, || *s. m.* baladin, bouffon, danseur,
Balarèu, || farceur, saltimbanque.
Esp. bailarín. *It.* ballarino.

Baladour, || *s. m.* terme de pêche, cham-
Baladoun, || bres, compartiments et couloirs
 dont sont composées les bourdi-
 gues établies pour la pêche du
 thon. — Réservoir pour conser-
 ver le poisson dans les canaux
 et les étangs.
 — *Etym.* balar, s'agiter, par
 courir.

Balafi (A), || *adv. gasc.* à foison, sans comp-
Boulofi (A), || ter. (Voir à boudre, à volonté).

Balafinca, *v. a.* *bas lim.* gaspiller, dissiper
 son bien, friper, gâter.

Balafincage, *s. m.* *bas lim.* gaspillage,
 perte, mauvais emploi.

Balafro, *s. f.* taillade, estafilade, cicatrice,
 plaie béante, accroc.
Ital. sberleffo, sfregio.
 Ba-lafro, mauvaise lèvres.

Balajous, *s. m. plur.* Rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais. — *Osyris alba.*

Balaja, || *v. a.* balayer, nettoyer, racler,
Balacha, || chasser, rejeter, entraîner.

Balalin-balalan, *subst. et adv.* balancement, en flottant, avec mollesse, avec insouciance, les bras balants. (Voir *balan.*)

— Lou dijà Sant s'ausis lou balalin-balalan di campano.

Balan, || *s. m.* branle, élan, secousse, volée,
Bandoul, || balancement, équilibre. — *Fig.* incertitude.

— Estre en balan, hésiter.

— Bonta la campano à balan.

— A grand balan, à toute volée

Balança (Se), *v. rec.* se balancer, s'incliner sur les côtés, monter et descendre.

— En se balançant sauté sus l'aubre.

Fr. cent. se barlancer.

Balançadon, || *s. m.* balançoire, escar-
Drindoul, || polette, siège suspendu par des cordes pour se balancer.

Plateau placé en travers d'un banc sur les bouts duquel deux enfants se balancent.

Balanço, || *s. f.* balance, instrument de
Escandau, || pesage dont le principe est basé sur l'équilibre de deux plateaux.
— Filet plat pour la pêche aux écrevisses.

— Après la receto li pagavian à la balanço.

Lat. bilanx, deux bassins.

Esp. balanza. *Ital.* bilancia.

Balandino, || *s. f.* la grande ciguë, fenouil
Bolandino, || sauvage, plante ombellifère
Juvertino, || à fleurs blanches et à odeur fétide.

Balandra (Se), *v. rec.* se balancer, se dandiner.

Balandran, *s. m.* sarrau, casaque longue, soutane, manteau de berger.

It. Palandrana, Pastrano.

— E li done atabé moun balandran fourrat.

— Bascule d'un puits de campagne.

— Glas, sonnerie de cloches.

— Vieux meubles, vieilles hardes.

Balandrin, || *s. m.* baladin, sauteur, dan-
Baladin, || seur, saltimbanque, pître.
Balaréu, ||

— Embé tan de plesi dins lou roun espinchave
Lous balandrins paras de lus poulis habits.
Félix, 1872.

Balandurèu, *adj.* lourdeau, maladroit, rustre.

Balarino griso, || hochequeue, berge-
Baceleto, || ronnette, petit oiseau
Guigno-cò, || d'hiver qui suit les troupeaux pour picorer dans les fientes des vaches.

— Au printemps les hochequeues quittent nos contrées pour les climats du Nord.

Balassoun, *s. m.* petit coussin rempli de paille d'avoine, balasse, couette de lit.

— Ere sans balassou e sans lieyt.

Balat, || *s. m. gasc.* fossé, tranchée, ruis-
Valat, || seau, canal, drain, sillon.
Barat, ||

Balat pèirlié, || *s. m.* pierrée, fossé ou
Valat-ratié, || conduit de drainage fait à pierres sèches.

Balbut, || *adj.* bègue, qui prononce mal, qui
Balut, || bave ou écume en parlant.
Lat. balbus. *Ital.* balbo.

Balbuti, *v. n.* balbutier, hésiter, tâtonner, bredouiller. *Lat.* balbutire.
Bass. lat. balbicare.
Ital. balbettare.

Balco, || *s. f.* scirpe des étangs, jonc des
Bauco, || marais employés pour faire des
Bolo, || nattes ou garnir des chaises, panners, etc., fam. des cypéracées.
Scirpus lacustris.
— Piles de fagots à brûler.

Balcoun, || *s. m.* balcon, saillie pratiquée devant une croisée et soutenue par des consoles, des piliers, des colonnes ; ouvrage de serrurerie servant d'appui, petite galerie dans une salle de spectacle.
Bas. l. palcus. It. palco, poutre. All. balken, Angl. balcony.

Balé, || *v. n.* valoir, égaler, rapporter, procurer. — Avoir un certain mérite. — Couter. *Lat. valere. Esp. valer.*

— Estre utile bal may qu'estre poulit e plaire.

— Grand brut d'annou bal pas lou pichou bé qu'on fai.
 Jasmin.

— Bal pas la peno de ié pensa.

— Se sabié fa ben valé pertout.

— Sabon que bal pas rès, qu'a jamai rès balgut, Aco n'empacho pas qu'es toujours pla bengut.

Baleja, *v. n.* rouler, boulotter, surnager, réussir, parvenir.

— Pechaire, lou que travaio,
 Per se faire un capitau,
 Entre que balejo un pau,
 Ven un rever de médaio
 Que l'espandis sus la paio,
 E lou planto à l'espitau.
 Roustan, 1820.

Balèn, || *s. m.* auvent, avancement, abri
Balet, || placé sur une porte ou une croisée.
 — Petit toit, balcon sur la rivière. *Rad. bal, jeter, avancer.*

— Las raretas qu'el alupo pès balets, finestros e salos l'estabournisson.

— Oh ! cé qu'al miey de la eoulino
 Dins aquel poulit oustalet
 Oun bezès un pichou balet,
 Demore l'abuglo orfelino,
 Jasmin.

Baleno, *s. f.* baleine franche, le plus gros des mammifères cétacés et des animaux vivants connus, celui qui est doué de la plus longue vie, et en même temps le plus inoffensif et le plus timide des êtres de la création.

Ce cétacé fournit entr'autres produits utiles, le blanc de baleine ou graisse, le *sperma-ceti*, qui sert à faire des bougies et la substance cornée et flexible que l'on emploie pour garnitures de parapluies et pour les corsets des dames.

On sait que la baleine lance deux puissants jets d'eau en arrière de sa tête par les deux orifices respiratoires placés comme deux narines.

Ital. baleno. Esp. ballena.

— Dieu nous garde del branc de la baleno
 E del cant de la Sereno.

Balent, *adj. gasc.* vaillant, courageux, actif, travailleur, entreprenant.

— Mès lou trabal n'en balho à touto ma balento,
 Balento doun sara la siò.

Jasmin.

Balentié, || *s. f.* vaillance, action d'éclat,
Balentsio, || ardeur, témérité. — Bonne volonté.

Baleriano, *s. f.* valeriane officinale antispasmodique, plante qui croît spontanément dans les rochers, les fleurs sont purpurines et disposées en panicules au sommet des rameaux.

Balestrado, *s. f.* portée ou coup d'arbalète.

Balestrié, || *s. m.* martinet noir ou martinet de muraille, *Cypselus murarius*. Nous voyons un grand nombre de ces oiseaux se poursuivre le soir autour des Arènes, en poussant des cris de joie et en se livrant à la chasse aux mouchérons pour nourrir leurs petits.

Ces martinets taillés pour le vol rapide, ne peuvent que difficilement se relever de terre, si par accident ils viennent à s'y abattre. De là vient sans doute leur nom de *balustrié*, car ils ne se posent que sur les corniches, les garde-fous, et les anfractuosités, d'où ils se laissent choir pour reprendre leur vol.

Honorat fait venir leur nom de balestrié, de *balestro*, à cause de leur vol rapide. — Arbalétrier, pièce de charpente pour soutenir un toit.

Balestro, *s. f.* arbalète, arc à flèche.
Ital. balestra.

Balet, *adj. gasc.* petit, joli, agréable, mignon.

Balha, || *v. a.* donner, accorder, livrer,
Baïa, || mettre en main, offrir, prêter.
Baylar, ||

— Quant n'en baïas ?

— Estella que la prouvidenço
Nous a bayla per nous guida.

— Vous lou vau balha à garda.

V. fr. *bailler, baillir, donner.*

Balho, || *s. f.* mensonge, baliverne, sor-
Baïo, || nette. — Baille, baquet en usage
sur les navires, moitié de ton-
neau, grand seau.

All. balje. *Angl.* pail. *Ital.* baja.

Ballicot, || *s. m.* basilic, plante herbacée de
Baricot, || la fam. des labiées, origin. des
Basali, || Indes orientales, que l'on cultive
Basili, || sur les croisées à cause de son
Fazego, || odeur aromatique.

Basilic à larges feuilles, *oximum basilicum*. Le petit basilic *oximum minimum*, quoique son nom grec *εαδιλισκη*, signifie herbe royale, il est souvent l'attribut de la pauvreté et le compagnon des humbles ménages.

Lat. balis, balicum.

(Voir *alfazego*).

Ballicot-fer, || *s. m.* psoralier bitumineux,
Cabreireto, || trèfle puant, sous arbris-
Cabridoulo, || seau, fam. des papilliona-
Grosso rudo, || cées, qu'on trouve sur les
coteaux arides.

Ses fleurs sont d'un bleu violacé et ses feuilles vert brunâtre.

Baligoulo, || *s. f.* champignon à peu près
Berigouleto, || comestible qui croît sur les
Bouligoulo, || racines du panicaut ou char-
Gingoulo, || d'ind. *Agaricus eryngii*.
Couderlo, || C'est un aliment grossier et
indigeste.

Balín, || *s. m. bas lim.* grand drap, cou-
Boulin, || verture qui reçoit le grain lorsque
Bouren, || l'on vanne, tandis que la balle ou
Balen, || boulin tombe sur les bords.

Balín-balet, *s. m.* manque d'ordre, confusion..

A balin-balet, *adv.* inconsidérément, sans attention.

Balín-balan, || *adv.* et *s. m.* en se balan-
Barin-baran, || çant, en se dandinant, clo-
pin-clopant, à l'aventure.

— Sonnerie de cloches.

— E penjon li estrion, li grans estriou ferra
Balín-balan contro soun ventre.

— La naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis er de soun balín-balan.

— Se l'y siés pas per li teni d'ament,
Tout va balín-balan, e pren la davalado.

— De fichu n'avié gès : ero au toms de la caud,
Em'un brout d'amourié la chato se ventavo,
Au dous balín-balan de l'ase que troutavo,
Penjavon si bèu pé descau.

T. Aubanel, 1860.

Balindros, *interj. cast.* peste, certes, holà.
Ital. accidente. *Esp.* cascaras.

Balisco-balasco, || *adv.* brusquement,
Barisco-barasco, || vivement, confusé-
ment, inconsidérément.

— E barisco-barasco,
Oulo, toupi, sietos e coucoumar
Patisson pas à davalà la gardo.

Ballvèn, || *s. m.* baliveau, jeune arbre qui
Barivèu, || file droit avec ses branches ; ceux
qu'on réserve dans une coupe
pour les laisser croître ou pour
jalons. — Perche pour échafau-
dage.

Anal. balajoun, balachoun, balai.

Bass. lat. bajulus, pieu, bâton.

Baliverno, || *s. f.* baliverne, niaiserie,
Sourneto, || discours frivole, occupation
inutile. *Esp.* hojarasca.

Balme, *s. m.* baume, menthe gentille.
(Voir *baïme*).

Balmo, || *s. f. v. l.* grotte, antre, caverne,
Baumo, || précipice.

Balo, *s. f.* balle, boule, balle de plomb, paume. — Ballot de marchandise. — Enveloppe, gousse. — Faire sa ballo, amasser, gagner. — Pourta la balo, colporter. — Ero un enfant de la balo, un enfant de rue.
Gr. παλλα. *Ital.* palla.
Esp. bala.

Balocho, *s. f. gasc.* festival, réjouissance, fête votive.

Baloto, *s. f.* boulette, gobille, pillule.

Baloirs, || *s. m. plur.* guêtres en feutre ou
Balouars, || en grosse serge dont les journaliers enveloppent leurs jambes pour les garantir des chocs.

Balouard, || *s. m.* boulevard, chaussée sur
Boulevard, || laquelle on évite la crotte ou la poussière. — Terre-plein d'un rempart ; promenade plantée d'arbres en occupant la place.
Celt. ward garde. *All.* boll werk.
Esp. baluarte. *It.* baluardo.

Baloun, || *s. m.* ballon, aérostat que l'on
Globo, || remplit de gaz hydrogène pour qu'il puisse s'élever à une certaine hauteur. — Grosse balle en cuir ou en caoutchouc gonflée d'air et qui sert aux enfants pour les parties de balle.

Dans les Vosges c'est le sommet arrondi d'une montagne.

— S'ero enfla coumo un baloun.

It. pallone. *Angl.* balloon.

Balour, || *adj.* lourdaut, rustre, grossier,
Palot, || stupide. *Ital.* balordo.
Esp. palurdo.

— *Augm.* balourdass, gros lourdaut.

Balourdiss, || *s. f.* balourdise, sottise,
Foulastrado, || impertinence, grossièreté, niaiserie.

Balouta, *v. n.* roder, vagabonder, courir, parcourir. — Rouler, dégringoler.

— Per la pluejo e lou ventaras,
 Per la plano e per la garrigo,
 Ai choupi touti ilis ourtigo,
 Balouta touti li clapas.

A. Bigot, 1860.

— As vist coumo escalave ?
 Oi, d'aquel temps ieu baloutave.

Baloutaire, *s. m.* coureur, rodeur, vagabond.

Balustrado, *s. f.* balustrade, continuité d'une ou de plusieurs travées surmontées d'une tablette d'appui.

Balustre, *s. m.* petite colonne renflée ou pilastre orné de moulures avec socle et chapiteau.

Esp. balaustrer de βαλυστριον.

Balustrié, || *s. m.* nom du martinet noir
Balestrié, || qui niche dans les fentes des vieux édifices.

Baluta, || *v. a.* bluter, passer la farine au
Baruta, || blutoir.

It. buratto, étoffe claire.

Lat. volut de volvere, tourner.

Balutèu, || *s. m.* blutoir ou bluteau, appa-
Barutèu, || reil de meunerie, tamis circu-
Tamisaire, || laire qui sépare le son de la farine.

Lat. volutorium, blutorium.

Bass. lat. bultellus.

Ital. buratello.

All. beutelsieb. *Angl.* bolter.

Balztère, || *s. f.* gerbier allongé, monceau
Garbié, || de javelles.

Bambaïnos, || *s. f.* plantes desséchées,
Bambuëios, || roseaux, buissons, fagots.

Bambana (Se), *v. rec.* se balancer, se pavaner. — S'engraisser, se vautrer.

— Coumpo un porc se bambano.

Esp. bambanear, s'agiter.

Bambayan, *adj.* babillard, hâbleur, trompeur. *Gr.* βαμβαινα, balbutier.

Bambocho, *s. f.* folies, fredaines, orgie, intempérance.

Ital. bambo, sot; faire bambocho, se gorgier, se souler ;

Un peintre Hollandais, *Pro de Laer* fut surnommé en Italie : *Il bamboccio*, parce qu'il était contrefait ou parce qu'il représentait des kermesses et des orgies.

Bamhorlos, || *s. f. plur.* filaments, effilures, vieilles franges.

Bambouchur, || *s. m.* homme livré à la débauche, libertin de bas étage.

Ban, || *s. m.* force, élan, impulsion, essor, Van, || issue.

Ban, *Rad.* de bano, corne, vase, récipient.

Ban, || *s. m.* siège long et étroit qui peut recevoir plusieurs personnes, étal, établi, siège, prie-dieu. — Banc d'école, banc de rameurs. — Banc de sable, écueil. — *Ban fustiê*, banc de menuisier. *Ital.* et *Esp.* banco. *Angl.* bench.

Ban, || *s. m.* bain, immersion plus ou moins prolongée dans de l'eau ou froide ou chaude ou dans tout autre liquide. *Esp.* baño. *Ital.* bagno de balneum.

— Is escaldas ia de banh naturel, e nous y anen bagna.

Ban, || *s. m.* salve, proclamation, publication, affiche, annonce publique des mariages, du commencement des vendanges, de l'ouverture d'une foire, etc.

Esp. et *Ital.* bando, édit.

Bass. lat. bannum. *All.* bann.

— Fagnéron un ban i campano e piei i tambour.

Banal, || *adj.* accessible au public moyen-nant redevance; four banal, moulin banal, terme des temps féodaux, lorsque le seigneur assujétissait ses vassaux à cuire ou à moudre à ses fours et moulins.

Bana, *v. n.* pousser des cornes, bourgeonner, s'enfler.

— L'agnelou avié bana.

Banar, || *adj.* cornu, cornard, encorné.

Banut,

Banaru,

— T'an ben dit que lou diable es negro e banaru.

— Tau un toundeiro, dins la jasso Reten entre si cambo un grand arret [banard.

— *s. m.* cerf-volant, capricorne, rhinocéros, gros scarabée.

Banasto, || *s. f.* benne, manne, grande corbeille, panier en osier pour fumier ou terre.

Rad. ban, récipient, *asto*, baguette.

Dim. banastoun, petite corbeille.

Banastado, || *s. f.* une plei ne corbeille, *Barasiado*, || un plein panier.

Parabastado,

Banastié, *adj.* et *subst.* vannier, ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles.

Banastos, || *s. f. plur.* paniers de bât ju-Ensarios, || meaux et retenus par des cordes pour le transport dans les mauvais chemins.

Bancal, || *s. m.* plate-bande, gradin, petit *Bancau*, || banc. — Barrage.

Bancado, *s. f.* terme de tisserand, cadre de métier.

Bancasso, *s. f.* gaillard de chaloupe; caisse qui sert de lit et de siège.

Bancellhorn, || *s. m.* petit banc, petit *Bancoun*, || siège, sellette, petite caisse qui sert de siège.

Banco, *s. f.* longue table qui sert à étaler les marchandises.

— Commerce d'argent; échange des espèces contre des billets ou des traites.

Bouta tout en banco, donner le branle.

Banco-routo, || *s. f.* cessation de paye-*Falimen*, || ment pour cause d'insolvabilité apparente ou réelle, déconfiture.

It. banco rotto, banc rompu, parce qu'en Italie on brisait le banc du marchand insolvable.

— Marchans e negoncians

Farès touti bancoronto ;

Un vendur nouvel

Nous porto del ciel

Bel cop mai que d'or e de sedo,

E baillo leu tout sens mounedo.

Puj. 1842.

Band, *Rad. celt.* lien, ruban, banderolle. —
Plaque, ressort flexible. —
— Troupe en marche qui suit
le drapeau.

Banda, *v. a.* tendre, bander, serrer, pres-
ser. — Couvrir les yeux.
— Françon abio sous dits toutis
bandats d'anel.

Banda (Se), *v. rec.* se bander, se raidir, se
soûler, boire outre mesure.

Bandciar, || *v. n. et act.* flotter, voltiger,
Bandeja, || s'agiter. — Faire onduler, on-
doyer.

— Pren chaquo peço per un bout,
Dins l'aigo lindo la bandejo,
Dessus soun ban la basselejo,
La tors, la pico à tour de bras.
De Lafare, 1840.

Bandelo, || *s. f. prov.* petite cruche, petit
Bandeloun, || broc que l'on agite au soleil
pour faire rafraîchir l'eau.
Rad. band.

Bandi, || *v. a. prov.* lancer, renvoyer,
Cassa, || chasser, bannir.
Emmanda, || *Ital.* sbandire, bandire.

— A la manière provençalo
Te lou bandis d'arrié l'espalo
Coumo lou blad dessus la palo
E vai pica de costo apareila au mitan.
Mistral.

E bandis soun capèu dins un valat plen d'aigo

Bandlèro, || *s. f.* bannière, enseigne, éten-
Banièro, || dard, pavillon de navire, ban-
derole.
Port. bandeira. *Ital.* bandiera.

Bandinello, || *s. f. prov.* toile claire, mor-
Teletto, || ceau de doublure dans
lequel certains artisans rendent
leur ouvrage à domicile.

Bandino, || *s. f.* la bistorte ou renouée.
Ginòulhado, || — *Poligonum bistorta*. Plante
des montagnes dont les racines
tordues et repliées sont em-
ployées comme astringent.

Bandissamen, || *s. m.* exil, bannissement,
Bandissomen, || expulsion, condamna-
tion.

Bandit, *adj. et subs.* banni, chassé. —
Bandit, vagabond, libertin,
voleur, malfaiteur.

Bando, *s. f.* bande, morceau d'étoffe, lien,
ruban. — Bande de métal, de
billard. — Troupe, compagnie,
multitude. — *De bando en*
bando, de part en part. —
Bando de couquin, de gus, tas
de canaille.

— Lou désespouèr donc arrapet
La bando que se reifrougnavo,
Dou dangié que la menaçavo

Bandoul, *s. m.* élan, branle, volée. — A
bandouls, à toute volée.

Bandoulié, || *s. m.* bandoulier, gueux,
Bandol, || mauvais, soldats mercenaires
des vieilles bandes, garnement,
voleur faisant partie d'une bande.

Bandoulièro, *s. f.* baudrier, bande de
cuir, courroie de fusil, de sac;
baudrier des gendarmes et des
gardes-chasse.
Esp. bandolera.

— Ièu, coumo prince e gran guèrié,
A guère à moun particulé
La bandoulièro de Ganacho,
L'armet de couïre e la moustacho,
Que Pirrhus se fazié carga
Quand voulié tout espauruga,
Favr. 1818.

Baneja, *v. n.* montrer les cornes, les an-
tennes; se dit des escargots, des
scarabées, etc. — Se montrer,
paraître sournoisement.

Banèlo, *s. f.* venelle, ruelle du lit, petite
rue. Le B mis pour V.

Banelo, || La grande mouette cendrée à
Gafeto, || pieds bleus; oiseau des marais
Gabian, || qui nous arrive en automne
Pijoun de mar, || et repart au printemps pour
les régions plus froides. Elle se
nourrit de petits poissons, d'in-
sectes et de coquillages.

On remarque qu'à l'approche des
orages elle se laisse facilement
tuer dans l'intérieur des terres.

Banet, || *adj.* nigaud, niais, crédule, cornu.
Banar, || — Jorgi-banet, grand nigaud. —
Banaru, || Faviou-banet, haricot en cosse.

Bani, *v. a.* bannir, chasser — Saisir judiciairement.

Banimen, *s. m.* saisie-arrêt, acte d'un créancier contre son débiteur, locataire, employé, etc.

Banié, || *adj.* banal, commun, qui sert à
Banau, || plusieurs.

Banié, || *s. m.* garde des récoltes, des
Gardo-vigno, || fruits, gagé par les propriétaires d'une région.

Banilhoun, || *s. m.* petite corne, chicot
Banihoun, || d'une branche coupée. —
 Cornichon. — Nigaud; ces mots s'appliquent à tout ce qui a l'apparence de cornes.

Banitat, *s. f. gasc.* vanité, frivolité, orgueil, amour-propre, inutilité.

Banitous, *adj. gasc.* vaniteux, présomptueux, glorieux, léger.

Banlevo, *s. f. bas lim.* bascule, levier. —
 Fa a la banlevo, jouer à la bascule.

Banlioc, || *s. m.* banlieue, environs, terri-
Banluac, || toire, autour d'une ville.
Terradou, ||

Bano, *s. f.* corne, excroissance dure qui pousse sur le front de certains animaux en manière de défense ou d'ornement. — Instrument à vent des vachers et des bergers. — Bosse accidentelle au front.
 — Lou roussegabo per las banos (secouer).
 — Bano de bioû, de cabro, d'arét,
 — El menavo tout dret li bano de l'aire,
 — Manjarié lou diable embé touti si bano.
 — Faire li bano, se moquer, provoquer.

Banoun, *s. m. gasc.* vase de bois, sebillé, soupière.

Banoun, || *s. m.* (Voir *vanoun*), petite
Banèu, || couverture.

Banqueta, *v. n.* banqueter, faire bonne chère, demeurer à table.
Ital. bauquettare.

Banqueto, || *s. f.* chaufferette, petit banc
Escaufeto, || à réchaud, boîte ou petite caisse garnie de tôle dans laquelle on met du feu et des cendres chaudes pour se chauffer les pieds ou les mains.

Ital. scaldamane.

Esp. brasillero.

Banqué, *s. m.* négociant qui s'occupe des opérations de banque, c'est-à-dire qui escompte ou achète des valeurs commerciales, des lettres de change, billets, chèques, actions industrielles, etc.

— Un viel banqué nega dins l'or,

Celui qui tient le jeu contre plusieurs autres joueurs dans les jeux de hasard.

Bans, || *s. m. plur.* bains d'eau froide,
Banhs, || chaude, thermale ou minérale.

Banta, *v. a. gasc.* vanter, louer, glorifier, exalter.

— Un se biret pourtan, mès noun pas en coulèro,
 Al countrari, bantet malengo nourricièro
 Jasmin.

Bass. lat. vanitare, abuser.

Lat. venditare, faire valoir.

Bantal, || *s. m.* tablier, carré d'étoffe que
Davantau, || les femmes mettent devant elles,
Foundau, || soit comme partie de vêtement, soit pour garantir leurs jupes.

— Es l'amour que l'y a fa toumba lau bantal,

Bantadour, || *s. m. et adj.* flatteur, flagor-
Bantalosi, || neur. — Vantard, bavard,
Bantariol, || léger comme balle d'avoine.

Bantarié, || *s. f.* vanterie, gloriole, vaine
Vantarié, || louange.

Banut, || *adj.* cornu, cornard, encorné. —
Banet, || Niais, nigaud.

Bapou, || (Voir *vapou*, *vapourous*).
Bapourous, ||

Bapteja, || *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir.
Bateja, || — Allonger le vin, y mettre de l'eau.
Gr. *ἄντριζω*, laver, plonger.
Ital. *battizare*. *Esp.* *bautizar*.

Bagua, *v. n.* vaquer, cesser son travail, ses fonctions et par antithèse, — s'appliquer, s'adonner.

Baquant, *s. m. gasc.* champ en friche.
 (Voir *bacant*).

Baqué, *s. m. gasc.* vacher, berger.

Bar, || *Rad.* homme. *Esp.* varon.
Baroun, || *Ital.* *barone*, mari, guerrier.

Bar, *s. m.* dalle, pierre plate, large et carrée pour le pavage des appartements.

— Bar de Mus, de Bèucaire, etc.

— Un bar de saboun, de 9 à 10 kilo.

— Pays, contrée. *Sansk*, *bhar*.

Bar, *s. m.* rempart, barrière, barre, brancard, branche.

Bar, hart, *s. m.* boue, limon, fange.

Bara, || *v. n. gasc.* danser, sauter, s'agiter.
Bala, ||

Bara, *v. a.* fermer, boucher, clore, fixer avec une barre par derrière.
Gr. *ῥαπα*, charger.

Barabastar, *v. n.* tomber avec fracas.
 (Voir *rabastos*, encombrement.)

Baracan, *s. m.* bouracan, gros camelot, étoffe faite en poil de chèvre qui rejette la pluie.
Bass. lat. *barracanus*.
Ital. *baracane*.

Baracau, || *s. m.* voirie, lieu dans la
Cadarau, || campagne où l'on déposait les bêtes mortes. — Ravin, chemin pierreux, torrent.
Esp. *barranco*.

Barada, *v. a. gasc.* faire un fossé, une tranchée.

Baradaire, *s. m. gasc.* fossoyeur, tra-
 vailleur à la terre.

Baradis, *adj.* fermé, fermant à charnière.
 — Panié baradis.

Baradisso, *s. f.* haie, clôture. — Action répétée d'ouvrir et de fermer, cri de porte.

— Aquelo baradisso finira pas.

— Sautas la baradisso.

Baraduro, *s. f.* clôture, fagots d'épine, haie, fermeture à claire-voie.
 — Défaut dans le tissage d'une étoffe, barrure, bigarrure, gros fils.

Baragna, || *v. a.* garnir d'épines, de ronces,
Randura, || de fagots, les bords d'un champ, ou la crête d'un mur, un passage, etc.
Esp. *breña*, ronce, buisson.

Baragnado, || *s. f.* clôture de bois mort,
Bartissado, || haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ, d'une vigne.

— Sauto la baragnado ;
 Save uno jouïou flou
 Dou parpaïoun aimado.
 Bigot.

Baragno, || *s. f.* haie, abri pour rompre le
Baragnoun, || vent. — Brise, vent.
Rando, ||

— Arribo enfin dins un endret
 M'ounie y avié fouesso baragno.
 J. Pascal.

Iou sabi lou chi de moun mestre
 Que nou ha gayre pel campestre,
 Sens prène calhos e perdigals,
 Sauten baragnos e rials.
 An.

Baragouin, *s. m.* langage embrouillé, inintelligible, mélange d'idiomes.

Bas bret. *bara-gwin*, pain et vin.

Gr. *ῥαῖσος*, étranger.

Lat. *barbaricum* corr. *barrag*.

Baragogno, || *s. f.* l'ogre, le croquemitaine,
Roumeco, || la bête noire, êtres imagi-
Babau, || naires dont on faisait peur
 aux enfants.

Barraire, || *s. m.* ellébore blanc, vérâtre
Varaire, || blanc, plante vénéneuse de la fam. des renonculacées. *Vera-*
trum album. Sa racine pulvé-
 risée est un violent drastique.

Baraire, || *s. m.* instrument primitif de
Dèbanair, || devidage composé d'un montant
 et de deux chevilles, au moyen
 duquel on peut devider, comme
 sur les doigts, soit à fil courant,
 soit à fil croisé.

Baral, || *s. m.* bruit, confusion, dispute,
Baralh, || querello. — Baril. (Voir *barau*,
Varal, || *barrau*).

Baralha, || *v. n.* fouiller, farfouiller, re-
Varalha, || muer, fureter, roder, s'agiter.

— Jujas, mans, capele bouneto
 Per l'apara lèu-lèu s'an baralhat,
 Mès sens li douna ré l'ome s'es adraiat.
 Flore, 1846.

— Mai fau que dins aqueste cas
 Fague baralhà soas patas.

Baralheja, *v. n.* surveiller, fouiller, roder
 de nuit, à l'obscurité.

Baralet, || *s. m.* un petit baril, barillet.
Barau,

— Quand an fa dou baralet
 Lou trason contro la parèt.

Baralhé, || *s. m.* boisselier, artisan qui
Brouquié, || confectionne les seaux, les ba-
 quets, les barils, les cornues et
 autres ustensiles en douves.

Baralho, || *s. f.* palissade faite en bûches
Baragno, || refendues, en bâtons.
Esp. vara, bâton.

Baralhoun, *s. m.* plage, banc de sable,
 lagune.

Baramen d'estouma, *s. m.* serrement
 de cœur, spasme nerveux.

Baranca, || *v. n.* radoter, déraisonner,
Repapia, || extravaguer.
Esp. barranco, obstacle.
Gr. βαρραχος, enrouement.

Barancage, *s. m.* radotage, extravagance,
 redites.

Barandelo, *s. f.* suite, file, ronde, troupe.

— Mangiat la nièu que l'enridelo
 Tenen d'ament la barandelo.

— Van en barandelo, en troupe.

— San Marti, San Julié, famiho dausarelo
 Que venon pas que per sauta la barandelo.
 De Lafare, 1840.

Esp. baranda, suite de balus-
 tres.

Barando, *s. f.* barricade, bastion.

Barandrano, *s. f.* balandran, manteau de
 berger.

Ital. palandrano, pastrano.

Baraqué, *s. m.* celui qui tient une baraqué,
 une petite auberge de campagne.

Barat, *s. m.* fraude, tromperie, échange
 onéreux.

Barata, *v. a.* tromper, frauder, supposer un
 accident. *It.* barattare.

Barau, *s. m.* un baral, ancienne mesure
 équivalant à 50 litres, mais qui
 variait d'une ville à l'autre.

Barataire, || *s. m.* trompeur, fripon, tri-
Baratié, || cheur. — Persécuteur, im-
 portun.

Baratre, *s. m. v. l.* abîme, gouffre.

Barbacano, *s. f.* barbacane, ouverture
 étroite et allongée pour tirer à
 couvert ou pour l'écoulement des
 eaux, embrasure à canon prati-
 quée dans l'épaisseur d'un mur.
Anal. barba, bouche, cano à
 canon. *Esp.* barbacano.

Barbabou, || *s. m.* scorsonère lacinié ou
Escoursounelo, || scorsonère d'Espagne, plan-
Bochi-barbo, || tes de la fam. des synanthé-
 rées à fleurs jaunes, barbe de
 bouc. — *Scorsonera hispanica*,
laciniata.

Ital. scorza nera, salsifis noir,
 racines alimentaires ainsi que la
 petite scorsonère, *scorsonera*
humilis, ou salsifis des prés.

Barbajou, || *s. m.* joubarbe des toits,
Artichau de muraïo, || artichaut sauvage ou de
Coussodro, || muraille, plante des

crassulacées à fleurs rose pâle.

Esp. barbaja.

— *Sempervivum tectorum*.

On l'appelle aussi herbe aux
 coupures, herbe des cors, à
 cause de ses feuilles épaisses.

— Mès que fas aima
 Emai embauma
 Roso e barbajovi.
 Math.

Barbajan, || *s. m.* le grand duc, oiseau de
Chô-banu, || nuit qui niche dans les vieilles
 mesures.
Ital. barbajanni, oiseau barbu.

Barbajou, || *s. m.* le petit martin, espèce
Barbeirou, || d'hirondelle à croupion blanc
Quiou-blanc, || qui arrive au printemps.
Hirundo urbica, hirondelle grise
 des rochers dont le poitrail est
 blanc, *hirundo rupestris*.

Barbal, *s. m.* babil, bavardage, paroles
 déparées.

Barbalha, *v. n.* parler à tout propos, jacasser.

Barbalhaire, || *s. m.* grand parleur, hâ-
Barancaire, || bleur.

Barbano, *s. f.* galbanum, plante qui fournit
 la gomme de ce nom.—Croissant
 de lune, corne.
 — La luno barbano.

Barbau, || *s. f.* lutin, fantôme. (Voir *babau*).
Barbaraujo, ||
Babaraugno, ||

Barbarige, *s. m.* barbarisme, faute gros-
 sière, mot forgé ou employé hors
 des règles de la grammaire.

Barbarous, *s. m.* nom d'une espèce de
 raisin, raisin grec.

Barbarouso, || *s. f.* la fauvette rouge-
Rigau, || gorge, qui a la gorge et la
 poitrine d'un roux ardent.

Barbasan, || *s. m.* hirondelle de rivage qui
Barbajoulé, || vit sur le courant des eaux
 dont elle rase la surface pour
 saisir les insectes ailés qui lui
 servent de pâture. — *Hirundo*
riparia.

Barbasta, *v. n.* tomber de la gelée blanche.

Barbasto, || *s. f.* gelée blanche, rosée du
Aubiéro, || matin, qui produit quelquefois
 du givre sur les plantes ou des
 filaments en forme de barbe.

Barbat, *adj. gasc.* barbu, pourvu de barbe.

Barbatar, || *v. n.* parler au hasard, balbu-
Barboute, || tier, maugréer.

Faire barboute, donner une
 nourriture liquide et rafraîchis-
 sante aux chevaux, c'est-à-dire
 du son, de l'avoine délayés dans
 de l'eau tiède.

Barbeja, *v. n. et act.* barber, pousser des
 racines, faire la barbe, raser.

Barbel, || *s. m.* barbeau, poisson de rivière,
Barbèu, || de la fam. des cyprins qui porte
 des filaments ou tentacules dans
 le voisinage de la bouche.

— Yèn seré fretilhant alaro,
 Coumo un barben dins l'aygo claro.
 Goud.

Tant qu'yèn trepegi l'erbo fresco,
 Mous coumpagnous sount à la pesco,
 Per prene le barbut barbèu
 E l'anguïelo grasso, helèu.
 Goudouli.

Barbela, || *v. n.* haleter, soupirer, désirer,
Barbeleja, || convoiter, aspirer, s'impacienter.

— Barbelavo de sèt.

— Tout lou jour cansoanejavo
 Au balcoun, sa bello umour,
 E cadun barbelejavo
 De n'ausi cauquo ramour.
 Mistr., 1866.

Barbelas, *adj. et subst.* adolescent, soupi-
 rant, garçon sans expérience,
 niais.

— Lou barbelas la suivissié d'escoun
 doun.

Barben, || *s. f.* verveine officinale, herbe à
Barbentano, || tous les maux dont on fait des
Berbeno, || infusions. — Herbe sacrée.
Verbena officinalis.

Barbesin, || *s. m.* mouche parasite des
Barbin, || chevaux, des bœufs, des
 moutons; hippobosque, mouche
 poilue.

Barbeto, *s. f.* le menton, la barbe. — Sorte
 de guimpe de religieuse. —
Faire la barbeto, soutenir par le
 menton un apprenti nageur pour
 l'empêcher d'enfoncer. — Corde,
 amarre.

Barbié, || *s. m.* barbier, celui qui fait la
Barbé, || barbe, nom que portaient autrefois
les chirurgiens.

Esp. barbero y sangrador.

— Aco's coumo lou barbié de Sauset
Que fasié la barbo e pagavo à heure.

Barbo, *s. f.* barbe, poils du menton et de la
face, le chevelu des plantes et
des arbustes.

— La barbo ben souven arrivo avant lou sen.

— Barbo ben sabounado es à mié rasado.

— Barbo de cahro, de bou, de singe.

Barbocho, *s. m.* petit chien barbet à poils
frisés, chien métis.

Barholeco, || *adj. gasc.* glouton, mangeur,
Barbolico, || parasite, pique-assiette.

Barbolos, *s. f.* barbes de coq, petites mem-
branes rouges qui leur pendent
sous le bec.

Barbot, *s. m.* Lotte, barbotte, poisson de
rivière de la fam. des gades,
visqueux et serpentiforme com-
me l'anguille et qui n'a que deux
nageoires sur le dos.

Ital. borbocha.

Barbota, || *v. n.* parler en grommelant, mar-
Barboute, || motter, bredouiller, se plaindre,
grogner, s'embrouiller.

Ital. balbutire.

Barboto, || *s. f.* cloporte, insecte qui pullule
Triuejeto, || dans les lieux humides, sous
Pourcelet, || les pierres, le bois, le fumier, etc.

Son corps elliptique est re-
couvert d'écailles demi annu-
laires; il se replie au toucher et
s'arrondit en boule pour se déro-
ber en roulant sur un terrain en
pente.

Barbouïage, *s. m.* griffonnage, mauvaise
écriture, mauvaise peinture.

— Coumprene ren à soun barbouïage.

Barboutage, *s. m.* nourriture liquide, son
détrempé pour chevaux.

Barboulha, || *v. n. et act.* bredouiller,
Barbouïa, || mal articuler. — Salir, pein-
Barboutina, || dre grossièrement, gâter,
souiller. — Mal écrire.

It. barbugliare. *Esp.* barbullar.

Barboulhado, || *s. f.* fricassée, macé-
Bourboulhado, || doine, rata. — OEufs
brouillés, herbes hachées. —
Farce aux œufs et aux herbes.

Barboulat, *s. m. et adj.* marcotte, sarment
barbelé.

Barbouls, *s. m. plur.* mélanges, restes,
criblures.

Barboun, *s. m.* vicillard sale, dégoûtant,
barbon.

Ital. barbone, à longue barbe.

Barboutiaïre, || *adj.* celui qui bredouille,
Barboutinaire, || qui balbutie.

Barboutimen, *s. m.* bredouillement,
marmotage, radotage.

Barboutino, *s. f.* semen-contre, graine
vermifuge.

Barbustel, || *adj. v. l.* imberbe, blanc-bec.
Barbelas, || *Etym.* barb-ustus.

Barbut, || *adj.* qui a beaucoup de barbe.
Barbat, ||

— Ome rous e fremo barbudo
Prenon gardo a cau lei saludo.

Barcado, *s. f.* une pleine barque, une ha-
telée. *It.* barcata.

Barcarès, *s. m.* réunion de barques, cri-
que, abri.

Barco, *s. f.* barque, bateau de rivière, bac.
— Grande cuve à l'usage des
teinturiers et des brasseurs.
Celt. harc. *Angl.* bark.

— A saebut bien mena sa barco.

— Rèi vo sujet, riche o dins lou besoun,
Qu'que siguen, aven touti nouest'ouro,
Fau que passen la barco de Caroun.
Thouron, 1863.

Bard, *rad.* armure, garniture de bois ou de
cuir pour les bêtes de trait.

Bard, bart, *s. m.* fange, limon. — Dalle
pavé.

Barda, *v. a.* carrelor une pièce avec des
dalles. — Plaquer une volaille
pour la broche, la barder de lard.
— Mettre le bât à un âne ou un
mulet.

— Semblavo une ase ben barda.

— N'ero qu'un pïjoun e semblavo un
perdigau barda.

Bardassa, *v. a.* brandir, secouer, renverser.

— E bardassan la tauilo, santon vers la porto.

Bardat, || *s. m.* un pavé en dalles. — **Bardis**, || Parapet, garde-fou.

Bardé, || *s. m.* bournier, mare, eau dor-
Bardit, || mante.

Bardelo, *s. f.* bâtime, petite selle, petit bât.

Bardet, || *s. m.* petite aigrette, héron
Berna-blanc, || garzette, ainsi nommé à cause des plumes déliées et brillantes qui sont relevées sur son dos.
Ardea garzetta.

Bardis, *s. m.* batardeau, cloison, fascines.
— Haut bord d'un vaisseau pour garantir le pont des vagues.

Bardissa, *v. a.* enduire de boue, de terre glaise, calfeutrer des joints.

Bardissa (Se), *v. rec.* s'embourber, se salir, se vautrer.

Bardleiro, *s. f.* fosse dans laquelle on prépare la terre glaise dans une briquetterie, bassin de décantation.

Bardo, || *s. f.* un bât, bâtime, bardelle, selle
Bardelo, || grossière en bois et grosse toile rembourrée à l'usage des ânes et des mulets.

— Doum sens estriou, brido ni bardo
Aquel troupo mau-galhardo
Surpassavo, à ço que erésié,
La pus bello cavalarié.
Favre, 1778.

Bardoc, *s. m.* bondon, tampon. — Bardeau, batardeau.

Bardot, *s. m.* ânon, jeune mulet.
Gr. Ερπιδος. Ital. bardotto.
Es lou bardot de touto l'onstalado.

Bardouchoun, *s. m.* ânon, le petit d'un âne et d'une ânesse.

Bardouia, *v. n.* bavarder, trop parler, divulguer. — Bredouiller, parler mal.

Bardouio, || *s. m.* et *adj.* hâbleur, vantard.
Bardoulho, || — Trouble, division, bavardage.

Barec, *adj. prov.* niais, butor, stupide.
Gr. Εαρος, lourdeau.

Barenc, || *s. m.* abîme, gouffre, précipice,
Baricau, || fondrière, défilé.
Esp. barranco, ravin.

Barès, *adj. v. l.* bigarré, bariolé, rayé,
Rad. res, raie, ligne, corde.

Barey, || *s. m. gasc.* sillon, fossé, terre
Barat, || labourée. *Celt. bara*, guéret.
Balat,

— Dins lous bareys, sans entrabos
Bouës, poussas hostres arays.

— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourcièro
Que m'ès tan chèro.
Jasmin, 1846.

Baréia, || *v. a. gasc.* mêler, mélanger,
Baréja, || brouiller, répandre, disperser.

Baréjadia, *s. m.* mélange, pêle-mêle.

Bareyta, *v. a. gasc.* nettoyer. — Labourer.
— Agiter. — Passer la farine.

Bareyto, *s. f. gasc.* tamis à passer la farine.

Barga, || *v. a.* briser, broyer le lin, le
Barja, || chanvre, parler beaucoup, indiscretement.

— Yèn crèse que s'ès fort esperi
Quand s'agis de theologio,
De barja contro l'hérésio,
De brafra dins un refectoir,
Ou de rounfla dins un dortoir.
Favre, 1780.

— Lou mau bargo ma bito e me la rend affrouso.

Bargagnar, || *v. a. v. l.* barguigner, jar-
Bargounéja, || gonner, tâtonner, hésiter. —
Marchander.

Ital. bargagnare, disputer.
Angl. to bargain, marchander.
Bass. lat. barganiare.

Bargagno, || *s. f.* blague, baragouinage,
Bargalh, || maquignonnage, marchandage.

Bargaire, *adj.* (Voir *barjaire*, babillard).

Bargalet, *adj. gasc.* bavard, indiscret.
Rad. barg, barj, broyer, mordre.

Bargelado, || s. f. mélange de farines qui
Bargeirado, || fournit un pain grossier,
Barjalado, || bisaille. — Fourrage vert,
 mélange d'avoine et de vesces
 pour couper en vert.

Li bargelado an la magagno
 E li luzerno an lou nieroun.

Bargantillos, s. f. plur. étoupes grossières,
 filaments qui servent pour
 emballage.

Bargazons, s. f. plur. saison où l'on broie
 le chanvre ou le lin.

Bargo, || s. f. babil, bavardage, propos
Barjo, || oiseux, niaiseries, blague.
 Au pluriel, machoires, brisoir,
 banc à broyer le chanvre.
 — Acò es res que bargo.

— Maire, sans ta présenço, oi, tout n'es ré que bargo,
 Tani nonrrisse la fé qu'al ciel nous réveiren.
 Peyrottes, 1831.

Rad. barg, barj, broyer, briser,
Gr. βαζαζω, babiller.

Barguigna, || v. n. barguigner, hésiter,
Barjina, || tâtonner, montrer de l'em-
 barras, se déterminer avec dif-
 ficulté. — Marchander, discuter,
 mettre en question.

— Jomai la primotà contro un lioun se bargino.
 Foucaud.

— L'eissancièl ei de bien poyà
 E surtout sans barjigna.
 Foucaud.

Bargun, || s. m. chenevottes, débris du
Barjilhos, || chanvre brisé.
Rad. barg, barj, broyer.

Bargun, s. m. hangar, cabane, chaumière.

Bari, || s. m. mur de ville, fortification. —
Barri, || Rue du faubourg, quartier.

— A bari bas escalo noun fôu.

— A saula lou barri de nieu.

Bass. lat. barium. Ital. bario.

Gr. βαρις, rempart.

Barico, || s. f. une barrique, petite futaille.
Barricco, || *Rad. bar*, planche, ais.

Baricé, || s. m. bascule ou levier
Velié, || de puits de campagne
Balandran de pous, || dans lequel on emploie
 une grosse pierre pour faire
 équilibre au seau.

— *Baricé* veut dire puits de fau-
 bourg.

Barièlo, || s. f. petite barrique allongée,
Barau, || caque d'anchois.
Barièlo dou burre, baratte à
 beurre.

Baril, || s. m. petite barrique courte où l'on
Bariou, || tient du vin ou diverses matières
 solides, c'est-à-dire du ciment,
 de la poudre, divers métaux, etc.
Ital. barile. Bass. lat. barillus.

Barionn, || s. m. fagôt, menues branches
Barihoun, || de bois à brûler. — Trousse,
 botte de foin renfermée dans un
 filet et maintenue par deux
 barres.

Barisco-barnasco, adv. rapidement, vive-
 ment. (Voir *balisco-balasco*.)

Baritouna, v. n. grommeler, murmurer,
 ronfler, grogner; chantonner.
Gapus roos, voix grave.

— Baritounavo

Coumo dèu faire un mestre porc !

Barloto, || s. f. brouette, espèce de civière
Carriot, || à une ou deux roues, qu'un
Barjolo, || homme pousse devant lui pour
 charrier des matériaux ou du
 fumier.

Rad. bar, barre, brancard.

Baritel, || s. m. v. l. claquet de moulin, pe-
Batarel, || tit battoir placé sur la trémie qui
 permet l'écoulement des grains
 sous la meule tournante. (Voir
bartavel, taravel.)

Barja, || v. a. broyer, briser le chanvre avec
Barga, || une maque en bois. — Parler,
 bavarder, déblatérer.
Gr. βαζω, parler.

Barjaco, || s. m. babillard, parleur.
Barjaire, ||

— Avié lou mau di mut, ero pa'n gros barjaire.

Barjadis, s. m. parlage, babil, bavardage.

Barjaire, s. m. blagueur, hâbleur, parleur
 sempiternel.

— Qué barjaire e qué poullisson !
 Mita avoncat, mita tripièro
 Jacot despièl vint ans aprenié sei liçoun
 Au coulège di repetièro.

F. M., 1837.

Barjavoun, || *s. m.* aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée, fam. des smilacées à fleurs bleuâtres.
Bregavoun,
Bragalou,
Dragoun,
Blavet,

— Dins li massugo roso e li blu barjavoun.

Barjo, *s. f.* babil, caquet. — Lèvres, babines, mâchoires.

Diou, n'a pas fa lou mèu per la barjo dis ase.

Barjo fresco, *s. m.* blanc-bec.

Barjos, || *s. f. plur.* broie, macque,
Bargos, || briseir, instrument à mâchoi-
Bargadoui, || res monté sur un banc propre
à briser le chanvre, le lin
De *brega*, *brega*, mâchoire,
morsure. *Angl. to break.*
All. brechen, briser.

Barjoula, *v. a.* langer, laver, soigner un nouveau-né.
Lat. bojulare, porter, jugare,
lier.

Barlac, *s. m.* gâchis, mare, lac, boue.
Rad. bar, boue.

Barlaca, || *v. a.* salir, abimer, mouiller.
Barlaqua, ||
Ety. bar boue, *aqua* eau.

— Souventi-fès, sus la gran-routo
Barlaqua per quauque pleujas
Souto un viel pont vous couchavias.

Barlaca (Se), *v. rec.* se vautrer, se mouiller, se salir.

Barlan, *s. m.* pou, insecte parasite et suceur.
Esquicho barlan, cache pesoul.
Le pouce, l'ongle du pouce.

Barlandlé, *s. m.* brelandier, joueur, tricheur. *Esp. berlandero.*

Barlet, *s. m.* gasc. valet, domestique.

Barlingot, || *s. m.* vieille berline, mauvaise
Berlingot, || voiture. — Sucre fondu et
étiré sur un crochet, bonbon au
caramel, coloré et parfumé pour
les enfants.
Esp. berlinga, piquet, crochet.

Barloco, *s. f.* breloque, bijou de peu de prix; *adj.* vantard, babillard.

— Tintamarre, rabachage, sonnerie.

Batre la barloco, déraisonner, ne pas avoir conscience de ce qu'on dit, divaguer.

Barlugo, || *s. f.* éblouissement passager,
Parpantelo, || berlue. — *Ave la berlugo*, mal
juger, ne pas voir clair, avoir
un faux jugement.

Lat. varia lux, leur équivoque.

Ital. barlume pour *vario lume*.

Barluta, *v. a.* mêler, embrouiller, battre les cartes.

— E las cartas taleu birados, rebirados,
Sount mèsos à pilots e très cops barbutados.
Jasmin.

Barnage, || *s. m.* fouillis, embarras, confu-
Barnagi, || sion, désordre, hardes, bagage,
Tarabasto, || vieux meubles. — *Faire bar-*
nage, causer du désordre, faire
des embarras.

Barnage, || *s. m.* noblesse, vaillance, race,
Barounage, || sagesse, suite d'un grand sei-
Barnat, || gneur.

D'Ourfèu seguisse lou baranage.

Esp. baron, varon.

Barnigau, || *s. m. prov.* sébille, écuelle en
Bernigau, || bois, moitié de courge, grande
cuillère.

Barnis, *s. m.* vernis, enduit vitrifiable.

Baro, || *s. f.* barre, trait, bâton, branche
Barre, || d'arbre droite et rigide, pièce de
bois ou de métal, lingot, ligne
droite, barrière.

— Aco's d'or en baro.

— Fasès pas qu'ana e veni, semblo
que jougas à barro.

— Vint cops de baro sus l'esquino
E lou double sus lous gigots.

Rad. bar, barrière,

Barnil, || *adj.* noble, vaillant, brave.
Baronil, ||

Baroul, || *s. m.* verrou, petit bâton qui
Beroul, || servait à tenir une porte fermée.
— Pièce de fer qui glisse entre
deux anneaux.

Rad. bar, *bara*, *vara*, broche.

— Nosti Sisterounen per parti, tiroun
lou baroul et sourtisson.

Baroula, || *v. n.* dégringoler, rouler, se
Barounla, || précipiter en tournoyant. —
 Roder, voyager.

— Se ven mai ié fau baroula leis esca-
 lhiés.

— Quand agueron proun barrula, de
 vespre s'acamperon.

Baroulaire, || *s. m.* rôdeur, coureur, vaga-
Barulaire, || bond, celui qui change
 d'état ou de maître. — Rouleau
 de labour, émotteur.

— Es un baroulaire, se trovo ben
 qu'aqui ounto es pas.

— Més en tout, ia quicon que laisso a désira
 Disié lou pus mou'su, que me fasié la mino
 D'un baroulaire de païs ;
 Gens, que se lous crésés, savon tout, an tout vis.
 Félix, 1872.

Barou, || *s. m. dimin.* de baro, bâton, che-
Baroun, || ville, bâton de chaise ou d'échelle,
 boulin, support d'échafaudage.
 — Pustule, kyste. — Trou de
 ver dans le bois. — Brique.

Barqué, || *s. m. gasc.* batelet, bachot,
Barquet, || barque. — Auge à porter le mor-
 tier; petite barque de teinturier.

Barquéto, || *s. f.* petite barque d'étang, de
Pínelo, || marais, de canal. — Biscuit de
 village qui se relève au four en
 forme de barque, gaufre.

— D'ascandets, de biscuits, de croquants, de barquetos
 De roustidos, de tarteletos,
 Amaï, crêse de gimbeletos ;
 Jalaréios au sucre e cremos e licous.
 Félix, 1872.

Esp. barquillo.

Barqueja, *v. a.* conduire dans une barque,
 passer la rivière, se promener
 sur l'eau.

Barqueirón, || *s. m.* bûtelier, patron d'un
Barquié, || bac, passeur.

Barquin, *s. m.* soufflet de forge.

Barquilou, *s. m.* fosse de savonnerie, résér-
 voir, amas des eaux mères d'une
 fabrique.

Barr, || *du celt.* barren, barre, perche, gros
Barro, || bâton. — Empêchement, difficulté,
 embarras.

La barro dou galinié, le juchoir.
Une barro de nougat.

Barra, || *v. a.* fermer au moyen d'une barre.
Bara, || — *Tanca*, fermer au moyen d'un
 arc-boutant. — *Berroulha*,
 fermer au verrou.

— Cau ben barrq, ben drouvis.

Barracan, || *s. m.* bourracan, gros camelot
Bourracan, || dont la chaîne est plus grosse
 que la trame.

— Arraperian forço brandebour, forço
 galoun, forço veto e forço barracan de
 Flandro.

(*Lou sermoun di Jusiou*).

— Escupis l'aigo coumo lou bourracan.

Barracanat, || *adj.* bariolé, moucheté,
Barrat, || barré, traversé par des
 barres.

Barraco, *s. f.* hutte, échope, boutique
 provisoire, réduit pour les
 pêcheurs ou les chasseurs. —
 Maison mal bâtie ou mal famée.
 — Tente, pavillon.
Esp. barraca. It. baracca.

Barradis, || (*Voir baradis, baradisso.*)
Barradissa, ||

Barral, || *s. m.* train, mouvement, bruit,
Barralet, || confusion.

— Se sap que n'y a pas de mestieiret
 Que noun age soun barralet.
 G. Azais, 1863.

— Lou désert restountis d'un grand barral de guerro,
 E lou bent de la mar, que bouffo sus la terro,
 Dins l'ayre fa flouta dès milo pabilhous.
 Dav., 1854.

Barralh, *s. m.* barricade, haie, clôture,
 palissade.

Barran, || *s. m.* drap de grosse toile qui
Bouren, || sert à enfermer le foin ou à ra-
 masser les feuilles.

Barrau, || *s. m.* baril, petit tonneau, an-
Barral, || cienne mesure de vin qui équi-
 valait à 30 litres. (*Voir baral.*)

Barraqueto, || *s. f.* chicorée sauvage, chi-
Escarolo, || corée amère, chicorée es-
 carole. *Cicorium latifolia.*

Barranc, || *s. m. cat.* obstacle, lieu creusé
Barincau, || par les eaux, ravin, fondrière.

Barrancoun, *s. m.* échelon ; barreau
 d'une chaise. *Rad. bar.*

Barreja, *v. a.* charrier, porter, voiturier. —
Mêler, mélanger, battre, agiter
avec une barre.

Barrejadis, *s. m.* mélange, entassement
— *A barrejo*, *adv.* à la fois, en
masse.

Barrejalre, *s. m.* celui qui charrie, qui
presse, qui se sert d'une barre.

Barrel, || *s. m.* petite barre de bois ou de
Barreu, || métal, barreau de clôture, lieu où
se placent les avocats.

Bass. lat. barcellus, petit bâton.

Barri, *s. m.* faubourg, île, bosquet.

— Un riou fai ausi soun murmuro,
Leis ausseou sei chans amoureux,
Anfin un barri de verdure
Leis escound eis ieu dei jalous.
J. Morel, 1828.

Barrian, *s. m.* habitant du faubourg.

Barricado, *s. f.* barricade, retranchement
fait avec des barriques remplies
de pierres ou de terre; avec des
meubles, des charrettes, etc.
Ital. barricata.

Barriou, || *s. m.* gros baril, tonneau.
Barrico, || *Port. barrica. Ital. barile.*

Barrichèu, || *s. m.* petit baril, caque d'an-
Barricot, || chois.
Barrulet, ||

Bart, *rad.* buisson, hallier. — Boue.

Bartabelo, || *s. f.* loquet de porte.
Bartavel, ||

Bartalal, *s. m.* chardon lancéolé, circe lanu-
gineux, chardon aux ânes.

Bartalasso, *s. f.* Ile sablonneuse et verte
sur le Rhône, entre Villeneuve
et Avignon.

— Souven oublidavian la classo
Per ana dins la Bartalasso.
J. Morel.

Bartas, *s. m.* mare de boue.

— Tiro te d'aquel bartas.

Bartas, *s. m.* buisson, ronces, séchoir à linge.
Bass. lat. barta. Gr. Κατος.

— Pacienço, aqueste mounde n'es
qu'un bartas; cau ié passo s'y estrounco,
e talèu s'y trobo l'escargol coumo
l'amouro. Goud.

Bartassado, *s. f.* amas de buisson.

Bartasseja, *v. n.* fouiller les buissons,
battre, hanter les bois, chercher
le gibier, lancer les chiens dans
les halliers.

Bartassoun, *s. m.* petit buisson, *dim.* de
bartas.

Bartassié, || *s. m.* grande serpe à tailler
Poudar, || les buissons les charmillès.

Barrula, || *v. n.* errer, rôder, voyager. —
Baroula, || Rouler, dégringoler.

— Aurouge e banaru, negre e libre, li brau
Barrulon à troupèn, coumo dins la Camargo.
T. Aubanel, 1858.

— Car tandis que sus l'erbo ou ben sus lou gravié,
Senso dessén e senso visto,
Barrules en avanturié,
Ièu tranquile coumo Batisto
Couuten e sian me chale dins moun yé.
J. Morel. 1828.

Barrulaire, *s. m.* rouleau de labour,
émoteur, coureur.

Bartavel, || *s. m.* claquet de moulin qui
Barutel, || bat sur la trémie pour faire
Batarèu, || descendre le grain.
Fig. babillard.

Bartavelos, || *s. f.* sorte de cadre fixé sur
Begnos, || le bât et destiné à charger une
bête de somme et à équilibrer
les fardeaux.

Bartavèu, || *adj.* étourdi, écervelé.
Cascavèu, ||

Bartissado, *s. f.* haie, clôture. (Voir
baragnado.)

Barto, || *s. m. gasc.* verveux, filet allongé en
Bartuel, || forme de poche, avec un étrangle-
Mancho, || ment pour retenir le poisson.

Bartoulha, || *v. n.* brocanter, échanger,
Bazarda, || acheter en bloc pour revendre
à bénéfice.

Barula, || *v. n.* rouler, courir, roder, va-
Boroula, || guer. (Voir *baroula*).
Rulla, ||

— Lei peiro en barulan fan toujours lou clapas.

Baruta, || *v. a.* bluter la farine, la passer
Barutela, || à travers un crible ou une étoffe.
Ital. buratto, buratello.

Barutei, || *s. m.* claquet de moulin, ba-
Bartavel, || billard, bluteau, van, crible.

Barut, *s. m.* nom de lieu imaginaire ou éloigné.
 — Vai-t en a Barut, a Pampaluno, pour dire va te promener ou faire paître. Le premier qui s'est servi de cette locution a-t-il voulu désigner Bayruth en Syrie ?

Barutela, *v. n.* babiller, jacasser, endormir, ennuyer. — Brailler.

Barutellero, *s. f.* caisse à farine qui renferme un blutoir.

Bas, 2^{me} pers. de l'ind. du verbe ana.

— Oun bas, mon pay ?.. mon fil à l'hospital, aco's aqni que li Janssemin moron.

Bas, basso, *adj.* bas, par opposition à haut.

— Un dé bas, un rez de chaussée.

— Seguen à tems à la messo basso

— Dins ma pocho lis algo soun basso.

— Vegnié dou país-bas.

— Parlavo bas, e dins moun aurelha.

— Noun pero, lou mestié que fôu me conven pas
 Trove que la terro es trop basso.

A. Bigot, 1862.

Esp. bajo, It. basso.

Basacle, || *s. m.* moulin à farine sur la
Bazacle, || Garonne à Toulouse.

Etym. bas-acq, au courant de l'eau. — *Aze de basacle*, âne de meunier.

— Vai te proumena au bazacle !

Va te noyer, va-t-en au diable.

— Ventres pus gros que de basacles.

— Aco n'es pas tan grand miracle
 Qu'on poite de blat au bazacle.
 Goudouli.

Basali, || *s. m.* serpent fabuleux dont le
Basili, || regard seul dit-on, fsacinait et donnait la mort.

— Me regardavo embé d'ieul de basati.

It. basilisco. Esp. basilisco.

Basali, || *s. m.* plante odoriférante de la fam.
Basili, || des labiées, à fleurs blanches,
Fazego, || originaire des Indes Orientales.

Oximum basilicum, oximum minimum.

Gr. βασιλικος, royal.

Basali sauvage, *s. m.* basilic sauvage, pied de lit, fam. des labiées.
 — *Calamintha clinopodium.*

Bascula, || *v. n.* éclater de rire, rire
Escacalassa (S'), || bruyamment.

Bas-estriou, || *s. m.* chaussette dont le
Debas d'estriou, || bout du pied manque ; bas en forme d'étrier.

Basi, || *adj.* exténué, affaibli, défait, fâné.
Blasi, ||

Basilico, || *s. f.* gentiane jaune des Alpes
Gensano, || et des Pyrénées, plante médicinale, amère, stomachique et fébrifuge; l'excès peut causer l'ivresse et l'empoisonnement.

Gentiana lutea, gentiana campetris à fleurs jaunes.

Bastu, *s. m.* basin, étoffe croisée fil et coton ressemblant à de la futaine.
Bass. lat. bambagia, bambacium.
Ital. bambagine. Esp. bombasi.

Bassac, *s. m.* mélange, désordre. — Etoupe grossière, grosse paille.

— Bouta tout à bassac, ballotter.

Fr. cent. bassicoter, cahoter.

Bassaca, || *v. a.* cahoter, ballotter, entraîner
Batsaca, || en bas. *Gr. σαττω*, fouler.

Bassacado, || *s. f.* secousse, ballottement.
Batsacado, ||

Bassaco, || *s. f.* grand sac rempli de paille,
Marfêgo, || paillasse pour lit.
Dim. bassacoun, petite paillasse.

Bassela, || *v. a.* battre, claquer, frapper avec
Bacela, || un battoir, dégorger le linge.

— Se l'i vas d'aquên trin, jamai de sa man rudo
 Lou sabent magister sur tu basselara.
 Bellot, 1851.

Bassègue de campano, *s. m.* le levier, le mouton, le battant d'une cloche.

Bassegoun de pous-à-râncio, *s. m.*
brancard d'un puits à roue,
levier auquel on attèle le cheval;
la flèche d'un manège ou d'une
charrue.

Bassin, || *s. m.* bassin, grand plat, cuve,
Bacin; || auge, piscine.—Anse de canal ou
de rivière.

Lat. vas, vasis. It. bacino.

— Aco es net coumo un bassin de
barbié.

Bassiblié, *s. m.* berger en second, berger des
brebis. *Majourau* est le berger
en chef, et *gougars* les aides
bergers.

Bassibio, *s. f.* brebis d'un an, qui n'a pas
porté.

Bassinado, *s. f.* une bæssinée, le contenu
d'un bassin, d'une grande cuil-
ler.

Bassinats, *s. m. plur.* restes de cocons et
de chrysalides dans les bassines,
rebuts de filature, bons pour le
cardage.

Bassino, || *s. f.* bassine, grande cuiller à
Casseto, || boire, — Casse de teinturier,
écumoire de moulin à huile.

Basslous, || *s. m. plur.* agneaux d'un an,
Bedigases, || les mâles des brebis.

Bast, || *s. m.* le bât, selle grossière à l'usage
Bas, || des bêtes de somme.

— Sentié qu'acò caufavo e que lou
bast bagnavo.

— Savié ben ounte lou bast l'avié maca.

— Quan perd l'ase e que recobro lou
bast n'a pas tout perdu.

— Es aquel que menèt la colo
Moulat sus lou bast d'uno miolo,
Ben amagat sout un mantel,
Doublo bouneto e grand capel.
Favre, 1779.

— Aco ié vai coumo lou bast à l'aï.

— Ben pa u vèn l'ase se moun pot pourta
lou bast.

Bass. lat. bastum.

Ital. et Esp. basto.

Gr. βαρταζω, porter un fardeau.

Basta, *v. a.* charger un âne ou un mulet,
mettre le bât.

— Laiszen pourta lou bas mès sé-
guen pas basta.

Bastard, *adj.* bâtard, dégénéré, hors de sai-
son.

Ital. et Esp. bastardo.

Angl. et All. bastard.

Etym. de *bast-ard*, issu de *bas*.

All. art. façon, qualité.

— L'iver n'es pas bastard.

Se noun ven lèu, ven pus tard.

— N'en soum que lous bastards ! cambion las founs en
[gourgos.

Nous dibon de boun blat, e nous donon de pourgos.
Jasmin, 1834.

Bastardalho, || *s. f.* terme de mépris par
Bastardoun, || lequel on désigne les en-
fants naturels d'un père ou d'une
mère, de leurs enfants légitimes.

Bastardèu, || *s. m.* batardeau, digue faite
Tanqua, || à la hâte avec des pieux,
des gabions, des pierres, de la
terre, cloison en terre et en bois,
muraille bâtarde faite hors des
règles. *Gr. βαρτα*, bâton.

Bastaresso, || *s. f.* *bas lim.* grosse aiguille
Embaladouiro, || d'emballage recourbée dont
se servent les bourreliers, les
bâtiers, les emballeurs.

Bastay, *s. m. v. l.* portefaix, crocheteur.
Gr. βαρταζ. It. bastaggio.

Bastedou, *s. m. bas lim.* corde à trois bouts
pour bourreliers ou charretiers.

Baste, *adv.* passe pour cela, j'en suis bien
aise, tant mieux, cela suffit.

Ital. bene-stare, sta-bene.

Esp. bastante, assez, *basta*, de
bastare, suffire.

— Disiò que cado jour cadun mettriò sa poule
Certos seriò bel cop, baste qu'aguen de pan.
Peyrot.

Basteja, *v. a. et n.* porter le bât, être bien
assis sur le bât, trimer, avoir de
la peine, porter des fardeaux.

Bastet, *s. m.* sellette du timon pour soutenir
la courroie des brancards d'une
charrette.

Basti, *v. a.* bâtir, construire, établir, fabriquer, créer, consolider, soutenir, édifier avec des bâtons, des perches; du *rad. bast*.

Bass. lat. bastire, édifier.

Esp. bastear, bâtir, faufler.

— Passo de basti, mès perqué voulès planta ?

— Quau bastis s'empauris.

— Quau m'a basti un couqui de tan marrido mioo.

— Rise, en vésen de coudoun,
Que se donon tan de peno
Per soupre, de qué ?... lou noun
Don maçon
Que bastigné lis Aréno.

A. Bigot, 1860.

Bastian, || *n. prop.* Sébastien, il y eut de
Bastien, || ce nom un martyr chrétien né à Narbonne en 250.

Bastidan, *s. m.* campagnard, paysan demeurant dans une bastide, une métairie.

— Damiseleto e bastidano,
D'Arles, di Baous, de Barbentano.

— Venen faire la furandoulo
Coumo li bastidan galoi.

— S'es fa un bastidan e ven pas gaire à la villo.

— Lou bastidan ero aqui tout es-balaubi.

Ital. contadino.

Bastidas, *s. m. dépréc.* mesure de campagne, vieux murs, ruines d'une ferme.

Bastido, *s. f.* maison de campagne aux environs de Marseille. Autrefois on appelait *bastido* les villes de fondation récente.

— Un reinard, en passant proche d'uno bastido,
Sus lei branco d'un aubre aluco de poulet ;
Eron bêu que noun saï e pitavon soulet.

— Un autre jour vei de rasin
Sus lou trihard d'uno bastido.
M. Bourrely

— Avien perèu dins un cantoun,
De lapin, de galno, emé de bêu dioudoun ;
E lou loup rondejavo autour de la bastido.
M. Bourely, 1871.

Bastidoun, *dim.* petit abri, mazet, vide-bouteil, e, cassine.

Bastlé, *s. m.* bourrelier, bâtier, bridier, harnacheur.

Esp. bastero. Ital. bastiere.

— Lou pople a pas jamai manqua
de bastié per se faire basta, e d'Empé-
rur per se faire tna.

Rous.

Bastiero, || *s. f.* bardelle allongée pour que
Bastino, || la bête puisse recevoir deux
Bastiou, || personnes. *Esp. bardilla*.

Bastloun, || *s. m.* ouvrage de fortification
Bastihoun, || en saillie et à plusieurs faces.

Bastimen, *s. m.* bâtiment, construction servant à loger soit hommes, soit bêtes ou choses. — Navire, vaisseau.

— Nou sios d'aquets que bolon fa parado
De bastimeus e de mobles tous naüs,
Que lous antiqs dison bien à prépaüs,
L'oustan bastit et la bigno plantado.

Roq.

— Quand lon bastimen fai naufragi,
Vers lou cèu mounto lou gabian.

Bastingage, *s. m.* parapet, abri contre le feu de l'ennemi.

Bastingo, *s. f.* grosse toile que l'on tend autour du plat-bord des vaisseaux de guerre pendant le combat.

Bastisso, *s. f.* bâtiment en construction, batiêse, édifice commencé.

— De mounde al pé de la bastisso !
Malur ! un manobro es tombat.
Jasmin.

Basto, *s. f. bas lim.* petit tombereau pour transporter des matériaux ou des denrées. — Benne, cuvier à deux anses.

Basto, || *adv.* assez, tant mieux, cela suffit.
Baste, || *Esp. bastar*, suffire, *bastante*, assez.

Bastos, || *s. f. plur.* les basques d'un habit,
Panels, || parties d'étoffe portant des poches,
placées sur les côtés ou sur le
derrière d'un vêtement.

Esp. et Ital. falda, faldilla.

Rad. bast.

Bastoun, *s. m.* bâton, canne, morceau de bois travaillé et garni d'un bout par une pomme ou un crochet, et par un étui métallique de l'autre. — Sceptre, crosse, thyrses. — Perchoir, juchoir.
Ital. bastone. Esp. baston.

— Serai ün jour toun bastoun da vieilhesso.

— Es coumo se dis, batre l'aigo emb' un bastoun.

— N'a mai que d'un tour de bastoun.

— *Bastoun de Jacob*, asphodèle jaune.

— *Bastoun rouyau*, asphodèle rameux.

— *Bastoun segnadou*, goupillon.

Bastouna, *|| v. a.* jouer du bâton, rosser, *Bastounaja*, *||* donner des coups de bâton.
It. bastonare.

Bastounié, *s. m.* bâtonnier, terme honorifique, signe d'autorité de certaines confréries. — Avocat choisi pour être, pendant un certain temps, le chef de ses collègues, et pour veiller à la discipline de l'ordre. — Porteur du bâton de Saint-Nicolas.

Bastrongo, *|| s. m.* bastringue, lieu de *Bastengue*, *||* débauche, bal public de bas étage, bâti ou établi sous une tente ou dans une baraque.

Bat, *|| adv. gasc.* bas, par opposition à haut.
Bas, *||* — Queue de poisson, patte.

— *D'en aut en bat*, du haut en bas.

— *De bat en goulo*, de la queue à la tête.

— *Bat-baten*, en toute hâte.

— L'espargoulo
Aro vestis de bat-en-gaulo.

— Courrian de prat en prat, aro en bat, aro en sus.

— Entre iuèl e bat avié dès ponce.

Bataclan, *|| s. m.* bien, avoir, patrimoine,
Pataclan, *||* nippes, hardes, bagage, meu-
Frusquin, *||* bles, outils. — Attirail, bruit.

— Partigué embé soun bataclan.

— Mès a coumpta sens l'oste, e d'aqueu bèu rouman
La tristo verita prend pau à pau la plaço ;
Abèno tout soun pataclan,
Sans que rès dins Paris appercègue sa traço.
J. M. 1828.

Ital. batacchio, bâton.

Esp. patacco, petite monnaie.

Bataïo, *|| s. f.* bataille, combat entre deux
Batalho, *||* armées ou deux partis, dispute,
rixe, bateste.

Soun pourtant, ou me trompe fort,
Ce qu'Avignoun a de pus fort ;
Car dins un dangié de bataïo,
L'on n'empleguo pas la roussaïo.

Bass. lat. battualia.

Ital. battaglia. Esp. batalla.

Port. batalha,

Bat-cò, *|| s. m.* bergeronnette, hoche-
Bat-coué, *||* queue, la lavandière, oiseau
Branlo-coueto, *||* du printemps. — *Motacilla*
alba, cinerea, etc. (Voir gala-
pastre).

Batadour, *s. m.* hie, dâme de paveur, demoiselle, espèce de masse à anses que soulèvent deux hommes pour régulariser le niveau des pavés.

Batakloulo, *|| s. f.* casse-cul, action de
Bataquioulo, *||* berner, jeu dangereux que pratiquent les personnes grossières, en prenant à deux le patient par les épaules et par les jambes. — Fruit de l'églantier.

— L'aven donna uno bono bataquioulo.

Batal, *|| s. m.* battant de cloche, espèce de
Matable, *||* marteau suspendu à la bellière.

— *Ad refuciendum batallum* de la grosse campano.

Esp. badajo.

Batalha, *|| v. a. prov.* batailler, assaillir,
Bataïa, *||* guerroyer, contester, parler haut, disputer, clabauder, l'avarder.

— Batalhèron jour e gnièu per iò sauva l'amo.

Batalhaire, || *s. m.* bavard, babillard,
Batalhur, || vantard, querelleur, parleur
 bruyant.

Batan, || *s. m.* pièce principale du métier
Baten, || de tisserand, de rubanier, qui bat
 les fils de trame à chaque coup
 de navette. — Battant de cloche.
 — Ventail, battant de porte.

Anfin la campano,
 As trnts del batan,
 Lanço, en bronzinan,
 Soun tindomen noubial sul roc et dins la plano.

Batana, *v. a.* fouler le drap, battre au
 foulon. *Fig.* bavarder.

Batanairo, *s. f.* une auge à foulons dans
 laquelle battent des masses en
 bois mues par l'eau.

Batanié, *s. m.* foulonnier, ouvrier fouleur.

Batans, || *s. m. plur.* marteaux à foulon
Baissos, || mus verticalement par des câmes
 ou des excentriques; pilons en
 bois qui montent et descendent
 dans une auge pour fouler des
 étoffes de laine.

Batarel, || *s. m. et adj.* claquet de moulin,
Batarèu, || excentrique tournant avec la
 meule et qui fait tomber le
 grain dans l'auget. — Babillard,
 disputeur, querelleur.
Gr. Κατράτζα, babiller.
 — Fal ana sa lengo coumo lou batarèu
 dou moulin.

Batarié de cousino, *s. f.* ustensiles en
 cuivre ou en fer-blanc pour le
 service ou pour l'apparat.

— Trouvère touto la batarié au fiò.

Batedis, *s. m.* panaris, tourniole, inflam-
 mation douloureuse à la racine
 des ongles, avec élancements et
 battements artériels.

Batedou, || *s. m.* battoir de lessiveuse, pa-
Bacel, || lette en bois pour dégorgier le
Masso, || linge. (Voir *bacel*.)

Batega, *v. a.* trembler, frissonner, palpiter,
 haleter.

Bateire, || *s. m.* batteur d'or, de laine, de
Bateyre, || frisons. — Batteur de grains ou
 de légumes.

Bateja, || *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. —
Baptisa, || — Allonger le vin.

— Aquel jour agué pas rès à bateja
 ni à enterra.

Gr. Κατράτζα, laver, plonger.

Ital. battezzare. Esp. bautizar.

— Me parlès pas de l'aigo claro !

Que serve per lava li caro,

Per abeura li mort de fam,

E bateja nostis enfant.

Boudin, 1869.

Batela, *v. n. bas lim.* extravaguer, dire des
 gaudrioles, battre la campagne.

— Jongler, jouer du bâton, de
 la baguette magique, faire le
 bateleur, l'escamoteur.

Bass. lat. bastus, baguette.

Batêmo, || *s. m.* baptême, l'un des Sacre-
Batisme, || ments de l'Eglise.

— Venen de celebra lon batêmo dou
 fihou e vej'aqui soun batistero.

Baten, *s. m.* ventail, battant de porte, grand
 cadre du métier de tisserand.
 (Voir *batan*).

Batesto, || *s. f.* rixe, dispute, batteric,
Batèso, || coups.

— Leis me soun trop bas e lei Dieu soun trop aut
 Per entemena la batesto.

Bourrelly.

Batèu, || *s. m.* bateau, petite embarcation à
Bachel, || rames, qui ne s'écarte pas des
 côtes.

Baticolo, *s. f.* bataclan, attirail, embarras.

Batifoula, *v. n.* jouer, folâtrer, s'amuser.

Batifuce, *s. m. gasc.* briquet, morceau
 d'acier dont on se servait naguère
 pour faire du feu au moyen de
 l'amadou et d'un éclat de silex.

Batillo, *s. f.* gaule, houssine, baguette
 flexible.

Batisteri, *s. m.* extrait de l'acte qui justifie
 légalement du jour de la nais-
 sance d'une personne. — Bap-
 tême, inscription.

— Mostro me toun batisteri.

— Vene veïre li crous emé si batisteri.

Bato, *s. f.* le pied, la corne, le sabot, les parties inférieures des animaux, celles qui battent le sol. — Demoiselle, masse de paveur. — La baguette platé d'Arlequin.
Gr. πατω, βατω, marcher.

Batouer, *s. m. lang.* raquette garnie de peau pour jouer à la balle. — Battoir de laveuse.

Batoul, *adj.* borgne, trouble, enflammé.
Iuel batoul, œil poché.
Iòu batoul, œuf gâté.

Batouiro, || *s. f.* batte à beurre ou bat-
Batouiroun, || beurre, planchette qui agite vivement le lait dans la baratte pour faire agglomérer le beurre en grumeaux.

Bâtre, *v. a. et n.* battre, frapper, tourmenter, affliger, disperser, secouer.
— Batre lou bla ; la lano sus la cledo.
— Batre la retirado, la chamado.
— Batre d'yòus per faire l'oumeleto.
— Batre la semèlo per s'escaufa.
— Batre la campagno, la barloco.
— Bateguen touti li bouïsson e n'en faguen sourti un taïssoun.
— La mar, en baten sus li roc li rousigo e li traucou.
Lat. batuere. It. battere.

Bâtre, *s. m.* embarras, étalage, représentation, exposition, parade, luxe.
— *Meno un grand bâtre*, il fait beaucoup de dépense.
— Fai grand bâtre, saben pas coumo tout finira.

Batre (Se), *v. rec.* se battre, se disputer, combattre, en venir aux coups.
— En se baten dins li tousco faguéron Ieva un lebrau.
Esp. bâtir, reñir.

Bat-sen, *s. m.* tocsin, cloche d'alarme.

Batsaca, *v. a.* bouleverser, secouer, balloter, entraîner en bas.

— Alabets l'Amperur qu'entrounabo la guerro, Encrumissiò lou vouh des mas famus souldats, Faziò fibla tous reys, batsacabo la terro, Apey li jitabo la pats.

Jasmin.

Ety. bat en bas saca pousser.

Batsacado, *s. f.* secousse, trouble, bouffée, émotion, bouleversement.
— Soun parfum dins moun cô lanço de batsacados.

Batudo, || *s. f.* battue, terme de chasseurs
Jouncho, || et de pêcheurs ; parcours d'une certaine étendue de pays en chassant, pour faire lever le gibier ; les pêcheurs battent l'eau pour pousser le poisson dans les filets. — Ce qu'un cardeur peut battre en une fois ; une battue de cocons est ce qu'une fileuse met dans une bassine d'eau bouillante. — Série de plusieurs heures de travail, spécialement entre les repas des journaliers ou les repos commandés par la fatigue.

— Dou jardiniè la bando aludo
Es lou soulas ; dins si batudo
Entend emé plesi soun cant ;
La vei sauteja dins la rego,
Qu'emé soun bé peluco e brego
Li nieiroun que manjou si plant.
F. Théobald, 1874.

Batum, || *s. m.* béton, glacié, mortier,
Batun, || enduit, ciment, bitume.
Betun,

— Mounta, noun pas en biaï d'oustaou,
Embé de peïros e d'acaou,
Crespi de batum ou de platre.
Félix.

Batuma, *v. a.* enduire, jeter du béton, cimenter.
Ital. abbitumare. Esp. embetunar

Batumas, || *s. m.* brouillard, épais nuage.
Neblo,

Batur d'estrado, *s. m.* chevalier d'industrie, vagabond.

Bau, || *s. m.* vallée, précipice, dépression de
Baou, || terrain, pente, escarpement, *dim.*
Vau, || baussset, petit escarpement.

Lat. vallis. Bas. lat. baucio.

— *Per mounts e per baous.*

Par antithèse on désigne ainsi un monticule, une falaise, un escarpement.

— Di Baus farièu ma capitalo !
Sus lou roucas que iuèi rebalo,
De nou rebastirlèu nostè viel castelas.
Mistral.

- E sus lou baus ounte es quihado
Vene respira sout lou vent,
Lei sentoar de la valounado.
Garnier, 1861.

Bau, || *s. m.* solive, poutre, traverse qui relie
Baou, || les bordages d'un vaisseau et supporte
les ponts et les tillacs.—Terrasse.
Angl. balk. All. balken.

Baou, 1^{re} personne du sing. du prés. de
l'indie. du verbe gasc. ana, aller.

- Astre de neit que te sert de luzi ?
Animes tout, e len de moun amigo
Jou baou mourri.
Jasmin, 1823.

Baua, || *v. n. gasc.* baver, cracher, verser,
Baoua, || s'écouler.
Esp. et Port. babar, babear.

Bauart, *adj. gasc.* bavard, grand parleur.

Baubelo, *s. f.* joyau, babiole, bagatelle.

Baucado, *s. f.* jonchée de fleurs ou d'herbes.

Baucas, || *s. m.* stipe aristée, froment
Bauco, || gazonnant, foin des rives, plantes
graminées qui gazonnent sponta-
nément les talus. — Herbes
sèches que l'on brûle pour éco-
uage.

- Au souleiant di blound roucas,
Dins un grès clafi de lausih,
A per centuro de baucas
D'euse, de rudo, d'avaussiho.
Ans. Mathieu, 1863.

— Atuben un fiò de bauco.

Bauch, || *adj.* fou, insensé, niais, imbécile.
Baud, || *Bass. lat. baudus,* sot. — Gai,
Baus, || enjoué. *Ital. baldo.*
Baout, ||

- Un soir que dins lou mès de may
Lou baou soulet se passéjavo,
— Un homme d'uno testo haicho,
De bon un jour se plagnissié,
De ce qué embé sa man gaoucho
Fasié pas tout ce que vouié.
A. Taodon, 1812.

Bauchinar, *adj. cast.* folâtre, farceur.

Bauchun, || *s. m.* folie, imprévoyance.
Baujün, ||

- Lou lagui nai toujours d'au bauchun,
d'un cor trop voulounlous.

Bauct, || *adj. bas. lim.* nigaud, imbécile.
Bauch, ||

- Lou prendrias per bauch, se lou
counouïssias pas.

Baud, *adj.* vif, hardi, enjoué.
Ital. baldo. Angl. bold.

Baudan, *s. m.* boyau, tripe, ventre.
Gl. cent. baudru, ventru.

Baudanaïro, *s. f.* tripière, grosse femme
de place.

Baudamen, *adv.* joyeusement, follement.
— Passara baudomen soun tems.

Baudanos, *s. f. plur.* tripaille, gras double.

Baudour, *s. m. v. l.* joie, allégresse,
contentement.

- Foro, foro la tristesso
Vivo, vivo la baudour.
Ital. et v. rom. baldanza, joie,
hardiesse.

Baudrado, || *s. f.* balourdise, bêtise, sottise,
Baudrago, || niaiserie, fadaise.
Baujarié, ||

- Nous disié touti si baudrago
d'arlequin.

Baudrelo, *s. f.* prostituée, femme avachie.

Baudri, *v. a.* fouler, tasser, pousser, bous-
culer.

Baudroun, *s. m. bas lim.* trou à pigeon.

Baudroi, || *s. m.* baudroie, lophie, diable
Lofi, || de mer, gros poisson de la
Galanga, || Méditerranée à grosse tête et à
large gueule, d'où lui sont venus
ses divers noms.

Ces poissons qui nagent diffi-
cilement, se cachent dans le sable
ou la vase et laissent flotter au-
dessus d'eux certains filets mem-
braneux qui attirent les autres
poissons dont ils font leur proie.
Les baudroies déploient toute
sorte de ruses pour se procurer
leur nourriture ; elles pêchent
à la ligne et à la nasse, en tenant
leur large gueule ouverte et en
laissant flotter leurs nombreuses
tentacules.

On en trouve quelquefois de 1 mètre 30 et de 2 mètres de longueur; à Paris on appelle la baudroie Salope, parce qu'elle a la couleur de la vase.

Lat. lophius piscatorius.

Etym. baudroy, bourse de cuir, galanga, grande gueule.

Port. embarocco. Esp. pijotin.

Baudufo, || *s. f.* toupie, jouet d'enfant qui
Bourdet, || tourne avec grande vitesse.
Rad. baud, fou, vif.

Baujoula, || *v. a.* porter, cajoler, carresser,
Barjoula, || soigner, laver un enfant.

Baujun, || *s. m.* folie, excès de gaieté,
Bauchun, || bonne humeur.

— Hou vésès, la guerro es un grand baujun
Lou renoune que dono es rès que de fum.
Langlade, 1871.

— E besì d'el baujun brandi lous esquilhous.

Baumassié, *adj.* qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baume, || *s. m.* baume, substance huileuse
Baoume, || ou résineuse et aromatique.

Gr. βαλσαμον.

Ital. et Esp. balsamo.

Au figuré ce qui réconforte ou réjouit l'estomac.

— Aquele licour es un baume.

— Lou méiour baume es lou répau.

— Coumo lou baume qu'i pinedo
Rajo di pin entemena.

Baume, || *s. m.* tanaïsie balsamite, menthe-
Tanarido, || coq, balsamite odorante; pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Tanacetum balsamita*; on donne aussi ce nom à d'autres menthes.

Baumelu, *adj.* creux, caverneux.
Roc baumelu.

Baumian, || *s. m.* bohémien, vagabond qui
Boumian, || vit dans les grottes, les cavernes.

Baumo. || *s. f.* grotte, caverne, cavité natu-
Balmo, || relle.

— Li baumo dis Aupihò; di fado.

— Baumo de lapin, terrier.

Bauqué, *s. m. gasc.* gerbier, tas de douze gerbes.

Bauri, *s. m.* précipice, ravin, abîme, fondrière.

Baurleho, || *s. f.* vessie, bouteille, panier.
Boudiflo, || — Cloche, ampoule.

Baus, || *s. m. plur.* précipice, rocher escarpé.
Baous, || *Gr. βάθος*, abîme. *Lat. vallis.*

Bauso, *s. f.* récif, promontoire, rocher.

— Entre-tems un bram de resclauso

S'anbouravo de vers-en-lai;

En barroulant de lauso en lauso,

Venié boumbi contro la bauso

Quilhado amount coumo un relai.

Langlade, 1874.

Gr. εαίρω, saillir.

Bautuga, *adj.* troublé, brouillé, en désordre.

Bauzaire, *adj et subst.* trompeur, fraudeur.

Bauzar, *v. a. v. l.* frauder, tromper.
Ital. bugiare.

Bauzell, *nom propr.* Baudile. *San Bauzeli.*

Bavo, || *v. n.* baver, écumer, saliver,
Baoua, || verser, s'écouler.

Esp. babear. Port. babar.

— Lou pichot qu'èro fort content

Dou plesi que prenié en hou countan, bavavo.

Bavado, *s. f.* soufflet, gifle.

Bavarliho, *s. f.* la bave des enfants et des vieillards.

Baveto, || *s. f.* bavette d'enfant, devant
Bavarelo, || d'estomac pour recevoir la bave.
I'a douna dous malhòu e dos baveto.

Bavo, *s. f.* salive des enfants, liqueur gluante des limaçons. — Les premiers fils que le vers à soie jette autour de lui pour fixer son cocon qu'on appelle aussi *babelo*, *blaso*. — Gelée des noix et des amandes non mûres.

— Soun pas encaro qué de bavo.

Bavous, || *adj.* baveux, gluant, clair.
Bavarel, || — Oumeleto bavouso.
Bavaire, ||

Bavarelo, || *s. f.* blennie gattorugine, pois-
Bavecco, || son dont les écailles suintent une matière gluante.

Bavardeja, *v. n.* clabauder, bavarder, parler avec indiscrétion.

Bavastel, *s. m.* marionnette, tête de bois.
Esp. babazorro, lourdaud.

Baya, || *v. a.* donner, fournir, livrer, accorder. (Voir *baïa et baïla*).

— Dins quauqui jour répassarai,
Se quicon manquo, hou bayarai.
A. Bigot, 1837.

Bayeto, *s. f.* flanelle grossière à poils tirés, étamine, étoffe claire.
Ital. bajetta.

Bayofi, *adj. et subst.* stupide, imbécile, nigaud.

Bayola, *v. a. gasc.* frictionner, frotter.

Baychero, *s. f. gasc.* vaisselle, batterie de cuisine, ustensiles de cave.

Bayle, *s. m. gasc.* maître-valet, qui enrôle des journaliers. (Voir *baïle*.)

Baylet, *s. m. gasc.* domestique, valet, journalier.

— Arribats doune hurousomen,
Bel esprit qu'un cadun admiro,
Oun hostre baylet bous desiro
Per bous y serbi brabomen.
Goudouli, 1642.

Bayno, *s. f. gasc.* berret basque, coiffure plate en laine tricotée et foulée, qui est blanche, bleue, marron ou rouge, suivant les vallées.

Bayra, || *v. n. gasc.* se former, mûrir, rougir, se dit en parlant des fruits.

Baysa, || *v. a. gasc.* baiser, embrasser, *Bayzoutreja*, || caresser à la manière des enfants.

— Ranquino fa la delicado
E nou la bayso pas qui bol.
Goud.

Bayzaduro, *s. f.* embrassade, caresse, contact.

Baza, *v. a.* baser, fonder, appuyer en bas.

Bazac, || *adv.* rien, néant, étoupe, paille.
Bassac, || *Boutar à bazac*, détruire.

Bazali, *s. m.* plante odoriférante. (Voir *basali*).

Bazar, *s. m.* bazar, marché, magasin. — Mobilier, embarras, capharnatim.

— l'a de que n'en faire un bazar.

Bazardo, *v. a.* faire marché à vue d'œil de toutes sortes de marchandises.

Bazleo, || *s. f.* cour de justice, sanctuaire, *Bazoco*, || église. *Lat. basilica.*
V. fr. basoque, basoché.

Bazacle, || *s. m.* basacle, grand moulin à farine sur la Garonne à Toulouse. — Grande cour, grand local.

— E quand bouldren douna calque bel espetacle
Embitaren li gent à se rendre al Bazacle.

— De parès fasès un basacle.
Agachas lou poulit miracle,
De veire voula dous aussels.
Favre.

— Jamay noun s'es vist taou spectacle
Sa courpulenço ero un bazacle.

Bé, || *s. m. et adj.* bien, juste, honnête. — Utile, avantageux, convenable. — Possessions, richesses, avoir.

— Lou ben ven pas sans peno.

— L'on désiro toujours lous bès per
quand l'on pot pas pus n'en joui.

— E mai que jamai bézi bè,
Que talcou qu'on a fey lou bè,
On lou fay pièi per habitudò.

Bé, || *adv.* bien, à merveille, convenablement, *Ben*, || tout à fait, beaucoup.
Pla, || *Lat. bene. Esp. ben. Ital. bene.*

— Sabès qu'aveo toujours ben viscu.

— Toun rire, ta roujou, n'en dison bé
pla prou.

— Sios bé pla tranquille.

— Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro sièn caudèt.

— Cambio ; bé pos cambia de serbidou,
Ja'nay nou'n troubaras u taou coum'you.
Despourrins.

Bé, || *s. m.* bec, enveloppe cornée qui tient lieu de bouche aux oiseaux. — Pointe, *Bei*, || extrémité, dent, crochet.

— Se capignàvou, s'arapàvou
Las aletos embé lou bé,
Arnay.

— Cerco lous matériaux, tout diguen sa cansou,
Soun bec es tout al cop la tible e lou maçon.
— Me tengué uno bono ouro lou
bé dins l'aigo.

— Se id voulès teni testo trovarès
qu'à bon bé.

Ital. becco. Port. bico, beque.

Béau, || *s. m.* biez, petit canal d'irrigation
Biau, || ou conduite d'eau pour faire tour-
Bézal, || ner un moulin; bézeau.

Béal devrait être français venant
du bas lat. bedale, beāle, biale.

— Patouïavoun dedins lous béaus, lous bachas,
Per poudre n'en tira lou butin d'aou ligas.
Félix.

— *Béant, ouvrant de beer, inu-
sité.*

— Dlns lou bèzau l'aigo clareto
Cascaio lindo e risouletto
Sus lou gravié lusen.

Béatièro, || *s. f.* petite rigole, buse qui dis-
Bézalièro, || tribue l'eau sur les palettes d'un
moulin. — Palette, vanne, sou-
pape.

Béarau, *s. m.* quantité d'eau qui passe
dans un canal, éclusée.

Béarnès, || *adj.* habitant du Béarn, ancienne
Biarnès, || province au pied des Pyrénées,
dont Pau était la capitale.

Beasso, || *s. f.* besace, bissac, pannetière
Biasso, || en toile d'un journalier, d'un
berger ou d'un frère quêteur.

Béat, *adj.* bienheureux, religieux, faux
dévot. *Lat. beatus. Ital. beato.*
— Beat caou ten, durbec caou espéro.

— Oh sus ço qu'ai vist de la porto,
Toutes lous béats sount per orto.

Béatillos, || *s. f. plur.* béatilles, reliefs de
Betillos, || volaille, choses délicates que
l'on met dans les pâtés chauds,
vol-au-vent, et qu'on mange
avec sensualité.

— Petits ouvrages des religieu-
ses cloîtrées.

Bec d'agruo, || *s. m.* herbe à robert, bec
Erbo d'agruo, || de grue, géranium sauvage,
Agulhetos, || pl. de la fam. des géra-
niées. *Geranium robertianum.*

Bé de faucoun, || *s. m.* paliure piquant,
Arnavèu nègre, || épine du Christ.

Rhamnus paliurus à petites fleurs
jaunes et à baies rougeâtres.

Bé de passeroun, || *s. m.* globulaire tur-
Séné bastar, || bith, séné de Pro-
vence, à fleurs bleues.

Globularia alypum dont les
feuilles ont des propriétés pur-
gatives.

Beba, || *s. f.* grimace, mine, contorsion,
Bebo, || moue.

Pierre precho la Republico,
Jan fai la bebo, e n'en vòu gis.

Behetre, || *s. m.* buveur qui boit beaucoup.
Beveire, || — Biberon, ce qui sert à faire
boire.

Beca, || *v. a. et neut.* becqueter, picoter,
Bequa, || prendre la becquée, donner des
Becha, || coups de bec. — Piquer par des
paroles de colère ou de raillerie.
(Voir *rebeca*, *retorquer*.) —
Mordre à l'hameçon.

— Un jour ère à la casso, e veguère un aussel,
Un aussel tan poulit, tan poulit e tan bel;
Ero l'amour; l'amour que se galavo
Dessus un aubre, e sautejavo
De branco en branco; au rias bada...
El boulegavo sas aletos,
El bequetavo las pometos,
Ero un plesi de lou veire bequa.
Idyle de Bion.

Becado, *s. f.* la becquée que les oiseaux
portent à leurs petits. — Coup
de langue, coup de bec. —
Sarcasme, raillerie.

— Mai tu, quand ven la matinado
Uno chatouno en long pèu blound,
Lesto coumo un perdigaïoun
En risent, l'adus la becado.
A. Mathieu, 1838.

Becaduro, *s. f.* accroc, déchirure causée
par quelque partie saillante.

Becage, *s. m.* herbage, pâturage, regain.

Becar, || *s. m.* goujon, petit poisson de ri-
Gobi, || vière peu délicat qu'on pêche à la
ligne.

— Lou becar ventru nacra d'or e
d'argen.

Becaru, || *adj.* raisonneur, insolent, arrogant, babillard, qui rebecque, qui a un gros, un bon bec.

— Aco es uno becuo.

Becaru, || *s. m.* le flamant rose phénicop-tère, gros oiseau aquatique des marais, dont le plumage est blanc et rose et qui a un gros bec recourbé pour fouiller dans la vase.

Ces oiseaux habitent l'Afrique, mais toutefois plusieurs individus fréquentent nos étangs dans la belle saison.

Il n'est pas aisé de les prendre vivants, mais lorsqu'ils sont jeunes on parvient facilement à les domestiquer.

— Li cièune, li fouco lusento
Li becaru qu'an l'alo ardentu
Venien, de la clarta mourento
Saluda li daroié bèlu.

V. fr. Becharu.

Becasso, || *s. f.* bécasse, oiseau de passage d'hiver qui se nourrit de vers de scarabées, de limaçons et dont la chair est très-estimée. Echassier à long bec.

Scolopax rusticola.

Ital. beccaccia. Esp. becado.

— Es sourd coumo uno becasso.

— Sabes pas que li becaru et li becasso
An jamai mau de dent.....
David, 1860.

Becasso de mar, || *s. f.* poisson à long museau dont la chair est délicate.

— *Centiscus scolopax.*

Becassin cendrous, || *s. m.* la barge à queue noire, échassiers de passage au printemps et en automne, qui sont toujours occupés à fouiller dans la vase pour y manger des vers et des petits crustacés.

Scolopax limosa.

Becassin rous, || *s. m.* la barge rousse à queue rayée, mêmes habitudes que la précédente. *Limosa rufa.*

— Tous ces échassiers nichent dans le Nord de l'Europe.

Becassino, *s. f.* bécassine ordinaire, plus petite que la bécasse et comme celle-ci farouche et rusée, elle se laisse difficilement surprendre. — *Scolopax gallinago,*

— La bécassine double :

Scolopax major.

Oiseau de passage qu'on trouve au printemps et en automne dans les marais et qui a les mêmes mœurs que la bécassine ordinaire.

Becassino sourdo, *s. f.* on appelle cette bécassine *la sourde* parce qu'elle se laisse approcher avant de prendre son vol, qui est moins rapide et moins tortueux que celui des autres bécassines.

Becassino de mar, || *s. f.* aiguille, anguille de mer, ésoce bélone, orphie à

long museau et à dents nombreuses et acérées. Le belone nage en serpentant comme l'anguille et a ordinairement de 40 à 50 centimètres de longueur; on en a pêché cependant de 1 m. 50 à 2 m. dont la morsure est dangereuse.

Lat. acus piscis.

Becco marino, || *s. f.* l'ibis vert, le cour-Charlot vert, || lis vert, oiseau de passage du printemps dont la chair coriace sent la sardine.

Beçal, || *adv.* peut-être, probablement.

Bessai, ||

Beçal-beçal, *adv.* gare, prends garde; réprimande, commandement.

Becat, || *s. m.* houe fourchue, hoyau, pioche,
Bechar, || binette, marre à deux pointes,
Bigot, || bêche, instrument de vigneron.
 — *Becun, becut, bechas,* autres
 noms.

— Et taleou nostres goubernayres,
 De larga becats et fouchayres
 Per lou derrega sens pietat ;
 Mès lous fouchayres s'allasèron ;
 Lous becats se desmanèguèron,
 E l'aubre, démonret debout.
 Jasmin, 1857.

— As inouens lou becat e l'aray,
 As esclayrats e l'espaso e la plumo.

Bécédari, || *s. m.* alphabet, syllabaire pour
Bé-a-Ba, || apprendre à lire aux enfants.

Bech, || *s. m.* gui du chêne, du pommier,
Besc, || de l'aubépine, qui fournit la glu.
Lat. viscum album. Gr. ὕξος.

Becha, || *v. a.* becqueter, picoter. (Voir *beca*).
Bequa,

Bechado, *s. f. bas lim.* becquée. — Bécasse.
 — Vezé lou canard la bechado
 Ei deviardon chaquo annado.

Bechat, *adj. bas lim.* percé, piqué par le
 poussia qui veut sortir de l'œuf.
 — Un yôu béchat vòu rès.

Bechie, *s. m.* chagrin, mélancolie.

Bechigous, *adj.* fantasque, capricieux,
 hippocondre.

Beché, || *s. m.* l'ésoce brochet est le requin
Bequet, || des rivières et des étangs ; féroce et
Buchet, || goulu, il détruit et consomme tous
 les poissons qu'il peut rencontrer,
 son museau pointu à large
 ouverture, ses mâchoires armées
 de cinq à six cents dents de
 différentes grandeurs et sa cou-
 leur sombre en font un être d'un
 aspect redoutable. Ce poisson vit
 plusieurs siècles et l'on a pêché
 certains individus qui étaient
 arrivés à 1 mètre 30 et même
 2 mètres entre œil et bat.

Bechorèu, *s. m. bas lim.* bécassine. (Voir
 ce mot.)

Becud, || *adj.* qui a bec, crochu. *Pèsès*
Becut, || *bécuts,* pois chiches.

Becudet, || *s. m.* bécasseau, petit oiseau à
Espagnolé, || long bec, de passage au prin-
 temps et en automne et qui nous
 arrive en troupes nombreuses
 des côtes d'Espagne.
Lat. tringa minuta.

Becho, || *s. f. prov.* maubèche, bé-
Gros Espagnolé, || casscan-canut, ces oiseaux
 peu avisés donnent facilement
 dans les filets qu'on leur tend,
 pourvu qu'ils y voient un des
 leurs empaillé.
Lat. tringa cinerea.

Les chasseurs voient fréquem-
 ment des troupes de bécasseaux
 poursuivre leur nourriture sur
 le sable humide.

Bechir, *v. n. bas lim.* poindre, naître, sortir
 de l'œuf. — Toucher, frôler,
 appuyer.

Bechorel, || *s. m. bas lim.* courlis cendré
Charlot, || dont le bec arqué en croissant
 lui permet de chercher sa nour-
 riture dans la vase et le sable.

Ces oiseaux volent par troupes
 et font entendre un cri particu-
 lier qui ressemble à *courrili,*
courli.

Lat. scolopax arquata.

Bechoyo, || *s. f.* pâtée, pitance, grains. —
Becado, || Friandises, pâtisseries, dou-
 ceurs.

Becoun, *s. m.* petit bec, petite pointe.

Becudo, *s. f.* petit brochet.

Bé d'âne, *s. m.* bec d'âne, outil de me-
 nuisier ou de charpentier servant
 à creuser des mortaises.

Bedat, *s. m. v. l.* garenne, lieu réservé pour
 la chasse.

Bé d'aucò, *s. m.* le dauphin ordinaire dont
 la tête simule le bec de l'oie ou
 du cygne.

— Entreuisse de bœuf, ci-
 mier de bœuf que l'on coupe en
 tranches.

Bedando, || *s. f.* corneille mentelée de pas-
Agraño, || sage en automne et qui recher-
che les pays plats et humides ou
les rivages de la mer à la re-
cherche des poissons que les
vagues rejettent.

Bede, || *v. n. gasc.* voir, regarder, recher-
Beyre, || cher, fréquenter.
Bese, ||

— Se sabi les bede,
Oa les rencountra,
Passarai l'argueto
Chens pòu de'm néga,
Doundeno
Chens pòu de'm néga
Dounda.
Gaston Phœbus, 1380.

Bedel, *s. m.* bedeau, suisse d'Eglise. — Le
gros boyau.

Bedelo, || *s. f.* génisse, jeune vache qui n'a
Vedelo, || point porté.
Port. et Ital. vitella.

Bedels, || *s. f. plur.* boyaux, tripes.
Bedeous, || *Bass. lat. botellus. Ital. b. dello.*
Budèus, ||

— Jannet, tus qu'as un gros bedèu,
ai paria que manjariès tout soul un
saumoun.

Bedet, || *s. m.* un veau. — Niais.
Vedel, ||

Bedeno, || *s. f.* gros ventre, panse, de
Boudeno, || *bedel*, boyau.

— Mai, cò que me fal pèno,
Es de veïre que la baleno
Manjo trop e bœu trop, e finira pus tard
Per avala touto la mar,
Per fin de s'empli la bedeno.
A. Bourrelly, 1870.

— E quand counèis que sa bedeno
Coume un baloun, de fum es pleno,
Se viro vers l'oste, e ié dis, ...
Prunac, 1863.

Beders, || *s. m. plur.* vue, étendue.
Besiès, || *n. prop. v. l.* Béziers, ville du
département de l'Hérault.

Bedig, || *Rad. bâton, sansk.* garder, protéger.
Berig, ||

Bedigano, || *s. f.* vigne sauvage dont on
Vedigano, || fait des cannes, des bâtons
flexibles pour exciter les tau-
reaux.
Bass. lat. viticana, vigne sau-
vage.

Bedigas, || *s. m.* agneau d'un an. — *Fig.*
Anouge, || bon enfant, bonne pâte, dupe,
Agnelat, || pauvre diable.

— Aco's un paure bedigas.

— En lou crouquen ié dis ; moun paure bedigas
Vos faire l'aigle e sies qu'un tarnagas.
Morel.

Bedigo, *s. f.* brebis d'un an, se dit aussi
d'une brebis maigre ou blessée.

— M'avisère que venien de faire rousti uno bedigo
Qu'avien rauha en quauque pastre.

— Nous sagues pas manja de bedigo.

Bée, *onom.* bêlement. *Lat. balare.*

Gr. βῆν, plainte, cri de la brebis.

Bedilho, || *s. f.* nombril, petite cavité au
Embounigo, || milieu du ventre.

Bedisso, || *s. f.* scion d'osier, de saule dont
Amarino, || on fait les ouvrages de vannerie.
— Saule marceau, saule blanc.
— *Salix viminalis, salix caprea.*

Bedissiero, || *s. f.* saussaie, oseraie.
Vigieiro, ||

Bedos, *adj.* bègue, qui hésite, qui répète.

Bedousseja, *v. n.* blêser, bégayer, hésiter
en parlant, répéter.

Bedoun, *s. m.* ventre, bédaine. — Tambour.

Bedoussso, || *s. f.* la rate, viscère mou
Bescla, || situé près de l'estomac et des
fausses côtes.

Bedouvido, || *s. f.* allouette, mauviette,
Bedouïdo, || oiseau chanteur du matin,
Lauzeto, || les alouettes des champs
arrivent par troupes en octobre
et se répandent dans la plaine
pour chercher leur nourriture
qui consiste en larves, vers et
semences.

Beduscla, || *v. a.* flamber, brûler le poil, le
Besuscla, || duvet à la flamme.
Uscla, ||

— Despiei que lou Dion de Cythero
De soun flambèu m'a beduscla.
Morel, 1826.

Befi, *adj.* laid, difforme, lippu, bouffi.
Esp. befo. Ital. beffa.

Befo, *s. f.* moquerie, grimace, bravade.

Begado, *s. f. gasc.* fois, moment, tour, circonstance.

Esp. vegada. Lat. vices.

Begnado, *s. f.* charge, plein panier. †

Begno, *s. f.* grande corbeille, harasse.

Begnou, *plur.* paniers doubles pour le transport du fumier ou des denrées.
— Cadre de bois servant à fixer la charge sur le dos d'un mulet.

Begoul, *s. m.* cri, plainte, bruit.

Begoula, *v. n.* crier, gueuler, hurler.

Begoumar, *s. m. prov.* le premier lait après l'accouchement.

Begudo, *s. f.* lieu où l'on boit, tonnelle, petite halte. — Action de boire.
Fig. méprise, bévue, erreur.
— Nous repausen soute l'autin de la begudo.

Beguin, ‖ *s. m.* coiffe de nuit, petit bonnet
Beguino, ‖ d'enfant.

— Ce que lou beguin adus, lou susari l'emporto.

Beguillage, ‖ *s. m. v. l.* béguinage, dévotion puérile, mesquinerie, contrariété, misère.

Begulo, *s. f.* bégueule, impertinente, femme prude, affectée.
Etym. bouche béante.
Ital. pettegola.

Bel, ‖ *s. m.* bec, pointe, bouche, lèvres,
Beeh, ‖ dent. (Voir *bé*).

Bei, ‖ *adv. castr.* aujourd'hui. *Lat. hodie.*
Iuèi, ‖ (Voir *uei*, *huy*).

Beillage, *s. m. prov.* nourrisson, enfant qu'on confie à une nourrice.

Beiolo, ‖ *s. f.* guépier, bel oiseau à ventre bleu
Abeiolo, ‖ et gorge jaune, qui ressemble au martin-pêcheur. Ces oiseaux se nourrissent de guêpes et d'abeilles qu'ils chassent au vol ou au poste, auprès d'un rucher.
Lat. merops apiaster.

Beire, *v. q.* (Voir *bede*, *bese*, *beyre*).

Beire, ‖ *s. m.* verre, gobelet à boire, tasse.
Veire, ‖

— Oh sien lasses, poudès ba creire !
Dumpei cinq jours nautri marchan,
La pousiero del camí gran,
Fa qu'al chauchas beben sens beire.
Glaises, 1874.

Beladuro, *s. f.* baisure, adhérence du pain dans le four.

Belsar, ‖ *v. a. dauph.* baiser, embrasser.
Beizar, ‖

— L'arrapé dins sous bras e lou beiset tendramen.

Belt, ‖ *adj. num. cast.* huit, deux fois quatre.
Vueit, ‖
— Sept' ouros an sounat e ne sou prép de belt.

Bejaune, *s. m.* jeune oiseau de proie qui a encore le bec jaune, qui ne sait pas gagner sa vie.
Fig. apprenti, novice, inexpérimenté.
— L'anan faire paga lou béjaune.
Esp. bisonada, balourdise.

Bejo, ‖ *adj. v. l.* vide, dépourvu.
Beit, ‖

Bel, **belo**, ‖ *adj.* beau, remarquable, qui plaît. — Noble, élevé, généreux. — Gros, grand, haut.
Esp. et It. bello.

— S'es fach bien bel.
— Aco es fa à belime.
— A bel dous, à bel quatre.
— Avès proufita d'un bèu jour.
— De que te demandarai per aque beu travail ?...

Bela, ‖ *v. n.* bêler, se dit du cri des moutons,
Biala, ‖ des agneaux, des chèvres, etc.

Lat., Ital. et Esp. belare, balar.

— Fedo que bialo perde un mouceul
— Fleurir en parlant du maïs, *lou milhoc*. — Soupirer après, admirer, trouver beau, se plaisir à regarder.

— Ai soun amour ; e quand me belò
Fou que lèu baises lei parpelo.

— Coumo soun galant s'en anavo
D'aquéu mistèrieux séjour,
Lisoun, de coustiat lou belavo
De sei dous ièu carga d'amour.
M., 1828.

Belaroïos, || *s. f. plur.* bijoux, ajustements, bagatelles, objets de parure.

— Me sourtigné touti si belloïos.

Beleja, || *v. n.* éclairer, faire des éclairs, *Lioussa*, || briller instantanément.
Ital. balenare.

Belet, *adj.* voulu, choisi, préféré, joli, gentil.
— Aco es lou belet.

Belèu, || *adv.* peut-être, probablement.
Beleou, ||

— Beleu ôi, belèu nou.

— Or un souer qu'avié pas belèu
Tant som coumo à l'acoustumado,
Ou qu'avié fa longo bramado.
De Lafare, 1842.

— Beleou dins lou mounde saben
Segarès belo renoumado
E bous farès un noum luzen.
Jasmin, 1832.

Belha, || *v. a. et n. cast.* veiller, passer la nuit, soigner un malade.
Veïa, ||
Velha, ||

— T'en soubenes, ma so, quand nostre paoure pay
Diziò la neyt que lou belhaben,
Té, pichouno, souy pla malaou !...
Jasmin, 1852.

Belhado, || *s. f. cast.* veillée, réunion de personnes pour passer la soirée ou la nuit à travailler ou à jouer.

— Ièr, toutes dous à la belhado
Me n'en fasien perdre lou som.

Belhaïre, *s. m.* veilleur, celui qui veille un mort ou un malade.

Belholo, || *s. f.* veilleuse, petite lampe de nuit sur laquelle on place de la tisane.
Veïolo, ||

Belleoco, || *s. f.* petits fruits du micocoulier qui n'ont à peu près que le noyau et la peau et que les enfants aiment pourtant à sucer.
Picopoulo, ||
Falabrego, ||
Chichourlo, ||

— Couchavian dins li capitelu e
manjavian d'amouro, de belicoeo e
d'amenlo de rapugo.

Bellecouqué, || *s. m.* micocoulier de Provence, bois de Perpignan, *Falabrequié*, || alisier, arbre donc le bois liant et flexible sert à faire des attèles, des manches, des bran-

cards ; ses fruits sont noirâtres, de la grosseur d'une mérise et d'un goût douceâtre, un peu astringent.

Celtis australis, trib. des celticées, fam. des ulmacées.

Bellé, || *s. m.* arbre de voile, bascule de puits de campagne, volant de moulin à vent qui sert à présenter les voiles au vent.
Velé, ||

Bellero, || *s. f.* canal d'arrosage, biez de moulin à eau. — Anneau de cloche. *Beliero* n'est qu'une contraction de *Bezaliero*. (Voir ce mot).

Belligan, || *s. m.* gueux, vaurien, mal vêtu, *Beligoun*, || vagabond.

— Cal pas estre espelhat coumo de beligans.

Beligas, || *s. m.* bon enfant, nigaud, dupe. *Bedigas*, ||

— E tus la coulero t'emporto
Beligas, ingrat ! mès n'importo...

Bellstra, *v. n.* mendier, gueuser.

Belin, || *adj.* gentil, joli, qui plaît. *Belet*, || *Rad.* bel, beau.

Belitralhos, *s. f. plur.* coquineries, turpitudes.

Belo de jour, *s. f.* liseron tricolore, liset bleu, *convulvis tricolor*, jolie fleur qui ne s'épanouit que pendant le jour. — Le mouron rouge, *anagallis phœnica*.

Belo de neyt, || *s. f.* belle de nuit éphémère. — *Mirabilis longi-*
Belo de niôch, ||
Belo de gnieu, || *flora.* — *Nyctago jalapa*
dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant la nuit.

Belo d'ouz'ouros, || *s. f.* ornithogale ombelle, étoile blanche, *Belo de jour*, ||
Crous de Malto, || jacinthe du Pérou à fleurs blanches.
Ornithogalum umbellatum.

Belcaire, || *nom de lieu*, Beaucaire, petite ville du département du Gard, *Beoucaire*, ||
Boucaire, || au bord du Rhône, en face de

Tarascon, avec un vieux château
nommé au moyen-âge *belli quadrum*, belle place fortifiée.

Lat. Ugernum.

— Ah ! li fresqui matinado
De Belcaire e Tarascoun !

Bel-cop, || *adv.* beaucoup, en grande quan-
Beu-cop, || tité, en grand nombre.
It. bel-copo, bella copia.

Bel eime, || *adv.* à peu-près, à vue d'œil,
Bel ime, || à l'idée, à l'estimation, contrac-
tion de *animus*, bon sens.
Gr. ειμι, valoir, coûter.

Belloïo, s. f. joyau, parure, perle, bijou.

— Dins lou ben estre auriès tout l'an
Belloïo, carasso e pan blan.
Verdot, 1874.

— Vous nostro joïo
E nostr'amour,
Vous la belloïo
De nosti jour.
Aubanel, 1858.

Belomen, s. m. bêlement, plainte, cri des
moutons, des agneaux, des
chèvres.

Beloment, adv. agréablement, modérément.
Lat. bella mente.

Belori, || *s. m.* Narcisse des poètes à fleurs
Ardelo, || blanches, fleurs abondantes dans
Pasquelo, || les prés humides. *Narc. poeticus.*
(Voir *anedo.*)

Belour, || *s. m. gasc.* velours, étoffe, gazon
Belous, || fin.

— D'unos de belous se bestisson,
N'i a de bluïos coumo lou cel.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toujours daourejon,
De combos ouñ beben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traoulhan de flous.
Jasmin, 1843.

Belos, adj. de répétition, à belos palados, à
belos dos, etc....

Belousa (Se), || *v. rec.* se blouser, se trom-
Blousa (Se), || per, s'enferrer.

— Nostr'ami se crei fort e se belouso
caouqui fès.

Beloun, n. pr. formé par syncope de
Isabeloun, en français, Isabelle,
Isabeau, Babet.

Belpérté, || *s. m.* morelle douce-amère,
Erbo de pouison, || plante grimpante, sarman-
Vigno di Judiou, || teuse dont les baies sont
vénéneuses et les tiges sudorifi-
ques. *Solanum dulcamara.*

Beltat, || *s. f.* beauté, perfection des formes
Beutà, || du corps, de la figure.
Poulidié, || *Bass. lat. bellitas.*
Beluro, || *Ital. beltà Esp. beldad.*

— Beutat e vergougno van pa'nsem.

— Sabis hom no s'atend à la beltat
del cors.

— La beluro per iou ramplaço pas
lis escut.

Belu, s. m. lueur, clarté, rayon, éclat.

Beluga, || *v. n.* étinceler, briller, pétiller,
Beluguja, || éclater en brillant.

— La lengo de la franco es la lengo dou mounde
Fla majo de grandour, beluguejo d'esprit.
Gaut, 1864.

— Sitot que l'aoubo beluguejo,
Lou fré pu vion vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
De Lafare, 1846.

Belugan, || *s. m.* rouget camard, milan de
Galinetto, || mer, le grondin rouge, poissons
de la Méditerranée dont la chair
blanche a très-bon goût.
— *Triglia lineata, triglia hi-
rundo.*

Belugar, || *s. m.* grondin gris, poisson à
Gournau, || grosse tête osseuse à chair
Granau, || blanche, bon pour le potage et
la bouillabaisse.
Triglia gurnardus.

Belugo, s. f. étincelle, bluette, flamèche.
Bass. lat. belluca. Lat. lux.

— Tantos nous venié caouque roc,
Tantos de belugos de fioc ;
loi s'avalissié tello vilo.
Favre.

Beluguet, s. m. et adj. vif, léger, fringant,
sémillant. — Eclat, pétilllement,
lueur.

— Risen d'un viel mouc de candelo,
Qu'en s'amoussant fai beluguet.

Belugulé, s. m. fourmilière, essaim, ras-
semblement.

Belvezé, || *nom propr.* synonymes des noms
Belver, || français Beauvoir, Bellevue,
Mirobel, || Mirabeau, Beauregard; belvédère,
 lieu élevé d'où la vue s'étend au
 loin.

Bemi, || *s. m. plur.* bohémiens, gitanos,
Bouemi, || gueux nomades qui troquent des
Boumian, || haridèles, et dont les femmes
 disent, au besoin, la bonne aven-
 ture.

— Frane coumo un bemi.

— Soreiers, bateleurs ou filous,
 Laidis Bohémiens d'où venez-vous ?

Bemiatalho, || *s. f.* troupe de bohêmes,
Boumianaio, || race de gitanos, de gueux,
 de fripons.

Ben, || *adj. subst. et adv.* juste, bon, hon-
Bé, || nête, utile, agréable. — Possessions,
 propriété. — A merveille, tout à
 fait, beaucoup.

— *Ben mai, adv.* bien plus,
 davantage.

— Trovo pas ren de ben que co
 que fai.

— Save pas se vous aimo forço,
 mès de vous dis pas trop de ben.

— Oh moussu, légisses tan ben que
 m'ère endourmi.

— N'en vèse veni un que marcho
 ben planet.

— Ni per ben, ni per man partiral
 pas d'ici.

— Savié ben ajusta, mai savié pas
 rabatre.

— Moussu réprénes voste ben ;
 Tout me semblo un voular que ven
 Per m'escamout aquel argen.
 Bigot.

— Mès soun gens à double visage
 Que proumeton, suivant l'usage
 Ben mai de burre que de pan.
 Morel, 1823.

Ben, || *s. m.* vent, masse d'air mise en mou-
Vent, || vement par les variations de tempé-
 rature. — Souffle, haleine, res-
 piration.

— Aro de foro es la mal'ouro
 Lou ben fa de soun fol e la sisampo plouro.

— Prédís la plêjo, lou bel temps,
 Esclusi, trounadós, grans bents,
 En un mot legis dins lous astres.
 Félix.

— E dins l'ayre déjà lou ben fresquet lançabo
 Sas halenados de parfum.
 Jasmin.

Bena, || *v. n.* vener, l'odeur qu'une bête
Vena, || laisse dans les lieux où elle a passé,
 répandre de l'odeur, une éma-
 nation, faire mortifier la viande,
 l'attendrir.

Benalltà, *s. f.* vénalité, ce qui peut se
 vendre, qui se laisse corrompre
 ou acheter.

Benage, || *adj. v. l.* bénit, heureux. —
Benezit, || Bienheureux, qui est sous une
Benastru, || bonne étoile ou influence.

Benaourat, || *adj. prov.* bienheureux, qui
Benayrat, || a bon vent, qui est en bonne
 voie.

Benarit, || *s. m.* bruant ortolan, oiseau de
Benaric, || passage qui arrive en avril des
Benourit, || côtes d'Espagne. Ces oiseaux
 s'engraissent lorsqu'on les tient
 renfermés dans un lieu obscur
 et qu'on leur donne du millet à
 discrétion.

— Les mêmes noms s'appli-
 quent à diverses mésanges et
 roitelets.

— Benaris e beccasso
 Ni perdis prezo aou las
 N'an pas la car tan grasso
 Coumo li couguioulas.
 Le Sage.

Benarit, *adj. gasc.* bien nourri, réjoui, gai.

Benastt, || *adj. gasc.* beni, bénit, consacré.
Benezit, ||

— Aco es esta coumo pan benezit.

Benestruga, || *v. a. prov.* complimenter,
Benastrugar, || féliciter, souhaiter la bien-
Benestrúa, || venue.

Benavondar, *v. n. v. l.* suffire, fournir,
 satisfaire, surabonder.

Benc, || *s. m.* grosse écharde, copeau. —
Bec, || Pointe, dent, piquant.

Bencada, || *s. f. prov.* bois refendu, ébran-
Espet, || chage, éclat de bois.

Benda, *v. a. prov.* bander, tendre une corde,
 un câble, un ressort avec un
 certain effort. — Lier, serrer,
 entourer. — Mettre une bande
 à une roue.

All. binden, lier.

Bendemia, || *v. n.* vendanger, faire la
Bregna, || récolte des raisins, et par
extens. ravager.

Bendeou, || *s. m.* bandeau, bandelette pour
Bendoulet, || couvrir le front ou les yeux.

Bendeyre, *s. m. cast.* vendeur, marchand.

Bendo, || *s. f.* bande, ceinture, écharpe,
Listo, || lanière, morceau d'étoffe étroit et
allongé.

It. benda. Esp. venda.

Bendre, || *v. a. cast.* vendre, débiter, échan-
Bene, || ger. — Trahir, révéler un secret.

— Mès la tastarès pas, se pot bé, brabes gens
Aimarès maïla bendre ou n'en fa de présens.
Prad.

Benedit, || *s. m.* orpin reprise, sedon, barbe
Benedu, || de St-Jean, herbe aux cors ;
plante de la fam. des crassulacées
à fleurs purpurines.
Sedum telephium.

Benexet, *n. pr.* Benoît. *Lat. benedictus.*

Benesi, || *v. a. prov. et gasc.* bénir, consa-
Benasi, || crer, glorifier, combler de faveur.

— Dieu vous ause e vous bendigue.

v. l. bendir. Esp. bendecir du
Lat. benedicere, dire du bien.

Benesoun, *s. f. gasc.* venaison, chair de
bête fauve.

Benestant, *adj. v. l.* bienséant, convenable.

Benestre, || *s. m.* bien-être, aisance, bonne
Benestar, || santé, absence du mal, de la
peine, des soucis.

— Lou ben estre vous diso,
Lou ben estre di cat.

Benfeit, || *s. m.* bienfait, bonne action, ser-
Benfact, || vice, bon office, faveur.
Befat, ||

— Li benfach s'escrivon sus lou sable.

Ital. benefatto. Esp. bienhecho.
Port. bemfeito.

— Un befat reprochat es doublomen pagat.

Bengudo, *s. f.* venue, arrivée, avènement.
— Croissance, taille.

Benhurat, || *adj. gasc.* bienheureux, pré-
Benhurous, || destiné.

Beni, || *v. n. gasc.* venir, se transporter,
Veni, || arriver, parvenir.

— D'onte benès, s'hou sabias pas ?

— Caou ten, bei beni.

Benlmous, || *adj. cast.* venimeux. — Dan-
Berenous, || gereux, malin, médisant.

Benisque, || *interj.* Dieu vous bénisse, à
Benisqueto, || vos souhaits.

Benjenço, *s. f. cast.* vengeance, satisfaction,
réparation d'un tort, d'une in-
jure.

— Noun i'a milhoune benjenço
Que lou mesprès et lou silenço.

Beno, || *s. f.* veine, vaisseau sanguin, tuyau.
Veno, || — Filon, nervure.

Bensilh, *s. m. gasc.* bâton, houlette ; de
bensa, abattre.

Ben-talomén, *adv. affirm.* certainement
oui, excessivement.

Bent, *s. m. gasc.* vent. (Voir *ben*.)

Bentado, *s. f.* coup de vent, bouffée, souffle.

Benteja, || *v. n.* venter, faire un peu de
Bentoula, || vent. — Lacher un vent.
Bentourla, ||

Beou-beou, *s. m.* avances, amitiés, pro-
venances.

Desliso te, se te fai lou beou-beou.

Bento, *s. f.* vente, débit, échange.

— Jusques à la bento l'embaran au
granié.

Bentori, || *s. m. gasc.* tourbillon, coup de
Ventaraou, || vent.

Bentresco, *s. f. castr.* ventre, bedaine,
ventrée.

Benuranso, || *s. f.* bonheur, félicité, réus-
Benurenço, || site. — Bénédiction, abon-
dance.

Benurous, *adj. gasc.* bienheureux, satisfait.

Benvist, *adv.* bien vu, bien reçu.

Bépla, || *adv. gasc.* assurément, certaine-
Obépla, || ment, sans doute.

Bequé, *s. m.* petit bec, pointe, bec de plume.
(Voir *bé*).

Bé-qué, *adv.* bien que, quoique.

Béquillo, *s. f.* béquille, bâton à manche, à poignée ou bec sur lequel s'appuient les boiteux ou infirmes pour marcher.

— Do payre en fil, dedins nostro familho,
Quand caillhò prene la béquillo,
Nous pourtabon à l'espital.
Jasmin, 1842.

Bequeta, || *v. a. et n.* becqueter, manger,
Picouta, || picoter, caresser ou donner des coups de bec. (Voir *beca*).
Ital. beccare.

Ber, *adj. gasc.* beau, joli, *alt.* de bel.

Ber, || *s. m. gasc.* aune glutineux, arbre
Ver, || qui croît surtout dans les lieux
Verne, || humides, de la fam. des bétulacées
Bergne, || à fleurs verdâtres.
Alnus glutinosa.

Bernaou, || *s. m.* prune de Briançon, prune
Berdaou, || des Alpes à pulpe verdâtre et acerbé ; on extrait des noyaux une huile douce appelée huile de marmotte.
— *Prunus brigantiaca*.

Beray, *adj.* vrai, véritable, sincère.

Berbalho, *s. f.* nom collectif des brebis, des bêtes à laine.

Berbequin, || *s. m.* vilebrequin, outil qui
Birobequi, || sert à percer le bois au moyen de mèches de diverses grosseurs.
Etym. *All.* brechen. briser, vira, en tournant. *Angl.* break.

Berbéno, *s. f.* verveine officinale.
(Voir *barben*).

Berbis, || *s. m.* brebis, la femelle du bélier.
Fedo, || *It.* berbice. *Lat.* vervex, bélier.
Ouelho, ||
— Ero la herbis d'ou bon Diou
Que touti lis agnel tetavon.

Berea, || *v. a.* ébrécher, écorner, briser.
Breca, || *Angl.* to break. *All.* brechen.

Bercaduro, || *s. f.* brèche, cassure, écor-
Berco, || nure.

Bercho, *s. f.* petite guerre, rixe, coups de pierre.

Berdaulo, || *s. f.* le verdier (gros bec),
Verdun, || oiseau d'un vert jaunâtre qui
Verderin, || s'apprivoise facilement et se reproduit en cage. On peut appa-
reiller aussi ces oiseaux avec le serin des Canaries.
— *Fringilla chloris*.

Berdeja, || *v. n.* verdoyer, devenir vert.
Verdeja, ||
— En tout aquesto mes heyren l'ort berdeja.

Berdeto, || *s. f.* agaric clou, champignon
Golno, || verdâtre.

Berdeyrolo, || *s. f.* le bruant jaune, oiseau.
Verdagno, || de passage d'hiver, qui vit
Berdoulat, || facilement en cage.
— *Emberiza citrinella*.

Berdoulaigno, || *s. f.* pourpier doré à fleurs
Bourtolaigno, || jaunes.
— *Portulaca oleracea*.

Berduro, *s. f.* verdure, gazon, feuillage, plantes potagères, salade.

— Uu cop yeu prenîò la frescuro
Al soulel coule sul la berduro.

Beregnos, || *s. f.* les vendanges, la récolte
Bregnos, || des raisins.

Beren, || *s. m. gasc.* venin, poison, liqueur
Berin, || malfaisante ; maladie cutanée.

Berengulèro, *s. f.* grand vase, pot de nuit, chaise percée.

Berenous, || *adj.* venimeux, se dit d'un
Vernous, || reptile, d'une mauvaise langue.

Beret, || *s. f.* coiffure plate en laine tricotée
Berret, || et foulée comme du drap. C'est la
Bayno, || coiffure traditionnelle des Béarnais et des Basques dont la couleur varie suivant les vallées.

— Amay que you sioy prauhe dins moun petit estat
Aymi may moun berret tout espelat
Que nou pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despoursins, 1767.

Bereto, *s. f.* calette d'enfant, bonnet de nuit.

Bergaderos, || *excl.* ô coquin, ô canaille,
Bergan de bos, || brigand de bois.

Bergat, *adj.* vergé, moucheté, barré.

Bergat, || *s. m.* verveux, nasse d'osier pour
Vergat, || la pêche.

— Lou pescayre ten lou bergat
Oun las damos d'Agen fasion la permenado.
C. de Prades, 1640.

Bergeireto, || *s. f.* boche-queue, lavan-
Galapastre, || dière. (Voir *bat-cò*.)

— La lesto bergeireto
Que seguissiè l'araira en remenan sa coueto.

— E l'aucèu don camin, la gento bergeireto
Volo un pau, pièi s'arresto, e zou ! lèu mai fugis.
Legré, 1861.

Berglé, || *s. m.* berger, qui garde les bêtes
Beryé, || à laine.

Rad. berg, berig, bâton flexible.
Sansk. garder, protéger.

— A la hesto de toun bilatge
Quan hès semblan de l'escapa
Yoa by qu'au miéy d'u berd bouscatge
U youen beryé t'ana trouba.
Despoursins, 1762.

Bergnados, *s. f. plur.* aunettes, jeunes
pousses de l'aune.

Bergo, || *s. f.* fléau, bâton flexible, outil fait
Vergo, || de deux bâtons réunis pour
battre le blé, les céréales; petite
tringle en fer.

Bergougno, *s. f. cast.* honte, timidité, pu-
deur.

Bergougouns, || *adj. cast.* timide, hon-
Bergounjous, || teux, craintif.

— Quito aquel ayre bergounjous,
Sièt pas à la mazo gascouno.
Jasmin.

— Del tems que bergougouns, atupit, sens paraulo,
Restabi drech aquí, la man sus la cadaulo.
Cabanes.

Bergulgna, || *v. n.* hésiter, tergiverser,
Barguigna, || faire difficulté, marchander.

Bass. lat. [barcaniare.
Ital. bargagnare.

Berguisso, || *s. f.* nasse à prendre les gre-
Bergol, || nouilles, bergot pour pêcher
sur les bords des rivières.

Beriele, || *s. m.* beryl, variété d'émeraude,
Beril, || pierre précieuse couleur eau de
mer, aigue marine d'un vert
bleuâtre.

— Aquesto peiro de brierie me
ven de mon grand que l'adugué dis Indo.
Gr. Βερύλλος. Ital. berillo.

Berigoulo, || *s. f.* agaric du panicaut ou
Baligoulo, || chardon roland, champignon
Brigoulo, || comestible qu'on mange grillé.
Agaricus eryngii.

— L'artichaut à la bérigoule
est l'artichaut cuit sur le gril,
comme on fait de ce champi-
gnon.

Berio, || *s. f.* hotte, grand panier à bretelles
Breto, || dont on se sert dans les pays mon-
tagneux pour transporter les
récoltes.

Berlo, || *s. f.* berle à feuilles étroites,
Berlo, || cresson d'oie, pl. de la fam. des
ombellifères à fleurs blanches.

— *Berula angustifolia*.

— Cercavo dins li creissoun e li berlo
qu'emplissien soun panié.

Berlau, || *s. m.* jeu de cartes, jeu de hasard.
Brelan, ||

Berlo, || *s. f.* brèche, eassure, débris de
Berco, || rocher; éclat de bois.

— Es en aquel endré, moun ange, que saren
Sus quauco negro berlo ensem nous pausaren.
Arnavielle, 1868.

Bergeiro, || *s. f.* bergère, gardienne des
Berjeiro, || bêtes à laine.

Bass. lat. berbicaria.

— La man d'uno bergeiro à chanja lou destin.

— De berjeiros, de berjeiretos
Aussi d'autros doumiseletos.

Berlengo, *s. f.* jacasserie, gazouillage des
jeunes enfants.

Etym. gentille langue.

Fr. cent. berlingue, eau miellée.

Berlingau, || *s. m.* le jeu des osselets, jeu
Rabidot, || d'enfants.

Rafle,

Berlingot, || *s. m.* sucre caramelé et aro-
Berlengot, || matisé et quelquefois coloré.

— Suçaras gès de berlengot.

— Per ana courre, jougarello,
E grignouta de berlingot.
Crousillat.

Berlu, *adj.* louche, niais, ébahi.

Berma, || *v. n.* et *act. castr.* diminuer,
Merma, || amoindrir, raccourcir, rapetisser
Verma, || comme font les vers.

Bermaino, *s. f. gasc.* verveine officinale.
(Voir *barben*).

Berne, || *s. m.* ver, chenille, animal rampant et inarticulé qui repousse ses anneaux pour changer de place. *Ital. verme.*

— *Mousco bermegniero*, mouche qui dépose des vers sur la viande.

Bernienat, || *adj. cast.* véreux, avarié, *Bermenous*, || pourri, rempli de vers.

Bermino, || *s. m.* vermine, insectes parasites qui naissent et pullulent dans la malpropreté, vermine des végétaux. — Gens de mauvaise vie.

Lat. vermis.

— L'aubre tout coumo l'ome es sujet à rampagno
Pla souven la bermino ou la rougno lou gagno,
So d'ouel mal ountous lou fer noun lou garis
Lou languimen lou mino, anfin séeo e pèris.
Prad., 1824.

Bernacat, *adj.* lieu planté d'aunes.

Bernado, || *s. f.* la mante religieuse, insecte ailé (orthoptère) du genre des sauterelles. Ces insectes ont deux bras antérieurs armés d'épines qui leurs servent d'organes de préhension, et leur attitude ordinaire lorsqu'elles font le guet leur a fait donner le nom de *prego diou*, *prego diable*, *cabro*, etc.

— *Prego, prego Diou Bernado*
Aoutromen seras damnado.

— *Cabro, pren gardo au loup?*

Berna l'ermite, || *s. m.* pagure, espèce de crustacé, des décapodes, qui loge son abdomen dans une coquille d'emprunt et que l'on a surnommé *bernard l'hermite* parce qu'il transporte ainsi sa maison; l'argonaute est aussi nommé *biou-arpat*.

Berna pescalre, || *s. m.* héron cendré qui a une aigrette de plumes blanches sur la tête et

noires sur la nuque, ces oiseaux sont très-adroits à la pêche et méfiant, et ils font souvent entendre en volant un cri rauque qui les fait reconnaître; leur chair a goût à la sardine.

Bernic, *adv. et adj.* qui marque la négation, le désappointement. — Inquiet, quinteux.
All. nicht, non.

Bernico, || *s. f.* oie cravant qui vit dans *Auco negro*, || le nord et arrive rarement dans le midi.

Bernigau, *s. m. et adj.* tête, cervelle. — Entêté, revêche.

Bernis, *nom de ville*, commune du département du Gard.

Bernis, || *s. m.* vernis, enduit visqueux *Barnis*, || qu'on applique sur la surface des corps pour les rendre luisants.

Bernissero, *s. f. gasc.* oseraie, lieu planté d'osiers.

Bernissenco, || *s. f.* espèce de figue tardive, *Barnissenco*, || violette et luisante. *Bourjassoto*, ||

Beroi, || *adj. béarn.* joli, charmant, mignon. *Berot*, || *Rad. bèr* pour bel.

— *Las beroyos goujos que la serbioa*,
gaouzabon pas li parla.

Bero mai, *s. f. gasc.* belle-mère.

Berou, *s. m. gasc.* beauté, gentillesse.

Berouge, || *s. m.* agneau, petit mouton. *Berouet*, ||

Beroul, || *s. m.* verrou, broche en fer qui sert à fermer. *Celt. barren.*

Beroun, || *s. m.* le ver blanc des cerises. *Veroun*, ||

Berounico, || *s. f.* véronique, plante aromatique à petites fleurs bleu pâle dont l'infusion a eu une certaine vogue, on l'appelle aussi le thé d'Europe, d'un goût un peu âpre, quelques personnes la considèrent encore comme une panacée universelle.

Berounico, || *s. f.* véronique femelle, fam.
Pichot chaine, || des scrophulariacées, à fleurs
d'un bleu pâle.

Veronica chamædris.

Cette plante croît dans toutes
les vallées des Pyrénées, des
Alpes et dans les Cévennes, ses
feuilles sont amères et astrin-
gentes et servent également en
infusion. — On donne aussi le
nom de *pichot chaine* à la ger-
mandrée, fam. des labiées.

Berquero, || *s. f.* la dot d'une fille, le bien
Verquieiro, || qu'elle apporte dans la com-
munauté en se mariant.

Bertadero, || *adj. gasc.* vrai, véridique.
Bertadié,

Bertaderomen, *adv. gasc.* véritablement.

Bertat, *s. f.* vérité, sincérité, axiôme.

— La bertat a desclucat mous els.

Bortegal, *s. m. gasc.* impôt, taxe, prélè-
vement.

Bertoul, || *s. m.* petit panier à anse qui
Bredoul, || sert à ramasser les châtaignes
et les autres fruits.

Bertoul, || *s. m.* espèce de nasse en osier
Bourtoulen, || ou en maille de filet pour
Garbelo, || prendre le poisson ; filet conique
d'où il ne peut sortir lorsqu'il y
est entré.

Berturions, || *adj. cast.* robuste, vigou-
Verturions, || reux ardent, fort, chaleu-
reux.

Bertut, *s. f. gasc.* vertu, tendance au bien,
chasteté. — Force, énergie,
courage. — Propriété, efficacité.

Berugo, || *s. f.* verrue, petite excroissance
Berrugo, || qui se forme à la surface de la
peau et surtout aux mains.

Quelques-unes prennent par-
fois, si on les irrite ou les
écorche, le fâcheux caractère
d'ulcères épidermiques ; il faut
donc en faire opérer l'excision,
suivant la place où elles se trou-
vent.

Bes, bis, *rad.* deux fois. *Lat. bis. Gr. δὲ.*

Bes, besso, *adj.* fourchu, à deux becs.

Bès, mès, particule négative ou privative.
Bes veire, mal voir.
Bessai, mal savoir.

Bès, *s. m. plur.* biens, avoir, possessions,
richesses.

Bes, || *s. m.* bouleau blanc à fleurs verdâtres.
Bessol, || *Betula alba*.

Bes, || *s. m.* petit traineau d'enfant. — Le
Besc, || bord du trou où les enfants jouent à
la fossette.

Bes, *adv.* vers, du côté de, environ.

Besaco, || *s. f.* besace, bissac, sac à deux
Bezaço, || poches.

— La besaço es un founs que nous fournis de tout
Per tan pla que manjen, n'en beyren pas lou bout.
Cleric, 1724.

Besagudo, || *s. f.* besaiguë, outil de char-
Bisaigut, || pentier à double fin ; un
bout étant disposé en ciseau et
l'autre en bec-d'âne.
Lat. bis-acutus, aiguisé.

Besala, || *v. n.* faire des rigoles dans un pré
Bezala, || pour l'arrosement.

Besalhèro, || *s. f.* rigole d'arrosement,
Besau, || tranchée, fossé, biez de mou-
Béaou, || lin à eau.

— Tènès la rodo libro e lou besal curat.

— Di besaus, dis estans, di paluns de Camargo.

Besc, || *s. m.* glu, résine visqueuse, d'un
Besco, || jaune verdâtre, dont on se sert pour
Visc, || la chasse aux petits oiseaux. On
retire cette substance de toutes
les parties du gui, de la racine
de la viorne cotonneuse, mais
on l'obtient surtout, en faisant
macérer et pourrir dans l'eau,
à la cave, des tiges, ou l'écorce
intérieure du houx épineux ;
on lave ensuite ce produit à
grande eau pour le débarrasser
de toutes les parties ligneuses.

Besca, || *v. a.* enduire de glu, engluer,
Embesca, || empêtrer, poisser.

Bescalre, *s. m.* irrégularité, fausse équerre.

Bescambi, *s. m.* changement, mauvais change, de bis-cambio.

Bescantar, *v. n. v. l.* mal chanter, mar-motter, murmurer, médire.

Besconte, || *s. m. v. l.* faux calcul, mau-
Bescomti, || vais compte.

— Un pastre, cade jour, trouhavo de bescomti
A souu avé ! au mai lei comti,
Au mai trobi, disié, que m'en manco quaucun.
M. Bourrelly, 1868.

Bescaume, *s. m.* balcon. (*Bes moins, caume*
chaleur.)

— Quand se moustré sus lou bescaume
de la Coumuno.

Besce, || *s. m.* la rate du mouton ; la rate,
Bedouso, || organe que certains physiologistes
Ratelo, || ont jugé comme inutile, mais qui
paraît servir à modifier la com-
position du sang.

— S'es trop grata lou besce.

Bescouel, || *s. m.* le cou du mouton, de
Biscouel, || l'agneau, du veau.

— Mangen uno bono soupo de
bescouel.

Esp. pescuezo de carnero.

Bescuire, *v. a.* recuire, cuire de nouveau.

Bescué, || *s. m.* pâtisserie sèche, gâteau
Bescutelo, || très-cuit, macarrons de diverses
formes. *Ety.* cuît deux fois.

— Marchand de gimbeletos de tourtiboun
de bescutelo.

Bese, || *v. a. gasc.* voir, regarder, découvrir.
Beze, || — *N'ero pas bezedou*, il n'était pas
visible.

Besladuro, || *s. f.* caresse, louange, ami-
Bezladuro, || tié, flatterie, agrément, gen-
tillesse.

— Bentats triados de nostre atge
Sonlels milhous que le del ciel,
Hounourats d'un petit cop d'iel
Las beziaduros d'un bilatge.
Goudouli, 1650.

Rom. beizar, caresser.

Beslât, || *adj.* douillet, délicat, mignard,
Bezlat, || gâté, préféré, *fém.* coquette.

— Més une beziado me guigno e me dis de li moustra.

— Angoulêmo, bilo beziado

Tu que d'un roc flourit, setudo as quatre bens,
Jasmin.

Beziadomien, *adv.* mollement, gracieuse-
ment, gentiment, commodément.

— Riches, nou cambiès plus, e que tout bous daourêje !
Sus de mouffes tapis coulas beziadomen
Bostro hito de sedo, o de mel et d'encen.
Jasmin, 1847.

Besiclos, || *s. f. plur.* besicles, lunettes.
Beziclos, || *V. fr.* bericle.

Besouigno, *s. f.* chose, affaire. — Travail,
ouvrage. — Hardes, effets. —
Outil, jouet.

— Selon l'argen la besouigno.

Besoun, || *s. m.* besoin, nécessité, manque
Bezoun, || de..., utilité, industrie.

— Agnén de besoun de nosti boni
cambo mai que d'un fanau.

— Dins lou besoun l'on fai fioc de tout bos.

— Moun cher agnèu que me dono liçoun
Es un mestre famous ; s'appelo lou besoun.
J. Morel, 1828.

Ital. bisogno.

Besparo, || *s. m. gasc.* raisin rouge fournis-
Espar, || sant un vin très-coloré.

Bespil, *s. m. gasc.* la petite ciguë ou faux
persil, ciguë des chiens, fam. des
ombellifères.

Oethusa cynapium.

Bespro, || *s. m. et fém.* le soir, la soirée,
Besprado, || la veillée. — L'après-midi.

Bessai, || *adv.* sans doute, peut-être.
Beleu, ||

— Bessai qu'adounc se serié décidado.

Bessar, || *s. m. et fém.* grosse vesce à
Bessarado, || graines sphériques. — *Vieia*
cracca.

Bessedo, *s. f.* lieux planté de bouleaux.
Fr. Laboulaie.

Bessino, || *s. f.* vent d'une odeur désa-
Bussino, || gréable qui sort du derrière d'un
animal. — Souffle, soupir.

— Paraulos de fenno, bessino d'ave.

Bessil, || s. m. le lupin blanc, plante de la
Bilious, || famille des papilionacées à fleurs
blanches.

— *Lupinus albus*, pl. fourragère.

— La vesce des haies, *vicia sepium*.

Besso, || s. f. la vesce cultivée, des pa-
Pesaroto, || pillonacées à fleurs violettes,
Garouso, || plante fourragère.
Vicia sativa.

Besso de loup, s. f. lycoperdon, espèce
de champignon non comestible.

Besso d'ase, s. f. gesse à larges feuilles,
à fleurs d'un rose vif. — Gesse
des bois, gesse anguleuse, pl.
fourragère.

Lathyrus latifolius.

Lathyrus angulatus.

Bessounado, s. f. accouchement de deux
jumeaux.

Besson, || adj. jumeaux, deux êtres, deux
Bessoun, || enfants. — Bes-sonh, deux fils.

— Loué dus frals bessous.

— Un bèn troupeu de fedo bessouniero.

Besti, || v. a. et rec. vêtir, habiller, cou-
Besti (Se), || vrir, s'habiller.

— Sàs oublià de me nourri e de me besti.

Bestial, || s. m. bétail, bêtes à laine, trou-
Bestios, || peau de diverses bêtes, destinées
Bestiari, || au service ou à la nourriture de
l'homme.

Lat. bestialia.

Besti, || s. m. bête, animal, être stupide.

Bestio, ||

— Voulès que laissi ista la vento que countesti.
Mai toujour vieure en pas, si dis qu'es vieure en
[besti.

— Bestio que fas aqui?

— Açò te fai veire que toun ase n'es qu'uno bestio.

Bestial, || adj. qui tient de la bête, qui
Bestialenc, || soigne les animaux, qui les
nourrit.

Bestiamen, adv. bêtement, sottement, à la
façon des bêtes.

Bestiasso, s. f. et adj. grosse bête, igno-
rant, stupide.

Bestio negro, s. f. épouvantail, être anti-
pathique, bête noire qu'on dé-
teste.

— Touti li funno eron per el de
bestio negro.

Bestiouno, || dim. petite bête, bestiole,
Bestieto, || petit insecte

— Aquelo bravo bestiouleto

Que vai e ven sus li branqueto

Es un jouièu qu'a manda Diéu.

F. Théobald, 1874.

— Bestio ané à la fieiro e bestiouno s'entournet.

Bestit, adj. vêtu, couvert, clissé, revêtu.

Besto, || s. f. veste, vêtement sans basque.
Vesto, ||

— Pourtavo uno besto à la turco.

Besuca, || v. a. et n. manger, toucher

Bezucar, || dédaigneusement, pignocher, chi-
poter sans appétit.

— Fai pas que bézuquéja

Besuquet, || s. m. délicat, difficile, fan-
Besucaire, || tasque.

— Mai la femo ben lèu dévenguè
besuqueto.

Besuscla, || v. a. flamber, brûler le poil,
Beduscla, || rôtir, roussir.

— Creban quasi de fam; lei granié, leis armari,
Lei placard, barron tout! nous donon quauqui gari
Qu'an près à la ratièro et que soun besuscla.
Aubert, 1831.

Bet, || adj. gasc. joli, beau, gentil.

Ber, || adv. bien, convenablement.

Betarabo, s. f. plante usuelle et alimentaire.
(Voir *bleta-rabo*.)

Bet-aro, adv. gasc. à l'instant, bientôt.

Betilhos, || s. f. plur. vétilles, bagatelles,
Beatilhos, || choses délicates que l'on met
dans les pâtés chauds ou en co-
quille.

Bet-d'arré, adv. gasc. à la fin, à la suite,
le dernier.

Beteran, s. m. vétéran, militaire en re-
traite.

— Servissié dins la coumpagnié di
beteran.

— Filho d'un biel bétéran.

Lat. vetus, veteris.

Beto, *s. f.* bateau plat, prame.

Betorgo, *s. f.* grosse cerise à courte queue que l'on confit dans l'eau-de-vie.

Bétugo, || *s. f.* crochet en bois qui tourne
Biroulet, || sur un clou ou une vis.

Betun, || *s. m.* bitume, ciment ou enduit
Batum, || minéral. (Voir *batum*.)

Betz, *s. m. gasc.* fois, circonstance, répétition. *Esp. vez.*

Bèu-bèu, *adj. et subst.* avances, prévenances. — Gentil, aimable. — Faire patte de velours.

Bèu, || *adj.* beau, ce qui plait, ce qui est re-
Beou, || marquant, noble, élevé, pur, serein.
Ber, || (Voir *bel*.)

Ital. bello. Bass. lat. bellus.

— Es pas beou ce qu'ès beou, es bèu
ce qué l'on aime.

— Fai un bèu jour.

— As bèu canta, gento Liseto,
Escoute pas ti cansouneto.

— Car n'oven beou dire e beou fa
De beou plan, de proujei, de chateou en Espagno,
En vilo, en lo cour, en compagno,
La mort destrui tout'èò dou mindre cop de pé.
Foucaud, 1808.

Bèucaire, || *n. pr.* Beaucaire, nom de ville
Belcaire, || du département du Gard située
Boucaire, || en face de Tarascon.

Cette petite ville est renommée par la foire qui s'y tient annuellement dans la seconde quinzaine de juillet.

— Dison qu'ès fleyr' à Beucaire,
Se me crèses y' anaren ;
Embé nostre saoupre-faire
Veyras que nou'n tiraren.

A. Tandon, 1812.

Beucairen, || *adj.* qui est de Beaucaire.
Boucairen,

— Nous atrouven dous Beucairen
Que vendian l'Eleissir dis Anpiho.

Bèucop, || *adv.* beaucoup, en quantité.
Bet-cop, || *V. fr.* biau-cop.
Bel-cop,

— Lei voulur soun d'aquelei gent
Qn'aimon beucop l'or e l'argent.

Beu-l'aigo, *s. m.* hydropote, absteme, bu-
veur d'eau.

— Ièu emai elo, siam beul'aigo ;
E quoad lou pan es trop sala,
Manjan pas que de bourtoul'aigo.

Beu l'oli, || *s. m.* chouette, effraie, oi-
Damasso, || seau de nuit qui vit dans les
Damo de nioch, || vieux édifices, dans les clo-
chers et même dans les greniers
peu fréquentés.

Cette chouette fait entendre un espèce de soufflement pendant la nuit, d'où son nom d'Effraie ou Fraisaie. D'après une croyance populaire cet oiseau serait accusé d'avoir bu l'huile des lampes dans les églises.

— *Strix flammea.*

— A l'ouro ounte sort lou ben l'oli.

— Dins li gleizo per heure l'oli.
Di lampe, quand l'iver, davalon di clouchié.

Beurage, || *s. m.* breuvage, boisson, li-
Abeurage, || queur. — Médecine, potion, —
Coulis de mortier ou de ciment
pour remplir un joint.

Bass. lat. beverageium.

Fr. centr. buverie.

It. beverageio.

Beouedé, || *s. m. gasc.* abreuvoir pour
Bevedor, || faire boire et baigner les ani-
maux. — Auget de cage.

Beouet, || *adj. gasc.* buveur, ivrogne.
Beveire, || *Ital. bevone.*

Bèure, || *v. a.* boire, avaler, s'enivrer, s'im-
Beoure, || biber.
Bioure,

— A pichot repas, bon beure.

— Quand lou vin es tira i'a pas mai
qn'à lou beure.

— Caou vòu un bon beure, fòu que
lou prengue.

— Manje soun ben caou vondra, ièu aime mai lou beure.

— Oué, la set vòu lou beure, e savès que lou vin
Manten mai l'estouma que quinze médécin.
Bigot.

Gr. πίνειν. Lat. bibere.

It. bevare. Esp. beber.

Beouraqul, *s. m.* grand flacon de cuir ou gourde avec lequel certains religieux faisaient la quête du vin.

Beousatge, *s. m. gasc.* veuvage, isolement, abandon, deuil.

Bèusso, *s. f.* corbeille d'osier. (Voir *bedis*.)

Bèutât, || *s. m.* beauté, perfection des for-
Beoutat, || mes.

Beltat,
— Que souy poulido, qu'ay l'er fin !.
Fôu bé que davale aygalin,
Quan noun serié que per fa mostro
Das trésors de la beutat nostro.
Favre, 1797.

— Fenno, la bentat té courouno,
N'aouras jamay bouquet pu bel.

— Anfin, Franconneto, acos éro
L'astre bien bray de la beoutat,
Sur un bel corp de fenno aci bas empeoutat.
Jasmin, 1840.

Bou-véné, *s. m.* belle-vue, belvédère, lieu élevé. — Village du canton de Lussan (Gard).

— Uu castèu ombreja, bèn-vesè se
n'a v'un ...

Bevacha, *v. n.* buvotter, boire souvent et à petits coups.

— Quand sen en coumpagno, aiman
a bevacha.

Bevando, || *s. f. v. l.* toute sorte de bois-
Bevedarié, || son, mélange d'eau et de vin.
Esp. bebienda. Ital. beverage.

Beveroun, *s. m.* biberon, petite écuelle à bec à l'usage des malades.

Bexa, *v. a. castr.* vexer, persécuter, tourmenter, faire de la peine,

Beyrat, *s. m. et adj.* raisin tourné, qui commence à mûrir.

Beyre, || *v. a. gasc.* voir, regarder, remar-
Beze, || quer. — Avoir vue sur. — Fré-
Bese, || quenter, parcourir, visiter.

— E quand mitat ome fusqueri,
Besqueri.
Que de sabé legi n'ero pas tout aciou.

— Més tu, jamay nou le paouzabas,
Ou béleou fazioy trop de brut,
E quand me bezios, l'emboulabas....
Moun espouer doun, l'abioy perdat.

— Aquelos mountagnos
Que tan haoutos souu
M'empachon de beyre
Mas amous ouu souu.

Jasmin, 1845.

Beyrios, *s. lf. plur.* vitraux, verrières, grands panneaux de verres peints pour croisées d'églises.

— As-tu bis las beyrios d'Auch !

Bezada, *v. n.* folâtrer, jouer, badiner.

Bezant, *s. m. v. l.* besant, monnaie tur-
Besan, que. *Ety.* bizante, bizantina, monnaie de Byzance. — Poi-
trine, ventre.

Bezal, || *s. m. et fém.* rigole de pré, la
Bezalhéro, || rigole principale. (Voir *besala*.)
Gr. Ξησος, vallon, tranchée.

Bezegno, || *s. f.* gousse d'ail, caieux.
Cabosso, || — *Uno bezegno d'aïet*, une tête
d'ail.

Bezi, *s. m. et adj.* voisin, qui est proche.

— ... un grand chalibari
Que lous bezis fazion à moun bezi.
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* agréablement, gentiment, commodément.

Beziat, *adj.* délicat, douillet, mignard, gâté. *Ital. vezzoso.*

— N'es pas mens, la hello bezlado,
La reino de tout lou miejour.

Bezonhar, || *v. a. v. l.* avoir besoin. —
Bézouгна, || S'occuper, travailler, em-
ployer son temps.

Bezouch, || *s. m.* serpe, lame recourbée
Bezoux, || vers la pointe.

Bezucà, || *v. a. v. l.* baisotter, caresser.
Bezuqueja, || — S'amuser à des vétilles, man-
geoter, chipoter.
Ital. bezicare. Esp. bezucar.

Bezucous, *adj.* minutieux, vétilleux.

Beziès, || *nom de ville*, Béziers, sous-préfec-
Biterro, || ture du département de l'Hérault.

— Beziès, ma muzo te saludo.

— Nouvellos soun arribados
De la cieutà de Beziès.

Bezugo, *s. f.* spare marseillais, pagel mor-
me, dont la chair est molle et
peu agréable.
— *Sparus massiliensis*.

Bi, || *s. m.* vin, liqueur fermentée du raisin.
Vi, || — Vin rouge, vin blanc, vin doux.

— Al joc e al bi l'omese fai couqui.

— Adaro, quino differenço ;
 Bi de Gan, bi de Jurançon
 Nou podon calma ma souffrenço ;
 Nou pensî plus qu'à mouñ amon.
 E. P. 1810.

— Hau bi de bigno, hau bi de quatre sos.

Bla, *v. a. gasc.* biner, donner un second œuvre à la vigne ou aux terres.

Blado, || *s. f. gasc.* vin de seconde qualité,
Binado, || de seconde ou troisième cuvée.
 (Voir *trempe*).

Blâforo, || *excl. gasc.* clameur, au secours,
Biahor, || au voleur, courons.
Lat. via foras.

Biai, || *s. m.* ligne oblique, face, côté, tra-
Biais, || vers, moyen détourné, façon, manière.

— L'avès près d'un marri biai.

— I'a saupegu donna lou biai.

— Vai pas que per biai e per bistour.

— Me souy vira de touti li biai.

— Belèu aquelòs créatures
 Soun pas del biai de las d'aïci ;
 Belèu i'a pas d'autros figuros
 Que me ressemblon d'un boussi.
 Floret, 1860.

Ety. bas. lat. bifax, double face.

It. sbieco. Catal. biaix.

V. lang. bihaï, de travers.

Angl. bias, ligne oblique.

All. biegen, courber, fléchir.

Biai, || *s. m. fig.* adresse, savoir-faire, tour
Gaubi, || de main, esprit, talent, faculté inventive, humeur, caractère.

— L'ase penso d'un biai e l'asenî de l'autre.

— Connoisse trop ben soun biai.

— Es un éfan plen de biai.

— Lou savès pas prendre de soun biai.

— Nostr'afaire pren bon biai.

Biaissut, || *adj.* adroit, habile, inventif.
Embiaissat, ||

— Ero biaissut que noun saï.

Biaïza, || *v. n.* biaiser, prendre des détours,
Biaïzeja, || user de finesse, tergiverser, agir en méfiance. — Poser obliquement.

Bial, || *s. m.* canal, bief d'arrosage ou de
Béau, || moulin. (Voir *béau*.)

Biala, || *v. n.* bêler, crier, soupirer, désirer,
Bela, || demander, appeler.

— Trop ai bialat un tant placent quart d'houro.

— Se jamai sus la draïo
 Atroubas un cabri
 Que lialo, que badaïo
 D'au mau que lou travaïo
 E que s'en vai mourri.
 De Lafare, 1842.

Bialaire, || *s. m.* la barge aboyeuse, grand
Belaire, || échassier de passage au prin-
Charlotino, || temps et en été, qui voyage avec les autres barges, la barge rousse, la barge à queue noire et qui niche dans le Nord.

Bialomen, *s. m.* bêlement des brebis, appel.

Bialounaire, *s. m.* violoniste, violoneux.

Biando, || *s. f.* viande, chair des animaux,
Viando, || des oiseaux, et par extension tout ce dont on se nourrit.

— La branlado es bono viando de Carêmo.

Biarda, *v. a.* s'enfuir, décamper, s'éloigner.

— Demploï l'enfanço, prisionieiro
 Me plasiey proun dins ta voulieiro,
 E quand ai biarda, ere dins lou dessén
 De reveni dins un mounen.

A. Tandon, 1812.

— Oh paurot ! como al sonn d'aquel trut de campano
 Aguerri lèu biardat et ranjat mous affas.
 Jasmin.

Biardo, *s. f.* bourde, mensonge, fausse nouvelle.

Biarnès, *adj.* Béarnais, qui est du Béarn ; ancienne province au pied des Pyrénées.

Biarnès
 Faus e courtès
 Bigourdan
 Pire que can.

Biarno, *s. m. gasc.* temps pluvieux, nuageux.

Biasso, || *s. f.* besace, panetière de berger
Biato, || ou de mendiant, bissac. — Provi-
 sions, vivres d'un journalier,
 quête.

Bass. lat. *bisaccium*; *bis saccum*.

Esp. *biazas*, sac double.

— Avès-ti pourta bono biasso ?

— Prèchavo pas que per sa biasso.

— Lous Avignounès, avertits,
 Copon lou courdil de la biasso;
 Tout se perdouno, tout s'embrasso,
 E se rendon en quatre sauts
 Dins la vilo e per lous oustaus.
 Favre.

Biaou, || *s. m.* bœuf, animal domestique
Buou, || qui sert aux travaux des champs
Biou, || et à la nourriture de l'homme.

— Aco èro un biou de travail.

— Conque, buccin, corne, trom-
 pette. (Voir *bièn*).

Biatge, *s. m. gasc.* voyage, allée et venue,
 fois, coup. (Voir *bouyatge*).

Bibalo, *s. f. gasc.* râteau de moissonneur.

Bibe, || *v. n. gasc.* vivre, durer, subsister.
Vioure, || — Se comporter, sympathiser.

— An hé prou dé qué bibe.

Bibarol, *adj.* errant, flâneur. — Baveur.

— Yeu que fazioc per ta carriéro
 La permena lo dapassiéro,
 Coumo ba, per soun carrayrol,
 Un escaragol bibarol,
 Que tray las cornes per soun payre.
 Goudouli, 1652.

Bibandiero, *s. f.* vivandière, cantinière,
 celle qui est attachée à un régi-
 ment ou à un bataillon pour
 vendre des vivres et des boissons
 aux soldats.

Bass. lat. *vivenda*.

— Tout d'un cot un pun negre a groussit, se boulego.
 Dus omes... dus souldats !.. lou pu grand, acò's el..
 E s'abançon tout dus... l'autre, quin es aquel ?
 Jasmin, 1845.

Biberoun, *s. m.* buveur. — Gourde pour
 boire. — Ecuelle à bec à l'usage
 des enfants et des malades.

Lat. *bibere*.

Bibo, *interj.* vive, cri de joie, de sympathie.

Bibos, *s. f.* avives, engorgement des glandes
 parotides chez le cheval.

Biblots, *s. m. plur.* attirail, embarras,
 choses ou meubles de peu de
 valeur ; vieux livres.

Gr. *βιβλίσ.*

Bibotís, *adv. gasc.* chut, expression par
 laquelle on arrête quelqu'un de
 qui l'on craint une indiscretion,
 silence, motus.

V. fr. *bibete*, bluette, étincelle.

Bibouteja, *v. n.* vivoter, subsister avec
 peine.

Ble, *s. m. v. l.* petit vase. — Lèvre, bouche.
Gr. *βίος.*

Bie, 5^{me} pers. de bioure, il but.

Bien, || *v. a. lim.* baiser, embrasser. —
Becha, || Becqueter.

— Vo dovola, nou nous bicoran tous.

Biearel, || *s. m.* troqueur, changeur, col-
Bicarèu, || porteur. (Voir *biga*, *troquer*).

Bica, || *s. f.* bicho, femelle du cerf. — Che-
Bicho, || vrette, génisse.

Bici, *s. m.* vice, défaut, désordre, liberti-
 nage.

Bichau, || *s. m. gasc.* bestiole, petit oiseau,
Bichot, || fauvette grise, bec fin qui se
Bousquerlo, || nourrit d'insectes et de baies.
Motacilla sylvia.

— Panier, bourriche. — Petit
 broc, bichet.

Bico, *s. f.* roseau, tuyau de fontaine. —
 Pénis, membre viril.
Rad. celt. *beck*, bouche.

Bicoco, *s. f.* bicoque, vieille ou petite mai-
 son, vieux château, mauvais
 fortin.

Bass. lat. *bicoca*, *bicocha*.

Ital. et Esp. *bicocca*.

— Tout mo desplay tout me choco
 Dins aquelo sanlo bicoco.

Bicou, *s. m. lim.* baiser, caresse.

Bret. *bika*.

— Vostrei bicou
 Pus omourou,

Bicouna, || *v. a. bas lim.* baisotter, ca-
Bicouneja, || resser.

Bid, *vte*, *Rad.* vigne, treille, vrille. — Vie.

Bida, || *v. a. gasc.* vider, enlever, retirer,
Vouida, || faire écouler. — Terminer.

— Quand sourtio per rampli soun panerou bidat..
Jasmin, 1844.

Bidasso, || *s. f.* mauvaise vie, vie mal-
Vidasso, || heureuse, déréglée.
Dépréc. de *bido*, vie.

Bidalbo, || *s. f.* clématite des haies, vigne
Vitalbo, || blanche, plante sarmenteuse.
Entrevadis, || *Clematis vitalba*.

Bidalhado, || *s. f.* petit liseron sauvage,
Courrejolo, || clochettes des blés à fleurs
blanches ou roses.
— *Convolvulus arvensis*.

Bidat, || *s. m.* ceps de vigne, rangée de ceps.
Bidot, ||
— Oun lous bidots se countayon;
— Nou rebî que paychels, que flajos que bidots.
Jasmin.

Bidauguèro, || *s. f.* houblon grim pant,
Barbouto, || vigne du Nord, pl. de la
fam. des cannabiniées à fleurs
verdâtres.
— *Humulus lupulus*.
(Voir *Aubeloun*, *tantaravcl*.)

Bideeh, || *s. m. gasc.* raifort sauvage, cran-
Rafanello, || son rustique, fam. des crucifères à
fleurs blanches.
Raphanus rusticus.

Bido, || *s. f.* vie, état des êtres animés ou
Vido, || organisés, tant qu'ils sont soumis aux
lois de la nutrition, de la végé-
tation, des sensations et du
mouvement. Espace de temps
qui s'écoule depuis la naissance
jusqu'à la mort.

— Expression, sentiment,
animation, énergie. — Profes-
sion. — Biographie, histoire.

— Au moumen de mouri, fagué beyre
que tenié pla à la bido.

— Avié pas uno gorjo de pichoto bido.

— Li eat an la bido bien duro.

— Menet dins aqueli dous ans,
La bido d'un sant.

— Avié ben peno à gagna sa vido.

Courd... nous fagué beyre de paysages
plens de bido.

Lat. et It. vita. Gr. βίος

Esp. et Port. vida. Angl. life.

Bidos, *adj.* tortu, courbé.

— *De bidos*, de travers.

Bidourias, *adj.* butor, imprévoyant, léger,
sot, nigaud.

Bidoun, *s. m.* broc, vase portatif à l'usage
des soldats en campagne. — Vase
destiné à contenir de l'huile.
Rad. bid, vie ou vigne.

Bidourle, || *s. m.* sonnaile, gros grelot.
Bidourli, || (Voir *esquilhou*.)

Bidoussa (Se), || *v. rec.* se tortiller, se tré-
Bidoursa (Se), || mousser, se remuer, s'a-
giter, tourner.

Biegno, *s. f.* harasse, encaissement à
clairvoie qui sert à emballer
et à transporter les objets fra-
giles.

Biel, || *adj. gasc.* vieux, avancé en âge,
Bielh, || expérimenté. — Ancien, usé.

— Bous caou pensa que bendrés biel.

— La bielho ciutat de Carcassouno.

— L'ome sage n'es pas atal,

Aymo toutjour lou biel oustal

Oun lou bressoron al jouyn'atge.

Jasmin, 1856.

— Diguéri — Perqué ço qu'es biel

As sabens semblo de reliquos;

De biels mots balon may que de peyros antiquos.
Jasmin, 1845.

Bielhige, || *s. f. gasc.* vieillesse, dernier âge
Bielhun, || de la vie, vétusté, ancienneté.
Vieilhun,

— Nous ressachet à la porto de sa
bastido que branlavo de bielhige.

— Dedins ié trouven pas que de vieilhun.

Bleou, || *s. m.* conque, buccin, trompette,
Bièu, || coquille marine, corne de bœuf.
Troumpo,

— Un moumenet après lou bièu, de
Moussu Séguin s'entendegué ressoundi
adavau dins la coumbo.

A. Daudet, 1868.

Bielhos, || *s. f. plur.* effilures, franges,
Buelhos, || étoffe usée ou déchirée.
Fialfros, || (Voir *bambulhos*.)

Bien, *adj.* (Voir *bé* et *ben*.)

Bienfey, *s. m. gasc.* bienfait, service, grâce,
faveur, plaisir.

Bienlèu. || *adv. bas lim.* bientôt, dans peu,
Benleu, || de bonne heure, promptement.

— Agnèron bienlèu près li camin
de travesso.

Bierbo, *s. f.* boue, terre délayée. (Voir *bou.*)

Bierjun, *s. m.* virginité, pudeur, innocence, modestie.

— De las flous de toum ori, ères la pus poulido ;
Mai que la girouflado escampabes d'audou,
O broutel fresc e gai ! planto que siès claulido
Do bierjun e de chuc, per embauma ma bido...
Cabanes, 1864.

Biero, *s. f.* boisson fermentée faite avec de l'orge germé et du houblon.

Ital. birra. All. bier.

— Cercueil, caisse de mort, brancard.

It. barq. All. bahre.

Biet-d'ase, || *adv. excl.* oh parbleu, oh vraiment. — Visage, face d'âne.

Via-d'ase, ||

Nos Sancho dès montagnes
disent à tout propos : *biet-d'ase*,
comme d'autres disent *by-god*.

— C'est aussi le nom très-vulgaire de l'aubergine ; *Solanum melongena*.

Biffa, *v. a.* râturner, effacer, faire deux fois.

Ety. bis fare, biffer.

Biffo, *s. f.* ligne, ride, rayure.

Biga, || *v. a.* troquer, échanger, colloquer,

Bigata, || placer, biguer. *Bass. lat. vicare.*

Fr. cent. bigager, gagner deux fois.

— Ei bigata tout lou san bataclan
Per un plan-poun de turros causidotos
Entoarnéjan un boussi de cazau.
Floret, 1840.

Bigals, *s. m. plur.* mouchérons, meustiques.]

Biganaudo, || *s. f.* maladresse, étourderie,
Baganaudo, || espièglerie. — Tromperie.

Bigar, || *s. m.* taon, frelon, grosses mouches
Bijar, || avides du sang des animaux.

— *Tabanus bovinus.*

— Chevalet à seier du bois.

Bigarrat, || *adj.* bigarré, bariolé ; rayé,
Picassat, || de deux couleurs.

Bigarots, || *s. m. plur.* espèce de cerises
Bigarèu, || bigarées de rouge, de blanc et
de jaune et dont la pulpe est
ferme.

Bigatano, *s. f.* javelet, sarbacane, hampe.

Bigatié, *s. m.* muletier qui se loue à la
journée pour transporter des
denrées ou des marchandises
dans les montagnes.

Signalrou, || *s. m.* vigneron, qui cultive la
Bigneroun, || vigne.
Esp. viñero.

Bigarès, *s. m. gasc.* vignoble, contrée,
pays, côteaux plantés de vignes.

— Un bigarès qu'embauro, e que dins lei boutelho
Rajo, eiça per outobre, en un vin rouginèu.

Bignaret, || *s. m. gasc.* enclos de vigne,
Bignoto, || petite vigne.

— Més d'uno pichouno bignoto
Qu'ey batizado, à Papilloto.
Jasmin.

Bigno, *s. f.* vigne, arbuste sarmenteux qui
produit les raisins, étendue de
terrain plantée de ceps.

— E per entendre tout, tan que lou counceur duro,
Ma bigno es un sieti d'aounou.

Bignou, || *s. m.* truble, nasse de pêcheur,
Bignoun, || filet conique, tenu ouvert au
moyen d'un ou de plusieurs
bâtons pliés en arc ; on fixe ce
filet au courant de l'eau et l'on
bat tout autour avec des perches
pour y faire entrer le poisson.

— Vengué lèu plaça si bignoun e si
banuge.

Bigo, *s. f.* bigue, solive longue et grêle,
perche, chevron, jalen.

Bigòs, || *s. m.* hoyau, houe à deux dents pour
Bigot, || travailler la vigne dans les terrains
pierreux.

Bigosso, || *s. f. cast.* fourche courbée pour
Bigoussou, || charger le fumier.

Bigou, *s. f. gasc.* vigueur, force, ardeur,
courage.

— Se sentié la bigou de la jouinesso.

Bigouel, || *adj. bas lim.* courbé, penché, de Guingau, || travers, de guingois.

— Oviò lou na tout de bigouei.

Bigouta (Se), *v. rec.* se dépiter, enrager, se fâcher, se cabrer.

Esp. en bigotes, hardiment.

Bigoursa (Se), || *v. rec.* se trémousser, se Bigoussa (Se), || remuer, se tordre, se devier.

— M'en retournave d'au bouscas ;
Dau serre avieci *gandit* la cimo
En escalant la draio primo
Que se bigorso dins l'armas.
Langlade, 1874.

Bijou, *s. m.* petit ornement précieux ou élégant servant à la parure. — Joli meuble, petite maison com-mode. — Petit objet de curiosité. — Jolie fille, charmant enfant.

— Dirias-ti qu'aquel malerous
Me vouié prendre mous bijoux ?
E per évita de lous rendre,
Me traire dins l'aigo, on me vendre.
Favre, 1796.

— Aco ero un bijou d'enfant.

Etym. bis-jocare, briller, se balancer.

Bijoun, *s. m.* térébenthine épaissie à l'air, jusqu'à consistance de sirop ; résine liquide qui découle du pin sans incision ; c'était autrefois pour le vulgaire, une panacée, un remède souverain.
Esp. bijon, résine vierge.

Bilagné, || *s. f. gasc.* saleté, déjection, or- Escoubilho, || dure. — Populace, gens grossiers.

— Aro degus nou me réprengue,
Car nou portî griffo ni lengo
Que per pica la bilagné,
E réjouî la coumpagné.
Goudouli.

Rad. bil. Lat. vilis, bas.

Bilen, *s. m.* et *adj.* vilain, méchant. — Le laid, l'horrible. Les paysans désignaient sous ce nom l'être imaginaire que d'autres appel- lent le diable. — Avare. — Paysan.

Bilatge, || *s. m.* village, assemblage de Bilage, || maisons de paysans, ordinaire- ment séparées les unes des autres.

Lat. et Ital. villa, maison de campagne.

— Siès ben de toun bilage.

Bilasso, *s. f.* grande ville, laide ville.

Bilato, || *s. f.* hameau, bicoque, vieille Bilatjot, || ferme, petit village.

Bilha, || *v. act.* biller, serrer des fagots, des Biya, || marchandises, des ballots avec une Biha, || bille ou bâton de bois dur.

Bilheto, || *s. f.* billet de logement ou d'aver- Biheto, || tissement, bulletin, rouleau.

Bilho, || *s. f.* boule d'ivoire employée au jeu Biho, || de billard. — Petites boules de pierre ou de marbre qui servent à des jeux d'enfants.
Ital. biglia. Esp. bola.

Bilho, || *s. f.* pièce de bois équarrie, destinée Bihot, || à être débitée pour divers usages ; Bilhot, || trique, tricot, bâton de bois dur dont on se sert pour tordre, pour dégorgier, pour apprêter, pour lustrer les matières textiles, pour serrer les balles ou caisses, etc., bâtons que l'on met au cou des chevaux, des bœufs et des ani- maux au pâturage.
Bas bret. bill, tronc d'arbre.

— Mès dou bilhot jà s'en donnet, . . .
Coussi clapabo sus la closco.

— Chacun marcho un bilhot en man.
Lou maréchal, qu'ero davan,
Abordo lou serjan de gardo.
Favre.

Bilhoun, *s. m.* pièce de bois de sapin équarrie. — Rouleau de bois pour émotter.
Bas. lat. billa, billus.
Celt. bill, tronc d'arbre.

Bilhouns, *s. m. plur. bas lim.* billes, palan- çons qui relient la charpente d'une maison et retiennent le torchis qui forme les murs.

Billous, || *s. m. plur.* lupin blanc pl. de
Loupino, || la fam. des papilionacées, qui
Bessil, || sert à fumer les terres. *Lupinus*
albus, on donne aussi ce nom à
la vesce cultivée. *Vicia sativa*.

Bilo, || *s. f.* liquide jaune-verdâtre, de saveur
Billo, || amère qui est sécrété par le foie et
qui sert à la digestion. *Fig.*
colère, mauvaise humeur, acreté
de la bile. — On donne abusive-
ment ce nom à la pituite,
mucus nasal, stomachal, ou
sécrétions glaireuses de ces or-
ganes.

Bilo, *s. f.* ville, assemblage d'un grand
nombre de maisons, de rues et
de quartiers entourés quelque-
fois d'une enceinte.

Lat. et It. villa, métairie.

— Ero bengut à aima mai lei cams
que la bilo.

— De qué i'a de nou dins la bilo ?
Paréis que noun es pas tranquilo !
Qu'es ayço ? i'a fioc en quicom ?
N'en souy pas qu'à moun premiè som.
Favre.

Bimbarolos, *s. f.* berlue, éblouissement.

Bimbolo, || *s. f.* coccinelle, bête du bon
Bimborlo, || Dieu, petit insecte coléoptère à
élytres rouges.

Adv. à la bimbolo, à la légère,
en volant, à l'aventure.

— Lou mounde es faribol, e jutjo
à la bimbolo.

— Adichas doun... à la bimbolo escribi
Aquestes bers qu'à la bimbolo ey fey ;
Pel l'intérès de tout ço que bous dibi,
Recebès lous !... un bel jour tournarey.
Jasmin, 1833.

— Tendre poutou nascut à la bimbolo....

Bime, || *s. m.* scion d'osier dont on fait des
Bimou, || paniers, des corbeilles, des liens
Bin, || de cerces.

Lat. vimen, bois pliant.

— Un pinsan près dins uno atrapo,
Se trobo un pichot traou, s'embolo pès bimès.
Jasmin.

Bimeja, || *v. a.* plier, fléchir, courber, ren-
Fibla, || dre flexible.

Bimigné, || *s. f.* gros osier pour paniers,
Bimouasso, ||

Bimo, || *s. f.* génisse, jeune chèvre. —
Bimoun, || Chevreau. *Lat. binus*, de deux ans.

Bimoué, || *s. m. s. f.* oseraie, saussaie.
Bimouniéro, || buissons de saules ou d'osiers
au bord d'une rivière.

Bina, || *v. a. et n.* biner, donner un
Reclaure, || second œuvre à la vigne, labou-
rer. *Lat. binare*, faire deux fois.

Binado, || *s. f. gasc.* la piquette, breuvage,
Aigado, || seconde ou troisième fermenta-
Binatge, || tion de la vendange, après le
soutirage du vin et avec addition
d'eau.

— Credit mort de talen noun bèn quo de binado.

(Voir *trempe*, *aigado*.)

Binasso, *s. f. gasc.* vinasse, résidu des
vins après distillation.

Binat, *adj.* viné, fourni en vin, riche en
alcool.

Binbliné, || *s. m.* souche d'osier blanc que
Bimbigné, || l'on recèpe tous les ans.

— Me cal talha touz bimbignés.

Salix viminalis.

Bindausso, || *v. a. et rec.* balancer, bran-
Bindoussa (Se), || diller. — Se pencher, se
Trigoussa (Se), || mouvoir.

— E lou vent, que de l'estro, en siblan, alenavo,
Lou fasié bindausso dins l'er e gangassavo,
Coum'un trouès de pedas que si sèco au soulèu.
M. Bourelly, 1870.

Bineto, || *s. f.* oseille commune, oseille sau-
Aigreto, || vage, fam. des polygonées.
Binagrclo, || *Rumex acetosa*.

— Petite oseille, oseille des
brebis. *R. acetosella*.

Binz, || *s. m. plur.* scions, brins d'osier.
Jouncas, || — Jonc glauque, jonc aigu, plantes
qui croissent dans les lieux hu-
mides.

Binz, nom de nomb. vingt. *Lat. viginti*.

Bioch, *adj. castr.* vide, creux, dépourvu.

S'en anet à bioch.

Biol, *s. m. castr.* petit sentier, servitude à travers un champ.

Biorno, *s. f.* bigorne terminée en pointe qui sert à forger les pièces rondes ou circulaires. — Masse en bois des corroyeurs, de forme conique.

Etym. de *bi-corno*.

Blort, || *s. m. v. l.* joute, tournoi.

Beort, || *Bass. lat.* *behordium*.

Ital. *bigordo*, lance.

V. fr. *behourt*, bâton.

Blou, || *adj. gasc.* vif, alerte, agile, actif. — **Viou**, || Vivant; colère, emporté.

Biou, || *s. m.* bœuf, taureau châtré servant aux travaux des champs et à la nourriture des habitants, bœuf se dit aussi pour taureau sauvage; le bœuf Apis, etc..

— Donnava un iou per avudre un biou.

— Se davant lei buon anavon lei car,
Acò serié proua bel escar.

— Lei pu gros biou fan pas li pus founs bareys.

— Aco ero un biou de travail.

— Savé resta à soun oustan,
La bano dou biou i'aourié pas fa mau.

Gr. βοῦς. Lat. bos, bovis.

Ital. bove, bué. Esp. buey.

Biou, || *s. m.* plusieurs mollusques sont connus sous ce nom, entr'autres le triton nodifère de la Méditerranée, dont les cornes ou tentacules l'ont fait comparer à un bœuf.

Biou dou pourpre, || *s. m.* argonaute papyracée, Nautile, **Biou arput**, || mollusque céphalo-

pode, qu'il ne faut pas confondre avec le Bernard-l'hermite (crustacé) quoiqu'on le désigne quelquefois sous le même nom de *Biou arpat ou arput*.

La coquille de ces mollusques a la forme d'un bateau et ils se promènent par troupes nombreuses à la surface des eaux tranquilles, en livrant au vent leurs deux pieds dilatés, tandis qu'ils se servent des six autres, comme de rames. Si les vagues s'agitent par trop, ces nautes rassemblent tous leurs bras dans leur coquille et redescendent dans la profondeur des eaux.

Bioulé, || *s. m.* bouvillon, jeune bœuf qui n'est plus un veau.

Bioule, || *s. m.* peuplier franc, le peuplier blanc, le peuplier noir, arbres de la fam. des salicinées qui ne prospèrent que dans les terrains humides.

— A l'oumbro d'un bioule ou d'un fraycho.

Biouloun, || *s. m.* instrument de musique à quatre cordes que l'on fait vibrer avec un archet. — Prison provisoire.

— Segué nautri que paguen li biouloun.

— Eri triste e rebur e moun biouloun en dôu,
Penjat al rastéllhé jougavo paz cap d'ayre.
Saut.

Biouletto, || *s. f.* violette odorante, fleur de mars; fleur des vallons et des montagnes, d'une belle couleur bleue pourprée et d'une odeur suave. Le sirop de violettes a des propriétés pectorales, adoucissantes et laxatives.

— Soulomen a la plaço trouben
forço poullidos biouletos escondidos
dins lou gazoun et sonto li fuelhos.
Ramoun.

Bioulounayre, || *s. m.* ménétrier, violoniste, violoneux.

Bioure, || *v. a. et n.* boire, avaler.

Bèure, || *Lat. bibere*.

Bioure, || *v. n. cast.* vivre, subsister, durer, se nourrir, se comporter.

Bibiò pas que per el.

Bioures, *s. m. cast. plur.* vivres, provisions de bouche, alimentation, nourriture.

— Embarquéron proun de bioures.

Biqueja, *v. n.* s'amuser, passer le temps.

Bira, *v. a. et n.* tourner, mouvoir, relancer, *vira*, *cer.* — Interpréter.

— Vèn ni bira, ni amoula.

— A ben fa vira de soun caire.

E cantet, e parlet, e danset aquel sero,
Oh, mès à fa bira lou cap al pu saget !
Jasmin, 1840.

Birahoro, *v. a. gasc.* rejeter, mettre dehors.

Biradis, *adj.* disposé à tourner, à changer, *Viradis*, *à s'émouvoir.*

Birado, *s. f.* peur, émotion, secousse. — *Virado*, *Courte maladie.*

Birago, *s. f.* la clématite des haies, la *Biradelo*, *clématite odorante*, le liseron des champs, et diverses autres plantes disposées à tourner et à grimper peuvent porter ces noms.

Birapau, *s. m. gasc.* tournebroche, *Biraplan*, *chine culinaire.*

Birat, *s. m.* tour, mouvement, action, instant.

— En biroulan à l'entour de la taoulo,
Ey tout garit dins un birat de man.
Jasmin, 1869.

Biro, *s. f. v. l.* flèche, dard. — Boule, *Sageto*, *tour, contour.*

— Mès sa biro n'intrario pas dins
un cor en defenço, se moun flascoulet
nou fasio la brèco.
Goud.

Biro, *s. m. et f.* vrille, outil à vis ou à hélice, qui sert à percer des petits trous dans le bois.

— Filets tortillés en spirale de certaines plantes grimpantes.

Biro sourel, *s. m.* héliante tournesol, *Girafior*, *plante annuelle*, fam. des synanthérées à grosses fleurs jaunes.

Les poules mangent avec avidité ses graines très-nourrissantes. On en extrait aussi une huile comestible.

Birobequin, *s. m.* outil à manche tour-
Birobarquin, *nant* qui sert à percer le bois ou la pierre au moyen de mèches ou forets de rechange.
Esp. berbequi. (Voir *berbequin*).
Ety. briser en tournant.
All. brechen. Angl. to break.

Biról, *s. m.* truble, filet de pêche en forme de poche. (Voir *bignou*).

Biroula, *v. n.* tourner, tourner, re-
Birouleja, *tourner.* — Chercher des détours, biaiser.
V. a. mettre sens dessus dessous.

— E sur les branles plus noubels,
Un moulinet que biroulejo
Y fai dansa lous quiscabels.
Goudouli.

Biroulet, *s. m.* girouette. — Cabriole. —
Viroulet, *Tourniquet servant à fermer une porte.* — Le jeu du volant, pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant sur un axe.

— Lou pijounié semblo que me regardo
Dumpey qu'a près un biroulet al cap.

Birouno, *s. m.* plantoir en fer à manche, pour la vigne. Grosse vrille.

Birounlero, *s. f.* amorçoir, tarière, bon-donnière, instruments pour percer les tonneaux.

Birousto, *s. m.* croûte de pain très-cuit, *Crouchoun*, *pour faire de la râpüre.*

Bis, *adj.* bis, brun, fauve, gris, sale.
Biz, *Ital. bigio. Bass. lat. bisus, bisius.*

Bisaigut, *s. m. gasc.* bésaiguë, outil de charpentier, aiguisé par les deux bouts.
(Voir *besagudo*).

Bisatge, *s. m. gasc.* visage, face, figure.

— Abion, coumo del tems maynatge
Mèmo bisatge
E même corp ;
Jasmin.

Bisbill, *s. m.* petite querelle, chuchoterie, rumeur. *It. bisbiglio*, murmure.

Bisca, *v. n.* jalouser, se dépiter, faire la moue.

— Piel biscant d'estre ansin tengudo,
De so descabestra s'esforço outre rosoun.
Crousillat, 1860.

Biscachou, || *s. m.* biscotin, croûte séchée
Biscachèu, || au four. (Voir *biscuech*).

Biscaïen, *s. m.* Biscayen, habitant de la Biscaye, basque. — Grosse balle de tremblon.

Biscambi, *s. m. gasc.* échange, vente, troc. (Voir *bescambi*.)

Biscalre, || *adj.* inquiet, boudeur, quinteux.
Biscous, || *Rad. bisk*, brun, renfrogné.

Biscaïre (De), || *adv.* de biais, de côté, de
Biscant, || travers.

— Es dins un canïou de biscaïre.

Biscantar, *v. n.* ébruiter, divulguer, découvrir, rendre public.

— Baumos, soulitaris oumbrages
Souls counfidents de mous regrets ;
Ah ! de tan de nègres présages
Biscantesses pas lous secrets.
Floret, 1860.

Biscle, || *s. m.* auvent, faite de toiture, clo-
Biscre, || cher, arétier.

Bisco, *s. f.* plainte, fâcherie, dépit.

— Vous li virot l'esquino e li penset pas pus
Ajet razou ; la bisco apuncho pas un fus.

Biscou, *s. m.* morceau, petite portion.

— Anan manja un biscou per beure.

Biscoueyt, || *adj. et subst. gasc.* recuit,
Biscuech, || cuit deux fois. — Biscuit. —
Biscuit, || Brique effritée.

— Sauçavon touti dous, per se teni lou cor
Un biscuit dis amar dinq'un veïro dou fort.
A. Bigot, 1868.

— Utisso n'agèt lou proufit
E s'embarquèt pas sans biscuit.
Favre, 1796.

Bises, || *s. m. plur.* brins, bâtons, sarments,
Vises, ||

Biset, *adj.* gris, roux et blanc formant une espèce de gris.

Biset, || *s. m.* pigeon ramier, espèce sauvage
Bizet || qui vit en troupes composées d'un grand nombre d'individus. (Voir *pantièro*).

— *Columba livia*.

Bisito, || *s. f.* visite, fréquentation. — Exa-
Visito, || men, inspection. — Recherche, perquisition.

— Aben dos lengos...

L'uno pel sans fayssou l'autro pel la bisito.
Jasmin.

Biso, || *s. f.* bise, vent du Nord, sec et froid,
Bisoir, || qui passe sur la neige.

Rad. bis, sombre, rude.

— Se la biso d'en-ant counsejo lous nuages
N'aven pas pòu de pléjo en d'aquestes parages.
Felix, 1870.

Bisoc, || *s. m.* petit morceau de bois
Brisque, || cylindrique et conique de chaque
Bistouquet, || bout, que l'on fait sauter en le frappant avec un bâton.
Etyim. bis-oc, bis-acut, deux pointes.

Bisoc, || *s. m.* terre-noix, châtaigne de
Abernoun, || terre, pl. fam. des ombellifères ;
Nissou, || racine comestible.

Bunium bulbo-castanum.

Bisoun, || *s. m.* larves que les mouches
Visoun, || déposent sur la viande.

Bisqua, || *v. n.* se dépiter, se fâcher, perdre
Bisca, || patience, faire la moue.

— Dion d'amoureto
Te lassara
Un jour bisqua
Touto souleto

Roustan, 1820.

Bispal, *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

Bispolo, *s. f. gasc.* philtre, enivrement. — Poison, amertume, venin.

— Dins nostre co que lountems ta bispolo
Fasque ben petrilha lou dous fêt de l'amou.
Jasmin, 1857.

Bispre, || *adj.* âpre, rude, acariâtre.
Vispre, || — *Bisprou*, aigreux.

Bisquerlo, || *s. f.* fauvette des saules, fau-
Bouscarido, || vette cisticole, fauvette des
Trauco-bartas, || jones ; oiseaux de passage
Castagnolo, || qui fréquentent les lieux humides et ombragés et se nourrissent de vers et d'insectes.

Bisquetèn, || *s. m.* biscotin, sorte de pâ-
Bisquech, || tisserie desséchée par la
cuisson.

Bissest, *adj.* bissextil, nom du jour que
l'on ajoute, chaque quatre ans,
au mois de février.

— *Lou pagarai à l'an d'au
bissest*, c'est-à-dire le plus tard
possible.

Bissanos, *s. f. plur.* sarments flexibles,
tiges sarmenteuses, serpenti-
formes.

Bissat, *adj.* assoupli, ployé, flexible.

Bisso de mar, || *s. f.* serpent de mer. —
Serp de mar, || *Hydrophis colubrin*, mu-
rène. — Ophisure, serpent qui
parviennent à la longueur de
deux mètres.

— On donne aussi le nom de
bisso à divers syngnathes de la
Méditerranée, à cause de leur
ressemblance avec les serpents.
Syngnathus acus, aiguille de
mer. *Ital. biscia*, couleuvre.

Bista, || *v. a. gasc.* viser, regarder, mirer.
Vista, ||

Bistalho, || *s. f. gasc.* saisie, visite domi-
Vistalho, || ciliaire. — Inventaire, garan-
tie.

Biste, || *adj. et adv. gasc.* vite, prompt,
Bite, || leste, rapide. — Promptement, les-
tement.

— Or, quand abioy pourta quauque paquet,
Biste, à ma may baillabi ma bourseto.

— *Loa pau que sera mlou, bite te
lou bendrai.*

— *S'en anabon jouyous, pu bisto que lon ben.*
Jasmin, 1838.

Bisto, *s. f.* bille à jouer, que font courir les
enfants sur le sol.
— Vue. — Etendue de pays. —
But.

Bistouert, || *adj.* tortueux, tourmenté. —
Bistort, || mal fait, de travers.

Bistouquet, || *s. m.* (Voir *bisoc*, *brisque*.)
Sautarel, || — Sorte de queue de bil-
lard.

Bistour, *s. m.* détour, sinuosité, subter-
fuge, ruse, artifice.
— *Perque tan de bistours
Dins ti discours.*

Bistourin, *s. m.* bistouri, instrument de
chirurgie; il y en a de diverses
formes et grandeurs pour faire
des incisions.

Bistourna, *v. n.* bistourner, courber, défor-
mer un objet. — Châtrer un
animal en tordant les vaisseaux
testiculaires. — Atrophier.

— *La fourtuno jamai sejourno,
Toujours vai, ven, viro ou bistourna.*
Ital. bistornare, tourner à mal.

Bistournel, || *s. m. gasc.* étourneau com-
Estournel, || mun, sansonnet, oiseaux de
passage en octobre et en mars.
— Leur corps est d'un noir
lustré changeant en vert et
pourpre. Ils se nourrissent d'in-
sectes, de larves, de baies, de
raisins, d'olives, etc.
Sturnus vulgaris.

Bistournié, *s. m.* rouleau de pâtissier
pour étendre et travailler la pâte.

Bit, *s. f.* vigne, sarment, treille.

Bitão, || *s. f.* provision de bouche, vic-
Bitelho, || tuailles, nourritures, vivres.
Bitouelho, ||

— *Pourtavo un cabas plein de bitão.*

Bistratra, || *s. m.* le traquet ou tarier.
Quiou-blanc, || Ce petit oiseau est sauvage et
défiant, comme tous les saxico-
les, il fréquente les taillis, les
rochers et les lieux incultes d'où
il fait entendre son petit cri,
tra-tra, en changeant souvent de
place. — *Saxicola rubicola*.

Biterro, || *s. m. v. l.* Béziers, ville du dé-
Beziès, || partement de l'Hérault.
Lat. biterro. Celt. basara.

— *Nous dison que se Dièu voulié vieure sus terro,
Es dins la vilo de Biterro,
Aquel frès Paradis que belèu causirié.*
Alberic.

Bito, || *s. f. gasc.* vie, existence; mouve-
Vido, || *ment.* — Vivacité, sensibilité.

— Nous dison en chéro,
 La bito es amèro.

— Lou maou bargo ma bito e me
 la rend affrouso.

— l'a pas à gagna sa bito.

Bitor d'anro, *s. m.* héron grand butor,
 grand échassier très-défiant qui
 se cache pendant le jour dans
 les joncs, les broussailles, les
 tamaris. De nuit il fait entendre
 un cri grave comme le beu-
 glement du taureau.

— *Ardea stellaris*.

Bitor-blanc, || *s. m.* héron-aigrette, héron-
Galichoun-blanc, || garzette. Ces charmants
 oiseaux sont de passage au prin-
 temps et ont les mêmes habitu-
 des que les autres échassiers.

— *Ardea egretta-garzetta*.

Biulet, || *adj.* violet, de couleur violette,
Biuletenc, || fleurs violettes.

— De rosos e de biuletencos.

Bivaca, *v. n.* bivouaquer, camper en plein
 air, garder, parcourir.

Angl. by watch, veiller autour.

All. bei wachen, même sign.

— Per ana à la fièro de Soumeire
 Me fagué bivaca touto la gnùé.

Bizat, || *adj.* gercé, crevassé, fendillé par
Bizala, || la bise.

Bizalha, || *v. n. v. l.* labourer deux fois,
Bizarar, || labourer plus profondément.

Ety. bis-arare.

Bizama, *v. n. gasc.* flamber, brûler, écobuer.

— Nostro bizamadoso veyra de liuen.

Bizègle, *s. m.* outil en bois de buis servant
 de polissoir aux cordonniers.

Ital. bizegolo.

Ety. bis acutus, biseau.

Blzel, || *s. m.* biseau, angle émoussé, bord
Brai, || d'une glace, d'un panneau ou d'un
 outil taillé en biais, en talus;
 tranchant d'une lame.

Bass. lat. bisellus.

— Biais, tour de main. (Voir
biai.)

Bla, || *s. m.* blé, froment cultivé qui sert à
Blad, || faire le pain.

Lat. triticum sativum, froment.

— Es segu que van tout brafà ;
 N'empourtaran blad e farino
 E nous causeran la famino.

Favre.

— Es un bla que pot faire d'un sièi.

Gr. βλαστην, bourgeon, germe.

Celt. blaed. Bas. lat. bladum.

Ital. biada. Piém. biava.

Bla d'ase, *s. m.* mauvaise nourriture, coups
 de bâton.

Bla brula, || *s. m.* blé charbonné, devenu
Bla carbouna, || noir, dont l'épi est attaqué
 par un champignon parasite.

Bla court, || *s. m.* blé courtaud, avorté,
Bla renadiou, || retardé.

Bla vestit, *s. m.* blé qui a souffert dans la
 balle, grains étioles.

Bla de luno, *s. m.* bled de lune, infidé-
 lité nocturne, amoureux larcin.

— Vol domestique commis
 par une épouse pour se procu-
 rer de l'argent à l'insu de son
 mari.

— Sa fremo li fai de bla de luno.

— Que semenavon à la bruno,
 Soun blad, soun poulit bla de luno,
 Manno flourido, ur de fourtuno, . . .
 Mistral. 1839

Bla de coughlou, || *s. m.* ægilope ovoïde
Bla dou diable, || de la fam. des gra-
 minées qui pousse spontanément
 le long des chemins et des fos-
 sés. — *Triticum ovatum*.

Bla de turqulo, || *s. m.* maïs, blé gros
Bla d'Espagno, . . . gramin. originaire d'A-
Bla gros, || mérique et qui y est

cultivée sur de vastes zones.
 Cette culture demande plus de
 chaleur que celle du blé, et sur-
 tout des terrains humides ou ar-
 rosables.

La farine du maïs n'est pas
 propre à la panification à cause
 de l'absence de gluten, mais on
 en prépare différents mets sous

les noms de *gaude*, *polenta*, *milhas*, *méture*, suivant les contrées.

Le charlatanisme s'en est même emparé, comme de la lentille, pour en faire un régénérateur de la santé.

Bla maré, || *s. m.* blé ou grains qui viennent d'outremor, mais, blé de Turquie.

Bla négre, || *s. m.* le sarrasin ou blé noir,
Bla mouriscou, || blé de Barbarie, bucaille,
Mil négre, || *polyg. fagopyrum*.

Céréale originaire d'Asie et importée en Europe par les Maures d'Espagne. On la cultive dans les terrains maigres des pays montagneux. On en emploie généralement la farine à faire de la galette ou de la bouillie ; mais pour en faire du pain, il faut y mélanger une certaine proportion de farine de blé ou de seigle.

Blacas, || *s. m.* chêne-vert qu'on écorce
Blaco, || pour le tan.

(Voir *garric*.)

— *Ch.* rouvre, chêne à trochets.

— *Quercus sessiliflora*.

Blacasson, *s. m.* la râmée du chêne-blanc, feuillée.

Bladat, *adj.* emblavé, semé en blé.

Bladet, || *s. m.* petit blé, blé fin qui produit la farine la plus blanche et le meilleur pain.

Bladlé, *s. m. v. l.* marchand de blé.
— *Moulin bladié*, moulin à farine.

Bladiou, || *s. m. bas lim.* blé sarrasin, blé noir. — Sarrasin de Tartarie dont le grain est plus gros et mûrit plus vite que le précédent.

Blado. || *s. f.* oblade commune, poisson qui a une tache noire sur les côtés de la queue et dont la chair est commune.

— *Sparus melanurus*.

Ital. *occhiatella*.

Bladous, || *adj.* abondant en blé, fécond.
Bladé, || *Terren bladous*.

Blaga, *v. n.* blaguer, mentir, conter.
Anal. lat. blaterare.

Blago, *s. f.* blague, bourse ou vessie dans laquelle les fumeurs renferment leur tabac. — Chose creuse, hâblerie, mensonge, invention ou supposition.
Lat. bulga, bourse.

Blagur, || *s. m. et adj.* bavard, indiscret,
Blagaire, || menteur, impudent, fanfaron.
Anal. Gr. βλαξ, sot, imbécile.

Blai, || *s. m.* érable à feuilles d'osier.

Plai, || *Acer opulifolium*.

Adj. flétri, fané. — *Ramo blaido*.

Blaiïme, *s. m.* blâme, reproche, réprimande.
— Calomnie, imputation.

— Vous diriei ben quicon, mai cregne vostre blaiïme.

— Me n'en jité lou blaiïme.

Esp. blasmo, It. biasimo.

Blaiïneja, *v. n. et act.* brouir, brûler, dessécher.

Blaiïsan, || *s. m.* euphorbe épurge, cata-
Gratapusso, || puce ; *Euphorbia latyrus* à fleurs d'un blanc verdâtre.

Blan, || *adj. et subst.* clair comme le lait ou
Blanc, || la neige, comme la lumière. — Pre-
pre, nettoyé. — Inutile, sans résultat.

— Nous sen pas estrena, aven fa blan.

— Me fagué faire un viage blan.

— Blanc, but, cible.

— Se caou touca dedin lou blan
Aou premié cop met aou mitan.
Roudil, 1812.

Esp. blanco. Ital. bianco.

Blan, *s. m.* petite monnaie qui valait cinq deniers ; six blancs valaient deux sous et demi, ou douze centimes.

Blanca-flor, || *s. f.* aubépine commune,
Bouissoun-blanc, || épine blanche, néflier aubé-
pine. (Voir *aubrespin*, *albrespi*.)

Blancado, || *s. f.* gelée blanche, rosée du matin.
Aigagnau,

— Pertout la blancado avié despampa li s'aube.

Blancarlé, *s. f.* blanchisserie, tannerie où l'on prépare des peaux blanches.

Blancan, || *s. m.* fruit du cerisier guinier,
Agroufioun, || cerises de Pentecôte qui sont rouges d'un côté et jaunes de l'autre.

(Voir *agrefien*, *agroufioun*).

Blanchi, *v. a. et n.* blanchir, rendre blanc.
— Dégrossir. — Devenir blanc.

Blanché, *s. m. v. l.* chamoiseur, tanneur.

Blanchoun, *s. m.* lièvre blanc; gris en été et blanc en hiver.

— *Lepus variabilis*.

Blanco, || *adv.* en blanc, inutilement. —
Blanco (En), || — Faire faux-bond.

— Pouguet pas dins la journado,
Trouva lou mendre débit;
Chascun lou quiet en blanco
E degus noun l'estrenet.

A. Tandon, 1815.

Esp. quedar en blanco.

Rester en blanc ou en plan.

Blancour, *s. f.* blancheur, sans tache.

Blandi, *v. a.* flatter, caresser, tromper.
Lat. blandire, même sign.

Blandimen, *s. m. v. l.* flatterie, caresse.
Lat. blanditia.

Blando, || *s. f.* la salamandre, reptile batracien ressemblant au lézard.
Blendo, ||
(Voir *blendo*, *alabreno*.)

Blanqueja, || *v. n.* paraître blanc, tirer sur le blanc. — Briller.

— Se vei entre mitan di sause e di platano
San Roumié que blanquejo au bout d'un long camin.
Legré.

Blanqueto, *s. f.* ragoût d'agneau ou de veau à la sauce blanche, sauce à la poulette, avec farine et beurre.
— Herniaire glabre, turquette. *Herniaria glabra*.
— Soude kali, plante des bords de la mer, dont on extrait la soude par incinération.

— Petite figue jaune et très-sucrée, que l'on fait sécher au soleil.

— Vin blanc de Limoux ou du Languedoc fait avec des raisins blancs.

Blanqui, || *v. a. et n.* blanchir, nettoyer,
Blanchi, || laver. — Fourbir, dégrossir. —
Disculper. — Blanchir de la viande, du jardinage.

Blanquineu, || *adj.* blanchâtre, tirant sur le blanc, paraître blanc.

— Longtems avant de i'arriva vesian li barri blanquinos de Niço que s'aloungavon au bord de la mar.

Blanquité, *s. m. v. l.* tanneur, corroyeur.

Blanquissage, *s. m.* action de blanchir le linge, la toile, la cire; raffinage du sucre.

Blaou, || *s. m. et adj.* bleu. — Meurtrissure,
Blaout, || marque à la suite d'un coup, blessure, contusion.

— La terro qn'abitan es couberto de blaous,
Se Diou a fach pertout tantos es quissaduros,
Es per moustra, sans douto, a las raços futuros
Que soun bras tout puissant pot peza sus nous aous.
Dav. 1844.

Blona, || *v. a.* meurtrir, flétrir, froisser.
Blava,

Blaquieiro, || *adj. et subst.* lieu planté de chênes-blancs d'où sont dérivés les noms propres de Blachier.

Lablaquiero, hameau de la commune de Cendras près Alais.

Blas, || *rad.* du Gr. βλαξ, mou, lâche, pâle,
Bles, || faible. *All. blasz*, blême.
Blax,

Blasfemar, || *v. a. et n. v. l.* blasphémer,
Blastema, || tenir des propos malveillants, médire, outrager.

Lat. fama, réputation.

Esp. blasfemar. It. bestemmiare,

Gr. βλαπτω, offenser.

Ety. affaiblir la réputation.

— Disié lou noum de Diou pas que per blasfema.

Blasfeme, || *s. m.* paroles impies, qui ou-
Blastème, || tragent la divinité, la religion,
 les dogmes. Discours indécent,
 déplacé.

— Contro Diou voumissié lou blasfeme,
 En mesprezant l'umanitat....

Blasin, || *s. m.* pluie d'orage, courte pluie,
Blesin, || petit grain.

— Moun blad qu'avie tant besoun d'un blasin
 Bénédiction, me vai faire d'un vint.

Blasinié, || *s. m.* gainier siliqueux, arbre
Avelatié, || de Judée.
Saugras, || *Circis siliquastrum*.

Ses fleurs roses et précoces en
 font un bel arbre de jardin et
 elles tombent avec bruit, comme
 du grésil, lorsque le vent en
 agite le feuillage.

Blasit, *adj.* flétri, fané, froissé, meurtri.

Blassa, || *v. a. et rec.* blesser, léser,
Blassa (Se), || offenser. — Se blesser, faire
Abourta, || une fausse couche, avant terme,
 par suite d'un accident.
Gr. πλησσει, frapper, blesser.

Blassuro, || *s. f.* plaie. — Offense, atteinte
Blassaduro, || morale. — Fausse couche.

— En lou vesent, aquèu quito lèu sa mounturo.
 Emé d'oli e de vin penso sa blessaduro.

Blat, || *s. m.* blé, froment cultivé.
Blad, ||

— Lou blad encaro risquo, encaro aben à cregne
 Que lou ronbil l'arrape, ou l'orre earbounat,
 Ou que d'un eop de bent toulbe en terro engrunat.
Peyrot.

— Umblamen, dins uno ourdounaço,
 Vous demando dou blad qu'avès,
 Pas que quatre milo sestiers.
Favre.

Blau, || *adj.* blême, bleu, pâle.
Blave, || *Bass. lat. blavus*, bolog *blavo*, d'où
Blu, || *Rochoblavo*, et en *fr.* Fontainebleau.

Blava-flor, || *s. f. v. l.* centaurée bluët,
Blaveto, || aubifoin, pl. de la fam. des
Blaueto, || composées, tr. des cynarées.
Centaurea cyanus.

Blavciar, || *v. n.* paraître bleu, devenir
Blaveja, || bleu, tourner au bleu.

Blavat, *adj.* meurtri, plombé, bleuâtre.

Blave, || *adj. v. l.* blême, pâle, bleu, d'où
Blavo, || les noms propres de *Roco* ou *Ro-*
Blavinèu, || *choblavo*, roche bleue.

Blavelrol, || *s. m.* meurtrissure, tumeur,
Blavayrol, || bleuissement.

Blavet, || *s. m.* merle bleu qui vit dans les
Merle blu, || endroits montagneux et déserts, à
Ped-negre, || proximité des bois où il trouve
 aisément sa nourriture composée
 d'insectes et de baies sauvages
Turdus cyanus

Blaveto, || *s. f.* la centaurée bleuët que l'on
Bluré, || trouve dans les champs de blé,
Bluyet, || aubifoin, blaviole.
Centaurea cyanus.

Blavlé, || *s. m.* le martin-pêcheur Aleyon,
Arnié, || oiseau au plumage bleu, blanc et
 brun qui vit sur les bords des
 fleuves et des rivières pour pé-
 cher les petits poissons dont il
 fait sa nourriture. *Alcedo ispida*.

Blavlé, || *s. m.* lutjan lapine, poisson de la
Rouquié, || Méditerranée très-recherché pour
 la table. *Labrus lapina*.

Blaze, || *n. pr.* Blaise, Basile. — Bon apôtre,
Blazi, || homme fin, affecté.
Blaiso, ||

Blazo, || *s. f.* la première bave des vers à
Blaso, || soie, les premiers filaments qui
 leur servent à fixer leur cocon ;
 bourre fine et molle dont on le
 dépouille avant de filer la soie,
 et qui constitue un déchet de
 peu de valeur.

Bled, || *s. m.* amarante blette, amarante
Bley, || verte, amarante à épi. Plantes de la
Bledo, || fam. des amaranthacées très-mucila-
 gineuses et qui se mangent en
 guise d'épinards.

Blé, || *adj. et subst.* mou, lâche, flétri, trop
Bles, || mur. — Bègue, bégaiement.
Blet, || *Gr. βλαῖστος*, bègue.

Blec, *s. m.* le trait, le jet de lait qui sort du pis de la vache ou de la chèvre lorsque la main le presse.

Bledo, *s. f.* blette, poirée, betto à
Bledo-cardo, *||* cardes, plante potagère, fam. des chénopodées. *Beta vulgaris*.
Gr. βλίτον. *Esp.* *bledos*.

— Aco vòu pas uno blede.

— Es bon coumo des costos de blede.

Bledo-rabo, *s. f.* la bette rave, pl. usuelle de la fam. des chénopodées. Sa racine cuite coupée par tranches se mangeait le plus souvent en salade ; plus tard on en nourrit le bétail et on en retira le sucre indigène, et enfin par la distillation, on obtint du suc fermenté, de l'alcool qui rivalise pour les emplois industriels, avec celui qui provient de la vigne.
Lat. *beta rubra*, *beta cicla*.
Esp. *betarrago*. *Port.* *beterraba*.

Bledou, *s. m.* anserine fétide, arroche
Farinelo, *||* puante, autrefois employée en médecine comme antispasmodique, plante nuisible dont les feuilles sont recouvertes d'une efflorescence blanchâtre.
Lat. *cheñopodium vulvaria*.

Bleme, *adj.* blême, pâle, livide, bleu.
Mourtinèu, *||* *All.* *blasz* et *bleich*, pâle.

Blende, *s. m.* et *fém.* salamandre, reptile batracien qui suinte par des glandes comme les grenouilles, une liqueur amère et forte dont le contact n'a d'inconvénient que pour les yeux.

All. *blenden*, aveugler, éblouir.

— Dins aquel lioc jamay n'entendion d'autro brut
Que lou crit de l'aouzel que del jour es paurut,
De blendes, de graus cintabon lou déforo
D'aquelo maudit demoro.
Pozzi, 1863.

Bleuncha, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée.
Rad. βλεν écoulement.

Bles, *||* *rad.* de βλαιοσ, bègue, d'où les mots
Blet, *||* *blesseja*, *bretouneja*, bégayer, balbutier.
Bret, *||* tier.

Blesseja, *||* *v. n.* grassayer, bégayer, prononcer vicieusement.

— Lous iols i'e sannon de malico
Sarro lous pouns en grémejant
S'espremis pas qu'en blessejant ;
Favre.

Blesalduro, *||* *s. f.* élimure, usure, faiblesse
Blasiduro, *||*

Blesin, *||* *s. m.* verglas, givre, bruine,
Blesinado, *||* gelée blanche.

— I'a tems que seco e tems que bagno ;
Aquèu blesin secara lèu.

(Voir *blasin*.)

Blesque, *||* *s. m.* la rate. (Voir *bescle*).
Blest, *||* *Rad.* mèche. *Bass. lat.* *blesta*.

Blesto, *||* *s. f.* talc opaque. — Mica laminaire ; schiste qui se détache par lames ou par feuillets. — Etope.
— Quenouille de chanvre. —
Balle de blé, enveloppe du grain.

— Au sòu venien voulastreja,
En flourejaat de seis aletos,
La blesto d'or qu'ero à l'eiròu ;
Vidal, 1864.

Blet, *adj.* mou, faible, plat, mince, trop mur.
— Nous fagué veire sa bourso bleto.

Bleto, *s. f.* gaule, baguette, houssine.

— Cerquabo à treboulà 'lou foun
em'uno bleto.

Bletoun, *s. m.* elou, rivure d'un instrument.

Bletouna, *v. a.* fixer la lame d'un couteau à son manche.

Bleuge, *||* *adj.* net, propre, brillant, éclatant.
Bleouge, *||* (Voir *blous*.)

Blezt, *||* *adj.* usé, élimé, sali, flétri, meurtri.
Blesit, *||*

Blin, *||* *s. m.* et *f.* goutte d'eau, bruine,
Blinaehoro, *||* petite pluie.

Blo, || *s. m.* bloc, masse, billot, mandrin,
Bloc, || fragment de rocher, de métal ou de
Plot, || bois. — Amas d'objet ou de mar-
 chandises que l'on cède à l'esti-
 mation. *Angl. et All. block.*

Oh ! quins grans blocs a fa sauta la mino.

Blodo, || *s. f.* blouse, surtout à manches que
Blaudo, || les journaliers ou les charretiers
 mettent par dessus leurs habits.
Fr. centr. biaude, blaude.
V. fr. bliaut, blizaut.

Blol, blound, *adj.* blond, jaune, couleur
 de paille.

— Es blound coumo un merle.

Bloua, *v. a.* meurtrir, faire des bleus.

Blouca, *v. a.* boucler, joindre, tresser, atta-
 cher, mettre en boucles.

— Sei pèu blound bloucavon.

Gr. πλκκιν, même sign.

Blouca, *v. a.* bloquer, entourer, garder les
 passages, circonvenir.

It. bloccare. Esp. bloquear.

Blouco, *s. f.* boucle, anneau muni d'un ou
 de plusieurs ardillons. — Bou-
 cle do soulier, de ceinture,
 anneaux que forment les che-
 veux frisés.

Fr. cent. blouque, blouquette.

Gr. πλοκος, Esp. bloca, bucle.

Bass. lat. bucula.

— Al despens de Jantou nous cal riro un moumen,
 L'y baou prene la tabatieyro,
 Las bloucos das souliés, las de la jarretieyro,
 La mostro, amay tabé l'argen.
 . Anon., 1842.

Blound, || *adj.* blond, châtain.
Bloundin, || *Bass. lat. blondus, blundus.*

— Adièu, gento bruneto !
 • Que ves, ardit bloundin ?
 • Ounte ansin vas sculeto ?
 • Ièu vau au grandjardin ;
 Verdor, 1874.

— Touti dison que ma mestresso
 Es brulado per lou sourel ;
 Ièu la trove bloundò coumo lou mèu.

Bloundo, *s. f.* dentelle de soie blanche ou
 noire et très-transparente.

Etym. blous, bloi, clair.

— Chascuno semblavo atrincado,
 Per la man mèmo de l'amour,
 An vermihoun, dentello e bloundo ;
 De soun còu diamans fan lou tour ;
 Anfin uno perruco bloundo
 Courouno sei riches atour.

J. Morel, 1823.

Blous, || *adj.* pur, sans mélange, net, pro-
Bloi, || pre, brillant, clair, transparent.
Bleuge, || *All. blosz*, pur, nu, découvert.

— Voudrièy be d'aquèlo Andalouso
 Beisa lei prunello blouso.

— L'enfant es l'esperanço blouso
 Qu'accompagno nosti vièis ans,
 Lou jouièu qu'embélis l'espouso.

— Car el chouquara coumo nous,
 De pa soulbut am de bi blous.
 Goud.

Bloussa (Se), || *v. rec.* se blouser, se trom-
Beloussa (Se), || per, se méprendre, s'enga-
 ger dans une impasse, tomber
 dans un trou.

Bloyno, || *s. f.* pâte de maïs pour la soupe
Broyo, || préparée au lait ou à l'eau.
 (Voir *milhasso, mesturo*.)

Bluastre, || *adj.* bleuâtre, tirant sur le bleu.
Blave, || *Libre blu, conte blu.*
Blurastre, ||

Bluiet, || *s. m.* centaurée bleuet, bluet-
Bluret, || aubifoïn, blaviole. — Mésange
Blavet, || bleue, joli oiseau de passage au
 mois d'octobre. On l'appelle aussi
sarayé. — Lemartin-pêcheur, au
 plumage bleu et blanc appelé
 aussi *arnié*, *argné*. (Voir ces
 mots.)

Bo, || *adj.* bon, indulgent, affectueux.
Boun, || *Lat. bonus. Esp. bueno. Ital. buono.*

Bob, *adj.* sot, importun, inutile.
Esp. bobo, niais.

Bobò, *s. m.* inutilité, superflu, — Petit mal.
 Lei soucits de la paurelat,
 Dan los bobòs de richesso.

Boboraugno, || *s. f.* ver luisant, lampyre,
Baban-luzent, || insecte nocturne dont la
Luzeto, || femelle émet une lueur
 verdâtre et phosphorescente. —
Lampyrus nocticula.

En Italie les lucioles sont
 des mouches ailées qui volent en
 nombreuses étincelles, pendant
 les soirées d'été.

Boc, || *s. m.* bouc, le mâle de la chèvre.
Bochi, || *Ital.*, becco. *All.* bock.

Bocaran, || *s. m. v. l.* bougran, toile forte
Boucaran, || et gommée, linon fait primiti-
 vement avec du poil de chèvre ou
 de bouc, pour doublure inté-
 rieure ou garniture de vêtements.
V. fr. bouquéran du *bas lat.* bo-
 querannus.
It. bucherame, bugrane.
Ety. boc-aran, tissu en poil de
 bouc de *araneum*, toile d'arai-
 gnée.

Bocarié, || *s. m.* boucherie, tuerie d'ani-
Boucarié, || maux pour la nourriture de
 l'homme.

Boch, || *s. m.* bois, forêt. *V. fr.* bocheton,
Bouch, || bûcheron.
Bos, ||

Bochis, || *s. m.* salsifis des prés, barbe
Barbabou, || de bouc, pl. fam. des synan-
Bouchierolo, || thérées à fleurs jaunes.
Bochibarbo || — *Trapogon pratense*.

Bocho, || *s. f. cast.* boulo à jouer. — Tout
Boxo, || corps sphérique servant à différents
 jeux.
 — Ris coumo uno bocho.

Bochoun, *s. m.* petite boule, cochonnet, but.

Bochi barbo, || *s. f.* barbe de bouc, de
Galinolo, || chèvre. — Clavaire coral-
Becudo, || loïde, galinette, noisette.
Manetos, || Champignon comestible,
 de consistance gélatineuse, ordi-
 nairement blanc, composé d'un
 grand nombre de rameaux ou
 membranes qui s'entrelacent.

Boco, *s. m. v. l.* morceau, fragment, bou-
 chée.
Ital. de bocca bouche, boccone
 morceau.

Bocyt, *adj. bearn.* vide, non rempli, non
 occupé.

Bofi, || *s. m. adj.* enflé, gonflé. Goujon,
Beu-l'aigo, || poisson de rivière que l'on pêche
Bouirot, || à la ligne.

Bogo, || *s. f.* vôte, vœu, fête votive, frairie,
Boto, || divertissement. — Vogue, crédit,
 mode.
 — Aquelos causos uèi soun talamen
 en bogo.

Bogo, || *s. m.* bogue commune dont la chair
Bogou, || est assez estimée. *Sparus boops*.
 Poisson à gros yeux à couleurs
 vives et rayures dorées, de
 trente à quarante centimètres.
 — Goujat, aide de moulin
 d'huile, celui qui tourne la pâte.
 — Eu ero prim, pu sec qu'un bogou.
 Léis ouès ti traucavon la pèu...

Boi, || *s. m. bas lim.* bois, produit de la
Bouès, || végétation des arbres. — Bois de
Bos, || chauffage, bois de service.
 — Vas estre lèu, o boi ! à l'anbo,
 Pu bèn que ee qu'aro siès laid.
 Arnav.
 — Nòn guindoulès, baqui moun bos,
 Dèts cansos fan ma permenado.
 Jasmin.
 — Tus qu'as dressal perfès, au mitan d'uno plaço
 Quanquos planchos de boi per recita de vers.
 Peyrot.

Boiboy, || *s. m.* poule d'eau poussin, de
Crebo chins, || passage en mars ou avril, très-
Voivoy, || rusée et défiante, elle court
 avec rapidité le long des étangs ;
 l'on en prend quelques individus
 à la suite de leur course désor-
 donnée. *Gallinula pusilla*.

Bois, || *s. m.* voix, son, cri, chant. — Aver-
Vois, || tissement, suffrage, opinion.
Bouès, ||
 — L'écò de ta bonès ero mut ;
 Nat refrin n'abiò dit ount ères.
 Jasmin.

— Cent milo bras enran dus cents légos de routo
 Per uno outro Garono al flot dous e nouhel
 Qu'a sa bonès débalet d'un bassi ras del ciel.
 Jasmin, 1846.

Boié, || *s. m.* bouvier. — Homme grossier,
Bovié, || valet, laboureur.
Bouyè, ||

— Snivis lou bovié que lou meno au
 bouché.

— Un boié que sus la mountagno,
 Ero ana quèro do baragno.

— Ounte dau boié la vois fero
 Se mesclo au plan rau dau vedel.

It. boaro. Esp. boyero.

Port. boieiro. Fr. cent. boïer.

Boïme, || *s. m. gasc.* bohémien, gueux no-
Boyme, || made. — Filou, trompeur.

— L'amou boyme lous coucoulaho,
 L'auta per ès se preparabo.
 Jasmin.

(Voir *bemi, boumian.*)

Boio, || *s. f. et masc.* bâche, grand sac,
Bojo, || poche, creux. — Cercueil, tombeau.
 — Hutte, loge, cabane. —
 Bourreau.
Esp. bohio. Ital. boja.

Bojo, || *s. m.* sac de la partie
Bout-dou mounde, || inférieure du colon, gros
 boyau de porc qui sert à faire
 de la mortadelle ou des gros
 saucissons.

Bol, *s. m.* vol d'oiseau. — Action de dérober.
 Produit d'un détournement.
 — Per se desborossa boudrio preno
 lou bol.

Bol, || *rad.* de *βαλος*, motte, masse, boule. —
Boul, || Petit vase, écuelle.

Bolado, || *s. f. bas lim.* fête patronale,
Bollado, || danse, assemblée champêtre,
Balocho, || concert. *Esp. balada.*
Ital. ballata de bal, ballar danser.

— Lou jour que lou bargei érian à la bolado.
 Foucaud, 1810.

Bolandino, || *s. f.* ciguë tachetée, fenouil
Jaubertasso, || sauvage. pl. fam. des om-
Cigudo, || bellifères à fleurs blanches,
Juvert bastar, || qui répand une odeur fétide.
 — *Conium maculatum.*

Bolé, || *v. n. et act.* vouloir, désirer, com-
Boulé, || mander, exiger, consentir.

Boliardze, || *s. m.* froment épeautre, gra-
Ordi-boiar, || min. dont le grain est adhérent
Espeuto, || à la balle. *Triticum spelta.*

Bolo, || *s. m.* boue, argile, ocre jaune, sédi-
Boli, || ment, crasse, terre bolaire.

Bori, ||

Bòu, ||

— Certo, ayço soun pas las cabanos
 Fachos em de bolo e de canos
 Ounte nisavon, tems jadis,
 Lous nobles d'aqueste país.
 Favre.

Bolo, || *s. f.* boule, sphère. — Tête, raison.
Boulo, || — Pilule. — Quille, but.

— Sus nostro pauro bolo,
 Oun tout es vanitat,
 Se to cal un'idolo,
 Causis l'umanitat.

Peyrot.

— Pas qu'en i'è venent, n'en perdegut la bolo.

Bolo, || *s. f.* scirpe des lacs ou des étangs,
Boro, || jonc d'eau. — Massette d'eau. —
Boso, || *Scirpus lacustris*, à fleurs verdâtres.
 — *Typha latifolia*, à fleurs
 noirâtres.

— Affenage, nourriture des bêtes
 de somme.

Gr. βολη, dard, javelot.

Ces diverses plantes servent
 à faire des nattes, des cabas, et
 à garnir des chaises.

Bolo de nèu, || *s. f.* champignon des
Coucoumelo blanco, || bruyères, agaric, boule
Camparol blanc, || de neige qui ressemble
 à l'agaric comestible ou cham-
 pignon de couche, mais dont les
 lames sont blanches et non ro-
 sées. — *Agaricus edulis albus.*

Bolochun, || *s. m. bas lim.* cris, brouhaha,
Bolojun, || confusion. — Balayures.
 (Voir *balochu.*)

Boloja, || *s. m. bas lim.* balayer, nettoyer,
Balaja, || chasser, rejeter, entraîner.

Bolos, || *s. f. plur.* bornes, limites. —
Bolho, || Piquets, jalons, terme.

Bolhou, ||

— Lous puples, qu'en premiè vengueron,
 Snivigueron, parei, las bolos de la mar;
 En arrivant se bastiguèron
 Quaques oustaous, e pièi pu tard
 Gu'ajustèron d'antrès à la filo.
 Félix, 1872.

Ital. bola. Esp. bolla, boule.

Esp. escurrir la bolla, passer la frontière.

Catal. le boulou, village frontière.

Rom. bozols, limite, frontière.

Bolto, || *s. f. castr. tour, façon, labour*
Bòuto, || *qu'on donne à la terre.*

— Lou camp aro-metion te demand'uno bolto
Se hos que te rapporte à toun countentomen.

Bolte, *s. f. gasc. voûte, arc, berceau.*

Lat. voluta, arceau, courbure.

— D'uno garbo de glorio as groussit ma recolto
As planta la clau de ma bolto ;
E la clau de ma bolto es uno peiro d'or.
Jasmin, 1863.

Bombalhos, || *s. f. castr. filaments, fran-*
Bambalhos, || *ges, effilures. — Moississures.*
(Voir *bielhos*.)

Bomi, *s. m. vomissement, expectoration.*

— Ero laid à faire veni lou bomi.

Lat. vomitus. It. vomito.

Bon, || *adj. subst. et adv. bon, grand, fort.*
Bouen, || *— Noble, distingué. — Heureux,*
Boun, || *favorable, exact. — Honnête, ver-*
-tueux, juste, droit.

— Es un bon ome ; un omo de bon.

— Sièi bono sorre e tus pas trop bon fraire.

— Bonjour, bon obro.

— Es pas bon a donna ei chin.

— Aquel chin à la porto nous disié ren de bon.

L'arriven à la bono d'on jour.

— A toujours, bono man (de la chance.)

— A marri jor, bouen visage.

— Sès arriva à la bono ouro.

— I'a bèn camin e fai boun camina.

— Fai bon avé d'ami pertout.

— Bello coumo uae bruno espigo,

Es bono coumo lou bon pan ;

Es sajo coumo toun amigo,

E porto soun cur sus la man.

T. Aubanel, 1861.

Lat. bonus. Esp. bueno.

Port. bom.

Bona-bestio, *s. f. bon homme, homme simple, rustique, dupe, bon enfant.*

Bona-voyo, *s. f. bon vouloir, bonne disposition. — Bon sujet, viveur, noceur.*

Bonamen, *adv. bonnement, simplement, de bonne foi, ingénument.*

Ital. bonamente.

Esp. buenamente.

Bonadi, *adv. grâce à, avec l'agrément de*

— Bonadi la courtesid de la mes-tresso d'oustau.

Bonasso, || *s. f. et adj. calme en mer, tran-*
Bounasso, || *quillité. — Homme simple, de*
bonne pâte, sans initiative.

Ital. bonaccia. Esp. bonaza.

Port. bonança.

adj. masc. Esp. bonazo.

It. bonario.

— Nous fougé espéra la fin de la bonasso.

Bonas, || *adj. même sign., simple, crédule,*
Bonias, || *nigaud, bon enfant.*

Bonic, || *adj. joli, agréable, de bon goût,*
Bouniquet, || *délicat, recherché.*

Bon Diou, || *s. m. exclam. bon Dieu, par*
Bou Diou, || *opposition au mauvais génie ou*
Boun Diou, || *à toute influence fâcheuse.*

Le *bone Deus, good god*, qu'on veut se rendre propice.

Bonos, || *adj. plur. bonne humeur, go-*
Bounos, || *guette, plaisir, gaité.*

— Es pas dins sas bonos.

— Quand dins sas bonos se devigno.

Bonjour, *s. m. salutation, bien-venue.*

— Vous saludo la proumiéro

D'uno tan gento maniero,

Que d'elo e de soun bonjour

Vous n'en souvendrès loujour.

Tavan, 1863.

Bon prò, || *periph. s. m. bon profit, grand*
Boun prò, || *bien vous fasse.*

Esp. buen provecho.

Bon rescontre, *s. m. bonne fortune, bonne affaire.*

Bon-seren, || *s. m. bon vent du soir,*
Buen-seren, || *bonne brise de mer ou de*
montagne.

Bonsoir, || *s. m. et inter.* salutation du
Bounsouer, || soir ou de l'après-midi.
Ital. buona sera.
Esp. buenas tardes.

— Fau moun paquet, e bon soir
 la compagno.

Boral, || *s. m. cast.* bruit, dispute, bagarre.
Baral, ||

— Tout lou manne del jour contu-
 nio oquel boral.

Bord, || *s. m.* bord, extrémité, élévation.
Bor, || — Parapet. — Rivage, limite. —
 Pays, terrain, plage.
Ital. et Esp. bordo.
All. bord, borte.

— En s'espasant dins lou campestre
 S'assetè sus lei bord d'un riau.

— Ramoun, es pla cruel de fugi d'aquel port
 Quand, mestres en juillet, ne toucaben lou bord,
 N'abian qu'a jeta l'anero.

Jasmin, 1853.

— Mès, Diou boudra qu'un jour tournen la barco,
 Vers aquès bords ouu daychan tan d'amits.

Borbolhaire, || *s. m.* trompeur, embrouil-
Embouïaire, || leur, qui brouille, qui mêle.

Bordalié, || *s. m.* fermier, métayer qui
Bordarié, || habite une maison de cam-
 pagne. *Bass. lat. bordarius.*

Bordeja, *v. n.* louvoyer, suivre les bords.

Bordel, || *s. m. v. l.* petite maison, cabane,
Bordèu, || caves, souterrains, lieux de dé-
 bauche qui étaient autrefois relé-
 gués dans des rues écartées et
 étroites. *Las carrieras caldas*,
 à cause des rixes qui y surve-
 naient. *Ital. bordello.*
Esp. burdel.

Bordil, || *s. m.* ferme, métairie, maison de
Bordo, || campagne.

Borio, || *Saxon bord, bort*, petite maison.

Bastido, || *Bass. lat. borda*, métairie.

— Nous disié q'avie bordo e troupel.

— Dins uno borlo prou gentilo
 On se recullis blat e bi,
 N'ei pessomen que de serbi
 Un dei grans-omes de la bilo.

Goudouli, 1640.

Bordolés, *s. m. v. l. dépréc.* cabane, han-
 gar, maisonnette.

Borgne, || *masc. fém. et adj.* borgne, qui
Borli, || n'y voit que d'un œil. — Obscur,
Borni, || mal famé, chétif, misérable.

Borgno, || — Démouravo dins uno carriero
 borgno.

— Es un conte de ma grand la bor-
 gno.

Borio, || *s. f.* métairie, petite ferme, maison
Granjo, || de campagne. Sauvages fait dériver
Bastido, || *borio* de *boaria*, étable à bœufs.

— En un cantoun de la horio se
 capitavo uno bouto desfouçado.

Bormo, || *invers de morbo, s. f.* liquide vis-
Mecho, || queux et filant qui est sécrété
 par la muqueuse pituitaire. —
 Maladie spéciale du cheval,
 contagieuse et non guérissable.
Ital. moccio. Esp. muermo.
Lat. morbus, maladie.

Borni, || *adj.* borgne. — Obscur, sombre.
Borli, || (*Voir borgne*).
Val borgno; val escuro.

Borno, *s. f.* creux, caverne, tuyau, canal
 couvert. — Cavité, tanière. —
 Borne, pilier, colonie, limite.
Bass. lat. bornus, obscur,
 borné.

Bornat, || *s. m.* ruche, panier, tuyau. —
Bournat, || Tronc d'arbre creux.

Boro, || *s. f.* boue, bouillie. — Poussière,
Bou, || atôme, sêtu. — Argile.
Gr. βορα, nourriture, fourrage.

Boro, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles.
Bolo, || — Alpiste roseau. — Rubanier ra-
Sagno, || meux, divers roseaux des étangs,
Bouès, || auxquels leurs rhizomes charnus et
 féculents ont fait donner les
 noms de chandelles, de que-
 nouilles, fusées, etc. Fam. des
 typhacées et des graminées.

Bos, || *s. m.* substance dure et solide qui
Bosc, || constitue la tige et les branches des
Boch, || arbres. — Etendue plantée d'arbres.
Bouse, || — Forêt, bois taillis, bois de haute
Bouès, || futaie.

*Bass. lat. boscum ducti, bois le
duc. Esp. bosque Ital. bosco.*

— Es nascut au bosc, a pas pèu di
bestiò.

— Un autre agué lei bonès ; e pin, roure, clo d'erbo
Tout fremigué d'amour dins lei fourest superbo.

— De nieuch agués l'ieul au bosc.

— Es de bos de Perpignan ; aquèu
souit.

— Es soulide coume un pount de
bos.

— Saup plus de qu'bos faire fioc.

— Dins un grand bos, nouu sai en qu'liò de la terro
Su'n bèu gazoun de flour que semblavon deserro,
Noun pas d'aqueli flour que l'ome i'a touca,
Mai d'aqueli qu'ei champ venon de soun sica.
Dupuy, 1880.

Boscagi, || *s. m.* bouquet de bois, petit bois,
Boscagi, || reste de forêt, terme employé
Boscat, || surtout en poésie, bosquet.

— Boscage, ousbragi soubre,
Soul counfiden de mous récrets.

Ital. boschetto. Port. bosquezinho.

Boscairar, || *v. n.* ramasser du bois pour
Bouscalhar, || brûler, couper, faire du bois.

*Bass. lat. boscairare d'ou
Boucoiran, bûcheron.*

— Seu pascendi animalia et bosca-
randi, seu ligna scindendi.
Acte de 1206, Honnorat.

Boscalho, *s. f.* boisage, étais en bois. —
Ebranchage, broussaille.

Boscar, || *v. a.* chercher, attraper. — Partir,
Bousca. || déguerpier, gagner le bois, s'en
aller.

Boscardié, || *s. m.* bûcheron, celui qui
Bouscatié, || ébranche dans les forêts.

Boscarido, || *s. f.* nom commun à plusieurs
Bouscarido, || fauvettes et becs fins qui
Testo-negro, || nichent dans les buissons et
les fourrés des bois.

Sylvia atricapilla, fauvette tête
noire.

Sylvia cinerea, fauvette grise.

Sylvia ferruginea, fauvette pit-
chou.

Sylvia passerina, bec fin passeri-
nette.

Bossiou, || *s. m. castr.* agneau d'un an.
Bassiou, || (Voir *doublenc, bedigas*).

Bossou, || *s. m.* bélier, ancienne machine de
Bozo, || guerre. *Esp. bozon.*

— Engin per derrocar muralhas.

— A *bosouls* au loin, au diable.

Bosque, *s. m. cast.* (Voir *bos, bosc, bois*).

— Prés d'un noble débé, perseguis sens pietat
Lous boulurs éternels des besques de l'estat.
Quilhan, 1840.

Boste, || *pron. poss.* vôtre, à vous.
Bostre, ||

Bot, || *s. m. v. l.* but, fossette, fin, trou.
Bod, || *Esp. bote.*

— Jouguen al bot.

Boti, *s. m.* et *adj.* lourdeau, nigaud. (Voir
poti.)

Boto, || *s. f.* vœu, fête votive, frairie. —
Bot, || Danses et jeux.
Bogo, ||

— A belos botos michans cops.

— Nostre bot es auzit.

— As de còs pel l'amou, de còs pel la patrio
As de botos enquéro, e plenos de magio
Jasmin, 1843

Boto, || *s. f.* barrique, tonneau, outre. —
Bot, || Botte, chaussure. — Botte, monceau,
meule.

— No se pot metré lo vi novel els
bois viels.

— Graissès pas li boto d'un vilen.

Boto, || *impér. du verbe boutar*, mettre, réu-
Bouto, || nir, aller, menacer.

— *Boto vai*, tu verras.

Bou, || *s. m.* boue, argile, ocre. — (Voir
Bori, || *boli*.) — Magot, argent caché. Bœuf.
— Tenié soun hœu.

Bou, || *s. m.* bouc, *fém. boucho*, chèvre. —
Boc, || Peau de bouc, outre.

Adj. honni, réprouvé.

— Sa cousino sentissié lou bou

— Es frès coumo un pagel e coufle
coumo un bou.

Ital. becco. V. Esp. boque.

Bou, || *s. m.* brin, fil, morceau, fragment.
Bout, || — Terme, fin, pointe, extrémité.

— Au bout dei dets es nosto richesso.

— L'é vesié pas pu yuen que lou bou de sonn nas.

— Lou bonur'chabo per lou bou,
 Ent'l'enteitomen coumenço.
 Foucaud.

— Ah, se fasian un bou de poulitico,
 Coumo eici se passarié'n bon moumen.

— Degun si pren
 L'embourigo dou bou di den.

— Sens fauto emb'elo mourira
 E jusqu'au bou contredira.

— Car sigué lèu au bou de seis escuts.

— *Bou-ci, bou-là*, par ci par là.
Ital. botto.

Esp. de bote en bote, d'un bout à l'autre.

Bou, || *adj. bas lim.* bon, utile, avantageux.
Boun, || — *Affectueux, sympathique.* (Voir
Bouan, || *bo, boun.*)

— Moun curat, pla counten din l'âmo,
 Chantavo per quello bouno âmo.
 Foucaud, 1814.

— El li para un boun co de pé ;
 Lou biau li paro un co de corno.

Boualho, *s. f.* troupeau de bœufs, de vaches, de taureaux. (Voir *bouvino*.)

Bouat, || *adj.* voué, consacré, attribué, pro-
Vouat, || *miz, employé.*

Boubina, *v. a.* bobiner, devider sur une bobine.

Fig. déblatérer, calomnier.

Gr. βομβος, bourdonnement, bruit.

Bouboun, || *s. m.* tuméfaction des glandes
Boubas, || des aines, résultant d'infection
 vénérienne. Bubon pestilentiel.
Gr. βοῦλον. Ital. bubbone.

Boubourado, || *s. f.* chaleur étouffante oc-
Toufo, || casionnée par un temps
Calimas, || orageux. Terme de ma-
 gnannerie. On cherche à préve-
 nir ces bouffées de chaleur pré-
 judiciables aux vers à soie par
 des bons procédés de ventilation.

Boubouzo (à la), || à la volée, étourdimement,
Bimbolo (à la), || inconsiderément.

Bone, || *Rad.* dérivé de *bucca*, trou, bouche,
Bouch, || *vide.*

Bouca, || *v. a.* verser, coucher, tourner, bou-
Boulca, || leverser, vaincre.

Ablaca, || *Esp. volcar*, tourner.

— Se dira pertout qu'un pelaou
 Aura fach bouca la coumpagno.
 Favre.

Boucachoun, *s. m.* petit bouc, chevreau.

Boucadis, *s. m.* grande bouchée, bomban-
 ce, lippée.

Gr. ζωα, remplir.

Boucado, || *s. f.* bouchée, un morceau,
Gourjado, || une portion bonne à manger.

— Manjen uno boucado avant de
 parti.

— Que sus la terro ben aimado
 Trove toujours pleno boucado
 Per l'apaisa quand aura fam.

Ital. boccata, boccone.

Boucaire, *s. m.* nom de ville (Voir *Bêucaire*).

Boucal, || *s. m.* vase en verre à large ou-
Boucalat, || verture, vase de pharmacien, de
Boucau, || chimiste.

— Li poutarras becu, li boucau
 bregaru, li douire ventraru.

Gr. βανκαλιον.

Boucalli, *s. m. gasc.* bouche de four,
 gueule.

Boucan, || *s. m.* bruit, tintamarre, querelle.
Bousin, || lieu de débauche.

Ital. baccano, bruit.

Boucana, || *v. n. et act.* faire tapage, faire
Boucona, || du bruit, de l'esclandre, gron-
 der, tempêter.

— Quèu molur me fagué pas rire,
 Bouconeï touto lo meïjou.

Foucaud, 1815.

Boucarié, || *s. f.* boucherie, lieu où l'on
Bocarié, || tue le gros et le menu bétail ;

Boucharié, || lieu où l'on débitait autrefois
 la viande. — Tuerie de boucs,
 brebis, bœufs d'où sont dérivés
 les termes de *bocquier, boucher*.
Ital. beccheria, de becco, bouc.

Boucaru, *adj.* lippu, aux grosses lèvres.

Boucasso, *s. f.* grosse bouche, grand gosier.

Boucha, *v. a.* fermer, obstruer un passage, intercepter, empêcher au moyen d'un tampon, d'une soupape, d'une boule (*bocho*, *bouchoun*), on peut voir encore, dans certains vieux châteaux, des grosses boules de pierre qui servaient à obstruer des escaliers, et qu'on laissait rouler sur les assiégeants. — Substituer une boule à une autre en tirant avec adresse.

Gasc. frotter, essuyer, étriller.

Gr. βυω, βυζω, boucher, obstruer.

Bouchaire, *s. m.* grand tablier pour ramasser des herbes, pour sarcler, ou pour glaner.

Bouchar, || *adj.* sali, barbouillé, laid comme
Boucharcat, || un bouc. — Poilu, barbu.

Boucharrado, *s. f.* secousse, poussée, effort.

Boucheïo, || *s. f. lim.* bouton, éruption qui
Boutcheyo, || survient aux lèvres.

Bouchin-barbo, || *s. m.* salsifis des prés
Bouchié-rabo, || barbe de bouc, fam.
Barbobou, || des synanthérées à
Cucuréu, || fleurs jaunes.

— *Tragopogon pratense*.

— Diverses scorsonères portent le même nom. (Voir *barbabou*).

Boucho, || *s. f.* ampoule, vessie pleine d'hu-
Boucholo, || meur, de sérosité, boules, cloches
Boucerlo, || qui viennent aux mains peu habi-
tuées à manier de gros outils.

Ital. *boccia*, vase sphérique.

Bouchoun, *s. m.* bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille ou une carafe. — Couvercle, soupape, tampon. — Cabaret, guinguette. — Tampon de paille, ramée.

— L'anavian souven faire sauta lou bouchoun.

(Voir *boucha*).

Bouci, || *s. m.* morceau, pièce, un fragment
Flo, || de quelque chose et spécialement
Tros, || de bon à manger.

Lat. *bucca* bouchée. *It.* *boccone*.

Boucicot, || *s. m.* lupanar, maison de
Bousin, || débauche, mauvais lieu.

Boucina, || *v. n. et act.* mordre sur quelque
Boucineja, || chose, entamer, dépécer.

Bouco, *s. f.* bouche, ouverture, entrée. — Lèvres. — Embouchures.

Ital. *bocca*. *Esp.* *boca*.

— La bouco d'un four, dou canoun.

— La bouco de l'estouma. (le creux, le sternum).

— De la man à la bouco souven se perde la soupo.

— Ansavo pas ouvri la bouco.

— Quand vouïen parla me tapavo la bouco.

— Lou fouyé veïre brafà à pleno bouco.

— Pariavo se foulhé dire la bouco
Ou la maïsso de soun chival.

— Entre la soupo e la bouco n'i en pourlèron la nouvelo.

— Entre arriba, rendès me-li,
Quatre poutous sus la bouqueto,
Que sus la vostro, ma migueto,
Per soun conte vau faire eici.
J. Azais, 1860.

— Li flour de sa bouco risento,
Què n'es duberto qu'à mila,
Soun ni passido ni pougento.

A. Mathieu, 1858.

Boucouiran, || *s. m. nom de lieu et de*
Bouqueiran, || famille, composé dit Sauva-
ges de deux mots grecs βουρ, bœuf, et χοιρος; cochon. Cette étymologie me paraît avoir autant de valeur que cello d'une charade; bouc, hareng. (Voir *boscairar*), faire du bois. — Berry, *Baucheron*, *bôscheton*, Bouceiran, village près du Gardon avec une tour quadrangulaire et les restes d'un vieux château.

— Anfin à bon port arrivas,
Metès lou pé sus lou gravas,
E dé iuen Bouconiran se mostro.
De Lafare, 1842.

Boucoun, *s. m.* morceau, bouchée. — Mauvais breuvage.
Ital. *boccone*.

Boud, || *rad. cell.* enflure, bosse, velume,
Bout, || outre, lèvre. — Bourdonnement,
Bot, || murmure.

Gr. βωω, remplir, enfler.

Bouda, || *v. n.* boudier, avancer les lèvres,
Fougna, || montrer de l'humeur, refuser.

— Boudo se m'en vau
 E sauto se revene.

Rad. boud, pout, lèvre.

Boudena, *v. n.* crever d'embonpoint.

Boudenfla, || *v. n. et act.* enfler, gonfler,
Boudifla, || grossir, augmenter.

— A quel fruit fai boudifla lei boucos.

— Vésès, moun det s'ès boudifla.

Boudenfle, || *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé,
Boudoufle, || ventru, mur.

— Avès de figos boudenflos e de rasins ben madus.

Boudeno, || *s. f.* gros ventre, panse.
Bedeno, ||

Boudiflo, || *s. f.* vessie urinaire, réservoir
Boutrigo, || membraneux qui reçoit les
Bouchigo, || sécrétions des reins. — Petite
 ampoule sur la peau.

Boudin, *s. m.* boudin, boyau farci de sang, d'herbes et de lardons, et quelquefois de lait et de divers hachis. — Même radical que pour boyau, *bud, budel, vide, tuyau. V. fr. buile, boile.*
Bass. lat. botellus.

— Tuyé lou por, e me mandé de si boudin.

— Rouleau, bourrelet, ressort en spirale.

Boudiou, *excl. familière*, bon Dieu, grand Dieu. (Voir *bon Diou.*)

Boudoli, || *s. m.* petite outre pour contenir
Boudouire, || l'huile ou le vin. — Bout
 d'homme, nabot, contrefait, lourdeau.

— S'entendegué pas uno fanfaro
 Pa'u pifre, pas uno titaro
 Per lou boudoli miracloüs.

De Lafare, 1846.

Boudougno, || *s. f.* une loupe, bosse,
Bougno, || excroissance charnue qui se
Bouhorlo, || forme sur la peau. — Lou-
Bachoco, || pes, excroissances ligneuses

qui viennent sur le tronc ou sur les branches de certains arbres et qui sont recherchées pour l'ébénisterie, la tabletterie.

— Taloche, coup, contusion qui est ordinairement la cause d'une bosse fongueuse ou d'une excroissance ligneuse.

Boudouire, || *adj.* ventru, pansu, courtot,
Boudoul, || laid petit boudin, terme inju-
Boudissou, || rieux.

Boudouissou, || *s. m.* bouchon, bonde,
Boudissoun, || trou rond; morceau de
Boudoutsoun, || bois qui sert à boucher.

Boudourlet, || *adj.* joufflu, bouffi, pou-
Touliau, || pard, gros réjoui.

Boudousco; || *s. f.* bourbe, lie épaisse,
Coutoufelo, || tous les résidus épais ou
Boudousclo, || liquides dont on veut se
Boudroi, || débarrasser; toute espèce
 de résidus inutiles ou incommo-
 des, comme la peau des légu-
 mes, l'écume des sirops, le
 marc du miel; le sédiment des
 liqueurs, cosse, enveloppe,
 gousse.

— Coume? à prépaus! vous ai pas dit quau ci,
 Que m'a manja lou mèu de mi boudousco.

— E per se teni drecho,
 E per noun se gibla,
 A la boudousco estrecho
 Fou l'ajudo deu bla.

Mistral.

Boudous, || *s. m.* bouillonnement, irruption
Van, || d'un liquide contenu par une
 vanne.

— P'anan douua lou boudous.

Boudousquié, *s. m.* celui qui ramasse
 ou achète les mares ou la cire.

Boudoutsouna, *v. a. bas lim.* boucher,
 tamponner, étouper, sécher,
 étancher.

Boudre (A), || *adv.* à foison, à volonté, à
Boulofi (A), || *voudre.*

Boudroc, *s. m.* bon drole, petit enfant.

Boudroi, *s. m.* baudroie commune. (Voir
baudroi, lofi.)

Boudrous, || *adj. bas lim.* boueux, fangeux,
Broudous, || épais, limoneux.

Boudroyo, *s. f.* petits vers rouges qui sont dans la boue.

Bouduso, || *s. f.* toupie, sabot, jouet d'enfant en forme de poire qu'on fait tourner au moyen d'une corde.

Ten dins sa man sa bouduso engramado.

Boudur, || *adj. et subst.* boudeur, envieux,
Boudaire, || mécontent, hargneux.

Boueit, || *adj. gasc.* vide, privé. — Noir,
Boueyt, || obscur.

Bouelo, *s. m. et fém.* voile, pièce d'étoffe destinée à cacher, à couvrir. — Voile de navire, de bateau.

Bouemi, *s. f.* bohémien. (Voir *bemi*, *boumian*.)

Bouen-rubi, || *s. m.* marrube blanc, ben-
Bon-rubi, || homme. *Marrubium vul-*
Marible, || *gare*, pl. de la fam. des Labiées à fleurs blanches, amère, tonique et stimulante, autrefois employée contre la toux et les fièvres.

Impr. sauvio fero, mentastre.

Bouen-sedi, || *s. m.* scrophulaire aqua-
Bon-sedi, || tique, herbe du siège à fleurs rougeâtres, la sauge des prés, sauge rouge.

Erbo dou bon ome.

Fam. des Labiées fleurs bleuâtres.

Bouès, || *s. f.* voix, son, chant, mélodie.
Vois,

— L'écò de ta bouès ero mut
 Nat refrin n'abio dit ouu ères.
 Jasmin, 1864.

— Aiman ta bouès d'angelo,
 Ta courso d'iroundelo.

Bouès, || *s. m.* bois de service, bois de
Bouèsariè, || charpente, étai, revêtement, cin-
Bouèsage, || trage. — Boiserie. (Voir, *bos boi*.)

Bouèsat, || *adj.* boisé, parqueté, garni de
Bouézat, || bois.

Boueto, || *s. f.* boîte, petit coffre portatif,
Bouito, || tabatière. — Jonction, articulation, douille. — Pétaard. — Prison.
Gr. πυξίς, boîte.
Bas. lat. buxida.
Anal. boueit, vide.

— An tira de bouetos per sa festo.

— Quand vegnè que lou vouien metre en boueto, coumencé à crida.

Boueyta, || *v. a. bearn.* vider, enlever,
Bouida, || retirer, écouler, évacuer. — Applanir, terminer.

Bouezo, || *s. f.* massette d'eau à larges
Sagno, || feuilles, roseau des marais.
Bolo, || *Typha latifolia*, pl. de la fam. des Typhacées à fleurs noirâtres. — Souchet des étangs, junc triangulaire, plantes qui servent aux tonneliers et aux rempailleurs de chaises.

Bouf, || *rad.* indiquant l'action de souffler,
Pouf, || d'enfler les joues, dérivé de *bucca* flare d'où *bufflare*, souffler.

Boufa, || *v. n. et act. gasc.* souffler, bouf-
Buffa, || fer, narguer. — Bafrer. — Gon-
Bouha, || fler.

— Soulo nen, quanl lou vent boufavo,
 E que lou marrias passavo
 Long del canal.

De pòu que s'en anesse aval,
 Ambè sas dos mas lou sarravo.
 Azaïs, 1865.

— N'aven pas boufa rès.

— Escalo en boufant coumo un biòu,
 Tout en disènt : — De que fau faire,
 Pamens, per gagna quàuqui sòu.
 Roumieux, 1858.

— Ai entendu cauqu'un,
 Pamen, fasié nost'ome en boufan sus soun lun.
 Bigot, 1866.

Boufado, || *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air
Bouffarado, || ou de vapeur. — Feu de paille.
Bouharada,

— Marchavo pas que per butado e per boufado.

— D'uno boufado lou toumbariès.

Boufaire, || *s. m. et adj.* mangeur, vorace,
Bouhaire, || glouton, essoufflé. — Jeune lapin domestique.

— A par la pèscò, manjaren un boufaire.

Boufanié, || *s. f.* bourrasque, tempête, coup
Broufanié, || de vent, rafale.

Boufar, *s. m.* souffleur de verrerie.

Boufarel, || *adj.* joufflu, bouffi, gonflé,
Boufarèu, || boursoufflé.

— Semblo un ange boufarel.

Boufarie, *s. f.* soufflerie d'orgue, de forge,
de haut-fourneau. — Coup de
vent.

Boufarou, || *adj.* creux, vide, soufflé,
Boufarono. || avorté.

— Eron pas que nose boufarono.

Boufès, || *s. m.* soufflet, outil de cheminée,
Bouhet, || instrument pour produire le vent.

Boufeta, *v. a.* souffleter. — Souffler.

Boufiar, || *s. m.* et *adj.* joufflu, bouffi. —
Boffi, || Aphie, cobite loche, poisson de
rivière à chair blanche. —
Chabot, goujon, petit poisson
qui se tient sous les pierres. —
Collus, gobio.

Boufiga, *adj.* enflé, bourgeonné. — Exa-
géré, ampoulé.

— Avian à faire an'un ladre bou-
figa.

— Aquelo erbe fai boufiga li man.

Boufige, || *s. f.* vessie, cloche remplie d'hu-
Boudiflo, || meur, enveloppe, ampoule.

— Lou carsaladié despendoulo
Uno boufige de pore, boudenflo
De vent, e nous dis :

Boufin, *s. m.* grosse bouchée, joue enflée par
les aliments.

Boufina, *v. n.* manger avec avidité, goinfrer.

Boufinaire, *adj.* gros mangeur, goinfre.

Boufio, *s. f.* creux, soufflure, grotte, fosse.

Boufo, *s. f.* la balle du blé, des céréales,
la gousse, l'enveloppe des légu-
mes.

— E lou gran que demoro en sa boufo mesclat,
Es ambé lon rastel en molo accoumoulat.

Boufo-bren, *s. m.* souffle-son, bavard, in-
discret, qui excite, qui aigrit.

Boufo-fio, *s. m.* souffle-cendres, tisonneur.
— Querelleur, importun.

Boufo-lesco, *s. m.* affamé, meurt de faim,
— Nigaud, gobe-mouches.

Boufouna, *v. n.* bouffonner, plaisanter,
railler, badiner.

Ital. buffare, buffonare.

Boufounaire, *s. m.* plaisant de société,
railleur, amuseur, farceur.

— Es un boufounaire que plai pas
en touti.

Boufra, *v. a.* remplir, gorger, engloutir.

— Dés-e-vuè sôu es pas la mort d'un omie en François
E piéi, per nost'argen s'erian boufra la panso,
Erian j'en coume d'uòu, avian tout acabâ,
E mi restavo encâ dous sôu per de tabâ.
Ch. Poncey, 1875.

Boufre, *adj.* gonflé, outré, rempli.

— Un tatour boufre de rajo
Que me desmano de l'oustau.
Morel, 1826.

Par antith. vide, creux.

— Li nose vendran boufre, li rasiu
pouiran.

Boufrido, || *s. f.* goinfrerie, repas copieux.
Boufal, ||

— Souu trop coumun faîet e la
Loufrido.

Bougant, *adj.* courant, errant, vaguant,
flottant, gonflé.

Bouge, || *s. m.* genestrolle, genette, genêt
Boutge, || des teinturiers.

Ginestoun, || *Genista tinctoria, sagittalis*.

Arbriss. fam. des papilionacées,
à fleurs jaunes et qui croît
comme la Spargelle, sur les cô-
teaux incultes, dans les hermes.

Bougnas, *s. m.* abcès au sein chez les fem-
mes qui allaitent.

V. lang. bugne, tumeur, enflure.

Bougueto, *s. f.* pâte frite dans l'huile. —
Tâche d'huile ou de graisse.

— Nous donnèron de bougueto e
de croquant.

— Se présenté embé si braïes ple-
nos de bougueto.

Esp. buñuelo. V. fr. beugnet.

Bouguo, || *s. f.* souche d'arbrisseau, de
Mouguo, || bruyère, de buis, d'arbusier. —

Bouhorlo, || Tumeur, enflure produite par
quelque coup. (Voir *mouguo*.)
Gr. βουρος, excroissance, sein.

Bougnoun, || *s. m.* trognon de chou, de Calos, || salade ou de tout autre légume. — Magot, amas, poignée.

Bougourut, *adj.* pommé, arrondi, dedu, complet.

Bougounaire, || *adj.* capricieux, har-Boujaire, || gneux, rabacheur.

Bougran, || *s. m.* toile gommée employée Bocaran, || dans les doublures des vêtements. Trélis, ||

Ety. bouc-aram, tissu en poi de bouc.

Bougre, || *s. m.* terme injurieux et trivial Bigre, || employé dans un moment de colère.

Nom donné dans le moyen-âge aux hérétiques et schismatiques, et qui est resté dans le plus bas langage.

Corrup. de bulgare.

V. lang. bougrin, sodomite, hérétique.

Bouguiéro, || *s. f.* filet de pêche particu-Buguiéro, || lier pour les bogues; très-bons poissons de 30 à 40 cent. de longueur, qui vivent en troupes et se nourrissent de fucus, d'algues et autres végétaux marins.

Bouha, *v. a. gasc.* souffler. (Voir boufa).

Bouho, || *s. f. béarn.* taupe, petit mammi-Darboun, || fère qui vit sous terre et qui passe Bouhoun, || pour être aveugle; de l'ordre des Insectivores, elle fait en effet une grande consommation de larves, de vers et d'insectes, et elle creuse des longues galeries au moyen de ses pelles et de son boutoir, en se ménageant des soupiraux qui témoignent de sa présence.

Ety. bouho, boyau, taupinière.

Boui, || *s. m. gasc.* nom de deux arbustes de Bouch, || la grande famille des Euphorbiacées savoir : le buis humble ou nain employé en bordures, et le

buis arborescent dont le bois dur et compacte est employé à différents ouvrages industriels.

Ital. bosso. Port. buxo.

Lat. buxus sempervivens.

Boui, || *s. m. et fém.* bloc de bois dur Bouisso, || sur lequel les cordonniers battent leurs morceaux de cuir. — Tampon de bois pour boucher un bassin, une gourgüe, un biez.

Boui, || *s. m.* canard siffleur, qui arrive Siblaire, || dans nos marais en automne et Pioulaire, || vit sur les étangs en troupes nom-breuses.

Boui-blape, || *s. m.* pourpier de mer, Bouissoun-blanc, || arroche halime.

Atriplex halimus, plante de la famille des Solanacées à fleurs jaunâtres qu'on trouve dans les sables.

Boui-blanc, *s. m.* canard garrot. — *Anas clangula.*

Bouïcel, || *s. m.* boisseau, ancienne mesure Bouïchet, || de capacité pour les denrées sèches Bouïssel, || équivalant à 45 litres.

— A quant lou bouïssel de bla ?

— Hou-z escampavo à plen bouïcel.

Bas. lat. buscia bostia, panier, mesure. *Angl. bushel.*

Rad. bouis, bois, éclisse.

Bouï-gris, || *s. m.* canard chipeau, canard Bournasso, || ridenne,

Anas strepera.

Ce canard nous arrive en hiver et reste dans les étangs jusqu'à l'approche de la belle saison.

Bouï-negre, || *s. m.* canard morillon, Negroun, || canard brun, très-nombreux en hiver et qui se laisse prendre avec ses congénères à des filets tendus dans l'eau.

— *Anas fuligula.*

Boni-abaisso, || *s. f.* matelote provençale
Boulh-abaisso, || qui est à la fois potage et
 ragoût, fait avec un mélange de
 divers poissons bouillis et assai-
 sonnés à l'ail, aux oignons, avec
 thym, girofle, orange amère et
 safran.

On l'enlève du feu dès qu'elle
 a pris quelques bons bouillons,
 de là son nom : *elle bout, abaisse*.

On sert le poisson sur des
 tranches de pain nageant dans
 le potage jaune et savoureux.

— Sauprès que dins la boui-abaisso
 Si mete jamai gès de graisso ;
 Car, se dins l'aigo s'es nourri,
 Lou pèis dins l'oli dèu mourri.

— Li fôu de pèis à grosso testo ;
 Au mai es grosso, an meiour es ;
 Lou bouioun si fa pus espès,
 E la lescò es pus espoumpido.

S. Crémazy, 1867.

Bouida, || *v. a.* vider, évacuer, enlever,
Boueita, || faire écouler.
Buda, ||

— Abiò boueitu lou pout per nous
 faire festo.

Bouïe, || *v. n.* bouillir, bouillonner, cuire
Bouli, || dans l'eau, fermenter.
Bouire, || *Lat. bullire. Esp. bullir.*

— Se la mar bouïe tres ouro
 Mancarian pas de peïssoun queïu.

Bouïé, || *s. m.* bouvier, pâtre, conducteur
Boué, || de bœufs. — Escargot des buis.

Bouieroun, || *s. m.* petites anguilles qui
Bouyeroun, || frétille, bonnes à bouillir
 et non à frire.

Bouïeus, *s. m. plur.* boyaux, tripes.

Bouïga, || *v. a.* remuer, fouiller, soulever
Bouïgouna, || la terre, creuser.

Bouïgnou, || *s. m.* le but au jeu de boule
Let, || ou de palet, trognon, caillou,
 — Peson de romaine.

Bouïgoun, *s. m.* groin de pourceau, bou-
 toir de sanglier, museau de
 taupe. — Croissant, serpe-
 buissonnière.

Bouïna, *v. n. prov.* bourdonner, bruire,
 grogner.

Bouïnau, *s. m.* grillade de châtaignes, de
 pommes de terre sous la cendre.

Bouïno, || *adj. et subst.* les bœufs en
Bouïno, || général, tout ce qui a rapport
 aux bœufs.

— Fasès ne tene luèn atabé la bouïno
 N'y laïssès pas noun plus païsse la cavalino.
 Peyrot.

— *Lengo bouïno*, bolet hépatique,
 langue de bœuf, champignon
 comestible d'un brun rougeâtre.

Bouïo, || *s. f.* pâture, nourriture. — Potage,
Bouïaco, || pot-bouille, ratatouille.

— Vai couïre sa bouïaco à la sousto
 d'un pount.

Bouïou, *s. m.* bassin, grande cuillère.

Bouïoun, || *s. m.* bouillon, bulle, effe-
Bouïoun, || vescence, ondes d'eau qui jail-
Bouïoun, || lit. — Peson de romaine. —
 Aliment liquide, décoction con-
 centrée de viande de bœuf, de
 mouton et de divers légumes.

— Iè buguère un bon bouïoun.

— A tauo !... lou bouïoun fumavo, e n'en avié
 Mié bouïou per cadun ; aurias dit que plouvié.
 C. Poncey, 1875.

Bouïous, *adj.* teigneux, scrofuleux, qui a
 des boutons.

Bouïra, || *v. a.* mêler, tourner, remuer,
Bouïouira, || mélanger. — Frapper, bourrer.
 — *Se bouïra*, se gorger.

Bouïradisso, *s. f.* toile d'étoupes mélan-
 gées. — Grosse toile irrégulière.

Bouïrage, || *s. f.* sédiment, dépôt. —
Bouïro, || Soupe, sauce, bouillie, mé-
 lange. — Breuvage, petit lait.

Bouïras, || *s. m.* un bœuf gras, un gros
Bouïre, || montagnard, un lourdeau. —
Bouïrat, || Valet, pâtre. — Vase en grès pour
 contenir divers liquides.

— Li bujo, li bouïre e li boumbounno,
 Escampèron tout acò per la fenestro.

Bouïro, *s. f.* biez d'arrosage, canal de moulin,
 conduite d'eau.

Bouïrot, || *s. m. bas lim.* goujon, poisson de
Bouïrot, || canal, à chair blanche, recher-
 ché par les pêcheurs à la ligne.

Bouïrot, || *adj.* courtaud, trapu, ventru,
Rabassot, || ragot, contrefait.

Bouïroun, *s. m.* lamproie fluviatile. — *Petromyzon fluvialis, pricka*, petite lamproie qui remonte dans les fleuves, les rivières et les lacs.

Bouïssadou, *s. m.* instrument de fer ou de cuivre qui sert à racler et décrasser les cuirs dans les tanneries, — Espèce de strygile. — Boutoir.

Bouïsse, *s. m.* eu hérissé de buissons et d'épines.

Bouïsserolo, || *s. f.* la bousserole, busse-
Bouïsserillo, || role, raisin d'ours, espèce d'arbousier traînant, de la fam. des Ericinées, à fleurs roses, employé comme aromatisant, amer et astringent. Ses rameaux et ses feuilles assez semblables à celles du buis servent au tannage et à la teinture.
— *Arbutus uva ursi*.

Bouïssieiro, *s. f.* terrain couvert de buis ou de bois ; de là se sont formés les noms de Boissier, la Boissière, et du village de ce nom près de Nages avec un château du x^{ve} siècle.

— Uno fès, es vrà, ai agut soupa au castel de Bouïssieiro ; seguèt dins lo celhè embé lou gardo.

Favre, 1794.

Bouïssoun blanc, *s. m.* Lyciet d'Europe, arbriss. fam. des Solanées, commun dans les haies et dont on mange les jeunes pousses en guise d'asperges.

Bouïssoun negre, || *s. m.* prunellier,
Agrunéliè, || épine noire, *prunus*
Pruniè sauvage, || *spinosa*, arbrisseau fam. des Amygdalées à fleurs blanches, son fruit globuleux devient d'un noir bleuâtre à maturité.

Bouïssounal, || *s. m.* et *fém.* touffe de buis-
Bouïssounado, || sons, hallier de buis et d'arbustes épineux.

— S'avias passa de long di bouïssounado l'aurias rescountra.

Bouïssounous, *adj.* buissonneux, plein de buissons, de halliers.

Bouïta, || *v. n.* boiter, clocher d'un pied,
Bouïteja, || marcher en boitant par suite du
Panardeja, || déplacement d'une articulation.

Bouïtous, || *adj.* boiteux, court, lent.
Panar, || — Lou messagiè bouïtous.

Bouïto, || *s. f.* boîte, coffret, petit ustensile
Boueto, || creux fait de bois ou de buis. — Renforcement, dépression. — Cavité naturelle des articulations reliant, au moyen des muscles, les principaux membres du corps. — Pétard, petit canon.

Bouja, *v. a.* verser, répandre, épancher, transvaser.

Bouja (Se), s'épancher, s'écouler, s'étendre. — Aller du corps.

Même étym. que bouie, bouillir, verser.

Lat. bulla, bulle, effervescence.

— Vendrai vous aprene mous cants,
E bouja ma flamo nouvelo
Dins lou cor de vòstes enfants.
Aberlenc, 1874.

— Boujas nous lou vin de l'estriou.
Emb'acò vous diren, adieu.
Favre, 1798.

Boujadis, *s. m.* égoût de boucherie, fossé, dépotoir, creux à fumier.

Ital. immondizajo.

Esp. basurero.

Boujadour, || *s. m.* bassin, caisse, tonneau.
Tino, || *Rad. bud boud* récipient.

V. fr. bugete, bouge, bougette, petite bourse d'où on a formé budget des recettes et des dépenses.

— Quand auren la républico, me, tran uno grando tino sus lis Esplauado-e aqueli qu'auran trop d'escuts n'en pourtaran au boujadou, ounte n'en vendran querre aqueli que n'auran de beson.

Un Nimois, 1850.

Boujaire, || *s. m.* et *adj.* grognon, colère,
Boujarroun, || capricieux, rabâcheur, remuant, mauvais plaisant, luron.

Boujal || *s. m.* bas lim. trou par lequel on
Boudzal, || verse, on remplit, gros entonnoir
Boujou, || en bois, baquet.

Boujasso, || *s. m. et fém.* gros sac, gros
Pouïtre, || poussah, gros homme ou grosse
femme.

Boujo, || *s. f. et masc.* gros soufflet, soufflet
Boujou, || de forge (Voir *auriflan*).

Boujoula, *v. n.* bouillonner, fermenter,
circuler, abonder, gonfler.

— Saunyoy pas coumo bous, per tripla mou cabal,
Proubatcha de bidots, fa boujoula la sabo ;
Fa raja de bonn sucre al tros de bleto-rabo ;
Fa benî, sus prunès, de prunos à quintals.
Jasmin, 1856.

Boul, || *rad.* de pollen fleur de farine.

Poul, || *All. boll*, arrondi, globuleux.

Boul, || *Rad.* sceau, cachet. — Boule, vessie,
Bul, || ampoule. *Lat. bulla*, bulle.

Boul, || *s. m.* bouillonnement, enflure,
Oumdado, || ébullition.

Lat. bulla globule, bulle.

Boula, *v. a.* fouler, presser, rouler, heurter.

— Boula lei rasin-do vendemio.

Boula, || *v. n. castr.* voler, courir avec
Voula, || rapidité, se soutenir en l'air. —
Enfler.

— Olaro on nou bei plus un ausselou boula,
Cadun joust lou fulhatge es topit sens pioula.
Peyrot.

Boulac, *s. m. cast.* lien, attache, écoreo
flexible.

Bouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le
nid.

Boulado, || *s. f.* vol d'oiseaux, volée. —
Voulado, || Branle des cloches. — Coups
de poings, de bâton. — Traverse
en bois qui s'attache au timon
d'une voiture ou d'un charriot.

— De boulado, idé partiguen dessus.

Boulan, || *s. m.* tout ce qui a la faculté de
Voulan, || voler, de courir, de tourner. —
Meule courante d'un moulin. —
Régulateur d'une pompe, d'une
machine en fonction. — Fau-
cille. — Morceau de bois ou de
liège garni de plumes qu'on
lance au moyen d'une raquette.
garniture d'étoffe, draperie,
falbala.

Boulangié, || *s. m.* boulanger, celui qui
Boulanjé, || fait et vend le pain, qui fait
cuire des boules de pâte.

V. fr. boulangier, qui confec-
tionne des boules, des pains.

— Al boulangié donni la pel,
P'er ne fa doubla soun mantel.

Gaillard, 1834.

Boularas, || *s. m. et adj.* goujon, poisson
Boularos, || de rivière. — Gourtaud, trapu,
Boffi, || grosse boule. (Voir *bouïrot*,
bouffiar.)

Boulata, || *v. n.* voleter, battre des ailes,
Boulateja, || papillonner.

— Bouletejabon coumo d'aucelous.

Boulbenc, *s. f.* terre siliceuse, granit
égrené, friable.

Bouleca, *v. n. et act.* verser, coucher, bou-
lever. *Esp. volcar*, verser.

Bouldrit, *adj.* meurtri, pétri, massé.

Bouldouira, || *v. a.* secouer, fouiller, re-
Bourdouira, || muer, agiter, brasser, mé-
langer.

Bouldro, *s. f.* boue, limon, lie, colmatage.

Boulé, || *v. a.* vouloir, avoir l'intention,
Voulé, || exiger, demander, consentir.
Lat. volere. Esp. voler.

Boulech, || *s. m.* camomille des champs,
Margaridié, || pl. fam. des Synanthérées.
Amarou, || *Anthemis arvensis*.

Boulech-pudent, || *s. m.* maroule, camo-
Margaridié, || mille des chiens, pl.
même famille.
Anthemis cotula.

Bouleg, || *s. m.* remue-ménage, mouve-
Boulegadis, || ment, roulement, dérangement.
Adj. ce qui est facile à remuer.
Rad. boul, *bulle*, bulle.

— Quinte boulegadis ! tout, jusqu'os an mendre drilho,
Cargo biasso, borral, bigos sus sa rounpilho.

Bouléga, || *v. a. n. et rec.* remuer, mou-
Bouléga (Se), || voir, changer de place, bou-
ger, s'agiter.
Lat. bullire, bouillonner.
V. rom. bojar, bouger.

— loï, l'avugle, d'uno detado,
Legis la paraulo traçado ;
Lou mui parlo e fai la charrado,
Pas qu'en boulegant quaques dets.
Prunac, 1860.

— Avant quo se siègue bouléga,
aurias lua un ase à cop de poun.

— L'anguiélo boulego jusquo dins
la sarian.

— Li chin dou mas la counceignéron,
E dou repau nouñ boulegueron.

Boulegado, || *s. f.* troupe, quantité, mul-
Moulounado, || titude, assemblée, foule.

— L'avié uno boulegado de puple.

Boulegaire, || *adj.* remuant, tracassier,
Rambalhair, || inquiet, nerveux, brouillon.

Boulegueto, *s. f.* sorte de danse de mon-
tagne à mouvements précipités,
rigaudon, cachucha.

Bouleja, *v. n.* confiner, se toucher, être
contigu. — Bouloter, réussir,
se porter assez bien.

Ety. *bola*, boule, borne.

Boulejou, *s. m.* filet très-long pour pêcher
les harengs et les sardines.

Boulen, || *s. m.* *bas lim.* farine de seigle, son
Boulin, || recoupe.

— Quên lopou de boulen n'onouço ré que valho,
Se eridet-eu de luen au generau do chat.

Boulenos, *s. f. plur.* larves des cœstres qui
sont ovales et garnies d'épines.
Ces insectes déposent leurs œufs
sur les plaies ou sur la peau des
ruminants qui, en se léchant les
avalent ; ces œufs deviennent
des larves dans l'estomac, les
intestins et se transforment en
nymphe en venant au jour avec
les matières excrémentielles qui
leur servent de véhicule.

Boulet, || *s. m.* champignon ; plantes
Campayrol, || acoty. — Famille qui ren-
Champignoun, || ferme une infinité de gen-
res et d'espèces de formes variées,
à chapeau pédiculé ou sessile.
Ces végétaux singuliers n'apparais-
sent spontanément que sur
les débris organiques au milieu
desquels se forme leur *mycelium*

ou filaments qui constituent leur
semence. Les bolets ou cham-
pignons comestibles possèdent,
sous un petit volume, des pro-
priétés alimentaires presque éga-
les à celles des substances ani-
males, et c'est peut-être la
raison pour laquelle il est facile
de se donner des indigestions,
même quand on ne fait usage
que des espèces exemptes de
toute propriété vénéneuse.

βαλος molle, *βαλιτης* champi-
guon.

Bouleto, *s. f.* petite boule de viande hachée,
quenelle.

Boulhaco, || *s. f.* ragoût allongé, sauce
Bouïaco, || claire. — Rata composé de
morceaux de viande et de légu-
mes. (Voir *bouïo*).

Bouthent, || *adj.* bouillant, prompt, ardent,
Bouïen, || colérique. (Voir *bouïe*).

— En i'd parlant éro coumo dins
l'oli bouïen.

Boulhents, || *s. m. plur.* bouillonnements
Bouïens. || bulles de gaz acide carboni-
que, qui montent à la surface de
l'eau et qui simulent l'ébullition.
— Nom d'une source minérale
qui se trouve près de Codognan
et Vergèze (Gard.)

— S'enana beure d'aigo ai Bouïens.

Boulhoun, || *s. m.* bouillon, décoction
Bouïoun, || extrait de viandes, d'herbes
de légumes. — Bouillonnement,
ébullition.

— Lé fôu douna pas qu'un bou-
lhoun.

— Es de bouïonn per li morts.

— Peson de romaine, petite
boule en plomb ou en cuivre
pour faire équilibre.

Boulhoun blanc, || *s. m.* molène com-
Lapas, || mune, bouillon blanc,
Candelo de Sen-Jan, || cierge de Notre -
Malerbo, || Dame, pl. fam. des
Sclerotariacées à propriétés nar-

cotiques et pectorales. Ses graines servent à empoisonner le poisson.

— *Verbascum thapsus*.

Bouli, || *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau,
Bouye, || produire des bulles, de l'efferves-
Bouïe, || cence, fermenter. — S'inquiéter,
s'impatier. — Cuver, se dit
de la vendange qui fermente et
du vin qui bout.

— Podes creire que la closco me
boul.

— Chacun sa ce que boul dins sou
oulo.

— Es pas bon ni per bouli, ni per
rousti.

Lat. et Ital. bullire.

Bouli, *s. m.* viande de bœuf ou de mouton
qui a servi à faire le potage, le
bouillon.

Boulido, (Voir *aigo boulido*.)

Boulidou, || *s. m.* cuve de vendange, fosse
Tinaou, || maçonnée pour recevoir les
Surgent, || raisins. — Bouillonnement,
ondées d'une eau qui jaillit d'une
source. Dégagement d'acide car-
bonique dans une source ou une
mare d'eau minérale ou d'eau
chaude, comme à Dax (Landes).
— Au même bouldou faguen
houïo lou mous.

Bouliècho, || *s. f.* grand filet de pêche en
Bouligoun, || usagé dans la Méditerranée.
Trachino, || (Voir *bouguièro*, *buguièro*.)
Trainal, ||

Bouligoulo, || *s. f.* nom commun à plu-
Girbouleto, || sieurs champignons com-
tibles.

— Agaric du panicaut.

— Mérulle chanterelle.

— Morille. — (Voir *berigoulo*.)

Boulimen, || *s. m.* ébullition. — Eruption,
Boulisoun, || démangeaison. — Effroi, ver-
tige, appréhension.

Boulin, *s. m.* trou à pigeons, à moineaux.

Bouliuo, *s. f.* corde qui sert à amarrer les
voiles pour leur faire prendre le
vent de biaux.

— Aguèn un vent de bouliuo qué
nous méné à Froumiguéro.

Angl. bowline, corde de proue.

Boulissou, || *s. m.* foule, une quantité,
Bourencado, || une masse. (Voir *parabastado*.)

Boulla, *v. a.* sceller, marquer, imprimer.

Ital. bollare, même sign.

Boulo, || *s. f.* boule à jouer, tout corps rond
Bocho, || susceptible de rouler.
(Voir *bolo*, *bocho*.)

— Mensonge, tromperie, exagé-
ration.

— Aquelo boulo, mai d'un còp,
Sout'un vièl, barullo e s'arresto,
Lou vièl per pas troubla la festo
Duerbo sei cambò, e lon pichot..

Gr. βολος Esp. bola. Lat. bulla.

Boulo de nejo, || *s. f.* viorne obier, arbris-
Milo-flous, || seau à fleurs blanches
Sambuc d'aigo, || qui fait l'ornement des
haies et des jardins.

— *Viburnum obulus*, fam. des
caprifoliacées.

Boulofo, || *s. f.* menue paille, balle de blé,
Pous, || paille hachée par le dépiquage.
Adj. bavard, léger, inconstant,
inconsidéré.
A boulofi, *adv.* à foison, en abon-
dance.

Boulouart, *s. m.* boulevard, terre-plein,
promenade.

Boulouer, *s. m.* bouilloire, cafetière pour
faire bouillir de l'eau.

Bouloun, *s. m.* cheville en fer taraudée
pour recevoir un écrou, axe
d'une poulie. *Rad. boul.*

Boulounta, *v. a.* complaire, aimer quel-
qu'un, favoriser.

Boulsa, *v. a.* gasc. fouiller, retourner, bous-
culer, remuer, souffler.)
(Voir *boulca*, *bourdouira*.)

Bouluses, || *s. m. plur.* soufflets de forge ou
Boulsets, || de fourneau agissant par la pres-
 sion de l'air au moyen d'une
 chute d'eau.

Lat. pulsare, pousser, frapper.

Boultiga, *v. n.* voltiger, flotter, errer, courir
 çà et là, papilloter.

Bouluda, || *v. n. gasc.* rouler par terre, se
Bouluma, || tourner, s'étendre.

Lat. volutare.

Boulugo, || *s. f. gasc.* bluette, étincelle,
Belugo, || éclat subit de lumière.

— D'aquel jour abioy bis luzi,
 La boulugo de pouésio.

Bouluqueja, *v. n. gasc.* remuer, retourner.
Gr. βαλαζω, remuer.

Boulur, || *s. m.* voleur, fripon qui dérobe
Voulur, || le bien d'autrui.

— Tonjour lou nas al ben, e l'aurelho dressado
 Del loup ou del boulur decèlo l'arribado.

Boulzina, *v. n.* bourdonner, tinter (Voir
bounzina.)

Boum, *Rad. onomat.* pour rendre un bruit
 sourd ou la chute d'un corps
 inerte. *Gr. βομος*, bruit.

Boumba, || *v. a. et n.* frapper, battre, cho-
Boumbi, || quer. — Agiter l'eau avec un
 bâton. — Bomber, rendre
 convexe par l'effet ou une suite
 de chocs répétés. — Faire une
 chute.

— Per de qué tant boumba la porto
 Quand i'a pas degus dins l'oustau.

Gr. βομω, faire du bruit.

Boumbadisso, *s. f.* bruit retentissant,
 secousse, oscillation, tremble-
 ment.

Boumbanço, || *s. f.* bombance, ripaille,
Boumbanso, || grand festin, excès de table
 qui fait enfler le ventre.

— De bescuè per l'empli la panso,
 De boueni causo, de fricot, . . .
 Ti farai faire grand boumbanso.

Boumbarda, *v. a.* bombarder, lancer des
 bombes, accabler.

Boumbardelié, || *s. m.* sureau noir, ar-
Sambuquié, || briss. à moelle, de la
Couloubrignié, || fam. des Caprifoliacées
 à fleurs blanches, sudorifique et
 résolutif en décoction. Les enfants
 font des canonières avec ses
 branches. (Voir *esclafidou*.)

Boumbardo, || *s. f.* ancienne machine de
Boumbardelo, || guerre avec laquelle on
Esclafidou, || lançait des pierres. — Gros
 canon. — Morceau de bois creux
 dans lequel les enfants font jouer
 une tige qui chasse un tampon
 au moyen de l'air comprimé.

Boumbardoun, *s. m.* saxophone, sax-
 horn, bugle, instr. donnant des
 sons graves et mélodieux.

Boumbassau, || *s. m.* grand coup de
Boumbissal, || poing, bourrade, secousse.

Boumbé, || *s. m. et adj.* gros homme, cour-
Boumbu, || tot, ventru. (Voir *bouset*.)

Boumbet, || *s. m.* gilet, corsage, veston. —
Boumbas, || Corset. — Sein, poitrine.

— Vite, rap au liech s'encamino,
 Pauso la blodo, lou boumbet,
 Lou lum faziò marido mino;
 Vòu lou mouca.. l'amòusso net.
 Floret, 1860.

— La blodo de telo cirado
 Am soun boumbet de tafetas.

Boumbilho, || *v. n. et act.* frétiller, bondir.
Boumbi, || — Heurter, broncher, expé-
 dier à la hâte, à coups de poings.
 — Fau que lountems boumbe e
 reboumbe.

Boumbo, *s. f.* bombe, gros boulet en fer
 creux. — Urne ronde en terre,
 plongeon. — Grosse noix creuse
 dont s'amuse les enfants. —
 Accident, malencontre.

— L'é toumbé coumo uno boumbo.

Boumbouno, || *s. f.* urne ronde en fer
Ploumjoun, || blanc ou en cuivre pour
 contenir les spiritueux, les
 huiles, les essences que l'on
 doit expédier au loin.

Boumbouneje, || *v. n.* bourdonner, bruire,
Boumbountia, || murmurer, grogner.
Voumbouneja, ||

— Tutti li tambourin de la Coumtat
 boumbounéjeron de plesi.

— Mis ourefhos me boumbou-
 néjon.

Boumbounado, *s. f.* bourdonnement, mur-
 mure, battement d'ailes.

— Arri, oh-hu, oh-ja!....
 Crei de lou fa marcha em' cauquo boumbounado.
 Foucaud.

Boumbouniéro, *s. f.* boîte à bonbons,
 petit réduit élégant.

Boumbourinado, || *s. f.* boutade, ca-
Boumbouro, || price, sortie. —

Etourderie, coup de tête. —

— Mauvaise humeur, fâcherie.

— Perqué nous faire aquelo boum-
 bourinado.

It. et Esp. borra, bourde, mo-
 querie.

Boumbouro, || *s. f.* bourdonnement, batte-
Bimbolo, || ment d'ailes. — Balle de
 blé. *Adv.* à la légère, à la volée.

Boumi, *v. a. et n.* vomir, rejeter par la
 bouche, pousser au dehors, dire
 des injures.

— Lèu davalé per préveni
 Un mau que lou fasié boumi.

Boumiado, *s. f.* danse des Bohémiens,
 assemblée bruyante.

Boumianaño, *s. f.* race de bohémiens, de
 fripons.

Boumiano, || *s. f.* mélanges de plusieurs
Bouiaco, || viandes assaisonnées, pot
 pourri, rata à grande sauce.
Esp. olla podrida, pot pourri.
 — Anémone des Alpes, pl. fam.
 des Renonculacées.

Boumians, || *s. m. plur.* Bohémiens,
Bemi, || gueux, nomades, fripons,
 maquignons, tondeurs.

— A passa de boumians qu'avien marrido mino
 Pourtaron de paquet e de sa sus l'esquino,
 Avien, ségur, pas l'er d'estre carga d'argen.
 Thouron.

Boun, || *adj.* bon, indulgent, doux, probe,
Bou, bo, || honnête, exact, avantageux.

Augm. bounas bonne bête, dupe.

— Boun merca que chier me costo.

— Soum code es lou boun sen, sa
 reglo es la naturo.

(Voir *bon, bou.*)

Boun, || *s. m.* bon, autorisation de payer,
Carto, || de livrer une denrée, ou une mar-
 chandise, ou de l'argent.

— Per esto un ome anfin à l'age de razou
 Nous caldra doun toujour un houn del couletou.

B'oun, || forme élypt. pour *bous en, vous en.*
V'oun, ||

— B'oun pourrié ben donna.

Boumar, || *adj. bas lim.* bonasse, très-bon,
Bounas, || bonne pâte,

— Mès si sias facile e bounas
 Vous coussigon à chaque pas.

Bounasso (A la), simplement, bonnement,
 franchement, naïvement.

Boun, || *s. m.* retentissement. — Mouve-
Bound, || ment élastique, saut, course inter-
 mittente, ressaut.

— De boun ou de voulado
 S'agis de l'arrapa.

Angl. bound.

Bounda, || *v. n.* bondir, sauter, s'élancer,
Boundi, || se soulever.

— Aquesto la pren per un garri,
 Coumo un cal, li boundo d'un saut.
 M. Bourelly, 1871.

Angl. to bound, s'élancer.

Boundina, || *v. n.* bourdonner, tinter,
Boundouna, || bruire, murmurer, sanglotter.
 — Fermer la bonde.

Fr. centr. bondiner, bondine-
ment.

Boundoulau, || *s. m.* bourdon, gros in-
Foussoulou, || secte de la famille des
 abeilles, mais dont le corps est
 plus gros et très-velu. On pré-
 tend que ces insectes produisent
 avec leur trompe allongée le
 ronflement monotone qui annonce
 leur passage.

Boundoun, || *s. m.* la bonde d'un tonneau,
Boundo, || le bouchon en bois, le tam-
 pon. *V. fr. bondail.*

Bounet, || *s. m.* bonnet, coiffure d'homme
Couïfo, || de diverses formes. — Coiffure
Bouneto, || de femme. — Berret béarnais.
 Bonnet phrygien, bonnet rouge,
 emblème révolutionnaire.

Ety. bounet, dans le sens de
 commode.

V. esp. bonete, *dépréc. gran
 bonete*, grand sot.

— Aco es bounet blanc, blanc bou-
 net.

— Olivo o aceituno ; es todo uno.

— Paure tapo ta cabano
 Met de paño dins li trav,
 Pren toun gros bounet de lano,
 Entend rounfla lou mistrau.
Chalvet, 1856.

— Quinto bouneto !... qu'es poulido !..
 Quant t'a cousta, digo, manit ?

— Hou save pas ; quand l'ai causido,
 Lou bounetaire ero endourmit.

Arm. Prouv., 1856.

Bounet de capelan, *s. m.* helvelle
 mitre, helvelle élastique, cham-
 pignon comestible qui paraît au
 printemps dans les bois ou les
 prés. — *Thlaspi bourse à pas-
 teur*, pl. de la fam. des Cruci-
 fères.

Bounet de preste, || *s. m.* fusain d'Eu-
Bereto de preire, || rope, arbuste des
 haies dont le charbon est em-
 ployé pour la confection de la
 poudre et pour les esquisses des
 dessinateurs.

Econymus Europæus, nommé
 bonnet à cause de la forme de
 de ses drupes.

Bounetado, *s. f.* révérence, salutation,
 coup de bonnet.

— Per las desquetos qu'an pountados
 Jausé lus fai dos bounetados.

Bounétos, *s. f. plur.* petites voiles basses,
 voiles supplémentaires, rallonges
 qu'on attache aux grandes voiles,
 pour aller plus vite lorsque le
 vent faiblit.

Bounicot, || *adj. et subst.* un peu bon, assez
Bouniquet, || bon, friandises, bonnes choses.
Bounit,

Bouniffa, *v. a.* améliorer, perfectionner,
 suppléer.

Bounito, || *s. f.* palamide commune ou bo-
Bounicou, || nite à dos rayé. — *Scomber pala-
 mys*. La taille de cette palamide
Bige, || surpasse celle du maquereau et
 arrive à 50 cent. de longueur,
 c'est un excellent poisson de
 passage que l'on prend dans les
 thonaires et qu'on sale pour le
 conserver.

Bounitoun, || *s. m.* scombresarde, poisson
Bise, || très-vorace à chair délicate
 dont le poids arrive à 5 ou 6
 kilogr., sa couleur est bleue et
 argentée. *Scomber sarda.*

Bounsei, || *adj. bas lim.* bon soir. — *Au sei
 Bounsoir*, || d'one, ce soir.

Bounsina, || *v. a. et n.* gronder, quereller,
Bounzina, || murmurer, se plaindre, bour-
 donner.

— Toujours bounzino e jamais ris.

Bountat, *s. m.* bonté, douceur, indulgence.

— L'engien n'es res sans la bountat ;
 Sans la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
Jasmin, 1857

Lat. bonitas. Itat. bontà.

Esp. bondad.

Bounte, *adj.* franc, inoffensif, impuissant.

— Urousomén abian uno cabro bounto.

Bounur, *s. m.* bonheur, succès, félicité,
 bonne chance, réussite.

— Grand rebe acampo lou bounur
 Pichou rebe toujours l'atiro.

— Tout aciou bous semblo tan pur
 Que souhétas de fa loungo pauzo,
 A la pauzo del bounur.

Jasmin, 1840.

Bouo, *s. f.* bouse de bœuf, de vache, fange.
 (Voir *bouso*.)

Boupolo, || *s. f.* engoulevent, oiseau
Nichoulo, || de l'ordre des passereaux
Chauchograpau, || à courtes pattes ayant le
 plumage foncé et mou dont sont

revêtus les rapaces nocturnes. Cet oiseau a un petit bec qui forme pourtant une large ouverture, par où il englutit en volant sous les insectes ailés qu'il rencontre, comme les hannetons, les grillons, les libellules, les guêpes, les phalènes, etc.

La nuit il jette un cri rauque et répété qui lui a fait donner le nom de *crapaud volant* ; quand à celui de tête-chèvre sous lequel on le désigne aussi quelquefois, il lui vient sans doute de ce qu'il voltige le soir autour des troupeaux pour chasser les insectes qui les incommode.

Bouquairen, || *adj.* qui est de Beaucaire.
Bouqueiren, || (*Voir beucairen*)

Bouquet, *s. m.* petit bois, réunion de quelques arbres. — Faisceau de plantes ou de fleurs, groupe de certains fruits. — Parfum, goût de certains vins. — Assemblage de plusieurs arômes. — Gerbe d'un feu d'artifice.

Ety. de boscus, boscetum.

— Li Pamparigousten faguèron de bouquet, trèneron de courouno, cargoeron de bouïto ; e per allumina, espèrèron pas la negre niué.

Arm. Prouv., 1863.

Bouquet de palun, || *s. m.* agrostis en
Bla de palun, || roseau, pl. fam.
des Graminées.

Bouqueto, *s. f. dim. de bouco*, bouche, petite bouche, jolie, mignonne, friponne. — Lèvres.

faire bouqueto, faire bon visage.

Esp. boquitta. Ital bocchetta.

— Lou ciel n'a que de crans, nado estelo luzis ;
N'abès cat de poutou d'uno bouqueto aymado
E hostre infer n'es jamai paradis.

Jasmin, 1840.

— La margarido

Qu'es tan poulido,

Ven d'espandi si rous boutonn ;

Vai-t-en ié lèu faire un poutoun

Sus sa bouqueto

Paro e blanqueto.

A. Mathieu, 1860.

— Avié de galan pèu bloundin,
De bouqueto e de gauto roso !...
Ah ! qu'ero poulideto ausin.
Gleizo, 1869.

Bouquetié, *adj. et subst.* abondant en fleurs. — Vase de fleurs, jardinière. — Nom du citronnier bigarade dont le fruit n'est pas mangeable mais qui donne des fleurs abondantes, que l'on recueille pour la distillation.

Bouquetieiro, *s. f.* celle qui prépare et qui vend des bouquets de fleurs naturelles.

— Es bouquetieiro à Frascati ;
Barro l'aureïo à la flòreto,
Per pas n'avé de desplosi.

Bouquié, || *s. m.* qui vend du bœuf, du
Boquié, || mouton, de la viande.
Bass. lat. boquerius.

Bouquin, *s. m.* petit tuyau auquel on adapte un cigare ou une pipe.

— Un bouquin d'ambre, d'escumo.

Ety. de bouco, bouche.

Bouquin, *s. m.* bouquin, vieux livre relié en veau ou en parchemin.

Flam. boekin. Angl. book.

All. buch, livre.

Bouquinur, *s. m.* celui qui aime à chercher les vieux livres, ou qui espère en trouver de rares.

Boura, || *v. a.* frapper les pierres, les rochers
Bourra, || avec une masse de fer. — Fixer la charge d'une arme à feu. — Maltraiter, secouer, repousser, gronder, tourmenter, malmenner.

— Sans aigo bugnes pas touu vin,
E barro la porto i chagrin,
Se jamai lou malur te bonro.
Bigot, 1860.

Boura (Se), || *v. rec.* se gorger, se bourrer,
Bourra (Se), || manger avec excès, se vêtir outre mesure. — Se battre.

Boura, || *v. n.* bourgeonner, enfler, mon-
Bourouna, || trer la bourre, le duvet qui recouvre le bourgeon.

Bouracan, || *s. m.* drap grossier, gros
Baracan, || camelot, étoffe de laine qui
 repousse l'eau. *Ital. baracane.*
Port. barregana.

— Arraperian forço galoun, forço
 veto e forço bouracan de Fiandro.
 Lou sermoun di Jisiôu, 1724

Bourado, || *s. f.* secousse, effort, reprise,
Bourral, || — Coup de poing. — Reproche,
 injure.
 — Vous i'è donné uno bono bou-
 rado.

Bourage, || *s. m.* bourrache officinale pl. de
Bourragi, || la fam. des Borraginées à fleurs
 bleues, émoliente, pectorale et
 sudorifique.

Les feuilles sont comestibles et
 l'on en fait des beignets au
 sucre très-délicats.

— *Borrage officinalis.*

Bouras, || *s. m.* la boue, la lie, le dépôt qui
Bourras, || se précipite au fond des vaisseaux
 ou l'on a conservé de l'huile. —
 Grosse étoffe faite avec les bour-
 res des matières textiles.

Bouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir. (Voir
beuraqui.)

Bourassado, || *s. f.* ondée, averse passa-
Ramassado, || gère. — Volée, surprise,
 guet-à-pens.

Bourasso, || *s. f.* lange, maillot, pièce
Bourrasso, || d'étoffe plus ou moins fine
Perno, || dont on enveloppe les enfants
 au berceau.

— Tant que Jousep bat lou ferret,
 An d'escalura la bourrasso.

— D'eu tems que la maire l'embrasso
 L'i tenon presto la bourrasso.
 Goudouli.

Bouratié, || *s. m.* métayer, laboureur, tra-
Bordalié, || vailleur à moitié fruit.
Bordié, || (Voir *bordo*, *bordil.*)

Bourbouira, *v. a.* salir, gâter, troubler.
Gr. βερβερω, soulever là boue.

Bourboul, *s. m.* mélange, hachis, gâchis,
 grouillement. — Trouble; fré-
 missement.

Bourboulhado, || *s. f.* ragôût d'herbes
Bourbouïado, || hachées. — Des œufs
 brouillés au persil. — Farce
 aux œufs et aux herbes. —
 Tout mélange haché, à l'oseille
 ou aux épinards.

— M'an fa dina embé de faviôu e
 de bourbouïado.

Bourboulhous, || *adj.* minutieux, éplu-
Bourbouïoun, || cheur, brouillon, tra-
 cassier, difficile à contenter.

Bourbous, *adj.* bourbeux, fangeux.

Gr. βορβορος, boueux.

Bourboussado, || *s. f.* curette, curoir,
Bourbouïssat, || petite pelle en fer em-
Cureto, || manchée au bout d'un
 bâton pour nettoyer le soc ou l'e
 versoir de la charrue.

Bourboutino, || *s. f.* tanaïsie commune,
Barboutino, || herbe aux vers, plante
 fam. des Composées à fleurs
 jaune orangé. — Semencine ou
 semen-contrà, fleurons desséchés
 de plusieurs espèces d'armoises,
 jouissant des mêmes propriétés
 vermifuges.

Bourda, || *v. a.* border, entourer, étendre,
Bordeja, || garnir, occuper les bords. —
 Cotoyer.

— Avié oublida de bourda lou lieyt.

— Per un cami bourdat de précipici.

— Un beu jardin que bordo un
 moumen lou Gardou.

Bourdado, *s. f.* bordée, décharge simul-
 tanée des canons d'un même
 bord. — Chemin fait d'un même
 bord par un vaisseau qui lou-
 voie.

Bourdalié, || *s. m.* fermier, métayer, pay-
Bouriaire, || san, laboureur. *V. l. bordier.*
 (Voir *bordalié*, *bouratié.*)

Bourdas, || *s. m.* dépréc. rustre, monta-
Bouiras, || guard, lourdaun, paysan inculte.

Bourdeja, *v. n.* cotoyer, naviguer, rôder, border, entourer. — Jouer du bâton.

Ety. m. *bord* et *bourdo*.

— Des galanti permenado ornon la vilo, uno per l'estiou, qu'es lou Cours et uno per l'iver, la Terrasso, que bourdejo la mar e que sert de cagnar per li malaut. (Nice.)

Bourdeirage, *s. m.* *bas lim.* ferme, métairie, *Bordil*, *rie*, maison de campagne.

— Eizopo counto qu'un peïzan,
Trop charitable e pas prou sage,
Un jour d'iver, se permenan
A l'entour de souu bourdeirage.
Foucaud, 1808.

Bourdel, *s. m.* petite maison. — Lieu de *Bordel*, *débauche*, lupanar.

— E ta sor, qu'abio ta bel el ?
— Tout s'en es anat al bourdel !....

Bourderèu, *s. m.* note, extrait détaché d'un livre de commerce.

Bourdese, *adj. gasc.* brusque, fantasque, rustre. *V. fr.* *bordier*, paysan.

Bourdescado, *s. f.* caprice, boutade.

Bourdeous, *n. de ville.* Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde.

— Baci Tounens, baci Marmando !
Baci Bourdeous, la bilo grando,
Al froun daourat, as els rizens,
A la cinto de haslimens.

Bourdelès, *adj.* habitant de Bordeaux. *Bourdalsès*,

— Alal fusquet de joun, Bourdelès quand bengueri
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous aou.
Jasmin, 1840.

Bourdet, *s. m.* sabot qu'on fait tourner à *Baudufo*, *coups* de lanière. — Toupie, jeux d'enfant.

— Au bourdet amay à las quilhos.

Bourdié, *s. m.* paysan, laboureur, *Bourdilhé*, *pagnard*.

Bourdièro, *s. f.* bordure, haie de saule, d'aubépine, de buissons.

Bourdifalho, *s. f.* saletés, fiente, déjection, *Bourdufaïo*, *tions*, lie, limon, tartre.

— Ramée, menues broussailles.

— E li vengueron lei tripaïo,
S'espandi sus lou sôu émé la bourdifaïo.

Bourdigan, *s. m.* et *fém.* balayure, ordure, saleté, boue, fumier, immondices, impureté. *Bass. lat.* *borda*, logis bas, creux.

Rad. celt. *bour*, creux.

(Voir *boro*, boue.)

— En estrapiant dins la bourdiho,
Un gau, l'aueu de la patrio,
Dins aquèu tems ; car l'i a trenta ans,
Destrtauco uno perlo, un diamant.
M. Bourrelly, 1870.

— Sort uno testo embartassado
D'aquel saligot boudinché.
De Lafare, 1840.

Bourdigo, *s. f.* enceinte, labyrinthe construit avec des branches et des roseaux, dans un étang, et composé de plusieurs bassins dans lesquels par des couloirs étroits, s'embourse le poisson qui n'en peut plus sortir. On le retire de là à volonté avec des nasses ou des filets.

Bourdiou, *s. m.* ferme, métairie, petite *Bordo*, *maison*. — Etable. (Voir *bordil*).

Bourdo, *s. f.* plaisanterie, mensonge, *Baïo*, *défaite*, raisonnement tortueux, *Balho*, *fausse nouvelle*.

— Vous sa ben regala do cansoun
e de bourdo.

Bourdo, *s. f.* gourdin, bâton noueux, *Bourdoun*, *crosse*. — Perche, gaule. — Bâton de pèlerin surmonté d'une gourde.

Bourdouira, *v. act.* et *rec.* fouiller, *Bourdouira* (Se), *tourner*, brouiller, mélanger. — S'agiter, se remuer, se retourner.

— Mès au ièch quicom l'agitavo,
Se viravo, se bourdouïravo,
E toujours disié : aco's el.

— S'enfiocav'en countant ; lou som lou fugissié
La nièu, mai de cent cop se chanjavo de plaço,
Se bourdouïravo dins souu yé.
Semblavo que l'avié d'espigno a sa païasso.
A. Bigot, 1866.

Bourdoul, *s. m.* trouble, confusion, *Bourlis*, *multe*, agitation, foule, houle de la mer.

Bourdoulhaire, || *s. m.* bredouilleur, qui
Bourdoulho, || parle précipitamment,
 peu distinctement.
V. fr. bordin, s'arrêter, hésiter.

Bouré, || *s. m.* bourgeon qui s'annonce par
Bourrou, || le duvet, la bourre qui le recou-
 vre. — OEil dormant d'une
 branche d'arbre fruitier.
Esp. et Ital. borra, bourre.

Bourec, || *s. m.* agneau d'un an, vêtu de fine
Bourrec, || bourre.
 — Cadun prengué dins aquelo vesprado
 Soun bourec, e lou mai réblat.
G. Azaïs, 1870.

Bouren, || *s. m.* drap de grosse toile pour
Barran, || transporter ou enfermer le foin
 ou la paille. (Voir *bouras*.)

Bourencado, || *s. f.* quantité, masse, abon-
Malarasso, || dance. (Voir *parabastado*.)

Bouretaire, || *s. m.* cardeur ou tisseur de
Bourretaire, || bourre de soie. — Lapin
 domestique nourri de choux.

Boureto, || *s. f.* fil de fleuret ou de grosse
Bourreto, || bourre de soie, étoffe grossière.

Bouri, *v. n. gasc.* bouillir. (Voir *bouli*.)

Bourido, || *s. f.* aillade, manière d'apprêter
Bourejo, || le poisson à l'ail, matelotte.
Bourrido, || (Voir *peiroulado*.)

Bourg, || *s. m.* bourg, gros village où se
Bour, || tiennent des marchés et autrefois
 dépendant d'un château.
Bass. lat. burgus, de *urbs* ville.
Rom. burs, bors, borc.
Gr. νυργος, tour.
All. burg, château.
Esp. burgo. Ital. borgo.

Aujourd'hui le mot bourg ne désigne qu'un gros village, mais il s'appliquait primitivement à une ville, puisque le Bourgeois en était l'habitant, et le Bourg-mestre le principal magistrat.

— En haut dou bourg ouunt'ero lou castèn dou Seignou, i'a pas pus que de clapas de peire e de bouïssounado d'arounze.

Bourga, *v. n.* tourner, commencer à mûrir.
Bourgadié, || *adj.* habitant d'un faubourg.
Barrian,

— Descausso, bras nus, san far, san façoun
 De qué vous dirai ? soun de bourgadiero,
 Un pau batarel, mais ounesto au foun.
Bigot, 1862.

Bourgado, *s. f.* faubourg, quartier. (Voir
barri.)

— Anas cerca vers lou pourtan
 Anas cerca vers li bourgado,
 Veirès aquelo que m'agrado
 Sus la porto de soun oustau.
Ad. Dumas, 1836.

Bourgal, *adj.* généreux, libéral, loyal, franc
 parleur, libre, ouvert.

— Aco's ièu lou bourgal, se me
 connouissès pas ?
 — L'ai trouva prou bourgal.

Bourgalado, || *s. f.* naïveté, simplicité.
Bourgetado,

— Tout à-derrè lns légiguère
 Vers, bourgalados e cansous.

Bourgalamen, *adv.* loyalement, sincère-
 ment, naturellement, franche-
 ment, naïvement.

— Li fòu dire bourgalamen,
 La causo coumo l'on s'hon penso
 Sans i ajusta la quintessenço
 De longs e de savens discours !
Félix, 1871.

Bourgene, *s. m.* laurier-rose des Alpes.
Rhododendron ferrugineum,
 arbuste que l'on trouve sur les
 montagnes élevées et dont les
 bourgeons fournissent un extrait
 narcotique et sédatif pour les
 douleurs articulaires.

— Bourgene, nerprum glan-
 duleux, aulne noir, dont l'écorce
 est purgative et fébrifuge.
 — *Rhamnus frangula*.

Bourgès, *s. m.* habitant d'une ville, citoyen
 appartenant à la classe moyenne,
 et par dénigrement, personne
 sans goût, sans distinction. —
 Rentier qui vit de ses revenus.

— Es d'un bon oustau bourgès.
 — Nous fagué tasta de la cousino
 bourgézo.

— Siès bourgès de l'endré avien
tabla de faire un dina de réquisto.

Esp. burgès. Ital. borghese.

Bass. lat. burgensis de burgus.

Bourgin, || *s. m.* filet de pêche à petite
Bregin, || maille, bourgin, brégin.
Bourignoun, || *Bass. lat. broginus.*

— Lou souer anavian plaça li bour-
gin.

Bourgnoun, || *s. m.* ruche à miel, borne,
Bournat, || caisse, tronc d'arbre.

— Si troubs cauque bourna
Abandeuna,
Lei burgau lou reclameren.
Faucaud.

Bourguet, *s. m.* petit bourg, hameau.

— L'avié dès ou douge casau
Que fasien un bourguet.

Bourguignoun, *adj.* bourguignon, natif
ou habitant de la Bourgogne.
Fig. cochon gras. cochon salé.

— Lou puple bourguigaoun que s'estalouniro e dert.

Bouri, || *v. n. gasc.* bouillir, brûler. (Voir
Bouli, || *bouli*, bouïe.)

Bouriaïre, *s. m.* métayer, laboureur,
paysan. (Voir *bouratié*, *bordalié*.)

Bourigal, *s. m.* sorte de danse montagnarde.

Bouril, || *s. m.* bout de fil, bouchon, duvet.
Bourliou, || (Voir *bourril*, dim. de *bourre*.)

Bourilhou, *s. m.* contre bourgeon, faux
bourgeon.

Bourilhous, *adj.* bouchonneux, cotonneux,
duveteux.

Bouriolo, || *s. m.* petite becassine, la sour-
Bourgnoun, || de. *Scolopax gallinula*. (Voir *be-*
casso, *becassoun*.)

Bouriscado, *s. f.* ânerie, faute grossière,
erreur, sottise.

Bouriscot, || *s. m.* ânon, bourriquet. —
Bourisquet, || double civière de maçon pour
Bourrou, || élever des fardeaux, du mor-
Bourricoun, || tier.

— Meuntat sus un bouriscot,
Tan pouncheucèren, tan couchèren,
Qu'en Avignon lèu arrivèren.
Favre.

Bourja, || *v. a.* piocher, fouiller la terro
Fouïre, || avec la pioche ou la marre.

Bourja, || *v. a.* fouiller, dégorger, débou-
Bourjouna, || cher, sonder des trous, des
creux, des rochers. — Rabâcher,
ressasser.

— ... Munit d'une bireuno
Tant viro, reviro, bourjeuno,
A drecho, à gauche, en bas, en haut,
Que cruvele, un autre pourtau.
Favre.

Bourjadouïro, || *s. f.* dégorgeoir, repous-
Bourjoun, || soir, baguette pour
déboucher ou nettoyer.

Bourjaire, *s. m.* chaudière, chauffeur,
celui qui pique, qui dégorge,
qui fourgonne.

Fig. rabâcheur, boudeur.

Bourjassoto, || *s. f.* bourjassote, figue vio-
Bernisenco, || lette et luisante.

Bourla, *v. a. bas lim. et neut.* brûler.

Bourla, *v. a. gasc.* ourler une étoffe. —
Rouler, bondir, dégringoler.

— Tout davale engrunat e bourlo
per l'oustau.

Bourlan, *s. m. gasc.* drap de grosse laine.

Bourle, *s. m.* bond, saut, ressaut.

Bourlice, || *s. m.* tumulte de foire, foule
Bourlis, || bruyante, trouble, confusion ;
— Mélange vaseux, soulèvement ;
roulis.

— Aquèu bal, séjour de bourlice
Que trevavo lou libertin,
E que, souldat, lur ou marin,
N'en fasien un liè de delice.
Bellot, 1846.

— Quinte bourlis, quinte aubaran
Milo cris faguent pas qu'un giscle,
Que lous écos renden pus grand.
Fleret, 1863.

— Lou que dins lou bourlice
En y laissan un flec de pel
A gagna un fameux capel.

— Tout pelo-mele, négadis
S'engourgo au fons d'aquel bourlis.
Félix, 1870.

Syn. *bourjoun*, bourmoul.

— Yéu boli couna de passade,
Quin cop aquesto bourmoulado
Me dessarec sul casaqui.
Goudouli.

Bourlo, *s. f.* moquerie, plaisanterie, risée, tour, mystification, malice.

Bourloun, || *s. m. castr.* bouillon, bouillie,
Bouroulo, || polenta, mûture.

Bournero, *s. f. gasc.* morve, sécrétion des narines. (Voir *bormo*.)

Bourmous, || *adj. gasc.* morveux, — Ingé-
Bourmerous, || nu, innocent, inexpé-
rimenté.

Bourna, || *v. a. et rec.* borner, limiter,
Bourna (Se), || modérer, restreindre. — Offus-
quer, empêcher de voir. — Creu-
ser, faire un fossé. — Se conten-
ter, se modérer.

Bournado, *s. f.* boyau, tripes, fèces; tuyau.

Bournaje, *s. m.* bornage, plantation des bornes, limites.

Bournal, || *s. m.* cendrier, foyer, grille. —
Fournal, || Grande cheminée.

— Lon grihet cascaïejo
Ivèrnat dins lou bournal.

Bournasso, || *s. f.* canard Chipeau, canard
Bouy-gris, || Ridenne. — *Anas strepera*.
Ce canard est commun en Hol-
lande et ne vient dans nos marais
que pendant les hivers rigou-
reux, sa chair est un excellent
manger.

Bourneja, *v. a. et n.* faire le borgne, dégau-
chir, aligner, examiner quelque
chose en fermant un œil. (Voir
borni.)

Bournel, || *s. m.* tuyau d'argile ou de grès
Bournèu, || pour conduite d'eau, drainage.

Bournela, *v. a.* canaliser, placer des tuyaux.
Celt. born. All. born. fontaine.

Bourniès, *s. m. plur.* restes de paille ou
de bourre, rognures, ordures,
écharnures de cuir, terme de
corroyeur ou de cordonnier.

Bournigoun, *s. m.* petit réduit, soupente.
— Ruelle, impasse.

Bourniquel, || *adj. dim. de borni*, celui
Bourniclet, || qui ne voit qu'à peine, qui
éclignotte, qui a la vue faible. —
Qui a de gros yeux.

Bourniou, || *s. m.* rucher, abri où l'on
Bournat, || place les ruches, panier, trouc
Apié, || d'arbre. *Bourniou* et *bournat*
sont les ruches elles mêmes dans
leur simplicité primitive.

— Ajustarey belèu ma limpado de mel
Al mel qu'on bey sourti d'aquel bournat d'abellios.
Jasmin.

Bourra, || *v. a. n. et rec.* bourrer, rem-
Bourra (Se), || plir, garnir de bourre. —
— Presser la charge d'un fusil
ou d'une mine avec une baguette.
— Gorgier. — Exciter, pousser,
maltraiter, gronder. — Briser
des rochers avec une masse de
fer. — Bourgeonner, montrer de
la bourre.

— Se bourravo de pastissariès.

— Au mès de mars la vigno bourro.

— Mai, dré de si nau, se reman,
Ié vene. Eici calas uno ouro ! —
Touti fan : Ah ! l'aurò nous bourro,
Sian pressa,.. nous veiren dèman !...
Verdot, 1870.

Bourraire, || *s. m.* bourroir, baguette ou
Bourradou, || pilon. — Chien qui lance le
gibier, coureur.

Bourragi, || *s. m.* bourrache officinale,
Bourrage, || jolie plante à feuilles velues et
Bourraio, || à fleurs bleues de la famille des
Borraginées. — *Borrago offici-*
nalis. La décoction de ses fleurs
édulcorée avec du miel fait une
excellente tisane pectorale et
sudorifique.

Avec les jeunes feuilles on fait
des beignets au sucre recherchés
des gourmets.

Ital. borragine. Esp. borraja.

Port. borragem.

Bourragi-fer, || *s. m.* vipérine vul-
Bourracho-sauvajo, || gaire, herbe aux vipè-
Lengo de biou, || res. — *Echium vulgare*.

— *Echium plantagineum*.

— Buglosse officinale à fleurs bleues. — *Anchusa officinalis*.
Plantes de la fam. des Borraginées, qui poussent spontanément dans les fossés humides.

Bourral, || *s. m.* bourrade, volée de coups.
Bourrado, || — Secousse, effort, reprise, coup d'épaule.

— Ié vai pas quo per bourrado.

Bourras, || *s. m.* drap de grosse toile dont
Bourren, || on se sert pour étendre la laine,
Flourié, || pour ramasser et transporter les
Bourrassié, || feuilles, le fourrage, la moisson.

Bourrasco, || *s. f.* bourrasque, tourmente,
Bourrassado, || ondée, giboulée, tourbillon.
Bourascado, || — Emportement brusque et
Auristre, || passager. — Colère, caprice,
Bourral, || mauvaise humeur.

— *A bourrats*, à secousses, à verse.

Bourrasso, || *s. f.* linge de dessous, mail-
Bourrassel, || lot, grosse toile d'étoupe, de
bourse, de chanvre.

— Jousep li tiro leu beunet
E li ten presto la bourrasso.
Goudouli.

Bourrau, *s. m.* figue-fleur provenant d'un
bourgeon fructifère. — Grosse
figue violette.

Bourree, || *s. m. gasc.* agneau d'un an qui
Bourrego, || a la bourre fine.

Bourrel, || *s. m.* bourreau, exécuter des
Bourréu, || hautes-œuvres. — *Adj.* cruel,
Boio, || barbare.
Boyou, || *Anal. grec.* *nappos*, rouge, couleur
de feu.

Lat. *burrus* roux, habillé de
rouge, *bourrel*, *bourru*, brusque,
cruel.

Ital. et *Esp.* *boja*, *boya*, boucher.

— Lou jouve ero un bourréu de traval,
E l'aynat ero estat un bourréu d'escut.

— Iéu estre leu bourréu de moun fiéu !
Paurrai-ti jamai faire acò ?.....

Lou sermouan di Jusiou, 1724.

— Souven té que te fan lou paga de bourrel.
— Siès bourréu !... lou sabi ! siès-ti paire
Un enfant t'a jamai esmougu ?..
Sens fornî, e senso avé bégû,
Fas mourî lis enfant e li maire.

Th. Aubanel, 1858.

Bourréio, || *s. f.* bourrée, assemblage de
Bourrigal, || branches et de feuilles liées en
fagot, broussailles, menu bois. —
Sorte de danse montagnarde à
deux temps, sur un même air.

— Acò n'es plus la grando chimineyo
Oun, autres ceps flambabo la bourreyo
Que nous caufabo antan qu'un bœu sourel.
Jasmio, 1848.

— Jupons de bure, de bour-
rée, vêtement ordinaire des
danseuses.

— E sans sello, brido ni botes,
Tout lou lems que duret lou bal
Danset la bourréio à chival.
Favre.

— Chascun dins la chaminiéio
Jito soum brouet de bourréio,
Fan roun davan leu peirou
Ou se rabalon per lou sôu

Bourrelié *s. m.* ouvrier qui travaille les
cuirs, qui fait ou vend des har-
nais.

Bourrene, || *s. m.* drap de grosse toile
Flourié, || pour transporter la paille ou
le fourrage.

Bourrencado, *s. f.* un plein drap, une
grande quantité.

Bourret, || *adj* et *s. m.* roux, brun, cou-
Bourrut, || leur de café. — Vin clair et, qui
Bourrou, || n'a pas fermenté. — Bœuf gris,
âne gris. *Esp.* *burro*.

— Vène aici bourrut. Acò ero lou
noum de l'âne.

Bourretaire, *s. m.* cardeur ou tisseur de
bourre de soie. — Jeune lapin
domestique.

Bourreto, *s. f.* étoffe grossière faite avec
les déchets de filature, la pre-
mière bourre des cocons filés à
la quenouille.

Bourrido, *s. f.* plat de poisson, bouille-à-
baisse, soupe à l'ail, aux œufs
et à divers poissons.

— *La bourrido deis Dious*, petit poème burlesque de Germain, de Marseille, (1760.)

— *Courre bourrido*, courir en désordre, ne savoir où aller, vagabonder, être en quête d'un repas ou d'un gîte.

— Lou veguerian courre bourrido
Eis alentour de la bastido.

— L'aioli es l'assabourun dou peis,
de la bourrido e di cacalouso.

— E la magrialo bourrido
Qu'esculet à fi de sa vido,
L'avié pescado dins l'Hérault,
Près de Nostro-Damo del Grau.
Floret, 1861.

Etym. de *bourri*, bouillir.

Bourril, *s. m.* bouchon, défectuosité de
Bourrilhoun, filage dans les matières texti-
Bourliou, les, duvet, fil de laine ou de
coton. — Flocon de neige.

— Aqueste dins lou trau d'uno vièio muraïo
Porto un bourril de sedo, uno broco, uno païo.
Roumieux, 1868.

— Tandis qu'a bels bourrils la nèu que Dion debano,
Enfarino lous tets e lous mounts e la plano.
Dav. 1845.

Bourrilhous, *adj.* bouchonneux, duveteux.

Bourrin-bourran, *adv.* sens dessous
Bourrin-bourroun, dessus, à l'aveu-
glette, au hasard, par saccades,
en désordre, pêle-mêle.

— E bourrin-bourran bacelo d'eici
tabasso tusto d'eilai.

Bourro, *s. f.* poils courts et fins que l'on
rejette en tannant ou en filant.
— Bavo des vers à soie. —
Déchet de filature. — Duvet des
fruits. — Celui qui commence à
paraître sur les bourgeons des
plantes et des arbres et qui les
garantit de la gelée. — La bourre
d'une arme à feu qui fixe la
charge. — Obstacle, affaire em-
brouillée. — Masse de fer de
mineur ou de carrier.

— Ié manco pas bourro.

Ital. et Esp. borra. Lat. burra.

Bourro, *s. fém. et m.* masse de fer, de
Bourras, mineur, de carrier, de casseur de
pierres.

— 'mé li bourras e li fauchi
An d'aut ! anen jouven o fiho.

Bourro-bourro, *adv.* pousse, en avant,
Arrasso, cours, attrape, frappe,
hourrah.

Bourro-solo, *s. f. bas lim.* poil follet,
duvet de puberté.

Bourrou, *s. m.* bourgeon ordinairement
protégé par la bourre ou duvet,
sève, écume, premières marques
de végétation.

— Anen, campagnards, campagnardos !
Tustén assemals e pipardos !
Tusten ! car lou bourrou de may
Pleno lou cabot e lou clay.
Jasmin, 1840.

Bourroul, *s. m. et fém.* orage, tour-
Bourroulo, mente, révolution, désordre.

Bourroula, *v. a. et n.* bouleverser, re-
Baroula, muer, brasser, brouiller,
agiter. — Dégringoler.

Bourrouilh, *s. m. gasc.* verrou, broche en
fer qui glisse entre deux cram-
pons. — Aspérité, bouton,
boursoufflure.

Bourrouilha, *v. a. gasc.* fermer au ver-
rou.

Bourrouilhut, *adj.* rugueux, couvert
d'aspérités.

Bourrouna, *v. n.* bourgeonner, pousser,
Bourria, jeter des bourgeons.

Bourrouyo, *s. f.* bouillon, brouet, mélange.

Bourrugueja, *v. n.* foisonner, abonder.

Boursal, *s. m.* espèce de filet conique en
forme de bourse.

Bourseja, *v. n.* boursiller, mettre un
Boursilha, peu d'argent en réserve, em-
Poucheja, pocher. — Compter de l'argent,
contribuer, vider sa bourse.

— Nous fouguè bourseja dins touto
l'assemblado per l'amassa quanquì sòu.

Boursicoutur, *s. m.* celui qui fait des
petites spéculations ou des opé-
rations véreuses.

Bourso, || *s. f.* petit sac ou étui pour contenir
Bousso, || l'argent de poche. — Lieu, place
 ou édifice dans lequel se réunis-
 sent les gens d'affaires, négoc-
 cians et courtiers pour acheter
 ou pour vendre. — Filet de
 poche qu'on place devant le ter-
 rier de lapins.

— Lou miour ami es l'argen en
 bourso.

— Avièi toujours lou diable dins ma
 bourso.

— Jamai sa bourso se barravo
 Davan la geïno d'un vesin.

— S'as pas d'argen en bourso,
 agues au men mèu en bouco.

— Adiù argen, bonsoir plési ;
 Attrouvé pas pus sis ami
 Quand vegué lou foun de sa Bourso.
 Bigot, 1861.

Gr. βουρσα, Esp. bolsa.

Ital. borsa.

Bourso-à-pastre, || *s. f.* thlaspi, bourse
Bounet de Capelan, || à pasteur, boursette,
 tabouret, pl. de la fam. des
 Crucifères.

— *Thlaspi bursa pastoris.*

Boursoan, || *s. m.* petite bourse ou petite
Boursicot, || poche à montre, à argent.

— Tonteï sièis manderian la man au boursicot
 E cadun se sauné per amourça l'escot.
 Ch Poncey, 1875.

Bourfigas, *s. m. cast.* buisson, hallier,
 fourré de ronces.

Bourtoulaigo, || *s. f.* pourpier des jar-
Pourtoulaigo, || dins, pourpier doré, pl.
Berdoulaigo, || à fleurs jaunes de la fam.
Pordalaigo, || des Portulacées.

— *Portulaca oleracea.*

On en prépare les feuilles
 comme les épinards et l'oseille,
 ou en salade rafraîchissante, ou
 même en potage, en les mêlant
 à quelques autres plantes pota-
 gères.

Bourtoulen, || *s. m.* filet de petite pêche,
Garbello, || lasse de jone que l'on
 place le soir, piège à poisson.

Bouf, || *pron. pers.* pluriel de tu, tus, toi.
Bous-aous, || — *Bous aoutes, vous-autri.*

Bousa, *v. n.* fienter, calfeutrer avec de la
 bouse. (Voir *bouza*.)

Bousado, || *s. f.* tas de fiente de bœuf ou
Bousas, || de vache.

Talamouso, || *Bas bret. bouzel, bouzil.*
Mil. boascia.

Bousanquet, || *s. m.* petit homme, nabot,
Bouseti, || courtot.

Bousca, || *v. a.* chercher, tâcher de décou-
Boscar, || vrir, s'enquérir, courir après.

— Mendier.

Boh. escamoter, filouter.

— Dison que la grando Isabèu
 Embé moun paire se marido :
 S'acò se fai, partirai lèu,
 Anarai yuèn bousca ma vido.
 Bigot, 1860.

— Très jour ansin, aderèn caminèron ;
 Bousquèron tan qu'à la fin s'alassèron
 Senso estre mai avança qu'en parten.
 Gautier, 1851.

— *Bousco*, *s. m.* recherche,
 poursuite.

Bouscage, || *s. m.* bocage, petit bois, lieu
Bouscarot, || ombragé et près d'une habita-
 tion.

Rad. bos. Esp. boscage.

— A la frescou d'aquel houscage
 De canars fasien souu ramage
 E de granoufos, de gabians,
 Lous adtejavon dins lus cans.
 Favre, 1798.

— Dins un houscagi siau, silencious,
 D'amours nanets uno troupo doucilo
 L'e voulateje am' l'aïre piètadous.

Bouscarlo, || *s. f.* fauvette grisette, *sylv.*
Bousquerlo, || *cinerea* ; bec fin babillard,
Bouscarido, || *sylv. curruca* ; bec fin pitchou,
Mousquet, || *sylv. provincialis.* Oiseaux
 chanteurs des haies qui se nour-
 rissent d'insectes, de larves, de
 petites baies et qui nichent dans
 les buissons.

— Au mitan di boussoan que ven bressa l'aureto,
 Bouscarlo et roussignou, amati sus si nis,
 Saludon lou solèu de si cansoun clareto.
 Lud. Legré, 1862.

— Enfant, sus li branco flourido
 Laissas jouga li bouscarido
 Li quinsoun e li roussignou
 F. Théobald, 1874.

Bouscardié, || *s. m.* bucheron, ouvrier,
Bouscatié, || journalier qui abat du bois
 dans une forêt. Celui qui refend,
 qui charrie, qui habite les bois.
Ital. boscare. B. lat. boscyrare.
V. fr. boscheron.
Fr. cent. baucheton.

— Coumo lou bouscatié qu'à cha'broondo se cargo.
 Aven rapuga nosto fargo,
 E dins mai que d'un sin planta nosto destrau.
 Felib, 1884.

— Un paure bouscatié plega soutu lou fai,
 Camino én poussant de oui emé de ai.
 M. Bourrelly, 1868.

— Dison qu'Estevenet bouscardié de l'Aupihò,
 E drèt comme uno quihò,
 De la colo sabié touti li careiroun.
 M. Girard, 1866.

Bouscatié, || *s. m.* roitelet ordinaire très-
Bèneri, || commun en hiver. — Petite
 fauvette. *Sylvia hortensis*, bruant
 ortolan, bruant des haies. Ce
 nom s'applique à un grand nom-
 bre d'oiseau qui font leurs nids
 dans les broussailles et les cè-
 pées.

Bouscous, *adj.* boisé, touffu, garni de forêt.

Bousèno, *s. f.* malheur, infortune. (Voir
bouzèno.)

Bousiga, || *v. a. et n.* défricher, faire un
Bousilha, || mauvais travail, maçonner, re-
 plâtrer, griffonner.

Bousigage, || *s. f.* défrichement, terre
Bousigo, || gazonnée, travail pénible,
Bousilhagi, || mal fait, précipité.

— L'or nay pertout e de milo fayssous,
 D'un sol rouynat, d'uno terro en bousigo
 Fruits e cabels, bignos, prados, troupels,
 Tout aco's riche à bous sinsa lous els.
 Jasmin, 1849.

Bousiguët, *s. m.* mousseron, champignon
 comestible.

Bousin, || *s. m.* bruit, désordre, tintamare,
Boucan, || lieu de désordre, mauvaise mai-
 son, construite en boue, *bousso*.

Bousina, || *v. n.* grogner, murmurer, que-
Bounzina, || rer, apostropher, rabâcher.
Lat. buccinare. Ang. to bouse.

Bousinur, *s. m.* tapageur, querelleur.
Angl. bousy, ivre.

Bouso, || *s. f.* fiente de bœuf ou de vache,
Bousasso, || d'âne, ou de cheval.

Gr. βους, bœuf. Parm. bouzza.

— Moun oli n'ès plus que de crasso,
 E moun vin n'ès que de bousasso
 Que n'ès pas bon à presenta.
 J. Morel, 1825.

Bousolo, *s. f. gasc.* borne, terme, limite.

Bousquet, || *s. m.* petit bois, bocage, lieu
Bousqueirol, || ombragé. — *Rad. bos.*

Ital. boschetto. Port. bosquele.

— Nous fougué ben rescondre dins
 li bousquet, li casau e li capitelo.

— Ounte toumbe ? o cop hurous !
 Dins un housquet talhat en cintre,
 Coumo l'aurié fach un grand pintre,
 Embé de bassis e de flous.

— Aça, dedins aquel bousquet .
 Amusa-vous ben tout soulet.
 Favre.

Boussa, || *v. n.* grossir, gonfler, se renfler,
Boussela, || devenir bossu, se dit des oignons
 qui grossissent dans une terre
 légère. *Bass. lat. bociare.*

Boussado, || *s. f.* une pleine bourse, le
Boursado, || magot d'un avare, argent
 caché.

Boussaloun, *s. m.* frèlon, sorte de guêpe,
 grosse mouche qui fait la guerre
 aux abeilles.

Boussat, *adj. béarn.* bouché, fermé, fourré
 épais.

Boussèlo, || *s. f.* oignon, gousse, caïeu,
Cabosso, || bulbe ovoïde ou globuleuse.

— Uno boussèlo d'aïet.

Bousserlo, || *s. f.* enflure, bouffissure,
Bouterlo, || tumeur. — Grande bouteille.

Boussèu, *s. m. prov.* poulie, roue renflée
 à gorge et mobile sur son axe.
Ital. buzzo.

Boussi, || *s. m. gasc.* fragment, morceau,
Boussin, || pièce. (Voir *bouci, floc*).

— A boussis, à monceaux.

— L'on y bey trento rocs l'un sus l'autre à boussis.
 Jasmin.

Boussichou, || *s. m. gasc.* petit homme,
Boussinel, || ragot.

Boussicot, || *s. m.* petite bourse, gousset,
Boussot, || petit étui.

— Descargas vostre boussicot
De cinquante sòus de mangiho
E de quatre ou cinq per la fiho.
De Lafare, 1840.

— E tau dins soun boussot n'a ni dinié ni malho
Que noun sap pas dina sans bon vin ni poulalho.
Roudil, 1840.

Boussignolo, *s. f.* enflure, petite bosse,
excroissance, grosseur.

Boussinat, *adj.* mordu, rongé, entamé.
(Voir *boucina*.)

Boussinot, || *s. m. castr.* un petit mor-
Boussinou, || ceau.

Boussou, || *s. f. bas lim.* panier de paille,
Boussoun, || corbeille. — Bourse, gousset,
Boursot, || poche secrète.
— *Curo-boussou*, vide gousset.

Boussolo, *s. f.* boussole, sorte de cadran
au centre duquel est fixée une
aiguille aimantée qui tourne
librement sur un pivot. —
Guide, conducteur, — Tête,
cervelle, raison.

La boussole est d'origine chi-
noise et s'appelait dans le prin-
cipe aiguille marinière.

— Cil art novel mentir no pot,
Por la vertut dela marnièro
Uno peiro leido e brunièro,
Où li fer volentier s'abot.

— Quand la mar es oscuro e bruno,
Quand non vei estelo ni luno,
Van à l'estelo se fisa,
No pot plus marin s'avarta
Vers l'estelo viro l'agulho.
(Paraph.) Guyot de Provins, 1190.

— Ai pas gaire rasela mi pé dins uno escolo,
Mai, l'ai passa davan, treve que gn'a proun
Car, de n'en saupre trop fai vira la boussolo.

Esp. brujula. It bussola.

Bass. lat. buxella, petite boîte.

Arab. bouslah.

Boussoua, *v. a. gasc.* boucher, tamponner.

Boussoun, *s. m. gasc.* bouchon, tampon.
(Voir *bouchoun*).

Boussu, *adj.* qui a une bosse, mal con-
formé. — Inégal, montueux.

Bousteou, *s. m. prov.* fagot, faisceau de
menu bois.

Boustica, || *v. n.* fureter, fouiller, exami-
Boustiqueja, || ner, bouleverser, inquiéter,
Boustiqueja, || chercher soigneusement.

Bousticoun, || *s. m.* aiguillon. — Luron,
Boustigoun, || gaillard, déterminé.
Esp. buscaridos, querelleur.

Bout, *s. m.* extrémité, sommet, petite partie,
fragment, fin, trochet, brin.

— Mai lou puvre, dins l'autre mounde,
De si peno vegué lou bout.

— Tout ce que a un bout n'en deu avudre dous.

— Vese lusi... regarde, e trove... un istru-
men
Que, dirai pas soun noum... vous dirai soulamen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pamen loungaru... (rés lou porto à la casso.)
Glaup., 1850.

— Jan vai toujour dins lou dré carrèirou,
Arribo en Arle au bout d'uno estirado.
Mistral.

Ety. It. botto, bottone, bouton,
extrémité.

— *Bout d'ou mounde*, gros in-
testin, le cæcum.

Bout, *rad. bas. lat. butare*, mettre, placer.

Bouta, *v. a.* mettre, placer, disposer, arran-
ger, serrer. — Lancer, jeter. —
Sortir, bourgeonner.

— Bouto te aqui.

— Eou ni mai elo,
Boutas, mouriran pas d'aquelo.

— La novio e lou bêu-pai se bouteron à rire.

— Savès ben la Goutoun, aquelo que boutavo
En susari li mort, e pièi que li gardavo.

— Pièi per me counsoula, bramavo ;
• Vai ié bouta d'aigo de mavo,
• Que te l'aurai lèu mai boucha !
• Gusas !... te farai proun marcha. •
Glaup, 1850.

— Aqui dessus, se boutet à ploura.

— Mai, sabès pas perqué s'es boutado en coulèro
E m'a trata de tout... d'escapa de galèro.

— La terro s'ouvrigué é li planto e
lis erbo venguèron à bouta e à sourti.

— Oh ! la ripaïo sera bello
Vers l'oustesso de Courtesoun !
Boutara tout per escudelo,
E li grand plat dins li piehoun.
Castil-Blaze, 1850.

Bouta, *v. a.* voûter, faire une voûte.

Bouta, *v. n. cast.* voter, donner sa voix.

Bouta-couire, *s. m.* pot-au-feu. *Frère bouta-couire.*

— *Uno bello testo d'agneu de camp per bouta-couire.*

Boutado, *s. f.* satire, critique, bouderie, fâcherie, caprice. — Poussée, jetée, rigole. — Le premier lait de l'accouchée.

Boutadou, *s. m.* soutien, support, tuteur, *Broucadou*, crochet.

Boutafior, *s. m.* bout-feu, bâton garni
Boutafoc, d'une mèche pour mettre feu
Butafuec, à distance.

Fig. celui qui excite les querelles, les dissensions.

Boutaire, *s. m.* agaric engainé, amanite,
Coucoumelo, coucoumele jaune ou grise, champignon comestible qui est entouré d'une gaine jusqu'à son entier développement.

Boutairoun, *s. m.* petite botte de foin,
Botairoun, de fourrage, de paille, de racines.

Boutano, *s. f. gasc.* cruchon à huile, outre,
Boutac, récipient ovoïde.

Boutar, *s. m.* barrique, petit tonneau.
Boutarèu, *Rad. bout*, récipient.
All. butte, cuvier.

Boutargo, *s. f.* œufs de muges salés et
Poutargo, pressés; espèce de caviar très-apprécié en Provence, en Corse, en Italie et surtout en Turquie où on lui suppose des vertus aphrodisiaques. Pour faire usage de ces mets qui est très-appétissant et très-substanciel, les gourmets l'assaisonnent avec de l'huile, du vinaigre ou du citron.
Ital. buttagra.

Boutarigo, *s. f.* vessie, récipient membraneux qui contient l'urine.
Boutiolo,
Boutrigo, — Cloche, ampoule sur la peau.

Boutas, *s. m. plur.* gros bouts, gros oignons.

Bouteia, *v. a.* mettre un liquide en bouteille. — Grappiller, ramasser des grappes.

— Bon matin pren sa poudeto
Soun pagnié, soun dejunà,
Tout eantan, Margarideto
S'en anavo boutéià.

Rigaud, 1794.

Boutel, *s. m.* le mollet de la jambe, saillie
Boutèu, des muscles à la partie postérieure. — Petite grappe de raisins.

— Se ma bouco a menti, vole que mi boutel
Anon se mètre en crous au rò dou Piè-d'Outel.

— Japan après li paure e mourden si boutel.
Bigot.

Boutela, *v. a.* amonceler, lier en bottes, botteler.

Boutelaire, *s. m.* botteleur, ouvrier qui met en bottes.

Boutelho, *s. f.* vase ordinairement en
Bouteio, verre, à long col, avec large ventre et de moyenne grandeur. — Espèce de potiron qui en a la forme.
Bass. lat. buta, buticula, récipient. *Ital. bottiglia.*
Esp. botella.

— Mai se souvègnen pas di bon veire d'assen to,
Di bouteio de bièro e di cop de vin caud
Qu'avien ehima mau à prépa
Dou tems que Martho fialavo.
Bigot, 1870.

— Lous poumpiés poumpon à merbelho,
E mai d'un beyre es estourrit,
Mès, se poumpon à la boutelhou
Poumparan contro l'ennemit.
Jasmin, 1854.

— En cascaïan van touti dous
Beure bouteio au café Rous.

Bouterlo, *s. f.* petit tonneau, baril pour
Boutelhou, contenir divers liquides; dame-jeanne.

— La bouterlo ségné lèu de la cavo, sus la taulo de noço.

Boutet, *s. m.* greffe, virole d'écorce à un ou deux yeux, tuyau de greffe.
Ital. bucciolo, bouton.

Boutia, *v. n. béarn.* bouder, faire la moue.
De boutec, bouderie, mine.

Bouticaire, || *s. m.* boutiquier, artisan ou
Bouticari, || marchand en boutique. —
Apouticari, || Celui qui prépare ou qui
 vend des médicaments; confi-
 seur, épiciier.
Esp. *boticario*, pharmacien.
Lat. *apotheca*, boutique.
Ital. *bottega*.

— El mandet querre per sa mayre
 Un diabolus al bouticayre,
 De si-metis, senso counsel,
 El ourdounet la medecino.
 Goud.

Bouticlot, *s. m. gasc.* ornière, trou, mère.

Boutièro, || *s. f.* botte de fourrage, ration,
Sac mourau, || sac à avoine.

— Oubliades pas de mettre de fen
 dins la boutièro.

Boutigna, || *v. n.* bouder, être chagrin,
Fougna, || mécontent.
Rad. *boud*, *bout*, lèvres.

Boutignado, *s. f.* incartade, caprice, bou-
 derie.

Boutignaire, || *s. m.* boudeur, grognon,
Boutignous, || mécontent, capricieux,
 mutin, hargneux.

— Lou tigre boutignous qu'ès toujours en couléro.

Boutigo, *s. f.* boutique, magasin, lieu où
 un marchand étale et vend sa
 marchandise. — Pièce où tra-
 vaille un artisan ou ses ouvriers.
Ital. *bottega*, du Gr. *αποθηκη*.

— Travañavian dinq'uno pauro
 boutigo.

— Vougué mai plaidéja, mès piei
 barré boutigo.

— Tout asé que me counouïssés
 M'a fougé légi de papiés,
 Que m'an douna may de fatigo
 Quo tout lou trin de ma boutigo.
 Favre.

— Se la fourtuno m'ès amig,
 Yéu pensi fa beuno boutigo,
 En crenpant touti lis aglan
 Per li bêu por qu'auren dins l'an.

Boutigoun, *s. m.* petite boutique, petit ma-
 gasin.

Boutiguier, *s. m.* boutiquier, mercier,
 épiciier, drapier.

Boutin, *s. m.* grand seau pour conteur ou
 transporter de l'eau.

Boutincanso, *s. f.* denrée, droguerie,
 préparations pharmaceutiques,
 articles de teinture.

Boutino, *s. f.* demi-botte, chaussure légère.

— Cargue moun casquo, ma coirasso,
 Prene beatinos, espérous,
 Meus gands, e piçoy, coum'un furieux
 Vau veire de trouva coumpagno.
 Favre, 1798.

Boutja, *v. a. et n.* verser, vider, remuer,
 déplacer. — Grogner, bouder.

Bouto, || *s. f.* tonneau, grande futaille, ré-
Barrico, || cipient. — (Voir *fust*, *fustalho*).
Esp. *bota*.

— Sabès la bouto de vin de Canto-
 Perdis que déu se destapa lou jour
 de la noço.

— Alor mestre Bèul'aigo se sarro
 de la bouto, tiro lou deusil... e la
 bouto pisso blanc....
 Bourgal, 1874.

Bouto-en-trin, *s. m.* celui qui excite les
 autres au travail ou au plaisir,
 gai, jovial, amusant. — Oiseau
 chanteur. — Etalon qui excite
 les juments pour la saillie.

— Malur quand uno fès l'ome se bonto en trin
 D'ama lou teta-dous d'aquèu gusas de vin.
 Roumanille.

Boutolo, || *s. f.* *bas lim.* bulle, ampoule,
Boutiolo, || vessie, cloche, *Esp.* *botija*.

— L'é vésièi crèba de boutolo coumo
 quand la pléjo piquo l'aigo.

Bouto-rodo, *s. m.* boute-roue, bande de
 fer ou bornes qui défendent les
 murs ou les trottoirs de l'atteinte
 des voitures.

Boutoun, || *s. m.* pièce ronde, disque, mo-
Broutou, || yeu d'une roue, extrémité
 arrondie. — OEil qui donne nais-
 sance aux feuilles ou qui enve-
 loppe les fleurs. — Petites ex-
 croissances accidentelles sur la
 peau, *bouta*, mettre, pousser.
Esp. *boton*. *Ital.* *bottone*.

— Fresco coumo un boutoun de roso.

— Flour, boutoun, allégrosso,
Dins l'oustau, iuèi tout es en dòu.

— La Margarido
Qu'es tan poulido
Ven d'espandi s'ous boutoun ;
Vai t-en ié faire un bèu pontoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
Mathieu, 1867.

— Aafin lou parpaïoun s'arresto
Sus aquel boutoun printanié,
E lou bel enfant, per darrié,
Ven d'aise, ben d'aise... e pièi leste
Dins sei man lou fai prisounié.
Dupuy, 1850.

Boutoun d'or || *s. m.* nom commun à plu-
Buscasel, || sieurs plantes à fleurs jau-
nes de la fam. des Renoncu-
cées.

— Renoncule âcro, ren. des
Prés.

— Renoncule rampante ; Ran.
repens.

— Populage des marais ; *Caltha*
palustris.

Helichrise stœchas ; immortelle
jaune.

— E sus li tèpo tan flourido
Ounte venien li margarido
Lusissié plus un boutoun d'or.
Pagès, 1860.

Boutoun d'argent, *s. m.* on nomme ainsi
les fleurs blanches de plusieurs
plantes. — La Renoncule à feuil-
les d'aconit fam. des Renoncu-
cées.

Achillée ptarnique pl. fam. des
Synanthérées.

Leucanthème pariétaire pl. fam.
des *Synanthérées*.

Matricaire camomille pl. fam. des
Synanthérées.

Boutoun de viseto, *s. m.* le centre, le
noyau d'un escalier tournant.

Boutouna, *v. a.* et *neut.* boutonner, mon-
trer des boutons, fixer, fermer
un vêtement au moyen des bou-
tons.

Boutounat, caché, réservé, mys-
térieux.

Bouto-vilo, *s. f.* contusion, cicatrice, bles-
suro.

Bouts, || *s. m. gasc.* voix, son, chant. — Opi-
Boués, || nion, suffrage.
Bois, ||

— Leben la bouts o le couratge.

— Un segound esglasi les atrapo,
Quand les Cyclopes bezis courron
A la bouts rauco de leur camarado.
Goudouli, 1658.

Boutuga, *v. a.* effrayer, contrarier, im-
portuner, calomnier.

— S'es quancaren que la boutugo
La lebre vai coumo lou vent.
Bourrelly, 1870.

Bouturo, *s. f.* petite branche garnie de
boutons que l'on infléchit dans
la terre ou dans un petit vase
pour lui faire prendre racine.

Bouvatié, || *s. m.* bouvier, vacher, berger
Boué, || qui garde les bêtes à cornes.
Bouyé, ||

— Lou bouvatié se donné la pèu e
ié baïé lou biou.

— Se lou bouyé canto, l'aire vai
ben.

Bouvet, *s. m.* sorte de rabot à lames sail-
lantes, dont se servent les me-
nuisiers et les charpentiers pour
faire les rainures et les languet-
tes d'assemblage.

— Petit insecte des prés,
hanneton.

— Punaise rouge des choux.

— Bouvreuil, oiseau siffleur
à gros bec, d'un beau plumage
et qui est susceptible d'atta-
chement en domesticité.

Bouvié, *s. m.* bouvière, cyprin amer, petit
poisson.

Bouvino, || *s. f.* les bêtes à cornes en
Bouvalho, || général. (Voir *bouïno*.)

— Ié manco pas bouvino per la
mountagne.

— Mestre, m'anas baïa lou pus
poult de la bouvino, o si noun jite un
sort sus touti vosti biou.

Bouvo, *s. f.* boue, fange, argile.
(Voir *boro*, *bou*.)

— De qu'es acò qu'en memo tems
Found la ciro e'ndurcis la bouvo ?

Bouychet, *s. m. gasc.* petit morceau, petit tas. (Voir *bouci*, *boussi*.)

Bouyatja, *v. n. gasc.* voyager. se déplacer, visiter.

Lat. viam agere, faire chemin.

— Ré semblo milhou sounja quo bouyatja.

— Pramo qu'on bey de gens bouyatja dins lous ayres.
Jasmin.

Bouyatge, *s. m.* voyage, excursion.

— Partigué per lou grand bouyatge.

— Ténès per tan de peno qu'alges
Anas rire d'abord, bous que jamay rizés,
Esecoutas un de mous bouyatges.
Jasmin, 1852.

Bouye, *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau.
(Voir *bouïe*, *bouli*.)

— Aguès souen dou toupin, avise
te que bouye.

Bouyèroun, *s. m.* petite anguille qui frétille.

Bouyèu, *s. m.* boyau, tripe, tuyau, galerie.

Bouylhot, *s. m.* fausse camomille. —
Gros-boulhot, *s. m.* Camomille des teinturiers,
pl. fam. des Synanthérées.

Bouyrac, *s. m. gasc.* outre, jarre.

Bouyroun, *s. m.* ragoût, sauce.

Bouyssoun-blanc, *s. m.* aubépine
Bouisson-blanc, commune, épine
Aubrespi, blanche, joli arbrisseau des haies dont les fleurs nous annoncent le retour du printemps et sont le symbole de l'espérance. — Lyciet d'Europe, arbrisseau des haies.

Bouyssoun de mar, *s. m.* arroeche ha-
Boui-blanc, lime, pourpier de mer, pl. de la famille des Salso-
lacées à fleurs jaunes.
— *Atriplex halimus*.

Bouza, *v. n.* fienter. — Tasser, calfeutrer.
— *Fig.* battre, rosser. — Faire un joint avec de la bouse.

Bouzado, *s. f.* tas de fiente que rendent
Talamouso, les quadrupèdes à chaque déjection.

Bouzas, *s. m. augm. de bouzado*, grosse déjection.

Bouzèno, *s. f.* heur, rencontre, accident,
Bousèno, événement. (Voir *malabouzeno*,
malencontre.)

Rad. Gr. βους, bœuf, fâcheuse influence des cornes sur les actions et sur les personnes. Préjugé populaire en Italie qui fait porter des petites cornes en bijoux et amulettes, pour conjurer la *jettatura*, l'accidente, le sort.

Bouzié, *s. m.* coléoptères qui vivent dans
Bousiè, les excréments des animaux, les principaux sont :
— L'ateuchus sacré.
— Le bousier lunaire.
— L'aphodie du fumier.
Fam. des Coprophages.

Bouziga, *v. a.* toucher imprudemment, tripoter, gâter l'ouvrage.
— Défricher, fouiller, essarter.

— A brassado l'arrape e bouzigne e boubmisse,
O moun sòu Cévèndou

Bouzina, *v. n.* grogner, quereller, beugler.
(Voir *bousina*, *bounzina*.)
Rad. βους.

Bouzinair, *s. m.* grognon, tapageur,
Bounzinair, hargneux, querelleur.

Bouzolo, *s. f.* ventre, bedaine.

Bouzoulut, *adj.* ventru, pansu.

Boyme, *s. m.* bohémien, filou, maquignon.
(Voir *boïme*.)

— L'amou boymé lous coucoulabo.

Boyssado, *s. f. v. l.* bosquet, taillis, petit
Boscagi, bois, bouquet d'arbre.
Ital. boscata.

Boyssero, *s. f. v. l.* boîte, caisse.

Bozino, *s. f. v. l.* trompette. *Lat. buccina.*

Bozo, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles,
Bouezo, || souchet des étangs.
 (Voir *bolo, boro, sagno*.)

Bozolar, *v. a. v. l.* borner, limiter.

Brabe, || *adj.* bon, honnête, probe, grand,
Brave, || fort, courageux.

Brabetat, *s. f.* loyauté, probité, honneur, valeur.

— E rabbit de sa brabetat,
 Soua humble serbitou demori.
 Goud.

Brabomen, *adv.* loyalement, fidèlement, adroitement, vaillamment.

— L'odo que hés ta brabomen
 Me temouino prou ta couléro
 E toua juste ressentimen.
 d'Astros, 1786.

Brac, || *s. m. v. l.* pus, humeur putride. —
Brag, || Boue.

Brac, *adj.* court, bref, petit, vif, pointu; re-troussé.

Gr. βραχys.

Braca, || *v. a.* chercher, s'enquérir, flairer
Abraca, || demander. — Chercher des aventures, des galanteries. — En. prunter. — Braquer, pointer, diriger, viser un but.

Ital. braccare bracceggiare,
Fr. cent. breter, quêter.

— Dévers ta fenno qu'es poulido
 N'en véses-ti que van braca.

Bracana, *v. a.* bariolé, moucheté.

— Mounte van rescoudre lus pœu
 La rengloro talabrenado,
 E la coulubro bracanado.
 De Lafare, 1840.

Bracoun, || *s. m.* chien de chasse, chien
Braco, || camard qui braque, qui flairer et fait lever le gibier.

Ital. bracco. Esp. braco.

Bracounéja, *v. n.* braconner, chasser sur le terrain d'autrui, prendre ou tuer le gibier à la dérobee. De *brac, bracoun*, chien de chasse.
Flam. brakener.

Bracounié, *s. m.* braconnier, chasseur qui détruit le plus de gibier qu'il peut, qui chasse furtivement ou hors le temps permis.

— Ero gai conmo un bracounié
 Quand a tua forço gibié.

— S'un jour per hasard, de la casso
 Vous caou lira vostro vidasso,
 Quinte bracounié me sérés.
 Favre, 1796.

Bradalar, *v. n. bas lim.* brailler, crier, braire. *Fr. cent. bredasser.*

Bradasso, || *adj. bas lim.* étourdi, turbu-
Brodasso, || lent, tracassier, qui brouille, qui crie.

— Bah ! que nou vœu quello brodasso ?
 Quello vieilho trayno-molhur ;
 Ei pu bavardo qu'uno ojasso. (Une pie.)
 Foucaud, 1813.

Brafa, || *v. n.* manger avec avidité, dévorer,
Bafra, || bafrer. — Briser, broyer,

— L'avé quinze ou seige carrelos
 Plenos de culhés, de fourchetos,
 D'oulo, de plats de San-Quentin,
 Lou tout preste, en cas de butin,
 Percoïre e brafa la pitança
 Qu'esperavon de sa valhanço.
 Favre, 1779.

Brafaire, || *s. m.* gros mangeur, goulou.
Briffaire, || (Voir *briffau*.)

Brafo, || *s. f.* goinfreterie, repas abondant.
Brafado, || (Voir *briffo*.)

— Souy pas gourman per la brafado
 S'agis que gn'ague uuo assietado.

— Tout ero en trin,
 La brafo, la danso e lou vin.

Brag, *rad. de βραχys*, court, bref, mince.

Braga, || *v. a.* mettre la culotte, la donner
Braïa, || à un enfant.

Braga, || *v. n. gasc.* faire parade, se van-
Blaga, || ter, parler haut, briller, prospérer.

Bragadis, || *s. m. gasc.* mauvaise herbe,
Birago, || Ivraie enivrante, pl. fam. des
Irago, || Graminées. *Lolium temulen-*
Abriago, || tum. C'est par erreur que
birago désigne la clematite des
 haies.

Bragaloun, || *s. m.* Aphyllant? de Mont-Barjavoun, || pellier; Jonciole non feuillée, Dragoun, || pl. de la fam. des Smilacées à fleurs bleuâtres. OEillet bleu.

Bragar, *adj.* aimable, galant, gentil.

Bragardiso, || *s. f.* ostentation, prétention. **Bragarié**, || — Abondance, braverie, parade.

Bragardomen, *adv.* joliment, galamment.

Bragos, || *s. f. plur.* braies, culottes, caleçon. — Ceinture. — Grosse corde qui sert à embrayer l'affût d'un canon dans les vaisseaux. — Les reins d'une voûte. *Esp. brayas. Ital. brache. Celt. brok*, fourchu, fendu.

Brago de couguou, || *s. f.* primevère **Brayeto**, || officinale; **Primobêlo**, || *mula officinalis*, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes qui fleurit au printemps comme son nom l'indique.

Bragoul, || *adj.* sale, boueux, malpropre. **Bragous**, ||

Bragueti, || *s. m.* charlatan, bateleur, blagueur, pérorateur. (Voir *arleri*.) **Braguetian**, || **Brigatian**, ||

— Lou moundo es plen de braguetian, —
N'en troubas sèmpe per carriero,
E lei gens soun fa de manière
Qu'escouton pu lèu un arpian.
M. Bourrelly, 1868.

Braguetinado, *s. f.* pasquinade, criaillerie, farce, altrape.

Bragueto, *s. f.* pont, ouverture d'un pantalon.

Braïcho, || *s. f. bas. lim.* rayon de miel. **Bresco**, ||

Braïos, || *s. f. plur.* culottes, caleçon. (Voir *Brayos*, || *bragos*.)

Braïoun, || *s. m.* une culotte d'enfant, lange. **Brayoun**, || — Primevère à fleurs jaunes.

Braïssso, *s. f.* ceinture de douves qui retient le linge de lessive dans un cuvier.

Bralla, *v. n.* être dans la joie, s'agiter.

Bram, || *s. m.* cri, appel, bruit, désir, sou-
Brail, || hait.

— Trasié de liuen en liuen quauque bram mélanouniéu.

— Bram d'ase monto pas au ciel.

— Fasién entendre de brams de dols.

Brama, *v. n.* braire, crier, appeler, beugler, bourdonner. *All. brummen*, grogner, murmurer.

Gr. βρῆμα, vibrer, résonner.

Gr. βραμνομαι, braire pour sa nourriture. *Ital. bramare*, désirer ardemment.

— Fauto de brama l'ase per cívado.

— Bramavo coumo un biòu.

— Autrifès coumo uèi, a pas manqua de gen Rato-penado poulitico,
Que s'augisso brama, selonn coum'ès lou ven,
Vivo lou Rei... vivo la Republico.
Gautier, 1850.

— Ah ! bessai voudrias de trombone ?
Tamben vous li pode acampa ;...
Un ase bramo, vous lou done,
Amai dous chin rau qu'an japa.
Castil-Blaze, 1859.

Bramadisso, || *s. f.* l'action de braire, brai-
Bramado, || ment, mugissement, beu-
glement. — Clameur, cris, huée. *Gr. βραγμος*, voix, cri.

Bramo-biòu, grotte traversée par un torrent qui forme cascade près de l'Espérou.

Bramaire, || *s. m.* braillard, criard, gueu-
Cridaire, || lard. — Chiendent glauque, pl. fam. des Graminées.

— Vene emé ièu, se vos, anan cassa, coumpaire,
M'escoundral ; e dòu tems, tus faras lou bramaire,
De ta bello voues de tenor.
M. Bourrelly, 1871.

Bramo, || *s. f.* brème, petit poisson d'eau
Brame, || douce, *cyprinus brama*.

Bramo-fan, || *s. m.* affamé, celui qui feint
Bramo-pan, || de crier famine, qui a peur que terre lui manque.

— Alysson maritime, *erbo blanco*, fam. des Crucifères à fleurs blanches. — Iberide pinnée,

ardeno blanco, pl. nuisible des blés, même fam. — Passerage des décombres, cresson des ruines, pl. même fam.

Bramo-vaco, || s. m. colchique d'automne,
Safran-bastard, || narcisse d'automne, plante
Estranglo-chin, || commune dans les prairies
et nuisible pour les animaux qui en mangent.

— Gratiolle, *erbo dou paure-ome*,
séné des prés, pl. purgative au-
trefois très-employée.

Bramo-soupo, s. m. affamé, mendiant.

— Que crèsès que siègue aquel siro ?
Un pourtaire de tiro-liro,
Un bramo-soupo, que helèu
Es estat moussi de veissèu.
Favre, 1793.

Bran, rad. bruit, fracas. — Ordure. — Lie,
son.

— Se fagué un tau rafle e un
tau, bran.

Branc, || s. m. vent, jet, souffle, évent.
Ven, || Gr. βραγχια ouïes, branchies.
— Lou branc de la balèno.

Branc, || rad. de βραχιον bras et βραχυς
Branch, || court, d'où branche. Même dériva-
tion pour les deux mots *Celt.* et
bas bret. brank. Angl. branch.

Branca, v. a. et n. pousser des branches. —
Percher.

Brancado, s. f. banc d'une galère où l'on
enchainait les forçats.

Branças, || s. m. et n. prop. augm. de
Brancasso, || branco, grosse branche, gros
bois.

Brancat, || s. m. brancard, timon de char-
Brancar, || rette ou de voiture. — Civière,
litière à bras.

— Prestas-me, sou-dis, lou brancar,
Per ana jusqu'à la ribieyro
Accompagna ma bugadieyro.
Favre.

Brancassi, || s. m. (*Erbo de san*) Poly-
Regalisso bastar, || pode commun, pl. de la
fam. des Fougères, employée
comme laxative et pectorale.

Brancarant, || adj. branchu, fourchu, garni
Brancut, || de branches, de bois.

Branco-cursino, || s. f. brancursine,
Pato d'ours, || acanthe pourpre,
acanthé molle à fleurs d'un
blanc rosé dont les feuilles ont
servi de type au chapiteau co-
rinthien.

Branco, || s. f. branche d'arbre, les racines.
Brancagi, || — Les membres d'une famille.
Brenco,

— Un bœu rcure, amount sus la couello,
Espandis si brancagi verd.

— L'aucèn sus la branco
Part au mendre brut.

— L'ourme n'abiò, mangrat sus brenco bielhos
Tan de racinos que de feilhos,
E prigoundos a fa trambla.

Jasmin, 1849.

— Ben quilhado sus la branco,
Tout lou jour à toun lézé
Siès galoïo ; ren te manco,
Fanfounèjes à plazé.

Crous., 1849.

Brand, s. m. vibration, agitation. — Bruit,
fracas. — Epée, lance. — Tison
qu'on agite, brandon.

— Fagnéron l'intrado en Avignoun
au mitan di crid dou pople e di cam-
pano à braod.

— Vaqui que subran
Per lou riche an mès li campano à brand,
Coume fan per Pasco eicavau sus terro.
Roumanille, 1863.

Branda, || v. a. agiter, secouer, balancer,
Branla, || remuer, ébranler, bouger.

— La malaudo brando pas mai
Que Nostro-damo dins sa nicho.
Beybaud.

Branda, v. n. éclairer, briller, luire, brûler,
flamber. — *All. brennen.*

— Ount'es lou tems urous, que tonto l'oustalado,
A l'entour d'un bon fioc brandant jusqu'al cremal.
Al grand cor de l'iver passavo la velhado,
Galoïo, sens soucits, ignourento del mal.
A. Mir., 1874.

— Lei eillious dins l'er brandavon.

Brandado, || s. f. branlement, agitation. —
Branlado, || Brandade, morue pilée et vi-
vement agitée, dans laquelle on
incorpore peu à peu de l'huile,

du lait et une sauce à l'ail ou à l'anchois. C'est à juste titre le mets favori des méridionaux.

Brandaina, || *v. n.* fainéanter, vagabonder, se brandiller.

Brand'alo, || *s. m.* gobe-mouche gris, gobe-mouche à collier. — *Musci-Beco-figo*, || *capa albicollis*. Oiseaux de passage, ord. des passereaux, qui fréquentent les jardins et les vergers, où ils s'agitent beaucoup pour faire la chasse aux mouches, mouchérons, araignées, etc.

Brande, || *s. m.* branle, mouvement, oscillation, sorte de danse, de ronde où un ou deux danseurs conduisent les autres. — Mince cloison.

— Avès d'oulinvié gris sus touti li coustièro,
Avès de chato bello à n'en mouri d'amour,
Que fan lou brande sus lis ièro
Ranquet, 1864.

Brandejs, *v. n.* allumer du feu, faire un feu de broussailles.

Bran de vin, *s. m.* eau de vie de raisins.
V. fr. brandevinier, march. d'eau de vie.

Brando, || *s. f. bas lim.* brande, lande, lieu où croissent les bruyères.

Brandouïa, || *v. a.* agiter, remuer, secouer, ébranler, brandir, balancer, fréq. de *branda*.

— Dins noste paure fiò l'oulinvié petejavo,
E déforo, l'auro bramavo
En brandouyan li contro ven..
A. Bigot, 1837.

Brandoul, || *s. m.* hamac, balançoire, cattrandoul, || dre suspendu.

Brandoun, *s. m.* poignée de paille enflammée ou branches de résine, torches.

Le premier dimanche du Carême où l'on va faire amende honorable à l'Eglise, un cierge à la main.

— *Lou dimenche dei brandoun.*

— *Danso dei brandoun*, danse rustique aux flambeaux.

Brandi, || *v. a.* secouer, agiter, maltraiter. *Aureja*, || *Esp. blandir. Ital. brandire.*

— Vous lou brandiguèron coumo foubé.

Adj. achevé, terminé, bâclé.

— Per lo mettre o l'obric d'uno lalo rouino
Omb'uno loungo cordo on brondis la brouino.
Prad.

Brandido, || *s. f.* secousse, saccade, reproche, volée.

Brandin, || *s. m.* fainéant, désœuvré, vaude rien, grand flandrin.

Brandin-brandan, les bras balants.

Brandineja, *v. n.* fainéanter, fuir le travail, battre le pavé.

Brandoula, || *v. a.* brandiller, branler, *Brandussa*, || balancer.

— Eu tout d'un tems en brandusen la testo respoundé.

Brandous, *s. m. plur.* jeux, folies, amusements.

Branle, *v. a. et n.* remuer. (Voir *branda*.)

Branladou, *s. m.* balançoire, branloire, bascule.

Branle, || *s. m.* danse villageoise qui consiste en une farandole, où le couple de la tête élève les bras en arcade pour laisser passer toute la file des danseurs.

— D'abor nosto mounino, au large se tengué,
Aviò pòu de dansa lon branle de la pègo.
Floret, 1862.

— Resoulgut de sauva ma vido,
Faguère un bralle de sourtido.

Branle-gai, *adj.* réjoui, jovial, sans souci.

Branlo-coueto, || *s. m.* bergeronnette *Galapastre*, || grise, bergeronnette *Bat-coué*, || jaune, jolis oiseaux de

passage qui paraissent en automne et qui fréquentent les bords des ruisseaux et les lieux humides, à la recherche des vers et des insectes. La bergeronnette flavéole et la printanière arrivent au mois d'avril.

Brauo, || *s. f. gasc.* bruyère, lande, ja-
Brando, || chère.

Bransoula (Se), || *v. rec.* se balancer, se
Brandoula (Se), || brandiner sur une chaise.

Branqueto, || *s. f.* petite branche, rameau,
Branquihoun, || *branquilh.*

Gasc. même signification.

— Te fises pas am'aquel branquilh

Brantoula, *v. n.* chanceler, vaciller.

Braqueja, *v. n.* apostumer, suppurer.

Braqué, *s. m. et adj.* petit, court, mince. —
Petit homme. — Petit chien. —
Petit bœuf ou vache roux.

Bras, || *s. m.* membre du corps humain. —
Brats, || Organes industriels qui vont par
paires et qui simulent des bras :
les bras d'un fauteuil, d'une
charrette, un bras de rivière, un
bras de mer.

Gr. βραχίον. Lat. brachium.

Esp. brazo. Ital. braccio.

Brasa, || *v. a.* souder divers métaux au
Braza, || moyen du cuivre et du borax. —
Brûler, passer par la braise.

Brasas, || *s. m.* brasier, foyer ardent. —
Brazas, || Feu de Saint-Jean.

Brasieiro, *s. fém.* grand plat ou bassin en
métal dans lequel on place
des charbons ardents pour chauf-
fer une chambre.
Esp. brasero.

Braso, || *s. f.* braise, charbons ardents.
Brazo, || *Ital. braschia. Esp. braza.*

Brasque, || *adj.* cassant, fragile. — Sale.
Braste, || — Rude, raboteux.

Brassa, *v. a.* brasser, mélanger, remuer,
agiter. *Gr. βρασσειν.*
Bass. lat. braciare, braxare,
brassicare.

Brassadel, || *s. m.* échaudé, friandise rus-
Brassadèu, || tique. — Filet ou drap pour
porter des brassées de foin ou
de feuilles. *Ital. bracciatello.*

— Sourrisés quand dins ta maneto
Ta maire met un brassadèu :
Sourrisés, quand sus ta coucheto
Véscs toumba'n rai de soulèu.

Brassado, || *s. f.* embrassade, accolade,
Brasseto, || intime étreinte.

— An de brassado e de poutoun
Touti mi pichot camarado ;
Ièu, rest'o soul dins moun cantoun ;
Ai pas ni poutoun ni brassado.

A. Bigot, 1860,

— Un pauqué de brassado, aco's pas uno ouffenso,
Ni mau-houneestetà, ço me semblo, un poutou.
Felix, 1870.

— Ma près à la brasfeto.

It. bracciata. Esp. brazado.

Brassado, || *s. f.* espace parcouru en na-
Arcado, || geant par l'impulsion des bras
et des jambes. — Mesure, appré-
ciation se rapportant aux bras.

Brassadou, || *s. m.* brasserie, lieu où l'on
Brassarié, || brasse la bière, où on la
vend en gros, *brassarié* es
aussi le lieu, taverne ou café
garni de bancs et de tables où on
la vend au détail.

Brassat, || *s. m. gasc.* brassée, meulons,
Brassel, || tas.

— Anas, à bels brassats
Ramassarès la fleilho.

Brassau, *s. m.* gantelet pour jouer à la
balle. *It. bracciale*, brassard,
partie d'ancienne armure.

Brasseja, *v. n.* gesticuler, agiter les bras.

Brassié, || *adj. et subst.* ce qui a rapport
Brassiero, || aux bras. Ceinture, bretelle,
lisière. *It. bracciesco.*

Brassour, || *s. m. prov.* petit canal qui
Brassoun, || met en communication les aires
des salines. Petit bras.

Brassur, *s. m.* brasseur, celui qui fait ou
qui vend la bière en gros.

Brastega, *v. n.* crier, clabauder, brailler.

Brasto, || *s. f.* saleté, crasse, ordure, crotte.
Braudo, || — Agitation, bouillonnement.

Brasucado, *s. f.* grillade, viande rôtie.

Brau, || *adj. et subst.* fier, rude, sauvage,
Brave, || courageux, fougueux. — Jeune tau-
Braou, || reau. *Bas. bret. brav.*

— Es fort coumo un brau.

- Restara-ti quaneus prou baou
Per m'immonla vaco ni braou ?
Pecayre ! aurai pas uno fedo,
Pas un agnel, pas uno anêdo.
Favre.

— Au found de la Camargo au mi-
tan de si brau.

— Lou brau, ma fiho, es lou paire
dou vedêu, e lou biou n'es que soun
ouncle.

Brauhallo, || *s. f.* troupeau de jeunes
Bravaïo, || taureaux sauvages.

Braudero, || *s. f.* crotte, boue, ordure.
Braouto, ||

Braulia, || *v. n.* crier, brailler, bramer,
Braulha, || beugler, crier en pleurant.
All. brausen.

Braudeja, || *v. n. et act.* crotter, patouil-
Brauteja, || ler, manier, salir.

Brautous, || *adj.* barbouillé, éclaboussé,
Brastous, || sali.

Brauzi, || *adj.* brûlé, desséché, rissolé, havi.
Brounzi, || *It. abbronzato.*

Brave, *adj.* joli, agréable, gentil. — Honnête,
moral, intelligent. — Leste,
adroit. — Commode, convenable.

— Un brave oustau, un brave ome.
Serias bé brave se vegnas lèu.

- Oh ! qu'ei brave d'estre à l'oumbrage,
Au camp, quand la caud toumbo à rage ;
Dis aucêu d'ausi lou ramage,
D'ausi di font rire lou brut.

Crousillat, 1834.

- Qu'ériô, si digiô-t-êu tou ba.
Pu brave de se fa pouria,
Qu'abé la péno de irouta.

Fuucand, 1813.

S. m. bravé, un veau une genisse.

Braveja, *v. a.* brusquer, braver. intimider.

Bravene, *adj.* terrain, limoneux, passable.

Braveire, || *s. m.* vacher, gardien des
Bravaire, || bœufs. (Voir *gardian.*)

Bravetat, *s. f.* sagesse, honnêteté, douceur.

- Quin'uno per la brevetat !
Sus terro i'a pas sa paridiro ;
Es elo qu'hon dis la prumiêro.
Favre.

Bray, || *adj.* vrai, certain, juste.
Veraï, ||

- 'cò n'es que trop bray,
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.

Jasmin, 1842.

Brayé, *s. m.* support, ceinturon.

Brayasso, || *s. m. et adj.* débraillé, débou-
Braïasso, || tonné, deshabillé, mal culotté.

- Feniantas, manjairas, brayasso,
Soun li mot dous, qu'à tout piépan
Restountisson dedins l'oustau.

Glaup, 1831.

Brayos, || *s. f. plur.* culottes, braies, vête-
Braïos, || ment qui couvre le bas du torse,
Bragos, || et les jambes.

Rad. celt. brac, brec. fendu,
fourchu.

It. bracche. Esp. bragas.

Brayoun, || *s. m.* fourreau, culotte d'en-
Brayeto, || fant à la mamelle pour rece-
Perneto, || voir ses déjections.

- Oyda, tinde la cansouneto,
Al tour denostro mountagneto.
Canten coussi Jousep è Mario s'y fan
A' baysa doussomen l'amistouzel efan,
E l'alounga dins sa brayeto.
Goudouli.

Braza, *v. a.* brasser, souder. (Voir *brasa.*)

Brazilha, || *v. n.* tisonner, éparpiller la
Brazioula, || braise ou la cendre par passe-
Brazuca, || temps.

Brazucado, || *s. f.* grillade de châtaignes,
Brasucado, || de pommes de terre, de maïs
etc., dans la braise ou la cendre
chaude.

Brazo, || *s. f.* braise, charbons ardents ou
Braso, || éteints.

Gr. βραζω, βρασσω, bouillir.

All. braten, rôtir.

Ital. bragia. Esp. braza.

— Ié passé coumo un cal sus la
brazo.

— Vai au boulangié ié demanda de
brazo.

Brazié, || *s. m.* brasier, feu ardent.
Brasié, ||

- Aquel per amourti lou brazié de l'estiou
So plounjo jusqu'al col dins lou cristal d'un riou.
Prad.

Brec, || *rad. de l'All. brechen*, rompre.
Brech, || *Angl. break*, brisé.

Breca, *v. a. et n.* ébrécher, écorner, diminuer, broncher.
Bass. lat. brugare. Rom. burcar.
 (Voir *berca*).

— Vous remerciéu cent cops ; es ben aquelo,
 Ero brecado, e remarquas un pau,
 Vaqui la dent qua li'ai fa contro un fau.
 M. Bourrelly, 1868.

Breco, || *s. f.* brèche, cassure, fente, perte.
Berco, || — Ouverture, passage.
Ital. breccia. Esp. brecha.

— Vouïe faire breco ei barri e intra per aquelo breco dins la ciêuta prèsô d'assaut.

Breacula, *v. a.* tordre, dévier, tourner.

Breacula (Se), *v. rec.* se donner une entorse, s'écarter.

Bredoulha, || *v. n.* balbutier, parler vite
Bredouïa, || et peu distinctement.
Fr. cent. bredasser.

— S'avanturo, pren soun parti ;
 Se sarro proche de l'estrado,
 Saludo, e la man sus lou eur,
 Ansin bredouïo à l'assemblado.
 Félix, 1871.

Bredoulo, || *s. f.* éclisse, bois de fente pour
Bridoulo, || les ouvrages de grosse vanne-
 rie.

Brefounié, || *s. f.* tourmente, tempête,
Brafounié, || coup de vent, orage.
 (Voir *broufounié*.) *Rad. bouff.*

— Desire que lountems vanegno toun batéu,
 Que rescontre jamai, dins sa courso rapido,
 Rafalo, brafounié, ni mai lou mendre estéu.
 Bellot, 1830.

Brega, *v. a. prov.* frapper, rosser, quereller, apostropher.

Bregado, *s. f.* troupe, bande, assemblée.
Ital. brigata.

Bregan, *s. m.* terme injurieux. (Voir *brigan*.)
 — *De braga*, chercher querelle.

Breganèu, *s. m.* bordage, rampe, bord.

Bregatian, || *s. m.* charlatan, blagueur,
Brigatian, || querelleur. — Vagabond,
 bohémien.

— Per un ase rauba, d'on paure bregatian,
 Dous laire, dous arpian
 Si doonavon uno pignado.
 M. Boarrelly, 1870.

— Vous fisès plus ei brigatian
 Ei vendeire d'enguen contro li bruladuro.

Bregin, || *s. m.* filet retenu par une corde
Bourgin, || et destiné à prendre des petits
 poissons.
Bourgin, bourgino, corde.
Gr. βροχος, lacet, maille.

Bregna, || *v. a. gasc.* vendanger, ramasser
Bendemia, || les raisins pour faire le vin.

— E quand bregnos bendran moun chay sara barrat,
 D'ambé tous mous amits, sans paniés e sans descos.
 Auren d'abanço tout bregnat.
 Jasmin, 1843.

Bregnos, s. f. plur. vendanges.

Bregnaire, || *s. m.* vendangeur, journa-
Vendemiaire, || lier loué pour la cueillette
 des raisins.

Bregnoto, *s. f.* cyprin, goujon, petit poisson à chair blanche.

Brego, *s. f.* querelle, noise, dispute.
Esp. brega. Ital. briga.

— Es un cerquo-brego.

Bregos, || *s. f. plur.* lèvres, mâchoire, ba-
Bregou, || bine.

Bregoun, || *s. m.* brisoir, broie, macque,
Bregaire, || lames en bois formant mâ-
Bregoundelos, || choires pour briser (*to break*)
 les parties ligneuses du chanvre
 ou du lin et en faire la sépara-
 tion.

Bregous, || *adj.* querelleur, bargneux, mé-
Breguiol, || content, difficile. *Ital. brigoso.*
Bass. lat. brigosus.
Esp. breguero.

Bregouna, || *v. a.* teiller le lin ou le chan-
Bregoura, || vre, séparer les fibres textiles
 des parties ligneuses.

Breguens, *s. m. plur. gasc.* poux. —
 boutons. — Résidus.

Bregua, || *v. a. gasc.* frotter avec force,
Bregha, || racler, nettoyer.

Breguigna, *v. n.* bredouiller, hésiter.

Brei, *adj. prov.* mouillé, transi.

Gr. βρεξα, mouiller.

Breina, *v. n.* bruiner, geler blanc.

Breino, || *s. f.* gelée blanche, rosée froide,
Brino, || bruine, givre. *Ital. brina.* (Voir
Brenado, || *barbastro*.)

Breissaud, *s. f. bas lim.* marmite, gamelle.

Brejaudo, || *s. f. bas lim.* potage campa-
Bregau, || gnard, soupe aux choux et au lard.

— Minje toujours ser e moti
Moun eicunado de bréjaudo
Bien acimado, bien fricaudo
Tolhado de boun pa d'oustau.
Foucaud, 1813.

Brejou, *s. m. bas lim.* morceau de lard pour la soupe.

Brel, || *s. m. v. l.* petit bois, bosquet,
Broulhet, || parc. (Voir *bruel*.)

Bremba (Se), || *v. rec. v. l.* se ressouvenir.
Brumba, || *Esp. recordar.*

Bren, || *s. m.* son, enveloppe du grain moulu,
Bran, || résidu, sciure de bois, ordure.
V. fr. bran. Bas bret. brenn.

— Sen cregne ni feitu ni bran.

— Destré au bren e large à la farino

— En tems de famino tant vouë
lou bren que la farino.

— Lou sac, cresi, se retiro,
I pot pas caupre lou bren,
Tant pla que moun mouli viro
Viro, aviat per lou vent.

E. Gleizes, 1872.

Brenacho, || *s. f.* oie bernache, oie cra-
Auco-negro, || vant, deux espèces d'oies sau-
vages au plumage noir, gris
et blanc, qui nichent dans le
Nord, et dont quelques indivi-
dus apparaissent dans le Midi
pendant les hivers les plus rigou-
reux.

Brenado, *s. f.* abreuvage au son, cata-
plasma de son. — Charivari
fait à des époux pour cause de
scandale.

Brenage, *s. m.* dommage, dégât, éclabous-
sure.

Brenco, || *s. f. gasc.* branche. (Voir *branco*).
Brinco, ||

— Coumo la brengo
Qu'un fer magenco
Tonmbo pel sol,
Atal fai Pol.

Jasmin.

Brenico, || *s. f.* petit son, râpures de pain,
Brenigo, || mie de pain, cataplasme.

Brenous, *adj.* sali, embrené, éclaboussé.

Brequilhous, || *adj. bas lim.* hargueux,
Brequihous, || querelleur. — Raboteux,
dentelé, ébréché.

Bres, || *s. m.* berceau d'osier, manne d'en-
Bers, || fant de naissance; couchette mo-
Bressolo, || bile à balancement, et dont l'acto
est poussé jusqu'à l'abus, suivant
une mauvaise habitude.

Fig. commencement, origine.

Gr. βρασειν, agiter.

Lat. versare, tourner, balancer.

Bass. lat. versa, claie d'osier.

— Brés de l'enfant que deü veni,
O galant brés, fugues beni !
Souto touu velet de dentello,
Adejà vese moun nistoun
Que me duerb si bœu bras redonn.
Ros. An. Roum. 1863.

Bressino, || *s. f.* balance, bascule.

Brezaino, || *Fig.* faux poids, tromperie.
Rad. brès, berceau, plateau.

Brescambiho, *s. m.* jeu de cartes. (Voir
briscambiho.)

Brescat, *s. m.* grillage, jalousie.

Adj. ce qui est fait en forme de
ruche, réticulé, en réseau,
gercé.

Bresco, *s. f.* rayon, gâteau de miel et de
eire.

— Ié fôu lou mèu amai la bresco.

— Pécaire, ounte ero l'erbo fresco,
Per leva lou mèu de la bresco
Que nous coulavo aval au brus.
Favre, 1783.

Bresil, *s. m.* petit morceau, bris. éclat,
pétitement, étincelle. — Pour
gresil, givre, bruine glacée.

Bresilha, *v. a.* briser, réduire en morceaux, en éclats.

Bresilha, || *v. n.* gazouiller, gringotter,
Brezilha, || fredonner, chançonner.

— Quin plazé d'escouta lou pople brésilhaire.

— Moun pichou foc fa que cadun brésilho,
Ou que suspen un moumen sous pioulets.

Bresque, || *s. m.* petit morceau de bois
Bistouqué, || conique de chaque bout que les
Brisque, || enfants font sauter à petits coups
de bâton. (Voir *sautarel*.)

Brespado, || *s. f.* soirée, le soir.
Vesprado, ||

— La brespo de Nadal.

Brespailh, || *s. m. gasc.* goûter, collation
Brespau, || du soir, par inversion de
bespre, vesper.

Brespalha, || *v. n.* goûter, faire un léger
Bespralha, || repas, une collation dans
l'après-midi.

— Del brespalha pourtan l'ouro n'a
pas sonnat.

Bressa, *v. a.* bercer, balancer, agiter, endormir, calmer, amuser.

Les enfants que l'on habitue à un bercement continu, pleurent souvent par pure exigence et sans qu'ils éprouvent un besoin réel ou la moindre douleur.

— E bresso que bressaras,
E plouro que plouraras.

— Per sei sounge flattour bressa coumo un enfant,
Au liò dq la fourtuno, embrasso que la fam.

J. Morel, 1828.

— Touti lis isclo de la Grèce
L'an vist naïsse e l'an vist mourir,
E la pu pauro l'a nourri,
E semblo encaro que lou bresso.
(Homère.) A. Dumas, 1857.

Bressairolo, || *s. f. dim.* de *brès*, un petit
Bressolo, || berceau, une corbeille à
bercer.

— Dins la mèmo bressolo
Li coucharai o dourmiran.

Bressau, || *s. m.* ligne à plusieurs hameçons
Bricolo, || que le balancement de l'eau agite
pour amorcer le poisson.

Bressièro, *s. f.* pieds en bois sur lesquels on place un berceau d'osier.

Bresso, *s. f.* berceau, lit.

— En sautan de ma bresso, avièi
De lesco de pan ben roussello,
De sucre tant que n'en vouèi,
E de là, ma pleno escudelo.

A. Bigot, 1860.

Bresso, || *s. f.* manne que les charretiers
Bressoun, || suspendent sous leurs charrettes.

Bressoulet, *s. m.* lit de berger, caisse, coffre servant de lit dans certaines contrées. — Cacolet.

Bresto, *s. f.* chasse à la pipée, à la glu.

Bret, *adj.* bègue. — *Breta*, quêter.

Bretelos, *s. f. plur.* bandes de cuir ou d'étoffe passant sur les épaules et destinées à supporter un fardeau ou simplement les culottes ou pantalons.

Gr. Bpila, porter, charger.

Breto, *s. f.* hotte, haut panier d'osier que l'on porte sur le dos pendant les vendanges ou la cueillette des pommes, des poires, etc.

Breto, *s. f. gasc.* vache bretonne, génisse.

— Sauyoy pas, coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos,
Paba tout lou pays de cabels, de randals.

Jasmin, 1856.

Bretonneja, || *v. n.* bredouiller, balbutier,
Bredouïa, || bégayer', marmotter, mal
parler ou parler breton.

— De la gran pòu que l'accoussejo,
Pus mort que viou ié bretounéjo;
Vous jure davant lou bon Diou,
Moussu, coumo sias nn brav'ome.

L. Roumieux, 1859.

— Senso bretonneja parles ta lengo maire.

— Aladoun lou novie s'estounavo
Bretounejava e piéi cedavo....

Bretur, *s. m.* bretteur, ferrailleur, querelleur. |

Ety. breto, lame, épée bretonne.

Brets, || *s. m. v. l.* piège à petits oiseaux;
Bresto, || chasse à la pipée, à l'appau.

Brezet, ||

Brèu, *s. m.* breuvage, remède. — Amulette brevèt, sachet que les personnes crédules portent au cou comme préservatif contre les maladies ou les accidents, talisman, relique. — Du présent d'un avare on dit :

— N'en farai un brèu.

Brèu, || *s. m.* laitue vivace, laitue de
Brèule, || bruyère, pl. fam. des Synanthérées à grandes fleurs d'un bleu violet, et qu'on mange dans certaines contrées où elle croît spontanément.

Brèu, || *adj. v. l.* bref, court. *Lat. brevis.*
Briou, || — *En brèu tems*, bientôt.

Brèuja, || *v. a. prov. v. l.* abréger, raccourcir.
Breviar, || *lat. breviare.*

Brèumen, *adv. prov.* brièvement, promptement.

— Brèumen nous auzirés

Brevagi, || *s. m.* breuvage, boisson, tisane,
Brebège, || remède, médecine, potion.
(Voir *béurage*, *abèure*.)

Breza, *v. a.* chasser à l'affut, à la chouette.

Breza, || *v. a.* gazouiller, fredonner, mar-
Brezilha, || motter, dégoiser, gringotter, gron-
Breziha, || der.

— Quand li passeroun, sus la branco,
Lou matin en se revihant,
Em'uno joïo vivo e franco
Benisson Diou en brezihan.

Berthoumieu, 1859.

Brezago, || *s. f.* chat-huant, chouette-effraie.
Bèu-l'oli, || *Strix flammea.*

— N'entendés pas canta sul clouché
la brezago ?

— Ebé ! sul tèule alor la brézagò cantet,
E nostre paure pay, aci, mort se pourtet.
Jasmin, 1856.

Brezegos, *s. f. plur.* aphthes, petits boutons, ulcération de la membrane muqueuse de la bouche ou de la langue.

Beezegoun, || *s. m.* fragon piquant, houx
Grifoul, || frelon, petit houx, plante
Verbouisset, || dont les rameaux sont tou-
Bouis-pougnent, || jours verts et dont les feuil-

les roides et lisses portent à leur revers une petite baie rouge.

Ruscus aculeatus, fam. des Smilacées à fleurs verdâtres.

Brezil, || *s. m.* menu gravier, menu charbon.
Brizal, ||

Brezil, || *s. m. et f.* gazouillement des
Brezilhado, || oiseaux, chanson, trille.

Brezis, || *s. m.* terrain graveleux, argileux.
Brezié, ||

Brezilha, *v. n.* gazouiller, fredonner, moduler.

— [Sus un cimbel onn brezihavo
Un mouissé se précipitet.
E dins lou tems que l'estripavo
Lou rampelur l'enveloupet.

A. Tandon, 1812.

Bri, || *s. m.* sciure, raclure de pierres de
Bric, || taille servant à recurer le cuivre ou
Brig, || les autres métaux. — Débris, frag-
ment. *Cell. brig, brix*, brisure,
bribe. *All. brechen*, briser.

Bri, || *s. m.* brin, fil, bout, pointe, petit
Brin, || morceau, petite branche, tige droite.

— Un bri de fial, de sedo, de paio.

— Pas un bri d'erbo boulegavo.

— Lou ben boulego un bri soun fandau blu.

Bria, || *v. a. bas 'lim.* rogner, raccourcir,
Brevia, || retrancher, couper le bout.

— Permettoi-doun sen v'ouffença,
Que vous brie tant si pau vostr'ounglio trop pounchudo,
Perqué là ne sia pas si rudo.

Foucaud, 1815.

Briac, *adj. gasc.* ivrogne, soûl.

Brial, *s. m.* éminence. — Raccourci.

Brie, || *s. m. et f.* fragment, petit morceau.
Brico, || — Point, nullement.

Bricou, || — *Cap de brico*, point du tout.
— *De bric ou de broc*, de façon
ou d'autre, de pierre ou de bois.

— Soui pas brico embejeous del plazé que m'oufris.

Bricallo, || *s. f. et m.* petit morceau,
Bricallou, || petit lopin, fragment.

Bricana, *v. a.* imbriquer, alterner.
Adj. bigarré, bariolé.

Brico, *s. f.* tuile plate à bâtir ou à couvrir, à faire des cloisons.

Bricolo, *s. f.* longe de cuir, cotarroie, brette, poignée, sangle, anse. — Détour. — Ligne à plusieurs hameçons.

— Semblas dous enfant, qu'à l'escolo Ménarien à cops de bricolo.

— Fòu qu'ane à Roumo per bricolo, E per lou camin de l'escolo.

Favre, 1796.

Bricoula, *v. n.* feindre, tromper, biaiser, tripoter, brocanter, user de petits moyens.

— Tirer la bricole comme les saltimbanques, les bohémiens.

Bricoun, petit pot, cafetière. — Petit morceau.

Bricouneja, *v. a.* mettre en morceaux, briser, dépêcer, déchiqueter.

Brida, *v. a.* mettre la bride, entraver, gêner, arrêter.

— Chacun brido sa bastio coumo pot.

— Avouas que nous an ben bridats.

Bridel, *s. m.* bridon, bride simple à mors
Bridoun, *s. m.* articulé, pour monter à cheval.

— Manjas voste recate e laissas me lou miou, Ni coué ni bridel soun paa fa per moun moure. Bigot, 1839.

Brido, *s. f.* bride de cheval, frein, obstacle.

— Lien, ruban, mentonnière, cordon, arrêt, ganse au point de chaînette.

— Li gardian nous menavon à touto brido e poussejavian sus li camin.

— Lou signal es dounat, à la bois que nous crido De sarra lous talous e de lacha la brido.

Esp. brida. Ital. briglia.

Bridoulo, *s. f.* latte de châtaigniers, Escoto, *s. f.* bois refendu. — Grosse corde, jones tressés.

— Touto meno d'engins que se fan do bridoulos.

Briffa, *v. a. gasc.* manger, grignotter, Brafa, *v. a.* ronger, dévorer.

— E del gran fret qu'abian nous braffaben lou dits.

— Lou Reynard briffé tout e si lipé lei maisso.

Briffaire, *adj.* mangeur, goulu, bafreur.
Brafaire, *Fr. cent.* baufreux.

Briffo-sauço, *s. m.* lèche-plat, affamé, Briffau, *s. m.* glouton, avide.

Brig, *rad.* division, agitation, brisure.

Bric, *(Voir bri.) All.* brechen.

Briga, *v. a.* poursuivre, rechercher, solliciter. — Cribler, égruger.

Brigado, *s. f.* corps de troupes, bande, escouade.

Brigal, *s. m. gasc.* reste, morceau, frag-
Bric, *ment.*

— Bastisson de palays e de tan fis castels, Que daban lous brigals que nous reston enquèro Lous sabens soun plantats e lous minjon des els. Jasmin, 1847.

Brigalha, *v. a. et gasc.* briser, mettre en
Brigoula, *s. m.* pièces, en morceaux.

— Un autre jour, dins un endret, Dignet, en brigalhan un beyre, Que deffendiò de l'embrassa. Jasmin, 1840.

Brigalhot, *adj. gasc.* petit, mesquin, étroit.

Brigalhous, *s. m. plur.* miettes, petits morceaux, débris.

Brigan, *s. m.* brigand, vaurien. (Voir
Briban, *s. m.* bregan.) — Truand, fainéant.

Brigadèus, *s. m. plur.* gaudes, beignets, Brigoundeus, *s. m.* bouillie frite.

Brigandaño, *s. f.* troupe de voleurs, d'assassins.

— Enfin un gros aret s'anbouro, E dis que cal, sens perdre uno ouro Per s'apara, trouba'n estec ; Qu'antramen l'orro brigandaño, Tournara lèn se bouta'n aïo Per manja lou darnié bourrec.

G. Azaïs, 1870.

Brigatian, *s. m.* charlatan, vaurien.
Brigan, *s. m.* (Voir braguetian.)

Brigau, *s. m.* guêpe, frelon, voleur.
Brian, *s. m.*

Brigno, *s. f.* vaudoise, espèce de cyprin
Soft, *s. f.* argenté, poisson blanc qui se
Brilho, *s. f.* reproduit considérablement dans les rivières. Ces cyprins sont recherchés par les pêcheurs à la ligne ou à la nasse et forment le fondement (*extra muros*) des fritures parisiennes.

Brignoun, || *s. m.* brugnion pêche, fruit
Aurignol, || du pêcher à fruit lisse.
Persica lævis.

Brigo, || *s. f.* miette, morceau, brin, débris.
Brico, || *Adv.* un brin, un tant soit peu. —
Briso, || Dispute, rixe.

— Adoune toun amo n'a garda
 De tan d'amour pas uno brigo.
 Tavan, 1861.

— E dei brigo de la famiho
 S'abaris lou paure rigau.
 Gaut, 1860.

— Nous siau uno brigueto amusas au jardin.

Brigoula, || *v. a.* briser, mettre en pièces,
Chapla, || en miettes, dépecer.

Brigouleja, *v. a.* et *n.* grignoter, manger
 de temps en temps, croquer,
Gr. βρωω, ronger.

Brigoulo, || *s. f.* agaric du panicaut,
Berigoulo, || champignon comestible.

Brilha, || *v. n.* briller, luire, attirer les re-
Brilha, || gards, l'attention.

Ital. brillare. Port brilhar.

Gr. βρωω, paraître.

— Roseto. à toun egal gentilho,
 Es sujeto à sort autan du ;
 Duves brilha coumo elo brilho,
 Elo dèu fuza coumo lu.
 Floret, 1862

— Ansin brihes mai qu'uno estelo.

Brilhós, *s. f. plur.* glandes placées sous
 l'œsophage des ruminans, ap-
 pelées *ris. thymus*, du veau, de
 l'agneau.

Brilhan, || *s. m.* et *adj.* brillant, éclatant.
Briyan, || — Perle, diamant.
Brihan, ||

— Es à sa plaço coumo un briyan
 sus un fumié.

Brilhado, || *s. f. cast.* liseron des champs,
Couriolo, || clochettes des blés.

Brimat, *adj.* brumeux, nuageux.

Brimbala, *v. n.* agiter, faire sonner les
 cloches.

Brimbelos, || *s. f. plur.* airelle myrtille,
Airadech, || raisins des bois dont on fait un
Aires, || sirop recommandé contre la
 dysenterie.
Vaccinium myrtillus.

Brin, || *s. m.* filament, brin, bout.

Brino, || (Voir *bri*, *bric*, *brigo*.)

— l'a de cos plés de forço e d'autres que n'an brino.

Briuco, *s. f. gasc.* branche, bois mort.

Brinda, || *v. n.* trinquer, choquer le verre,
Bèure, || porter une santé.

Brinde, || *s. m.* toast, santé, invitation à
Brindou, || boire.

— Vole m'embriaga d'un rai !
 D'un rai d'estelo, o ben de luno,
 Vole pourta'n brinde à ma bruno.
 P. Arène, 1871.

Ital. brindisi. Esp. brindar.

Brindo, *s. f.* hotte, panier, corbeille.

Brioc, *s. m. béarn.* vautre arian à plu-
 mage brun noir ou brun fauve.
 — Crochet, fourgon instrument
 de boulanger.

Bringo, *s. f.* coareuse, folle, dégingandée,
 mal accoutrée, déréglée.

— Vous dise tou pur e tou pla,
 Grande bringo, douna von gardo !.
 Sente deija que lo moutardo !...
 Foucaud, 1812.

Briolo, *s. f. gasc.* paquerette, petite margue-
 rite.

Brioun, || *s. m.* montagne de ce nom entre
Brion, || Lasalle et Saint-Jean-du-Gard.

Celt. brou, bru, humide, bru-
 meux. *Gr. βρωω*, source, mousse.

Brioto, *s. f.* brouette. (Voir *barioto*.)

Briou, *s. m.* gué, petit courant d'eau.

Briou || *s. m.* et *adj.* un moment, un petit
Brèu, || intervalle de temps, un peu.

Briouletto, *s. f. gasc.* violier jaune, giroflée
 de muraille. — Paquerette.

Briogno, || *s. f.* Bryone dioïque, navet du
Co coumasso, || diable, vigne vierge, couleu-
 vrée, pl. fam. des Cucurbitacées
 à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Brisal, *s. m.* menus fragments, menu char-
 bon.

Brisan, *s. m.* efflorescence, duvet, dartre.
 — Nom du bouillon blanc, mo-
 lène commune, dont on fait des
 infusions, béchiques.
Verbascum thapsus.

Briquet, *s. m.* petit morceau d'acier dont on se sert pour tirer des étincelles d'un caillou. — Petit cheval.
Rad. bric, petit.

Briscan, *adj.* léger, évaporé.

Briscambiho, *s. m.* jeu de carte. — Bancal, frivole, bouffon ; contrefait, faible de santé.

— Tè, vé, reluco un pau aquel viel briscambiho,
Dirias pas quo l'an estela ?....

Etyim. jambe torse, grêle.

Briso, || *s. f.* miette, brin, morceau, un peu.
Brizo, || *Briso à briso*, petit à petit.
Brico, ||

— A bel brisoun vai manja un pan.

— Au found dou sac se trovon li brizo.

Brisque, || *s. m.* morceau de bois conique
Sautarel, || des deux bouts que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *bisoc*, *bistouquet*.)

Bristoulat, *adj. gasc.* hâlé, brûlé par le soleil, basané. *Ital. abbruciato.*

Bristouladuro, *s. f.* rougeurs provenant du hâle. *It. bruciare.*

Briva, *v. a.* abrégér. — Arroser, humecter.

Brivado, *s. f.* séance, moment, intervalle.
Dim. de briou. Lat. bravis.

— L'aven fa uno bono brivado.

— Mès à l'ouro de l'arrivado,
Restavo pas uno brivado,
Per faire quicoumé lou souer.
De Lafare, 1842.

Brizau, *s. m.* sarrau, blouse de grosse toile à l'usage des journaliers qui travaillent aux champs.

Brizo, || *s. f.* miette, brin, morceau.
Brizal, || (Voir *bri*, *brico*, *brino*.)

Bro, || *s. m. v. l.* bord, rive, terrain, berge.
Abro, || — Brouet, bouillon.

Bro, || *s. m.* broc, cruche, vase à boire,
Broe, || seau à puiser de l'eau.

It. brocca. Gr. βροχθος, gorgée.

— Leis toustau soun dubert ; lei chato que soun lesto
Van quère d'aigo au pous, un bro dessus la testo.
C. Raybaud, 1849.

Brocadon, || *s. m.* brochoir, marteau de
Broucadou, || maréchal pour chasser les clous et fixer le fer au sabot du cheval.

Broco, *s. f.* scion de bois, buchette. — Bouture, bâton de coudrier pour deviner les sources.

Plur. petits clous. — Aiguilles en bois pour les ouvrages à mailles, support de bobine, fauset de tonneau.

— Lou toucarias pas emb'uno broco.

— *Es pas de broco*, ce n'est pas à dédaigner.

Broco, || *s. f.* laitue vivace, laitue de
Broule, || bruyère à fleurs d'un bleu violet
pl. fam. des *Synanthérées*.

Lactuca perennis.

(Voir *brèu*, *brèule*.)

Brodo, || *s. f.* paresse, fainéantise, noncha-
Cagno, || lance. *Gr. βραδος*, lenteur, paresse.

— Me donnas la brodo de vous auzi parla ansin.

— La brodo emé lou despeit
Me secarien dins lou leit,
Mès que l'on danso en rodo
Jamai l'on n'a pas la brodo.
Fizes, 1748.

Brodous, || *adj.* boueux, fangeux, limo-
Braudous, || neux.

Brolhar, || *v. n.* pousser, bourgeonner.
Broua, || *Gr. βρωα*, bourgeonner.

Brostar, || *v. a. v. l.* brouter, ronger.
Brotar, ||

Brots, *s. m. plur.* ronces, buissons, épines.

Brou, || *s. m.* brin, tige, pousse, bourgeon,
Brout, || trochet de fleurs ou de fruits. —
Le bout des côtes, ou carré de cotelettes, poitrail d'un mouton.

Brouas, *s. m.* pousse, cépée.
(Voir *abrouat*.)

Brouc, || *s. m.* bruyère à balai, brande,
Bruc, || brumaille. — *Erica scoparia*, pl. fam. des *Ericinées*.

Brouca, *v. n. et act.* planter par boutures, manière prompte de multiplier

certains arbres en plantant des tiges en terre ou en vases.

— Tricoter de la laine ou de la bourre avec des aiguilles en bois.

Broucalha, || *v. n.* broussailler, faire des
Broucassa, || fagots, essarter.

— Bezi la prado oun sauticabi,
Bezi l'ilhot oun broucalhabi,
Oun ey plourat, oun ey rigut.
Jasmin, 1843.

Broucanta, || *v. n.* rocanter, acheter,
Trouca, || revendre, troquer.
Angl. to broke.

Broucantur, || *s. m.* brocanteur, ache-
Broucantaire, || teur ou vendeur d'objets
vieux ou de peu de valeur.
Rad. broco, bâche.

Broucanteja, *v. n.* s'occuper de futilités,
perdre son temps, lanterner,
différer.

— Dis qu'a proun rebouli ; qu'a proun sermouneja,
Qu'es tems de n'on fini, qu'a proun broucanteja.

Broucots, || *s. m. et fém.* des broquettes,
Broucos, || des petits clous. *Esp. broca.*

Brouda, *v. a.* broder, faire des dessins en
relief au bord d'une étoffe. —
Amplifier, embellir, ajouter.
Esp. bordar. Angl. to broider.
Rad. broud, brout, pointe.

— Queti poun fin quand courduravo !!
Li pouli bouquet quand broudavo...
Roumanille, 1853.

Broudi, || *v. n. bas. lim.* bruire, bourdon-
Brudi, || ner, retentir.

Broueto, || *s. f.* brouette, brancard, civière
Barioto, || à une ou deux roues ; autrefois
Brioto, || chaise à porteur à deux roues
qu'on trainait ou qu'on poussait
à bras.
Bass. lat. bis ruota, birouette.
Ital. baroccio. Esp. barrocho.

Broufounié, || *s. f.* tourmente, tempête.
Brefounié,

— Asousto me di broufounié
Souto tis alo vierginello,
Coume, dins soun pijounié
Vai s'assousta la tourtourello.
Ros. An. Roum. 1862.

Brouina, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée,
de la gelée blanche.

Brouit, || *s. m.* bouillon, sauce; brouet,
Broueit, || po tage. *Ital. brodo.*

— Galiao vieilho fa bon brouit.

Brougnou, || *s. m.* colonie de jeunes abeil-
Issam, || les qui quitte la ruche mère
où elle ne peut plus être conte-
nue.

Brouilha (Se), || *v. rec.* se fâcher, se brouil-
Brouya (Se), || ler, se désunir.
It. brogliare.

Brouilhar, *s. m.* vapeur, brume.

Broujou, || *s. f.* bruit de la mer, brouhaha,
Brugido, || rumeur sourde, bruit de multi-
tude.
Gr. βρομος, bruit, murmure.

Broulha, *v. a.* mêler, brouiller, mélanger,
désunir. — Broyer.

Broulhado, *s. f.* œufs brouillés, macé-
doine d'œufs aux légumes.

Broulhaduro, *s. f.* boutons, rougeurs,
échauboulure. — Brouillerie,
mésintelligence.

Broulhoun, *s. m.* écrit, lettre où l'on a
fait des ratures.

Broulhet, *s. m.* bosquet, jeune bois.

Broulice, *s. m.* tumulte. (Voir *bourlice*.)

Broume, *s. m.* petite corde en sparterie ou
en jonc.

Broumeja, *v. n.* bruiner, *broumo*, *bruine*.

Broumet, *s. m.* marmelade, hachis, appa-
tage pour les volatiles.
Gr. βρωμα.

Broun, *s. m.* saillie, pensée, boutade. —
Obstacle, bosse.
Gr. βρωω jaillir.

— Aqués omes d'aney doun lou cot del punçon
Dins l'esclin del cerbel han querre la pensado,
Auyon débinat l'ome en beyren aquel broun
Que dibió boumba sur soun froun.
Jasmin.

Broun-broun, *adj. et adv.* écervelé,
étourdi, rodомont. — Etourdi-
ment.

— Es intra broun-broun sans sa-
luda.

Brounea, || *v. n.* broncher, heurter, marcher à faux, trébucher, hésiter.
Bruca, ||
Bass. lat. brugare. Rom. burcar.
Ital. bronco, tronc, souche.

— Dins la routo brounquéron forti,
 Amai tegnien toujours lou bord.

Brouncado, *s. f.* faux pas, culbute.

Brouncut, *adj.* rugueux, raboteux, noueux.

Bround, *rad. βρονη*, bruit, tonnerre.

Brounde, *adj.* entêté, récalcitrant, revêche,

Broundel, *s. m.* un quignon de pain, un morceau.

Broundido, || *s. f. bas lim.* bruit, cri,
Brundido, || éclat de voix. ;

— L'on entendiò de tems en tems
 caouquo petito broundido.

Broundilho, || *s. f.* brouille, menues
Broutigno, || branches, fagots, ramée.

Broundos, *s. f. plur.* petites branches,
 bourrées, émondage.

— Pas mai que dou murmur di broundo,
 De toun aubado ièu fau cas !.
 Mai ièu m'en vau dins la mar bloundo
 Me faire anguièlo de roucas.
 Mistral, 1862.

Brounent, *adj.* bruissant, bourdonnant,
 retentissant, strident.

— Au soun brounen de la cigalo.

Broundigaño, || *s. f.* ramée bourrée.
Broundilho,

— De tan de ben que se degaño
 Lou paure aguessè-ti au men
 A tanlo soun croustet, au fiò sa broundigaño.

Brouni, *v. n.* retentir, bourdonner, tonner.

Brouniou, *s. m.* ruche, lieu où l'on bourdonne.

Brounidero, *s. f. gasc.* bruissement, ronflement.

Brounzant, *adj.* grave, sévère, grondant,
 retentissant.

Brounzi, || *v. n.* bruire, retentir, siffler,
Brounzina, || bourdonner, murmurer.
Broundineja,

— Anfin la campano
 As fruts del batan
 Lanço en brounzinan

Soun tindomen noubial sul roc e dins la plano.
 Jasmin, 1853.

— Ah ! se savias, disiò, coumo aquò se brounzino
 En de certens endrets qu'ai pougu visita.
 Félix, 1871.

Brounzit, *adj.* bruni, hâlé, desséché.

Brounzimen, || *s. m.* le sifflement d'une
Brounzidou, || balle, d'une toupie, mu-
 gissement.

— Lou vounvoun de l'abelho avido
 Fa brounzidou de lioc en lioc.

Brounzinaire, *s. m. et adj.* grondeur,
 querelleur, bruyant, tapageur.

— E talcou pel cami lou tambour brounzinaire
 Lanço sous esclats tapajous.

Brouquet, || *s. m.* petit cuvier en bois, en
Broquet, || douves, grand seau. — Fos-
 set, broche, cheville préparée
 pour fermer le trou d'une bar-
 rique.

Brouqueto, || *s. f.* buchette, allumette,
Luqueto, || brin de chenevotte souffré
 des deux bouts, menus bois de
 pin.

— Pren sa bequiho, sas lunetos,
 Alumo un paret de brouquetos,
 E vai de long das escaliès....
 Favre, 1773.

Brouqueja, || *v. n.* travailler du petit bois,
Capusa, || appointer, amincir, tailler.

Brouquié, || *s. m.* boisselier, artisan qui
Broquié, || fabrique des barils, des seaux,
Baralhé, || des baquets et autres ustens-
 siles en douves; dérivé de *broco*,
 bois refendu.

Brouquièro, *s. f.* souche mère de châ-
 taignier, têtard (de châtaignier
 franc dont on recèpe chaque an-
 née les jets.

Brouquil, || *s. m.* menues branches pour
Brouquilhado, || allumer le feu, bois gras, bois
 résineux, petits fagots.

Broussa, *adj.* broussé, tourné, grumelé, en
 parlant du lait mis en contact
 avec un acide.

Brouso, || s. f. lait caillé en grumeaux,
Brousin, || caille-botte. — Touffe de bruyère,
 buisson.

Brouso-sauço, s. m. gâte-sauce, mau-
 vais cuisinier, marmiton.

Broussoulun, || s. m. éruption cutanée,
Cambrun, || boutons, rougeur, échau-
Cambriel, || boulure.

Broussum, s. m. tuyau de fontaine, de
 cruche. Gr. βρωω, couler.

Broust, s. m. pousse, jet, bourgeon, brou-
 tille.

Brousta, || v. a. et n. brouter, manger
Brouta, || l'herbe ou les bourgeons sur
 place, ronger, tendre. — Bour-
 geonner.

— Laugeiro coumo la cabrido
 Que sauto en brouten long d'un riou,
 Duves, de la font de la vido,
 Tout en canten, segui lou fiou.
 Peyrottes, 1851.

Broustia, || v. a. peigner le chanvre ou le
Brustia, || lin, serancer.

Broustio, || s. f. petite boîte, berceau. —
Broustièro, || Etuve.

— Es ben caudot dins sa broustio.

Brousto, || s. f. bas lim. ramée, ronces,
Broussas, || buisson, bruyère rampante.
Roumias, || V. fr. *brouste*.

Brout, || s. m. pousse, jet, sommet, bouton,
Broutou, || bourgeon, œil de la vigne.

Brot, || Celt. *broust*. Esp. *brola*, trochet.
 Gr. βρωω, βρωζω, pousser, bour-
 geonner.

— D'ounte venes, pichot brout d'eurre ?

— Seguet surprès, lou soir, de la reveire aqui,
 Sapant lou memo brout ounte l'avié laissado.
 A. Tandon, 1812.

Broutel, || s. m. trochet, bouquet, assem-
Pignel, || blage de fleurs ou de fruits sor-
Broutet, || tis d'un même bouton.
 Esp. *broton*, bourgeon.

— A la cimo d'un oume, aqeste d'un cop d'alo,
 Volo, per metre en crous de fin broutet de joun.
 Roumieux.

Broutièro, || s. f. menues branches, brous-
Broutigno, || sailles, buisson, semmités,
 pampre.

— Après acò lon sant patroun
 Vai buscaïa dins la broutièro.
 Buscaïo, car soun fougueïroun
 Ero fré coumo uno glacièro.
 J. Morel, 1823.

Broutoucouna, v. n. roucouler, soupiner.

Broutouna, || v. n. beutonner, bourgeon-
Brouta, || ner, pousser des bourgeons.

— Lous amenliés an broutouna.

Broutounico, || s. f. bétouine officinale pl.
Betounico, || fam. des Labiées à fleurs
Estournigo, || purpurines, dont la pou-
 dre est sternutatoire et la racine
 purgative.

— *Betonica officinalis*.

Broutsou, || s. m. bas lim. ramée, broutil-
Brouchou, || les, buchettes, branchettes,
Broundiliou, || petits morceaux de Lois.

— Cren que la mindro sequetado
 Lo va metre tout en broutsou.

Brouto-vouiro, || s. m. bugrane arbris-
Esbroutouiros, || seau. *Ononis fruticosa*,
 fam. des Légumineuses, dont les
 bourgeons sont recherchés par
 les lièvres. (Voir *lebretons*.)

Brouzen, || adj. rougi, brûlant. — Gron-
Brouzel, || dant, retentissant. — Fourré,
 touffu.

Broyo, || s. f. pâtée, farine de maïs cuite au
Bloyno, || lait. (Voir *brouya*, *broulha*, mêler.)

Bru, || adj. bis, brun, châtain, brûlé.
Brun, ||

— Lou ciel ero tout bru.

— Fauto de pan blan manjaren de
 brun.

Ital. et Esp. *bruno*. All. *braun*.

Bru, || s. m. bruit, tumulte, rumeur, mur-
Brut, || mure, conversation. — Cris, abois,
Bruch, || son.

— Soun bru manjo lou pichot bru.

— Al bru des poutous
 E de las cansous
 Oubli de fa sa prièro.
 Jasmin.

- Au même instant toumbo avaido ;
A soun bru courron au secours.
- Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo.
M. Tandon.

Bru, || *s. m.* bruyère à balais, brande.
Bruc, || *Lat.* *bruscia*, épine, broussaille.
Brug, || *Erica scoparia*, fam. des Ericinées
Brusc, || dont les souches servent à sculpter
des pipes à sujets plus ou moins
bizarres.
Erica cinerea, Bruyère cendrée.
Erica arborea, Bruyère arbores-
cente.
 -- On brûle quelquefois ces plan-
tes sur place pour défricher et
amender la terre. Elles servent
en outre à faire des balais ou à
former des cellules pour les
vers-à-soie.

Bruca, || *v. n.* broncher, faillir, trébucher
Brouca, || faire un faux pas.

- Femo, traou, péiro en camin
Faran bruca lou pèlerin.
- E mai d'un fil vengué bequa
M'ounte soun gran avié bruqua.
De Lafare, 1840.

Bass. lat. *brugare*. *Rom.* *burcar*.

Brudi, || *v. n.* retentir, siffler, bruire.
Bruzi, ||

- Quand passon per ana à la messo
L'on enten bruzi si patin.
Glaup, 1831.

Brudo, || *s. f.* bruit, rumeur, renommée. —
Bruido, || Murmure, sédition.

Bruèio, || *s. f.* champ de bruyère, lande.

Brujas, || — Que chale d'escala dins li bruèio
Brueiro, || Senso aquelo marrido cordo que
Brussièro, || Vous estrasso lou còu.
A Daudet, 1831.

Bruel, || *s. m.* bois taillis, forêt, retraite des
Bruelh, || bêtes fauves.

Brulhet, || *Gr.* *βρυα*, pousser. *Celt. brog*, bour-
geon. *Bass. lat.* *broilus*.
Ital. *Broglio*.

Brugas-fumèu, || *s. m.* petite bruyère à
Brusc-fumèu, || balais.
 (Voir *bru*, *brug*.)

Brug-mascle, || *s. m.* bruyère arbores-
Brusc-mascle, || cente. *Erica arborea*.

Bruga, *v. a.* et *n.* flamber, faire un feu de
bruyère.

Brugi, || *v. n. v. l.* bruire, gronder, bour-
Bruzi, || donner, rugir, murmurer.
Gr. *βρυζω*, *βρυχα*.

Brugimen, || *s. m.* bruit, rumeur, cris.
Brugido, ||

Brugno, || *s. f. gasc.* buisson, aubépine.
Bruchou, || — Epine virette.

- Ni las roses musquettes,
Mi la flou d'èu bruchou,
N'esgalon tes poupettes
En audou ni blancou,
Harouso la maneto
Qui u diè aura l'aunou
De tira l'esplingueto
Quo las tien en présou.

Despourrins, 1762.

Brugnoun, || *s. m. gasc.* abricot prune. —
Brignoun, || Brugnou-pêche.
 — *Persica lavis*,

Brugos, || *s. m. plur.* bruyères, brins pré-
Brujas, || parés pour faire grimper les
Brusc. || vers à soie. (Voir *bru*, *brug*.)

Bruguelrolo, *s. f.* et *n. prop.* petit champ
de bruyère.

Bruguet, || *s. m.* bolet comestible, cèpe
Moussar, || bronzé, très-bon champignon
Cepet, || qu'on trouve dans les landes de
Brusquet, || bruyère, mousseron.
 — *Boletus edulis*. — *Bovinus*.

- A prepaus, un tal broc n'es pas mès en usatgo
Per entroca brugnets, ni per pausa sedous,
Ni per fa erabo es erabo entre mas de maynatge,
Ni tapauc per fourni mercos as jougadous.
Goudouli, 1633.

Brujoun, || *s. m. bas lim.* cruchon, bou-
Brudzou, || teille, vase en grès.

Brul, *rad.* de *βρυσω*, brûler, allumer.
Lat. *ustum*, *bustum*, *brustum*.

Brula, || *v. n.* et *act.* brûler, allumer,
Brunla, || consumer, échauffer. — Dési-
Brulla (Se), || rer ardemment. — Passer
outre, brûler un village, une
étape, ne pas s'y arrêter.

- Se la mar brulavo i'aurié forço
peis de cuech.

- Que touu brulant pincèu n'en coumpause uno flamo,
 — Entendès chaquo jour un libertin vous dire :
 Lou vin brulo moun sang, me lou vole enterdiro.
 J. Morel.

— Brulèron de camin d'aquí que
 rencounteron sis ami.

V. rec. se faire une brûlure, se
 rôtir, se dessécher.

Ital. brustolare.

Esp. uslar d'où *bruslar*, brûler.

Brulha, || *v. n.* lever, pousser, germer.
Naïsse, || *Gr. βρωειν*, germer.

Brulat, || *adj.* écervelé déterminé, auda-
Brunlat, || cieux. — Desséché, rissolé, hâvi.

Brulladou, *s. m.* rotissoire, ustensile en
 tôle pour brûler le café.

Brulot, *s. m.* ponton destiné jadis à incen-
 dier des navires de guerre, tan-
 dis que ceux d'aujourd'hui sont
 destinés à les couler d'un choc
 d'éperon.

Bruma, *v. n.* écumer, fumer, mousser.

— Brandissié uno espaso que brumavo
 Del sang que sourtié de la plago.

Brumeja, || *v. n.* bruiner, geler blanc,
Breina, || brouir.

Brumo, *s. f.* brouillard, bruine. — Ecume,
 flegme. — Brouissure.

Brumos, *s. f. plur.* brouillard épais. —
Brumos de boutigo, rossignols,
 marchandises de rebut.

Brumous, || *adj.* brumeux, couvert, nua-
Neblat, || geux.

Brun, || *adj.* brun, obscur, foncé. — Rôti,
Bru, || brûlé, couleur entre rouge et noir.

— Ta talho, ta bouco, tous els,
 Fayon nayehe las amouretos ;
 Enclabes dins de cadenetos
 La sedo bruno de tous piels.
 Jasmin, 1858.

Bruni, *v. a. et neut.* rendre brun, devenir
 brun. — Polir, lisser, rendre
 brillant. *Fr. cent. brunezir.*

Bruno (La), *s. f.* après le coucher du soleil.
 avant la nuit. — Fauvette d'hi-
 ver.

Brunasso, || *s. f.* double macreuse.
Negrasso, || *Anas fusca.*

Ce canard habite les régions
 boréales et n'arrive chez nous
 que pendant les hivers les plus
 rigoureux.

Brundi, *v. n. bas lim.* bourdonner, reten-
 tir, sonner.

— Vesié luzi la bayouneto
 Entendié brundi, la troumpeto.
 Foucaud.

Brundido, *s. f. bas lim.* retentissement,
 éclat.

— L'on entendié de tems en tems
 Cauquo pitito brundido.
 Foucaud.

Brunelo, *s. f.* brunelle à grandes fleurs,
 pl. des prés.

— *Brunella grandiflora*, pl. fam.
 des Labiées à fleurs rouge-violet.

Brus, || *adj.* brusque, emporté, revêche,
Brusc, || soudain, vif, piquant.
Esp. et It. brusco.

Brus, || *s. m.* ruche pour les abeilles que
Brusc, || l'on faisait primitivement en paille,
Bresco, || en jonc, genêt, bruyère, osier, tronc
 d'arhre, etc.

— Trove belèu cent brusc d'abiho,
 Rejoun, famiho per famiho,
 Coumo un pouli vilage au ped de soun castèu.
 Mistral, 1866.

Bruscalha, *v. a. et n.* broussailler, faire
 des fagots, ramasser des brous-
 sailles.

Brusco, *s. f.* genêt épineux, ajonc, bruyère.

Brusc-fer, || *s. m.* osyris blanc, arbrisseau
Ginestoun, || de la fam. des Santalacées à
Rouve, || fleurs jaunâtres, commun sur
 les côteaux de la Provence et des
 bords de la mer.

Brusi, || *v. n. bas. lim.* bruire, retentir. —
Brundi, || Brûler, chauffer, rôtir. — Déman-
Bruzï, || ger, cuire.

— Quand passon per ana à la messo
 On enten bruzi si patin.
 Glaup, 1851.

— L'oli ié brussisié sus uno flamo vivo.

— Au mai lou souleias a brusi la garrigo,
Au mai l'auro di nou jalura sus ti figo.

— *Adj.* aride, brûlé, desséché.

Bruso, *s. f. gasc.* bluette, étincelle.

Brusqueto, || *s. f.* petite caisse, petit réci-
Brustio, || pient en bois pour emballer
des petits objets. — Brosse gros-
sière en chiendent, en bruyère.

Brustia, || *v. a.* serancer, peigner le chan-
Broustia, || vre ou le lin. (Voir *bregouna*.)

Brut, || *s. m.* bruit, rumeur, nouvelle, mur-
Brux, || mure, cris, abois, son.
Bru, || *Gr.* βρυχη *Esp.* ruido.

— Quino es aquelo marehando,
Que dins un mayno a sagut
Fa tan de brut, tan de brut ;
Que croumpo e ben a-tengut.
Jasmin, 1844.

Brut, *adj.* grossier, non travaillé, malpropre.

Brutar (Se), *v. rec. prov.* se salir, se souiller.
Gr. βρωσω.

Brutau, *adj.* brutal, grossier, emporté.

Brutice, *s. m.* brutalité, emportement, vio-
lence.

— Aco's lou mai cridan de touti
si brutice.

Brutié, || *s. m.* héron grand butor, grand
Butor, || échassier qui se lance sur l'homme
Bitor, || et sur les chiens lorsqu'il est
blessé. (Voir *bitor d'auro*.)

Brutige, *s. m.* saleté, ordure.
Ital. bruttura.

Bruzi, || *v. n.* résonner, retentir, gronder,
Brounzi, || claquer, bruire. *Gr.* βρυχειν.

— Lou tron bruizi touto la gniué.

— Es pas d'or tout ce que lusiis ou
bruiziis.

Bruzou, *s. m.* bruit sourd.

Bualha, || *v. n.* nettoyer, éclaircir, ôter la
Bugada, || boue, lessiver. — Dégager de
l'humidité, suer.

Bubo, *s. f.* bube, bouton, pustule, ampoule.

Buo, || *s. m. gasc.* bouse de bœuf, de vache,
Buos, || croûin de cheval.

Buc, || *s. m.* trou, ouverture, déchirure,
Bucado, || et par une acception qui prend la
cause pour l'effet : écharde,
épine, ou tout ce qui occasionne
une petite blessure.
Ital. buco, trou.

— Tournò-t-en à toun buc, petito,
Toun mel n'a pount aci de dito,
Car soun discour sabent e bel
Es pu dous que sucre e que mal.
Goudouli.

Buch, *s. m. v. l.* bœuf. — Capital de
Buch, seigneur de la Teste de
Buch.

Buchet, || *s. m.* brochet, poisson de rivière
Bequet, || très-vorace à bec pointu.

Bucheto, || *s. f.* buchette, poussette, jeu
Buteto, || d'enfant où l'on gagne en faisant
chevaucher des épingles ou des
bûches.

Buda, || *v. a.* vider, verser, écouler, éva-
Bouida, || cuer, nettoyer.

**Rad.* bud, boud, récipient qui
s'emplit et qui se vide, comme
budel, boudin.

Budel, || *s. m.* boyaux, intestins ; conduit,
Bouièu, || passage étroit.

— Buvié d'aigo, manjavo pas soun
sadoul e avié toujours li budèu fla.

— Nuestei dous rat ben asseta
Counencavon à fa ripaïo,
E a se rempli la budaïo.

Bass. lat. botellus. *It.* budello.

Bufa, || *v. a.* souffler, produire du vent
Bouffa, || manger, enfler les joues. — S'irriter,
fumer de colère, dédaigner.

— Drom pus segur que dous tassous ;
Tabé drom de quatro fayssous,
El poulso, buffo, fiulo, rounflo.
Goudouli, 1638.

— L'envejo de veire soun pèro
Lou fasié buffa de coulèro.
Favre.

— A perpaus d'un counte noubel,
Quicom m'es intrat dedins l'el,
Qui de bous autres me le bufo.

Buffar, *s. m.* soufflet de forge, de cheminée ;

Buffado, || *s. f.* bouffée de vent, souffle,
Buffal, || (Voir *boufado*.)

Buffal, || s. m. soufflet, instrument de cuisine, ||
Buffet, || sine, de cheminée.

Bufaire, s. m. et adj. gros mangeur, ventru.

Buffec, || adj. vide, creux, avorté, inutile,
Buffarol, || stérile. *Nose bufeco*, noix creuse.

— Comme la raço es touto deco
Lou bou Diou l'a facho bufeco.
G. Azais, 1863.

Buffet, s. m. buffet, meuble de salle à manger, espèce d'armoire à provisions, à linge, à vaisselle. — Table à étagères où sont étalés des mets, pâtisseries, confitures pour prompt collation.
— *Ital. buffette. Esp. bufeto*, de *bouffa*, *buffa*, manger.

Bufos, s. f. plur. beignets, pets de nonnes.
— Mauvaises plaisanteries, moquerie, dédains, mépris.

— As outros atabé la firtat es rebello,
Bufos, oufrandos e sermens,
Mai redo qu'un garric, e que la serp crudelo,
Rises de sous calcinamens.
Florel, 1846.

Buelhos, s. f. plur. vieilleries, choses usées.

Buffre, || s. m. buffle, bœuf sauvage commun dans les Maremmes d'Italie.
Buffle, ||

— La peau, le cuir, les épaules.

— Ié repassé lou buffre.

Ital. et Esp. bufalo.

Bugadiêiro, s. f. lessiveuse, lavandière, hochequeue.

Fig. grossière, impolie.

— A bono bugadiêro, mancon pas jamai peiro.

Bugadesso, s. f. lophie, baudroie de la Méditerranée.

(Voir *baudroy* ou *lofi*.)

Bugada, || v. a. lessiver, blanchir le linge
Embugada, || au moyen d'une lessive alcaline.
Celt. bugat. Gr. βυα, j'imbibe.

Bugado, || s. f. lessive faite à l'eau bouillante ou à la vapeur au moyen des cendres ou des sels de soude.

Esp. bugada. It. buccata.

— Anfin la vilo es mai troublado
Que ma femm'embé sa bugado.

— Perte imprévue ou faite au jeu.
It. gonnelle bianca di buccata.

Bugadiêiro, || s. f. saponaire officinale,
Sabouniêro, || pl. de la fam. des Silénées,
à fleurettes roses et odorantes.
Saponaria officinalis.

Petit liseron des champs, liseron de Biscaye.

Convolvulus cantabrica.

Bugadoun, || s. m. petit cuvier à lessive,
Buguet, || petite lessive.

Buge, || s. m. bouge, alcôve basse, réduit
Bouge, || obscur, boyau. (Voir *bojo*, *bujo*.)

Buget, || s. m. pierre de taille mince dont
Bouget, || on fait les murs des petites habitations ou les murs de séparation.

Bugetar, v. n. prov. élever un petit mur, une cloison.

Bugetto, || s. f. petite bourse.

Boujadou, || V. fr. *boulgette* de l'*Ital. bolgia*, bourse, d'où est dérivé budget des recettes et des dépenses de l'Etat ou d'une administration.

Buglo, s. f. bugle rampante, consoude moyenne. *Ajuga reptans*, pl. fam. des Labiées à fleurs bleues.
— Viperine vulgaire.

Bugle, s. m. bugle, clairon, trompette à clé, instrument d'orchestre ou des musiques militaires.

— Lou bugle en quialassan, lou cor en soun raufel
Lou boumbardoun gular, qu'es encaro pu bel,
Lou tambour loungaru que fai la rampelado,
Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaïado
Félix, 1871.

Bugo, || s. f. bogue commune, espèce de
Bogo, || poissons de la fam. des sparoides, très-abondante dans la Méditerranée et dont la chair est agréable et nourrissante.

Buguiêro, s. f. filet de pêche pour prendre les bogues. (Voir *bouguiêro*.)

Bujet, || s. m. réservoir, trou, niche, vase.
Bujau, || — Cuvier à lessive. — Boyau.
Même étym. que *buge*, *bojo*.

Buglòs, || *s. m.* buglosse des champs
Bourrassou, || lycopside, fausse bourrache.
Lengo de biou, || — *Anchusa arvensis* pl. fam.
 des Borraginées qu'on trouve
 dans les fossés.
Gr. βους, γλωσσα, langue de
 bœuf.

Bul, || *s. m.* bouillonnement, ébullition. —
Boul, || Enflure, globulle.

Bulhe, *v. a. gasc.* vouloir, désirer, exiger.

Bullado, *s. f.* tripaille, *contr.* de *budellado*.

Bullar, *v. a. v. l.* tromper, duper, attraper,
 mentir. (Voir *embulla*.)

Bullo, *s. f.* barge à queue noire, bécasse d'Ir-
 lande, grands échassiers qui se
 laissent difficilement approcher.
 On voit quelquefois des petites
 troupes voler à une grande hau-
 teur avec les jambes tendues en
 arrière et leur long cou en avant.
Limosa melanura.

Bullo (Pichoto,) || *s. f.* la barge rousse qui
Charlotino, || voyage avec la précé-
 dente et se nourrit comme elle de
 vers, de coquillages et de petits
 crustacés.
Limicula Laponica.

Buòu, || *s. m.* béarn. bœuf. (Voir *biou*.)
Buey, ||

Buquet, *s. m.* taquet, support d'étagère.

Burado, *s. f.* crème qui remonte au-dessus
 du lait de vache ou de brebis.

Buraire, *s. m.* beurrier, celui qui fait ou qui
 vend le beurre. — Vase où l'on
 tient le beurre.

Burataire, || *s. m.* tisserand, ouvrier qui
Bouretaire, || fait des étoffes grossières en
 laine ou en grosse bourre de soie.

Burato, || *s. f.* grosse étoffe de montagne
Bourreto, || faite avec des bourres grossières
 ou des déchets de filature, bure.

Burel, || *adj. et subst.* brun, laine de la
Burelous, || couleur naturelle des moutons et
 dont on fait la bure, couleur
 dont s'habillent les ramoneurs et
 certains ordres religieux.
Lat. burrus, roux.

Bure, || *s. m.* beurre, substance grasse que
Burre, || l'on retire de la crème du lait pen-
 dant l'agitation.

Ital. burro. Rad. βους-τυπος.

Lat. butyrum. It. burro.

— Siès encaro dins toun bure.

— Lou mèu l'estendian subro la
 lescó coumo lou burre de Bédarrido.
 Lou sermoun di Jusieu.

— Acò ségué quand foundeguen
 noste burre.

— Eh-bé de que voulés counclure ?
 Qu'embé de lach on fai de burre ?
 Quo lou bœu blat fai lou bon pan.

Burbalho, || *s. f.* tripaille, boyaux, intes-
Ventralho, || tins, ventrée.

Burea, || *v. n. v. l. gasc.* broncher, beurter,
Brounca, || butter. — Choquer, pousser.

Bureto, *s. f.* burette, petit flacon, petit
 buire, où l'on tient l'huile où le
 vinaigre.

Burèu, *s. m.* table à écrire, recouverte d'un
 tapis de bure, meuble à serrer
 des écrits. — Lieu de travail où
 une ou plusieurs personnes écri-
 vent.

Burja, || *v. a.* fouiller, fourgonner, sonder,
Bergouna, || dégorger. (Voir *bourja*.)

Burla, *v. a. et v. n. gasc.* brûler, se consu-
 mer. (Voir *brula*.)

— Metion lou fèr à nostre oustau ;
 Tu, sisclabes ; te fatigabes
 Per me sauba ; jamay pondios,
 E nous burlaben toutes dios.
 Jasmin, 1840.

Burlo, *s. f.* niche, bourde, raillerie, trom-
 rie, plaisanterie, mystification.
It. et Esp. burla, plaisanterie.

Burlo, || *s. f.* éclat de bois ou de pierre,
Berlo, || brèche, morceau, fente, cassure.

Burlice, || *s. m.* bouillonnement, ébullition,
Bourlis, || tumulte, effervescence.
 (Voir *bourlice*, de *burla*, bouil-
 lonner.)

Burnous, || *s. m.* manteau de laine à capu-
Bernous, || chon. *Arab. bernouss*.

— Oh coumo Dido sera bello,
 Que sera vestido emé gous !
 Y'aduse riban e dantello,
 Da penden, un poulit burnous.
 Castil-Blazine, 1851.

Burrel, *s. m.* tas, monceau, meule de foin.

Bus, *s. m.* busc, buste, lame de baleine
Busquière, *s. m.* ou d'acier ou de bois flexible,
destinée à maintenir le devant
d'un corset.

De busco, lame de bois.

Ital. busto.

— Mouu bus es trop long.

Busac, *s. m. gasc.* busard Saint-Martin,
Busoc, *s. m.* oiseau de proie qui fréquente le
Mouïssé, *s. m.* voisinage des étangs où il se livre
à la chasse du petit gibier.

— *Falco Cyanus.*

— Magre coumo un pé de busac.

Busca, *v. a. et n.* échancrer, évider, tailler
en ferme de croissant, mettre un
corset, serrer la taille.

— Entre que segué buscado,
Frizado, lavado, arquetado,
Estiflado d'un habi non.

Favre.

Buscaio, *s. f.* éclats de bois, petits mor-
Busco, *s. f.* ceaux pour le chauffage, débris
de menuiserie ou de charren-
nage.

Buscaros, *béarn.* nom de lieu, boisé, aben-
dant en bois.

Buscallh, *s. m.* grosse toile, gros drap
Bouren, *s. m.* servant à transporter des feuil-
les, des breussailles.

Buscallha, *v. n.* broussailler, ramasser
Busqueja, *s. m.* du bois mort, butiner, trimer,
travailler.

Buscanel, *s. m.* popule des marais,
Ardiol, *s. m.* souci d'eau, jolie plante des
Gauché d'aigo, *s. m.* montagnes et des lieux humi-
des, fam. des Renonculacées à
fleurs d'un beau jaune qui ser-
vent quelquefois à colorer le
beurre. (Voir *boutoun d'or*.)
Caltha palustris.

Buscatello, *s. f.* petit biscuit, macaron,
Busquichelo, *s. f.* pâtisserie desséchée au four.

— Quand grujavo sn sa bouqueto
La buscatello ou l'agrouffoun.

— Sens peno emé ieu l'on counven
Que mei dragèio valon ben
Lei pouitico buscatelo
Que préparaon lei nou pioncelo.
J. Morel, 1826.

Busco, *s. f.* lame de bois, éclat de bois, bâton.

Busquejaire, *s. m.* bucheron qui hante
Bouscatié, *s. m.* les bois. (Voir *bouscardié*.)

— Un busquejaire, bouen malin,
Partet per faire uno feissino ;
Après avé fach proun camin
Sa picosso dessus l'esquino.
J. Pascal, 1859.

Busqueto, *s. f.* petite buche, bâtonnet.
Roumpre busqueto, se brouiller.

Busquerlo, *s. f.* bec fin fauvette qui fré-
Bousquerlo, *s. f.* quente les bois, les taillis,
les charmillles. *Sylvia hortensis.*

Bussa, *v. a. et n. prov.* frapper, heurter,
Busta, *v. a. et n. prov.* cosser, cogner. (Voir *tusta*.)
It. bussare.

Bussalho, *s. f.* copeaux de bois, éclats de
Bussalhoun, *s. f.* hache.

Bussino, *s. f.* vent, souffle, soupir partant
Bessino, *s. f.* des bas lieux d'un animal.
Rad. buf, bufar, souffler.

— Pioy aquel prince que doumino
Jusquo sus la mendro bussino.
Favre, 1775.

Bussol, *s. m. bas lim.* bouton, pustule.
It. busso, petite boîte.

But, *rad.* exprimant une fin, une extré-
Bout, *s. m.* mité.

Buta, *v. a.* pousser, faire avancer, presser.
Buti, *s. m.* — Réprimander. — Etayer, conso-
lider. *Esp. botar, Ital. buttare.*

— Moun Dion, lou man nous entrepacho
Toujour nous buto per cousta,
Manten nous quand anan tounba.

— Suivis l'idèyo que te buto.
Bigot, 1837.

— Un jour que tristomen soun iol roudalejabo
Sus mar, vei quicom que l'oundado butabo
Floret, 1860.

— Vou montro que din l'endigenço
Chascun vou butiriò doun pé.
Foucaud, 1810.

Butado, || s. f. secousse, poussée, choc
Butido, || coup d'épaule.
Batsacado, || — *A belos butados*, par saccades.
 — Nous ié fougne donna uno bono butado.

— Sans butidos bien léou, tous nous sourelharen,
 Car tous, en bas, lassus, al sourelipoudren clauore.
 Jasmin, 1850.

Butarèu, s. m. étai, soutien, support.

Butassa, || v. a. secouer, brandir, agiter,
Buti, || démolir, plier.

— N'en fugné ren pourtant, tengué su sei racino,
 Més tan signé froussa, butassa, matrassa,
 Qu'uno grêlo d'aglan claffigué la couline,
 Au poun, qu'à visto d'inèl gn'avie ben siéis eimino.
 J. Morel, 1828.

— Ilber d'oungan, grando miséro,
 Mounde aganit,
 Puple en couléro,
 Castel butit !!
 Jasmin, 1846.

Buteto, s. f. poussette, jeu d'enfant.
 (Voir *bucheto*, *busqueto*.)

Butido, || s. f. chiquenaude, tape, pous-
Moucarello, || sée, secousse.

Butin, s. m. butin, prise, pillage, profit. —
 Découverte, trouvaille, épave.

— Quand seguen dins lou bosc,
 cerqueron ben soun moumen per faire
 de butin sus nautri.

Esp. botin. Ital. bottino.

All. beute, proie, prise.

Buto-man, || s. m. boutoir de maréchal,
Buto-van, || outil qui sert à enlever
 l'excédent de corne au sabot des
 bêtes à ferrer, à chausser.

Butorodo, || s. m. borne placée à
Peiro de cantoun, || l'angle d'une maison,
 d'une grille, d'un pont, afin de
 prévenir les dégradations occa-
 sionnées par les roues des gros
 véhicules.

Butor, || s. m. le butor d'Europe,
Bitor d'auro, || grand échassier des marais
 très-difficile à approcher. —
Fig. grossier, maladroît, stupide.
Bass. lat. bitorius. Angl. bittern.

— Lous aussels assemblats per élire soun rey
 Sabien pas trop à caou donna la préférence ;
 Quant un butor, hardit e plen de suffisénço,
 Ié d'guet qu'ero fach per ié donna la ley.

Butta, v. a. accumuler la terre, appuyer,
 soutenir, étanconner.

Esp. botar. V. fr. buter.

Buvachoun, || s. m. bovillon, jeune bœuf.
Bouvachoun,

Buvédour, s. m. prov. auget où boivent
 les petits oiseaux.

Buveiroun, || s. m. ivrogne, éponge. —
Beveroun, || Petit vase en porcelaine ou
 en verre pour faire boire les
 malades ou les enfants. Appa-
 reil d'allaitement artificiel.

Buxio, || s. f. v. l. boîte, vase, récipient.
Bujo, || *Gr. πυξίς. Lat. buxus*, buis, boîte.

Buzac, || s. m. buse, milan, busard.
Buzar, || (Voir *busac*, *russo*.)

C, troisième lettre de l'alphabet et la seconde des consonnes ; malgré ses nombreuses affinités avec le kappa grec paraît dérivé du gamma comme l'indique sa place dans l'alphabet latin.

Cette lettre a éprouvé un grand nombre de variations et de mutations qui seront indiquées par de nombreux exemples. Elle a le son du K ou du Q devant les voyelles *a, o, u*, qu'elle remplace souvent, et le son de l'S devant *e, i* et *y*.

Le *ch* dans un grand nombre de dialectes (le Gascon et le Limousin entr'autres) garde la prononciation du *ch* Français, mais il se prononce comme en Espagnol dans les dialectes Languedociens et Provençaux.

— *Uno chato, charra, chima*, comme dans *muchacho, chaleco*, etc.

Le *C* remplace quelquefois une *S* sifflante, et on le conserve à cause de la dérivation étymologique, en le marquant de la cédille qui a été empruntée aux Espagnols en remplacement du *cz* roman.

Ca, || *s. m. v. l.* chien, le plus intelligent
Can, || et le plus familier des animaux domestiques, chien de berger, chien de chasse.

— Courtès coumo ca que japo à la luno.

— A la consino i'a ca e cat.

Lat. canis. Ital. cane.

Ca, || *s. m. et adj.* tête, bout, sommet, extré-
Cap, || mité, trou d'aiguille, chas. — Nul, aucun. *Lat. caput.*

— Amoun y'a pas ca de nuages
Aval on n'y vei que de flous.

— Quand mèro manquo, ren y'es pa ;
Malurous lique n'an pas ca.
Bigot, 1866.

Ca, || *s. m.* chat, animal domestique, car-
Cat, || nassier dégitigrade, l'ennemi déclaré
Gat, || des rats, des souris et des petits oiseaux.

— Escriou coumo un ca enbé sa palo.

— Voulur conmo un ca.

— Es pas ieu, — non es lou ca.

— Nosto ca dru s'estouno, e lou sounen,
Yé dis : — Moun cher, admire toun talen ;
N'en sièu ravi, mai voudrièu ben counestre
Qu'au l'apren tau de ruso, e lou noum de toun [mesire].

J. Morel, 1825.

Lat. catus. All. katse.

Esp. et Port. gato. It. gatto.

Aug. et dim. catas, cataras. —
Caté, catou, catouné.

Caba, || *v. a. bas lim. castr.* caver, miner,
Coba, || creuser. — Mettre un bout, une tête.
Choba, || — Achever, terminer, finir, cesser.
 — Vou ne choba jamai de me
 bolha la chasso.

Cabaduro, *s. f. bas lim.* fil de couleur que
 le tisserand met aux deux bouts
 d'une pièce, pour indiquer
 qu'elle est entière.
Rad. cab, cap, tête.

Cabal, *s. m.* Capital. (Voir *cabau*.)

Cabal, || *s. m.* cheval, animal domestique.
Chivau, || *Lat. caballus. Ital. cavallo.*
 — Mai, un cabal magre vo gras
 Es toujours un cabal.
Fém. cabalo, jument.

Cabala, *v. n. prov.* cabaler, intriguer.

Cabaleado, || *s. f.* promenade à cheval,
Cavaucado, || en pompe et cérémonie,
 marche de gens masqués et
 montés.
 — Uno cavaucado que représentavo
 la marchô trioumphalo dou pouëto
 Petrarco mountant au Capitoli.

Cabaleja, *v. n.* trafiquer, maquignonner,
 cabaler.

Cabalet, *s. m.* chevalet, support, banc de
 travail, instrument de torture.
A cabalet, à cheval fondu.
Gr. χαβαλλης.

Cabalino, || *s. f.* les bêtes chevalines.
Cabalun, || (Voir *cavalun*.)

Cabalisto, *s. m.* docteur savant dans la
 cabale des juifs. — Capitaliste,
 celui qui possède des biens,
 meubles ou immeubles. — Com-
 manditaire.

Cabalmien, *ad. v. l.* principalement, par
 dessus tout, surtout.

Cabalo, *s. f.* intrigue, complot, entente
 secrète. — Science surnaturelle,
 magie. *Hébr. kabbala, tradition.*

Caban, *s. m.* cape, manteau de marin, de
 pêcheur, de berger avec capu-
 chon. *Rad. cab, cap, tête.*
Ital. gabbano. Esp. gaban.

Cabanisé, || *s. m.* chasseur à la cabane.
Cabanis, || — Arrivo al cabanon
 En visto dou cassaire,
 E s'envolo dins l'aire.

Cabanieiro, *s. f.* paysanne, montagnarde,
 bergère, laitière.

Cabanel, *adj. et n. prop.* habitant des caba-
 nes, qui n'est pas sorti de son
 hameau ou qui en vient.
 — Nôu coumo un cabanel.

Cabano, *s. f.* petite maison couverte en
 chaume ou en pierres plates,
 tonnelle, treillage de verdure,
 hutte de berger.
Rad. cab, cap. Esp. cabaña.
Ital. capanna.

— Fresco, galanto, entre quauqui platano,
 Noun linèn d'aquí, s'escoundié'no cabano ;
 Maugra la niué se vesié blanqueja,
 Li gent dou Rei ié van cadauleja :
 Cri-cra ! subran lus an dubert la porto.
 Gautier, 1830.

Cabanoun, || *s. m.* abri, hutte, poste por-
Cabantou, || tatif ou fixe pour les chas-
Cabaneto, || seurs au filet ou à la pipée,
 vide-bouteille.

— Plan, e de rebaletô
 Vau à la cabaneto....
 De que vèse !... sonn dous,
 M'escarte, vergondjous.
 G. Azais, 1872.

— N'aven que de vidio masuro,
 De cabanoun et de casan,
 D'enfant abari sus la duro,
 Qu'iver, estion marchon d'escan.
 Chalvet, 1869.

Cabaret, || *s. m. gasc.* bouchon, taverne,
Caouaret, || petite auberge de village ou de
 faubourg où l'on boit plutôt
 qu'on ne mange.

— Petite table ou plateau à
 bords relevés sur lesquels sont
 disposés des verres ou des tasses
 pour café, thé ou collation.

— Nard sauvage, pl. fam.
 des Aristoloches.

— *Asarum Europæum.*

— Coumo que fagnés, fou qu'intrés
 Dins un d'aqueles cabarés,
 Que tant charmon, que vous attiron.

Cabarias, || s. m. Agaric écailleux, cham-
Cabarlat, || pignon brun roussâtre, non
 comestible.

— *Agaricus squammosus*.

Cabarlètos (A), || adv. à califourchon.

Cabalet (A), || (Voir *cambarleto*.)

Cabarlhau, || s. m. cabilland, gade-morue
Cabelhan, || qui se mange fraîche ; sa
 chair est blanche et feuilletée,
 mais moins ferme que celle du
 turbot. — *Gadus morrhua*.

Etym. renversement de *barcal-
 hau*.

Cabas, s. m. cabas, panier à anse en jone
 ou en sparterie, pour aller au
 marché.

— Vieux chapeau de paille,
 coiffure déformée, coche. —
 Voiture surannée.

Lat. *capax*. Esp. *capazo*.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
 Un arcèti di gros qu'avie dins souu cabas.
 Bigot, 1869.

Cabasso, v. a. bossuer, déformer, renfoncer.
 — Secouer.

Cabasso, s. f. tronc d'arbre, grosse bran-
 che. Esp. *cabeza*, tête.

Cabassol, || s. m. petit cabas, petit panier.
Cabasset, || Panier aux ordures.

Cabassous, || s. m. plur. petits poissons,
Cabassudo, || fretin. Joel athérine.

(Voir *nounats*.)

Cabassut, || adj. à grosse tête, nom des
Cabessut, || poissons à grosse tête. — Petit
 grondin.

Cabassudo, || s. f. nom de plusieurs espè-
Ca-rouge, || ces de Centaurées, pl. à gros
Cap-d'ase, || capitules hérissés. — Cen-
 taurée jacée, jacée des prés. —
 Centaurée rude, *centurea aspera*.
 — Centaurée noire. Centaurée
 des collines.

Cabau, || s. m. les effets mobiliers d'une
Cabaou, || ferme ; le bétail, les bêtes de tra-
 vail, les instruments de labour
 et de charroi, les harnais et les
 outils, etc.

V. l. *capal*, *catel* Fr. *cheptel*.
 Bas. lat. *cavagium*, *captale*, c'est-
 à-dire l'essentiel, l'indispensable.

— L'a un fort cabau dins aquel mas,

— Sen proun fournis en cabau,

— A picho cabau tout li vòu mau.

Cabe, || v. n. gasc. contenir, avoir place,
Caoupre, || prendre part. Esp. *caber*, tenir
 dans.

Cabe, imp. bas lim. prends, tiens, attrape.

Cabeco, || s. f. chouette. — Chevèche,
Cadosco, || oiseau de nuit, qui crie en chas-
Machoto, || sant au crépuscule, avec une voix
 de chat, et niche dans les trous
 des vieux édifices.

— *Strix passerina*.

— Ilier, tant que le caus, le chat e la cabeco
 Tralaon à l'escur de lours menuts afas,
 E quo la tristo neyt, per monstra sous lugras
 Del gran calol del cel amagabo la méco.
 Goudouli.

Cabede, || s. m. chabôt, meunier, gade-
Caboto, || lotte, poisson de rivière à grosse
Testo d'aze, || tête aplatie, de 10 à 12 cent.
 Ital. *capo-grosso*.

Cabedèu, || s. m. peloton, pelotte.
Cabudèu, ||

Cabeja, || v. n. tourner la tête, secouer la
Capeja, || tête, regarder de côté.

Cabel, || s. m. cheveu, épi, barbe d'épi.
Cabelh, || Lat. *capillus*. Esp. *cabello*.

Cabelha, v. n. pousser, montrer l'épi,
 couronner, dépasser.

Cabelho, s. f. tête, sommet d'un arbre, feuil-
 lage.

— Qui foutho l'aure al pé fai flouri la cabelho.

— Dunpey, 'mai que jamai, sa cabelho berdejo,
 Lous àuzels y tornon pioula.
 Jasmin, 1857.

Cabellhadoro, || s. f. v. l. chevelure, —
Cabelladuro, || Feuillage des arbres rési-
 neux, pins, etc.

— Ah de vosto cabelladuro
 Certo noun sabe lou secrèt ;
 Més, quand tombo à vosto centuro
 Segur es un delico escrèt.

T. Aubanel, 1870.

Ital. *capellatura*. Esp. *cabellera*.

Caber, || *v. n. v. l.* contenir, retenir, ren-
Caupre, || fermer. (Voir *cabe*.)

Caberno, *s. f.* caverne, antre, cavité natu-
 relle. — Maison basse et obscure.

— Uno bello foun brudissié dins la caberno.

Lat. cavus, creux.

Cabés, || *s. m.* tête de lit, chevet, appui, sac,
Cabessié, || oreiller.

— La mort plano al cabés d'uno jouyno souffrento,
 Bounos amos, pregas per Martho agounizento.
 Jasmin.

— Un'oumbro me parei dedins un gran linçol
 Que prép de moun cabés se tourment'è se dol,
 E semblo demanda per soun mal qualqu'ajudo ;
 Tantos me boi parla, pey tantos resto mudo.
 Gondouli, 1648.

Cabessal, || *s. m.* coussin de tête, chiffon
Cabessau, || entortillé qui se met sur la tête
Cabussau, || pour supporter un fardeau,
 sac de manœuvre ou de porte-
 faix.

Cabesseja, *v. n.* menacer de la tête, hocher
 la tête, dormir debout.

Cabesso, || *s. f.* tête, bon sens, jugement,
Cabosso, || idée, mémoire, pénétration.
 — Bout, commencement, chef.

— Perdeguen pas jamai la cabesso.

— Per sa testindo cabesso
 Dire, faire, aco's tout un.

Cabestan, || *s. m.* cabestan de navire, com-
Cablestanc, || posé d'un cylindre vertical sur
 lequel les matelots font enrouler
 la corde d'ancre au moyen de
 leviers ou barres horizontales.
Esp. cabrestante, *cablestanc*,
 câble tendu.

Cabeste, || *s. m.* licol pour attacher une
Cabestre, || bête au moyen d'une longe,
 bride sans mors, corde pour la
 poulie d'un grenier à foin.
 — Fa ta pla que soun cap escapo
 del cabestre.

Lat. capistrum. Rom. capestruc.

Esp. cabestro. It. capestro.

Cabi, || *v. a.* serrer, ranger, caser, cacher,
Chabi, || soigner. — Perdre.

Rom. cavi, cacher.

— Vejo nymfo, me vos trahi ;
 Espère un jour favorable
 Per me cabi dins toun estable.

Favre.

— Ambe'l'avio'n gento filho
 Qu'en calinant apelabo Bibi ;
 Ero en pèno per la cabi
 Lé pouden pas douna gès de verqueiro.
 G. Azais, 1878.

Cabi (Se), *v. rec.* s'établir, se marier, se
 placer bien ou mal. — Se loger.

Cabidoulo, || *s. f.* maubèche grise, bé-
Gros Espagnolé, || casseau canut, petit échas-
 sier de la grosseur de la bécas-
 sine. — *Tringa cinerea*.

Cabidouleto, *s. f.* alouette de mer, petite
 maubèche à bec grêle.
 — *Pelidna cinclus*.

Cabidourlé, || *s. m.* petit chevalier, oiseau
Gambeto, || des marais à pieds rouges
 dont la chair est exquise.
 — *Totanus calidris*.

Cabifol, || *s. m.* et *adj. gasc.* écervelé,
Cabirol, || étourdi, tête légère, tête de linote.

Cabilado, *s. f.* rêveries, chimère.
Esp. cabilar, rêver, penser.

Cabilha, || *v. a. cast.* cheviller, mettre des
Caviha, || chevilles ou se servir de chevilles.
 — Tordre ou étirer la soie avec
 des chevilles pour la lustrer. —
 Dégorgier les matières textiles en
 les tordant.
Ital. accavigliare.

Cabilheja, *v. n.* pointiller, chicaner, trom-
 per, faire le fin, ° donner le
 change.
It. cavillare. Esp. cavilar.

Cabilhado, *s. f.* pointillerie, chicane, sub-
 tilité. — Bourrelet.

Cabilheiro, || *s. f.* ruban de fil ou de
Cabihé, || coton de diverses largeurs,
 calandré, lustré à la cheville.

Cabilho, || *s. f.* cheville, morceau de bois ou
Caviho, || de fer qui sert à fixer, à bou-
 cher, à accrocher ou à tendre
 une corde. — Articulation du
 pied. *Lat. clavicula*, petite clé.
Esp. clavija. Port. caviha.

— Lé manco pas caviho per hou
 cha si trau.

Cabilhot, *s. m.* morceau de bois en saillie ou en crochet pour suspendre quelque chose. — Cabillot, terme de marine.

Cabilhous, *adj.* pointilleux, chicaneur. — Farceur, plaisant. — Préoccupé.

Lat. cavillosus. Esp. caviloso.

Cabin, || *s. m.* fourrure de mouton frisé.
Gabin, || peau de chevreau. (Voir *cabri*.)

Cabinet, || *s. m.* armoire à deux battants, buffet à compartiments et à étagères.

En Fr. cabinet de toilette, de travail, de lecture, de verdure, etc. De *cabi*, serrer, cacher.

Cabirol, || *s. m.* chevreau, le petit de la *Cabiroun*, || chèvre. *Esp. cabritillo.*

— Lou cabirou per bouns e garimbets sautabo au mitan de la prado.

Cabirola, || *s. f.* jeune chèvre, — Saut de *Cabrolo*, || chevreau, cabriole.
Ital. cavriola.

Cabiros, || *s. m.* chevron, solive, traverse.
Cabirou, || — Pal, borne.
Cabiroun, || *N. pr.* Cabiron.

Traveto, || — Terme de blason, bandes plates assemblées en pointe.
Lat. capreolus, de capra, chèvre. Esp. cabrio. Ital. capriolo.

— As prés u ta haout bol, que ma mayson N'ey prou haouto enta lu d'u cabirou.
Despourrins, 1727.

— Es hardit, trop hardit, fay trambala lous macous, Bay sus entablomens, marchio sus cabirous.
Jasmin, 1848.

Cabiroula, *v. n.* rouler, glisser, dégringoler.

Cabiroulado, *s. f.* entraînement, glissade, culbutte.

Cabirouna, *v. a. et n.* placer des chevrons pour former un toit.

Cabiscou, || *s. m.* capitoul, chef, doyen, nom des dignitaires ecclésiastiques ou municipaux.

Bass. lat. Capitolum, Caput Tholosæ. Caput scholæ.

Cabitat, *s. f.* cavité, creux, vide.

Cablas, || *s. m.* calebas, carguebas, sorte de *Calabas*, || cordage servant à amener les vergues des pacfis. — Petit palan.

Cable, *s. m.* grosse corde de navire, grosse chaîne, gros cordon, grosse corde de bac.

Gr. καπλιον, cordes accouplées.

Port. cabo. Esp. cable.

Cablièro, *s. f.* pierre percée qui sert de contrepoids ou qui fixe les filets au fond de l'eau.

Cablat, || *s. m.* amarre, petit câble, longue *Chablot*, || corde pour tirer les embarcations,

Cabò, || *s. m.* salut, révérence, hommage.
Cabo, ||

— Deviés d'abor faire cabò

A Jupiter qu'eici présido.

J. Morel, 1829.

— Gens d'espaso e de jabo
Venon faire eici soun cabo.

Cabo, || *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier.
Cavo, || *Dim. cabot*, caveau, taudis.

Cabò, || *s. m.* chabot, poisson de rivière
Cabot, || à grosse tête. — Lotte-goujon.
Testo d'aze, || — Tétard de grenouille.
Cabede, ||

— Lou cabò, lou turgan, la longo e liso anguièlo
Endoulento, e presque toujour
Souïo lous racinas enligas dins l'argèlo.
Félix, 1870.

Caborno, || *s. f.* caverne, tanière, repaire,
Cafourno, || recoin, cachette.

Cabosso, || *s. f.* tête, crâne, tête d'ail, loupe.
Cabocho, || — Tête de gros clou, bourde. — Gousse. — Petit oiseau, fauvette.

Cabosseja, || *v. n.* secouer, balancer la
Cabousseja, || tête, comme font certains jouets d'enfant.

Caboto, || *s. f.* rouget-grondin, poisson de la
Gatineto, || Méditerranée
Triglia-hirundo, lucerna.

Caboul, || *s. m. s. f.* épi de maïs, de blé.
Caboulho, ||

Cabouilha, *v. n.* fournir des épis, des rejets; se dit des graminées à panicules.

Cabournut, *adj.* caverneux, sourd, rauque.

Caboussa, *v. n.* grossir, se renfler, croître, mûrir, se dit des oignons, aulx.

Caboussudo, || *s. f.* centauree jaccée, jaccée
Cabassudo, || des prés.
— *Centaurea jacea*.

Caboussolo, *s. f.* tétard, transformation des batraciens et spécialement des grenouilles.

Caboussut, || *adj.* entêté, opiniâtre, gros-
Cabourrut, || sier, querelleur.

Cabouta, *v. n.* caboter, naviguer sur les côtes, de port en port.
Ety. *cap boutar*, mettre le cap, aller de cap en cap.

Caboutière, *s. f.* cabotière, longue barque plate et étroite à gouvernail allongé. — Espèce de tramail ou filet en usage sur les côtes de la Méditerranée.

Ceboutin, *s. m.* comédien ambulant, mauvais chanteur de café, de Casino.

Caboutur, || *s. m.* petit bâtiment qui
Caboutié, || navigue sur les côtes, caboteur.

Cabra (Se), *v. rec.* s'emporter, se mettre en colère, se brouiller, se dresser comme une chèvre.

Cabrado, || *s. f.* troupeau de chèvres.
Cabrairo,

— Prèp d'aqui'no cabrado
Chouiro joust uno oumado,
Sens pastouro....
G. Azaïs, 1872.

Cabraiteto, || *s. f.* psoralier bitumineux,
Cabridoulo, || trèfle puant, pl. fam. des
Balicò-fer, || papillonacées à fleurs bleuâtres. — *Psoralea bitumosa*.

Cabrarèu, || *s. m.* engoulevent ordinaire,
Cabrarèt, || oiseau crépusculaire à plumage
Nichoulo, || sombre et à large bec, qui,
Tardarasso, || d'après la tradition populaire,
Cabrilhau, || tête les chèvres avec facilité.
Lat. *caprimulgus Europæus*.
Esp. *chotacabra*.

Cabras, *s. m.* troupeau de chèvres sous la conduite d'un bouc.

Cabrau, || *adj.* sauvage, inculte, ardu.
Cabrun,

— Camin cabrau.

— Erme cabrau.

— Figuié cabrau.

— *Lou cabrun*, les chèvres en général.

Cabrefoil, || *s. m. v. l.* chèvrefeuille des
Caprifuelh, || bois, arbrisseau rampant à
Couteto, || fleurs odorantes. — Chèvre
feuille Etrusque.
Lonicera periclymenum.

Cabreto, || *s. f.* petite chèvre, petit chenet.
Cabrido,

— Immouten, roustiguen la cabrido milhouro,
E das agnels lou pu poulit.

Cabri, || *s. m.* chevreau, chevrette.

Cabrit, || *It.* *capretto*. *Esp.* *cabrito*.

— Sauto coumo un cabri.

— *Lou cabri* qu'ero pas d'aqueli courajous,
Qu'an jamai pòu de ren, e souu toujours fouireus.

Echelle ou machine composée de trois perches fixées par le haut, et avec échelons pour atteindre à diverses hauteurs, pour peser, ou élever des marchandises ou des fardeaux. — Levier des carrossiers.

Cabride, || *v. n.* mettre bas en parlant des
Chabrida, || chèvres, chevrotter. — Sauter, bondir inconsidérément.

Cabridan, || *s. m.* conducteur des chèvres,
Cabrian, || berger. — Frelon, grosse espèce
Chabrian || de guêpe qui habite le creux des arbres ou les galetas abandonnés et qui chasse quelquefois les abeilles de leurs nids. Le frelon est un insecte carnassier armé d'un aiguillon fistuleux qui lui sert à introduire un venin très-énergique dans les piqûres qu'il fait.

Lat. *crabro*. *Gr.* *χρίσσορα* pillard.

— *Mai leis alibo*, en arribant
Troubèron soun oustau clafi de cabridan
A. Bourrelly, 1870..

Cabridelo, *s. f.* Aster de Tripoli, l'aster acre, plantes des marais à fleurs blancs, violets ou purpurins.
— *Aster Tripolium*.
— Sénéçon commun à fleurs jaunes, plantes de la famille des Synanthérées.

Cabridié, *s. m.* marchand qui achète ou vend des chevreaux pour la viande ou pour la peau. — Troqueur de diverses marchandises.

Cabrié, *s. m.* chevrier, berger des chèvres.
Ital. caprajo. Esp. cabrero.

— La joio qu'espruvé noste paure cabrié ié sarré lou cor e n'en résté espanta.

Laurens.

— Cabrié, bien lèu, au darnié soim
Partiras per aquel quicom
Mounte i'a do joio un abounde,
Simple coumo quand sies nascu,
Ignouren d'avé soul viscu
Dins lou grand secrét d'agues l'mounde.
Arnavieille, 1873.

Cabriéro, *s. f.* étable ou parc à chèvres.
— Bergère qui garde les chèvres.

— E mounte anas, Misé Rousoun ?
E m'ounte anas, vièio cabriéro,
Vous que dempièi tant de sesoun
Cridas lou bouen là per carriéro ?...
F. Vidal, 1869.

Cabrifel, || *s. m.* troène commun à feuilles
Cabrié, || de buis, pl. fam. des Oléacées
Cabrifol, || à fleurs blanches.
Oulibastre, || *Ligustrum vulgare*.

— Ses rameaux flexibles peuvent servir pour la vannerie.

Cabrimet (A), || *adv.* à chèvre morte,
Cabrinet (A), || c'est-à-dire porté sur les épaules, les jambes pendantes.

— D'un tems ié sauto sus l'esquino
E l'ai lou porto à cabrinet.

Esp. cabra matada.

Cabriolo, || *s. f.* saut de chèvre ou de
Cambirolo, || cabri, de danseur, avec entre-
Cabusset, || chat, de cheval en détachant une ruade.

It. cavriola, capriola.

Cabrieula, *v. n.* sauter, faire des cabrioles.

Cabrioulet, *s. m.* voiture à deux roues et à ressort flexibles.

Cabrioun, || *s. m.* chevron, soliveau, tra-
Cabroun, || verse. (Voir *cabiroun*.)

— Ero enrabiado coumo uno galiao folo, e emé sa testo, en sautan toucabo li cabrioun.

Caïro, || *s. f.* chèvre, la femelle du bouc,
Crabo, || animal qui aime à grimper, à sauter, et surtout à brouter toutes les jeunes pousses.

— Machine qui sert à élever des fardeaux au moyen d'un treuil et qui est composée de trois longues pièces de bois réunies à leur sommet par un boulon et une poulie.

— Echelle à trois pieds pour cueillir les feuilles, les fruits ou émonder les arbres.

— Chevalet des scieurs de long.

— Sabot de cordier pour tenir les tours écartés pendant la torsion.

— *Dim. cabreto*, trois pieds en fer pour soutenir les pots devant le feu.

— La manto religieuse, insecte orthoptère.

— Le papillon femelle des vers à soie.

— Fôu estaca la cabro ounte lou mestro vòu.

— Es uno vido acò ?.. me farias veni cabro

— Aro prendrié uno cabro couiffado.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peiriero;
Mei cabro loundon lou gazoun;
De longo fan obro pariéro.

F. Vidal, 1869.

— Ero uno belo cabro negro e blanco, bano auto e peu lusent.

— *La cabro d'or*, la fortune, le trésor caché.

Esp. cabra. Ital. capra.

Cabrol, || *s. m.* chevreuil, espèce de cerf
Cabròu, || à bois court qui habite les forêts
Chabròu, || du Nord de la France et des con-
 trées voisines. Il est monogame
 et la femelle porte cinq mois et
 demi. Elle met bas au mois
 d'avril deux petits, toujours
 mâle et femelle qui quittent
 leurs parents à l'âge de huit à
 neuf mois.
Esp. cabriolo. It. capriuolo.

Cabucel, || *s. m.* et *fém.* couvercle sur-
Cabucelo, || monté d'un bouton, couvert de
Crubecelo, || pot, de marmite, d'écuelle.
Bass. lat. capiculum, bouton.
 Pl. *cabucelos*, les cymbales en
 bronze qui ressemblent à des
 couvercles.

— De testo ané pica dins un pous
 senso cabucello.

— Que porton sus lou cuèu sa minço crubecèlo.

— Serié d'aqueli crubécèlo
 Que n'atrovon gés de toupin ?

Cabucela, || *v. n.* couvrir un pot, un plat,
Cabussela, || une marmite, un trou.

— Dei blan toumbèu dou cementeri
 Lei traü se soun cabucela.

— Que la terro lou cabucèle,

Cabucet, || *s. m.* cabriole, culbute, saut.
Cabusset, || — Palmipèdes à courtes ailes,
Cabussoun, || oiseaux plongeurs des bords de
Cabussaire, || la mer ou des étangs, la poule
 d'eau, le râle d'eau, etc.
 (Voir *cabussoun*, *cabussaire*.)

Cabudel, || *s. m.* peleton de fil, laine, soie
Cabudèu, || ou coton devidé en forme de
 tête, de beule.

— Coumo de nouestei jour lou pichot cabudel
 Vite, vite, s'abeno

Cabus, *s. m.* plongeon, chute volontaire
 dans l'eau, la tête et les bras en
 avant. *Rad. cab, cap, tête.*

Cabus, || *s. m.* provin, rejeton d'un cep
Cabussal, || de vigne couché en terre.
Cabussat, || (Voir *probajo*).
Cougaduro, ||

— Des sirmens abattuts avant de fa gabels
 Per fa do cabussats causissés lous pu bels.
 Peyrot, 1738.

Cabus, || *s. m.* chou-pomme, chou-cabus.
Capus, || — *Brassica capitata.*

Cabussa, *v. n.* et *act.* plonger dans l'eau la
 tête la première. — Culbuter,
 bousculer, faire des provins,
proubajina.

— Se desembraio, e piéi d'un bound
 Cabusso dedins la rivieiro.

— Mai sigué la mau regalado,
 Car cabussé dins lou brasé.
 Morel.

— E tout de sulto la véjère,
 Testo en bas e cambos en haou
 Cabussa, sans dire, m'en vaou.
 Favro.

Cabussaire, *s. m.* plongeur, pêcheur de
 truites au plongeon.

Cabussaire, || *s. m.* on donne ce nom à
Cabussié, || plusieurs espèces d'oiseaux
Cabussoun, || de l'ordre des Brachyptères,
 qui habitent les régions circum-
 pelaires, mais dont quelques
 individus visitent temporairement
 les parties maritimes de
 nos régions tempérées. Ces
 oiseaux à courtes ailes nagent
 ou courent sur l'eau avec une
 facilité merveilleuse ; à terre ils
 rampent plutôt qu'ils ne marchent.
 Ils construisent leurs nids
 avec des débris végétaux, presque
 dans l'eau et cachés au
 milieu des touffes de roseaux ;
 tels sont :

Le grèbe huppé, *podiceps cristatus*.

Le grèbe castagneux, *podiceps minor*.

Le grèbe jou-gris, *podiceps rubricollis*.

Le grèbe cornu, *podiceps cornutus*.

Le grèbe oreillard, *podiceps auritus*.

Le grand plongeon, *colymbus*.

Cabusseja, *v. n.* plonger et replonger,
 sautiller.

— Dias l'escumo di peirola
 Cabussejou li coucou.
 T. Aubanel, 1860.

— E lèu, coumo de juste
 Fariès lou cabussu,
 Senso lou bla robuste
 En quau mountes dessus.
 Mistral, 1850.

Cabussole, || *s. f.* têtard, nymphe de la
Caboussolo, || grenonille, petit poisson qui
Testo d'ase, || nage par saccades dans les
 eaux croupissantes.

Cac, || *rad.* de *κακος, κακη*, mauvais, sale.
Cag, || *Lat.* *cacare*, aller à la selle.

Cacà, || *s. m.* lie, excrément, résidu de
Cacasso, || l'huile ou des liqueurs. .

Caca, || *s. m.* nom enfantin des châtaignes.
Caco, ||

Cacà, *s. m.* onomatopée du chant de la cigale,
 de la perdrix, de la caille. Petite
 cigale qui fait entendre la répé-
 tition de ce son.
Gr. *κακαζω*, chanter, crier.

Cacado, || *s. f.* mauvaise entreprise, fausse
Cagado, || démarche, affaire avortée, man-
 que d'habileté ou de prudence.
It. *cacata*. *Esp.* *cagada*.

Cacai, || *s. m.* terme enfantin pour désigner
Cacà, || les excréments, ou tout ce qu'on
 défend de toucher.
 — Aco's de cacai.

Cacal, *s. m.* coquille, enveloppe, gousse de
 fruits, noyau, écale.
Gr. *Καλκαριος*, sec.

Cacalà, || *s. m.* muslier à grandes fleurs
Cacalacà, || gueule de lion, de loup, mufle
Pantoufleto, || de veau. — *Antirrhinum majus*,
Tetardello, || pl. fam. des Scrofulariacées à
 fleurs roses, rouges ou jaunes,
 qui pousse spontanément sur
 les vieux murs, non comestible
 pour les bestiaux. — Ancienne
 coiffure relevée.

Cacalaca, || *s. m.* son strident, éclat ; ono-
Cacaraca, || matopée de *καγ, κακ*, bruit.
Cascarasco, || *Lat.* *caillare*, servant à carac-
 tériser le chant du coq, le glous-
 sement, d'où sont dérivés évi-
 demment les mots *cacalas*,
cacaleja. — Le coquelicot, pavot
 rouge ainsi nommé à cause de
 sa couleur de crête de coq.
 — Nœud de ruban rouge
 placé au sommet de la coiffure.

Cacalas, || *s. m.* éclat de rire, joie
Cacalasses, || bruyante et intempestive.
Gr. *καγχασμος*, éclat de rire.

— Despièch, gestos, fouyé, controfai tout, l'ardido
 E d'un grand cacalas cado farso es seguido.
 B. Floret, 1897.

— l'ensègnavo de cansoun novelos
 e fasié de grands cacalasses.

— La man dou bon Diou a trà sus ma vido
 De souspir, de plous e de cacalas ;
 Es de tout acò que sonn espelido
 Mi paupri cansoun, mi flou de bartas.
 A. Bigot, 1862.

Cacalassa, || *v. n. et rec.* éclater de rire,
Escacalassa (S'), || rire aux éclats.
Gr. *καγχαλαω*, et *καγχαζω*.

Cacalauso, || *s. f.* le grand escargot ou
Cagaraoulo. || hélice vigneronne commun
 dans les jardins, au nord des
 fossés et des murs. On le mange
 et on l'emploie à faire des bouil-
 lons visqueux ou des pâtes pec-
 torales. Ces mollusques sont
 très-voraces en été ; pendant
 l'hiver ils restent retirés dans
 un trou, après avoir bouché,
 avec une matière calcaire qu'ils
 sécrètent, l'ouverture de leur
 coquille dans laquelle ils restent
 engourdis jusqu'au printemps.
Helix pomatia, *helix nemoralis*.
Gr. *κακασιλος*, bave.

— Bello cacalanseto,
 Ié fai, agues pietà de ièu !
 Se lu me fasiés esquineto
 Sus aquel aubre escalarièu.
 Boudin, 1860.

— Aro Dièu m'a balba l'amour di cacalauso
 Quo dins de palai founs s'escound'al mié di lauso.
 Raybaud, 1850.

— Un bon plat de cacalauso
 Accommodo proun de causo.

Cacalausado, *s. f.* ragoût d'escargot, mets
 à sauce savante et complexe
 aussi recherché des Languedo-
 ciens que la bouille-abaisse l'est
 des Provençaux. .

— E s'ai quatre fés de peissoun,
 Quaranto fés la merlussado,
 Lou lième, la cacalausado.
 Coye, 1820.

Cacaleja, || *v. n.* caqueter, babiller, coque-
Cacarelha, || liner. — Crier, chanter. —
 Se moquer, goguenarder.

Gr. κακαζω.

Esp. cacarear, caqueter.

- Eh ben, aro canto, Perdris,
 S'acò t'agrado ; e cacalejo ;
 Vaqui ço qu'aganto cau ris
 Dei malur dou vesio, e de longo galejo
 — E peréu aiman li veyado
 M'ounte vénes cacaleja.

Cacalho, || *s. f.* béarn. boue, fange, crotte.
Cagado, || *Gr.* κακη.

Cacalucha, *v. a.* semer, saupoudrer, en-
 duire, maculer.

— Uno raubo do sedo cacaluchado d'or fin.

Cacalucho, || *s. f.* le surplus, l'excédant,
Souquet, || la réjouissance, un débris,
 un os.

- Se devino proun cau fugué candi !...
 Un autre paréu agué-ti la rucho,
 L'eimino de cèse e la cacalucho ?
 Vous lou diriéu ben, mai me l'an pas dit.
 J. Roumanille.

Cacapuço, || *s. f.* ricin commun ou *Palma*
Catapusso, || *christi* dont on extrait de
 l'huile purgative.

— Euphorbe épurge, catapuce.
Euphorbia latyris.

— Vougnerés li poussu de la maire
 d'oli de cacapusso que fara fugi li
 pichoun au diable.

Cacareleto, *s. f.* (Voir *cagareleto*.)

Cacaroco, || *s. f.* tache dans l'œil, cata-
Cacaraco, || racte, voile, opacité.

Cacarucho, *s. f.* coqueluche, toux convul-
 sive accompagnée d'expectora-
 tion qui affecte le pharynx des
 jeunes enfants.

Cacelado, *s. f.* abcès. (Voir *casselado*.)

Cach, || *adv. gasc.* jusque, vers, auprès.
Cats, || *Gr.* κατα.

Cacha, || *v. a.* serrer, presser, appuyer.
Cacha (Se), || — Blessé, froisser, écraser,
 contusionner, pincer. — Cacher,
 couvrir. — S'empresser.
Gr. Σχάζω.

Cacha, *part. et adj.* pressé, serré, entassé.
 — Fort, piquant, rance, aigre.

Cachadèu, *s. m.* petite sarcelle. (Voir
cacho-pioun.)

Cachado, || *s. f.* contusion, froissement,
Cachaduro, || pression, meurtrissure, écor-
 chure, coup.

— Au debasta sentiren li cachaduro.

Cachadou, *s. m.* outil de tonnelier, petit
 marteau à gorge qui sert à
 chasser ou faire descendre les
 cerceles sur les futailles.

Cachafucc, || *s. m.* cache-feu, présent fait
Cachafio, || la veille de Noël. Grosso
 bûche de Noël qui occupe pen-
 dant plusieurs jours la place de
 l'âtre.

Faire *cachafucc*, fêter la veille
 de Noël.

— Diou nous fache la graci de veiro l'an que ven,
 Se siah pas mai, que fuguen pas men.

— Apouden un bront de ramiho
 Au cacho fio de la famiho
 E longo mai, nous ié caufen.

Cacha-malho, || *s. f.* tirelire, caisse d'é-
Dineirolo, || pargne des enfants à
Argentino, || ouverture étroite, dans
 laquelle ils amassent sou à sou
 leurs petites économies.

Cachau, *s. m.* grosse dent molaire.

Cachèio, || *s. m.* fromage piquant comme
Cachat, || l'aiment les Montagnards.

Cachéious, *adj.* boueux, pâteux, fangeux.

Cachet, || *s. m.* marque, empreinte, petit
Sagel, || sceau qu'on applique sur un pain
 à cacheter ou sur de la cire,
 comme marque distinctive et de
 garantie.

- Més, tu siés las e sables lou ponverbi,
 • Biel se repauso e jouynesso s'y fai ; •
 Moun cachet d'or es tout jouyne, e m'en serbi,
 Repauso-te biel didal de moun pay.
 Jasmin, 1845.

Cacheta, *v. a.* appliquer un cachet sur une
 lettre ou sur un paquet.

Cacheti, || *s. m.* fromage de montagne d'un
Cachéou, || goût relevé par le vinaigre et le
Cachéio, || poivre. (Voir *cachat*.)

Cachimbau, *s. m.* pipe de marin.

— E sul balcon embé soun plan bagasso,
 Nostr'floulandés fumo soun cachimbau.

Cachino, || *s. f.* cachette, réduit.

Cachinos, || *Plur.* dents incisives.

— Agné lèn devista la cachino. *

Cacho, || *s. f.* caisse, cercueil, coffre.

Caisso, ||

— E lou sèro, au lioc de cansous,
 Lou de *profundis* se cantabo ;
 Uno cacho d'ambé de flous.
 Al cementeri se pourtabo,
 De filhetos, toutes en blanc
 L'accoumpagnaben en plouran.
 Jasmin, 1853.

Cacho-den, *s. m.* amandes à coques demi
 tendre. — Biscotin, croquant,
 navette.

Cacho-det, *s. m.* amandes princesses à
 coque tendre.

Cacho-fouit, || *s. m.* chambrière, bâton
Cacho-fouet, || ou rondin suspendu au
 brancard par un anneau, ce qui
 permet de charger une charrette
 au repos, ou de soulager le limo-
 nier.

Cacho-intrado, *s. f.* plaque mouvante,
 cache entrée d'une serrure.

Cacho-mecho, *s. m.* et *adj.* sournois,
 méfiant.

Cacho-moure, *s. m.* coup de poing sur
 le nez.

Cacho-musèu, *s. m.* petit biscuit soufflé,
 petit chou.

Cacho-niou, || *s. m.* oiseau grêle ou
Cago-traou, || avorté d'une nichée, celui
Cago-nis, || qui gagne le moins de nour-
 riture et qui reste le dernier au
 nid, faible, fluet.

Cacho-nose, || *s. m.* geai-casse-noix, oiseau
Avélanié, || brun à mouchetures blan-
 ches, qui vit dans les bois et se
 nourrit de glands, de noix et
 d'insectes. — Casse-noisette,
 instrument de table.

Cacho-plgnonn, || *s. m.* sarcelle d'été.
Cacho-pioun, || *Anas querquedula*.
Cachadiou, || Joli canard qu'on voit
Cahetto, || voler par troupes sur

les étangs, et se poursuivre en
 poussant un petit cri répété.

Cette petite sarcelle fait son
 nid dans les roseaux et sa ponte
 est de 10 à 12 œufs d'un fauve
 verdâtre.

Cachouffié, *s. m.* lieu planté d'artichauts.
 (Voir *carchoffe*.) *Ital. carciofaja*.

Cachoun, *s. m.* petite caisse, malle, cré-
 dence.

D'acachoun, en cachette, furti-
 vement.

Cachoura, || *v. a.* cachotter, cacher mys-
Cachouta, || térieusement, avec affectation,
 mentir.

Cacio, *s. f.* acacia farnesiana. (Voir *cassio*.)

Cacibraïo, *s. f.* gueux, mendiant, fripon.

— Illustro e santo cacibraïo,
 Avés encaro de bitaïo
 Aval dins nostre bastimen.
 Favre.

Cacoulet, *s. m.* espèces de bât de monta-
 gne placé sur un mulet et cou-
 tenant deux personnes qui se
 font équilibre.

Cacouleto, *s. f. gasc.* petite corneille des
 clochers.

Cad, || *pron.* chaque, tout, quelque.

Cade, || *Cad'an*, chaque année.

Cad'un, chacun.

Cad, || *rad.* de *cadere*, tomber.

Chad, || *κατα, κατω*, en bas.

Cadabre, *s. m.* cadavre, corps mort ou
 amaigri par la maladie.

— *L. cadaver*.

— Aquelo bouco capricieuso es
 lou trau de m'ounte la mort intro lou
 pu voulountié dins noste cadabre, e
 se tan e tan d'ome périssou avans
 tems.....

Cadai, || *s. m.* encollage des tisserands,
Catai, || apprêt, parement pour la chaîne
 des toiles à tisser.

— Puai !... li dignet, levo-te de davan,
 Empestes lou cadai.....

Cadaliech, *s. m. v. l.* bois de lit.
Esp. cadalecho, lit rustique.

Cadanso, || *s. f.* accord des pas et de la
Cadanço, || musique, harmonie des sons ou
 des pas.

Lat. cadere. It. cadenza.

— La farondolo onuech se danso ;
 E bautros, filhos, otobé,
 Ornescas-bous como coumbé ;
 Cal, dins un'ouero estro en codanso.
 Peyrot, 1778.

— Lou lems es siau, l'aigo semblo d'argen,
 Cado parel se miralho en cadanso,
 E lou soulci, de fioc e d'or rajen
 Présido, esclairo uno tan belo danso.
 Floret, 1862.

Cadarau, || *s. m.* lit pierreux d'un ruis-
Catarau, ||seau où il n'y a de l'eau que
 les jours de pluie, et par exten-
 sion voierie, dégorgeoir, dépo-
 toir. — **Cadarau**, répond au
barranco des Espagnols et à
 l'*oued* des Arabes.
Gr. καταρρα, couler.
Lat. cadente rivulo, cada-riou.

— Castelet de miêjo fourtuno,
 M'ounte lou Nimouès mestieïrau
 Ven, sus li bord dou Cadarau,
 Chaque dimenche de l'annado,
 Se pausa de sa semmanado.
 De Lafare, 1843.

Cadarosso, *s. f.* petite branche de bois
 mort.
Fig. maigre, souffreteux, dé-
 charné.

Cadaula, *v. a.* fermer au loquet.

Cadauleja, *v. n.* agiter, remuer le loquet
 d'une porte, frapper, demander.

Cadaulo, || *s. f.* loquet, tige plate en fer
Sisclet, || fixée par un bout au moyen
Cadauro, || d'une vis, tandis que l'autre
 bout tombe dans un mentonnet.
Etym. cadere, tomber.

— Es toujour en l'er coumo uno
 cadaulo.

— D'un outil ou d'une arme en
 mauvais état on dit : *quanto*
cadaulo?

Cade, || *pron.* chaque.
Cado, || *A cado fès*, à chaque fois.

Cade, || *s. m.* genévrier oxycèdre, cèdre
Ginebre, || piquant, arbrisseau conifère qui
Ginebreto, || prend quelque fois les dimensions
 d'un arbre; on extrait de ses
 baies un liquide résineux. —
Oli de cade d'odeur infecte qui est
 un puissant anti-helminthique.
 Cette huile est employée dans la
 médecine vétérinaire contre les
 ulcères et la gale.

... La vèio d'anno fièro
 Aou cabaret, qu'avie pas per loungeiro
 Qu'un brout de cade, arrivon très moussus.
 De Lafare, 1840.

Cade, || *s. m.* grande urne, grand vaisseau
Cadus, || en terre cuite de différentes capa-
 cités. — Mesure d'environ mille
 litres. *Gr. καδος. Lat. cadus.*

Cadedion, || *interj. de surprise*, jurons
Cadebiou, || déguisés et mitigés qui équi-
Cadenoun, || valent à tête-bleu, tête-Dieu,
Santadine, || peste, diable, etc.

La sévérité des peines infligées aux blasphémateurs donna
 cours aux jurons les plus excen-
 triques, qui invoquaient le nom
 de Dieu sans le prendre direc-
 tement à partie.

Cadeireneo, *subst. et adj.* espèce de poire
 qui vient de La Cadière, village
 du Var.

Cadeireto, || *s. f.* petite chaise, chaise d'en-
Cadeirouno, ||fant.

Cadel, || *s. m.* jeune chien, petit chien;
Cagnot, || *Prov. cadèu. Ital. catello.*

— De cinq pouli cadèu que fassien, gau de veire.

— Un autre cò, se ié reven,
 Ié garde un cadel de ma chino.
 A. Bigot, 1868.

Faire si cadèu, rejeter vomir;

Cadel, || *s. m.* chaton, inflorescence parti-
Catoun, || culière de certains arbres, le
 charme, le noyer, le châtaignier,
 le coudrier, le peuplier, le
 mûrier, le saule, etc. dont l'axe
 central se désarticule et tombe
 de lui-même après maturation.

Cadela, || *v. n. gasc.* mettre bas en parlant
Cadera, || d'une chienne. — Pousser des
 chatons en parlant des arbres de
 la fam. des Amentacées.
 — Vomir, rejeter après avoir
 trop bu.

Cadelado, *s. f.* portée d'une chienne.

Cadelas, *s. m.* jeune et gros chien. — Jeune
 campagnard, paysan.
Fém. cadelo, jeune chienne,
 — Jogo coumo un cadelas.

Cadelo, || *s. f.* larve du trogosite mauritani-
Canadelo, || que, *trogosita caraboïdes*, qu'on
Paneïrolo, || rencontre parfois dans les noix,
 le pain et qui fait des grands
 dégâts dans les grains accumu-
 lés.

Cadenà, || *s. m.* cadenas, petite serrure
Cadenat, || mobile et portative qu'on met
Cadenàu, || ordinairement à une malle, au
 collier d'un chien, ou qui sert à
 fermer les deux bouts d'une
 chaîne, d'où est venu son nom.
Lat. catenatum. Esp. candado.

Cadeneto, *s. f.* petite chaîne. — Tresse de
 cheveux vers la nuque que por-
 tent les tauréadors Espagnols.

Cadenelo, || *s. f.* lieu planté de genévriers
Cadenedo, || oxycèdres ou cade, arbustes
Cadenièro, || qui croissent spontanément
 sur les coteaux incultes.

Cadeno, || *s. f. gasc.* chaîne. *Lat. catena.*
Cadeïo, || *La cadeno ou lou cadenat dou col*,
 les vertèbres du cou.

— Fré coumo la cadeno dou pous.

— Mejourney sono.. ah ! senti dins mas benos
 D'ambé plazé, coula lou glas mourtel ;
 Anfin moun co, libre de sas cadenos,
 Bay debala dins la neit del tombel.
 Jasmin, 1825.

Cadenoun, *s. m.* chaînon, maillon, petit
 anneau.

Cadet, || *s. m. gasc.* le puîné, le second, le
Cadichou, || cadet de la famille, le petit chef.
Cap det.

— Cadet de Bretagno
 N'a que ce que gagno ;
 Cadet di Nourman
 A proun s'a de pan.

Cadièiro, || *s. f.* chaise, chaise à dossier, à
Cadièro, || bras, chaise roulante, chaise
 percée. — Chaire à prêcher.

Gr. καθέδρα.

V. l. chadera, chaïera.

Port. cadeira.

— Estara molt ben cuidada :
 Y en cadera d'or sentada
 Dormira en brasses del Rey.

— Tant es sa dignita plénièro
 Que s'assetet sus la cadièro.

Cadièraïre, *s. f.* fabricant de chaises,
 tourneur en chaises.

Cadièiro courrerelo, || *s. f.* chaise rou-
Carriot, || lante, petit cadre
 à roulettes.

Cadèu, || *s. m.* don, présent, libéralité,
Cadot, || cadeau. — Fête, régal, plaisir.

— Pièl anfin, per se counforma
 A la modo de las mountagnos,
 La mièjo-émino de castagnos
 Cadò toujour de foundacioun.

De Lafare, 1842.

Cadern, *s. m. v. l.* cahier, carnet, petit
 livre.

Lat. quaternio. Esp. cuaderno.

Cadis, || *s. m.* gros drap gris, blanc ou brun,
Burel, || étoffe de laine étroite et à bas prix,
 dont se vêtissent les monta-
 gnards.

— Voudrièi carga mi brayo de cadis.

Esp. cadiz, grosse serge.

Cadissaire, *s. m.* tisserand des Cévennes.

Cadiuèisso, *s. f.* cosses des pois, des
 fèves, des haricots qui ont l'appare-
 nance laineuse du cadis.

Cado, *adj.* chaque, tout. (Voir *cade*.) *A cado*
cop.

Cadoleit, || s. m. couchette, bois de lit.

Cadaliech, || (Voir *cadaliech*.)

Cadosco, || s. f. chouette chevêche, oiseau nocturne. (Voir *cabeco*.)

Cadrissat, || adj. cardé, peigné, étiré.

Cardussat,

Cadriou, || s. m. v. l. carrefour, croisement
Cafour, || de voies. Rom. *cuadrivia*.

Cadun, || pron. chacun, chaque personne.
Cascun, || Esp. *cada uno*.

Cadascun, || Rom. *cad-om*, chaque homme.

— Cadun es parent dei riches.

— Cadun troubara sa caduno,
E jou, nou troubaré pas uno.

— Tan dich, lan fach, cadun travaïo
A demouli porto e muraïe.

Cadut, part et adj. tombé, déchu.

Cafaroto, s. f. trou, antre, caverne.

Rad. *caf*, creux.

Cafordèu, s. m. petit hypocrite. — Punaïse des bois, blatte.

Adj. obscur, profond.

Cafarniou, || s. m. enfoncement, cachette,
Cafourno, || recoin, chambre obscure,
Catafourno, || débarras, capharnatim.

— Semblavo la cafourno mounto
trevo la chauchovieïe.

Cafetan, s. m. cafetan, manteau.

— Ai très fés dessus mis espanlo
Carga lou negre cafetan.

Cafi, v. a. remplir, presser, accumuler

— Vénès à meun palai : trouvarès la pitanso
Aurès de qué ? de tout, per vous cafi la panso.

Cafi, bas lim. gros morceau.

Cafinot, adj. frivole, vain, volage.

Cafioc, || s. m. grand chenêt de cuisine à
Cafuec, || tête de chien ou à tête fantastique,
Chafuec, || hâtier. Ital. *capi fuoco*.

Cafira, || v. a. v. l. tordre le cou, tourner
Cavira, || en bas. (Voir *caravira*.)

Cafour, s. m. bifurcation, division, croisement.

Cafourneja, || v. a. cacher, égarer. —
Caffournia, || — Fouiller dans tous les recoins.

Cafroun, s. m. tuile canal, antéfixe.

— Seun froun semblo un teule canal,
Lis coumo un rouet de petrinal.

Caga, v. n. et act. aller à la selle. — Glisser, s'ébrouler, se dit d'un peloton de fil. *Cago-meleto*, trembleur, peureux.

Cagaeho, || s. f. gasc. mésange huppée d'un
Saraié, || naturel farouche.

— *Parus cristatus*.

Cagadauleto, || s. f. gasc. troglodyte, roi-
Castagnolo, || telet, oiseau qui descend en automne des lieux montagneux et qui place son nid près de terre dans les buissons.

Cagado, || s. f. bévue, sottise équipée, entre-
Cacado, || prise manquée, échauffourée, pas de clerc.

Cagadou, s. m. latrines publiques, mur ou impasse où l'on dépose des ordures.

Ital. *cacatojo*. Esp. *cagadero*.

Cacagno, || s. f. diarrhée, dévoiement,
Cagarousto, || épreintes.

Esp. *cagalera*, flux de ventre.

Cagaduro, s. f. fiente, maculature, tache faite par quelque insecte, une puce, une mouche.

Cagaire, chieur, peureux.

Cagal, || s. m. tas de fiente, crotte d'ani-
Cagalhoun, || mal. — Avorton, bout d'homme.

Esp. *cagajon*.

Cagamorto, || s. f. manière de porter quel-
Cabro-morto, || qu'un sur les épaules en tenant les jambes.

Cagaraulo, || s. f. escargot, hélice variable,
Cacalauso, || hélice vigneronne.

Ety. *cagar-olla*. Gr. *κακαλιθος*, qui dépose de la bave.

— Cagarauleto, sor li baneto.

— Escargot
Virago

Montre moi les cornes.

— Dedins la haucio e li lauseto
Acampas de cacalauseto.

— E que vengue dijou matin
Au maset, per se mettre en trin
Davan quatre cent cagaraulo.

Cagaraulé, || *s. m.* dim. petit escargot, un
Cagarauloun, || petit pot, petite tasse de café
 ou de bouillon pour un malade.

Cagarel, *s. m.* mendole commune poisson
 de 20 cent. qui ressemble au
 hareng mais dont la chair est
 commune. — *Mæna vulgaris*.

Cagarelo, || *s. f.* crottin de brebis, fiente des
Cagaroto, || vers à soie, fiente de poules ou
Migo, || de pigeons. *Ital. caccole*.

Cagarelo, || *s. f.* mercuriale annuelle pl.
Mercuriau, || fam. des Euphorbiacées à fleurs
Cagareleto, || verdâtres, mercuriale vivace,
 pour lavements purgati fs.
Gr. κακαλία, Merc. perennis.

Cagaroto, *s. f.* Euphorbe épurge, cata-
 pousse.

Cagatrau, || *s. m.* le dernier éclos, le der-
Cago-niou, || nier né.

Cagnar, *s. m.* lieu exposé au soleil et abrité
 du vent. Chenil, abri que recher-
 chent les chiens. Lieu où se ras-
 semblent en hiver les oisifs, et
 dont la *Puerta del sol* à Madrid
 est le prototype.

— Un foutrau d'Our, negre e pelu,
 Que fumavo sa pipe au cagnar estendu.
A. Bigot, 1861.

Cagnardié, *s. m.* fainéant, paresseux, qui
 imite les chiens dormant au
 soleil. *Rad. can, cagno, chien*.

Cagnardiso, *s. f.* paresse, fainéantise.

Cagno, || *s. f.* ennui, langueur, mauvaise
Brodo, || mine, nonchalance, *cagno*, chienne.
Flaquige, ||

— Per se i'acoussa aguéron pas la
 cagno.

— *Fai la cagno*, il fait la mine.

— *Tapla* seras mourdu dou can quo de la cagno.

— *Leitour*, me fagues pas la cagno.

— *Li couquin* avien pas la cagno
 Per i'è sauça de biscuit.

Cagno, *s. f.* traitoir, outil de tonnelier com-
 posé d'un crochet en fer articulé
 au bout d'un long manche en
 bois. Il sert à allonger les cer-
 cles et à faire céder les douves
 pour les assembler sur le fond.

Cagnoto, *s. f.* bonnet de nuit, bonnet de
 dessous, cornette.

Cagnous, *adj.* cagneux, qui a les jambes
 torses comme les chiens bassets.
 — Paresseux, qui a la cagne.

— *Am'lou varlet*, emperit ou cagnous
Per bé de paz aurioi paraulo adrecho,
Més à moun bial, e dins moun teta-dous
Veirié quo can teni l'estebo drecho.

Cagnoutado, || *s. f.* portée, ventrée d'une
Cadelado, || chienne. — Chose bâclée,
 mal faite.

Cagnou, || *s. m.* squalo glauque, gros pois-
Cagnot, || son presque aussi redoutable
 que le requin. Chien de mer bleu
 verdâtre et à ventre blanc, qui
 arrive jusqu'à deux mètres de
 longueur.

Cago-chin, *s. m.* anserine bon henri, toute
 bonne, épinard sauvage.

Cago-manjo, *s. f.* basse fosse, cachot.

— *Voueli pa' na* pourri dins uno cago-manjo
Aimi la liberta e fugi la prisoun.

Cago-nis, || *s. m.* le dernier éclos d'une
Coucairou, || couvée.

Cago-prin, || *adj.* vétilleux, avare, cliché,
Cago dur, || ladre, vilain.

Cagot, *s. m.* goîtreux, scrofuleux ou hydro-
 céphale, individus que l'on ren-
 contre dans les vallées de toutes
 les chaînes de montagnes et que
 l'on croyait autrefois être les
 débris d'une race particulière,
 Goths, Sarrasins ou Maures.

Cagoyo (*à la*), sur le dos, à califourchon.

Cahus, || *s. m.* gasc. chat-huant, chouette,
Caus, || oiseau de nuit.

Çai, *adv. de lieu*, ici, *çai es*, il y est, *çai vendra*
lèu, il viendra bientôt, *çai en*
reire, jadis, autrefois.

Caïa, || *v. n.* prendre, durcir, se figer,
Calha, || épaissir. *Lat. coagulare. Ital. qua-*
gliare. Esp. cuajar. Port. coalhar.

Caïa, || *adj. et part.* caillé, coagulé, laitage
Calha, || durci, présuré. — Jonchée.
Calhado, ||

— La bono caïado.

Esp. quien quiere la cuajada?

Caïa, || *adv. imp.* cri des enfants qui corres-
Giyo, || pond à pars, fuis, cours, pour don-
 ner l'alarme ou éviter une sur-
 prise. *Gr. καίω, brûler.*

— Li drole jogon à caïo.

Caïastras, *adj. dépréc.* de *can*, cagnard,
 flandrin, éflanqué, efféminé,
 paresseux.

Caïau, || *s. m.* caillou, silex, fragment de
Calhau, || pierre arrondi par l'eau.

Rad. cal, dur, caïa, durcir.

Fr. centr. caille, caillote, chail-
lou. Port. calhau. V. f. cailliel.

— Argile à chailles, à noyaux.

— Te ié mande un caïau,

Caïé, *adj.* bigarré, de deux ou de plusieurs
 couleurs, caillotté.

Caïé, || *s. m.* cahier, assemblage de plu-
Cayé, || sieurs feuilles de papier ou de par-
 chemin. *Angl. quire,*
Bas. lat. quaternum, par quatre,
Esp. et Ital. quaderno, cuaderno.

Caïeto, || *s. f.* présure, caillette, matière
Caïero, || acide qu'on trouve dans le qua-
 trième estomac du veau et des
 jeunes animaux ruminants. Elle
 s'emploie pour faire cailler le lait
 et il en faut un gramme par
 litre de ce liquide.

Caïeu, *s. m. prov.* levée, amoncellement,
 décombres.

Cailhar, *v. a. gasc.* impatienter, irriter.

Caïma, *v. n. v. l.* tomber en faiblesse, lan-
 guir. *Esp. caimienfo ; caer,*
 tomber.

Caïn, *adj.* méchant, faux, fourbe.

— E vous Reinar, bestio caïno,
 Sias un finas ; mai, iêu Mounino,
 Vous dariêu de poun, siêu pu fino.

M. Bourrelly, 1871.

Caïna, *v. n. prov.* gémir, craquer, grincer.

— Faire le caïn, le méchant.

Ital. Caïna attende ch'è'n vita ci spense.

Dante.

Caïne, || *s. m.* ombrine commune.

Daïne, || *Umbrina vulgaris.*

Gros poisson de la Méditerranée
 dont la chair est blanche, de bon
 goût et de facile digestion ; à
 Bayonne on l'appelle *borrugat*, en
 Espagne *borrugato* à cause de
 leur barbillon qui ressemble à
 une verrue.

Caïo, || *s. f.* caille commune, oiseau de plaine.

Calha, || et de passage qui nous arrive au com-
 mencement d'avril et niche à
 terre, dans les blés ou la luzerne.
 Lorsque les cailles sont grasses
 elles constituent un aliment déli-
 cat et stimulant.

En hiver elles émigrent en
 Egypte en Asie, en Syrie, et
 dans tous les pays chauds. —

Perdix coturnis. Ital. quaglia.

— S'avés lou mourre beïsarên,
 En touteis agradares lèu ;
 Lei caïo toumbaran roustido !..
 M. Bourrelly, 1871.

Caïou, *s. m.* prison, cachot, basse fosse.

Gr. καίω, trou, creux.

Caïous, || *s. m. plur. Dauph.* porcs, cochons.
Coïous, || *Esp. cochino.*

— S'en fugué doune, o se lougié
 vès un ome d'aquèu poïs quo lou
 mandé à soun doumaïne per garda
 lous coïous.

Caïra, || *verb. act.* tailler, équarrir.

Cairat, || *Adj.* carré, anguleux.

— Perchó, élevé.

Lat. quadratus.

Caire, *s. m.* angle, coin, côté, biais. — Car-
 reau au jeu de cartes.

— Se bategueron jusqu'à-tan
 Que lou rei toumbé dins un caire,
 Estendu mort per lou cantaire,
 J. Brunet, 1839.

— Aïmas ben mieu resta souleto,
 Au caire de voste fougau ;
 Leïssas li danso e la teïeto
 I calignaire fouligau.

A. Mathieu, 1836.

Caireja, *v. a. et n.* poursuivre à coups de pierre, attaquer, démolir.
(Voir *acaira*.)

Cairel, *s. m. v. l.* carreau, trait, foudre. — Fronde. — Galon, bordure. — Carreau de brique ou de marbre.

Cairelat, *adj. bas lim.* carrelé, pavé en briques.

Caïreliero, || *s. f.* fente, trou allongé, meur-Flan, || trière, petite fenêtre.

Caïrié, || *s. m.* drap de grosse toile sur Flourié, || lequel on place les cendres de lessive. — Torchon, essuie-mains, couverte.

Caïroun, || *s. m.* fragment de pierre, cail- Cantoun, || lou, pierre d'angle, encoignure.
(Voir *queïroun*.)
— *S. m.* cynips de l'olivier, petite mouche, insecte hyménoptère qui pique les olives pour y déposer ses œufs.

Caïs, || *rad.* de καψα, caps, caisse, boîte. — Cays, || Mâchoire, alvéole, dent.
— *Bouta lous caïsen desubranso*, jeûner.

Caïssa, *v. a.* chausser, tasser, butter.

Caïssal, || *s. m.* dent molaire, grosse dent, Caïssau, || chicot.
— E n'abio rés de ço que çal
Per se bouta jouts le caïssal.

Caïssat, *part. et adj.* ragot, court, ramasés.

Caïssou, || *s. f.* coffre de diverses formes Cayssou, || pour serrer des marchandises, des Arco, || vêtements, de l'argent, etc. —
Tambour. — Cercueil.
It. cassa. Port. caixa.

— Nostre chi vei dins uno caïssou,
Un jounie lapin estacat;
Santo dessus... d'un cop de maïssou
Lou lapinot es estranglat!
Tandon.

Caïssou d'espargno, *s. f.* caisse d'épargne et de prévoyance où les ouvriers économes, les domestiques vont déposer des petites sommes, qu'ils peuvent retirer à volonté.

Caïssoun, || *s. m.* petit coffre de charrette Queïssoun, || ou de voiture. — Banquette à coffre. — Compartiment.

Caïtiou, *adj. prov.* chétif, misérable, malin-gre.

Caïtioué || *s. f. gasc.* misère, pauvreté. Caïtivié, || — Saleté, malpropreté, ordure.

Caïtiouomen, *adv. gasc.* misérablement.

Cajaroce, *s. f.* hutte, trou de rocher, taudis, chaumière.

Caje, || *v. n. gasc.* tomber, choir; Cajudo, Caïre, || chute.

Cajoula, *v. a.* cajoler, flatter, caresser, captiver, plaire, enjoliver.
Ety. joli. *Gr.* γελω, sourire.

Cal, || *rad.* de καλειω, brûler. *Lat. calere.* Cald, || (Voir *caud*, *caoud*, chaud.)

Cal, *rad.* de καλιξ, pierre, caillou.

Cal, *s. f.* présure pour faire cailler le lait.

Cal, || *verb. impers.* il faut; des verbes caler, Chal, || chaler vouloir, désirer.
Caou, || *Lat. calere*, se passionner, d'où calignaire, amoureux.
noun-chalen, indifférent.

— Noun m'en cal.

— Me n'en chaute pas.

— Sey malhurons, ey perdut moun amigo,
Me cal mourri, me cal mourri.
Jasmin.

— Perqu'ana cerqua lhont quant avion jouts lous els
Tout ço que li calhó....

Calà, *v. a. et n.* abaisser, lâcher, disposer, relâcher, céder, mollir, arrêter, fixer. — Rester, demeurer. — Boudier. — Ce verbe, outre ses nombreuses acceptions est souvent pris abusivement pour le verbe *calha*. *Esp. callar*, se taire, cesser.

Exemp. — *Calo ti plour.*

— Tant plus forto es la pluèio, tan lèu calo

— Aro es signa, riscas pus ren
Mounte papié soun barbo calon.

— Eici calas uno ouro.

- I perdigan, i bonscarido
Se vènes tu, cala ti las,
Ièu me farai l'erbo flourido,
E m'esconndrai dins li pradas.
Mistral, 1839.

Gr. χαλαα, lâcher, détendre.
Bass. lat. chalare. *It.* calare.

Calabas, || *s. m.* cordage, amarre. — Petit
Calbas, || palan. (Voir *cablas*.)

Calabasso, *s. f.* calebasse, fruit des Cucurbitacées ; courge vidée et séchée dont on se sert en guise de bouteille ou d'écuelle.

Esp. calabaza. *Port.* cabaza.

Calabrun, *s. m.* crépuscule, lever du soleil, fin de la nuit.

— Lou jour douçamenet fa plaço al calabrun.

— Veici lou calabrun, aro lou jour s'abeno

— *L'aucèu dou calabrun*, la chouette.

Calada, || *v. a.* paver, garnir de pierres, de
Paba, || cailloux, de pavés une rue ou une cour.

Caladage, || *s. m.* et *fém.* pavé, pierre
Calado, || plate, cailloux assemblés ou
Caladoun, || états, dalles moyennes cimentées, briques posées de champ, comme dans les villes d'Italie.

— Dei chato su lei calado
Entende plu leis esclò....

— Quand avés fam manjaïas de calado.

Caladaire, || *s. m.* paveur, ouvrier qui
Pavaire, || place les dalles ou les cailloux.

— Un caladaire proun malin
Qu'avie la leogo ben penjado
Un jour plaçavo de calado,
Davan l'oustau d'un medecin,
Lou desgourdi se despachavo,
N'en métié dos au lió de trés,
Crésen d'estre vist de parés.
Bonnet, 1830.

Calam, || *rad.* du *Gr.* καλαμος, roseau, cha-
Caram, || lumeau. *Lat.* calamus.

Calaman, || *s. m.* grosse poutre, la plus
Caraman, || haute pièce de bois qui forme l'arête d'un couvert, le sommet des deux pentes. — Arétier.
Gr. καρυ, sommet.

Calamandrié, || *s. m.* germandrée offici-
Caramendrié, || nale, sauge amère, chasse-
Pichot chatne, || fièvre ; fam. des Labiées
pl. à fleurs roses, pour infusions toniques et stomachiques.

Calamandrin, || *s. m.* vent fou, vent du
Manjo-fango, || Nord-Est.

— Eolo ten jout sa counduito
Lon fier aquiloun e sa suito,
Trémountano, aguialas, marin.
Narbounés e calamandrin.
Favre.

Calamandro, *s. f.* étoffe de laine sergée et satinée. — Lasting.
Esp. calamaco. *Port.* durante.

Calamar, *s. m. v. l.* écritoire, étui qui renferme les plumes et l'encre.
Gr. καλαμαριον. *It.* calamajo.

Calamela, || *v. n.* jouer du chalumeau, des
Chalamina, || instruments rustiques ; flûte de Pan. (Voir *auboi*.)

Calamen, || *s. m.* calme, silence, cesse,
Calamo, || repos, tranquillité. *De cala,*
Calaumo, || céder, mollir.

— Es la calanco fresco onute anan quand sian las,
Vièure d'amour e de calamo.
J. Monné, 1874.

Calamen, || *s. m.* mélisse calament, à peti-
Calaman, || tes fleurs purpurines, pl.
Menugueto, || Labiée, commune dans les bois et les terrains secs.
Lat. calamintha nepeta.
Gr. καλαμινθος, bonne menthe.
Ital. calaminta. *Esp.* calamiento.

Calamèu, || *adj.* nigaud, imbécile, paysan,
Gargamèu, || rustique, berger.

Calamo, || *s. m.* et *fém.* tuyau, chalumeau,
Calamet, || pipeau, anche.
Calamero, || (Voir *caramelo*, *carumelo*.)

Calan, || *s. m.* morne, sommet, but, cîme.
Calanc, || — Abri. — Rocher.

— Esconto me, ièu vole
Qu'escales eilamoun au bout d'aquèu calanc
E que me tornes quanqui figo.
M. Girard, 1866.

Calanco, *s. f.* anse, crique, petite baie dans les rochers pour les pêcheurs.
Rad. cal, cala, calar.

— Amigo, voici la calanco !
 Lou honur, vé-lou qno parèi !
 Tout nous sourris, plus ren nous manco.
 Tavan, 1860.

— O dich — au found de la calanco
 Rejou sa iolo ben estanco,
 E neit sachu, rintro à soun mas.
 Floret, 1858.

Calandras, *s. m.* lourdeau, grand benêt.

Calandreja, || *v. n.* sauter, courir, se
Calendreja, || réjouir, dégoiser, chan-
 tonner.

— Ouey donne que lou bel mès arribo,
 De plasé chappi ma salibo,
 E m'es abist que bau déjà
 Pel gran ramié calandreja.
 Goudouli.

Calandrin, *s. m.* amoureux, tendron,
 cœur sensible, plaisant, de
 bonne humeur.

Calandrelo, || *s. f.* alouette calandrelle.
Calandrino, || — *Alauda arenaria*.
Courrentio, || Oiseau de passage qui paraît
 au mois d'avril. Ces alouettes
 se répandent dans les vignes,
 dans les garrigues, dans la plaine
 et courent avec rapidité à la
 recherche de leur nourriture.
 Elles animent la campagne de
 leurs chants.

Calandro, || *s. f.* alouette calandre, oiseau
Calandras, || chanteur du matin, dont la
 femelle niche à terre dans les
 herbes ou au pied des buissons.

Ces oiseaux vivent en captivité
 et retiennent facilement les airs
 qu'on leur apprend.

— *Fai un tem de calandro*,
 temps calme et chaud, par lequel
 chantent les alouettes.

— Aco es la calandro de Basco.

— Cusson, charançon des
 grains.

Calandro, *s. f.* machine à rouleaux de bois
 dont on se servait pour lustrer ou
 aplatir les étoffes.

Bass lat. calendra.

Gr. κυλινδρος, cylindre, rouleau.

Calat, || *adj.* arrêté, soutenu, bien fourni,
Calà, || riche, cossu, bien mis.
Gr. καλός, beau.

Calaou, || *s. m. bas lim.* coquilles d'œuf,
Crouvel, || de noix, d'amandes, écale.

Calaven, *s. m.* évent, grotte, caverne formée
 par la dilatation des gaz.

Calca, || *v. a.* fouler, sauter, presser, enfon-
Cauca, || cer, tracer, inculquer.
Ital. calcare.

Calcina, || *v. a.* calciner, brûler, réduire
Carcina, || en chaux par l'action du feu.
 — Inquiéter, tourmenter.

Calcinamen, *s. m.* tourment, inquiétude,
 souci.

— Risès de sous calcinamens

Calçouns, *s. m. plur.* culottes de dessous
 en coton ou en laine.
Ital. calzoni. Esp. calzones.

Calculaire, *s. m.* calculateur, chiffreur,
 de *calculus*, caillou, ce qui ser-
 vait à tenir compte.

Calcun, *pron. ind.* quelqu'un, une per-
 sonne.

Caldra, *futur*, il faudra, du verbe *impers.*

Cale, || *v. imp.* falloir, être nécessaire, conve-
Calher, || nable. *Lat. calere*, désirer.

— *Princesso del Meijour*, Nîmes tan encantado,
 Bilo al gran sourel, al eièl blu,
 Per legi la grandon sulla peyro pintrado
 Calho que benguessi ché tu !!
 Jasmin, 1848.

Calechoun, *s. m.* petite voiture d'enfant.

Calegna, || *v. n.* courtiser, faire l'aimable,
Caligna, || l'amoureux, être assidu.
Gr. καλινδω. Lat. calere.

— E nautri, o mis ami, calignen lou flasquet.
 Desssouto l'autounado.

Calegnado, || *s. f.* espèce de raisin noir qui
Calignado, || fournit un gros vin alcoolique,
 de *calere*, être ardent.

Calignage, *s. m.* amourette. galanterie,
 prévenance.

Calegnatre, || *s. m.* galant, amoureux.
Calignaire,

Calcl, || *s. m.* lampe à queue ou à croc.
Calèu,

— De sa courouno l'orre pel
Luzis coum'un quioul de calel,
E d'amb le plus prim do sa tufu
N'encourdarion uno baudoufo.
Goudouli.

— Acantouna dins la cousino
Un laid marrit pichot calèu
Soulet fasié 'nca bono mino.
Boudin, 1885.

Calen, || *s. m.* lèchefrite, ustensile de
Calèu, || cuisine. — Ableret, petit filet carré
Carel, || fixé sur une barque et que l'on
relève au moyen d'un contre-
poids. — Petite carte à bords
relevés dans laquelle on fait
fondre à la flamme d'une bou-
gie de la cire, de la graisse, de
l'huile pour faire du cérat.
Adj. chaud, brûlant.

Calendau, || *s. m.* bûche de Noël, le
Souc de Nadau, || plus gros morceau de bois
que l'on met au feu la veille de
Noël. (Voir *cacho fiô*).

— Dièu moun nouvé davan la crècho
Quilha sus lou bonès calendau
E touto la famiho drecho
Escouto canta lou rigau.
Gaut, 1861.

Calendo, || *s. m. gasc.* le premier jour du
Calendro, || mois. — Festin que l'on fait la
veille de la Noël.
Lat. *calare*, appeler.
Gr. *καλειν*, convoquer.

— Calendo es la bello soupado
Quand degun manco à l'acampado.
A. Tavan, 1868.

Calemus, || *interj.* taisons-nous, silence, res-
Calem-siau, || tons en paix.

Calfa, || *v. a. et rec. castr.* chauffer, pro-
Calfa (Se), || duire de la chaleur. — Se chauf-
fer, s'approcher du feu.
Esp. *calentar*.

Calfo-pé, || *s. m.* chaufferette, petite boîte
Caufopé, || garnie de tôle pour tenir les
pieds chauds.
It. *caldanuzzo*.

Calfo-leit, || *s. m.* bassinoire, bassin de
Caufolhè, || métal à couvercle pour conte-
nir de la braise.

Calha, || *v. n.* se taire, se soumettre, bou-
Cala, || der, refuser. — Se calmer, s'apai-
ser. — *Calho*, tais-toi.
Esp. *callar*.

Calha, || *v. a.* cailler, figer, coaguler.
Caïa, || *It.* *quagliare*. *Esp.* *cuajar*.

Calhas, || *s. m.* caillot, grumeau, agglomé-
Calhoun, || ration de la partie spongieuse du
sang ou du lait.

Calhat, || *adj. et subst.* lait fraîchement
Calhado, || caillé, jonchée. (Voir *caïa*.)

Calhaouari, || *s. m. gasc.* charivari, bruit
Calibari, || de cailloux.

Calhau, || *s. m.* caillou, pierre arrondie par
Cairal, || l'eau, pierre précieuse brute. —
Caïau, || Fragment de roche, silex, quartz.
Fréjau,

— La sciènci, d'un diamant réiau
Pou faire, dison, un caïau
Negre coume la chaminéio,
Plus grand miracle fai ta man,
Car lou caïau doven diamant
Quand dessus l'as pinta Miréio.
Mistral.

Calhé, || *adj.* bigarré, de deux couleurs, pie.
Calhol, || (Voir *caïé*).

Calhet, *adj. et subst.* avare, ladre, cachotier.
— Écorcheur, équarisseur.

Calhettièro, *s. f.* petite jarre, vase en terre.

Calhioua, || *v. a. gasc.* cheviller, enfoncer
Calhiba, || une cheville. (Voir *cabilha*.)

Calhouna, || *v. n.* faire une portée, en par-
Caliouna, || lant des truies. (Voir *caïous*.)
— La truejo a calhouna.

Calibado, || *s. f.* cendre chaude.
Recaliou,

— Lous pés sus caufolhè ou dins la calibado.

Calibandjou, *s. m. gasc.* jupon qui des-
cend jusqu'à la cheville.

Calibari, || *s. m.* charivari, concert burlesque et bruyant de poëles et d'instruments, discordants. —
Chalibari, ||
Charavérin, ||
Chanavari, || Ari, bruit, cris.

— D'un fier chalibari festeji lous coumbats,
 Cantilou trin, la guerrou e lous famus soulats.
 Jasmin, 1834.

Calibot, *s. m.* caillebotte, grumeaux de lait caillé résultant de la préparation du petit lait.

— Paître te soubendras, al tour de ta gamello,
 Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo.
 Peyrot.

Calibouta, *v. a.* réduire le lait en grumeaux, en caillots, en fromages.

Calice, || *s. m.* calice, vase sacré, coupe. —
Calissi, || Enveloppe des fleurs,
Gr. κυλίξ.

— Danra coumo un calice.

Calido, || *s. f.* brôme stérile pl. de la fam. Bauco, || des Graminées, qui pousse sans Cenobi, || qu'on la sème volontairement. —
Bromus stérilis, plante maudite qui jouit des appellations suivantes à cause de ses épillets pointus à barbes rudes : *trauquosac*, *pèu de chin*, *bla dou diable*, *estranblo-chivau*, etc.

Calibre, *s. m.* modèle, mandrin, diamètre. *Fig.* valeur, qualité, mérite. *It.* et *Esp.* *calibro*. *Arab.* *kaleb*. moule.

— Per un garçon lettrut Gripon banto soun fil
 E pense que sera qualqu'ome de calibre,
 Més lou regen a dit que jemay nou pren libro.
 Goudouli, 1646.

Calietos, || *s. f. plur.* fricandeaux, godiveaux, viande de porc et fressure hachées mises en boulettes et enveloppées de la membrane des intestins (épiloon.)

Caligna, || *v. act.* et *n.* coqueter, courtiser, flatter, faire l'amour, chercher à plaire.
Caregna, ||
Calineja, ||

Gr. χαρίζομαι, faire l'amour.

— Se celignaran
 Belèn ben quatre an,
 Mai s'embrassaran
 Ben avant la noço.

Calignaire, || *s. m.* galant, amoureux, *Caregnaire*, || qui cherche à plaire.
Gr. χαρίς, grâce, amabilité.
Esp. *carino*, tendresse.

— T'ai vist sarra toun calignaire
 D'un air e d'un biai amistous.

— Cerquaves pas toun calignaire ?
 Me lou fouyé dire pu lèu...

— Toun jardin magnifique e tonn bos embaum
 Qu'aimavon tau li calignaire.

Calignage, *s. m.* amourette, badinage, propos galants, amabilité.
Gr. χαρισμα, bienveillance.

— Dins voste calignage
 N'avès qu'a countunia,
 Fòu pas que lou mariage
 Leve lou caligna.

Calimas, || *s. m.* chaleur orageuse, air étouffant.
Caumas, ||
Gr. καύμα, grande chaleur.

— Santo Bierge ! quin calimas !...
 Estouff ! souy lasso, espousado...
 Jasmin, 1832.

— Nangra lou calimas que nous fa tant de peno
 De mounde et de bestial l'airo n'es pas mens pleno.
 Peyrol, 1778.

Calineja, *v. n. gasc.* caliner, choyer, flatter, caresser.

Calio, || *s. f.* une truie ; caliou, pourceau. *Calho*, || (Voir *calhouna*).

Caliou, || *s. m.* et *f.* dela cendre chaude, feu *Calibado*, || modéré fait de poussière de charbon dont se servent les coiffeurs pour tenir leurs fers chauds.
 (Voir *recalioù*.)

Calourne, *s. m.* gros cordage de vaisseau qui passe par diverses poulies, pour tirer des fardeaux.
Gr. καλός, câble.

Calissado, *s. f. gasc.* un plein calice, une rasade. (Voir *calice*.)

Calitor, || *s. m.* nom d'une espèce de raisin blanc hâtif et peu estimé.
Coulitor, ||

Calivene, *adj.* exposé à la chaleur.

Calivité, || *s. m.* viorne cotonneuse, Man-Tatignié, || cienne, arbuste fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches et à baies Atatié, ||

rouges. On peut faire de l'encre peu solide de ses baies qui deviennent noires à leur maturité.

Calleba, || *v. n. cast.* soulever, faire basculer. *Lat. cum-levare.*

Callebo, || *s. f.* levier à bascule porté sur un pilier qui sert aux irrigations des jardins, machine un peu plus primitive que le puits à roue.

Callèn, || *s. m.* bascule, balançoire, branloire, poutre placée en travers d'un gros rondin, sur laquelle des enfants se balancent.

Callous, *adj.* caieux, dur. *Rad. cal,* dur.

Calme, || *s. m.* tranquillité, sérénité, repos. *Calamo,* || — Cessation de vent, de pluie.

— De l'ouratge emmalit d'uno guerro comuno
Tu bouilhos treboula le calme de la pais,
Més tous cops en noun-ré fougeron dissipats.
Goud.

Calo, || *s. f.* abri, exposition au Midi, au soleil, à la chaleur. *Lat. caleo.*

— Plan incliné vors la mer pour la construction des navires. — Coin en bois ou en pierre pour arrêter ou fixer quelque chose.

— Vésès aqui un aubre que fasiè calo à nostis ancian.

— Ero estendu à la calo dins soun jardin.

Calos, || *s. m.* trognon de chou, collet de Tros, || racine, tige de maïs, le milieu d'un Trous, || fruit, ce que l'on rejette.

Gr. καλως, corde, *καυλος,* tige, trognon.

— Se i'agrade tan ben, boulès que siò salbajo
Qu'angue prène al cantou lou calos del balajo.

— Souhete que toun pincel vengue pas un calos.

Caloto, *s. f.* petit bonnet qui couvre le sommet de la tête, à l'usage des prêtres ou des bureaucrates. — Tape sur la tête. — Voûte, convexité d'un four.

— L'un ié dono un moustachoun
Lou segound uno calotto.

Calou, *s. f.* chaleur, ardeur, zèle, véhémence, activité.

Esp. calor. It. calore.

— Fòu bé que la calou dou sourel l'amadure.

Caloufo, || *s. f.* écale des châtaignes, des amandes, des noix, etc.
(Voir peloufo, calaou.)

Gr. καλυμμα, enveloppe.

Calpre, || *s. m. gasc.* charme commun, *Chaupre,* || arbre de la fam. des Amentacées dont on fait des charmillles. Son bois est employé par les tourneurs et les charrons.

— *Carpinus betulus.*

Calourado, *s. f.* bouffée de chaleur, rayon de soleil.

— D'uno calourado

Dé soun alenado

A la terro aymado

L'hiher quand a fret.

Jasmin, 1857.

Calouren, || *adj.* chaud, chaleureux, ardent, *Calourous,* || dent, enthousiaste, sympathique.

Caloussado, || *s. f.* bastonnade, volée de *Taloussado,* || coups de bâton, de coups de corde.

Calouta, || *v. a.* taper sur la tête, donner *Caloussa,* || des coups.

Calque, *adj.* ou *adv.* quelque, un ou plusieurs. — Quiconque.

Calo, *s. m.* cage à poules. — Chas, trou d'aiguille. — Chaux.

Caloun, || *s. m.* culottes de dessous en *Caloun,* || coton ou en laine.

Calu, || *adj.* myope, qui a la vue basse, qui *Sup,* || ne voit bien qu'au moyen de verres *Tucle,* || concaves dont l'effet est de corriger la trop grande convexité de la cornée.

Gr. καλυπτω, couvrir, voiler.

— De calu venguet tucle

E de tucle bourniclet.

— *Fedo caludo,* brebis attaquée du tournis, maladie causée par une espèce d'helminthe vésiculeux, ce qui la fait tourner continuellement.

Calugi, || *s. m.* tournis, vertige des bre-
Falourdige, || *bis. Lat. caligo*, obscurcissement.

Calustra, *v. a.* gronder, réprimander,
blâmer.

— Se sabièn de noun' li fa pèno
E de noun estre calustra,
De sei verta que toque à pèno
Assajarièn tout lou reira.
Crousillat, 1875.

Calustrado, *s. f.* réprimande, reproches,
mercuriale.

Calvet, || *adj.* chauve, nu, dégarni, pelé.
Calvut,

Cam, || *s. m.* champ, espace plat et étendu,
Camp, || aire, terre cultivée, labourée.
Can, || *Lat. campus. Ital. et Esp. campo.*

— L'on vey dovan l'ou mas, de
camps, de prats e d'orts.

Camaïa (Se), || *v. n. et rec.* changer, varier,
Comoya, || noircir, tourner, barbouil-
ler. Le fr. *camaïeu* et le *chiaros-
curo* des Italiens ont quelque
analogie avec ce verbe languedo-
cien.

— La vigno se camaïo, e lou sant alimen
Se preparo à raja pel canal del sirmen.
Peyrot, 1780.

Camalh, || *s. m.* camail, manteau que por-
Capmal, || tent les chanoines. — Espèce de
sac ouvert pour le passage de la
tête. *Ital. camaglio.*

Camalou, *s. m. prov.* portefaix, qui porte
un sac.

Camarado, || *s. m.* camarade, ami, com-
Cambarado, || pagnon d'atelier, de travail de
fatigue, de régiment, de lit, etc.
Ital. camerata. Gr. καμαρα,
qui habite la même chambre ou
pièce.

— Per faire un brouet de charrado
Espèro si camarado ;
L'aigo s'escampo au retour,
Dieu sap se parlon d'amour !
Tavan, 1865.

Camard, || *adj.* camus. — *La camardo*,
Camus, || la mort. *Etym. cam*, courbé.
Comardo (La), || *Ital. camuso.*

— Ma mesian-nou de la comardo ;
L'ei toujour o noirei tolou ;
Soum dar ne fai pas de jolou.
Foucaud, 1808.

— Camardo, quand vendras me prendre
N'ages pas pòu que te fague languir,
Souy nascut, e deve m'attendre
Que tot on tard foudra parti.
A. Tandon, 1812.

Camarguen, *adj.* qui est de la Camargue ;
se dit ordinairement du cheval
libre de cette grande île du
Rhône. Ces chevaux qui paissent
en grandes troupes dans les four-
rés et les marécages, ressem-
blent un peu au cheval arabe,
quoique moins sveltes et moins
grands. Il n'est pas probable
qu'ils aient été introduits dans le
Midi par les Maures, puisque
cette race n'existe pas en Espa-
gne où ils ont dominé pendant
plusieurs siècles.

Camargo (la), *nom de lieu*, la Camargue
grande île formée par les deux
bras du Rhône et qui s'étend
depuis Arles jusqu'à la mer.
Elle forme un triangle qui a
environ trente kilom. de côté.
Les trois dixièmes de cette île
sont cultivés, le reste consiste
en terres vagues, marais ou
étangs autour desquels paissent
les chevaux et les bœufs sau-
ges.

— Car aquelo isclo es la Camargo
E per alin tan s'espargio
Que don flave Arlaten vei bada li sept grau.
Mistral.

Camaroto, *s. f.* petit réduit sur une barque.
Gr. καμαριον,

Canat, || *adj. béarn.* qui a des jambes, des
Cambut, || longues jambes.

Cambado, || *s. f. et m.* enjambée, saut,
Cambal, || gambade.

— Oh, per fa que dedins la cloto,
Cap de puzè ni babaroto
N'intre d'amb'cambados o sans.
Goud.

Cambajoun, || *s. m.* jambon, cuisse de
Cambicou, || cochon salée. — Tranche
mince de jambon cuit.

— Entamene la car-salado
Escarisse lei cambajoun.

Cambalado, *s. f.* promenade, excursion, course, saut.

Cambalaletto, || *s. f.* cabriole, saut périlleux, culbute. — Cheval
Cambarleto, ||
Cambareleto, || fondu.

— Sur la paño nouveleto
Cau fai la cambalaletto ?..

— Si deviravo e fasié l'oumeleto ;
Bigueron tan de sei cambareleto
Qu'estent d'acord, dei pu gros animau
Agué lei voués ; pourrian toumba pu mau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambalou, || *s. m. gasc.* ridelle, bois qui
Cambau, || sert à suspendre un cochon
Chambal, || la tête en bas pour le dépé-
cer.

Cambaru, || *s. m.* chevalier aux pieds
Cambet (grand), || rouges, chevalier Gambette.
Gabidoulo, || — *Totanus calidris*.

Grand Echassier à manteau noir,
le bec et les pieds rouge vermillon ; la chair en est très-bonne à manger.

— De fés un aucelas oublejo
Ermito cambaru dis estan d'alentour.

Cambasso, *s. f.* grosse ou vilaine jambe.
Ital. gambaccia.

Cambalié, || *s. f.* jarretière, lien, galon
Cambaligo, || élastique pour maintenir les
bas.

— Quand la nobio, en rougin, à toutes las que bey
Présento d'uno mà d'amigo
Dus brigals de sa cambaligo.

Jasmin.

Cambarot, || *s. m.* douleur au poignet,
Gambarot, || au coude, enflûre causée par
un exercice ou un travail excessif. — Vieille souche d'arbre.

Cambarot, *s. m.* nom commun à plusieurs
crabes ou crustacés, comme :
Le lambre Masséna
Le lambre Méditerranéen
Le Parthénope, etc.
Lat. cammarus, jambu.

Cambarlous (A), || *adv. gasc.* à califour-
Cabarlous (De), || chon, à cheval, jambes
écartées.

Cambe, || *s. m.* chanvre cultivé, pl. de la
Cande, || f. des Cannabinées à fleurs jaune
Canebe, || verdâtre. — *Cannabis sativa*.
Cambet, || *Fr. cent.* chambre, charbe.

Ital. canapa. Esp. cañamo.

Un de ses noms, Canabié, a
fourni celui de la Canebière, lieu
où l'on vendait ou débarquait le
chanvre d'Espagne.

Cette plante est sensible au
froid et on ne la sème que lors-
que les gelées du printemps ne
sont plus à craindre.

Les tiges se récoltent à deux
reprises, celles du chanvre mâle
qui sont plus grêles mûrissent
les premières, après qu'elles ont
distribué le pollen de leurs
fleurs ; celles du chanvre femelle
sont récoltées un mois plus tard,
lorsque la graine est arrivée à
maturité. On réserve les tiges
les plus belles pour la confection
des allumettes soufrees.

Cambeja, || *v. n.* gambiller, remuer les
Peneja, || jambes, se dit des enfants au
berceau ou au maillot. — Mar-
cher vite.

— Au soulèu, dins la pouso, afougado, cambejo,
Retenent soun capèu que lou mistrau eigrejo
E pourtant sus soun anco un pesant cabasset.
Crousillat, 1865.

Cambet, || *s. m.* le petit chevalier.
Gabidoulo, || *Tringa gambetta*.

Cambeto, *s. f.* petite jambe. — Croc en
jambe. — Flèche, ou âge, ou
mancheron de la charrue.

— Quand la galineto
Vougué faire l'ion
Ausset la cambeto,
Lou faguet au sèn.

Cambi, || *s. m.* change, troc, négociation.
Cambis, || *It. et Esp. cambio*.

Cambia, *v. a.* changer, céder une chose
pour une autre, remplacer, mo-
difier, convertir en, détourner,
nettoyer.

— Benon de lou cambia,

— Més tout abiò cambiat ; fusquet pas recebut
Fasquèron tous semblan de nou pas lou councheo.

— Jaques abiò, dision, cambia de règimen,
Un l'abiò bist en Prusso, un autre en Alemagno.
Jasmin, 1865.

Cambialtre, *s. m.* changeur, troqueur. —
Inconstant, variable.

Cambiniéro, || *s. f.* chènevière, champ ou
Canabiéro, || terrain où croît le chanvre.
— Entrepôt pour les balles de
chanvre.

Cambiomen, *s. m.* changement, varia-
tion, transformation.

— Un cambiomen entrés déjà puntejo ;
Pol se fai mut, André roussignoulejo,
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin.

Cambiouteja, *v. a.* changer souvent, par
manie.

Cambis, || *s. m.* collier de bois courbé au
Gambis, — feu, qu'on met au cou du menu
Chambis, || bétail et auquel on suspend une
clarine. *Gr.* καμπη, courbure.

— En descenden, entendéguen miés
lou ehambis di fedo.

Cambo, || *s. f. gasc.* jambe, partie inférieure
Camo, || du corps, tronc des arbres. —
Gambo, || Pièce de bois, soutien, pilier.
Gr. καμπη, courbure, articula-
tion. *Esp. et It.* *gamba*.

— Poudièi pas pus leva cambo.

— Te fises pas toujours ei cambo
que te porton.

— Aèd me coupé bras et cambo.

— Fasié bello cambo.

— L'aven douna li cambo.

— Pièi, prenou touti dous ma cambo per chivau
E do mei nivou blu redescende eiçavau ;
Adiou alor, adiou e mei souge o ma Muso.
Reybaud.

Cambo lasso, *s. f.* course inutile, fausse
démarche.

— N'ia que per courre après lei plaço
Mai de dès an fan cambo lasso,
E si dounon fouço de mau,
Per jamai passa lou lindau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambò, || *s. m.* bon champ, bonne terre,
Cambou, || terre d'aluvion très-fertile, comme
Chambou, || elles se rencontrent au pied des
montagnes, dans les vallées.

N. prop. Cambon, Chambon,
Chamboredon, etc.

Cambou, pièce de bois courbe,
genou.

Camborlo, || *s. f.* tige sèche du maïs.
Milharasso,

Cambourleja, *v. n.* gambader, sautiller.

— Tout en un cop, d'ou tems que
senso braio cambourlejavian dins l'aigo,
vèse pareisso moun paire à trento pas.

Cambovira, || *v. a.* bouleverser, culbuter,
Cambobira, || renverser, tourner.

V. n. trépasser, mourir.

— Toutis ban à l'azard, e la ma que les meno
Coun'at jour del cahos b'a tout eombovira.

Cambomilo, || *s. f.* camomille des champs,
Camoumilo, || pl. fam. des Synanthérées
Margarido, || à fleurons blanc et jaune,
Amarun, || qui ont une odeur forte.

— *Anthemis arvensis*.

— Camomille noble, *Anthemis
nobilis* dont on fait des infusions
toniques et fébrifuges.

La camomille élevée, *Anthe-
mis altissima*, et la camomille
des teinturiers, *Anthemis tinc-
toria*, possèdent des propriétés
analogues.

On fait encore avec les infu-
sions de ces diverses fleurs, de
l'huile et du jus de citron, une
mixture vermifuge pour les
jeunes enfants ; on en prépare
enfin des lavements, des cata-
plâsmes, des lotions, des bains
aromatiques pour les malades
affaiblis par la goutte ou le rhu-
matisme.

Camboy, || *s. m.* cambouis, graisse mêlée
Cambouy, || d'oxide de fer par le frottement,
et qui sort du moyeu des voitu-
res et des charettes.

Cambra, || *v. a. et rec.* cambrer, arquer,
Cambra (Sc), || courber, voûter. — Se plier,
se cambrer, de *καμαρα*, voûte.
Bass. lat. *camara*, chambre.

Cambrado, || *s. f.* nombre de soldats ou
Chambrado, || d'ouvriers qui logent ou qui
se réunissent ensemble. —
Assemblage de vers à soie, édu-

cation simultanée de ces insectes dans une ou plusieurs pièces.
— Excavation. — Galerie des mines.

Cambrosso, *s. f.* société ouvrière, réunion populaire dans une grande pièce, pour boire et fumer, ou pour souper en commun.
It. cameraccia.

Cambresino, *s. f.* toile fine qui se fabriquait à Cambrai.
Ital. cambraia. Esp. cambrayon.

Cambreto, *s. f.* petite chambre, cabinet, alcôve.

— E tout très, dedins la crambeto
Preguèron Diou à ginoulhous
Entre quatre pecons d'un biel lhieyt en sargeto.
Jasmin, 1858.

Cambro, *s. f.* chambre à coucher, une pièce habitable, partie d'un appartement. **Chambro**, chambre de travail, chambre meublée. — Assemblée politique, corps législatif. *Ital. camera. Esp. camara.*

— L'auro meno ; mès qu'importo ?
Ièu me boufe pas lei dét :
Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro sièu caudet.
Reybaud, 1850.

— Mès d'uno pichonno bignoto
Oun per crambro n'ey qu'uno groto,
Oun lous bidots se countayon.
Jasmin.

Cambroul, *s. m.* éruption sanguine à la figure ou sur le corps des jeunes enfants.

Cambrous, *s. m.* valet de chambre, domestique. *It. cameriere.*

Cambut, *adj.* qui a des jambes, des longues jambes.

Cambuso, *s. f.* endroit fermé où l'on tient les provisions de bouche dans un vaisseau et où l'on fait les distributions journalières.
All. provision kammer.

Camel, *s. m.* chameau, quadrupède ruminant à long cou et à une ou deux bosses.

— Terme injurieux pour taxer quelqu'un de bossu, de contrefait, de lourdeau.

Gr. καμηλος. Arab. djemel.

Esp. camello. Angl. camel.

— Un jour li sauté sur l'esquino ;
Vaqui l'ome emé lou caméu
Soci ionéi dous, vesin, vesino,
Ensem l'on s'accoustumo lèu.

M. Bourrelly, 1870.

Cameleja, *v. n.* badauder, aller et venir, flâner. — S'élever, grossir, s'enfler.

— La mar camelo aqueste matin.

Camelo, *s. f.* monceau de sel accumulé en forme de pyramide allongée et recouvert de roseaux pour le préserver de la pluie.

Camelot, *s. m.* camelot, grosse étoffe de laine ou de poil de chameau pour couvertures ou pour emballage, d'où est dérivé *cameloto* ou marchandise de rebut.

Camfre, *s. m.* résine végétale, très-volatile et d'une odeur pénétrante. Le camphre très-employé en médecine provient du laurier camphrier du Japon. — On sait qu'une certaine théorie thérapeutique en a fait un remède universel. *Gr. καφουρα. Arab. kafour. Esp. alcanfor. Ital. canfora.*

Camfourato, *s. f.* camphrée de Montpellier, pl. fam. des Sol-solacées à fleurs blanchâtres et à odeur de camphre.

— *Camphorosma Monspeliaca.*

— Armoise camphrée, pl. fam. des Synanthérées ; plantes à vertu sudorifique.

— *Artemisia camphrorata.*

Camî, *s. m.* chemin, voie, route, moyen d'aller d'un lieu à un autre.

Camîn, *Sansk. gam, kam*, aller, marcher.

Comi, *All. kommen*, aller. *Esp. camino.*

- Moun ami, la mor te pòu prendre en camin.
- Fai tan de camin coumo la luno.
- Bèu camin es jamai long.
- De pertout i'a uno lego de marri camin.
- Segnour, ribièro e camin,
Soun pas toujours de bon vesin.
- Lou camin de la vido n'es que moueto e davalò.
- Digas-li de ma part que per fa lon camin
Acò vous sousten pas coumo un veire de vin.
M. Bourrelly, 1870.
- Laisсэн à la foulo que passo
La mar, la vilo e lou camin.
Méry, 1858.
- Més la mort a cabiat, penden aqnel trajet
Lou gran cami de fer en un cami de fèt.
Jasmin, 1842.

Camias, || *s. m. et f.* blouse de grosse
Camiardo, || toile dont se servent les vigneron
et les charretiers.

Camina, *v. n.* cheminer, marcher, aller à
pied. *Ital. camminare.*
Port. caminhar.

- Caminavo, pièi s'assétavo
Davan li porto, sus li ban ;
E demandav'un tros de pan,
E lou manjavo, e pièi cantavo.
Ad. Dumas, 1857.
- Toumban, levan, tant caminéron,
Que dins sept eüros arribéron
Las dents longes, coumo lou bras
A la visto de Carpentras.
Favre, 1779.

Caminado, || *s. f.* promenade, allée, ave.
Cominado, || nue. — Presbytère, maison
du curé.

- Més del found de sa caminado
L'òme del ciel auyò milhou sagut
Derrouca lou peccat, la maligno pensado.
Jasmin.

Caminol, || *s. m.* sentier, petit chemin à
Caminoun, || travers champs ou montagnes.
Camiolo, ||

- E pel l'autro la gleyzeto
Las prades, lous caminols
Lou cabanot, la muzeto,
E per tems lous reüssignols.
- Metjour sounet à Boué ; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; avey se junisquèron
Entre la Capeleto e lou Mouli de ben.
Jasmin, 1841.

Caminau, *s. m.* chenèt, ustensile de che-
minée. *Ital. cammino.*

Camisado, *s. f.* attaque ou surprise de
nuit dirigée contre une ville
fortifiée. — Cenom leur fut donné
parce qu'on surprenait les
habitants en chemise, ou
parce que les soldats cachaient
leurs armes sous des blouses.

Camisards, *s. m. plur.* on désigna ainsi les
Calvinistes des Cévennes et de
la Lozère, qui prirent les armes
après la révocation de l'Edit de
Nantes, et ils prirent ce nom
sans doute parce qu'ils mettaient
leurs chemises par dessus leurs
habits, ou parce qu'ils portaient
des sarreaux de toile grise pour
uniforme.

Camiso, *s. f.* chemise, linge qu'on porte sur
la peau, long vêtement de des-
sous en lin, chanvre ou coton.
It. camicia. Port. camiza.
Bass. lat. camisia. Arab. camis.

- Aves bèu à prêcha, la modo vai soun trin ;
Uno fés qu'a partl, ren l'arresto en camin,
Quand s'agirié d'ana'n camiso.
Autheman, 1858.

— L'avien més à la camiso.

— Camiso vielho noun ten pount.

Camisoun, || *s. m. et fém.* chemisette,
Camisolo, || petite chemise d'enfant. —
Petite robe qui se porte sur la
chemise.

Cammas, || *s. m. et n. pr.* hameau, groupe
Capmas, || de maisons champêtres.

Camou, || *s. m. et f. béarn.* jambe, petite
Camoto, || jambe.

Camouflet, *s. m.* sifflet qui lance du noir
ou du blanc sur les joues, jeu
d'enfant. — Affront, mortifica-
tion, moquerie, risée.
— Fourneau de mine, fougasse.
Ety. cam pour calam flare,
souffler.

Camp, || *s. m.* la campagne en général,
Can, || pièce de terre labourable. — Em-
placement où les armées dres-
sent leurs tentes.

Gr. χαμ, terre, surface.

Lat. campus.

Esp. et *It.* campo-cambo, vallée.
(Voir can, champ.)

Campa, || *v. n.* et *rec.* camper, être stationnaire, s'établir, s'installer, s'aménager. — Séjourner temporairement. — Instruire, avertir, prémunir. — Vivre, échapper à la mort.

— L'a proun tems que campo.

Campagnar, || *s. m.* paysan, celui qui habite la campagne. Dans un sens *pejor*, qui a l'air rustique, maladroît, embarrassé.
Rad. camp.

Campagnoulé, || *s. m.* champignon de *Vinous*, couche, agaric comestible, cultivé dans les caves en toutes saisons, ou sortant spontanément dans les champs ou les bois après les pluies.
Enbinassat,

Campana, || *v. a.* carillonner, sonner les *Campaneja*, || cloches, brandiller la sonnette.

— Agen drom e l'abo puntejo ;

Lou bachel a campanejat ;

Parten biste, sans brut, sul l'aigo que berdejo.
Jasmin, 1840.

Campanaire, || *s. m.* sonneur de cloches.
Campanié, || *Ital.* et *Esp.* campanajo, campanero.

Campanal, *s. m.* tour, clocher, paroisse.

Campanege, || *s. m.* clayon, étagère sur laquelle on élève les vers à soie, ou l'on conserve les fruits.
Campaneje, || Aménagement.

— Vegnié d'autre rambal ; mescaldis de ramasses Amouriés, castagnés, pivons, sauzes, bartasses, Campanejes, canis, posses, coubles, mountans, Escalos, païarons, taulos, cadiéiros, bans.
Félix, 1872.

Campaneto, || *s. f.* clochette, sonnette, *Campanelo*, || clarine. — Un grand nombre de fleurs monopétales, à clochettes pendantes portent ces noms qualif., et entr'autres les liserons, les ombilics, les fleurs des Amaryllidées et des Campanulacées.

Campaneto || *s. f.* Ancolie commune, *de bartas*, Galantine, gant de Notre-Dame, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues pendantes. *Aquileja vulgaris*.

Campaneto || *s. f.* grassette commune, *de sagno*, || langue d'oie, tue-brebis. Pl. fam. des Lentibulariées à fleurs violettes.
Pinguicula vulgaris.

Campaneto || *s. f.* fritillaire Méléagre, *de mountagno*, || tulipe des prés pl. fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Campano, *s. f.* cloche d'une Eglise, timbre d'une horloge. — Tournure, crible. *Esp.* et *Ital.* campana.

— La campano a souna l'Angelus au vilage.

— Anbrut dicampano e di boumbo, e au mitau d'un pople que picavo de man.

Campardin, *adj.* roué, dévergondé, coureur.

— Yèu crezi francomen qu'aquelo campardino Lou ménara pus luen que noun se l'imagino.

Campairol, || *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de champignons qui croissent spontanément dans les champs.
Même étym. que ce mot du *b. lat.* campinio. *Ital.* campignuolo.

— *Campairol* jaune, blanc, negre.

— *Campairol* de biôu, de sauze.

— *Campairol* pegous, pelut de l'amadou, etc.

Campas, *s. m.* champ, étendue, lice, carrière.

— Nouestro lengo, luen de mouri, Dins lei campos de la sapienço De mat en mai fa sa creissenço, E sempre la velrés flouri.

M. Bourrelly, 1871.

Campeja, || *v. n.* poursuivre quelqu'un, *Cousseja*, || pousser devant, courir après, chasser, faire peur.

Ital. campeggiare. *Gr.* ακαμνιας.

— L'aven campeja à cop de peiro.

— E quand vèjet veni soun tour,
E que déjà lou campejavon,
Crezéguet d'évita sa fin
En cabussant dins lou bassin.
Favre.

— Aquei que tout l'an cassejo,
Que fai pas d'autre mestié,
Per un lapin que campejo,
Gasto un parel de sonié.
Roustan, 1820.

Campejaire, *adj.* qui poursuit, qui cherche à atteindre.

Campestre, *s. m. et adj.* lieu champêtre, sauvage, montueux, pittoresque.
— Dins lou silenci dou campestre.

Campet, || *s. m.* petit champ, terrain semé.
Campat, ||
— Un campat de fabos.
— De blat tous lous campet dau-rejon.

Campet, *s. m.* bois de Campèche, arbre de la fam. des Papilionacées.
— *Hæmatoxylon campechianum*, dont les copeaux ou l'extrait sont journellement employés dans la teinture industrielle ou de ménage.

Campié, || *s. m.* garde champêtre qui pré-
Campiaire, || serve les récoltes ou les fruits du maraudage ou du grappillage.

Campilha, *v. n.* marauder, piller, courir les champs.

Campis, *s. m. et adj.* fripon, insolent. — Bâtard.

Campissado, *s. f.* impertinence, vilain tour, friponnerie.

Campò, *s. m.* la clé des champs, congé, jeu, chasse.

— Agué lèu prés campò.

— Lou mestre nous a donna campò.

Campoleit, *s. m. v. l.* tente, lit de camp.

Camuehet, *s. m. gasc.* peloton, fil dévidé.

Camus, *adj.* courbé, nez aplati.
La camuso, la mort.

Camut, || *adj. gasc.* qui a de longues jam-
Cambut, || bes.

Can, || *s. m.* champ, plaine, cause, plateau
Camp, || sur les montagnes, lieux de dépaiss-
sance.

— Lous dus cans fan plus qu'un-soul can.

— De poumos per lous cans, per lous prats, per lous
[orts.
Que, de tantos que n'i a n'engraissan nostri pors.

— E taièu dins lous cans digion plus s'azardabo.

— La can, la chan de l'Espitalé.

— *Can redoun*, *Canriou*, *Canbou*, sont devenus des noms propres.

Can, *s. m.* chien, *plur. cas*, sig. à la fois chiens et chats. *Lat. canis.*

— Aigo e pan, vido de can.

— Soun dous cas per lou mèmo os.

Can, || *s. m.* chant, action de chanter,
Cant, || ramage des oiseaux.

— Lou que i'avié dona sous cans e soun amour.

Can, || *adv.* quand, combien, à quel prix,
Cant, || quelle quantité. *Lat. quantum.*
Esp. et It. cuanto.

Canà, *v. a.* mesurer à la canne. Cette mesure avait huit pans, soit 1 m. 80 c.

Canabas, *s. m.* toile de chanvre très-claire
Toile à tapisserie, à broderie.

Canabassarié, *s. f.* toilerie, tissus de chanvre.

Canabassié, || *s. m.* marchand de grosse
Candiaire, || toile, de chanvre, de filasse.

Canabero, || *s. f.* chènevière, champ où
Canabièro, || l'on cultive le chanvre, où
Canebièro, || croissent des roseaux. —
Canabal, || Halle, entrepôt des chanvres,
filasses. *Gr. καννα, κανναβος.*

Canabou, *s. m.* chenevis, graine de chanvre dont on extrait de l'huile.
Lat. cannabis.

Canadelo, *s. f.* charançon. (Voir *cadelo*).
— Petit poisson, fretin.

— Un bon rouget, quauquei roucau,
Uno pauto de lingounbau
L'y si pòu mettre de girello,
Mai, jamai gès de caadelo.

Crémazy, 1867.

Canabièro salbatjo, || s. f. roseau com-
Canèu, || mun, pl. fam.
Carabeno, || des graminées à
Rouzel, || fleur violacée,

qui croît dans les fossés et les marécages.

— *Arundo phragmites*.

Canabièro pichouno, espèce de roseau.
 — *Arundo calamagrostis*.

Canadouiro, s. f. perche, gaule, grand roseau.

Canagi, s. m. cannage, mesure à la canne.

Canaguié, n. pr. marchand de cannes, de roseaux, de mesures.

Canal, || s. m. canal, cours d'eau naturel ou
Canau, || artificiel, dérivation d'un fleuve ou
Canalet, || d'une rivière, gros tuyau, conduite.

— Quand, à la vouès de Riquet

Las dos mars se maridèron,

Es en Agte, au Canalet

Que lous novis s'abrassèron.

Floret, 1866.

Canalho, || s. f. nom collectif et dépré-
Canayo, || ciatif pour désigner la plus
Cassibraio, || basse classe quand elle manque
 de probité et de délicatesse.

It. *canaglia*.

Fr. cent. *chiennaille*, de *can*
 chien.

— La canaio es lèu d'accord.

Canar, s. m. oiseau aquatique et domesti-
 que issu du canard sauvage.

— *Anas boschas*, col verd.

— Que sount vouestre nas vias passa de tout caire

Becasso, perdigau, canar, lébrau, dindoun ;

Que cade counvida si retire redoun.

Bellot, 1850.

— Fausse nouvelle.

Canar-gris, || s. m. canard chipeau, pal-
Bouy-gris, || mipède de passage qui est
 un excellent manger lorsqu'il est
 gras. — *Anas strepera*.

Canar dis Indo, || s. m. canard musqué,
Canar mul, || canard muet.

Anas moschata, originaire du
 Brésil, plus grand que le canard
 domestique.

Canar negre, s. m. canard-macreuse que
 l'on chasse sur nos étangs pen-
 dant les gros froids.

— *Anas nigra*.

Canar siblaire, || s. m. canard siffleur
Bouy, || qui arrive dans les
 marais en automne. Son cri est
 clair et sifflant et il se laisse faci-
 lement approcher.

Canar serraire, || s. m. le canard sou-
Bè d'Espatulo, || chet, dont la voix fai-
 ble d'abord, finit par des tons
 graves, et ressemble aux bruits
 de scie ou de crécelle.

Anas clypeata.

Canardoun, s. m. jeune canard, canneton.
 — Guillemot nain, petit palmi-
 pède de passage.

Canarda, v. a. tirer aux canards, viser
 juste, tirer sans être vu.

— Bouto m'a pas fa'n long discour

M'a dit que founié pas vendre la pel de l'ours
 Sans l'agudre d'abord canarda.

Bigot, 1868.

Canardièro, s. f. fusil de fort calibre,
 à longue portée pour chasser
 aux canards sur les étangs.
 — Pièges et filets disposés dans
 les marais pour la chasse aux
 canards sauvages et autres pal-
 mipèdes.

Canari, s. m. serin des Canaries.
Fringilla Canariensis.

— Gentil petit oiseau qu'on
 fait reproduire loin de son pays
 et qui rivalise avec le rossignol
 pour la richesse et l'étendue de
 ses modulations. C'est pour
 les oiseaux chanteurs de son
 espèce qu'on a inventé la boîte
 à musique nommée serinette.

Canastel, || s. m. et f. corbeille, panier
Canastèlo, || d'osier, de canne, de roseaux,
Banasto, || servant à transporter ou con-
 tenir des denrées, des marchan-
 dises.

Gr. *κανασιρον, κανθηλια*, panier.

- Més, amañ que n'aguesse estudia lou moundelo,
Coumo qué m'i preguesse en tout,
Trouvave qn'embaugnevon un pau las canastelos ;
Car sans posses, clavels, ni martel, ni birou,
Moun engin en de jors, de jouns e de gingnèlos .
Prégné toujour un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Canat, *s. m.* claie sur laquelle on fait sécher les figues, les fruits.

Canatillo, || *s. f.* cannetille, petites lames
Canetiho, || métalliques, or ou argent,
devidées sur des petits frag-
ments de roseaux, employées
dans les tissus orientaux ou
dans la broderie.

— Fils irréguliers ou tortillés
dans les matières textiles.

Ital. canutiglia. Esp. cañutillo.

- E que rasco del cap, tandis que Pol babillo
La courouno de Canatillo
Que penjo à l'arcèu del pontial.

Jasmin, 1842.

Canau, *s. m.* gros tuyau, conduite d'eau,
canal. — *Faire la canau*, tricher.

Canaulo, *s. f.* sorte d'échaudé, gâteau
léger, pâte soufflée.

Canavero, || *s. f. gasc.* roseau, bambou.
Canauero, ||

— Canavero del vent mogudo.

Canaveto, || *s. f.* boîte à compartiments
Cantino, || pour placer des bouteilles.

Cances, || *s. m. et f. plur.* espace de terre
Ouvriers, || que la charrue ne peut pas
Canchero, || labourer et sur lequel tourne
l'attelage. — **Extrasillon**, allée,
bordure.

- Noun guindoulés, baqui moun bos
Déts cansos fan ma permenado.

Jasmin.

Lat. cancelli limites.

Cancan, *s. m.* bruit, diffamation, médisance,
tumulte. — Danse indécente
accompagnée de sauts exagérés
qui étaient en honneur dans les
bals d'étudiants bohêmes.

V. fr. caquehan, cri des canards.
quanquan, bavardage.

- E sans faire mai de cancan
Passen siès ourous en trinquan.

Cancano, *v. n.* médire, bavarder, pousser,
exciter, animer.

Gr. κανακω, exciter.

Cancanur, *adj.* bavard, criard, médisant.

— *Cacanuso cigaleto*.

- Quand revenon li meissoun,
Emé ièu siès la souleto
Que l'amuses en cansoun.

Cancereux, *adj.* cancéreux, gangrené.

Canchou, || *s. m.* quignon, bout de pain,
Crouchoun, || croûte, croûton.

Cancere, || *s. m.* cancre, crabe commun,
Cran, || crabe enragé ; crustacé de l'or-
dre des Brachyours qui se cache
dans le sable ou sous les pierres ;
on le mange bouilli comme le
homard ou les crevettes.

— *Carcin menade*, d'une
fécondité excessive.

— *Le platicarcin pagure*, appelé
aussi *tourtèu*, *poupar*, prend
un plus grand développement
que le précédent et a meilleur
goût. — *Avare*, rapace, misé-
rable, pauvre hère.

Cancarignol, *s. m.* têtard, première forme
de la grenouille.

- Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo.

Cancarineto, *s. f.* castagnette, petites
écailles ou coquilles en bois réu-
nies par paires, et fixées aux
doigts des danseurs pour mar-
quer la cadence.

Esp. cascara, peau de châtaigne.

- L'amourosou guitarro e la cancarineto
Nou s'y maridon plus d'ambé la cansouneto.
Jasmin, 1854.

Cancela, *v. a.* effacer, biffer, annuler.

Lat. cancellare.

- Quan pago e noun cancelo
Soudèute renouvèlo.

Cancer, *s. m.* tumeur qui s'ulcère, qui
ronge les parties voisines. On
a comparé aux pattes d'un crabe
les veines dilatées qui rayonnent
autour d'une tumeur cancéreuse.
Gr. καρκινος, crabe, cancre.

Candari-so, *s. f.* cordage qui sert à hisser une vergue ou une voile.

Candelo, *s. f.* chandelle, petit flambeau de suif ou de cire, recouvrant une mèche.

Esp. et Ital. candela.

Port. candea.

Lat. candela de candere, être brillant.

— Lou ben dou paire fugué·vendu à la candelo.

— Entre l'ome e la femo la candelo brulavo dei dous bout.

— A chaquo sant sa candelo.

— *Bos de candelo*, bois résineux.

— Sian sans pan, sans vin e sans candelo.

— *Candelo de glaço*, glaçons des toits.

— *Candelo de peiro*, stalactite.

— Aça diguère à mous amis,
Faguen pas coumo de matis,
Manjen pas à la bello estelo,
Vou mai qu'alumen la candelo,
Que nous metèguen au suplot,
Per estre mestre dou friot.

Favre.

Cande, *s. m.* chanvre, filaments textiles
Canebe, *s. m.* du *cannabis sativa*.

(Voir *cambe*, *chambe*).

Cande, *adj.* pur, clair, transparent,
Cando, *adj.* limpide, *Celt. kand*, brillant.

Lat. candorem, blancheur.

— Uno font d'aigo cando.

Candel, *s. m.* peloton de fil, de coton,
Grumel, *s. m.* toutes matières textiles, à coudre ou à tricoter, devidées en boule.
(Voir *cabudèu*.)

Candela, *v. a.* devider de la laine, du fil ou du coton blanc en boule.

Rad. cand.

Candelaire, *s. m.* fabricant de chandelles.
— Outil à devider en pelotons.

Candeletos, *s. f. plur.* glaçons pendant aux gouttières. — Givre sur les arbres. — Suppositoire ou petit cylindre conique, en savon, destiné à être introduit dans l'anus, pour favoriser, chez les jeunes enfants, les évacuations intestinales.

Candelié, *s. m.* chandelier, ustensile qui sert à porter une chandelle, une bougie ou un cierge.

Esp. candelero. It. candelliere.

— *Embrassarés lou cèou dou candelié*, se dit aux jeux de société.

Candelon, *s. m.* petit peloton de fil ou de laine. — Petite torche de résine avec une mèche en chanvre. — Bougie filée et pelotonnée.

Candelouro, *s. f.* la Chandeleur, fête en l'honneur de la purification de la Vierge et de la présentation de Jésus au temple. Bénédiction des cierges; c'est pendant cette époque (fin novembre), que les glaçons pendent aux gouttières des évier.

— Quand la Candelouso lucerno,
Quaranto jour après hiverno.

— A Candelour, grand fret, grando douleur.

Esp. Candelaria.

It. santa Maria Candelaja.

Candèu, *s. m.* bûche desséchée au four
Barjetoun, *s. m.* ou au soleil.

Candilhous, *plur.* chenevottes, bois ou tuyaux de chanvre desséchés, dont on fait des allumettes ou des flambées.

Candou, *s. f.* douceur, ingénuité, innocence, pureté.

Rad. cand, blanc, pur.

Candi, *s. m.* le chanvre, qu'on sème dru
Cambe, *s. m.* pour que les plants montent en
Canebe, *s. m.* s'étiolant. On arrache les brins mâles après la fécondation pour que les brins femelles puissent mûrir la graine dont on extrait de l'huile.

Cande sauvage, *s. m.* le chanvre
Canebe d'aigo, *s. m.* d'eau, pied de loup,

Lycopée d'Europe ou marrube aquatique, fam. des Labiées.

Lycopus Europæus.

— *Bidens trifolié* fam. des
Synanthérées. *Bidens tripartita*.

Candi, *adj.* étonné, surpris, stupéfait. —
Blanc transparent, clair.

— Es tout de sucre candi.

Candi (Se), *v. rec.* se geler, se prendre, se
cristaliser, se solidifier.

Fr. cent. chandir, blanchir.

Lat. canescere.

— Lou valat se vende candi,
Periout l'iver se manifesto. . .
Adiou bousquets ! moan couer vous resto,
Emé lei troués de moun habit.

L. Constans, 1851.

Candi (Se), *v. rec.* s'étonner, s'émervail-
Candia (Se), *v.* ler, être surpris.

— Se dévigno proun quau fugué
candi.

Candolos, *s. f. plur.* pain azyme des
Coudolos, *s. f.* juifs, espèce de gâteau fait
avec de la fleur de farine, du
sucre et de l'eau de rose, pour la
Pâques.

Gr. κανδαυλος, mets composé de
farine, de lait et de miel.

Canebas, *s. m.* mauve Alcée à grandes
fleurs. — Guimauve à feuilles
de chanvre, à fleurs roses.
— Canevas pour tapisserie.

Canebèro, *s. f. béarn.* roseaux, cannes,
Canebièro, *s. f.* plantes aquatiques.

Canebièro, *s. f.* chenevière, champ des-
Canabieiro, *s. f.* tiné à la culture du chanvre,
lieu où on le débarque, où on
le vend. — Marché au chanvre,
aux étoupes.

— Se cargave tant-leu, quand sa-
rièu en Canebièro, pourrièu plus li
pouria.

Cascar, 1872.

— E toutei lei jouren sourten,
A la brassarié de Vellen
Van béure soun veire de bièro
Pas ben lièu de la Canebièro.
A. Bourrelly, 1869.

— M'enchau bea de tiatre émai de Canébièro
Ni dou gaz que l'esclairo em' si milo belu !
Aime mai dou soulèu la naïssento lumièro,
E mis espaci clar, e moun ourizoun blu.
Tavan, 1874.

Canehou, *s. m. gasc.* graine de chanvre.

Canehoun, *s. m.* canard, sarcelle, oiseau
Canctoun, *s. m.* palmipède, hallebran, jeune
canard sauvage.

Canéio, *s. f.* cheval ou jument de
Caneyo, *s. f.* moyenne taille. Monture facile,
haquenée. *Lat.* equina.

Ital. china. *Esp.* hacanea.

— Mountet brabomen sus la caneyo
Que li tenien en man.

Caneja, *v. a.* mesurer avec un bâton,
Caná, *v.* arpenter, canner, auner.

— Vaquí que li demandon de
qu'ès qu'aquèn brave ome canejavo
lan atentivomen.

Canel, *s. m. et f.* tuyau en roseau, robinet
Canelo, *s. m.* rustique de fontaine. — Canette de
Caneto, *s. f.* tisserand, espoulin sur lequel on
devide la trame d'une étoffe. —
Roséau pour jouer au bouchon.

— Bous que budats à pleno tasso
Las très canelos del Parnasso,
Fazets m'en part d'un goutilhou.
Goudouli.

Canelu, *v. a. et n.* caneler, orner de can-
nelures — Monter en herbe, se
former en tuyau.

Canelniro, *s. f.* ouvrière chargée de
Canetairo, *s. f.* faire des espoulins, des ca-
nettes, devideuse, canetteuse.

Canelié, *s. m.* lieu planté de roseaux au
Canéhié, *s. m.* bord des rivières ou des fossés ;
Canie, *s. f.* cannaie.
Canet, *s. m.*

— Dei canié fa ferni lei veto,
Es ventoulet lou vent terran.

Canelié, *s. m.* Cannelier, espèce de laurier,
arbre originaire de l'Asie, des
Indes, et dont l'écorce est forte-
ment aromatique.

— *Canella alba.* *Laurus cinna.*

Canelièro, *s. f.* le trou d'un tonneau
Canelié, *s. f.* ou d'une cuve où l'on place la
canelle, le robinet.

Canelo, *s. f.* roseau, canelle d'un muid,
Canero, *s. m.* d'un cuvier, robinet rustique.

— Seconde écorce du *laurus*
cinnamomum ou du *canella alba*,

à vertus toniques et. anti scorbutiques ; employée aussi en gargarismes contre l'atonie des amygdales.

Canestelo, || *s. f.* corbeille, panier, manne.
Canastelo, || (Voir *canastel*.)

Canet, || *s. f.* caneton, poussin de la cane
Caneto, || de basse-cour. — Sarcelle des marais.

Canet, || *s. f.* bout de roseau garni de trame
Caneto, || qui se loge dans la navette des
Canel, || tisserands, bâton, baguette.

Canezir, *v. n. v. l.* blanchir, grisonner.

Canî, *adj.* malin, méchant, hargneux.

Caniden, *s. m.* Erythrone, dent de chien, plante fam. des Liliacées dont les bulbes forment la dent de chien et sont comestibles.

Canigon, || *s. m.* chenil, cahutte, cabane,
Canigoun, || *v. l.* *canego*.

Canilho, || *s. f.* chenille, ver, larve des
Erugo, || papillons. — Passementerie
Toro, || veloutée. — Autrefois robe de chambre.
Lat. canicula, petite chienne.

Canie, || *s. m. et f.* claie en roseau sur
Canisso, || lesquelles on fait sécher les fruits.
Levadou, || — Claie pour vers à soie.
Canisso, une chienne.

Canissa, *v. a.* garnir de roseaux, faire des étagères ou des plafonds en roseaux.

Canisse, *adj.* raboteux, escarpé, chemin de chien ou de chèvre.

— Davalò dins la plano ; escalo sus contaus,
Cren pas mèmo d'ana per dé delours canisses
Desenbri sous secrets al found des précipices,
Peyrot, 1778.

Canitorto, *s. f.* Coronille à queue de scorpion, pl. fam. des *Papilionacées* à vertus purgatives. — Violette des bois à tête pendante.

Canivet, *s. m. v. l.* petit couteau.

Canlevo, || *s. m.* grand levier en bois porté
Callevò, || sur un pilier, qui sert à puiser de l'eau pour les arrosages de jardin.

Cano, *s. f.* cane, femelle du canard qui vit sur les étangs, au milieu des roseaux.

Cano, *s. f.* canne, bâton, jonc, roseau. — La canne, ancienne mesure de longueur qui se divisait en huit pans et équivalait à 4 m. 80 c. — Mesure de capacité pour l'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 500.

Cano, *s. f.* grand roseau, canne à sucre, à balai. — Fêle pour souffler le verre.

Cano, *s. f.* moisissure blanche qui se forme à la surface d'un vin mal bouché, des liqueurs et des sirops trop aqueux. *Lat. canus*, blanc.

Canoboun, || *s. m.* fauvette aquatique,
Sauto bartas, || fauvette Locustelle, fauvette des roseaux, jolis sylvains et oiseaux chanteurs des marais, qui nichent dans les roseaux ou les tamaris.

Cano d'Indo, *s. f.* balisier des Indes ou canne d'Inde. — *Canna Indica*, fam. des *Papilionacées* à grosses fleurs jaunes. — Sa racine fournit une fécule comestible.

Canoi, *s. m.* grand panier d'osier.

Canon, || *s. m.* canon, grosse pièce d'artil-
Canoun, || lerie. — Tout instrument cylindrique, gros tuyau, bâton de soufre, tuyau d'orgue, de cheminée, de fontaine, de seringue, de roseau, de plume, tuyère de soufflet, barbacane, tube de fusil. — Mesure pour les liquides spiritueux. — Règle, décret. — Loi, principe.

Esp. cañon. It. cannone.

— E las armados brigalhabon
Amay n'abion pas de canous ?

- Al fum de sous canous la claretat ben soubro ;
A la flambo, la neyt pot escarni le jour,
Les drapés desplégats tenen un ta grand tour,
Que trenta régimens y coumbaten à l'oumbro.
Goudouli.

Canòulo, || *s. f.* rigole, gros tuyau, conduite
Canolo, || d'eau.

- De tems en tems, quand m'ouin prat dins l'estiou
Bramatò set ; uno canolo estrecho
Li menatò l'aigo fresco d'un riou.

Floret, 1840.

Canounn, *v. a.* et *n.* battre à coups de
canon. — Montrer les tuyaux,
le bout des plumes.

Canounado, *s. f.* coups répétés des
canons.

- Més tout d'un cop la canounado touno
Lou brut groussis, la Baïzo s'estouno.

Canounnado, || *s. f.* conduite d'eau en
Canau, || tuyaux de grès ou en bois
foré comme à Chaudesaigues.

Canounge, || *s. m.* chanoine dans une
Canourgue, || église cathédrale ou collé-
giale, membre du conseil de
l'évêque, celui qui jouit d'une
sinécure ecclésiastique.

Gr. κανων, loi, règle, κανονικος.

Esp. canonigo. *Ital.* canonico.

- As hèu estre sivent, as hèu estre galhard,
Sariès enca pus drud, pus sagi qu'un canounge
Veiras pas per acò, un moumenet pus tard
Arriva lou vieilhounge.

Crousillat, 1845.

Canounnisa, *v. a.* canoniser, béatifier,
inscrire au nombre des saints
suivant les règles et les cérémo-
nies de l'Eglise, κανων, règle,
catalogue.

Canounisto, *s. m.* canoniste, celui qui
est savant dans le droit canon.

- Hou poudès creire, ié digué
aquel grand Canounisto.

Canouo, *s. f.* béarn. rouleau de laine car-
dée et prête à être filée.

Canourgo, || *s. f.* église de chanoines,
Canorgo, || canoncat, confrérie. —
Chant, bruit, retentissement. —
Chanoinesse.

Can redoun, *n. prop.* champ arrondi,
Campredon, *n. prop.*

Can riou, *n. prop.* champ arrosé ou bordé
d'un ruisseau, dont on a fait
Camprieu, *n. prop.*

Can salado, *s. f.* champ salé, imprégné
de sel, situé près des marais
salans. (Voir *car salado* ou *carn*
salado, qui veut dire porc salé,
petit salé.)

Cansat, *adj.* fatigué, las, malade.

Esp. cansado.

Gr. καμνω se fatiguer.

Causet, *s. m.* pièce de bois de la galerie
d'un charriot.

Canso, *s. f.* allée, sillon, rangée de ceps.

- Nou jeto pas sas peiros dins ma canso.

- Ma muso s'en anguet quista do sas noubelos,
De touts bors, à irabés cansos e pimparelos ;
Nou m'éri pas troumpat : douleno me tournet
E bous baou dire aney tout ço que me diguet.
Jasmin, 1844.

Cansoun, *s. f.* chanson, pièce de vers
qu'on chante et qui est divisée
en couplets, petite composition
populaire. — Sornettes, bali-
vernes, contes en l'air.

Lat. cantio, de cantare, chanter.

Esp. cancion. *Ital.* canzone.

- De l'aucèu cago-nis angissié la cansoun
E soun picho pièu-pièu que-noun-sai l'agradavo.

- Ché tu, tout es cansoun, frustin e sérénado.

- Lou sagi avié cent cop resoun,
Car l'i'a ren dins aquelo elico,
De mai coumun que la cansoun,
De mai rare que la musico.

M. Bourrelly, 1870.

Cansonna, || *v. a.* et *n.* chanter, chanson-

Cansouneja, || ner, faire des chansons. —
Critiquer, tourner en ridicule.

- Arun'an, cado sèro, à l'ouro lan risento
Oun podi, tout soulet, réba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bézioï blanqueja
Lou fantome poulit de la pauro inoucento
Que trenta ans, dins Agen, bibet de carità.
Jasmin, 1842.

- Débat un bel sourel de jun,
Pertout la foulo cansounejo ;
Es festo aquel jour per cadun

Cansounejaire, || *s. m.* chansonnier,
Cansounaire, || chanteur, trouvère, fé-
libre.

- Musico, poésio, aciou embaumon l'ayre,
Més, ço qu'encrumis tout e nous heu mestreja.
Es lou puple cansounejaire
Quand s'apilo la neyt per roussignouleja.
Jasmin, 1851.
- Car lou ciel a boulgut que nat cansounejaire
Nou pousquesse oubliada l'endret que l'applaudis.
- De pertout l'on n'enten que de cansounejaire
E l'on nou hey pertout que botos e dansaires.

Cansouneto, || *s. f.* chansonnette, air
Cantiléno, || léger et badin.
Ital. canzonetta, cantilena.

- Pièi me diras bravo Lizeto
Ta gento e gaio cansouneto.
- A tant d'èr e de cantileno,
Fou uno basso e de mitan ;
Boutas li troubaren sens péno.
Grac'ci reineto dis estan.

Castil-Blaze, 1850.

Cant, || *s. m.* chant, inflexion de voix hu-
Chant, || maine avec modulations, air de
Can, || musique adapté à des paroles. —
Instruments se rapprochant de
la voix humaine. — Ramage
des oiseaux. — Cris de divers
animaux : le coq, la cigale, et
l'âne par dérision.
Ital. et Esp. canto.
Lat. cantus, de canere, chanter.

- Oh ! canta qu'aco's bêu ! lou cant es uno flamo
Es lou parla dau cor, es un perfum que l'amo
Escampo vers lou ciel, coumo aquel de la flou.
Arnavielle, 1868.

- Dins li garrigo de la vido
Lou cant es un benfa de Diou.
Gaut, 1865.

Cant, || *rad. de l'All. kante*, côté, bord,
Chant, || angle, coin, arête, feuillure.

Canta, *v. n. et act.* chanter, louer, célébrer,
réciter, déclamer, sonner, ré-
sonner.

- Vostre canta fai plôure.
- En miech d'un frés bouquet de belos Prouvençalos
S'envénien canta sas amous.
— E, pas li galino que canton lou
maï que fan dous iôu.
- Li bouto vouïlo canton millhou.
- Quau canto soun mau encanto.
— *Canta prim*, avoir la voix
aiguë.
- *Canta clar*, chanter harmo-
nieusement.
- Aquèu plat canto au rout.

- Car aiman à canta memo dins la tristesso ;
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Cantadisso, || *s. f.* chanson, chœur, re-
Cantileno, || frain à plusieurs voix.

- Entendras uno cantadisso
Que gis d'onssèu podon sibla.

Cantabruno, || *s. f.* chalumeau pour sou-
Cantobruno, || tirer furtivement le vin des
barriques. — Petit flacon
allongé pour prendre des échan-
tillons de vin.

Cantadour, *s. m. v. l.* chanteur de rue,
trouvère.

Cantaire, || *s. m.* chanteur, amateur de
Cantarel, || chant, qui chante souvent, ou
par profession.

- De flous, de roussignols tas campagnos soun plénos
Toun sourèl es mai bel que lous autres sourèls
As de cantaires à centenos !
De grans poëtes à parels.
Ja-min, 1840.

Cantalops, || *nom de lieu*, repaire, lieu
Cantalou, || sauvage, retraite des loups.

Espèce de melon jauné à peau
rugueuse dont l'espèce est venue
primitivement d'une campagne
ainsi nommée.

Cantarelo, || *s. f.* chanteuse, qui se plaît à
Cantuso, || chanter. — Cantatrice qui
chante avec art et méthode.

- Poulido Muso cantarelo,
Fier lutin courounat de flous.

Cantarot, *s. m.* pot à mesurer le vin, broc.
— Bassin, vase de nuit.

It. et Esp. cantaro, cruche, me-
sure. *Gr. κανθαρος*, coupe.

Canta perdris, || *s. m.* terrain sec, aride,
Canto perdris, || lande, garrigue.
Erbo gourrino, || Garou, daphné pani-
culé, sain bois, bois gentil.

Daphné gnidium.

Daphné mézéréum.

Arbustes de la famille des
Thymélées à fleurs roses ou
blanches odorantes ; leur écorce
très-fine à saveur âcre et corro-
sive, sert à faire des exutoires
ou des préparations épispasti-
ques. (Voir *trintanelo*.)

Cantaplouro, || *s. f.* chante-pleure, en-
Cantoplouro, || tonnoir ou tube percé de

plusieurs trous qui sert à verser
le vin dans un tonneau, sans
troubler celui qu'il contient déjà.

— Fente pratiquée dans l'épais-
seur d'un mur pour ménager
l'écoulement des eaux pluviales.

— Siphon, robinet de bois, ca-
nelle rustique, rigole d'écoule-
ment, arrosoir.

Esp. cantimplora.

Cantaridié, || *s. m.* frêne commun, bel
Fraich, || arbre de la fam. des Oléacées
à fleurs brunes.

Cantarido, || *s. f.* Cantharide officinale de
Cantarilho, || la fam. des Trachélides,
tribu des Vésicants.

Lytta vesicatoria.

Ce joli coléoptère à longues
antennes se manifeste surtout
dans le feuillage des arbres qu'il
dévore, (les lilas, frênes, troènes,
saules) par une odeur pénétrante.

En Espagne et en Italie on fait
la récolte des cantharides le soir
ou la nuit, en secouant les bran-
ches des arbres sur un drap
étendu à terre. On noie ensuite
ces insectes dans un baquet de
vinaigre. *Gr. kavdapis.*

Cante, || *pron. relat.* quel, celui qui, qui
Cun, || que, lequel, laquelle.
Can'un, || *It. qual uno, qualuna.*

Cantel, || *s. m.* côté, bord, bout, extré-
Cantel (De), || mité, pièce, morceau, quartier,
quignon, chanteau.

Angl. cantle, morceau.

All. kante, épaisseur, bordare,
bouta de cantel, mettre sur
champ.

Canteno, *s. f.* spare Canthène, poisson à
chair molle et peu estimée.

Cantharus vulgaris. It. cantara.

Cantéreja, *v. n.* relever les bords d'un
fossé.

Cantet, || *s. m. gasc.* bord d'un fossé, terre
Cantero, || relevée.

Cantilat, *s. m. gasc.* chevron d'angle d'une
charpente.

Cantico, *s. m.* chant ou poème destiné à
célébrer la gloire, la puissance
divine. — Chant d'Eglise, psal-
modie.

Cantino, || *s. f.* cantine, lieu où l'on débite
Quintino, || les boissons ou les vivres aux
soldats. — Vase ou caisse pour
transporter des liquides spiri-
tueux.

— Un jour chez un sabon qu'ero paure tabé
Intret en fredounan un ayre de cantino.

Cantinié, || *s. m. et fém.* celui ou celle qui
Cantiniéro, || tient une cantine ou qui donne
à boire aux soldats en campa-
gne.

— A l'aire d'uno fenro ! eh, n'es uno.... estrangéro !
Es jouyno ; que bay bien ; es messo en cantiniéro.
Jasmin.

Canto-gril, *s. m.* terrain pierreux, sec,
aride.

Canton, || *s. m.* coin, recôin, angle, carre-
Cantoun, || four, enfoncement, ruelle.

— *Vira cantoun*, perdre l'esprit.

— *Vira li cantoun*, bien modu-
ler, bien prononcer ou chanter.

Cantouna (Se), *v. réc.* se poster, se blottir.
se renfermer, s'établir.

— Un reinard
Sur lou tard
Se cantounno
Sou' no louno
De muscat
Delicat.
Foucaud, 1812,

Cantounado, || *s. f.* encoignure de rue ou
Cantounat, || d'appartement où se dépo-
sent les ordures.

Cantounamen, *s. m.* lieu, emplacement
assigné à des troupes de passage;
séjour des troupes cantonnées.
— Droit réservé sur un terrain.

Cantougnié, || *s. m.* journalier préposé à
Cantounié, || l'entretien des routes.

Cantourleja, *v. n.* fredonner, chantonner.

Cantounneja, *v. n.* stationner au coin des
rues.

Cantourlo, || *s. f.* ivresse, ébriété. — Bon
Canturlo, || sens. — Bonne tête.

Vira canturlo, perdre l'esprit.

Cantur, || *s. m.* chanteur de profession, de
Cantaire, || théâtre, chantre d'église ou de
temple. — Amateur de chant,
chanteur de salon.

— Ciga'eto cantarello
Messagièro de l'estièu,
Si, que tu la passes bello ;
Siés hurouso coumo un Dièu.
Crousillat, 1849.

Canulaire, *s. m.* importun, ennuyeux,
fâcheux.

Canulo, || *s. f.* et *m.* canule, petit tuyau
Caneloun, || qu'on place au bout d'une serin-
gue.

— Dou sant forçon la cellulo,
Brison seringo e canulo ;
Plus, de boy uno pendulo,
Un vitrage de papié.
J. Morel, 1820.

— Uno canasteleto,
Dins la cousino escound li cuié, li fourcheto ;
Eh ben ! aquí dedins, dessouto lon mouloun,
Devinas que l'avié !... l'avié lou caneloun.
Glaup, 1831.

Canut, *s. m.* artisan taffetassier, aide du
lisserand, celui qui repousse la
navette. *Etym.* *canel*, *canello*.

— Pière e Tistet, canut de la Placeto,
Despiéi quatre jour aviéi acaba.

Cap, || *s. m. pron. ind.* tête, chef, bout,
Cab, || extrémité. — Personne, aucun,
nul. *It. capo. Esp. cabo.*
Lat. caput.

— Car, en sourten lou cap de la fenestro en ors
L'on vey dovan lou nas de canis, de prats e d'orts.
Dom. Guérin, 1726.

— Nous y trouven de cap à cap.

— Més de toute aquelo vesprado
Ni de la nêit, cap toumet pas ;
Li restabo, per soun répas
D'aquelo carn qu'avion panado.

G. Azais, 1870.

— *Va tout 'cap daban*, il va
tout le premier.

— Aquel conte aviéni cap ni cen-
teno.

— Vous dise que noun i-a cap.

— *Lou cap de vilo*, l'extrémité,
le haut bout.

Capu (Se), *v. rec.* se cosser, se heurter. —
S'abriter.

Caparassou, || *s. m.* caparaçon, émou-
Rialat, || chette, housse fixée au cou
du cheval et quelquefois à la
tête (*cap*) pour le garantir du
froid, de la pluie ou des mou-
ches. *Esp. caparazon.*

Cap-cazal, || *s. m. cat.* l'aîné, le chef de
Cap-d'hostal, || la famille.

Cap-cazalero, *s. m. gasc.* la maison prin-
cipale.

Capado, *s. f.* monceau, poignée de laine ou
de poil pour faire un chapeau ;
terme de fouteur, de feutrier.

Capairoun, || *s. m.* chaperon, ancienne
Capeiroun, || coiffure des femmes d'âge.
— Capuchon à bouts pendants.
— Petit toit sur un mur. —
Epervier, filet de pêche.
— *Terme d'impr.* feuilles de
tirage en surnombre, feuilles de
passe.

— Tan lèn que vèi aquel premiè veiroun
Veni béca dedin soun capeiroun.

Capayrounetos, *s. f. plur.* filles disso-
lues, qui portent chaperons.

— Atal arribon très marchans de
bagos e jouyels, très capayrounetos,
le jougaire de goubelets, l'arlequin,
e per la bono bouco, dos partidos de
baladins.

Goudouli, 1658.

Caparasso, *s. f.* manteau à capuchon,
vareuse de marin. — Grosse
tête, forte tête.

Caparrous, || *s. m. béarn.* tête-rouge, rouge-
Papa-rous, || gorge, jolie fauvette dont le
Rigau, || corps est gris-brun, et la tête,
la gorge et la poitrine d'un roux
ardent. Ce sylvain est un chan-
teur très-matinal qui s'approche
des habitations et des jardins et
dont le chant rappelle un peu
celui du rossignol.

Capas, || *s. m. béarn.* grosse tête, forte tête.
Capach, || — Mauvaise tête, entêté.

Adj. qui contient, qui est pro-
fond :

Cap-bas, || *adv. béarn., catal.* en bas, en
Cap-abal, || aval, en descendant la rivière.
 — *Cap-amount* en remontant.

Capbilha, *v. n.* rouler comme une bille,
 dégringoler, faire la culbute.

Cap-bira, || *v. a.* brouiller, mêler, boule-
Cafira, || verser, tordre.

— Alabets, en rizen de gauto,
 Tu sabios cap-bira l'escauto ;
 E per encaro m'anima,
 Me remetios al lendema.

Goudouli, 1650.

Cap de cantou, *s. m.* coin de rue, croi-
 sement de rues.

Cap de costo, *s. m.* point élevé, point cul-
 minant d'une route, d'un sentier,
 d'un col.

Cap de noun, || *adv.* juron, diantre, nom
Cadenoun, || de, tête-Dieu.

Cap de jouven, || *s. m.* le chef de la jeu-
Abat dela jouinesso, || nesse le plus capable,
 l'intelligent du village.

Cap d'obro, *s. m.* chef-d'œuvre, ouvrage
 qui approche de la perfection,
 qui mérite des louanges.

— Un rai ! oh ren qu'un rai ! e lou paure manobro
 Glourious, poutra beire acabat soun cap d'obro.

Capdoth, || *s. m. v. l.* donjon, château, tour,
Capduelh, || capitole.

Cap d'ase, || *s. m.* scabieuse succive, mors
Mourdudo, || du diable.

— *Scabiosa succisa, pratensis*,
 pl. à fleurs bleues ou roses.

Cap d'an, *s. m.* le premier de l'an, anniver-
 saire de la mort ou de la nais-
 sance de quelqu'un.

Capetja, || *v. n.* montrer la tête, le bout du
Testeja, || nez, épier, observer. — Se dan-
 diner.

— E quand l'aubeto capejet
 Loas dous amis aviou fach uno lego

Capetaire, *adj.* qui épie, qui observe, qui
 remue la tête.

Capel, || *s. m.* chapeau, coiffure d'homme
Capèu, || ordinairement en tissu foulé et feu-
 tré ; chapeau de femme, de
 fantaisie, de paille, chapeau de
 mariée orné de fleurs d'oranger.
 — Gratification, épingles. —
 Mauvais bruit, calomnie.

Ital. capello. Port. chapeo.

— l'an fa porta un pouli capel.

— Soun capèu de Prouvençalo
 Soun capeloun à grandis alo.

— Croumpère moun capèu nouviau
 à Carpentras, sounto lis Arc.

— Lou paure ome restet candit,
 En vesent, coumo uno palaigo
 Soun capel nou vouga sns l'aigo.
 J. Azaïs, 1863.

— Champignon, bouton qui se
 forme sur une mèche enflammée
 par suite de la carbonisation.

Capela, || *v. a.* couvrir, abriter, garantir.
Capela (Se), || — Se coiffer, se couvrir.

— Déjà de sa gran tèulado
 La grando gleizo es capelado ;

Malur ! l'or manquo enquéro, e lou clouché tabé.

— Ancy que m'an counta sa bito pietadouso,
 Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
 Boudrioy li demanda perduu de ginoulhous ;
 Nou trobi rés qu'un clot... lou capeli de flous.
 Jasmin, 1858.

Capela, || *s. m.* carthame des teinturiers,
Safranoun, || safran bâtard, graine de perro-
 quet.

Capela, || *s. m.* muscari à toupet, vacier.
Capelan, || — *Hyacinthus comosus*, pl. de la
Cébouiado, || fam. des Liliacées à fleurs bru-
 nâtres.

Capelado, *s. f.* salut, coup de chapeau. —
 Un pleiu chapeau. — Hangar
 couvert.

— P'é dounère en passan touto ma capelado.

Capelan, *s. m.* prêtre, abbé, ecclésiastique,
 chapelain qui dit la messe.

Ital. cappellano. Esp. capellan.

Rad. cappa, capella.

— Capela te fas, penjat te bezi.

— Lou bon mestie, quand ié souenge,
 Qu'es aquel de capelan,
 Manjon cand : de la priéro
 An souden dè tira parti ;
 Au rastèrè de san Fièro
 Dégus n'a jamai pati.

J. Roustan, 1820.

Capelan, *s. m.* poisson de mer à chair délicate, petit merlan qui sert d'appât pour la pêche à la morue.

— *Gaddus minutus*, blennoïdes.

Capélanié, *s. f.* chapellenie, bénéfice, fonction de chapelain.

Capelat, || *adj. et part.* couvert, caché, **Caperat**, || couronné.

— La terro, per bous-aou, de brots es capelado,
Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Capelé, || *s. m.* petit chapeau, couronne de **Capelou**, || fiancée, de mariée, chapeau d'enfant.

Capelots, || *s. m. plur.* porte-chapeau, **Arnavèu nègre**, || épine du Christ, paliure piquant.

— *Rhamnus paliurus*, *aculeatus*, arbrisseau fam. des Rhamnées, à petites fleurs jaunes et fruit rougeâtre.

Capeloto, || *s. f.* ombilic à fleurs pendantes, nombril de Vénus, pl. de la fam. des Crassulacées, à **Cabusselo**, || fleurs d'un jaune pâle, qui **Escudeleto**, || croît en abondance contre les **Coucoureleto**, || murs humides, au bord des puits et des bassins. Ses feuilles arrondies tiennent par le centre à un petit pédoncule qui sort immédiatement des fissures d'un mur. Elles sont fréquemment employées contre l'inflammation des seins.

— *Umbilicus pendulinus*, *cotyledon umbilicus*. — Autres noms *emboutaire*, *escudet*, *coucoumelo*, *couparelo*, du lat. *cupella*.

Capelino, *s. f.* tétière, capote de campagne pour se préserver du soleil, ou bien bonnet ouaté pour sortie de bal, de théâtre. — Petit chapeau de paille. *Esp. et It. capellina*.

Capelineto, || *s. f.* liseron des champs à **Courrejolo**, || fleurs blanches.

— *Convolvulus arvensis*.

Capelo, *s. f.* chapelle, petite église ou salle consacrée au culte, avec autel et cierges.

— A un enfant qui a sommeil on dit : *lou ménan à la capelo blanco*, au lit, à la chambre.

— *Jouga à la capelo*, à la marelle. Jeu d'enfant qui consiste en une sorte d'échelle ou de chapelle tracée sur le sol, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant un petit palet.

— Cintre, couvercle.

Esp. capilla. Port. capela.

Ital. capella de capa, chape, boîte à reliques.

— Tout prienguet nn ayre triste e biel
Debat la capelo del ciel.

Jasmin.

Capelu, *adj.* à tête coiffée, à huppe.

— *Galino capeludo*.

Capestang, *n. prop.* d'une petite ville près de Narbonne, située auprès d'un étang.

Capet, *s. m.* petite tête.

Capeto, *s. f.* petit capuchon à pèlerine, petit manteau pour se garantir du froid ou de la pluie, manteau d'enfant.

Cap-frach, *s. m. v. l.* tête cassée, sans tête, comme on trouve certaines statues.

Capia, *v. a.* réunir, recueillir, rassembler les brins d'un écheveau dans une ganse. *Lat. capere*, saisir. *Ital. accopiare*.

Capial, || *s. m.* mur de tête d'une maison, **Capil**, || mur à pignon, faite.

Capié, || *s. m.* chapier, celui qui porte une **Chapié**, || chape. Armoire de sacristie, dans laquelle on serre les chapes des prêtres.

Capiero, *s. f.* tétière en peau de blaireau, de renard, ou de mouton, qu'on met sur la tête des bœufs ou sur le cou des mules comme préservatif du froid ou comme ornement.

Capigna, || *v. a. et rec.* taquiner, picoter,
Capigneja, || pointiller. — Se disputer,
Capigna (Se), || s'attaquer réciproquement, se
 contrarier. — Se prendre aux
 cheveux. *Rad. cap*, tête.
Gr. πεινω, pectere, peigner.

— Fiero de castiga l'amou que la capigno,
 Réfléchis que bal may gaspilha dins la bigno,
 N'ahé qu'uu soul bidot, e n'estouri lou frut,
 Que pati may lountems del razin defendut.

— Chascun à vostre tour la vénès capigna.

— Lèu santiquon, s'agarrèjon
 Se capignon, se pelèjon
 Fan à qui mai rits ;
 Tandis que la nobio abérdo

En sautiquan tabé s'escarto e lous y crido.
 Jasmin, 1852.

Capignado, || *s. f.* taquinerie, querelle,
Boutignado, || rixe, contrariété.

Ital. accapigliato, pris aux
 cheveux.

Capignous, || *adj.* espiègle, querelleur,
Capignet, || taquin, hargneux, pointil-
 leux.

— Es bray qu'alor ero trop capignous.

— Saique cresié, lou capignous
 De veni tira de ma cloSCO....

Capiol, *s. m. v. l.* chef, capitaine.

Capillèro, || *s. m.* capillaire de Montpellier
Capilèro, || ou du Languedoc, cheveux de
 Vénus, doradille; espèce de
 fougère qui croît auprès des
 sources, des fontaines, et qu'on
 reconnaît aisément à ses nom-
 breuses tiges brunes et luisan-
 tes.

— *Adiantum capillus Veneris*.

— Doradille noire, doradille
 de rue, de muraille, doradille
 polytric.

— Capillaire du Canada,
adiantum pedatum, toutes ces
 Capillaires ont des vertus pecto-
 rales et béchiques, qui avaient
 fait donner le nom, à leurs
 tisanes ou sirops de *Sauve la vie*.
Adj. fin, délié, tube très-exigu.

Capicoun, *s. m.* besace de berger, panne-
 tière.

Capiscou, || *s. m.* chef, doyen du chapitre.
Cabiscou, || — Maître d'école, savant de
 village.

Capita, || *v. n. prov.* deviner, rencontrer,
Capita (Se), || réussir, trouver le moment
 favorable, arriver à point. —
 Se rencontrer, se trouver.
Rad. cap, donner de la tête.

— N'en vouèli counveni, quand la chausissès ben
 La femo es un trésor, es lou proumié dei ben,
 Mai quand capitas mau, avés sempre la guerro.
 Thouron, 1861.

— En dévisan de talo sorto,
 Se capitèron vers la porto.

— E se capitè que la Mestrèssò tiravo
 de la sartan un bon crespèu farci de
 Car salado que vous embafmavo à
 trento pas.

Cascarelet.

Capitacioun, *s. m.* taxe par tête, impôt
 personnel établi sous Louis XIV.

Capitan, || *s. m.* capitaine, chef de troupe,
Capitani, || commandant d'une compagnie,
 soit à pied, soit à cheval. —
 Capitaine de vaisseau, de fré-
 gate, etc.

— Capitaine de voleurs, de
 bandits, de bohémiens.

— Des grenadiés boulguèt demoura Capitani.

— Lou capitani que coumando
 Biel bétèran de la Lando
 Lous y dit aquestes mots.

— Quand bey que d'au sabé ta fortomen m'affani,
 Me dis : aco's un Capitani
 Qu'aymo fort sous souldats, que lour fay fa boun.
 [gueyt-
 Goud.

— Quand l'a tan de Capitani que
 coumandon se perd lou veissèu.

Capitau, *subst. et adj.*, capital, principal,
 essentiel. — Fonds, richesses,
 actif, biens.

— Cau manjo soun capitau
 Pren lou camin de l'Espitau.

Capite, || *s. m.* chapitre, l'assemblée des
Capitou, || chanoines, lieu où se tient le
 conseil.

— Es inèl lou jour de l'aumorno
 au Capite.

— Manjarié lou capite amai li paure.

— Nous sen rencountra au

Capite, c'est-à-dire au marché qui est près du chapitre.

— *L'ase dou Capite*, l'âne de tout le monde.

Lat. capitulum. It. capitolo,

Capitel, || *s. m.* chapiteau. — Couvercle.

Cabucel, || — Le faite pointu d'un moulin à vent. *It. capitello. Esp. capitel.*

Capitelo, || *s. f.* petit abri à pierres sèches dans une vigne ou un champ.

Cabanau, || Ces petits abris pour la tête (*cap*) ou pour le cuvier à vendange tendent à disparaître et sont remplacés par des mazets plus confortables.

Ety. capitectum.

— Ièu d'elo me sarre à moun tour,
Nous diguen quauqui bagatèlo...
Aco's esta lou pus hèu jour
Qu'ai passa dins ma Capitèlo.

J. Reboul, 1850.

— Més dins la Capitèlo
Couvrido d'un lausas,
Oun, fauto de candelo
Se fai lun d'uno estèlo
Prèso dins lou brasas.

De Lafare, 1840.

— Ounte lou ro, la Capitèlo
D'onlivèirèdo s'enmantelo.

Mistral.

— As vist que sus aquel roucas,
Ai basti coumo un pichot mas;
Ou ben, Capitèlo carrado,
Per mièl rémarqua l'assemblado
Que s'y fai, dius tan pau de tems,
De diverso sorto de gens.

La fleiro de Èucaire.

Capitol, *s. m. v. l.* chapitre, assemblée des principaux habitants d'une ville.

Bass. lat. capitulum, chapitre.

Capitolo, *s. m.* nom d'un temple consacré à Jupiter, aujourd'hui Palais et Musée à Rome. — Monument principal de Toulouse sur la place de ce nom, contenant la Mairie, le théâtre, la salle des illustres Toulousains, de Clémence Isaure, etc.

— Toun Capitolo tan famus,
Tous palays, toua clouchès que mouton tan lassus,
Toun rénoum de bilo sabento

Me fasquèron d'abord arremouas de crento.

Jasmin, 1840.

— Més Toulouso m'èmbito à sa festo d'aney,
E me baci tournat : e may hurous qu'un rey,
Bezl trouna ma muzzo al mièy del Capitolo.

Capitouls, *s. m. plur.* magistrats municipaux de Toulouse, au siècle dernier. Les consuls de cette ville prirent le nom de Capitouls au commencement du XIV^{me} siècle.

Li Capitols.

Lat. domini de Capitulo.

Cap nègre, *s. m.* orchis brûlé, tête noire, orchis *ustulata*, plante dont les fleurs en épi serré forment une tête au sommet noir.

Cap negro, *s. f.* fauvette à tête noire.

Sylvia atricapilla.

Charmant petit sylvain de passage en automne et au printemps et qui niche dans les régions montagneuses, au milieu des buissons. On peut le nourrir en cage où il chante comme le rossignol.

Capitoun, || *s. m.* bourre de soie cardée, *Flocs*, || écrue ou teinte en couleurs vives.

Capitouna, *v. a.* garnir un meuble de capitons, de petits flocons de soie ou de bourre, de diverses couleurs.

Capitous, *adj.* capiteux, qui grise, qui monte à la tête.

Capo, *s. f.* cape, manteau à capuchon. — Calotte, chape. — Grande voile.

— Risé sous capo.

— Avian fré soute la capo doo ciel.

— Trop lountems omogat, lou grand astre del cel
Quitto so capo soumbro-e soun nègre montel.

Peyrol.

Capot, || *adj.* confus, interdit, déçu, attristé. — *Mouquet*, || Se dit, au jeu de piquet, de celui qui n'a point fait de levées.

— Faire capot, chavirer, sombrer.

Capoto, *s. f.* ample et long manteau à capuchon d'étoffe grossière, capote de soldat. — Longue redingote de laquais. — Sorte de coiffure de femme à plis pour se garantir du vent ou du soleil. — Couverture de cabriolet.

Capouchin, *s. m.* capucin, religieux de l'ordre de St-François établis en 1525 par Mathieu de Baschi, moine de Montefiascone. Ils furent introduits en France sous Charles IX, sur la demande du Cardinal de Lorraine.

— Capouchin de carto.

— *Barbo de capouchin*, chicorée sauvage étiolée dans les caves.

— *Pied d'alouette*, plante de jardin.

— Aqi lou capouchin, plus sanle qu'un pecca, Quito soun compagnoun, e chez l'Evesque mounto, Li v'escendêlo tout, e dou cura Simoun Baconto, eu si truffant, point per point lou sermoun. Bellot, 1852.

Capouchina, *v. n.* hocher la tête, dormir debout ou assis.

Capouchinarié, *|| s. f.* hypocrisie, tar-
Capouchinado, *||* tufferie, dévotion mes-
quine. — Discours trivial.

Capouchino, *|| s. f.* capucine à grandes
Nastoun dis Indo, *||* fleurs, cresson du Pérou.
Tropæolum majus, *minus*, pl. d'ornement et potagère de la fam. des Géraniées, dont les fleurs d'un jaune orangé sont en forme de capuchon. Les boutons et les fruits se préparent pour condiment, comme les câpres.

Cette plante fut introduite en Europe en 1684. La capucine tubéreuse fournit par sa racine une belle fécule alimentaire.

Capouchinos, *|| s. f. plur.* religieu-
Mounjos de la Passioun, *||* ses de Ste-Claire d'un ordre très-austère et qui portaient la capuce. Un couvent de cet ordre avait été construit sous Louis XIV dans un enclos voisin du boulevard qui a conservé ce nom à Paris.

Capouchoun, *|| s. m.* capuchon, chaperon
Capouchoun, *||* d'une cape de religieux ou d'un manteau de berger.
— Boursofflure en forme de sac qui se forme dans les pétales de certaines fleurs.

Capouïre, *|| s. m.* marteau de faucheur
Capaire, *||* servant à dresser le fil de la faux. De cap, tête, marteau.
(Voir *encap*, *encapa*).

Capoula, *|| v. a.* hacher menu, découper,
Emmenuca, *||* tailler.
Lat. capulare, frapper.

Capoulado, *|| s. f.* bris, rupture. —
Chapladis, *||* Hachis. — Bourasque.
— Lou bru s'en dono, e dins chaque oustalado
Counenço alor la grando capoulado.
De Lafare, 1840.

Capoulié, *|| s. m.* chef, surveillant, guide.
Capourié, *|| Lat. cap-ocularius*, *caporione*.
— Li meissonnié, coumo de juste
L'avien, tout d'un acord, chausi per capoulié.
Mistral.

— Del pus gros nervi dou quartié
Disien qu'êro lou capourié.

Capoulièro, *s. f.* entrée principale, conductrice. — Filets placés à l'issue des bourdigues ou des madragues, pour empêcher la sortie des poissons.

Capouloun, *s. m.* morceau, coupon, débris. (Voir *escapouloun*.)

Capoun, *|| s. m.* chapon, coq châtré que
Capou, *||* l'on engraisse pour la table. —
Croûte d'un potage maigre. —
Croûte de pain frottée d'ail
mêlée à la salade.
All. kappen, couper.
Adj. fig. lâche, poltron, fourbe,
rusé. — Crochet à poulie pour
lever l'ancre.

— Home à faire man basso à taulo
Sus vint capous de liocamaulo.

— *Capoun-Galhoun*, coq à demi
châtré.

Capouna, *|| v. a. et n.* chaponner, châtrer
Capoua, *||* des jeunes poulets. — Refuser
le combat, bouter, céder, lâcher.
— Cajoler, caliner.

Capouneja, *v. n.* vagabonder, polissonner,
crapuler, gueuser.

Capoun-fer, *|| s. m.* faucon lanier, fau-
Galinacho, *||* con sacre.
Vultur perniocterus.
Oiseaux de proie employés dans
la fauconnerie.

— I Baus, long dou camin de la coumbo d'Infer
Entre de cimo escalabronso,
Sabe ièu un mouloun de roco espétaclouso,
Ounte venon de fés nisa li capoun-fer. .
Girard, 1869.

Capoun jaune, *s. m.* scorpène jaune,
scorpena lutca.
Scorpène truie, *scorpena scrofa*.

Poissons de la Méditerranée
plus grands que la rascasse et
comme ses congénères, à grosse
tête cuirassée et à grande bouche.
Ital. pesce cappone.

Capourau, || *s. m.* caporal, le premier
Courpourau, || grade du soldat d'infanterie,
chef d'escouade d'une subdivi-
sion de la compagnie d'infante-
rie. *Ital. caporale*.

Capouta, *v. a.* donner des coups, tapoter.

Cap-pélat, *adj.* chauve, qui n'a plus de
cheveux.

Caprié, || *s. m.* câprier épineux, pl. de la
Tapérié, || famille des Capparidées à fleurs
Tapénié, || bleues dont on conserve les
boutons à fleurs dans le vinaï-
gre, pour condiment culinaire.
Capparis spinosa.

Caprifueilh, || *s. m.* un des noms anciens
Maire-sièuvo, || du chèvrefeuille des bois à
fleurs odorantes, jaunes et rouges.
Lonicera periclymenum.

Caprissa (Se), || *v. rec.* s'entêter à quelque
Capricia (Se), || chose, s'acharner, suivre
ses caprices.
Lat. capra, chèvre, animal aux
allures inconstantes.

Capricious, *adj.* capricieux, fantasque,
entêté.
It. capriccioso. Esp. caprichoso.

— Repelas-vous d'aïço, filhos capriciosos
Que ténès à vous marida.

Capsano, || *s. f.* licol d'une bête de somme
Cabessano, || (*v. lang.*)

Cap sec, *adj.* desséché, découronné, en par-
lant d'un arbre mort.

Capset, *s. m. gasc.* traversin, coussin pour
la tête.

Cap-sus, en haut, au dessus. **Cap-bas**, en
bas.

— Lou long d'aquèro ayguèto
Pastous dèu bourdalat, (village)
Em aurets bist soulèto,
Per cap-sus o cap-bas,
La mèu bèro Anesqueto (brebis)
De tout lou mèu cledat.
Desp. 1728.

Capta, *v. a. v. l.* capter, influencer, s'empa-
rer, acquérir par insinuation,
par fraude ou par ruse.

Capital, *s. m. v. l.* capital, cheptel.

Capital, *s. m.* chef, ancien nom de dignité
qui répondait à Seigneur, Comte
— Le Capital de Buch en
Guienne. — Schah de Perse
dérive de la même origine.

Captelar, || *v. a. v. l.* gouverner, comman-
Capdelar, || der, diriger.

— Mal pot los autres captelar
Qui si mateych no sap gardar.
Flors del Gay saber.

Captiba, || *v. a.* prendre, retenir captif. —
Captiva, || Assujétir. — Séduire, gagner,
enchanter.
Ital. cattivare. Esp. cautivar.

Captraire, *v. a.* venir à bout, conduire,
ruminer, repenser, examiner.

Captura, || *v. a.* capturer, saisir, faire une
Cattura, || trouvaille, saisir une bonne occa-
sion.

Capuchet, *s. m. gasc.* plongeon, saut en
avant.

— Onn lous pèis faren lou capuchet.

Capucho, || *s. f.* morceau d'étoffe taillée en
Capouchoun, || pointe qui recouvre la tête des
capucins. — Coiffure de femme.
It. cappuccio.

— Oh ! paure ome, s'es pas qu'acò
N'es pas ben deficeila à faire !
Dis lou laire ; e boum ! tiro un cop
Dins la capucho dou quistaire.
Roumieux, 1889.

Capulado, || *s. f. gasc.* huppe, oiseau de
Capeluço, || passage qui se distingue par
une belle aigrette. (Voir *puput*.)
Lat. upupa épops.

Capurlat, *adj. gasc.* huppé, qui porte une aigrette sur la tête.

Capurlo, *s. f. gasc.* huppe d'oiseau, aigrette.

Capus, *adj.* pommé, à grosse tête. Se dit des choux, des laitues.

— Lachugo capusso.

— Aquelo marchando vend pas que de capussalho.

Capusa, || *v. a.* tailler, raboter, charpen-
Capuza, || ter, menuiser grossièrement. —
Caputa, || *Fig.* tourmenter. *V. fr.* chapu-
ser, chaptuser.
Gr. κοττιν, tailler.

— Avant tout eau capusa moun boi per lou poudre aplassa.

— Que cado mot capuso e meun âmo e moun cor

Capusadou, *s. m.* atelier, établi ou banc de menuisier, de broquier, etc.

Capusaire, || *s. m.* celui qui s'occupe à
Capusaïre, || tailler du bois, à faire des
objets de peu de valeur.

Caput, || *adj. et subst.* entêté, dur à conce-
Testu, || voir. — Marteau de maçon, de car-
rier.

Capuzilhos, *s. f.* copeaux, débris de bois.

Caqueta, || *v. n.* caqueter, babiller, mur-
Caketa, || murer, et par ext. médire,
parler bas.

Ety. caquo, cako, noix ou amande sèche.

Onomatopée de son, bruit comme *cacillare*, *cicalare*.

Angl. cackle.

— Sns bors d'aquel riou tan fresquet
Doun la fioo aignèto
Tout l'an à l'oumbreto,
Sul calhau caqueto.

Jasmin, 1858.

Car, || *conj. confirmative*, car, parce que,
Antau, || c'est pourquoi, ainsi, en effet.
Ancindo, || *Lat. qua-re*, pour cette raison.
Gr. γαρ, *απα*, c'est-à-dire.

— Car sabès coumo ièu, mémo miel, au besoun

— Car crèse qu'èro pas soulèto :
De sa vouès de doumaiseleto
Aiardé son ousservacioun.

— Car l'un vestido à sa façoun.

Car, || *adj.* cher, à haut prix, rare, pré-
Care, || cieux, estimable.

It. et Esp. caro. Lat. carus.

— Pourtan ajudo

Au care oubjet de sa soulicitudo.

Car, || *s. m.* char, charriot à quatre roues,
Carri, || charrette, véhicule rustique.

Car, || *s. m.* chair, viande, aliment — Par-
Carn, || tie molle et succulente de certains
fruits.

Ital. et Esp. carne du lat. car-nem.

— Ti regalarieu d'un er tendre ;

Sériès tan galoi de m'entendre !

• — Vau mai ta car que ta cansoun.

Aubert.

— Manjarès miel car jouino e peis-
soun viel.

— Aièt e car, repas de richar.

— Farès jamai ren dins lei bouès
Mounle troubas que de racino....
Nautri ronigan de car e d'ouès,
E lou pan a Irò de farino.

— La car nourris la car, e per aquèu que l'âmo,
Ce qu'es bon per lou cor fai gis de mau à l'âmo.

Cara (Se), *v. rec.* se mettre à son aise, se pavaner, développer ses coudes, prendre une grande place.

Carabacho, *s. f.* cravache, fouet de cavalier. *Esp. corbacho.*

Carabagnado, || *s. f.* une grande quantité,
Tarabastado, || à pleines corbeilles.

Carabasso, || *s. f.* calebasse, courge-bou-
Calabasso, || teille, qui sert de récipient
une fois sèche et vidée.

— *Cucurbita lagenaria.*

Carabaugno, *s. f.* creux, cavité dans un tronc d'arbre ou dans la terre.

Carabèno, || *s. f.* roseau creux, canne de
Canèu, || Provence dont on fait des que-
nouilles, la plus grande de nos

Graminées, dont on fait des palissades.

— *Arundo donax.*

Carabin, *s. m.* manant, pauvre diable, fripon ; autrefois cavalier d'escarmouche. — Aidé pharmacien, étudiant.

— Vivie pas que de carabinage.

Carabina, *v. a. et n.* duper, tirer des carottes. — Travailler sur la chair, disséquer.

Carabira, *adj.* défiguré, laid, affreux.

Carabougnat, *adj.* creusé, soufflé, pourri.

Carabrun, *s. m.* crépuscule.
(Voir *calabrun*.)

Caracoula, *v. n.* caracoler, sauter de côté, en tournant, en hélice, comme l'escargot. *Caracol*.

— La mar fasié cent caracolos,
Ma barco autan de cambirols.

Caracol, || *s. m.* escargot, hélice vigne-
Cararaulo, || *s. m.* ronne. (Voir *cacalaus*.)
Helix aspersa.

Caracou, || *s. m.* cacao Caraque, celui qui
Caraqu, || vient de l'Amérique du Sud.
— Bohémien, gitano, gueux, mendiant, déguenillé.
— Ce nom avait été donné à des navires portugais qui faisaient le voyage des Indes.

Carado, *s. f.* un plein char. (Voir *carrado*.)

Carafraçh, *s. m.* les fourches patibulaires.
Ancienne chapelle couverte, lieu connu aujourd'hui sous le nom de *trois piliers*, à Nîmes.

Carage, *s. m.* tournure, façon, bonne mine.
— Visage, figure.

— Tan soun carage prométié
La benvengudo e l'amitié.

— Jamai héu nas a gasta carage.

Caratròn, || *s. m.* sentier, petit chemin. —
Careirol, || Voie, direction. (Voir *caminol*.)

Carajòn, *s. m.* cruche, vase à bec.

Caral, || *s. m.* ornière, ruisseau des rues.
Carau, || sentier, voie, chemin, ravin.

— Vers lou carau, grand coumo un Rhose
Nosti dos biasso mesclavian :
Tus aviés de pan e de nose
E yéu de nose amai de pan.
A. Bigot, 1862.

— L'ome se counduisié tan mau,
Qu'un jour, touca de sa misèro
Jupiter vouguét, en bon père
Lou rémètre dins lou carau.
A. Tandon, 1812.

Caral, || *s. m.* carrelet, filet de petite pêche
Carel, || suspendu au bout d'une perche
par deux bâtons en croix à son
ouverture.

Caralh, || *s. m. gasc.* rayon, carreau, éclat.
Cairel, || — La foudre.

Caralhet, *adj.* rayonnant, éblouissant.

— Ài tour des grans fets caralhets.
Jasmin.

Caramalhat, *adj. gasc.* pendu, accroché.

Caraman, || *s. m.* grosse poutre qui sup-
Calaman, || porte un plancher ou un cou-
vert. (Toit).

— Avien furna pertout, quand lou coulego Jan

Viro seis iué au calaman,
E li vei pendoula, tout prochi deis armari,

— Janeto au caraman mando alor son regard.

Caramantran, || *s. m. lang.* mannequin
Carmantran, || qu'on promène et qu'on
noie le mardi-gras, veille du
Carême prenant.

— Atal toutis riren, e l'on nou beyra pas
Tan triste Carmantran coumo lou mounde crido
Goudouli.

Caramata, *adj.* meurtri, froissé, sens dessus-dessous, avarié.

Carambot, || *s. m.* crevette, petite écre-
Caramoto, || visse de mer, salicoque, petit
Langoustin, || crustacé très-bon à manger.
— *Palæmon squilla*.
Gr. xapaçior.

— Vous recoumandi lei pagèu
Lei carambot lei souverèu.

Caramel, *s. m.* sucre roussi, rissolé par l'action du feu, en façon de miel.

Caramèlo, || *s. f.* tuyau de chaume, —
Carumelo, || Chalumeau, flageolet cham-
pêtre.

— Aco's le prezen que bous mando
Moussu'l comte, que me demando
Oun pot aros fa resplandi
Sa clartat, l' Apoulloun Moundi,
Estounat de n' augi notbelos
De sas dibinos caramelos.
Boissière, 1648.

Caramèlo, || *s. f.* trèfle puant, psoralier
Cabridoulo, || bitumineux, pl. de la fam.
des Papilionacées à fleurs

bleuâtres ; le même nom a été donné au Psoralier plumeux, dont les tiges sont fistuleuses.

Caramelos, *s. f. plur.* petits bâtons d'attelage des muletiers, des âniers.

Caranchouno, *s. f.* embrassade, flatterie, caresse, étreinte, de *cara*, visage, *ancha*, ouverte.

— Mai d'uno caudo caranchouno
Déjà lou drole l'emprisonno,
Gauto sus gauto ; la chatouno
Lou pessugo, se courbo e s'escapo en risent.
Mistral, 1865.

Caranco, || *s. f.* anse de mer où s'abritent
Calanco, || les pêcheurs.

— Pan à pau lou trigosso au found d'uno caranco
Ounte l'er ero casi mut.

Caras, *s. m.* échalas, pieu.
Gr. χαρὰξ, pieu.

Caraven, || *s. m.* précipice, pente, gouffre.
Desbalen, || *Gr.* χαράδρα, torrent.

Caravèn, *s. m.* petite caisse à levain, creux, boîte.

Caravira, *adj.* troublé, ému, étourdi, agité.
— Ero de pòu touto caravirado.

Carba, *v. a.* mettre des anses à un chaudron, à un panier.

Carbe, || *s. m.* chanvre cultivé.
Cherbe, || (Voir *cambe*, *canèbe*, *cande*.)
— Quand lo carbe sero fiala.

Carbenalh, || *s. m.* chenevière, champ pro-
Carbegnal, || pre à la culture du chanvre.
(Voir *canabal*, *canabièro*.)

Carbetos, || *s. f. plur.* chevrettes, chenets,
Cabretos, || barres de fer à quatre ou trois
pieds pour soutenir le bois du
foyer, et quelque fois les pots ou
la poêle à frire.
— Nom des crevettes. (Voir *ca-rambot*.)
— Petites cruches de pharma-
cien.

Carbetou, || *s. m. cast.* petite mésange,
Carbatou, || fauvette bec fin, friquet, très
petit oiseau d'automne.

Carbou, || *s. m.* charbon de bois, braise
Carboun, || éteinte et susceptible de se rallu-
mer ; bois à demi brûlé, toute
matière carbonisée. — Houille,
charbon minéral.

It. et Esp. carbon, carbone.

— E per que sés vengus per veire noste serre,
Lou serre dau carbou, nosto ciènta dau ferre.
Arnavielle.

— De mai-en-mai que se sanlisson
A lus hachas ennégresis
De fangas e de carbon iris.
Félix, 1871.

Carbou, || *s. m.* nielle des blés, espèce de
Carboun, || champignon qui transforme les
organes floraux des céréales en
une poussière noire.

Carboun, || *s. m.* charbon de l'homme et
Carbouncle, || des animaux, affection mor-
bide et virulente, tumeur char-
bonneuse, anthrax.
It. carbonchio.

Carbounado, *s. f.* viande grillée sur des
charbons. — Etuvée, viande
cuite dans son jus à feu modéré,
avec de l'ail, des oignons, des
carottes, épices, etc.
Esp. carbonada. *Ital.* carbonata,

— Pièi lou soir, la carbounado
Es trò douço ou trò saladò,
Ou l'au laissado rabina.
Roustan, 1820.

— Entre la carbounado e lou vin de Tavèn.

A vilen carbounado d'ase, coups
de bâton.

Carbounat, || *adj.* charbonné, noirci, atta-
Carbounous, || qué du charbon, se dit des
Carbounel, || blés-niellés.

Carbouné, || *s. m.* charbonnier, celui qui
Carbouniè, || fait ou qui vend du charbon,
mineur.

— Carbouniè es mestre chez èu.
— D'un sa carbouniè pot pas sonrti farino.

Ital. carbonajo. *Esp.* carbonero.
Adj. abondant en charbon en
mines.

— Alés, des Cèvenous la vièio Capitalo
Que inèi boulègo emb'uno palo
L'argen que sap tira de soun sòu carbouné.
Aberlenc, 1874.

Carbougniêro, || *s. f.* lieu où l'on fait le
Carbouniêro, || charbon dans les bois,

tas de bois disposé en fourneau
pour être converti en charbon.

— Mine de houille, de charbon
minéral. — Train de chemin de
fer ne transportant que du char-
bon.

— Estendn davan la brasiêro
D'uno fumouso carbouniêro,
Voungé ome soun aqui plega dins si mantêu.
Gras, 1873.

Carbouniho, || *s. f.* menu charbon, braise
Carbounilho, || éteinte des boulangers,
braise dont se servent les coif-
feurs pour tenir chaud leurs
fers à friser.

Carbounêu, || *s. m.* mésange [charbon-
Saraiê, || nière qui se nourrit d'in-
sectes et niche dans les trous
d'arbre ou de muraille.

Carcagna, *v. a.* chercher noise, inquiéter,
tourmenter, pousser, importun-
ner. *Gr. καρανα*, animer.

Carcagnaire, *adj.* et *subst.* hargneux,
grondeur, inquiet.

Carcaguôu, *s. m.* pou, vermine, asticots.
Gr. καίνα, tourmenter.
— *Ergot* de coq, de *calcagna*,
talon. — Vieilles savates.

Carcen, || *s. m.* collier de supplice ou de
Carcol, || punition, collier de perles ou de
métal précieux pour ornement
de cou. *Ital. carcame*.
— Dans un sens dépréciatif,
comme *carcasse*, vieux débris,
décrépit, édenté.

— La filho d'aquel artisan
Potto de perlo de tout bêlo
De gans à la modo nonbêlo,
E de fin or, un gros carcan.
Goudouli.

Carcasso, *s. f.* carcasse, ossements déchar-
nés, carcasse de volaille, de
cheval. — Charpente, bâtis,
châssis. — Monture de chapeau
de femme, de parapluie, etc,
Etym. caisse, creux, bâtis à
chair.

— Lei gat soun, ben de plagne ounte i'a'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espigno, carcasso.

— Diou parlo, e sa nudo carcasso
S'ornô de milo prouductions.

— L'alên ie manco e bat dei flancs ;
Aussi vai de guingoï e fai la viro-passo,
Bref, pousquen plus dins l'er soustieni sa carcasso,
Dessus la pouncho d'un roucas,
Vai s'abattre coum'un matras.
Morel, 1820.

— Pauro carcasso d'un vîel troune
Len de iên as prés ta voulado.

Carcavelo, *v. a.* tourmenter, agiter, im-
portuner.

Carcavelo, || *adj.* *nose cascavelo*, noix dont
Cascavelo, || l'amande remue dans la
coque, creux, vide.

Carcavielh, *adj.* décrépît, écloppe, dislo-
qué. — Cassé, ratatiné.

Carcérié, *s. m.* geôlier de carcel, prison.

Carchofle, || *s. m.* artichaut, plante pota-
Carchofo, || gère de la fam. des Compo-
sées à fleurs purpurines. On
mange le bout inférieur des
feuilles du calice et le disque sur
lequel elles sont disposées.
Cynara scolymus.

Chardonnette, cardonnette,
espèce d'artichaut.

— Joubarbe des murailles, des
toits, qui a la forme d'un arti-
chant. *Ital. articiocco, carciofo*.
Esp. alcachofa. Port. alcachofra.
Arab. alkerchoufa.

Carchofle d'ase, || *s. m.* chardon crépu.
Escarjofo, || (Voir *artichau d'ase*,
cardou d'ase,) *carduus crispus*.

Carcina, || *v. a.* et *rec.* inquiéter, tour-
Carcina (Se), || menter, lasser, ennuyer,
sécher. — Se chagriner, se mi-
ner, se faire du mauvais sang.
Gr. κεραιρος, tenaille, pince,
crabe.

— Avés pas l'er de manja cand,
Pamen vous carcinas pas gaire,
Toujour risés, toujours cantas.
Bigot, 1866.

— Un avaro se carcino
Autour de son coffre-fort,
Se plan tout dins sa consino,
Dort gaire e jamai sort.
Roustan, 1820.

— Lou michan sang resto à can se carcino ;
Après la pleujo arrivo lou bèu tems.

Carcul, *s. m.* calcul, compte, opération arithmétique.

Lat. calculus, caillou.

— Ièn fau pas de carcul ansin,
Compte un jour après l'autre, e vèse qu'à la fin
Ai pas besoun d'un sa per mettre cé que resto
Un sòu s'en vai e l'autre ven.
A. Bigot, 1866.

Carda, *v. a.* carder, peigner la laine, le coton, les étoupes, les déchets avec des cardes métalliques ou avec des chardons.

It. cardare, *carminare*.

Du *lat. carduus*, chardon qui a la forme d'un cœur, *καρδια*.

Cardacho, || *s. m.* ami de cœur, chéri.
Cardachou, || *Gr. καρδιανος*, qui tient au cœur.

— Agà-l'aqui, ma sorre, ma carda-
cho agà-l'aqui, lou brave chivalou que
m'a pourlat.

Cardado, || *s. f.* cardée, feuille de laine,
Cardagno, || ou de soie que l'on retire de la
carde, tranche, couche, rame.

Cardairo, *s. f.* la raie-chardon qui a le dos hérissé de pointes.
Raia fullonica.

Cardaire, || *s. m.* cardeur, celui qui carde
Pignaire, || les matières textiles.

Cardallino, || *s. f.* bécasse de mer, porte-
Troumpeto, || glaive. *Centriscus scolopax*.
Gros poisson de mer à mâchoire
longue et étroite et très-agile à
la poursuite de sa proie.
Holl. zee-snip, bécasse.

Cardelino, || *s. f.* le gros-bec chardonne-
Cardino, || ret serait un des plus jolis
Cardineto, || oiseaux indigènes s'il était
Cardouniho, || plus rare. *Fringilla carduelis*.
C'est un oiseau chanteur par
excellence et de plus, il est intel-
ligent et familier, réduit en

domesticité. Il mange plusieurs
sortes de graines et cache son
nid dans le feuillage le plus touffu
des arbres. Autres noms, *cardin*,
cardalino, se rapportant tous à
chardon, dont la graine lui sert
de nourriture et la bourre pour
faire son nid.

Cardèlo, || *s. f.* laiteron des champs, lai-
Lacheiroun, || teron à grosses fleurs.
Lachèto, || *Sonchus arvensis*, oléraceus.

Espèce de chardon comesti-
ble, mais surtout pour les lapins,
les chèvres. Autres noms *laitu-
goun*, *larègo*, *lachassou*, *liargo*.

— Se lou bon Dieu mando un lapin
Mando tamben uno cardèlo.
Mistral.

— Coumo un aret que manjo de cardèlo
Jan sans parla, curé soun escudelo.

Cardeto, || *s. f.* senègon commun, pl. de
Lachetet, || la fam. des Synanthérées à
Sanissou, || fleurs jaunes, feuilles à vertus
émolientes et résolatives.
Senecio vulgaris.

Les lièvres, les lapins et les
petits oiseaux en sont très-
friands.

Autres noms *seneissoun*, *se-
rinsoun*, *erbo di cardouniho*,
cabridèlo.

Cardineja, *v. n.* chanter, gazouiller,
imiter le chant du chardonneret.

Cardo, || *s. f.* cardon cultivé, artichaut
Cardous, || chardon. *Cynara Cardunculus*.

Pl. de la fam. des Synanthé-
rées dont on mange les côtes
préalablement blanchies.
(Voir *cardoun*, *cardous*.)
Cynara inermis, cardon de Tours.
Cynara scolymus, l'artichaut,
n'en sont que des variétés mo-
difiées par la culture.

Cardounho, || *s. f.* la grande carline, Car-
Cardouio, || line artichaut, Carline à
Cardounilho, || feuilles d'acanthé, pl. de la
Cardarineto, || même fam., à fleurs jaunes.
Chardouso, || La racine en était employée

autrefois comme sudorifique, et le cul de la fleur ou disque est comestible comme celui de l'artichaut.

Cardouio, || *s. f.* Carline blanche, Camé-
Trevaresso, || léon blanc, Carline acaule.
Oco, || — *Carlina cynara*. Plante
 épineuse, jadis employée dans
 les opérations magiques; l'écorce
 contient une matière résineuse
 et une huile amère d'une odeur
 forte, qui agit comme purgatif
 drastique. On trouve la fleur
 appliquée contre terre et sans
 tige; elle sert quelquefois d'hy-
 gromètre aux campagnards, qui
 la clouent, lorsqu'elle est sèche,
 contre une fenêtre, où ils voient
 les écailles se fermer lorsque
 l'air devient humide, et s'étaler
 de nouveau lorsque le temps
 devient sec.

Cardoun, || *s. m.* chardon à foulon, car-
Cabassudo, || dère à bonnetier. *Dipsacus*
Penchinêlo, || *fullonun* ou *Dipsacus sylvestris*.
 Pl. de la fam. des Dipsacées
 dont les Capitules sèches ser-
 vent à carder, à peigner les
 étoffes de laine, de coton.
 Autres noms : *penchinilho*, *pen-*
chinado, *cardouch*, *cardousses*.

Cardoun d'ase, || *s. m.* chardon sauvage.
Cardoun sauvage, || chardon aux ânes,
Erbo di goubélet, || Circé à tête laineuse,
 Cabaret des oiseaux, Cuvette de
 Vénus, *Dipsacus sylvestris*.

Ce chardon est ainsi nommé
 parce que ses feuilles forment
 des cavités autour de leur axe
 dans lesquelles s'amasse la pluie
 ou la rosée, et l'on attribue à
 cette eau la propriété de guérir
 l'inflammation des yeux ou des
 paupières.

— E rescountré sus soun camin
 Un briquet d'ase qu'ero en trin
 De sega de cardoun ou d'erbo.

Cardoun bénit, *s. m.* Centaurée bénite,
 chardon bénit.

Cardoun, || *s. m.* cardon sauvage, pl. ori-
Cardouno, || ginaire d'Afrique et introduite
Présurié, || en Espagne d'où elle s'est
Cardous, || répandue dans toute l'Europe
 comme plante alimentaire; le
Cynara spinosus en est le type
 primitif. Dans cet état sauvage
 on l'appelle Cardonnette ou
 Chardonnette et alors ses côtes
 sont peu développées, coriaces
 et amères, mais toutefois comes-
 tibles après une bonne ébullition.
 Les cardons sont sensibles aux
 gelées, aussi on les sème sur
 couches en janvier; en avril on
 les lie et on les butte pour faire
 blanchir les feuilles intérieures.
 Les côtes ainsi cultivées sont
 appelées cardes, elles s'étioient,
 blanchissent et deviennent ten-
 dres. L'artichaut, *Cynara scolymus*
 n'est qu'une variété du
Cynara cardunculus modifié par
 la culture.

Cardousses, || *s. m. p. l.* chardon Marie,
Canipau blanc, || chardon argenté.
Marlus de champ, || *Carduus Marianus*.
 — Scolyme d'Espagne, épine
 jaune, scorsonère d'Espagne,
 racine comestible pour les bes-
 tiaux, les cochons.

Cardounièro, *s. f.* scorpène dactyloptère,
 poisson de la Méditerranée.

Cardouniho, || *s. f.* chardonneret.
Cardinat, || (Voir *cardelino*, *cardineto*.)

— Aprivadarian de cardouniho,
 Dilus n'en dévístère un nis
 D'ount lis iôus soun presqu' espélis.
 Favre.

— Sa boules de cordis rompli bostro boulieyro,
 Obont lous premiés frechs de la sozou dornieyro
 Onas, de boun matin dins un camp aubieyrat
 Causissés un cardous, de bouquets entourat.
 Peyrol de Prad.

Cardussat, *adj.* cardé peigné, étiré.

Caré, *s. m.* charroi. (Voir *carré*.)

Careirou, || *s. m.* sentier, petit chemin.
Caminol, || (Voir *carreirou*.)

Cardounil, *s. m.* circe sans tige, espèce de chardon. *Circium acaule*.

Careja, *v. a.* charrier. (Voir *carréja*.)

Carégnaire, || *s. m.* galant, amoureux.
Calignaire, || *Gr. χαρις*, amabilité.

— Nanoun, toun proumié carégnaire,
 M'aviés toujours dit qu'èro blound.

Carel, || *s. m.* ancienne petite lampe qu'on
Calel, || suspend à un crochet ou à un clou.

— Ren qu'un lume pourtan esclairo tan de gen,
 Un lume tout soulet, un superbe calen
 Que luse fouëssô mai qu'aquêu de la palhèro.
 Chailan, 1832.

Carel, || *s. m.* petite lèchefrite en tôle ou en
Calen, || fer-blanc. — Morceau de carte dont
 on a relevé les bords.

Carellhado, || *s. f.* jusquiame blanche.
Couriado, || *Hyosciamus albus*.
Endourmidouiro, || Hanehane, pl. de la fam.
Sòupinago blanco, || des Solanées qui est un
 violent poison ; à faible dose
 l'hioscyamine qu'elle contient est
 employée pour calmer les dou-
 leurs névralgiques, le mal de
 dent, et on en fume quelquefois
 les feuilles, les tiges ou les grai-
 nes en guise de tabac.

Les semences sont renfermées
 dans des capsules qu'on nomme
esquilhous, grelots, clochettes.

— Jusquiame noire, *hyosciamus niger*.

— Jusquiame jaune, *hyosciamus major*, sont vénéneuses au même
 degré. (Voir *sòupignastre*.)

Carelhat, *adj.* poreux, spongieux, plein
 d'yeux, de soufflures, de bulles.

Carelo, || *s. f.* brouette, petit char à une
Carole, || roue. — Poulie de puits, de gre-
Tirolò, || nier à foin. (Voir *carrèlo*.)

Carementran, || *s. m.* homme de paille,
Caramantran, || mannequin qu'on porte
Carmantran, || par les rues pendant la

matinée du mercredi des cendres
 pour annoncer la fin du carnaval.

— Caramantran, doute pla ta tour-
 nuro, podes estre farino, rai....

Carêmo, *s. m.* temps d'abstinence entre les
 Cendres et Pâques.

— Carêmo es mort dau sas biandos bufecos
 Dison qu'a fayt héritié le calel. Goud.

— Grans peccadous, descargas bons del mal !
 Pagas lou ciel ! en Carêmo qui juno
 Fai perdouna pecat de carnabal.
 Jasmin, 1836.

— Dei garri fasié pas Carêmo.

Ital. quaresima. Esp. cuaresma.

Lat. quadragesima, quarantième.

Caressa, *v. a.* caresser, flatter, accueillir.

It. carezzare, du latin *carus*,
 cher.

— Un pichot chin que caressavo
 Soum mestre, ero sus sei ginoun,
 Fasié lou gasta, tou lipavo....

— Sarro lountems dambé tendresso
 La fillo as piels bruns que li rits,
 La poutounejo e la caresso.
 Jasmin.

Carezso, *s. f.* marque d'affection, flatteries,
 attouchements, geste aimable.

Esp. caricia. Ital. carezza.

— Adèlo qu'a lou cor milhou,
 Accepto tout, présens, caressos,
 Sans jamai dire : aquí n'i a prou

— Té, bounto, ié fai la Princesso
 En ié bailan uno caresso
 Rescon m' acò dins toun foundau.
 Favre.

Carestié, || *s. f.* cherté, disette, prix exces-

Carestio, || *sif.* — Soins, attentions.

Esp. et Ital. carestia.

— De l'oustau la bello mestresso
 Per ièuse found en carestié,
 E Madamo, per poulitesso
 Quand fai fré, me caufo lou lié.
 Castil-Blaze, 1853.

Carestious, *adj.* aimable, charitable. —
 Renchéri, de trop haut prix.

Careteja, *v. a.* voiturier, transporter, trim-
 baler. (Voir *carreteja*.)

Carga, *v. a.* charger, prendre, couvrir, acca-
 bler, mettre sur, porter, garnir,
 fournir. — Imposer une obliga-
 tion, déposer contre quelqu'un,
 accuser.

— A trouva lou bla cher o vai carga de vin.

— Un pichot cop de man per mai carga moun hos.

— Es carga coumo uno cacalauso.

— As carga toun fusil.

— Es pas trop carga de cousino.

— A carga mounino (s'ennivrer)

— Lou camin es bèu, mai la bes-
tio es cargado.

— Las nivous soun cargados,
Po plòure coumo plòure pas,
Lou ciel es embala de toutes les constas.

— L'un ero carga de cívado
E l'autre pourtavo d'argen.

It. caricare, mettre sur un char,
du *lat. carrus*, char.

Carga (Se), *v. rec.* se charger, prendre soin,
prendre une obligation, promet-
tre de faire ou de dire, se cou-
vrir, se parer.

— Aimavo mai se j' pausa que se
carga

— Lou rousié, lou lila se cargo de
boutous.

— Atal, moun mestre s'es carga de
seguí l'aventuro, e me mando per soun
ambassadou.

Goud.

Cargadou, *s. m.* lieu d'entrepôt où l'on
charge, où l'on doit prendre des
marchandises ou des récoltes.

Cargadouiros, || *s. f. plur.* cordes de bât
Engastieiros, || avec anneaux et crochets
pour fixer des fardeaux.

Cargo, *s. f.* charge, faix, fardeau. — Obli-
gation onéreuse et assujétis-
sante. — Attaque vive et brus-
que. — Ordre, commission,
poste, emploi.

— Fôu pas resta ase se voulés pas
pourta la cargo.

— Per uno vaqueto, dous brau
Sibatién, touti dous anavon à la cargo.

— Mesure ou poids de con-
vention qui variait autrefois sui-
vant les denrées ou les pays où
elle était en usage.

Cargos, *s. f.* cargues, cordages qui servent
à carguer, à plier les voiles.

Cargo-celo, || *s. f.* manière de porter
Cagamorto, || quelqu'un sur les épaules
en le tenant par les jambes.

— *Faire cargo-celo ou esqui-
nêto*, faire la courte échelle, lui
prêter le dos pour grimper ou
atteindre. *V. fr. combrecelles.*
Esp. hombro-silla.

Cargo-peïo, || *s. m.* forte bruine, pluie fine
Cargo-pêlho, || et pénétrante, temps cou-
vert, sombre.

— Vésès, la gnué se fai puléu de per amoun,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargo-peïo
Te n'eu vai davalà tout aro de bouïoun.
Felix, 1872.

Carguet, *s. m.* étui à aiguilles, à épingles.
— Mesure, charge de poudre ou
de plomb.

Cargueto, || *s. f.* brin de sarment auquel
Vizado, || tiennent des raisins pour les
Andot, || transporter ou les conserver.

Carido, || *s. f.* muge céphale que l'on prend
Mugèu, || en abondance sur les bords de la
Méditerranée ou dans les étangs.

Caricieiro, *s. f.* rue. (Voir *carrièiro*.)

Carilhoun, || *s. m.* sonnerie des cloches
Carrihoun, || de différents tons, batte-
ments prolongés, coups précipi-
tés. — Tapage, cris, querelles.
Bruit de chars.

— D'ounte touto sa bagassaïo
Revoulumado en tourbioun
Sourtiguet en grand carihoun
E toubet toutes las guindoulos,
Las agrunelos, las mespoulos.
Favre.

— Se s'agis que de fa tapage
Quinto fenno n'aimara pas
Lou carrihoun e lou tracas.

Carinea, *v. n.* crier, grincer.
(Voir *carrinea*.)

Carriot, || *s. m.* cadre à roulettes pour
Couridou, || apprendre à marcher aux jeunes
enfants.

— Vé, coumo fai courre soun ca-
riot.

Caritadous, || *adj.* charitable, compatis-
Caritaple, || sant, généreux.
Caritous, || *Esp. et It. caritativo, cari-*
tevole.

- L'ome caritadous que ven de nous quitta ?
 Car fastò tout pel paure, e rés nous pot pintra
 Las larmos de chagrin qu'a seca dins sa bito,
 Qu'aquelos de regrèt que sa mort fai toumba.
 Jasmin, 1841.

Caritat, *s. f.* charité, amour du prochain,
 sympathie pour l'infortune. —
 Aumône, acte de bienfaisance.
Ital. carità. Esp. caridad.
Port. caridade.

- Li sur de la caritat.
 — Premieiro caritat coumenço per soi.
 — Fèn que la caritat bous brule de sa flammo.
 — Soul, l'homme piétadous, quand fai caritat,
 Que se sarre, que se rescounde,
 Tout en nou fan que ço que diou,
 Es autan gran que lou boun Diou !
 — Oh ! que la caritat, aqui, sans s'apercebre,
 Toumbe, mès sans brut, sans souna,
 Car es amer de la rècebre
 Autan qu'és dous de la douna.
 Jasmin, 1857.

Carivari, || *s. m.* charivari, bruit, huées,
Charaverin, || cris, musique discordante,
Chanavari, || métallique.
Bass. lat. carivaria, charavaria,
chalybaria, bruits de chaudrons.
(Voir calibari.)

- Car à sèt ans me semblo de nie beyre
 La corno en mà, couiffat de papié gris,
 Segui moun pay dins lous carivaris.

Carivent, || *adj.* renchéri, précieux, qui
Charivent, || s'estime haut, qui se vend
Charent, || cher,

- Mai coumo ero perlo fino
 Carivendo se tenié.

Mistral, 1866.

Carlamuso, || *s. f.* cornemuse, instrument
Fanfon, || de musique champêtre avec
 réservoir d'air.

- De la rustico carlamuso
 Fai restounti li très fluté.

Carlimpado, *s. f.* glissade.
(Voir escarlimpado.)

Carlino, *s. f.* carline commune, pl. fam.
 des Composées. *Carlina vulgaris.*

Carlin, || *s. m.* petit chien à poil ras et à
Carlen, || museau noir et retroussé.
Adj. fig. grognon, rogue.

- Se coussigas un carlen se reviro
 per vous mordre.

— Ancienne monnaie d'Italie.

Carmantran, *s. m.* carême prenant, mas-
 que, mannequin grotesquement
 affublé qu'on porte sur une
 chaise le mercredi des Cendres,
 et précédé d'une farandole; ces
 troupes de jeunes gars de bas
 étage étaient autrefois la terreur
 des petits marchands envers
 lesquels s'exerçaient toute sorte
 de déprédations. Après avoir
 noyé le carmentran ces jeunes
 gamins se mettaient engoguette,
 grâce aux larcins qu'ils avaient
 commis.

- Qui nous ba toujours en plourau,
 Qui n'a l'armo marrido,
 Que lou boun payre carmantran
 Se siò perdut d'augido.

Goudouli, 1638.

- Partiguen un jour de l'autr'an,
 Del boun pays de Carmantran.

Carmagnolo, *s. f.* longue veste, sarrau,
 blouse révolutionnaire.

- Danse, ronde populaire.
 — *Te farai dansa la carma-*
gnolo, se disait avec un air de
 menace.

Car marino, *s. f.* lépidope diaphane,
 poisson osseux de la Méditer-
 ranée, qui a certains rapports
 avec plusieurs apodes.
Lapidopus pellucidus.

Carmenat, *adj.* purgé, cardé, plumé,
 épluché. *Lat. carminare.*
Esp. carmenar.

Carn, || *s. m.* chair, viande, aliment.
Car, ||

- Es pas ni car ni peissoun,
 Es ni tus ni vous.

— Per uno marrido carn espause pas ma pel.

Carnabiou, || *s. m.* vesce à fleurs jaunes,
Cornobiou, || pl. de la fam. des Papillio-
Besso, || nacées, qui vient dans les

blés, les fourrages ; ses graines sont grisâtres et aplaties.

Vicia lutea.

Ety. carn, nourriture à bœufs.

Carnaduro, *s. f.* le teint du visage, apparence des chairs, carnation, représentation du coloris.

Lat. carnis. Ital. carnagione.

— Diantre, quinte airel, quinto mino,
Quinto carnaduro divino.

Carnal, *s. m.* terme de marine, palan
Carnau, *s. m.* qui servait autrefois sur les galères à élever la tente. — Partie inférieure d'une antenne.

Carnal, *adj.* jours pendant lesquels il est permis de manger de la viande,
Carnen, *s. m.* charnage. *Bass. lat. carnaticum.*

— Se manjo milhou per carnal que per Carêmo.

Carnalage, *s. m.* carnage, tuerie, massacre.
Carnage, *s. m.*

— Fôu cerqua, quan a fa,
Aquel grand carnalage,

Port. carnagem. It. carnaggio.

Carnas, *s. m.* terme de tanneur, résidu des peaux, écharnures, débris de tannerie.

Carnas, *s. m.* charnier, dépôt d'ossements
Carné, *s. m.* et de bêtes mortes.

Ital. carnaio. Port. carneiro.

Carnassié, *adj.* carnassier, qui mange beaucoup de viande. — Cruel, brutal, féroce.
Esp. carnicero.

Carnassière, *s. f.* espèce de sac de chasse où l'on serre le gibier et les provisions de bouche.
Ital. carniera.

Carnasso, *adj. dépréc.* mauvaise viande, chair gâtée.

Carnatge, *s. m.* charnage, ancien droit ;
Carnalatge, *s. m.* dîme des agneaux, des chevreaux, qui païssaient sur les terres d'un seigneur.

Carnaval, *s. m.* carnaval, temps destiné aux divertissements, fêtes et danses, compris entre le jour des Rois et le mercredi des Cendres ; c'est ce dernier jour qui fournit l'étymologie, à *bas la chair, carne ad vallem.*
(Voir *abalisco, cavalisco.*)
Ital. carnovale.

Esp. et Port. carnaval.

— De la cousino qu'ero en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin,
Passan pel'iran de la sarralho.
Ben ; en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin.

— Après carnavales fa carêmo
Lou juni le fara pas mau.

Carnifalho, *s. f.* débris de viande maigre, viande commune, coriace.
Ety. carn, avec désinence dépréciative comme dans *boustifalho, chicailho.*

Carnifés, *s. m.* malaise, inquiétude, soucis, remords, tourment. — Bourreau.

Carnil, *s. m. v. l.* charogne, bête morte, mauvaise viande.

Carnilho, *s. f.* les viandes en général ;
Carnulho, *s. m.* viandaille, termes dépréciatifs.

Carnilhoun, *s. m.* silénée gonflée, beben
Carnilhet, *s. m.* blanc, cucubale béhen, pl.
Crainèu, *s. m.* de la fam. des Silénées à
Crésinèu, *s. m.* fleurs blanches.

Autres noms, *caulichou, crignoulé, teto-lèbre, cauril.*

Carnissoun, *s. f.* carnosité, excroissance charnue qui vient à la suite d'une plaie ou d'une opération. — Polypes, concrétions polypiformes.

Carnot, *s. m.* créneau, ouverture pratiquée dans une muraille ou un parapet. (Voir *cranel.*)

Carnut, *adj.* dodu, fourni en chair, renflé.
It. carnuto. Esp. carnudo.

Caro, || *s. f.* visage, figure, mine, air, physi-
Caragi, || sionomie. *It. ciera.*

Esp. cara de pascua, figure agréable.

— Bon pan, bon vin e bono caro d'oste,
 Aco prouvo sa générousitat.

— Figura-vous très caro de Boumian
 que tout d'un cop se reviron vers ièu
 emé d'iuè coumo lou poung.

— Oi, roso ero sa caro e soun dous parauli
 So bouco ero pus fresco e soun aire pouli.
 Reybaud.

— Avanco-te que voli retraire tounfin caragi.

— Nostres dets an, touto l'annado,
 Tengut vostro caro estifado.

Caro-dret, *adj. gasc.* tête droite, altier,
 fier.

Carogno, *s. f.* charogne, bête morte, viande
 gâtée, corrompue, qui sent mau-
 vais. *Dépréc.* de *caro*, chair *ogn*,
olens, sentant.

Carobirat, || *adj.* bouleversé, secoué, ému
Caravira, || étonné.

— Per mi, quand besi aquelo glaço
 Jou benî tout caro-biral.

Goud.

Carolis, *adj. gasc.* qui a le teint uni, la
 peau fine.

Carolus, || *s. m.* ancienne monnaie de bil-
Caroli, || lon du règne de Charles VIII
 marquée d'un K et d'une croix
 qui valait dix deniers. — Mon-
 naie flamande du temps de
 Charles V.

— A countat tout en dignés, quinze e
 Nàu fan très carrolis mens très toulas.
 Goud.

Caromen, *adv. gasc.* chèrement, affectueu-
 sement, à haut prix.

Carostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Carouge, || *s. f.* centaurée jacée, jacée
Cabassudo, || des prés, pl. fam. des Synan-
Maco-Muòus, || thérées à fleurons purpurins,
 qui vient dans les prés.

Autres noms : *lengo de cat*,
ambreto-fero, *marsourau bastar*.

Carougnado, || *s. f. augm.* de *carogno*,
Carougnasso, || bête morte, objet de voi-
 rie.

Carp, *rad.* de *καρπος*, poignet,
Lat. carpere, saisir.

Carp, *adj.* poreux, spongieux, facile à divi-
 ser.

Carpa, || *v. a.* battre, frapper. — Se
Carpa (Se), || prendre aux cheveux, s'étril-
 ler, se frotter.

Carpado, *s. f. gasc.* plate-bande, large sil-
 lon.

Carpal, || *s. m.* bonnet d'enfant, bourrelet,
Carpan, || coiffe. — Coups, calotte, volée,
 soufflets.

— Que fa ? cargo un carpan d'auripel mirgalhat
 Uno pelisso-ronjo e d'hermino fourado,
 E a'assèto pus n'aut sur la banco embluado.
 Peyrot, 1778.

Carpi, || *v. a.* et *rec.* égratigner,
Carpigna (Se), || déchirer. — Se disputer, se
 prendre aux cheveux.
Esp. carpir.

Carpinous, *adj.* hargneux, querelleur. —
 Hérisse, tortué, rabougri.

Carpo, *s. f. It. carpione. Lat. cyprinus*
carpio, poisson d'eau douce.
 (Voir *escarpo*.)

Carquès, *s. f.* fournaisse, four à charbon.

Carquigua (Se), || *v. rec.* se disputer, se
Carcagna (Se), || taquiner, s'exciter,
 s'animer.

Carr, || *rad.* de *carrus*, char.
Char, || *All. karr*, chariot. *Angl. car.*
It. et Esp. carro.

Carra, || *v. a.* et *rec.* rendre carré, tailler
Caira (Se), || à angles droits. — Se carrer,
 marcher d'un air fier, prendre
 ses aises, mettre les poings sur
 les hanches.

— Carro-te dessus soun aurelho
 Sens abé pòu d'estro batut.
 Goud.

— Vei l'aubaran, e poudés calcula
 Coumo se carro e se met a giscla :
 Secour, secour ! vesinos, me l'emporton.

Carrai, || *s. m.* mauvais chemin, trace d'un
Carau, || char, ornière, sentier, voie, ruis-
 seau des rues. — Machefer,
 scorie de forge.

— È tan lèu courre la pichoto
 Au jas destaca la cabroto ;
 Pièi chatouno e cabrun parton sus lou carrau
 Crousillat, 1860.

Carrado, || *s. f.* un plein char, un voyage
Carretado, || de transport, une charretée, une charge.

Ital., Esp. et Port. carretata, carretada, carrada.

— Venen dire à soun Eicellenço
 Qu'à Caderoussou es arribat
 Quatre cent carrados de blad !
 — E couro ié soun arribados
 Aquelos quatre cents carrados ?..
 Favre.

Carrairo, || *s. f.* chemin, passage destiné
Draïo, || aux troupeaux transhumans.
 Plusieurs de ces chemins de montagne sont devenus des chemins vicinaux.

Carraïrou, || *s. m.* ruelle, sentier, petit
Carreïroun, || chemin. *Esp. carrera.*
Draïoun, || *Port. carreira de carrus*, char.

— Escribans, de qui l'esprit coumoul de rares inbencious, ten tant de plaço per tousis li camis e carayrols de la sciencio.

— A trenta coumpagnons que soun de ma pagelo,
 E que benon çazins pel carrayrol d'aunou.
 Goudouli.

Carret, *adj.* carré, régulier, complet.
Festo carrado, fête complète.

Carraugnado, || *s. f.* charogne, chair
Carrougnado, || corrompue.
Etym. chair rongée de voierie.

Carré, || *s. m.* charroi, transport par char
Carret, || ou voiture. — Salaire du charretier.

Carreja, *v. n.* charrier, voiturier, traîner.
 — Déborder, déposer de la lie, de la boue.

— Al pays de Pampaligosso
 Qui noun pot carreja, trigosso.
 Gond.

— Ho, voni ! dempiey que gardounèje,
 Que sans pausadisso, carrèje
 Moun aigo mesclo embé la par
 Das rious e das valas, o las bouje à la mar.
 Félix.

Carrejadis, *adj.* voituré ou transportable.
Vin carrejadis, vin qui peut voyager.

Carréjaire, || *subst. et adj.* voiturier, celui
Carrejarello, || qui charrie.

Fém. celle qui transporte.

— Lou magnan 'mé d'esfors mouinso sus l'empèrialo
 De sa carrejarello, e subran se ié chalo.
 A. Boudin, 1860.

Carreje, *s. m.* sédiment, dépôt, limon, colmatage.

Carrejo-tempesto, || *s. m.* prophète de
Cassa-joio, || malheur, trouble fête.

Carrejou, *s. m.* petite rue, sentier.

Carrelo, *s. f.* poulie de puits, de grenier.

— Baccus le fa serbi de grays
 Per las carrelos de sous chays.
 Goudouli.

— Ouncha la carrelo, boire plusieurs coups.

Carretado, *s. f.* charretée, chargement d'une charrette.

— Aqueste au passa a ben espeli uno carretado de sounet.

Carrétal, || *adj. et subst.* de charrette, de
Carretau, || charroi, auvent, remise pour les charrettes.

Camin carretau, grande route.

— De la mar e das canaus
 Avian bel trafic en Agte ;
 Jusqu'as camis carretaues
 Ç'ai trovabon de récate.
 Floret, 1868.

Carretié, *s. m.* charretier, voiturier.

— Cuccois, creyrios lu bouloantié,
 Que l'autre jour un carrétié
 D'un cop de fouet luét un ase ?
 Goudouli.

Carreto, *s. f.* charrette, voiture à deux roues destinée à porter des lourds fardeaux ou à faire le roulage sur les routes.

— Mai, sau que tout prengue uno fin :
 Quand séguéron plés de butin,
 Trouquéron sas quinze carretos
 Cargados de plats, de fourchetos,
 De tout ço qu'avien embalat,
 Per dous cent carrados de blad.
 Favre

Carretoun, *s. m.* petit charriot pour porter à bras ou avec un âne.

Carren, || *s. m.* carreau, plaque de pierre
Carrel, || ou de marbre, terre, argile mou-
 lée sous diverses formes géo-
 métriques, pour en former cer-
 tains pavages. — Carreaux de
 vitre. — Les carreaux de la
 foudre. — Une figure des jeux
 de cartes. — Fer à repasser des
 tailleurs. *Esp. cuadrillo.*
Ital. quadrello, carello.
Lat. quadrum, carré.

Carreya, || *v. a. béarn.* charrier, voiturier,
Carreteja, || transporter de la marchandise
 ou des denrées.

— E quand carrio laura, carreya² quaucoumet
 La paloto tristo, mourrudo,
 Debat lou toucadou restavô toutjovr mudo,
 Sans dire sonlamen : à Caubet à Bernet.

Carri, || *s. m. béarn.* char, petite charrette
Car, || à bœufs, pour transporter les den-
 rées ou marchandises.
 — Petite voiture de campa-
 gne. — Le char des cordiers qui
 avance à mesure que les tou-
 rons se retordent.

— Des parbenguts boudrioy siègre la modo,
 Dins un bel carri fayoy godo,
 Renegayoy près de las grandes gens
 Mous biels amits e mous parens
 Jasmin, 1842.

Carrié, || *s. m.* charrier, grosse toile sur
Cairié, || laquelle on place les cendres de
Flourié, || lessive. *Ety. de caire, quadratus,*
carré.

Carrièiro, || *s. f.* rue, voie entre les mai-
Carrèro, || sons.

— La veïren rajoula per tontos las carrièiros,
 Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aièiros.

— Quand al reconèn d'uno bielho carrèro,
 Dins un oustal ouu mai d'un rat bibiò.
 Jasmin.

Carrihot, || *s. m.* char, voiture. (Voir
Carriolo, || *carri.*) — Panier à salade,
 voiture en osier, voiture d'en-
 fant.

— Anen, vai, pren lou carrihot
 E fai i' ata'la lou bardot,
 Dins mens de dos ouros me fiate
 De vous manda toui lou rëcate
 Favre.

— L'aisset do lour carriol que bolo.

Carrilhoun, || *s. m.* carillon, musique
Carrihoun, || discordante, tintamarre,
 tapage, bruit.

Carilhounur, *s. m.* tapageur, turbulent.

Carrinea, || *v. n.* crier, grincer. — Res-
Carriqua, || sauter, s'ébranler, rouler,
 basculer.

— La porto carrinquo, s'alando
 E l'ome barbut disparey.

— Dins de moulis de ben fa carrinqua bint molos.

— Massos de fer, tustas !
 Carriolos, carrinquas,
 Bostro rusto musico
 Aney es un cantleo.
 Jasmin, 1843.

Carrin-carrat, *s. m.* crécelle, jouet d'en-
 fant, moulinet de bois avec un
 cliquet, dont on tire un son
 aigre et bruyant en le faisant
 tourner dans la main.
 — Onomatopée qui l'exprime
 le grincement.

Carroliex, || *s. m. cast.* chartil, le bâtis
Carroleit, || d'une charrette, la charpente
 moins les roues.

Carrolo, || *s. f.* brouette, petite charrette à
Carriou, || bras, char à fumier.

Carrosso, *s. m.* voiture de gala à quatr
 roues. Ancienne voiture.

— E soun ase qu'èro uno rosso,
 Avié l'arnés d'un beu chivau ;
 Lé menavo soun gran carrosso.

— Anan pu souvèn à pé qu'en
 carroso.

— De chivalets e de cabrés
 Attelas en de carrousseles.

Carroto, || *s. f.* carotte commune, plante
Pastanargo, || de la famille des Ombellifères
Girouio, || à fleurs blanches, dont la ra-
 cine charnue et pivotante est un
 bon aliment pour l'homme et les
 animaux. *Daucus carota.*
 Tisane, suc de carotte.

— I l'aven² tira uno² carroto.

Il. piantar carote, attraper,
 flouer.

Carou, || *s. m. gasc.* espèce de froment un
Carroun, || pen roux à petits grains. —
 Mélange de froment et d'orge.

Carroubi, || *s. f.* caroubier à siliques,
Courroubio, || fruits du caroubier, qui sert
Courroupio, || de nourriture aux bêtes de
 somme en Espagne.

Carroubié, || *s. m.* caroubier, bel arbre
Courroubié, || de la fam. des Légumineuses
 originaire d'Afrique.

— *Ceretonia siliqua.*

Il y en a de belles forêts sur
 tout le versant pyrénéen de la
 Catalogne, dont le produit rem-
 place l'avoine pour les chevaux
 et les mulets.

Carroulho, || *s. f.* gousse, épi ou pomme
Carolho, || de maïs.

Carrussa, || *v. a.* traîner, râcler la terre.
Rebala, ||

Car-salado, || *s. f.* chair, viande salée,
Carn-salado, || charcuterie.

— *Can-salado*, champ salé.

— Se te tenion la car saladò
 Dins uno prisoun pla tancado,
 Sous pèno de nou sourti poun
 E d'estre prisounié toutjoun ;
 N'aymarios-tu pas ta misèro
 Maï que te fesson bouno chéro
 Tant as dinas coum'as soupas.

Gautier, 1648.

Cart, || *s. f.* papier, feuillet, rôle, charte,
Carta, || état. — Carte, plusieurs feuilles
Carto, || de papier collées et superposées. —
 Cartes à jouer, cartes de visite.
 — Ecrit, police, convention.

— Ounte cartos parlon
 Barbos calhon.

Cartable, || *s. m.* portefeuille de dessin ou
Cartaple, || d'écriture.

— Gis de chivau dins moun estable..
 E quand parte émé moun cartable,
 Un craïoun, un flo de papié,
 Ai per carrosso mi souyé.

Laurens, 1838.

Cartaboun, *s. m.* petite carte, liste, menu,
 addition d'un repas.

— Cadun dins l'estampèu dounavo sa rèplico,
 E lou cabarétié perdié lou cartaboun.
 Ch. Poncey, 1868.

Cartairolò, || *s. f.* un quardaude de vin,
Carteiro'o, || la quatrième partie du muid,
 soit 175 litres.

Nous disons aujourd'hui une
 bordelaise.

Cartal, || *s. m.* ancienne mesure des liqui-
Cartairou, || des qui équivalait à un litre et
Cartet, || demi, soit deux chopines.

— A pessucs ne fazen gintet
 Dinqüò que budan le cartet.

— Toté que vendon vin à taverno,
 Aïon sesteiral, éminal e cartal.

Cartau d'oli, || *s. m.* ò: l. une canne
Cano, || d'huile, équivalant à peu
 près à 9 kil. 500.

Cartazèno, || *s. f.* liqueur de ménage faite
Cartagèno, || avec trois parties de moût et
 une partie d'eau-de-vie, le tout
 filtré et aromatisé à volonté.

— Pièi sus la terrasso asséta,
 Siman la cartazèno e fuman la bouffardo.
 Bigot, 1862.

Cartieyro, || *s. f.* mesure agraire, étendue
Carteirado, || de terrain équivalant à un
 quart de l'émine.

— Mesure de capacité pour
 les grains ou la farine.

— Un jour Esteve emé Nourat
 Luchavon dedins un gara
 Qu'ei toucant nosto carteirado.

Autheman.

Cartipel, *s. m.* cartel, étiquette, enseigne,
 indication, affiche. *It. cartello.*

Carto, *s. f. v. l.* quarte, mesure de superfi-
 cie de cent arpens, qui valait 4
 ares 985 centiares.

Carto, *s. f.* mesure de capacité pour les
 grains, valant 12 litres 85 cent.

Carto-blancò, *s. f.* plein-pouvoir, blanc-
 seing, procuration, liberté,
 facilité.

Cartoucho, || *s. f.* cartouche, étui en
Cartoussò, || papier ou en carton conte-
 nant la charge d'une arme à feu.
 — Cartouche d'un artificier qui
 contient des matières inflamma-

bles à diverses couleurs métalliques.

Esp. cartucho. Port. cartuxo.

— Ausoudar li pren la petoucho,
La proumièro fès que bonto dins soun fusièu,
Per s'ana batre, uno cartoncho.

M. Bourrelly, 1870.

Cartoula, *v. a.* étiquetter, noter ; partager par quarts.

— Quant las sasous duron de jours
E qu'ouro la luno cartoulo.

Cartoulari, *s. m. v. l.* cartulaire, chartrier, registre, parchemin qui contient les anciens droits des communautés religieuses. — Ecrivain, procureur, de *carta, cartula*.

Cartoun, *s. m.* feuille épaisse [faite avec de la pâte à papier, pressée et séchée. *It. cartone*.

Carumelo, *|| s. f. gasc.* roseau, chalumeau,
Calumelo, *|| pipeau, anche, musique rustique.*

— Me sèmblo, quand la podi beze
Que m'untou les esprits de mel
E canté coumo un carumel.

Goudouli.

— Penjat al bout d'un tros de carumèlo,
Un biel carel nous prestabo sa luts.
Jasmin, 1852.

Carut, *adj.* irrité, animé, rechigné.

Carvendre, *v. a.* surfaire, demander un prix trop élevé.

Carvo, *s. f.* filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse.
Lat. cavus, profond.

Cas, *s. m.* cas, circonstance, situation, incident, conjoncture.

Lat. casus, chute.

It. et Esp. caso.

— Claie, cage à volaille, chas,
trou d'aiguille. *Lat. capsula*.

— N'es pas dins lou cas.

— Crei me, fagues gés de cas
D'aquel charme de passage ;
E se vos prendre un parli sage...

— Lei Diéu, lei prince, lei goujat,
S'abèuron à la mèmo tasso ;
Es rare d'esquiva lou cas.

J. Morel, 1828.

Casa, *|| v. a.* mettre en place, en case,
Casa (Se), *|| ranger en lieu propice. — Se marier, s'établir.*

— A forço de cava lou ped de l'oume, avan,
Per casa sei pourquet, de relarga lou trau.
Finira per coupa, quaque jour lei racino
E l'aubre, un bèn moumen si conchara d'esquino.
Bourrelly, 1870

— A saupègu sè bien casa.

Casaco, *|| s. f.* surtout à larges manches,
Casaquin, *|| vêtement de prisonnier en étoffe grossière. — Corsage de femme.*

— As plasés del peccat nous eal tourna casaco,
Obé serian plus sots qu'un ase del moulin.
Goudouli.

Casal, *|| s. m.* petite maison, cabane, chaumière, petite habitation rustique. — Enclos, jardin.

— D'uno bordo à siés cats d'amb'un casal anglés
Claufido do cabels e de raudals espés.
Jasmin, 1838.

— Demandavon pertout lou casau bédézit
Que lou Rey d'Israël per palay a cauzit.

Casalatge, *|| s. m. gasc.* hameau, habitations rurales, granges ou écuries.

Casamen, *s. m.* mariage, établissement.
Esp. casamiento.
Port. casamento.

Casaquin, *s. m.* corsage de femme, buste.

— Figuro-te lei car poupuado,
Lei formo couchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin,
Lèu pessugue lou casaquin.

J. Morel, 1823.

Casca, *v. act. et neut.* tomber. — Passer, couler en parlant des arbres en fleurs. — Frapper, choquer, heurter. — Gronder, gromeler.

Cascagnou, *s. m.* galet, caillou.

— Es un bousquet m'ounte brésilho
D'un linde rien lou cascagnou.

Cascaie, *|| v. n.* glousser, gazouiller, babil-
Cascaieja, *|| ler. — Sonner faux, être fêlé, fendu. — Imiter le chant de la caille, de la perdrix.*

— Entantèrin que cascaivon
Vers francès e vers prouvençau.

— Plats e fourchetos cascalhejon
Flasques e veires campanejon.

— Sa favourido a fantasiô

De n'en régala soun gousié ;

Cascaio que lou vòu, bat soun gau, lou cousséjo,

Aqueste, en amoureux durbé

Es tan sensible à soun envêjo,

Que se lou laisso prêne au bé.

A. Boudin, 1860.

Cascaiarel, || *adj.* babillard, médisant,
Cascarelet, || indiscret, jaseur.

— Uno margot cascaiarello

Boulegadisso e raubarello

Au bé pourtavo un anêu d'or

Qu'avie rauba d'un matador.

Boudin, 1862.

— Dins li bousecas lou roussignôu

Au vent trasié sa vouès clarêto,

E l'aigo tan cascareleto

En trêpejan dins li rajôu

Disié pérêu sa cansouneto.

Roumieux, 1858.

Cascaire, *s. m.* celui qui secoue, qui gaule
les noix ou les amandes.

Cascal, *s. m.* murmure, bruissement, cla-
pottement.

— Nostro Adounis s'êro à l'oumbro endourmit
Au dous cascal de l'oundo tranquillêto.

Floret, 1860.

Cascalho, || *s. f.* grelot, sonnette. —
Cascavel, || Noix, noisettes. *Esp. cascabel.*

Casca-rasco, onomatopée, cri du coq, cri
de joie, de colère ou de détresse.

— Casco-rasco ! fasié lou gal, e l'autre, zêu
D'un cop de cisêu

Vous ié coupé la gargamêto.

Bigot, 1859.

Cascarela, || *v. n.* caqueter, babiller, mé-
Galéja, || dire, plaisanter, railler.

— *Cascavela*, jaser.

— Lou souèr, à la fresquièiro
Tout ven cascarela.

Cascarellun, *s. m.* caquetage, médisance,
conversation frivole.

Cascarillo, *s. f.* écorce aromatique du
croton cascarilla.

— Romarin sauvage, arbuste
fam. des Euphorbiacées, à vertus
toniques et stimulantes.

Esp. cascara, enveloppe.

Cascariné, || *s. m. et adj.* léger, frivole,
Cascarelé, || plaisant. — Bonnet de fem-
me, petite coiffe.

Cascavari, *s. m.* petit morceau de bois à
gorge, petite navette, petite
poulie.

Cascavelet, || *adj. et subst.* étourdi, écer-
Cascareleto, || velé, plaisant, babillard.

Cascaveleto, *s. f.* réséda sauvage. Réséda
raiponce. Réséda phyteuma, qui
croît spontanément et qu'on
peut manger en salade. Le
réséda odorant et la gaude sont
de la même famille.

Cascavelo, || *s. f.* mélampyre des champs,
Quiscabel, || queue de renard, blé de
vache.

— Rhinanthé majeur, crête
de coq, plantes des Scrophula-
riacées, dont les fleurs sont dis-
posées en épi et les semences en
grelots.

Cascaven, || *s. m.* grelot. — Gousse du
Cascavel, || baguenaudier.

— Lei gent, per un impos nouvèn,
Aco fa ren ; coumo lei rêi
An de cascavèn dins la testo,
Quand vouèlen jonga de soun resto,
L'òu oubéi, aco's la lèi.

M. Bourrelly, 1872.

Casco, || *s. m.* casque, coiffure, arme défen-
Cascou, || sive. — Fleurs en forme de casque,
aconits.

— Las dal carcon sul cap, aco soun de guerrièros,
Aici passî sans crenço al mié de cabalicros
Que toutes porton d'espèros.

Barthès, 1872.

Cascoulho, || *s. f. béarn.* coquille, enve-
Couquilho, || loppe calcaire des molus-
ques.

Dim. de cascou, petit casque.

— Cau a d'argen a de cascoulho.

Cascenço, *s. f. béarn.* héritage fortuit.

Caserno, || *s. f.* logement des troupes en
Cazerno, || garnison, grand bâtiment pour
loger les ouvriers d'une usine.
Ety. amplif. de *casa*, grande
maison.

Casi, *adv.* presque, à peu près.

— Lon pouso an found d'uno calanco
Ounie l'èr ero casi mut.

Casilhous, *adj.* casuel, éventuel. — Fragile, cassant, trop cuit.

Caso, || *s. f. gasc* maison, logis, habitation.
Casa, || — Compartiment.

Casal, maison de campagne.

It. et Esp. casa.

— Coumo a la fi s'ero fach uno eyzino
E que, sul tros d'un aubre recurat
L'an, à tout risqu'à sa caso atirat.
Floret.

Caspi, || *interj.* certes, male-peste, dam'
Caspitello, ||

— S'émé vosto bagueito poudias
trouva la *cabro d'or*, sarié, caspitello,
uno mauno flourido.

Esp. caspitina, caramba.

Ital. cospetto.

Casqueto, || *s. f.* coiffure pour homme en
Bouneto, || étoffe ou en peau, avec ou
sans visière. — Coiffure de
voyage ou de travail.

Dim. de casco, cascaron.

Cass, || *rad. du lat. captare. Ital. cacciare,*
Chas, || chasser, pousser.

Cass, || *rad. du lat. quassare, quaterè,* bri-
Cach, || ser, chasser, pousser.

Casso, || *v. a.* chasser, poursuivre un gibier
Casseja, || quelconque pour la nourriture. —
Pousser en avant, mettre dehors,
renvoyer. — Aller, avancer. —
Cassa au plat.

— Poudié pas cassa que de rescòs.

— Casséjen tout lou jour l passé-
rounets.

— Per faire l'oustau-nou n'en cas-
savo lei tararagno.

— Mai, se cassé lou cerf dòn prat,
l'ousqué plus deboussa l'ome de soun esquino.
Morel.

Cassaire, || *s. m.* chasseur, braconnier. —
Cassairol, || Mauvais chasseur.

— Jamai cassaire a nourri soun paire.

— Lei vaqui dins l'orto, lou clau,
Chin, cassaire, d'amoun, davau,
Quand un mounto, l'autre davalo.
M. Bourrelly, 1869.

— Es pas qu'un cassaire de cardou-
nilho.

Cassado, *s. f.* chasse, feinte au jeu, trom-
perie déguisée. — Renvoi, plai-
santerie pour se débarrasser d'un
fâcheux. — Bourde, poisson
d'Avril. *Ital. cacciata.*

Cassadou, || *s. m.* chassoir, morceau de
Chasso, || bois debout, ou coin d'acier
évidé, pour chasser les cercles
d'une futaille.

Cassagno, *s. f. n. prop. de lieu*, qui
dérive de casse, casnat, chêne,
chenaie.

— La *Casagne*, *dim. Cassa-*
gnèto, Cassagnolo, augm. Cassa-
gnas.

Cassairol, || *s. f.* ustensile de cuisine,
Casseirol, || bassin ou plat à manche en
terre ou en cuivre. — Poëlon à
queue pour faire les ragoûts,
dim. de casso, poëlon.

Cassa-joie, || *s. m.* rabat-joie, individu
Casso-joie, || trop grave, trop sérieux,
trouble-fête.

Cassano, || *s. f.* noix de galle, excroissance
Cassenolo, || du chêne appelée casse en *v. fr.*

Casselado, *s. f.* abcès, tumeur, excrois-
sance, bouton. (Voir *cassot*.)

Cassenado, || *s. f.* agaric du chêne, cham-
Garrigado, || pignon industriel, mais non
comestible.

— *Agaricus quercinus.*

Casse, || *s. m.* chêne blanc, jeune chêne.
Cassenat, || — Béarn. *cassou, cassouro.*

— Non dizi pas que quand sion lasses
Rondaren sauzes, oums e casses,
E dejouts, en countentomen,
Faren tinda qualqu' instrumen.
Goudouli.

Casseyo, || *s. f. et m.* fromage fort, pourri.
Cachat, || fermenté. (Voir *rubarbo*.)

Cassetado, *s. f.* un plein poëlon, une bassinée.

Cassetin, *s. m.* petit compartiment de la casse d'imprimerie.

Cassibraïo, || *s. f.* marmaille, canaille, **Cassibralho**, || racaille. *Ety*, qui braille inutilement.

Angl. to brabble, se chamailler.

— Lou gusas, en aus-an sas braios,
Se met a cri-la : *cassibraïos* !
Es ben à vaoutres, pouhissouns
A véni faire de sermons.

Favre.

Cassigoula, || *v. a.* ehatouiller, caresser, **Catigoula**, || faire rire.

Coutiga, || *Lat. catullare, catillare.*

Cassitko, || *s. f.* tout le petit gibier qu'on **Cassiho**, || tue à la chasse.

— Fai veire ta cassiho.

Cassino, *s. f.* petite maison, chaumière.

— Vèsès d'icî, li digné de la porto
de sa cassino en regardan la mar, vèsès
la cabano dou pescaire.

A Florence les *Cascine*, vacheries, métairies, sont devenues de belles promenades.

Ital. et Esp casita.

Cassio, *s. f.* fleur du cassier, acacia farnèse, *mimosa farnesiana*, arbuste de la fam. des Légumineuses à belles fleurs jaunes odorantes, que l'on cultive pour la parfumerie.

— Lou ventouleï, qu'émé péno alenavo
Espandissié lei parfum lei pu fin
De la cassio émai dou jaussemin.

M. Bourrelly, 1868.

— Enfin lou souer arribo, au bèn souléu trémoun,
La cassio à la bouco e la sèbo au boussoun.

Chailan, 1832.

Cassis, *s. m.* groseiller noir en grappes dont on prépare une liqueur, un ratafia tonique, stomachique.

Casso, || *adv.* inutilement, rien du tout.

Cassou, || *Lat. casse, cassus*, vide.

Casso, || *s. f.* poëlon à long manche dont se **Cassot**, || servent les teinturiers et les huiliers pour transporter l'eau bouillante. — *Terme d'impr.* longue casse partagée en divers petits

carrés, appelés *cassetins*, dans chacun desquels sont tous les caractères d'une même sorte.

Casso, *s. f.* chasse, poursuite du gibier, vénerie. — Recherche, enquête.

— Tan pau que séguesse au courent
De l'afaire, l'esprit en casso,
Bessai descouvriré la trasso.

— D'un nouvel marrit temps
Zéfir ressap la casso,
Tourna-mai à la plasso
D'un ciel blu, dous e caud
Avem la tramountano
Frèjo umido, mausano.

Floret, 1862.

Casso-ribaud, *s. m.* chasse-ribaud, cloche d'Avignon qui sonnait l'alarme.

Casso-hame, || *adj. béarn.* rassasiant, qui **Casso-talen**, || tue la fain.

(Voir *metafam.*)

Esp. caza-hambre.

Cassoletto, || *s. f.* julienne des dames, giro- **Cassouletto**, || flée musquée, *cassolette*.

Jouliano, || *Hesperis matronalis*, pl. de la fam. des Crucifères, à fleurs violettes.

Cassouletto blanco, *s. f.* julienne inodore. *Hesperis inodora*, même famille.

Cassoletto jauno, || *s. f.* velar de Sainte- **Erbo dou charpantié**, || Barbe, barbarée vulgaire, julienne jaune.

— *Erysimum barbarea*, même fam., à fleurs jaunes.

Cassolo, *s. f.* grande terrine à laver, à rincer, grande gamelle, auget de moulin à blé. *Esp. cazuela.*

— Récors, merlan, pégot, céban, sauto régolo,
Lou pu pichot toupin vón teni dos cassolo.

Cassolo, || *s. f.* copieux potage et mêts **Cassoulado**, || fait avec du gruau, du riz ou de l'épeautre, que l'on met à gratiner au four dans une terrine, en y ajoutant du lard, du jambon ou des saucisses. Ce mêts très-ancien est un vrai régal pour les familles des régions montagneuses.

Cassot, *adj.* se dit d'un cochon entièrement ladre, maladie qui est caractérisée, comme l'on sait par des vésicules dans le tissu cellulaire. On prétend à tort ou à raison que les parasites microscopiques, [des entozoaires cysticerques (*cysticercus cellulosæ*) introduits dans le canal intestinal de l'homme peuvent donner naissance au *ténia*.

Ety. *cassano*, noix de galle, excroissance du chêne causée par la piqure d'une mouche.

Casson, *s. m.* mauvais linge enroulé qui sert de coussin, pour porter un fardeau sur la tête. Variante de coussin, ou de *cu* tête, *sou* solide.

Cassoun, *s. m.* bout de fer arrondi, garniture de lacet ou de cordon, fragment de métal.

Cassouno, *v. a.* garnir de fer un cordon, un lacet.

Cassoudo, || *s. f.* prêle des champs, queue de cheval, queue de renard, dont on se sert pour rincer et nettoyer les ustensiles culinaires à cause de la quantité de silice que ces plantes contiennent dans leur tissu épidermique.

— *Equisetum arvense*, de la fam. des Equisetacées qui ne poussent que dans les lieux humides, fossés ou marécages.

Cassounado, *s. f.* cassonnade, sucre à demi raffiné que les Portugais expédiaient du Brésil dans des petits caissons (*casson caixão*) d'où son nom de denrée en caisson.

Cast, || *rad.* du *lat.* *castus*, chaste, pur; d'où *Chast*, || *chasto*, *chato*, jeune fille.

Cast, *rad.* de *castum*, camp, château, enclos.

Castagna, *v. n.* ramasser les châtaignes qui sont rejetées de leur enveloppe par suite de la maturité.

Castagnado, || *s. f.* régal de châtaignes *Rabanêlo*, || bouillies. — Grillade de châtaignes.

— Pièi, quand dins la nègro padello.
Toun fru petaire a prou sauta,
Dins la joïo cadun se trempo;
Roussou afachado, bono trempo....
Ah ! lou rèi n'en voudrié tasta.
Arnavielle, 1862.

Castagnados, *s. f. plur.* la saison où l'on ramasse les châtaignes, l'automne.

— S'un coplasés la castagnado,
Aperèça vers san Martin,
S'aimas lei conte de cèlado
Digas me lou, bravi vesin.

Castagnoire, || *adj. m. et f.* ramasseur et *Castagnairo*, || ramasseuse de châtaignes.

Castagné, || *s. m.* le châtaigner, bel arbre *Castaney*, || de la famille des Cupulifères à fleurs jaunâtres.

— *Fagus castanea*.

Qui fournit son contingent de nourriture pour l'homme, les pourceaux, les sangliers et les cerfs.

Le châtaigner de Medous au fût droit, près de Bagnères, Hautes-Pyrénées.

— Aven de castagnés; veiras dins las mountagnos
Badaïa lous pelous et tomba las castagnos
Que manjo dins l'iver lou poble cevenôu
Aberlenc, 1874.

Castagnos blanquetos, || *s. f. plur.* *Afachous*, || châtaignes

séchées sur des claies, au moyen d'un feu de buisson et dépouillées de leur enveloppe, que l'on mange bouillies comme potage.

— Pan des paures de l'Evangile.
Bono castagno ! oh l'aimo ièu,
Autant que l'aimavo Virgile.
Arnavielle.

Castagno, *s. f.* châtaigne, fruit du châtaigner renfermé dans des hérissos qui s'ouvrent à leur maturité.

— Bèlo es la castagno, dedins i'a la magagno.
— Un bèn jour, de la mountagno
T'avièi davala la castagno
Per eubeli ta pradiè.
Felix.

Esp. *castaña*. *Ital.* *castagna*.

Castagneiro, *s. f. et adj.* poêle percée de trous, destinée à faire rôtir des châtaignes à la flamme.

Castagnètos, *s. f. plur.* castagnettes ayant la forme de coquilles, en bois dur, qu'on fixe par paires de chaque main; c'est l'accompagnement obligé des danses espagnoles.

Castagnolo, || *s. f.* spare ophe, spare Roundanin, || marron, spare rhomboïde. Poissons de la Méditerranée, de très-bon goût, qui séjournent dans les profondeurs de la mer et dans les cavernes, où ils se nourrissent de coquillages.

— *Sparus chromis*, *sargus Rhomboïdes*. — Spare Castagnole, plus petit poisson, *brama Castaneola*.

Castagno-de-mar, || *s. f.* Poursin, hé-Oursin, || risson zoophyte, fam. des échinodermes, dont l'ovaire assez volumineux est comestible.

Castagno-de-terro, || *s. f.* bunion bul-Nissou, || beux, terre-noix, Bisoc, || châtaigne de terre, gernotte; pl. de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches dont les tubercules sont comestibles.

— Autres noms : *nouèsilho*, *favorot*, *obernòu*.

Castagnous, || *s. m.* Grèbe casta-Cabusset, || gneux ou de rivière, Plounjoun de rivièiro, || petit grèbe d'Europe. — *Colymbus minor*. — *Podiceps minor*; oiseau palmipède, dont la couleur brune lui a fait donner le nom de semblable à la châtaigne.

Le Castagneux vit de préférence sur le bord de nos rivières, le Gardon, le Vidourle, le Rhône, et il fait son nid dans les roseaux, à la surface de l'eau.

Castanèdo, || *s. f.* châtaigneraie, bois de Castagnal, || châtaigniers en montagne.

— Leis ouliviés qu'avian vist au found, fasién plaço ei cassenado e sobre touf ei castanèdo.

— Autres noms : *Castagnet*, *Castagneirèdo*.

Castagnolo, || *s. f.* troglodyte ordinaire. Trauco-bartas, || — Fauvette cisticole. — Petits sylvains de passage au printemps et en automne.

Castan, || *n. prop. et adj.* castan, chasta-Castanet, || nier, châlain, brun clair, lieu planté de châtaigniers. *Esp. castañal*.

Castejaires, *s. m. plur.* bergers nomades qui engraisent des brebis pour les revendre. — Tondeurs de brebis. — Châteurs.

Castel, || *s. m.* château, demeure féodale, Castèu, || forteresse, habitation royale ou seigneuriale. *Esp. castillo. Ital. castello*.

— As vist nonestre castèu, li'as pres uno tourelo, As rauba sei dentello à nouestre campanièu. Croussillat, 1875.

— Clairac, lou castel sauvertois Qu'a vist ta familho abarido, Per ièu sèmpre, Païre amistous, Sera la terro benesido. Azaïs, 1874.

Castelan, *s. m.* châtelain, seigneur, possesseur habitant d'un château.

— Tré que lou marrit tems deforo calara Lou castelan davalara. Girard, 1869.

— E coumo, à tems passa, lou troubadour galan, Sens que dous cops l'on ié coumande, Per soïn aculh sèmpre abelan Pagavo d'un couplet lou noble castelan. Arnavielle, 1874.

Castelar, || *s. m. nom de lieu*, Chatelard, Chastelard, || village ou château perché sur une colline. *Castel ard*, château élevé.

Castelars, *n. prop.* château brûlé.

Castelas, *s. m.* ruines d'un vieux château, le plus souvent la grosse tour d'un château démoli.

— Au rode lón pus ant vésés lou castelas.

Castelet, || *s. m.* petit château. — Jeu
Castet, || d'enfant qui consiste à placer
 une noix ou une noisette sur
 trois autres, et à abattre à dis-
 tance ce petit château.

Devidoir rustique fait en frag-
 ments de roseaux ou de lames
 de bois, qui tourne sur un axe
 en fer fixé dans une pierre.

Casteleja, || *v. n.* faire des visites à la cam-
Castelleja, || pagne, demander la table et
 le logement à des parents ou à
 des amis.

*Ital. villeggiare, far la villeggia-
 tura.*

— Lou jour que pès paurets chez vous castelejeri
 Belo damo, hons proumeteri
 De bous pintra Paris, lan qu'y demourayoy.
 Jasmin, 1842.

Castelets, || *s. m. plur.* petits tours ju-
Castets, || meaux pour devider la soie.

Castia, || *v. a.* châtier, corriger, punir, con-
Castiga, || damner, blâmer.

— Dòu bastoun que l'on castigo
 L'on pot estre castial.

— Fòu escusa lou vin e castia la boutéio.

Castiaire, *s. m.* correcteur, maître.

Castigadou, *adj.* punissable, qui mérite
 un châtiment.

Castigo-fol, *s. m.* martin bâton, fouet
 porte-respect.

Castounado, *s. f.* coups de bâton, raclée.

— A boun'intrado, cape'ado.
 A malo intrado, castounado.

Castourin, *subst. et adj.* freluquet, faquin,
 frivole.

Castrou, || *s. m.* parc à brebis, double
Castroun, || claie qui sert de râtelier en
 même temps que de séparation
 entre les brebis et les agneaux.

Cat, || *s. m.* chat, animal domestique
Gat, || de l'ordre des Carnassiers digi-
Cato, fém. || tigrades, que l'homme est obligé
 de supporter pour se débarrasser
 des souris. *Ety.* (Voir *ca*, *catar*,
regarder.)

— Cat que mlauto casso gaire.

— Un chin viel mestre d'armo. un cat viel cougné
 Dos lamo d'un bon tal rouvihado au mestié.
 Bigot.

— Saulavo coumo un cat maigre.

Cat marin, *s. m.* squalo roussette, chat ou
 chien de mer, poisson dont la
 femelle est plus grosse que le
 mâle à cause du développement
 de ses œufs, la femelle porte
 huit à dix petits.

Squalus canicula, non co-
 mestible ; ce poisson qui arrive
 ou dépasse un mètre de lon-
 gueur est d'un gris brunâtre,
 tigré de taches rousses, et il se
 tient en embuscade comme les
 raies, dans la fange ou le sable,
 sa peau est ce qu'on appelle
 peau de chagrin, peau de rous-
 sette, galuchat. *It. pesce gatto.*

Cat marin, || *s. m.* le squalo rocher,
Cato rouquieiro, || chat marin des rochers,
 gros poisson qui ressemble au
 précédent, mais qui se tient en
 mer ou dans les rochers, où il
 se nourrit de mollusques, de
 crustacés et de poissons. Chaque
 femelle porte dix-huit à vingt
 petits à la fois. Sa chair n'est
 pas comestible et sa peau sert
 aux mêmes usages, sous le nom
 de peau de chagrin, galu-
 chat, etc. — *Squalus stellaris.*

Cat marin, *s. m.* chimère monstrueuse de
 la Méditerranée, singe de mer.

Cat marin, || *s. m.* plongeon gorge-rousse,
Plounjoun, || oiseau palmipède dont quel-
Flau, || ques jeunes individus se
 montrent en hiver dans les
 étangs de nos côtes. Ces oiseaux
 sont très-défiants et très-diffi-
 ciles à surprendre parce qu'ils
 plongent au moindre bruit sous
 les eaux ou dans les herbes. Ils
 se nourrissent de poissons, de
 frai ou d'insectes, et nichent
 dans le Nord.

— *Colymbus septentrionalis.*

Cat-fer, *s. m.* chat sauvage, chat haret, chat domestique qui vit de chasse dans les bois ; on les prend au piège dans les régions boisées et montagneuses.

Cat-pudis, *s. m.* le putois commun, espèce de Marte, des Mammifères digitigrades. — *Mustella putoria*.

— C'est un féroce petit carnassier dont la tête a l'apparence du chat et qui exhale une odeur très-désagréable. A la campagne c'est la terreur des basses-cours et des colombiers lorsqu'il peut s'y introduire.

Cat, || *s. m.* tête, bout, chef, esprit, intelligence. (Voir *cap*, *cab*.)

— Esclayrat, miey garit, tournèri dins la coumbo,
M'abès bist, cranle mès, tem cat al trahal ;
Lou bounur m'a rigut, m'ey garit tout lou mal,
La campagno es moun brès, aro sara ma toubmo.
Jasmin, 1849.

Cata, *adv.* en bas, sur, contre. *Gr. κατα*.

Cata, || *v. a. prov.* voir, épier, regarder,
Catar, || chercher, solliciter.

Catala, || *adj.* Catalan, qui est de la province d'Espagne ou de France qui porte le nom de Catalogne.

— *S. m.* le diable, être invisible qui hante les vieux châteaux. — Maraudeur, aventurier. — Espèce de raisin doux.

Catalano, *s. f.* catalane, coiffure comtadine.
— Agraffe, crochet.

— Aqueste soir, delins la plano
Lou vent boufavo, e de moun còu,
A'impourta moun fichu de lano,
A desnousa ma Catalano.

Reybaud, 1831.

Catalougno, *s. f.* Catalogne, province d'Espagne séparée de la France par la chaîne inférieure des Pyrénées et dont Barcelone est la Capitale. — Couverture de lit, courte-pointe.

Catacan, || *adv.* sur le coup, dès l'instant,
Catecan, || dès que, sur le champ.

Catagan, || *s. m.* nœud de cheveux retenus
Catogan, || contre la nuque, chignon, queue
Catacoua, || de chat.

— La co treuado en catagan,
Li malù flouca de riban,
De fluc de lano à l'Espagnolo,
Auss li genti mountagnolo
Nous badon entre que passan.

Carl. Gleizes, 1869.

Catapusso, || *s. f.* Euphorbe épurge, cata-
Catapurjo, || puce, plante vénéneuse et
purgative. (Voir *cacapuço*.)
Ety. qui purge, qui pousse en
bas.

Catar, || *v. a. prov. et bas lim.* couvrir,
Cotar, || baisser, tomber, couler. — Cacher,
blettir, rencoigner. — Glisser.

— L'y o un trezor cota, mé vous
dize pas l'endret.

Cataratte, || *s. m.* cataracte, opacité du
Catarasso, || cristallin qui fait perdre la
vue. — Grande chute d'eau pro-
venant des nuages ou d'une
rivière. (Voir *cacaroco*.)

Gr. καταρσσω, couler, voiler.

— Jou n'ey plus coumo abioy la
cataratte as els.

Cataraugna, *v. a. cast.* quereller, tracasser, taquiner.

Catarineto, *s. f.* chrysomèle dorée. —
Coccinelle, bête du bon Dieu,
insectes coléoptères qui vivent
sur les plantes et sur les fleurs.

— Catarineto de Beucaire
Volu cerqua moun calignaire.

— Catarineto, digo-mo
Ounte passarai,
Quand me maiderai.

Catarino, || *s. f. lim.* prostituée, fille de
Cotorino, || joie, femme libre dans ses dis-
cours.

— Mès l'autre onn bay aro qu'o
piffra tout soun bien embé de Cotorinos,

Catarinot, *s. m.* hypocrite, faux dévot ;
nom donné à des séditeux qui
causaient des troubles à Mont-
pellier en 1617, en s'attroupant
dans le cimetière de Sainte-
Catherine.

Catarri, *s. m.* catarrhe, rhume, flux de la membrane muqueuse.

Gr. καταρρεω, couler.

Fr. cent. catterre, catherre.

— La gelée a tué les fleurs,
L'air est malade d'un catherre
Théoph.

Catas, || *s. m.* un matou, gros chat mâle.

Cataras, || *Adj.* dissimulé, caché, surnois.

Catau, || *adj.* aisé, riche, rentier, capitaliste.

Capital, || — Chef, maître.

— Aqueli diable
De l'infer soun lei gros catau
Lei grand courdoun e lei noutable.

— Es pa'n vin que moustéjo au destré di catau.

Catetos, *s. f. plur.* caresses, calineries, chateries, bonnes manières, aide.

— Esterle, que da ta mestresso
Nou podes tira que rudesso,
Aprend qu'yèu beni de sabé
Que per facilomen abé
Co que bos de tas amouretos,
La bourso te fara catetos.
Goudouli, 1629.

Cati, *v. a.* catir, presser, serrer, coucher le poil, apprêter les étoffes de laine, lustrer comme la peau du chât.

Catifoula, || *v. n.* batifoler, se trémousser,
Catifouleja, || faire le fou, dire des gaudrioles. (Voir *batifoula*.)

Catifoulet, *adj.* folâtre, badin, jovial, évaporé.

— Un ben catifoulet qu'un Diou rizen emboyo
Per fa sours pellerets e nous pourta la joyo.
Jasmin.

Catigou, || *s. f.* chatouillement, sensation
Coutigo, || qui provoque un rire convulsif
Cassiou, ||

Catigoula, || *v. a.* chatouiller, caresser,
Catigoura, || provoquer le rire par attouchement.

Catilh, || *s. m. v. l.* chatouillement, attouchement, titillement.

Lat. catullatio.

Catihous, *adj.* lascif. — *Danso catihouso.*

Catiou, *adj.* mauvais, trompeur, cauteleux, fin, rusé, malin comme un chat.

— *En catimini*, entapinois.

— Abriou lou catiou.

Cato, *s. f.* chatte. (Voir *ca*, *cat*.)

Cato-bagnado, || *s. f.* poule mouillée,
Cato-mouisso, || craintif. — Affecté, doux, cereum, flatteur.

Cato-faneto, || *s. f.* humble, hypocrite,
Cato-mito, || surnois, dissimulé.

— *Cato-sournio*, *cato-miaulo*.

— Or sabié ben la cato-miaulo
Que la reino èro yuen d'aqui.

Catounèja, || *v. n.* sauter, gambader, cou-
Catouna, || rire comme un jeune chat. —
Faire les petits, une portée.

Catoun, *s. m.* jeune chat, petit de la chatte.

Catous, *s. m. plur.* folles fleurs des noyers, coudriers, muriers, châtaigniers, ressemblant à une queue de chat et qui se désarticulent après la floraison.

Catounièiro, *s. f.* chatière, trappe faite à une porte pour y laisser passer les chats.

— Li sibeto à sa catounièiro
A l'entendre s'estranglaren.

Catorgo, || *s. f.* colin-maillard, jeu de so-
Catitorbo, || ciété ou l'un des joueurs à les yeux bandés.

Etym. *cat-org*, vilaine tête.

Catruilhât, *adj.* terni, obscurci, voilé.

— A un el tout catruilhât.

Cats, *adv. gasc.* vers, auprès.

Gr. κατα, vers, sur, contre.

— Cats à soun fray.

— E pimpons d'or en ma, talèu que jour bespuori,
Troubadour pelerin de cats à tu m'abièri.

— E jou, talèu que l'entendoy,
De cats oun ères m'en anabi;
Flous en ma, lountems te cerquabi,
Més per te beyre, jamay poulioy.
Jasmin.

Catsa, || *v. a. gasc.* orner, parer, garnir,
Catsouna, || ferrer. — Couper d'un bout, étêter, briser.

Catsano, *s. f. gasc.* charnière de fléau, nerf de bœuf employé à cet usage, ou comme lien.

Catsamusel, *s. m. bas lim.* casse-museau, espèce de gâteau ou de pâtisserie de campagne, petit chou soufflé sans crème.

Catsaniou, || *s. m.* le dernier éclos d'une *Caganis*, || couvée, le dernier sorti du nid.

Catturo, *s. f.* capture, occasion, trouvaille.
— Aven fa bono catturo.

Catuegno, *s. f.* troupe, engeance, bande.

Catussels, || *s. f. plur.* dentelaire d'Eu-
Malerbo, || rope, herbe au cancer.
Erbo di couquin, || *Plumbago Europæa*, pl. de
Bagoun, || la fam. des Plombaginées à propriétés astringentes et caustiques dont les mendiants se servent pour produire des plaies artificielles.

Cau, *s. f.* chaux. (Voir *acaou* ou *caus*.)

Cau, || *adj.* chaud, qui donne de la chaleur,
Cald, || qui garantit du froid. — Vif, ardent,
Caou, || prompt, emporté.
Chau, || *Subst.* chaleur, ardeur.

Lat. caldus, calidus. Ital. caldo.

— Vous n'en porte la nouvelle touto caudo.

— En estrifan la terro,
Crègniguen pas ni fré ni caou,
E tenguen la misèro
Yuen de nostis oustau.

— Avès pas l'er de manja caud,
Pamen, vous carcinas pas gaire,
Toujour risés, toujours cantas.

Bigot.

— Dins la sartan fagué lou saut,
L'oli iè brusissié sus uno flamo vivo,
Es dire que troué lou ban un pau trop caud.
Morel, 1823.

Caou, || *pron.* qui, lequel, l'aquelle, celui qui.
Cau, || *Lat. quis, qual.*
Quau, ||

— Cau pïco.

— Cau sa moun't'es.

— Caou de gnué soulet s'acaminó
Toutli fai pòu, tout l'enfachino.

Caubet, *s. m. et adj.* bœuf gris, blanchâtre.

Caubeno, || *s. f.* vache grise, blanchâtre,
Caubino, || couleur de chaux, de mortier.

Cauca, || *v. a.* fouler, piétiner les gerbes
Caouca, || pour en détacher les grains. —
Tasser la terre autour du collet
lorsqu'on plante un arbre. —
Patauger, marcher dans la boue
ou dans l'eau.

— Es la pus bello égatado
Qu'aguen dins lous environs;
An la garbièiro caucado
Tant lèn coumo antris dous romns.
Gleizes, 1872.

Caucado, || *s. f.* une airée, la quantité de
Calcado, || gerbes qu'on foule en une fois.
Caucazou, || — La saison du dépiquage des
céréales.

— Nous reveïren per caucados.

— Vous pagarai à las cauczous.

Caucadouïro, *s. f.* cuve ou baquet où se foule la vendange. — Fouloir.

— Lei cournudo soun revessado
Dins la caucadouïro adarré.
Gaut, 1871.

Caucage, *s. m.* action de fouler le blé, ce qui se fait au moyen de six à huit chevaux galopant en file ou accouplés.

— Comme d'iroun tèles
Las vesès fila;
De grossos gavelos
Pondés empila

— La paio vòu pas lou caucage.

Caucagno, || *s. m. et adj.* Cognac, pays
Coucagno, || imaginaire où tout abonde
sans peine ni travail.

Adj. aisé, facile.

— L'aubre de coucagno ero pla garnit.

— Aco's caucagno, cela est facile.

Lang. cocca, gâteau.

Caucagnòus, || *s. m. plur.* gonds de porte
Calcagnòus, || à pivots, crochets de pen-
tures s'appuyant à terre dans
une crapaudine.

Ital. calcagno, talon.

Caucaïre, *s. m.* fouleur de vendange. —
Batteur en grange. — Chevaux
qui galoppent sur les gerbes.

— Alor la bato dei caucaïre
N'avlé tout espoussa lou gran.

Caucal, || *adj. et subst.* butor, balourd
Caucalous, || pesant, mal adroit, mal avisé.

Caucalho, || *s. f.* corbeau freux, oiseaux
Gralho, || qui marchent pesamment et
 qui volent en grandes bandes au
 commencement de l'hiver.

Caucaren, || *pron.* quelque chose, un peu,
Quicom, || une partie.

— Ai tout pagat, moun boun Marcel ;
 Amai un quicoumet me resto,
 Es acó que me mèt en festo.

— Anen ié lèn ; ié passaren la nuèch
 E souparen, s'an caucaren de quèch.

Caucido, || *s. f.* chardon des champs, char-
Chaussido, || don hémorroïdal.

— *Carduus arvensis*, pl. de la
 fam. des Synanthérées à fleurons
 purpurins qui croît dans les
 terrains calcaires.

(Voir *caussido*, *coussido*.)

— E ièn, paure poëto, afama d'amhroisio,
 Ami, per laboura moun champ de poësiso,
 M'ère leva perèu ;
 Més l'ai trouva clafi de grame e de caucido,
 Te pode ren oufri ; vos pas de flour passido.
 Reybaud, 1846.

Cauçiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.

Cauçigage, *s. f.* foulage, contusion sur les
 pieds.

Cauco, *pron.* quelque, une ou plusieurs cho-
 ses.

Cauco-trèpo, || *s. f.* centaurée, chausse-
Cago-trèpo, || trape, chardon étoilé, pl.
Calco-trepo, || fam. des Synanthérées, à
Auriolo, || fleurons purpurins.

— *Centaurea Calcitrapa*, ainsi
 nommée parce que les fleurs
 sont armées d'épines comme les
 pièges, chausse-trapes.

Cauco-vielho, || *s. f.* cauchemar, suffo-
Chaucho-vieilho, || cation nocturne causée
 par un accident nerveux ou une
 fausse position. — Sorcière.

— *La fachilièro l'a caucat*, la
 sorcière a sauté sur sa poitrine.

Caucus, || *pron.* quelqu'un, quelqu'une.
Caucun, ||

Caudejá, *v. a.* couler la lessive à chaud,
 réchauffer.

Caudejá (Se), se faire suer au lit.

Caudet, *adj.* un peu chaud, chaude.

Candieiro, || *s. f.* chaudière, grand réci-
Caldeiro, || pient pour faire bouillir de
Caudèro, || l'eau, en usage dans plusieurs
 industries.

Cauco, *s. f.* chaude, action de faire rougir
 au blanc. — Promptitude, pre-
 mier mouvement de colère.

Caudolo, || *s. f.* pain azyme que les juifs
Coudolo, || préparent pour les fêtes de
 Pâques.

Cauco-plisso, *s. f.* blennorrhagie, uré-
 thrite, écoulement purulent par
 suite d'irritation dans le canal de
 l'urètre.

Caufa (Se), || *v. rec. béarn.* se chauffer,
Calfa (Se), || recevoir de la chaleur.
Cauha (Se), ||

— Dins las estubos de Bagnères
 Auen touti nous caufa.

Caufadou, || *s. m.* étuve. — Brasière. —
Escaufeto, || Chaufferette. — Cheminée,
Cauhadé, || fourneau, lieu où l'on se
 chauffe. *Esp. brasérillo.*
It. scaldamano.

Caufaire, || *s. f.* chauffeur de fourneau, de
Caufur, || machine à vapeur.

Causeja, || *v. a.* chauffer à plusieurs repri-
Rescausa, || ses, fomentier au moyen des
 linges chaud ou des briques.

Caufit, || *adj.* plein, farci, rempli, bondé.
Caffit, || (Voir *caf.*)

Caufo-liech, || *s. m.* chauffe-lit, bassinoire,
Caoufo-leit, || moine, batis en bois conte-
 nant un réchaud.

Caufour, || *s. m.* four à chaux, magasin à
Calfour, || chaux.

Caufournié, || *s. m.* chaufournier, ouvrier
Calfournié, || qui fait la chaux ou qui la
 vend.

Caul, || *s. m. rad.* choux, trognon de légume.
Chaul, || *Gr. καυλος*, tige. Autre nom *caulet*.

Caul-capus || *s. m.* choux pommé, pl. de
Caulet-cabus, || la fam. des Crucifères à
 fleurs jaunes, dont il y a un
 grand nombre de variétés.

— *Brassica oleracea*.

— A prépaus, aben mêts à l'oulo
 Un caul-capus amb'uno poulo,
 Uno listo de cambajou ;
 Nou sem que Grignoulet e jou.
 Goudouli.

Caula, *v. a.* cailler, figer, décanter.

Caulado, || *s. f.* du caillé, lait présuré, fro-
Caliado, || mage du jour.

— Meti moun riban blu, ma doublo girouflado,
 Moun cantel de pan blanc, muun mel e ma coulado.

Caulat, *s. m.* une plantation de choux pour
 l'engraissement des cochons et
 des bœufs.

Caulchoun, || *s. m.* cranson drave, pl. f.
Cauril, || des Crucifères.
 — *Cochlearia draba*.
 Autre nom *Caulet bastard*.

Caulaja, *v. a.* effeuiller des choux sur la
 tige pour la nourriture des bes-
 tiaux.

Caulet brut, *s. m.* choux vert, tardif à
 pied court, choux de Milan, de
 Bruxelles, que l'on mange à
 l'huile ou farci ; plat d'entrée
 gras et substantiel.

Caulet flori, *s. m.* choux-fleur, légume
 sain mais peu nutritif, qui con-
 vient surtout comme entremet
 pour la décoration d'une table
 variée.

— *Brassica oleracea botrytis*.

Caulichou, || *s. m.* silenée gonflée, behen
Caunil, || blanc. — *Cucubalus behen*,
Carnihoun, || pl. fam. des Silénées à fleurs
 blanches. — *Lychnide* fleur de
 coucou, coquelourde.

Caulillos, *s. m. plur.* rejetons, racines de
 choux, trognons.

Caulo, || *s. f.* pieu, échalas, gaule.

Gaulo, ||
 — E pièi sus lei caulo anas pren-
 dre lei clareto per lou vin cué.
 Gaut, 1871.

Caum, || *rad.* de *καυμα*, chaleur.
Clim, ||

Cauma, *v. n.* couvrir, dormir, chauffer, som-
 meiller.

— Més l'amou de moun païs dins moun amo coumabo.
 Jasmin.

Caumas, || *s. m.* chaleur orageuse, étouf-
Caumagas || fante
 Autres noms, *caumasso*, *calimas*.

Caume, *s. m.* plateau sur la montagne.

— Lou caume de Faroun.

Caumié, *adj.* exposé à la chaleur, sensible
 au chaud.

Caumo, *s. f.* chaume, chaumière, cabane.
 abri pour le bétail, plateau
 exposé au soleil.

— Au bon dou jour, sus uno caumo
 Que di brugas l'oudour embaumo.
 Mistral, 1867.

Caumoun, *nom de lieu*, Chaumont.

Calidus mons montagne chaude.

Calvus mons montagne chauve.

Caunièro, || *s. f.* creux, caverne, cavité,
Cauno, || crône, où le poisson se cache.

— Dins lou valoun silencious
 L'oussèu gémis dintre sa cauno.
 L. Constans, 1836.

— Quand de tristesso moun cur sauno
 Que vous fai, charmant roussignou,
 Que gémigue au foundjé ma cauno.
 Reybaud, 1849.

Caunil sauvage, *s. m.* gypsophile des
 vaches, *vaccaria vulgaris*.
 Vaccaire commune, fam. des
 Caryophyllées.

Caunit, *adj. gasc.* trépassé, emballé.

Cauno, || *s. f. béarn.* cave, réduit souter-
Caro, || rain où l'on conserve le vin et
 autres provisions.

Caupisa, || *v. a.* marcher sur quelque
Coussiga, || chose, sur le pied de quelqu'un.
Esp. pisar, fouler.
Ital. calpestar, fouler aux pieds.

Caupre, *v. n.* contenir, entrer, tenir dans,
 être contenu. *Lat. capere*.
Esp. caber.

— Dedins moun estoumà pode ren faire caupre.

— Aco li pot pas caupre.

— Miquel-Ange, toun grand, dison qu'a jamai ris,
E dins lu caup peréu uno amo qu'abourris
La foulo e si joio mesquino.

Tavan, 1869.

Cauquièro, || *s. f.* tannerie, fosse à
Couquieiro, || chaux où l'on empile les
peaux pour en brûler le poil,
avant de les tanner, au moyen de
l'écorce de chêne.

Celt. caou-kier, fosse à chaux.

C'est encore le nom du quar-
tier des tanneries dans plusieurs
villes du Midi.

— Vèsès lou long di couquieiro
Ite visage mascara,
D'escoubiaire en bergeiro,
Negre coumo de pala.

Roustan, 1820.

Cauqueiran, *s. m.* tanneur ou habitant du
quartier des tanneries.

Cauquiho, || *s. f.* enveloppe calcaire des
Couquilha, || mollusques, coquilles des pèle-
rins, des voyageurs, coques
vides des œufs, des noix, des
amandes.

— Vendès pas mau vosti couquiho.

Gr. κογχη. Lat. concha.

Ital. cochiglia.

— Coupe de pierres en co-
quilles pour porter solidement
et en retraite l'angle d'une mai-
son. La maison à la coquille à
Montpellier. — *Terme d'impr.*
Lettre placée pour une autre
dans la composition.

Caurilhat, || *adj.* gercé, persillé creusé
Caourilhat, || comme les feuilles de choux.

Caus, || *s. f.* chaux, pierre calcaire que
Acaou, || l'on calcine pour divers emplois
industriels et surtout pour faire
du mortier à bâtir. *Lat. calcis.*
Ital. calce. Esp. cal.

Causat, *adj.* causé, motivé.

Causi, || *v. a.* choisir, cueillir, préférer, re-
Chausi, || marquer, goûter, essayer.

All. kiesen. Angl. to choose.

— Es aqui qu'anave véire
L'anèdo au bord di vala,
Causi, per se miraia,
L'aigo lindo com' un veire.
Bigot, 1839.

Causo, || *s. f.* chose, objet inanimé en géné-
Cauvo, || ral et non déterminé, tout ce qui
existe, opposé de personne. —
Avoir, biens, possessions, meu-
bles, outils, événements, pro-
cès, etc. *It. cosa. Lat. causa.*

— Trop longo serié sa causo à ra-
conta.

— Aco es touto sa causo ; tout son
avoir.

— Cadun es borgne dins sa propo
causo.

— Sera pas grand causo, ce que
pourai faire per vous.

— A causo facho, counsel prés.

Causeja, *v. n.* plaider, disputer, rétorquer.

Causa, || *v. a. et rec.* chausser, mettre
Causa (Se), || des bas ou des souliers ; chaus-
ser un arbre, une plante, buter
la terre autour de la tige.

Se chausser, se munir, s'infat-
tuer, s'enticher. *Lat. calceare.*
Esp. calzar. Port. calçar.

— **Causa un airo**, glaiser l'aire.

— Tau s'en ris qu'un jour s'en
causso.

Caussado, || *s. f.* chaussée, remblai, levée
Levado, || de terre servant de route ou de
barrage, de promenade aux
environs des villes.

Esp. calzada, terre foulée, de
calciare, tasser, fouler.

— L'autro vesprado
Quand l'ai menado
Sus la caussado,
Près de l'Auzoun,
Quento sagèssu !...
Per la carèssu
Qu'avié proumèssu,
Me mando un cop de poung
Castil Blaze.

Caussino, || *s. f.* chaux, pierre calcaire.
Cauzeno, || (*Voir caus, acaou.*)

Caussanié, *s. m.* chaudière.
(*Voir caufournié.*)

Caus, || *s. m.* chat-huant, chouette hulotte.
Cahus, || — *Strix aluco*.

Caussano, || *s. f.* bride, licol. — Cape,
Còussano, || capuchon.

— Sens ié lacha la caussano.

Caussat, *adj.* et *subst.* chaussé.
 — *Lou caussat*, la chaussure.

Causse, *s. m.* plateaux arides sur les mon-
 tagnes, dans les pays siliceux
 ou marneux et où l'on trouve de
 la pierre calcaire. — Lieux de
 dépaissance pour les troupeaux
 de la plaine.

— Un autre jour venguêsse à me fa lègo,
 Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
 Un gros canar, un lapin, un biset....

Caussegol, || *s. m.* seigle des Causses.
Coussegol,

Caussegar, *adj.* habitant des Causses,
 bergers des Causses.

Causset, *s. m.* suite de collines arides
 au-dessous des Causses, en ter-
 rain calcaire.

Causseto, *s. f.* demi bas, chaussette.
Lat. calc. talon.

Caussido, || *s. f.* chardon des champs, cirse
Caussit, || seratule. — *Carduus arvensis*,
Caussio, || plante parasite que tout le
Chaussido, || monde connaît, chardon aux
Calcido, || ânes, chardon hémorrhoidal.
Ety. calcis, des terrains cal-
 caires.

— M'ounta vai creisse la caussido
 Lou terradour n'es pas marrit.

— Que Dièn vous mande longo vido,
 E que sa man, tant que vièurès,
 Tengue sièuclado la caussido
 Dòu camin ounte marcharès.

Anthemin, 1887.

Caussiga, || *v. a.* marcher sur le pied,
Coussiga, || fouler. *Ital. calciare*.
Lat. calcare.

Caussiundo, || *s. f.* chaux détrempée des
Calcinado, || tanneries, des fosses où
 l'on fait dépiler les peaux.

Causson, *s. m.* chausson pour garantir les
 bas en mettant des sabots.

Caut, *rad.* de *cautus*, prudent, avisé,
 dérivé de *cavere*, prendre garde.

Cautelous, *adj.* prudent, pointilleux, dé-
 fiant.

Cautèro, || *s. m.* cautère, caustique, médi-
Cautèri, || cament qui brûle l'épiderme et
 les chairs; dérivatif dont on en-
 tretient au besoin la suppuration.
Gr. καυτηριον. It. et Esp. cauterio.

Cauto-à-cauto, || *adv.* à la dérobee, tout
Caouto-à-caouto, || doucement, en tapinois.

Lat. caute, cautim.

Ital. cautamente.

— Caouto à caouto ven per darriés.

— L'esana de cauto à cauto.

— E cauto-à-cauto e pau-à-pau
 Nosti rat quitèron soun trau.
 Bigot.

— Cauto-à cauto dessus l'erbeto,
 La pouisso sans ié faire mau.

Cauvalat, *s. m.* et *n. pr.* vallée chaude,
 tempérée, abritée.

— D'Are, de Coulazou, que gagne dans Avèze
 Ou Cauvalat, sourco tèbèse,
 Tout es bel, tout vous ris jusqu'au valoun d'Aulas.
 Floret, 1838.

Cauvas, || *s. m.* et *adj.* prov. mauvaise
Caouvasso, || tête, fainéant, bon à rien, sale,
 ignoble. — Chose, individu.

Cauvilhat, || *adj.* creux, gercé, troué.
Caurilhat, || — *Pan cauvihat*, pain levé.

Cauvin, || *n. pr.* vin capiteux, chaud-vin,
Chauvin, || Calvin, Cauvin.
Calvi,

Cauzido, || *s. f.* choix, élection, préfé-
Causido, || rence.

Cauzit, || *adj. v. l.* choisi, élu. — Civil,
Chaouzit, || honnête.

— Janot se decidet e cauziguet la rousso;
 Aquel mariaga se faguet.

Cav, *rad.* de *cavus*, creux, vide.

Cava, || *v. a.* creuser, fouiller, miner, cher-
Cavar, || cher, arracher. — Tirer de l'argent
 pour jouer.

— *Cavar d'aigo*, creuser pour
 trouver de l'eau.

— Se l'aproches te cavara lis iuèl.

— Batisto toujours cavavo . . .
 Mai, de que fai, disien li gent ?
 E de que cavo, de que cavo ?
 Ié disié : cerque moun argent.
 A. Dumas, 1855.

Cava (Se), *v. rec.* se caver, en terme de joueur, mettre de l'argent devant soi, risquer une certaine somme.
Ital. cavare. Esp. cavar.

Cavado, *s. f.* récolte de pommes de terre, de betteraves et autres racines ou tubercules. — Quantité de vin en cave.

Cavaïoun, || *n. pr. de lieu*, Cavaillon, petite
Cavalhoun, || ville du département de Vaucluse, près d'Avignon.

— Quau vòu un bon mieloun
 Que vengue à Cavaïoun.

Cavaire, *s. m.* celui qui creuse, qui extrait quelque produit de la terre.

Cavairol, || *s. m. v. l.* petite cave, petite
Cavaroto, || caisse profonde. — Carnassière. — Garde manger, tanière.

Caval, || *s. m.* cheval, animal domestique.
Cabal, || *Esp. caballo. Ital. cavallo.*
Cavau, || (Voir *chibal*, *chivau*.)

— E lou sèro, enjoucat à sèt houros sounados
 Entre quatre panéous lusens coumo mirals,
 Flambaben sul camí mountados, dehalados.
 As quatre grands pès des cabals
 Jasmin, 1842.

— De fremos e de cavaus ni a gès senso défaut.

Cavalan, || *s. m. syngnathe hippocampe*,
Cavau, || cheval marin, poisson cartilagineux auquel, à cause de sa forme singulière, on a voulu prêter des vertus médicinales, mais dont les variétés ne sont que des curiosités d'histoire naturelle.

Ital. cavallo marino.

— E lei bièn cavalan emé sa corno en l'er.

Cavalarié, *s. f.* nom collectif des troupes de soldats à cheval.
Esp. caballeria.

Cavalcado, || *s. f.* service à cheval, tournée, incursion, chevauchée, troupe d'individus à cheval.

— Service militaire que les vasseaux devaient à leur suzerain. *Ital. cavalcata.*

Cavalcarr, || *v. n. v. l.* chevaucher, aller à
Cavauca, || cheval. Enfourcher un bâton.
Cavalgar, || *Esp. cabalgar*, de *caballus*, cheval.

Cavalet, || *s. m.* gerbier allongé dressé sur
Cabalet, || l'aire en dos d'âne. — Chevalet des peintres ou des sculpteurs pour soutenir leur travail à diverses hauteurs ; support des serruriers. — Chevalet d'un violon. — Instrument de torture ou de punition.

Ital. cavaletto. Esp. caballete.

Cavalh, || *s. m.* catafalque, cercueil figuré
Cafalh, || couvert d'un drap mortuaire et placé dans la nef ou devant la porte d'une église.

Esp et Ital. catafalco.
Bass. lat. catafaldu.

Cavalié, *s. m.* cavalier, écuyer.
Fr. cent. cavarnier, palefrenier.

Cavalièro, || *s. f.* le devant du pantalon
Cavaïèro, || lorsqu'il retombait en petit tablier.

— Feri qu'un saut dins la carrièro,
 L'estrasseri la cavalièro
 Li ferì toumba lou capèn.
 Bénédict.

Cavalins, || *s. m. et fém.* bêtes chevalines,
Cavalino, || animaux de trait ou de somme,
Cavalun, || termes collectifs.

Cavaliouns, || *s. m. plur.* échelas pour
Cavalhouns, || attacher la vigne, la mettre à cheval sur des bâtons.

Cavalisco, *interj.* de dégoût, de mépris.
Ety. que abalisco, qu'il aille au diable.

— E Lonis dit : me fôu de cadénos
 Cavalisco à la libertat.

(Voir *abalisco*, *malavalisco*.)

Cavalot, || *s. m.* petit cheval, bidet, poney,
Cavalet, || petit cheval sarde ou corse.
Chivalet, ||

— Vesias li gardian de Camargo
 Sus si cavalot blanc.

Cavaluco, || *s. f.* petit maquereau, pois-
Veirat, || sons qui viennent en troupes
Auruou, || nombreuses des mers polaires.
All. makrel. It. macarello.
Esp. cavallo. Napl. lacerto.

Cavan, || *s. m.* panier, cabas, ruche en
Caven, || paille tressée. — Contenant, réci-
 pient. *Lat. cavis, creux.*

Cavaroun, *s. m.* charançon des blés dont
 la larve creuse les grains et
 mange la farine.
 — *Curculio granarius.*

Cavaterno, || *s. f. bas lim.* caverne, grotte.
Cavaroto, || tanière, cavité.
Ety. cava terno, cave obscure.

Cavaucamen, *s. m.* chevauchement,
 enchevêtrement.

Cavèco, *s. f.* chouette, hibou, orfraie.
 (Voir *cabèco*.)

Caverno, || *s. f.* caverne, cavité souter-
Cavaterno, || raine.

Cavet, *s. m.* échanviroir, espèce de support
 ou trépied sur lequel on étend
 le chanvre pour le briser et le
 séparer de la chenevotte.

Cavigneja, || *v. a. fréq.* de *cava*, fouiller,
Cavounia, || fourgeonner, chercher avec
 persistance.

Cavilh, || *rad.* de *cavilla*, mensonge, rail-
Cabilh, || lerie, chicane. — Appendice.

Cavilha, || *v. a.* cheviller, assembler. —
Caviha, || Etirer des écheveaux de soie au
 moyen d'un billot, soit pour les
 lustrer, soit pour en rendre le
 devidage plus facile. Cette opé-
 ration s'applique à toutes les
 matières textiles.

Cavilhado, || *s. f.* linge tortillé qu'on place
Cabessal, || sur la tête pour porter plus
 facilement un fardeau.

Cavillo, || *s. f.* cheville, tige en bois ou en
Caviho, || fer pour boucher un trou ou
 réunir un assemblage; tige à
 vis par laquelle est tendue
 toute corde d'un instrument de
 musique. — Visiteur fâcheux
 qui s'éternise.
 — *Planta caviho*, se fixer, s'ar-
 rêter.

Cavillo de Jardinié, || *s. f.* grosse che-
Caviho, || ville en bois ou
 en fer, plantoir à repiquer.

Cavillo ouvrier, *s. f.* cheville ouvrière
 qui unit l'avant-train d'une voi-
 ture à son arrière-train.

Cavilhoun, || *s. m.* petite cheville à l'usage
Cavilhoun, || des chevilleurs et des ourdis-
 seurs. — Mar. petit morceau de
 bois tourné qui sert à lancer les
 manœuvres le long du bâtiment.

Cavilhoun, || *s. m.* trigle cavillone, espèce
Cavilhoun, || de rouget, poisson de la Médi-
 terranée à chair dure et peu
 agréable au goût.
 — *Triglia aspera.*

Cavo, || *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier,
Cabo, || tanière.

Cavo, || *s. f.* cas, cause, raison, chose, ob-
Causo, || jet non déterminé.
Cauvo, ||

— Leis ase an'no grosso testo,
 Mai li'a pau de cauvo dedins.

— As tort de prendre un marri jour,
 Car avan de brama, toujours
 Se fôu rendre compte dei cavo.
 Bénédict, 1882.

Caxau, || *s. m.* dent molaire. (Voir *cais*.)
Cayssal, || Alvéole, dent.

Caynt, *s. m.* crochet, fourche pour tirer la
 paille des meules.

Cayau, || *s. m.* caillou, pierre arrondie par
Calhau, || le courant de l'eau.

Cayé, || *s. m.* cahier, assemblage de feuilles
Caié, || de papier. *Esp. cuaderno.*
It. quaderno, feuille pliée en
 quatre.

Cayla, *s. m. v. l.* tertre, éminence, château,
 caslar.

Cayn, *pron. relat. v. l.* quel, quelle.

— *Cayna que sia*, quelle qu'elle soit.

Cayrié, || *s. m. v. l.* charrier, drap de grosse
Flourié, || toile sur lequel on place des cen-
dres pour la lessive.

Caytlou, *adj.* pauvre, misérable, chétif.

Cazaco, *s. f.* blouse, easaque de travail.

Cazal, || *s. m.* maison d'habitation et jardin
Cazau, || enclos; de *casa*, cabane, d'où sont
dérivés les noms de *Cazel*,
Cazelo, *Chazel*, etc.

— Dins noste cazal plé de fious
Que souben la Garono arroso,
Attendian un brouteu de roso.
Nons ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas audous.
Jasmin, 1850.

— Soun cazalet tapau n'a plus tan bouno mino.

Cazalisso, *s. f.* grange, grand hangar.

Cazamen, *s. m. v. l.* habitation, logement.

Cazamen, || *s. f. v. l.* chute, baisse, ter-
Cazenso, || minaison. *Ital. caduta.*

Cazau, || *s. m.* vieille maison, barraque.
Cazalas, ||

— N'avès pas doune qu'un soul partit à prendre,
Qu'es de cerqua cauque cazau,
Ou de vous fourra dins un trau.
Tandon, 1818.

Cazerno, || *s. f.* logement pour les troupes
Caserno, || en garnison ou pour les ouvriers
d'une usine.

— Renduts anfin à la cazerno,
Las troumpetos e lous clarrouns.
Sul signal d'aquel que gouverno
Après cauques rapidès souns.
Floret, 1868.

Cazins, || *adv. v. l.* ici dedans, céans, à la
Çadins, || maison.
Céiens, ||

— Moussus, atal yeu bous admirî,
E lout en admiran desirî
Qualque flourto de cazins.
Goudouli.

Cé, *pron. possess.* ce qui est à, appartenant à.

— Cé de Martin.

— Acò es cé dèi pores.

Ceban, || *s. m.* ouvrier, journalier, faubou-
Cebé, || rien.

— Un ceban dou bon grun e de la fino espèço.

— Escoutas, e veirès dinqu'ua vira de man
Qu'avie résoun lou viel ceban.
Bigot, 1869.

Cebeto, *s. f.* petit oignon, dim. de *cebo*

Cebièro, *s. f.* ognonnière, plantation d'o-
gnons.

Cebilhoum, || *s. m.* ail, faux poireau, fam.
Porri fer, || des Liliacées, ail des vignes,
comestible très-populaire mais
peu substantiel.
Autres noms, *ceboulhoun*, *porri*
de vigno.

Cebilhous, || *s. m. plur.* ail civette, fausse
Ciboulo, || échalotte. — *Allium fistulo-*
sum. pl. fam. des Liliacées à
fleurs purpurines.

Cebo, *s. f.* ognon ou oignon, plante potagère
bulbeuso de la fam. des Liliacées,
à odeur et à saveur forte.

— *Allium cepa*.

— Dans tous les pays méridio-
naux où les oignons sont plus
gros et plus doux que dans le
Nord, il s'en fait une grande con-
sommation, même à l'état cru.

— *Crida cebu*, demander grâce.

— *Cebu Michelenco*, oignon de la
Saint-Michel.

Cebori, *s. m.* porche d'église, dais, balda-
quin.

Cegno, *s. f.* puits à roues. *Esp. aceña*.

Ceito, *s. f.* moulin à eau faisant mouvoir
des scies.

Cel, *cel*, *pron. dém.* celui, celui qui. — Ciel.

Celestin, *adj.* bleu, azur, couleur du ciel.

Celhos, *s. m. plur.* les cils des paupières,
poils. *It. ciglio. Esp. ceja*.

Cementeri, *s. m.* cimetière, lieu destiné à
recevoir la dépouille des morts,
lieu où l'on dort du dernier sem-
meil.

Esp. cimiterio. It. cimiterio.

Gr. κοιμητήριον.

— La mort di chato es un misteri
Ben difficile à pénétra,
Es un secrèt qu'au Cementeri,
Emé toun cors es embarra."
Brunel, 1863.

— Ei la festo dòn Cementeri,
Lei mort se meton à dansa...
S'avès pòu dei pious misteri,
Passas pus luen dou Cementeri.
Reybaud, 1831.

Cen, || *rad.* de *centum*, cent, un grand nom-
Cent, || bre de fois, indéfiniment.

— l'anère cent fés.

— Pas de cent ans.

Esp. cien, ciento. Ital. cento.

Cenador, *s. m. v. l.* salle à manger.
Lat. cenaculum.

Cenchar, *v. a. v. l.* serrer, ceindre, entou-
rer.

Cenchat, *adj.* ceint, entouré, sanglé.

Cencho, *s. f.* bande, ceinture; enceinte. —
Filet de pêche, seine pour pren-
dre le poisson dans les bas-fonds.

Cendralho, || *s. f.* de la cendrée, résidu
Cendrado, || des fours à chaux. — Le plus
menu plomb de chasse, grenaille
menue; résidu de lessive.

Cendras, *s. m.* tas de cendres.

Cendrasson, || *s. m. et adj.* Cendrillon,
Cendrouseto, || femme ou fille de mé-
Cendreto Bachassou, || nage, cuisinière assimi-
lée à Cendrillon du conte de fée,
qui faisait la cuisine tandis que
sœurs allaient dans le monde.

Cendrau, || *s. m.* laitue vivace, laitue des
Brèule, || bruyères.
— *Latua perennis*, pl. fam. des
Synanthérées à fleurs violettes.

Cendre, || *s. m.* résidu de la combustion du
Cene, || bois, en général. — Les cendres,
le premier jour du Carême.
Lat. cinis.

Cendreja, *v. n.* remuer la cendre, tisonner.

Cendrié, *s. m.* cendrier, place des cendres.

Cendrilhous, || *adj.* cendreux, sali par la
Cendrous, || cendre, tisonneur.
— Autres noms, *cendroulet*,
cendroulié.

Cenglado, *s. f.* tranchées, colique, douleur
de ventre.

Cenglo, *s. f.* sangle, bande de cuir qui sert
à serrer, à ceindre.

Cengloun, || *s. m.* petite sangle, lisière,
Cingloun, || bande. — Cordage, chablot.

Cenhar, *v. a. v. l.* faire signe, enseigner.

Cenher, || *v. a. v. l.* ceindre, entourer.
Cencha, ||

Cenillo, || *s. f. plur.* poussière, cendre
Cenizo, || fine. — Etincelles, bluettes,
copeaux.

Cenobre, *s. m.* cinabre, sulfure rouge de
mercure.

— D'anchoio en rose coulourado
Commo l'aubo, e que fan qu'un saut,
Ils la rêt que lei pescio en rado,
Dins lou cenobre e dins la sau.
Ch. Poney, 1874.

Cens, || *rad.* de *ensere*, compter, estimer,
Ces, || juger, quotité d'imposition, de
revenu.
Esp. et Ital. censo.

Censau, *s. m.* courtier, agent que le ven-
deur et l'acheteur emploient pour
le placement des marchandises
ou des fonds.
Ital. sensale.

Censelage, || *s. m.* courtage, droit d'en-
Censerage, || tremise, prime, rétribution.
Ital. senseria.

Censura, || *v. a.* censurer, importuner,
Sansura, || exiger. Se dit des enfants
importuns.

Centaouri, || *s. m.* centaurée amère, plante
Centori, || tonique et purgative fam. des
Synanthérées.
Centaurea amara.

Centeno, || *s. f.* centaine, nombre collectif
Cenceno, || renfermant cent unités. — Le
brin de fil ou de soie par lequel
tous les fils d'un écheveau sont
réunis et liés ensemble; ce qui

fait supposer que les écheveaux étaient ou doivent être réglés par cent tours.

- A perdu la centeno.
- Acò avié ni cap ni centeno.
- N'i avié un centenar ben counta.
- Aviò perdu lo cenceno.

Cento, || *s. f.* ceinture, ruban, cordon,
Cinto, || courroie. — Bandage, bourse attachée à la ceinture.
Centuro, ||

- Cargo sa centuro d'argen
E s'asseto dessus un ven,
Que, per un moumen que galopo
La rend encò de Penelopo.
Favre.

It. cintola. Esp. cintura.
Du lat. cingere, entourer.

Centura, || *v. a.* entourer, ceindre, envelopper.
Centureja, ||

Cep, *s. m.* pied de vigne. — Champignon comestible. — *Boletus edulis, bovinus. It. ceppo du lat. cippus.*

Cepa, || *v. a.* couper, étêter, ébrancher.
Supa, ||

Cepet blanc, || *s. m.* cèpe, bolet comestible.
Cepet jaune, || ble, potiron, cep bronzé.
— *Boletus edulis; esculentus.*

Cepeïoun, || *s. m.* souche d'arbre, bourde,
Cepilhoun, || collet de racines.
It. ceppo. Esp. cepa.

Cepou, || *s. m.* billot, bloc. — Grosse ser-
Cepoun, || rure. — Battant de cloche.

Cer, || *rad.* de *κeros* cire. *Lat. cera.*
Cier, || Produit des abeilles. — Bougie, cierge
Cir, || d'église.

Cer, cerbi, *s. m.* cerf, bête fauve.
(Voir *cervi*.)

Cerbel, || *s. m. gasc.* cerveau. — Tête,
Cerbet, || raison, intelligence.
Lat. cerebrum. Ital. cervello.
— Dins l'esclin del cerbel.

Cerca, || *v. a.* chercher, tacher de trouver,
Cerqua, || de se procurer, s'enquérir, parcourir.
Esp. cercar. It. cercare.
du lat. circare, parcourir.

— Se vos piqua segu
Cerques pas à filho mai que tu.

— Cau demando reça perffés,
Cau cerquo, trovo.

— Se vos trouva lou bonur
Cerquo lou dins toun cur.

— Ièu cerqui pas tan luen per sapre cau pot estre,
S'es pas tu, serié pas qu'aucun de teïs ami ?
Souven nostei vesin soun nosteis enemis..
Thouron, 1863.

— Cerca la ginié per lis armasi.

— Per te cerqua lei flou qu'aimaves
Aurié balouta tout lou jour.
A. Bigot, 1862.

Cercaire, *s. m.* chercheur, fureteur, bou-
queneur.

Cerco, *s. f.* cerce ou cercle, courbe, règle
cintrée. — Fausse équerre.

Cerco-aragno, *s. m.* grimpeur familialier.
Certhia familiaris.

Cerco-brego, || *s. m.* cherche querelle,
Cerquo-reno, || cherche noise, chicaner,
mauvais sujet.

- Roumpié lei martèu deïs oustau,
Touti lei vitro dei fanau,
Coussigavo lei Franciholo
Fasié resquiha lei devoto.

Bénédict.

Cerco-nisalo, *s. m.* dénicheur, coureur
des champs, maraudeur.

Cerco-pous, || *s. m.* assemblage de crochets
Cercos, || disposés en croix, au moyen
desquels on retire d'un puits
les seaux qui se sont détachés,
ou tout ce qui est susceptible
d'être accroché.

Cereiredo, *s. f.* cerisaie, lieu planté de ceri-
ses. (Voir *serreirédo*.)

Cérémounié, || *s. f.* cérémonie, formes
Cerimounié, || extérieures d'un culte reli-
gieux ou d'une solennité publi-
que. — Civilité, déférence.
Anal. κeros, cire, cierge.
Lat. cerimonia.

Cerento, || *s. f.* merle draine, grive draine,
Cero, || la grive du Gui.
Cezéro, || *Turdus viscivorus.*
La draine vit sédentaire dans
nos contrées, mais elle devient

plus nombreuse au moment du passage, au printemps et à l'automne.

Ceret, || s. m. forêt de hêtres, nom de lieu.
Fajas, ||.

Ceretoun, s. m. sang coagulé et cuit au four.

Cerfulh, || s. m. cerfeuil cultivé, pl. fam.
Charfeul, || des Ombellifères à fleurs blanches. — *Scandix cerefolium*.
Pour assaisonnement et salade.
Ital cerfoglio. Esp. cerasfollo.

Cerfulh sauvage, || s. m. cerfeuil sauvage, persil d'âne
Charfuei-fer. ||
Charfiel sauvage, || *Anthriscus sylvestris*.
Fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui ressemble à la grande ciguë.

Cerié, || s. m. cerisier commun, arbre de
Cerèisié, || la fam. des Rosacées à fleurs roses.
Cerasus vulgaris.

Cerièiro, || s. f. fruit du cerisier dont il y
Cirièjo, || a un grand nombre de variétés.
Gr. κερασια. Angl. cherry.
Ital. ciriegia.

C'est avec le suc des merises ou cerises sauvages que l'on fait le ratafia de Grenoble, le Marasquin et le kirschenwasser par infusion ou par distillation.

Ceritèro, || s. m. cerisier, griottier ; même
Agrioutié, || fam. *Prunus cerasus*.

Cerna, v. a. cerner, entourer, faire le tour.

Cerni, v. a. rechercher, surveiller.

Cero, || s. f. cire, produit des abeilles.
Ciero, ||

— Tan pèr lou Dies en musico
Tan en cero, tan en argen.

Cero gavouèto, || s. f. merle litorne, grive
Grivo de mountagno, || litorne, oiseau d'hiver qui niche dans le Nord et sur les grands arbres.

Turdus pilaris.

On peut conserver la litorne en cage où elle fait entendre son cri répété : chà-chà.

Cers, || s. m. vent du Nord-Ouest, d'Occident, mistral.

Aurasso, || *Lat. circius, cercius.*

— Oh se poudian avudre uno pleno bouffigo d'aquèu bon ven de Lenguado, d'aquèu Cercié qu'envenso li carreto cargado sus li pont.

Certifia, v. a. affirmer, témoigner, attester.

Certo, || adv. certes, vraiment, à coup sûr.

Certos, || *Esp. cierto, catal. certas.*

Cervelat, || s. m. cervelas, fromage de
Cerbelat, || cochon moulu, salé et épicé, formé dans un plat creux, avec toutes les substances gélatineuses et cartillagineuses pour enveloppe ; ce qui lui a fait donner son nom, ressemblant à une cervelle.

— Nous serviguèron un bon tros de cerbelat e forço jalarèio.

Cervelo, || s. f. cervelle. — Mémoire, intelligence, jugement. — Fantaisie.
It. chino a cervello abbia gambe.

— Avié uno cervelo de lebre.

— Es pa'stounant se sa cervello
Ero en danso dins souu cocò.

Cervezo, s. f. v. l. la bière, boisson amère.

Cervi, || s. m. cerf, animal ruminant de nos
Cerbi, || forêts à cornes ramifiées.

— A de cambo de cervi.

— Au bord d'un rian que cascaïavo,
Un bèn cervi se miraïavo
En lausant lou bouès de souu sup.

— Espanrugat coumo un cerbi.

Esp. ciervo. Ital. cervo.

Lat. cervus.

Cervigal, s. m. v. l. cou, nuque, chignon.

Cervitz, s. m. v. l. crête, sommet, cerveau.

Cesarpin, || adj. paresseux, mauvais sujet.
Cisaupin, || — Hardi, arrogant.

Cesco, s. f. glaieul commun, petite flambe, iris.

Cesserous, || s. m. plur. pois-chiches, pois
Cezèrous, || pointus. — *Cicer arietinum*,
Bècuts, || fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou purpurines,

à graine alimentaire et suc-
cédané du café.

Autres noms *peses becuts*,
becudels, *béquis*.

Cesso, || *s. m.* et *f.* arrêt de chemise, cœur.
Cessou, || angle, gousset.

Cestoun, *s. m.* corbeille plate, petit plateau
en osier

Cèu, || *s. m.* ciel, espace infini, firmament.
Cel, || — Air, atmosphère, climat. Séjour
présumé de la divinité, le ciel
de Jupiter, le fils du ciel.

— Dins lou ceou nostro ouro ei fixado.

— Vene emé ieu, fai claro luno ;
Vene, lou cèu es estela.

Cèu, || *s. m. gasc.* le suif, graisse de mouton.
Cèou, || (Voir *seou*, *sèu*.)
Esp. sebo. Ital. sevo.

Cèuclo, *v. a.* cercler, entourer, relier avec
des cercles.

— Avie la testo mau céuclo.

— Sarcler un blé, une prairie

Cèuclo, *s. m.* serpette à long manche.

Cèucle, || *s. m.* cercle de tonneau, de cuvier,
Sercle, || cerceau que l'on fait communé-
ment avec des gaules refendues
de châtaigniers sauvages ou de
micocoulier et mieux avec des
bandes de fer doux. Cercle d'ar-
penteur, d'astronomie, etc.
Esp. círculo. Ital. cerchio.
Lat. circulus.

Cèucleiro, || *s. f.* taillis de châtaigniers
Jourquieiro || sauvages que l'on recèpe
pour en tirer des cercles, des
échalas, des lattes.

Cevenol, || *adj.* habitant des Cevennes.
Cevendu, ||

— Aves legi l'armana cevenu.

— Un cevenu que voulié estre me-
nistré anet à Mountauban estudia la
teolougie.

Cevenos, *s. f. plur.* Cevennes, montagnes
du bas Languedoc qui font
partie des départements du
Gard, de la Lozère et de l'Ar-
dèche, et se rattachent aux

monts d'Auvergne par la chaîne
de la Margeride.

— *Cebenna montes. Kebenn*
sommel.

Les Cevennes ont été de 1682
à 1750, le principal théâtre des
guerres de religion, sous le nom
bien connu : *Guerre des Cami-*
sards.

— Las Cévenos, san Jan, touts aqueles mountagnos
Venon croumpa de blad e porcion de castagnos,
Car, sans nostre mercat, aqueles Cevenols
Nou manjarien qu'aglan coumo lous esquirois
Dom. Guerin

Cezes bequits, *s. m. plur.* pois-chiches.

— N'auyan que de cezes bequits
Que n'en dinayan à merbelho.
Jasmin.

Cha, || *prép. lim.* chez, au logis.
Encò, || *Esp. en casa*, à la maison.

— Aver son cha sé.

Cha, || *s. m.* chef, bout, extrémité.
Cab, || — *A cha de forço*, à bout de force.
— *A cha de cimo*, du commen-
cement à la fin.

Cha, *prép.* par, avec, ensemble, au moyen.
— *A cha pau*, petit à petit.
— *A cha dous*, deux par deux.
— E lou bon mèu qu'à cha pau se foundié
Dins li caiau coumo d'oli raïavo.

Chabal, *s. m. bas lim.* (Voir *cabal*) capital
et cheval.

Chabar, || *v. a. bas lim.* finir, achever, ter-
Tchoba, || miner. (Voir *acaba*.)

Chabatre (Se), *v. rec. bas lim.* se disputer,
se battre de nouveau.

Chabel, *s. m. bas lim.* la fâne, le feuillage
sec. Chevelure, filaments.

Chabelièro, *s. f. bas lim.* ruban de fil lus-
tré. (Voir *cabilhèro*.)

Chabenso, || *s. f. v. l.* chance, éventualité.
Chabenço, || — Chevance, bien, fortune,
avoir, profit.

— Acò fayé mièu vosto chabenço.

Chabessal, || *s. m. bas lim.* coussin de tête,
Cabessal, || chiffon entortillé.

Chabestel, || *s. m. bas lim.* muselière,
Mouralhoun, || sorte de sac en sparterie qu'on
met au muflle des bœufs attelés.

Chabestre, || *s. m. bas lim.* licou, licol,
Chabistre, || lien, courroie pour attacher
les bêtes au râtelier.

Chabir, || *v. a. bas lim.* placer, caser, ma-
Cabi, || rier.

— Entre bien e mau chaousir
F'iho resto de se chabir.

Ety. chab-ir, faire une fin.

Chabla, || *v. a.* briser, broyer, rompre.
Chapla, ||

Chaboucèn, *s. m.* anémone, narcisse.

Chaboutoun, *s. m.* réduit, cahutte, che-
nil.

Chabreto, *s. f.* mante religieuse, insecte-
— Cornemuse, instrument de
berger.

Chabrian, || *s. m.* frelon, grosse mouche,
Cabrian, || taon. (Voir *cabridan*.)
Vespo-crabo.

Chabrié, *adj. bas lim.* Nord-Ouest, vent
chabrié.

Chabriëiro, *s. f. prov.* chouette, oiseau
nocturne.

Chabrilhoun, *s. m. bas lim.* raisin noir
hâtif, maure, à grains serrés,
recherché comme colorant.

Chabrioulet, || *s. m. bas lim.* grappe de
Lambrusco, || raisin laissée après la
vendange.

Chabro, || *s. f.* chèvre, la femelle du bouc.
Crabo, || (Voir *cabro*.)

Chabrolas, *s. f. plur.* framboises, fruit
que recherchent les chèvres.

Chabro-morto, *s. f.* à chèvre morte, à la
vache morte ; porter sur le dos
comme une bête morte, la tête en
bas.

Chabròn, *s. m.* chevreuil. (Voir *cabrol*.)

Chabrounlaire, *s. m. et adj. bas lim.* qui
grimpe comme les chèvres, qui
saute.

Chabucado, *s. f. béarn.* secousse violente,
choc.

Esp. bucar, volcar, renverser.

Chaburni, || *s. m.* coqueluche, toux con-
Caburni, || vulsive des enfants. — Capu-
Cacarucho, || chon dont on couvre la tête
des enfants pendant cet état
maladif. *Ital. capuccio*.

Chabnscla, || *v. a. bas lim.* brûler légère-
Besuscla, || ment, brûler le poil, la
superficie.

Rad. chab, cap, bout.

Chac, *s. m.* coup. — Mouvement de mâchoi-
res. — Averse. — Babil.

Chaca, *v. a.* agacer, exciter, piquer.

Chacat, *adj. gasc.* brisé, cassé, éclaboussé.

Chacarne, *s. m.* mare, flaque d'eau.
Esp. charco.

Chacouno, *s. f.* ancien air de danse, sym-
phonie dansante, d'un mouve-
ment lent et compassé.
It. ciaccona.

Chadel, || *s. m. bas lim.* collier de bois, bran-
Cambis, || che d'osier repliée en collier
pour les jeunes animaux.

Chadeno, *s. f. bas lim.* chaîne, corde.

Chadenedo, || *s. f.* lieu planté de gené-
Cadenedo, || vriers à baies rouges.
(Voir *cade*.)

Chadiëiro, *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chadrié || *s. m. bas lim.* charrier, gros
Flourié, || drap de toile qui reçoit les cen-
dres de la lessive.

Chadrous, || *adj.* cendreux, plein de cen-
Cendrous, || dres.

Chafaré, || *s. m.* tapage, bruit, tintamare.
Jafaret, || (Voir *chamatan*.)

— Oh ! boudiou ! quinte chafaré !...
Fôu entendre acò, fôu lou veïre
Per lou creïre.

Chafre, || *s. m.* grès, pierre à aiguiser. —
Safre, || Sobriquet, grosse brique à bâtir.

— Carra coumo un chafre.

Chafuec, || *s. m.* chenêt, chien en pierre,
Cafoc, || chien à feu.

Chagoute, *v. n.* barbotter, battre l'eau.

Chagrina (Se), *v. rec.* s'abandonner au
chagrin

Chagut, || *s. m. gasc.* sureau noir, arbris-
Sagut, || seau fam. des Caprifoliacées,
Sambu, || à fleurs blanches.

— Al pé d'un biel chagut se sourelho un grapau.

Chai, || *s. m.* chai, cave, grand magasin,
Chay, || cellier, hangar.

— E soun caud estouma es uno douço toumbo
Ount me plasi milhou que dins un chai reial.
Mir, 1872.

Cha, || *s. m. bas lim.* tête. — *Chai-tort*, de
Chai, || travers.

— Chai de cousta.

Chai-pougnent, || *s. m.* genévrier oxy-
Ginebre, || cèdre, cèdre piquant.
(Voir *cade*.)

Chai-mat, || *s. m.* genévrier savinier,
Cade-sabin, || sabine.
Chaine-trainel, || — *Juniperus savina*.

Chaine, *s. m.* chêne, arbre. (Voir *casse*.)

Chaine (Pichot), || *s. m.* petite germandrée,
Calamandrié, || sauge amère, plante
fébrifuge, dont les feuilles res-
semblent à celles du chêne
blanc. — *Teucrium chamædris*.

Chaineto, || *s. m.* chaînette, point de cou-
Cadeneto, || ture ou de broderie imitant les
anneaux d'une chaîne.

Chaino, *s. f.* genette, civette, chat-musqué,
fouine, mammifère carnassier à
corps allongé qui se glisse dans
les poulaillers.
— *Viverra genetta*.

Chaire, *v. n.* tomber, choir. *Lat.* *cadere*.

— Quand l'aubre chai cadun
courre ei branco.

Chaire, *s. m. bas lim.* entente, compré-
hension.

— A vostre chaire, à votre idée.

Chairel, || *s. m. bas lim.* charrée, cendres
Chairias, || qui ont servi à la lessive.
(Voir *chadrié*.)

Chaises, || *s. m. plur.* orge queue de rat.
Sauto-roubin, || — Orge maritime.
Ordi-fer, || — *Hordeum murinum*, mari-
timum.

Chaitos, *s. f. plur. bas lim.* copeaux,
éclats de bois.

Chal, || *s. m. bas lim.* chas, trou d'aiguille,
Chol, || tube. *Adj.* chaud. (Voir *chald*, *culd*.)

Chala, *v. a. prov.* regarder attentivement,
admirer. *Gr.* *καλῶ*.

Chala (Se), *v. rec.* se plaire, se réjouir, se
divertir, se pavaner.

— E la folo toujours se chalavo e risié
Toujour se miraiavo e toujours se plasié.

Chalamino, || *s. f.* chalumeau, musette,
Carlamuso, || roseau pipeau.

— Acò, d'uno doulento mino,
Cantabi sur ma chalamino,
Sur un grand tupel assiètat.
Goudonli.

Chale, || *s. m.* plaisir, contentement, satis-
Chalou, || faction des yeux. — Lunette d'ap-
proche. — Porte-vue. — Châle
pour dames.

— Que chale per noste bon paire
Moun Dion ! que vai estre counçon.
Roumieux.

Chalamoun, *s. m.* grosse poutre.
(Voir *calaman*.)

Chalan, || *s. m.* chafand, client, acheteur
Pratico, || habituel, celui qui attire les pra-
tiques. — Bateau léger, plat,
qui sert à charger ou décharger
les navires.

Gr. *καλῶ*, appeler, attirer.

— Se fardé, s'alisqué, fagué proun, pa 'n chalan
Pa 'n regard amistous pa 'n coumplimen galan.
Reybaud.

Chalancho, *s. f.* ravin à pente rapide par
où s'écoulent les eaux ; couloir
des montagnes où roulent les
pierres, les bois, les neiges.
De *scala*, *v. l.* *escalon*, ravin,
précipice.

Chalan, || s. f. *bas lim.* trace sur la neige,
Chalado, || chemin battu dans les bois ou
Chalayo, || sur la neige.

Chalher, || verb. *impers. v. l.* falloir, être
Calher, || nécessaire, convenable, bien-
Falher, || séant. *Lat. calere.*
Gr. καλεις, désirer.
 — *Ha calgut*, il a valu.
 — *Chau, chal*, il faut.
V. fr. nonchaloir, négligence.

Chalibari, || s. m. *gasc.* charivari, bruit
Chanavari, || discordant, cris, huées,
 sifflets.

— La corno en mà, couiffat de pap'è gris
 Signié soun pay dins lous chalibaris.

Chalot, s. m. *bas lim.* ornière, trace, sentier.
Fr. cent. chalée, petit chemin.

Chaloto, s. f. ail, échalotte, ail d'Espagne,
 Rocambole, fam. des Liliacées.
 — *Allium ascalonicum.*
 Pl. originaire d'Afrique.

Chaloufos, || s. f. *plur.* hérisson, pre-
Peloufos, || mière enveloppe des châtai-
 gnés, qui s'ouvre à leur mûtu-
 rité pour les laisser tomber.

Chaluc- || s. m. muge à grosses lèvres,
Labru, || — *Mugil provençalis*, chelo, pois-
 son à couleurs brillantes, à re-
 flets d'acier et d'argent.
 Autres noms : *vergado*, *ver-
 gadello*. *Lat. virgatus*, rayé.

Chama, || v. a. v. l. crier, appeler, interpel-
Chamar, || ler. *Ital. chiamare*, *Esp. llamar*.
 Du *lat. clamare*.

— Ausis dins lou jas coumo bramon,
 Se ié languisson e te chamon,
 Comprenon qu'ès lou tems de quita lou casau.
 Crousillat, 1860.

Chamaia, || v. a. et *rec.* disputer, que-
Chamalha (Se), || reller, agacer.
 Se chamailler, se prendre de
 bec et d'ongles.
Fréq. de *châma* du *lat. clamare*.

Chamado, s. f. danse confuse, bourrée
 montagnarde mêlée de cris.

Chamado, || s. f. sonnerie de trompette,
Chameto, || batterie de tambour, appel,
 avertissement. Chamade pour
 annoncer une fête ou des prix
 remportés par les enfants.
Ital. chiamata.

— Ansin à sa pastoureleto
 Lou pastrihoun fasié chameto,
 E jamai elo respounlié,
 Crousillat, 1860

— Vesti de sedo ou de cadis,
 Quand lou plesi fai la chamado,
 Nostr' infer es nn paradis.
 Castil-Blaze, 1842.

Chamatan, s. m. vacarme, tapage, criail-
 leries.

Chamara, || v. a. *bas lim.* chamarrer, char-
Chimarra, || bonner, barbouiller. — Orner,
 galonner.

Chambou, || n. pr. bon champ, bonne
Gambou, || terre.

Chambe, || s. m. chanvre cultivé.
Cherbe, || (Voir *cambe*, *cande*).

— Quaud lo chambe signé flalat.

Chambal, || s. m. *bas lim.* ridelle en bois
Cambal, || qui sert à suspendre, la tête en
 bas, les animaux de boucherie,
 pour les dépécer.

Chambaloun, || s. m. *bas lim.* pièce de
Chambolou, || bois courbée en arc et
 entaillée à chaque extrémité,
 pour retenir les seaux où l'on
 transporte de l'eau.

Chambart, adj. cagneux, bancal, à jambes
 torses.

Chamblot, s. m. soubresaut, cahot.

Chamborière, || s. f. *bas lim.* servante
Chambrière, || de campagne. — Sup-
Chambourdo, || port de quenouille. —
 Chambrière, servante ou toute
 espèce de support, étagère
 pour faciliter quelque travail.

— Cau a varlet e chambrieio
 Ten sis affaire à la carriero

— Lou mitroun dis à la chambourdo
 Nous maridaren tus e ièu.

Chambouta, || *v. n.* remuer, gargouiller,
Gargoulha, || barbotter, clapoter, s'agiter.

— Aqui lou pouêto noubel
Per rimalha chamboto soun cerbel.
Samary, 1784

Chamberro, || *s. m. et fém.* jambière, enve.
Chambeiroun, || loppe des jambes ou des
genoux en gros drap ou en feu-
tre.

— Quito sei chambeiroun, sa besaço e l'eissado,
Vou soupa; mai sa fremo es pas dins la maisonn.

Chambrado, || *s. f.* grande pièce où se
Cambrado, || réunissent des ouvriers
après leur travail.
(Voir *càmbrasso*.)

— Entanterin, lou soir esten à la chambrado
Enténdi murmura un ér, uno tirado;
Li parlavon ballet, musico e d'opéra,
L'un vantavo Vestris, l'autre ero per Talmà.
Chailan, 1852.

Chambranle, *s. m.* chambranle, cadre de
porte ou de croisée en bois ou en
pierre. *V. fr. cham-bransle*.

Chambre, || *s. m.* écrevisse, crustacé de
Chambri, || rivière, de source.

— Fagué marcha la ribièro de reculoun
Coumo lei chambre de l'Illo.

— La troucho, l'anguèlo e lou chambre
D'aquéu clarun soun tréবাদis.

Chambreleu, *s. m.* ouvrier qui travaille
en chambre.

Chambro, || *s. f.* chambre où l'on couche,
Crambo, || compartiment, division d'un
appartement.
(Voir *cambro*.) *Gr. κἀμαρα*,

Chambro-ouseuro, *s. f.* appareil d'opti-
que qui réfléchit dans l'obscurité
les objets extérieurs en reprodui-
sant leurs couleurs et leurs
plans.

Chamecisso, || *s. f.* lierre terrestre, cou-
Camecisso, || ronne terrestre, rondelette.
Eune, || — *Glechoma hederacea*, pl.
de la fam. des Labiées à fleurs
d'un rouge brun, dont on fait
des infusions.
Gr. χαμαι-κισσος. lierre terres-
tre.

Chameljat, *adj. et part. sali*, noirci, basané.

Chamin, || *s. m. bas lim.* chemin, voie
Tsomi, || route. (Voir *camîn*.)

Chamincio, || *s. f.* cheminée, la place du
Chamigneiro, || feu avec échappement pour
la fumée: — Cheminée à con-
duits d'air chaud.

Gr. καμινος. Ital. caminata.

Chamiusou, *s. m. bas lim.* chemise d'en-
fant.

Chamount, || *s. m. bas lim.* hauteur, élé-
Tsomount, || vation, éminence.

Chamount-chaval, *adv.* en haut
et en bas, en montant et en
descendant.

Chamous, *s. m.* chamois, chèvre sauvage,
espèce de ruminant qui habite
les montagnes les plus élevées
et qui vit par troupes.

Chamoussèn, *s. m.* jeune chamois.

Champ, || *s. m.* champ, terre cultivée en
Camp, || plein rapport. (Voir *camp*.)

— Li parpaïoun am sis aletos
Volon sus touto flour di champ.

— Diou abarls li bouscarido
E fai creisse l'erbo di champ.

— Soun frèro ainat qu'ero ei chians venguet.

Champas, || *s. m.* grand champ, mauvais
Campas, || champ, grande lande stérile.
— Etendue, carrière.

Champeira, *v. a.* rechercher, parcourir.

— E pode libramen champeira de pertout
M'ounte mo fai plesi....

Champignoun, || *s. m.* plantes cryptoga-
Boulets, || mes qui renferment une
infinité de genres et d'espèces,
les unes comestibles et les autres
malfaisantes. *Ital. campignuolo*.
Bass. lat. campinio, pousse, tro-
chet qui sort inopinément de
terre.

Champino, *s. f.* lande, campagne.

Ital. campina, terrain bas.

— Aven trouva, pecaire, aquèu paure jouvent
Aperavau dins la champino.

Mistral.

— Tout acò crèis dins ma pauro champino
 Tout acò cours ei ped de ma mouïé,
 A l'ouro dou soupa, sout lou gros amour'é.

Champiòu, *s. m.* bruit, tumulte, querelle,
cerqua champiòu, chernernoise.

— Lon champiou soul d'un gran chalibari
 Que mous bezis fazion à moun bezi,
 Ensourdisquet mas aurelhos biergetos
 D'un brut affrous de cornos, de cassetos...
 Jasmin, 1852.

Championn, *s. m.* champion, défenseur.

Champi (Se), *v. rec.* s'abâtardir. — Vivre
 aux champs, s'isoler.

Champt, *adj.* opiniâtre, tenace, sauvage,
 inculte.

Champouirau, *s. m.* champ de foire, mar-
 ché. *Lat. campus emporii*.

Chan, || *s. m.* chant, inflexion de voix, har-
Cant, || monie, ramage des oiseaux.

— Baci lou chan qu'on entendet
 Un dimèeres mati beilho de Sen Janset.
 Jasmin, 1842.

Chanabal, *s. m. bas lim.* chenevière,
 chanvrière. — Epouvantail,
 mannequin.
Bass. lat. cannabaria.

Chanal, || *s. m.* canal, conduite d'eau, biez
Canal, || de moulin ou d'arrosage.

Chanau, || *s. m.* passage. — Conduite
Chanoun, || d'eau en bois ou en maçonnerie.

Chancel, *s. m.* cancel, sanctuaire. —
 Sceau.
Lat. cancellum, grille, barreau.

Chancela, || *v. n.* chanceler, branler, va-
Trantalha, || ciller.
Fig. être irrésolu, incertain.

De *chansa*, *cadensa*, qui n'est
 pas solide, prêt à choir.

— Toujours chancelo e jamai nouso.

Chançous, || *adj.* chanceux, aléatoire. —
Chansous, || Heureux. (Voir *astrat*.)

Chancre, *s. m.* ulcère, bouton, humeur
 maligne. *It. cancro, canchero*.

Chaneloun, *s. m. bas lim.* petite canelle.
 (Voir *caneloun*).

Chanfra, *v. a.* équarrir, dégrossir, creuser.
 — *Mau chanfra*, mal fait, mal
 bâti.

Chanfran, *s. m.* allure gauche, lourdaud,
 air grossier.

Chanfrena, *v. a.* chanfreiner, abattre les
 arrêtes.

Changoula, *v. n.* hurler, crier, se plaindre.
 (Voir *gingoula*).

Chanja, *v. a.* changer, remplacer, céder,
 troquer. — Se corriger.

— *Chanja d'oustau*, déménager.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plasso
 L'encafourno dins la païasso.

— Cau es ben que noun change.

Chanjaire, *s. m.* troqueur, échangeur, bro-
 canteur.

Chanjur, *s. m.* changeur, escompteur.

— Si fai paga coume un chanjur.

Chanleva (Se), *v. rec.* se soulever, se sé-
 parer.

Chantel, || *s. m.* côté, bord, pièce, morceau.
Chantèu, || (Voir *cantel*).

— *Vira lou chioul au chantel*,
 tourner le dos à la fortune, au
 pain.

Chauouïro, || *s. f.* canne, gaule, houssine.
Acanadouïro, ||

Chantilha, || *v. n.* plaisanter, tourner en
Chantussa, || ridicule, chansonner, fredon-
 ner.

Chantourna, *v. a.* chantourner, tourner
 avec une scie, couper, tailler en
 suivant certaines courbes.

Chanut, *adj. v. l.* blanc, blanchi.
Lat. canutus.

Chan-chaneto, *adv.* à petits pas, petit à
 petit.

— L'autre venié darrié, séguissié chan-chaneto,
 Escranca sout soun fai, boufavo pas lou mot.
 Gantier, 1834.

Chapa, || *v. a.* mâcher, ruminer, ronger,
Chapi, || absorber. — Clignotter, couper.

— E que jou que l'aurié serbido
 Pauromen chapessi la brido.
 Goud, 1633.

Rad. chap, morceau.

Chapaire, *s. m.* mangeur, gourmand.

— Un jour lon braconniè poutingnejet
Un remedi que courrijet,
Per un bon cop nostre chapaire.
Mir., 1870.

Chapial, *s. m. bas lim.* faite, pignon.
Rad. cap, tête.

Chapel, *s. m.* chapeau. (Voir *capel*)

Chapelé, || *s. m.* petit chapeau. — Grains
Chapelet, || enfilés indiquant un certain nom-
Capelé, || bre de prières que l'on doit reci-
ter en les égrenant. L'usage des
chapelets fut pris des orientaux
pendant les croisades.

— Lou bel chapelet de serbiciis
Que readiôs abant touu escart.

— Disien donne, après sa derouto,
Lous chapelés, long de la ronto,
E levavon lous iols en l'er
De rancuno, à chaco pater.
Favre.

— Nous débité tout soun chapelé.

Chapitra, *v. a.* gronder, reprimander en
public, en plein chapitre.

Chapla, || *v. a.* briser, couper, découper,
Capoula, || tailler. *Lat. capulare*, rogner.

— Anavo dins sa coulêro
Chapla tout; quand ven soun père
Que d'un soul moi lon calmet.
A. Tandon, 1812.

— Vous fasié 'n roumanage à chapla
lou cervel.

Chaplaire, || *s. m.* celui qui brise, qui
Destrussi, || casse, qui détruit, qui hache.

Chapladis, || *s. m.* abatis, carnage, des-
Chaple, || truction. Rupture, cassure,

— Més lou raïon qu'a vis l'argen lusi
Au chapladis s'endinno e pren plesi.
De Lafare, 1840.

— Dou maïstrau l'orre chapladis
Desvariavo li piboulo,
E gemissié coumo lou cris.
De l'enfant malau que gingoulo.
J. Canonge, 1867.

Chaplalesco, || *s. m.* hachoir, tailloir;
Chaplo-lesco, || planche sur laquelle on
coupe le pain au moyen d'une
lame fixée par un anneau.

Chaplan, *s. m.* charançon noir des oliviers,
destructeur.

Chaplun, *s. m.* débris, fragments, rognures.
— Croûte de pain pilée pour
sauces, pour côtelettes ou pois-
sons.

Chapoli, *s. m.* fou, écervelé.

Chapouire *s. m.* marteau de faucheur.

Chapoun, || *s. m.* chapon, coq châtré. —
Capoun, || Croûte de pain frottée d'ail. —
Pâté d'encre. — Crossette, sar-
ment.
Rad. chap, fragment, morceau.

Chapouté, *s. m.* bavard, indiscret, insi-
gnifiant.

Chapo, *s. f.* chappe, bord, renfort, couver-
cle, enveloppe.

Chapuje, || *v. a. bas lim.* amincir, dimi-
Capusa, || nuer, tailler du bois, menuiser,
raboter. (Voir *fustesja*.)

Chapouta, || *v. a.* hacher, bucher, dégros-
Chaputa, || sir, débiter maladroitement;
gâcher l'ouvrage. — Emonder.
Lat. cap-putare, *podare*.
Esp. chapodar.

Chapouteja, *v. a. et n.* laver, tremper,
remuer dans l'eau, barbotter,
agiter l'eau.
Esp. chapotear, barbotter. —
Parler à tort et à travers, mé-
dire, chicaner.

— Dison qua per me soulaja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnèros.
Goudonli.

Chapoutadis, *s. m.* mélange, boue, débris.

Chaput, *s. m. bas lim.* huppe, touffe.

Char, || *s. m.* char, chariot, charrette.
Chari, || (Voir *carri*.)

— Pechs e coumbos se clausisson
De milés de campagnards;
Les grands camins se ramplisson
De piëtoun emai de cars.
Jasmin.

Chara, || *v. n.* babiller, jaser, hâbler, am-
Charra, || plifier. — Faire des reproches.
Esp. charlar. Ital ciarlare.

— Voli à travès leis ouiliveto
Ounte sê charro ounte se ris.
Gaut., 1861.

Charado, || *s. fém. et m. babil, assaut*
Charadis, || d'ironie, gronderie, reproche,
discours alambiqué.

— Lé faguen proun la charado.

Charabin, || *s. m. baragoin, emploi abusif*
Charrabia, || du *Ch* attribué aux Auver-
gnats.

Ety. char abia, char fourvoyé.
Cha-ira-bia, cela ira bien.

Charaire, *s. m.* babillard, bavard, gron-
deur.

Charas, || *s. m. mesure, habitation rurale*
Couas, || abandonnée. (Voir *casau*.)

Charivari, || *s. m. charivari, bruit discor-*
Charaverin, || dant. (Voir *calibari, caribari*).

— Laisso veni la niu', car lou charaverin
Lou brama dis enfant, aquèu vespre l'espèro.
Th. Aubanel, 1888.

Charamel, || *s. m. et f. bas lim. chalu-*
Charamelo, || meau, tuyau. — Sifflet, flûte
d'écorce, haut bois.

— Dins la charmelo d'un jantou.

(Voir *carumelo, calumelo*).

Charamelier, *v. a. bas lim.* charmer,
enchanter.

Charamoulaire, *s. m.* remouleur à la
brouette.

Charbous, || *adj. filandreux, filamenteux,*
Charbut, || cordé.

Charavira, || *v. a. bousculer, culbuter,*
Caravira, || soulever, retourner, émou-
voir.

— Nous arrivé tout charavira.

Charcuta, || *v. a. charcuter, découper, dé-*
Charcutia, || pécier de la viande crue. —
Opérer maladroitement.
Rom. cotel, cutel, couteau.
Ety. char, chair, cutia, couper.
Angl. to cut.

Charentié, || *s. m. charcutier, marchand*
Charcutel, || de viande crue ou cuite.

Charda, *v. a. bas lim* croquer, saisir, déro-
ber, retenir.

— Ero madur e lou chardé.

Chardaire, *s. m. bas lim.* cardeur, pei-
gneur de laine.

Chardo, *s. f. bas lim.* carde, peigne de
cardeur, planchette garnie de
crochets.

Chardit, || *adv. prends garde, qui oserait,*
Ch'ardit, || Dieu préserve. *It. ardire*.

— Tabè quand cro plé de bido
Sous ennemies fugion d'augido,
E ch' ardit, que milo ni may
L'anesson ataca jamay.
Goudouli, 1634.

Charfiel, || *s. m. cerfeuil cultivé, plante*
Charfeul, || potagère, apéritive et aromati-
Cerfuelh, || que, employée comme assaiso-
nement ou salade, fam. des
Ombellifères à fleurettes blan-
ches. — *Scandix cerefolium*,
chaerophyllum.

Gr. χαίρη φύλλοι, feuille qui
réjouit.

Charindo, || *s. f. la charge d'un charriot.*
Carrado, ||

Charlaca, *adj.* sali, éclaboussé, souillé.

Charlaire, || *s. m. babillard, charlatan.*
Charaire, || *Esp. charlador. It. ciarlante.*

Charlot, *s. m.* courlis cendré, joli oiseau
des marais à long bec recourbé,
au moyen duquel il cherche sa
nourriture dans la vase et les
herbes. La femelle pond 4 à 5
œufs olivâtres à taches brunes.

Charlot (Pichot), || *s. m. petit courlis, cor-*
Charlotino, || lieu d'Europe, oiseau
de passage du printemps, barge-
rousse.

— *Numenius phaeopus*.

— *Numenius tenuirostris*.

Ce dernier, à bec grêle séjour-
ne en Egypte, en Syrie, en Espa-
gne, en Italie, mais il est très rare
de le rencontrer dans nos
marais.

Charlot d'Espagno, || *s. m.* Ibis falci-
Charlot vert, || nelle, courlis vert,
 Ibis vert, joli oiseau de passage
 au mois de mai, qui habite
 l'Égypte ou l'Espagne.

Charlotino griso, || *s. f.* chevalier
Siblarêlo, || aboyeur, barge va-
 riée, aboyeuse, chevalier aux
 pieds verts.

— *Totanus glottis*.

Oiseau des marais de passage
 au printemps dont on entend de
 loin le cri rauque et que cer-
 tains chasseurs savent imiter
 pour s'approcher de leurs trou-
 pes.

Charma, *v. a.* charmer, plaire, ravir.

— E l'aubois charmadou
 Nous tiravo sotil l'amo per l'ausidou.

Charme, || *s. m.* charme commun de la fam.
Chaupre, || des Amentacés à bois flexible
 pour le charronage.
 — *Carpinus betulus*.

Charmena, *v. a. bas lim.* étendre, carder,
 peigner.

— Veiqui trei an qu'ei nou char-
 meno.

Charnegou, || *s. m.* chien métis, levrier
Charnigou, || bâtard. *Adj.* hargneux,
 bourru. *Can-arneg.* chien gro-
 gnon.

Charnigar, *v. a. v. l.* chasser, braconner.

Charnivas, || *s. m.* carnosité, excroissance
Carnivas, || charnue.

Charospo, *s. f.* prostituée, fille de mau-
 vaises mœurs.

Charpa, *v. a. et n.* gronder, quereller, crier
 après. — Déchirer, mettre en
 pièce.

Charpadissa, *s. f.* gronderie, criaillerie.

Charpi (Se), || *v. rec.* se disputer, se que-
Charpina (Se), || rer, se picoter, chercher
 noise.

Esp. carpirse. V. fr. charpigner.

Charpaire, *s. m.* grondeur, querelleur,
 hargneux, impatient, nerveux.

Charpin, *s. m.* inquiétude, mauvaise
 humeur. — Gratelle, gâle des
 chiens. — Abatis, massacre,
 tuerie.

— Tres jour auparavan, de poulès de lapins
 Dins touti leis oustaus si fara de charpins.
 Chailan.

Charpina, *v. a. et n.* grogner, maugréer,
 pester.

— Quand fugué maridado, ero lou memo trln,
 Souu viel mari, pecaire, charpinavo,
 N'en souffrissié; mai lou paure mesquin
 Pacientavo.....

Bellot, 1833.

Charpin, || *adj.* inquiet, acariâtre, gron-
Charpinous, || deur, de mauvaise humeur.

Charpo, *s. f.* écharpe, longue bande d'étoffe.
It. ciarpa.

Charqua, || *v. a.* inquiéter, chagriner,
Charca, || déranger.

— Tant pis per vous! Ce que vous charquo
 Lou fôu garda jusqu'à la barquo.
 De Lafare, 1842.

Charra, || *v. a. et n.* gronder, reprocher.
Charrita, || — Babiller, gazouiller, murmurer.

Charradisso, *s. f.* longue causerie, cou-
 versation animée entre plusieurs
 personnes, histoire intermi-
 nable.

Charral, || *s. m. bas lim.* convoi de chars.
Charrel, || Chemin de servitude pour l'ex-
 ploitation des terres.

Charrièiro, || *s. f. bas lim.* rue, chemin de
Carrièiro, || char. — Passage à travers
 champs, sentier frayé.

Charrin, *adj.* bourru, hargneux, grognon.

Charrinarié, *s. f.* mauvaise humeur, re-
 proches.

Charrit, *s. m.* terme générique pour dési-
 gner les oiseaux chanteurs du
 printemps.

— Lou charrit, le chant des
 oiseaux.

Charro, || *s. f.* babil, causerie, caquets,
Charrin, || gazouillage. — Murmure de l'eau
 à travers les pierres. — Verve,
 blague. — Vase de terre.

Charrascelino, || *s. f.* crécelle. — Frotter-
Charruscladero, || ment d'un bâton contre
les rayons d'une roue en mouve-
ment.

Charroulet, *s. m. gasc.* petit vase, petite
urne.

Charruscle, *s. m.* la foudre, roulement
lointain du tonnerre, bruit de
char.

Charrouta, *v. n.* couler goutte à goutte.

Charroutrado, *s. f.* filet d'huile ou de
vinaigre.

Charroun, || *s. m.* charron, artisan qui
Roudié, || fait le train des grosses voi-
tures et des charrettes, les roues,
etc.

Charrounta, *v. a.* trimbalier, charrier,
voiturier.

— Nous lou fan charrounta per
draio e per camin.

Charroussset, || *s. m.* brouette, petit char
Barioto, || à bras.

Charrua, *v. a.* charruer, labourer.

Chartiga, *v. a.* nettoyer, peigner.

Charnbrino, *s. f.* chaleur, touffe, exha-
laison chaude.

Charui, || *s. m.* carvi commun, cumin des
Chervi, || prés. — *Carum carvi*.
Plante Umbellifère à fleurs jau-
nes.

Charup, *adj.* laid, difforme, grossier.

Charvi, *v. n. bas lim.* languir, sécher sur
pied, se consumer d'ennui.

Chas, *s. m.* trou, centre, cœur. — Panier.
— Faix, — Parement, encollage.
Gr. xvap, trou.

Chaselat, || *adj. gasc.* fendu, éclaté, dépecé,
Chisclat, || *Esp. chasqueado*.

Chascun, *pron. ind.* chacun, tout le monde.

Chaspa, *v. a.* tâter, palper, tâtonner, hési-
ter. — Fouiller, chercher.
— *Ana de chaspoun*, aller en
tâtonnant.

Chaspounia, *v. a.* manier grossièrement.

Chassagnado, || *s. f. bas lim.* plantation
Chassan, || de chênes, chenaie.
Rad. cass, casse.

Chasso, || *s. f.* chassoir, petit matoir à
Matoir, || gorge, pour enfoncer les cercles
d'une futaille. (Voir *cassadou*.)

Chasso, *s. f.* bout de ficelle qui termine un
fouet, pour faire claquer, ou
pour chasser les animaux.
Dim. chassoun, chanvre tordu.

Chastagno, *s. f. bas lim.* châtaigne.
(Voir *castagno*.)

Chastan, *adj. bas lim.* châtain; couleur de
châtaigne.

Chastelet, || *s. m.* devoir, jeu de noyaux.
Castelé, || Petit château.

Chastela, || *v. n. bas lim.* cousinier, voisi-
Castelleja, || ner, aller en visite à la cam-
pagne.

Chastia, *v. a. bas lim.* chatier, punir.
(Voir *castia*.)

Chastra, || *v. a. bas lim.* châtrer, tailler,
Cresta, || couper. *Ital. castrare*.

Chastre, *s. m.* mauviette, Sirli, alouette
d'Afrique à long bec.
— *Castri avis*, oiseau rare.

Chastro, *s. f.* le miel d'une ruche; petite
ruche.

Chastroun, *s. m.* un jeune mouton châtré.

Chat, *s. m.* chat. (Voir *cat*.) Jeune garçon.

Chatarasso, *s. f.* mauvaise ou laide fille.

Chatau, *s. m. v. l.* chaptal, captal.
(Voir *catau*.)

Chato, *s. f.* jeune fille, terme usité sur les
bords du Rhône, assimilé à
jeune chatte, ou dérivé de *casta*,
chaste.

Chato, *s. f.* ponton, barque plate pour char-
ger ou décharger les navires
dans les ports de mer.

Chatoun, || *s. m.* flocon de coten ou de
Capoun, || laine à filer. — Fripon, brouil-
 lon, maître-gueux, capon, lâche,
 faux brave.

Chat-huant, || *s. m.* chat-huant, effraie,
Chavan, || hulotte. — *Strix aluco*.

Chato-miaulo, *s. f.* chatte-mite, calin,
 flatteur.

Chau, **chal**, || *verb. imper.* il faut.
Gau, *cal*, || (*Voir cal*).

V. fr. *chaloir*, se soucier.

Gr. *χαλεω*, exiger. *Lat.* *calere*.

Infin. *chaure*, falloir.

Chaucha, || *v. n.* fouler, patrouiller, gâ-
Prauti, || cher, enjamber, marcher dans
 la boue, piétiner.

— Avès pas vis lou dindar coumo
 chauchò.

(*Voir cauca.*) *Lat.* *calcare*.

Chauchaire, || *s. m.* faleur de vendange,
Caucaire, || de grains, de légumes.

Chauchas, || *s. m.* mare, beurbier, flaue
Bachas, || d'eau, creux à fumier.

Chaucholo, *s. f.* soupe au vin, trempette

Chauchia, || *v. a. et n.* manier salement,
Chauchina, || mettre la main dans les plats,
Mastroulha, || patrouiller. — S'embouer.

Chauchò-grapau, || *s. m.* engoulevent
Nichoulo, || d'Europe, tête-chè-
Cabrareù, || vre, crapaud volant,

Oiseau crépusculaire dont le
 large bec engloutit au vol les
 insectes, les hannetons, guêpes
 et phalènes.

Ces oiseaux nichent comme
 les martinets dans des trous de
 muraille ou d'arbre, et devien-
 nent très-gras à la fin de l'au-
 tomne et même bons pour la
 table.

Chauchoun, *s. m. et fém.* sale, malpropre,
 dégoutant.

Chauchò-vièio, *s. f.* cauchemar, sorte
 d'oppression pendant le sommeil

sur la région épigastrique,
 anxiété, rêve effrayant.

— La cafourno de la chauchò-vièio.

Ety. foulé par la vieille, la ser-
 cière.

Chaudel, || *s. m.* échaudé, sorte de pâtisse-
Chaudèu, || rie légère, soufflée, à pâte
 chaude.

Chaugua, *v. n.* manger sans faim, grima-
 cer.

Chaulat, *adj. et subst.* graine de choux,
 résidu de choux.

Chaulia, *v. a. bas lim.* froisser, chiffonner.

Chaul, || *s. m.* choux, cœur, centre.
Caul, || *Gr.* *καυρ*, trou, chas.

Chaunut, *adj.* creux, vide, pourri.

— Chaunul coumo un sauze.

Chaum, || *Rad.* de *καυμα*, chaleur.
Caum, || (*Voir caumas, calimas.*)

Chauma, || *v. n.* chômer, se reposer pen-
Cauma, || dant qu'il fait chaud et par
 extension ne rien faire momen-
 tanément, fêter un saint ou une
 fête, avoir un magasin sans cha-
 lands ou un atelier sans prati-
 ques.

— Alaro lou troupeu qu'ès proun las de chauma
 Quito lou pastoral e s'en torno à la jasso,
 Del grand caud jout sous pès la terro se crebasso.
 Peyrot, 1778.

Chaumadour, *s. m.* station à l'ombre ou
 le bétail se repose.

Chaumasso, || *s. f.* chaleur étouffante,
Caumasso, || touffe de chaleur. —
Gr. *καυμα*, grande chaleur.

Chaumenit, *adj. bas lim.* meisi, flétri,
 fané.

Chaupra, *v. a. bas lim.* regretter, déplorer.

Chaupre, || *s. m. bas lim.* charme com-
Calpre, || mun, arbre fam. des Amenta-
 cées.

Chaupra, *v. a.* dérober, détourner, chiper.
 — Cossier, heurter.

Chaupin, *s. m.* imbroglio, confusion,
 mélange.

Chaupi, || *v. a.* fouler aux pieds, presser,
Chaupisa, || piétiner, opprimer.
Esp. pisar, fouler.

— Sur que le diable d'am' soun croc
 Nous dibio chaupi dins le foc.
 Goudouli.

Chaupina, *v. a.* chiffonner, éparpiller,
 tirailler, froisser, fouler.

Chaura, *v. n.* échauffer, suffoquer de chaleur.

Chaure (S'en), || *v. imp. rec.* falloir, se sou-
Chalher, || cier, s'embarrasser, s'in-
Chauta (Se), || quêter. *V. fr. chaloir.*
 — Pau se n'en chau
 — Ami que noun valho
 Coutel que noun talho,
 Se lei perdes,
 Noun t'en chalhes.

Chauressoun, || *s. m.* petit choux sauvage,
Pan-blanc, || alysson maritime, crambé
Bramo-fam, || maritime, fam. des Cru-
 cifères qui se mange cuit ou
 blanchi comme les asperges.

Chauret, || *s. m.* chou potager, chou com-
Caulet, || mun.

Chauretoun, || *s. m.* petit chou, ornithope
Cauriho, || queue de scorpion fam. des
 Papilionacées à petites fleurs
 jaunes. (Voir *amarelo*, *amarun*.)

Chauriha, || *v. n.* faire le pied de grue, pré-
Chauréia, || ter l'oreille, attendre.

— E se cauke jalous, au mitan de la niuè
 Sout sa fenestro chauréiavo,
 Reybaud, 1836.

Chaurit, || *adj.* flétri, fané, plissé, ridé.
Chaurima, || (Voir *chaumenit*) même *rad.*
 — Au chaurit, au sabbat, au
 feu.

Chausi, || *v. a.* choisir, préférer, opter,
Causi, || remarquer.

— Vous n'en semoude uno nouello;
 Sus cent l'ai chausido pâr vous,
 Se l'ai rouvas de vostre goust,
 A mls iûe sera la pus bello.
 Jard., 1834.

— Cau trop chausi à la fin s'engano.

— Per voulé trop chausi
 Souven filho demoro nqui.

Chausimen, *s. m.* choix, préférence.

Chauso, || *s. f. dauph.* chose, objet, provi-
Causo, || sion, denrées.

— Fuguet destitua de touto chauso.

Chaussado, || *s. f. bas lim.* chaussée, levée
Paichèro, || de terres pour arrêter ou
 contenir l'eau. §
 (Voir *caussado*.) *Port. calçada.*
Lat. calciare, fouler.

Chausso, *s. f. bas lim.* bas, chausse; poche
 à filtrer.

Chauve, || *s. m. bas lim.* châtaigne rôtie,
Cauvet, || chauve, dépeignée.
Lat. calvus.

— Elo a peta coumo un chauve.

Chaval, || *s. m. bas lim.* cheval, animal
Chival, || domestique. (Voir *cabal*, *caval*.)

— A chabal sus un bastoun

— Châval de boi.

Chavan, *s. m.* chat-huant, hibou, effraie.

Chavano, *s. f.* giboulée, averse, orage.

— N'i a qu'an'lis erso e la chavano
 N'i a qu'an li tron e lis uiau.
 Aubanel, 1860.

Chavilhous, || *s. m. bas lim.* chicaneur,
Cabilhous, || querelleur, pointilleux. —
 Mauvais plaisant.

Chavira, *v. a. et n.* verser, faire la culbute,
 sombrer.

Ety. cap virar. incliner la tête.

Chay, *s. m.* chaix, cellier, cave, hangar.

— E quand bregnos bendran moué chay sara barrat,
 D'ambé tous mous amits sans paniés e sans descos
 Auren d'abanco tout bregnat.
 Jasmin, 1844.

Chazamen, || *s. m.* habitation, maison,
Chazel, || logement.

(Voir *caso*, *cazal*, *chazo*.)

Chechié, || *s. m.* jujubier commun, arbre de
Dindoulié, || la fam. des Rhamnées à fleurs
 jaunâtres, dont les fruits rou-
 geâtres ont un saveur acidule et
 sucrée assez agréable.

— *Rhamnus ziziphus.*
 (Voir *chichourlié*.)

Cheino, || *s. f.* chaîne, lien de métal com-
Cadeno, || posé d'anneaux, *Fr. cent.*, cha-
 daine, *Ital. catena. Esp. cadena.*

— Ni cheino ni couyé soun pas fa per moun moure,
 E pren soun van e part... crèse qu'encaro coure.

Cheipo, || *s. f. bas lim.* femme sale, mal-
Choupio, || propre. — Chop, mouillé.
 (Voir *chauchoun*.)

Chema, *v. n.* préparer du fumier, le répandre.

Chemaire, || *adj.* qui prépare, qui divise,
Chemicaire, || qui répand le fumier.

Cheml, || *v. n. bas lim.* maigrir, diminuer.
Tchemi, || — Manquer. *Ital. scemare*, même
 signification.

Chenau, *s. m.* canal, conduit, gouttière.

Chenerelos, *s. f. plur.* fentes, gerçures de
 la peau.

Chenilho, || *s. f.* chenille, larve des lépi-
Chenerilho, || doptères, insecte à l'état de
 transition. (Voir *canilho, toro*.)

— Sus un capus, que de berdou sannabo,
 Uno chenilho baralhabo.

Chenitre, *adj. béarn.* avare, ladre.

Cherbe, || *s. m.* chanvre cultivé.
Chambe, || (Voir *candi, cambe*.)

— Entretandi lo cherbe grandiguet;
 Per la darnièro ve l'ozelo lour venguet.
 Foucaud, 1808.

Cherescle, *adj.* faible, faillible. — Effilé,
 allongé, efflanqué.

Cherfuel, || *s. m.* cerfeuil, plante pota-
Charfeul, || gère et salade d'hiver.

Cheri, *v. a.* aimer tendrement, préférer.

Cherivendi, || *s. m. et adj.* cher vendeur
Charent, || qui surfait, qui demande un
 haut prix. (Voir *carivent*.)

Chèro, || *s. f.* bon accueil, bonne réception,
Chairo, || bon visage. — Bon repas. — Con-
 tenance. *Esp. cara.*
Ital. ciera, visage.

— Oh qualo superbo chéro!
 Lou frico n'i manco pas.

— Fèn ben faire chéro per forço.

Cherpo, || *s. f.* écharpe, bande de soie ou de
Charpo, || laine. — Châle long et étroit;
 bandage.

Chestre, || *subst. et adj.* les champs, la
Campestre, || campagne.

— Me fague courre per li desert e li
 chestre.

Chetre, *adj. béarn.* chétif, faible, malingre.

Chey, || *nom de nombre dauph.* six, sixième.
Sièi, || *It. sei. Esp. seis.*

Cheyro, || *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chodièiro, || *Esp. cadera, cadira.*

Port. cateira (Voir *cadièiro*) du
Gr. καθέδρα,

— En un mot l'ouratour demouro
 Dins la chadièro mai d'uno ouro
 E lei dous tiers de ço que dis...

Cheytat, || *adj.* assis, posé, situé, placé.
Setut, ||

— Un vilajou lou long d'uu riou
 cheytat.

Chi, || *s. m.* chien, animal domestique.

Chin, || (Voir *can* et *gous*.)

Gr. κυν, Lat. canis. Ital. cane.

— Esprès per vioure sens travail
 Siòi nascut chi, noun pas ase ou chival.
 Floret, 1860.

— Cau aimo Marti aimo soun chi.

Chibal, || *s. m.* cheval, animal de trait ou
Chival, || de monture, fam. des Solipèdes.
Chabal, ||

— Beni?... un chibal à Fougarelos
 T'attendra touto aquesto neit.
 Jasmin, 1847.

— Dins l'estable d'un grand seignou,
 Lusent sus las quatre façados,
 Ero nascut un chibalon.
 Mir., 1869.

Chic, || *s. m.* petit morceau, un peu,
Chiquet, || presque rien, faible.

Esp. chico, petit. *It. cica*, vétille.

— Per tira l'arc drech à la buto
 Un viel fa chic à la debuto.
 Roudil, 1812.

— Nom commun à plusieurs
 bruants et ortolans.

Chic, || *s. m.* façon, tournure, facilité,
Truc, || adresse. — Finesse, subtilité, har-
 diesse. *All. schick*, aptitude,

Chic-Cendrons, || *s. m.* bruant fou, bruant
Chic d'Auvergne, || des prés, oiseau de pas-
Chic-Pradié, || sage pendant les grands
froids. *Emberiza, cia, caesia.*

Chic d'avaus, || *s. m.* fauvette d'hiver,
Passereto, || bec fin, grisette, oiseau
Mousquet, || chanteur des haies et buis-
sons, mouchet. — *Sylvia cine-
rea.* — *Motacilla modularis.*

Chic jaune, || *s. m.* bruant jaune, bruant
Verdagno, || commun, oiseau d'hiver, qui
annonce la neige. *Emberiza, citrinella.*

Chic dei palus, *s. m.* ortolan des roseaux,
bruant des roseaux, oiseau de
passage en hiver.
— *Emboriza schœniculus.*

Chic dei palus, || *s. m.* bruant des ma-
Chic dei sagnos, || rais, variété du précé-
dent qui reste sédentaire dans
nos marécages.
— *Emberiza palustris.*

Chica, || *v. n. et act.* manger, ruminer, dépe-
Chinca, || cer. — Mâcher du tabac, chiquer
les vivres. — Boire, godailler.

Chicado, *s. f.* becquée, petit morceau. —
— Bouchée, aliments.

Chicaire, *s. m.* mâcheur, mangeur.

Chicalho, || *s. f.* abondance de vivres,
Boustifalho, || ripaille, mangeaille, grande
chère.

Chicana, *v. a. et n.* pointiller, ergoter, dis-
puter, critiquer, reprendre.
Rad. chic, petit, mesquin.
— *Cau chicano ren noun gagno.*

Chicanaire, || *adj.* vétillieux, chicaneur, qui
Chicanur, || cherche des querelles sans
raison.

Chicat, *adj.* excellent, exquis, recherché.
— Renforcé, corsé.
— *Forço e chicat, coste que coste.*

— *Aqui la darniêiro bancado
De la jêço la pu chicado
Que se siêgue aici dounado.*

Chicandoun, || *s. m.* petit cuvier, petite
Bugadoun, || lessive.

Chiche, || *adj.* avare, serré, qui donne peu
Chichoun, || ou rien, qui feint de ne rien possé-
der. — Petit, peu abondant.

— *Au mai es riche
Au mai es chiche
A pas pietat di pœuri gen.*
— *Cau es chiche es pas riche.*

Chichi, || *s. m.* terme vulgaire ou enfantin,
Cici, || pour désigner les plus petits oi-
seaux, fauvettes, bec fins, syl-
vains, etc.

Chichibut, || *s. m. gasc.* bruant ortolan,
Orniprout, || oiseau de passage, qui vient
Ourtoulan, || d'Espagne ou d'Afrique, en
avril, et fréquente les terrains
boisés ou les vignes, pour y
nicher. — *Emberiza hortulanus.*
— On sait combien ces oiseaux
sont susceptibles de s'engraisser,
ce qui leur a fait donner dans
une haute antiquité cette appella-
tion d'oiseau par excellence.
— *Gr. ορνις πορος*, orniprout.

Chichois, || *n. pr.* altération de François ou
Chois, || petit François, nom autrefois
donné aux *nervi*, aux gamius de
Marseille.

— *Toun chichois a rendu doui servici per un,
E Maïsiho ti dêu remercia per cadun;
L'avîé bessai que tu per mettre enfin la brido
Ei gourrin que tenien la vilo esparoufido;
Barthélémy à Bénédict, 1832.*

Chichoumêio, || *s. f.* ordure, ripopée, mé-
Chichimêio, || lange de liqueurs, de plats,
de sauces, un peu de tout.
— *Celt., meia*, mélange.

Chichounarié, *s. f.* lésinerie, avarice, mes-
quinerie.

Chichounia, *v. n.* lésiner, marchander. —
Hésiter, balancer. — Chicoter,
contester.

Chichourlié, || *s. m.* jujubier commun,
Dindoulié, || arbre de la fam. des Rham-
nées à fleurs jaunâtres.

Rhamnus zizyphus, dont les
fruits rougeâtres servent à faire
une pâte pectorale ou de la
gelée. (Voir *chêchié*.)

Chichourlo, || *s. f.* jujube, fruit du jujubier,
Jousibo, || arbre originaire de Syrie.

Chico, *s. f.* chique, soie de basse qualité,
tirée des cocons de rebut, fai-
bles, avortés ou tâchés.

— Outanben ligue mau moun bout,
E moun coucoun n'es qu'uno chico.
Morel, 1828.

Chicot, *s. m.* reste de dent dans l'alvéole ;
racine, souche d'arbuste ou de
branche.

Chicou, || *adj., adv.* un peu, une parcelle
Chignau, || un fragment.

Chicoulà, || *s. m.* altér. de chocolat, subs-
Chacould, || tance alimentaire, pâte ou bois-
son préparée avec des amandes
de cacao, du sucre, de la vanille,
de la cannelle, etc.

Esp. chocolate. Ital. cioccolata.

— È touti lei matin avant de mi leva
M'adurrés lou café ou ben lou chicoulà.

Chicouloun, *s. m.* flacon à long col.

Chicoura, *v. a. prov.* chatouiller, caresser.

Chicouta, || *v. a. et rec.* écailler à coups
Chicouta (Se), || de hache, déchiqueter. —
Discuter, critiquer, se contra-
rier, se disputer.

Chlèto, || *s. f.* assiette, pièce de vaisselle
Sièto, || plate qui reçoit les mêts.

— O li servigué de la pòu
Din'no grando chieito ben plato.
Foucaud, 1809.

Chifarnèu, *s. m.* vaurien, fainéant, bon à
rien.

Rad. chif chip, rognure, ba-
layure.

— Grand chifarnèu, grand ouro-biasso
Féniantas, manjairas, braïasso,
Soun li mot dous, qu'à tout prépa
Restouintisson dedins l'oustau.
Glaup, 1830.

Chiffa, *v. n.* siffler. — Railler, se moquer.

Chiffarié, *s. f.* moquerie, raillerie.

Chiffre, *s. m.* chiffre, signe conventionnel ou
de numération. — Lettres ini-
tiales entrelacées.

Chifre, || *s. m.* brique épaisse pour cloison,
Chafre, || sur laquelle on fait des rainures
ondulées ou des signes qui res-
semblent à des chiffres.

Chifraire, *adj. et subst.* chiffreur, celui qui
réfléchit, qui gronde, qui jure.

Chigneiro, *s. f.* chenil, couchette de paille,
lit en désordre.

Chignon, *s. m.* chignon, le derrière du
cou, natte ou torsade que forment
les femmes, derrière la tête,
avec leurs cheveux.

Lat. catena, chaîne.

V. fr. chaînon.

Chila, || *v. a. prov.* siffler, contrefaire le
Chioula, || chant des oiseaux. — Piper, pren-
Sioula, || dre des oiseaux à la pipée. —
Pleurier, hurler.

Chillet, || *s. m.* petit sifflet en argent pour
Chioulet, || imiter le ramage des oiseaux.

Chilo, || *s. f.* la pipée, chasse aux petits
Sioulo, || oiseaux qu'on attire sur un arbrot,
Chioulo, || un cimeau. — Chasse à la glu, à
l'appau. — Sifflet, flûte.

Chilpo, *s. f.* querelle, dispute, rixe.

Chima, *v. a. et n.* boire à petits coups, avec
sensualité, boire bien et beau-
coup. — Suinter, couler.

Gr. χιω, couler, *χυμας*, suc.

— Chimaren émé Bacchus.

Chimalre, *s. m.* buveur, qui boit sans soif.

Chimara, *v. a. et n.* charbonner, barbouil-
ler, griffonner. — Orner, garnir.

Chimaraduro, *s. f.* barbouillage, orne-
ment de mauvais goût.

Chimaroire, *s. m.* griffonneur, barbouil-
leur, enfant qui salit du papier,
qui charbonne les murailles.

Chimarro, || *s. f.* grand flacon, grande
Flascou, || bouteille. — *De chima*, boire.

Chimico, *v. n.* pétiller, mousser, fermenter.

Gr. χυμια, extraction.

Esp. quemar, brûler.

Chimpo, || *s. f. gasc.* adresse, truc, esprit,
Biai, || idée, manière de s'y prendre.
 — *Y bas en chimpo*, tu sais t'y
 prendre.

Chin, || *s. m.* chien, animal domestique
Can, || intelligent et familier. Chien de
Gous, || garde. Chien de chasse.

Fr. cent. chen, chin. du *lat.*

canis. Augm. chinás, gros chien.

— Chin sus sa paio manco pas de^o japon.

— Chacun tiro de soon cousta coumo
 dous chin à l'aire.

— Courtés coumo lou chin dou jardinis
 Que vôn ni faire, ni laissa faire.

— A car de chin sauso de lou.

— Cau bat lou chin attaquo lou mestre.

— Quicom i' a quand lou chin japo.

— Tendra qu'à vous, li dis lou chin,
 Se voulés carga de cousino,
 E de vous veire un jour ansin,
 Emé de graisso sus l'esquino.
 Bourrelly, 1839.

Chin de cambau, *s. m.* le loup-garou.

Chin de mar, *s. m.* nom commun à plu-
 sieurs squales de la Méditerranée
 ou de l'Océan.

China, *v. a.* chiner une étoffe ou les matières
 textiles pour la fabriquer, zé-
 brer, barioler de couleurs dif-
 férentes.

It. far i drappi alla chinese.

Ces sortes d'étoffes à dessins
 zébrés ont dû venir de la Chine
 dans le principe.

Chinarié, *s. f.* avarice sordide, accapare-
 ment et privation du nécessaire.

Chincha, || *v. a.* pincer, prendre, saisir,
Chinca, || tâter, goûter. — Jointer, étan-
 cher.

It. cioncare. All. schinken.

— Sera pla fin lou que m'i chin-
 chara.

Chinchado, || *s. f.* jointée, poignée, pincée.
Chouchat, ||

Chincho, || *s. m.* punaise des lits, insecte
Cinze, || carnassier à odeur fétide et à
Sumi, || aspect repoussant. C'est un des
Sinze, || parasites incommodes des pays

chauds qui se tient caché pen-
 dant le jour et qui sort la nuit
 pour sucer le sang de ceux qui
 dorment.

Cimex lectularia.

Esp. chinche. It. cimice.

Chinchoun, *s. f.* fille maigre, sale, mal
 vêtue.

Chincherin, *adv.* avec avarice ou parcimo-
 nie.

Chinfounfo, *s. f.* bruit, musique discor-
 dante. (Voir *fanfoni*.)

Chinière, *s. f.* chenil, taudis, sale loge-
 ment.

— Gens d'estable e gens de chinière.

Chinois, *s. m.* ortolan ou bruant des roseaux.
 (Voir *chic dei palus*.)

— Petite orange.

Chinsoun, || *s. m.* gros bec, pinson, oiseau
Quinsoun, || d'hiver auquel on fait une
 chasse meurtrière ainsi qu'aux
 bruants et aux linotes.

— *Fringilla caelebs.*

(Voir *quinsar*.)

Chinsoun de mountagno, || *s. m.* gros
Niveirou, || bec nive-

rolle, pinson des neiges.

Fringilla nivalis.

Ce gros bec vit sur les monta-
 gnes élevées dans le voisinage
 des neiges, et a le plumage cen-
 dré et blanc. Il niche dans les
 crevasses ou les fentes des
 rochers; ce n'est que pendant
 les plus grands froids et avec la
 neige persistante qu'il en des-
 cend quelques individus égarés
 dans nos plaines.

Chinchourlo, || *s. f.* bruant ortolan.
Terido, || (Voir *chichibut*.)

Le bruant proyer, le verdier.
 Ces oiseaux nichent dans les
 gros buissons près de terre.

Chinchourlino, || *s. f.* bergeronnette prin-
Siblaire, || tanière.

— *Motacilla flava.*

Chingloun, *s. m. gasc.* petite grappe de raisins.

Chincharro, *s. m. gasc. béarn.* le rottelet ordinaire, très-petit oiseau des haies et des jardins, vif et remuant qui saute à tout instant de branche en branche, pour faire la chasse aux insectes. — *Regulus cristatus*.

L'homme n'a pas conscience du rôle que joue dans l'agriculture cette chasse d'oiseaux qui ne vivent que de larves et d'insectes ; il les détruit sans pitié, et il s'étonne ensuite que certains fléaux dévastent les produits de ses vignes, de ses forêts et de ses vergers.

Chlou-Chiou, *s. m. gasc.* cri des poussins, *Charrit*, des petits oiseaux, gazouillement, ramage.

Chioula, *v. n.* siffler, donner du gosier.

Chioulado, *s. f. gasc.* roulade, coup de gosier.

Chioulet, *s. m.* sifflet, marque d'improbation, de protestation.

Chioucholo, *s. f.* la gourme des chevaux, humeur bilieuse et fiévreuse.

Chiourmo, *s. f.* troupe, bande, escouade de prisonniers, de forçats. *It. ciurma. Port. chusma.*

Chipa, *v. a.* dérober, détourner, prendre, saisir. (Voir *chaupa*.)

Chipous, *adj. prov.* sale, malpropre. — *Chirpous*, *Impertun*, touche à tout, indiscret.

Chipouta, *v. a. et n.* toucher indiscrètement. — Couper, tailler, couper avec maladresse. — Chicaner, contester, vétille. *Angl. to chip*, couper.

Chipoutaduro, *s. f.* rognure, coupure, *Chipoutagi*, parcelle, — Vétille, niaiserie, chicane, discussion.

Chipoutous, *adj. subst.* vétilleux, chipotier, chicaneur, mesquin, *Chipoutaire*, indiscret.

Chiquet, *s. m.* criquet, grillon des champs, *Cri-cri*, grillon domestique des cheminées, insectes orthoptères et sauteurs qui se nourrissent de petits insectes microscopiques. — Petit morceau, petite chose.

Chira, *v. n.* tirer les cheveux. — Grincer, crier, siffler. — *Esp. chirriar*.

Chiroun, *s. m. Prov.* ciron, bostriche, vrillette de l'olivier, insecte coléoptère qui se nourrit de la sève de l'olivier, ou qui dévore les bois morts. — *Hylesinus oleæ*. *Gr. χυρῶ*, ronger.

Chirouna, *v. a.* ronger, percer, dévorer. *Fig.* inquiéter, asticoter, tourmenter.

Chirounat, *adj.* carié, rongé, vermoulu.

Chirpous, *adj.* crasseux, frangeux, dé*Fierlangous*, chiré. (Voir *chipous*.)

Chis, *s. m. plur.* les chiens. (Voir *chi*, *chin*.)

Chisclo, *v. n. béarn.* pousser des cris, *Quiala*, siffler, glapir. — Grincer. — Eclater.

Chisclat, *adj. béarn.* fendu, éclaté. — *Chisclo*, éclat.

Chisclet, *s. m. béarn.* sifflet. — Cri aigu. *Quialet*; (Voir *kilet*, *quilet*.)

Chistra, *v. n. béarn.* jaillir, éclabousser, salir. *Fig.* marmotter, murmurer.

Chistradero, *s. f. béarn.* petite pompe d'arrosage.

Chita, *v. a. et n.* apaiser, calmer, amortir. *Chuta*, Faire silence, rester tranquille.

Chito, *adv. gasc.* doucement, silence. *Chitou*, *Esp. chite, chiton, chut*.

Chival, *s. m.* cheval, animal domestique *Chivau*, des solipèdes. (Voir *cabal*, *chaval*, *cavau*.)

- Ten toujours la brilo de toun chival
E regardo souven sis aurelhos.
— L'oumbro del mestre engraisso lou chival.

— Un ase per camin anavo em' un chivau
Que caminavo dret en aussant lou pèitrau.

Chival-frus, || *s. m.* cheval simulé,
Chivau-fru, || cheval de carton et de
toile, fixé à la ceinture, en usage
pendant les fêtes ou le carnaval.

Chivau-marin, *s. m.* hippocampe, pois-
son osseux. (Voir *cavau* et *ga-
gnolo*.)

— Animal fabuleux, moitié
cheval et moitié poisson dont la
représentation sert quelquefois
d'enseigne dans les ports de
mer.

- Moun cher, tout acò soun de causo
Qu'an pas cours au *Chivau-marin*.
Dés-e-sept boutiho de vin
A quatre sòu, d'après moun compte,
Pan très franc huié....
Bénédict, 1835.

Chò-banu, || *s. m.* hibou scops ou petit
Chot, || duc, qui vit près des habita-
tions ou dans les bois, et qui
fait entendre au printemps son
cri répété à satiété : *schow*.
— Nigaud, idiot.
— *Strix scops*.

- Més, me créérias tan chò-banu,
Que d'espési per lou menu
Chaco plat, chaco chichouméio,
Saucisso, gibié, fricasséio.
De Lafare, 1840.

Choba, || *v. a. bas lim.* achever, finir. ces-
Acaba, || ser. *Rad. cab*, bout, fin.

- Lon pauvre gar, que se defendiò mau
Chobe per tounba dô gran mau,
Dò nrau de la mort vole dire.
Foucaud, 1810.

Choc, *adj. gasc.* petit, court, menu.
Angl. short, court.

Choi, || *s. m. prov.* devoir.
Choli, || *Gr.* χολιος.

Cholou, *s. m. gasc.* crapaud, nom imitant
son cri rauque.

Chop, *adj.* mouillé, trempé, humide,
— Aci jay queleun que jou sabi,
E de qui le clot aro labi
De l'aigo que moun el chop.
Distillo per la plagne trop.
Goudouli, 1656.

Chou, || *interj.* cri qui sert à appeler les
Choun, || cochons. — Silence.
Fr. cent. chouer, caresser,
choyer.

Choumenit, *adj.* moisi. (Voir *chaumenit*.)

Choupa, *v. a.* mouiller, tremper.

Choupi, || *v. a.* fouler aux pieds, mar-
Choupina, || cher sur, presser, piétiner.
(Voir *chaupi*.)

Choupin, *s. m.* pain trempé, tranche.

Chouquet, || *s. m.* le hoquet qui provient
Sanglout, || d'un mouvement convulsif du
diaphragme.
Angl. to choke, suffoquer.

Chouquet, || *s. m.* le surplus, l'excédent,
Souquet, || la réjouissance, un petit os
pour le pot au feu.

Chaurla, || *v. n.* boire à petits coups, lam-
Churla, || per, boire souvent.
Ital. ciurmare.

Chourra, || *v. n.* sommeiller, se reposer,
Chourria, || se délasser, chômer, ronfler,
ruminer. — Tarder, s'amuser.
(Voir *chauriha*).

- Près d'aquí uno cambrado
Chourro joust uno ôumado.

— Aquí touto la neit chourro la troupelado,
Jé lacho soun migou d'ount la placo es fumado ;
Quand dins un mémo airal lou pargue a proun restal
Sur aquel que séguis de suito es transpourtal.
Peyrol, 1778.

Chourra, || *v. n. gasc.* glisser, dégringo-
Chourroulha, || ler. *Lat. correpo*, se glisser.

Chourro, || *s. m. et adj.* valet, domesti-
Chourou, || que. — Sérieux, taciturne,
mauvais coucheur.

Chourro, || *s. f.* roitelet, rossignol, fau-
Chourrit, || vette, oiseaux chanteurs du
printemps. (Voir *charrit*.)

— Bèu chourit n'entende plus ta
voix.

Chourta, || *v. n. et act.* se heurter, se
Tusta, || rencontrer. (Voir *se dourda*.)

Chouscla, || *v. n.* jaillir, couler, perler,
Giscla, || dérouler.

Chousclo, || *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, Euphorbe characias,
Chusclo, ||
Ginousclo, || tithymale. *Euphorbia serrata*, dont les tiges font suinter un lait vénéneux ou purgatif à divers degrés, comme toutes les plantes de cette famille.

Chouta, *v. n.* incliner la tête, la laisser tomber en dormant, hocher.

Choutaire, *s. m.* et *adj.* dormeur, qui hoche en dormant.

Chovan, || *s. m. bas lim.* chat-huant,
Machoto, || chouette hulotte.
 — *Strix aluco*.

— Ma, ièr-o-sei, sur lo bruno
 Me meimo ei vu lon chovan
 Que n'empourtavo votre efan
 Ver quello vieilho mosuro.
 Foucaud, 1810.

Chu, || *s. m.* peu de chose, rien.

Chutou, || *Interj.* chut, tais-toi, silence.

Choun, || — Rancune, fâcherie.

— Es un chu plega dius uno fiêio
 dé bouy.

— Gardo aquel chut dios la man

Chuc, || *s. m.* suc, jus, produit de la vigne.
Chus, || *Gr.* χυλος de χεω, couler.

Chuca, || *v. n.* sucer, boire, absorber, pomper.
Chula, || *per. Esp.* chupar.

Chucha, || — Chucho-moust, ivrogne.

— Jou li chuqui la salibo
 En prenen milo doussous.
 Goud.

Chuchu, || *adv.* en secret, en silence, en cachette.
Chuchoto, ||

— De qué fas aqui à la chuchu.

Chuffa, *v. a. v. l.* railler, siffler, se moquer,

Chuga, *v. a.* essuyer, frotter, sécher.

Chugo-ma, *s. m. gasc.* essuie-mains.

Chumi, *v. n.* suinter, couler goutte à goutte.

Chuquet, *s. m. gasc.* lathrée clandestine, herbe cachée, herbe de la matrice, réputée autrefois pour combattre la stérilité.

— *Lathræa clandestina*, fam. des Labiées, à fleurs pourpres; recherche la fraîcheur et l'ombre.

Churla, || *v. a.* et *n.* sucer, pomper avec
Churlumela, || une paille, un chalumeau.

Chut, || *s. m.* et *fém.* abri, couvert.

Chutèu, || — *Estre à la chut*, être à l'abri.

Cibado, || *s. f.* avoine cultivée, pl. fam.

Civado, || des Graminées pour la nourriture des chevaux.

Cibergo, *s. f.* corde de jonc, de spart.

Cibié, || *s. m.* civet, ragoût de venaison,

Cibel, || étuvée faite de chair de lièvre, de chevreuil, avec condiments et assaisonnement où il entre des petits oignons, ciboule, de cæpâ, cebo.

Cibièiro, || *s. m.* civière, brancard, lit à
Ciouéro, || bras.

Lat. cœnum, fumier, vehere, vectare. *It.* civea.

Cibil, *adj. gasc.* civil, honnête, bien élevé.

Cibori, *s. m.* ciboire, vase sacré, coupe.

Gr. κιβωριον, vase.

Cibot, *s. m.* pignons de pin. — Ecaille, coquille, gousse. *Lat.* cibum.

Cibre, *s. m.* seille, baquet en bois.

Cibadeto, || *s. f.* azagrée officinale, plante
Civadeto, || originaire du Mexique, fam. des Colchicacées.

— *Veratrum sabadilla*, dont les graines appelées Cevadille ou Sabadille étaient pulvérisées et employées autrefois comme vermifuge ou pour détruire les poux. On les a administrées aussi dans des cas de paralysie, de névralgie et de rhumatisme.

Ciboulo, || *s. f.* et *m.* ail, civette, ciboulette. — *Allium schænoprasum*,
Cibourlat, ||
Cebilhous, || pl. de la fam. des Liliacées à fleurs purpurines qui croît spontanément dans les prairies humides.

Cica, *s. m.* (Voir sica,) soun cap.

Ciel, || s. m. pit-pit des buissons, pipit
Pipi, || farlouse. — *Anthus pratensis*, arbo-
reus.

Oiseaux de passage d'hiver
 qui se nourrissent comme les
 pinsons et les bruants, d'insectes
 et de quelques semences.

Ciei del gros, || s. m. alouette pipit, pipit
Cici mountagnar, || spioncelle. *Anthus aqua-
 ticus*, *campestris*.

Oiseau de passage qui se tient
 au bord des étangs à la recher-
 che des insectes et des coléop-
 tères, il peuple aussi les monta-
 gnes ou les plateaux élevés et
 déserts.

Cielar, v. a. dauph. cercler. relier, entour-
 rer. — Tisser, cicler.

Cicori, || s. f. chicorée amère,
Cicourèio de ta broco, || chicorée sauvage.
Cichorium intybus.

Pl. fam. des Synanthérées toni-
 que et apéritive, dont la racine
 torréfiée est un succédané colo-
 rant du café. — Ce sont ses feuil-
 les étiolées dans des caves que
 l'on vend à Paris sous le nom
 de barbe de capucin.

Cicourèlo, s. f. (Voir *endevio*.)

Cicourèio de la bono, || s. f. pissenlit,
Pourcin, || dent de Lion,
Mourre de porc, || florion d'or,

c'est-à-dire à fleurs jaunes.

— *Taraxacum officinale*, fam.
 des Synanthérées, plante amère
 et anti scorbutique.

Cicoutri, s. m. aloès succotrin dont le suc
 amer est fortement purgatif.

Cidoulos, || s. f. plur. engelures, effets de
Tignos, || congélation sur les parties sail-
 lantes et excentriques du corps,
 principalement chez les tempé-
 raments lymphatiques.

Gr. κιδάλον, bulbe, tuméfaction.

Cielar, v. a. v. l. cacher, dissimuler.

Cielar (Se), v. rec. se mettre à l'abri, à cou-
 vert.

Ciel-ouvert, s. m. petite cour, *impluvium*,
 ouverture sur le toit pour don-
 ner de l'air et du jour à un
 passage; à un escalier.

Cierge, || s. m. cierge, grosse chandelle de
Cièro, || cire en usage dans les cérémonies
Cire, || religieuses du culte catholique.

Lat. cereus, cerius.

— Vé moun cierge de la Candelousp.

— Dins la gleizo al mati lei cierge s'aluméron,
 Lou cant doulent dei morts lentomen s'entounet.
 Davau.

— Vese d'abiho matiniero,
 Estraviado luen del amèu,
 Veni rapuga soun mèu
 E sa pus audourouso cièro.
 Crousillat, 1864.

Cièri, s. m. cirque, enceinte pour les jeux,
 les luttes et les courses.

— Lou cièri vei toujours das esclaus, l'as manados
 Au bèu mitan de soun arèno sagalados.
 Aberlenc, 1874.

Cièto, || s. f. assiette, vaisselle de table.
Sièto, || (Voir *chièto*.)

— Récassé ben cauque croustet,
 Lique lei plat, lique lei cièto.

Cieude, s. m. spare berda, poisson dont la
 chair est blanche et délicate.

Cièune, || s. m. cygne, grand palmipède
Cigne, || aquatique des régions boréales,
Cinne, || fam. dont quelques individus
 viennent chaque hiver visiter
 nos étangs.

— L'avié dins uno basso-cour
 De cièune, de pavoun, d'auco emé de pintado,
 Tout d'aucèu poulit per leis uèi,
 E per l'aste, lei jour de festo et de taulado.
 M. Bourrelly, 1871.

Cieutadin, || s. m. citadin, habitant de
Cieutadel, || la cité, d'une ville, d'un
 faubourg.

— Mès s'enchaution pas mal lous tristes ciutadels
 De biure encasernals coumo soun lous aucels.
 Dins uno gabio pla daurado.
 Mir., 1869.

Cieutat, || s. m. et fém. v. l. ville, cité,
Cioutat, || vieux quartier.

— Tout en présant l'antic e mai lou mijen-atge
 Ièn qu'as pèds de ciutat escourissi mous jours.
 Mir., 1869.

Cigal, || s. m. seigle cultivé.

Cial, || (Voir *segal*, *sigal*, *sèio*.)

Cigala, || v. n. plaisanter, faire l'ingénu,

Cigaleja, || affecter des manières enfantines, faire le niais, l'évaporé.

Cigalas, || s. m. et adj. jeune étourneau,

Cigalel, || évaporé, tête légère, semillant,

Cigau, || fringant, empressé.

Fém. *cigalassò*, niaise, sotté, crédule.

Cigallé, s. m. prov. coucou gris, ainsi nommé parce qu'il recherche les cigales, les sauterelles et autres insectes.

Cigalo, s. f. insecte ailé de la fam. des Hémiptères, dont le mâle produit, par le frémissement des membranes sonores, appelées miroirs, un bruit strident et monotone, pendant les plus chaudes heures des mois de juillet et d'août.

Ital. *cicala*. Lat. *cicada*.

— Taléu qu'on entend dins l'estiou
Aquel poullit zigo-zlou-zion
De las sauticaires cigalos.

Jasmin, 1856.

— Mârsiho e Saloun mandon si cigalo
Sus mls amellié jouga si cansoun ;
E d'Ais ven pérèu, desplegant sis ato
A travèrs li nivo, un brihant quinsoun.
A. Gleises, 1874.

Cigaloun, s. m. petite cigale, cigale nainé.

La vie de la cigale est d'environ huit jours, pendant lesquels elle suce un peu de sève aux branches sur lesquelles elle se pose, elle n'a donc guère besoin d'aller crier famine chez la fourmi sa voisine.

Cigaloun, || s. m. prov. bec fin des Saules,
Castagnolo, || fauvette cisticole, très-petits oiseaux qui se nourrissent d'insectes. — *Sylvia cisticola*.

Cigau, || s. m. quoique masculin, c'est
Cigalastre, || précisément la femelle qui ne chante pas ; elle porte au bout de son abdomen un appareil pour perforer les branches d'ar-

bre jusqu'à la moelle, afin d'y déposer ses œufs, les jeunes larves quittent bientôt les loges où elles sont nées pour s'enfoncer dans la terre où elles se métamorphosent en nymphes.

La cigale mâle, à l'état d'insecte parfait vit pendant les mois les plus chauds de l'année et ne cesse de faire entendre son chant monotone et désagréable.

Cigau, s. m. mesure, rasade, verrée.

— Un cigau de vin cué.

— Oh lou bon cigau !

Cigogno, || s. f. cigogne blanche.

Cigoygno, || — *Ciconia alba* ; *ardea cic*.

Ganto, || Grand échassier qui passe l'hiver en Afrique d'où elle revient au printemps. — Levier d'angle, de cloche, manivelle.

Cigougna, || v. a. et n. secouer, remuer,

Cigougneja, || brandir, ébranler. — Importuner, inquiéter. — Se rapporte au claquement répété des mandibules de l'oiseau.

Cigougnaire, s. m. et adj. rabâcheur, importun, ennuyeux.

— Parles à toun pais d'annados requieulados,
Gardo toun cigougnaire acord
Arnavielle, 1868.

Cigudo, s. f. ciguë majeure, ciguë officinale, fenouil sauvagé, fam. des Ombellifères à fleurs blanches. — *Cicuta major*.

Cil, pron. dém. celui, ceux.

Cilho, || s. f. sourcil, ligne de poils en forme
Ciho, || d'arc au-dessus de l'œil.

— *Cilh-barát*, rude de mauvaise mine. Esp. *céja*. Ital. *ciglio*.

Cim, || rad. faite, sommet, hauteur.

Kum, || Lat. *culmen*. Gr. *κυμα*, pointe.

Cimuel, || s. m. appeau, oiseau attaché
Simbel, || auprès des filets pour en attirer d'autres.

Lat. *cima*, élevé, *similis* ressemblant.

Cimbela, *v. n.* être perché, placé à la cime.

Cimhouï, || *s. m.* sonnaillé, clarine attachee au cou des bêtes en dépaissance. *Gr.* κυμβηλοσ.

Cimec, || *s. m.* punaise des lits. *Lat.* cimex, *Sumi*, || (Voir chincho, cinze, sumi.)

Cimelh, *s. m. v. l.* côteau, élévation, cime.

Cimen, || *s. m.* fil à plomb, cime, en haut. *Simen*,

— Lou pilhé qu'es al miech es fach tan finomen
Que dirias qu'un fustié l'a tirat al cimen.
Dom. Guerin, 1778.

Cimén, *s. m.* ciment, mortier, poudre argilleuse mêlée de chaux.

Cimenta, *v. a.* cimenter, joindre avec du ciment, enduire, unir, consolider.

Cimerlat, *adj.* perché, juché.
(Voir acimerlat.)

Cimèu, || *s. m.* cime d'un arbre mort, arbrôt, || brot, arbre simulé ou vivant, dont les plus hautes branches servent de perchoirs pour les oiseaux de passage.
Fr. cent. cimiau, haute branche.

— Am'aquêu cimêu exécrable
Ratoun becquo facilamen
Oussi s'approchè en s'escriden
Qu'àquêl animau es eimable.
J. Morel, 1828.

Cimò, || *s. f.* cime, faite, hauteur. *Cimerlo*, || *Gr.* κυμα. *Ital.* cima.

— Anfin à forçò de boula,
Dau sèrè tenen la cimèrlo.

Cimousso, *s. f.* lisière d'un drap, d'une toile, bande d'étoffe.
It. cimossa.
Esp. cimerò, en haut.

Cin, *s. m.* nœud du bois, naissance d'une branche. (Voir sin.)

Cinacle, *s. m. v. l.* salle à manger, réunion d'artistes.

Cincinet, || *s. m.* les glandes pendantes *Pendils*, || des chèvres, caroncules charnues des coqs, des dindes et autres volatiles.

Cincono, || *s. f.* potentille rampante, quin-
Chincono, || tefeuille, pl. fam. des Rosacées, regardée autrefois comme fébrifuge. — *Potentilla reptans*.
Autre nom, *frago grame rouge*.

Cingla, *v. a.* cingler d'un coup de fouet, serrer, ceindre. (Voir sengla.)

Cingle, *s. m.* ceinture, corniche, entablement.

Cinne, || *s. m.* cygne, oiseau. (Voir cièune.)
Cisne, || — Nœud du bois. (Voir cin.)

Cinoux, *adj.* noueux. (Voir sinoux.)

Cinquantié, *s. m.* entraves en fer, chaîne de cinquante maillons.
Adv. de cinq en quatre, irrégulièrement, de loin en loin.

Cinso, *s. f.* toile brûlée en guise d'amadou.

Cinta, *v. a.* ceindre, entourer.

Cinto, *s. f.* ceinture, ruban, courroie.
Lat. cintura. *Gr.* σινδων.

Cintò de Sen Jan, || *s. f.* ceinture de *Arquemiso*, || Saint-Jean, herbe à cent goûts, armoise commune.
— *Artemisia vulgaris*, pl. fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, employée en infusion comme tonique.

Cioure, || *s. m.* liège, écorce du chêne-
Cièure, || liège qui sert à faire des bouchons.
(Voir sièure, suve, lèuge.)

Cioutat, *s. f.* ville. (Voir cièutat, ciutat.)
— La cioutat de Nemse.

Ciprié, *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam. des Conifères.
(Voir auciprès).

Cira, *v. a.* et *n.* frotter avec de la cire, polir les meubles, lustrer, faire luire avec le cirage. — Fatiguer, ennuyer.

— D'ana plan aco me ciro.

— *Coumo ciro*, comme il fait froid.

Cirous, || *adj.* chassieux, qui a de la cire
Lagagnous, || aux yeux.

Cire, || *s. m.* *cierge*, grosse chandelle de *Cierge*, || *cire*.

— Qu'un juven omo, aco's pire,
De souu cor amosse lou cire.

Ciro, *s. f.* *cire*, substance molle et jaunâtre produite par les abeilles.

Lat. cera. Gr. κηρος.

— Neige fine soulevée en tourbillons.

Cirurgien, *s. m.* *chirurgien*, *Gr. χειρ*, main.

— E coumo atesse mouu enfant ;
Lou cirugien, que me ven veire.
M'a dit que, se vouïèi lou craire
Dinarièi pas au cabaret.
De Lafare, 1842.

Cisampo, *s. f.* vent de la montagne qui passe sur la neige.

Ety. cis alp, au-delà des monts.

Cisëou, || *s. m.* *ciseau*, instrument d'acier
Cisëu, || pour attaquer les bois ou les pierres.

Plur. deux lames tranchantes réunies par une vis. — Forces.
Rad. cis, ces, de *cœdere*, couper.

— Acò es esta fa en [très] cop de cisèu.

Cisterno, *s. f.* citerne. réservoir souterrain où l'on reçoit les eaux pluviales, les citernes de Venise, navires citernes.

Gr. κιστη, réservoir.

— Cau a pas vis la cisterno de San-Mandrié.

Cistre, || *s. m.* *méum athamantique*, plante
Sistre, || de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui croît dans les prairies montagneuses. Sa racine aromatique entrain dans la composition de la thériaque de Venise. (Anc. pharmacopée.)

Cistre, || *s. m.* *amas de pierres calcaires*
Taparas, || qui se trouvant engagées dans une boue argileuse, a formé une croute semblable à de la molasse grossière ou à du bétonnage, sous laquelle se trouve à Nîmes un banc d'argile ou de sable naturel. Roches variées réunies par un ciment telles que brèches, poudingues, etc.

Citamen, *s. m.* assignation, ajournement, injonction. — Allégation d'un texte d'auteur.

Citonien, || *s. m.* habitant d'une cité et
Ciutadin, || qui y exerce ses droits. — Titre, qualification obligatoire qui avait remplacé ceux de Monsieur ou Madame pendant la première République et que l'on estimait plus conforme à la dignité des Français.

Esp. ciudadano. Ital. cittadino.

— Acò, ero un drole de citonien.

— E tu sus citoniens lancabas l'anatèmo,
Nous cridabes toutjour ; bibo lou rey quand mémo.

Citre, || *s. f.* espèce de pastèque
Cougourdo verdo, || ou faux melon d'Amérique
Pasteco verdo, || que qui ressemble au melon vert comestible ou melon d'eau. Celui-ci est plus allongé, tandis que le citre (*cucurbita citrullus*) est tout à fait sphérique, d'un vert plus foncé et tacheté de bandes d'un vert plus clair.

La pulpe de ce melon que l'on confit au moût ou au sucre avant sa complète maturité est ferme et d'un blanc verdâtre.

Citro barbaresco, || *s. f.* melon d'eau de
Pastèco, || Barbarie, pastèque à chair rosée ; ce melon qui est fort commun en Espagne en Italie et sur les côtes Barbaresques, a dans sa maturité une pulpe sucrée fade et fondante dont les pépins sont rouges ou bruns.

Citronio, || *s. f.* potiron commun, grosse
Citrulho, || courge. — *Cucurbita maxima*, plante dont on cultive un grand nombre de variétés comestibles ou d'ornement.

On fait avec sa pulpe fade et jaune, des potages, des ragoûts et des beignets rafraîchissants.

Citrouloun, || *s. m.* ache odorante, ache
Api saubaje, || *sauvage. Apium graveolens.*
 Pl. de la fam. des Ombellifères.

Citroulhat, || *s. m.* tarte ou pâté de
Citrouïat, || citrouille cuite au four.

Citroun, || *s. m.* citron, fruit du citronnier,
Limoun, || que l'on cultive dans les jardins
 du midi de la France, où il ne
 fut introduit que dans le *xv^e*
 siècle, par des Italiens réfugiés.
 — *Citrus limonium.*

Citrounello, || *s. f.* melisse officinale, ci-
Limouneto, || tronnelle dont on prend des
Erbo d'abéio, || infusions aromatiques, fam.
 des Labiées à fleurs jaunes.
 Verveine à trois feuilles, *lippia*
citrata, pl. originaire du Pérou
 cultivée pour l'arôme de ses
 feuilles.

Citrounello salbajo, || *s. f.* mélisse sau-
Mellito, || vage, de monta-
 gne, méliissot des bois. — *Mellititis*
melissophyllum, fam. des Labiées,
 à fleurs rouges.

Civad, || rad. de cibus, aliment, avoine.
Cibad, || *Esp. cebada.*

Civadié, *s. m.* mesure d'un ou de deux
 picotins pour les grains.

Civadièro (Velo), voile civadière, terme de
 marine.

Civadielho, *s. f.* azagrée officinale ; (Voir
Cebadilho.)
 Graine semblable à l'avoine.
Cibadeto. Veratrum sabadilla.

Civado, || *s. f.* avoine cultivée, *avena sativa.*
Ciouado, || Pl. fam. des Graminées, pour la
 nourriture des chevaux, mulets,
 etc. — *Esp. cebada.*
Lat. cibaria. nourriture.

Civado blanco, || *s. f.* épeautre, *triticum*
Espeuto, || *spelta.* (Voir ce mot.)

Civado baujo, || *s. f.* folle avoine, ave-
Civado fero, || ron, coquioule. *Avena*
Civadasso, || *fatua.*
Couioulo, ||

— O grand civado fero,
 Que mountes dins li bla,
 Tan boudenflo e tan fièro ;
 Siès bono qu'a'scala.

Mistral, 1881.

Civado de mar, || *s. f.* crevettes ou che-
Civadetos, || vrettes des bords de
 la mer, talitres sauteuses qui
 vivent en grand nombre des dé-
 bris que le flot y dépose inces-
 samment.

Puces d'eau qui abondent dans
 la vase des puits, des fontaines
 et des sources.

Civadoun, || *s. m.*, *gasc.* avoine jaunâtre.
Cibadou, || *Avena flavescens.*

Civarèu, || *s. m. prov.* civelle, pétromyzon,
Civariou, || lamproyon des rivières.
Ammocoetes branchialis, qui sert
 d'appât pour la pêche.

Civèco, *s. f.* ennui, impatience.
Prendre la civèco, prendre froid,
 Croquer le marmot, faire le pied
 de grue.

Civié, || *s. m.* civet, ragoût fait de chair de
Cibié, || lièvre ou de lapin cuit avec des con-
 diments aromatiques et des pe-
 tits oignons, d'où son nom de
civeto, ciboule. Altér. de *cebeto*,
lat. capula.

— Fôu pas faire lou civié avant
 d'avé la lèbre.

Civièlro, *s. f.* brancard à quatre mains
 pour transporter des fardeaux,
 du fumier, etc.
Lat. cœnum vectare, Ital. civea.

Cizampo, || *s. f.* bise froide qui passe sur
Cirampo, || les neiges, vent sec et froid.
Ety. cis-alp, sur les Alpes.

Cizel, || *s. m.* ciseau, outil de menuisier, de
Cisèu, || serrurier, de sculpteur.
Esp. cincel, Port. sizel, Ital.
cesello du lat. scindere, couper.

Cla, || *adj.* clair, brillant, limpide, transpa-
Clar, || rent. — Espacé, peu épais. — Evident,
 aisé à comprendre, à débrouiller.
Esp. claro, Ital. chiaro.

— Aco es cla coumo de lessiou.

Claba, || *v. a. cast.* terminer, achever. —
Clava, || Fermer à clef. — Mettre la clef à
 une voûte.

Ital. chiavare, *Esp.* clavar.

Clabau, *s. m.* et *adj.* chien courant à longues oreilles, chien qui crie mal à propos.

Clabauda, *v. n.* clabauder, crier mal à propos. — Divulguer, calomnier, bavarder. *All.* klappen, klaffen.

Clabela, || *v. a. castr.* clouer, fixer avec
Clavela, || des clous, fermer une caisse, fixer enfermer.

Ital. chiovare. (Voir *clavela*).

Clabellieiro, || *s. f.* enclume cloutière,
Claveliêro, || c'est-à-dire percée de plusieurs calibres pour former la tête des clous.

Clabelino, || *s. f.* vipérine vulgaire, herbe
Bourracho- aux vipères, parce qu'on
Sauvajo, croyait à cette plante une cer-
Faures, taine vertu anti-toxique.

Echium vulgare, italicum.

Fam. des Borraginées à fleurs bleues émolientes.

Claca, || *v. a.* et *n.* frapper, faire du bruit,
Clagua, || applaudir. — Faire claquer son fouet, se faire valoir. — Faire claquer ses dents, manger vite, mastiquer. *Angl.* to clak,
All. klakken.

Gr. κλαω, briser, casser.

— J'en chucabi tas flous milhou que d'Ipoucras
 E n'éri plus rabit, plus redoun e plus gras
 Que s'aguessi claquat pastissons o rouzolos.
Desesgaux, 1745.

Clacado, || *s. f.* coup du plat de la main,
Clafado, || claque. — Action rapide, effort, éclat,

Clafi, || *adj.* plein, farci, rempli, amoncelé,
Clafsi, || abondant, élevé

— Proche d'aquel poulit castel
 Claufit de tros de bieilho architecture,
 De merbeilhos de la naturo,
 E floucat d'un noum tan bel ;
 Uno gleizeto presque nudo
 Al pé d'un roc es assetudo.
Jasmin, 1846.

Clairano, || *s. f.* éclaircie dans les nuages
Clairou, || ou à travers les bois, les feuilles.

Clam, || *s. m. v. l.* clameur, bruit, cri,
Bram, || plainte, réclamation, appel.
Gr. κλαζω, crier.

Clamaire, *s. m.* réclamant, plaignant.

Clame, *s. m.* fatigue, ennui, durée, longueur.

— A crida tout lou san clame dou jour.

Clanti, *v. n.* claquer, retentir.

— Vers tu noste amour a clanti.

Clap, || *s. m.* tas de pierres où se cachent
Clapas, || les lapins, amoncellement.

Clapiê, || *Gr.* κλαπαι de κλπτω, cacher.

— Quand aurès camina, coumo dirian dos ouro,
 Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro,
 Gachas, arrivares anfin
 I vigno dou Mas de Blazin.
Bigot, 1860.

— Lei peiro van toujours i clapas,
 Ou se voulès, lou ben cerquo lou ben. .

adv. à clap, en masse, en tas.

Clapa, *v. n.* frapper, sonner. — Couper, tailler.

Clapaira, *v. n.* jeter des pierres, poursuivre, chasser à coups de pierres.

Clapardo, || *s. f.* sonnaille, clochette.
Bidourlet,

— Las reboumbos, las clapardos
 Menon un sagan d'infer,
 Car las egos soun galhardos
 Forço mai qu'aqueste iver
Gleizes, 1875.

Claparedo, || *s. f.* empierrement, espace
Clapisso, || couvert de pierres, caillouteux.

Clapeiret, || *s. m.* cul-blanc, motteux, oi-
Quiou-blanc || seau qui se pose ordinairement sur les pierres, les rochers et qui établit même son nid dans les trous et les pierres amoncelées.

Clapissa, *v. a.* et *n.* combler de pierres, entasser des déblais.

Clapo, *s. f.* éclat de pierre, rochers.

— Di rari bou catié s'entendré la picolo
 Brusi contro li clapo, en esfatan li ro.
Gras, 1870.

— Es uno clapo de counil.

Claquetos, || *s. f. plur.* cliquettes, mor-
Cliquetos, || ceaux d'os ou de bois, tessons
 de faïence que les enfants
 mettent entre leurs doigts pour
 tambouriner.

Fig. grosses canines, dents.

Clapet, *s. m.* couvercle à bascule par où
 l'on verse de l'argent dans un
 comptoir. — Petite soupape de
 pompe ou d'écluse.

Angl. to clap, frapper.

Clar, *adj.* clair, serein, transparent, luisant.
 — Net, aigu, évident, peu
 épais.

S. m. lac, étang, *lou clar d'En-
 tressen.*

Lat. clarus. *Esp.* claro.

Ital. chiaro.

— Lis oulivos soun claros aqueste
 an.

— Clar d'enbas, mountagno ous-
 curo, plêjo seguro.

Clareja, || *v. n.* briller, poindre, luire,
Clareia, || éclairer. *Lat.* clarescere, briller.

— L'albo que clarejo
 Quito lous valouos
 Lou soulel daurejo
 La cresto das mouns..

— Com a bels rais l'astre del jorn clareja
 Tranquille a siau sul mond rejoventit.
 Rudel.

Claret, || *adj. et subst.* claret, léger. —
Clareto, || Raisin blanc. — Vin blanc.

Esp. clarete.

— Chélidoine majeure, grando
 éclaire, pl. fam des Papavéra-
 cées.

Clargié, *s. m.* le clergé, les ecclésiastiques
 d'une église, d'une ville.

Lat. clericus.

Clariège, || *s. m.* salsepareille d'Europe,
Saliège, || smilax rude, liseron épineux.

— *Smilax aspera*, pl. fam. des
 Smilacées à fleurs jaune pâle.

Clariëiro, *s. f.* clairière, éclaircie dans un
 bois.

Clarin, *s. m.* hautbois, instrument de
 musique.

Clarit, *adj. v. l.* clair, éclairci.

Claritat, || *s. m. v. l.* clarté, lueur, aurore.
Clartat, || *Esp. et Port.* claridad.
Clarou, ||

— L'abugle y trobo la clartat
 Lou sourd y rancontro l'auzido.

Claro, *s. f.* glaire, blanc d'œuf. — Panier,
 nasse pour pêcher le poisson.

Claromen, *adv.* clairement, distinctement.

Clas, || *s. m.* sonnerie des cloches pour an-
Clars, || noncer un décès ou un convoi funè-
 bre.

— Aquel crit, de la mort semblo souna lous classes.

Gr. κλαω, κλαζω.

Lat. clamare, crier.

Clastreja, *v. n.* visiter les abbayes ou les
 châteaux. (Voir *castelleja*.)

Clastre, *s. f.* cloître, couvent, cellule.

Clastrou, *s. m.* enclos, petite propriété
 rurale.

— Anfin se, las de rouda lou campestre,
 De fa l'ouvrié, l'adounaire, lou mestre,
 A mouu clastrou restabe lou tantos ; ...
 Floret, 1840.

— Escalo per lou fenestrou
 E s'amago dins un clastrou,

Clau, || *s. f.* clé pour ouvrir une serrure,
Claou, || — Dernier voussoir d'un arceau.
Lat. clavis. *Ital.* chiave.

Clau, || *s. m.* clos, enclos, terrain ou jardin
Claus, || entouré de murailles.

Dim. clauzet, clauzel, petit
 enclos.

Clauou, *v. a. gasc.* fermer à clé.

Claufi, || *adj.* rempli, comblé, farci.
Claf, ||

— Oh ! que la draio de ta bido
 Siogue de plasés e de flours
 Do tout de long touto claufido.
 Mir.

Claure, || *v. a. et n.* enfermer, clore, en-
Clausi, || tourer, contenir. (Voir *caupre*.)

— Touts au sourel pouden claure.

Clausado, || *s. f. v. l.* enceinte, terrain
Clauzado, || circonscrit par des limites,
 des bornes, fossés ou palissades.
 — Vallon, canton.

- Dau castel l'ombrouso clausado
Ven espinchouna sus toun gour ;
Es tan espesso, tan ramado
Que fai la nioch au plan del jour.
Langlade, 1871.

Clausisso, || *s. f.* clôture, boîte en bois,
Clauzadisso, || église.

Clausoun, || *s. m.* petit enclos, cloison,
Clauzoun, || séparation, fossé. — Cime-
tière.

- Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro,
Mei cabro toundon lou gazoun ;
De longo fan obro parièro,
Vidal, 1869.

Clausuro, || *s. f.* haie de buissons, de
Clauzado, || broussailles, de pieux.

- Dins la clausuro ensannousido
L'escabot, tramblant per sa vido,
Sus lou sol semblabo plantat.
G. Azais, 1870.

Clautrié, || *s. m. v. l.* cloutier, celui qui
Clavelié, || fait des clous ou qui en vend.

Clauvisso, || *s. f. plur.* mollusques bival-
Arcehi, || ves dont on fait une grande
consommation en Provence et en
Languedoc, Vénus treillisées.

— Lei bounclauvisso de la Réservo.

Clauzugo, *s. f.* cul de sae, impasse.

Clauzurat, *adj. et part.* clos, enfermé,
entouré de haies, de palissades.

Clav, *rad.* de *clavis*, clé, *clavus*, clou,
fiche, broche.
Gr. κλεις de κλειω, fermer, d'où
sont dérivés *clavel*, *cavilh*.

Clava, *v. a.* fermer à clé, pousser le pène
dans la gâche. — Mettre la clé
à un arceau ou à une voûte.
(Voir *claba*.)

- E lèu, lèu, dins la vilo entièro,
Porto à clodot, porto couchièro,
Porto d'escour e de carrièro
Se soun clavado à double tour.
Fél. 1836.

Clavable, *adj. v. l.* ce qui peut s'attacher,
se fixer, dont on peut suivre la
trace. *Angl.* *to clave*, *cleave*.

Clavaduro, *s. f.* fermeture, barre, bar-
rière.

Clavaire, *s. m. v. l.* trésorier, caissier, co-
lecteur des tailles, garde-clés,
Lat. *clavicarius*.

Clavarié, *s. f. v. l.* recette des deniers pu-
blycs ou municipaux, bureau du
receveur.

Clavel, || *s. m.* clou, cheville à tête — Bou-
Clavèu, || ton.

— Vous dise qué ié manco pas un clavel.

Esp. *clavo*. *It.* *chiavo*.

Clavèu d'ase, chardon de Malte.

Clavela, || *v. a.* clouer, garnir de clous. —
Claouera, || Fixer, enfermer. — Crucifier.

Clavelado, || *s. f.* raie bouclée ou clouée.
Clavelat, || — *Raia clavata*, poisson de
mer bon à manger, quoique
la chair à longues fibres soit
quelque fois un peu coriace.
Cette raie devient d'une très-gran-
de taille et porte sur tout le dos
des aiguillons en forme de clous
ou de crochets ; elle se tient de
préférence dans les fonds vaseux.

Clavelas, *s. m.* gros clou ; *claveloun*, petit
clou.

Claveto, *s. f.* broche plate en fer ou en bois
qui entre dans une mortaise pour
empêcher de tourner les tam-
bours ou les engrenages.

Clavié, || *s. m.* cercle d'acier ou de métal
Clabié, || précieux, qui réunit plusieurs
clés ; crochet garni de chaînes
et d'anneaux que les femmes
portent à la ceinture ; il servait
autrefois à suspendre des clés.
Lorsque les dames portaient l'au-
monière, les bourgeoises por-
taient le clavier comme bijou de
parure ou d'utilité. — Touches
des instruments de musique
communiquant les sons à plu-
sieurs clés.

Clavièro, *s. f.* closerie, champ entouré de
haies.

Clayrièro, || *s. f.* éclaircie, trouée — érail-
Clarièro, || lure, défaut de tissage dans les
étoffes de soie ou de coton.

Clavelino, *s. f.* claveau, clavelée, maladie éruptive des bêtes à laine qui a de l'analogie avec la petite vérole, et qui se manifeste par des clous, des pustules.

Clee, *adj.* bègue, *clequeja*, *v. n.* bégayer.

Cleda, *v. a. v. l.* fermer, entourer de claies.

Gr. κλειω, fermer.

Cledas, *s. m.* porte à claire-voie, grande claie.

Gr. κλαδας de κλειω, fermer.

— Entre que lou sourel es bas,
Per espera droulas e drolo,
Li maire venon au cledas
Au viel cledas de nost 'escolo.
Bigot, 1860.

Cledat, || *s. m.* claire-voie, parc à brebis,
Cledo, || clôture, treillis.

Gr. κλειδιον, fermeture.

— Au mounde noun y a nat pastou
Ta malhurous coum 'you !
Yamey arrès nat credéré ;
You nou counéchi nat plazé
Despuch lou malhur qu'ey entrat
Delhens lou mèu cledat.
Despourrins, 1762.

— Amaï uno antro-fés, preste à sauta la cledo,
Me faguères doustà la fedo,
M'ou encaro avertit qu'un jour toun majoural
Afi de m'atrapà, tendet un rejetal ;
Dom Guérin, 1746.

Cledié, *s. m.* celui qui surveille la claie où l'on fait dessécher les châtaignes.

Cledo, *s. f.* séchoir à châtaignes, espèce d'étuve en usage dans les fermes des Cévennes. C'est avec une flamme modérée et beau coup de fumée qu'on les fait suer et dessécher, après quoi on les bat dans des sacs pour en faire détacher les peaux et les coques.

Cledou, || *s. m. bas lim.* brayette, pont,
Clédoun, || devant de culotte. — Petite claie.

Clegna, || *v. n.* fermer les yeux, abaisser
Cligna, || les paupières, clignotter, faire signe de l'œil. *Fr. cent.* clincher.
V. fr. clîmer.

Clena (Se), || *v. rec.* se courber, se bais-
Clina (Se), || ser, se pencher.
Gr. κλινω, baisser.

Cleisoun, *s. m.* labre marbré; labre triple tache, poissons de la Méditerranée.

Clerc, || *s. m.* enfant de chœur, petit clerc,
Clerjoun, || jeune lettré, jeune ecclésiastique,
Cleïoun, || celui qui travaille dans l'étude d'un avoué ou d'un notaire, commis, secrétaire.

Esp. clerigo, du *Gr.* κληρος, clergé.

— Avié dins soun estudi quatre clerc
Qu'aimavon mai lou vin que l'aigo.

— Lou preire e lou cleïoun arribon à la gleïso.

Clergado, *s. f. v. l.* tonsure, marque distinctive des clercs, des ecclésiastiques.

Cleroun, || *s. m.* espèce de trompette à son
Clairoun, || clair et perçant, jeu d'orgue.
Esp. clarin, *Ital.* chiara.
Lat. clarus, clair, retentissant.

Clesc, || *s. m.* noyau, enveloppe, coque
Clesque, || d'œuf, de noix, d'amandes, etc.
Gr. κλειος de κλειω enfermer,

— Coumo nous-aou lon beuyas presque
Sans n'en tira la fino pel,
Car dunpey la pel dinqu'al clesque,
Foun dins la bouco... aco's de mel.
Jasmin, 1843.

Clie, *s. m.* signal, entente, appel, bruit.
All. et Angl. klick, bruit aigu.

Clieha, *v. a.* cliquer, empreindre, fixer.
— Imprimer ou couler en métal une gravure ou un relief typographique.

Clieo, *s. f.* clique, bande, réunion, cabale, troupe bruyante, insolente.
V. fr. cliquer, claquer, faire du bruit.

Clieos, *s. f. plur.* aube, éclat, pointe du jour.
— A las clicos del jour l'aubo benguet rizenito.
Jasmin.

Clin, || *part.* courbé, baissé, penché,
Clinoun (De), || accroupi, prosterné.

Clina, || *v. a. et rec.* courber, incliner,
Clina (Se), || fléchir, se pencher, se baisser.

— S'es trop clinado per miès se veire.

— Lou mendre ventoulet que ven frounzi lou riou
Te forço de clina la testo.
Roumanille, 1840.

Clincha, || *v. a.* mirer, viser, clignoter.
Quincha, || (Voir *quincha*.)

Clin d'ueilh, *s. m.* clin d'œil, abaissement
subit et répété des paupières.

— Mes beziyo as clins d'els que per moun gran batêmo
Me calhò, dins Paris, gagna l'aygo e la sal.

— E respoun d'un clin as clins d'els de sa may.
Jasmin, 1842.

Clinclan, || *s. m.* lames métalliques brillan-
Clincan, || tes et sonnantes, tout ce qui
brille ou bruit. — Ornement de
mauvais goût. *Angl. klick.*
All. klinken, klingklang.

— E d'un clincan l'usent e fi
Coumo lou trenel d'uno goujo.

Clinceletos, || *s. f.* cliquettes, tessons d'as-
Cliquetos, || siottes, jeu d'enfant, crécelle
pour appeler l'attention.

— Jan, émé de boutèu que semblon de clinceletos
Eu tamen se vòu marida.

Cliopeta, *v. n. bas lim.* claquer des mains,
de *clopa*, frapper, tapoter.

— Lei gran soun fa pervanta,
Lei pitit per cliopeta ;
Aussi lei beitiò cliopétéron.
Foucaud, 1811.

Clop, *s. m. et adj.* écloppé, boîteux.

Clopa, || *v. a.* frapper. (Voir *clapa*.)
Pica, ||

Clos, || *s. m.* enveloppe des amandes,
Closc, || coque, partie ligneuse des fruits à
Closses, || noyaux. (Voir *clesc*, *clesque*.)

— Résidu de la trituration et du
pressurage des fruits oléagi-
neux.

Closco, || *s. f. et m.* tête, crâne, coque de
Clesco, || noix, d'amande, de châtaigne.
— Un fou, un évaporé.

— Tout an-un cop aqueste s'arrestan ;
O Jan, soudis, de qu'avès sus la closco.

Clot, || *s. m. et f. et adj.* fosse, tombeau,
Cloto, || creux, cavité, enfoncement, pièce
voûtée, basse fosse. — Touffe,
faisceau ; un *clot d'éure*. —
Adj. fermé, enclos, tracé, limité.

— O noble amit, aban que lou clot te rescounde
De nosto bilo en dol enten lou triste adiou ?
As esegnat a bioure, ange d'aqueste mounde,
E te siés endroumit d'ns lou sé del boun Diou.
Jasmin, 1846.

— Touti quiton la routo cloto
Per courre dedins li caïau.
Autheman, 1857.

— Demandan que dedins la cloto
Cap de piuze ni babaroto
N'intre, dam'cambados e saus
Pana la dousson del repaus.
Goudouli.

Clòu, || *s. m.* menu bois pour éclairer le
Closse, || feu, tourteau, bois résineux.

Clouc, *adj.* blet, pourri, trop mûr, mou.

Clouca, *v. n.* fermer l'œil. (Voir *cluca*.)

Cloucha, || *v. n.* sonner, tirer un cordon
Esquinla, || de sonnette. *Angl. clock.*
All. glöcke, cloche.

Clouchado, || *s. f.* couvée d'œufs, pous-
Cloucado, || sins. — Petite famille.

Clouchié, || *s. m.* clocher, tour qui con-
Clouqué, || tient les cloches ; paroisse,
église.

— Castèn, fourest émé sis ousbro
Rouino, clouchié, capello soubro,
Mar, céu, e paure vagaboun,
Emporte tout dins moun alboun.
Laurens, 1838.

Cloucho, || *s. f.* une poule qui glousse,
Clouco, || une couveuse, une mère de
poussins.

— Cal estre saïge, moun amic !
E la clouco, dejoust sounalo,
Recatabo soun efantoun.
Mir, 1869.

Cloufa, || *v. a. et rec.* remplir, gonfler.
Cloufa (Se), || — Se remplir, se repaître.

— S'acò, brave ome, vous agrado,
L'osto ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras... e de fumado
Poudés à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1863.

— Invers de *coufla*.

Clouqua, || *v. a.* choquer, tinter, frapper
Cloupa, || une cloche. — Boiter.
Clopa, ||

Clòusoun, || *s. m.* enclos, séparation. —
Clausoun, || Tombeau, cimetière.

— Pamen, n'aimariéu pas, au plus gros deis ivers,
 Intra dins lou clòusoun ; vòu mai faire de vers.
 Bellot, 1851.

Cloussi, || *v. n.* clousser, glousser, onoma-
Clussi, || topée exprimant le cri répété de
Clouca, || de la poule qui veut couvrir ou
 qui rassemble ses poussins.
Esp. clocar, cloquear.
Gr. κλωζειν.

Cloutut, *adj.* creux, concave.

Clónvisso, *s. f.* coquillage bivalve.
 (Voir *clauvisso, arceli*.)

Clu, || *s. m.* réunion, assemblée ayant un
Club, || but politique, et par extension où
 l'on manifeste des opinions vio-
 lentes ou radicales.

Clua, || *v. a.* clore, clôturer, abriter, cou-
Cluja, || vrir de chaume.

— Las penos, d'uno clafado,
 Rajon sus cade fournel,
 Sus la cabano clujado
 Coume sul riche castel.
 Villie, 1872.

Cluado, || *s. f. bas alp.* toits de chaume,
Cluajo, || paillason, couverture, abri des
 plantes.

Cluca, || *v. a.* clore, fermer les yeux, mou-
Clucha, || rir. (Voir *clua, cluja*.)
Cuga, || *Gr. κλισω.*

— L'abení may crumous, dins de moumens cruels
 Begnò fa punteja l'Espital à mous els ;
 Lons clucabi mous els, e dins ma pèno amèro,
 Per remedi n'abioy que ma douço chimèro.
 Jasmin, 1852.

— Atal pourtant passí ma bito duro,
 Nou clique l'el ni lou jour ni la neyt..

Cluchet (A), || *adv.* à cligne musette, les
Pluguet (A), || yeux bandés, à cache-cache,
 jeu d'enfant, colin-maillard.
 (Voir à *cugoun, de clugoun, de*
plugoun.)

Clujaire, *s. m. bas lim.* couvreur en
 chaume.

Clujasso, *s. f.* fagot de broussaille, de
 paille ou de chaume.

Clugos, *s. f. plur.* étuis coniques en cuir
 pour bander les yeux des che-
 vaux qui tournent à un manège

Clumascie, || *s. m.* crémaillère, crochet de
Cremascle, || cheminée pour suspendre
 les chaudrons ou les marmites.
 (Voir *cremal, crema*.)

Clus, *adj. v. l.* clos, caché, obscur, ren-
 fermé. *Lat. clusus.*

Clusel, || *s. m. v. l.* caverne, fosse, creux.
Clouzel, || (Voir *clòusoun*.)

Clusso, || *s. f.* poule couveuse.
Clouco, || (Voir *cloucho*.)

— Lou clussi, le gloussement de
 la poule qui veut couvrir.

Cò, can, || *s. m. aveyr.* chien, animal do-
Gous, || mestique.
 — *Plur. cos*, les chiens.

Cò, cop, || *s. m.* coup, choc, blessure. —
Cot, || — Foix, occasion, circonstance,
 moment, action.
Esp. golpe. Ital. colpo.

— Quand l'argen di mès toumbavo,
 Un cò soun fournié paga,
 Semenavo en charita
 Tout lou pan que ié restavo.
 Bigot, 1862.

Cò, cob, *s. m.* vanne, écluse, palette,
 épanchoir, déversoir.
Plur. cos. — Crâne, tête.
 — Aven toumba lou cob.

Cò, encò, *adv.* chez. *Lat. apud. It. en casa.*

Cò, || *s. f.* queue, bout, fin, appendice qui
Couo, || termine le tronc de plusieurs ani-
Còio, || maux. — Attache d'un fruit, d'une
 fleur. — Cheveux attachés der-
 rière la nuque. — Vêtement de
 femme à traîne.

It. coda. Esp. cola du lat. cauda.

— E lou rat, l'el en foc, la cò rebechinado.

— M'aliscé le gautimas dan la cò d'un lebraut.

— Escourgès pas l'anguiélo per la cò.

— Més lou viel drofe aviò laissat
 De pèu à la ratieiro e sa coio al coumbat.

Co, cor, || *s. m.* cœur, organe central de circulation du sang, siège de sensibilité, d'affection — volonté, courage, générosité, amour.
— la partie centrale, le milieu.

— Sian al cor de l'iver.

— A tout espouer aro soun cò se barro.

— Per elo nostro cò palpito.

Lat. cor. Ital. cuore.

Ço, pron. dém. ce que, cela.

— Apey à soun gonyat parlabo
E baçi ço que li dizìd.

Jasmin.

— Sioguet guarit à ço que dis l'istorio.

Cobasso, s. f. mont, tronc d'arbre étêté.
Esp. cabeza, rad. cob, cup.

Cobau, s. m. bas lim, grand panier, corruption de cabas.

Cobecer, || *v. a. v. l.* désirer, convoiter, re
Cobeitar, || garder avec désirs licencieux.
Lat. cupere.

Cobitanza, || *v. f. v. l.* convoitise, concu-
Cobizessa, || piscence.

Cobleiar, v. n. v. l. faire des couplets, versifier, rimer.

Cobre, || *adj. et adv.* de reste, en réserve,
Sobre, || de plus. *Esp. sobre,* en sus.

— Per acò, de cobre, auran uno bourseto
Que couflara lur sicrèto fatèto.

De Lafare, 1840.

Coc, rad. celt. rouge, cuit, chauffé.
(Voir *cuec*.)

Cocagno, || *s. m. et fém.* Cocagne, pays
Coucagno, || imaginaire, paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises, le pays des coques, des gâteaux, des tourtes.
Esp. cucaña. Ital. cuccagna.

Cocal, || *s. m. bas lim.* noix, fruit du
Coucal, || noyer, du pin pignon.
Gr. κοκκαλος, amande.

Cocarel, || *adj.* gentil, éveillé, galant,
Coucarel, || coquet, gracieux. *Rad. coq.*

Cocatrix, || *s. m. v. l.* crocodile, dragon,
Cocodril, || basilic, animal fantastique des vieux donjons, des cavernes.

Esp. cocotriz.

Fr. cent. cocadrille.

.....Sian devourats

Per grandes serps e per dragonns goulus,
Per cocodrilis e per grapaus arputs.

Cocha, || *v. a. v. l.* poursuivre, presser,
Coucha, || harceler, chasser. (Voir *chaueha*.)
Lat. calcare.

Cocho-perdris, || *s. m.* busard méridio-
Fau-perdriou, || nal, oiseau de proie d'un
brun cendré.
— *Falco pallidus.*

Cocheu, || *s. m.* coche, sorte de grande
Coche, || voiture publique qui fut rem-
placée par les diligences.
Ety. coucha, chasser, hâter.

— Tout d'un cop mounte dins lou coche,
E me semblo que nat segnou
N'a fach tan de pouseo que jou.

Cocò, s. m. noix d'Inde, fruit du cocotier.
— Grains de coco dont on fait des chapelets. — Terme de moquerie ou d'ironie. — Petit haricot blanc et sec que l'on appelle *esclopets*, *banetos*. — Boisson d'été faite avec du jus de réglisse et du citron.
Gr. κοκκος, grain, petite coque.

Coco, s. f. petit gâteau mollet et peu cuit dont la pâte est travaillée avec du sucre et des œufs, friandise pour les petits enfants.
Angl. sponge-cake, spongieux.

— Lou darnié jour d'aquel atge tan bel
Ount las calhos toutes roustidos,
Las cocos, las poumos coufidos,
Pel l'ome toumbaboun dal cel.
Mir, 1870.

— 'A la fin sourtie en bufan,
E se fourrec, trufu-trufan,
Cinq o siès cocos à la margo.
Goudouli.

Coco, s. f. enveloppe extérieure des œufs et de certaines chrysalides.
— Enveloppe ligneuse des fruits à amandes, noix, noisettes, pignons, etc, en forme de boîtes, de coquilles. *Coco de mil*.
— OEufs très-peu cuits dans leur coque.

— En li manjan frès à la coco,
Sus lou plat, o dins la sartan,
De tu lou mestre Ingrat se moco.
A. Pichot, 1860.

Cocoto, *s. f.* terme familial pour désigner une femme ou une fille libre ou une poule couveuse.

Coco, || *s. f.* casserole, récipient, grande
Cocoto, || coquille pour la cuisine.

— De la coco à la moco e di casò
Fin qu'au cremascle, tout fuguè escura
Esmera e lused coumo uno perlo.

— Ni coco ni moco, ni sou ni maille.

Cod, || *rad.* de *codulus*, caillou, arrondi, qui
Coud, || fait le coude. *codil. Esp. codo.*

Codaulo, *s. f.* loquet. (Voir *cadaulo*.)

Code, || *s. m.* caillou, pierre roulée et arron-
Codoul, || die par les eaux.

Dim. coudelet.

Bass. lat. codale, codulus.

— Touti li code de la Crau chanjon
de plaço chaqu'an per ce que li fedo
li reviron per manja l'erbo.

Codere, || *s. m. v. l.* petite place, gazon, jar-
Couder, || din, enclos.

Codoisso, *s. f.* cosse de pois, de fèves, enve-
loppe, coque.

Codonat, || *s. m. v. l.* coing râpé et cuit
Coudounat, || avec du moult de raisin, mar-
melade de coings.

Codoulièro, *s. f.* région pierreuse comme
la Crau, plage de mer, bord de
rivière.

Lat. campus codulosus.

Cofi, *s. m. gasc.* terme, borne, confin.

Cofimen, || *s. m. v. l.* sauce, assaisonne-
Coufimen, || ment. — Confiture, conserve,
condiment.

Cofin, || *s. m. v. l.* panier, corbeille. —
Coufin, || Balle, emballage fait en sparterie
pour contenir diverses denrées
ou marchandises.

Rad. cof, couf, enflé, rempli.

Gr. κοφινος, corbeille.

Cofa, || *s. f.* coiffe, bonnet de femme, bon-
Coifo, || net de nuit. — Coiffure des femmes
de la campagne. — Membrane
du fœtus, épiploon.

Port. coifa. Esp. cofia.

Lat. cuphia. It. scuffia.

Cofa, || *s. f.* *Dauph.* cupule des glands,
Coufèu, || calotte, reste des cochons.

Gasc. coho.

— Aquis desiravo de se rampli l'es-
toma deis aglan e dei cofos que lei
pouars manjavon, mès digu n'y en
dounavo.

Cofre, *s. m.* coffre, boîte, caisse à porte ou
à couvercle, destinée à contenir
du linge, des papiers précieux ou
de l'argent. — Poitrine, esto-
mac.

— Anara encaro yuen, lou cofre es
bon.

— Dins aqueli dous jour enfoucè-
ron plusiurs ousiau, briseron li cofre
e prengueron tout ce que pousqueron
emporta.

Cogol, || *s. m.* coucou gris. *Lat. cuculus.*

Coughiou, || Oiseau dont on entend la voix
forte et grave dans les bois, et
dont la femelle pond un ou deux
œufs dans un nid étranger.

Coir, || *rad.* de *corium*, cuir, peau.
Cuer, ||

Coirasso, *s. f. v. l.* cuirasse, côte en cuir
épais ou en acier.

— Blindage des navires.

Port. couraça. Esp. coraza.

Coiratié, || *s. m.* tanneur, ouvrier des tan-
Curatié, || neries, dérivé du rom. *coir*.
Esp. cuero.

Coire, || *v. a.* cuire, faire cuire. *Gasc. cogue.*
Couyre, || — *Bouta-coire*, mettre le pot au feu.

— Jou ay mi lou bi quand es tout eru,
E dins lou beyre e dins lou gru;
Mès l'aygo l'aymi dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb'uno poulo.
Gautier, 1821.

— La vièto Françoun
Fasié soun yé, couzié sa biasso.

— E lou riton, que l'autre jour dizio
Que per aprene à légi n'en couziò,
E que de tems, calhò mai d'uno annado.

Coito, *s. f. v. l.* hâte, diligence, empressement, célérité.

Coitosamen, *adv.* promptement, vivement.

Coituro, *s. f. v. l.* brûlure, cuisson.

Col, || *s. m.* cou, partie du corps entre la
Coual, || tête et les épaules. — Col de che-
Cot, || mise, le goulot d'une carafe, d'un
Coul, || vase. *Ital. collo. Esp. cuello.*

— Sus acò prene ma bouleto,
 E dam dos mas la lebi dreto,
 Pey d'un truc, entre cap e col
 Moun bilén estendi pel sol.
 Goudouli.

— Mis ami, ben courage
 Parlem per lou segage
 La daïo sus lou còu.

— Subran quite sei jo e se jito à moun col.

Colat, || *s. m.* clupée alose, poisson de mer
Goulac, || qui vient frayer dans les rivières et
 dont la petite tête fait ressortir le
 cou.

Colca, *v. a.* fouler, égrener.

Cole, || *v. a.* observer, fêter, honorer. —
Colre, || Chômer une fête, un saint.

— A cole le jour admirable
 Oun d'acò la merbeillo creys,
 Que le plus riche Rey des Reys
 Es ouey nascut dins un estable.
 Goud.

Colgar, *v. a. v. l.* tendre, tapisser, suspendre.

Colgut, *adj. v. l.* tendu, couché.

Colhe, *v. a. gasc.* chercher, quérir, cueilir.

Collé || *s. m.* chaîne, ornement de cou ;
Coié, || collier de servitude. — Collier de
 chien, de cheval.

Esp. collar, du Lat. collum.
Bas lim. coulièi.

— Aco's lou pèu manja per lou coyé.

— Creze ben qu'ero moun coulièi.

Collas, || *adj.* bigarré, pie, de deux cou-
Coliol, || leurs.
Calhet, ||

Colias, *s. m.* ancien nom du maquereau,
scomber colias, appelé *lacerto*
 en Sardaigne, parce qu'il est
 bigarré comme le lézard,

Colleba, *v. n.* basculer. (Voir *calleba*.)

Colme, *adj. v. l.* plein. *Lat. cumulus.*

Colo, || *s. f.* bande, troupe, compagnie.

Colho, || — *Ana de colo*, faire bande ensemble.

— Quand començo a lusi l'estèlo matinièro
 L'on vei lou pagès courre am'sa colo al trabal.
 Peyrot.

— La coumpagné sul cop esbandigné sa colho
 Pertout ou la ribièro folho
 Abiò chaupit e degalhat.
 Mir., 1874.

— Enduit, amidon, gélatine.

Colo, *s. f.* colline, hauteur auprès d'une
 plaine. *Lat. collis.*

— O planto de tout biaï que creïssés sus li colo
 Que verdissés li baumo e bourdas li regolo.
 Mistral.

— E li saui en floor que bresso l'aureto
 Embaimon d'aquí la colo e lou plan.
 Glaize, 1875.

Coloquinto, *s. f.* coloquinte, fruit décortiqué du *cucumis* ou *citrullus colocynthis*, planté du Levant qui fournit un purgatif drastique.

Colp, cop, *s. m.* coup, heurt, choc.
Esp. golpe, Ital. colpo.

Colpourtur, || *s. m.* colporteur, mercier
Marchandoun, || de campagne, porte balle qui
 vend des livres, des gravures,
 des étoffes, etc. *Ety.* qui porte
 avec soi.

Coltort, || *s. m.* le torcol d'Europe, oiseau
Tiro-lengo, || grimpeur qui recherche les four-
 milières. Ces oiseaux tiennent
 souvent leur bec en ligne per-
 pendiculaire sur le dos et redres-
 sent les plumes de la tête par
 des mouvements onduleux, d'où
 est venu leur nom.

Col-verd, *s. m.* canard sauvage. — *Anas boschas*. Premier type des canards domestiques.

Comaire, || *s. f.* commère, amie, associée,
Coumayre, || compagnone. — Celle qui a
 tenu un enfant sur les fonts bap-
 tismaux. — Voisine, bavarde,
 indiscreète.

It. et Esp. comare, comadre.

— E toun filhol
 Dan coumayreto,
 Milhou que d'un cot de bagueto
 D'esprit aura,
 E coumo un ange parlara
 Jasmin.

Comi, || *s. m.* comite, sergent de galère ou de
Come, || prison, chargé de faire travailler
 une escouade; garde-chiourme.

— D'autres, ramplis de duretât
 Prenien dins lour santo coulero
 Un er de comi de galéro.
 Favre, 1778.

Comol, || *adj.* plein, comble, ras.
Coumoul, || (Voir *colme*.)

Companatge, *s. m. v. l.* nourriture.
 (Voir *coupanage*.)

Compis, *adj.* revêche, rétif, capricieux.

Compissado, || *s. f.* ruade, coup de pied.
Reguinado,

Comportamen, *s. m.* conduite, égard.

Compost, *adj.* composé, arrangé.

Compre, *s. m. v. l.* marché, achat.
 (Voir *croumpa*).
Esp. comprar, acheter.

Compradoûr, || *s. m.* acheteur, acqué-
Croumpaire, || reur. *Lat. comparare*.

Comtat, *s. m.* comté, territoire comtal.
 — Lou comtat d'Avinio.

Conco, *s. f.* bassine de cuisine, augé.

Conflegs, *s. m. plur.* conserves, confitures.

Congre, *s. m.* congre, grosse anguille de
 marais, d'étang, de mer.
Gr. κογγρος. Lat. conger.

Consou, || *s. m. v. l.* consul, maire, bour-
Conse, || guemestre. — Conseiller muni-
Cossoul, || cipal.

— Bon au travail coume à la danso
 Jouine avié fa soun tour de Franco,
 Vièi, fugué conse de l'endré.
 Poussel, 1885.

— E lou consou, suivan lous usages d'alor
 Don'ordre as habitants de s'assembla de suite
 Afin de decida quinte genre de mort
 Fouyé que subiguesse uno bestio maudito.
 Tandon, 1812.

— Ambé la permission das quatre
 cossouls de Lezigna.

Conte, || *s. m.* récit, narration, anecdote.

Compte, || — Mensonge, fiction.

— Lou bon remedi, conte tira de
 l'Arabi.

— Crezeguès pas que siègue un
 conte.

— Pris quelquefois pour compte,
 nombre, mémoire, appoint.

— Emé d'argen faren lou compte.

— E lou compte n'en segué pas pus
 long.

Contrast, *s. m.* débat, contestation,
 mésaccord.

Contro, *adv.* auprès, tout près de.

Controbandié, *s. m.* fraudeur, celui qui
 agit contre la loi. *Esp. bando*, édit.

Controdanso, *s. f.* danse vive et animée
 composée de plusieurs figures.

Cette danse importée d'An-
 gleterre, en 1718, comme son
 nom l'indique, *country-dance*,
 danse villageoise, fut modifiée
 comme toutes les danses rusti-
 ques et adoptée aux usages des
 salons où elle a été longtemps
 en honneur.

— Souto soun bras tenié sa clarinêto ranço
 E siblavo en marchan uu'er de controdansó.
 Per se léva la fam,
 Bigot.

Contro-istar, *v. n.* contester, s'opposer,
 résister. (Voir. *countrasta*.)

Contro-pès, || *s. m.* contrepoids, balance-
Contrapès, || ment des résistances ou des
 forces, équilibre.

Convent, *s. m. v. l.* convention, accord,
 arrangement. *Esp. convenio*.

Cop, || *s. m.* coup, choc. — Foix, moment,
Cot, || (Voir *co*, *colp*, heurt.)

— Lou Mareschal à la Bastilho
 S'er'endroumit penden la neit ;
 Més, feron de brut o lo grillho,
 E tout d'un cop se rebèilhet.

— Qual es beñgut on oquest'ouro ?
 Cridet tout n'aut lou grand guerrié ;
 Per troubla lo tristo demouro,
 E lou soumelh del prisonnié ?

Cop d'ueilh, *s. m.* coup d'œil, regard,
 ceillade.

Copo-pan, *s. m.* tranche-pain, outil de
 cuisine.

Coquo, || *s. f.* gâteau, petit pain mollet aux
Coco, || œufs, au lait et au beurre.

— Si hos coque ou milhade
You t'en darey,
Ou s'aimés may calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Cor, || *s. m.* cœur, amour, affection. — Vo-
Co, || lonté, courage. — Mémoire, souvenir,
Cur, || *Plur. cos*, les cœurs.

— Mail lou tems vei la fin de tout,
Viel, la Camardo lou reclamo ;
Fugué ploura de cor e d'amo,
Ploura mémo de si nebout.
J. Reboul, 1849.

— Lou frount de la filho s'acato,
Ço que disiò soun cor se poi pas debina.

— Çò que l'ieul noun vei lou couar lou desiro.

— *Lou cor dòu bos, lou cur d'un
caulet, siam au cur de l'iver.*

— E lous cos amistous,
N'oublidon pas jamai
Las pruméros amous.
Jasmin, 1842.

Cor, || *s. m.* instrument de musique, de fan-
Corn, || fare, cor de chasse, cor de mer, grande
coquille.

— Au soun d'un cor e d'un tambour
Qu'is auriho fasien la guerro,
Di caire, cantoun e carrièro
Tres galagu fasien lou tour.
Capeau, 1874.

Corassoun *s. m.* petit cœur, bon cœur.

Coratge, *s. m. v. l.* courage, ardeur, fer-
meté, résolution.

Corazaire, || *s. m.* tanneur, corroyeur.
Curatié, || *Bass. lat. coiraterius.*
Corecomaire, ||

Corb, *s. m. v. l.* corbeau. (Voir *croupatas*.)

Corbounat, *adj. cast.* charbonné, broui,
noirci. — Se dit des blés.

Corbaïoun, *s. m. v. l.* crochet, fer
recourbé.

Corbihoun, *s. m.* petite corbeille, petit
panier où l'on met des gâteaux,
des fruits, des cartes ou des
petits jeux.

Corcono, *s. f.* nom propre, *tour de Corcono*.

Coreiado, *s. f.* lanières de cuir, fouet.

Cord, || *rad. de κορδῆν*, boyau, corde, réu-
Courd, || nion de choses assemblées ou enfi-
lées, comme aux, oignons,
piments, figures.

— Sur uno tauilo cussonnado
Bezi de cordos de lugado.

Cordat, *s. m.* grosse toile pour essuie-mains
ou pour charrier, gros drap, etc.

Cordelhat, || *s. m.* gros drap de montagne,
Courdelha, || cadis. (Voir *encourdat*.)
Esp. cordellato.

Cordilhado, || *s. f.* longue corde enfilée,
Cordelado, || liasse, chapelet.

Cordino, || *s. f.* chardonneret, oiseau.
Cardelino, || *Fringilla carduelis.*

Corduan, || *s. m. v. l.* cuir de première
Cordouan, || qualité, cuir de Cordoue où se
trouvaient des tanneries renom-
mées du temps des Arabes.

Cordoulou, *s. m.* pitié, peine, crève-cœur.

Corgno, || *s. f.* cornouille, corme, fruit du
Cournio, || cornouiller, qui est d'abord jau-
Acurni, || nâtre et puis rouge, d'une saveur
un peu acerbe, et dont on fait
de la gelée ou une liqueur
astringente.

Corno, || *s. f.* corne, excroissance dure et
Bano, || contournée qui vient sur le front
de certains ruminants, et par
extension ce qui est proéminent,
ongle, sabot. — Instrument
d'appel des vachers ou des ber-
gers. *Ital. corno. Esp. cuerno.*
Lat. cornu.

— Un jour, un cagaran, las dos cornos al bent,
Amé soun oustal sus l'esquino.

— Qu'eri counten quand la corno
rounflabo.

Corno-biéu, *s. f.* corne-bœuf, grosse châ-
taigne de bonne qualité.

Co-roujo, || *s. m.* le rossignol de muraille,
Couo-rouso || rouge-queue, bec fin des mu-
railles. — *Sylvia phænicorus.*
Oiseau de passage dont le
ramage est triste et plaintif.

Corosso, || *s. m. bas lim. carosse, ancienne*
Carrosso, || voiture.

— No sai coumo cò se fogué,
 Ma lou corosso chaviré
 E lou mort loubbé sur lo teito.
 Foucaud, 1870.

Corfali, *v. n.* disparaître, s'évanouir.

Cormarin, || *s. m. le grand Cormoran*,
Cormoran, || *hydrocorax carbo, pelecyanus*.
Scorpi, || Corbeau de mer, grand pal-
 mipède à plumage noir verdâtre
 et blanc qui fait un grand dégât
 de poisson à cause de son
 adresse et de sa voracité.

Port. corvo marinho.

Cat. corb mari.

Cornière, || *s. f. cornière, pièces de bois*
Cournière, || de charpente pour supporter
 un étage, un balcon, un coin,
 une galerie couverte.

— Proumenon souto li cournière.

Cornamuso, || *s. f. cornemuse, instru-*
Fanfagno, || ment de musique rustique
 à anche et à réservoir d'air.
 (Voir *carlamuso*).

Corniau, *s. m.* espèce d'olive pointue, en
 forme de gland ou de corne.

Cornifastibula, *v. a.* inquiéter, fâcher,
 chagriner, asticoter, faire les
 cornes.

Corno de cervi, *s. f.* plantain corne de
 cerf à feuilles découpées, pied de
 corbeau.

— *Plantago coronopus*, plante à
 vertu diurétique.

Cornomen, *s. m. v. l.* bourdonnement,
 bruissement.

Corondo, *s. f. v. l.* colonne, pilier, sou-
 tien.

Corpai, *s. m. v. l.* barde de fer, cotte de
 maille, armure de cheval.

Corpo, || *s. m. et f. poche, filet ouvert*,
Corpou, || corpon ou chambre de madrague.

Corporent, *adj.* épais, solide, qui a du
 corps.

Correlo, *s. f.* poulie. (Voir *carrelo*.)

Corrostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Corrudo, || *s. f. asperge sauvage, pl. fam.*
Espargasso, || des *Smilacées* à fleurs jaune
 verdâtre, qui vient dans les
 buissons. (Voir *ramo-couniou*.)

Corrugian, || *s. m. la Donzelle de la Mé-*
Calignaire, || diterranée, poisson de l'or-
 dre des apodes, ressemblant à
 une anguille, très-bon comes-
 tible. — *Ophidium barbatum*.

Cors, || *s. m. corps, partie matérielle de*
Cor, || l'homme ou des animaux; le tronc,
 le buste ou la stature. — Ma-
 tière, substance, force, épais-
 seur, solidité.

— *Bon cors*, embonpoint, état
 de santé.

— Yèu bouldriò sabé, camarado,
 D'aban que t'anes establa,
 Se ma salutaciou l'agrado,
 E se toun cor se portio pla.

— *Cors*, pour corset.

— Sa santa idé permétié pas de
 pourta un cors laça.

— Collection, recueil, ensemble.

Cor de gardo, cor d'armado,
cor de bataio.

— Erian au cors de gardo, et l'armado civilo
 Vihavo en rouninant au repaus de la vilo.
 Ch. Poncy, 1875.

Lat. corpus. Ital. corpo.

Esp. cuerpo.

Cor-sant, *s. m.* reliquaire, chässe pour
 reliques que font voir certains
 pèlerins ambulants pour deman-
 der l'aumône.

Corsari, || *s. m. corsaire, écumeur de mer*
Coursari, || en temps de guerre.

Esp. et It. corsario, corsale de
corsa, course, poursuite.

— Avian ben pòu de rencountra li
 coursari de Tetouan que quiton si costo
 lou souer per trafica touto la niûe sur
 li costo d'Espagno.

Cortal, || *s. m. v. l. cour, basse-cour. —*
Cortil, || Fossé de fortification.

Cortés, *adj. v. l.* courtois, aimable, galant, gracieux. *Ital. cortese.*

Cos, || *s. m.* vase de bois; grande cuiller,
Cosso, || mesure. *Gr. Xous*, mesure.

Cos, *s. m.* atterrissement, levée de terre, hauteur. *Gr. Xous*, monticule.

Cosal, || *s. m. cast.* maison, habitation.
Casal, ||

Cose, || *v. n.* cuire, mettre au feu, faire
Coser, || bouillir, rôtir. — Démanger.
Ital. cuocere. Esp. cocer.
(Voir *coire*, *couire*.)

Coser, || *v. a.* coudre, joindre, réunir.
Courdura, || *Esp. coser. Port. cozer.*

Cosso, *s. f.* cabane, taudis.

— Iéu, am de franes amics, à ma cosso tranquillo
Fiule en paz e de tout rise ou fan de cansous.
Floret, 1865.

Costa, || *v. n.* coûter, valoir. — Répugner,
Costa, || occasionner.

Costeja, || *v. n.* côtoyer. — Raser, effleu-
Cousteja, || rer, naviguer le long des côtes.

Costi, *s. m.* coût, dépense, frais, prix.
It. et Esp. costo. Port. custo.
— Vouguère arma uno galéro à mi
costi e despens.
— Pot pas veni sens costi e sens peno.

Costié, || *adj.* voisin, proche, à côté, de
Coustié, || côté, côtier, qui navigue sur les
côtes.

Costière, *s. f.* côte, penchant d'une colline,
suite de coteaux, revers domi-
nant une plaine.

Costil, *s. m.* couche, lit étroit.

Costilhouns, || *s. m. plur.* côtelettes de
Coustilhous, || porc salées et cuites sur
le gril, poitrine.

Costo, *s. f.* os plat qui partant de la colonne
vertébrale vient par une brusque
courbure renfermer la poitrine,
chez l'homme et plusieurs classes
d'animaux. — Nervure, saillie
des feuilles ou des fruits.

— Surélévation de terrain, pe-
tite colline, montée — Rivage de
la mer.

Ital. costa, Esp. cuesta.

— Li jour de trava la li costo en long.

— E Iéu debalan
Pel la routo estrelo,
De la costo dièto,
Ban en renguillheto
Cats à Sent-Aman.
Jasmin.

Costo-counilhero, *s. f.* picride commune.
— Laitron commun.

Costos, || *s. f. plur.* déchets de soie que l'on
Frisouns, || tire des cocons; bouts défectueux
qui en forment l'enveloppe et
dont on se débarrasse avant le
filage; fleurets de soie. — Espèce
de filasse pour la carderie.

Cot, *s. m. gasc.* coup. (Voir *co*, *cop*.)

— Quand tout d'un cot, un grand troupe
De filhos al tin frès, proupretos coumo l'el,
Caduno d'ambé soun fringayre.
Jasmin.

Cotar (Se), || *v. rec. bas lim.* se cacher, se
Couta (Se), || fixer. (Voir *s'acata*.)

— Vous fôu donn résoudre per forço
A vous cotar sou cauco eicorço.
Foucaud, 1811.

Coto, *s. f.* une côle, un coin, un arrêt, une
marque.

Fig. renseignement, épithète,
sobriquet, camouflet — Quotité,
contribution.

— Souven doono de boni coto
Subre la testo di dévoto.
Aubert, 1868.

Còu, *s. m.* cou, col. (Voir ces mots).

Coua, || *v. a.* couvrir, se coucher sur les
Couva, || œufs, les échauffer, les faire éclore.
Couga, || — Préparer une affaire, se concen-
trer. — Choyer, mitonner, cares-
ser. — Faire mûrir des fruits.
Ital. covare du lat. cubare.

Couacho, || *s. f.* bergeronnette grise ou
Branlo-coueto, || jaune. — *Motacilla boarula*,
Couancho, || oiseaux de passage d'automne.
(Voir *galapastre*.)

Couadis, || *s. m.* le couvain, ce qui tarde à
Coualho, || éclore.

Couado, || *s. f.* couvée, nombre d'œufs d'une
Cougado, || poule, les petits d'une femelle
d'oiseaux.

— Caduno gardé sa couado.

Coual, || *s. m. prov.* queue, cou, cheveux de
Couar, || la nuque, croupe, queue de cheval.
Le derrière d'un mouton auquel
tient la queue.

Conamel, *s. m.* stipe, pédicule, tige des
champignons, queue.
Gr. oux, queue.

Couard, *adj.* lâche, timide, poltron, qui
montre la queue, le derrière.
Ital. codardo.
Bass. lat. codardus. Lat. cauda.

Couardige, *s. m.* lâcheté, poltronnerie.

Couas, || *s. m.* petite cabane de berger. —
Cosso, || Menthe verte, pl. fam. des labiées.

Couassié, || *s. m.* le berger des agneaux,
Couarro, || celui qui est chargé de les gar-
der avant de les réunir au trou-
peau. *Fig. grossier.*

Couarelo, || *adj. fém.* une poule couveuse.
Couarcho, ||

Couasso, || *s. f.* sébille en bois, pelle ou
Coisso, || cuiller à arroser faite en bois
ou quelquefois d'une cale-
basse.
Gr. κοίλος, creux, concave.

Coubeja, || *v. a. gasc.* envier, désirer,
Coubezeja, || poursuivre, convoiter, recher-
cher.

Coubes, *adj.* avide, cupide, envieux.

Coubesto, || *s. f. v. l.* convoitise, cupidité,
Coubezenco, || envie, désir, passion.

— Cadun, ramplit de coubezenco,
S'esclafé per gagna d'argen ;
Yeu preni le tems coumo ben,
E dam le bi preni pacienco.
Bign., 1708.

Couberto, *s. f.* couverture de lit. — Le
dessus d'une porte ou d'une
fenêtre. — Chartil, porche.

Coubit, *s. m. castr.* invitation, appel.

— Dorriè lou troune d'un aubre onos bous ploy pousa,
Ne passoro pas cap qu'oun bolgue ripousta
Al troumpaire coubit de bostre rampelaire,
E de s'empetega noun tardora pas gaire.
Peyrot de Prad.

Couble, *s. m. et adj.* couple, paire, double.

— Lien, attache pour réunir.

— Un attelage, une paire de
bœufs, deux chiens de chasse
réunis.

— Aven un ben de dous couble.

— Cuir double, peau de veau
d'un an. *Lat. copula. It. coppia.*

— Amants, mari et femme.

— E li vesin disien : lou poult couble !
Quand nous vesien touti dous enliassa.

— La vesto de futèno acoutado à soun bras,
Li brajo petassado e li soufé de couble,
Li man darriès l'esquino : un rachalan di double.
Bigot, 1868.

Couplet, || *s. m.* ce qui est joint ou réuni
Couplet, || par deux. — Ferrure, penture,
charnière. — Couplet de chan-
son, strophe, tirade.

— E lou Regen me crido, en fan un bizoulet
Poète, n'as aqui per tout segoun couplet.
Jasmin, 1838.

Coubri, || *v. a. castr.* couvrir, abriter,
Cubri, || cacher; garantir, préserver, en-
velopper. *V. ital. coprire.*
Esp. cubrir.

— Iò mancayo un vestit per se
coubri l'esquino.

Couca, || *v. a. et rec.* entailler, faire une
Couca (Se), || coche, une canelure. — Cou-
cher, étendre, verser, en par-
lant du blé.

Coucadouiro, *s. f.* un lit de berger, une
claire remplie de paille.

Coucagno, *s. m. et fém.* lieu fertile, abon-
dant en toutes choses; pays
imaginaire où tout abonde, où
l'on fait grande chère.

Etym. cocca, gâteau, pâte cuite.

— Au païs de Coucagno
Cau lou mai dort,
Aquel mai gagno.

— Vous ses ün bon rei de Coucagno,
Jamai s'es esta gousto-soulet ;
Manjarias qu'un aren sauret
Que voudrias avé 'no coumpagno.

Coucalanos, || *s. f. plur.* improvisations,
Cocalanos, || gaudrioles, histoires ridi-
 cules, invraisemblables.
Angl. cock-and-bull.

Coucaraio, *s. f.* canaille, gueux, vaga-
 bonds.

Coucardo, *s. f.* cocarde, signe national que
 les militaires portent au cha-
 peau, nœud de rubans. —
 Plumes ou crête de coq.

— Capel gansat, larjo coucardo.

— En mountan nostro gardo
 N'oublidaren digun ;
 Graço à nostro coucardo
 Aro nou fazen qu'un.
 Jasmin, 1850.

Coucarel, *adj.* gentil, aimable, prévenant,
 galant.

Coucarelo, || *s. f.* nombril de Vénus, om-
Coucoureleto, || bilic à fleurs pendantes, pl.
Coucoumelo, || fam. des Crassulacées. —
 Petit pot de terre d'un sou.

Coucaril, || *s. m.* réceptacle du maïs, axe
Coucaréu, || ligneux dépouillé de ses grains,
 cônes des pins.

Coucarelo, *s. f.* petit escargot. — Petit
 gâteau en spirale.

Coucaro, || *adj.* et *subst.* gueux, men-
Coucaras, || diant, coquin, gredin, coquard,
 vieux coq, paillard.

— Més dau tems que la coucaraio
 Au fin found encavo sa pèu....

— Lon coucaro manjo-quand n'a,
 Que per soun quièn n'a qu'uni braio,
 Que, l'estiou s'amouro i valat,
 E l'iver, se caulo i muraio.

Couch, *adj.* coi, couché, muet.

Coucha, || *v. a.* incliner, pencher, éten-
Coucha (Se), || dre. — Se mettre au lit,
 loger, passer la nuit. — Réunir,
 ramener, rassembler, chasser.
Ital. colcare, coricare.
Lat. collocare.

— Cau se coucho émé la sel, en santa se levo.

— La pauvo viêto rêjouido,
 Le faguet uno aigo bontido
 E tout barjan s'anet coucha
 En proumeten de pas barja.
 Favre.

— Que fas amoun dins ta granjeto ?
 Vene garda dessus l'erbeto ;...
 Coucho la fedo e l'agneloun,
 Vene eicavau dins lou valoun ?
 Crousillat.

Couchado, *s. f.* gîte d'un voyageur, re-
 traite, couchéé.

Couchaira, *v. a.* poursuivre, chasser
 devant soi.

Coucheiroun, || *s. m.* levain qui couche
Levame, || la nuit dans le pétrin,
 sous des couvertures.

Couchié, *s. m.* cocher, conducteur d'une
 voiture, d'un cabriolet, qui cou-
 che, qui touché.

Couchin, || *s. m.* coussin, carreau de plu-
Couissin, || mes, oreiller. — Coussin de
 collier, tout ce qui sert à sup-
 porter un fardeau ou à amortir
 un choc. *Esp. coxin.*
Port. coxim. Ital. cuscino.

Couchinchin, *adj.* avantageux, ample,
 aisé.

... Aco 's un capel couchinchin,
 Grand coumo lou virossol d'un prince Marouquin.
 Floret, 1860.

Coucho, || *s. f.* couche, lit. — Planche de
Couito, || jardin, table, préparation de
 fumier. — Hâte, presse. —
 Enfantement.

— A fa si coucho encò de sa mairo.

— Mourigué en suito de coucho.

Couchàchè, || *s. m.* et *fém.* merle
Sero mountagnardo, || litorne, grive de mon-
 tagne, oiseau de passage qui
 arrive en novembre, et qui se
 nourrit d'insectes, de baies et
 surtout de celles des genévriers.

Coucho-chin, *s. m.* bedeau, suisse d'église
 appellation dérisoire.

Coucholo, || *s. f.* la gourme, maladie des
Chioucholo, || jeunes chevaux, espèce de
 fièvre accompagnée d'un écoule-
 ment pituitaire.

Coucho-paure, *s. m.* mendiant à besace,
 souvenir assez rare des frères
 quêteurs portant besace, flasque

et entonnoir pour recevoir la
dîme et souvent pour l'imposer.

V. fr. archers de l'écuelle.

Couchouiral, *s. m.* vin précoce, fait avec
les premiers raisins mûrs.

Couchous, || *adj.* hâtif, empressé, diligent,
Couchouire, || précoce. — *Pous couchous*,
source qui déverse aux premiè-
res pluies.

Couciroun, *s. m.* appui, manche, coussin.

Coucou, || *s. m.* coucou gris, oiseau de pas-
Cocu, || sage du printemps qui profite
Couquiou, || du nid des autres oiseaux pour
faire élever sa couvée.

— *Maigre coumo un coucu*, se
dit ordinairement parce que,
ayant passé l'hiver dans les pays
couverts de neige, ces oiseaux
viennent s'engraisser dans les
plaines ou dans les bois; ils
sont gras au mois d'août et
deviennent alors un bon mor-
ceau. — Horloge à coucou.

Gr. κούκουζ, onomatopée de son
chant.

— Au tems que canto lou coucu
Lou matin mol, lou vespre du.

— Lou mati bagnat, lou ser eyssut.

Merdo de coucut, la gomme des
pruniers, des cerisiers, etc.

Coucoulà, || *v. a.* caresser, ensorceler, fas-
Coucoura, || ciner, saisir, dominer, couvrir.

— L'amou boyme lous coucoulabo
L'autà per es se preparabo....
Jasmin, 1858.

Coucounar, || *s. m.* coquemar, pot en
Coucouniou, || métal ou en terre, de for-
me basse pour pot au feu ou
bouilloire, marmite.

Gr. κουκουριον. Lat. cucuma.

Ital. cogoma, de *coquere*, cuire.

Concoubre, || *s. m.* concombre cultivé,
Coudoubre, || courge jaune, plante po-
tagère à graines officinales.

— *Cucumis sativus*, pl. annuelle,
famille des Cucurbitacées à
fleurs jaunes, dont quelques
variétés (le petit vert) confites
jeunes au vinaigre, constituent
le condiment connu sous le
nom de cornichons.

Coucoubre d'ase, || *s. m.* momordi-
Coucoubre sauvage, || que, concombre
Cagaroto, || d'âne, fam. des
Coucoumasso, || Cucurbitacées.

— *Momordica elaterium*.

Ses fruits oblongs et velus,
qui ressemblent à des corni-
chons, se détachent facilement
de leur pédoncule, et lancent
autour d'eux leurs graines,
ainsi qu'une liqueur très-
amère.

Coucoubre de mar, || *s. m.* espèce
Vichet, || de zoophyte de
Bichu, || la Méditerra-

née, de forme allongée, ressem-
blant à un cornichon; holothurie
tubuleuse, qui n'est qu'un mé-
diocre comestible.

Coucoumé, || *s. m.* trou, fossette à jouer
Coucoulè, || aux billes, petit pot à lait, à
bouillon.

Coucounelo jauno, *s. f.* agaric en-
gainé, agaric vaginatus. —
— Orongé jaune, *Amanita*
cæsarea, champignons comesti-
bles.

Coucounelo blanco, || *s. f.* agaric
Cougoumèu, || boule de neige,

— *Agaricus edulis albus*.

Champignon comestible que l'on
peut confondre avec l'orange,
ciguë blanche, qui est vénéneuse.

Coucounèu, || *s. m. adj.* bouton, teton,
Coucoulè, || mamelon, petit pot. —
Coucounet, || *Adj.* gâté, mou, efféminé.

— Vese si dos coucoureleto
Que van e venon tremouleto.

Coucoun, || *s. m.* cocon, enveloppe soyeuse
Fourel, || de la chrysalide du ver à soie
 et de plusieurs autres larves,
 où s'opère leur transformation
 en papillon. — Terme familier
 pour désigner un œuf, un
 champignon oronge à demi
 développé.

Gr. *κογχη*, coquille.

Esp. *capullo*.

— Estaco ben si bôut è fialo soun
 coucoun.

— Dins l'escumo di peïrolo
 Cabussejon li coucoun.

— Venès ! lou coucoun se fialo
 Leissàs ista'qui l'amour.

Coucouna (Se), || *v. rec.* se cacher, se
Couca (Sé), || blottir, se percher.

— L'un sur un gran rouvoi archèlo
 E s'y coucouuo en sentinelo.
 Foucaud.

Coucouula, || *v. a.* soigner, dorloter,
Coucouneja, || pouponner, caresser un
 enfant, le gâter.

Concounié, *s. m.* coquetier, marchand
 d'œufs et de volailles.

Coucounié, *s. m.* coquetier, petit vase à
 pied en buis ou en porcelaine
 pour recevoir un œuf à la coque.

— Vèsè lou pouli concounié
 Que tournejè per ièu mouu reire,
 Vèsè noste pu viel mourtié
 Fa de mèmo bos dou mouleire.
 Antheman, 1869.

Coucourdo, || *s. f.* courge, plante alimen-
Coucurlo, || taire, potiron, concombre,
 cornichon.

— Cucurounen, crestas vosti con-
 courdo.

Concourelo, *s. f.* variété de figue violette
 qui mûrit au mois d'août.

Concoureleto, *s. f.* ombilic à fleurs pen-
 dantes. (Voir *coucarelo*).

Coucouro, || *s. f.* courge, potiron, surnom
Couyo, || dérisoire.

— Coucouro
 Vend d'amouro
 Soun mari vend do navèn
 Sa fiho
 De lentiho
 Soun garçoun de cascavèn.

Concouroucou, || *s. m.* le cri du coq.
Cacaracà, || (Voir *cacalaca*.)

— Adiou ; lou soulel se penchizo,
 Bau beze se la clouco jouïno
 M'aura fayt calque pouleto,
 E cantaren concouroucou.
 Goudouli.

Coucourougnou, *s. m. gasc.* têtard de
 grenouille.

Coucourucho, || *s. f.* coqueluche, toux
Cacarucho, || convulsivo des enfants.
 (Voir *chaburni*.)

— Mettez en vostre thé du produit de la ruche
 C'est un remède sur pour n'avoir coqueluche.

Coucudo, || *s. f. et m.* fleur de coucou,
Coucut, || narcissé des prés, faux narcissé,
 coquelourde. — Ciguë tachetée,
 fenouil sauvage, *Cicula major*,
 pl. des Ombellifères à fleurs
 blanches.

Coucut, || *s. m.* coucou, oiseau de passage.
Couguiol, || (Voir *couguion* et *coucou*.)

— La neit s'es raccourcido, e lou jour a crescut
 A sali de soun trau s'apresto lou coucut.

Coudasqueja, *v. n.* caqueter, cri de la
 poule qui vient de faire l'œuf.

Coudelè, *s. m.* petit caillou, galet arrondi.

— Dins li coudelè caminavo
 Descaus e gai coumo un luser.

Couden, *s. m.* dosse, peau de pourceau.

Coudenat, *s. m.* grosse couenne.

Coudenat, *s. f.* couenne, la peau du cochon,
 du sanglier, etc.
Lat. cutis. Ital. cotenna.

Couder, *s. m. v. l.* (Voir *coderc*, petite
 place.)

Couderlo, || *s. f.* champignons secs, pom-
Coucurlo, || mes coupées en tranches,
 fruits secs pour compotes. —
 Galet, caillou.

— Las esmeraldas e las perlos
 Y naisson coumo de couderlos,
 Pès camis se troho l'or moult,
 E tous y crebon de salut.
 Goud.

Coudié, || *s. m.* étui de faucheur où se tient
Coudial, || la pierre à aiguiser.

Coudignado, || *s. f. bas lim.* coup de
Couissado, || coude, poussée, secousse.

— Non foudriô qu'uno coudignado,
Ou que la mindre sequetado
Per mettre tout en broundilhou.

Coudolo, *s. f.* pain azyme, pain sans levain dont se nourrissent les Israélites pendant les fêtes de Pâques.

— Dur et plat coume un galet.

Gr. κανθαυλος.

Coudougna, || *s. m.* gelée de coings, mar-
Coudouna, || melade de coings au moût de raisins.

— Tire la lengo espaurit, estounat,
Gousto : es pla dous, aco's de coudounat.

Coudougné, || *s. m.* cognassier commun.
Coudounié, || *Cydonia vulgaris*, arbrisseau de la fam. des Rosacées à fleurs d'un blanc rosé que l'on plante quelquefois en haies pour limites de propriétés.

Coudouisso, || *v. a. et n.* coudoyer, pas-
Couideja, || ser contre, heurter du coude, presser.

Coudouissamen, *s. m.* coup de coude, poussée.

Coudoulous, *adj.* lieu pierreux, plein de cailloux.

Coudoumbre, || *s. m.* concombre, poti-
Coucoubre, || ron, plante potagère.
It. cocomero.

Coudoun, || *s. m.* coing, fruit du cognas-
Coudouy, || sier. *Gr. κυδωνιος* de Cydon.

— *Malus cotonea*, pomme cotonneuse. — Rancune, chagrin concentré.

— Ai un coudoun sur l'estouma.

— Siés coulou de coudoun.

— **Coudoun** et **coudoumbre** sont employés quelquefois d'une façon injurieuse.

Condous, || *s. m. plur.* cailloux, contre-
Codos, || poids, surcharge pour équilibrer.

Coudousca, *v. n.* chanter en imitant le chant de la perdrix.

— La perdrix condouseo pès blais.

Coudra, *v. act.* coudrer, brasser les cuirs dans la cuve à tan, les engaller.

Couer, || *s. m. gasc.* cuir, peau des ani-
Kieur, || maux lorsqu'elle est détachée de la
Quier, || chair et corroyée. *Gr. χοριον*,
Lat. corium. Esp. cuero.
Ital. cuajo. Port. couro.

— E quand soun à mità camin
Vesen lou couer pelat dou chin,
De qu'avès aqui ? ie dis....

Couei, || *s. m.* cou, col, goulot.

Couel, || (Voir *col*, *coual*.)

Cuecho, || *s. f. gasc.* cuisse, jambe, han-
Cueisso, || che.

— Cuecho de nose.

— M'empourté uno cueisso de poulet.

Couen, || *s. m. bas lim.* coin, angle.

Couan, || (Voir *cantoun*.)

— Do quita moun couen de fongei.

— **Couvain**, nid d'abeilles, de fourmis.

Couèja, *v. n. gasc.* remuer la queue en signe de caresse.

Couesto, || *s. f.* côte, rangée d'os courbés
Costo, || qui renferment la poitrine. —
Petite colline.

— Se voulen fa parlar l'histori
Fòn pas d'un rei qu'a lei couesto an long.
D'Astros, 1840.

Couestar, || *v. n. prov.* coûter, être d'un
Cousta, || certain prix.

— Se couesto proun, au mens que vailhe.

Couet, *s. m.* paquet, poignée d'étoupe à filer ou à tordre.

Coueto, || *s. f.* queue, bout, fin. (Voir *cô*.)
Couo,

— Au mitan dou round fasié
Fouiteja sa coueto negro.

Couelhe, || *v. a. béarn.* cueillir, choisir. —
Culi, || Détacher, prendre.

— Atan, coum'enter mille
Se couelh la bero flou,
Atan, deus ma famille
Couelherei moun amon.
Bordeu, 1790.

Coufal, || *s. m.* coup à la tête, calotte, tape.
Carpan, || — Petit bonnet, couvrefief.

Coufi, *v. a. et n.* combler, remplir, entasser.

Confire, mettre en conserve. —
Faire mitonner, faire pourrir,
faire fermenter, faire cuire à pe-
tit feu.

— Trobo lou dina bien coufi.

Couffimen, *s. m.* conserve de viandes assai-
sonnées. — Confitures, douceurs,
sucreries.

Coufin, *s. m.* coin, recoin. — Grand cabas
d'emballage ou pour transporter
des denrées.

Coufit, || *adj.* rempli, comblé. — Confit,
Couffoulut, || conservé.

— En sagesso d'abord me pareissès coufido.

— Sens manqua aura fach de doumage,
Graufignat caucun, ou belèu
Raubat de peis, de coufit, de froumage.

— Oh do bountat aney bostro amo es couffouludo.

Coufla, || *v. a. et rec.* enfler, gonfler, souf-
Coufla (Se), || fler avec, mûrir. — Aigrir, irriter,
exciter. *Lat. con-flare.*

— La pasto s'es couflado.

— As coufla ta boudiflo.

— Al tems oun lou rasin se couflo,
pren coulou.

— Enfin se couflè tan, paure, que lou boufet.
Per trop tesa la pèu, tout d'uno s'esclafet,
Bourrelly.

Coufflage, *s. m.* remplissage, mangeaille,
ripaille.

Coufle, || *adj.* gros, enflé, rebondi, dodu,
Enfle, || rempli, piqué, outré. — Las, ex-
cédé d'ennui, de chagrin, de
patience. — Bondé de nourri-
ture ou de boisson.

Couffige, *s. m.* enflure, gonflement,
— Ressentiment, excès de
patience.

— De ta cansoun n'ai mai que moun couffige.

Coufra, *v. a.* saisir, emprisonner, enfermer.

Coneille, || *v. a. gasc.* cueillir, récolter,
Culi, || amasser, détacher des fleurs ou
des fruits, choisir.

Couer, || *s. m. prov.* cœur, centre, le meil-
Cur, || leur. (Voir *co*, *cor*.)

Couer de canebe.

Coueit, || *adj.* cuit, préparé, ramolli ; des
Quiech, || verbes *coire*, *couyre*.

Couet, || *adj.* étonné, stupéfait. — Tran-
Quet, || quille, silencieux, coi.

Couèn, || *s. m.* œuf qui reste au nid, cou-
Cougun, || vain, ce qui reste en arrière, en
retard.

Coueyta, *v. a. gasc.* encourager, exciter.

Coueyta (Se), *v. rec. gasc.* se hâter, se
presser.

Coufèu, || *s. m.* cupules de glands, cosses
Cufelos, || de légumes, hérissons des châ-
taignes.

Coufié, || *s. m.* étui de bois des faucheurs
Coudié, || pour la pierre à aiguiser.

Coufo, *s. f.* panier, manne en jonc ou en
sparterie et servant d'emballage.

Coufo de palangre, *s. f.* piège à poissons,
panier autour duquel sont atta-
chés des hameçons appâtés.

Coufourn, || *adj.* creux, profond, concave.
Coufoulou, || *Gr.* *ρυφός*

Conga, || *v. a.* provigner, coucher un cep en
Coulca, || terre ; couver, causer, engendrer.

— Ahalisco l'amour que cougo tan do mals.

Coughion, || *s. m.* le coucou, oiseau grim-
Coucut, || peur qui a reçu son nom de
Couts, || son propre chant bien connu.

Terme de dérision pour désigner
le mari dont la femme est infi-
dèle à l'honneur conjugal.

— Cau presto sa bestio
E mando sa femuo à festo
Al bout de l'an es coucut,
Sans bestio ou fourbut.

Cougado, || *s. f.* couvée. — Famille de
Cloucado, || poussins. (Voir *couado*.)

— Emè qu'uno bountat, quand teniè la becado
Ne fasiò part à sa cougado.
Mir.

Cougeto, || *s. m. gasc.* citrouille, potiron.
Cougèu, || — Petite queue.

Cougèu d'aigo, *s. m.* nénuphar jaune, lis jaune d'eau, pl. aquatique de la fam. des Borraginées.

Cougun, || *s. m.* beau-frère.
Cougnat, || *Cougnado*, belle-sœur.

Lat. cognatus. Esp. cuñado.

Cougna, || *s. m.* eau de vie vieille de
Cougnac, || *Cognac*, département de la Charente.

— A très remedi dins soun sac,
Lou vi, lou Rhum e lou Cougnac,
Vivo Bacchus e sa panoulho
Lou vin rend gai se noun embroulho.
J. V. 1875.

Cougna, || *v. a.* et *rec.* frapper sur une
Cougna (Se), || cheville, sur un coin, heurter, battre, rosser. — Mettre un coin, une cale. — Se choquer, se rencontrer.

— Aquèu bestias; digué 'n ibrougno
Trempe coum'un chin qu'a nada,
Eh! de que cougno, de que cougno?
Se l'as perdu fai lou crida.

A. Dumas, 1855.

Cougné, || *s. m.* coin, pièce de fer ou de
Cun, || bois pour caler, assujettir ou pour fendre. — Tous les instruments tranchants ou aigus sont des coins à degrés variables.
Gr. xavos, cône. *Lat. cuneus.*
Esp. cuño. Port. cunho.
Ital. conio.

Cougneiro, *s. f.* fondrière, neige entassée dans un ravin ou couloir de montagne.

Cougneta, *v. a.* fixer, consolider un outil.

Cougnol, *s. m.* ancien nom du petit maquereau; petite cheville.

Cougo, || *s. f.* queue, bout, extrémité, ap-
Couo, || pendice. (Voir *cò*, *coueto*.)
Lat. cauda. Ital. coda. Esp. cola.

— Més la troupo se desflouquet;
La testo sempre caminabo
Que la cougo darriés restabo ..

G. Azais, 1867.

Cougoumas, || *s. m.* navet du diable,
Coucoumasso, || momordique, concombre d'âne, plante rampante et sarmenteuse dont la feuille ressemble à celle d'une petite calebasse.
— *Bryonia dioica.*
Adj. béarn. gras, épais.

Cougourdan, *adj.* qui ressemble à une courge. — *Pero cougourdano*, poire d'étranguillon.

Cougourdeto, *s. f.* petite courge, gourde.

— E toujours lou baile pourtavo
Un pan de pan per lou faire manja,
Un pau de vin dins uno cougourdeto,
E piéi souto un bouissoun, ensen fasien pauseto.
Aubanel, 1858.

Cougourello, || *s. f.* Aristoloché Clématite,
Cujanelo, || pl. de la fam. des Aristolo-
Fauterno, || chiées à fleurs jaunâtres.

Cougourlié sauvage, *s. m.* bryone, couleuvrée.

Cougourlié, *s. m.* pied de courge, de potiron, de calebasse.

Cougourlo, || *s. f.* courge, nom commun
Cougourdo, || à plusieurs espèces de
plantes de la fam. des Cucurbitacées, calebasse, potiron, pastèque, melon, etc.

Cougueto, petite queue.

— Vejo, cridavo uno fiheto,
Coumo porto en l'er sa cougueto!
Semblo que vai faire quicon.
Guiraud, 1859.

Cougoumet, || *s. m. gasc.* coing des haies
Coudougnet, || venu sans culture.
(Voir *coudoun*.)

Cougoumèn, || *s. m.* agaric boule de neige,
Coucoumelo, || champignon comestible. —
Oronge, ciguë blanche, champignon très-dangereux qui lui ressemble.

Couguièn, || *s. m.* coucou, oiseau de pas-
Couguiùlas, || sage. (Voir *coughiou*, *coucut*.)
Couguòu, ||

— Alin lou couguièn soulitari.

Fig. cocu, cornard.

— Jamai couguòu a vis misèro.

— Diguet à sa fenno un mati
Que se chaco cougnòu, la testo la prumièiro
Ero escampat dins la rivièiro,
Lous veirié de sang frech se ié toutis nega
— Mardiou, ié dis sa meinageiro,
Parlariés pas ansin se saviés pas nada.
A. Tandon, 1812.

Couguioulo, || s. f. folle avoine.
Couguiouletto, || (Voir *couiolo*.) — Prime-
Primadèlo, || vère officinale, fleur de
 coucou coqueluchon.

Primula officinalis, pl. de la
 fam. des Primulacées, à fleurs
 jaunes.

Coul, || s. m. cou, goulot. (Voir *col*, *cot*.)
Coual, ||

— Dejà la punto de la lamo
 Flourejabo lou coui del paure malurous.

Coulasso, s. f. nom d'une espèce d'olive
 grosse et courte en forme de
 cornichon.

Coulehin, || s. m. coussin, carreau, oreil-
Couissin, || ler. (Voir *couchin*.)

— Toujours lou mounde vai ansin ;
 Ayei richesso, alay pauprièro
 L'un d'un caïau fai soun couissin,
 L'autre a couissin o couissigneyro.
 J. Roudil, 1816.

Couidat, adj. et subst. coude anguleux. —
 Une coudee équivalant à 48
 centimètres. — Coudé.

Couide, s. m. coude, articulation du bras.
 Angle saillant d'un mur, d'un
 chemin.

— Sa proun leva lou couide.

Couideja, v. a. coudoyer, heurter du
 coude.

Coulié, adj. sot, dupe, nigaud.

— La erézégus pas couiéro.
 — La demando es incounvenento
 Respond un ouratour que n'ero pas couié,
 Lou coupable es lou campanié,
 Mai la campano es inoucento.
 Morel, 1826.

Couifa, v. a. coiffer, couvrir la tête. — Ban-
 der les yeux. — Attraper,
 duper. — Coiffer une bouteille
 avec de l'étain ou de la cire.
 — *Es nascu couifa*; heureux,
 prédestiné

Couffet, s. m. coiffon des femmes âgées.

Couifeto, s. f. petite coiffe d'enfant, petit
 bonnet. *It. cuffieta*.

Couifo, || s. f. coiffe, bonnet de femme.
Còifo, || *Esp. cofia*.

Couifoun, s. m. calotte, fond de la coiffe.

Coulo, || s. f. courge, cornichon, pépon,
Couyo, || courge ovifère. — Testicule, glande
Coujo, || spermatique
 (Voir *cougourdo*, *coucouro*.)

Couja, || v. a. et rec. *bas lim.* enterrer,
Couja (Se), || coucher; se coucher, s'étendre.
 (Voir *couja*.)

— Lou mèmo soir revassejave ;
 Lou clar de luno ero lan bèu !
 Pauro malaato, en que sounjave ?
 Hélas, moun Diou ! que me couijave
 Ben oudenso, dins moun tombèu.
 C. Reybaud, 1880.

Couina, v. n. prov. fermenter, suer, se dit
 des olives entassées.

Couina, v. a. et n. grogner, crier, mur-
 murer. — Cuisiner, préparer
 un repas.

— Ce que noun si couino per nautri
 Pouden ben lou laissa rabina.

Couinel, || s. m. omelette au lard, ome-
Couinèu, || lette composée avec condiments.

Couineto, s. f. gasc. lit de plume, petite
 couette.

.... Couchai sur ma couineto
 Touto farcido en plumos de lanzeto.
 Jasmin.

Couino, s. f. couche, paillasse. — Couennè,
 lard.

Coufoul, || s. m. coucou, cocu.
Couguiou, || (Voir *couguièu*, *coughiou*.)

Couioulo, || s. f. avoine folle, averon.
Civadasso, || (Voir *civado-ferro*, *couguioulo*.)

Couionn, || s. m. potiron, melon. — Sot,
Couyoun, || poltron. *Lat. coleus*.
Couié, || *Ital. coglione*.

Terme injurieux dont quel-
 ques écrivains marseillais ont
 trop souvent abusé.

Couiran, s. m. tablier de cordonnier.
 Adj. sale, crasseux. *Lat. corium*.

Couire, || v. a. cuire, faire cuire, préparer
Coire, || les mêts, cuisiner.

— Se fasièu coumo tu, qu'en luègo d'ana fouire
 Au temple dou bonn Dièu preguessi tout lou jour,
 Crèses que per manja, lou pan vendrié d'au four,
 E lou fricot soulci, dins l'oulo pourrié couire.
 Bellot, 1882.

Couïre, *s. m.* cuivre, métal rougeâtre et doux qui s'allie facilement avec les autres métaux industriels.
Lat. cuprum. Esp. cobre.

Couissado, || *s. f.* claque, coup, poussée, *Cougnado*, || secousse.

Couissin, || *s. m.* coussin, carreau de *Couchin*, || plume, oreiller, traversin. —
— Après ben vi bon couissi.

Ital. cuscire, coudre, sac cousu.

— *Leva lou couissin*, ôter le magot.

Couissiniello, || *s. f.* taie d'oreiller, en-
Couissigneiro, || vêtope de coussin.

Couita, || *v. a.* hâter, presser.

Coucha, || — *Avudre couito*, avoir hâte.
Esp. coitarse, se dépêcher.

Couitiou, || *adj.* facile à cuire, de bonne
Couchouïrous, || cuite. — Hâtif, diligent.

Couître, || *s. m.* couître, instrument tran-
Coutrié, || chant à l'usage des boisseliers pour refendre le bois. — Soc de charrue pour fendre la terre.
Lat. culter. Ital. coltro.

Couja, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coujadis, || *s. m. bas lim.* sarment cou-
Cabus, || ché, sautelle, provin.

Coujaire, *s. m. bas lim.* coucheur, qui partage la couche d'un autre.

Coujo, || *s. f.* courge, potiron, citrouille,
Cougourlo, || plantes originaires des Indes.
Cucurbita maxima.

La culture a beaucoup modifié depuis quelques années la production des Cucurbitacées. On en emploie les graines contre le tœnia.

Coul, col, *rad.* colline, hauteur, col.

Coula, || *v. a. et n. et rec.* couler, glis-
Coula (Se), || ser, s'échapper. — Reculer. — Aller en bas, au fond. — Insinuer. — Egoutter, passer à travers. — Résulter. — Soutirer le vin, décuver. — Fondre, mouler. — Chômer, faire fête.
Esp. colar. It. colare.

— Vouguère l'autre jour ié coula sa bugado.

— Cau la fai que la coule.

— Ié brisères lous murs e délaissères l'Illo
Per coula d'un autre coustal.
Mir., 1872.

Coula, || *v. a. et rec.* coller, joindre,
Coula (Se), || appliquer avec de la colle, enduire, serrer, fixer. — Coller du vin. — S'attacher fortement, s'appliquer.

Gr. κολλω, souder. *It. colla.*

— E coulen moun auréio au roucas.

— Noun, ma muso au souléu s'ero jamai coulado,
Gardavo l'oustalé, coujado an'un cantoun.

Coulabio, || *s. m.* traquet motteux, cul-
Quiou-blanc, || blanc. — *Saxicola oenanthe*, oiseau de passage du printemps.

— E dins aquel tems las coulábios
Sus las turros se fôu de labios.
Barthés, 1872.

Coulac, || *s. m.* clupée alose, poisson de
Coulat, || mer qui remonte dans les rivières pour y frayer en été.
Celt. colac, à gros cou. —

Coulacioun, || *s. f.* repas léger pendant
Coulaciu, || les jours de jeûne, goûter.
De *collationes* conférences, lectures religieuses pendant lesquelles on permettait quelques rafraîchissements ou friandises.

— Tapla qu'en cronstéjan e fazen coulaciou
A la fi m'é troubat en fornmo la panseto.
Goud.

Couladis, || *adj.* à glissoire, à coulisse,
Couladisso, || *ventcouladis*, *porto couladisso*.

Coulado, *s. f.* opération du coulage d'un liquide, du vin, d'un métal fondu. — Pan de mur éboulé, terre ou roches qui ont glissé. — Bêtes accouplées. — Salut, accolade, révérence.

Couladou, || *s. m.* écuelle, passoire,
Coulaire, || tamis pour couler le lait, le bouillon, les sauces.

Couladoun, || *s. m.* petite lessive de
Bugadoun, || ménage ou de semaine.

Coulau, *adj.* trempé, mouillé.

-- Lou vouiajour tout drét, tout drét camino
Et tout coulan, fai tihla lou jarret.

Coulança (Se), *v. rec.* se balancer, se pencher.

Coulanchô, || *s. m.* coulée de neige,
Coulayo, || avalanche. — Entrainement de pierres.

Coularet, || *s. m.* merle à collier, à
Merle mountagnol, || plastron ; oiseau de passage qui habite les pays montagneux et ne paraît dans nos bois que pendant les grands froids. — *Turdus torquatus*.

Coularivo, || *s. f.* collier d'attelage, joug.
Coulerivo, || — Traverse en bois pour porter à deux des fardeaux, au moyen d'une corde.

Coulas, || *s. m.* collier pour mules ou chevaux. — *Carcan*, *coulassoun*, sous-collier. — *Boutelho coulassado*.

Coulau, || *s. m.* mouette à manteau noir,
Gabian, || à manteau bleu ; cette dernière est la plus commune sur nos côtes, elle se nourrit de poissons vivants ou morts et elle niche dans les lieux les plus déserts de la plage. — *Larus marinus*. — *Argentatus*, goëland à pieds jaunes, *Larus flavipes*.

Coule, *adj.* couché, couchant, étendu.

— A soulel coule sus la berduro.

Coulca, || *v. a. v. l.* coucher, cacher. — *Se Coulga*, || coucher.

— Oun, coulcats sus las rouselos
Ambé sous pés fan de trans.

Couleet, || *s. m.* un lit de plume, un édre-
Coulcho, || don, une couette.

Gr. κοιτη. *Esp.* colchon.

Coulegian, || *s. m.* collégien, élève, étu-
Coulejaire, || diant.

— Jouine coulegian te fan leva matin
Per mastegua vnech an, de grec e do latin.

Coulego, || *s. m.* collègue, celui qui exerce
Counfraire, || la même fonction ou un emploi analogue. — Ami, confrère.

— L'autre ripost 'aqui dessus ;
Taisa-vous, coulego, *Mutus* ;
La terro acato nosti fauto.
Bonnet, 1837.

Coulen, || *adj.* chônable, de fête.

Coulento, ||

— Ero festo coulento.

Coulero, *s. f.* irritation, emportement.

Gr. χολη, χολερα, bile.

— Quand on es en coulero, on sa pas reflechi,
E quand on reflechie, on n'es plus en coulero.
A. Tandon, 1842.

— Pouyoy pas dire las couleros
D'aqués Moussus, qu'en brounzinan,
Cabirabon taulos, cadièros,
Boutabon tout bourin-bouran.
Jasmin, 1858.

Coulerous, *adj.* colérique, irritable, bilieux.

Coulet, *s. m.* goulot de bouteille. — Collet d'habit. — Monticule, cou,

— Pourtaras un coulet de moutoun.

Couletou, *s. m.* percepteur des contributions.

— Alor n'abioi pas bis enquêro
Lou poëto, l'ome de gous
Dins l'ome tan terrible qu'èro
Lou gros-major des couletous.
Jasmin.

Coulevo, *s. f.* pesée, bascule, levier, équilibre. *Lat.* cum-levare.

(Voir *colleva*.)

Coulhau, || *adj.* nigaud, badaud, imbé-
Coulhounas, || cile, crédule.

Coulina, || *v. n.* s'ébouler, glisser. —
Coulimpa, || Défiler, s'échapper. (Voir *coula*.)

Coulimpado, *s. f.* glissade, entraînement, chute. (Voir *limpo*, houe, fange.)

Coulindroun, || *s. m.* cassis, groseille
Coulintou negre, || noire, fruit du groseiller
Cassis, || dont on fait une liqueur
ou un ratafia. — *Ribes nigrum*.

— Un coulet rouge de coulindroun.

Coulino, *s. f.* hauteur, opposé de vallon.
Lat. collis.

— Oh! es qu'al miey do la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet
Demoro l'abuglo orfelino.
Jasmin.

Coutis, *s. m.* coulis, jus de viande, consommé visqueux qui coule à peine. — Mortier ou plâtre que les maçons font couler dans les joints ou entre les pierres. —
— Métal fondu.

Coulobre, || *s. m.* dragon, serpent ailé
Couloubre, || dont l'existence n'était point mise en doute dans les anciennes légendes.

— Sauto coum'an coulobre.

— Aquelo fiho es un coulobre.

Coulou, || *s. f.* couleur, substance ou
Coulout, || matière colorante.

— N'en jujas coume un ayugle dei coulour.

Couloubriiné, || *s. m.* sureau noir, ar-
Sambu, || brisseau, fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, dont les tiges ont beaucoup de moëlle.

Couloubriño, || *s. f.* bout de bois creux,
Esclafidou, || canonnière, jouet d'enfant, tuyau dans lequel deux tampons mouillés produisent une petite explosion.

Coulouer, || *s. m.* ustensile en fer-blanc
Coupelo, || ou en cuivre, avec ou sans manche, à l'usage des épiciers ou des droguistes, pour prendre les marchandises qu'ils veulent mettre dans la balance. — Grande cuiller, écuelle pour couler le lait qu'on vient de traire. (Voir *couladou*)

Coulougnado, || *s. f.* garniture de la
Coulougnau, || quenouille mateau, poignée de chanvre ou de lin à filer.

Coulougne, || *s. f.* quenouille, canne,
Fialouso, || bâton entouré de lin ou de chanvre à sa partie supérieure,
Lat. colus. It. conocchiola.

Coulougno, || *s. f. v. l.* maison de cam-
Coulougnoun, || pagne, hameau de labou-
reurs. *Bass. lat. colonia*, habitation de plusieurs colons, du
lat. colere, cultiver.

Couloumb, *s. m. gasc.* colombe, pigeon.
Catal. colom. Ital. Colombo.

— Ehans, poules e couloums
Ensanlisson les maisouns.
Béarn.

Couloumb tourrié, *s. m.* pigeon domestique, de colombier.

Couloumbau, *s. f.* espèce de raisin blanc à gros grains.

Couloumbaudo, || *s. f.* fauvette des ro-
Jaunelo, || seaux. *Sylvia hippo-*
Mousquet jaune, || *lais*, joli petit sylvain qui arrive au printemps pour nicher et nous quitter en automne. Le jaune domine dans son plumage mélangé de teintes grises et verdâtres.

Couloumbièro, || *s. f.* grand filet vertical
Pantièro, || placé entre les arbres pour la chasse aux pigeons, et par similitude, combrière, grand filet pour prendre les thons et autres gros poissons.

Couloumbino, *s. f.* fiente sèche des pigeons, guano, engrais de volailles.

Couloumbo, || *s. f.* cerf-volant, grand
Cervoulant, || jouet d'enfant consistant en un chassis en papier avec tête et queue, que l'on maintient dans les airs au moyen d'une longue ficelle.

Couloumbo, || *s. f.* panic vert, panis sau-
Panisso, || vage, pl. fam. des Graminées. *Panicum viride.*

Couloumbo, *s. f.* varlope des tonneliers.

Couloumbre, *s. m.* couleuvrée.
(Voir *coucoubre d'ase*.)

Couloumbriño, *s. f.* couleuvrine, pièce d'artillerie à longue portée, petit canon allongé qui était comparé à une couleuvre.

— Mes. tout d'un cop la couloumbriño touno ;

Couloumet, || *s. m.* colombe ramier,
Paloumbo, || pigeon des bois. *Columba palumbus*, pigeon factice en plâtre pour indiquer le colombier.

Coulseno, || *s. f.* lit de plume.

Coulso, || (*Voir coulcho.*) *Esp. colchon.*

Coum, || *adv. et conj.* comme, comment,
Coumo, || ainsi que.

— Posques, coumo lon li demande
Tan viure coumo Chatenet.
Foucaud.

Coumado, || *s. f.* couverture en chaume.

Caumado, || *Bass. lat. calamada.*

Coumaire, || *s. f.* commère, marraine, col-
Coumayreto, || lègue, amie de noce ou de
baptême. — *Faire coumaire*,
faire de moitié.

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cop de baguete,
D'esprit aura,
Enluzira
E coumo un ange parlara !...
Jasmin. 1846.

Coumayreto, || *s. f. gasc.* la belette, petit
Moustelo, || carnassier à museau pointu
qui fait la chasse au petit gibier.

Commanda, *v. a.* commander, ordonner,
prescrire, fixer, dominer. —
Conduire, diriger. — Disposer.
Esp. comandar,
du *Lat. cum-mandare*.

— E lou chef que lous coumando,
Biel bataran de la Lando,
Lous y diis aquestes mots.
Jasmin, 1830.

Coumbat, *s. m.* combat, attaque, lutte,
contestation.

— Mes cots de puns, cots de sabres de boy,
Sur tout moun corp petaben de manière
Que jou, pauret, jou dins cado coumbat
Lou mens ardit, eri lou may boumbat.
Jasmin, 1852.

Coumbla, *v. a.* remplir, surabonder.
(*Voir coumoula.*) *Lat. cumulare.*
It. colmare.

Coumhle, || *s. m. et adj.* comble, ce qui
Coumoul, || surabonde, ce qui surpasse la
mesure. — *Lou coumoulun*, le
surplus.

Coumberti, *v. a.* convertir, changer,
transformer. (*Voir counverti.*)

Coumbo, || *s. f.* vallon, lieu bas, entouré
Coumet, || de collines. *Gr. κυμας*, creux.
Coumbo-baudo, vallon du fou.

— Dins uno coumbo ayrejado, poulido,
Touto clausido
De fruit, de fious.

— A cado coumbo se trobo un pioch.

Coumbaur, || *s. m.* trouble, peine, inquiè-
Coumboul, || tude, ardeur, vivacité.

— Ah ! se moun cor avié d'alo,
Sus toun còu, sus toun espalo,
Voularié tout en coumbour,
O mignoto ! à toun auriho,
Te dirié de mereviho,
De mereviho d'amour.
Aubanel, 1838.

Coumbouri, || *v. n.* consumer, brûler,
Coumbouli, || languir.

— A tei ped me veiras coumbouri.

Coumedio, || *s. f.* comédie, représentation
Coumedien, || scénique d'un sujet vulgaire,
fait ou action plaisante.

— Théâtre, lieu où jouent les
comédiens.

Gr. καρμος, fête, gala.

Ital. commedia.

— La coumedio !... ah ! qu'aquel mot
Qu'abioy souben entendu diro
Aluquet moun tendre delire
Toute la neit dins moun crambot.
Jasmin, 1831.

— Cendrillhou, Cendrillhou, siès moun ange gardien,
E talèu jour, per tu, me boti coumedien.

Coumença, *v. a.* commencer, ébaucher,
entreprendre, débiter.
Ital. cominciare. Esp. comenzar.

— Causo ben coumençado es à mita acabado.

— Per ben fini fòu ben coumença.

— Finiren per mourir coumo aven coumença.

— Atal, un jour me parlet uno muso
Que lèu coumençèri d'aima.

Coumerca, *v. a.* commercer, trafiquer,
fréquenter. *Ety. cum-merx*,
avec marchandise.

— Aquel tiro de plan, coumercejo, calculo,
Se viro de biaï, especulo.

Coumetre, *v. a.* commettre, mettre ensem-
ble, entremettre, mêler. — Tor-
dre ensemble.

Esp. cometer. Ital. commettere.

Coumès, || *adj. et subst.* commis, employé
Coumis, || dans un bureau ou une admi-
nistration, dans les contributions
indirectes.

Coumissari, *s. m.* commissaire de police ou de justice.

Coumitivo, *s. f.* compagnie, suite, train.
Bass. lat. comitivus, qui suit un comte, de *comer*, manger avec.

Coumodo, *s. f.* meuble de chambre garni de tiroirs à facile portée pour y renfermer du linge et des habits.

Coumoul, *adj.* comble, surabondant, rempli.

— Aco fai forço coumoul.

— Coumoul de joio, embrei d'amour.
Am'moun fusil e ma Diano
En casso dezempêi lou jour,
M'atroubave au found de la plano.
Floret.

Coumoula, *v. a.* combler, remplir par dessus bords.

— E dabant lous lebriés fa pausa'na cassolo
Coumoulado de soupo am'un lapin tout bin.

Coumpagno, *s. f.* celle qui accompagne une autre personne. — Société, amis, fréquentation.

— Tout aco's fort ben dich, mès per que t'ai trouva
lé respond l'ome, en nichanto coumpagno ?
A. Tandon, 1812.

— Louisoun per coumpagno se bagnavo embè soun auco.

Coumpagnoun, *s. m.* compagnon, ami, *Coumpan*, associé, camarade, collègue. — Garçon en apprentissage.

Rom. companh, compain, du *lat. cum pane*, avec pain, qui mange du même pain.

— Aco's proun dourmi, coumpagnouns.

— Coussi ? quado houn coumpagnou
Aura mestresso sounque jou ?
Quadun troubara sa quaduno,
E jou noun troubaré pas uno ?
Goudouli.

Coumpai, *s. m.* compère, ami, collègue.
Coumpaire, *s. m.* Champion. Variantes de *coumpagnoun*.

— De la pasto de moun coumpaire
Un fougassoun per moun filhòu.

— Aganto soun espaso e la sort d'ou fourréu.
Lou Rei qu'èro un valent coumpaire
De soun coustat n'en fai autan.
J. Brunet, 1860.

Coumpaireja, *v. n.* fréquenter les camarades, les bons vivants, faire goguette entre amis et compères.

— Aco's ansin ! sian ti d'accord coumpaire ?
Piquen nous dins la man, coumo dous gens d'affaire.

Coumpanage, *s. m.* compagnonage, *Coumpanatge*, camaraderie. — Vivres, aliments hors le pain et la boisson, ce qui accompagne le pain. *It. companatico*.

— Nous, le pregarèn à soupa,
Mai que nou bolgo bi ni pa,
E que se porte coumpanatge.
Goudouli, 1638.

Coumpaneja (Se), *v. rec.* manger les *Pitança* (Se), ragoûts avec le pain, ménager la pitance, ne pas manger la viande sans pain.

Bass. lat. cum pane age te, mange avec du pain.

Coumpara, *v. a.* examiner, comparer, établir les rapports, la ressemblance, assimiler.

It. comparare.

Coumparazou, *s. f.* comparaison, *Coumparitudo*, constatation, exemple, parallèle.

— La pus justo coumparazou qu'on
posque faire d'un ibrougno es la d'un
porc....

— Aco vòu dire, per pu grando
coumparitudo, que s'ou pas se mutina
contro sei supérieur.

Coumparant à dire, *adv.* comme qui *Voulet à dire*, dirait, comme si nous voulions dire.

Coumpas, *s. m.* compas, instrument à deux branches reliées par une charnière, pour mesurer des longueurs ou décrire des cercles.

— Senso reglo ni coumpas,
Couneisse ni loungou ni pas.

— Lis unis, neyt e jour beillon à la justico ;
A las reparacius les autres an le cor,
Qui bey les espitals, ou le pauvre se mor,
E qui ten per coumpas, reglado la poulico.

Coumpassoun, *s. f.* pitié, sentiment, commisération, tendresse.

Gr. pathos, souffrance.

- Més encara pus luen porto la compassiou
Car bol, qu'à sous despens, ontro l'educacion,
Aquelos efontels ajon penden lour vido
Taulo, coubert, bestil, amai bourso garnido.
Prad.

Coumpati, *v. n.* être touché de compassion, avoir de la sympathie, être attiré. — S'accorder, vivre avec.

Coupleinto, || *s. f.* plainte, lamentation.
Coumplanch, || — Chanson populaire sur une légende ou un assassinat.
Catal. complancta.
It. compianta.

Coumpetra, || *v. a.* empierrer, remplir
Empeira, || de pierres, combler avec des gravois.

Coumpell, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coumpes, *s. m.* ancien terme du cadastre; registre public déposé à la mairie dans lequel les plans, la quantité et la valeur des biens-fonds sont marqués en détail.

Coumpesla, *v. a.* enregistrer, coucher sur le cadastre, former les rôles des impositions.

Complache, *s. m.* compère, camarade, complice.

Coumplissa, *v. n.* salir d'urine, souiller.

Coumpli, *v. a.* remplir, accomplir, parachever.

- Es coumplido ; li manco ren
Lou toupio vou la cabucello.

Coumplimen, *s. m.* achèvement, complément, perfection.

Fig. félicitation, compliment.

— Paroles ou promesses vaines.

- Es fach ei coumplimen coumo
un biou a mounta a l'escalo.

Coumplot, *s. m.* résolution secrète, intrigue, cabale.

Coumplouta, *v. a.* comploter, conspirer.

- E quand an vist d'aqui fuma tant de fricot
Coumploton touti dous de gagna soun escot.

Coumpoto, *s. f.* compote, fruits cuits au sirop de sucre ou au miel pour dessert.

- Estacas bous à las debotos ;
Acò's bostre milhou partit,
Aquel trabal porto soun fruit,
D'aqui bendran bounos coumpots,
Coumfuturos, souens empressats,
Que meriton d'estre croumpats
Per un bricou de coumplasenco.
Ab. Nérie, 1825.

Coumpousa, || *v. a.* former, inventer,
Coumpausa, || réunir.

- Save pas se sarès countent
De la cansoun qu'ai coumpousado,
Mai veus dirai que n'ou l'entend
De Ventabren à Carsalado.
J. Reboul, 1846.

Counta, *v. a.* compter, faire fond. — Calculer.

- Acò va ben li dis, vesino ;
Va ben, countas aqui dessus.
Mai, avié pas vira l'esquino
Que déjà li pensavo plus.
Bourrelly.

Countat, *s. m.* et *fém.* nom de l'ancienne province dont Avignon était la capitale, le comté Venaissin.

- Grangié, sauvas-vous à la nado
Tout es perdu dins la Countat.
— Un fraire, en venent de la quèto
Aprengué dins uno guingueto
Que venié d'arriva de blad
Dins uno plaço dou Countat.
Favre, 1778.

Commun, *adj.* et *subst.* commun, qui est à plusieurs, ce qui n'est pas rare ou réservé. — Abondant, médiocre, de peu de valeur. — Commodités, lieux d'aisances.
Autre nom *privat*.
Angl. water-closet.

Coumuno, *s. f.* mairie, hôtel de ville.

Communal, || *adj.* les biens communs, les
Coumunau, || bois, les pâturages qui appartiennent à une municipalité.

- Mentre que soun troupele roïo le Coumunal,
Yèu son anat cent cops li parla de moun ma!
Més la cruèlo court à las autres pastouros.
Goudouli.

Communautat, *s. f.* communauté, association, participation. — Société de personnes vivant sous les mêmes règles et conventions.

Councha, *v. a.* salir, gâter, troubler, souiller.

Ital. conciare, tacher, maculer.

— *Se sentiè councha*, il se sentait coupable.

— Lou soulèu arderous councho soun aigo claro.

— Quau vòu pas se councha fugis la quèitvié.

Counco, *s. f.* coquille, bassin, auge.

— Uno counco marino
fleçabiò la plèngino.
Qu'en perletos d'argen
De l'en'nant de la vouto
Toumbavon gour'o-à-gouto,
Amb'un dous tindamen.
Floret, 1863.

Couneoumbre, || *s. m.* concombres cul-
Coucoubre, || tivé, courge, plante
annuelle dont les diverses varié-
tés comestibles sont bien con-
nues.

Connecourdat, *s. m.* transaction, accord
fait entre le Pape et un souve-
rain étranger pour ce qui con-
cerne les affaires religieuses.

En terme de commerce,
arrangement pour facilité de
paiement entre un failli et ses
créanciers.

Countamino, *s. f.* champ seigneurial
attenant au château.

— Mas vignos, mous maiòs, mas belos Countaminos
Se dira que soun de Bedrino^a.

G. Azaïs, 1875.

Countesi (Se), || *v. rec.* se conduire,
Countousi (Se), || marcher droit, se com-
Counture (Se), || porter, se sortir d'embar-
ras. — S'établir, se caser, se
marier.

Countuch, *s. m.* conduit, canal, rigole.

Couneche, || *v. a. gasc.* connaître, avoir
Couneque, || notion, discerner. — Avoir
Counouïtre, || des relations, fréquenter.
Counouisse, || — Etre habile, savant, ins-
truit. *Esp. conocer.*

Ital. conoscere.

Part. counechut counegut.

— Gousto miès lou plési lou que
counèi la pèno.

— Vòu pas counèisse ni diou ni
diable.

— La trevas pas proun per la ben
counouïtre.

— Més tout abiò cambiat; fusquet pas recebut;
Fasquèron tous semblan de nou pas lou counèche
La fluto begnò de parèche,
E lou biel flajoulet, mesprezat, restet mut.
Jasmin, 1857.

Counfessadi, *adj.* prêt pour la confession.

— Més tenguen nous counfessadis,
Aco's tou counèu dei pus sagi.

Counfisa (Se), || *v. rec.* se confier, se con-
Counfessa (Se), || fesser, avouer.

— Un jour la filheto,
Se counfisavo à sa mai.

Counfissur, || *s. m.* confiseur, marchand
Counfuriè, || de confitures ou de sucreries.
Counfissou, - ||

Marchan de coufimen de touto mèno.

Counfit, *adj.* plein, bourré, saturé.
(Voir *coufit*.)

Counfituro, *s. f.* divers fruits cuits et sa-
turés de sucre. — Marmelade,
gelée. — *Ital. confettare.*
Esp. confitar.

— Elsauto cats a jou, cridan : *ma counfituro.*

— Sei counfituro soun autan ben facho
Que li que venon de la vilo d'Apt.

Counfray, || *s. m.* confrère, membre d'une
Counfraire, || confrérie, d'une compagnie.

— Lou medecin Tan-pis anavo veire aquèu
Que tralavo Tanmiès, lou megì soun counfraire.

Counfrount, *s. m.* limite d'un champ,
tenants et aboutissants d'une
terre ou d'une maison.

— Avian aquí un orre counfrount.

— Li bouscatiè di monnt, à grand cop de destrau,
Marcavon li counfrount dins la rusco di fau.
Gras.

Counfrounta, *v. a.* et *n.* mettre en pré-
sence, comparer. — Confiner,
limiter, aboutir, être attenant,
avoisiner.

— Soun teraire counfrounto embé lou miou.

Coungié, || *s. m.* congé, libération d'un ser-
Coungé, || vice ou d'une fonction, permis-
sion. — Adieu. — Permis de
transport d'une marchandise
soumise à quelque droit ou
monopole.

- E pièi nostre compaire
Viro de bord, pren coungié d'eu
Li laisso lou panîé per remettre à soun paire.
Reybaud, 1830.

Counglas, *s. m.* glace, verglas. — Glacier.

- Dessouto li counglas, dins li roco fendudo
A l'oumbri digrand bos poudès resta 'scoundudo.

Coungousta (Se), *v. rec.* se plaire, se délecter.

- Se n'en coungoustavo per avanço.

Coungousto, *s. f.* petit repas, collation.

- Anan faire uno coungousto.
Un regoli dei pu fin.

Coungreia, *v. a. n.* et *récip.* engendrer,
Coungria, *v. a. n.* produire, pulluler, abonder,
Coungria (Se), *v. a. n.* se former, *Lat. concrescere*,
grex troupeau.

- Souventi fés la curiouse manido
Diziò ; mairito, ah ! que bravo serios
De m'esplicà coussi tout ce qu'a vido
Coungrio, quand nautros passan pas dos ?
Floret, 1860.

Coungreaire, *s. m.* corroyeur, tanneur.

- Un autre jour, lou sort, pecaire !
Lou mando ençò d'un coungreaire ;
Aquèu li fai pourta lei pèu
Que sentien, mardion, pas trop bouen.

Couniho, *adj.* et *subst.* niaise, nigaude, imbecile.

Counilha, *v. n.* s'évader, s'enfuir, avoir peur.

Counilhèro, *s. f.* garenne, lieu où pullulent les lapins.

Couniou, *s. m.* lapin, quadrupède rongeur qui reste blotti dans son
Counil, *s. m.* trou pendant le jour.
Counièu, *s. m.* *Lepus cuniculus. Esp. conejo.*
It. coneglio. Fr. centr. counin.

- Se trafen ben de moun lapin, me sièu
Dit ! eh, ma fisto ! ai manja lou counièu.

Counjougne, *v. a.* joindre ensemble,
Counjougla, *v. a.* réunir par deux, atteler
les bœufs au char, au joug.

Counouisseço, *s. f.* connaissance,
Couneissenço, *s. f.* raison, discernement.
(Voir *couneche*.)

Counoul, *s. f.* quenouille, bâton ou can-
Counoulho, *s. f.* ne dont on entoure l'un des
bouts de quelque matière tex-
tile, laine ou chanvre.

Counoulhat, *s. m.* fusain d'Europe, bon-
net de prêtre, arbrisseau.

Counlevo, *s. f.* bascule, levier, équi-
Coullevo, *s. f.* bre. *Lat. cum-levare.*

- Per un mountadou que s'alévo
Sus quauquos pos que fan counlevo,
Escalo la meissagarié.
De Lafare, 1842.

Counniva, *v. n.* fermer les yeux, dissi-
muler.

- Hou vegué, mès se countenté de
counniva.

Gr. niva, baisser la tête.
Lat. cum-nivere.

Counor, *s. m. bas lim.* opinion, présage,
Conort, *s. m.* espoir, assurance, augure.
Esp. conhortar, encourager.

- Lou bestiau deicounorta,
Li courre pati-pata.

Counquista, *v. a.* conquérir, gagner.

Counqueran, *s. m.* conquérant, batailleur.
— Séducteur.

- Coumo un grand counquéran, dins nn camp de
[batalho]
Après abé lançat do pertout la mitralho,
Al mièch del pople mort a planta soun drapèu.
Dav.

Counsegau, *s. m.* blé méteil, mélange
Coussegau, *s. m.* de froment et de seigle.

- Li seisseto o li counsegau
Se viron en civado folo.

Counselli, *s. m.* opinion, avis. — Résol-
Councèu, *s. m.* lution, parti.
It. consiglio. Esp. consejo.

- Cent gens, cent councèu.
— Causo fachie, counseu pres.

- Ié dono uno récèto, ou ben quauque counsel.

Counsent, *adj.* consentant, complice, té-
moin.

- Cau dis ren à tout es counsent.
— Anariès voulountié mai ajougnèta couado
Se lou mestre, counsent, ti dounavo la clau,
Mai lou mestre vòu meus encaro que lei gau.

Counsentimen, || *s. m.* consentement, *Cossentiment*, || acquiescement. — Permission, agrément.
Esp. consentimiento.

Counseque, *adj.* conséquent, raisonnable.
Considérable, important.

Counserba, || *v. a. et rec.* conserver, *Counserba (Se)*, || préserver, mettre en bon état. — Soigner, cacher, se conserver, se garder, se maintenir.

— Pode pas soulamen counserba de pecetos.

— Un assidut trabal
Counserbo l'innouçoço
E la pax de l'oustal.

Counsolo-major, || *s. f.* grande consoude, *Cossòudo-major*, || consoude officinale.
Symphitum officinale.

Pl. vulnérable de la fam. des
Borraginées à fleurs purpurines
ou blanches.

Counsoula, *v. a.* consoler, adoucir, soulager, calmer, modérer.
Esp. consolar. It. consolare.

— Adiou, moun fray !.. garis ! aro tu, te cal vionre,
As diòs heuzos à counsoula.
Jasmin, 1845.

— Quand aiman saben counsoula.

Counsounan, *adj.* retentissant, qui résonne.

Counsul, || *s. m.* Consul, conseiller municipal — Juge, magistrat.
Agent protecteur en pays étranger.

— Me vau plague au conse tout dret
Eici nous tournaren reveire.
Bén ! t'espère en vuejant moun veiro
P. Barbe, 1873.

Counsulto, *s. f.* consultation, examen, conférence, avis des juriscunsultes.

— De suite tombon d'accord,
Perdon pas de tems en counsulto.

Counsuma, || *v. a. et rec.* consumer, dé-
Counsumi (Se), || truire, user, s'épuiser, user son temps ou sa santé.

— Aco 's passat ; a prega Dion
Lou resto dan jour se counsumo.

Counta, || *v. a.* conter, faire un récit, in-
Counta, || venter, se rappeler, relater, amuser. — Calculer, donner ou porter en compte. — Penser, croire. — Se proposer.

— Car tout coumpiat e rebalat,
Au cambi n'avès pas perdut.
— Galois ami, sias trege ben coumta,
— Uno bieilho en fan sous grumels,
Me countet, d'uno bouès plagnento...
Uno istouero tristo e doulento....

Countadou, || *s. m.* comptoir, banque, ta-
Coumpfadou, || ble, bureau pour serrer l'argent.

Counte, || *s. m.* conte, récit plaisant, his-
Conte, || toire, narration, anecdote.

— Nous aous setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'une bieilho dizìò.
Jasmin.

Countene, || *v. a.* contenir, renfermer,
Counteni, || comprendre, retenir, garder.

Countinen, *adj.* qui se contient, qui s'abs-
tient.

Countrado, *s. f.* contrée, région, pays.

— Tristos soun las countrados
Quand s'abèuson de tu,
Las coumbos ni las prados
Nou soun plus embaumados.
Jasmin.

Countenta, || *v. a. et rec.* contenter, satis-
Countenta (Se), || faire, plaire, apaiser, se con-
tenter, se satisfaire.

Lat. contentus de continere.

— Se vei ben qu'au palais sias d'accord permei vautri,
E per qu'aco 's ansin, n'anaren veire d'autri,
Que soun pas d'avoucat, .. mai countenton lei gent.
Thouron, 1862.

— A l'avèni per estre nrouso
Sacho te countenta de pau.

Countentomen, *s. m.* contentement, satis-
faction.

- Aro coumenci de senti
Que dins aqueste monde espoumpat de fadesso.
D'agoun nous cal talèu souli,
Countentomen passo richesso.
Jasmin, 1856.

Countesto, || *s. f.* opposition, combat,
Countresto, || dispute, conflit, lutte.

- Lou promié que gauzèt, en mitan das esquols,
Das vents enfurounats estudiant la countresto
Affronta la tempesto,
Sus lou planché brandant d'un mince nègo fols.
Floret, 1864.

Lei cabro fasien de countesto
En piquant testo contro testo.

Countinua, || *v. a.* continuer, prolonger,
Countugna, || étendre, durer, ne pas s'ar-
rêter, persévérer.

- Ié vai de countugno.
— Ren n'es de countugno eici bas.

Countour, *s. m.* sinuosité, méandre, ligne
courbe, détour, environs.

S'en vai per estudia lis us e li countour
Di mendri carreiròu que menon sus l'autour.
Gras.

Countourneja, *v. n. et adj.* tourner au-
tour, arrondir, contourner.

Countrariou, *adj.* contrariant, morose,
revêche, hypocondre.

Countrasta, || *v. n.* contredire, disputer,
Countresta, || résister. — Différer, varier.

Countrit, *adj.* contrit, fâché, triste, chagrin.

Countrofaire, *v. a.* contrefaire, imiter, se
moquer, se grimer, feindre.
Mal faire, mal reproduire.

- Garo lou compagnoun, ça disiò tout lou mounde,
Per countrofa las gens n'y a pas qui le segounde.

Counveni, || *v. a. et rec.* convenir, déci-
Counveni (Se), || der, avoir certains rapports,
Coumbeni, || s'étendre. — Se plaire, s'ac-
corder.

- Cal coumbeni, pamens, qu'ero pla sans cerbelo,
D'abé pas retengut lon prouverbo que dis :
Rebelhes pas cat que dourmis.

Mir, 1870.

Counventiau, *adj. et subst.* religieux d'un
couvent.

- Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Van dire que sién lou bregand ;
E Diéu sap ce que me faran.
Roumieux.

Counvers, *adj.* laïque converti, sans étu-
des, religieux qui se dévoue à
un service inférieur, frère lai.

Counverti, || *v. a. et rec.* convertir, chan-
Counverti (Se), || ger, transformer. — Changer
de religion, devenir pratiquant.

- Après qu'on s'es proun diverti,
Es quand lou bel âge nous laisso
Qu'on es bon qu'à se counverti.
Marc.

Counvidacioun, *s. f.* invitation, engage-
ment.

Counvouya, *v. a.* accompagner, escorter.
Lat. cum-viare, faire route en-
semble.

Couo, || *s. f.* queue, appendice, prolonge-
Congo, || ment de la colonne vertébrale, de
Cò, || l'anus. — Solde de compte, reste de
marchandise.
(Voir *coio*, *coueto*.)

- Li a forço gent d'aquelo meno
Qu'emé la couet si fan de vent.

— L'argen n'a pas de coué e giho eisadamen.

Couo de reinar, || *s. f.* melampyre des
Roujolo, || forêts, des champs,
queue de renard.

Couo de mandro, || *s. f.* prèle des champs,
Cassòdo, || queue de cheval.
Equisetum, *arvense*.

Couo-rouso, || *s. f.* rossignol de muraille.
Co-rouge, || *Sylvia phœnicorus*.

Le mâle fait entendre son
ramage le soir et le matin ;
oiseau de passage du printemps.

Couo-rouso de mountagno, || *s. f.*
Merle rouquié, || merle

de roche ou de montagne.

Turdus saxatilis.

Oiseau de passage qui nous
quitte en automne.

Coup, || *s. m. gasc.* cîme, sommet, faite d'un
Coupo, || arbre, d'un édifice. — Élévation,
étendue. — Mesure de capacité,
poignée.

Esp. et Port. copa, Ital. coppa.

Coupa, || *v. a. et rec.* couper, diviser, séparer, briser, rompre, casser, tailler de l'étoffe suivant les règles. — Trancher, contraster. — Ajouter un liquide plus coloré à un autre. — Séparer un jeu de cartes en deux pour le mêler. — S'entamer, se croiser, se contredire.

— E piei per coupa court, te dirai :

— Escusas se vous cope.

— Fasès me lou plesi de me coupa de pan.

— Eh ben, en atendent, coupo toujouraquelis espigos e canto nous quicon de las amours.

Gr. κοττω. Esp. cortar. Rad. cop.

Coupaduro, *s. f.* coupure, incision, suppression. — Fossé, retranchement.

Coupage, *s. m.* mélange de deux liquides, et spécialement de deux spiritueux, un fort et un faible.

Coupaire, *s. m.* coupeur, découpeur, vendangeur.

Couparelo, *s. f.* vendangeuse. — Nombriel de Vénus, ombilic à fleurs pendantes.
(Voir *coucourelo*, *coucarello*.)

Coupelo, || *s. f.* coupe, plateau de balance
Coulouer, || et par extension, ustensile en métal, avec ou sans manche, dont se servent les droguistes et les épiciers pour prendre leur denrées. — Bassin, coupe, cuiller. — Creuset en os calcinés pour fondre les métaux précieux. *Lat. cupa, cupella.*

— Més se fal tard ; lou jo de la coupèlo
Se fai pas ben au lun de la candèlo.
De Lafare, 1870.

Coupet, *s. m.* nuque, chignon. — Partie de devant des diligences. Un petit coup, un verre de vin.

Coupèu, *s. m.* copeau, débris, déchet, éclat de bois, ruban des menuisiers.

Coupio, || *s. f.* copie, transcription, assiguation, exploit. — Portrait, reproduction.

Esp. copia. (Voir *couple*.) double.

— Coumo tout a camhiat pourtan !

Autres cots, quand moun riou pouramen argentabo,
Un de bostres papiès m'arribavo timbrat ;
Nou me parlabo qu'en coulèro
E d'un tou de coummandomen ;
Menachabo del garnizèro,
Sè fasiój lou sour un moumen !
Pagabi doun, tout espaurit ;
E n'abiój plus apei ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

Coupetela, || *v. a. freq.* de *coupa*, déchiqueter, couper en petits morceaux, coupasser.

Coupo, *s. f.* action de couper, représentation d'un édifice à l'intérieur, étendue de bois taillis. — Largeur, étendue, forme, contour, division. — Séparation d'un jeu de cartes. — Vase à boire, bassin de balance. — Brasière. — Mesure pour les grains.

Lat. cuppa. Esp. et Port. copa. Ital. coppa.

— Prèrès-la, farès un bon cop,
La pel es amplo, a bono coupo,
N'aurès per garni quinze roupo.
Bigot, 1868.

Coupo-ven, || *s. m.* engoulevent ordinaire,
Foussilhou, || crapeau-volant, tête-chèvre
Nichoulo, || oiseau semi nocturne dont
le bec est démesurément fendu.

— Lei coupo-ven e leis iroundo.

Coupo-caviho, *s. m.* coupe-cheville, petite scie fixée sur un manche.

Coupo-cap, *s. m.* casse-tête, attention, contention d'esprit.

Couplet, || *s. m.* verset, strophe de chanson,
Couplet, || tirade d'un poème.
Dimin. de couple.

— Li diguère Régan. lou poeto Gascon
N'abió que dus couplets, aro ten la cansou.
Jasmin.

Coupon, *s. m.* reste d'étoffe, de coupe, titre d'action, imprimé et revêtu de sceaux et de signatures.

Billet de théâtre pris à l'avance.

Mesure pour les grains.

Dim. de *coupo*.

— Coumo qoi preitorio 'n coupon de blodi.
Foucaud.

Couqa, || *v. a.* cocher, entailler, blesser,
Couka, || marquer.

Ital. cocca, entaille.

Couqels, || *s. m.* grumeaux. — Lait caillé.
Moutetos, || — Résidus de graisse.

Couqet, *adj.* blessé, lié, emmaillotté.
— *A ped-couqet*, à cloche pied.

Couqet, || *s. m.* trochet, groupe de fruits
Coucaril, || ou de fleurs, bouquet.

Couquet, || *adj.* qui cherche à plaire, qui
Couquette, || se met en évidence, qui piaffe
comme le coq.

— Es coum' aquô qu'uno adrecho couquette
Dêu sei trioumfe à l'art de la toilette.

Ety. couca, se coucouna.

Couquileiro, *s. f.* tannerie, fosse à chaux.
(Voir *cauquiero*.)

Couquihado, || *s. f.* allouette huppée,
Couquilhado, || cochevis. — *Alauda, cris-*
Capeludo, || *tata, cucullata.*

Vit sédentaire dans le Midi,
mais surtout dans les plaines
cultivées ; on la voit souvent
sur les chemins, cherchant avec
les moineaux et les pinsons, les
grains non digérés dans le crottin
des chevaux.

— Quand fan sei nis lei couquihado,
Per aqui vers lou mès de Mai,
Au pu bèn moumen de l'annado,
Que tout es flori dins lei champ.
Bourrelly, 1870.

Couquilhage, || *s. m.* nom générique
Couquihô, || des mollusques à dure
enveloppe.

— Siêu fôu de vous ana parla de mei couquihô.

Couquin, *adj.* méchant, fripon, paresseux,
coquin, audacieux comme un

coq. — *Couquinas*, coquin fieffé.

— *Couquinot*, petit coquin, terme
de caresse.

— Que seguesse enfin la linoto,
Que sout lou sé, la couquinoto,
Caresso en li dounan liçou....

— Perqué m'en vau ? m'en dises uno bello...
E s'aquéli couquin sabien pas la novello !...

Conquinarlé, *s. f.* friponnerie, mauvaise
foi, ruse, extorsion.

Couquiou, || *s. m.* coucou d'Europe, oiseau
Couguou, || grimpeur qui arrive au prin-
temps et nous quitte vers la fin
de l'été.

— En abriou,
Canto lou couquiou,
S'encaro es viou.

Cour, || *s. m.* cour, espace entouré de
Côrt, || murs et découvert, passage, dépen-
Escourt, || dance d'une métairie, basse-cour.
Palais d'un prince et de ses
familiers.

Gr. χορτος. Ital. cortile, corte.

— Ei gens de cour tout li es court.

— Sus un bel truc, entre cour e jardin,
Un oustalet aizit e muscadin,
Tout de bon goust, deforo amai dedin.
Floret.

Courado, || *s. f.* mou de bœuf, fressure de
Couradilho, || mouton, les viscères du cœur,
Levado, || comme le foie, la râte, le pou-
mon.

— Troubarié d'os en de courado.

— Fetje, rougnouns, panjo, courado,
Tripos, andoulhos e palmous

Coural, || *s. m.* piment des jardins, poi-
Pebroun, || vron, piment d'Inde, corail des
Peberou, || jardins. — *Capsicum annum.*

Pl. fam. des Solanées à fleurs
jaunes ; on le mange vert et non
mûr en salade, comme assaison-
nement et condiment à cause de
son goût piquant et sauvage. Ces
piments desséchés et pulvérisés
sont l'épice favori des basses
classes en Espagne.

— L'iol rouge coumo un perdigal
Lou nas tapissat de coural.
Favre.

Coural, || *s. m.* corail, polypier rouge à belles ramifications dont on fait des ornements et des bijoux. Productions calcaires des Alcyoniens, qui ressemblent aux branches d'un petit arbuste.

Gr. κοραλλιον.

Couralié, || *s. m.* et *f.* petit bâtiment qui sert à la pêche du corail sur les côtes de la Méditerranée.

Couralino, *s. f.* Zoophytes de la Méditerranée que l'on trouve mêlés avec de la mousse de mer ou mieux.

Algues de la famille des Céramiacées.

Corallina officinalis. — Qu'on employait autrefois comme antihelminthique.

Courancho, *s. f.* rigole à forte pente dans laquelle on précipite le bois coupé sur la montagne.

Gr. αγκος, vallon.

Couratge, *s. m.* courage, bravoure, valeur, vigueur. — Bonne volonté, ardeur.

Esp. corage. Port. coragem.

Ital. coraggio, de cor, cœur.

— Aymi may biure dabanta'ge,
E manja las perdrix en pais,
Qu'ana dourmi dans las talpas,
E mouri per trop de couratge.
Gond.

Courau, *s. m.* grande cour, enclos commun à plusieurs logements.

Courba, || *v. a.* et *rec.* courber, plier,
Courba (Se), || fléchir, baisser, se courber, se
Clina (Se), || pencher, s'humilier, s'incliner.
Esp. corvar. Ital. curvare.

— Vòu mai courba lou front que se roumpre licosto.

— Me tournariéi courba sout hostre mantelet
Perço-que grezillo un brinet?
Oh belo-Damo, nani, nani....
Jasmin.

Courbach, || *s. m. gasc.* corbeau noir,
Gorp, || oiseau lugubre et de mauvais augure qui recherche les cadavres et la viande morte des animaux.

(Voir *croupatas*, *courpatas*.)

Dépréc. courbatas.

Courbado, || *s. f. gasc.* provin, marcotte
Courbagno, || de vigne, couchée en terre.
(Voir *cabus*.)

Courbado, || *s. f.* corvée, travail gratuit
Courroc, || sous forme d'impôts, prestation de travail personnel. — Réquisition en temps de guerre.
(Voir *courvado*.)

Bass. lat. corvada.

Lat. curvari, se baisser.

Courbadono, || *s. f.* narcisse des poètes,
Courbo-dono, || fleur du printemps à odeur
Anedo, || pénétrante qui abonde dans les prés humides, fam. des Amaryllidées.

— Long di camin e di baragno,
La courbadono e l'aubespain
E lou roumanièu di monntagno
Embaumon l'alen d'ou matin.
Aubert, 1864.

Courban, || *s. f.* et *m.* bois courbé, jante
Courbo, || de roue, bois de charpente cintré pour constructions navales.

Courbature, maladie du cheval, tumeur osseuse située en dedans du jarret.

Courbel *s. m.* corbeau, console, support.

Courbelh, *s. m. gasc.* récipient, caisse de la farine dans un moulin, faite avec des bois assemblés par des chevilles.

Courbelho, *s. f.* corbeille, panier léger et élégant pour contenir des fleurs ou des fruits.

— La terro ero, de flour, uno santo courbelho
E l'ome, de perfum yivié coumo l'abeïho.
Reybaud.

Courbes, || *adj.* et *nom prop.* courbé, voûté,
Courbessas, || plié, recourbé, bossu.

Courbet, *s. m.* la partie courbe d'un timon de charrue, instrument courbe, serpe, faucille, provin, etc.

Courbeto, *s. f.* courbette, humble salut, révérence.

Courbihard, *s. m.* grande barque, coche d'eau de Paris à Corbeil.

Grand carosse, grande voiture sur laquelle on transporte les morts au cimetière.

V. fr. corbillat, corbillac, corbeilhar.

- Un cura gras à fendre au lard,
Asseta dius lou courbihard
L'accoumpagnavo au cementeri.
Bouirrelly.

Courboulhoun, || *s. m.* court-bouillon, *Courbouïoun*, || variante de bouille-abaisse. — Liquide dans lequel on fait cuire certains poissons au vin blanc avec divers épices et aromates. — Mou de bœuf apprêté à la sauce au vin et aux épices, oignons et carottes.

- Aleuaren i Irès-pialoun ;
Vers Castanet bèuren la gouto,
Ou tastaren soun court-bouïoun.
Roumieux.

- Perço que sabi que noun creïsses,
Qué per l'ome o le mousscalhou ;
Cas nou lou dono pas as peysses
Sounque dedins le courboulhou.
Goudouli.

Bèarn. sauce aux prunes et au vin.

Courcacelo, || *s. f.* courte-échelle, cabriole. *Courcoucelo*, || (Voir *cambareleto*).

Faire la courcacelo, aider, faciliter.

Courcalhet, || *s. m.* espèce de sifflet de *Sioulet*, || peau et à anche sur lequel on frappe pour imiter le cri des cailles. (Voir *paspalha*).

Courcelet, *s. m.* (Voir *courselet*, appeau).

Courcho, || *s. f.* sentier qui raccourcit une *Draiou*, || route en abrégant les contours. *Courcheiro*, || — On perd quelquefois en fatigue ce que l'on gagne en vitesse. *Gagna la courcho*, prendre un raccourci.

- Carcavo à prene lei courcheiro.

Courchoun, || *s. m.* quignon de pain, *Crouchoun*, || chanteau, corne, bout ou tête de pain.

- Fasès part de la fournado
Courchounnado
A la vèuso qu'es en plour.
Aubanel.

Courcoumal, *s. m.* ortie-chanvre, galéopetétrahit.

Pl. fam. des Labiées.

Courcoussoun, || *s. m.* nom commun à *Couscoul*, || plusieurs insectes qui *Quissoun*, || rongent les bois, les étoffes de laine, le carton, le papier, les pelletteries.

Bruche des pois, des lentilles.

Coleoptère rostricorne, charançon, anthrèbe, apion, etc.

Courcoussounat, *adj.* piqué, rongé, vermoulu.

Courcouyssou, *s. m.* *Castr.* fer chaud, sensation de brûlure à l'estomac, avec salivation, l'un des symptômes de la gastralgie.

Courd, || *rad. de κορδή*, boyau, corde, lien. *Cord*, ||

Courda, *v. a.* corder, serrer avec une corde.

— Mettre en corde, rouler.

Gr. κορδαω, rouler.

Courdado, || *s. f.* cordée, chapelet de co- *Courdelado*, || cons, de fruits, de légumes *Courdilhado*, || enfilés pour les faire sécher. — Trainée, suite, procession.

Courdal, *s. m.* lien d'osier, cordes en branches tordues, hart, lien à fagots.

Courdat, || *s. m.* gros linge, torchons de *Courdelat*, || cuisine. — Tissus en fil retords et sergés pour usage domestique.

- S'en anabo à l'escolo
Bestit de courdelat e d'uno camisolò.

Courdel, || *s. m.* cordeau de charpentier ou *Courdèu*, || de maçon, de jardinier pour tracer des lignes droites.

Longue corde ou courroie qui sert à diriger les chevaux d'une charrette.

Courdela, || *v. a.* serrer, lacer. — Tresser,
Courdelha, || entrelacer, tordre.
Courdebilha, ||

Courdelat, || *s. m.* étoffe de laine gros-
Courdilhat, || sière, toile d'emballage.

Courdeja, || *v. n.* tracer au cordeau. —
Fiala, || Se multiplier par filaments
 — comme les fraisiers, le chiendent.
 — Filer en parlant de la pâte
 ou des sirops.

Courdelo, || *s. f.* cordon, corde de balage
Courdil, || pour barques ou chaloupes. —
 Troupe, séquelle. — Renfort
 de bœufs ou de chevaux atte-
 lés. — *Ital. cordella.*

— S' hisso loog la paret per planta lou clavèu
 Que devié lou suspendre au bout de la courdelo.

— Dedin sa man uno courdelo.
 Gouverno sei pas chancelaas.

Courdeto, *s. f.* petite corde, cordelette.

Courdial, || *adj. et subst.* cordial, affec-
Courdiau, || tueux, potion breuvage; récon-
 fortant.

Courdill, || *s. m.* cordon, petite corde pour
Courdilho, || tenir divers agrès ou ustensiles.
 — Despièi lountems moun paire à
 plega soun courdil.

— Lou chef parlo, l'ordre partis
 Lous Avignounés avertis,
 Copon lou courdil de la biasso.
 Favre.

Courdin, *s. m.* corde à nœuds pour frap-
 per, pour battre.

Courdoun, *s. m.* cordon, petite corde de
 sonnette, de montre, de soulier,
 lien, cordonnet. — File, rangée,
 suite. — Cordon rouge, cordon
 bleu, cordon ombilical.
Ital. cordone.

— Sa caravato roujo e soun courdoun de mostro,
 Tout un cop, davan el, a quauqui pas se mostro.

Courdougné, || *s. m.* celui qui fait des
Courdounié, || chaussures, qui met en
Sabatié, || œuvre les cuirs.

V. f. cordouanier, qui travaille
 les cuirs de Cordoue réputés les
 meilleurs.

— Lous pégets que venion après
 Vole dire lous courdouniés.
 Avien eucaro à soun coustat
 Un tranchet bravamen penjat.
 Favre.

Courdounié, *s. m.* hydromètre des étangs,
 punaise d'eau à avirons, que
 l'en voit sauter et courir sur les
 eaux des fontaines, des mares
 et des étangs. — Le mouvement
 saccadé de ses longues pattes lui
 a fait donner le nom de cordon-
 nier ou de tisserand.

On donne quelquefois ce nom
 à d'autres espèces de punaises
 aquatiques comme : la Naucore
 punaise, la Nepe cendrée et les
 Noctonectes, insectes aquati-
 ques qui nagent avec agilité
 dans la vase des marais et des
 fontaines.

Courdounet, *s. m.* ganse de soie, grosse
 soie tordue à piquer le drap,
 le cuir, ou propre à enfiler des
 perles.

— Moun rabat déjà s'accoumodo
 Dan les courdounets à la modo.

Courdura, || *v. a.* coudre, réunir par la
Couse, || couture.

Lat. consuere. Esp. coser.

— La maire es afecounado,
 Courduro, à l'aise assetado
 Zino trio lou safran.
 Aubanel.

Courdurado, *s. f.* une tâche de couture.
 — Un long somme.

Courdurié, || *s. m.* tailleur en échoppe ou
Sastre, || ambulant, rapiéceur, celui
 qui coud du linge ou des vête-
 ments.

Courdurieiro, *s. f.* couturière en linge ou
 en robes.

Esp. costurera.

— Lou mitroun e la courdurieiro
 Se marideron touti dous.

Courduro, || *s. f.* couture, l'art ou l'action
Cousiduro, || de coudre. — Cicatrice, bala-
 fre, suite d'une blessure.

— Poudrièu, de lieu en courduro,
 Jusqu'à deman matin parla sens decessa,
 Que quand aurièu fini, fourié recoomença.
 Glaup.

Coure, || v. n. courir, aller vite, parcourir,
Couri, || se dépêcher, s'empresser, suivre,
 chercher, jouter, concourir.

— *Couri li joio.*

— Aigo que coure fai ben au moure.

— Sièi jour couriguèron la posto,
 Sans devista la mendre costo ;
 Lou setièmo anfin fagué bêu.

Favre.

Port. et Esp. correr.

Ital. correre.

Couredis, *adj.* coureur, qui roule, à rou-
 lettes.

Couredon, || *s. m.* corridor, allée, galerie,
Couredou, || vestibule.

Cadre à roulettes pour petits
 enfants.

Couregudo, || *s. f.* course, traite, distance
Courrudo, || parcourue en courant.
 (Voir *escourido*.)

— Sos la mountagno avian fa nostro couregudo
 Davan sei roucas dur jamai n'aven cala.

Couregut, || *adj.* couru, échu, en retard.
Couregut, ||

— Pagarés l'escot dou reinage,
 Lou couregut e l'arrêirage.

Coureioun, || *s. m.* lanière de cuir longue
Courejoun, || et étroite, cordons en cuir
 pour lacer les gros souliers de
 travail ou de marche.

Coureira, || *s. m.* coureur, exercé à la
Coureira, || course. — Cheval de course,
 taureau de course, coureur de
 filles, d'amourettes.

— E subran parèi
 Un nouvèu coureira
 Que di biou si fraïro
 Semblo estre lou rèi.
 Mistral, 1830.

— Soun pichot pas laugié, coureiro
 L'ause dins lou boufa dou vent.
 Aubanel.

Courejado, *s. f.* coup de courroie, une
 battue de fléau.

— Uno courejado nerviouso e que siblo.

Courejo, *s. f.* courroie, bande de cuir,
 lanière.

— Dias lou cuer deis autri si talho boni courejo.

Courejolo, || *s. f.* liseron des champs, clo-
Coureiolo, || chette des blés. *Convolvulus*
Tirasso, || *arvensis*, plante grimpante
Couriasso, || dont la fleur éphémère est
 une clochette blanche ou rose
 pâle.

Courelî, || *s. m.* courlis d'Europe,
Charlot, || grand courlis cendré dont
Capoun gardian, || le bec est arqué en crois-
Courlu, || sant pour fouiller dans la
 vase. *Numenius arquatus*.

Cet échassier fait entendre en
 volant, surtout la nuit, un grin-
 cement ou un cri qui lui a fait
 appliquer son nom *courrili*,
courelî ; la chair de ces oiseaux
 est fort estimée et ils ne sont
 pas rares au bord de nos étangs.

Courent, *adj.* courant, qui court, qui
 coule.

— Cadun vers soan moulin viro l'aigo courento,
 De faire lou pount sièn, n'a gaire qu'agon crento.
 Chailan, 1830.

Courentin, || *s. m.* nom de plusieurs
Cambet, || échassiers coureurs qui
Cambu, || vivent sur les bords de la
 mer et des étangs. — Le cheva-
 lier gambette, *totanus calidris*.
 — Le chevalier stagnatile, *tota-
 nus stagnatilis*. — Le chevalier
 guignette, *totanus hypoleucos*.

Courento, || *s. f. adj.* courante, cours de
Courento, || ventre. — Sorte d'ancienne
 danse grave et compassée accom-
 pagnée de révérences.

— Moulho l'enche, lou plaço d'uno ma tromblento
 Jogo al milhou que pot l'aire d'uno courento,
 — Aigo courento...

Couret, *s. m.* cœur de bœuf ou de mou-
 ton. — Petit cœur.

Coureteja, || v. n. exercer l'état de cour-
Coureteja, || tier, de maquignon, de tro-
 queur. (Voir *courratié*.)

Couretié, || *s. m.* courtier, intermédiaire
Couretié, || entre le vendeur et l'acheteur.

Marchand de vieux meubles,
 de bric-à-brac et d'articles d'occa-
 sion.

— Dous gilet, dos camiso e cinq ou siei casqueto
Qu'achetère en passant devant un courelié.

Courèu, || *s. m.* et *fém.* collier de bois pour
Courèuo, || attacher les bœufs, les boues.

Courgné, || *s. m.* cornouiller mâle, arbris-
Cournié, || seau de la fam. des Cornées à
fleurs jaunes dont le fruit *corgno*
rouge est un peu aigre et astrin-
gent et le bois très-dur.

Corgno, *cornouille*, fruit.

Courgné-sangle, || *s. m.* cornouiller san-
Sanguin, || guin, bois punais. —

Cornus sanguinea, même fam. à
fleurs blanches.

— Quand lous cornniés flourisson
Las velhados finisson.

Courgnolo, || *s. f.* trachée-artère, cou,
Courniolo, || gosier. — L'œsophage, la
rue au pain.

— Dou chéi que sobian lour meitié
En l'oropan per lo courgnolo
Li fan dansa lo carmagnolo.
Foucaud, 1812.

Fr. cent. cornillet.

Couriado, || *s. f.* jusquiame blanche, pl.
Careiado, || fam. des Solanées à fleurs d'un
jaune verdâtre, plante narcoti-
que. (Voir *carelhado*.)

Courias, *adj.* coriace, dur, épais.

Lat. corium, cuir.

Gr. κίρας, corne.

— Avian a faire em'un avare courias.

Courihá, || *v. a.* fermer au verrou.

Courilha, || *Fr. cent. courrailler, courrouil-*
ler.

Courihoun, || *s. m.* silène gonflée, cucu-
Couriou, || bale béhen, pl. fam. des
Silénées à fleurs blanches.
(Voir *carnihoun*, *crainèu*.)

Courija, || *v. a.* et *rec.* corriger, amelio-
Courija (Se), || rer. — Reprendre, redresser,
rectifier, tempérer. — Punir,
morigéner. *Esp. corregir.*
Ital. correggere.

— N'en costo proun de se courija d'un défaut

— D'am l'aigo el courijo le bi,
E jon d'ambé le bi courije l'aigo.
Goudouli.

Couril, || *s. m.* verrou, broche qui court
Courroul, || entre deux anneaux et une gâche.
— Ruisseau.

Couriolo, || *s. f.* coureuse. — Fille qui a
Couruso, || peu de pudeur, de retenue. —
Cœurse.

— Après quauques jours de couriolo
Arriven à la cour d'Eolo.
Favre.

Couriou, || *s. m.* cadre à roulettes pour
Couredou, || apprendre à marcher aux en-
Cariot, || fants sans risque de tomber. —
Coureur, courrier, vagon.

— Vé coumo fa voula soun cariot.

— Vésias pas uno populaço.
Se battre, coure, e prene plaço
Dins aqueles couriou d'infer.

Courliou, || *s. m.* courlis cendré.
Courlu, || (*Voir coureli*), petit courlis,
Pichot charlot, || corlieu, échassier de pas-
sage du printemps. *Scolopax*
phæopus. *Numenius tenuirostris*,
courlis à bec grêle.

— Ben pus aut que lou pibo antico
Entendés fluta lou courlu.

— De vers la Cran sournou e pelado
cridon courreli, courreli..

Courna, *v. n.* sonner de la corne pour
appeler, pour avertir. — Sentir
mauvais.

— Lou fournié a fa courna.

Cournacho, *s. f.* angélique sauvage, pl. de
la fam. des Ombellifères à fleurs
blanches. — *Angelica sylvestris*,
qui se plaît dans les terrains
humides.

Cournado, *s. f. bas lim.* soupente, gre-
nier, hangar.

Cournaire, || *s. m. bas lim.* ouvrier qui
Téulié, || fait des tuiles.

Cournalino, *s. f.* cornaline, agate rouge
orangé. *Lat. cornu.*
Gr. οὐξ, ongle.

Cournar, || *adj.* qui a des cornes, terme
Coucut, || injurieux; celui dont la femme
est infidèle. — Cheval cornard,
poussif.

Courné, || *s. m.* cernet, trompe de porcher,
Cournet, || de vacher ou de postillon.

— Cornet acoustique, cornet de papier pour dragées et bonbons.

— Cornet éteignoir pour les cierges d'église. — Conque marine. — Vase en faïence ou en porcelaine pour ornement de cheminée. — Courge longue, espèce de calebasse.

Angl. et All. horn. Esp. cornette. It. cornetto.

— Qu'eri counten quand lou cournet rounflabo
Més de plazé que moun co se gounflabo,
Quand pès ilhots, poutan moun brespalha,
Pé nut, cat nut, anabi broucalha.
Jasmin, 1852.

— Ausisse rounfla detroumpetos
Brounzina de cournets, linda de campanetos.
Barthès, 1872

Cournell, || *adj. et nom prop.* cornu,
Cournut, || encorné.

Courneto, *s. f.* cornette, coiffure de villageoise, de religieuse.

Courniau, *s. m.* espèce d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille.

Cournicho, || *s. f.* ornement en saillie continue servant de couronnement à un édifice ou à un meuble.
Cournisso, ||

— Qu'ey jou bis ? un castel, de cournichos dourados
Des reys baci doun lou palay.

Esp. corniza. Ital. cornicione. Gr. κορνίζα. Port. cornija.

Cournichoun, || *s. m.* cornichon, petit
Cournixoun, || concombre conservé dans le vinaigre pour condiment.

Cournié, *adj.* oblique, de travers, qui forme l'angle.

Courniéro, || *s. f.* cornière, garniture ou
Cournieiro, || support d'angle. — Poteaux, pilastres, colonnes qui servent à supporter une encoignure.
Angl. corner, coin.

Courno, *s. f. gasc.* lit de plumes, coussin carré.

Cournoulhé, *s. m.* cornouiller.
(Voir *courgné*.)

Cournudado, || *s. f.* une tinette, ou cornue
Semalado, || d'eau, de vin, de vendange, de lessive.

Cournudel, || *s. m.* baquet, tinette, grand
Cournudoun, || seau de bois à l'usage des
Cournut, || savonniers, des tanneurs, des lessiveuses, des maçons.

Cournudo, || *s. f.* baquet ou tinette à anses,
Semau, || pour divers usages domestiques ou industriels.

Couro, || *adv.* quand, en quel temps, à
Qu'ouro, || quelle heure. — Tantôt, alternativement ; lorsque.

Ital. a che ora, qual ora.

— Couro boutarès hostres countes en libre
Couro anfin popyren bous legi.

— Couro ris, couro plouro.

— Qu'ouro vei lou moure pounchu de la moustelo qu'espinchavo.

— Se coumo iéu, toujours avies pourta
Couro de bren e couro de civado.

Courolo, *s. f.* couronne, enveloppe des étamines et du pistil, dont l'ensemble constitue les fleurs.

— De sa courolo
Amour sul nas li bolo
E petit à petit al sé redolo.
Goud.

Couroubio, || *s. f. plur.* gousses du caroubier qui sont remplies d'une pulpe douceâtre recherchée par les gros bestiaux et les enfants.
Esp. garrofa.

Courouguero, *s. f.* étui de quenouille, cornet destiné à préserver la laine ou le chanvre.

Courougno, || *s. f.* quenouille à filer de
Coulougno, || la laine ou des déchets de soie.

— Cé que noun es à la courougno,
Fòu que se trobe au fus.

Courouna, || *v. a. et rec.* honorer, dominer, surmonter.
Courouna (Se), || — S'abattre, se couronner.

— A sa Jérusalem tan douce e tan poulido
A sei bèn serre verd, de palmié courouna
Sounjavo ; un eizila, vésés, jamai oubldo
Lou païs béli m'ount 'ei nà.
Reybaud.

— Lous front courounat de violetos
Sus l'erbo, a l'oumbro estendut.

Courouncho, *s. f.* balançoire, bascule.

Couroundage, || *s. f.* colombage, construc-
Couroundat, || tion en charpentes avec
remplissage en torchis, comme
dans le Limousin.

Couroundel, *s. m.* plateau de bois, longue
règle.

Couroundo, *s. f.* solive, poutre, rondin,
mat de chaloupe, colonne.

Courounel, *s. m.* colonel, officier supérieur,
celui qui commande un régiment.
Ital. colonello, de colona, troupe.

— Des grenadiés boulguet demoura capitani,
E quand milo fabons beguon plèure sur el,
De courounel refusabo lou grado.

— Tamboura e claiouns en campagno
An lou pas sur lou Courounel.
Déchamps.

Courouno, *s. f.* ornement de tête en fleurs
ou en feuillage, signe d'hommage
et de vénération. — Tresse ou
torsade de cheveux.
Gr. κορωνι courbé, Lat. corona.

— Ayci aven de que fa'no courouno
A Vénus à las Gracios à l'amour.

Courous, *adj.* aimable, joli, frais, tout
cœur, sympathique.

— De Floro pagesso fidèlo
Courouso en tout tems en tout luèc
'mè'no graci sèmpre nouvelo
Desplègo l'or pur de soun uèc.
Crousiliat.

— Rescountré dins lou bouès en fent sa proumenado
Uno belle pastresso, an lengagi courous.

Courpatas, || *s. m.* corbeau noir qui re-
Croupatas, || cherche la viande morte,
chasse les petits oiseaux ou les
mammifères et se rabat au
besoin sur les grains et les baies.
(Voir *courbach*).

Tétragonure, poisson ressem-
blant au muge, mais dont la
chair est vénéneuse, ce que l'on
attribue aux mollusques acres et
caustiques dont il fait sa nour-
riture.

— Ai vis, sus lou mati
Qu'un courpatas roudavo per aici,
Se partiassas, sounjarièi pas que lasses,
Fialas, fusils e courpatasses.
A. Tandon, 1810.

Courpoisson, || *s. m.* essoufflement, diffi-
Courcouïssou, || culté de respirer.

Courpoual, || *s. m.* corporal, linge carré
Corporal, || et béni que le prêtre étend
sur l'autel pour y placer le calice
et l'hostie, pendant l'office de la
messe. — *Ital. corporale.*

Courpoual, || *s. m.* caporal, soldat d'in-
Capoual, || fanterie du grade le moins
élevé.

— Aco's lou courpoual Baldèn,
Brave souldat à la picherro.
Goud.

Ital. caporale.

Courpourenço, || *s. f.* corpulence, em-
Courpoulenço, || bonpoint, obésité, gros-
seur du corps de l'homme ou des
animaux comparativement à leur
taille.

— Avie ben la courpourenço d'un bièn.

— Fèn qu'ouèles richars que de lour courpoulenço
Dins de corriols daurats permenon l'indoulenco,
Quand lous petassorès bous pagon lou journal.
Peyrol.

Courrantin, || *adj.* coureur, nom de plu-
Courrentin, || sieurs oiseaux à longues
Couriolo, || pattes qui courent sur les
étangs. — (Voir *courentin*).

Courratié, || *s. m.* courtier, agent qui
Courretié, || opère le placement de certai-
nes marchandises, qui place
des fonds, qui négocie des affrè-
tements, des assurances, pour
compte d'autrui.

Courtier électoral, courtier de
mariage.

— Michan courratié quo noun vanto
sa marchandiso.

(Voir *couretié*).

It. bologn., curattiere. Lat.
curare, soigner.

Sout mi ped caneje la Franco,
Còume un cat maigre, iver, estiou,
E'dou courratié de garanço.
N'ai pas mèmo lou tapo-quion.
Castil-Blaze, 1855.

Courre, || *v. n.* courir, aller vite, parcourir,
Couri, || se dépêcher. — Naviguer. —
suivre, chercher.

— Coumo sabets que les efans
N'au pas coulero ben tengudo,
Courreran à brido abatudo
Al loc bezi que lour ei dit.
Goudouli.

— Disié que lis Areno de Nîmes amai aqueli d'Arle
eron estado bastido, pas mai que per faire courrelibion
Camarguen.

Courri à sec, naviguer à voiles
serrées pendant une bourrasque.

Laissa courre, à la garde de
Dieu.

Courredou, || *s. m.* corridor, allée d'une
Couredou, || maison, galerie étroite, pas-
sage.

Courreia, *v. n.* corroyer, polir, lustrer,
préparer.

Courrohi, *s. m. gasc.* troupe, bande, ras-
semblement.

Courrejolo, || *s. f.* liseron des champs,
Couriolo, || clochette des blés. — Pl.
Couriasso, || fam. des Convolvulacées à
fleurs blanches, roses ou pana-
chées. — *Convolvulus arvensis*.

Courrejolo, *s. f.* ruban de mer, algue
marine, petite courroie ou ruban.

Courrejolo de bartas, || *s. f.* grand lise-
Grosso campaneto, || ron des haies.
Même fam. à fleurs blanches.

Courrejoun, *s. m.* lien de cuir qui sert à
lacer les gros souliers des ou-
vriers et des campagnards.

Ma blodo griso es ben rasclado
Li pocho soun toujour traucado
De mi souyé li courrejoun
Toujour pendulon, mau rejoun.
Laurens, 1888.

Courenchino, *s. f.* alouette pipi, le pipi
des buissons qui se tient fré-
quemment à terre où il court
avec agilité.

Courrentiho, || *s. f.* alouette calandrelle.
Calandretto, || *Alauda arenaria*.
Oiseaux de passage du prin-
temps qui se répandent dans les

vignes, dans les sillons et sur les
chemins où ils courent avec rapi-
dité.

Courrentiho, *s. f.* espèce de crabe de la
Méditerranée.

Courrento, || *s. f.* diarrhée, dévoiement.
Courento, || — Sorte de danse avec révé-
rences.

— Nous tendra talomen countens,
Qu'en dansant même la courrento,
Non nous caldra pas abé crento
Que le ros gaste per aqui
Les sabatous de marrouqui.
Goudouli, 1682.

Courri, || *v. n.* courir, parcourir, se dépé-
Courre, || cher. — Naviguer.

Aquel ser, en effet, davans que lou soulel
Dins lou sé de la mar aval courriò se jaire
Nost'ome dins soun liech, atabé si vo traire
Cocural.

Courrido, *s. f.* course, excursion, voyage.

— Rès n'arestaro pas lou goust de tas courridos.
Ni las glassos, ni lous voulcans.

— Dins ta courido triounfalo
La pèn anavo t'enrelha.

Courriou, || *adj.* coureur, coureuse. —
Courriolo, || Rigole à forte pente. — Cour-
rier, vagon.

Courroussat, *adj.* courroucé, irrité.

Das Indes un poul courroussat
Sus le parterro tapissat
Apresto sa rodoumountado.

Courriou, || *s. m.* courant, ruisseau, canal
Courral, || béal. — (Voir *acoural*).

Courrouca, || *v. n.* glousser, crier comme
Courrouta, || la poule.
(Voir *acourrouca*).

Cours, || *s. m.* mouvement, suite, durée,
Cous, || enchainement, écoulement, entraî-
nement, étendue.

Lat. cursus. Esp. curso. Ital.
corso.

— N'es de mémo de l'ome ; uèi flouris, deman passo
Proubidenço adourablo, otal de nostres jours,
Coumo de las sosous, as mesura lou cours.
Peyrot.

Coursari, || *s. m.* corsaire, voleur.
Coussari, || (Voir *corsari*).

— Tout en li tirant de pessu
Per esplumassa lou coussari.

Coursat, || *adj.* corsé, épais, corpulent. —
Chicat, || Abondant, recherché.

— Fosso e coursat, coste que coste,
 Vous van servi, ie respond l'oste.

Courseja, || *v. a. et n.* aller en course,
Cousseja, || poursuivre, faire le corsaire.

Courselet, *s. m.* petite cuirasse, ceinture garnie de baleines. — Partie du corps des insectes. — Corolle des fleurs. — Petites brassières dans lesquelles sont prises les ailes et le corps d'un oiseau qui doit servir d'appau. — Un appau. — *Cimbel*.

— Poulit boutou de roso blanco,
 Dins tou courselet fendilhat,
 Jà trefoulisses sus la branco ;
 T'acouites d'estre en libertat.
 Nireille, 1870.

Coursset, || *s. m.* corsage baleiné et lacé par
Cors, || derrière qui serre la taille.

— Sabe proun que sa cambo fino,
 De brodequin pot se passa ;
 Que l'acié de la crinoulino,
 Lou busc e lou coursset laça
 Servirien qu' à l'embarrassa.
 Arm. Prouv. 1838.

Coursièro, || *s. f. v. l.* chemin de ronde
Coursiè, || sur les vieux remparts, passage étroit entre les bancs des galères.

Curso, *s. f.* assaut de vitesse, joute, trajet, distance. — Démarche.

— Après abé ferrat ma bourso
 Clamenço, jou ai près la curso
 Per beni dins tou joc attrapa quicounmet.
 Goudouli.

Sus lou cop, l'ase part pu vite qu'un vagoun
 Auié gagna lou pris à la curso, e de resto.
 Cassan, 1832.

Court, || *adj. et adv.* court, exigu, bref,
Couch, || insuffisant.

Adv. brusquement, subitement.

— Cauqu'uno vous sera courfo.

— Paraulos longos fan lei jour court.

Courtès, *adj.* civil, affable, gracieux.

Courtibau, *s. m.* dalmatique, robe courté.

Courtino, *s. f.* draperie de lit ou de croisée, réduit formé par des toiles ou des filets.

It. cortina, petite cour.

— En tiran lei courtino, li demandé s'avié ben dourmi.

— Lou vent fasié sauta lei courtino.

Courtiol, || *s. m.* courtil, petite cour, enclos,
Courtiou, || carrefour, ruelle, impasse tortueux. *Esp. cortijo.*
It. cortile.

Courtison, *s. m. et adj.* fat, élégant, damoiseau, galantin.

Courtiza, *v. a.* faire la cour à quelqu'un par intérêt ou par amour, chercher à plaire, caresser.

Esp. cortejar. Ital. corteggiare.

— E se ta que courtizaré
 N'es de cos e d'esprit triado,
 Tournats me fa manga cibado.
 Goud.

Courto-palho, || *s. f.* tirage au sort au
Courto-paio, || moyen de pailles de diverses longueurs.

— Adonnec tiras la courto-paio
 E cadun aurès vostro part.

Courtot, || *adj.* courtaud, trapu, ragot.

Courtou, || *Ital. cortoldo. Fr. cent. cortaud.*

Courvado, || *s. f.* corvée, travail gratuit,
Courroc, || prestation d'un travail personnel, charge forcée.

Bass lat. corvada, corrogata.

— Déjà per un édit supprimo la courvado,
 Que l'a, de sous trabals, ta souven desturbado.
 Peyrot, 1778.

Cous, *s. m.* promenade, boulevard, allées d'arbres, champ de course, ou de promenade des masques. — Gîte, espace, bassin, aire.

— Intraren à la posto en passant sus lou cous.

Ital. corso. Esp. curso.

Couscoul, || *s. m.* larve, ver, charançon,
Quissoun, || mite.

(Voir cour coussoun, cussoun.)

Couscoulho, || *s. f.* cosses de divers légumes,
Coutoufelo, || mes, enveloppes, gousses.
Esp. cascarilla.

Cause, || *v. a.* coudre, réunir des étoffes
Courdura, || par la couture, joindre ensemble.

— Aney n'a plus rés al tour d'elo
 Qu'un trubés, un didal, un estuch, un roudet
 Filo de lano, couy de telo.
 Jasmin, 1830.

Couseduro, *s. f.* sentiment de cuisson, de brûlure, douleur vive, écorchure.

Cousin, *s. m.* cousin, parent, qui sort de la même souche, du même sang.
Cat. cosi. Ital. cugino.

Lat. consanguineus, consobrinus.

— Sian ni cousin ni coumpaire.

— Tabé graças à moun cousi
Entre la joyo e la tristesso
Siès mès après sabioy legi.
Jasmin.

Cousin, *s. m.* cousin, moucheron, insecte
Bigal, *s. m.* dyptère très-incommode, dont la
Mouissau, femelle pond environ 500 œufs
au bord de l'eau, qui se trans-
forment dans l'espace d'un mois
et après plusieurs métamorpho-
ses, en mouchérons ailés et avi-
des de sang. *Culex pipiens.*

Cousina, *v. a. et n.* cuisiner, préparer
Couina, un repas, apprêter divers mêts.
Ital. cucinare.

Cousinat, *s. m.* potage de châtaignes
Bajanat, sèches.

Cousineja, *v. n.* fréquenter les parents, se
traiter de cousins, faire le
parasite.

— Anaro cousineja ché l'un e ché l'autre.

— Sabe pas se soun parens, mès se cousinèjon.

Cousinié, *s. m.* cuisinier, celui ou celle
Cousigné, qui prépare les repas.
Esp. cocinero.

N'on vésié pas pus per carrièiros
Ni cousiniés ni cousinièiros
Vendre de lard, plouma d'aucels
E faire amoula de coutels
Favre, 1810.

Cousiniéro, *s. f.* cousinière, mousti-
Cousigneiro, quaire, rideaux de gaze qui
entourent le lit, pour se garantir
de la piqure des mouchérons.

— Rôtissoire, instrument de
cuisine.

Cousino, *s. f.* cuisine, pièce où l'on pré-
Couzino, pare, où l'on fait cuire les mêts,
d'une famille ou d'une commu-
nauté. *Esp. cocina.*
Port. cozinha.

Grando cousino fai pichot oustau.

— L'un resto au cabinet, l'autre dins la cousino.

— Vénès servi emb l'ieu, aurès mihou cousino.

— De la cousino, qu'ero en trin,
Lon fum grasset, lou fum taquin
Passan pel trau de la sarralho,
Ben, en parfaman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin, 1853.

Couspira, *v. n.* conspirer, tramer un mau-
vais dessein, tendre de concert,
au même but, aspirer à mieux,
convoiter.

Ital. conspirare. Esp. conspirar.

— Tout cusp'ro contr 'el, lou ciel, la terro e l'oundo.
E coumo anéantut dins uno nicho proufoudo,
Per lou riche es hanit de la souciètat ;
Es bé tems d'adouci sous mals que fan piétat.
Peyrot.

Coussaia, *v. a.* courir après, poursuivre,
Cousseja, pourchasser, chasser quel-
Courseja, qu'un.
Coussegre, Dévider, poursuivre un bout.

— Un paure lapinou qu'un cassaire, sens manco,
Coussejabo, s'en ero anat jout uno branco
Refaudi en dedins dau colosso founzut.
Floret.

— Madamo Pi la cousignèiro,
Per aprestà vostre regal,
Coussejo adeja lou viel gal
Que, sans pensa, lou pauré diable
En que l'attend, fringo à l'estable.
De Lafare, 1842.

Còussano, *s. f.* licol, longe de cheval, d'âne,
de mulet.

— E puis, vé per tres louis, uno fés ben counta
Còussano emé bridoun, poudés tout empourta.
Chailan, 1852.

Coussaudo bastardo, *s. f.* prèle des
Coussaoudoun, marais, des
fleuves. (Voir *cassoudo*.)
Equisetum fluviatile.

Coussegat, *s. m.* méteil, mélange de fro-
Meslo, ment et de seigle.
Bas lat. mixtale.

— Anonno e cousségau
Aqui tout ie fai gau.

Coussei, *s. m.* bas tim. élan, mouvement,
Couso, initiative.

— Trobolhon, bolhon nous coussiei
Fourtuno vizo de mal — eilh
Un delezei.
Foucaud, 1810.

Coussejo, || *s. f. gasc.* dévidoir, instrument
Roudet, || à faire des écheveaux, ou des
 pelotons.

Cousselha, *v. a.* conseiller, donner avis,
 suggérer.

— Défendre, dissuader.

— *Cau dono li counsel dono pas lis adujo.*

Coussen, *adj.* consentant, complice, par-
 tisan.

Coussentimen, *s. m.* acquiescement,
 agrément, permission.
Esp. consentimiento.

Cousseno, || *s. f.* couette, matelas, paillasse.
Coussero,

— *Tabé per y passa la neyt*
Eli se porton la cousseno,
E fan de brancos, l'arcolieyt.
Goud.

Cousset, *s. m.* sébille, écuelle de bois.

Coussi, *v. a.* hacher, couper menu, tailler.
Gr. κοττω, tailler.

— *Foudra lèu coussi l'ourieto.*

Coussi, || *adv.* comment, de quelle sorte, de
Coumo, || quelle façon.

Gr. πως, πως, comment.

— *Fa souben que jou me dibertisse*
A sounja coussi s'es bastit
Un tan coutnaut édifice
Dessus un pithé tan pitit.
Goudouli.

— *Sabe pas trop coussi se pourriò faire ?*

Coussi-Coussi, || *adv.* à peu près, comme-
Aperaqui, || ci. comme-ça.

Coussido, || *s. f.* chardon, plante parasite.
Caucido,

— *Entre lou trefle e la coussido,*
Coumo uno pauro flour de prat,
Per touto mar ièu sièu culido.
Boudin, 1830.

Coussiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.
 (Voir *cauciga*).

Coussilhoun, || *s. m.* camisole des petits
Coussihoun, || enfants, brassière, petit
 corsage.

Coussou, *s. f.* course, hâte, élan, mouve-
 ment.

— *Luen de tous coumpans passarai,*
Evers tus à coussou, vendrai.
Fesquet, 1874.

Coussodro, || *s. f.* joubarbe des toits, arti-
Couchoudo, || chaut bâtard.

Cussoto, || — *Sempervivum tectorum.*

Pl. fam. des *Crassulacées* à fleur
 rose pâle.

Coussolo, *s. f. gasc.* casse, poêlon à man-
 che pour puiser de l'eau.

Coussou, || *s. m.* paccage dans la Crau.

Coussoul, || — Agneau.

— *Un pastre que sos la mountagno*
Ero ana cerca de coussous.
G. Azais.

Coussoun, || *s. m.* nom de plusieurs lar-
Courcoussoun, || ves ou insectes Coléoptères
 qui rongent le bois, mangent les
 pelletteries ou les grains.

— *Si troubaran cinsets, 'coussous,*
bécarus e autres bestiolos que manja-
ran tout lou bos.

Coussoun, || *s. m.* vermoulure, poudre
Coussun, || impalpable qui sort du bois
 piqué par les vers.

Coussounat, || *adj.* percé, mangé, pourri,
Quissouna, || piqué des vers.

Coussut, || *adj.* riche, bien fourni, bien
Coussu, || nippé, bien habillé, élégant.

Lat. con-sutus, bien tenu.

— *Lei gent de vilo soun coussu,*
Eicavau farias mereviho.

Coust, || *s. m.* coût, prix, valeur d'une
Cost, || chose.

— *Lou coust fai passa lou goust.*

Cousta, || *v. n.* coûter, valoir, causer, occa-
Costar, || sionner des frais. — Être cause.

Ital. costare. Lat. constare.

— *A parti de déman*
Sauprès un pan de que costo lou pan.

— *Ce que trop cousto me degousto.*

— *Cau vòu li plesi fòu que li en coste.*

— *Noun soulamen l'argen coustavo forço,*
Mai se n'en trovavo pas toujours.

Cousta, || *s. m.* le côté, partie droite ou
Coustal, || gauche. — Endroit, face, revers.

— Hanches, tournure.

A cousta, de cousta, auprès,
 opposé à.

— *Enfadesido e miejo morto,*
A causo qu'el m'avié parla,
Lou cerquère de tout cousta
Sens lou trouba ; ièu lou sounère.
Fesquet, 1874.

- Démore al cousta d'uno plaço, proche
D'un cantoun que respond à moun cabinet.
- S'avie quauqui sôu de cousta,
Léu li prestavo ; e Diou sa coumo.
Bigot.

Coustaira, || *v. n. et act.* côtoyer, serrer de
Cousteja, || près, raser les bords, effleurer.
— Brouter sur les bords.

- N'avie que lou bridoun per mettre sous la dent,
A mens qu'en fen camin, coumo per fés arribo,
Coustejesse lou long de quaaquo boueno ribo.
Chailan, 1850.

Coustalà, || *s. m.* côteau, colline, montée,
Coustelat, || rampe.

- Per espia deça, delà,
Coumo d'un petit coustelà,

Cousteleto, *s. f.* côtelette de mouton,
d'agneau, de porc.

- N'en ai de resto, moun bœu
E per vesti cousteleto
M'avès fa risca la pœu.

Coustelo, || *s. f.* côte d'animal, carré de
Cousteto, || côtelettes. — Côtelette.

- L'un sentiô d'un estoc desclaba sas coustelos
Per ount s'estourissiô le sang à bel rajol.
- Més s'ey talen, d'uno fino cousteto,
Qual jour que siosque, oh ! la gauzi croumpa.
Jasmin, 1840.

Coustesi, || *v. a.* soigner un malade, un
Coustousi, || enfant, un vieillard.

Coustetos, *s. f. plur.* côtes de poirée,
nervures.

Coustibla, *v. a.* rompre les côtes, serrer de
près, éreinter.

- Se vesias coumo lou lioun s'alongo
E cerco à lou coustibla.
- Panto ! vos donn que te coustible,
E que moun arpo en dous te gible.
Mistral.

Coustie, *adj.* caustique, qui brûle, qui
ronge ; *Fig.* mordant, satirique.

Coustié, || *adj. et subst.* qui va de côté, qui
Costié, || n'est pas droit, qui habite les
Coustau, || hauteurs, les bords de la mer.
— Voisin, à côté. — Cottier,
barque, chaloupe, pilote, navire.

- D'entre-miêjo ero davalà
D'un oustalet minable e coustié de sa terro.
- Li canoun près de ièu petavon :
Tiras brégan, faribustié !...
Pin, pan, pin, li balo siblavon,
Eron toujours cour e coustié.
Castil-Blaze, 1850.

Coustièro, || *s. f.* territoire sur les hau-
Costièro, || teurs dominant la plaine,
revers d'un vallon.

- Couro n'auren mai d'aquel bon
vin de coustièro.

Costilhouns, || *s. m. plur.* devant de la
Costilhous, || poitrine de porc, le bout
antérieur des côtelettes salées et
cuites sur le gril.

Coustiou, || *adj.* coûteux, dispendieux,
Coustous, || cher.

- Lou vouiage es toujours coustiou.

Coustouira, || *v. a.* teiller, broyer, échan-
Coustoular, || vrer, battre les côtes, les
chenevottes.

Coustouiro, || *s. f.* échanviroir, sabre de
Coustouelo, || bois, macque ou broie pour
Coustoulo, || battre et teiller le lin ou le
chanvre.

Coustreeli, || *adj.* resserré, plié, lié, forcé ;
Coustren, || — Gêné, à l'étroit, sans ar-
gent.

Coustregne, *v. a.* resserrer, mettre à
l'étroit, forcer, gêner.
Esp. constreñir, Ital. costringere.

Coustrencho, || *s. f.* gêne, violence, con-
Coustrento, || trainte, difficulté, retenue.
— Citation, décret.

Coustumado (A la), *adv.* à l'ordinaire, se-
lon l'usage, l'habitude.

Coustumo, *s. f.* habitude, usage, manière,
façon d'être, de vivre, de se com-
porter. *Esp. costumbre.*
Ital. costume.

- Fôu roumpre embé li michanti coustumo.

- Enfant, tout se pren per coustumo,
La clarta ven après la brumo ;
Ici la guerro e deman la pats.

Cout, *s. m.* coin, angle, cale.

Couta, || *v. a. et n.* caler, lutter, résister,
Couta (Se), || accoter, arrêter, fixer. — Coter,
marquer, numérotter.
v. rec. se roidir, s'opiniâtrer, se
poster. (Voir *coto*, *se cotar*.)

- Garo, garo davans, n'en vai faire de rudo !
E bramo, e chaplo, espoussô, emporto, furious !
L'aubre coto, ten bon, e coump uno amarino
Se giblo lou canèu.
Roumanille, 1858.

— Levo lei peiro dôn roudan,
Cônto la rodo de devan,
Curo lou trau m'ounte si tanco,
E la fango que fa restanco,
Per la squitidou garagai.

Bourrelly, 1870.

Coutal, || s. m. voiturier, roulier, mule-
Coutau, || tier. — Coteau, colline.

— *Coutach*, petite montagne
près de Sauve.

Coutar, s. m. escargot, hélice aspergée.

Coutarel, n. pr. de *cota*, hutte, cabane,
paysan, villageois, cotereaux.

Coutchié, || s. m. cocher, conducteur de
Couché, || voiture.

All. kutscher. Ital. cocchiere.

— Dins tout lou courent de l'annado,
Lou coutchié gusta en fouraïmen
De fouis, d'enguen per blessaduro,
La valou de la nourrituro.
Floret.

Couté, || s. m. occiput, derrière de la tête,
Coutel, || chignon, cercelet.

Gr. κοττα, nuque, derrière de
la tête.

— Or de qu'es aquêu couté pela.

Coutel, || s. m. couteau, instrument tran-
Coutèn, || chant. — Racioir; butoir. —
Cotel, || Grosses pennes des ailes des
oiseaux. — Serpe à roseaux.

— S'an pas tua lou poussessour dou mèn
Es doumaci qu'avèn gés de coutèu.

— Fasié pas proun amoula sous coutels.

— Ensemble bureu d'un veisset
E si talheren d'un cotel.

Lég. de Grég. le Gr.

Coutel latié, || s. m. coutre, instrument
Couître, || à l'usage des boisseliers
pour refendre des lattes ou du
mérain.

Coutelado, s. f. coup de couteau, de poi-
gnard, balafre, taillade, estafi-
lade. *Ital. coltellata.*

Esp. cuchillada.

Coutelé, || s. m. glaïeul commun, lis de la
Coutelo, || St-Jean, petite flambe, pl. de la
Glaïjôn, || fam. des Iridées. *Gladiolus*
communis, dont les feuilles sont

aplaties en lames. — Tarière de
certains insectes qui perforent
le bois.

Coutellhero, || s. f. petit râtelier, porte-
Coutéïero, || couteau, boîte à couteaux,
étui.

Coutellino, s. f. canche touffu, petite plante,
fam. des Graminées dont les
feuilles sont plates et tranchan-
tes.

Coutelo, || s. f. Iris d'Allemagne, flambe.
Coutelas, || *Iris germanica*, à fleurs violettes.
— Glaïeul des moissons, à fleurs
pourpres. *Gladiolus segetum*.
— Narcisse des prés.

Coutelou, || s. m. mauviette, alouette lulu,
Couteliou, || cujelier, oiseaux chanteurs du
Coutelino, || printemps, qui volent par
Petourlino, || troupes et qui sont connus à
Paris par les fameux pâtés de
Pithiviers, et à Marseille par les
nombreux cimeaux que l'on a
dressés dans les Bastides à leur
intention. Ces oiseaux, ainsi que
l'alouette ordinaire, sont très-
gras en automne et on leur fait
par tous pays une chasse meur-
trière. *Gasc. coutouliou*. —
Alauda arborea, ou *nemorosa*.

Coutelou, || s. m. petit couteau, jeu de
Couteloun, || cache-cache. — *Amenlo coute-*
louno.

— Ai perdu moun coutelou

Cerco lou ben e trovo lou.

— Aici se forme un gros moulu
Ounte se joga au coutelou.

Couterlo, || s. f. compagnie, société. —
Coutrio, || Pays, amis, coterie, collègues.
bas. lat. coteria, de cota cabane.

— Un jour, savès qu'entra couquis
E surtout iuen de souu péis,
On fai voulountié couterio.
Favre.

— La sounaio es pa'n boulet,
E dirai a mi coutrio
Quand sés pa'stria soulet,
Fou pa'vé pou de l'estriho.

Anthemen, 1869.

Couterlo, || *s. f.* morelle noire, raisin de
Mourelo, || loup, herbe aux magiciens, à
fleurs blanches. — *Solanum*
nigrum, pl. narcotique.

Couteto, *s. f.* petite poule, petit coq. —
Chèvrefeuille des bois à fleurs
odorantes. (Voir *caprifuelh.*)

Couti, *s. f.* toile de fil lissée et serrée pour
matelas, coussins, lits de plume,
tentes, vêtements, etc.

V. fr. keute. Lat. culcitra.

Ital. coltra. Esp. colcedra.

Couti, || *adj. v. a.* embrouillé, mal peigné,
Coutis, || mélangé.

— Battre, prendre aux cheveux.

— (Voir *cot*, *coup*, *choc*.)

— D'obor, uno barbo toufudo
Tan couido coumo un chardou
Tapissavo soun hobignou.
Foucaud, 1810.

Plur. coutisses, flocons de
laine.

Coutiga, || *v. a.* chatouiller, toucher, faire
Catilha, || rire, flatter.

V. fr. chatillier. Lat. catulire.

All. kitzeln.

— E vas-li coutiga'mé lou bôut de teis alo
Lei gauto d'uno reino e beisa seis espato?

Coutignat, || *s. m.* confiture de coings
Coudounat, || râpés, marmelade, coings au
Coudougna, || moût. *Ital. cotognato*, de
coloneum.

Coutigo, || *s. f.* chatouillement, sensation
Catilh, || agréable, louange, encourage-
ment.

— Espoir d'argen lé fai coutigo.

— La counsienço es coumo la coutigo
Certens la cregnon e d'autres noun.

Coutigous, *adj.* chatouilleux, sensible,
susceptible.

Coutihoun, || *s. m.* cotillon, jupon des
Coutilhou, || paysannes, jupe de dessous.
— Sorte de danse.

Lat. cotta, costula, jupe.

— Ambé la besto de ratino
E lou coutilhou d'incarnat.

— Avié mes, per li estre pu lèu,
Un coutihoun pica qu'istavo à mié-boutèn.

Coutilho, || *s. f. bas lim.* gousse, cosse,
Coutoufelo, || enveloppe, gaine, fourreau.

Coutilhounet, || *s. m. dim.* petit jupon.
Coutihounet, || — Petit enfant gâté, tou-
jours pendu au jupon de sa
mère.

Coutinau, || *adj.* gentil, gracieux, joli,
Coutinèu, || propre, agaçant.

— Aco's aquel nas coutinaut
Sens qui l'amour seriò quinaut.

Coutinen, || *adv.* tout de suite, inconti-
Tout coutinen, || nent.

Coutinfoun, || *s. m. et adj.* mal accoutré,
Countinsfoun, || déguisé, fille ou femme
folle, d'une mise burlesque, qui
singe la dame.

Coutiou, || *s. m.* étui de bois de faucheur
Coudié, || où se tient la pierre à aiguiser.

Coutissa, || *v. a.* brouiller, chiffonner,
Couti, || ébouriffer.

Coutou, || *s. m.* linaigrette à larges feuilles
Coutoun, || ou à feuilles étroites.

Eriophorum latifolium ou *angus-
tifolium*.

— Herbe à coton, lin des
pauvres qui produit des soies
ou du duvet bons pour rembour-
rer ou pour ouater.

Coutoun, *s. m.* coton, matière textile ;
duvet floconneux qui enveloppe
les graines des cotonniers et qui
mûrit dans des gousses, des
capsules à plusieurs lobes.

— *Gossypium herbaceum*, origi-
naire de la haute Egypte, s'élève
à un ou deux mètres ; le coton-
nier arborescent que l'on cultive
dans l'Inde et la Chine s'élève à
5 ou 6 mètres ; arbustes de la
fam. des Malvacées à culture
épuisante. Le coton est comme
on sait la matière première indis-
pensable de la plus grande
industrie des nations civilisées.

Coutounat, *adj.* cotonné, garni de duvet.

Coutounino, *s. f.* de la cotonnade, étoffe de coton, toile imprimée ou à carreaux.

Contralas, *adj. et subst.* nigaud, imbécile.

— Encaro, countralas, poutounéjos la mà
Que, souben manquo à l'assouma.
Mir.

Coutre, || *s. m.* longue lame adaptée à la
Coutre, || flèche de la charrue pour fendre
la terre. — Espèce de coin em-
manché dont se servent les bois-
seliers pour refendre le méraïn.
(Voir *coutel latie*).

Coutreiar, || *v. n.* labourer à la charrue,
Coutreja, || défoncer.

Nostr 'ome, aquèn d'eilà que siblo
en coutrejan vai veni, souparen.

Contrilhado, || *s. f.* gros troupeau, ras-
Coudrilhado, || semblément, bande.
— Batelée.

Coutu, *adj.* dru, dodu, épais, tassé.

Contumacié, *adj.* coutumier, habitué,
ordinaire.

Couven, || *s. m.* couvent, maison religieuse
Couvent, || pour hommes ou pour femmes
voués au célibat et autorisés à
vivre en communauté, sous cer-
taines règles consenties ou
forcées. *It. convento. Lat. con-*
ventum de *convenire*, s'assem-
bler.

— Se dou couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à monn entour seran per orto.
Mistral, 1860.

Counventiau, *s. m.* moine, père, religieux
qui fait partie d'une communauté.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Me van dire (es clar coume vèire)
Que sièn lou laire, lon bregan
E Dièn sap ço que me faran.
Roumieux, 1865.

Couvert, *s. m.* toit, couverture de maison,
couvercle d'un pot, d'une boîte ;
ustensiles, service de table avec
couvercles.

— Cau demoro jout soun couvert
Se ren noun gagno ren noun perd.

Couvertoun, *s. m.* couvre-pied, petite
couverture.

Couva, || *v. a.* couvrir; préparer une
Coua, || affaire. — Convoiter, capter,
garder.

— Glorious, n'ai dins moun partage
Que ço qu'ai gagna de mi man ;
L'art de couva lis éritage
Es d'un tartufo ou d'un feinian.
Castil-Blaze, 1834.

Couvida, || *v. a.* inviter, prier, offrir, ré-
Coubida, || galer. *Lat. convivere, convivari*,
manger ensemble.

— Més, se la pesco te couvido
Crei-me, rasejo lou bori, car
Quaud l'estanc a tant d'espandido
Es pas pus l'estanc, es la mar.
Langlade, 1875.

Couvit, || *s. m.* invitation, appel, régal.
Coubit, || *Ital. convito.*

Couvinent, *s. m. adj. v. lang.* convenu.
— Convention, promesse, ac-
cord, parole donnée.
Angl. covenant.

Couvri, || *v. a. et rec.* couvrir, mettre à
Couvri (Se), || l'abri, garantir, cacher, dissi-
muler, dominer. — Se vêtir, se
coiffer.

Esp. cubrir, Ital. coprire.

— Lacan, Bailon, per couvri lou tapage
Fan ressounti flahuto e tambourin.

— S'escourrissets pas bostre beire,
Ajats loù sonen de lou courbi.
Mir.

Couy, *s. m. gasc.* coin. *cône*, cou.

Couyent, || *adj.* cuisant, excitant, apéritif.
Couzent,

— Piquas d'ailhet émé l'oli pasta,
Farès la poumado couyentot,
Qu'es uno drogo benfasento
Contro touto malignità.
Germain, 1774.

Couyé, *adj.* nigaud, sot. (Voir *couié*.)

— Respond un ouratour que n'ero pas couyé.

Couyo, || *s. m. bas lim.* courge, calebasse,
Couxo, || potiron, pastèque, melon.
— Testicule.
(Voir *cougourlo*.)

— Tan mai dise que foulo! vei
Mei lo couyo, quequ'on n'en dise,
Ente quel oglian fugue mei.
Foucaud, 1811.

Couyoul, || *s. m.* cornard, cocu.
Couguioul, || Le coucou, oiseau. — Maillet,
marteau. (Voir *coughiou*.)

Couyoun, || *s. m.* citrouille, potiron, cale-
Couïé, || basse. *Fig.* sot, nigaud, imbécile.

Couyounado, *s. f.* bêtise, sottise, insan-
nité.

— Car trate pas de bagatelo
Ni de couyounado, au besoun
Tout ce qu'es selon la resoun.
Bénédict, 1832.

Couyre, || *s. m.* cuivre, métal rougeâtre qui
Couïre, || s'allie facilement avec les autres
métaux. — Batterie de cuisine,
instrument de musique.

Couyreto, *s. f.* marmite en cuivre à cou-
vercle pour pot-au-feu.

Couyta (Se), || *v. rec.* se hâter, se dépê-
Couïta, || cher.

— *Couyto-te doun?*...

Couzardo-mato, || *s. f. gasc.* fauvette,
Trauquo-bartas, || oiseaux chanteurs du
printemps qui sautillent dans
les haies et les buissons.
— Bec-fin à lunettes, *Sylvia*
conspicillata. Bec-fin véloce,
Sylvia rufa.

Couzedou, || *s. m.* escourgée, escourgeon,
Courejoun, || lanière de cuir pour coudre ou
pour lacer.

Couzeduro, || *s. f.* grosse couture. — Cuis-
Couseduro, || son, irritation.

Couzinié, || *s. m.* cuisinier, celui qui ap-
Cousigné, || prête les mêts, les repas.

— Més sous farçars de couzinlés
Mai de cent rissolos faguéron
Oun rés que d'estoupo mettéron.
J. Azais, 1837.

Couzino, || *s. f.* cuisine, pièce où l'on pré-
Cousino, || pare les mêts d'une famille ou
d'une communauté.

— Un cop mè véguets mièy troublat,
Perço-que n'abioi plus de blat
Per faire rire à' la couzino.
Anon, 1713.

Crabé, || *s. m. béarn.* chèvrier, berger des
Crabéro, || chèvres. — (Voir *cabrié*, *chabrié*).

Crabo, *s. f. béarn.* chèvre, *crabot*, chevreau.
Crabo es-tu, ou siès-tu crabo.
Jeu d'enfant.

Cracina, || *v. a. et n.* craquer, bruire, pé-
Crecina, || tiller, gémir, résonner, retentir.
Sansk. kru, Gr. κρουω, κριζω.

— Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darrîers Il sapin,
Quicon coumo nn pas que cracino...
S'aplantho espavourdi, se clino...
L. Roumieux, 1839.

— Entendias crecina lou sofa de satin,
Car la débauchô aqui véiavo.
Reybaud, 1833.

Craco, *s. f.* boursoufflure, fêlure.
Fig. mensonge, bourde, gascon-
nade, exagération.
Fr. centr. craquerie. Ital.
cacciata.

— Baste! dignet lou rei d'Itaco
Que tenié presto aquelo craco;
(Parèi que mentissié perfès.)
Favre.

Craca, || *v. n.* craquer, bruire, pétiller. —
Craqua, || *Fig.* mentir, exagérer, débiter des
bourdes.

All. krachen, Angl. crackle.

— De segur 'cò n'ei pas craqua;
Un jour eri din 'no barraco,
Te vèse veni 'n gro serpen,

Cracur, *s. m.* menteur, imposteur, hâbleur.

— Es nn pau cracur, més n'importo,
Lou mestié que fasen hou porto.

Cracha, *v. a. et n.* rejeter de la salive, de
la bile, des mucosités, expecto-
rer, vomir, débiter, dégoiser.
Ital. sputare, Sic. scraccare.

— Ni moco, ni cracho,
Touto la neit macho
Lou pau qu'a licat.

Craven, || *adj.* qui est de la Crau d'Arles.
Cræn, || (Voir *Crau*).
Craenco, ||

Cragne, || *v. a. gasc.* craindre, redouter,
Cregne, || avoir peur, appréhender.
 — Révérer, respecter.
Lat. tremere, Esp. Port. et Ital.
temer, temere.

Cragno, *s. f.* marque, empreinte.
 — De sa hount' avié la cragno sul front.
 — Aro pot plus lous y fa nado cragno,
 Dunpey que souu sul malbre burinats.
 Jasmin, 1842.

Craina, || *v. n.* craquer, grincer, gémir.
Craineja, || — Grommeler, ressasser, geindre.
 — La peiro rigouelo, escracho e craino,
 Lou mevoulhoun crusse entre lou peirard.
 Martelly, 1869.

La rodo crainejo

Craioun, || crayon, nom générique, venant
Creyoun, || de *croio, croyo, Lat. creta*, craie
 et désignant plusieurs substan-
 ces terreuses et minérales noires,
 blanches ou colorées, dont on se
 sert pour esquisser ou pour
 dessiner.

— E quand parte emé moun cartable,
 Un craioun, un flo de papié;
 B. Laurens; 1838.

Crama, || *v. a. gasc. et n.* brûler, consumer.
Crema, || — Etre sec, avoir soif.

Crambot, *s. m. gasc.* petite chambre, taudis.
 — Dins lou couen d'un grané crihlat pel los annados
 S'enfounço un biel crambot tapissat d'iragnados
 Que pel traü d'un loubet, lou flambéu del jour soul
 Nou pot pas esclayra, quand tiron lou farroul.
 Jasmin, 1825.

Crampo, || *s. f.* contraction douloureuse des
Grampo, || muscles de la jambe, de l'esto-
 mac. — *Gasc.* chambre.
 — A pas agu la crampo i dets,

Crampoun, *s. m.* crochet, lien de fer qui
 fixe un objet dans la maçonnerie.
All. krampe, krapfen.

Crampiot, *s. m.* ergot de coq. — Avare,
 rapace.

Cran, || *s. m.* coche, entaille, repli, ride,
Cren, || dent, saillie.
Lat. crena, fente.

Cran, || *s. m.* crabe, crustacé, fam. des
Cancre, || Brachyours, à double carapace et
 à pinces pour saisir sa proie;
 emblème de l'avarice, de la
 rapacité.

Crana, || *v. n.* geindre, gronder, ressasser,
Craneja, || se dépitier, murmurer.
Gr. κραναω, ressasser.

Crane, || *s. m. et fém.* sorcier, sorcière,
Cranco, || goule. — Crabe, écrevisse.
 — E fôu pas que ressemblen
 A la cranco de la fablo
 Que trouvavo surprenent
 Que sa filho, à reculous
 Caminesso sus la pous.
 A. T, 1810.

Cran-Cran, *s. m.* crécelle, vielle. — Mu-
 sique que les enfants placent
 entre les dents.

Cranel, *s. m.* créneau, ouverture, embra-
 sure, dentelure.

Crano, || *s. m. et adj.* hardi, fou, querelleur,
Crane, || terrible. — Meilleur, supérieur,
 boîte osseuse du cerveau.
Gr. κρυνος.

— Dos balo, aqui din* ma soutano,
 Me farien passa per un crano....
 Roumieux, 1838.

— Touti courrien à 'sa boutico
 E ié donn'avon sa pratico,
 Ero lou crano di marchan.
 Cassan, 1859.

Cranto, *n.* de nombre, quarante.

— Dins uno crambo eren cranto setuts;

Crasso, *s. f.* lie, dépôt, ordure, saleté,
 sédiment.
 — *Marchand de crasso d'oli.*

Crassous, *adj.* crasseux, sale, sordide.
Lat. crassus, grasieux.

Crau, *s. f.* la Crau d'Arles, grande steppe
 de terrains caillouteux, au bord
 du Rhône, formées sans doute par
 un relai de mer ou de fleuve.
Celt. cra, gra, caillou, gravier.
Bass. lat. planitia de Cravo.
Gr. κραυρος, pierreux, desséché.

— La Crau ero tranquilo e mudo.

Craumo, || *s. f.* crasse, lie, malpropreté.
Greumo, || *Gr. κρημα, mélange.*

Craugnat, || *adj.* scrofuleux, rachitique,
Rascassous, || galeux, malpropre.

Craunel, || *s. m.* cage à poulets, volière.—
Cremel, || Autre nom, *craunel*.

Cravan, *s. m.* anatifte lisse, mollusques qui se fixent sur la quille des vaisseaux ou des bois flottants.
Lepas anatifera.

Crea, || *s. m.* l'esturgeon, gros poisson de mer
Creac, || à chair blanche qui remonte le courant des fleuves pour y frayer et dont le corps est recouvert de plusieurs rangs symétriques de plaques osseuses.
Acipenser sturio.

Crea, *v. a.* créer, engendrer, inventer, produire.

Lat. et Ital. creare. Esp. crear.

— Per lou trahal Diou l'a créat,
E lous bices, en résultat,
Soum lou passo-tems oubliat
De lous que n'ou pas rès à faire.

Creadou, || *s. m.* créateur, l'être suprême,
Creatour, || être supérieur, inventeur.

Creat, || *adj. et subst.* créé, être humain
Creaturo, || ou terrestre, créature, individu.
Gr. κρᾱτος, personne, individu.

-- Astre doun l'uell perçant vei touto la naturo,
Tu doun cado créat attend sa nourriture,
De la cruello fam se nous vos garanti,
Ajo piétat del blad que coumengo à pati
Peyrot, 1730.

-- Aqueste, de la créaturo
Remonto pas al creatou,
E proufesso e crei tout de bou
Que tout s'es fach à l'abanturo.
J. Azaïs, 1854.

Creba, || *v. a. et rec.* crever, éclater, se
Creba (Se), || rompre, percer, se gonfler,
— Mourir. — Manger à l'excès,
se remplir.

Lat. et Ital. crepare.

Esp. quebrar.

— Nous fagué rire à creba la pel.

— An! digo toun *counfiteor*,
Se vos pas creba coumo un porc.

— Eucaro mal bestit
Seriò beléu crebat del frech qu'auroi sentit.
Peyrot, 1783.

— Lou monde es plen d'aquère gens
Que crebon à forço de bens.
Batdebat, 1776.

Crebaduro, *s. f.* crevasse, fente, rupture, hernie.

Crebassat, *adj.* crevassé, fendu, entr'ouvert.

Crebassi, || *adj. et subst.* débraillé, débou-
Braïasso, || tonné, négligé, avachi, fainéant.

Crebo-sa, *s. m.* folle avoine. (Voir *civado fero*.) — Se dit aussi de quelqu'un de très-maigre.

Crebis, *s. m.* éboulement, fracas.

Crehidolo, || *s. f.* narcisse des poètes, pl.
Anèdo, || fam. des Amaryllidées, pre-

Courbadono, || mières fleurs du printemps qui abondent dans les prés au bord des eaux courantes.

— *Narcissus poeticus*.

Crebo-bion, || *s. m.* renoncule rampante,
Aurustam, || bouton d'or, fraisier sauvage,
pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif.

Crebo-fam, || *s. m.* affamé, meurt de faim
Bramo-fam, || misérable.

Creche, || *v. n. gasc.* croître, pousser, gran-
Creisse, || dir, gagner, augmenter.

Esp. crecer. Ital. crescere.

— Nostro joyo as bis crecho
Quand luzis lou sourrel;
Ebbé, cado dimeche,
Quand te bezen pareche
Nous fas may plazé qu'el.
Jasmin, 1840.

Crecina, *v. n.* bruire. (Voir *cracina*.)

Crèda, *v. a. et n. bas lim.* crier, appeler, gronder. (Voir *crida*, *creida*.)

— Anen garçon fò de courage,
Que lou peysan ne boudon pà!
Quèu que vous crèdo ei boum e sage;
O, vòu tirorò be d'ofà.
Foucaud.

Credanso, || *s. f.* meuble de cuisine ou d'of-
Credenço, || fice où se tiennent les provi-
sions et les liqueurs, buffet,
garde-manger; buffet ou petite
table où l'on plaçait les burettes
et le bassin servant à la messe.

Lat. credere, croire, avoir confiance.

- A force de vira lou més dins la credanço ;
Péilo, empocho la clau ; dou veiadou s'avanço ;
Travaio... mai se viro, inquiet de tems en tems
Per espincha se res iè pren pas soun argen.
Bigot, 1866.

Crédi, || *s. m.* crédit, confiance, considération, influence. — Terme, délai.

- E de credit en gangalho,
A la bancarouta aboutis.

— Per sauva soun credit fôn pas crida sa perto.

— Credit es mort, li michan pagaïre l'an tua.

— Achetavo tout à crédi, e pagavo quand poudié.

It. et Esp. credito.

Créenso, *s. f.* créance, obligation ; supposition, confiance.

- Argen, mobles, titres, créensos,
Oustals, camps, bignos, redébensos.

Cregue, || *v. a.* craindre, appréhender, **Cragne**, || redouter. — Respecter, révéler.

Crenta, || — Fuir, éviter.

- Se nou cregnissoy pas de pareche loungayne
De moun bel jour noubial te fayoy lou tablèu.
Jasmin.

- Coumo se l'on cregnisssié fort
Lous cops de pé d'un azo mort.
Favre.

Part. cregnigut.

Creguenço, *s. f.* crainte, appréhension, dégoût, répulsion.

- Avi'n talomen creguenço d'avudre
à faire an' un demoni, que la visto d'un
loup m'esfraï pas.

- Lou cura, plen d'arlour, prechavo sus l'infer,
Parlavo de Satan. dou malin Lucifer...
P' anarés tout de bon, disié à l'auditori,
Escoutas mei counsèu, gardas dins la memori,
La creguenço de Dieu e la pòu dou peccà.
Chailan, 1856.

Cregnent, || *adj.* qui craint, qui a des **Despichous**, || répugnances, délicat, dédaigneux.

Cregudo, || *s. f.* accroissement, croissance **Creissudo**, || de l'eau, du limon, de certains prix.

Creis, || *s. m.* croissance, développement **Creissens**, || de taille. — Petit pain, petit gâteau en forme de croissant. — Crochet de cheminée.

- Jours creissens fret cousent.

- Avié la febre di creissens.

Creire, || *v. a. et n.* croire, penser, présu- **Creze**, || mer, être persuadé. — Être croyable. *Esp. creer.* *Ital. credere.*

- A tant creire al bouneur cal pas s'accoustuma.

- L'on crei leis autres coumo l'on es fa.

- Lou counsel es fort senut ;

Baste l'avudre crézégut !

Favre.

- Acò es ben de creire.

Partic. crezut, crézégut, creigut.

Creire (Se), || *v. rec.* se croire, s'estimer, **Creire (S'en)**, || avoir bonne opinion de soi, s'enorgueillir, marcher ou se poser avec affectation.

Creisse, || *v. n.* croître, augmenter, hausser, **Creche**, || grandir.

- Acò vai creisso coumo la sau
dins l'oulo.

- La ribièro creis a bisto d'ieul.

- Ni noun crèi ni noun crebo.

Part. creissut, crescut.

Creisselous de prat, *s. m. plur.* cardamine des prés à fleurs lilas.

Creissenço, || *s. f.* accroissement, crois- **Creissudo**, || sance, augmentation ; développement.

Creissoun, || *s. m.* cresson de fontaine, **Creissous**, || cresson officinal, cresson **Creysselous**, || d'eau, pl. fam. des Crucifères **Creissilhous**, || à fleurs blanches, antiscor- **Crussous**, || butiques. *Nasturtium officinale*, employé comme assaisonnement ou en salade. — Cresson alenois. (Voir *nastoun, nasitor*.)

Creissoun sauvage, || *s. m.* sysimbre **Graissilhous sauvage**, || sauvage, cresson amphibie, roquette sauvage, même famille. *Nasturtium sylvestre*.

Creissoun bastar, *s. m.* cresson parvi-
flore. — Véronique beccabonga.
Nasturtium tenuifolium, pl.
antiscorbutique de la même
famille.

Creissut, || *adj.* crû, grandi, allongé, aug- **Crescut**, || menté.

Crema, || *v. a. et n. et rec.* brûler, rôtir,
Croma, || consumer, détruire. — Se
Crama (Se), || brûler, se cuire, se rôtir. —
 S'inquiéter.

Lat. cremare. Esp. quemar.

Port. queimar.

— Aquelo cremo au lum e demando uno fin.

— Cau trop se caufo lèu se cremo.

— Helas ! quei que van en Russo
 Boufforan plo lour paubrai dei,
 E quei que soun en Italo
 Se cremen lo pèu au soleil
 Foucaud.

Cremaduro, s. f. brûlure, rousseur.

Cremal, || *s. m.* crémaillère, crochet de
Cremascle, || cheminée à anneaux ou à crans.
Gr. κρεμας, accroché, suspendu.

— Cremascle nouu cren fum.

— Vene, vene à noste cremascle
 Penjà loun oulo, e veiras pronn
 Se soun touti mort nosti mascle !
 Es pas lou moomen di cansoun.
 Roumieux, 1870.

Cremazou, || *s. f.* cuisson, aigreur, sèche-
Cremour, || resse au gosier, âcreté.

— Dirié que la sau li es countrari.
 Que l'oli li fai cremazou.

Cremel, || *s. m. gasc.* cage à poulets sans
Crèmèro, || fonds que l'on pose à terre sur
 une couvée avec la mère.

— Amour, fai qu'un pensa ta bel
 Moun paure cor toujours assiste ;
 Car, sens' el yèn demori triste
 Coum'un capou jouts un cremel,
 Goudouli.

Cremen, adj. sec, aride, brûlé. **Cremassou,**
 un pré nou arrosé.

Cremezi, || *adj.* cramoisi, rouge foncé,
Cremezin, || vineux de kermès, rouge.

Cremezino, adj. fém. poire d'été de cou-
 leur rouge vif. — *Sedo cremesino.*

Crèmo, s. f. crème, partie grasse du lait
 avec laquelle on fait le beurre.
 — Ce qui est supérieur, le meilleur. — Dessert sucré composé
 de lait et d'œufs.

Gr. κρισμα, Esp. et Ital. crema.

— Es que per dejuna n'an pas toujours de crèmo,
 E parei que souven per forço fan carèmo.
 Chailan, 1832.

— Engolhabon dins soun gousié
 Lou passar, lou rougel, la solo,
 L'uitro, lou gratin, la rissolo,
 Crèmos pan-aù-lat e giblié.

J. Azais, 1836.

Cren, Cran, s. m. coche, entaille.

Crenelat, adj. crénelé, entaillé, dentelé,
 évidé.

Crenilh, adj. prov. inquiet, hargneux,
 inégal.

Crenilha, || *v. n. prov.* gronder, geindre,
Creniha, || gémir. — Crier, craquer.
Fiou crenilhat, fil trop tordu.

— Ièu sentièu creniha ma barco.

Crenta, || *v. a.* craindre, appréhender,
Cregne, || avoir peur, fuir, éviter.

— N'as res a crenta de degus,
 Tout ço que dins mous camps escapo à la faucillo,
 Es per mas filhos e per lus.
 J. Azais.

Crento, s. f. crainte, peur, appréhension,
 respect.

— Casso aquelo crento fatalo
 Dis l'autre, uniren noste sort ;
 Vòu parti per la Capitalo
 Per ana joun' un nouvel corp.
 J. Morel.

— *Pourta crento,* intimider.

Cresede, adj. gasc. croyable, probable.

Crescèire, || *adj.* crédule, simple, ingénu,
Creirèu, || ignorant.

Cresenço, || *s. f.* suffisance, orgueil, pré-
Crezenço, || somption, vanité.

— A mai de crezenço que de scienco.

Crespa, || *v. a.* friser, boucler, raccornir,
Crispa, || altérer. — Crisper, irriter, impa-
 tienter. *Ital. crispate.*

Crespèu, || *s. m.* beignet, rissolle à la
Crespel, || viande ou au lard. — Omelette
 au lard, au jambon ou au petit
 salé.

— Vous qu'avès tan bon nas per senti lou crespèu
 D'ounle ven qu'avès pas senti l'aubre pulèu.

Crespi, || *v. a.* enduire un mur au gros
Rustica, || mortier avec un balai, et sans
 l'appanir à la truelle.

Crespimen, s. m. crépissage, enduit au
 mortier gros.

Crespin, *s. m.* outils de cordonnier, sac qui les renferme.

Crespino, *s. f.* toile membraneuse et graisseuse qui enveloppe les intestins, épiploon, péritoine, ce dont on recouvre les fricandeaux ou les rillettes.

Crespino, || *s. f.* fragment de coiffe que *Enfaro*, || quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, présage de bonheur.

C'est un fragment de l'amnios, membrane mince qui enveloppe le fœtus humain. — Dans ce cas elle se coupe circulairement et le sépare des eaux au lieu de se fendre pour laisser passer la tête.

— Ero nascu embé la crespino, e n'es pas esta pus urous.

Crespo, || *s. f.* crêpe, étoffe de soie ou de *Crespe*, || laine, à tissu clair ou frisé servant en noir pour deuil et en couleurs pour bals et soirées. — Une plus grande torsion des fils de la chaîne que de la trame, produit le crépage du tissu. — Beignets de farine frits dans l'huile ou le beurre.

(Voir *aurelhetos*, *bougnstos*.)

— La bouteio a lou cresse dou dōu.

Crespoun, *s. m.* crépon, étoffe de laine dont la chaîne est plus grosse et plus tordue que la trame, ce qui la fait créper.

Crespu, || *adj.* crépé, crépu, ondulé, frisé, *Crespat*, || ridé, gelé.

Cresses, || *s. f. plur.* extrasillon, bordure, *Cances*, || lisière d'un champ, d'une terre labourée.

Cressinels, || *s. m. plur.* jeunes pousses de *Galinetos*, || la scorsonère laciniée qu'on mêle à la salade.

Cresta, *v. a.* châtrer un animal, rogner, diminuer, tondre, becqueter, brouter.

Châtrer une plante à fleurs ;

une ruchè, en ôter la cire ou le miel. *Esp. castrar.*

Ital. castrare.

Crestadouiro, *s. f.* sifflet de châtreur, flûte de pan, plusieurs roseaux reliés ensemble.

— Fredouno sus sa crestadouiro.

Crestaire, *s. m.* châtreur ambulant qui annonce son passage dans les villages par un air particulier sur son instrument.

Esp. castrador. Ital. castraporci.

— La facultat des marechals,
Dignes medecis des chivals,
Agregats au cors des crestaires
Fiers ibrougnas, rudes manjaires
Pourtavon d'un er triounfant
Soun redoutable butavant.
Favre, 1778.

Cresten, || *s. m.* crête, arête, chaperon *Crestil*, || d'un mur, pan de muraille aigu. — La cime d'une montagne, d'un pic. (Voir *crin*, *acrin*.)

Crestian, || *s. m. et adj.* chrétien, de la *Cristian*, || religion du Christ, humain, civilisé. *Esp. et Ital. cristiano.*

— Parlavo pas trop crestian.

Crestiana, *v. a.* baptiser, convertir, adoucir.

Cresto, || *s. f.* crête de poule, de coq, *Crestou*, || excroissance rouge, charnue et dentelée que portent sur la tête plusieurs gallinacés. — Huppe de certains oiseaux. — Cime, sommet.

Cresto de gal, || *s. f.* crête de coq, passe- *Cresto de poul*, || velour amaranthe à épi, celosie à crête.
Rhinanthe. Celosia cristata.

Crestoun, *s. m.* bouc châtré. — Menon.

Cretat, *adj.* gâté, entamé, blessé, déchiré.

Creto, *s. f. castr.* fente, crevasse, ouverture, cicatrice.

Creou, || *s. m.* alouette locustelle, petite *Crèu*, || alouette aux doigts courts, qui *Bisquerlo*, || habite les rochers et les saussaies, *Cici*, || bec fin locustelle. — *Alauda*

obscura, sylvia locustella. — Elle niche dans les buissons ou les roseaux. — Le cri répété qu'elle fait entendre lui a fait donner le nom de *crèou* ou *criou*.

Crèuge, || *s. m.* marque, cicatrice d'une
Crèule, || plaie, suture.
Crioule, ||

— Anen mostro me toun anqueto,
Se se ié trovo un crèuge rouu
Marco qu'as agut un flouroun.
Favre.

Creyoun, || *s. m.* (Voir *craïoun*), crayon à
Creioun, || dessiner, à tracer.

Creyre, || *v. a. et rec. castr.* croire, pré-
Creyre (S'en), || sumer, s'enorgueillir.
(Voir *creire*.)

Crezinado, *s. f.* le faite d'un toit, la séparation des pentes.

Cri, || *s. m.* machine propre à soulever des
Cric, || fardeaux au moyen d'une crémaillère
qu'un pignon fait monter en
grinçant, d'où son nom.

Cri, || *s. m.* eri, éclat de voix, clameur,
Grid, || bruit, gémissement, plainte.
Cat. crit. Esp. grito.

Cri, || *s. m.* crin, poil long et rude des ani-
Crin, || maux, prolongement corné et flexible.
— Chevelure rude et revêche.

Crica, *v. n.* craquer, claquer, grincer.

Cricot, || *s. m.* grillon des champs, grillon
Cri-cri, || domestique, insectes orthoptères
sauteurs qui font entendre le
soir ou la nuit leur cri strident.

Crida, || *v. a.* crier, appeler. — Gronder,
Creidu, || quereller, se fâcher, se plaindre,
publier. *Esp. et Port. gritar.*
Angl. to cry.

— T'ai cridado, laïdo. mino,
Es pei me mètre sus l'esquino
Un fai lourd e mau enjansa ;
Mai, de mourî siêu pas pressa.
J. Pascal.

— Ai courregu coumo un desconnonla,
E per souu noum, tout un jour, l'ai cridado.
Aubanel, 1858.

— Tout d'un tems aven decida
De fiança de faire crida.

Cridadisso, || *s. f.* exclamation, tapage,
Cridarié, || brouhaha, fâcherie, répri-
Cridado, || mande, huées.

— Ié faguéron la cridado per carriêro.
— L'auro que boufo e siblo en rascant ti cournisso,
Retrai lou chamatan, redis la cridadisso
Di manobro qu'antan veugueron l'auboura.
Charvet, 1868.

Cridaire, *adj.* grondeur, criard, brailard.

Crido, *s. f.* le ban des vendanges, criée, proclamation.

— An vendemia avant ti crido.

Crignau, || *s. m.* sommet, crête, cime.

Acrin, || (Voir *cresten*.)

— Ne remounte' enclauzit, e reprenquen l'andano,
Que, de mounits en valoun, das crignaus à la plano,
Am' cent piehols rins s'agrandis ;
Anflu vèze lou gran de ma caro rivièro.
Floret, 1864.

Crim, *s. m.* vice, tare. — Poil.

— l'a gès d'aubre senso sin
l'a gès d'omo senso crim.

Crim, || *s. m.* crime, grave infraction,
Crime, || meurtre, acte répréhensible.

Gr. κρῖμα. Lat. crimen.

— Torno mudo per jou !! que ma muzo s'enterre,
Polèu que de m'aprène aquès crimes tan biels
Quo m'alacon lou sang e me crison lous piels.
Jasmin, 1848.

Crin, *s. m.* crin. (Voir *cri*), crinière.

— En fasèn de salut li chin se retiréron
De requiouloun
E dou Lionn alor, li crin s'esfoulisseron.
Bigot.

— Lous uns han de lour crin despouilha lous chabals,
E ne fan de lacets oun s'arrapo la gribio.

Crinèu, *s. m. prov.* panier à transporter
les feuilles sèches ou le foin.

Crinouline, *s. f.* étoffe en crin. — Jupon
gonflant fait primitivement en
crin et ensuite avec des ressorts
en acier.

— Coumo sa rauho es de bon goust,
Coumo colo dessus l'esquino,
Devignas bé qu'aqui dejoust
Se trobo gès de crinouline.
J. Azais, 1855.

Crinsous, *s. f. plur.* criblures, mauvais
grains pour les volailles.

Crinut, *adj.* poilu, chevelu, hérissé.

Crioulat, || *adj.* marqué de petite vérole,
Crudat, || gravé, cicatrisé. — *Es tout*
crioulat.

Crioule, || *s. m.* cicatrice, suture, marque
Criuge, || par suite de la guérison d'une
plaie.

Criquetos, || *s. f. plur.* cliquettes, mor-
Crincalhos, || ceaux de bois ou tessons de
Truquetos, || faïence que les enfants tien-
nent entre les doigts pour faire
du bruit, des roulements.
(Voir *clinetos*.)

Crispa, || *v. a. et rec.* crisper, raccornir,
Crispa (Se), || contracter. — S'impatienter,
s'inquiéter.

Crist, || *subst. et nom pr.* Jésus-Christ, le
Christ, || Messie, le rédempteur des hommes.
Lat. *christus*.
Ital. et Esp. *cristo*.
Gr. *χριστος*, oint, Messie.

— El es en sa dibinitat,
El es le Christ e nostre mestre,
Tabé desiran adoura
L'efantet que nous salhara.
Goudouli.

Cristal, *s. m.* minéral transparent que l'on
imite dans la chimie industrielle,
— Source d'eau limpide.
— Glace.

— Li peissoun se viesien à travès lou cristal
— D'or es la bouclo e de cristal listat.

Gr. *κρυσταλλα*. *Lat.* *crystallum*.

Cristeri, *s. m.* *bas lim.* lavement, clystère,
injection médicamenteuse.

Gr. *κλυστηρ*. *Esp.* *cristel*.

Ital. *cristero*.

— N'y o medecino ni cristeri
Que puechan lou tira d'aquí.
Foucaud, 1808.

Crit, *s. m.* *gasc.* cri, clameur. (Voir *cri*, *crid*.)

— Un crit de fenno part ; lou preste se rebiro,
Aquel crit ven de l'espauri.
Jasmin, 1845.

Critica, || *v. a.* critiquer, reprendre, cen-
Critiqua, || surer, blâmer. *Gr.* *κρινειν*, com-
parer.

— Contro la cour souben blagabo,
Co que s'y fazio critiquabo,
È mai d'uno fés arribavo,
Que la biravo,
Del semenat.

J. Azais, 1850.

Criticaire, || *adj.* moqueur, satirique, mo-
Criticur, || raliste, critique.

Crítico, *s. f.* blâme, reproche, jugement
sévère. *Gr.* *κριτικος*.

— Dinaren touti dous, e pagarai l'escol,
Se trobes un soul mot qu'à la critico presie.
J. Azais, 1852.

Cro, || *s. m.* crochet, clou, griffe, gaffe,
Croc, || hameçon. — Grappin.

— Penjaren bite al crò lous outisses de guerro,
Per nous sozi de lous que rebiron la terro.

— Vous parlas un pau trò,
E restarès au crò.

Erbo di cro, *s. f.* astragale en
hameçon, *astragalus hamosus*.

Cro, || *s. m.* fosse, creux, trou, silo, cave.
Cros, || *Bass lat.* *cròsum*, *crotum* de *crypta*.
Croto, || (Voir *clot*.)

— Lon cros de la man.

— Van trouba cauque cro per li publià la pax.

— Dins ma croto ai de vin despuey dès an en rado,
Avant de si quita fou prendre un chicouloun.
Bellot, 1832.

Croca, || *v. a.* accrocher, saisir, croquer,
Crouca, || manger, gèber à coup de bec.
— Esquisser rapidement.

— E quand la mort vendra lon quère,
Laurens agantara soun cravoun, e dira :
Mort, pauso te aqui un moumen que te croque
E pièi se vos me croucaras.

Croco, *s. f.* espèce de maillet en cuiller pour
enlever la boule au jeu de mail.

Croco-meletos, || *s. m. plur.* mendiants,
Croco-lard, || vagabonds qui rôdent
autour des petits inarchands,
ramasseurs de bouts de cigare.

Croio, || *s. f.* vanité, prétention, orgueil,
Crezenço, || bonne opinion, suffisance.

— Es que d'un fort se donnavo la croio.

Croio, *s. f.* pierre blanche calcaire qu'on
trouve par couches dans le sein
de la terre, et dont on fait, après
décantation le blanc d'Espagne,
le blanc de Meudon, les crayons
blancs. — C'est aussi la base des
couleurs employées dans la pein-
ture décorative et le pastel.
Lat. *creta*.

Croquant, *s. m.* gâteau très-cuit aux aman-
dès, qui craque sous la dent.

— Misérable, homme de rien, fibustier.

Croquignolo, *s. f.* pâte sèche et dure qui renferme une amande. — Coup sur la tête donné avec la grosse phalange du doigt, qui a la forme d'une amande, tape, chique-naude.

— N'en recaupras cent croquignolos;
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira ; gardan lei pistolo,
Aguès siuen de nostei quenin.
Morel, 1820.

Crosso, *s. f.* béquille, support pour les vieillards ou les estropiés. — Bâton recourbé pour chasser les pierres. — Bâton pastoral des Evêques. — Bois de fusil.

Bass. lat. crucia, crocia.

Lat. cruz, croix. All. krücke, béquille.

— Crosso de hos, Evêque d'or.

Crosti, *s. m.* reste de pain dur, quignon.
All. krouste. Angl. crust.

Crotat, *adj.* crotté, sali de boue.

Crouta, *|| All. koth, kloss, boue.*

Lat. creta, crusta, argile, boue.

— S'es presenta crouta jusqu'ais ourelhos.

Croto, *|| s. f. aqueduc, excavation, cave, Cloto, || voûte, grotte. Bass. lat. crotum.*

Gr. κροτήρ.

— D'un roe que la mar bagno,
Lou centre demezit
Presentabo uno croto...

— Vesès, soute uno imouïsso cloto,
Autour d'uno taulo paloto
Aqueles omes, de que fan ?
Arnavielle, 1872.

Crou, *|| s. m. croup, angine couenneuse, Grou, || maladie des voies respiratoires.*
(Voir grou.)

Crouca, *|| v. a. prendre, saisir avec un Croca, || croc. — Manger des choses dures. — Dessiner rapidement, esquisser.*

— Anen crouca l'ulbat que craquo joust la den.

— E sus de mourres à crouca,
Embé delice se pausabo.

Croucanto, *s. f.* gâteau d'amandes au caramel.

Croucarel, *|| s. m. crochet à cueillir les Crocarel, || fruits, à accrocher ce qui est hors portée.*

Crouchet, *|| s. m. instrument, ustensile Crouquet, || crochu, propre à saisir ou à servir de suspension. — Crochet de serrurier, de chiffonnier, de bottier. — Dents aiguës de certains animaux carnassiers. — Clavier de couturière, fermoir de livre, agraffe de corset.*

Croucheta, *v. a.* crocheter, agraffer, accrocher, saisir, forcer au moyen d'un croc.

Crouchi, *|| v. a. gasc. casser, frapper, Cruchi, || heurter, froisser, briser.*
Gr. κρουσiv.

Crouchoun, *|| s. m. quignon de pain, le Croustet, || morceau du bout, la croûte dure, un reste.*

— Quand li viels an vendran de rebaletto,
Ouren au mens un crouchoun sus la pos.
Bigot, 1860.

Crouchouna (*Pan*), pain fait à plusieurs cornes pour obtenir plus de croûte que de mie.

Crouchut, *|| adj. crochu, recourbé ou Croucut, || relevé en croc. — esclop croucu.*

— A li dets croucuts.

— Semblavo un mouniagnar croucu.

Crouci, *|| v. n. craquer, grincer, briser sous Croucina, || les dents. Esp. crugir.*
(Voir cruchi, crussi.)

Croucimelo, *|| s. f. croix perchée sur Croucimbelo, || une hauteur.*

Croucintelo, *|| s. f. cartilage, parties Croucentelo, || blanches et flexibles qui ont une consistance moyenne entre les os et les muscles.*

— Més per acò Madoumaizelo
M'avès quitat la croucintelo...

Crougna, *v. n.* bas lim. ruminer, mâcher.
(Voir *raugna*).

Crouho, *s. f.* trou, fosse, fossette des joues.

Croumpa, *v. a.* acheter, acquérir, gagner.
Lat. comparare. Esp. comprar.

— Emé mei hêus escu croumparai uno vaco,
E la vaco fara de vedêu.

— Lou ben croumpa ensêgno lou vendre.

— L'estable ero basti,
Lou fen êro croumpa, la paio e la civado,
E perêu l'espercet ; avien tout alesti.
Bourrelly, 1870.

— Eh ben, iêu vous dirai que i'a plus ren à faire.
Contro aquêu qu'a croumpa lou ben de vostre paire.
E qu'es de tems perdu la pèno que prênês.
Thouron, 1862.

Croumpaire, *adj.* acheteur, chaland, pratique.

— Aco's Maltro ; cadun la banto ;
Es douço, amistouso, attiranto ;
Sous croumpaires toutjour fan la boulo de nèu,
Aney n'a bint, douma n'a cranto ;
E toutjour l'or plên
Debat soun arcên.

Jasmin, 1843.

Croumpo, *s. f.* achat, emplette, acquisition.

— Faras croumpo d'aquel bon vin,
Que gaiomen nous fara vioure.

Croupas, || *s. m. et fém.* nuage, grain.
Groupado, || orage. *All. grob.* gros, épais.

Croupatas, || *s. m.* le corbeau noir, la cor-
Courbatas, || neille noire, le corbeau freux.
(Voir *courbach*.)

— Ai vist un croupatas
Dessouto un amourié, moun fraire, partês pas,
Croupatas, negras
Ounte vas ?
Devers aquel carnas l...

Croupi, || *v. n.* croupir, languir, pourrir.
Groupi, || — Rester dans l'oisiveté, dans le vice.

Croupias, || *s. m.* croupière, câble d'ar-
Croupiassoun, || rière d'un navire, grelin que
l'on manœuvre pour l'appareillage de l'ancre.

Croupiêro, || *s. f.* croupière, longe de
Groupiêro, || cuir attachée à la selle et terminée par un anneau rembourré dans lequel passe la queue du cheval.

Cat. propera, Esp. grupera.

Croupihoun, *s. m.* filet en entonnoir, nasse.

Croupioun, *s. m.* croupion, extrémité de l'échine ; partie relevée qui est au dessus du coccis des oiseaux et où sont implantées les plumes de la queue.

— Escouhavo dé soun croupioun,

En trepéjan dins la poussière,

Emé la mêmo perfection

Que nosti damo à la carrière.

Anon, 1869.

Crous, || *s. m.* croix. — Gibet, potence.

Crouts, || — Marque d'affliction, de deuil, de mauvais présage. — Ornement, décoration.

It. croce. Esp. et Port. cruz.

— Chascun aven ben nosti crous

— A fauto de signa a fa sa crous.

— Aquesto qu'a lon nas al bent.
Porto de crous e de cadenos
Que li coston pas grand argent.
J. Azais, 1884.

— M'es esta dit que sus soun cros
l'agné gés de peiro bavardo ;
Qu'uno crous soulo ero de gardo,
Mai que sus - si dous bras de bos,
L'auceloun, quand tout se dreviho,
Repetavo dins soun piên-piên,
Qu'ero drole mestre Matiêu,
Quand soupavo sounto sa triho.

J. Reboul, 1849.

Crousa, || *v. a.* croiser, barrer un compte,
Crouza, || mettre en croix. — Entourer,
Croutza, || envelopper. — Interrompre, tra-
verser, couper, arrêter.
Esp. et Port. cruzar.
Ital. crociare, du lat. crux,
croix.

— Jouvent, escoutas, que vous crose,
Soun trop luen vosti pin, de mi falabreguié.
Mistral.

Crousaduro, *s. f.* la croisure d'un tissu.
— Croisement des fils de soie en sortant des filières en agathe.

Crousadêlo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou, surelle, pl. fam. des Oxalidées à fleurs blanches, dont on extrait le sel d'oseille.

Crousens, || *s. m. plur.* lazagne, pâtisseries
Crousets, || de ménage, rissoles en forme
Tourtelets, || de petites croix, très-estimées
dans les Hautes-Alpes.

Crousilho, *s. f.* enceinte de filets en forme de croix qu'on établit au bord des étangs.

Croustado, || *s. f.* pâté chaud en forme de *Tourtiéro*, || tourte que l'on garnit avec de la viande, des légumes ou du poisson au coulis.

— Vene, dis a soun camarado
Vene tasta ma remoulado
Qu'accoumpagnara 'no croustado.
Leyris, 1856.

Crousteja, || *v. a. et n.* croustiller, gri-
Croustiha, || gnoter, manger de la croûte, craquer, faire du bruit en mangeant.

— Coumo sian en trin de rire
de bèure e de croustiha.

Croustèro, || *s. f. et m.* croûte, écorce du
Croustas, || bois. — Croûtes qui se forment sur les plaies.

Croustet || *s. m.* croûte de pain, reste de
Croustoun, || pain, ce que l'on donne à un mendiant.

— Yèu caressi le flascoulet
Que d'am' le croustet en chaucholos
Rejouvenis las amous folos.

— Dinnarai d'un croustet, may que le boun bi bengo
A grand labassi sur ma lengo.
Goudouli.

Croustil, || *s. m.* croûte appétissante,
Croustilhou, || croûte de pâté, de tarte, de biscuit.

— Manjavian dei biscuit l'appétissent croustil
Quand nous pourté l'esfrai toum gros cop de fusil.

Croustihous, || *adj.* croustillant, cra-
Croustilhous, || quant. — Plaisant, leste, libre. — Croutons.

Crousto, *s. f.* croûte, partie extérieure du pain, enveloppe d'un pâté ou d'un vol-au-vent. — Limon, terre desséchée. — Écorce de certains bois. — Plaques d'humours qui se forment sur les plaies. — Éruption cutanée. — Mauvais tableau.

Lat. crusta. It. crosta.

Gr. κροτος craquement, *κροστον*.

— Vas drèt sul peis que se roustis,
E mai d'un cop, al four mourrisses
Dejoust la crousto d'un pastis
J. Azais, 1862.

— Pauro terrestro bolo !
l'o pas à si troumpa,
Rè sus ta crousto folo
De longo pot dura.
Floret, 1862.

— Pren gardo que lou pa, quand es desenfournat,
Siègue quech, laugié, calclhat,
Que siegue pas gaire salat,
E pas du tout crousto-lebat.
J. Azais, 1858.

Crouta, *v. a.* crotter, éclabousser, salir.
marbrer, consteller, voûter.

— En veire aqel amoun tan bèu,
Calada d'or, crouta d'estelos,
Que li fau milo farfantélos,
L'embas li donné lou sounlèu.
De Lafare, 1844.

Crontoun, *s. m.* caveau, cachot, basse fosse.

Crouvel, || *s. m.* coque d'amandes ou de
Clesquè, || noix. (Voir *cruvèu*), coque d'œuf.

Crouzado, || *s. f.* croisement des fils,
Crousage, || terme de filature, filer la soie à la croisade, pour unir les brins et les lisser.

Esp. cruzada. Ital. crociata.

— Expédition contre les Turcs, contre les Albigeois. — Incitation, tendance politique. — Punition claustrale qui consistait à tenir les bras étendus comme J.-C. sur la croix. — Monnaie de Portugal qui était marquée d'une croix.

— Quand prenguen part à la crousado,
D'Esmirno lèu veguen la rado.

Crouvilhat, *adj.* courbé, ratatiné.

Crouzadou, || *s. m.* croisière de chemins,
Crouzamen, || de routes, carrefour. — Reu-
contre à niveau de deux che-
mins de fer. — *Trouvarès dins*
lou bos lou camin crouzadou.

Crouzas, *s. m.* large fosse, grand creux.

Crouzèlu, *adj.* creux, profond, enfoncé.

Crouzilheto, || *s. f.* le eroc en jambe,
Cambeto, || tour, surprise, rupture
d'équilibre.

Cru, *s. m.* terroir propice, production avan-
tageuse.

— Counceissès lou vin de moun cru,
E savès qu'es pas sans vertu.

Cruba, *v. a.* amasser, recouvrer, serrer,
eacher.

Crubelet, || *s. m.* tournant, tourbillon d'air
Revoulun, || ou d'eau, comme en produit
tout écoulement rapide, remous.

Cruri, || *v. a.* et *rec.* briser, rompre,
Cruchi, || écraser, craquer. — Se briser,
Cruchi (Se), || s'écraser, s'affaïsser, se voûter,
se courber.

Gr. κρουα, heurter.

— Troupèu que meno soun gardaire
Tard ou tems cruchira dins la gorjo dou lou.

— Biel o cruchit, l'autre siècle n'abiò
Qu'un paret d'ans a passa sus le terro.
Jasmin.

— L'autro se cruchic un ginoul
Contro uno feillo de fenoul.
Goudouli.

— Las bitros de papié s'esquisson sul chassis,
Lou miral, del crouchet escapo e se cruchis.

Crucifia, || *v. a.* et *rec.* crucifier, mettre
Crucifia (Se), || en croix, sacrifier. — Souffrir,
se mortifier le corps pour sauver
l'âme.

— De Jesus la maire doulento
Touto en plour e lou cor nabrat,
Se desoulabo, ero souffrento
Près de son fil crucifiat.
J. Azaïs, 1833.

Crucimelo, || *s. f.* croix perchée sur une
Croucimbelo, || hauteur.

Cruel, || *adj.* cruel, perfide, trompeur,
Crudel, || insensible, dur, sévère.

— Bien liuen de tu bandirieu la crudelo.

— L'uno m'afogo am' sa frejou,
L'autro m'assèco am'soun ardou
Digas me, de Lizo ou d'Adèlo,
Qualo troubas la pus crudelo.
Floret.

Lat. crudelis, Ital. crudele.

Crugo, || *s. f.* vase en poterie à large panse
Dourco, || pour contenir divers liquides.

— Per fa fini la charpado, Janetto
prengué la crugo e ané cerca d'aigo à
la font.

— Mès tout preste à parti, l'oste plé d'attencious,
La crugo e veïre en ma li ben fa sous adious.

All. krüg, cruche.

Cruplo, || *s. f.* crèche, mangeoire pour les
Gripio, || moutons, pour les bœufs, les
ânes, etc.

All. krippe. Ital. greppia.

— Se counoui que siès à bono crupi.

— Dins uno crupio fau gaijuro de
lou trouba.

Crum, || *s. m. gasc.* nuage, vapeur. — Tris-
Crun, || lesse, chagrin.

Béarn. crumero, brouillard,
froidure.

Gr. κρυμιν, avoir froid.

— L'on noun beziò nat crum,
E dins l'ayre lou ben fresquet lançabo
Sas alepados de parfum.

— Oh ! s'abioy peza la justesso
De tous counsels plés de razou,
De jours saos cruns e sans tristesso,
Sayon béleu fialats per jou.
Jasmin, 1842.

Crumous, *adj.* nuageux, sombre, obscur.

— Ièu me dizioy ; paret crumouso,
Çò que se fay aney, bal may que tout acò

— E sa punfiriquo crumouso
Oun la brezago bay canta.

Gr. κρυματος, glacé.

Crus, || *adj.* cru, non cuit. — Dur, âpre,
Crud, || froid. — Non préparé. — Trop
libre.

— Là pèro quècho à nostre cors agrado,
Mès s'es cruso es toujour mal digerado.

Ital. et Esp. crudo.

Crus, || *s. m.* creux, cavité, trou, enfoncé-
Cros, || ment.

— Lou crus de l'estoimà.

— Ero escoundu dins lou crus d'aquel rò.

Crusa, || *v. a.* creuser, approfondir, péné-
Cava, || trer, vider.

— Avié crusa ben avan dins la terro.

Crusolo, || *s. f.* agaric palomet que l'on
Crusagno, || cueille et que l'on cultive dans
les Landes. — Malheureuse-
ment le palomet peut être facile-

ment confondu avec d'autres champignons plus ou moins dangereux, comme l'agaric rouge, l'agaric pantherin, etc.

Crusca, || *v. n.* crier, craquer comme une
Cruseja, || chose sèche, raide ou écrue.

— A l'ouro ou sul bentre sadoul
Nous aurion crusca l'un pesoul.

Crusol, || *s. m.* creuset, vaisseau en terre
Cruol, || pour fondre les métaux, lampe d'émailleur ou d'orfèvre.

Esp. crisol, crisuelo.

— Soun boursoun ero un crusol
Que foundié l'or e l'argen.

Crussoun, || *s. m.* cresson de fontaine.
Greissoun, || (Voir *creissilhous*.)

Cruvel, || *s. m.* creux, enveloppe, conte-
Crubel, || nant. — Coque d'œuf, de noix, d'amande. — Crible, passoire. (Voir *crouvel* et *curbel*.)

Gr. κρυπτα, couvrir, envelopper.

Cruvela, || *adj.* percé à jour comme une
Crubelat, || passoire ou un crible.

— Emb'uno sartan ben crubelado
Anèron pesca dins un gourg
La luno.... qu'èro un joc pas court.

Cruvela, || *v. act.* cribler, passer de la
Crubela, || terre, des grenailles, des châ-
taignes.

Cruvelié, *s. m.* et *nom prop.* boisselier, qui fait des cribles.

Cruveladuro, *s. f.* criblure de blé, de châtaignes desséchées au four.

Cu, eun, *pron. rel.* qui, lequel.

Cuba, *v. a.* cuber, évaluer, mesurer un corps solide. *Gr. κυβος*.
Lat. cubus.

Cuba, || *v. n.* et *act.* faire cuver, mettre à
Cuva, || fermenter dans une cuve ou un bassin.

— S'ero rescoundu dins sa croto
Per cuva lou vin qu'avioù begu.

— Lou laissaras cuba jusqu'os à san Marti.

Cubat, || *s. m. v. l.* coupe, mesure;
Cubel, || — Cuveau, petite cuve.
Cuvel, ||

— Es pas lou qu'al cubat repouso la grunado
Ni lou que del calet ten la méco alizado.
Goud.

Cuberehat, || *s. m.* *Dauph.* poêle, voile
Cubre-cap, || qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale. *Lat. pallium*.

Cubert, *adj. gasc.* couvert, vêtu. — Sombre, obscur.

s. m. toit, couverture, comble.
(Voir *tèulisso*.)

— Dret, gibous, espia, cubert,
Grand, pichot, de braso o de glaço,
D'aut, intras, lou membre es dubert
Que chascun ió prengue sa plaço.

Cuberto, *s. f. gasc.* pont d'une barque.

Cubertoun, *s. m.* petite couverture de lit ou de berceau. (Voir *couvertoun*.)

Cubrimen *s. m.* couverture, enveloppe, manteau.

Cubrecel, || *s. m.* ciel de lit, couronnement
Curbicel, || du lit.

— Avié pas d'autro visto que soun cubrecel.

Cubouch, *s. m. gasc.* petit coteau exposé au couchant.

Cue, || *s. m.* et *f.* tas, monceau, ramassis.
Cuca, || *Gr. κυβω* mélanger.
Cucho, ||

— Aquèu bal, cuco de brutici
Que trevavo lou libertin,
E que sourdal, lure ou marin.
N'en fasien un lioc de delici.
Bellot, 1834.

— Un jour lou trouvère que sourtié de sa baumo uno cucho de fumié.

Cucha, *v. a.* mettre en tas, amonceler.
Gr. κυβω.

Cuchlou, || *adj.* facile à cuire.
Couchiou, || (Voir *coucha*, *couchous*.)

Cuchoun, || *s. m.* petit tas, petit gerbier,
Mouloun, || petit amas de foin.

Cuco, || *s. f.* taupe, salamandre, vermisseau,
Cuca, || animaux que l'on supposait aveugles, *de cuga*.

Cucurèu, || *s. m.* salsifis sauvage, des prés.
Cugurèu, || — *Trapogon pratense*.
Barbabou, || (Voir *bouchierabo*).

Cuech, || *adj.* cuit, chauffé, préparé au feu,
Cuei, || brûlé, rissolé, bouilli.
Coueit, || *Celt.* coc, rouge, chauffé.
 — *Es cuech*, il est perdu.

— Un bon veire de vin cuei.

Cuecho, || *s. f.* cuite, fournée de pain, de
Queito, || chaux.

Cuer, || *s. m.* cuir, la peau des animaux.
Quier, || *Esp. cuero. Ital. cuojo.*

Cueissau, *s. m.* genouillère de cardeur, de
 casseur de pierres.

Cuern, *s. f.* corne, cornouille, fruit du cor-
 nouiller.

Cufelo, || *s. f.* cosse de pois ou de fèves,
Culéfo, || coiffe, enveloppe. *Lat. cuppa.*

Cuga, || *v. a. et n.* fermer les yeux, les ban-
Cuca, || der, les couvrir.
 (Voir *cluca, cuta.*)

Cugamen, || *s. m. et adv.* action de couvrir.
Cugomen, || — Secrètement, en cachette.

Cugoun (De), || *adv.* les yeux fermés, sans
Plugoun (De), || y voir.
 — l'anarièi de cugoun.

Cugos, || *s. f.* cornets en cuir pour recou-
Cuguetos, || vrir les yeux des chevaux qui
Plugos, || tournent à un manège.
Gr. κυθη.

Cugna, || *v. a. et rec.* enfoncer, planter
Cugna (Se), || un coin, frapper, heurter,
 pousser, cogner. — Se serrer, se
 presser.

— La foulo que lou diable entriço,
 Se pouso, se cugno.... li trigo
 De sabé se lou bel souldat
 Aura lou poutou disputat.
 Jasmin, 1840.

Cugnera, *v. a. gasc.* bercer, balancer.

Cugneiro, || *s. f.* éboulement, affaissement
Cunieyro, || du sol, amas de neige dans un
 creux ou une fente.

Cugnet, *s. m. gasc.* berceau, lit d'enfant.

Cuié, *s. m.* cuiller. (Voir *culhé, culié.*)

Culo de ra, *s. f.* queue de rat, lime ronde.

Cuja, || *v. n. v. l.* faillir, manquer de faire,
Cuiar, || penser, croire.

Esp. cuidar. V. fr. cuider.

*V. fr. plusieurs joves sont tan
 outreuidés, qu'ils cuident tout
 savoir, pouvoir et valoir.*

— Ai cuja mourì aquesto nuèch.

— A cuja baroulla leis escaïé.

— Coumo dous terme se plantèron
 E cujèron crida secous.

Cujanso, *s. f.* présomption, outreuidance.

Cul, || *s. m.* cul, le derrière, le fond, les
Cuou, || fesses. *Lat. culus. Gr. κοιλος.*

Culeiroun, *s. m.* culeron, culière, courroie
 de croupière.

Culeiroun, || *s. m.* linge, lange des petits
Quioulassoun, || enfants pour retenir les ordu-
 res.

Culefos, || *s. f.* cosses de pois, de fèves,
Coutoufèlo, || gousses, épluchures, résidus,
 fumier.

Culhi, || *v. a.* cueillir, ramasser, récolter,
Culi, || choisir, détacher.

Acampa, || *Prov. cuie. Lat. colligere.*

*It. cogliere. Port. colher.
 Esp. coger.*

— Le petit campairol que culhis un pastou
 Le tutei que l'on fa sur un cap de cantou.
 Goud.

— Culisson d'abord la salado,
 La laehugo ero pla poumado,
 E l'endebio à rabi frisado.
 J. Azais.

Culido, || *s. f.* cueillette, récolte, olivaison,
Cuièto, || ramassage des fleurs, des fruits
 ou des feuilles.

— En couren fasié sa culido.

— A noste bèn tems de la culido
 Vous wandaren de frut nouvèn.

Culhié, || *s. m.* cuiller, ustensile de table et
Cuié, || de cuisine.

Culhièro, *s. f.* cuillère, tarière, bondon-
 nière, mèche creusée en cuiller.
 — Outil de sabotier, grosse
 gouge.

Culheiras, || *s. m.* canard souchet, dont
Be d'Espatulo, || le bec est évasé en forme de
Cuierat, || cuiller ou de spatule.
 — *Anas clypeata.*

Culoto, || *s. f.* partie de vêtement des hommes depuis la ceinture jusqu'aux chevilles.

— Ma culoto a pus si boutoun,
Ma blodo es touto espeïandrado,
Misouïé soun sans courejoum.

— Seguet un gros galhard de prou michanto mino,
D'aqueles que fan pas de fioc à lour coasino,
E que n'an pas toutjour de culotos al quïoul.
Daubian, 1836.

Culpo, || *s. f.* faute, erreur, manque.
Cupo,

Cumascle, || *s. m.* cremaillère, fer dentelé
Cremal, || à crans ou à chaîne pour suspendre les chaudrons ou les marmites dans les cheminées de cuisine.

Gr. κριμαα, suspendre.

Cun, || *s. m.* coin, morceau de bois ou de
Cougné, || fer taillé à angle aigu pour refendre, angle tranchant. *Celt. kun.* —
Morceau d'acier, poinçon pour estamper.

Gr. κυνος. *Lat.* cuneus.

Cuou, || *s. m.* cul, le derrière, les fesses.
Cul,

— I'a pas de perdoun que tengue,
E toun cuou ne laslara.
Jusqu'à cé que lou sang vengue
Piquarai sans me lassa.

Tandon, 1812.

Cuou-blau, || *s. m.* cul-blanc, traquet mot-
Quiou-blau, || teux, *saxicola oenanthe*, oiseau de passage d'avril dont la chair est estimée; au mois d'août il en descend, surtout dans les plaines, et on les voit courir dans les sillons et se poser sur les mottes ou les pierres où ils font à chaque instant un mouvement rapide de tête et de queue, en faisant entendre un petit cri sourd et répété.

Cuou-blau d'aigo, || *s. m.* chevalier bécasseau, chevalier
Becassoun, || cul-blanc. Echassier
Pié-verd, || solitaire; que l'on voit dans les fossés ou au bord des rivières et des étangs et dont la chair est très-délicate.

Cuou-pelat, || *s. m.* singe, animal à quatre
Macaco, || mains, souple et agile qui dans sa conformation extérieure a certains rapports avec l'homme.
— Celui qui imite, qui contrefait.

— Se rouzigant lou poung, mès lous iols au tiulat,
Entre'el dizio : cuou-pelat, cuou-pelat,
Hou pagaras mai que noun crèzes.
Florel, 1861.

Cuou-poug, || *s. m.* fauvette des Alpes,
Pegot, || *accenteur pegot.* — *Accentor Alpinus*, oiseau des hautes montagnes qui ne descend dans les plaines que lorsque la neige persistante ou les ouragans l'en chassent; on en trouve alors quelques petites troupes sur les bords du Gardon ou du Rhône où ils poussent leur cri assez semblable à celui de la bergeronnette grise.

Cuou rousset, || *s. m.* et *fém.* rouge-
Couo rouso, || queue, espèce de rossignol de muraille, plus silencieux et plus tranquille.

Ces oiseaux préfèrent les pays de montagnes, et ne paraissent en plaine qu'au passage de mai ou en automne.

— *Sylvia phœnicurus.*

Cupa, *v. a.* accuser, blâmer.

Cuquets, || *s. m. plur.* vers du fromage,
Cucos, || larves d'une petite mouche.

Cur, || *s. m.* cœur, amour, affection, volonté.
Cor, || — Une des figures du jeu de cartes.

— Coulant d'une croix de paysanne.
— Chant de plusieurs voix.

— Vous hou dise de vois, amai de cur e d'amo.

— Amai pagnesse pas de mino,
Mestre Jan pourtavo un grand cur
Soutosa vesto de ratino.
Bigot, 1867.

Cura, *v. a.* creuser, vider, nettoyer.
Lat. curare, avoir soin.

— Dins aquel vai-e-ven de lagni, d'esperenço
Cauques jours escourrits, l'autre siegué curat
E per moio, tan pla l'rat,
Qu'abiò passablo ressemblenço
Ambu'un canot ...
Florel.

Curat, || *s. m.* curé, prêtre qui dessert une
Cura, || cure.

— Un jour lou curat en cadiêro,
Mando assaupre à cado fidel
Que lou Papo à la terro entiêro
Acordo un Jubilé nouvel.
Floret.

Curado, *s. f.* une charge de fumier, ce
qu'on enlève de l'étable en met-
tant de la litière fraîche.

Curaire de pous, *s. m.* cureur ou creu-
seur de puits ou d'égoût.

Curalhos, || *s. f. plur.* tripailles, immon-
Curilhos, || dices, ordures, fumier.

Curadis, *s. m.* action de curer, de nettoyer,
le résultat du nettoyage.

Curatié, *s. m.* tanneur, marchand de cuir.

— Lei curatié déuran faire de bons
cuers e lei ben nourrir sens les dever-
degar en cauquiêro, mès em rusco
verdo ou galo.

Régl. de Pol., 1569.

Curbecèu, || *s. m.* couvercle de pot, de
Cubecèu, || marmite ou d'écuelle.

— Vous autri manjas tout, à despart lou moucèu,
Qu'an mès, esprès, per ièu, sounto aquèu curbacèu.
Brunet.

Curbel, || *s. m.* coque d'œuf ou d'amande.
Crubel, || — Crible, passoire.

— Cal que lou gran s'espure en-
caro al gran curbel.

Curbela, || *v. a.* passer au crible, tamiser.
Cruvela, || — Trouer, percer, cribler.

— Quand lou ploumb assassin curbelabo la pel
D'uno perdits, d'uno becasso,
Lou chi groumand guigoavo d'un cop d'el
Se lou mestre perfès alai se retardabo.
Mir, 1870.

Curbeladuro, *s. f.* criblure, mauvais
grains, balayures.

Curbelet, *s. m.* gauffre, oublies, plaisirs,
petites pâtisseries de campagne
cuites entre deux fers chauds.

— Regaytas sourti de la desco
Tourtilhouns e curbelets.

Jasmin, 1840.

Curbidono, || *s. f.* narcisse des poètes
Courbadono, || fleurs des prés qui se tien-
nent penchées sur leur tige.
(Voir *anédo*, *crebidolo*.)

Curbleel, || *s. m.* ciel de lit, couronnement.
Cubrecel, ||

Curbit, || *adj. gasc.* couvert, vêtu, garanti,
Cubert, || sombre, nuageux.

Cureto, || *s. f.* outil à curer, à vider, à
Bourbouissat, || nettoyer, à l'usage des tour-
neurs, des sabotiers, des mi-
neurs, etc.

Curianzo, *s. f. v. l.* sollicitude, inquiétude,
soin, souci.

Curious, || *adj.* curieux, qui désire voir ou
Curous, || savoir. — Ce qui mérite d'être
vu, ce qui est rare, singulier,
étrange. — Un indiscret, un
importun.

— Se l'envejo curiouso vous gagno
e que vougès pu proche vous sara.

— S'aimava de l'ansi parla,
Es pas per n'estre ben curiouso.

Curiousitat, *s. f.* curiosité, désir de savoir,
de connaître, de voir.

— Aici bostre esprit es butat
Per lou demoun de la curiousitat
Que pla segu n'a pas la cagno.

Curo, *s. f.* cure, soin, attention, souci.

— Traitement, guérison médi-
cation. — Bénéfice, fonctions,
logement d'un curé.

— Em 'soun libre dubert à la curo tournabo,
Per lou pus grand hasard, à la cabo descend.

Curo-floc, *s. m.* cure-feu, outil de forge
ou de chaudière.

Curo-priva, || *s. m.* vidangeur, recureur
Curo-coumun, || d'égoûts ou de lieux d'ai-
sance.

— Pasto ta queitivie, se siès curo-coumun
Can pourrié l'enveja loun orre sabourun.

Curo-biasso, || *s. m.* voleur, maraudeur,
Curo-boussoum, || vide-besace, vide-poche.

Curilhou, || *s. m.* reste de fruit, trognon
Calos, || de pomme ou de poire.

· *Dimin. de cur, cœur, centre.*

— Quand aurai fini moun condou
T'en gardarai lou curilhou.

Curun, *s. m.* curage des fossés, égoûts,
puits, mares qui sert à falre du
fumier.

Curt, *adj. béarn.* court, écourté, qui n'a
pas de queue.

Cusca, *v. a. v. l.* arranger, soigner. — Ca-
cher, renfermer, envelopper.
Gr. κωω, cacher.

Cusco, *s. f.* cosse de pois, de fèves.
Gr. κυστη enveloppe.

Cussolo, *s. f. bas. lim.* gros pain de seigle.

Cussoun, || *s. m.* vers, larves qui rongent
Coussou, || le bois, la laine, les pelletteries.

— Sur un pupitre anfin, per cussous devourat,
Un manuscrit parey, registre redoutat,
Oun marcabon d'Agen, las fennos infidèlos.
Jasmin, 1840

Cussounat, || *adj.* rongé par les vers,
Arna, || desséché, dépéri, flêtri, gâté.

Cussoto, || *s. f.* joubarbe des toits, artichaut
Cussoudo, || sauvage, pl. fam. des Crassu-
Coussodro, || lacées. — *Semper vivum tecto-*
rum. Cette plante vient sur les
vieux murs, sur les toits et dans
les terrains pierreux. On em-
ployait autrefois son suc âcre et
astringent contre les hémor-
rhoïdes et les brûlures.

Custodi, *s. m. v. l.* garde, surveillant,
geôlier.

Custodo, || *s. f.* coffre, fourreau, étui. —
Custodi, || couverture, rideau.

Cuta, || *v. a. et n.* cligner, fermer les yeux.
Cuga, || — Presser, poursuivre.

Cuta (Se), *v. rec. gasc.* se presser, se hâter,
s'ingénier, faire effort.
— Tau se èuto un autre au las
prene que s'y pren perfés.

Cutos, || *s. f. plur.* œillères en cuir pour
Cugos, || ôter la vue aux chevaux ou mulets
qui tournent à un manège.

Cuto, *s. f. gasc.* hâte, précipitation.
— Cabane, hutte, cachette.

Cutorbo, || *s. f.* colin-maillard, celui qui a
Cutaire, || les yeux bandés. *Gr. κευθα*.

Cuveirat, *s. m. gasc.* gros canard sauvage
qui a les plumes de la queue
robroussées.

Cuviale, || *s. m.* râteleur, ramasseur de
Espalhoire, || paille ou de foin.

D, quatrième lettre de l'alphabet, qui est la troisième de nos consonnes, comme dans toutes les langues gréco-latines et germaniques. C'est une consonne lingu-dentale qui se confond souvent avec le T à cause de l'analogie qu'offrent ces deux lettres dans le mécanisme de leur articulation.

De là viennent aussi un grand nombre de permutations qu'on observe dans nos idiomes romans, soit par la prononciation, soit par l'orthographe, comme *ounde*, *ounte*, *pedassa*, *petassa*, etc.

D est quelquefois euphonique comme *en d'acò*, *en d'uno fès*.

D, *abrév.* en espagnol signifie *Don*, Monsieur, Seigneur, *Dominus*, *Doña*, *Domina*, Madame.

Comme lettre numérale cette lettre exprime 500.

Da, dar, || *v. a. béarn.* donner, accorder, *Dar* (Se), || procurer, présenter, offrir, (Voir *douna*.)

— La tendressa e l'amon que you t'ey dat,
Soum acò, lous rebuts qu'ey merital.
Despourrins.

S'adonner, se livrer, se préoccuper.

Da-II, *interj.* cours sur lui, hardi, courage.

Dab, || *prép. gasc.* avec, ensemble, conjointement. (Voir *am*, *dambé*). *Gr.* αμα.

— D'ab' vous anèguen fa lou tour
De Mountaudran e de Santagno,
Goudouli.

Daban, || *prép.* vis-à-vis, en face, en présence. *Dabans*, ||

— Es que Françoüeto rits, es lasso,
S'arresto, e daban Pascalou
Paro la gauto, pel pontou.
Jasmin.

Dabanel, *s. m.* dévidoir. (Voir *Debanel*.)

Dabala, || *v. a. et n.* descendre, glisser, *Davala*, || rouler. (Voir *abal*, *aval*.)

— Foulié veire coumo dabalabo lous escalès.

Dabalado, || *s. f.* descente, pente, glissade. *Davalado*, ||

— Per mountados et per dabalados.

Dabantal, || *s. m.* tablier, pièce d'étoffe que *Damantal*, || les femmes ou les artisans portent devant eux pour travailler ou pour garantir leurs vêtements. (Voir *foundau*, *faudal*). *Esp. delantal*. *Port. avantal*. *Gr.* αρα, devant.

Dabantiero, || *s. f.* grande jupe ouverte *Davantiero*, || pour monter à cheval. *Esp. delantera*, devantière.

Dabanchouro, || *adv.* avant l'heure, de *Dabantouro*, || bonne heure, prématurément. *Bas lim.* *dabouhouro*.

Dabanturo, *s. f.* face antérieure, revêtement en boiserie, façade de magasin.

D'abas, *adv.* en bas, par en bas.

Dabegados, || *adv.* quelque fois, parfois.
D'abescops, ||

D'abousoun, *adv.* accroupi, à genoux.

— Pieroto qu'avié lou mai pòu
Tombo d'abousoun per lou sòu.
Bigot, 1868.

Dabit, *s. m.* davier, tenaille de dentiste. —
Crochet de tonnelier pour faire
entrer les cerceles d'un tonneau.

Dac, d'aqui, *adv. gasc.* de là, de cet endroit.

Dacha, *v. a. gasc.* laisser. (Voir *daycha*.)

D'aci d'alà, *adv. gasc.* d'ici, de là.

D'aci-d'aban, || *adv.* dors en avant, immédiatement,
Dacin-d'aban, || diatement, sans désespérer, au plutôt.

D'acò genit de acò, celà, de cela.

— Vole d'acò,
Bailas me d'acò.

D'aci-en-là, *adv.* d'ici là bas, jusqu'alors.

Daga, || *v. a. et n.* poignarder, ferrailler,
Dagueja, || donner un coup de pointe.

Dalbri, || *v. a. bas lim. et rec.* ouvrir,
Deibri, || pratiquer une entrée ou une
Dubri (Se), || issue. — Entamer, fendre,
percer, séparer. — Se manifester, s'épanouir.

Ital. aprire. Esp. abrir.

Cat. ubrir, obrir.

— De la porto de la salo,
Cauqu'un daibro lou luquet,
Lou rat de vilo deitalo,
E l'autre pren soun paquet.
Richard, 1810.

D'aiçi en foro, || *adv.* à partir d'ici, ou
De aro en là, || d'à présent, dès lors,
dors en avant.

D'aici à pau, *adv.* dans peu, bientôt.

Dailh, || *s. m. et fém.* faulx, lame, instru-
Daio, || ment à couper le foin.

— Aco' s lou pica de la daio.
Angl. that is the question.
Esp. dalle.

— Partem per lou segage
La daio sus lou còu.

Dailha, || *v. a.* faucher, couper les foins,
Daia, || les fourrages, les blés.
Dalha, || (Voir *sega*.)

Daïage, || *s. m.* la fauchaison, la saison, le
Segage, || moment de faucher.

Dalhaire, || *s. m.* faucheur, ouvrier des
Dayaire, || champs. *Esp. dallador.*
Segaire, || *Bèarn. dailhaire.*

Daloun, || *s. m.* petite faulx, faucille.
Dayoun, ||

— Per bèure, ami galoï, dequé voul' espéra,
Que l'age vous arrouine ?
Trop lèu' m'è soun daïoun la mort nous segara ?
Riren jamai tan jouine ?
Mistral, 1850.

D'aise, || *adv.* doucement, facilement, sans
D'aizido, || peine. — Arrête, attends.
Ital. adaggio.

— Avié pas fas cinquanto pas,
Que da galapouchoun, lou voulur, d'aise pico...

— Travaïas d'aise.

— Venguère d'aise li durbi
Mai segué plus daban la porto.

Daine, || *s. m.* spare rayé, spare denté,
Denti, || gros poisson de la Méditerranée
ainsi nommé à cause de ses huit
longues dents antérieures.
Sparus dextex, dentex vulgaris.

D'alant, *adv. gasc.* devant, en face.
(Voir *daban*.)

Dalgat, *adj.* délié, mince. — *Esp. delgado.*

D'alín-d'alan, *adv.* clopin-clopant, non-
chalamment, d'ici, de-là.

Dalmas, || *nom prop.* Dumas, Delmas.
Delmas, || *Bass. lat. Petrus de Manso*,
Pierre de la Métairie, et plus
tard Pierre est devenu M. Du
Mas.

Dama, *v. a.* damer, mettre un pion sur un
autre au jeu de dame, faire
dame, supplanter.

— l'a aven dama lou pioun.

Damajano, *s. f.* damejeanne, grosse bou-
teille empaillée qui sert à conte-
nir du vin, des acides ou autres
produits chimiques.

- N'avié més uno damajano
Dins un canton de sa tartano,
E n'en remounté pus countent
D'aquel bon vin, que dou bon vent.
Favre.

Damasso, || *s. f.* l'effraie, la frésaie, espèce
Beu-l'oli, || de chouette qui fait entendre
le soir ou la nuit un soufflement
répété.

D'ambé, *prop. gasc.* avec, ensemble, au
moyen.
(Voir *am*, *amb*). — *Gr. apua*.

- Mejoyney sono... Ah senti dins mas benos,
D'ambé plazé, coula lon glas mourtel :
Anfin moun cò, libre de sas cadenos,
Bay debala dins la nêy del toumbel.
Jasmin, 1825.

- Aquelo bago que tan brillo,
D'amb'uno esplingo d'or de la mêmio familho.

Damasquinat, *adj.* damasquiné, incrusté.

Damaiselo, || *s. f.* demoiselle, jeune fille
Dameiselo, || de ville mise avec une certaine
recherche. — Hie, morceau de
bois cylindrique à anses à l'usage
des paveurs.

- Eiçò ero adressat an uno doumaiselo
Que bonlió quitta sonn bilatge.

(Voir *sourti*, *resta*).

Damaiselit, *adj.* apprêté, affecté.

Damaiselun, || *Nom collectif*, les demoi-
Doumaiselun, || selles, la jeunesse fémi-
nine.

D'ament, || *adv.* attention, surveillance.
D'amen, || (Voir *teni d'ament*.)

- L'ai vist mouri dou jour au lendeman,
E lou tenent d'amen, e ié prenen la man,
Sabes pas ço que ié diguère ?
Dumas, 1864.

- Li vaquié d'Arlee d'Aigo-morto
Tenien d'ament la lupo forto ;
A vinere touti dous s'eron acarnassi,
L'ome doumlant lou bioa bramaire,
Lou biou emportant lou doumtaire.
Mistral, 1862.

Daivoue, *v. a. bas. lim.* désavouer, renier,
condamner.

- Jo te daivoue per moun fray.

Damna, || *v. a. et rec.* damner, punir,
Damna (Se), || tracasser. — Se damner.
Gr. δαμναω.

- Farias damna li sant.

- Cau perd peço e cau raubo se damno.

Damnamen, || *s. m.* jugement, damna-
Damnemen, || tion, condamnation.

Damnatge, *s. m.* dommage, perte.

Damo, || *s. f.* dame, titre d'honneur des
Dameto, || châtelaines, des nobles, et par poli-
tesse, des femmes mariées en
général.

- Catarino se porto ben,
L'an maridado l'i a longtemps
Amb'un moussu de la campagno,
Que li fai faire ben la damo.

Cant Daufinen, 1870.

- Paysano, ero dameto al miey de las paysanos,

- Aïçi coubidado,
L'a damo pimpado,
Touto enrubantado,
De monaro habilhado.

D'amoun d'avau, *adv.* de bas en haut,
sens dessus dessous.

Damo de niech, || *s. f.* Chat-huant,
Bèu l'oli, || effraie.
(Voir *damasso*).

D'amound'au, *adv.* de là-haut, d'en haut.

Dan, || *s. m. v. l.* tort, perte, dommage.
Dam, || *Lat.* *damnum*.

Dan, d'amb, *prép. gasc.* avec, à côté.

- Torno pareche al cat d'unno gross'ouro.
Dan la pastouro
A soua coustal,
Jasmin.

- Sas aquo preni ma houleto.
E dan dos mas la lebi dreto.

Dandralha, || *v. n.* balancer, chanceler,
Trantalha, || vaciller, branler.

Dangeirous, *adj.* dangereux, en danger,
en risque, en péril.

- Es dangeirous qu'aquelo peiro tombe.
— Aquel malau es dangeirous.

Dangié, *s. m.* danger, risque, inconvénient.

- Cau s'espauso au dangié,
A la fin pot n'estre dapo.

Dannejo, || *v. a.* endommager, faire du
Damneja, || tort, porter préjudice.

Daurelo, *s. f.* denrées, marchandises solides ou liquides, tout ce qui s'échange contre de l'argent, victuailles ou boissons.

Esp. denaro, dinerada.

Ital. derrata.

- Tout ero branles e bourreios,
Se pot pas creire las danreios
Que dins Cartajo s'envalet,
E lou vi que se ié huguet.
Favre.

Dansa, *v. a. et n.* danser, sauter ou marcher en cadence.

Esp. danzar. Port. dancar.

Ital. danzare.

- Tonto sorto de gens ségueron invita
Se dansavo d'eiçi, se dansavo d'eilà.
- Fou ben dansa à l'er dou tambourin.

Dansaire, *adj.* danseur, danseuse, qui aime la danse ou qui fait profession de danser.

Dansairo,

- Es d'usage que l'on embrasse
Sa dansairo quand on la lasso,
Més filheto jamai n'es lasso que quand bol.
Jasmin.

Danso, *s. f.* sauts ou pas cadencés.

- Car es juste qu'après la panso,
Counço se dis, vengue la danso.
- Vesiéi, dei fiho de moun ag,
Lei danso, lou rirc, lou gau;
Vole mai veire moun vilage,
Vole mai veire moun oustau.

Dantelo, *s. f.* sorte de tissu à mailles plus ou moins serrées fait avec des petits fuseaux sur un carreau.

Dentelo,

— Dessins à jour, gaufrure.

Lat. dens, denticulus, passement à dents.

- Pourtavo en rubans en dantelos
De que couifa vint doumaiselos.
Favre.

Dapas, *adv.* doucement, à petits pas,

Dapasset,

pas à pas.

Dapassou, *Ital. et Esp. despacito.*

- Las filhos, cal tout dire, bou prenion prou dapas

Dapassié, *adj.* lent, tardif, nonchalant.

- Fagnen la promouenado dapassiéro.

D'aqui en là, *adv.* d'ici-là, dès ce moment, de ce point ci.

D'aqui en lai,

ment, de ce point ci.

Daradel, *s. f.* Nerprun alaterne, arbriss.

Darado,

de la fam. des Rhamnées à fleurs jaunâtres.

Fialagno,

Rhamnus Alaternus.

(Voir alader, oulivastre).

Darboun, *s. m.* taupe, petit mammifère qui habite sous terre et qui passe pour être aveugle. — Curoir de laboureur assimilé aux pattes antérieures des taupes.

Darbouna, *v. a.* labourer, creuser, fouir à la façon des taupes.

Darbounié, *s. m.* taupière, morceau de bois creusé et muni d'une soupape ; piège à taupes.

Darbouniero, *s. f.* taupinière, petit monticule de terre.

Darboussado, *s. f.* curoir de laboureur, Cureto, de bouvier, sonde, plantoir.

Darboussié, *s. m.* arbousier commun, Arbousié, arbrisseau de la fam. des Ericinées à fleurs blanchâtres. *Arbutus unedo.*

Darboussiéro, *s. f.* datura stramoine, Endourmidouiro, pomme épineuse, chaussette, pl. fam. des Solanées à suc narcotique, employé contre les névralgies.

Darboussou, *s. f.* arboise, fruit rouge, Arboussou, très-indigeste dont on peut faire un sirop.

Darda, *v. a.* darder, lancer, frapper avec une pointe.

Dardagnous, *adj.* dédaigneux, délicat. Despichous,

Dardaia, *v. n.* darder, briller, éclater, Dardaieja, éblouir.

- Te ié dardaio, l'envejouso,
Uno espinchado verinouso.

- Cante lou soulèu que dardaio
Dins la planuro e dins lou grès,
Lou bèu rion que souven cascaio
Souto li sause sempre frès.

Théobald, 1866.

Dardeja, *v. a.* agiter l'aiguillon devant les bœufs pour les faire avancer ; jouer d'une pointe.

Dardeno, || *s. f.* petite pièce de monnaie,
Dardenoun, || petit liard, ancienne monnaie de Provence.

— Per ramassa dins lou carau
Uno dardeno, un escu fau.

De Lafare, 1844.

Dardié, *s. m. v. l.* archer, tireur.

Dardilhoun, || *s. m.* aiguillon, pointe,
Dardaïoun, || petit dard, ardillon.

Darefren, *adj.* tardif, en retard, d'arrière-saison.

Darlhado, || *s. f.* tâche de labour sans déte-
Jouncho, || ler les bœufs.

Dariès, || *adv.* derrière, en arrière, qui
Darré, || vient après, à la file, à la suite.
Detras,

— Més la reyno des jocs es darrèro al trabal.

Darna, *v. a.* couper, fendre, diviser.

Darnié, || *adj.* dernier, final, définitif.
Darrié,

— E quand lou Rei coumando
Sièu jamai lou darnié,

— Quand intrère ero à soun darnié.

Darno, || *s. f.* cuisse de noix, petit mor-
Chicouloun, || ceau, tranche. — Larve, ver.
(Voir *arno* et *tarno*).

— Sur un méchan tapis que las darnos dezolon,
Très fautuls cassounats currinquone, trambolon.
Jasmin, 1823.

Daro en là, || *adv. gasc.* d'ors en avant,
D'ar' en lai, || désormais, à l'avenir.

Darrama, || *v. a.* arracher, effeuiller,
Darriga, || épamprer, déraciner.

Darré (A), || *adv.* de suite, sans interrup-
Derré (A), || tion, à la file, sans cesser.

Darroca, *v. a.* défricher, démolir, abattre.

Dartrous, || *adj.* dartreux, lépreux, cou-
Dertrous, || vert d'ulcères, scrofuleux.

Darut, || *adj.* nigaud, crédule.

Darrut,

— Creirié doun lou darrut qu'es d'èu que sièu couffado.

— Un daru qu'ero sourd coumo un toupin.

Dassarié, *s. f.* balourdise, sottise.

Dat, || *part. gasc.* donné, accordé.
Dounat,

Dats, *s. m. plur.* dés à jouer, petits cubes en os ou en ivoire marqués de points noirs. — Sorte de coquillage.

Dati, || *s. f.* datte, fruit du palmier dattier,
Datîl, || sorte de coquillage.

It. dattero, de δακτυλος, doigt.

— La peitrino desenclausido,
Fo veire de datils lous liams.
Fesquet, 1874.

— Lou dati qu'en naissent'à la roco s'amarro.

D'au, || *adv.* vers, du côté de, par là.
D'ors,

— Vêses, li torno fa, de sa cabano estant,
En guignant d'au la mar, aquilo tacco escuro.

D'auan, *adv. gasc.* avant, auparavant.
(Voir *davant*).

D'auancié *adj. gasc.* devancier, ancêtre.

D'auancieros, || *s. f. gasc.* tablier de
Dabantieros, || femme ouvert devant pour monter à cheval.

D'aucus-cops, *adv.* parfois, quelquefois.

Daufin, *s. m.* dauphin, poisson de mer de la fam. des Cétacés carnassiers, quoiqu'on le dise ami de l'homme.

Esp. et *Ital.* delfin, delfino.

— Un veissou cargat de la sorto,
Coulet à found près d'Aigomorto,
Sans les Daufins rés s'en sauvavo pas.
A. Tandon, 1810.

Daufinenc, || *adj.* grosse châtaigne, mar-
Daufinenco, || ron du Dauphiné que l'on désigne à Paris par marrons de Lyon.

Dauit, *adv. gasc.* bientôt, d'ici à peu.

Daumagi, || *s. m.* dommage, préjudice,
Dauinatge, || perte. (Voir *damnatge*).

— l'an fa de daumagi,

— Ie pourteron gran damnatge.

Daumassi, *adv.* Dieu merci, grâce à Dieu.

Dauno, *s. f. gasc.* dame, femme.
Esp. doña.

Dauno-bero, *s. f.* belette, putois.

Daura, || *v. a.* dorer, appliquer des feuilles
Doura, || d'or. — Parer, embellir.

— Fenno daurado es counsoulado.

It. dorare.

Daurado, || *s. f.* la dorade, espèce de carpe
Dourado, || à reflets dorés. *Cyprinus auratus*.

— Seguit d'un troupe de daurados
De solos e de clavados.

Daurado, || *s. f.* doradille polytric, espèce
Dauradeto, || de capillaire, *polytric officinal*,
pl. pectorale, *asplenium trichomanes*.

Daurat, *s. m.* la dorée de la Chine, poissons
rouges introduits en Europe en
1611. — *Cyprinus sinensis*.

Daureja, *v. n.* briller, éclater, éblouir.

Daureio, || *s. f. plur.* joyaux, bijoux des
Daururos, || classes moyennes, bagues, chain-
nes, claviers, etc.

— Sies-ti pas chimarra sus touti li courduro,
As un viesti cafi d'argent e de daururo,
E siès tout galouna, coumo lei g'néreau,
Despièi la testo ei ped luses coum' un mirau.
Bourrelly, 1872.

Daurin, *s. m.* le jaseur de Bohême, gros
bec, omnivore de l'ordre des pas-
sereaux, à plumage varié d'un
gris vineux, émaillé de blanc de
jaune et de rouge.

Bombycilla garrula, *ampelis*
gar, les jaseurs comme les
autres passereaux, sont de pas-
sage en automne et en hiver, et
se nourrissent de baies, d'aman-
des, de raisins, de larves, de
coléoptères, de sauterelles, etc.

Daurur, || *s. m. et adj.* doreur, celui qui
Dourur, || applique de l'or sur le bois ou
sur les métaux.

Esp. dorador. Ital. doratore.

D'aut, *adv.* en avant, en haut, allons cou-
rage.

D'avant, || *prép. adv. gasc.* devant, en face,
D'aouant, || en présence, avant, auparavant.

— Lei pus pressats passon devant.

— Me faras mouri d'avanch' ouro.

D'aval-entân, *adv.* avant l'année passée,
il y a deux ans.

Davala, || *v. a.* descendre, glisser, rouler,
Debala, || aller en bas. *V. fr. devaler*.
(Voir *aval*).

— Je semble au mort qu'en la fosse on devale.
Ronsard.

— Ténès l'ausisse que davalo,
lé poudrès parla dins la salo.

Davalado, || *s. f. en fém.* descente, pente,
Davaladou, || inclinaison.

— En davalado touti li sant ajudon.

Davancié, *s. m.* devancier, ancêtre.

Davant-darriès, || *adv.* devant derrière,
Davan-dernié, || sens dessus dessous.

Davantai, || *s. m.* tablier, pièce d'étoffe
Delantal, || que les femmes ou les arti-
sans mettent devant eux.

— Lou davantau en saco retroussa,
S'en vai furgan dins chaquo quion-de-sa.
De Lafare, 1840.

Esp. delantal.

Davantier, *s. m.* poitrinière, plastron en
toile ou en bois.

Davantiero, || *s. f.* longue jupe que por-
Dabantiero, || tent les femmes qui mon-
tent à cheval dans le Limousin.

D'avau, *adv. prov.* en bas, ici dessous.

Davant-Dieu-sié, que Dieu le garde,
qu'il en aie pitié.

— Quand lou héros, davant-Dieu-sié !
D'aquele istouèro enfantounièro
D'uno vouès primo e cancanièro
Per lou menu l'espésissié.
De Lafare, 1842.

Davera, || *v. a. rec.* atteindre, gagner,
Davera (Se), || cueillir. — Se dégager, se déli-
vrer.

— L'amour es un fruit de requisto
Souvent penible à davera.
Roumieux, 1869.

Davit, || *s. m.* sergent, outil de menuisier
Dabit, || qui sert à serrer des pièces d'assem-
blage, davier, pince de dentiste.

Daycha, || *v. a. gasc.* laisser, quitter, abandonner, oublier, permettre, souffrir. — Donner, léguer.
Esp. dejar.

— E la grelo toumban espesso a fa trambala
N'a daychat al país que lous els per ploura.

— Que souy bien dins ma bigno ! oh n'y baujamay prou,
Per elo me souy fey poëto biguairon,
Daychi mémo las cansounetos.
Jasmin, 1842.

— *Daysso-m'esta,* laisse-moi tranquille.

D'ayci en foro, *adv.* d'ors et déjà, dès à présent.

De, *prép.* et *adv.* de, du, de la, à le, à la, les, aux. — Pendant, durant, à cause.

— En faço de l'oustau.

— Au soun de l'auboy.

— Assajaraï de faire lou prouçès.

Debabela, || *v. a.* ôter la bave des cocons, *Debava,* || les premiers filaments, la blase.

Debabina, *v. a.* menacer, insulter, dévisager.

Debach, *adv. gasc.* en bas, là-bas.

Debados, *adv.* en vain, inutilement, peut-être. — Pourtant, cependant, quoique.

Debagoula, || *v. a. et n.* vomir, rejeter, *Degulha,* || rendre ce qu'on a mangé par excès.

Debala, || *v. a. et n. gasc.* descendre, aller *Davala,* || en bas, devaler, glisser involontairement.

Debalen, *s. m.* précipice, fondrière, lavange. éboulement. (Voir *debau.*)

Debalausit, *adj.* étonné, surpris.

Debalauidio, *s. f.* étonnement, mauvaise nouvelle.

Debalisa, *v. a.* dévaliser, dépouiller, dérober.

Debana, || *v. a.* dévider, mettre en peloton. *Debaruta,* || — Descendre précipitamment. — Parier vite, dépêcher. — Succomber. *Esp. devanar.*
Ital. dipanare.

— Un pau de ben, un pau de mau
E nosto peço es debanado.

— La pauvo cacalauso alor rintro si bano,
E pataflou ! en bas de l'amourié debano.
A. Boudin, 1860.

Debanadou, || *s. m. gasc.* dévidoir, asple, *Debanadero,* || tour à dévider les matières textiles. (Voir *escoulaire.*)

Debanaire, || *s. m.* dévideur, celui ou *Débanarel,* || celle qui dévide la soie, la laine, etc.

Debanda, *v. a.* débander, lâcher, détendre. — Disperser, séparer.

Debandado, || *s. f.* la défile, la fuite. — *Debanado,* || Confusion, grand désordre.

Debanica, || *v. a.* écorner, briser, scier les *Descourna,* || cornes.

Debanqua, *v. n.* quitter, se retirer, abandonner, se faire renvoyer.

— Pagas e debanquas au pus lèu.

Debara, || *v. n. gasc.* partir, tirer, lancer, *Devala,* || décocher. — Descendre. — Ôter, débarrasser.

— Li debaré soun cop de fusil.

Debarado, || *s. f. gasc.* descente, pente, *Debalado,* || inclinaison.

Descend tus, à la davalado.

— Per un boun pas, bezi cent trabucados,
Per un sourire, acò soun millo plous ;
Per un mounta, bezi cent dabalados,
Per un urous aco's cent malurous.
Jasmin, 1849.

Debaras, *s. m.* entrepôt, réduit, grenier, lieu où l'on dépose ce qui est inutile.

Debarata, *v. a. prop.* vendre à vil prix.

Debarginat, *adj. gasc.* brouillé, en désordre, dépouillé, déshabillé.

Debariat, *adj. gasc.* tourmenté, inquiet, fou.

Debariza, *v. a. cast.* dévaliser, dérober.

Debaroulha, *v. a.* ôter les verroux.

Debas, || *s. m.* la partie inférieure, partie *Debasses,* || de vêtement, enveloppe du pied et de la jambe.

Debas, || *adv. gasc.* en bas, dessous. —
Debat, || Là-bas.

— E quand debat nostres aubres passèron,
 Nado d'elos labet lou cat.
 Jasmin.

Debassaire, *s. m.* ouvrier bonnetier, chaussetier, fabricant de bas.

Debassairo, || *s. f.* mésange penduline,
Debassaire, || dont le nid suspendu aux
 branches des peupliers ou des
 saules ressemblo à une poche
 faite en diverses bourres végé-
 tales.

— Au long balan dou vent bressaire
 Sus li sause, li debassaire
 Avien penja si nis.

Mistral.

Debasta, *v. a.* débâter, ôter le bât à une
 bête de somme.

Debastaclou, *s. f.* dévastation, ruine,
 désolation.

Debastado, *s. f.* volée, décharge, coups.

Debastadou, *s. m.* support, cheville, éta-
 gère.

Debatre, || *v. a. et rec.* débattre, contes-
Debatre (Se), || ter, disputer. — Gauler, s'agi-
 ter, se démener, se dégager. —
 Tenir tête, contester.

Debau, || *s. m. et f.* escarpement, préci-
Debaussado, || pice, passage dangereux.

En passau sus un estré camin
 peirous la debaussado nous laissavo
 veire la mar soulo nosti ped.

Lat. de valle.

Debaussa, || *v. a. prov.* debouter, ren-
Deboussa, || voyer, précipiter, faire rouler.

Debeni, *v. n.* devenir, avoir tel sort, telle
 destinée.

Debequigna, || *v. a. et n.* disputer, que-
Rebeca, || rer, rétorquer, répondre.

Debefla, || *v. a. et rec.* défigurer, gâter,
Debefia (Se), || déranger. — Contrefaire, se
 rendre difforme.

Deberdega, *v. a. castr.* secouer, dégourdir,
 agiter les branches, faire tom-
 ber les fruits.

Deberdia, *v. a. castr.* cueillir des fruits
 verts ou des branches vertes.

Debergougnat, *adj. béarn.* effronté, im-
 pudent, dévergondé.

Debersa, *v. a. et n.* gauchir, courber, incli-
 ner. — S'épancher.

De bès, *adv.* vers, contre, vis-à-vis, auprès.

— Més, l'on nou pot croumpa le joun, le més, ni l'an,
 Debès le negre clot cadun ba débalañ,
 E per çò qu'ès atal, ban pas à la persulo,
 D'un bonur mal bengut que lèu se mat à futo,
 Gasc. 1627.

Debignaire, || *s. m.* devin, sorcier, qui
Devignaire, || conjecture, qui suppose.

— Diable sié se cresièi moun paire
 Un tan habille debignaire.

Debigoussat, *adj.* contrefait, estropié,
 dehanché, troussé.

Debilharda, *v. a.* dégrossir, équarrir.

Debina, || *v. a. castr.* deviner, prédire,
Devigna, || découvrir. — Présupposer.

Dehino, *s. f.* ruine, désarroi, misère.

Dehisa, *v. n.* parler familièrement, deviser.

Dehiso, || *s. f.* mot, dicton, proverbe, sen-
Deviso, || tence. *Esp. et It. divisa.*

— Un bel jour bous beyren beni
 Dins nostres prats flourits escouta la mesengo,
 E demanda, per graço, à nostro bieitho lengo,
 Un mot, uno dehiso, un ayre, un soubeni.
 Jasmin, 1843.

Deblissa, *v. a.* détruire, mettre à bas, ren-
 verser. — Dévisser, démonter.

Debit, || *s. m.* vente en détail, distribution.
Debito, || — Boutique, succès, écoulement de
 marchandise.

— Débit de vin, marchand
 mesquin.

Debitour, *s. m.* débiteur, celui qui doit.

Deblasiga, *adj.* rendu, rossé, harassé.

Debor, *s. m.* poussée de boutons, éruption
 cutanée. — Enchifrènement. —
 Crue des eaux, des humeurs,
 de la bile.

Deboubina, *v. a. et n.* vomir des injures,
 dévider des paroles grossières.

Deboucassat, || *adj. castr.* mal embouché,
Deboucat, || libre, grossier, dissolu.

Dehoucions, *adj.* dévôt, qui a de la piété.
Debougna, *v. a.* déboucher, enlever un tampon.
Dehouja, *v. n.* débiter, jacasser, dégoiser.
Debouia, *v. n.* glisser, décamper, s'enfuir.
Debounda, *v. n.* déborder, refluer, sortir de son lit.
Debourene, *adj.* destructeur, frippeur, *Destrussi*, *insouciant, prodigue.*
Deboursilha, *v. n.* déboursier, contribuer.
Debousca, *v. a.* dénicher, trouver ce qui était caché, enlever du bois.
Dehoussela, *v. a. prov.* égrener, détacher.
Debouta, *v. a.* débouter, supplanter. — *Deboussa*, *Rompre, chasser, rejeter.*
 — Més se cassé lou cervi d'aquel prat,
 Pousquet plus deboussa l'ome de soun esquino.
 Morel, 1828.
Deboutouna, *v. a. et rec.* déboutonner, *Deboutouna (Se)*, *déculotter.*
 Se déboutonner, parler librement, se confier.
Debouziga, *v. a. gasc.* défricher, défon-
Desbouziga, *cer, ôter les broussailles.*
 — Jouts les trucs des bigòs le sol se debouzigo.
 — Desbouziga lous cams, trassa de regos dretos.
Debralha (Se), *v. rec. castr.* se déculot-
Debraga (Se), *ter, se débrailler.*
 — Més s'uno poumo t'a tentat,
 Del moumen que l'as abalado,
 Siègos de suito debragat.
 J. Azais, 1859.
Debranla, *v. a.* secouer, ébranler, agi-
Esbranla, *ter, faire chanceler.*
Debremba, *v. a. béarn.* oublier, laisser, négliger.
Debrenca, *v. a. gasc.* ébrancher, tailler, briser.
 — Bezi mai d'uno sego espesso qu'ey traucal,
 May d'un poumié qu'ey debrencat,
 May d'uno biellho treilho oua m'an fey esquinet
 Per attenge lou fi muscal.
 Jasmin, 1845.
Debrouaire, *s. m.* faucheur, bucheron.
Faucihoun, *Serpe, fauchon, instru-*
ment propre à ébrancher.
 (Voir *broundo*.)

Debrouilha, *v. a.* débrouiller, démêler,
Desembrouilha, *mettre en ordre, peigner.*
Debrouta, *v. a.* ébourgeonner. *Rad. brout,*
bouton.
Debusea, *v. a.* chasser, déposséder, débu-
cher.
Dec, *pref.* de *deka*, dix, terme, borne,
limite, mesure.
Dec, *rad.* défaut, vice, tare, blessure,
Dech, *détérioration, brèche. — Lat. decus,*
déshonneur. Gr. δεισα, boue.
Decabens, *adv. gasc.* en bas, au fond.
Deçai, *adv.* deçà, de ce côté-ci.
Decampa, *v. n.* décamper, fuir, s'en aller.
 — E déjà d'aicital yèn seriò decampado,
 S'aro n'attendioy pas calqu'un que m'a mandado.
Decan, *s. m. v. l.* de *decanus*, dixième,
Dugan, *doyen, supérieur, préposé sur*
dix.
Decat, *adj. castr.* taré, avarié.
Decazemen, *s. m. v. l.* ruine, chute,
déchéance.
Decebemen, *s. m. v. l.* illusion, artifice,
déception.
Decebre, *v. a. et v. l.* tromper, décevoir,
Deçaupre, *se jouer de quelqu'un, abuser,*
surprendre.
Decela, *v. a.* déceler, découvrir, faire con-
Descela, *naître, dénoncer. — Arracher.*
 — Del loup e del boulor decelo l'arribado.
Decerbelat, *adj.* écervelé, étourdi, éva-
Disavert, *poré, peu avisé, sans juge-*
ment.
Decessa, *v. n.* cesser, discontinuer.
 — Plouravo sans decessa.
Dech, *s. m. gasc.* pois, graines, nourriture
des oiseaux.
Decharpi, *v. a.* détacher, séparer.
Dechazenso, *s. f. et m.* décadence,
Dechazemen, *revers, ruine.*
Esp. decaer, déchoir, diminuer.

Dechet, *s. m.* déchet, diminution, perte, discrédit.

— Tout passé per dechet de filaturo.

Dechica, || *v. a.* déchiqueter, couper en
Dechicouta, || petits morceaux.
Esp. chico, petit.

Dechifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, pénétrer.

Dechifragna, *v. a.* effacer, annuler.

Dechira, || *v. a.* déchirer, partager, mettre
Estrifa, || en pièces, médire, diffamer.
Gr. διαρρη. All. skiren.

— N'en veguère sourti forço qu'eron un pau mai dechira que ièu.

Dechuca, *v. a.* exprimer le suc, épreindre.

Decida (Se), *v. rec.* se décider, se déterminer, se prononcer.

Decima, || *v. a.* écimer, couper la tête,
Decimouta, || retrancher.

Deco, || *s. f.* défaut, vice, tâche, tare, bles-
Decho, || sure. — *Lat. decus, de cadere*, choir.

— Moun paure gran, d'avant-Dièu-sié,
L'avie bastido à peiro seco,
Ièu e moun paire, em' de mourtié,
Chasqu'an réparavian si deco.
J. Reboul, 1851.

— Lou mounié n'ogué pa' no decho.

De costo, *adv.* auprès, à côté.

Decoupa, || *v. a.* et *rec.* dépécer de la
Decoupa (Se), || viande, tailler en morceaux.
— S'embrouiller dans son témoi-
gnage, faire une fausse déposi-
tion.

Deerouta, *v. a.* décrotter, nettoyer.

Dedal, || *s. m.* dé à coudre, étui en métal
Dedau, || qu'on met au troisième doigt de la
Didal, || main droite pour pousser l'aiguille.

— D'un pay tailhur, tu lou soul eretatge,
Paure dedal, qu'ey sagut oucupa,
Coumo cachet te baillabi d'oubratge,
En t'empriman sul la mico de pa.
Jasmin, 1845.

Lat. digitale, doigtier.

De deçai, *adv.* d'ici, de ce côté ci.

De delai, *adv.* au-delà, de l'autre côté.

— *De delai* lou riou.

— *L'an de delai*, il y a deux ans.

Dedin, || *adv.* dedans, en, dans, à la maison.
Dedins, || *Gasc. çadins, lat. de intus.*

— Dedins un biel carriol, à trabès qualquo fento,
Beyrés li dous grigou qu'arribon d'un castel.

Dedire (Se) *v. rec.* se rétracter, revenir, se désavouer.

Deduch, *adj.* déduit, rabattu, soustrait.

Deduch, *s. m. v. l.* récit, narration.

Defacia, *v. a.* défigurer, égratigner. — in-
sultar.

Defailla, || *v. n.* défaillir, manquer, s'affai-
Defauta, || blir, finir. *Cast. defaylir.*

Défailhenço, || *s. m.* et *gasc.* défaillance,
Défailimen, || faiblesse, évanouissement.
manque, défaut, absence.

— La caritat, moun Diou, soulajias ma souffrenço
Souy rendut de besoun ; tombi de defalhenço.

Defamina, *v. a.* appaiser la faim, satisfaire
un besoin.

Defanga (Se) *v. rec. prov.* se brosser, ôter
la boue.

Defarito, *s. f.* solde, reste, décharge.

Defarfoulha (Se), *v. rec. prov.* se dépê-
trer, se débarrasser.

Defarroulha, || *v. a.* déverrouiller, ouvrir.
Desferroulha,

Defendre, *v. a.* défendre, protéger. —
Empêcher, prohiber, interdire,
Esp. defender. It. defendere.

— Venus m'a defendu de bœure,
Bacchus m'a defendu d'aima,
Sabe pas trop eau duve creire,
Car touti dous sabon charma.

Defenseur, || *s. m.* défenseur, celui qui
Defendeire, || protège, tuteur, curateur,
défendeur, avocat.

Défès, *s. m.* bois en défens, jeune bois taillis.
Bass. lat. defesium.

Defet, *conj.* en effet, c'est certain.

Defilo, *adv.* à la suite, tout d'une venue ou
d'une file.

Definimen, || *s. m.* conclusion, but, fin,
Definicioun, || décision.

Deflamia, *v. a. gasc.* décrier, discréditer,
enlever la réputation.

Deflouca, || *v. a.* déflorer, ternir, maculer,
Defloura, || écremer, choisir.

Deflussoun, *s. f.* flux, humeurs, fluxion.

— Raumas, catarris e deflussiouns
Soua de marridos purgaciouns.

Deforo, || *adv.* dehors, à la porte. — A la
Defouëro, || campagne, en voyage.

— *Gasc. dehoró.*

Esp. defuera. Ital. difuera.

— Plou eici coumo deforo.

— Es ana deforo François.

— Cau pot viure dins soua oustau
Nou cerque de travail deforo.

Defourrela, *v. a.* déferler, déplier, étendre, sortir du fourreau.

Defrag, *adj. v. l.* rompu, brisé.

Defraugnat, *adj.* décrassé, dégrossi.

Defroutat, *adj.* effronté, insolent.

Defrucha, *v. a. prov.* cueillir les fruits, enlever la récolte, dévaster, gâter. *Lat. defrugare.*

Defruti, *s. m.* repas, festin, bombance.

Defugi, *v. a.* refuser, se soustraire, éviter.

Degabeja, *v. a. et n.* déménager, débagager.

Degafa, *v. a.* décrocher, détacher, ôter.

Degai, || *s. m.* dégât, ravage, dommage,
Degas, || ruine. — Consommation excès-
Degouailh, || sive.

— La ribieiro a fa de gran degai.

Degain, || *v. a.* perdre, gâter, fripper, pro-
Degalha, || diguer, gaspiller, dissiper sans
Degavia, || profit, détruire.

*Lat. et Ital. de-quastare, de-vas-
tare.*

— Richar, degalhes pas l'argent que Dius te mando,
D'almoinos, aci bas, tresso te 'no garlanto.
Mir., 1869.

Degainaire, || *adj.* prodigue, dissipateur,
Degalhous, || dépensier. — Destructeur.
Degaval, ||

— Lou tems es un grand degalhaire,
Ço qu'un siècle a basti, un autre hou ven desfaire.
G. Azais, 1870.

Degambiat, || *adj.* gauche, maladroit, con-
Degaubiat, || trefait, gâteux.

Degansa, *v. a.* détacher les rubans, les cordons, les agrafes.

Degarat, *adj.* fou, troublé, furieux, défiguré.

Degara (Se), *v. rec.* se dissiper, mener joyeuse vie.

Degarambit, *adj. prov.* déjeté, de travers.

Degargallut, *adj.* débraillé, décolloté.

Degarroua, *v. a. et n.* partir, claquer, faire explosion.

— Détacher, délivrer, relâcher.

Degaspà, *v. a.* ôter la grappe, le marc, l'écume.

Degaspadou, || *s. m.* égrappoir, outil en
Escarpadou, || bois disposé pour égrapper
la vendange.

Degastador, || *s. m. v. l.* vorace, gour-
Degastaire, || mand, goulu.

— Fuch hom gran degastador
De biando e do bihando.

Degastar, || *v. a. v. l.* détruire, détériorer,
Degaviar, || consommer, gâter, gaspiller.

Degatigna (Se), *v. rec.* se disputer, se quereller, s'agacer, s'asticoter, se chagriner.

Degatignous, *adj.* chagrin, inquiet, querelleur.

Degauchi, || *v. a. rec.* dégauchir une
Degauchi (Se), || pièce, un ouvrage, dresser, corriger, mirer. — Devenir moins gauche.

Degaugna, || *v. a.* contrefaire, grimacer,
Engaugna, || imiter quelqu'un, se moquer.

Degaugnaire, *adj. et subst.* grimacier, moqueur.

Degaula, *v. a.* rogner, scier le jable d'une barrique.

Degavalla, || *v. a.* détruire, gâter, perdre.
Degalha, || — *Femno degavalhèro*,
mauvaise ménagère.

— Ren se degaiavo, e ren tombavo au sòu.

Degayssouna, *v. a. castr.* bourgeonner, enlever une marcotte, un sauvageon.

Degèu, *s. m.* dégel, fonte des neiges, de la glace.

Degingandat, *adj. castr.* décontenancé, disloqué. *Fr. cent. degiguenandé*, qui n'est pas d'aplomb.

Degleia, *v. n. prov.* vomir, maigrir, décliner.

Degleua, *v. a.* égrener, écosser, cueillir, ramasser.

Deglesi (Se), *v. rec.* se dessécher, s'entrouvrir, se disjoindre.

Deglouba, *v. a. bas lim.* enlever l'écorce en sève. *Lat. deglubere.*

Degol, *s. m. castr.* bruit, tintamarre, chute.

Degoubiba, || *v. a. et n.* vomir, dégobiller.
Degoulina, || — Dégoiser, bavarder, dire des injures.

— E n'en degoubiavo alors sans s'arresta.

Degoudilha (Se), *v. rec.* se démener, sautiller, se dégourdir.

Degouel, || *s. m. prov.* précipice, fondrière;
Degoual, || autre nom, *degoul degoulou.*

Degoulla (Se), *v. rec.* se soulager, se confier, se vider.

Degounlla (Se), *v. rec.* se vider.

Degouliat, *adj.* réjoui, bouffi. — Gai, satisfait.

Degoula, *v. n.* tomber, choir, dégringoler.
— Mourir, trépasser.

Degourdit, || *adj. bas lim.* éveillé, intelligent;
Deigueliou, || gent, vif, alerte. *Ety. gourd*, lourd, folâtre, badin.

— Tu ma sorre, siès avengudo,
Siès degourdido, siès bhaissudo,
E de saupre n'as que noun sai.
Prunac, 1861.

Degoursa, || *v. a. bas lim.* défricher, met-
Degroussa, || tre en culture une lande, une châtaigneraie. — Ebaucher, dégrossir.

Degoust, *s. m.* dégoût, répugnance, aversion, déplaisir.

— L'aboundanci meno lou degoust.

Degout, *s. m.* goutte, jus, filet d'eau, larme.
— Acò ié fai coumo un degout d'aigo dins la mar.

Degouta, *v. n.* dégoutter, tomber goutte à goutte.

— Se noun plouvié, degoutavo.

— Quand plôu sus lou cura, degouto sus lou segoundari.

Degrèu, || *adj. et subst. bas lim.* fâcheux,
Degrèi, || pénible, désagréable.

— Dépit, dommage, déplaisir.

— Lou Ra' vio degrèu que lo gen courguèsson admira quello pezanto masso.
Foucaud, 1815.

Degraba, || *v. a. prov.* égrapper les raisins, les groseilles, égrener, détacher les baies.

— Aquel cabrit es lou retrat
Del pau de sen descabestrat,

Que, sourd al counsel de sa maire,
Degrudo dins un jours, ço qu'y laisset soun paire.
G. Azaïs, 1875.

Degrana, *v. n.* tomber en ruines, dépérir.

— Degrunères lou dol sus touto la countrado
En desproutitan blat e moust.

Mir., 1874.

Degraba, *v. a. cast.* sortir le gravier, dégager une barque.

Degreva, *v. a.* ôter une charge, un impôt, rendre, restituer, tenir compte.

Degringoula, *v. n.* rouler, dégringoler.

Degrua, || *v. a.* écosser des légumes, des
Degrulha, || noix, des amandes. — Egrener,
Desgrana, || détacher les grains ou les baies.

Degroussi, *v. a.* dégrossir, ébaucher, défricher.

Degueilho, || *s. f. bas. lim.* bombance,
Deigueilho, || ribote. — *Augm. de gula*, gueule.

Degueino, || *s. f.* tournure, façon, contenance. — *De gaino*, *Lat. vagina*, *Gr. κενος*, vide.

— Dret coumo un I, belo degueyno,
Intran pertout riboun-ribeyno.
Jasmin, 1840.

Degu, || *part. et subst. de deber*, d'être.
Degut, || devoir, dû, créance.

— Réclame pas que moun degu.

— Lou m'as agut, lou coutel de la pocho
Lou m'as agut, e t'cro pas degut.

Degndamen, *adv.* dûment, de droit.

Deguerpi, || *v. n.* s'échapper, s'enfuir, se
Degurpi, || retirer. (Voir, *gurpi*.)

— Lou tourmentaren tant que lou faren deguerpi

Deguens, || *adv. gasc.* dedans, dans, en, à
Dehens, || la maison. (Voir *dedins, ça-zins*.)

Deguert, *adj. gasc.* affecté, contrefait, dé-
contentancé.

Deguigna, *v. a. gasc.* aveugler, défigurer,
pocher.

Degun, || *adj. adv.* aucun, aucune, personne.
Degus, || (Voir *digun*.) ni un, pas un.

— Quan n'a qu'un n'a degun
Quan n'a dous es pus urous
Quan n'a trés, la cargo l'es.

— Trachavo d'au grand seignour,
e s'imaginavo d'estre autan noble que
degus.

Deguisat, *adj. masc.* masqué, travesti,
changé.

— S'avié pas deguisa sa pensado ;
Nous fasié creire un souer qu'abiô trouba lou drac,
Deguizat en chobal que faziô paioirac.
Peyrot.

Dei, *préf. bas lim.* pour de privat, ou des,
dis.

Deibarca pour *desbarca*.

Deibaqueja pour *desbaqueja*.

Deigounfla pour *desgounfla*.

Deibauch, || *s. f. bas lim. et dauph.* débau-
Deibautsado, || che, vie déréglée, excès.

— *Rad.* bauch, fou, impré-
voyant.

— S'en onet dins un poïs qu'ero
ben louen e dissipet tout soun over en
excès e deibautsados.

Deibouja, || *v. a. bas. lim.* dévider, mettre
Debana, || en pelotons ou en échavaux.

— Raconter, débiter, dégoïser.

— Tu que au nà d'un gran Rei, a prei lo libertà
De deibouja lou tort dôn lioun vers lo junjo.
Foucaud, 1815.

Deibri, || *v. a. bas. lim.* ouvrir, écarter, fen-
Dubri, || dre, couper, entamer.

— *Ital.* *aprire. Esp.* *abrir. Cat.*
obrir, utrir.

— Lou monmen que lou fil d'un Rei
Daibro lous els o la lumière,
E bien souven qu'en que l'o prei.
Per li bora per toujours so popièro.
Foucaud, 1814.

Deicho-qui, || *adv. bas. lim.* jusqu'à pré-
D'eici-o-qui, || sent, d'ici-là, jusque-là.

— Si lo tempeito lo pu rudo
Deicho-qui v'o pa deiplanta
Belèu vou vou sei tro vanta.

Foucaud, 1815.

Deifar lo, *s. f. bas. lim.* débris, restes,
défroque, désordre. — Nippes,
embarras.

— Tout en un mout se sentigné
De lo deifardo que toubé.

Foucaud, 1814.

Deima, || *v. a. bas. lim.* dîmer, prélever
Demna, || un droit, un impôt.

Lat. et Ital. *decimare. Esp.*
dezmar. Port. *dezimar.*

— Lou merchan se fournis de ce que pourrò vendre,
De vi coursat e bô, l'abat s'apourvesis,
E, per deima, lou rei, de cadenos fo tendre
En travès des pounts, des camis.

Fesquet, 1875.

Deimai, *adj. bas. lim.* fatigué, gêné, excédé.

— Tu ne sira pas bien deimai
Per un pitit moumen de mai.

Foucaud, 1815.

Deime, || *s. m.* dîme, dixme, espèce de com-
Deine, || tribution qui frappait d'un dixième
Desme, || les récoltes, les fruits, les céréales.
Lat. *decimus. Esp.* *diezmo. Ital.*
decima.

Deimié, || *s. m.* dîmeur, préposé qui levait
Deimaire, || la dîme des fruits, des récoltes.

Deihouts, || *adv.* dessous, en bas, au-des-
Deijouts, || sous. — *Bas. lat.* *deorsus.*

Deiners, || *s. m. plur.* deniers, argent,
Diniés, || monnaie, revenus. — Arrhes.

— Ié fougué countat nosti ben diniés.

Deimoustousi, *v. a. bas. lim.* dégluer,
décoller, enlever le moût, la glu.

Deinant, *adv. bas. lim.* avant, dorsénavant,
l'année prochaine.

Deiregar, *v. a. et n.* démarquer, ôter la
raie.

Deirei, || *s. m. bas. lim.* malheur, désastre,
Desrei, || trouble, désarroi.

— E si per nou, el cren cauque deirei
Un raive, un brut, un ré li cosen de l'einei.
Foucaud, 1815.

Deitoumba, *adj. bas lim.* déconcerté, stupéfait.

— Lou marchan deitoumba fogué semblan d'o creire,
E li dit tou bas : foudriô veire.

Deiviardo, *v. n. bas lim.* décamper, changer de voie.

— Vézé lou conar la bechado
Ei deiviarden toutei l'annado.

Deivira, || *v. a. bas lim.* détourner, retourner, changer de direction, tourner l'eau.

Deiuns, || *s. m. v. l.* jeûne, abstinence de **Dejun**, || viande.

Dejala, *v. a.* faire fondre, réchauffer.

Dejaladou, || *s. m.* grand foyer, grand **Dejalairé**, || soleil, cagnard, dégeloir.

Dejà, || *adv.* déjà, dès cette heure. — **Aupa-Ditjà**, || ravan, presque, peu s'en faut.
(Voir *adeja*.)

Dejeta (Se), || *v. rec.* se déjeter, s'écarter, **Dejita** (Se), || se gauchir, se courber ; se dit du bois vert.
Lat. dejectare.

Dejouca, || *v. a.* déjucher les poules, les **Desjouca**, || déloger, dénicher des volatiles.

Dejuna, *v. n.* déjeûner, rompre le jeûne, faire un premier repas.
Ital. digiunare, jeûner.

— Per coumanda siègues pas mut
Dins moun longis la dejunado
Se pago pas mai d'un escut.
Prunac, 1865.

Dejuni, *s. m. v. l.* jeûne, privation.

Dejuha, *v. n. gasc.* jeûner, ne pas manger.
— Quand lou bentre es deju, lou bras nou jogo gayre.

Dejugne, || *v. a.* disjoindre, séparer. — **Dejunta**, || Dételer les bœufs, ôter le joug.
Port. dejunt.

Dejoust, *adv. gasc.* sous, dessous, plus bas.

Deju, || *adj. gasc.* à jeûn, qui n'a pas mangé, **Dejun**, || qui a faim.

Dejus, *adv. gasc.* plus haut, au-dessus, ci-après.

Delà, || *adv.* delà, de l'autre côté, plus loin. **Deilà**, || (Voir *eilà*.)

Delabra, *v. a.* délabrer, ruiner, abimer, déchirer. *Esp. labro.*
Lat. labrum, lèvres, dents, *lamberare*, déchirer.

Delabre, *s. m.* désastre, malheur, ruine.

Delai, || *s. m.* délai, retard, remise.

Delay, || *Lat. dilatum. Ital. dilata.*

Delaissa, || *v. a. gasc.* délaisser, abandon-
Deleicha, || ner, oublier, quitter, se désister.

— Aro digo, ma mio,
Perqué m'as deleichat
Despus dus ans passats,
E n'as bo..lgut garda
Damb'you le bestia.

Delagasta, *v. a.* arracher, enlever.

Delarda, *v. a.* délarder, dépouiller de la graisse. — Amincir une pierre en une pièce de bois, couper obliquement, abattre les arêtes.

Delarga, || *v. a. et rec.* faire sortir, se **Delarga** (Se), || répandre, s'éloigner, mener paître un troupeau, sauter du lit. — Etre généreux, libéral.

— Cade matin que Dieus a fach
Jan, per ana vendre soun lach
De Couloumbiès, soul delargavo,
E vers Béziès s'encaminavo.
G. Azaïs, 1865.

Delat, *adj. v. l.* dénoncé, accusé, prévenu.

Delata, *v. a. v. l.* dénoncer, accuser, dégoiser. — Oter les lattes d'un toit ou d'un plafond.

Delaya, *v. n.* retarder, remettre, différer.

— Fou que croumpe toujours, que l'argen se degaie,
Quauqui fés, quand n'a pus, à n' en haia delaie,
Sièu pas pus avança ; fai compte de pertout.
Glaup. 1821.

Delega, (Se), se réjouir, se délecter.

— Moussu Saunié si delegavo
De veire figos pouncheja,
Piéi, de pau-à-pau verdeja,
Veni boudenflo, madura.
Chailan, 1850.

Delega, || *v. a. prov.* délayer, détremper, **Deliga**, || fondre, dissoudre. — *Lat. diluere.*

— Ma mairastro, dins la mastro
M'a deli, piéi fa bouli ;
E moun paire, lou lauraire
M'a manja e mastega ;
Mai Liselo, ma soureto.

Delegat, *adj.* délégué, député, envoyé.

Delegar (Se), || *v. rec.* se fondre, se dé-
Deliga (Se), || *layer.* — Se délecter, se
 réjouir, prendre plaisir.

Deleit, || *s. m. v. l.* plaisir, jouissance, dé-
Deleig, || *lice. Ital. diletto. Esp. deleito.*

Deleitable, *adj. v. l.* agréable, délicieux.

Deletta (Se), *v. rec.* se réjouir, se plaisir.

— Me deleite à l'aspèct da carrieros proupretos
 De balconns en parterro e sustout de filhetos
 Belos, graciosos à ravi.

Floret, 1878.

Delèn, || *adv. gasc.* peut-être, aussitôt que.
Dillèn, || *Esp. desde luego.* (Voir *belèn*.)

Delembra, *v. a.* oublier, omettre, man-
 quer, négliger.

— Quand tendrés la fouilheto
 Delebres pas, au mens, un cop à ma santat.

Floret, 1840.

Deleuja, || *v. a. et rec.* alléger, soulager,
Deleuja (Se), || *enlever une charge.*
S'aleugéri, || — S'alléger, se dépouiller, se
 devêtir.

— Au mès d'abriou,
 Te déleujes pas d'un fiou.

Deleuse, *nom prop. lat.* de ilice de l'yeuse,
 du chêne vert, dont on a fait
 Deleuze.

— Andriou de l'euze André de l'yeuse.

Delezei, *adv. et adj.* fainéant, désœuvré, qui
 est de loisir.
 — *Jan de lezei.*

Delgat, *adj.* délié, svelte, élancé.
Esp. delgado, leste, mince.

Delhoucaduro, *s. f. gasc.* luxation,
 déboîtement.

Delhoucat, *adj. gasc.* disloqué, déboîté,
 contrefait.
 — (Voir *delougat*).

Della, || *v. a. prov.* desserrer, dépaqueter,
Deliaassa, || *défaire un nœud, un paquet, une*
liasse.

Deliberat, *adj.* décidé, déterminé, résolu.

Delice, *s. m.* charme, plaisir, jouissance,
 agrément.

— L'argen es lou delice de l'ome es
 amai sa perte.

— Lou bèn païs reviscoula
 Buvicé l'amour à soun calice ;
 E Paris e lou Rei e touti, per delice
 Voulèn ausi nostre parla.
 Mistral, 1870.

Deliga, *v. a.* délier, détacher, défaire.

Deliqua, *v. n.* manquer, disparaître,
 décroître, décliner.

— Vostro visiou mysteriouse
 Tont em' un cop delinquara.

Deliora, || *v. a.* délivrer, élargir, sauver.
Deliora, || — Livrer, remettre. — Accou-
 cher une femme. — Affranchir,
 soulager.

— Quand i'arriven s'ero deliurado.

— De sa tenebrouso prisoun
 La reino, s'ero deliurado.

Delioranço, || *s. f.* délivrance, soulage-
Delivranço, || *ment, affranchissement,*
accouchement. — Offre, livrai-
 son, remise.

De longo, || *adv.* toujours, sans cesse.
De loungo, || (Voir *longo*.)

— A la vigno emb'el me menave,
 Me couchavo emb'el dins soun yé,
 De longo me poutounajavo.
 Bigot, 1860.

Delonga (Se), || *v. rec.* se déboîter, se
Deloua (Se), || *luxer, se disloquer.*

Deloutja, *v. a. gasc. et n.* déloger, expul-
 ser. — Changer de logement,
 de place.

Delu, || *s. m.* délai, loisir, retard.
Deluc, ||

— Espère toun delu.

Delubi, || *s. m.* déluge, inondation, débor-
Deluge, || *dement, gros orage, effondrement,*
avalanche. Esp. et It. diluvio.

— Après ièn lou deluge.

— Mèmo avant lou deluge erin naturalisto ;
 Deis bestio d'aquèn tems pourrias faire la listo,
 Car counaissias alor tout ce que Diéu a fa,
 E de vostro memori, oh ren s'es escrafa.
 Raybaud, 1850.

Delubre, *s. m.* brèche, anfractuosité, ava-
 lanche.

Delurat, *adj.* bas lim. rusé, déniaisé, vif, alerte.

— Eron touti de gens gai e delurat.

Dema, || *adv.* demain, le jour suivant.

Deman, || *Ital.* *dimane*, *domani*.

Douma, || *Esp.* *mañana*. *Port.* *amanhã*. du lat. de *mane*.

— Iuèi vai ben per tus, deman
tounara miés per ièu.

— Moun fêi s'amaïgo

Ma muso fatigo

Mous amits douma

Pouyon m'escapa.

Jasmin 1845.

Demagar, *v. a.* froisser, chiffonner, manier.

Demalouna, *v. a.* décarreler, enlever les briques.

Demaluga, *v. a.* houspiller, battre, disloquer, maltraiter.

Demalugat, || *adj.* brisé, rompu, moulu.
Demancha, || — Triste, inquiet.

Demama, || *v. a.* sevrer, ôter de la mère,
Demaira, || priver un nourrisson du lait
maternel. — Ecorcer.
(Voir *desmaira*, *desteta*.)

Demancipat, *adj.* libre, libertin, qui a secoué la tutelle. *Lat.* *manceps*.
Esp. *mancebo*.

Demanda, *v. a.* demander, souhaiter, questionner. — Chercher. — Mendier, exiger, importuner, emprunter.

— Cau me dèu me demanda.

— A folo demando, gés de responso.

— S'avias besoun de ièu aurias qu'à demanda ;
De nué coumo de jour mi poudès coumanda.
Thouron, 1865.

Ital. *dimandare*. *Esp.* *demandar*.

Lat. *de-mandare*, envoyer dire.

Demandaire, || *adj.* demandeur, impor-
Demandairis, || tun, demanderesse.

— A demandaire, prount refusaire.

Demancia, *v. a. prov.* couper l'anse d'une cruche ou d'un panier.

Demaire, *s. m.* grugeur, qui lève la dîme.

— Més i'avié pas de demaires,
D'aqueles devots manjaires,
Que soun venguts dezemploï.

Tandon, 1812.

Demantal, || *s. m.* tablier. (Voir *delantal*,
Davantau, || *davantat*, *daouantal*.)

— E toutes de touca soun bel demantal nèu
E soun blanc coutilhou de telo.

— E Ruth de suite s'approuchet,
E quand se seguét assetado,
Sus soun demantal y melet
De blat roustit uno faudado.

J. Azais, 1841.

Demantibula, || *v. a.* désarticuler, déboî-
Desmantibula, || ter, briser, déranger,
déplacer.

Demarga, *v. a. prov.* démancher, ôter un manche.

Demarga (Se), || *v. rec.* se démancher. —
Desmarga (Se), || S'impatisier, s'empor-
ter, se désespérer, se détraquer.

Demargado, *s. f.* fuite, déguerpissement.

Demargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Demarmalhat, || *adj. gasc.* embrouillé,
Embroulha, || mêlé. — Dérangé, dis-
loqué, disjoint.

Demarrima (Se), *v. rec.* s'affliger, se
désespérer.

Demasca, || *v. a.* démasquer, ôter le
Demasca (Se), || masque, révéler, dévoiler.
— Découvrir ses desseins, ses intentions.

Demascla, *v. a.* ôter le mâle. — Ôter le premier liège, la première écorce du chêne qu'on appelle en Gascogne *lou mascle*.

Demasiar, *v. a. prov.* gâter, dégrader, déranger.

Demasiat, *adj.* dérangé, détruit. — Extraordinaire, excessif, extrême.
Esp. *demasiado*. — *Testo demasiado*, tête folle.

Demasio, || *s. f. v. l.* suffisance, satisfac-
Demasiaduro, || tion, excès. *Esp.* *demasia*.

De matin, || *adv.* ce matin, dans la mati-
De matis, || née, à la pointe du jour.

Demaucoura (Se), *v. rec.* se reprocher, se désespérer. — Avoir de la répugnance.

Demela, || *v. a. et rec.* démêler, débrouiller, éclaircir, peigner, lisser, mettre en ordre, contester, débattre. — Se débrouiller, se tirer d'une affaire, d'un mauvais pas.

Demembra, || *v. a. et gasc.* découper, **Desmembra**, || diviser, trancher, oublier.

Dememouriat, || *adj.* oublieux, étourdi, **Desmemouria**, || léger, sans mémoire, imbécile.

Demena, || *v. a. et rec.* diriger, conduire, **Demena** (Se), || guider, agiter, remuer. — S'agiter, s'émouvoir, s'irriter, se hâter, se remuer.

— Aquel en demenan la coueto
Poupo sa mayre sur l'erbetto.

Demena, || *s. m.* tournure, allure, démarche, **Demaine**, || che.

— Hou counceiguère à soun demena.

Demenet, *s. m.* aventure, conjoncture, événement.

— Lou paure pople à cabrinet
Porto lei frés dou demenet,
Es en qu'escupo au bassinnet.

Demel, || *prép.* parmi, du milieu, entre, du **Demest**, || fond.

— *Ital. de mezzo. Lat. de medio.*

— Jamai le fisson de l'embejo
Demest lour bi nou se barrejo.

Demen, || *s. m. et adv.* diminution, perte, **Demens**, || ruine. — Moins, en moins.

— Lei jour van en demen.

— Dòu mai vai, dòu mai toumbo en demen.

Demenescai, || *s. m.* déchet, diminution, **Demescoute**, || mécompte, déception, désaccord.

Demeni, || *v. a. et n.* diminuer, réduire. **Demezi**, || — Perdre, décroître, dépérir, maigrir. — Transformer, changer.

— *Ital. diminuire. Lat. minuire.*

— Fasié pas que demeni lei jour de sa vido.

— Lou fioc o l'aigo en vapou demest.

Dementa (Se), *v. rec.* se tourmenter, se plaindre, gémir.

Dementi, *v. a.* contredire, nier, protester, ne pas croire.

Dementiga, *v. n.* oublier, perdre le souvenir. — *Ital. dimenticare.*

Dementre, *adv.* tandis que, pendant que, en attendant.

— *Lat. dum interea. It. mentre.*

Demergat, *adj.* englouti, abimé, inondé.

Demescoula, *v. a.* casser la coche, l'entaille d'un fuseau.

Demezi (Se), || *v. rec.* se consumer, **Verma**, || grir, dépérir, se rapetisser, s'amoindrir.

Demezido, *s. f.* effort, peine, démêlé, contestation.

Demié, || *Adv.* à demi plein, à moitié. —

Demiech, || *A miéjo*, à demi fruit.

Demièi, || — *Ital. de mezzo, de miejo.*

Deminga, *v. a., v. l. et neut.* diminuer, réduire, manquer.

Demna, || *v. a. gasc.* dimer, prélever, **Deima**, || prendre le dixième.

Demouli, *v. a.* rompre, abattre, terrasser, ruiner.

Demoun, || *s. m.* démon, mauvais génie, **Demoni**, || l'esprit malin, — Lutin, espiègle, tapageur.

— Veritable enfant dou demoun,
Que dins lou cor ero deïsto,
E jansenisto e moulunisto
E eau sap, belèu lutérien.
Favre.

Demoniar, *v. n. v. l.* être possédé du démon, être furieux.

Demounta, *v. a.* démonter, renverser, disjoindre. — Impatienter, piquer, déconcerter.

It. dismontare. Esp. desmontar.

Demora, || *v. a. et n.* demeurer, habiter.

Demoura, || — Rester, attendre, tarder.

Lat. morari. It. dimorare.

— Me semblo que lou vese encaro,
Demouravo ei quatre cantoun.

— Lous partens n'eron pas tant de plange coumo lous demourans.

Demouranço, || *s. f.* demeure, habitation,
Demouro, || domicile. — Affût, poste
de chasse.

— Fau eici per toujours ma demouranço.

— D'el n'aut de sa demouro santo,
Diou despartis tout ço que cal.

Adv. demoro, attends.

Demourça, || *v. a.* détacher, enlever les
Desamourça, || restes, nettoyer un tube, une
pompe, une tarrière.

Demourra, || *v. a.* heurter, briser, égueu-
Demourrica, || ler un vase, un broc.

Demourina, *v. a. prov.* démolir, écrouler.

Demoustra, *v. a. gasc.* démontrer,
prouver, exposer, témoigner.
— *Ital. dimostrare.*

Dempièi, || *prép.* depuis, dès ce temps-là,
Dempech, || lorsque. (Voir *dezempièi*.)
Dempuch, || *Esp. despues. Ital. dopo.*

— Car dunpey la pel dinqu'al clesque
Fouud dins sa bouco ; aco's de mel.
Jasmin.

Demuga, || *v. a. v. l.* séparer, démêler.
Demucha, || *Esp. mucho*, beaucoup.

Demuni, || *v. a. et rec.* démunir, dégar-
Demuni (Se), || nir. — Se dessaisir. — Dimi-
nuer, décroître, affaiblir.

Demuralha, *v. a.* demurer, faire une
brèche, abattre.

Demuscla (Se), *v. rec.* faire un grand
effort.

Den, *s. m. s. f.* dent, *plur. dens*. (Voir *dent*.)
— N'i a pas per sa pichoto den.

— Eron dous que l'agarissien,
L'un à cop de bé e l'autre à cop de den.

Denado, *s. f. bas lim.* denrée, comestibles.

Denant, || *prép. v. l.* avant, devant, aupa-
Denavant, || ravant, de l'entrain, en avant.

Denantouira, *v. a.* avancer, cueillir avant
le temps.

Denantouro, *adv.* avant l'heure, avant le
temps.

Denarrida, *v. a. cast.* teiller le lin ou le
chanvre, briser, espader.

Denaut, *s. m.* le haut, les étages supérieurs.

Denega, *v. a.* dénier, refuser, dedire,
récuser.

Deneia, || *v. a. v. l.* nettoyer, purifier.

Denejar, ||

Deneirados, || *s. f.* denrées, comestibles,
Denados, || toutes choses qui s'achètent
en détail. — *Ital. derrata.*

Deneirolo, || *s. f.* tire-lire, petit vase en
Cacho-malho, || terre avec une petite ouver-
ture pour recevoir la monnaie.
— Caisse d'épargne des enfants.

Denembrat, *adj.* fou, imprévoyant, mal
avisé.

Dengu, || *adj. dauph.* aucun, personne, pas
Dingu, || un. (Voir *degun, degus*.)

— Més dengu nou n'in donnavo.

Denguèro, || *adv. bas lim.* encore, de nou-
Encaro, || veau, davantage.
Lat. hanc horam.

— Mai dengnero, quel insolent

Li fai, eu lou quitant, quèu malin coumplimeot.
Foucaud, 1810.

Denougatha, *v. a.* écaler les noix, enlever
la première enveloppe.

Denouma, *v. a.* dénommer, expliquer,
déterminer, désigner.

Denoumbra, *v. a.* dénombrer, compter.

Denouncla, *v. a.* dénoncer, accuser, dé-
clarer.

Denounso, *s. f.* dénonciation, accusation,
délation, publication.

Denousa, || dénouer, défaire, détacher, dé-
Desnousa, || lier. — *Ital. disnodare.*

D'enpremlé, *adv.* en premier lieu, dans le
commencement.

Dent, *s. f.* petits os implantés dans les ma-
choires, et recouverts d'émail,
servant à la mastication, instru-
ments ou moyens d'attaque des
animaux carnassiers.

— *Ital. dente. Esp. diente.*

— A chival douna regardés pas li dent.

— Avlé uno dent de lach contro léu.

— Touto fenno que pren, se ben
Per un esent ou per un eop de den.

Denta, *v. a.* faire des dents à une scie, à un engrenage, à un outil.

Dentado, *s. f.* coup de dent d'un animal.

Dental, || *s. m.* eop, pièce plate de la char-
Dentau, || rue sur laquelle est adaptée la
douille du soc.

Dentaula, *v. a.* fausser une faux ou tout autre instrument tranchant, ébrécher.

Dente, || *s. m.* dente aux gros yeux.

Denti, || — *Dentex macrophthalmus*.
— A Nice, *bouco-roujo*.

Dentelat, *adj.* dentelé, à dents, en dentelle.
— Ver lis Aupilio dentelado de sen Remi.

Dentelo, || *s. f.* passement à jour et à
Dantelo, || mailles fines fait avec des petits
fuseaux sur un carreau.
— *It. dentello. Lat. dens, dentacula.*

— L'on vesié pas passa si dets
Quand Lisoue fasie sa dentelo.

Denterigo, || *s. f.* agacement des dents,
Enterigo, || impression désagréable cau-
sée par les fruits âpres ou acides.

Denti, || *s. m.* dente, denté, dentale, gros
Dayne, || poisson de la Méditerranée qui
montre des grosses dents.
— *Sparus dentex. Esp. denton.*

Dentilho, || *s. f. gasc.* lentille cultivée, fam.
Mendil, || des Papilionacées à fleurs
bleuâtres.

Dentilhoun, *s. m.* petite dent, petite sail-
lie carrée, ornement des corni-
ches.

Dentis, || *s. m.* ononis des champs, arrête-
Agavoun, || bœuf, bugrane commune.
— *Ononis spinosa, campestris*.
Pl. fam. des Papilionacées à
fleurs roses.

Dentro, *adv.* dans, jusque.

Departemen, || *s. m.* séparation, division,
Departomen, || circonscription, attribu-

tion des charges. — Etendue de
territoire administrée par un
préfet. — *Esp. despartimiento*.

— Tout ero déjà lest dins lei departemen.

Departi, || *v. a. et rec.* distribuer, accor-
Departi (Se), || der, attribuer. — Se partager,
se désister, se retirer.
— *Esp. despartir. Ital. spartire.*

Departido, *s. f.* séparation, départ.

Departimens, *s. m. pl. v. l.* dénombre-
ment, distribution.

Depast, *s. m. v. l.* nourriture, réfection.

Depausa, *v. a.* déposer en justice, rendre
témoignage. — Aller au fond.

Dependre, *v. n.* dépendre, être sous l'auto-
rité, faire partie, se rattacher,
provenir.
— *Lat. dependere. Esp. depender.*

Depenher, || *v. a. v. l.* dépeindre, repré-
Depintar, || senter, décrire, rendre visible.
Depègne, || *Lat. depingere. Ital. dipingere.*

De-per-el, *adv.* de lui-même, par devers lui.

Deperene, || *adj.* destructeur, fripeur, sans
Destrussi, || soin.

Deperi, *v. n.* dépérir, diminuer, s'éteindre,
s'affaiblir.

De-pès, *adv.* debout, ensemble; se dit en
soulevant un fardeau.

Depista, *v. a.* dépister, rechercher, pour-
suivre.

De planto, *adv.* de nature, de naissance.

Depost, || *s. m.* dépôt, objet laissé ou confié;
Depot, || lieu de sûreté, de confiance, où
l'on dépose. — Prison provi-
soire. — Lie, humeur, abcès.

— Segué mès au depot dins uno isceletto de la mar,
Ital. et Esp. deposito.

Deponta, || *v. a.* dépoter, transvaser un
Despouta, || liquide, changer de vase une
plante.

Deputat, *adj. et subst.* élu, choisi. —
Mandataire pour une assemblée
politique.

— *Lat. de putare*, qui agit, qui pense pour.

- Mai dounabon de bœu repas
 Mai la Franço s'eucadenaho ;
 Mai lous Deputats begnon gras,
 Mai la charto s'escarraugnabo.
 Jasmin, 1828.

De-qué, *pron. et conj. et subst.* quoi, de quoi s'agit-il, comment.— Avoir, propriété.

A hen soun déqué.

— Cauqu'un qu'a pas ren vist, de que voulés que parle.

- lœu dounariô sabi pas qué
 Per poude biure à la campagno,
 Oucupal soulamen a soigna moun déqué.

Dequo, || *s. f. vice, tare, tâche, détérioration, infirmité, blessure.*

Deraia, || *v. n. dérailler, sortir de la voie*
Dereylha, || *ou de la place.*

— Dises quo deraian, que tout parte en derouto.
 (Voir *desenrega, desrega*.)

Deraba, || *v. a. arracher, déraciner, déta-*
Deranca, || *cher, tirer avec effort.*
 (Voir *derraba*.)

— Dans plusieurs de ces mots
 l'r se double pour donner plus
 d'énergie à la prononciation.

Derabage, || *s. m. ahatis, arrachage,*
Derrabado, || *défoncement, défrichement.*

Derrabaire, *s. m. arracheur.*

— Derrabaire de garanço, de soucos.

Derrailga, *v. réc. se retarder, payer tard.*

Derama, || *v. a. bas. lim. déchirer, gauler,*
Derrama, || *effeuiller, arracher, mettre en*
pièces.

Deramadouiro, || *s. f. gaule pour effeuil-*
Acanadouiro, || *ler ou pour abattre les*
fruits.

Deramaire, *s. m. celui qui effeuille les*
arbres.

Derramat, *adj. effeuillé, ruiné, délabré.*

Derramboulha, *v. a. démêler, débrouil-*
ler, peigner.

Deranca, || *v. a. ébranler, tirer avec*
Derrega, || *violence, arracher.*

- Jamai la granisso n'y truco
 Jamai n'y tonmbo nèu ni lor,
 Lou soulel soul las nourris d'or
 Quand derrambulho sa perruco.
 Goudouli, 1656.

Derantela, *v. a. prov. ôter les toiles*
d'araignées.

Deranteladon, *s. m. houssoir, araignoir,*
balai ou brosse à long manche.

Derassiga, || *v. a. prov. déraciner, arra-*
Darriga, || *cher, enlever.*

Derauba (Se), *v. rec. s'enlever, se cacher,*
quitter furtivement la maison
ou le pensionnat.

— Se dérauberon touti trës dins la nieuch.

Derbaire, *s. m. cast. celui qui sarcle, qui*
cueille des herbes pour les
bestiaux.

Derbaus, || *s. m. campagnol. — Taupe. —*
Darboun, || *Curoir de laboureur.*

Derbi, || *s. m. dartre, efflorescence de la*
Dertre, || *peau, maladie chronique, lèpre,*
teigne.

Derece, || *conj. v. l. de suite, sans cesser.*
Adéré, ||

Derecap, *adv. de nouveau, derechef,*
encore.

Deregi, *v. a. déroidir, dégourdir, secouer.*

Deregrumilha, *v. a. dépelotonner,*
déployer, défaire.

— Pei sa grifo ei deregrumilho,
 Pei counto sur soun ardilhou.

Derenant, || *adv. désormais, dorénavant.*
Deserenant, || *Lat. de hora in ante.*

Derevelha, || *v. a. éveiller, reveiller, se-*
Derebelha, || *couer, ranimer, stimuler.*

— Derevelhes pas moun amour
 Davant que sié vengut soun jour.
 Fesquet, 1872.

— Me derevêie as cris ; d'un saut
 Grimpe à la cimo de l'oustau.

Deriba, *v. n. quitter le bord, s'éloigner,*
s'écarter. — Déborder.

Derroubilha, *v. a. dérouiller, enlever la*
rouille. — Instruire, polir,
façonner, remettre en usage. —
Raffraichir la mémoire.

Derqueja, *v. n. gasc.* se fâcher, se quereller, se plaindre, se défendre.

Derraba, || *v. a.* arracher, tirer, enlever,
Desranca, || emporter, extirper, déraciner.

— Hou vèsès, per ventre ou per costo
L'on derrabo soun flo de pan en cantan.

— Fòu derraba leis erbo e lei pendre à sa porto.

Derrouca, *v. a.* abattre, renverser, ébranler, épierrier.

Derroumpre, || *v. a.* déranger, interrompre,
Derroumpre, || *pre.* — troubler, mélanger.

— Li beuboli, li chot dins lis aubre ramp
Dis oundro e dou draiou derroumpien lou misteri.

Derroumput, || *adj.* dégourdi, coupé, al-
Sermat, || longé, mélangé.

Derruna, || *v. n.* s'ébouler, s'écrouler, glis-
Degruna, || ser, rouler.

Derrunado, *s. f.* éboulement, écroulement, dérouté, glissade.

Derrupit, *adj.* délabré, tombé en ruines.

Derrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre.

Derruben, || *s. m.* escarpement, pente,
Derruble, || ravin, éboulement, ruine.

Dés, || nom de nombre dix, dixième. (Voir
Dex, || *dex, dus dios.*)

Dès, || particule soustractive ou privative qui
Dex, || indique une action contraire à celle
du verbe énoncé, comme :

Descourdura, défaire ce qui est cousu.

Desvira, tourner en sens contraire.

Desemboulha, peigner, débrouiller.

On devra chercher en *de* les mots qui ne se trouveront pas en *des*, mais en bonne règle *de* devrait être mis devant une consonne et *des* devant une voyelle, ainsi il faudrait dire :

Debasti, *desemboulha*

Demaira, *desenvisca*

Decourdura, *desengrana*.

Desabien, *s. m. v. l.* incon vénient, accident.

Desabilha, *v. a.* déshabiller, découvrir.
— Se déshabiller.

Desabilhé, || *s. m.* corsage, taille, vêtement
Desabihé, || de femme de la ceinture au cou.

— Vint bras dei pus nervous l'envartouion, l'enlèvon
Soun bouquet vierginau, soun blanc desabihé,
Sa courouno de lys, li dechiron, li levon,
E la paureto enfant, d'un pau s'avanissié.
Serre, 1837.

Desabricat, || *adj. gasc.* à découvert, sans
Desabritat, || abri, sans asile.

Desabusa, *adj.* désabusé, désillusionné.

Desacata, || *v. a.* découvrir, ôter la couver-
Descata, || ture du lit, le couvercle d'un pot.

Desachalanda, *v. a.* éloigner les chalands, faire perdre les pratiques.

Desaccoustuma, || *v. a. et rec.* déshabi-
Desaccoustuma (Se), || tuer, désaccoutumer.
— Perdre l'habitude.

Desacouti, *v. a.* démêler, débrouiller, tirer au clair.

Desacrouca, *v. a.* décrocher, dépendre.

Desagrada, *v. n. prov.* déplaire, se rendre désagréable, donner du souci, du chagrin.

Desagrafa, *v. a.* décrocheter, dégraffer.

Desaiga, *v. a.* ôter l'eau, suspendre, chômer.

Desaghis, || *s. m. gasc.* désagrément, dé-
Desaice, || plaisir, désarroi, malheur,
Desaire, || désastre.

Esp. deshacer, défaire.

— Quand dins vostre desaire
Plouras comme un enfant.

Desaguizar, *v. a. v. l.* déranger, changer, bouleverser.

Desairat, *adj.* désagréable, effaré, mal gracieux.

Desaizina, *v. a. v. l.* déranger, démunir, désassortir.

Desalenat, *adj.* haletant, essoufflé.

Desajuda, *v. a.* empêcher, détourner, troubler, embarrasser.

Desalat, *adj.* privé d'ailes, disloqué, manchol.

— Bel ange desalat dal ciel.

Desaima, || *v. a.* ne plus aimer, être insensible ou indifférent, dédaigner.

Desamanta, *v. a. gasc.* déchausser les plantes, les découvrir.

Desamor, || *s. m. et f.* désaffection, dédain, froideur, inimitié, brouille.

Desamparat, *adj.* abandonné, délaissé, hors d'usage.

— *Esp. deseparado.*

Desana, *v. n.* s'évanouir, s'affaiblir, décéder.

— *Esp. desanar. It. desandare.*

— Voudrièu ben poude canta
Lei vertu de nostro princesso ;
Mai mo trove tout desana
E tout accabla de paresso.

J. Desanat, 1829.

Desanamèn, || *s. m. v. l.* épuisement, affaiblissement, appauvrissement de santé, vieillesse.

Desanat, || *adj.* exténué, défait, amaigri, pâle, fâné, flétri, affaibli.

— Aqueli grandis alluro
Chanjon jamai la naturo
D'un visage desana.

J. Roustan, 1820.

Desanamourat, *adj.* désaffectionné, indifférent.

Desanquat, *adj.* déhanché, déboîté, éclopé.

Desanfloura, *v. a.* écrémer, choisir la fleur, ôter le meilleur, la crème.

Desanisat, *adj.* désorienté, déconcerté, qui a perdu son nid, son colombier.

Désanòu, || nom de nombre, dix-neuf.

Desaparia, || *v. a.* dépareiller, desassortir, séparer.

Desapesa, *v. n.* qui a perdu pied dans l'eau, qui ne peut plus marcher.

Desapila, *v. a.* ébranler, détacher, abattre.

Desaprene, || *v. a. et n.* oublier, perdre la mémoire.

Ital. disapprendere.

Desapresta, *v. a.* ôter l'apprêt, laver, essanger.

Desard, *s. m.* allure, tournure.

Desargentat, *adj.* privé d'argent, mesquin, misérable. — Pièce dont l'argent a disparu.

Desarrapa, || *v. a.* décoller, détacher, séparer, dédoubler, délivrer.

Desarrege, *v. a.* déranger, déplacer. — Croiser un labour.

Desarrengat, || *adj.* dérangé, déplacé, en désordre, altéré, troublé, désillusionné.

Desarta, *v. a. et n.* désertir, quitter, abandonner le service militaire.

Desasimat, || *adj.* privé de sens, de jugement, égaré, fou, désorienté.

Desassembla, *v. a.* séparer, dépareiller.

Desassorgat, *adj.* tari, desséché.

Desassoucin (Se), *v. rec.* se séparer, cesser une association.

Desatela, *v. a.* dételer, détacher une bête de trait.

Desastrat, || *adj.* malheureux, infortuné, né sous une mauvaise étoile.

Desaueilha, *v. a. béarn.* découvrir une toiture, enlever le faite, démolir un gerbier.

Desaurelha, || *v. a.* couper les oreilles, écorner, tronquer, mutiler.

Desaussina, *v. a. bas lim.* déchaumer, défricher.

Desavantaça, *v. a.* frustrer, diminuer, rogner une part d'héritage.

Desavari, *v. a.* détériorer, gâter.

Desavengut, *adj.* mal venu, contrefait. — Brouillé, désuni.

Desaveni (Se), *v. rec. v. l.* se voir de mauvais œil, se brouiller, se désunir.

Desavenimen, || *s. m. et fém.* mésaventure, malencontre, contrariété, accident.

Desaventurat, *adj. v. l.* malheureux, infortuné.

Desavia, *v. a.* égarer, dérouter, détruire, ruiner.

— Ero emb'uno pauro famiho desaviado.

Desassoua, *v. n. gasc.* perdre la sève, se flétrir.

Desaviaduro, *s. f.* désarroi, chagrin, inquiétude.

Desavinent, *adj.* désagréable, déplaisant, disgracieux.

Desavugla, *v. a.* détromper, désillusionner.

Desbadaula, || *adj.* crevassé, entr'ouvert, *Abadalha*, || béant, fendu.

Desbagaja, || *v. a. et n. bas lim.* changer *Deibagueja*, || de lieu ses effets, plier bagage, son mobilier, déménager, quitter le pays, déguerpir.

Desbala, || *v. a.* ouvrir un colis, une caisse *Desembala*, || pour en retirer les marchandises. — Glisser, rouler sur une pente.

Desbalage, || *s. m.* déballage, ouverture *Desembalage*, || d'une caisse, d'un ballot. — Exposition de marchandises diverses.

Desbalen, || *s. m.* précipice, abîme, escarpement. — *Rad. val*, en bas, laisser tomber, lancer. — *Gr.* βαλλειν.

Desbanat, *adj. gasc.* qui a perdu ses cornes.

Desbandado, *s. f.* confusion, désordre, déroute.

— Nous retiren coumo pousquen.
Dins uno crano desbandado.

Desbandi, *v. a.* pardonner, rappeler.

Desbaragna, || *v. a. et rec.* enlever les *Desbaragna* (Se), || clôtures, les haies, les barrières. — Se dépêtrer, se dégager.

Desbarailhat, *adj. gasc.* détraqué, sans ordre, sans règle, dérangé.

Desbarba, *v. a.* ébarber, tondre, couper l'herbe, rogner.

Desbarbela (Se), *v. rec.* s'égosiller. — Retenir, éclater, siffler à outrance.

— Que lou fletet se desbarbele, sens s'arresta.

Desbarboutha (Se), *v. rec.* se nettoyer, se décrasser, se laver le visage. — Se tirer d'une mauvaise affaire.

Desbarca, || *v. a. et n.* débarquer, déchar- *Desembarca*, || ger un vaisseau, en faire sortir les hommes ou les marchandises.

— Nous anen desbarca sus li costo d'Africo.

Desbarda, *v. a.* décarreler, dépaver. — Oter le bât.

Desbardanat, *adj. gasc.* dévergondé, désordonné.

Desbardassa, *v. a.* jeter à bas, démolir, désarçonner.

Desbarluga, *v. a.* dessiller les yeux, désabuser.

Desbarrat, *adj.* libre, ouvert. — Débarré, parti.

— Lou hosc es desbarrat.

Desbarria, || *v. a. gasc.* dérouter, contra- *Devaria*, || rier, faire perdre son chemin, le fil de son discours.

Desbasta, || *v. a.* ôter le bât, débâter, dé- *Deibasta*, || garnir. — *Ital.* sbastare.

Desbasti, *v. a.* démolir, démurer, renverser. — Défaufiler.

Desbata, *v. a.* dessoler, ôter la sole du pied.

Desbata (Se), *v. rec.* s'essouffler, courir à toutes jambes.

Desbava, || *v. a.* débaver les cocons, en *Desblasa*, || ôter les premiers filaments.

Desberoulha, || *v. a.* ôter le verrou, ouvrir *Desiscleta*, || la porte.

Desbiaissat, *adj. gasc.* gauche, mal adroit.

Desbauchat, *adj. gasc.* débauché, libertin.

Desblesta, *v. a.* séparer, détordre, défaire, dédoubler.

Desblouca, || *v. a. et rec.* déboucler, déga-
Desblouca (Se), || ger, détacher, déranger les
 boucles de la chevelure.

Desboucat, || *adj.* libre en paroles, mal
Deboucassat, || embouché, licentieux.

Desbouchina, *v. a.* décoiffer une femme
 par violence, déboucler, déche-
 veler.

Desbouita, || *v. a.* déboîter, désarticuler,
Desboueta, || disjointre, séparer. — Se
desbouita, se luxer.

Desboula, *v. n.* glisser, s'ébouler, crouler.

Desbounda, || *v. n. et rec.* jaillir, couler,
Desbounda (Se), || s'échapper, ôter la bonde,
 pleurer, se confier, conter ses
 peines.

— Lei lagremo desboundèron de seis inèls.

— Lou gran tourren fôu que desbounde.

Desboussela, *v. a.* secouer les gousses, les
 capsules, faire sortir les légumes,
 les grains.

Desbouziga, *v. a.* remuer la terre, fouil-
 ler, défricher.

— Sanyoy pas coumo bons, per tripla moun cabal,
 Desbouziga lous camis, traça de regos dretos,
 D'ambé cinquanto arays trigoussats per cent bretos
 Paba tout lou país de cabels, de randals.
 Jasmin, 1835.

Desbrando, *s. f.* déroute, fuite, débâcle.

Desbraya, || *v. a.* déculotter, déboutonner
Desbràia, || les vêtements inférieurs.
 (Voir, *bragos*, *braios*), ceinture.

Desbrida, *v. a.* ôter la bride à un cheval,
 détacher une corde, un frein, une
 ligature.

— S'ero pas lei fusièu, lei sabre, lei sonrdat.
 Que tenon en respèt lou pople desbridat.

Desbroussa, || *v. a.* essarter, défricher,
Desbrousta, || couper les broussailles, les
 ronces.

Desbroussa, *v. a.* agiter le lait ou la crème
 qui a tourné pour empêcher la
 formation des grumeaux.

Desbrouta, || *v. a.* brouter, tondre l'herbe,
Esbrouta, || manger, ébourgeonner.

— E l'an venent, l'avé per mai la
 desbrouta reviro mai li code.

Descabalat, *adj.* appauvri, dépossédé.

Descabalsa, *v. a. gasc.* mettre pied à terre,
 descendre d'une monture.

Descabana, || *v. n.* ôter la bruyère, défaire
Descabana, || les cabanes pour en retirer
 les cocons.

Descabarta, *v. a.* déranger, détendre.

Descabessa, *v. a.* étêter, rogner, raccourcir.

Descabestra, *v. a.* ôter le licol, mettre en
 liberté.

Descabestrat, || *adj. gasc.* cheval échappé.
Descabestrado, || — Libertain, jeune homme
 emporté, violent, mal conduit,
 mal éduqué, sans pudeur.

Descaboulha, *v. a. et n.* nettoyer les têtes
 de maïs, le séparer des feuilles,
 le dégager pour le faire mûrir.

Descaboulhados, *s. f.* réunion de per-
 sonnes qui nettoient le maïs.

Descabussela, *v. a.* découvrir un pot ou
 une casserole.

Descacala, || *v. a. bas lim.* écaler les noix,
Descalagna, || ôter l'enveloppe, le brou.
Descaraja,

— So descarajo à la veiado,
 Au soun dei cansoun de ma gran.

Descacheta, *v. a.* rompre un cachet, ou-
 vrir une lettre.

Descadaula, || *v. a.* hausser le loquet,
Desiscleta, || ouvrir une porte.

— Aven trouva la porto descadaulado.

Descadena, || *v. a. et rec.* déchaîner, deta-
Descadena (Se), || cher. — Exciter. — S'empor-
 ter, s'irriter. — *Ital.* *scatenare*.

Descado, *s. f.* un plein panier, une pleine
 corbeille.

Descala, || *v. a.* rendre fluide, dégeler, faire
Descalha, || fondre ce qui était gelé, réchauf-
 fer.

Descaire, *s. m.* vannier, ouvrier qui tra-
 vaille l'osier.

D'escaire, *adj.* qui est d'équerre.

Descalabrat, || *adj.* fou, éventé, écervelé,
Descabestra, || mal éduqué, libertin.

Descalada, || *v. a.* arracher les pavés. —
Despaba, || *Fig.* broncher. — Manger
gloutonnement, dévorer.

Descaladaire, || *s. m.* dépaveur, insurgé,
Descaladur, || révolutionnaire, faiseur
de barricades.

— Car eron dōu coumplot lei principau menur ;
Après fasièu cerna lei fier descadur,
E senso balança, lou ferre, la mitraio,
Purjavo lou país de touto la canaio. \

Desanat, 1850.

Descalaja, || *v. a. et n.* écaler les noix, les
Desgrulha, || amandes ; autres *verb. syn.*
descala, *descacala*.

D'escalampados, *adv.* en passant, en
sautant.

D'escambalhat, *adj. gasc.* sans jarretières.

D'escambarloun, || *adj.* à califourchon,
D'escamberlous, || à cheval.

— Sus la branco d'un euse ero d'escambarloun.

Descambia, *v. a.* échanger, brocanter.

Descampa, || *v. n.* décamper, s'en aller,
S'esbigna, || s'évader, aller aux champs,
aux vignes.

— Messiés, ié digué ; vostr' armado
Dins Caderoussou es tant aimado,
Que tan pulèu descampara
Tan mai de pleși nous fara.

Descampassit, *adj.* déchaumé, défricher,
en jachère. — *De campas*, mau-
vais champ.

D'escampeto, *s. f.* échappatoire, fuite.

— Coumo uno nivouletto
Prendra la descampeto
Emb' un bel cacalas.

De Lafare, 1840.

Descanarda, *v. a.* viser juste, tirer au
but, atteindre un canard ou un
pigeon.

Descanta, *v. n.* chanter faux, changer de
ton, changer d'avis.

Descapela, *v. a.* découvrir, ôter le chapeau,
le faite, la toiture.

Descapita, *v. a.* décapiter, couper la tête.

Descaro, *v. a.* défigurer, égratigner, dévi-
sager, déparer, déranger.

Descaramela (Se), *v. rec.* s'évertuer,
s'efforcer.

Descarrat, *adj.* destructeur, impitoyable,
insolent, furieux, hideux.

— En li dounan d'argen, belèu miejo carrado
Rambouyariou pla leng aquelo descarrado.
An., 1627.

Descarradomen, *adj.* follement, furieu-
sement.

Descarema (Se), *v. rec.* rompre le carême,
prendre du bon temps, se mettre
en goguette.

Descarga, || *v. a. et rec.* décharger, sou-
Descarga (Se), || lager. — Dispenser d'un soin.
— Asséner, tirer une arme à
feu. — Déteindre, maculer. —
Se confier, se soulager.

Descargo, || *s. f.* décharge, débarras, sou-
Despenso, || pente, grenier, lieu d'entrepôt.

Descarna, *v. a.* écharner, décharner. —
Creuser. *Ital. scarnare.*
Esp. descarnar.

Descasa, *v. a.* tirer quelqu'un de sa mai-
son, le faire voyager.

Descassa, *v. a.* mépriser, ne pas faire cas.

Descat, *s. m.* panier, corbeille ronde.

Descata, *v. a.* découvrir, ôter un couvercle.
— Divulguer, manifester.

— Abrasama, fèrouge, à tu m'estacarai ;
E heurai toun alen, e te descatarai .
Moun amo pleno d'amarezzo.

J. Monné, 1874.

Descasenço, || *s. f. v. l.* décadence, chute.
Descasemen, || -- Défaillance, évanouisse-
ment.

Descastra, || *v. a.* éloigner, faire fuir, chas-
Destragna, || ser, congédier.

Descatalana, *adj.* rabattu, dégraissé.

Descan, *adj.* nu-pieds, qui n'a pas de quoi
se chauffer, mendiaut, dégue-
nillé. *Ital. discalzo.*

— Un pé descan et l'autre nus.

— M'enchau ben d'ana descan
Mai que bugue coum' un trau.

— Les à fa coumo ua chin à ana descan.

Descavilha, *v. a.* ôter les chevilles, ou ce qui retient des pièces ajustées.

Descauquilha, || *v. a.* dépouiller, dévaliser, mettre à sec, gagner quelqu'un au jeu.

Descaussa, || *v. a. et rec.* déchausser, **Descaussa (Se)**, || ôter les souliers, découvrir le collet des racines, des arbres ou arbustes. — Creuser au pied d'un mur. — *Syn. descaussela.*
— Se déchausser, ôter ses souliers.

— Cau t'a caussa que te descausse.

Descaussana, *v. a.* débrider, ôter les harnais.

— La bestio risco ren, sabi lei governa,
E de mei propri man sera descaussana.
Chailan, 1854.

Descaussanat, *adj.* débridé, effréné, sans crainte, sans vergogne.

Descauzi, *v. a.* pourchasser, forcer à la retraite, poursuivre.

Descauzit, *adj.* grossier, brutal.

Descava, *v. a.* décaver, gagner au jeu, dépouiller.

Descela, *v. a.* desceller, arracher, détacher.
— Divulger.

Descencha, || *v. a.* délivrer, dégager, **Descinta**, || décintrer. *Esp. descingir.*

Descendenso, || *s. f.* descendance, postérité, **Deissendenso**, || rité, filiation.

— En d'aquel recit
Fa l'istouéro de l'alienço
Que donnet lou jour à David
D'ount la descendenso
Donnet al mounde Jesus-Christ.
J. Azais, 1842.

Descendre, || *v. n.* aller plus bas. — **Pro-Deissendre**, || venir. — Mettre pied à terre.
— Pendre, flotter.

— Dins moun corps ren pot plus descendre
Me resto plus qu'a mourir.

Descerni, *v. a.* discerner, juger, distinguer.

Deschabarta, || *v. a.* bouleverser, troubler, ruiner, renverser, **Eschabarta**, || démolir.

Deschaire, || *v. n.* diminuer, perdre, tomber, s'affaiblir, déchoir.

— Me souy deschai de per mitad.

Deschalandat, || *adj. cast.* désachalandé, **Desachalanda**, || qui a perdu ses pratiques.

Deschifra, *v. a.* déchiffrer, deviner, traduire, expliquer.

— Cau pourrié nous deschifra
aquele escrituro de cal.

Desclapa, *v. a.* déterrer, découvrir, tourner les pierres, les changer de place.

Desclaure, *v. a.* ôter une clôture, un obstacle, déchaîner, faire irruption.

— Un esprovant terrible s'anavo
desclaure d'ou ventras de la terro enfio-
cado.

Desclava, || *v. a.* ouvrir avec une clé. — **Despeila**, || Détacher.

Desclavela, *v. a.* déclouer, tirer les clous.
Esp. desclavar.

Desclissat, *adj.* dérangé, disjoint, défait.

Desclousca, || *v. a.* ôter les coquilles, les **Descufela**, || écailles, ouvrir des coquillages. — Donner un coup sur la tête.

Descluca, *v. a.* découvrir, dessiller, ouvrir les yeux, discerner.

Descos, || *s. f.* corbeille plate, ronde ou **Descoun**, || allongée, avec ou sans anse.
— *Gr. diskos. Lat. discus.*
Angl. desk.

Descor, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance.

D'escos, || *adv.* en cachette, aux écoutes. **D'escoudoun**, || (Voir d'escoutoun.)

— Au soun de l'auboi d'escoudoun,
Dansavon un gai rigoudoun.

Descouassa, *v. a.* retirer une poule du nid, la refroidir. — *Fôu descouassa la clouco.*

Desconat, || *adj. gasc.* sans queue, sans **Descouatat**, || manche.

Descoubla, || *v. a.* découpler, séparer, **Desaparia**, || dépareiller.

Descoubri, *v. a.* découvrir. (Voir descubri.)

Descouca, *v. a.* écosser des légumes, pois, haricots, fèves. — Casser une coche, une entaille de fuseau.

Descoucha, *v. n.* découcher, coucher hors de chez soi.

Descoucouna, || *v. a.* déramer des cocons, *Desembruca*, || les détacher de la bruyère.

— Es lou jour dou descoucounage
Tout es en aio dins l'oustau.

Descouceta, *v. a.* ôter la queue, écourter, casser.

— Surtout de toupin per la soupo
E qu'avien descoucetat esprès
Per nous servi de candelhès.

Descoufa, || *v. a. castr.* décoiffer. — *Ecos- Descufela*, || ser. — Séparer le grain de la balle.

Descoufla, || *v. a.* désenfler, désemplir, *Descoufla* (Se), || vider. — Décharger son cœur, exhaler sa bile, sa douleur, son dépit.

Descouifa, || *v. a. et rec.* décoiffer, déran- *Descouifa* (Se), || ger sa chevelure. — Ôter l'enveloppe d'un bouchon.

Descoula, || *v. a.* décoller, détacher, ramol- *Desencoula*, || lir la colle.

Descoumbra, *v. a.* déblayer, enlever les décombres, curer.

Descoumbre, || *s. m.* décombres, ruines, *Decoumble*, || plâtras, matériaux brisés et hors d'emploi, excavation.

Descouchiat, *adj. gasc.* désassorti, mal construit, mal arrangé.

D'escoundoun, || *adv.* en cachette, en *D'escoutoun*, || tapinois. (Voir *escou- doun*, *escoutoun*, *de rescos*.)

— E soute de bouissoun au souleu graziha
Rampavo d'escoundoun un aspic redoutable.

Descouneitre, || *v. a. et rec.* méconnaître, *Descounouisse*, || désavouer, ne pas recon- naître.

Se méconnaître, oublier ce qu'on a été.

— Trop de bënëstre fai descouneitre.

Descounfourta, *adj.* triste, découragé, sans énergie.

Descounsoula (Se), *v. rec.* se désoler, se désespérer.

Descounta, *v. a. prov.* décompter, déduire, rabattre, être désillusionné.

Descoura, || *v. a. et rec.* écœurer, dégou- *Descoura* (Se), || ter, répugner. — Se dégoûter, se décourager.

— Malavalisco ! à souu omé dignè
Maïano de Gouiran, qu'ero intrado per noro.
Vé, Jan, que te dirai?... aquèu vieï me descoro.
Brunet, 1860.

Descourda, || *v. a.* décorder, détortiller. *Descourdeia*, || — Détordre, défiler, décou- dre.

— Vai plan que toun courdoun
descorde pas ta ballo.

Descourdela, || *v. a.* ôter les cordes, deta- *Descourdeja*, || cher. — Délacer, relâcher, délier des colis, déranger un chargement.

Descourdura, || *v. a. et rec.* découdre, *Descourdura* (Se), || défaire. — Contester, disputer, molester, tirer. — Se détacher, se déranger.

Descourdurado, *s. f.* couture défaite, lâchée. — Décousure, plaie, blessure.

Descouloura, || *adj.* décoloré, terni. — *Escoulourit*, || faible, sans vigueur.

Descourtina, || *v. a.* enlever le marc des *Descabassa*, || olives, vider les cabas nommés escourtins.

Descoustuma, || *v. a. et rec.* déshabituer, *Desacoustuma* (Se), || désaccoutumer. — Se déshabituer.

Descouta, || *v. a.* découvrir, trouver, *Descoutissa*, || dévoiler, démêler, débrouiller, fixer.

— Es moussu lou vice-legat,
Que, per malhur a descoutat
Qu'eici vivias dins l'aboundanço.
Favre.

Descouti, *v. a.* manger, mâcher, absorber.

— O femo, poutas ié de pan per descouti,
De bos per se caufa, de drap per se vesti,
E de paraulo que counsolon.

Autheman, 18^e 8.

Descouvert, || *s. f.* découverte, trou-
Descuberto, || vaille. — Vide, ouverture,
éclaircie. *Esp. discobierta.*

Descouvert, || *v. a.* découvrir, dépouiller,
Descubri, || dégarnir, trouver, connaître,
reconnaître, manifester.

— Més al dejoust de sa feblesso
Que se descoubris de grandou,

— Après la segason madamo la Fournigo
Roudant, sul bel dal jour, al peul d'uno garrigo,
Descurbiguet un grand traucat de blat.
Mir., 1874.

Descoyrar, *v. a. v. l.* enlever le cuir,
écorcher, peler.

Descrassa, *v. a.* décrasser, nettoyer,
épurer.

Descredit, *s. m.* discrédit, mauvaise réputation, avilissement.

Descreditat, *adj.* tombé en discrédit,
avili.

Descrespi, *v. a. v. l.* râcler un mur, enlever l'enduit.

Descrastian (Se), || *v. rec.* pester, crier,
Descaramela (Se), || se tourmenter, blasphémer, s'irriter.

Descreezer, *v. a. v. l.* nier, ne pas croire.

Descrida, *v. a.* décrier, rabaisser, nuire,
décréditer.

— Per descrida las gens a'espargno pas sa peno.

Descrouca, *v. a.* décrocher, ôter du croc,
de l'oubli.

— Segué proun tems de la descrouca.

Descroucheta, *v. a.* décrocheter, dégraffer, desserrer.

Descrouchouna, *v. a.* ôter le quignon du pain, le bout, le reste ou la tête.

Descrousta, || *v. a.* ôter la croûte, l'enduit,
Descroustilha, || le vernis, la couleur.

Descrouvela, || *v. a.* ôter la coque, la
Descruvela, || coquille, l'enveloppe, l'écaille, écaler.

Descruza, || *v. a.* décroiser ou mieux
Descrusa, || décroiser du fil, de la soie, de

la toile neuve, lessiver, savonner des matières textiles.

— *Rad. cru. Ital. et Esp. crudo.*

Descruzado, *s. f.* décrusage, lavage, lessivage. — Bouillon clair. — Râclée.

Descubrimen, || *s. m. v. l.* découverte,
Descuberto, || révélation, trouvaille. —
Invention.

— Cado fés que canqu'un s'abiso
de boulé descubri qual soi.

Descusen, || *v. a.* dévisager, défigurer,
Desfigura, || découper, égratigner. — Gâter,
gaspiller. — Rompre, casser les branches.

Descuva, *v. a.* decuver, soutirer le vin.

Desdentat, *adj.* édenté, brèche-dent; ébrêché.

Desdich, || *s. m.* dédit, contredit, désa-
Desdit, || veu, révocation de paroles.

Desdire, || *v. a. et rec.* désavouer, donner
Desdire (Se), || un démenti, nier. — Se retracter, se dédire.

— E tu sensible à sa tendresso
Encouèro m'en desdiséras.

— Vòu mai se desdire que faire un
marrit mercat.

Desduch, || *s. m. v. l.* déduit, plaisir, dis-
Desduit, || traction, divertissement passe-temps.

Lat. de ducere, distraire.

Dese, || *s. m.* lande, garrigue, herme, désert,
Armas, || terrains vagues où les troupeaux vont pacager.

— Travessares lou dese per aval.

Desegat, *adj. béarn.* égaré, dépaysé, fourvoyé.

De-ségur, *adv.* pour sur, très-sur.

Deseig, *s. m. v. l.* désir, envie, aspiration.

Deseiga, || *v. a.* ôter l'eau, tourner le cou-
Desaiga, || rant. — Déranger, défaire, changer de place.

Desembanasta, *v. a.* ôter les paniers de dessus le bât, décharger un âne.

Desembesa, || *v. a.* dégluer, débarrasser,
Desenvisca, || nettoyer, dépêtrer.

Desemboulha (Se), || *v. rec.* se peigner,
Desembroulha (Se), || se débrouiller la che-
 velure, s'embellir.

Desembraia, || *v. a.* déculotter. — Déga-
Desbraya, || ger une poulie ou un en-
 grenage. — *Lat. bracca.*

Desembreca, *v. a.* repasser, aiguïser, ôter
 les brèches d'un outil.

Desembriaiga, || *v. a.* et *rec.* dégriser,
Desembriaiga (Se), || faire passer l'ivresse,
 cesser d'être ivre.
 — (Voir *desenubria*).

Desembruga, || *v. n.* ôter les bruyères
Descabana, || pour décoconner, défaire
 les cabanes, déramer.

Desembruti, *v. a.* nettoier, laver, dé-
 barbouiller.

Desembulla (Se), *v. rec.* se débarrasser, se
 défaire d'une mauvaise mar-
 chandise.

Desempara, || *v. a.* abandonner, délaisser.
Desampara, || — Partir de devant, s'é-
 chapper. — Désemparer un
 vaisseau, briser; couper, démâ-
 ter, arraser, abatre.
 — (Voir *rampara*).
 — *Esp. desamparar.*

Desempeita, || *v. rec.* se dépêtrer, se tirer
Desempeitra (Se), || de la boue, des herbes, des
Desenfanga (Se), || ronces, d'une presse, de la
 foule.

Desempuch, || *adv.* et *prép.* depuis, dès
Desempièi, || ce moment. — *Esp.* et *Port.*
Despièi, || *despues, desdepois, depois.*

— Rirès be may quand bous direy
 Que dezumpey que l'ey croumpado.

Desempura, *v. a.* ralentir le feu, retirer
 le feu, les sarments, le bois.

Des, || nom de nombre, dix. — (Voir *dets* et
Dex, || *dex*). — *Gr. δέκα. Ital. dieci.*

Desen, *s. m.* une dizaine, le dixième.

Des-e-nau, || nom de nombre, dix-neuf et
Des-e-nòu, || dix-neuvième.

Des-e-huic, || nom de nombre dix et huit
Des-e-toch, || et dix-huitième.

Desen, || préfixe composé de *des*, *en*, *ne pas*,
Desem, || indiquant la négation, l'annulation
 ou la cessation du terme auquel
 il s'applique.

Desenamourat, *adj. v. l.* qui n'aime plus,
 non amoureux.

Desenasta, *v. a.* débroscher, tirer de la
 broche.

Desenant, || *adv. v. l.* désormais, dorsena-
Desenavant, || vant. — *Lat. de ante.*

Desencanta, *v. a.* désenchanter, rompre
 le charme.

Desencoumbra, || *v. a.* débarrasser, ôter
Desempacha, || les obstacles, les em-
 pêchements.

Desencerousa, *v. a.* décroiser, redresser.
 — déterrer.

Deseneuso, *s. f.* excuse, prétexte, justi-
 fication.

— La jouino filho, achas la ruso,
 Pren soun ourjôu per desencuso.
 Langlade, 1870.

Desendeiça, || *v. a.* fâner le foin, éparpil-
Desendaissa, || ler, défaire les allées ou
 andains pour le faire sécher.

Desendourni, || *v. a.* et *rec.* désendor-
Desendourni (Se), || mir, secouer, dégourdir.
 — s'évertuer, se dégourdir.

Desenfanga (Se), || *v. rec.* et *act.* se des-
Deifanga, || embourber, se déga-
 ger, débourber, rafraîchir, la-
 ver.

Desenfechi, *v. a.* désinfecter, assainir au
 moyen des aromates ou du chlore.

Desenfardela, *v. a.* délier un paquet, un
 fardeau.

Desenfera, *v. a.* délivrer, délier, ôter les
 entraves.

Desengaja, *v. a.* et *n.* dégager, annuler un
 engagement ou un enrôlement.

Desenfieira, *v. n.* plier bagage, serrer les
 marchandises pour quitter la
 foire.

Desenfla, || défilier une aiguille, en dépasser le fil.
Desenguilha, ||

Desenfla, || *v. a. et rec.* diminuer, aplatis,
Desenfla (Se), || désenfler. — Maigrir, s'aplatir.

Desenfloura, || *v. a.* ternir, déflorer, ôter
Desfloura, || la fleur, la fraîcheur.
 — *Esp. desflorar. It. desflorare.*

Desengavacha, || *v. a. et rec.* dégager
Desengavacha (Se), || le gosier ou un tuyau.
 — Dégorgier, tirer d'embarras.
 — Tousser, expectorer, se désengouer.

Desengouli, déverser, regorger, refluer.

Desengourga, || *v. a.* dégorgier, débou-
Desengourja, || cher.

Desengrana, *v. a.* écosser des pois ou autres légumes.

Desengrepezi (Se), *v. a.* se dégourdir, se réchauffer.

Desengruna, || *v. a.* égrener des raisins,
Desgrapa, || des baies, des groseilles,

Desenlai, *adv. et v. l.* delà, au-delà. —
Desençai, d'ici.

Desenliassa, *v. a.* dépaqueter, déplier, délier.

Desenlusi, *adj.* désillusionné, détrompé.

Desenubria, || *v. a. et rec.* dégriser. —
Desembriaga (Se), || Reprendre ses sens, se désillusionner.

Desennuia, || *v. a. et rec.* désennuyer,
Desanuia (Se), || amuser, distraire. — Chasser l'ennui, chercher des distractions.

Desenralat, *adj.* débarré, désenrayé.

Desenrama, || *v. a.* déramer, ôter les
Desembruga, || bruyères pour en retirer les cocons.
 — (Voir *desencabana* et *desembruca*.)

Desenredezi, *adj.* déroïdi, désengourdi, assoupli.

Desenrega, *v. n. et act.* dérailler. — Débarrasser une roue, sortir de l'ornière.

Desensourecla, || *v. a.* désenchanter,
Desenmasca, || délivrer l'imagination d'un charme, d'une illusion.

— De que ié faran bèure per lou desenmasca.

Desentaula (Se), *v. rec.* se lever de table.

Desentera, *v. a.* déterrer, découvrir.

Desentoura, *v. a.* défaire le tour, briser le cercle.

Desentourtiviha, *v. a.* désenrouler, détortiller, démêler, détordre.

Desentrava, || *v. a.* désentraver, ôter les
Desentrabesca, || liens, les obstacles.

Desentrepacha, || *v. a.* débrouiller, désentrasticher,
 || mêler, mettre en ordre, désenchevêtrer, désenlacer, délivrer.

Desenvisa, || *v. a.* dégluer, dépêtrer,
Desenbesca, || débarrasser.

Deserba, *v. a.* sarcler, enlever les herbes parasites, essarter.

Deserita, *v. a.* déshériter, priver d'une succession.

Desertur, || *s. m.* déserteur, soldat qui a
Desartur, || quitté son régiment, qui abandonne son drapeau.

Desesca, *v. a.* désamorcer, enlever l'appât des hameçons.

Desesper, || *s. m. v. l.* perte d'espoir, décou-
Desespouer, || ragement, grande affliction, résolution extrême.

— Escoutas ben aquesto fraso :
 Dau desespouer nai lou salut.

Favre.

Desespera (Se), *v. rec.* se désespérer, se tourmenter.

Desespigna, *v. a.* ôter les épines, éplucher des poissons bouillis.

Desfa, || *v. a.* détruire, défaire, déranger.
Desfaire, || — Séparer, trier, écosser. — Pressurer, détriter, broyer.

Ital. disfare. Esp. deshacer.

— l'an adonba soun bras desfa.

— Ounte desfarés vostis oulivo.

Desfa (Se), *v. rec.* se décoiffer, se deshambiller. — Se débarrasser. — Maigrir.

— Bono journado fai
Cau de fol se desfa.

Desfach, *adj. v. l.* défait, désorganisé, **Desfait**, *||* démis, disloqué, luxé. — Aboli. — Maigri.

Desfardo, *|| s. f.* détroque, débris, restes. **Deifardo**, *||* — Misère, désordre.

Desfarfoulha (Se), *v. rec.* se dépêtrer, se débarrasser.

Desfarroulha, *|| v. a.* tirer les verroux, **Desferroulha**, *||* ouvrir la porte ou la fenêtre.

— Quand l'Auroro fourrado en raubo de sati
Desfarroulha sans brut las portas del mati.
Jasmin, 1825.

Desfaufila, *v. a.* défaire une mauvaise couture, ôter une faufilure.

Desfauta, *v. a.* tromper, manquer de parole, abuser. — Ne pas recevoir ce qu'on attendait.

Desfeci, *s. m.* ennui, dégoût, défaillance.

Desfecija (Se), *v. rec.* se dépiter, se désespérer.

Desfeito, *|| s. f.* dérouté, désastre, mal-
Desfacho, *||* heur, événement imprévu.

— Nous espéravian pas an' uno talo desfeito.

Desfera, *|| v. rec. et v. act.* se déferer, **Desferra** (Se), *||* perdre son fer. — Se déconcerter.

— Moun chival s'es desferra.

— Se desferrabo l'escarpin
En brumant darré lou lapin.

Desfia, *|| v. a.* défier, faire un défi, braver, **Desfida**, *||* provoquer. — Prendre garde.

— Fôu jamai desfidar un fol.

Desfiata, *|| v. a.* effiler, effiloche, séparer
Desfiata, *||* les fils, défaire fil à fil, faire de la charpie. — Déceler, révéler, raconter.

Desfleous, *|| adj.* délicat, dédaigneux. — **Despichous**, *||* indécis, irrésolu, morose.

Desfida (Se), *|| v. rec.* se défier, renoncer à
Desfisa (Se), *||* une partie, demander trêve, avoir crainte.

Desfieldra, *|| v. a. cast.* déchirer, mettre
Desfialfra, *||* en pièces. — Médire.

— De qual entouritat sourlets bous-aus
Per desfieldra bilenomen mias alcions.

Desfielha, *|| v. a.* effeuiller, cueillir, ramas-
Desfulha, *||* ser les feuilles d'un arbre,
Deshouelha, *||* défeuiller.

Desfilu, *v. a.* ôter les fils passés, désefiler des perles. — Passer en bon ordre, glisser, défilé.

— T'aiman, quand encourdais sus tous gigants de bras-
[ses,
Coumo de batalhouns desfilon lous carasses
Que plan-plan, portes sus tous rens.
Mir., 1874.

Desflocu, *v. a.* retirer le feu, éteindre, apaiser.

Desfloucat, *adj.* privé de poil, de houppe, de crête. — Chauve, dénudé.

Desfloura, *|| v. a.* enlever la fleur, faire
Desenfloura, *||* tomber la poussière, le duvet d'un fruit. — Déflorer, ternir, maculer, écrêmer.
Esp. desflorar.

Desflouri, *|| v. n. et rec.* déflorir, per-
Desflouri (Se), *||* dre sa fleur par l'effet du brouillard. — Se fâner.

Desfouga (Se), *v. rec.* se calmer, s'apaiser. — *Esp. desfogar.*

Desfounsa, *v. a.* défoncer, ôter les fonds d'une futaille, éventrer, faire des trous. — Fouiller la terre, effondrer. — Fouler les cuirs.
— *Desfounça lou quier de vaco.*

Desfournu, *|| v. a.* défournier, sortir le
Desenfournu, *||* pain du four.

Desfourtnat, *adj.* infortuné, malheureux.

Desfricha, *v. a.* défricher, mettre en culture. — Préparer, expliquer.

Desfroco, || *s. f.* hardes, effets, vieux meubles.
Desfroquo, ||

— Soun veaire à la man, mountavo au mié-souié
Ounte li dos raiolo, em touto sa desfroquo
Espandido coumo dos loquo...

Desfrounzi, *v. a.* défroncer, déplier, dérider.

Desfrucha, *v. a.* enlever les fruits, cueillir, ramasser une récolte de fruits.

Desgafa, *v. a.* décrocher, débarrasser.
Celt. gaf, croc.

Desgaïno, *s. f.* tournure, air, façon.
(Voir *degueino*.)

Desgaja (Se), || *v. rec.* se débarrasser, se
Desengaja (Se), || tirer d'affaire. — So dépêcher, aller plus vite, s'évertuer.

Desgatja, *v. a. gasc.* dégager, rendre libre, retirer.

Desgargallhat, *adj.* dérangé, détraqué, débrailé, en désordre:

Desgargamela (Se), || *v. rec.* s'égosiller,
Desgousilha (Se), || crier fort.

Desgaubiat, || *adj.* maladroit, gauche,
Desbiaissat, || rustre, décontenancé, dégingandé.

Desgaula, || *v. a.* enlever le jable d'un
Desgaoula, || tonneau pour en refaire un autre, rogner une futaille.

Desgoulha, || *v. a. et n.* avaler, dévorer,
Desgoula, || engouffrer, mettre en gueule
— Vomir.

Desgouliat, || *adj.* libre, mal embouché,
Desgoiat, || dégagé, gouailleur.

Desgounfla (Se), || *v. rec.* se dégonfler. —
Descoufla (Se), || Se décharger le cœur, se confier, exhiler des plaintes.

Desgousta, || *v. a. et rec.* dégoûter, ôter
Desgousta (Se), || l'appétit, causer de la répugnance. — Se dégoûter, se fatiguer.

Esp. disgustar. Port. disgostar.

— Tout d'un cop seguet desgoustado
Ni noun buguet, ni noun manjet.

Desgracio, *s. f.* discrédit, infortune. — Gaucherie.

Desgraisse, *v. a.* dégraisser, maigrir, ôter la graisse. — Nettoyer une étoffe, enlever les taches.

Desgrana, || *v. a.* égrapper, égrener, enlever la rasle des fruits. —
Desgrapa, ||
Desgruna, || Lâcher, depelotonner, dévider.

Desgrat, *s. m. v. l.* mauvais gré, désagrément.

Desgrava, || *v. a. gasc.* enlever le gravier,
Desgraoua, || nettoyer un canal.

Desgroussi, || *v. a. et rec.* dégrossir,
Desgroussa (Se), || ébaucher. — Débrouiller, corriger. — Se civiliser.

Desgrua, *v. a.* égrener des épis ou des légumes.

Desguenilhat, || *adj.* déguenillé, ruiné,
Espelhandrat, || déchiré.

Desguindat, *adj.* dégingandé, contourné, contrefait.

Deshabihé, *s. m.* vêtement de femme, corsage. (Voir *desabihé*.)

Deshaisse, || *s. m.* désagrément, déplaisir,
Desaghis, || tour, noirceur, chagrin, inquiétude.

— M'a fachi trop de deshaïsses
Per lous oubliâ jamai.

Tandon, 1812.

Deshalena (Se), || *v. rec.* s'essouffler, perdre haleine en courant.
Desalena (Se), ||

Deshila, *v. a. béarn.* défilier, détordre, défaire. (Voir *desfiala*.)

Deshoueilhat, *adj. gasc.* defeuillé, dégarni.

— Quand lou coucat vai as aubres deshoueilhats
Y'a petit de patho e beucoup de blat.

Deshonneur, || *s. m.* deshonneur, tache morale, honte.
Disounour, ||

(Voir *desoundrat*.)

Esp. deshonor. Ital. disonore.

Desjala (Se), *v. rec.* se fondre, se réchauffer.

— Ben lèu moun esprit se desja'o.

Desjougne, *v. a.* disjoindre, séparer. — Détéier les bœufs ou les mules.

Desira, || *v. a. et n.* désirer, souhaiter,
Desira (Se), || aspirer, convoiter. — S'aimer,
 se convenir.

— Desiré dezempitèi longlems
 D'abita dins uno campagno ;
 Rés coumo ièu sarié counten
 S'avièu un mas dins la mountagno.
 Desanat, 1825.

Esp. desear. Ital. desiare.

Desiscleta, *v. a.* déverrouiller, ouvrir la
 porte.

Desiragnadou, *s. m.* houssoir, araignoir.

Desista (Se), *v. rec.* se désister, renoncer.

Desjouca, || *v. a.* déjucher, dénicher, tirer
Desenjouca, || du colombier.

Deslay, *s. m. v. l.* délai, retard, échappatoire.

— Alor sans gran deslay la porto s'ouvrigué.

Deslama, *v. a.* inonder, submerger.

— L'iver que deslamo
 A rout lou pont nèn.

P. Arène, 1867.

Desliama, || *v. a.* délier, détacher, dénouer,
Deslia, || défaire un nœud, un faisceau.
Desliga, || — *Esp. desliar, desligar.*

Desliouga, || *v. a.* disloquer, luxer, demet-
Deslouga, || tre, rompre, déplacer. — Dis-
 perser.

Desmaïeneu, *v. a.* ébourgeonner.

Desmalnuja, *v. a. et n.* déménager, trans-
 porter son ménage ailleurs.

Desmaïssa, *v. a.* luxer la mâchoire, casser
 la gueule.

Desmalouna, || *v. a.* décarreler, dépaver,
Desmavouna, || changer les carreaux d'une
 chambre.

Desmaluga, *v. a.* déboîter, rompre, dis-
 joindre. — (Voir *amaluga*).

Desmama, || *v. a.* sevrer, ôter de la mère,
Desmaira, || priver, interdire. — (Voir
desteta.)

— Plouraves coumo un enfant qu'an desmama.

Desman, *s. m. v. l.* contre ordre, refus.

Desmancha, || *v. a.* démancher un outil,
Desmanega, || déranger, disloquer, défaire.

Desmanilha, *v. a.* couper l'anse, la poi-
 gnée.

Desmantibula, || *v. a.* disloquer, désa-
Demantibula, || gréger, démancher.

— Soon barcol avié tan sauta
 Qu'ero tout desmantibula.

Desmargaduro, *s. f.* folie, extravagance.

Desmarmaia, *v. a.* ébranler, secouer, dis-
 loquer.

— E pamens, embé sa ferraio
 Fan sauta cadaulo e serraio,
 E desmarmaion à la fés,
 Boy palastrages e quichés.

Favre, 1782.

Desmemouriat, *adj.* étourdi, oublieux,
 sans mémoire.

Desmenti, || *adj. et subst.* démenti, ré-
Desmentit, || tracté. — Rétractation, in-
 succès, échec.

— N'en vón pas avudre lou désmenti.

Desmerita, *v. n.* démeriter, encourir le
 blâme.

Desmourena, *v. a.* dévisser, lâcher, des-
 serrer.

Desnasa, || *v. a.* écorner, couper le nez, cas-
Denasica, || ser, ébrêcher. — *adj. desnasica.*
desnarrat.

Desneblat, *adj. gasc.* éclairci, sans nuages,
 sans voile.

Desniza, || *v. a. gasc.* dénicher, ôter du nid
Desnizera, || une couvée, chercher des nids
 dans les bois.

Desnisaire, *s. m.* dénicheur, chercheur,
 débuteur.

— Despenjès plus li blanc nisonn.
 O desnisaire!... di broundiho.

Desnousa, || *v. a.* défaire un nœud, délier,
Desnouserà, || dégager. — *Ital. disnodare.*
Lat. nodus.

De sobre, *prép. castr.* par dessus, en plus.
Ital. di sopra.

Desordre, *s. m.* dérèglement, dérangement,
 confusion. — Grenier, pièce à
 débarras. — *Port. desordem.*
Ital. disordine.

Desoubéi, *v. n.* désobéir, résister, enfreindre, se révolter. — *Esp. desobedecer.*

Desoula, || *v. a. et rec.* désoler, ravager, *Desoula* (Se), || tourmenter, contrarier, incommoder. — S'affliger, se désespérer.

Desoundra, || *v. a. et rec.* déshonorer, *Desoundra* (Se), || violenter, forcer, diffamer, souiller, perdre l'honneur, l'estime.

— Paure libre ! es paysan, mès nou desoundro rés.

Desoundrat, *adj.* défiguré, déshonorer, terni.

Desounta, || *adj.* éhonté, humilié, sans *Desountil*, || honte.

Desoussa, *v. a.* désosser, disséquer, ôter les os ou les arêtes.

Despaba, || *v. a.* dépaver, remplacer des *Descalada*, || pavés. — Broncher. — Manger, dévorer.

Desourdounat, *adj.* excessif, violent, déréglé.

— Mai, s'es encaro pounchounat
D'un appetis desourdounat,
Se lou june e la fam canino
L'an coula lou ventre à l'esquino.
Favre.

Despacha, || *v. a. et rec.* hâter, expédier, *Despacha* (Se), || envoyer, se défaire, se hâter.
Esp. despachar. Ital. disacciare.

— Amoundau au granié, sabe pas s'es un rêve.
Ai entendu de brut ; crese que quanqu'un trêve
Tiro vite de fiô, despacho-te, fai leu,
Se i'a pus de candelo, allumo lou catèu.
Desanat, 1831.

Despailha, || *v. a. gasc.* dépailler, dégarnir, *Despailhera*, || ôter la paille. — Râtiiser.

Despaïssela, *v. a.* déchalasser, ôter les échalas après la vendange.

Despullat, *adj.* épaulé, luxé à l'épaule.

Despampa, || *v. a.* épamprer, effeuiller, *Despampana*, || cueillir la feuille, diminuer la végétation.

Despampaire, || *s. m.* épampreur, ramas-
Despampanaire, || seur de feuilles.

Despana (Se), *v. rec.* se dérober, disparaître.

Despanat, *adj.* déguenillé, mal vêtu.

Despanoulha, *v. a.* dépouiller le maïs de ses feuilles, de sa gousse.

Despantoulhat, || *adj.* défait, débraillé, *Despanjerlat*, || démailloté, en désordre.

— Ploorous, presque nus e mouia.
Dins soun maïdu despantouia.

Despar, *adv.* à part, outre, entre, excepté.
— *Lat. ex parte.*

— *Despar acô*, outre cela.

— A despar saben ren, entre louti saben tout.

Despara, *v. a.* dégarnir, ôter, faire disparaître, déparer, dépouiller. — Débuter. — S'enfuir, courir. — Tirer, décharger une arme à feu.
Ital. disparare. Esp. disparar.

Desparabissa, || *v. a. et rec. cast.* déran-
Desparabissa (Se), || ger, renverser, bouleverser. — S'écarter, s'élargir, s'abattre.

— Desparabissats bous, parets de
Ladern, per daissa passa pus amplomen
las colhos d'estrangies que rajon das
quatre caïres

— Truco, rebound, desparabisso
Ço qu'i gauso fa d'embarras.

Desparaula (Se), *v. rec.* se dédire, retirer sa parole. — Exagérer, extravaguer, insulter.

Desparentat, *adj. gasc.* orphelin, sans parents.

Desparia, || *v. a.* dépareiller, séparer, *Lesaparia*, || désassortir.
Esp. desaparear.

Desparla, *v. a.* déraisonner, divaguer.
Ital. sparlare, straparlare.

Desparpela (Se), *v. rec.* se frotter les yeux, écarquiller les yeux.

Desparti, || *v. a. et rec.* distribuer, par-
Desparti (Se), || tager. — Renoncer, se désister. — S'écarter, s'enfuir, s'éloigner.

— Mès mouu cor trop tuen mi butet,
Ai-las ! el mi despartigue !
Des carris de ma gent ardidio.
Fesquet, 1876.

Despartido, || *s. f.* départ, congé, absence.
Despartenso, ||

Despartissiou, *s. f. castr.* partage, lot, attribution.

Despassa, || *v. a.* passer devant, laisser
Despassa (Se), || en arrière, passer outre.
 vaincre, délaissier, être supérieur. — Desenfiler, retirer un cordon. — Sortir des gonds, se mettre en colère.

Despatria, || *v. a.* renvoyer, bannir, exiler.
Despeisa, || ler. — Faire changer de pays.

Despausa, || *v. a. et rec.* poser, mettre en
Despausa (Se), || réserve. (Voir *dépausa*). —
 Aller au fond. — Déplacer un meuble, une glace, détendre des rideaux.

Despeconia, || *v. a.* cueillir des fruits ou
Despecoula, || baies à pedoncules, égrèner, choisir, trier, couper les pieds d'un meuble.
Etyim. pecoul, pediculus, petit pied.

Despecouli (Se), || *v. rec.* se débarrasser,
Despecoulia (Se), || se dégager, se dépêtrer, se tirer du boubier.

— Dins la filasso engavachado,
 Se n'en pot plus despecouli
 E l'aragno ven la mourli.
 J. Morel, 1828.

Despega, || *v. a.* décoller, détacher. —
Despega (Se), || Se desennivrer, se détacher.

Despegouria (Se), || *v. rec.* se débarrasser,
Despetra (Se), || ser, se dépêtrer, se défaire, se dégluer.

— Vese pas coumo faren per nous
 n'en despegouli.

Despeila, || *v. a.* ouvrir avec une clé,
Despestela, || tourner la clé dans la serrure.

Despeirega, *v. a.* épierrer, sortir les pierres d'un champ, d'une lande, défricher.

— I'a proun terro souto lou sôuleu
 qu'an gran besoun d'estre despeiregado.

Despeisa (Se), *v. rec.* changer de pays, s'éloigner du lieu natal.

Despeit, || *s. m.* dépit, colère, dédain, mépris.
Despieg, || pris. *Lat. despicere*, regarder de.

Despeitrina, *adj.* débraillé, à poitrine découverte.

Despelha, || *v. a.* écorcher, déshabiller,
Espiha, || dépouiller.
 — *Esp. despellejar*.

Despenat, || *adj.* qui a une hernie, une
Relassat, || descente de boyaux.

Despencié, || *adj. et subst.* dépensier, prodigue, dissipateur, libéral,
Despensié, || imprévoyant. — Econome, pourvoyeur, cambusier.
 — *Esp. despensere. Ital. dispensiere*.

Despendoulha, || *v. a.* dépendre, décrocher.
Despendouria, || cher. — Variantes de *dependre*.

Despendous, || *adj.* coûteux, qui fait dépenser,
Despensié, || penser, dépensif.

Despendre, || *v. act.* dépenser, employer
Despena, || l'argent, dissiper.
 — *Gasc. despene. Esp. despende. Ital. dispendere*.

— Ero un ladre que pas souven
 Per soun aï despencié d'argen.

— May a d'argen, may n'en despeç.

Despendre, *v. n.* être soumis, faire partie, se rapporter, appartenir.

Despendre, || *v. a.* dépendre, détacher,
Despenja, || décrocher.

— Segué quand la justico vengué
 que lou despenjeron.

Despenso, *s. f.* dépense, achat, emploi de temps ou d'argent. — Décharge, garde-manger où l'on serre les provisions de cuisine.

Despera (Se), *v. a. gasc.* se désespérer, se désoler.

Desperadamen, *adv.* sans espoir, fatalement, forcément.

— Ma sorre, es pas que noun siègue a toun auriho
 Vengu quicom, - ma sorre, uno perlo de fiho,
 Despiei l'y aura ben lèu très meissoun, dins l'oustau,
 Es desperadamen clavado per lou mau.
 Crousillat, 1864.

Desperamen, || *s. m. v. l.* désespoir,
Desperanso, || découragement, affliction.

Desperbessi (Se), || *v. rec. gasc.* se dépouil-
Desprouresi (Se), || ler, se priver, se des-
saisir, se dégarnir.

Desperdut, *adj. v. l.* éperdu, agité, trou-
blé.

Desper-el, || *adv.* à part lui, en lui-même,
Desper-eu, || de son propre mouvement.

Despersouna, *v. a.* dénationaliser, niveler,
effacer.

Despesca (Se), || *v. rec.* se dépêtrer, se
*Desempesca (Se), || débarrasser, se dégager,
Despetega (Se), || se tirer, se délivrer.
— (Voir *se despecouli*).*

Despesso, || *v. a.* mettre en pièces, dépécer,
Despecha, || tailler en morceaux, déchirer.
— Etirer. — *Esp. despedazar*.

— Pondés despessa la vieo beto e
adouna la pus grando per la pesco.

Despessezi, *v. a.* clarifier, mettre à part,
rendre moins épais, tirer au
clair.

Despestela, *v. a.* ouvrir, tirer le verrou.

Despeatin, *v. a.* dépouiller, quitter.

— Se mes à l'obro, despestio
Soua apouloun. e reshounio
• Soua coulihoun de camelot.
De Lafare, 1840.

Despertina, || *v. n.* goûter, faire collation.
Gousta, || — *Vespertina hora*, l'heure
du soir.

Despetiscut, *adj.* dégoûté, sans appétit.

Despetra (Se), *v. rec.* se dépêtrer, sortir
des pierres.

Despezat, *adj. v. l.* mécréant, sans foi ni
loi.

Despezoulha, || *v. a. et rec.* chercher les
Despezoulha (Se), || poux à quelqu'un, pei-
gner, nettoyer. — S'épouiller.

Despiat, *adj.* déguenillé, dépenaillé.

Despicha, *v. a. et neut.* mépriser, crain-
dre, répugner.

Despicha (Se), || *v. rec.* se dépiter, se
Despita (Se), || fâcher, s'irriter.

Despichous, || *adj.* difficile, dédaigneux,
Despitous, || délicat, irritable, quinteux.
(Voir *cregnent, despichous*.)

— Eh ben fasés pus puai ! la bello despichouso.

— Ero tan despichous pér soun manja que disié à
chaquo plat : ai mau de dent.

— Un mistran despichous bouffavo à pleni gauto
Contro nn chaine doudu souveren d'un roucas.

Despié, || *s. m.* dépit, chagrin, rancune,
Despicch, || délai, envie, jalousie.

Despieg, || (Voir *bisco, despeit*.)

Despieit, || *Esp. despecho. Ital. dispetto.*

Lat. despiciere, regarder de haut.

— Coumo un damna si demenavo,
Dins soun despié si desoulavo.
J. Pascal.

— Mas persulos, senso proufeyt
Meriton aqueste despieyt.
Goud.

Despièça (Se), || *v. rec.* se déchirer, se
Despèssa (Se), || débrailler, se délanger.

— Se mettre en quartiers, en
lambeaux.

Desplecha, *v. a.* mépriser, honnir.

Lat. dispettare.

Despichous, || *adj.* dédaigneux, délicat,
Despitous, || difficile.

— Car lou pus despichous i trovo
De que béure e de que manja.
Reboul.

Despigna, *v. a.* contrefaire, imiter. —
Dépeigner, déranger.

Despinta, *v. a.* dépeindre, signaler, indi-
quer, représenter, désigner.

— Eh ben, me lei fau despinta,
Se noua pouedes me lei fa veire.

Despita (Se), || *v. rec.* se dépiter, se fâcher,
Despicha (Se), || se dégoûter, s'irriter.

Despiussela, *v. a.* déflorer, ôter la fleur,
la virginité, la pudeur.

Desplaço, || *v. a. et rec.* déplacer, chan-
Desplaça (Se), || ger une chose de place, ôter
un emploi. — Changer d'em-
ploi ou de place.

— Digo i'é qu'es fol, ben en faço
Al, que ben plaçat se desplaço.

Desplaire, || *v. n.* déplaire, donner du
Desplase, || chagrin, irriter, ennuyer.

— Cau tout despiêcho
A touti desplai.

Desplanta, || *v. a.* déplanter, sortir de
Desracina, || terre, changer de place une
plante ou un arbuste.

Desplasé, || *s. m.* déplaisir, mécontente-
Desplazé, || ment, dégoût, amertume.
Gasc. despley.

Desplazent, *adj.* déplaisant, ennuyeux,
désagréable, importun.

Despleia, || *v. a.* déployer, étendre, étaler,
Desplega, || manifester. — Déferler.

— D'un bord de sêgo à l'autro sêgo.
Sa loungou gayre se desplego.
Jasmin, 1845.

Desplegaje, || *s. m.* déploiement. — Eta-
Desplego, || lage, exposition. — Défro-
que, dépouille. — Indiscrétion,
médiance.

Desplena, *v. a.* désemplir, vider.

Desplezi, || *s. m.* déplaisir, chagrin, dégoût,
Desplasé, || idée importune.

Desplissa, *v. a.* déplier, repasser, lisser,
étendre.

Desploumba, *v. a.* ôter le plomb. — Allé-
ger. — Surplomber.

Despluma, || *v. a. et rec.* ôter les plu-
Despluma (Se), || mes. — Dévaliser, gagner
quelqu'un au jeu. — Perdre ses
plumes ou les arracher.

Despolho, || *s. f.* dépouille, défroque, har-
Despuelho, || des, vêtements, butin, bagage.

— Auses per ti larcin, ti subtiu artificio
Di despolho d'autrai te faire un bénéfice.

Despoudera (Se), *v. rec.* se désespérer,
se déchirer, s'écorcher.

Despouderat, || *adj. v. l.* impotent, es-
Endavala, || tropié, énervé, déguenillé,
ruiné, ravalé.

Despoulha, || *v. a.* dépouiller, ôter les
Despiar, || habits, les biens, l'avoir de
quelqu'un, cueillir les fruits ou
les feuilles, peler.

Despoulha (Se), || *v. rec.* se deshabiller,
Despuilha (Se), || quitter, abandonner,
renoncer.

— Te despoulhes pas que nouu te couches.

Despouncha, *v. a.* épointer, émousser.
— Entamer, commencer un
travail.

Despoupa, || *v. a.* sevrer un enfant, le reti-
Desteta, || rer du sein. (Voir *desmama*.)

— Lous ausets ! lagnon ma pène,
Lous arrius se soun secats,
Lous bens an perdu l'haléno,
Lous aguets soun despoupats.
Despourrin, 1760.

Despouta, || *v. a.* dépoter, changer une
Depouta, || plante de vase. — Transvaser
un liquide.

Despoutencia, *v. a.* ébrancher, mutiler
un arbre. — Décrocher.

Despoutentat, || *adj.* tourmenté, cha-
Destimboulrat, || griné, désespéré, trou-
blé, démoralisé.

— Une mouié, nouvello maridado,
Lagremejavo, ero despoutentado,
E de sei bram resclantissié l'ouslan,
Per ço qu'avie soun ome ben malaut.
Bourrelly, 1870.

Despouterla, || *v. a.* égueuler un vase,
Despoutourla, || une cruche, casser le cou,
le bord.

Desprecl, || *s. m. v. l.* mépris, dédain.
Despressi, || *Ital. disprezzo. Esp. desprecio.*

Desprecia, || *v. a.* rabaisser la valeur, le
Despreza, || mérite d'une personne ou
d'une chose. — Déprécier,
évaluer en dessous.

Desproufita, || *v. a.* gâter, perdre, prodi-
Degavaia, || guer, dissiper, dépenser
sans profit.

— O tems desproufitat ! ount, senso retengudo,
En seguien mas passions ma bido s'es foundudo.
Hillet, 1746.

Desproupia, *v. a.* exproprier, déposséder
quelqu'un par voie de justice.

Desprouvesi (Se), || *v. rec.* se dessaisir,
Desperbesi (Se), || se dégarnir, se passer
ou manquer du nécessaire.

— L'an laissa tout desprouvezit.

Desprouvestimen, manque, dénûment, absence du nécessaire, du trousscau.

Despuèi, || *adv.* depuis, de ce moment.
Despuis, || *Ital. dopo, Esp. despues.*

Despupla, *v. a.* dépeupler, dégarnir, dévaster. — *Esp. despoblur.*

— Dirias que l'infer en couléro
L'atje mai gatat sur la terro
Per despoupla lou mounde entié.
Foucaud.

Desquet, || *s. m. et f.* petite corbeille,
Desqueto, || corbillon.

Desquierdat, *adj.* fêlé, faussé, gauchi.
Esp. izquierdo.

Desquilha, || *v. a.* renverser un objet qui
Desquiha, || se tient debout, des quilles,
Canarda, || des pierres, abattre un objet
perché. — Tuer, décimer, viser
juste.

— Aparas-vous s'avès de biaï,
Sinou, ièn demande pas mai,
E vous desquiharai sans pèno,
Coumo de lapins de garèno.
Favre.

Desquincallhat, *adj.* détraqué, brisé,
mis en pièces.

Desquitta (Se), || *v. rec.* se racquitter,
Resquita (Se), || regagner au jeu ce qu'on
avait perdu, payer une vieille dette.
Lat. quietus, tranquille.

Desracina, || *v. a.* déraciner, arracher.
Desraziga, || *Esp. desraigar.*

Desrama, || *v. a. prov.* effeuiller un arbre,
Desenrama, || dépouiller, épamprer. — Dé-
monter la ramée pour en retirer
les cocons.

Desranca, *v. a.* ébranler, arracher, se-
couer, tirer avec violence.

Desratat, *adj.* dérâté, qui ne craint pas
l'essoufflement ou la fatigue. --
Vif, alerte, étourdi, léger.

— Cours coumo un chin desratat.

Desredi (Se), || *v. rec.* se déroïdir, se dé-
Desregi (Se), || gourdir, s'animer, se donner
du mouvement, combattre le
froid.

Desrega, || *v. a.* désenrayer, ôter la barre
Desenrega, || ou le frein, le sabot d'une roue.

Desrei, || *s. m.* désarroi, désordre, confu-
Deirei, || sion, chute, revers.

— L'avès vis dins sa glorio e pièi dins soun desrei.

— Passeron lountems en foulo e en
gran desrei.

Desreiat, *adj.* dérégé, fou, extravagant.

Desreilha, || *v. n.* dérailler, sortir de la
Deraia, || voie, de l'ornière, des rails.

Desrena (Se), *v. rec.* se donner un tour
de rein, s'éreinter, se fati-
guer, s'exténuer, abuser de sa
force.

Desribla, *v. a.* dériver, couper une rivure.

Desrouca, *v. a.* épierrer, exploiter des
rochers, arracher des pierres
d'une carrière.

Desroula, *v. a.* dérouler, développer, éten-
dre, réciter.

— Nous desroulé pau à pau soun eoumplimen.

Desroulha (Se), || *v. a. et rec.* dérouiller,
Desrouilha, || décaper, polir. — Se
remettre au fait d'une chose
oubliée, faire de l'exercice. —
Instruire, mettre au courant,
façonner.

Desroumia, *v. a.* enlever les ronces,
tailler les baies.

Desrupit, *adj.* ruiné, dévasté, raviné, déla-
bré, rompu, fracassé.

Desrusca, *v. a.* ôter l'écorce d'un arbre,
le dépouiller.

Dessà, || *adv.* de ce côté. — Avant, jusque,
Dessai, || en deçà. — (Voir *deçai*).

Dessaboura, || *v. a.* dégoûter, ôter
Dessabouri, || l'appétit, le goût.

Dessagria, || *v. a.* ébranler, disloquer,
Desagrega, || désagrèger. — (Voir *aigreja*,
soulever avec un levier.)

Dessala, *v. a.* dessaler, enlever le sel mis
en excès.

Dessanfloura, || *v. a.* écrêmer, prendre
Desenfloura, || la fleur, la crème, le
choix. — (Voir *desfloura*).

Dessapara, || *v. a. et rec.* séparer ceux
Dessaparti, || qui se battent, qui contes-
Dessapara (Se), || tent. — Eloigner, diviser. —
 Mettre à part. — Se séparer.

— Quand ièu trépassarai, que siégue pas questioun
 De vous dessapara ; n'en ayes fa la provo,
 Car es aqui dedins, que la forço se trovo.

Dessarn, *v. a.* desserrer, relâcher, dénouer.

Dessanda, *v. a.* dessouder, disjoindre.

Dessaupre, *v. n.* oublier, désapprendre, ignorer.

Dessazouna, || *v. a.* rompre une habitude,
Destrassouna, || une occupation, déranger,
 troubler.

Desscheli, || *v. a.* déterrer, exhumer, tirer
Dessepeli, || du tombeau.

Desseca, || *v. a. et rec.* dessécher, mettre
Desseca (Se), || à sec, vider, réduire, maigrir,
 durcir. — S'épuiser, se consu-
 mer, se tarir.

Dessegu, *adv.* bien sûr, certainement.

Desseig, || *s. m.* tournis, maladie des mou-
Calugi, || tens, déterminée par la présence
 du Cœnure, espèce d'helminthe,
 qui se développe dans la subs-
 tance cérébrale et qui force les
 animaux à tourner sur eux-
 mêmes.

Dessciga, *v. a.* déranger, troubler, ôter,
 retourner.

Dessela, *v. a.* ôter la selle à un cheval.

Dessenat, || *adj.* insensé, qui a perdu la
Dessentat, || raison, le bon sens.

Desseta, *v. a.* désaltérer, ôter la soif, abreu-
 ver.

— Cel que ta lindo aiguetto dessetet.

Dessezi (Se), *v. rec.* se dessaisir, renoncer
 à un droit.

Dessezimien, *s. m.* abandon, renonciation,
 détachement.

Dessezoun, *s. m.* mauvaise saison, temps
 inopportun.

Dessiala, || *v. a.* décélér, découvrir, divul-
Descela, || guer, montrer. — Arracher.

— Uno cambreto nuso
 Coumo la man, lus dessialo la ruso.

Dessina, || *v. a.* dessiner, représenter,
Dessinna, || copier au crayon, figurer, tracer.
 — *Lat. designare. It. disegnare.*

Dessinaire, *s. m.* dessinateur, celui qui
 excelle dans le tracé des lignes,
 par opposition à coloriste.

— Vongué pas resta pus longtemps
 un paure dessinaire de fabrico.

Dessoube, *v. a. gasc.* tirer, remuer, dépla-
 cer, dissoudre.

— *Lat. subigere, mener, con-
 duire.*

Dessous, || *adv.* dessous, en bas, en aval,
Dessos, || au revers. — *Vic-dessos*, village
Dessouto, || en aval.

Dessouca, *v. a.* arracher les souches d'un
 champ, essarter, défricher, dé-
 foncer, enlever les racines.

Dessouta, *v. a.* supplanter, surprendre,
 travailler en sous œuvre.

— Car nostre mestre es un gros miou,
 S'en vai toujours la testo souto,
 E garo tu se ti dessous.

Dessubre, || *adv.* sur, dessus, par dessus.
Dessus, || *Lat. super. It. sopra.*
Esp. sobre.

— M'an jeta d'aigo dessus.

S. m. avantage, supériorité.

— A près soun dessus.

— Cercavo soun ase e l'èro dessus.

Dessoureira (Se), *v. rec.* se déhâler, res-
 ter à l'ombre ou dans la cham-
 bre pour perdre l'impression du
 hâle, d'un coup de soleil.

Dessoutera, || *v. a.* déterrer, desensevelir,
Desterra, || déraciner, tirer de terre.

Dessuja, *v. a.* ôter la suie, ramoner une
 cheminée.

Dessuza, *v. n.* se reposer, s'essuyer, se
 frictionner.

Destaca, *v. a.* détacher, séparer, ôter, enle-
 ver les liens, disjoindre, isoler.

— Faire disparaître une tache,
laver, purifier.

— Anem proun lèn destaca la barco.

— Més, dèsque podi pas me destaca de bons.

— Un jour que de seis ueilhs vegneri
Uno larmo si destaca,
Impaciento li demanderì
Que creinto venì l'attrista.

Roure, 1887.

Destaficat, || *adj. gasc.* caché, enseveli,
Destafga, || éloigné, inconnu.

Destala, *v. a.* serrer, ranger, remballer la
marchandise.

Destalenta, *v. a.* décourager, ôter l'envie,
l'énergie, lever l'appétit, dé-
goûter. — *Adj.* sans goût, sans
énergie.

Destalouna, || *v. a. et rec.* marcher sur
Destalouna (Se), || les talons. — Perdre les
talons des souliers.

Destama, *v. a.* ôter l'étain, la soudure. —
Disjoindre. — Dévernir, défrat-
chir.

Destanca, *v. a.* ôter la barre d'une porte,
déclorre, ôter les buissons, tirer
la vanne. *It. stangare*, barrer.

Destapa, *v. a.* déboucher, découvrir, ôter
le bouchon. *Esp. destapar*.

— En crèzen que gn'avie dins l'ouyro
N'anèron destapa lou trau
E paguèron lon pètassau.

Destapissa, *v. a.* enlever une tapisserie,
déchirer ou détacher un papier
collé. — Ôter les tapis, les
nattes.

Destarina, || *v. a.* secouer, balayer les
Desterigagna, || toiles d'araignées, la pous-
Destargagna, || sière.

Destarinaire, || *s. m.* houssoir, long balai
Destararinaire, || de plumes ou de crin
Estrigagnaire, || pour abattre la poussière
ou enlever les toiles d'araignées.

Destaravelat, || *adj. prov.* écervelé, dé-
Destambourliat, || traqué, fou.

Destegne, || *v. n. v. l.* déteindre, déchar-
Destenher, || ger, maculer.

— Per ben pau se desteing.
Per ben pau se desgrano.

Destempranso, *s. f. v. l.* intempérance,
dérèglement.

Destemprat, *adj. v. l.* dérégulé, désor-
donné.

Destene, || *v. a. et rec. gasc.* détendre,
Destendre, || relâcher, détacher, replier,
Destene (Se), || ramasser, abaisser. — S'abste-
nir. *Lat. distendere*.

— *Sense destenembre*, sans
désemparer.

D'estent, *adv. gasc.* en ce moment, en cet
instant.

Destepa, *v. a.* arracher les mottes, déraci-
ner, brouter.

Destermina, || *v. a. et rec.* tourmenter,
Destermena (Se), || persécuter, vexer, fatiguer,
Destremena (Se), || se désespérer, se précipiter
s'agiter.

Desterninat, || *adj.* déterminé, violent,
Destremina, || emporté, déconcerté, irrité.
Desternmentat,

— Ero viou coumo' uno fusado,
Ero destermena; partié coumo un lamp.

— Quin habitant n'es eetounat
Quand l'ennemic desterninat
Intro dins lou car de la bilo
Goud.

Destès, *adj.* détendu, relâché. *Ital. disteso*.

Destesta, || *v. a.* étêter, écimer, décapiter,
Escabassa, || ôter le dessus, le bout.

Destestaduro, *s. f.* écimage. — Séparation
du marc de raisin qui recouvre
la cuvée.

Desteta, || *v. a.* sevrer un enfant, le séparer
Desmama, || du sein pour l'accoutumer à
manger. — Séparer un provin
de la souche.

— Aro besen sa testo al cap d' un long intel
S'elèba fieromen, de jue touto coufflado;
Noun demandò rés mai que d'estre destetalo.
P-yrot.

Desteulissa, *v. a.* découvrir, ôter la toiture.

Destilla, || *v. a. et n.* distiller, couler goutte
Destingla, || à goutte, vaporiser, condenser,
épancher.

Destimbonria, || *adj.* détraqué, dérangé,
Destintarra, || bouleversé. — (Voir
timboul, sonnaille, vessie.)

Destin, || *s. m.* destin, fatalité, sort. — Issue,
Azard, || dénouement, existence, avenir.
 — Enchaînement inévitable des
 causes et de leurs effets voulus
 par la Providence.
 — *Ital.* et *Esp.* *destino*.
 — *Lat.* *stare*, fixer, établir.
 — *Destinare*, déterminer.
 — Dieu ie vougué faire un bon destin.

— Avidé beù faire, pousqué pas chanja soun destin.

Destina (Se), *v. rec.* se destiner, se prépa-
 rer, se vouer.

Destinela, *v. a.* tirer le vin de la cuve. —
 Sortir le linge du cuvier à lessive.
 — *Destinela la bugado*.

Destinenço, || *s. m. v. l.* abstinence, rete-
Destinenso, || nue, privation, pénitence.

Destinga, || *v. a.* et *rec.* distinguer.
Destinga (Se), || discerner, reconnaître, remar-
 quer. — Se faire remarquer,
 s'élever, se montrer, se signaler.
Esp. distinguir. Ital. distinguere.

Destinta, *v. a.* enlever la couleur, déteinter,
 affaiblir la nuance.
Esp. desteñir.

— Lou sourel l'a fanado e destintado.

Destiqueta, || *v. a. bas lim.* déchiqueter,
Dechicouta, || couper à petits morceaux. —
 Diffamer, dire du mal de quel-
 qu'un. — *Angl. tick* coup, taille,
 morceau.

Destitua, *v. a.* destituer, révoquer, ren-
 voyer, priver, déposer.
 — *Lat. destituere. Esp. destituir.*

Destorbamen, || *s. m.* dérangement, re-
Destourbe, || tard, perturbation, empê-
 chement.

Destosse, || *v. a.* détordre, défaire ce qui
Destorse, || était tordu. — *Destourtilha*,
 détortiller, déplier.
 — (Voir *desblesta*.)

Destouca, *v. a. bas lim.* dégrossir, ébaucher.

Destourba, || *v. a.* détourner, déranger,
Destourna, || distraire, interrompre. —
 Dissuader.

Destourba (Se), || *v. rec.* se détourner, se
Destourna (Se), || dissiper. — Changer, se
 mettre à l'orage.

Destourbaire, *s. m.* brouillon, importun,
 trouble-fête.

Destourne, || *s. m.* dérangement, contre-
Destoube, || temps, empêchement.
 — *Sans destourbe*, si rien n'em-
 pêche. — *Franç. destourne*.

Destourra, *v. a.* dégeler, faire fondre.

Destousca, *v. a.* découvrir, apercevoir,
 trouver, débusquer. — Déra-
 ciner, arracher.
 — (Voir *tousco*, broussaille).

— Pas pu leù dit, lou Rei mando quaucun
 Per destousca noste sant personnage.

— Foù que ren esape à sa visto,
 Anas au mitan dei deser,
 Dins lei fourest lei pu requisto,
 Li destouscarié dins l'infer.

Destra, *v. a. v. l.* mesurer, arpenter, se
 servir de la main droite.

Destraba, *v. a.* délivrer, détacher, ôter les
 entraves. — Dépêcher, désem-
 combrer.

— Aco's esta leù destrabat.

Destraca, || *v. a.* détraquer, déranger,
Desmantibula, || démancher, dérégler, affai-
 blir.

— Lou talen me destraco.

— Ero pertoul, toutjour trucabo
 L'estourdissiò, lou destracabo,
 Lou daychabo pas alena.

Jasmin, 1840

Destrachi, *v. n.* décroître, cesser de croître,
 diminuer, maigrir. — Ebour-
 geonner. — *De trach*, bourgeon.

Destragna, *v. a.* écarter, éloigner, faire
 mauvais visage à quelqu'un.

Destraina, || *v. a.* déranger, détourner,
Destrassouna, || interrompre le sommeil.
Lat. extra somnum, hors le
 sommeil.

Destraire, *s. m.* arpenteur, mesureur. —
 De *destre*, ancienne mesure
 agraire.

Destral, || *s. f.* hache, cognée, outil de
Destrau, || main droite. — *Lat. dextralis.*
 — (*Voir apioun, pigasso.*)

— *Espresso tout, rounpe mémo lou frau*
Que li a servi per mancha sa destrau.

Destralage, *s. m. v. l.* entremise, aide,
 secours. — *De destrat*, donner
 la main.

Destraleja, *v. a.* abattre, frapper à coups
 de hache.

Destraloun, *s. m.* hachette, outil à court
 manche.

Destramen, *adv.* adroitement, vivement.
 — *Esp. destramente.*

Destrançouna, *v. a.* interrompre le
 sommeil, réveiller en sursaut. —
 (*Voir destraina*). — *Ital. destare,*
éveiller.

Destrantaïn, || *v. a.* détraquer, déranger,
Desmarmalha, || ébranler, disloquer.

Destrantoulat, || *adj.* ébranlé, secoué,
Destrestoulat, || ruiné, abimé, dégarni.

Destrapat, *adj.* déguenillé, déchiré.
 — *Ital. strappare*, déchirer.

Destrasta, *v. a.* ôter les planches d'un
 plancher, d'une soupente.

Destrauca, || *v. a.* déboucher, découvrir
Destapa, || un trou. — Dénicher.

Destravessa (Se), || *v. rec.* s'ôter du milieu,
S'estravia, || s'écarter. — S'égarer.

Destre, *s. m. v. l.* droit. — Ancienne mesure
 agraire. — Epée, sabre.
 — *A gran destre*, à grands coups.

Destré, || *s. m.* pressoir à vendange monté
Destrech, || sur trois roues, avec vis en bois.
Trelh, ||

— Es pas que de vin de destré.

— Charpente de maréchal pour
 ferrer les bœufs de travail.

Destrecho, || *s. f.* constriction morale, cha-
Destresso, || grin, détresse, malheur,
 misère, pauvreté, angoisse, dan-
 ger.
 — *Lat. destringere*, resserrer.

— *Abès un tresor de tendresso*
Que proudigas sens l'espuisa;
Dins la doulou, dins la destresso,
Sès aqui per nous consoula.
J. Azais, 1850.

Destregnado, *s. f.* marc de raisin, quan-
 tité qu'on met sous le pressoir.

Destregnage, *s. m.* pressurage de la ven-
 dange.

Destregnaire, *s. m.* pressureur de ven-
 dange.

Destregne, *v. a.* resserrer, ranger, mettre
 en place, soigner. — Pressurer
 la vendange. — Retrécir.

— *Pièi après, quand ti fen e ti blad soun rejoun*
Qu'as estreina toun boi e qu'as destren toun vin
E qu'enjusqu'i rebord, d'un oli rous e fin
Touti ti gerlo soun emplido.
Tavan, 1869.

Destreich, || *s. m. v. l.* gorge, défilé,
Destreit, || détroit. — Tout espace res-
 serré, ruelle, carrefour.
 — *Ital. distretto. Esp. distrito.*
Lat. districtus, espace circon-
 crit, d'où district.

Destreitamen, || *adv. v. l.* sévèrement,
Destrechamen, || rigoureusement, expres-
 sément.

— *Destreitamen dovreis vedar per*
lo beure e lo mangiar.

Destrempa, *v. a.* détrempier, délayer,
 déranger.

— *Esp. destemplar. Ital. dis-*
temperare. Angl. distempered,
malade, dérangé.

— *La plano segué touto destrempado*
e li troupo poudien pas avança.

Destrena, || *v. a.* dérouler, déresser,
Destreissa, || étaler, étendre les cheveux,
 la torsade.

— *Toun long pèu que se destrenavo,*
Moun amouronso man aimavo
De lou rejougne.....
Aubanel.

Destrencat, *adj.* déchiré, blessé. — Indi-
 gué.

Destrenhemens, *s. m. pl. v. l.* tour-
 nements, soucis.

Destressezi, || *v. a.* retrécir, rendre plus
Destregne, || étroit, resserrer, comprimer.

Destret, || *s. m. v. l.* district, subdivision,
Destreyt, || juridiction, quartier.

— Un chin que passe dins moun endret,
 Lou mord s'est pas de soun destrèt.

Destreva, || *v. a.* désentraver, débarrasser,
Desentrava, || délier, ôter les liens, les obsta-
 cles.

Destria, || *v. a. et rec.* tirailler, effiler,
Destria (Se), || découvrir, choisir, s'effiler,
 s'érailler, se franger, se détour-
 ner. — Se déranger.

— Vai destria çò qu'a dins l'amo.

— Destria uno bordo pas lieu d'aquí

Destriaduro, *s. f.* éraillure, défaut du
 tissage, accroc.

Destriamen, || *s. m. v. l.* triage, choix,
Destrianso, || différence, discernement,
 remarque.

Destrie, || *s. m. et f.* divertissement, dé-
Destrigo, || rangement, trouble, embarras,
 empêchement.

Destrié, *s. m.* destrier, cheval de bataille.
 — Gros marteau de forgeron. —
 Menon, conducteur du troupeau.

Destriga, || *v. a. béarn.* détourner, empê-
Destria, || cher, contrarier, tourmenter,
 contraindre, gêner.

Destriga (Se), *v. rec.* se détourner, se déran-
 ger. — Se hâter, se dépêcher,
 se divertir.

— Un pau you m'eri destrigado
 Per m'en rama'sa lou bouquet,
 Quand chiousais you m'assietabi
 El troussé d'ab un courduet.

Destrimbourla, || *v. a.* détraquer, déran-
Destimbourla, || ger, faire perdre l'équi-
 libre.

— Es aquel que, dedins soun carosso coussu,
 De nosto Fino un jour destimbourlé la testo.
 Arnavielle.

Destrosimen, *s. m. v. l.* perte, destruc-
 tion.

Destrosir, *v. a. v. l.* détruire, renverser,
 gaspiller.

Destroumpa, || *v. a. et rec.* détromper,
Deçaupre, || désabuser, perdre ses
Destroumpa (Se), || illusions. — Sortir de ses
 erreurs.

— Cresièi lou bonur de durado,
 mès la mort qu'aprouchabo me des-
 troumpet.

Arnaud.

Destroupa, || *v. a.* dépaqueter, démail-
Destroupela, || lotter, délier, disperser, dé-
 velopper, séparer du troupeau.

— Quand la lengo bous prus e que la destroupas,
 Boum's tout çò que sa, amai çò que sa pas.

Destroussa, || *v. a.* délier, déplier une
Desvalisa, || trousse, les plis d'un vête-
 ment. — Chercher, fouiller, dé-
 rober, enlever le bagage d'un
 voyageur, d'un marchand.

— Quand arrivé au pus aut segué
 destroussa per très brigans que lou
 voulén jita à la mar.

Destruch, || *adj.* détruit, brisé, renversé,
Destrui, || raviné, ruiné.
Destrucit,

— Prouvisioun es destrucitoun.

Destruire (Se), *v. rec.* se tuer, se suicider.

Destrusi, || *v. a. gasc.* détruire, renverser,
Destruire, || ruiner. — *Esp. destrozar*,
 destruir.

— La nèu destrusigné lou cami bas.

— Rebalò, destruis tout avant d'estre à la mar.

Destrussi, || *adj.* destructeur, gaspilleur,
Destructour, || dissipateur.

— Ignouras doune, troupo destrussi,
 Quo lis aucelets soun lou lussi
 Dis oliveto e di palun.

Theobald, 1874.

Destuda, || *v. a.* éteindre, étouffer, anéantir,
Estoufa, || couvrir.

Destuperi, *s. m. gasc.* étonnement, sur-
 prise. — *Esp. estupor*, stupeur.

Desturb, *s. m. gasc.* trouble, dérangement,
 retard. — (Voir *destourbe*).

Desubranso, || *s. f.* chômage, manque de
Desubramen, || travail. — *Esp. desobrar*,
 ne pas travailler.

Desubrat, *adj.* désœuvré, qui ne veut pas
 travailler.

Desvagat, *adj. gasc.* éperdu, fou, insensé,
 ébriolé. — *A la desvagado*, à l'étourdie.

Desvalabra, *adj.* ruiné, démantelé, démoli.

— Anfin vau destoussca, dins nno vigno
Enarmassido, uno capitelo desvalabrado.

Desvalanchat, *adj. gasc.* ravalé, dégingandé, déformé.

Desvaratcha, || *v. a. bas. lim.* défricher,
Desoursa, || écobuer, fertiliser en brûlant sur place les herbes sèches et les bruyères.
(Voir *fournela*.)

Desvaria, *adj.* étourdi, évaporé, fou, inconsideré.

— Aquelo questionn lou rendel tout desvaria.

Desvaria, || *v. a.* troubler, déranger. —
Devarya, || Radoter, varier, changer.

— Ansin la lesto couquihado,
Tre que lis amouro an purga,
Embounido d'estre engabiado,
Viro, muto es desvariado,
E bresinho de s'alarga.

Desveillh, *s. m.* insomnie, longue veille.

Desvela, || *v. a. et rec.* dévoiler, ôter le
Desvela (Se), || voile, montrer sans voile. —
— Découvrir. — Se découvrir,
se trahir, apparaître.

— Quand lous gardos mi desvelèron
E forço de mau mi faguèron.
Fesquet.

Desverdeja, || *v. a.* cueillir les fruits
Deverdega, || avant leur maturité, gaspiller, détruire, ravager, ébourgeonner, brouter.

— Ero la cabreto qu'avié desverdega la tribo en flour.

Desvergina, *v. a. v. l.* déflorer, ôter la virginité.

Desvergougnat, *adj.* dévergondé, éhonté.
Esp. desvergonzado.

Desvertoulhat, *adj. gasc.* développé, déroulé. *Lat. vertere*, tourner.

Desvesti (Se), *v. rec.* se dépouiller, se déshabiller.

Desvia (Se), *v. rec.* se dévier, se détourner. (Voir *s'estravia*, s'égarer.)

Desvira, *v. a. et n.* tourner en sens contraire, dérouler. — Mollir, lâcher.

Desvissa, *v. a.* tourner des vis en sens contraire, défaire ce qui est vissé.

Det, || *s. m.* doigt, instruments naturels de
Dit, || l'homme et de plusieurs animaux.

Ital. dito. Esp. dedo.

— As bèu rounga·tis ounglo amai manja ti det.

— Eron amès coumo li cinq dets de la man.

— Es esta touca coumo dèu det de Diou.

— Petite mesure équivalent à deux centimètres.

— En passan vengoué bèure un det de vin.

— Sus loua libre ta man blanqueto,
Vai e ven coumo uno naveto,
Sus cade mot loua det couris.

Prunac, 1860.

Detado, *s. f.* marque du doigt, tache.

Detal, || *s. m.* détail, partage. — Enumé-
Detalh, || ration, récit. — Vente de marchandises par petites portions.
— Carnage.

Ety. talh, tranchant par portion.

— Fai di païens for gran destalh.

Detalha, *v. a.* vendre en détail, distribuer par portions. — Raconter en détail.

Detalié, || *s. m.* petit marchand, celui qui
Detalhan, || vend par petites parties.

Detengu, *adj.* détenu, arrêté, emprisonné.

Determina, || *v. a. et rec.* déterminer,
Determina (Se), || fixer, indiquer, régler, occasionner, produire. — Se décider, prendre un parti.

De tiro, *adv.* en balance, en suspends, en contestation. — *Gasc.* de suite, sans interruption.

Detraire, *v. a. v. l.* détracter, décrier, médire. *It. detrarre.*
Esp. detraer.

Detras, || *adv.* derrière, après, en arrière.
Darré, || *Lat. de retro.*
Esp. et Port. detras.

— Cau vai detras lou serre
Sa pas de qué vai querre.

Gasc. de tris e de tras, à tort et à travers.

Detrenea, || *v. a. v. l.* déchirer, trancher,
Destrenca, || rompre, casser. — Harceler,
 tourmenter.

Gr. τρυζω, trouer.

Detria, *v. a.* érailler, détériorer, tirailler.
 (Voir *destria*, *de terrere*), frot-
 ter, user.

Detrimen, *s. m.* détriment, dommage, pré-
 judice, détérioration.
Lat. detrimentum.

Detrita, *v. a.* écraser, fouler, moudre, ex-
 traire l'huile, mettre en pâte.

Dets, || nom de nombre dix, deux fois cinq.
Detz, || — Limite, circonscription, terme.
Dex, || *It. dieci. Esp. diez. Port. dès, du lat.*
decem et du sansk daza.

Dèu, || *s. m. v. l.* Dieu, l'être suprême, in-
Diou, || fini, le créateur et le conservateur
Diu, || du monde visible ou invisible.
Lat. deus. Ital. dio, iddio.
Esp. dios. Port. deos.

— Tres Rèy qu'un lugrat meno
 Portou à Diu l'estreno,
 D'encens de myrrho e d'or.

— O Seigneur Dieu ! cessats hostro coulèro
 E pietadous, coumandats à l'angel.
 Goudouli.

— Jurons bëarn. *cap de Dèu*,
Diou biban, marada dèu.

Dèuin, || *s. m. gasc. et adj.* devin, astrolo-
Deouin, || gue. — Divin.
 (Voir *devin*, *devigna*.)

Dèuma, || *v. a. v. l.* dûmer, imposer la
Deima, || dûme, lever l'impôt, prélever.
Lat. decimare.

Dèure, || *v. a. et n.* devoir, avoir à payer,
Dioure, || être obligé ou forcé.
Lat. debere ou de alio habere.
Esp. deber. Ital. dovere.

— Cau me dèu me demando.

— Dounas me lou ben que me dèu
 veni per ma part.

— Que de plasès nous dibe,
 Coumo nous oubliàn à caqueta tonts dus.

— Cau fai ce que noun dèu
 Li ven ce que noun vòu.

Dèute, || *s. m.* dette, chose due, somme em-
Deoute, || pruntée. — Devoir, obligation mo-
 rale.

— Per de dèutes, n'en avio pas,
 Degu li avio vougu preita.
 Foucaud.

— Cent escut de lagui pagon pas
 vint sòu de deoutes.

Dèutor, || *s. m. v. l. et adj.* débiteur, celui
Dèuteire, || qui doit, redevable.
Deveire, || — *Esp. deudor.* (Voir *debitour*,
debeire).

Devalado, || *s. f.* descente, pente, glissade.
Davalado, || — Prendre la *devalado*, aller
 en déroute.

Devalancat, *adj.* dégingandé, contrefait.

Devalisa, || *v. a.* dévaliser, piller, dépouil-
Devarisa, || ler. — Gagner au jeu, tricher.
 — Seguen devalisa per nostro escorte.

Devana, *v. a.* dévider. (Voir *debana*).

Devança, *v. a.* devancer, passer le premier,
 dépasser, précéder, surpasser.

— Sincèramen moun couer te plouro ;
 Un pau lèu te siès endourmi....
 Mès, nous devances que d'uno ouro.
 Crousillat, 1850.

Devanelès, *s. m. plur.* ancêtres, aïeux,
 devanciers.

Devantal, || *s. m.* tablier de femme ou d'ou-
Foundau, || vrier pour le travail ou pour
 ajustement. — (Voir *dabantal*,
davantail.)

Devarga, || *v. a.* ôter de l'étendage, des
Deverga, || vergues, des bâtons ce qui était
Devergueta, || suspendu, c'est-à-dire des ma-
 tières teintes, des bougies, des
 peaux, etc.

Devaria, *v. a. et adj.* contrarier, inquiéter,
 chagriner. — Troublé, agité, in-
 quiet.

— Souven cé que nous devario
 Preparo nostre propre ben.

Devedar, || *v. a. v. l.* défendre, empêcher,
Devensa, || prohiber, mettre un champ, un
 pâturage en défens.

Deven, || *s. m. et fém.* bois ou pâturages
Devès, || communaux, défens. — (Eaux et
Devèso, || forêts) bois trop jeune dont l'en-

trée est défendue aux bestiaux;
Tous les anciens bois commu-
naux ont conservé ces divers
noms, quoique aliénés et mor-
celés. — *Bass. lat. devesium,*
defensum.

— Anan cerca de bos au devès.

Devenidor, *adj. v. l.* futur, à venir.

Deventu, || *v. n.* couper le vent, éviter le
Desventa, || vent, détourner.

Dever, || *s. m.* devoir, travail de classe,
Devé, || exercice, obligation, civilité.

— I'ai fa mai que moun devé.

Dever, || *prép.* vers, du côté de, auprès.

Devers, || *Lat. versum.*

Devera, || *v. a.* aveindre, tirer, atteindre,
Avura, || joindre, parvenir.
(Voir *davera*, *avudre*).

Deverdega, || *v. a. et n.* cueillir les fruits
Deverdia, || avant leur maturité, détruire,
gaspiller.

— Deverdego lei fruit, derrabo lei floureto.

Devergounat, || *adj. gasc.* dévergondé,
Devergounjat, || impudent, sans retenue,
effronté.

Devertega, || *v. a.* détacher, laisser flotter,
Devartega, || déployer, détrousser.

Devesi, || *v. a. gasc. et v. l.* diviser, par-
Deveder, || tager, séparer.

Devesimen, *s. m. v. l.* partage, division.

Devesit, *adj. v. l.* divisé, partagé, réparti

Devessa, || *v. a. et n.* renverser, incliner,
Envessa, || tourner, tomber à la renverse,
être en déroute.

— La gaugno à mita devessado.

— Sa boutigo a devessa.

Devessa (Se), *v. rec.* se renverser, s'écrou-
ler, s'incliner.

Devesti (Se), || *v. rec.* se dépouiller, se des-
Desvesti (Se), || habiller.

Devi, || *s. m. v. l.* devin, sorcier, prophète,
Devin, || alchimiste. — *Lat. divinus*, seconde
vue, prescience.

— Lou devi de Mountelimar
qn'anounciavo tout çò qué vésié.

Deviarda, *v. n. bas lim.* décamber, courir,
s'écarter.

Deviald, *s. m.* dévidoir. — Eventail, émou-
choir.

Devigna, || *v. a. et rec.* deviner, prophé-
Devina, || tiser, prédire, découvrir ce
Devigna (Se), || qui était caché. — Interprè-
ter, discerner, conjecturer. —
Trouver un mot, une charade.
— Rencontrer, réussir, se
trouver.

— Seis amigos se maridèron,
Pas tan delicatos fogaèron,
Caduno devigné pas mau.

Diouloufet, 1829.

— Quand dourmissié, li vésié, li devignavo.

— I'a caque tems me devignave
Dins uno auberjo ounte dinave.

— Vous donnarié d'aqui dimenche
Per devigna de que trouvet
Lou que sus l'autre l'empourtet.
Tandon, 1810.

(Voir *se capita*.)

Devignaire, || *s. m.* devin, sorcier, pro-
Devinaire, || phète, celui qui guérit *du*
secret, qui prétend deviner les
objets perdus ou cachés.

— Agués piétat d'un devignaire
Qu'amai siègue dins vostr' oustau,
Noun vous a fach ni ben ni mau.

Devinaio, || *s. f.* énigme, charade, ques-
Devinalho, || tion insidieuse, jeu de société
ou d'enfants, prédiction naïve.

Devinarelo, *s. f.* devineresse, vieille femme
qui combine les cartes et expli-
que les songes.

Devinet, *s. m.* baguette divinatoire qui
doit tourner dans les mains de
celui qui cherche une source,
une mine ou un trésor.

Devira, *v. a. et neut.* culbuter, retourner,
verser, déranger, bouleverser.
— Se retourner, trépasser.

— Toun paire es fouesso viel, se pòu plus boulega,
Es tout endoulourit, e souffris lou martyre !
Eici, va sàbes ben, fòu que cadun devire ;
Es uno lei dòu ciel ! moun bouen fau debana,
A prépaun, digo-mi, n'as ren per déjuna.
Bellot, 1852.

Devis, *s. m.* entretien familial, conversation badine, propos légers, et par extension : appréciation, convention, estimation.

— S'occupavon pas mai qu'en de galan devis.

— *Ital. diviso. Lat. divisum*, décrit, détaillé.

— *Adj. v. l.* partagé, divisé, spécifié.

Devisa, *v. a. et n.* converser, causer, s'entretenir familièrement. — Exposer un plan, détailler, convenir.

Devisca, || *v. a. et rec.* dégluer, enlèver. *Desenvisca* (Se), || ver la glu, débarrasser un oiseau. — Se débarbouiller, se frotter les yeux.

Deviso, *s. f.* sentence, emblème, distique, rébus, charade.

Devista, *v. a.* apercevoir, découvrir.

— Rescoundu dins un vert bouseage
Devistère un couple charmant.

— Embalansi, la devistère
Proche d'aquelo claro font,
E passant la man sus moun front ;
Poulido drolo, ié digne....
Gausson.

Devoniat, *adj. bas. lim.* fou, écervelé, hors de voie.

Devourants, *s. m. plur.* compagnons du tour de France, du devoir, de l'association.

Devouri, || *v. a.* dévorer, manger avec
Devoura, || avidité, déchirer. — Dissiper, détruire.

— Lou devourissié le poutoun.

Devoutige, *s. m.* piété exagérée, hypocrisie.

— Avié pas qu'un devoutige esquicha.

Devouya, *v. a. bas. lim.* tracasser, tourmenter, inquiéter, fourvoyer.

Dex, || *s. m. gasc.* dix, nom de nombre, limite,
Dès, || circonscription, borne qu'on marquait
Dez, || autrefois d'un X.

— Penden dex ou doujeans, sans pauso semenat
Aquel terren tout nou porto uno mar de blat.
Peyrot.

Deychant, *adv. bas. lim.* jusque.
(Voir *duco*.)

Deygaletat, *adj. bas. lim.* maigre, dégagé.

Deygauerat, *adj.* découvert, débraillé.

Dezaire, *s. m. v. l.* malheur, disgrâce.

Dezairat, *adj.* défiguré, désagréable, malheureux.

Dezassezouna, *v. a. et n.* intervertir les cultures, donner les œuvres mal-à-propos.

Dezazimat, *adj.* égaré, hors de soi, sans idée.

Dezehuech, nom de nombre dix et huit.

Dezembasta, || *v. a.* débâter un mulet,
Desembasta (Se), || un âne. — Se dégager d'une perte, se racquitter après avoir perdu.

Dezempiçi, || *adv.* depuis que, depuis ce
Dezumpey, || temps.
Dempuch, ||

— Nostro lengo, bezès, de sabens Francmans
La coundamnon à mort dezumpey très cents ans.
Jasmin.

Dezemponizouna, *v. a.* donner du contrepoison. — Extirper les mauvaises herbes.

Dezeneuza (Se), *v. rec.* se justifier.

Dezengaranci (Se), *v. rec.* s'évertuer, se trémousser.

— E lou lambourinaire Jan
Cridet pel mayne en brassejan,
Desengarrancis-te maynado,
Al Buscou grando debanado
Dibendres, beilho de cat-d'an.
Jasmin, 1840.

Desmama, || *v. a.* écarter, éloigner, séparer.
Dezmana, ||

Dia, *s. m. cat.* jour, du *lat. dies*. — *Dia-d'oi*, ce jourd'hui.

Dia, || *interj.* terme de rouliers ou de mule-
Ja, || tiers pour faire avancer leurs bêtes ou les faire venir à gauche, *dia* à travers.

Diablarie, *s. f.* diablerie, espièglerie, drôlerie, machination diabolique.

Diable, || *s. m.* diable, diantre.

Diature, || *V. fr.* le maufait.

— Lou reboussié, lou vilen.

— Qui diaure aurié jomai cregu
Què lou meitre de la naturo
Aguèsse mès un cime tan bèn
Din'no talho e'no figuro
Qu'orian fa fugi li ozèu.

Foucaud, 1810.

— Autres noms, *diaussi*, *diaple*,
diascle.

— Se chascun gardo lou sièn, lou
diable l'a ren à veire.

Diable de mar, *s. m.* poule d'eau noire,
foulque. — *Lat fulica atra*.

Diabloutin, || diabloutin, espiègle, petit
Diabloutou, || pétard. — Petite voile d'étai.
— Petit nuage orageux.

Diacre, || *s. m.* diacre, lévite qui sert à
Diague, || l'autel. — *Gr. diaconos* serviteur.

Diaman, *s. m.* pierre précieuse', la plus
brillante et la plus dure.
Esp. et Ital. diamante.
du *Gr. adamas* très-dur.

Dibendres, *s. m. gasc.* vendredi.

Diberti, || *v. a. et rec.* divertir, recréer,
Diberti(Se), || amuser. — Se divertir, se dis-
traire.

— Dins l'oustal ou dins la cabano
Tout me dibertis, tout me play,
E sonben m'attendon délay
Qu'un rès, un simple fial de lano
Me fay courre en caque loc may.
Jasmin, 1840.

Dich, *part. dit*, décidé, conclu.

Dichate, *s. m. gasc.* samedi, sixième jour
de la semaine.

Diciounari, || *s. m.* dictionnaire, recueil
Dixiounèro, || par ordre alphabétique des
mots d'une langue ou d'une
science. — Un dictionnaire sans
citations n'est qu'un inventaire
de mots ou le squelette d'une
langue.

— Nouvel en Franchiman, d'après lou diciounari
Vou dire qu'es pas viel; soui pas neci ni chot.
Félix,

— Estudio dins lou bos sauvage
Es aqui que l'ome s'apren;
M'apelle l'Abat de Sauvage,
Vaqui moun diciounari; pren....
Gaussen, 1873.

Didal, || *s. m. gasc.* dé à coudre, étui à
Dedau, || doigt. *Esp. dedal. It. ditale*.

Dido, || *nom prop. dim.* de Marguerite.
Dideto, ||

Dieto, *s. f.* diète, abstension des aliments
solides, régime. *Gr. diaita*,
régime.

— De que counseilhas, Moussu Fizo?...
Moun ami, la diète e l'aigo.

Difficultat, *s. f.* difficulté, obstacle, oppo-
sition, objection, contestation.

Difugimen, *s. m. gasc.* retard, délai, ren-
voi.

Digama, || *v. a.* diffamer, dire du mal,
Difama, || déshonorer, salir, gâter.

Digera, || *v. a.* digérer, absorber, incorpo-
Digeri, || rer, supporter.

— Lou pondièi pas digeri.

Digo, *s. f.* digue, barrage, obstacle, levée
de terre ou construction en ma-
çonnerie, *Ital. diga. Esp. dique*.

— Avies creba touti li digo
Roumpu touti li baragnas,
Estqua touti li bedigo,
Ensabla touti lis armas.
Queyrat, 1866.

Digo, *imp. du verb.* dire, dis. — **Digo-men**
Diou, *adv.* apprend-moi mon
Dieu, c'est-à-dire.

Digun, || *adj.* aucun, personne, quelqu'un.
Digus, || *Lat. nec unum. Ital. ninguno*.

— Avés-ti vis per aqui caqu'un?
Ma fé noun, n'ai vis digun.
— Souy las de donna de liçons
Que digus n'esconto pas gaire
E que certens prènon per de cansous.
Tandon, 1812.

Dijou, || *s. m.* jeudi. — *Lat. dies jovis*,
Ditjòu, ||

— Après dijou, la semmano es au sòu.
— Sera la semmano di quatre dijou.

Dillèn, *adv.* peut-être, dès lors.
Esp. desde luego.

Dilus, || *s. m.* lundi. — *Lat. dies lunæ*.
Dilun, ||

— Can s'en va lou dilus,
Torno pas pus.

Diluvi, *s. m. prov.* déluge, averse, orage.

Dimars, *s. m.* mardi. — *Lat. dies martii*.

Dimècres, *s. m.* mercredi. — *Lat. dies Mercuri.*

Din, || *prép.* dans, en, dedans.

Dedins, ||
— Ero dins un bel embarras.

Din-din, *s. m.* son, tintement, bruit de clochette.

— La cabro regardé lou fum, escouté lou din-din dis avé que rintravon à la jasso.

Daudet.

Dina, || *v. n.* dîner, prendre le repas à midi.

Disna, || *Ital. desinare. Lat. cœnare.*

— Cassaire de cardelino
Es souven tard quand dino.

Dinadièro, || *s. f.* tire-lire, cassette, boîte;
Dinairolo, || tronc à denier.

— E cado joun tabé, dedins ma dinayrolo
Fariyo tounba l'escut e béleu la pistolo.

Dinado, *s. f.* dinée, auberge ou l'on dîne.

Dinaire, *s. m.* dîneur, mangeur.

Dinamount, *adv.* en haut, d'en haut.

Dinco, || *adv. gasc.* jusque, — *Lat. usque.*
Dinq'

— Dumpey la pel dinq'al clesque.

Dinda, || *v. n.* tinter, retentir, résonner.

Dindilha, || *Ital. tintinnare.*

— Fasié proun dinda sa pocho.

Dindairou, *adj.* qui tinte, retentissant.

Dindar, || *s. m.* coq d'Inde, dindon.

Piot, || *Esp. gallo-pavo.*

Dindo, || *s. f.* poule d'Inde, originaire d'Amérique qui fait deux pontes par an.

Etym. Dis Indo, dindo

Dindoulet, *adj.* grêle, fluët.

Dindouleto, || *s. f.* hirondelle de cheminée,
Dindoureto, || domestique. — *Hirundo rustica.*

— E lèu-lèu, vers moun amigueto
M'envole émé li dindouleto.

Dindouleto, || *s. f.* hirondelle grise
Roco (De), || des rochers, qui niche
dans les fentes des rochers au
bord des rivières.

— Se repasses dins lou terraire
Di miougranié, de l'oli rous,
Dindouleto, digo à monn paire
Que tan liuen d'èu siéi pas urous.
Geoffroy, 1865.

Dindoulié, || *s. m.* jujubier commun, arbre
Ginjourlié, || de la fam. des Rhamnées à
petites fleurs jaunâtres et à fruits
qui passent du vert au rouge
orangé.

Dindoulièro, || *s. f.* chélidoine majeure,
Clareto, || grande éclair, herbe de
l'hirondelle, herbe aux verrues,
fam. des Papavaracées à fleurs
jaunes.

Dindoulo, *s. f.* jujube, fruit béchique.

Dindoun, *s. m.* dindon. — Nigaud, jobard.

Dintra, *v. a.* entrer, pénétrer. — Embras-
ser une profession, servir.

Dintre, *adv.* dedans, dans l'intérieur.

— Dintre lei vouiajour eron dos dameizelos,
Uno damo, piéi trés moussns.

Dios, || *n. de nombre gasc.* deux.

Dos, || (*Voir dus, dous*).

— E darré soun gran dol, oun dins nostros carrèros
Se toubet de larmos amèros,
Y'aguet dios pauretos de may.
Jasmin, 1840.

Diou, || *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (*Voir*
Diu, || **Dèu**.)

— Diou vous auze.

— Diou de carrièro, diable d'oustau.

— Adressa-vous à Dion, pulèu qu'a si sant.

— *A Diu sias. Esp. vaya vd,*
con Dios.

— *Se Diou z'ou vòu, s'il plaît à*
Dieu.

— *Au gran Diou me dau, je me*
livre à Dieu.

Diou biban, Diou vivan.

Jurons déguisés, près des Pyrénées.

Diou, *trois. pers. de l'ind.* du verbe *dèure*,
diure, 'devoir.'

— Marto sort, diou abé talen.

— Las carrèros diouyon flouri
Tan belo nobio bay sourti.

Dioucendres, || *s. m. gasc.* vendredi.
Divendre, || *Lat. dies Veneris.*

Dious, || *prép. vers*, du côté de.
D'aus, ||

— *Aneron dious lou mouli.*

Dire, || *v. a. et s. m.* dire, exprimer sa pensée,
Dise, || énoncer, articuler, réciter, raconter,
 nommer. — *Enchérir.* — *Rap-*
port, assertion.

— *Es un gran dire en vérité,*
De se trouva tan ben mouniat.

— *Coumo ié dison en aqueste endré.*
 — *Ben faire e laisser dire.*

— *Port. dizer. Esp. decir. Ital. dire.*

Disavert, *adj.* imprudent, étourdi, inatten-
 tif. — *Lat. inadvertus.*

— *Fôu pas nimai, ana coumo de disavert,*
La testo dins lei niêu, emé lou nas en l'er.
Bourrelly.

Discordi, || *s. m.* discorde, division, que-
Discor, || relle, opposition, dissonance,
 inconséquence.

Discour, *s. m.* raisonnement, harangue,
 propos, composition, récit, entre-
 tien. — *Ital. discorso. Esp.*
discurso.

— *Ma gran disié qu'en fet d'amours*
Dins lous iols soun lous hèus discours.

Diseire, || *s. m.* diseur, conteur, parleur.
Disur, ||

Disounour, *s. m.* déshonneur. — (*Voir*
deshounour).

Dispareche, || *v. n.* disparaître, s'éclipser,
Dispareitre, || se retirer, se cacher, s'éloi-
 gner, cesser d'exister. — *Ital.*
disparere. Esp. desaparecer.

Dispenso, *s. f.* exemption, permission,
 remise, dérogation.

— *Lous Reys sen prou de counséqueço*
Per oubteni touto dispenso ;
E saïque sans trop s'espauza
Cau las dono n'en pot uza.
Favre.

Dispos, *adj.* prêt, dispos. — Léger, agile,
 bien portant.

Dispóusa (Se), *v. rec.* se placer, s'arran-
 ger, se préparer.

Disputa (Se), *v. rec.* se disputer, avoir
 querelle.

Dissate, || *s. m. gasc.* samedi. — *Sabbato*
Dichatte, || *die.*

— *Tournarey dissate, adichats.*

Dissimula, *v. a.* dissimuler, cacher, fein-
 dre.

Dissipa, || *v. a. et rec.* éparpiller, prodi-
Dissipa (Se), || guer, détruire, défaire, éloi-
 gner. — *Se distraire*, se prome-
 ner, chasser l'ennui. — *Se dis-*
perser.

Distrach, || *adj.* distrait, inattentif, dé-
Distrayt, || tourné, dérangé.

Distraire, || *v. a. et v. rec.* distraire, dé-
Distraire (Se), || tourner, empêcher, se dis-
 traire, s'amuser, se divertir, se
 désennuyer.

— *Respire que per l'adoura*
E rés de moun amour pourra pas me distraire
Tant que bido me restara.
J. Azais.

Distre, || *s. m. v. l.* l'autre jour, l'autre
Dissestre, || fois. — *Esp. dia otro.*

Dit, || *s. m.* doigt, articulations qui termi-
Del, || nent les membres actifs de l'homme
 et des animaux.

— *Nadabo dins la joyo en fan beyre as amits*
Lou briga de lauré que tenié dins sous dits.
Jasmin, 1838.

— *Atau troussado, alerto e neto,*
La balento touto souleto
Hazé lou counte d'ab' lous dits.
Batdebat, 1776.

Ditja, || *adv. gasc.* déjà, dès ce moment.
Adeja, ||

Dito, *s. f.* décision, chance, succès, vogue.
 — *Cours, débit, écoulement.* —
Parole, enchère.

— *M'avès tira de dito.*

En dito, *adv.* en dépôt de.

Ditou, *s. m.* petit doigt, joli doigt.

— *Ninjayan tous ditous de poutous.*

Dittat, *adj. et subst.* dicté, dictum, sen-
 tence.

Diu, || *s. m.* Dieu, l'être suprême. — (Voir *Dius*, || *Déu* et *Diou*). — Les Dieux du paganisme.

— Toutis les Dius, en grando poumpo
S'assemblèron à soun de troumpo.
Boudet, 1628.

Divagut, *adj.* étourdi, écervelé.

Divendre, || *s. m. gasc.* vendredi. — *Lat.* *Diuendres*, || *Veneris dies*.

Dobo, *s. f.* daube, étuvée de bœuf. — (Voir *douba*, *adouba*).

— Uno oumeleto, de lapin
De pei ben frès, de bono dobo.

Doghe, || *s. m.* dogue, gros chien de garde.
Dogou, || — *Angl. dog*.

Doilh, || *s. m.* regret, plainte, doléance,
Dol, || tristesse. — Deuil, affliction.
Dôu,

— Vesès aquel gran dol qu'es dins nostre païs.
— S'avès de mau, vous gariren
S'avès de dôn, vous faren festo
E se plouras, vous cantaren.
Dumas, 1860.

Doladouiro, *s. f.* doloire, hache de tonnelier.

Dolço, || *s. f.* légume frais en cosse, gousse
Dolso, || d'ail, cosse. — (Voir *doussou* et *golso*).

Dole, || *v. n.* souffrir, éprouver mal ou pré-
Dolre, || judice, se plaindre. — Payer cher,
Dôure, || cuire. — *V. fr.* douloir.
— Saben prou d'ount se dol.

Dolent, || *adj.* triste, affligé, dolent. — *Lat.* *Doulent*, || *dolens*.

— L'un es content, l'autre es doulent.

Dom, || *Rad.* de *δομα*, maison; *δωμα*, bâtir.
Doun, || — *Lat. domus*.

Dom, || *s. m. v. l.* titre d'honneur donné
Don, || aux Bénédictins, seigneur, maître de la maison. — *Lat. dominus*.
Bas. lat. domnus. — *Fém. dono*
Itièro, Madame Itier. — *Port. dom*. *Esp. don*.

Domayne, || *s. m. béarn.* domaine, pro-
Doumaine, || priété. — A Marseille un do-
maine est un entrepôt de mar-
chandises, un magasin éloigné
du bureau qui le régit.

Dome, *s. m.* dôme, coupole, voûte, église.
— Le dôme de Milan.

-- Paris, ai countempla tous domes
Tas coulounos e touu Pantéoun
Més ère soul parmi tan d'omes,
Que souspirave après Clermoun.

Domèynaduro, || *s. f. béarn.* demeure,
Domenjaduro, || propriété rurale, rési-
dence.

Domuediou, *s. m. v. l.* Seigneur-Dieu,
d'où est venu le nom propre
Donnedieu.

Don, || *s. m.* don, présent, tribut volon-
Doun, || taire ou obligé, gratification, offrande.
— Attribution, faveur, facilité.
— *Gr. δōus*, donné. *Lat. donum*.

Dona, || *s. f.* dame, maîtresse de maison,
Dono, || Madame. — *Lat. domina*. *Bas. lat. domna*.

— Lon compayre embé la mayrina
En compagne de lur vesina
· Visiton dona Catarina.
Rondil, 1812.

-- A la testo amay as pès
Se counneui, dono, de que sés.

Donaire, *s. m. v. l.* épître amoureuse,
saillie, bon mot.

Donavent, || *s. m.* soupirail, ventouse,
Dounavent, || boyau pour établir un courant
d'air.

Doncas, || *v. l. conj.* donc, alors, par
Oncas, || conséquent.

— Trega de planhs doncas e de lamens,
Trega atressi d'ententas dessenas.

— *Vénit. donca*. *Lat. de unqua*.

Donzelo, || *s. f. v. l.* donzelle, terme famil-
Dounzelo, || lier pour demoiselle. — Jeune
fille suspectée, de mœurs galan-
tes.
— *Esp. doncella de domicella*.

Doposset, *adv.* à petits pas, doucement. —
(Voir *dapas*, *dapassiè*).
— *Esp. despacito*.

D'or, || *adv.* vers, par, de ce côté.
Dôus, || *All. dort*, par là. — *D'er ailai*, *All. dort unten*, par là bas.

Dorgue, || *s. m.* oronge, champignon comestible. — *Amanita aurantiaca*,
Dourguet, || qu'il ne faut pas confondre avec
Doumergal, || la fausse oronge qui est vénéneuse.

Dorré, || *adv. dauph.* incontinent, de suite.
Aderré, ||

— Moun garçon s'ero perdu e sei
 retrouvai... e tout dorré coum-
 mençai lo feito.

Dormitori, || *s. m.* breuvage, potion qui
Dormidou, || fait dormir, lieu où l'on dort,
 cabinet, alcôve. — *Adj.* dormeur,
 paresseux, qui se lève tard.

Dortouer, || *s. m.* grande salle de pension,
Dortouar, || de collège ou d'hôpital où sont
 rangés en files les lits pour les
 pensionnaires de l'établissement.
 — *Contract. du Lat. dormito-*
rium.

Dos, || *n. de nomb.* deux. — (Voir *dus, dios*
Dous, ||

— Partiguéron touti dous

Dosta, || *v. a.* ôter, retrancher, diminuer,
Dousta, || soustraire.

Dot, || *s. f.* ce qu'on donne à une fille
Verquieiro, || en la mariant, douaire.
Esp. et Ital. dote du Gr. δότης,
 donné.

— Mi filho auran per dot lou soul
 noum de soun payre.

Dots, || *s. m. v. l.* canal, ouverture, conduit,
Douts, || tuyau. — *Lat. ductus,* conduit.

Dottur, || *s. m.* docteur, celui qui a reçu le
Douctur, || grade de docteur dans une faculté,
 homme instruit, docteur en mé-
 decine.

— Douctur, lou bouilh-abaisso es
 un manja requiste.

Dotze, || *n. de nomb.* douze, douzième.

Douge, || *Esp. doce. Ital. dodici.*

Dou, || *art. du, de le.* — (Voir *del, dal.*)

Bàu, ||
 — Vostis avis soun eicellens,
 Dou found dou cor leis apprécie.

Dou, || *s. m.* deuil, douleur, affliction causée
Doilh, || par la mort de quelqu'un, calamité
 publique. — *Esp. duelo. Ital.*
duolo. V. f. dueil.

— Es vrai qu'ai agu de bèn jour dins la vido;
 Mai lamben que de plour, de magagno e de dòu.
 Roumieux.

— Vous mouqués pas de moun dòu,
 Quand lou miou sera viel, lou vostre sera nòu.

Douano, *s. f.* douane, bureau de visite
 pour les marchandises qui ont à
 payer un droit au passage d'une
 frontière. — *Esp. aduana. Ital.*
dogana, fossé, douve, frontière.
 de *dogare,* entourer.

Douat, || *s. m.* conduit, puisard, fossé.

Dougat, || (Voir *douts*).

Douba, || *v. a. bas lim.* arranger, assaison-
Adouba, || ner, garnir, réparer. — (Voir *dobo*).
 — Nou sai coumo el s'ero douba.

Doubert, *adj.* ouvert, non fermé. — Franc,
 réjouir.

Doubioun, || *s. m.* grosse soie provenant
Doupioun, || du filage des cocons doubles.
Ital. doppio, double.

Double, || *v. a.* doubler, ajouter une
Doubla (Se), || égale valeur ou volume, ren-
 forcer. -- Plier, courber, fléchir.
 -- Rosser, éreinter. — Engrais-
 ser, grossir. — *Esp. doblar. Ital.*
doppiare.

Doublenc, *s. m.* brebis de deux ans, ou
 celle qui porte deux petits.

Doublis, *s. m.* ante ou croisillon qui porte
 les voiles d'un moulin. — Char-
 rue à deux bêtes.

Doubluro, *s. f.* doublure, étoffe inférieure
 qui sert à doubler un vêtement,
 — Acteur secondaire qui supplée
 au besoin le premier sujet.

— Fin contro fin valon rés per doabluro.

Douçagno, *s. f.* espèce de raisin précoce.
 — Espèce de salade, mâches.

Douçaine, || *adj.* douçâtre, fade.
Douçastre, || (Voir *doucinois*.)

Douçamaro, || *s. f.* morelle douce-amère,
Belperié, || morelle grimpante, pl. sar-
Doussamero, || menteuse de la fam. des

Solanées à fleurs violettes et à petites baies écarlates.
(Voir *douss' amero*.)

Douçamen, || *adv.* doucement, lentement,
Doussamen, || agréablement, modérément.

Doucet, || *s. m.* raisins blancs doux et pré-
Clareto, || coces à petits grains séparés. —
Aphyllante de Montpellier.
(Voir *bragaloun*.)

Douceto, || *s. f.* valérianelle potagère,
Graisseto, || mâche rustique. doucette
Ampouletto, || chuguette, salade verte,
Pan froumen, || valérianelle dentelée. — *Valérianella locusta, auricula*, ces jeunes plantes, communes dans les champs et dans les vignes, fournissent une excellente salade d'hiver, qui rivalise avec celle des mâches cultivées.

Boucezit, *adj.* adouci, calmé, amadoué.

Doucinous, || *adj.* douceâtre, un peu
Doucinas, || doux, fade. nauséabond.

Doucha, || *v. a.* doucher, asperger, arroser,
Doussa, || donner une douche.
Ital. docciaire. Lat. ducere.
Fréq. duxiare.

Doucho, || *s. f.* douche, colonne d'eau à
Doutcho, || pression variable, dirigée sur
Douso, || une partie ou la totalité du corps.
Elle est, selon les besoins, verticale, horizontale ou ascendante; chaude, froide ou tempérée. — Aspersión inattendue, averse. — *Esp. ducha. It. doccia. Lat. ducere*, conduire, diriger.

Douçour, || *s. f.* douceur, saveur agréable.
Dolçuro, || — Bienveillance, modération, égalité d'humeur. — Propos galants, friandises, cajoleries.

— *Narido bestio se gagno per la douçour.*

Douctourat, *s. m.* le grade, la qualité de docteur.

Douctrinari, *s. m.* doctrinaire, partisan de certains dogmes religieux ou politiques. — Libéral modéré,

conservateur immobilisé dans ses doctrines, pédant, rhéteur.

Douèlo, || *s. f.* planche cintrée dont on fait
Dougo, || les tonneaux, barriques et portes.

— *Lat. dolium, doga.*

— *Dougo imourouso*, douve qui suinte.

— *Es dré coumo pos de douèlo.*

Dougan, || *s. m.* douvain, mérain, bois
Mairan, || refendu propre à faire des douves en châtaignier ou en chêne, etc. — Fossé, canal, bord, rive.

— *L'ausès veni de luen que rounflo,
Sus lou dougan ben lèu regounflo,
E courre aquí sus lei roucas.
Bourrelly, 1864.*

— *Perqué nous fatiga de ti bram melanconi
Marino tempestouso e d'uno aspro sinfoni,
Perqué batres sens fin lou dougan que t'enclaus?
V. d'Esclapon, 1874.*

Dougat, *s. m.* puisard, puits perdu, fossé.

Douge, || nom de nombre. douze, douzième.
Dotze, || — *Uno dougeno*, une douzaine.

Dougo, || *s. f.* planche mince pour faire des
Doujo, || barriques. — Canal, boyau.
Douyo, || — *Endouio*, en boyau, andouille.

Dougos, *s. f. plur.* douves, fossés de ville ou de châteaux. — *It. doga.*

Douié, || *adj.* tendre, délicat, efféminé, sensible.
Doulhé, ||

Douira, *v. a. bas lim.* mal travailler, gâcher l'ouvrage, bousiller, ravauder. — Façonner, dresser gauchement. — *V. fr.* duire, convenir, plaie. — (Voir *bourdouira*, farfouiller).

— *Se présenté coumo un ome mau douirat.*

— *Lat. ducere.*

Douire, || *s. m.* broc, cruche, grand vase
Douliou, || pour contenir du vin, de la bière,
Doulhòu, || de l'huile, etc.

— *Preni moun douliou per la querbo
Per ne beire pulèu la fi...
Me semblo que lou ciel ben de s'ennibouli.
J. Azaïs, 1854.*

- Au cop de mièjour, quand lou blad s'espouso,
Lous veiras veni toutes d'uno escoussou,
Pourtan sus lou col doulhous e barraus.
Langlade, 1871.

Doulenço, *s. f.* plainte, reproche, mécontentement.

— *Trigos, chagrins, doulenço.*

Doulent, *adj.* triste, affligé, langoureux,
Douren, *adj.* plaintif. — Souffrant, douloureux.

- Un cambiomen entr'es déjà pantejo;
Pol se fay mnt, André ronssignouléjo;
L'an es risen
L'autre es doulent.
Jasmin, 1843.

- Volti te remembrar de mèi
Qui remeng dolente por tei.
Leg. de Gr. le Gr.

- Nous disié : prégas per l'amo doulento
Qu'au ciel, pécaire, espéravo d'intra.

Douler (Se), *v. rec. v. lang.* se plaindre
Dolre (Se), *v. rec.* se lamenter, souffrir.
(Voir *se doure*.)

— La testo me dol.

Doulheta (Se), *v. rec.* se dorloter, se soigner, se bien couvrir.

Doulheto, *s. f.* douillette, robe de chambre ouatée.

Doulho, *s. f.* tige creuse, tuyau, étui,
Duelho, *s. f.* gaîne. — Safran printanier,
crocus vernus. — *Lat. dolium*,
doga. — (Voir *andoulho*.)

- Quant el sietet quello citroulho
Subro 'no si piuto doulho.
Foucaud, 1810.

Douliho, *s. f.* chiffon, lambeau. — **Mi-Douliyo**, *s. f.* sère, pauvreté, ruine, chagrin.
— Toumbavo en douliho.

Doulin-doulan, *adv.* clopin - clopant,
Dalin-dalan, *adv.* nonchalamment, en se dandinant.

Doulour, *s. f.* souffrance physique, peine morale, affliction.
Ital. dolore. Esp. dolor.

- Es gaire aizi de derraba
Anciens peccats, vieilhos doulous.
— Acò 's jou qu'en legin endromi mas doulous,
Jou, que counten ou malurous
Souy ché l'artista en piels, per que sa mà m'ensegne
Lou secrèt argentous del razouer e del pagne.
Jasmin, 1852.

Doulouira (Se), *v. rec.* se lamenter, se
Doulenta (Se), *v. rec.* plaindre, se désespérer.

- Un dimenche, à mièjour, per aqui vers la roco,
Françoun se doulentavo en jougnissen lei man.
A. Boudin, 1860.

Douma, *adv.* demain, le jour suivant.
Demam, *Lat. de mane. Ital. domani.*

- Mous amits douma
Pouyon m'escapa;
Més tu, jouyno amigo.

Dòu-mai, *adv.* plus, le plus, au plus.
abrév. de lou mai.

- Dòu mai a de ben, dòu mai n'en vòu

Doumaiselenco, *adj.* qui prend des airs de demoiselle.

Doumaizel, *s. m.* damoiseau, mignard,
Doumaizelet, *s. m.* fât, nigaud, efféminé.

Doumaïselo, *s. f.* demoiselle, jeune fille
Domayzelos, *s. f.* de bonne condition. —
Libellule, insecte à quatre ailes membraneuses, semblables à de la gaze. — Nom de divers oiseaux et de certaines plantes.

- Doumaïselo fôu ben soufri per estre bello.

- Doumaizelo d'out ses sourtido
Per me tressa courono tan poulido.

- Quand vegné fort urousomen
Dins lous ers uno doumaïsello
Autant vanitouso que bello,
Faguent brounzina la dentello
De sas alos, au grand sourel.
Bringuier, 1860.

Doumaïselun, *s. m.* terme collectif, les
Doumaïzelun, *s. m.* demoiselles en général.

- S'es aliscado emé lou doumaïselun dou vilage.

Doutmage, *s. m. castr.* dommage, dégât,
Damnage, *s. m.* perte, préjudice

- Tu bos mourri, paurot sayò doumage
Tu lan poulit gauzayos t'enterra.

Doumengal, *s. m.* oronge vraie, fran-
Doumergal, *s. m.* chc, champignon comestible. — (Voir *roumanel*,
Doumergol, *s. m.* dourguet.) — *Amanita aurantiaca*.

Doumenge, *n. pr. v. l.* Dominique. —
Dimergue, *n. pr. v. l.* Dimanche. — *Esp. domingo*.

Dòu-mens, *adv.* du moins, au moins.
It. almeno. Esp. a lo menos.

Doumina, *v. a.* dominer, commander, prévaloir, maîtriser. — Dépasse en hauteur.

Doumta, || *v. a.* dompter, plier, faire céder,
Dounta, || subjuguier, réduire, assouplir.
Dounda, || *Ital. domare. Esp. domar.*
 du *Lat. domitare.*

— Voulés doumta lou lou, maridas-lou.

Dountaire, *s. m.* celui ou celle qui dompte, qui subjuguie, qui conduit. — Vache conductrice d'un troupeau.

— Menavian emé nautri cauqui poulido vaqueto e lou dountaire en testo.

Doun, *s. m.* don, présent, libéralité, largesse. — Faculté, facilité, avantage.

— Un aimable pastouret,
 Dins uno granda bilo agué lou doun de plaire
 En y sourtan del flajoulet.
 Jasmiu, 1838.

Doun, || *conj.* donc, ainsi, par conséquent,
Doncas, || alors.

— Bono mairo, disé mo doun
 Qué podon dire à Madeloun
 Aqueli flour tan poulideto.

Douna, || *v. a. et rec.* faire don, accorder,
Douna (Se), || céder, procurer, communiquer,
 remettre, faire l'aumône. —
 Frapper, éclairer, atteindre. —
 Livrer, vendre. — Confier,
 offrir. — Se consacrer, se vouer,
 se livrer.

— S'es un counsèu que vous posque douna,
 Counsèiarièu de lou manda souna ;
 Es vray qu'es viel, mai fara lou vouïage.
 Gautier, 1830.

— Mètié chaco causo à sa plaço
 E quand dounavo, ero dou siou.
 Bigot, 1864.

— La luno ié dounavo.

— Canto, li dounaïas l'ame de la tourtoura,
 Parlo, li dounaïas l'esprit d'un angelet ;
 Danso li dounaïas las alos di passèro ;
 E cautet o parlet, e danset aquel sèro
 Oh, més, a fa bira lou cap al pu saget.
 Jasmin, 1840.

— La muraïa a nu pau douna.

Dounadou, || *adj.* libéral, qui donne
Dounaire, || volontiers, gracieux, géné-
Dounarel, || reux.

— Un dounaire cauqui fés s'enrichis.

Dounatari, *s. m.* donataire, celui ou celle à qui une donation est faite.

Dounatour, *s. m.* donateur celui ou celle qui fait une donation, un legs.

Doundoun, *s. f.* grosse mère, fille dodue, grasse. — Cloche, ballon, outre.

Doundoureja, || *v. a.* bercer, dorloter,
Alandri, || caresser, gâter, choyer.

Dounjoun, *s. m.* pavillon élevé sur une grosse tour, tourelle de surveillance pour dominer la campagne. *Celt. dun-jun.*

Bass. lat. domejo, domnio, petite tour jointe.

Donno, *s. f.* donnée, distribution.

— Cau mau douno perd soun tour.

D'ount, *pron.* de qui, duquel, de laquelle.

— E perqué dounc boulèts que delaisse la muso
 D'ount soui bengut fol amoureux.

D'ounte, *adv.* d'où, de quel endroit, par où.

— Es perqué vègués pas d'ounte passau.

— Plouro en naissent per soun estrèno,
 Sap pas ouu ba, ni d'ounte ben.

J. Azais, 1838.

Dounzel, || *s. m.* galant, damoiseau. —
Dounzelou, || Garçon de noce.

Bass. lat. domicellus.

— Un inés avey quand l'autà s'illumino
 Menabo Pol, nobie uros d'Angelino
 Coumo dounzel.

Jasmin.

Dounzelo, *s. f.* jeune fille, suivante d'une mariée. — Fille ou femme libre dans ses manières.

Esp. doncella. Ital. donzella.

Bass. lat. dominicella.

Dour, || *s. m.* vase, jarre, grand pot.

Dourc, || *Gr. ὕψος*, terrine, vase. *Lat. orca.*
cruche. Celt. dour, eau, liquide.
Basq. oura, eau.

Dourbi, || *v. a.* ouvrir, desserrer, écarter,
Drubi, || étendre. — Creuser, fouiller. —
Drouvi, || Commencer, entamer.

— O jutges toulousens, debets dourbi la porto
 As felibres de bèi ! nostro lengo espas morto ;
 Biu, rebiu, l'antic parauli.
 Mir., 1873.

— L'épicié drubis pas lou dimenche.

Doureo, || *s. f.* cruche de terre à anses et à
Dourgo, || canelle pour contenir l'eau.
Dourno, ||

— Soun sang cévéndu bou! traï floc, sa fourco,
 Aco 's pa'n valat que sequ'uno dourco.

Dourda, || *v. a. et n. et rec.* casser, heur-
Truca, || ter, choquer, cogner, frapper.—
Tusta (Se), || Se cosser, se cogner, se rencon-
 trer. *Gr. τυντα*, frapper.
All. durch.

Dourdo-mouto, *adj. et subst.* sournois,
 dissimulé, butor, maladroït,
 songe-creux.

Dôure, || *v. n. imp.* souffrir, éprouver de la
Dolre, || douleur, avoir mal.

— La testo me dôu,

— Me venés en dôu.

V. fr. douloir, se douler.

Lat. dolere, se plaindre.

— Fenno ris, fenno se dôu,
 E fenno plouro que quand vòu.

Dourgno, || *s. f. gasc.* bure, serge, étoffe
Drouguet, || grossière et bourrilleuse moitié
 fil et laine.

— Tout danso, tout se passêjo,
 E la sedo s'abarrêjo
 Damb'la dourgno e l'estoupas.
 Jasmin, 1862.

Dourgnoun, *s. m.* quignon, tampon. —
 Espèce de cerise.
 — (Voir *durau, agroufoun*).

Dourgo, || *s. f.* cruche. — (Voir *dourco*,
Dourguêto, || *dournet, dourqueto, dourneto*.)

— Vai à la font per empli sa dourguêto,
 E reven sens gés d'aigo à soun oustau.

Dourgos, *s. f. plur.* rangées de gerbes en
 tas, en ligne ou en rond.

Dourmeire, || *subst. et adj.* dormeur, en-
Dourmias, || dormi, paresseux, qui aime
 à dormir.

— Poudés dourmi dins ma cabano,
 Degun vendra vous derenja,
 Per ieu dorme quand ai manja.
 Thouron, 1868.

Dourmi, || *v. n.* dormir, se livrer au som-
Droumi, || meil, s'assoupir, trépasser.
 — *Lat. et Ital. dormire.*

— Jouine que veiho e viel que dort,
 Aco's ségu signe de mort.

— A toun soupa manges pas gaire,
 Dourmiges pas après dinna;
 Quand as manja, vai passeja,
 T'oucupes pas de gés d'affaire.
 J. Azais, 1838.

— Per tuts les préz or si dormen li Franc.
 Ch. de Roland.

— Oh couquin ! s'ou mercat lon dourmi s'achetavo,
 N'en prendrièi ben per cauqui sòn.
 Bigot.

Dourmido, || *s. f.* méridienne, sieste,
Dormido, || somme, sommeil léger. —
 Mue des vers-à-soie.

Dourmité, *s. m.* immobilité apparente
 d'une toupie qui tourne.

Dourmithous, || *adj.* endormi, assoupi,
Droumilhous, || somnolent, paresseux.

— La campagno, à Paris, a bè flous e pelouzo,
 Més es trop grando damo, es tristo, droumilhouso,
 Aci, millo oustalets rizon sul bor d'un rieu,
 Nostre ciel es brillant, tout s'amuso, tout biou.
 Jasmin, 1843.

Dourmilhouso, || *s. f.* raie torpille,
Galino, || poisson électrique des
Tremoulino, || étangs de la Méditerranée,
 née, qui donne une secousse en
 fuyant. — *Raia torpedo*.

Dourmilou, || *s. m. et fém.* Taupé com-
Dormilhouso, || mune qui est censée endormie
Darboun, || à cause de ses petits yeux.

Dourmitori, || *adj. et subst.* dormeur. —
Dormitori, || Somnifère, narcotique.

— I'avièi mescla d'un dormitori
 Que téniei dins moun escritori

Dournado, *s. m.* une pleine aiguière.

D'ouro, *adv.* de bonne heure. — (Voir *ouro*.)

Dourquièiro, *s. f.* grosse figue violette,
 dont la pulpe est rosée.

Dous, || *adj. et subst.* doux, agréable, benin,
Doux, || moëlleux, tranquille. — Bon, affable.
Dolz, || — Tempéré, modéré. — Fâde. —
 Flexible, ductile.

— Aurias vis un avocat d'aigo douço
 Coumo n'en i'a pas gaire

— Cau avalo amar pot pas escupi dous.

Dous, *n. de nomb.* deux. — (Voir *dos* et *das*.)

Dòus, || *adv. et prép.* vers, du côté de,
Dèous, || contre, près. — (Voir *bès*, *bers*.)

— Uno nuech d'un dimenchie, escuro coumo un four
Del prat embé sous biòus, coumo se retirabo
Te bey un loup-garou que dòus el cantioabo.
Peyrot, 1810.

— Courris, furious dèous la ribièiro
E s'y jito en desesperat.
J. Azaïs, 1860.

— De frayou toutes dous palpiton,
Bers la porto se précipiton.

Doussamèro, || *s. f.* morelle douce-amère,
Douc'amaro, || plante sarmanteuse dont
Erbo de la loco, || les tiges sont un peu sudo-
rifiques et purgatives. — Vigne
de Judée.

Dòussar, *v. n. prov.* produire des cosses,
des gousses; se dit en parlant des
légumineuses.

Dòusso, || *s. f.* cosse de légume, capsule,
Dolso, || enveloppe des graines, des légu-
Golso, || mineuses.

— Li fôu au mens uno dôuco d'aïët,

Dousta, *v. a.* ôter, soustraire, enlever, tirer.
— Lâcher, manquer.

— Pars sus lon laire, e ié debano
Tant de mougno e de lavo-dent
Que ié dousté lèr soun argent.

— Amaï un'autro-fés, preste à sauta la cledo
Me faguères dousta la fedo
D. Guerin, 1670.

Douta, || *v. n. et rec.* douter, être incer-
Douta (Se), || tain, n'avoir pas confiance. —
Soupçonner, pressentir, conjec-
turer. — *Esp. dudar. Lat. dubi-
tare.*

— D'abord sarès exemp de doumage intérêt,
Perqué n'en doutès pas vau esclargi l'arrest,

— Taroagas, sièi de Nimes:
Eh ben moun ome, m'en doutave!!
Roumieux, 1862.

— Mès bay! te douti, siès sourciero
Car nous as tous ensourcilhats.
Jasmin, 1840.

Doutanço, || *s. f. et m.* doute, irrésolution.
Doute, || — Soupçon, conjecture. —
Crainte.

— Serié pas juste de n'en faire doute.

— Avié garda sus l'estouma la doutanço de l'avugle.

Doutour, || *s. m.* docteur, savant en droit,
Dottur, || en médecine, en théologie.

— Mai lon doutour que l'espinchavo,
Vésen qu'en plaço di caïau
Métié de terro dins li trau,
L'é réprouché d'une vouës auto....
Bonnet, 1850.

Doutous, *adj.* douteux, incertain. — Indé-
cis, timide. — Suspect.
Esp. dudoso.

Douts, || *s. f.* source, fontaine. — Tuyau,
Doutz, || conduit. — (Voir *douzil*.)

— Posques perdre ta douts e peri de sequèro.

Doutza, *v. n.* couler, sourdre, se répandre.

Douzil, || *s. m.* fausset, petite cheville qui
Dousil, || bouche un trou fait à un tonneau
lorsqu'on veut goûter le vin.
Fr. cent. daizi, duisi, conduit,
passage. — *Bass lat. duciculus*,
duciolus, petit tuyau.
— Du *lat. ducere*, conduire.
(Voir *doutz*). — Ainsi le nom du
conduit, canelle, robinet, a passé
à ce qui sert à le boucher.

Douzilha, *v. n.* couler, jaillir. — Uriner.

Douyre, *s. m.* broc, urne, dame-jeanne.

Dra, || *s. m.* drap, étoffe de laine sergée,
Drap, || foulée, feutrée et dont le poil tiré recou-
vre les éléments du tissage. —
Algues, plantes marines feutrées
par le mouvement des flots. —
Grande pièce de toile ou de
coton étendue sur les matelas
d'un lit et enveloppant le traver-
sin. — Velours dont on recouvre
la bière d'un mort.

Esp. et Port. drappo. It. drappo.
*Bass. lat. drappus. Angl. trap-
ping*, housse.

— Li pu riche, en mouriguen n'emporton qu'un soul dra.

— S'aprestabo de drap. se fasiò de fariao,
E se cantabo de cansous.
Mir, 1870.

Dra, || *s. m.* diable, lutin, esprit follet,
Drac, || petit être imaginaire des pays mon-
Dragou, || tagneux. — Reptile légendaire à
Gripet, || ailes membraneuses dont les ébats

étaient censés produire des tourbillons dans les fleuves et les rivières.

- Cauqui fés, sur la plaço
Se roulo en escautou,
Jancto lou ramasso
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.

Lafare, 1840.

Drabos, *s. f. plur. gasc.* entraves des chevaux et mulets, courroies.

Dracado, || *s. f.* avinage, saturation d'une *Racado*, || futaille.

- Un panié pasturenc n'en cal faire bouli;
Touto boughento après, dins la péço abourido,
Per lou traü del boundou la dracado es cabido.
Peyrot.

Draco, || *s. f.* lie, marc, résidu de la vendage, raffe.

- L'on curo, en attenden tinos e bouldons,
La draco que s'en tiro es bouno pès tessous;
Perqué l'escamparias? cal que tout s'approufite.
Peyrot, 1778.

Dracounas, || *s. m.* dragon, grand drac, *Dragas*, || être monstrueux qui a pu être imaginé chez les peuples primitifs, par la découverte de quelque squelette d'animal antédiluvien. — Vilain, bôlître.

- De si gour founs sorton en festo,
Li dracounas, qu'en viroulan
Fan cabussa l'oundo errabiado,
Sus li nadaire trémoulan,
E sus li nau destrantaïado.

Canonge, 1867.

— *Gr.* δράκων, δρακων.

- Lou dragas ou lou loup lus fan pas tant de pòu
Que ma caro lus fai, sans masco ni lencòu.
Roudil.

Draga, || *v. a.* racler, traîner, saisir avec *Pragueja*, || une drague ou des grapins, creuser. — *Gr.* δράξ, crochet, gaffe. *All.* drängen, saisir, serrer.

Drageio, *s. f.* amandes ou pistaches recouvertes de sucre durci en les brassant dans une grande bassine chauffée.

- *Bass. lat.* dragata.
— Gros plomb de chasse.
— *Gr.* δράσσα, δρασσομαι, brasser, cribler.
— *Bada la drageio*, regarder le

bec ouvert, bouche béante, faire le badaud; expression dérivée des scènes de carnaval, où un masque déguisé en Cassandre et monté sur un banc, fait voltiger la dragée pendue à une ficelle, au-dessus de la bouche ouverte des gamins.

- A cent pas dáu fièirau, au casour de l'aléio,
Viels pastres e pastrons que badon la dragèio,
Que sabon pas m'onté déjunaran deman
Lou saquet sus l'esquino e la courréjo en man,
Espéron la pratico au mié de las sonnaïos.
De Lafare, 1840.

— As tuat aquel lebre emé la dragèio plato.

Dragoun, *s. m.* arquebusier à cheval, soldats de l'ancienne cavalerie dont le service se faisait à pied ou à cheval et qui avaient un dragon brodé sur leur étendard.

— Serpe, faucille pour couper l'herbe. — Espèce de lézard de l'Inde muni de parachutes ou ailes membraneuses qui lui servent à sauter rapidement de branche en branche.

Dragoun, || *s. m. et f.* globulaire vulgaire, *Dragouno*, || marguerite bleue, boulette. *Barjavoun*, || — *Globularia, vulgaris.*

— Aphyllante de Montpellier, jonciole non feuillée.
(Voir *bragaloun*.)

Dragounado, *s. f.* persécutions exercées contre les protestants sous Louis XIV et pour lesquelles les dragons étaient particulièrement employés, à cause des immunités et de la brusquerie qui leur étaient permises.

— Nous arrivé dins lou païs de Jesuito qu'accoumpagnavon li dragoun.

Dragouno, *s. f.* cordons ou galons terminés par des glands pour poignée de sabre. — Batterie de tambour. — *A la dragouno*, lestement, hardiment.

- De la vilo faren lou tour,
E tout en baten la dragouno,
Ièn, tout jougan la farandouno,
Quand seren au cantoun d'aval,
Faren l'ouverture d'un bal.
Favre.

Dragueto, || *s. f.* petite drague, pelle
Culhièiro, || recourbée pour tirer la boue
 ou le sable du fond d'un canal,
 ou pour pêcher des coquillages.

Drai, || *s. m.* crible en peau percé des trous
Drage, || oblongs pour cribler les céréales.
Dral, || *Gr.* δρᾶω δρασσῶ. (Voir *drageio*.)

Draio, || *v. a.* cribler, brasser, passer à
Dralha, || travers un crible. (Voir *curbela*.)
Draja, ||

Drajairc, || *s. m.* eribleur de blé, de grains,
Draïaire, || ou des légumes secs.

Dralho, || *s. f.* trace faite dans la neige, sur
Draïo, || l'herbe, sur la terre. — Petit
Draïou, || chemin de montagne.

— Ensegnas me uno draïolo
 Per traversa la mountagnolo.
 Mistral, 1860.

— En ribejan de draïo en draïo
 Serès vengudo jusqu'au prat.

— Dou castèn tan savié la draïo
 Que poudiè i'ana de plugoun.
 Morel, 1828.

— Se jamai sus la draïo
 Atroubas un cabri,
 Que bialo, que badaïo,
 E que s'en vai mourir.
 De Lafare, 1840.

Drandoul, || *s. m.* escarpolette, balançoire.
Trandoul, || (Voir *drindoul*.)

Drapa, || *v. a. et rec.* draper, couvrir, ten-
Drapa (Se), || dre. — Tirer le poil d'un tissu.
 — *Fig.* railler, censurer, médire.
 — Se poser, se couvrir d'un
 manteau, se présenter noble-
 ment.

— E tout fièrous, dins sa pauraio se drapavo.

Draparié, *s. f.* draperie, étoffe plissée et
 flottante. — Commerce des draps.
It. drapperia. Esp. traperia.

Drapet, *s. m.* petit drap, drap léger.

Drapèu, || *s. m.* pièce de drap rectangulaire
Drapel, || qui sert à emmailloter un enfant.
 Haillon, vieux linge. — Etoffe
 ord. de laine fixée sur une
 hampe et qui sert à distinguer
 les nations ou les partis. —
 Bannière militaire.

— Drapèu victourious, flotto sus l'univers,
 Salut te revèsen, après tan de revers.
 Desanat.

— Festejen Joune d'ambé fiertat
 Lou drapèu de la libertat.
 Jasmin, 1850.

Drapié, *s. m.* marchand de drap ou d'étof-
 fes de laine.

Esp. trapero. Ital. drappiere.

— Se servissié d'esplingo drapièro.

Drayaire, *s. m.* couteau à écharner, à net-
 toyer. — *Gr.* δρᾶω, δρασσῶ,
 empoigner, tirer.

Dré-de, || *adv.* dès que, d'abord que, à
Dré-que, || partir de, aussitôt que.

— Dré d'aqueste moumen.

Dré, || *adj.* droit, debout, roide, d'aplomb.
Drech, || — Honnête, équitable. — Qui est
Dret, || opposé à gauche.

— *Dré d'aquel caire*, vers ce côté.

— Prenès toujours lou dré camin
 Qu'in'l vous foudrié camina cinq-cent légo.

— Tenès vous ben dré.

— Per veire li dégast en mié de la campagno
 Lei damos an mounta tout dréch à la Tourmagno.
 Brun, 1856.

— Urous l'enfant que dins la vido,
 Per camina trevo un bon guido
 Que l'ensegne lou drech camin.
 Lejourdan, 1857.

— *Esp. derecho. Port. direito.*
Ital. dritto. Lat. directus.

Dré, || *s. m.* droit, faculté, pouvoir d'agir, de
Drech, || jouir, d'exiger, justice, autorité. —
Drèt, || Loi écrite ou loi naturelle, science des
Dreit, || lois. — Convention. — Imposition,
 octroi, taxe, redevance.

— M'as agut à dreit ou à tort.

— A chascun sonn drèt.

— Chascun avié lou dré de desfendre sonn ben.

— Fourtifièn sonn drèt de cauqui cop de bano,
 Lou coumbat segué pas égau.

Dreché, || *adj.* qui se sert habituellement
Dreichiè, || de la main droite, adroit par
 opposition à gauche.

Drechiero, || *s. f.* chemin droit, qui rac-
Courcho, || courcit, en ligne droite, à
 droite.

- Quand avès pass' au ped dou vilagi d'Arau
Qu'es adamoun sus la dréchièro,
Quiha sus la pouncho d'un bau.

Drechura, *v. a.* ajuster, niveler, redresser.

Drechurié, || *adj.* qui tire droit, qui tou-
Dreiturié, || che le but, qui pratique la
justicé, l'équité.

Drechuro, || *s. f.* droit, justice, droiture,
Dreituro, || équité.

Dreissa, || *v. a. et rec.* lever, tenir droit,
Dressa, || relever, établir, disposer, ten-
Dreicha (Sc), || dre, arranger, rédiger. —
S'habiller.
— *Ital. drizzare. Esp. derezar.*
Lat. di-rectare, di-rectiare. Angl.
to dress, s'habiller.

- Avien dreissa de leco dins la nejo.

- Moua noum ié respound lou chivau
Es escri soute ma sabato,
Se lou voulès légi vous dreissarai la pato.
Bourrally.

Dressadou, *s. m.* dressoir, étagère à
vaisselle.

Dresso, || *s. f.* dresse, hausse, morceau de
Adresso, || cuir en forme de coin qui sert à
régulariser la partie usée d'un
talon ou d'une semelle.

Drex, || *s. m. castr.* droit, équité, justice,
Drech, || loi. (Voir *dré, drech*).

Driba, || *v. n. et act.* dériver, suivre le
Dériba, || courant, quitter le rivage.
— *Esp. derivar. Angl. to drive.*

Drignoun, *s. m.* carillon. — (Voir *drin*,
dinda).

Drihanso, || *s. f.* bombance, festin, gala,
Drilhanso, || danse, singerie. — *Drille*,
singe.

- E que la neit, amai lou lendeman
Nous trobe encaro au fort de la drianso.
— Es vrai que ta vonès de cabrit
Cerquo toujours cants e drihanso.
Floret, 1860.

Drilha, *v. n.* fuir, courir, sauter.

All. drillen, tourner, agiter.

- Un matin anabo au mercaï;
Per drilha biste e be laugeiro
Abiò pres simple coutilhou.
Bat de bat, 1776.

Drin, *adv. béar.* un peu, une petite quantité.

- Calmabi quia chagri qu'estonnesse
Dab drin de bi de Jurançon.

Drin-dran, || *s. m. onom.* bruit, sonnerie
Din-dan, || de cloches, carillon.

Drindoul, *s. m.* escarpolette, balançoire.

Drisso, *s. f.* corde qui sert à élever à dres-
ser une vergue ou un pavillon.
It. drizzare, dreissar.

Drogo, *s. f.* gomme, résine, essence, ingréd-
ients pharmaceutiques ou chi-
miques. *Gr. τρυγη, choscs sèches,*
marc desséché.

- Vendié si drogo tan chier que poudié.

Droi, *s. m.* besogne, travail grossier.

— *Faire lou droi*, laver, frotter.

Drote, || *s. m.* jeune garçon, enfant. *Adj.*
Drolle, || plaisant, risible, étrange. —
Dronle, || Mauvais sujet.

- Uno fenno de bon déu dins lou même jour,
Faire bugado, pasta e faire un drole.

— *Droulet*, petit enfant.

— *Drouleto*, petite fille.

— *Casaquin*, veston de femme.

- Ièu sièu qu'ono pauro drouleto
Que pòde pas te rendre urous....

Drome, || *v. n. béarn.* dormir, se livrer au
Droumi, || sommeil. (Voir *dourmi*.)

- Qui biou en pax drome en repaus.

Droudarié, || *s. f.* force, puissance.

Drudarié; || *Las droudariés d'amour*,
les preuves d'amour.

Droude, || *s. m.* ruisseau qui coule entre
Dourde, || Brignon et Moussac, où il se jette
dans le Gardon.

All. druden, chêne des druides.

- Aquel gros moussu que planejo
Sus droude que lou poutounejo,
Es de Gardon l'enfan gasta,
Car passo pas sans lou nista.

De Lafare, 1840.

Rad. dour, douts, eau, source.

Droudeire, *adj. et subst.* galant, libertin.

Drouga, || *v. a. et rec.* droguer, médica-
Drougueja, || menter outre mesure. — Falsi-
Drouga (Se), || fier, altérer, abuser des drogues.
Faire drouga, faire attendre.

— Biou toujour à l'acoustumado,
E senso gaire te drouga...

Drouguet, || *s. m.* droguet étoffe grossière
Dourgno, || et à bas prix pour les villa-
geois ou les montagnards. —
Espèce de serge à chaîne fil ou
coton et trame laine.

Rad. drog, drug, mauvais infé-
rieur.

Drouguisto, || *s. m.* marchand de drogues,
Droughiste, || épiciier, autrefois apothicaire.
Angl. drugs, médicaments.

Drougur, *adj. et subst.* celui qui falsifie les
denrées ou les marchandises.

Droulas, *s. m.* gamin, enfant abandonné,
mauvais sujet.

— Boli m'escapa, més un fum
De droulas affadits se boton à mas troussos,
En cridan darré mous talous.

— Bichou, coom' un droulas se fagué barralaire,
De mai en mai débengué rebricur,
Per soun malur.

Dupuy.

Drubi, || *v. a. et n.* ouvrir, fendre, entamer,
Drouvi, || découvrir, percer, creuser, écartier.
Dubri, || — Commencer. — S'épanouir.
Esp. et Ital. aprir, aprire.

— Se nous fermas aquelo porto,
Uno outro béléu se drouvira.

— Mai las l en druben la prisoun
Trouvé plus dedin sei manèto
Que poudro d'or de seis aleto.

Dupuy.

— Ièu sony urons davan moun coffre-fort,
Ièu lou ferme, ièu lou drouvisse ;
A moun plesi ièu toque lou magot,
E trove gés de soulas coumo acò.

Drudarié, || *s. f.* vigueur, abondance, opu-
Drudièro, || lence, bien-être, bonheur. —
Franchise.

Drude, || *adj.* vigoureux, hardi, serré, fort.
Druge, || — Franc, fidèle. — *Lat. durus,*
Drut, || ferme. — *δρυς,* chêne.

— Moussos, plantos, erbos, gazoun,
Flouretos de touto las menos,
Trachissien pu drudos amoun.

— Subre las gens picabo druge.

Drulhé, *s. m.* alisier, drouiller, arbre de la
fam. des Pomacées à fleurs blan-
ches. — *Sorbus aria.*

Druvit, || *adj.* ouvert, épanoui.
Durbit, || (Voir *drouvi, drubi, dourbi*).

Du, || *adj.* dur, ferme, rude, difficile, péni-
Dur, || ble, solide. — (Voir *drude*.) *Lat. durus.*
adv. fort, violemment, beau-
coup.

— Mai lou benurous persounage
Mantengué dur ce qu'avie dit.

— Li tems soun proon du e fai proon peno à viure.

— Au tems que canto lou concu
De matin mol, de vespre du.

Du, || *s. m.* noble, seigneur d'un duché.

Duc, || *Lat. dux,* chef. *Ital. duce.*

— Lou duc Ogier, l'Archevesque Turpin,
Embé Richard s'en van dessous un pin.

Du, || *s. m.* oiseau nocturne de la
Dugou, || famille des chouettes qui a des
Tuquet, || plumes sur la tête en façon de
Chò-banu, || cornes. — La femelle fait son nid
dans des trous d'arbre ou de
vieux édifices et y pond quatre
ou cinq œufs blancs et arrondis.
Strix bubo, strix scops.

Dubet, || *s. m.* menues plumes des jeunes
Duvet, || oiseaux ou duvet qui protège la
peau des oiseaux aquatiques. —
La première barbe d'un adoles-
cent. — Efflorescence coton-
neuse des fruits.

Bas. lat. tufetum, tufa, typha.

Ducan, || *s. m.* doyen, supérieur, plus âgé,
Dugan, || plus ancien. — (Voir *decan*). —
Ital. decano. Lat. decanus.

Ducat, *s. m.* ancienne pièce d'or ou d'ar-
gent d'Italie à l'effigie d'un duc.

Duelho, || *s. f.* douille, tuyau, partie creuse
Dougo, || d'une arme, d'un instrument
d'agriculture, d'un outil. —
Bobèche. — (Voir *doulho, dougo*).

Duga, || *v. n.* regarder, badauder, bayer
Bada, || aux corneilles, rêver.

Duganel, || *s. m.* petit duc, hibou commun,
Duganèu, || moyen duc. — *Strix atus.* —
Nigaud, imbécile, gobe-mouche.
— *Duganelo, s. f.* niaise. —
Chouette.

— Eotre l'enclume e lou martèu
Cau mès lou det es duguèn.

— Un droulas rimaièjo ou raselo lou bouyèu,
Lou pé ié boumboutéjo, e nostre duguèn,
Dévers Paris vòu se donna carrièro ;
Plus de delai, fòu que parte deman,
Conto que la fourtuno, uno bourso à la man
Vendra l'attendre à la barrièro.
Morel, 1828.

Duire, || *v. n. imp. cat.* amener, introduire,
Durre, || présenter, convenir.

— *Lat. ducere.*

— Tout li duit à cau es poulit.

— Ai! puecas lèu duire dias melhors.

Dun, *s. m.* hauteur, monticule, colline.

Duno, *s. f.* dune, colline, accumulation de
sable sur les bords de la mer.

— *Gr. δουνον. Lat. dunum.*

— Dunkerque, église des dunes.

Dunpey, || *adv. gasc.* depuis.

Despiey, || — (Voir *dezumpey*, *desempièi*).

— Dumpey très ans n'abiò pas escribit.

— Dumpey lou mès de Mai, quand lou bel tems s'atindo
Pendent siés mès dins l'ayre uno musico tindo.
Jasmin, 1860.

Dura, *v. n.* durer, continuer, persister. —
Semblar long, résister.

— *Ital. durare. Lat. durus*, dur.

— Joc que trop duro vòu pas res.

— M'a dit que bouliò

Qu'à sous camps cado jour anessi,
E qu'ambé sous géos meissounessi,
Tant que la sego durariò.

J. Azais, 1866.

— Diuriots aumens bous soubeni

Que bous aus pel segur nou durarets pas gayre
Al jour que me caldra fini.

Hellies, 1718.

Durado, || *s. f.* durée, cours, espace de
Duranço, || temps, résistance, solidité.

— La pleujo sera pas de durado.

— L'amour countraria es souven de durado.

— Per azar quand ai de chagrin
Sabe que soun pas de durado,
Uno cansoun, un gai refrin
Remès ma resoun esgarado.

Desanat, 1826.

Duradèu, || *s. m.* philaria à feuilles étroites. (Voir *oulivastre*).

Dural, || *s. m. et adj.* fruits durs, sauvages,
Durau, || non greffés. — Durillon, callosité.

Duras, *adj.* sot, obtus, sournois.

Durbé, || *s. m.* gros bec, bouvreuil, pinson,
Durbet, || oiseaux insectivores ; *fig.* sot,
butor.

Durenço, *s. f.* Durance, rivière très-torrentielle qui prend sa source au Mont Genève, près de Briançon, et se jette dans le Rhône, au-dessous d'Avignon. *Lat. druentia.*

— Lou Mistrau, lou Parlamen e la Durenço
Soun lei tres flèus de la Prouvenço.

— Digas-me s'eilamoun avès uno Durenço
Pleno de poèsio e pleno de jouvenço
Ounte à plesi vous refresquès.

Girard, 1862.

Durençado, *s. f.* crue de la Durance.

Duretat, *s. f.* dureté, rigueur, insensibilité,
rudesse.

Duret, *s. m.* jonc rude, jonc aigu. *Juncus*,
squarrosus, acutus.

Durgan, *s. m.* meunier, barbeau, poisson de
rivière.

Dus, || *nom de nombre gasc.* deux. *Esp. dos.*

Dous, || *Ital. due*, du *Lat. duo. Gr. δύο.*

Dios, ||

— Presento d'uno man amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin.

— Sios mandat pel boum Dios al daban de mous passes,
Urous e rejouit t'alandi lous dous brasses.
Mir., 1870.

D'us, || *adj. plur.* les uns, d'aucuns, quel-
D'uns, || ques uns.

— D'us où dièh que plòura tout
lou mès.

Dusco, *adv. gasc.* jusque, quand même.

— Duscal gouyatou que me bado.

Lat. usque. (Voir *dinq*, *dinco*.)

E, cinquième lettre de l'Alphabet et la deuxième des voyelles, a plusieurs sons distincts et diverses intonations qui varient selon les lieux, et qu'il faut écouter attentivement pour les bien distinguer; leur usage vaut donc mieux que toute démonstration. — Sa forme dérive de l'épsilon grec, c'est l'é plus ou moins aigu; tandis que l'êta répond à l'è ouvert ou grave, ou légèrement aspiré.

L'e muet français ayant le son *eu* n'existe pas dans nos idiomes méridionaux.

L'e doux ou demi muet est la terminaison masculine d'un grand nombre de mots comme *reloge*, *pienche*, *aire*, *ensle*; tandis que la terminaison féminine est figurée par *a* ou plus généralement par *e* doux. Cependant dans le Béarn, à cause du voisinage du Basque sans doute, l'e doux ou demi muet sert pour la terminaison de beaucoup de mots féminins.

L'è ouvert ou grave se pro-

nonce dans *lègo*, lieue; *canèu*, roseau; *coutèlo*, narcisse, comme le second è de évêque; il n'est jamais aussi ouvert que dans accès, succès, et il a une nuance encore intermédiaire, (ce qui répondrait à l'êta des grecs), dans les mots suivants où il est placé entre deux voyelles, *aquèu*, *sièucla*, *nièu*.

Dans *baten*, *inoucen*, il sonne comme l'i de matin.

Cette lettre a gardé du reste plusieurs intonations graves ou adoucies, entre les voyelles fondamentales *a* et *i* qui procèdent des langues primitives.

C'est encore l'êta grec légèrement aspiré qu'on entend dans *lègo* envie, *pègo* poix.

La lettre **E** avait, dit-on, à Rome quatre intonnations différentes, selon qu'on la prononçait plus ou moins longue ou plus ou moins ouverte, au point de se confondre quelquefois avec l'I; on a même trouvé des inscriptions portant ORNAVET, pour

ORNAVIT , NAVEBVS pour
NAVIBVS.

Nous voyons enfin que dans l'anglais cette lettre à tantôt le son de A et tantôt celui de I, et que l'h aspirée ou euphonique n'est autre que l'êta des grecs.

E, prép. v. l. en, dans, avec, (sans mouvement.) *Esp. en. Lat. en. It. in. Gr. εν.*

— Uêi e pax douma o guerro.

— Tenia u basto e sa ma.

E, conj. copulative, et, aussi, avec.
Et, Esp. et. It. et. Lat. et Gr. et.

— Ay ! ay ! nou beyré jou jamai
L'ouro que tan e tan me trigo.

— E que bragardamen sustengo
A Bel-tal d'esprit e de lengo.

— Qu'en bous demoron neyt e jour,
La beutat, la gracia e l'amour.
Goudouli.

E, interj. de surprise, de doute, d'interrogation, d'admiration.

— E, de que me disès aqûi.

— Coume hou trouvas eh.

— Dau doune, e se bos souna, souno.

Ebacua, v. a. et n. évacuer, vider, faire
Evacua, sortit, rendre par le haut ou par le bas.

Ebalauzit, adj. abasourdi, ébahi, étonné.
Emblauzit,

Ebangeli, s. m. évangile. — Prière pour un mort.

— Fasqueren dire un ebangeli.

Ebarba, v. a. rogner, couper les barbes.

Ebé, interj. de surprise ou d'interrogation.

Ebela (S'), v. rec. bas lim. s'éclaircir, se rasséréner.

Ebeluc, s. m. v. l. rayon, éclat, étincelle.

Ebenisto, s. m. ébéniste, ouvrier qui fait des meubles en ébène ou autres bois précieux.

Ebercha, v. a. bas lim. ébrêcher, fausser.
(Voir *berca, breca.*)

Eberla, v. a. bas lim. égueuler, fendre, casser.

Ebiza (S'), v. rec. bas lim. se gercer.

— Meus pouts souu toutis ébijats.

Ebloui, v. n. et act. éblouir, frapper les
Emblausi, yeux ou l'imagination, étonner, aveugler, séduire.

— Roussignoulet, digne, pauretat es pas bici,
De mous brillants soulets al segur t'esbloussi,
Que debendriôs, paurot, se m'entendiôs canta.
Mir., 1870.

Eboul, s. m. hièble, petit sureau pl. fam.
Eule, des Caprifoliacées à fleurs blanches. — Sambucus ebulus.

— Autres noms *eboric, julets, eusse.*

Ebourassa, v. a. bas lim. battre, traîner,
Ebourissa, ner, rouler, faire sortir la poussière.

Ebourassado, s. f. roulée, secousse.

Ebraic, adj. hébraïque, ce qui concerne
Judiou, la religion juive.

Ebranca, v. a. bas lim. ébrancher,
Esbranca, émonder, couper les branches
Esbrouta, d'un arbre, diminuer, rogner.

Ebrasioula, v. a. bas lim. remuer la cendre, tisonner.

Ebriac, adj. ivre, pris de vin, qui a
Embriai, perdu la raison.

— De moust lou teurdre ebriac, jout la souco trahtolo,
Vo la pelouse al bec, de branco en branco volo,
D'aquel auzel finet, lous cassaires gourmans
Souu, tout lou long del jour dins las vignos errans.
Peyrot, 1778.

Ebrictat, s. f. ivresse, soulerie. — Transport de joie.

Ech, s. m. gasc. essieu de chariot, axe.

Echabarta, v. a. écharper, tailler en
Eschabarta, pièces, briser, fracasser,
Echalabra, pourfendre.

— Dins lei camis estrets n'eichabartavian
cauquis uns.

Echamousta, v. a. gasc. faire sécher, aérer.

Echantilhoun, s. m. échantillon, petit
Echantihoun, fragment, morceau coupé dans un coin pour faire juger de la qualité d'une marchandise.
Gr. ε: κανθος, du coin.

— Preste à vous n'en donna l'eichantihoun.

Echame, || *s. m. gasc.* essaim d'abeilles,
Eissame, || multitude d'autres insectes.

Ecirvelat, || *adj. bas lim.* étourdi, écervelé,
Ecervelat, || léger.

Ecò, *s. m.* répétition d'un son, retentissement de la voix.

— Sas cansous que redis l'écò del besinatge,
 E que l'alo del ben porto jusqu'al bilatge.

Ecoutouroun, *s. m.* cachette, réduit, soupirail.

Ecueilh, || *s. m.* écueil, rocher, banc de
Estèu, || sable, obstacle sous l'eau.
Port. escolho. Ital. scoglio.

Edifica, || *v. a.* édifier, bâtir, construire,
Edifia, || élever. — Inspirer la vertu, la piété.

— Cau se marido ou edificio,
 Sa proprio bourso purifico.

Editour, || *s. m.* éditeur, celui qui publie
Editur, || un ou plusieurs ouvrages littéraires. — Libraire qui fait imprimer à son compte les ouvrages de divers auteurs.
Lat. edere, faire sortir, mettre au jour.

Educat, *adj.* dirigé, élevé, éduqué.

Efan, || *s. m.* enfant, petit garçon.
Effan, || *Lat. infans*, qui ne parle pas.
autr. nom. efon, enfan.

— Mes, sans canon, sans tambour, sans trompette,
 Tapla grandis l'efan del puple al brés.
 Jasmin.

Efla, || *v. a. et n.* enfler, gonfler. — Grossir,
Ufla, || augmenter.

Eflalat, *adj.* effilé, allongé, développé.

Effrei, || *s. m. v. l.* effroi, terreur, grande
Efretz, || peur.

Efrevolit, *s. m. v. l.* faible, malade, débile.

Egassié, || *s. m.* gardien des chevaux, des
Gardian, || juments.

— Quand l'egassié fleulo
 Prenon lou galop.

Egatado, *s. f.* troupe de juments, de chevaux au pâturage.

Lat. equa, jument.

Esp. yeguada, Port. equada.

— Es la pns bello egatado
 Qu'aguen dins lous environs.
 Gleizes, 1875.

— S'en passan l'abès infourmat,
 Qu'amb'uno egatado noubelo
 Un maquignoun es arribal.
 J. Azais, 1838.

Eguu, *adj.* égal, pareil, semblable.

Eglain (S'), || *v. rec. prov.* s'étonner, s'effrayer,
Egleja (S'), || frayer, crier comme un aigle.

Eglo, *s. f.* aigle. — (Voir aigle.)

Ego, *s. f.* jument, cavale. — *Esp. yegua.*

— Las reboumbos, las clapardos,
 Menon un sagan d'infer,
 Car las egos souv galhardos
 Porço mai qu'aquest' iver.
 E. Gleizes, 1875.

Egoual, || *adj. et subst.* humide, aqueux,
Aigoual, || orageux. Montagne de ce nom.

— Quand enlai de l'Egoual se fai l'escuresino.

Egoutal, || *s. m.* écope de batelier, pelle
Aigaleje, || creuse pour rejeter l'eau.

Ei, || 1^{re} pers. du sing. de l'indic. prés. du
Ai. || verbe avoir, j'ai.

— Bezi la prado oun sauticabi ;
 Bezi l'ilhot oun brouelhabi,
 Oun ei plourat, oun ei rigut.
 Jasmin.

Ei, || est souvent employé au commencement
Es, || des mots au lieu de *es* privalif, pour
 indiquer l'extraction, la séparation, ou pour *en, in, dans*.

Eibauea (S'), *v. rec.* s'égayer, rire à gorge
 déployée.

Eibloua, *v. a. bas lim.* écaler, dépouiller.

Eiblozir, *v. a. v. l.* éblouir, fasciner.

Eiboulha, *v. a. bas lim.* éventrer, écraser,
 aplatis. — *V. fr. esbouler.*
Bas. lat. sboellare.

Eibuscaire, *s. m.* émondeur, élagueur.

Eica, *adv.* ici, de ce côté, tout près.

Eicamoun, *adv.* là-haut, en haut.

Eicana (S'), || *v. rec.* s'éreinter, se fatiguer.
Escana (S'), || *guer.* — *It. scannare.*

— S'en anavon vendre lour ane,
De pòu que lour beïtio s'eicane
A forço d'ovei marcha.
Foucaud, 1815.

Eicampi, *s. m.* fuite, prétexte, échappatoire.

Eicavau, *adv.* en bas, ici bas, sur la terre.

— Quo ta voulounta se fague
Eicavau coumo eilamoun;
Que ta graci inèi nous trague
Lou pan d'ouni aven besoun.

Eicebra, *v. a. bas. lim.* déchirer, partager.

— Ero eicebrat en quatre gran partiéu.

Eiecat, *adj.* aveuglé. — *Esp. ciego.*

Eiecoussounat, *adj. bas. lim.* divisé, brisé.

— Mai la terro, bien remudado,
Bien fino, bien eiecoussounado.

Eiechahenea, *v. a. bas. lim.* ébrancher, émonder, ôter.

Eiecharquia, *v. a. bas. lim.* effondrer, déplacer la terre.

Eiecharrabusela, *v. a. béarn.* brûler, foudroyer, incendier.

Eiecharragna, *v. a. bas. lim.* éparpiller le foin.

Eiechavel, *s. m. bas. lim.* écheveau, flotte de laine ou de coton.

Eiechioula, *v. n. bas. lim.* siffler, pousser
Sioula, *||* un cri, glapir.

Eiehuga, *v. a.* essuyer, ôter l'eau, l'humidifier.
Eissuga, *||* dité, sécher, frotter.

Eidraca (S'), *v. rec.* s'essuyer, se sécher.

— Pièi touto trefpo e blanco d'escumo
S'en anavo eidraca au bon souleu.

Eieunla, *v. a. bas. lim.* verser, vider,
Escunla, *||* mesurer. — Placer, dépenser.

— Counto deijà dîn sa pensado
L'argen de soun loup de là,
D'ovango l'ovio tout eieunla.

Foucaud.

— *Esp. escudilla. Ital. scodella,*
écuelle.

Eiei, *adv.* ici, en ce lieu. — *Aiei-bas*,
Eieito, *||* sur terre.

— Dins canqui jour d'eiei n'auras pas tan d'alén.

Eieò, *pron. démonst.* ceci, cette chose.

— No se voldres à ezo counfiza li
Rei pagan.

Eiechau, *|| s. m. prov.* dévidoir.

Escau, *||* (Voir *escagnaire*).

Eiefloura (S'), couler, passer fleur, tomber en poussière.

Eiegadîé, *s. m.* jardinier, maraîcher, ouvrier qui arrose.

Eiegadîero, *|| s. f.* cruche, arrosoir, aiguière.

Aiegadîero, *||* — Rigole, canal, gouttière.

— Tres eiegadîero à l'escussoun
De vostro eiegalouso vileto.
Dien lou cas que lei gargassoun
Li fan d'aigo ben frescouleto.

Eieagno, *|| s. f.* rosée du matin, brouillard

Aieagno, *||* de la nuit, bruine.

Eieagnous, *adj.* humide, imbibé de rosée.

Eieau, *|| s. m.* canal, rigole, aqueduc. —

Agau, *||* (Voir *porto-aigo*).

— L'espetaculous eieau
Lou porto-aigo senso egau
Sus l'estang de Barbegau
Marcho que fai gau.
Mistral, 1867.

Eieglari, *|| s. m.* alerte, alarme, désastre,

Eieglari, *||* accident, peur.

Eieglavas, *s. m.* torrent, terrain raviné.

— Per l'eieglavas i'a gès d'enclauso.

Eiegras, *s. m.* verjus. — (Voir *agras*).

Eiegreja, *v. a. et rec.* mouvoir, remuer,

Aiegreja, *||* soulever, vaciller. — Se remuer,

Eiegreja (S'), *||* se soulever, s'agiter.

— A vosti ped, dins soun lié blanc.
Aves vist s'eiegreja lou Rhose
As premiés fies dan jour tout rose.
Arnavielle, 1868.

Eiegreto, *s. f.* oseille commune. — (Voir *aiegreto*).

Eiegua (S'), *v. rec. bas. lim.* s'agencer,

S'azenga, *||* s'arranger, s'ajuster, se parer.

— *Lat. æquare. Esp. eguar*,
égaliser.

— Ei s'eigüé bē de canco modo,
Qu'anriò di qu'eï fogiò la rodo,
Tan lou drole ero eiebourifa.
Foucaud.

Eiegué, *|| s. m.* évier, large pierre de cuisine
Aieguèro, *||* sine creusée en bassin.

— Coumo soun urons ligen de Marsiho,
Lavon sa bugado au trau de l'eigoié,
E la fan seca dessus la grasiho.
Arm. prouv, 1871.

Eiguïero, *s. f.* cruche, carafe, aiguière.

- Esclapo toun eiguïero
Qu'engendro de grapau :
Avalo aquèu madèro
Que garis de tout mau.

A. P.

Eihoro, *adv. béarn.* dehors, au loin.

Eilalin, *adv.* là-bas, là dedans.

- Eilalin, vers li Dardanelo
Ièu m'en vau emé li vessèu.
Aubanel.

- Un jour qu'entendèt caugne trin
Vougué se tira d'eilalin.

Tandon, 1810.

Eilamound'au, *adv.* en haut, au ciel.

- Vourrièu i'ana per plus langui,
Eilamound'au veïre moun fraïre.

Eime, || *s. m. prov.* idée, raison, apprécia-
Ime, || tion, intention, volonté, intelligence.

Lat. animus, jugement, raison.

- Ren que de pradarié flourido,
bourdado de platano, onte es-
calon de treïos à bel eime.

- Quand sus moun bras ta man se pauso,
Dedin moun eime, touto causo
Sus lo cop se retrai.

Elmendo, *s. f. gasc.* amende, peine pécu-
niaire.

Eimino, *s. f.* boisseau, ancienne mesure de
capacité.

- Perqué voule teni lou lume sout l'eimino !
Lou soulèu es pas fa per vira dins l'oumbrino.

Eipouti, || *v. a.* écraser, briser, aplatir.
Espouti, ||

- A la premièiro saquetado s'espoutigué.

Eiretage, *s. m.* héritage, succession.

Eirau, || *adj. et subst.* lieu aéré, élevé. —
Eiròu, || Cour, aire, place.

- Un viei jau
Din l'eirau
Tao gratet
Que troubet
Un dioman.

Eisa, || *adj.* aisé, facile, commode.

Aizad, ||

- Pamens, quand vese Margarido,
Ièu cerque perqu'es tan poulido,
Mai, de lou dire es gaire eisa.

Eisadamen, || *adv.* aisément, commodé-
Eizamen, || ment, facilement.

- Lei pintre eisadomen fan de pouli tablèn,
Quand sabon coumo ièu manèj; lou pincèu.
La Palis.

- La jouvo eizamen se couifé
D'amourous à loungo crinièiro.

Eissac, *s. m.* partage, séparation. — (Voir
eissaga).

Eissado, || *s. f.* houe, pioche, marre, outils
Eissadoun, || de jardinier, dè vigneron.

Eissagage, || *s. m.* herbes, plantes aquati-
Sagneto, || ques, massette d'eau, ruba-
nier, etc.

- En cas de trouva d'eissagage
La fouchouïro anaié pas mau
Dins lei rousèu, à l'abourdago
Pouden enfiela de pougan.
Desanat, 1828.

Eissam, || *s. m.* essaim, colonie d'abeilles
Issam, || sortant d'une ruche.

- *Ital. sciame. Port. enxame,*
Esp. enjambre. — *De eissir, issir,*
sortir.

- Lon lendeman que beniguèron
La pauro maitro e souu enfant,
Li vent de l'aubo l'aduguèron
D'abiho bloundo un jouine eissam.
Canonge.

Eissama, || *v. n.* essaimer produire ou sor-
Eissamena, || tir en essaim, abonder.

Fr. cent. essimer. Cat. axamena.

Eissarta, || *v. a.* essarter, défricher. —
Insarta, || Greffer, enter.

Eissauga, || *v. a.* essanger le linge, le laver
Eissaga, || avant la lessive.

Eissaugo, *s. f.* filet de pêche que l'on
traîne sur les bas fonds.

Gr. εισαγω introduire *σαγμα*,
seine, poche.

- Rebalaren l'eissaugo lou matin.

Eissaura, *v. a.* essorer; exposer à l'air, au
vent. — *Lat. aura*, vent.

Eissaureto, || *s. f.* immortelle jaune pl.
Immourtelo, || fam. des Composées, dont
on fait les couronnes des tom-
beaux — *Helichrysum* orientale.

Eissega, *v. a.* couper, faucher, partager.

Eissendol, *s. m. v. l.* latte, volige.

Eissermen, || *s. m.* sarment, fagôt.
Eicharmen, ||

Eisseroe, || *s. m.* vent de mer, vent du sud-
Eisserot, || est, vent d'Afrique, sirocco.
Gr. εἰς πῶς, dessécher.

— De l'eisserot e de l'adret, à perto
 de visto, n'es que colo, mourre, coum-
 bo e vau.

Eisservo, *s. f.* fortune, hasard, providence,
 à la garde de Dieu, au gré du
 vent.

— Courrissian à la bello eisservo.

— Partigné d'Avignoun à la bello eisservo.

Eissalha, || *v. n.* casser des œufs pour les
Insalla, || faire frire dans la poêle, po-
 cher des œufs.

Eissamena, *v. a.* éparpiller, répandre.

Eissariado, *s. f.* broussailles, ronces,
 lande.

Eissarioun, *s. m.* cabas, manne de bât.

Eisseja, || *v. n.* se plaindre, geindre, gé-
Aisseja, || mir, soupirer.

— De repau jamai uno brigo
 Eissejon senso roupiba.
 Maurel.

Eisherba, *v. a.* sarcler, ôter les herbes.

Eissaga, *v. a.* partager, séparer, diviser en
 deux ou plusieurs parts.

Eissir, || *v. n. v. l.* sortir, saillir, sourdre,
Yssir, || provenir. — *Part. eissen*, sortant.

Eissourbat, *adj.* ravi, transporté.

Eissourda, || *v. a. et n.* assourdir, étour-
Ensourda, || dir, fatiguer l'ouïe, irriter.
Issourda,

Eissop, || *s. m.* canonnière, petit cylindre
Esclafidou, || en bois creux dans lequel on
Petadou, || chasse, au moyen de l'air com-
 primé, des petites balles d'étoupe
 ou de papier mâché.

Eissourg, || *s. m.* petite source qui sort
Surgen, || de terre ou des rochers après
 une forte pluie, de *eissir*, sortir.

Eissuch, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Eissuchino, *s. f.* sécheresse, manque de
 pluie.

— Sabès que Russan e Conlias
 eron desoula Per l'eissuchino.

Eissuga, || *v. a. et rec.* essuyer, ôter l'eau,
Eissuja, || la sueur, les larmes, la pous-
S'issuga, || sière. *Esp. enjugar.*
Ital. asciugare.

— E moun Gros-Jan de s'entourna
 Oprei vei eissuja soun na.
 Foucaud.

Eissugan, *s. m.* claie, séchoir, étendage.

Ejssurl, || *v. a. bas. lim.* presser, serrer,
Eissaura, || épreindre, tordre, faire sécher.
Lat. exaurire, dessécher.

— Aprei ovei eissuri moun telou
 Ne lasso à l'abandou.

Eita, || *adv. bas. lim.* autant, pareillement,
Eitan, || en proportion.

Eital, || *adv. gasc.* ainsi, de cette manière.
Atal,

Eitancho, || *s. f. bas. lim.* étang, résér-
Estancho, || voir, vivier.

— *Lat. stanca*, barrage.

— Oun l'argen n'èro pas pu clar
 Que lou cristau d'oquelo eitancho.
 Foucaud.

Eitobé, *adv. castr.* aussi bien, de même.

Eitoulho, || *s. f.* éteule, chaume qui reste
Rastouble, || après la moisson.

— *Rom. estobla. V. fr. esteule.*

— Un lou magre coumo un pi
 Que travessab' un eitoulho.

Eitreeh, || *adj.* étroit, resserré, borné.
Estreit, || — *Ital. stretto. Esp. estrecho.*
Port. estreito.

Eitriba, || *v. a. bas. lim.* fatiguer, poursui-
Triba, || vre, harceler. — *User*, fouler.

— L'uno o souen d'eitriba lei poulo dou vilage,
 L'autre gamo cauke froumage.
 Foucaud.

— *Gr. τριβω*, broyer, fatiguer.

Eizina (S'), || *v. rec. bas. lim.* se mettre à
S'aizina, || l'aise, s'arranger commodé-
 ment, se bien placer.

— Onei per nou, dema per vautri,
 Eizinen nou toui, entre nautri.

Eizino, || *s. f.* ustensile de capacité en
Aizino, || usage à la cuisine ou au cellier,
 vase, meuble, panier, futaille.

— *Marido eizino*, mauvais sujet.

— *Presta soun eizino*, se prosti-
 tuer.

Ejoncat, *adj. v. l.* jonché, couvert de joncs.

Ei, || *pronon. sing. et art.* lui, il.

Eu, || — *Lat. ille. Esp. el. Ital. egli.* — *Fém. elo. Plur. es, eli.*

— La Nymfo ero aqui daban el.

— Nou poudiò dins soun fran lengatge,
Parla que d'el à soun bifatge.
Jasmin.

Ei, || *s. m.* œil, organe de la vue. — *Iol*, || Bourgeon, greffe. — Ouverture pratiquée dans divers outils ou appareils.

Ital. occhio. Esp. ojo. Port. olho.

— *Elhou*, joli ou petit œil.

— Talho fino, corp dret, pel blanco, negra piel
E l'el blu, blu de ciel.

— De mountagnos d'aigo se traquen,
Tout s'amalis dins un clin d'el.

— Dejà lou ban cerqua dels els.
Jasmin.

— *Fa l'el aisse*, faire mauvais visage.

Elaurit, *adj.* troué, percillé, vermoulu.

Eloual, *pron. gasc.* lequel, celui qui.

Eiegl, *v. a.* choisir, élire, nommer.

Lat. eligere.

Elei, *s. m.* choix, élection.

Eli, *s. m.* lis blanc. — (Voir *ielé*, yle).

Eliou, || *s. m.* éclair, dégagement d'électricité, éclat subit lancé du sein des nuages et précédant le bruit du tonnerre. — *Fig. inspiration, transport soudain.* — *Gr. ηλίου*, briller. — Voir *liousse*.)

— L'eliou briho, au mitan d'aquelo escuresino,
E s'ausis vers Lirou l'aurasso que brounzino.

Elioussa, || *v. n.* faire des éclairs.

Lioussa, || (Voir *lampa*, *yáoussa*).

Elioussa (S'), *v. rec.* s'éclipser, disparaître,

Elme, *s. m.* casque à visière, heaume. — Entablement, couronnement.

Ital. elmo. Esp. yelmo.

Barque, esquif.

— Cil gonfanon sur les helmes lur pendent,

— Rescontron sas lou bor un elme salbadou.

Elsamens, || *adv. v. l.* ensemble, pareille-

Eissamens, || ment, de même.

— Eron vestit ensemment coumo porcs.

Else, || *s. m. v. l.* chêne vert, chêne yeuse,
Euse, || *quercus ilex*,

Elvo, *s. f.* pin, pignon.

Em, || *conj. avec.* — (Voir *am*, *amb*).

Emé, || *em, en préf.* dans, avec.

Emai, || *adv.* encore que, même, aussi,
Amai, || autant.

— Si porton encà miès que vous emai qua ièu.

Emalh, || *s. m.* émail, matière fusible et
Esmalt, || colorée, vernis minéral.

Esmaut, || *Ital. smalto. Esp. esmalto. All. schmelzen*, fondre.

Emana, *v. n.* émaner, s'échapper, sortir, couler, dériver. — Aller avec.

Emancipa (S'), *v. rec.* s'émanciper, se donner pleine liberté, sortir des bornes.

— A vint ans me prengué
la fantisié de m'émancipa e
d'ana veire de péhis nouvel.

Emanit, *adj. bas lim.* éveillé, gaillard, subtil. — (Voir *s'anissa*.)

Embabouchina, || *v. a.* enjôler, cajoler,
Embabouina, || empaumer, amuser,
Embabouti, || faire une mine de ba-

bouin, de fourbe, de tartufe, se grimer, jeter de la poudre aux yeux. *Esp. embaucar, embebeccer.*

— Per malur Dièu la fagué bello.
Chascun n'ero embabouinat.

Emb-acò, *adv.* avec celà, comme celà.

Embacouna, *v. a. et n.* saler, dépécer. — Parfumer répandre une odeur saine ou appétissante.

Embadouca, *v. a.* appliquer le tranchant de la faucille dans son fourreau.
Ety. bad-occa, fente béante.

Embadouquit, *adj. béarn.* niais, badaud.
Esp. badomia. ineptie.

Embaganau, *adv. béarn.* en vain.

Embagassa (S'), *v. rec.* se livrer à la débauche, s'adonner aux filles libres.

Embabiola, || *v. a.* empaumer, conter des
Embabouina, || histoires, feindre, enjôler,
Embaïsa, || mentir.

— O que futal, mestre Reynard
L'embabiolavo qu'ero tard.

Esp. embelear, tromper.

Embalssos, || *s. f. plur.* sac de bât ouvert
Embalssets, || des deux côtés pour charrier
Ensarrios, || des denrées ; peau de bouc,
oultre. *Esp. alforjas.*

Embalssso, *s. f.* rabais, déduction, tare,
bonification, escompte.

— L'aven tant d'embalssso.

— Tournure, biais, affaire.

— Eici lou pai pren l'embalssso men duro.

— Vai couneisse ben toun embalssso.

Embala, || *v. a. et rec.* emballer, embaler
S'embala, || ler, plier, serrer les marchandises. — Avaler, dévorer. — Monter en voiture, partir.

Gr. μεταλλα, mettre dans.

— E de la façoun qu'embalavon
Aurias jora qu'escamoutavon.

Embaladouiro, *s. f. et adj.* grosse aiguille
recourbée des emballeurs.

Embalage, *s. m.* emballage, toile, carton,
papier. — Action d'emballer.

Embalaire, *s. m.* emballeur, *fig.* hableur,
discoureur, fanfaron.

Embalausi, || *v. a. et rec.* éblouir, étonner,
S'embalauzi, || charmer, troubler. —
S'effrayer, s'effaroucher, s'étonner. — *Esp. embelesar.*

— Embalausi la seguiguère
Près d'uno clarinelo font ;
Poulido drolo, ié diguère
En passant la man sus moun front,
Siès-ti de la raço infernalo ?
Gausson, 1875.

— Coumo s'embalausis la bicho pel bouseatge,
Quand le soun del cournet dins l'anrelho li bat.
Goudouli.

Embalun, *s. m.* volume, effet, embarras.

Embanasta, || *v. a. et n. et rec.* placer les
S'embanasta, || paniers ou les portes
des deux côtés du bât. — Remplir des corbeilles. — Faire
porter son fardeau. — S'embar-

asser. — Donner le bras des
deux côtés.

Embandi, || *v. a. et rec.* chasser, renvoyer,
S'embandi, || poursuivre, mettre dehors. —
Se déchaîner, faire irruption.

— A chaquo fès que la tempesto
Dins lis Aiscamp s'embandis.
Canonge, 1867.

— Embandis me toun chin se gagnes pas toun pan ;

Embana, *v. a.* encorner, saisir ou blesser
avec les cornes.

— Lou biou lon vai embana.

Embanamen, *s. m. v. l.* courtine, che-
vaux de frise, mur de défense,
terme de fortification.

Embarata, || *v. a. et rec.* tromper, se
S'embarata, || débarrasser d'une mauvaise
marchandise, s'attraper, s'em-
barrasser.

Embarba, *v. n.* prendre racine, pousser.

Embarcamen, *s. m.* action d'embarquer,
ou de s'embarquer.

Embarca, || *v. a. et rec.* embarquer des
S'embarca, || marchandises, des troupes,
engager quelqu'un dans une
affaire. — S'engager, entre-
prendre une opération douteuse
ou véreuse.

— Ièu sabe proun ce que farai ;
Em'un bèn jour m'embarcarai,
M'en anarai devers Marselho
E n'en pensarai plus an' elho.
Cant. Dauf., 1870.

Embarcassa (S'), || *v. rec.* s'embarrasser,
S'embarga, || s'empêtrer, se nuire.

Embarda, || *v. a.* mettre le bât sur une
Embardouna, || bête de somme, surcharger.

— Sies res qu'un miol embardounat.

Embardassa, mettre le bât sur une bête
de somme.

Embargamen, *s. m.* empêchement, oppo-
sition, embarras, embargo.

Embarluga, *v. a.* éblouir, offusquer, don-
ner la berlue.

Embarna, || *v. a.* jeter un sort, berner, se
Enmasca, || moquer, enlacer, entortiller.

- Enclore, parquer, enfermer.
— *Gr. Capuva*, fatiguer.

Embarnissa, *v. a.* enduire, couvrir de vernis.

Embarra, *v. a. et rec.* enfermer, serrer,
S'embara, *v. a.* mettre en claies, en barre. —
S'enfermer, s'embarasser dans
un défilé, dans une impasse,
dans les barres.
— *Sentis l'embarra*, le renfermé,
le moisi.

- Sa lengo dins l'estui jauai n'és embarrado.
— Me parlés pas di gens de vilo,
Soun embarra dins un toubèu,
E la mort n'en sègo de milo
Qu'an pas vis leva lou soulèu.

Embarragna (S'), *v. rec.* s'enclore,
S'embarra, *v. a.* s'entourer de haies,
s'enfourner, s'emprisonner,
s'embarrer, mettre une barre
pour frein.

Embarras, *s. m.* obstacle, empêchement,
Empaches, *s. f.* grossesse. — *Fig.* forfanterie,
vanterie, étalage, grands airs,
prétentions.

- Perquè m'as prouvouca en fasen d'embarras.
Espère qu'à touu tour de suito respondras.

Embaugna, *v. a.* contrefaire, se moquer
Engaugna, *v. a.* de quelqu'un, ridiculiser,
singer. — *De gaugno*, laid visage.

Embauguado, *s. f.* ressemblance, imitation,
singerie.

- l'an devista de gnien, sus un lambèu de grés.
L'embauguado d'un persounage,
Qu'à sa deguèino, à soun coursage
Au prés per uno fado, e se soun pas troumpa.
Félix, 1870.

Embarre, *s. m. béarn.* étable, parc à brebis.

Embarria, *v. a.* entourer de murailles.

Embartassa, *v. a.* entourer de ronces
Embouissouna, *v. a.* un jeune tronc d'arbre pour
Embarragna, *v. a.* le garantir des atteintes des
enfants ou des animaux. — En-
clore un champ de haies ou de
ronces.

Embassia, *v. a. béarn.* essanger le linge,
Eissaga, *v. a.* le mettre à tremper.

Embasta, *v. a.* bâter un mulet, un âne.
Embardassa, *Gr. Gasteraça.*

- Part pas jamai lou jour qu'embasto.

Embasta (S'), *v. rec.* se charger d'une
dette de jeu, endosser une perte,
jouer pour se racquitter.

Embastage, *s. m.* chargement, faix, perte
au jeu.

- Quand l'embastage es fa, la bono bestio escalo,
Arribats touti dous sus l'aubre desira,
Nostre cacalausoun pauso ben plan soun viage.

Embastouna, *adj.* armé d'un bâton.

Embat, *s. m.* lieu bas, écarté, obscur.
Embaisso, *s. m.* — Lieu d'aisance, commodité.

Embatage, *s. m.* garniture, application,
renfort.

Embatre, *v. a.* attaquer, battre, harceler,
attraper, surprendre. — Garnir,
renforcer, chausser.

Embattre (S'), *v. rec.* s'ébattre, se divertir.

Embatuma, *v. a.* boucher, garnir, ren-
forcer, cimenter, jointer.

Embaucha, *v. a.* enrôler des soldats,
recruter, engager des ouvriers,
promettre, séduire.
Esp. embaucar.

Embaudit, *adj. gasc.* réjoui, joyeux.

Embauma, *v. n. et act.* embaumer, sen-
Embaima, *v. a.* tir bon, répandre une odeur
Embaussema, *v. a.* agréable.

- Conserver un corps mort au
moyen des substances aromati-
ques, résineuses ou chimiques.
— (Voir *empegounta*).

- Cau lou mai sentis, lou mai s'embaïmo.

- Roumanieu, ferigoulo espi que s'espandisson,
Creisson sus Cancabèu, l'embaïmon, l'embelisson.
Tavan, 1837.

- Ai las! la roso embaumo e pouu,
Li douçour an soun amaresso;
La luno de mèu duro proun,
Mai perfès finis en tristesso.
Gleize, 1869.

Embauma (S'), *v. rec.* se terrer, se
S'embartassa, *v. a.* cacher, se tapir, se ren-
coigner.

- Avid bèn catounneja, courre,
Se rescoundre, s'embariassa,
Lou chin l'abandonnavo pas,
E l'avid toujours près dau mourre.
A. Tandon, 1812.

Emhaura, || *v. a.* effrayer, effaroucher,
Enjauri, || étonner, surprendre.

— Acò noun me dòu ni m'embauro,
— Aqueste s'embauro pas, trai sou bastoun.

Embé, || *conj.* avec, ensemble. *Gr.* αμα.
Ambé, || *Lat.* ambo, tous deux. (Voir *emé*.)
— *Emb'el*, avec lui.

Embech, || *s. m.* envers, opposé, contraire.
Rèves, ||
— Tout anabo à l'embech.

Embeflat, || *adj. gasc.* difforme, contrefait,
Embehil, || lippu, bouche de travers.
Ital. beffevoles.

Embegu, || *adj.* desséché, pénétré, revêtu,
Embegurat, || imbu, imbibé, avalé.

— S'elèbo en pan de sucre un antique castel,
Embegurat de gibre e masticat de gel,
Al tour d'aquelo masso on bei quatre gueritos.
Que lous vents lous pu fols an causit per lour gilos.
Peyrot, 1772.

Embeguina (S'), || *v. rec.* s'embéguiner,
S'embarretina, || s'entêter, se coiffer
d'une opinion, d'une personne ;
être séduit, amouraché,
— Se laisséron couifa amai embeguina,
Coumo lous gens de souu vilage.

Embeja, || *v. a. et n.* envier, jalouser, dési-
Enveja, || rer. *Béarn.* embeïa.
— *Fa embejetos*, tenter.

Embejo, || *s. f. gasc.* jalousie, envie, désir,
Envejo, || besoin, volonté, aspiration.
Cat. enveja. *Esp.* envidia. *Ital.*
invidia.

— Dibio s'ajoda de l'embejo que
fa trouba las prousperitats de
souu bezi pus grandos que
noun sount.

— Aurié vougu passa souu envêjo.

Embejous, || *adj. gasc.* envieux, jaloux.
Embeïous, ||

— Apey, len del brut de l'embejo,
Fai co que fasen tous, lous els ouberts, saunejo.
Jasmin.

— Que l'embejous nous fague plaço.

Embeli, || *v. a. et rec.* orner, rendre plus
Embeli (S'), || beau, enjoliver. — *S'embellir*.

— L'art se l'és surpassa per lou miès embell.
Trove que ton vergié es l'un del pus pouli.

— Embeli per li flous e per gento varduro.
Goudouli, 1634.

Embelina, || *v. a.* charmer, enchanter, en-
Embemia, || sorceler, enjoler.
Esp. embelecar, embelesar.

— Tant de beutats qu'on s'imagino
A moun sens nou sount que rebrecs,
Quand souu bel el que m'embelino
Dins le miu mando sous lambrecs.
Goudouli, 1634.

Embellinaire, *s. m.* enchanteur, trom-
peur, séducteur.

— Couneitrés la pouisou d'ua el embelinaïro.

Embelinomen, *s. m.* enchantement, satis-
faction.

— Ai-las, l'embelinomen d'amour fogné trop lèu passa.

Embenca (S'), *v. rec.* se percher, se poster.
— *Rad. benc*, branche, tige.

Embenta, || *v. a.* éventer, vanner. --- In-
Enventa, || venter, trouver, produire, ima-
Inventa, || giner. — Supposer, controu-
ver.

Emberenat, || *adj. gasc.* envenimé, empoi-
Emberinquit || sonné, infecté, irrité.

Emberezit, *adj. gasc.* triste, languissant,
enfiévré.

Emberla, || *v. a.* écorner, ébrêcher, briser.
Esberla, || — Fendre, déchirer.
(Voir *berlo*.)

Emberlicouca, || *adj.* coiffé, entêté, per-
Emberluga, || suadé, empaumé, aveu-
glé.

Emberlificouta, *adj.* embarrassé, entor-
tillé, gêné.

Emberluga, || *v. a.* éblouir, tromper,
Emblauxi, || aveugler, empaumer. —
Etonner.

Embessa, || *v. a.* verser, renverser, épan-
Embersa, || cher, répandre. — Troubler.
Envessa, || — Transposer.

Embèure, || *v. a. et rec.* plisser, faire
S'embèure, || froncer une étoffe. — Se con-
sommer, s'évaporer, s'incorpo-
rer, s'imbiber, tremper.

— *Fa embèure la telo touto la nuit.*

Esp. embeber. *It.* imbeverre.

— En veguen aquelo auelliho
Qu'emberlugo, talomen briho,
Lou linot es tout estounat.

Emberniga, || *v. a.* obscurcir, assombrir.
Embrena, || — Salir, noircir.

Embernissa, || *v. a.* vernir, enduire, polir.
Vernissa, || *Ital. invernicare. Esp. em-*
barnizar. Port. envernizar.
(Voir *bernis*.)

Emberrugat, *adj.* rugueux, raboteux, gar-
ni de glandes ou de verrues.

Embers, *adj.* envers, opposé. (Voir *embech*.)

Embertoulhat, *adj.* entortillé, affablé,
embarrassé.

Embesc, || *s. m.* glu, matière visqueuse pro-
Visc, || duite par la macération de
Glut, || l'écorce du houx. — (Voir *besc*,
embescun.)

Embescan, || *v. a.* engluier, enduire de glu,
Envisca (S'), || se prendre dans la glu.
— Courrigué vers lou cimèn e n'en
trouvè pusqué dous d'embescan.

Embescat, || *adj. béarn.* épris, retenu,
Enviscat, || englué, attaché.

Embesti, *v. a.* entourer, cerner, assiéger.

Embestia, || *v. a.* ennuyer, fatiguer, impor-
Embatar, || tuner, être à charge, impa-
tienter, assommer.
— Mestié d'embestiaduro

Embia, *v. a. gasc.* envoyer, diriger, faire
partir. — Lancer, jeter, ren-
verser.

Embiassat, *adj. gasc.* habile, adroit.

Embiba, *v. a.* imbibier, faire pénétrer,
tremper.
Gr. ἐμβιβάζω, faire entrer.

Embicioun, *s. f.* ambition, désir des ri-
chesses, des honneurs, de gloire.
— Prétention, aspiration.
— L'embicioun ié fagué creire
Qué se vouié la segui,
Pourrié fort ben l'enrichi
E ié fa traina carosso.
A. Taudon, 1812.

Embigoussat, || *adj.* mal ajusté, en dé-
Debigoussat, || sordre, contrefait, estro-
pié.

Embijouna, || *v. a.* oindre, parfumer, fric-
Embauma, || tionner, — (Voir *bijoun*,
benjoin).

Embina, || *v. a.* rincer une futaille avec du
Envina, || vin, aviner une barrique.

Embinassa, *v. a.* remplir de vin, tacher,
saturer de vin.

Embiroana, || *v. a. gasc.* entourer, envi-
Embiroula, || ronner, mettre autour.

Embla, *v. a. v. l.* ravir, prendre, soustraire,
dérober. — *V. fr. embler.*
Bass. lat. imbulare. Ital. imbo-
lare.

— Lou ben de rés noun emblasas.

— Tots om'o femna que aqueste libre
Emblara o tolra, la maudio de
Diou sobre le cap aura.

Emblado (D'), *adv.* d'emblée, de plein saut.
— Nous fôu uno gaio salado
De cicoureio e de creissoun,
Eici la trouvaren d'emblado.

Emblaina, || *v. n. et act.* pâlir, s'évanouir,
Embleima, || blêmir. — Epouvanter, re-
procher.

Emblaina (S'), *v. rec.* se troubler, devenir
pâle.

Emblanqui, || *v. a. et n.* blanchir, net-
Emblanquezi, || toyer, approprier. — Habil-
ler de blanc, rendre blanc. —
Devenir blanc.

— Coumo de Maïos emblancados
L'uno de l'autro, pla sarrados,

Emblat, *adj.* dérobé, volé, soustrait.

Emblauzit, *adj.* ébloui, ébahi.

Emboisa, || *v. a.* tromper, cajoler, promet-
Embouesa, || tre. — (Voir *baujo*, *boizo. Ital.*
bugiare.)

Emboubina, || *v. a. prov. et rec.* dévider,
S'emboubina, || faire des bobines ou des
pelotons. — Enjôler, enlacer,
entortiller. — Se prendre de
passion, s'aveugler.

Embouca, || *v. a.* donner la pâtée, gorger,
Apastura, || appâter. — Faire entrer dans
Embuca, || un canal, engager.

Emboufina, *v. n.* empiffrer, se gorgier.

Emboudelat, *adj.* sali, embrené.

Emboudenamen, *s. m.* écroulement.

Emboudouscla, *v. a.* éclabousser. —
Embourber, enduire d'une matière épaisse.

Emboueta, || *v. a.* faire entrer de force,
Embouita, || enchâsser, ajuster. — Mettre
en boîte.

Embouhi, *v. n. béarn.* bouffir, enfler.
— (Voir *embouti*).

Embouissouna, || *v. a.* entourer de buis-
Embartassa, || sons, enclore un champ,
Embaragna, || entourer un arbre de
ronces, garnir de haies.

Emboni, || *s. m.* mélange, fils brouillés,
Embroulh, || mêlés. — Trouble, querelle,
mêlée, bagarre.
Ital. imbroglio, fouillis, taillis.

Embouldra, *adj.* embarrassé, embourbé.

Emboulha, || *v. a.* emmêler, brouiller,
Embouia, || mettre de la confusion.
— (Voir *embroulha*.)
— *Esp. embrollar. Ital. imbrogliare.*

— Se i'èron embroulha coumo en un cabudèu,
E vesien sout seïs ièu la mort e lou bourréu.
— Laisavo forço ben, mai d'afairo embouiado.

Emboulna, || *v. a.* envahir, renverser,
Emboudena, || démolir, éventrer. — *Rad.*
boul, bouillonnement.

— La eauso de tout aquel Irin
Ero l'oundado que mountavo,
E per la porto qu'emboulnavo
Tout d'un van intravo dedin.
Félix, 1872.

Emboulnadou, *s. m.* remue-ménage,
déroute.

Embounit, *adj.* dégoûté, découragé, at-
tristé, ennuyé, rassasié, blasé.

— Senso mai m'embouni de ta eansoun doulento.
— Ailai un marri roussignou
Que m'embouïs de si roulado.
— Trop lèu fugn'embounit de sa gran benuranso.

Embounigo, || *s. m.* nombril, cicatrice,
Embourigo, || nœud du cordon ombilical.
Embounil, || — OEil d'un tubercule. —
Petit tourbillon liquide.
Rom. emborilh. Ital. ombelico.
Esp. ombligo.

Embounna, || *v. a.* éventrer, vider un
Emboulna, || animal. — Crever, renver-
Embourna, || ser, maltraiter. — Enfon-
cer, démolir.

— La porto alor, que se drièbo emboulnado
Laisso passa la fièro Gardounado.
De Lafare, 1840.

Embouns, || *s. m. plur.* planches de bor-
Blinde, || dage, blindage, revêtement.

Embour, || *s. m. et fém.* tamis, crible en
Embourdo, || peau ou en crin.

Embourboussa (S'), *v. rec.* se cacher,
s'envelopper, dissimuler.

Embourdlé, *s. m.* marchand ou fabricant
de cribles.

Embourgina (S'), *v. rec.* s'entortiller,
s'empêtrer.

Embourgna, || *v. a.* éborgner, crever un
Embornia, || œil. — Enlever des bour-
geons.

Embourgnado, *s. f.* obscurité, crépus-
cule. — Aveuglement.

— Lei machoto, lei sacre e lei rato-penado
Trevon lou calabrun, volon dins l'embourgnado.
Gaut, 1872.

Embourrissa (S'), || *v. rec.* s'embrouiller,
Embourissat, || s'ëbouriffer, s'em-
mêler. — Crespu, frisé.

— Piels, embourrissa-bous, papilhotos toubas!
M'embau fa lou Moussu penden mièjo semmano;
Tournarey dissate, adichas.
Jasmin, 1858.

Emboursa, || *v. a. et rec.* recevoir de l'ar-
S'emboursa, || gent. mettre en bourse ou
en sac. — S'ëgarer, se perdre dans
des ruelles ou des impasses.

— Embourso, ié diguère aquel fin coumplimen.
Ital. imborsare. Esp. embolsar.

Embosca (S'), || *v. rec.* se cacher sous
S'embosca, || bois, se mettre en em-
buscade.

— Li vesian embousca au ped de la mountagno.

Embousouna (S'), *v. rec.* s'ébouler, s'écrouler. (Voir *s'abouzouna*.)

Embouta, *v. a.* emplir un tonneau.

Emboutaire, *s. m.* entonnoir. (Voir *enfou-nil*, *recaucadou*, *entounadou*.)

— E lou gousié duber autan qu'nn emboutaire
Lou complasen grapau lachet nn *cruah* tan bèu
Qu'uno pauro limaço intret dins soun cravèu.
Serre, 1837.

Emboutein, || *v. a.* soutirer du vin, le
Emboutelha, || mettre en bouteilles.

Embouti, || *adj.* enflé, boursofflé, bouffi,
Embouhi, || scrofuleux, lymphatique. —
Renflé, bosselé, convexe.

Embouti, *v. a.* travailler des plaques métalliques au marteau, les rendre concaves ou courbes.

Emboutiduro, *s. f.* renflement, bouffissure. — Emboutissage, bosselage.

Emboutiga, || *v. a.* rentrer, renfermer les
Desenfeira, || marchandises qui n'ont pas
été vendues.

Emboutigna, *adj.* rechigné, renfrogné.

Embouzena, || *adj.* voué au malheur, pré-
Guignouna, || destiné, qui n'a pas de
chance. — (Voir *bouzèno*.)

Embouzina, *v. n.* causer de la douleur, de la cuisson, inquiéter.

Embraga, || *v. a. v. l.* empêcher, entraver.
Embrega, || — Embarrasser, engluier.

Embraia, || *v. a.* enculotter un enfant, le
Embralha, || vêtir, lui quitter le maillot. —

Embraiaduro, *s. f.* agencement, embrayage.

Embraiga (S'), || *v. a. et rec.* éni-
Embriaga, || vrer, se griser, boire
ouïre mesure.

— Sias pas ben care, Moussu l'oste,
Dis lou rusat; eici me pòste
Per m'embraiga de bon parfum,
Laissts-me fa, de que que coste
Un bon repais de voste fum.
Prunac, 1863.

Embrancamen, *s. m.* ramification des branches d'un arbre. — Voie

de fer qui part de la ligne principale, point de départ de plusieurs chemins.

Embranda, *v. a.* allumer, embraser, mettre le feu. — Exciter, exalter.

Embrassa, *v. a.* embrasser, serrer dans les bras. — Entourer, environner. — Adopter. — Faire des protestations d'amitié. — Prendre un état, une profession, une opinion.

— Vequi per vous touts quanquis sòus,
Partagas lous, embrassas-me e bouu vouiage.

— *Esp. abrazar. Ital. imbracciare, abbracciare.*

Embrassado, *s. f.* démonstration d'amitié. — Conjonction intime.

— E perqué voulías m'en carga,
Cargas-la de vostr'embrassado;
Janeto un pau pulèu l'aura.
J. Azais, 1860.

Embrasuro, *s. f.* embrasure pour tirer le canon. — Ouverture en biais ou en fausse équerre, pratiquée dans une muraille.

Embreca, *v. a.* ébrêcher, entamer, casser, diminuer.

— Ero toujours festo à l'oustau
Lis intèrés, se despenséron,
Embrequeron lou capitau.
Roumanille, 1833.

Embrena, *v. a.* salir, gâter, crotter, souiller. — *Fig.* embarrasser, importuner. — Infester, pulluler.

— Uno mousco qu'hon vei ven fa soun embrenado.

Embrevil, *adj.* menteur, effronté.

Embriagadisso, *s. f.* ivresse, transport.

Embriai, || *adj. gasc.* ivre, pris de vin. —
Embriat, || Passionné, en délire.
Embrei, || (Voir *ebriac*).

— Le Marit dit qu'yèu souy embrialgo
E que le bi bleus me fa mal.
Goud.

Embriago, || *s. f.* orchis à fleurs lâches.
Embriago, || — *Orchis laxiflora*. — Inule
Embriego, || visqueuse, *inula viscosa*. —
Lotier à cornes, *lotus corniculatus*. — Narcisse à bouquet, plan-

tes qui croissent dans les prés humides et auxquelles on attribue la faculté éniivrante.

Embrica (S'), || *v. rec.* se prendre en *S'embrounca*, || grippe, se brouiller, se haïr. — Broncher.

Embriga, || *v. a. et rec.* briser, rompre, *S'embriga*, || assouplir. — S'aliéner, s'engager, se soumettre. — Se briser, se fatiguer.

— T'embrigarai lou veire sus ti dent.

— E pièi lon bastimen, sus uuo roco alin,
Es ana s'embriga coumo un mari toupin.
Bourrelly, 1870.

— Fôu s'embriga tout l'an^e trima coumo un ai.

Embrima, || *v. a.* émietter, mettre en *Embrenica*, || pièces, en petits morceaux. — *Embricalha*, || Rompre, broyer, diviser.

— Salços fara quelques efforts,
Mes per embrenica sous forts.
Les canous sount déjà là-foro.
Goud.

Embrioula, *v. a.* parer, orner, embellir.
(Voir *briolo*, fleur du printemps.)

Embriva, || *v. a. et rec.* presser, hâter, *Abriva*, || pousser. — Attraper, tromper. *S'embriva*, || — Se dépêcher, s'évertuer, se hâter.

Embrivamen, *s. m.* vivacité, violence.

Embroi, || *s. m.* souci, chagrin, sollicitude. *Embroulh*, || — Confusion, mélange, enchevêtrement. (Voir *emboul*.)

— I'a forço embroi dins vostis affaire.

Embrouls, *s. m. plur.* petites cordes attachées aux voiles des navires et qui servent à les plier, à les carguer.

Embrouca, || *v. a. et n.* ramer les légumineuses où pl. grimpantes *Embrounda*, || qui ont besoin d'appui pour *Empansela*, || exposer leurs gousses ou baies au soleil, comme les pois, les haricots, le houblon, etc.

Embroucha, || *v. a.* embrocher, percer, *Enasta*, || traverser, transpercer.

— Esquicho, embrocho, ero lèn
lest, e leis abitants dou marès de
erida encaro mal....

Embroulha, || *v. a. et rec.* mêler des fils, *S'embroulha*, || des écheveaux, embrouiller *S'embouia*, || une affaire, une question.

— Mettre le trouble, la confusion. — Perdre le fil du discours, des idées, bredouiller.

Ital. imbrogliare.

— Lou vin en touti très i'embroulho la cervello
E se metton ensem à ié cerqua querello.

— Es per trop resouna que Jausé s'embroulhavo.

Embrounca (S'), || *v. rec.* s'entraver, *S'encranca*, || broncher. — S'emboîter, chevaucher, rechigner. — Se mettre en colère.

— Ei cros di toumbèu souvertous
Sei ped tremoulent s'embrouncavon.
J. Canonge, 1867.

— Dedins nosti granié, quand de fès à mei pato,
Ai vis de malurons que venien s'embrounca...?
La casso ero facilò, avièn qu'à lei crouca.
Aubert, 1851.

Embroumat, || *adj.* renfrogné, bourru. *Embrounquit*, || — Couvert, sombre, nébuleux.

Embrounda, || *v. a.* ramer les vers à soie, *Embruca*, || placer des rameaux de *Embruga*, || bruyères en allées où les *Enginesta*, || vers doivent monter pour y filer leurs cocons.

Embrousio, || *s. f.* ambroisie, gelée aro- *Ambrosi*, || matique, confiture divine d'une odeur délicieuse et neuf fois plus exquise que le miel de Baravon. Diverses plantes aromatiques, fam. des Composées, portent ce nom.

— La jalareio d'Embrousio
Lou la burrat e blanquinous.
Felix.

Embruci, *bas lim.* pincer, serrer, attraper.

Embruma, || *v. a. et rec.* attraper, tromper, *S'embruma*, || per, duper, se charger de brume.

Embruni, *v. a.* rendre brun. — Attrister, rendre sérieux, sombre.

— Hou troubas estounant, acò vous embrunis,
Qu'amen e que parlen, e que canten encaro
La lengo deis encian, lou ieta-dous dòn nis.
Gaut, 1864.

— Toui aro à l'embruni s'ajoucara l'aucèu,
Ami, venès, escalen sus lou serre,
Veiren dins la mar luencho espeli de veissèu.
Garnier, 1864.

Embrussido, *s. f. bas lim.* pincée, petite quantité.

— Si caucun soulomen n'ovio qu'uno embrussido
lò l'eitraagliariò tanquetan.
Foucaud.

Embruta, || *v. a. v. l.* salir, tacher, souiller.
Embruti, || *Ital. brutto, imbrattare.*

— Cau se lauso s'embrutis.

— Risco pas d'embruti ma couiffo e moun visage.

Embu, || *s. m.* entonnoir, gasier. — Issue,
Embut, || gouffre. — *Fig.* ivrogne.
Enfounil, || *Esp. embudo. Port. funil.*
— *Ital. imbuto. — Lat. imbuiere*,
absorber.

— Buvié coume un embu.

Embufa (S'), s'enfler, se mettre en colère,
se monter, se gonfler.

Embuga, || *v. a.* abreuver, imbiber, faire
Embegura, || tremper, faire gonfler.

Embugada, || *v. a.* monter le linge à les-
Asseta, || siver dans un cuvier, entiner.

Embulla, || *v. a. et rec.* remettre une bulle.
S'embulla, || un ordre, une lettre. — *Fig.*
— Duper, tromper, abuser,
s'attraper, faire une acquisition
désavantageuse, un mauvais
mariage.

— S'embullè per trop voulé chausi.

Embullaire, *s. m.* trompeur, charlatan.

— Se n'en fôu mesfisa d'aqueleis embullaire
Soun de bregatian, de menaire,
Que vous esmouvierien lou mounde à tout prepaü.
Bourrelly, 1870.

Embuscat, *adj.* embusqué, caché dans un
bois. — *Esp. emboscado.*

Embuseun, || *s. m.* algue, mousse, con-
Embescun, || ferves. — Valisnerie en
Embouscun, || spirale, qui croît dans les
Erbo di frisoun, || fossés des bords du Rhône
et dans divers canaux et cours
d'eau de la Méditerranée. A
l'époque de la floraison les ham-
pes enroulées des fleurs femelles
se déroulent et viennent flotter

à la surface de l'eau où les fleurs
mâles répandent sur elles leur
pollen. La fécondation opérée
ces hampes resserrent de nou-
veau leur spire et le fruit va se
développer et mûrir au fond de
l'eau.

— Pièi tant que pòu se desfrisouno
De l'embuscun que l'emprisouno.
Mistral.

Embuta, || *v. a.* entonner, transvaser, met-
Embouta, || tre du vin en tonneau.

Emié, || *conj.* avec, ensemble. — (Voir *am*,
Amé, || *ambè*).

Emeg, || *adv. v. l.* au milieu, parmi.
Emeig, || — *Estay emeg eis.*

Emenda, || *v. a. rec. gasc.* racheter, in-
S'emenda, || demniser. — Corriger, réfor-
mer. — Se dédommager, se
racheter, se réformer.

Emendo, || *s. f.* amende, peine pécuniaire
Amendo, || imposée par voie de justice.

— Sa bono clau, forto sarraïo,
Braves gafous, bello muraïo,
Ounte un barbouïr escrivié,
Emendo à cau ié pissarié.
Favre.

Emera, || *v. a.* nettoyer, récurer, faire
Esmera, || briller. — *Esp. esmerar*, polir.

Emerbelha, *v. a. castr.* émerveiller,
étonner.

Emeril, || *s. m.* émeri, substance minérale
Esmeril, || d'un brun rougeâtre et très-dure
qui sert à polir et user les mé-
taux et le cristal ; corindon
granulaire ou ferrifère que l'on
trouve dans certaines contrées.

Emestra, *v. a. bas lim.* décreuser les
matières textiles par une forte
lessive.

Emiccha, || *v. a.* partager, rendre par
Emièja, || moitié.
— *Louga à miech*, à mi-fruit.
Gr. μι.

Eminal, *s. m.* ancienne mesure de capacité
pour les grains, les châtaignes.

Emino, || *s. f.* une mine, ancienne mesure
Eimino, || arbitraire de capacité et de super-
 ficie. *Gr.* *μειρα*, demi-setier.

Emmagresi, || *v. n.* maigrir, diminuer,
Emmaigri, || mincir.

— Me trigossi quand sioi lebado,
 Emmaigrissi, sioi matrassado,
 E rebasseji neit et jour.

Emmalagat, || *adj.* irrité, courroucé,
Emmalit, || excité, envenimé, mauvais.
Emmalicia, || (Voir *amalit*.)

Emmalhouta, || *v. a.* envelopper de lan-
S'emmaioula, || ges, entortiller. — S'en-
 velopper.

Emmalugat, *adj. castr.* meurtri, blessé.

Emmanda, *v. a.* renvoyer, repousser,
 congédier, éconduire.

Emmantoula, || *v. a.* couvrir d'un man-
Emmantela, || teau, envelopper d'un
 nuage.

Emmarina, *part.* habitué à la mer, pré-
 paré à prendre la mer, tourné
 au vent de mer.

Emmasca, || *v. a.* ensorceler, fasciner,
Enfada, || troubler, importuner, embê-
 ter, ennuyer.

Gr. *βασκαίνω*.

Emmenuea, || *v. a.* émietter, diviser,
Embricalha, || rompre, briser, mettre en
 pièces.

Emmerdousi, *part.* sali, embréné.

Emmerça, || *v. a. et rec.* employer, utili-
S'emmersa, || ser. — S'occuper, s'employer,
S'emnessa, || s'établir, se marier.

— Car per poudre à proufit emmerça la semenco
 Cal d'uno régo à l'autro onserva la distenco.

Emmoustousi (S'), || *v. rec.* se remplir
S'emmousta, || de moût, boire du
 vin nouveau. — S'engluer, se salir.

Emougut, *adj.* ému, troublé, agité.

Empaca, *v. a. castr.* tasser, fouler, enfon-
 cer.

Empach, || *s. m.* embarras, obstacle, em-
Empait, || pêchement, difficulté.
Empeit, || *Fr. cent.* empige, entrave,
 embarras.

Empacha, || *v. a.* empêcher, embarrasser,
S'empacha, || gêner, nuire. — S'embarras-
 ser, se mêler.

— Cau se trovavo lou pus empacha.

— S'ané mettre dins lou cervèu
 D'empacha per toujours la danso.

— M'empachas de dormi vesin,
 En cantant un pan trop matin.

Empacho-sarraio, || *adj.* brouillon, im-
Empachié, || portun, fâcheux.

Empachous, || *adj.* embarrassant, encom-
Empachatiou, || brant, volumineux.

— A pèno à tirassa soun ventre empachatiou

Empacienta (S'), *v. rec.* s'impacienter,
 s'irriter.

Empachuga (S'), *v. rec.* s'embarrasser,
 s'empêtrer, s'endetter.

Empafa, || *v. a. et rec.* avaler, engouffrer,
Empassa, || apâter. — Se gorger, se rem-
S'empafa, || plir.

Empalazou, *s. m. castr.* pallier du four,
 appui de la pelle à enfourner.

Empalauma, *v. a. gasc.* rouler, pelotter,
 maltraïter.

Empalha, || *v. a.* garnir de paille. — Faire
Empailha, || coucher sur la paille. — Bour-
 rer des peaux d'animaux ou
 d'oiseaux. — Emballer, expé-
 dier, dépêcher.

— Lou sarraibié fugué donne empailhat.

Empalissa, || *v. a.* palissader, ceindre,
Empala, || entourer de haies, de clôtures.

Empalla, || *v. a.* prendre à la pelle, re-
Empala, || muer, enfourner, retourner,
 entasser.

Empaluna, *v. a.* vivre ou travailler dans
 les marais.

Empanela, *v. a.* duper, attirer dans le
 panneau.

Empani, *v. a. gasc.* assembler, ployer,
 ajuster.

Empanoun, *s. m.* chevron, pièce verti-
 cale d'une charpente.

Empansela, *v. a.* ramer, soutenir des plantes grimpantes, de *panscl* petit pieu, branche d'arbre.

Empaqueta, || *v. a. et rec.* emballer, serrer, habiller, envelopper. — Se couvrir, se fourrer.

— Es que la pel que ièui vous disen d'acheta,
L'our i'ès encaro empaqueta,
Plen de vido e plen de santa.
Bigot, 1868.

Empara, || *v. a. et rec.* protéger, défendre, soutenir, supporter. — Prendre, s'emparer, s'assimiler, apprendre. *Ital. imparare.*

Emparga, *v. a.* mettre dans le parc, rassembler, protéger, défendre.
Ital. parco.

Emparo, *s. f.* protection, rempart, soutien.
— Lou moulat semblo uno emparo,
Fa pas rés, y van sauta.
Gleizes.

Empasta, || *v. a.* couvrir de pâte, enduire, boucher. — S'empâter, s'engluier.

— Lou moulin s'es empasta.

Empastela, || *v. a.* gorger, faire manger par force, engraisser la volaille.

Empata, || *v. a.* mettre une bande, une compresse. — Fixer, attacher, empâter une roue. — Entrelacer des cordes, épisser.

Empatouca, || *v. a.* amonceler, mettre en tas, en désordre.

— Las brencos de rouzé tombon apatoucados
Sur de gros pés de senissou.
Jasmin, 1840.

Empatrouzina (S'), *v. rec.* s'établir, s'introduire, se rendre maître.
— *Ital. impadronirsi.*

Empauma, *v. a. prov.* souffleter. — Avaler, saisir la balle. — S'emparer.

— Vous empaumavo embé si resoun.

Empaura, || *v. a.* tanner, râcler, parer, apprêter les peaux.

Empauradou, *s. m.* fosse à tanner. — Instrument, paroïr.

Empauri, || *v. a. et n.* devenir pauvre, s'appauvrir. — Ruiner, épuiser.

Empausa, || *v. a.* imposer, porter sur les rôles des contributions. — Charger quelqu'un d'une affaire, d'une obligation. — Tromper, abuser, faire accroire.

Empauta (S'), *v. rec.* s'empêtrer, s'embourber.

Empebra (S'), *v. rec.* manger quelque chose de trop épicé. — Prendre un mal contagieux, s'infecter.

Empecouiat, *adj. gasc.* réuni par deux, accouplé, attaché.

Empedit, || *adj.* empêché, embarrassé, incommodé, indécis, entrepris.

Empega, || *v. a. et rec.* poisser, enduire, coller. — Se griser, se souler. — S'empêtrer.

Empegna, || *v. a. et rec.* pousser, engager, obliger, contraindre. — Mettre en gage, forcer. — S'opiniâtrer, s'endetter. — *Esp. empeñar.*

Empegneire, || *s. m. et adj.* brouillon, querelleur, *syn. empegnaire.*

Empeigno, *s. m.* empeigne, le dessus d'une chaussure. — *Esp. empeyne.*

Empegounit, || *adj.* embarrassé, engourdi. — Sale, empoissé.
Fr. centr. empeigé.

Enpegounta, || *v. a.* enduire de poix, rejoiner, goudronner. — Embaumer, préserver de la corruption.

Empeila, *v. a.* fermer à clé, mettre sous clé.

Empeira, *v. a.* empierrer, combler de pierres.

Empeirezi, *v. a.* pétrifier, changer en pierres.

Empeissela, || *v. a.* échalasser, planter
Empalissa, || des pieux, faire des clô-
 tures.

Empeissouna, *v. a.* empoissonner un
 étang ou un canal, aleviner.

Empeitat, || *adj.* embarrassé, retenu, en-
Empetega, || travé, empêtré, grossi.

— Semblavo uno fenno empeitado.

Empenat, || *adj. bas lim.* empenné, garni
Empenouat, || de plumes. — Muni, complet.

— Acò pourrié estre belèu
 Uno vilò tout empenado.
 Foucaud.

Empench, || *adj.* entrebaillé, poussé.
Empent,

Empendre, || *v. a. v. l.* frapper, heurter.
Empenher, — Lancer, jeter, pousser. —
 Entreprendre, avancer.

Empensat, || *adj.* pensif, préoccupé, réflé-
Pensatiou, || chi, triste, mélancolique.

Empentit, || *adj.* repentant, fâché, qui
Empentous, || regrette.

Empento, *s. f.* gouvernail, timon.

Emperau, || *s. m.* travail supplémentaire
Vesprado, || fait après ou avant la journée.
 — *Adj.* habile, expérimenté.

— Vouié faire la journado amai l'emperau.

— Car revenien de l'emperau
 Quand arrivet à soun oustan.

Empereairat, *adj.* obéré, chargé de dettes.

Emperezzi (S'), *v. rec.* se retarder, s'amu-
 ser, devenir paresseux, lent,
 inactif. — *Esp. emperexar.*

— Lou riou que travesso la plano
 En l'escouten s'empereziz,
 E voudrié trouva cauqu' engano
 Per faire dura sei plesis.
 J. Morel, 1828.

Emperi, || *s. m.* empire, autorité, puis-
Empeire, || sance, influence. — *Fig.* indéci-
 sion, empêchement, obstacle.
 — Gouvernement d'un état,
 d'une maison, d'une commu-
 nauté. — *Ital. et Esp. imperio.*

— L'emperi sus la terro avié leissa de grano
 E lei grano voulien saouri.

— L'amour e la resoun avien près soun emperi.
 Bourrelly.

— Quand vej'aci per èles un emperi ;
 Mai d'un camiu menavo au cementéri,
 Resto à saupre quinte prendran....
 A. Tandon, 1842.

— Sempre eicavau lou demoun fa l'emperi.

— Hoi, cil naciò per l'emperi del mond,
 Pus no guerréi, mas per sa liberlat.
 Rud.

— Lou pu marrias gagno l'emperi
 e lou pu gai es malurous.

Emperit, *adj.* incapable, mal adroit, suffi-
 sant, vantard. — Qui se croit
 habile, capable, important.
 — *Lat. peritus, imperitus.*

— Crei me... Més siès un emperit,
 Que languisses d'estro partit
 Calypso n'es pas prou poulido,
 Ou iroves trop longo la vido.
 Favre.

— Que n'en digue mant emperit,
 Es un bon moble que l'esprit.

Emperlat, *adj.* orné de perles.

— Lis aures eron toutis emperlats d'arròs.

Empernat, *adj.* couvert, langé, coiffé.

Empero, *conj.* mais, cependant.

Emperour, || *s. m.* empereur, souverain
Emperur, || d'un empire. — *Syn. empe-*
Amperur, || raire. — *Fém. emperairis.* —
Lat. imperare, commander.

— Espadon, gros poisson des
 mers du Nord, fam. des Scom-
 bres, *xiphias gladius*.

— Fòu que lei gen de cour,
 Sièn coumo lur emperour.
 Foucaud.

— L'emperur !... baci doun l'oustal oum demourabo,
 Es aci que prenè soun tounerro alucat,
 Quand sur soun chibal blan siètomen s'en anabo.
 Jasmin, 1842.

Empès, || *s. m.* empois, colle de fécule, ami-
Empe, || don pour coller ou raidir le linge à
 repasser — *Lat. in-pice.*

Gr. εν-πισσα, en colle, en pois.
 — Consoude officinale pl. de la
 fam. des Borraginées à fleurs
 blanchâtres dont les racines sont
 mucilagineuses.
Symphitum officinale.

Empesa, *v. a.* empeser le linge, le raidir, le
 resserrer au moyen d'un encol-
 lage. — Parer la chaîne d'une

étouffe afin de rendre les fils plus glissants.

Empesta, || *v. a.* infecter, incommoder, *Empouizouna*, || empuentir, corrompre.

Empestela, *v. a.* mettre sous clé.

Empetega, *v. a.* empêtrer, embarrasser.

Empetegous, *adj.* importun, fâcheux.

Empèu, || *s. m.* ente, greffo, entaille. — *Empèut*, || Ajout, réparation.

— Me disi, pensatiu, se sariò pas mai satge
D'apitança à rigols, lous paures affamats,
Al loc de fa d'empèus à de barris cremats.
Mir, 1872.

Empèuto, || *v. a.* greffer un arbre, enter. *S'empèuta*, || — Se grouper, se réunir.

— E quoad tou lei rei de la terro
S'empèuten per li fa la guerro.
Foucaud.

— Anfin, Franconeto, ach's èro
L'astre bien bray de la beutat
Sur un bel corp de fenno aci bas empenat.
Jasmin, 1840.

Empentadis, *s. m.* branche greffée.

Empiela, *v. a.* mettre dans une auge.

— Fèu que s'empiele nostro suèio,
Enfant, anen coupa de bouis.
Girard, 1873.

Empiès, || *s. m.* avant-train de chariot, *Emplech*, || pièce rapportée, ajustée.

Empieta, *v. a.* empiéter, usurper, prendre de force.

Empifra, *v. a.* manger gloutonnement.

Empila, || *v. a.* empiler, mettre en piles, *Amountaira*, || amonceler, amasser des écus.

— Coumo d'iroundellos
Las vesès fila....
De grossos gavellos
Poudès empila.
Gleizes, 1873.

Empimpara, *v. a.* orner, parer, embellir.

— Desempey calque tems a jitat le berret,
Per se bouta sul cap uno superbo mitro,
Empimparrado d'or, lusento coumo bitro.

Empimpouna, *v. a.* doloier, caresser, saturer de friandises.

Emplana, || *v. a.* et *rec.* appliquer, étendre. — *S'emplana*, || Prendre le large, s'éloigner, s'étendre.

Emplastra, || *v. a.* et *rec.* poser un em-
S'emplastra, || plâtre, enduire une ente en écusson, couvrir de plâtre, d'onguent, etc. — Donner un soufflet. — Gêner, s'imposer par inaction ou par paresse.

Gr. επιλασσω. It. impiastrare.

Emplastre, || *s. m.* emplâtre, médicament
Enguen, || glutineux ou résineux qui adhère sur la peau. — Soufflet sur la joue. — Importun, dolent, paresseux, inactif.

— A pichot mau, gros emplastre.

— Aquel ase es ben malau,
A sus el un bel emplastre.

Emplech, || *s. m.* pièce de charrue, oreille
Empiès, || d'un soc, pièce en hélice.
— *Lat. plectum*, courbé.

Emplega, || *v. a.* et *rec.* employer, utiliser,
S'emplega, || se servir. — S'employer, solliciter, s'entremettre.
— *Ital. impiegare. Lat. plicare.*

— A qué sert d'amassa de ben,
Se savès pas miès l'emplega.

Empli, || *v. a.* remplir, combler, occuper la
Plena, || place. — Féconder, saillir.

— D'argen soun cofre s'empligué
Tout lou tems qu'au luen navigué.

Emplougi, *adj.* chargé de nuages, de pluie, temps couvert.

Emploumba, *v. a.* entrelacer deux cordes fil par fil, épissier. — Garnir de plomb, faire une soudure.

Emploumbaduro, *s. f.* soudure, épissure, entrelacement de deux cordes, ce qui en augmente le diamètre.

Emplumacha, *v. a.* prov. empanacher, garnir de plumes.

Emplun, *s. m.* remplissage. — Farine ou grains engagés dans les meules entre deux moutures.

Empolverat, *adj.* rempli de poussière.

Empouboulat, *adj. gasc.* mal pourvu, mal assorti.

Empoucha, *v. a.* mettre en poche, en sac, dérober, cacher.

Empouchina (S'), *v. rec.* se soûler, se griser.

Empougna, || *v. a. et rec.* empoigner, saisir, se rendre maître, serrer avec la main. — Se prendre, se colleter. — Se disputer.

Empouizouna, || *v. a. et rec. gasc.* infecter, empoisonner, étourder, || *dir le poisson avec de la chaux, du titymale, etc.* — Faire mauvaise nourriture.

— Lou prat ero empouizouna de maridis erbo.

Empoulo, || *s. f.* fiole, topette, ampoule. — **Ampoulo**, || Petite tumeur, cloches qui surviennent aux mains ou aux pieds à la suite d'une pression subite ou d'un travail forcé.

Empoupina, *v. a.* rassasier, gaver, remplir. — Fatiguer, ennuyer.

— Me siéi laissa empoupina tout lou souèr.

Empourta, || *v. a. et rec.* emporter, enlever, || ver, ôter, prendre, ravir. — **S'empourta**, || Se lancer, s'irriter, se fâcher.

— Ma trêio, moun pali d'estiou,
En renan, lou mistrau l'emporto.
Constans, 1850.

— Si flour au de parfum tan fin,
Que l'eissam vounvounant n'emporto
De que n'en faire un mên divin.
Canonge, 1868.

Empourtuna, || *v. a.* importuner, excéder, || der, fatiguer par des caprices, exiger, ennuyer.

— Lou cau pas trop empourtuna,
Un bon ami, quand l'aurès fa.

Empourtomen, || *s. m.* colère, mouvement, || ment passionné, violence, cris.

— Ebé tenès, sens cap d'empourtomen,
Esplica-vous eici tant soulomen.

Empouseat, *adj. gasc.* couvert de poussière.

— Lou mantel esquissat, la figuro empouseado.

Empousicioun, || *s. m.* imposition, charge, contribution, taxe, droits. — *Terme d'Imprimerie*, placement sur un marbre, dans un ordre donné, des pages d'impression, que l'on serre ensuite dans un châssis de fer, avec des biseaux et des coins.

Empoutent, || *adj.* impotent, privé de l'usage d'un membre, celui qui a perdu le pouvoir d'agir.

Empoupmit, *adj. bas lim.* enflé, bouffi.

Empourraca, *v. n.* sentir mauvais, infecter, sentir l'ail, l'oignon.

Empousinut, *adj.* embourbé, ensablé.

Emprecairat, || *adj.* hypothéqué, engagé, || *Empoutecca*, || obéré, chargé de dettes.

Empreigna, *v. a. gasc.* vivifier, féconder, imbiber. — Rendre grosse, sail-lir. *Esp. empreñar.*
Ital. impregnare.

Emprene, || *v. n.* s'allumer, prendre feu. **Emprenher**, || *Gr. ἐμπερθω*, embraser.

Empres, *adj. v. l.* allumé, embrasé.

Emprès, || *adj. et prép.* entrepris, convenu, **Empris**, || après, auprès, à côté.

Empressat, || *adj.* empressé, disposé, vif, **Affougat**, || stimulé.

Emprigoundi, *v. a.* creuser, approfondir.

Emprima, *v. a.* imprimer, faire une empreinte. — Fixer sur le papier. — Agir sur l'esprit.

— Las obros de moussu d'Arci,
Emprimados sus papié fi,
Vestidos en daurat coustume,
A vint-e-cinq sous lou voulume.
Floret.

Emprounta, || *v. a.* emprunter, recevoir, || en prêt. — Tirer, prendre.
Fr. cent. empreuter, Lat. im-præstare, im-promplare.

— As libres sanss emprountarai
soun admirable meloudio

Empudega, || *v. n.* empuentir, infecter, **Empudessina**, || sentir mauvais.

Empugia, || *v. n.* monter, gravir.

Empuja, || (Voir *pouja*.)

Empunaizi, *adj.* infecté de punaises.

Empura, || *v. a.* pousser dans le feu, atti-

Empusa, || ser, allumer. — *Gr.* ἐμπυσα.

— Empure émé lou pé mouñ gavéu que s'abêno.

Empuraire, || *s. m.* tisonneur, tisonnier.

Empuradour, || — Brouillon, médisant.

Emuto, *s. f.* émeute, tumulte, soulèvement populaire. — *Lat.* *e motu populi*.

En d'en, || *prép.* en, dans, à, pendant, avec.

En'd, || — De lui, de celà.

— En Avignoun, en Arle.

— N'en vole pas qu'un pau.

— *En fêt d'acò*, quand à cela.

— Counten coumo seriò 'no graulo en d'uno nuts.

— D'ou Leberoun fin qu'à Luro,

D'en Durenço à la Coumlal,

Estendras ta man seguro

Sus lei camp e lei Cieulat.

Do Gagnaud, 1876.

En, eno, || *v. l.* qualification répondant au

Mossen, || *don* castillan, au *sir* anglais. —

Ab cosseilh d'en Carles, d'après l'avis de Monsieur Charles.

— *Bass. lat.* *Pratum d'en Raymondi*.

Enaigat, || *adj. gasc.* imbibé, inondé,

Enaihat, || aqueux, abreuvé, humecté, arrosé.

Enaigrit, *adj.* aigri, irrité, excité.

Enains, || *adv.* avant, auparavant. — *D'aici*

Enans, || *enans*, d'ors en avant.

Enaira, || *v. a.* et *rec.* s'élever, se hisser,

Enaura, || se guinder, s'envoler, s'exposer

S'enaura, || au vent. — Elever, exalter.

— Es tu que dins un boul de vido e d'estrambor

De nostres fiers'ajols enauraves lou cor

A la vouès de l'ardent troubaire.

Aberlenc, 1875.

Enaira, *v. a.* mettre sur l'aire, dresser des gerbes pour le dépiquage.

Enausamen, *s. m. v. l.* avancement, avancement, progrès.

Enanti, || *v. n.* croître, pousser, grossir,

Abari, || avancer, réussir, prospérer.

— Dirias uno couado enantido

Que trefoulis e pièuto e sautejo au soulèu.

Gaut.

Enamourat, *adj.* amouraché, amoureux.

Enamourren, *adj.* en diminuant.

En ana (S'), *v. rec.* s'en aller. (Voir *ana*.)

Ital. *andarsene*.

— Més, avans, o brave sant-Peire,

Un moumenet, leissas-me veïre

Moun ounce, e pièi m'en anarai.

Ronmieux.

Enap, *s. m. v. l.* coupe, vase, gobelet.

V. fr. *hanap*.

Enarca (S'), *v. rec.* se dresser, s'élever.

— Per coundurre ma barco,

Que souto ièn s'enarco,

N'ai qu'un lame que marco

Lou camin ; — loun amour.

Crestian, 1869.

Enarquillat, *adj.* relevé, redressé, fier.

Enart, || *s. m.* échafaudage, étagère, claies

Ennart, || étagées pour vers à soie.

Enarta, *v. a.* mettre en haut, dresser.

Enasta, *v. a.* mettre à la broche, transpercer. (Voir *enlasta*.)

Enaubra (S'), *v. rec.* se percher sur un arbre.

Enauja, || *v. a.* ennuyer, lasser, fatiguer.

Anuia, || *Syn.* *anuja*, *enueja*.

Enausa (S'), *v. rec.* s'enlever, monter.

En-aut, *adv.* en haut, au ciel.

— Cò que tombo d'en aut

Fai pòu à loun bestiau.

Enauvit, *adj.* stupéfait, surpris.

Enauzit, *adj.* non entendu, non compris.

Enavant, *s. m.* force, vigueur, entrain. — *Senso enavant*, sans énergie.

Enbados, || *adv. gasc.* en vain, inutilement,

Enban, || en pure perte.

Enban, || *s. m. gasc.* auvent, lieu couvert,

Auven, || petite place ou marché.

Enbiro, *adv. gasc.* autour, environ.

En-bon-pouut, *s. m.* en bonne santé, en bon état, bien en graisse.

— L'on vesié pas presque un malant;
La graisso e l'enbonpout brihavyon,
Lous vieilhars s'escarabillhavyon.
Favre, 1779.

Enc, désinence indiquant l'habitation, la fréquentation.

— *Arlatenc, avignounenc.* (Voir *enco*.)

Encà, *adv.* encore, davantage.

— Si porton encà miès que vous emai que ièu.

Ençà, *adv.* de lieu, en deçà, d'ici.

Encaba, *v. a. castr.* mettre en cave, serrer, cacher. — Sonder, approfondir.

Ençabal, *adv.* ici en bas, de notre côté.

Encabalit, *adj.* achevé, accompli.

Encabana, *v. a.* ramer les vers à soie, placer des bruyères en berceau. Mettre le jardinage à l'abri de la gelée.

— Lou pastre arribo l'encabano
Sout la coïllo de soun capèu.

Encabana (S'), *v. rec.* se mettre à l'affût dans une cabane ou un poste de chasse. — S'assembler, s'encapuchenner.

Encabanage, *s. m.* rameaux placés en forme d'allées sur les étagères pour faciliter la montée des vers à soie.

Encabestra, *v. a.* mettre le licol. — Gêner, arrêter, corriger.

Encadaissat, *adj. castr.* paré, encollé pour le tissage.

Encadena, *v. a.* enchaîner, attacher.

— N'atten que lou moumen de poudé li donna
Soun cot d'el, pel l'encadena.
Jastin, 1840.

Encadra, || *v. a. et rec.* encadrer, entourer, *S'encadra*, || insérer. — Se borner, se placer, se limiter.

— Coumo un ange encadra dins sa poulido nicho
— Mai, Bèu l'aigo l'a dit, fòu saupre s'encadra,
E per segui si lèi, aqui cò que dira.

Encafarnau, *s. m.* soupente, lieu caché, en désordre.

Encafourna, *v. a.* cacher avec soin, dans un lieu secret, dans l'obscurité.

— Me vole encafourna au pé d'uno mountagno,
Aqui tout moun sadoul, pourrai belèu dourroi;
l'a pas d'urous qu'aquel que viou à la campagno.
Desanat, 1852.

— Avant de se couclia, chanjo l'argent de plaço
L'encafourno dins sa païasso;
Regardo soute lou yé
Tapo lou trau de l'hié.
Bigot, 1866.

Encagna, || *v. a.* exciter, irriter, aigrir. — *Encanissa*, || *Lat. canis*, chien.

— As-ti lou frount, ié fai, d'encagna ma coulèro
Après que ti parié m'an fa très ans la guerro.

Ençai, *adv.* de lieu, vers ici, près de moi.
— Fai-te mai ençai.

Encaissa, || *v. a.* mettre en caisse, enfermer, *Encayssa*, || mer, recevoir des fonds. — Endiguer, fixer un courant.

Encala, || *v. a.* arrêter, fixer, enfoncer, *S'encala*, || attraper. — S'embourber, se ralentir.

— Mai, regardo de m'ounte ven
Que ta carreto es encalado.

Encalustra, || *v. a.* brusquer, rudoyer, *Escalustra*, || gronder, reprendre.

Encamba, || *v. a.* enjamber, sauter, monter, *Encambala*, || ter à califourchon.

— El disié, ièu noun sai? sabe que reguignavo,
Per que reguigne pas, encambo-lou, Tistoun.
Roumanille, 1850.

Encamuchera, *v. a.* pelotonner, diviser en pelotons.

Encana, *v. a.* commencer, entreprendre.

— Mès, au liogo de l'escouta,
Lous autres encanou lou rire.

Encanailha (S'), *v. rec.* se mésallier, s'encanailler.

Encamina (S'), *v. rec.* s'acheminer, se mettre en route.

— Sus soun esquino lou placé
E vers lou bord s'encaminé.
Tandon.

Encanezit, *adj.* blanchi, grisonnant.

Encanta, *v. a.* enchanter, charmer, ensorceler. — Vendre aux enchères, à la criée.

— Can canto, soun mau encanto.
— Eici canti per ièu, e l'er n'es encanta;
Ma cansoun embandis au luen la languitudo.
Bourrelly.

Encant, *s. m.* vente à la criée. (Voir *incant*.)

Encantaire, || *s. m.* enchanteur, magicien.
Incantaire, || — Crieur public, enchérisseur.

Encantuna (S'), *v. rec.* se fâcher, s'impacienter.

Encap, || *s. m.* marteau de faucheur ou
Enchaple, || petite enclume fichée en terre sur laquelle on rebat la lame d'une faux lorsqu'elle est ébréchée par le travail ou par les pierres.
— *En cap*, en tête.

Encapa, *v. a.* redresser, rebattre le tranchant de la faux. *Fig.* réussir, atteindre, rencontrer, mettre le cap, trouver. — Rebattre la meule d'un moulin avec un marteau pointu.

— S'es maridado, e a ben encapa.

Encaparra, || *v. a.* accaparer, faire provision d'une denrée ou d'une marchandise, en prévision de sa rareté prochaine. — Arrher, s'assurer d'un objet en donnant des arrhes.

Encaparur, *s. m.* acheteur, accapareur.

Encapela, || *v. a.* capeler, chaperonner,
Encapouta, || coiffer. — Fixer un cordage.

Encaptela, || *v. a.* pelotonner, divider. —
Encatela, || Consommer, avaler.
Rad. cap. tête.

— Lou fial de nostres jours pau-à-pau s'encaptelo.

Encarar, *v. a. prov.* pousser à bout, excéder.

— Au liò de me calma toon soulami m'encaro.

Encaprissa (S'), *v. rec.* s'obstiner, s'acharner, se roidir.

Encarieira, || *v. a.* et *rec.* mettre sur la
S'Encarieira, || voie, tracer le chemin. —
Se mettre en chemin.

— Aven encarieira lou troupe.

Encaresti, || *v. n.* enchérir, devenir plus
Encarezi, || cher, faire hausser le prix.
— *Fr. cent.* enchardir.

— Se la viande encarezis, lo gazan ven en demen.

Encarga, *v. a.* charger, recommander.

Encargamen, *s. m.* emplâtre de vétérinaire.

Encarna, || *v. a.* et *rec.* s'incarner, s'assimiler, entrer dans la chair.

— Souffris d'un oungle encarna.

Encarnilhat, *adj.* tordu, recroquevillé, recoquillé en hélice.

Encaro, || *adv.* encore, jusqu'à présent, de nouveau, de plus.

Lat. hanc horam. Ital. ancora.

— *Pà-ncareto*, attendez un peu.

— Avié pèu de mouri e encaro mai de souffri.

Encarra, *v. a. bèarn.* atteler les bœufs à un char.

— Foudrés encarra quand bouldrés.

Encarta, *v. a.* inscrire, enregistrer, rédiger un acte. — Apprêter, cylindrer, lisser.

Encartamen, *s. m.* charte, titre, contrat, police, convention légale écrite sur papier timbré.

Encasernat, *adj.* emprisonné, gardé, cerné.

— La bile sera nobo, en pertout restaurado,
Més, s'enchauton pas mau lous tristes ciutadels
De biure encasernats coume seun lous aucels.
Mir, 1872.

Encastra, || *v. a.* et *rec.* assembler, rassembler, réunir. — Séparer les agneaux des brebis. — Mettre un troupeau dans un parc.
Lat. in castrum. — Joindre une ou plusieurs choses ensemble.
— Se joindre, s'assembler.

— Lèu, lèu que vost'avé s'encastre;
La Bugadièro de malastre
Acampo à son entour li nivo barrulant.
Mistral, 1864.

Encastre, || *s. m.* cadre ou châssis en char-
Enclastre, || pente destiné à différents usages, et employé surtout à soutenir une maçonnerie. — Ciel de lit carré.

Encauna (S'), *v. rec.* se cacher, s'encaver.

Encaus, *s. m. v. l.* persécution, poursuite.

Encaussat, || *adj.* accusé, poursuivi,
Encausat, || chassé.

Encaussina, || *v. a.* chauler le blé avant
Encalsina, || d'ensemencer, répandre
Enchaussina, || de la chaux.

Encautat, *adj. gasc.* réservé, précautionné.

Encavala, *v. a.* sortir les chevaux, atteler.

— 'mé la chavano que boufavo,
 D'encavala segué trop tard.

Encavala (S'), || *v. rec.* monter à cheval,
S'encavalca, || se mettre à califourchon.
 — S'embrouiller, s'enchevêtrer.

Enceis, || *s. m.* encens, résine aromatique
Encens, || employée dès la plus haute anti-
Incens, || quité dans les cérémonies reli-
 gieuses.

— Coumo un encens d'unno agréabl' audou.

— Selon lei gens, l'encens.

(Voir *ancens*.) *Lat. incensum*, brûlé.

Encelat, *adj.* caché, serré, dissimulé.

Encencho, || *s. f.* enceinte, circuit de
Encinto, || murs, de fossés.— Flottaison.
 — Filets disposés en cercle.
Lat. cingere, entourer.

Encendié, || *s. m.* incendie, embrasement.
Incendié, || *Lat. incendere*.

— Lei taulo, lei terrai, lei tablèu, lei cadièro,
 Lei lié, tout es en l'er, s'en roumpe la mità,
 Tout crido, gens e chins; diriasque per carrièro
 Un encendié ven d'esclata.
 Poncy, 1858.

Encendrousit, *adj.* couvert de cendres.

Encens, || *s. m.* armoise, absinthe, absinthe
Eissens, || romaine, plante amère et stoma-
Aussen, || chique qui entre dans la prépa-
 ration des vins et des liqueurs
 de table.
Artemisia absinthium.

Encens marin, *s. m.* absinthe maritime,
 aluyne, plante qui croît le long
 des côtes et dont les feuilles
 sont plus grosses que celles de
 l'absinthe romaine.

Encens (Pichot), *s. m.* petite armoise, plante
 tonique et vermifuge.
Artemisia pontica.

Encens auplu, *s. m.* génépi des Alpes
 armoise médicale qui fait, comme
 l'arnica, la base de plusieurs

vulnéraires et des liqueurs de
 table.

— *Artemisia, spicata, glacialis*.

Encento, *s. f.* femme grosse, enceinte,
 sans ceinture.

Encepa, *v. a.* enchaîner, entraîner, enlever.

— Quand la voulounta celesto
 Encepo uno bello testo,
 Davans soun tems.

Encera, || *v. a.* cirer, enduire de cire, de
Encira, || vernis, faire briller.

Encerca, *v. a.* rechercher, examiner, scruter. — Suivre.

Encercador, *s. m. v. l.* espion, rapporteur.

Encercat, *adj.* recherché, rare.

Enchaïenço, *s. f.* déchéance, abaissement.
 — Occasion, conjoncture.

— Mai poudié pas, dins l'enchaïenço
 Testo souto, lontems dourmi.
 Gaut, 1839.

Enchaïent, || *adj.* enchanteur, gracieux,
Inchaïent, || inconscient.

— La vièio de eau vous trufas
 Es estado urouso e countento;
 Ero bello autant que lou zias;
 Agué vostro graci enchaïento.
 Gleize.

Enchapla, *v. a.* marteler, dresser une faux.

— Mai, ia rés coumo ièu
 Per enchapla li daio.
 Aubanel.

Enchaple, *s. m.* marteau de faucheur.

Enchassa, || *v. a.* enchâsser, fixer, incrus-
Encastra, || ter, placer.

Ety. in capsa, dans une caisse.

— Ero enchassa dins la muraïo.

Enchauta (S'), || *v. rec.* se soucier, s'in-
S'enchaure, || quiéter, se mettre en
 peine. *V. fr. chaloir*, du *lat.*
calere. (Voir *se chauta*.)

— Mai, l'enchau ben de glori, as fam que de vertu
 Quand veses toun obro acoumplido.
 Tavan, 1870.

— De vous segui me n'enchau gaire,
 Aime miés vioure dins lei champ.

Enchaya, || *v. a.* avaler, engloutir. — En-
Enchaïre, || fermer, mettre en chay, en cave,
 en lieu bas, de *cadere*, tomber.

- Sors deforo, bilen golis,
Que m'enchayos un pega,
E jamay n'as un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli.

— O Dious ! ta pia bezi que n'auren
pas pourta prez pan, se cal
enchaya tant d'aigo.

Enche, || *s. m.* anche d'un instrument à
Inche, || vent, languette sonore ou tube qui
reçoit les vibrations. — Bec,
bouche, gosier. — Conduit.

Gr. αγγα, serrer. — (Voir *enco*.)

- Chaque jour semblavo un dimanche,
E Diou sap se mouïavian l'enche.
Favre.

- Es pas lou tout de saupre mouïa l'enche.
Més serié bon de se tira d'eici.
Tandon.

Encheri, *v. a. et n.* enchérir, faire offre.
— Devenir plus cher, renchérir.

Enchichourla (S'), || *v. rec.* s'enivrer, se
S'enchouta, || griser. — S'abêtir,
S'enchuscla, || s'étourdir, s'empoi-
sonner.

- Tant se bourreron, tant pintéron
Que touti très s'enchichourleron.

Encheizon, || *s. f. bas. lim.* motif, prétexte
Enchaienço, || occasion, circonstance, con-
joncture, moyen.
Esp. caer, chaer, arriver.
Lat. cadere.

- Sabe, disse un' encheyzou.
Per lou metre à la rozou.

Foucaud.

Enchièro, || *s. f.* enchère, prix, offre d'a-
Enchèro, || chat. — *Lat. carus, cher.*
Ital. incarare, incaricare.

Enchouscla, || *v. a.* éni vrer, engourdir,
Enchuscla, || empoisonner le poisson.
De chousclo, titymale.

- Las fious que lou pantai benurous en chusclabo
Sul pecoul alanguit, d'aise s'espandission.
Sus uno girouffado un liri se penjabo,
En badant de plasé poulasabo e tremoulabo.
Cabanes, 1864.

Enchoy, || *adv. vaud.*, aujourd'hui, ce jour.
Enchuy, || (Voir *uèi, iuèi*).

Enchihat, || *adj.* en fermé, couvert, orageux,
Enchilhat, || menaçant.

Encian, || *s. m. et adj.* ancien, vieux,
Ancian, || doyen, devancier. — Qui a
existé, qui n'est plus.

- Avés conneissdt mestre Pièrre
Dòu terradou lou pus encian.
Gros.

- Revenguen pas ei tems encian
Ounte l'ome, coumo lei besti,
Vivié dins lei bos, senso viesti.
Bourrelly, 1870.

Enclaba, || *v. a.* enclouer, fixer, retenir,
Enclava, || enfermer, tourmenter.

- André blassat, à l'ambulenco
Es enclabal pel lendouma.
Jasmin.

Enclabat, *adj. béarn.* anéanti, tourmenté,
bourrelé, percé.

- E yon plé de tristesso,
Lou cò tout enclabat,
En quitant ma mestresso
Parti desesperat.

Despourrins, 1762.

Encima (S'), *v. rec.* se percher, se jucher.

Encimerla, || *v. a. et adj.* grimper, mon-
Acimerla, || ter sur un arbre, un cimeau.
— *Adj.* perché, juché.

- Quand l'our segué pas pus en visto,
Lou quinsar qu'èro encimerla,
Se metegué, plan-plan à davalà.
Bigot, 1868.

Encira, || *v. a.* enduire de ciro, de goudron,
Encera, || de vernis. — Pâir, jaunir.

Encirado, || *s. f.* toile cirée ou goudronnée
Encièrado, || employée contre la pluie ou
l'humidité.

Encita, *v. a.* exciter, pousser, presser.

Enclastra, || *v. a.* cloîtrer, enfermer, par-
Enclostra, || quer.

Enclastre, || *s. m.* cadre de bois sur lequel
Encastre, || sont fixées les tringles d'un
ciel de lit. — Réduit carré,
cellule.

Enclau, || *s. m.* enclos, lieu entouré de
Clau, || murs ou de haies. — Pâté de
maisons isolées. — Quartier ou
faubourg à plusieurs rues où
l'on entrait par une seule porte.

- Demouravo dins l'enclau d'Alizoun.

Enclaire, || *v. a. et rec.* enclore, clôturer,
Enclausi, || parquer, enfermer. — Circon-
Senclausi, || venir, séduire, charmer,
ensorceler. — S'enfermer, se for-
tifier, se garder.
Lat. inclaudere.

— Car se savias, la lengo es un bel estrumen
S'endourmis pas las serps. enclausis las filhetos.
Bringuier, 1869.

— Ero enclausit de tout ce que vésié.

— Coumo un paure novi gournau,
Que s'imagino d'estre enclau
Per un nouzaira d'aguyetto.

Coye, 1828.

Syn. enclausa, enclauva.

Enclauta, || *v. a. et rec.* emboutir, enfon-
Enclouta, || cer, bossuer, pousser. — **Se**
S'enclouta, || bosseler, se déjeter.

— Saprés tamen que soun malai,
Festo o noun, l'encloutavo gaire;
Franc de signala dôu san Paire
La mort ou lou courounamen.

Enclava, || *v. a.* enclouer, fixer avec un
Enferra, || clou, river une goupille dans la
lumière d'un canon. — Engager,
resserrer. — Enfermer, arrêter.

— Embé quatre razous enclabarai toun rire.

Ital. inchiovare. Esp. enclavar.

Enclavaduro, *s. f.* empêchement, impuis-
sance. *Ital. inchiovatura.*

Encli, || *adj. v. l.* courbé, penché, porté,
Enclinat, || disposé. *Lat. inclinis.*

Enclinamen, || *s. m.* inclination, pen-
Enclinaciou, || chant, tendance, disposi-
tion.

Encloidor, *s. m. v. l.* joaillier, émailleur,
lapidaire, sertisseur.

Encloutaduro, || *s. f.* bosse ou creux fait
Engloutiduro, || à un instrument ou
ustensile de métal.

— Lis encloutaduro fourmavon de mountagno
aqui moute n'i avié gés.

Encloutat, || *adj.* bossué, enfoncé, poussé
Englouti || au fond. *Syn. encroutat,*
engroutat. Rad. clot, trou.

— Lou peirou es tout engloutit.

Enclugi, || *s. m.* enclume, bloc de fer
Enclume, || aciéré sur lequel on pétrit ou on
Enclus, || soude les métaux, bigorne. —
Testo d'enclugi.

— Avié de belli man per piqua sur l'enclns.

— De qu'aimes mai, estre enclume ou martel.

— Per ti douna de pan fôu piqua sur l'enclûm
Fôu lima, fôu fourja, fôu faire de boucan,
Au brut de l'atêé fôu ben que l'acoustumi,
Car ai que mi dous bras per te fa veni grand.

Arnaud, 1836.

Port. et Ital. incude, incudine.
Lat. incudere, frapper.

Enclucha, *v. a.* accumuler, amasser. —
Abriter, couvrir. (Voir *cluja,*
clucha.)

Encluso, || *s. f.* écluse, muraille, barrière
Restanco, || avec portes, pour retenir l'eau
d'un canal ou d'une rivière.

— Oubrirai las enclusos
Del riou de poëzio ou nous as fa bagna.
Jasmin.

Gr. ἐν κλειω. Lat. in clusus.

Encluzaire, *s. m.* éclusier, celui qui sur-
veille et manœuvre les portes
d'une écluse, qui en perçoit le
péage.

— Lançat al miech des bouls al grat des encluzaires,
Lou baichel pau-à-pau nous mène lous cantaires.

Enco, || *s. f.* canelle, robinet, tuyau, con-
Enche, || duit, bouche, gosier, bec.

Gr. ἀγχι, étroit.

— Es lou moumen de bagna l'enco.

— Que sié toun alé parfumat,
Coumo uno poumo Cidouenco,
E ta bouqueto, coumo uno enco
D'ounte lou bou vi rajarô
Per l'aimat quand s'assoupirô.
Fesquet, 1873.

Enco, || terminaison des noms de lieux, de
Anco, || régions, de vallées, de cours d'eau.
Gr. ἀγχι, près. Lat. incola.

— Gardounenco, vallée du Gardon.

— Salendrenco, vallée de la Salindre.

— Vistrenco, plaine du Vistre.

Encò, || *adv.* chez, au logis, à la maison.
Enquò, || *Rad. ank. Gr. ἐν-οικω, Lat. apud.*

— Sièu loujado encò d'un vesin
Onte fau ben marrido chièro.

— Pièi prengus plaço encò d'un tanur.

— E a'encò del viel es ansin
L'es encà mai encò dei jouine.

Encolat, *s. m. v. l.* gauffre, pâte, friture.
— Caillé, fromage frais.

Encolpat, *adj. v. l.* accusé, inculpé, soup-
çonné.

Encombre, || *s. m. v. l.* obstacle, empê-
Encoumbre, || chement, embarras. — Amas,
volume. *Ital. ingombro, du lat.*
cumulus, plein.

Encontenen, *adv. v. l.* aussitôt, incontinent.

Encontrado, *s. f.* pays, région, contrée.

Encontre, *s. m. béarn.* rencontre, occurrence, hasard.

Encontro, *prép.* contre, en face, au devant.

Encop, || *adv.* à la fois, en même temps, *Al-cop*, || aussitôt.

Encordat, || *s. m.* grosse toile croisée pour *Courdelat*, || essuie-mains ou torchons.

Encorremen, *s. m.* incident, événement.
— Poursuite, séquestre, saisie, condamnation.

Encorsar, *v. a. v. l.* encourir, subir une peine. — *Ital. incorrere.*

Encortina, *v. a. v. l.* mettre des rideaux, des draperies, des tentures.

Encoubit, *adj.* assailli, attaqué, pris à tic.

Encoubla, *v. a.* entraver, réunir ensemble, joindre, tresser.

Encoublos, || *s. f. plur.* entraves, liens, *Drabos*, || courroies.
— *Fr. centr. encoubaisser un bœuf.*

Encouèro, *adv. gasc.* encore, de nouveau.

Encoucourda (S'), || *v. rec.* s'embarrasser, *S'encougourla*, || se mal marier. —
Acheter un mauvais melon.

Encouca, || *v. a. et rec.* étourdir, éni vrer, *S'encouca*, || empoisonner. — S'énivrer, s'empêtrer. — *S'es encouca.*

Encouèu, *s. m.* peine, souci, chagrin.

Encoufa, || *v. a. et rec.* remplir une couffe, *S'encoufina*, || une manne, mettre en cabas.
— Se blottir, se renfermer.

Encoudena, || *adj.* sali, gras seux. — *Rata-Encoudenit*, || tiné, raccorni.

Encoufra, *v. a.* enfermer, emprisonner, serrer.

Encougna, *v. a.* enfoncer, mettre au coin.

Encouguro, *s. f.* encoignure, coin de mur. — Petit meuble à étagères, placard d'angle.

Enconla, *v. a.* accoler, appuyer, appliquer.

Encoulerit, *adj. gasc.* irrité, excité.

Encoulo, *s. f.* mur en pente, arc-boutant, éperon, contrefort.

Encoubra, *v. a.* encombrer, obstruer, empêcher. — *Ital. ingombrare.*
— (Voir *encombre*.)

Encouluro, *s. f.* portée ou grosseur du cou, dégagement, grâce, air, tournure.

— Lous peisses de grosso encouluro
Qu'an la car molo, balon rés;
Se me crezès préferarés
Lou pichot peis qu'a la car duro.
J. Azais, 1838.

Encoumouda (S'), *v. rec.* se gêner, se contraindre, se déranger.

Encounilha (S'), *v. rec.* se blottir comme un lapin.

Encountrado, *s. f.* contrée, région, territoire.

Encounsonmit, || *adj. gasc.* assoupi, en-
Droumilhous, || dormi. — *Rad. som.*

— Lous anzelous, sasits e da cant e de mano,
Miejis encounsoumits tonrnabon à lours nius;
Tout brut s'ero escantit pau-à-pauc dins la plano
Part le chapoutadis armounious des rius.
Barbe, 1873.

Encoura, || *v. a.* encourager, inciter, pous-
Encouraja, || ser, donner du cœur.

Encourda, || *v. a.* entourer de cordes, lier,
Encourdela, || enlacer, entortiller, attacher.
Encourdeia, || — Tresser des aulx ou des
oignons. — Les piments, le maïs
ou le tabac pour les faire sécher.

— Fôu encourdela lous calosses.

Encouri (S'), *v. rec.* s'enfuir, se dérober.

Encourna, *v. a.* donner des coups de corne, transpercer, frapper.

Encournelha, *v. a.* planter des cornes, donner des cornes, cocufier.

Encourroussa, *adj.* irrité, courroucé.

— Lou ciel encourroussa pourrié be sus ta testo.
Acampa canque jôir la flamo e la tempesto.

Encours, *s. m.* cours, espace, champ, fond travée, courant de rivière.

— Vous vau ensegna un encours
ouan poudrès ben pesca.

Encourtina, *v. a.* garnir un lit. — Remplir des cabas, des escourtins pour pressurer la pâte des olives.

Encranca, || *v. a. et rec.* embourber, faire
S'encranca, || fausse route. — S'entraver, chevaucher.

Encrassi (S'), || *v. rec.* s'encrasser, se
S'encrassouzi, || salir. — S'avilir, vivre en gueux.

Encraouera (S'), *v. rec. béarn.* se mettre à califourchon.

Encre, *adj.* obscur, foncé, épais.

Encreire, || *v. a. et rec.* accroire, ajouter
S'encreire, || foi. — Tirer vanité, être glorieux, présomptueux.

— Voudrièi donc ié faire encreire
Qu'avant de lacha lis escu
Ièu ai lucha tant qu'ai pousen.
Roumieux, 1859.

Encreno, || *s. f.* cran, dent, entaille. —
Cren, || Chiendent, obstacle.

Encrepar, *v. a. v. l.* blâmer, réprimander, accuser. *Ital. et Esp. increpar.*

Encrepitat, *adj.* impotent, décrépité.

Encresta, *v. a.* chaperonner un mur, le garnir de verre, former une crête.

Encrestage, || *s. m.* chaperon d'un mur de
Encrestamen, || clôture, couronnement.

Encresti (S'), *v. rec. bas lim.* s'emporter, se mettre en colère comme un coq qui relève sa crête.

Encrimina, *v. a.* incriminer, accuser.

Encroua, || *v. a. et rec. gasc.* croiser, tra-
S'encroua, || verser, passer à travers, mettre à califourchon.

Encrouca, *v. a.* attacher, suspendre.

Encroueur, *s. m.* escroc, fripon.

Encrousilha (S'), *v. rec.* s'enchevêtrer, chevaucher.

Encrousihage, || *s. f.* croisure des fils,
Encrousiaduro, || enchevêtrement.

Encrousta (S'), || *v. rec. et act.* s'encrou-
Encrousta, || ter, s'épaissir, devenir stupide, routinier. — Couvrir de croûte, incruster.

Encrouta, *v. a.* mettre en cave.
(Voir *croto*.)

Encrubecla, *v. a.* mettre un couvercle.
Encrumat, *adj. gasc.* couvert de brouillards.

Encrumi, || *v. a. et rec.* obscurcir, épaissir,
S'encrumi, || sir, éteindre. — S'embrumer, s'obscurcir, se voiler.
(Voir *crum*, *trum*.)

— Al ciel d'aney res encaro daurèjo,
Lou tems s'es encrumit, brumejo.
Jasmin, 1853.

Encuei, || *adv. prov.* aujourd'hui, à présent.
Encuey, || *Esp. en hoi. V. l. en ouèi, enquei.*

— O poète d'encuei, poudès leva la testo
E veni touti fier, veni dins nouestro festo.
Car nouestr' agi a tronba la glori que voulié.
Gaut, 1864.

Enculouta, *v. a.* mettre la culotte à un enfant.

Enculpat, *adj.* inculpé, accusé.

Enculi, || *v. a.* cueillir avant maturité,
Deverdega, || détruire, gaspiller, ravager.

Encusamen, *s. m. v. l.* accusation, poursuite.

Encussa (S'), *v. rec.* se bosseler, se heurter.

Encussaduro, || *s. f.* bosselage, creux
Engloutiduro, || survenus aux ustensiles de cuisine. — *Lat. incutere, incussum.*

Endabala, || *v. a. neut. et rec.* surcharger,
S'endabala, || pousser en bas, tomber, s'écrouer,
S'endavala, || ler, se disloquer, s'affaïsser.

Endacon, || *adv. gasc.* quelque part, en un
Enquicon, || lieu, un autre endroit.

Endal, || *s. m.* andain, allée, étendue du
Andan, || coup de faux d'un faucheur.

Endagnèiro, *s. f.* seuil de porte.
(Voir *lindau*.)

Endaissa, || *v. a.* aligner l'herbe ou le foin
Endeissa, || en le fauchant.
— *Endaiado*, ligne, rangée de foin.

Endamaiselit, *adj. gasc.* ajusté, effominé.

End', || *prép.* avec, ensemble, sur.

Emb', ||

— Moun Dieu, siey tiò,
Fan tres tour — end'acò me coche.
Amen.

Endareira (S'), *v. rec.* s'attarder, rester en arrière. — Etre en retard de payement.

— La fourtuno, sur la terro,
Un bel jour s'endareyret,
Un paur' ome ié parlet .
Libramen de sa misero.
Tandon, 1810.

Endareiragi, *s. m. plur.* retard de payement d'un loyer ou d'une pension.

Endariès, || *adv. gasc.* en arrière, dernièrement, derrière, en dernier lieu.
Endarré, ||
Endarnié, ||

— Nous trouben en darnié à la fargo d'Encamps.

Endarreña, || *v. a.* éreinter, bousculer,
Derrena, || fatiguer.

Endarvo, || *s. f.* Renoncule langue, grande
Endervo, || douve, herbe de feu.
— *Ranunculus lingua*.
— Petite douve, *Ranunculus flammula*, plantes âcres et astringentes. — (Voir *enderbi*).

Endavala, || *v. a.* affaïsser, fatiguer, friper,
Despoudera, || per, démettre. — Disloquer,
Rad. aval ; *ad vallem*, en bas.
— Ma'culoto es endavalado.

En davan, *adv.* à la rencontre, au devant.
— Anen touti à soua endavan.

Ende, || *prép.* et *adv.* avec, ensemble, sur,
Embe, || pour. — (Voir *end'*, *emb'*.)

Endebados, *adv.* aussi, c'est pourquoi.

Endec, || *s. m.* défaut, tare, vice, humeur.
Entec, || — *Gr.* ἀνατρεω, affaiblir, épuiser.

Endeca, *v. a.* épuiser, faire dépérir, estropier. — Affliger, châtier, punir, éprouver.

— Es un enfant ben endeca.
— Soixante, quatre-vingt, cent corps
S'enterron dinqu'uno journado
Tant nostro vilo es endecado.
Lesage, 1810.

Endecat, || *adj. gasc.* débile, maladif, con-
Endechat, || trefait, atrophié, taré.
Esp. enteco, faiblesse.

— Restara tout endechat.

Endeeun, || *adj.* et *subst.* rachitique, ané-
Secun, || mique, phthisique,

En dedins, || *adv.* dedans, au dedans, dans
Lou dedins, || l'intérieur.

Endegar, *v. a. prov.* raccommoder, réparer, agencer, ajuster, rechercher.
— *Ital.* indagare.

Endegnous, || *adj.* irritable, nerveux,
Endignous, || susceptible.
— (Voir *endinna*.)

Endelubi, *s. m.* déluge, débordement.

Endemèzi, *s. m.* préjudice, tort, jalousie.
— Hou fasid tout per endemèzi.

Endemezit, *adj.* rogné, diminué. — Mou, indolent.

Endemouniat, *adj.* endiable, possédé du démon.

Endenairat, || *adj. gasc.* muni d'argent,
Argentat, || riche ou qui paraît l'être.

Endenta, *v. n.* mettre des dents.
— Cau lèu endento, lèu emparento.

Endentelat, || *adj.* dentelé, crénelé, fes-
Dentela, || tonné.

Enders, *adj.* élevé, exhaussé.

Endervi, || *s. m.* dartre, maladie de la
Enderbi, || peau, efflorescence farineuse.
Gr. εἰδερμα, sur la peau.

Endès, || *s. m.* trépied de cuisine pour por-
Ender, || ter la marmite.

Endeva (S'), || *v. rec.* se dépiter, se tour-
Bisca, || menter, gronder, être de
S'endiabla, || mauvaise humeur.
Ital. diavalo. *Ang.* devil, diable.

Endèuta (S'), || *v. rec.* s'endetter, s'enga-
S'endeudar, || ger, s'empêtrer.
— Lou camin dis endèuta, che-
min couvert, détourné.

Endeveni, || *v. a.* et *rec.* se rencontrer,
S'endeveni, || réussir. — S'accorder, se

convenir. — Atteindre le but, trouver l'occasion.

— Aime, quand s'endeven, de faire un bon repas.

— Tres passeroun snr uno espigo
Podon gaire s'abari;
Ni tres garçoun vers uno fiho
Podon pas miès s'endeveni.

Endevenidou, *adj.* et *subst.* propice, futur. — L'avenir, l'inconnu.

Endevio, || *s. f.* chicorée cultivée, endive,
Endebio, || *cichorium endiva*, chicorée esca-
role, *cichorium latifolia*, plantes
alimentaires de la fam. des Com-
posées.

Endevieto, *s. f.* petite endive, polypore
touffu.

Endiabra (S'), || *v. rec.* s'acharner, se
Endeva, || fâcher, pester, s'enflam-
mer, endever. *Ital. indiavolare.*

— Venjan, voulès pas qu'aeò m'endiable un pau.

Endialene, *adj. castr.* mince, allongé,
étiré, de *endialo*, anguille.

Endica, *v. a.* désigner, montrer, indiquer.
— L'autre endiquet lou jour oun calhiò pitansa.

Endlèno, || *s. f.* toile de coton imprimée
Endiano, || que l'on tirait autrefois de
l'Inde ou des colonies Hollan-
daises. *Ital. et Esp. indiana.*

Endiférent, *adj.* insouciant, froid, insen-
sible.

— D'aïur aco 's pas moun afaire,
Que-que l'agne dedin m'es ben endiferen,
Aurièi tort d'i perdre moun tems.
Félix, 1872.

Endigestionn, *s. f.* indigestion, trouble
des fonctions de l'estomac ou des
intestins.

Endignat, || *adj.* indigné, irrité, furieux,
Endinna, || fâché, courroucé.

— Jalons de teni sei proumesso,
Noste cura tout endinna
Entend lou bru, sorti de la messo.
Desanat, 1828.

Endilh, || *s. m.* hennissement du cheval,
Ennil, || cris de joie, de besoin ou de
terreur. — *Lat. hinnitus.*

Endilha, || *v. n.* hennir, crier, appeler.
Endiha, || *Gasc. nilha, Angl. whinn.*

— Per tout lou camp sei coumpagnoun rallihon,
Li camarguen bramon amai endihon.

Endimeneha (S'), || *v. rec.* s'endimancher,
S'endimerga, || se parer, mettre ses
plus beaux habits.

— Ié veirias de pastouros que s'endi-
menjon de sati a que danson souto lis
amouriés.

Murcie, 1842.

Endilma, *v. a. et n. bas lim.* poisser, coller.

Ending, *s. m. béarn.* dédain, colère.

Endinna (S'), *v. rec.* s'irriter, s'enflammer.

Endinnitat, *s. f.* indignité, énormité,
outrage.

— Més prounonças un soul mot d'indulgeço
E souy garit de moun endinnitat.
Pujol, 1844.

Endire, *v. a. v. l.* décréter, affirmer, déclarer.

— Ançin volez endire eterna guerra.

Endorsi, *v. a.* infliger, corriger, châtier.

Endorto, || *s. f.* gaule, liane, bâton flexible.
Redorto, || — Entraves, broussailles.

— Quand des piconreyurs, pes traus, bezi lou nas,
Aulot de m'arma d'uno endorto,
Mo riberi, m'en bau perqu'y posquen tournà.
Jasmin.

Endoulen, *adj.* lent, mou, endormi.

Endoulenti, || *adj.* douloureux, souffrant,
Endoulaurit, || sensible. *endolori.*
Esp. doliente. V. lang. endoulesi.

— Pougneu per uno abéïo,
Tout d'un cop se dereveïo,
Lou visage endoulenti.

Roustan, 1820.

Endoulible, || *s. m.* déluge, gros orage,
Endelubi, || tempête. — Calamité,
source de douleurs.

— E me trove counten, dins tau coumbat terrible
Mai qu'ua marin galoi, que de soun bastimen
Belo, plen de fiertà, l'escumous endoulible.
Bon.-Wyse, 1875.

Endoulouma, || *v. a.* assommer, meurtrir,
Endoulezi, || blesser. — *V. l. endolmer.*

— Atal, à cop de dens, de couo, d'arpos e d'els
Las espauris, esquisso, endouloumo e moussègo.
Goud.

Endoulouri (S'), *v. rec.* s'attrister, être souffrant, chagrin.

— Aymi Jousep, se part pouyrey m'endoulouri
N'en tombarey eauqui grumilhos.
Jasmin, 1846.

— Ta pouésio es coumo un mès de mai flouri
Es lou mèu que garis lou cor endoulouri.
Monné, 1874.

Endonm, *s. m. béarn.* amas, volume, tas, monceaux. — (Voir *doum*, *dom*.)

Endoumaja, || *v. a.* endommager, ébré-
Doumaja, || cher, fendre, altérer,
briser.

— La fenestro ségué endoumajado per
lou canou.

Endourmi, || *v. a. et rec.* faire dormir,
S'endourmi, || calmer, engourdir. — Tom-
ber de sommeil.

— *Ital.* indormire.

— Pregon Diou que lou som vengue,
lou nenet s'endourmira.

— Jamai rits quand s'endron lon canou.

Endourmidouiro, || *s. f.* plantes ou po-
Dormitori, || tions assoupissan-
tes. — *Fr. cent.* endeurs, som-
meil forcé.

— Pièi, sens besoun d'endourmitori,
Lou magnan fai dous soms à perdre la memori.

Endraca, || *v. a.* essuyer, sécher à demi,
Adraca, || essorer, mettre à l'air.

Endraia, || *v. a. et rec.* diriger, conduire,
S'endrailha, || mettre en chemin. — Prendre
un sentier, s'acheminer, se
mettre en marche.

— *Gr.* δρᾶω.

— Dins lou valat s'endraio, per arrivar
al jour.

Endré, || *adj.* l'endroit, le bon côté, le recto,
Endret, || le lieu, la place.

— L'avien touca ou bon endré.

Endret, || *s. m.* endroit, lieu natal, village,
Endrech, || pays, patrie.

— Per tout l'endré s'espandis la nouvelo
Chascun de courre à la manno nouvelo,
E de pourta sas quios de toupi,
Per qu'aquel fiò posque pas s'atupi.
De Lafare, 1840.

Endrechiero, || *adv.* directement, en
Endrechuro, || droite ligne.

Endressa, || *v. a.* dresser, mener, conduire,
Endreyssar, || diriger, recommander.

Endresso, *s. f.* direction, indication.

Endrigna (S'), *v. rec.* s'inquiéter, s'irriter.

Endrome, || *s. m.* sommeil, léthargie,
Endromo, || assoupissement, somnolence.

— Talèu que legissioy, nilo poulits fantòmos,
Sus mous grans pessomens jetabon las endromos.
Jasmin, 1852.

Endroumit, || *adj.* endormi, somnolent. —
Endurmit, || Mou, inactif.

— Me trouvère endroumit dins la pax
d'un bel souenge.

— Un pau pus tard m'endourmignère
E vous dirai tout ce que pantalaisère.

Endrounat, *adj.* équipé, accoutré.

Endrudi, || *v. a., n. et rec.* engraisser;
S'endrua, || grossir, devenir fort, gros,
épais, abondant.

— Prouvenço, reino siès de touti li país
Lou souleu te chansis per estre sa mestresso,
E de si poutoun t'endruds.
Banquet, 1864.

Endumi, *s. m. plur.* vendanges. — (Voir
vendumi.)

End' uno, *adv.* en un mot, enfin, bref.

Endura, *v. a.* supporter, subir, souffrir.

Endurei, *v. a.* endurcir, affermir, fortifier.

Enduro, *s. f.* patience, tolérance, attente.

— Aco's un mau que s'appèlo enduro.

— Car soun cores touca do talo macaduro
Qu'espèro pas gari d'aquel grand mau d'enduro.

Endustria (S'), || *v. rec.* s'appliquer, s'in-
S'industria, || génier, montrer son sa-
voir faire, avoir de l'adresse.

Endustriè, *adj.* habile, capable, spécial.

— Es un libraire endustrièl,
E qu'a cervello en testo.

Enèbi, || *v. a.* défendre, prohiber, inter-
Enhebi, || dire.

— Aquèu moufen es vil, dèuriés te l'en-
hebi.

Enejous, *adj. castr.* ennuyeux, importun.

Enemic, *s. m. et adj.* ennemi, opposé, anti-
pathique.

— L'enemic encaro en desordre,
Mau campai e bravamen las,
Aquel moumen l'attendré pas.
Favre.

Enequellit, *adj.* affaibli, exténué.

Enerba (S'), *v. rec. béarn.* s'asseoir sur l'herbe.

— D'assetous ièu m'enerbi
A l'oumbro d'un sourbié.

Buesca, *v. a.* amorcer, appâter.

Enfachat, || *adj.* fasciné, crédule, infatué,
Enfachinat, || endoctriné.

Enfachina, || *v. a.* ensorceler, fasciner. —
Enfasia, || Faire peur, sentir mauvais.

— Quau de gnué s'encamino,
Tout li fai pòu, tout l'enfachino.

Enfaciat, *adj.* face à face, à visage découvert.

Mau enfaciat, mauvaise mine.

Enfada, || *v. a.* ensorceler, éni vrer, abasour-
Emmasca, || dir, amouracher.

— Es la pu bello de nosti fiho qu'a
enfada lou jouven.

Enfadesi (S'), *v. rec.* se passionner, être épris, accoquiné.

Enfadit, || *adj. béarn.* efféminé, passionné.
Enfadesit, || — Affolé, affadi, enjoué.

Enfagouta, || *v. a.* faire des fagots, réunir
Enfarigouta, || sans ordre. — Engencer,
fagoter, mal habiller.

Enfaïssa, || *v. a.* former des faix, envelop-
Enfeïssa, || per, server, fagoter.

Enfaïssaduro, || *s. m.* fagotage, ramas-
Enfaïssage, || sage des feuilles, des
brindilles.

Enfaïta, *v. a.* accumuler, empiler, rem-
plir par dessus bord.

Enfalèna, || *v. n.* infecter, répandre une
Enfanèla, || mauvaise odeur, empuentir.
— *Pudis, qu'enfalèno.*

Enfan, || *s. m.* enfant, jeune individu, gar-
Efan, || çon ou fille.

— Enfan sian, enfan revendren.

— Li avié plus d'enfan, encaro mens de fraire.

— Eiçò belèn es l'ome quo nous fòu
Per poutira de la mort à la vida
Lou paure enfan de noste brave Rei.
Gautier, 1850.

— Fremo sens enfan a pas mai d'amour qu'un can.

Enfanfarna, *v. a.* souiller, tacher, enduire de boue ou de plâtre.

Enfaufarla, *v. a.* endoctriner, endormir, éblouir, amuser.

— Es tems d'agi, noun de parla
Te laisses plus enfaufarla.

Enfanga, *v. a.* embouer, salir, empêtrer.

— L'ayre ben tret e caquo plebignado
Ben enfanga la pousco del cami.

— E sa carrèto trop cargado.
Dins lou roudan s'ero enfangado.

Enfanga (S'), || *v. rec.* s'empêtrer, s'em-
S'embruti, || bouer. — S'engager dans
S'empauta, || une mauvaise affaire. —
S'encanailler, tomber dans le
mépris.

Enfantillage, || *s. m.* enfantillage, puéri-
Enfantige, || lité, propos ou manières
d'enfant.

Enfantouli, *adj.* enfantin, mignard.

— Di chatouno escarabihado
Aime lou rire enfantouli.

Enfantoun, || *s. m.* jeune enfant, char-
Enfantet, || mant petit enfant.

— Més d'enfanteun plen de respé,
Uno treupe, davan sei pé
Tavanèjo, sauto e babiho.
Reyband, 1850.

— De mai en mai l'enfantouné cridavo,
Lis uèi maca, lou visage avani,
Tetavo gaire e delonge plouravo.

Enfantuèio, *adj. coll.* les enfants, la jeu-
nesse.

Enfarina, || *v. a.* enfariner, poudrer ou
Enfarna, || couvrir de farine. — *Duper.*
Adj. fig. infatué, imbu.

— Enfarina se regremilho
E se mes dins un pailhasson.
Mouret, 1820.

Enfarinadoui, || *s. f.* ustensile de cui-
Farigneiro, || sine, boîte à farine ou
l'on secoue le poisson avant de
le frire.

Enfarios, || *s. f. plur.* entraves des che-
Enferios, || vaux au pâturage, chaînes,
Enfargos, || liens.

Enfaro, || *s. f.* entrave, membrane fœtale
Enfargo, || qui couvre la tête de quelques
 enfants à leur naissance.
 (Voir *crespino*).

Enfaroulha (S'), || *v. rec.* s'enfermer. —
S'enfarria, || S'enfermer, s'embarras-
 ser. — S'enfoncer, s'exposer,
 livrer de la marchandise à un
 mauvais débiteur.

Enfarriat, *adj.* enfermé, sequestré.

Enfatrassat, || *adj.* couvert de haillons,
Enfatrimelat, || de guenilles, mal emmail-
 lotté.

Enfauchaduro, || *s. f. gasc.* foulure,
Enfourcaduro, || contusion, douleur au
 poignet. — Bifurcation, four-
 chure des branches.

Enfauchat, *adj. gasc.* foulé. — Endolori.

Enfazo, *s. f.* emphase, exagération.

— Quand. en grand enfazo, moun pèro
 Ajet ben irata la matiero.

Enfeci, || *v. n.* infecter, puer. — Corrompre.
Enfeja, || — *Fig.* importuner, ennuyer.
Enfeta, || *Esp.* infectir.

— Lou mounde ei enfeci de fel d'oquelo espeço.

Enfecimen, || *s. m.* corruption, infection,
Enfegimen, || mauvaise odeur.

Enfemela, || *v. a.* assembler, emboîter par
Enfumela, || tenons ou languettes.

Enfena, *v. a.* mettre dans le foin, emballer.

Enfenestra (S'), *v. rec.* se mettre à la
 fenêtre.

— Trucas, trucas, Moussus;
 Agen enfenestrat escouto.
 Jastmin.

Enfencieira, *v. n.* enfermer le foin. —
 Fournir l'affenage.

Enferma, || *v. a.* enfermer, enclorre, entou-
Estrema, || rer, environner, serrer, cacher.
 — Isoler, cloîtrer.

— La faguéron enferma dins lou couven.

Enferma (S'), *v. rec.* s'enfermer, s'isoler,
 se cloîtrer, se fortifier.

Enfermetat, *s. f. v. l.* maladie, indispo-
 sition.

Enferouni, || *v. rec.* s'enflammer de colère,
S'enfurouna, || s'irriter, entrer en fureur,
S'engalina, || s'acharner.

Enferra, *v. a.* enclouer, enfermer, entraver.

Enferria, || *v. a. et rec.* garnir de fers une
S'enferria, || fenêtre, treilliser, ferrer. —
 Percer avec un fer. — Se contredire.

Enfestouli (S'), *v. rec.* se mettre en fête, en
 goguette, se parer.

Enfestouliat, *adj. gasc.* orné, paré, ajusté,
 endimanché.

Enfeta, *v. a. et n.* sentir mauvais, infecter.
 — Ennuyer, assourdir, impor-
 tuner.

Enfetaire, *s. m.* ennuyeux, importun,
 puant, orgueilleux.

Enfiata, || *v. a.* enfiler des fruits pour les
Enfelagna, || faire sécher, enfiler des perles ou
 toute chose percée.

Enfialousa, *v. a.* enquenouiller, garnir une
 quenouille, donner à filer.

Enficela, || *v. a. et rec.* attacher, lier avec
S'enficela, || une ficelle. — S'entortiller, se
 cravater.

Enfièira, *v. n.* exposer ses marchandises à
 la foire, étaler, vendre en foire.

Enfigourla, || *v. a. bas lim.* fourgonner la
Enfica, || feu, la braise, enfoncer le
 tisonnier. — *De fica, ficoun,*
 piquer. — (Voir *fichouiro*, tri-
 dent).

Enfile, *v. a.* enfiler une aiguille, des perles,
 une route, un chemin.

Enfilado, *s. f.* suite de chambres, allée
 d'arbres, chemin en droite ligne.
 — Bordée de phrases ou de
 mots.

Enfiouca (S'), *v. rec.* s'animer, s'irriter.

— S'enfioucavo en cantant, lou som tou fugissié
 — Amoureux, touti dous un ren lis enfioco.

Enfioula, || *v. a.* mettre en bouteille. —
Enflasca, || Bien boire.—S'en faire accroire.

Enfla, *v. a.* et *n.* enfler, gonfler, grossir.

Enflama (S'), || *v. a.* et *rec.* incendier,
Emflamba, || embraser. — S'enflammer,
s'enthousiasmer, devenir amoureux.

Enflambairat, *adj. gasc.* enflammé,
embrasé, enthousiasmé, amoureux.

Enflancado, *s. f.* algarade, bourrade.

Enflaqui, *v. a.* énerver, affaiblir.

Enflaumat, *adj. gasc.* enchifrené, enrhumé.

Enfle, || *adj.* grossi, enflé, tuméfié. — Fier,
Effle, || gonflé, ampoulé.

Enflour, *s. m. prov.* enflure, grosseur,
tumeur. — Bouffissure, vanité.

Enfloura (S'), *v. rec.* se colorer, mûrir,
rougir, avoir honte.

— Adonne la vesent s'enfloura, pecaire,
Vous aurie fa pòu, moussu vostre paire,
Digué 'u galejan uno poutairis,
Que sias touto roujo, o misé Naïs !
P. Arène, 1872.

Enfloura, *adj.* plein de fleur et de santé,
rebondi.

Enflusca, *v. a.* ravir, enlever, détourner,
confisquer, dévier.
Lat. inflectere. Bass. lat. infis-
care.

Enfolezir, || *v. a. v. l.* devenir fou, ren-
Affouli, || dre fou, affoler, ensorceler.

Enfoucha, || *v. a.* luxer, contusionner, fou-
Enfaucha, || ler, tordre, dévier.

Enfougounat, || *adj. gasc.* entêté, hébété,
Fougnaire, || boudeur, mécontent.

Enfouirat, *adj. gasc.* foireux, relâché, sali.

Enfounça, || *v. a.* et *rec.* pousser au fend.
S'enfounsa, || — Forcer, briser. — Couler
bas, se perdre, se ruiner, se
tromper.

— Te vaqui larda dins lou greffe,
Enfounsa dins l'ou tribunau.
Desanat, 1830.

Enfounil, || *s. m.* entonnoir. — *Lat. infun-*
Embut, || *dere*, verser dans. — Tour-
billon, gouffre.

Enfourca, *v. a.* enfourcher, percer, ramas-
ser avec une fourche. — Monter
à cheval.

Ital. inforcare. Esp. enhorcar.

Enfourcaduro, || *s. f.* et *m.* bifurcation
Enfourcamen, || de chemin. — Foulure,
contusion.

Enfourcouira, *v. a.* mettre sur des per-
ches ou des fourches. — Soute-
nir une meule de gerbes, de
paille ou de fourrage.

Enfourga, || *v. a.* et *rec.* mettre au four,
Enfourna, || enfoncer. — Mettre en poche.
S'enfourna, || — Manger avec avidité. —
S'engager dans un défilé, ou une
impasse.

— Cau mau enfournou fai li pan tourtn.

Enfourgonna, *v. a.* fourrer, cacher,
enfoncer.

Enfouterlat, *adj. gasc.* trompé, dupé.

Enfredamen, || *s. m.* refroidissement,
Enfregimen, || rhume.

— Un gran enfrégimen
Me fa ista pauromen.

Enfreda (S'), *v. rec.* prendre froid, s'en-
rhumer.

Enfregidat, || *adj. v. l.* refroidi, roidi,
Fredezit, || mort.

Enfregoulit, || *adj.* transi, frileux, sensi-
Afrejouli, || ble au froid, qui garde le
coin du feu.

Enfrena, *v. a.* refrener, dompter.

Enfrenat, *adj.* troublé, étonné, interdit.

Enfrenilha, || *v. a.* broyer, pulvériser.
Enfriouna, ||

Enfroucat, *adj. gasc.* encapuchonné, vêtu
comme un moine.

Enfrougnat, || *adj. gasc.* rechigné, de
Entrouгна, || mauvaise humeur, ren-
frogné.

Enfrounda, *v. a.* défoncer, fouiller, effondrer.

— La routo ero touto enfroundado.

Enfroundado, *s. f.* fosse, tranchée. — **Enfroundage**, *s. m.* Jet de fronde.

— La lagremo enreguè lou darnier enfroundage, Pièi, tout en trantaient e sperèt au passage Sa cherido compaigno...

Enfruchat, *adj.* abondant en fruits.

Enfrada, *v. a.* diviser, faire des fusseux, **Emboubina**, *s. m.* des bobines, des canettes.
Rad. fus.

Enfugi (S'), *v. rec.* s'enfuir, s'éloigner. **S'enfougi**, *s. m.* — S'échapper, se répandre.
— Ah! ren qu'en pensan à la mort Sentisso s'enfougi ma bido.

Azais.

— S'enfugissiò pas trop tranquillo, En regardant de vera nostr' illo.

Enfamarga, *v. a. castr.* irriter, pousser, monter.

Enfurouna (S'), *v. rec.* s'enflammer de **S'enfurouni**, *s. m.* colère, s'emporter, s'irriter. — *Syn. s'enfuma, s'enverinà.*

— Uno cagaraulo près d'el ;
E memo un pau pus aut venguet per prendre plaço,
L'aigloun, surprès de tant d'audaço
Lé demandet enfurounai,
Per l'eleva tan naut, coumé à sa ?

A. Tandon, 1812.

Enfusa (S'), *v. rec.* se glisser, s'introduire, pénétrer.

— Lon luser m'espinché un moumenet e pièi s'enfusé dins soun trau embé la grosso mousco.

Enfust, *s. m.* manche, bâton, quenouille.

Enfusto, *v. a.* placer des bois, des poutres.
— Cau bastis en terro e qu'enfusto de pin
De soun oustau véi leu la fin.

Enfusta (S'), *v. rec.* jeter son dévolu, convoiter, s'emparer. — Se préparer pour une noce ou un repas.

— Un cat de la vesino
Vesen lou mouchèu mau rejoun,
Se n'enfusto, s'élanço, e dins un saut l'ajoun.
J. Morel, 1810.

Engabajat, *adj. gasc.* empêché, embarrassé.
— Avié d'un os la maisso engabajado.

Engabela, *v. a.* enjaveler, lier, serrer des sarments, des fagots ou des épis.

Engabia, *v. a.* mettre en cage, en prison, **Engabioula**, *s. m.* enfermer, retenir.

Engacha, *v. a. et n.* voir, regarder de **Agacha**, *s. m.* dans, guetter, épier.

Engailha, *v. a. gasc. et rec.* mettre en **S'engailha**, *s. m.* ordre, égaliser, appareiller. — Se marier, se choisir.

Engalafata, *v. a. et rec.* entortiller, **S'engarafata**, *s. m.* entourer de chiffons. — S'envelopper de torchons, de haillons.

Engalantat, *adj.* enjolivé, paré, enru- **Engarlanda**, *s. m.* bané, enguirlandé.

— Li tambourin èron engalantat de flous.

Engalina (S'), *v. rec.* s'acharner, s'emporter, se dresser.

Engama (S'), *v. rec.* s'enrouer, s'enrhumer, s'étrangler. — *Rad. gam.* gosier.

— Quand l'aucelas veguè veni la mort ;
De que l'ai fa, dignè de sa vounès engamado.

Engamacha (S'), *v. rec.* s'empêtrer, **S'entravacà**, *s. m.* s'embrouiller.

Engambi, *s. m.* moyen, procédé, adresse, **Ingambi**, *s. m.* ruse, détour, croc en jambe.

— Per lou darnié moumen gardon li bon papié,
Se pareissien trò lèu, lòn prouèss finirié ;
An la lèi a l'engambi ; e per fin que mai rende,
Fanque li ague uno enquesto, e que lou prouèss pende
Thouron, 1862.

— Cau fal la lèi fai lis engambi.

Engamouna (S'), *v. rec.* s'empiffrer, se **S'engargata**, *s. m.* gorger, s'engouer, s'étrangler.

Engau, *s. m. et fém.* fraude, ruse, tromperie, surprise.

— Salicorne ligneuse, plante des bords de la Méditerranée qui sert d'engrais en dessalant les terres. *Salsola, salicornia.*

— Aqueli reinar plen d'engano,
En liò segur van s'amaga,
E vous autris, amalugats,
Sès briats coumo la campano.
Morel.

Engana, *v. a. et rec.* tromper, duper, **S'engana**, *s. m.* léser. — Se tromper, s'oublier, se porter préjudice.
Ital. ingannare. Esp. engañar.

— Cau fai li part e que s'engano
merito de pati.

— Descende dau Parnasse e levo uuo boutico,
Emai que saches ben engana la pratico
Seras un grand'ome e touslems.
Frizet, 1874.

— Oh per lou cop, sou-dis,
Se noun m'engane, aici noun paradis.
Floret, 1860.

Enganador, || *s. m. et adj. v. l.* trompeur,
Enganaire, || séducteur, roué, libertin.
— *Syn. enganïou, enganous.*

Enganat, *adj. gasc.* rabougri, rachitique,
scrofuleux, mal venu.

Engancha, *v. a.* engager, acrocher, attirer. — Garnir, harnacher.

Enganoussa, || *v. a.* engouer, embarrasser.
Engargassa, || — Avaler de travers. —
Boucher, obstruer.

Engausat, *adj. gasc.* coiffé, embarrassé,
un peu ivre.

Engardouna (S'), *v. rec.* personnification
du Gardon lorsqu'il rentre dans
son lit après un débordement.

Engar, *s. m.* toit supporté par des piliers,
remise ouverte de plusieurs
côtés pour abriter des véhicules
ou des marchandises.
Ety. in-gar, en abri.
Bas. lat. angarium.

Engarafata, *v. a.* envelopper de torchons,
entortiller ; *en-gara*, à l'abri.

Eugarba, *v. a.* faire des gerbes, enjaveler.
— *Sansk. garh. Lat. carpere.*

Engarbeiro, || *v. a. et n.* dresser un ger-
Engarbeirouna, || bier, amonceler les gerbes.

Engarda (S'), || *v. rec. et n.* s'abstenir, se
Engarda, || préserver. — Eviter, ga-
rantir.

Engargalha (S') *v. rec.* se gargariser.

Engargassa (S'), || *v. rec.* s'engouer,
Engavaeha (S'), || s'étrangler, s'engager,
s'embarrasser. — Se gorger, se
remplir.

— Quand sïam al segoun plat
L'arresto d'un coulac al gousié s'engargasso...

Esp. garganta, gosier.

Engarlanda, || *v. a.* orner, enguirlander,
Engalanta, || décorer de feuillage.

— Engarlantado e de fious emaiado.

Engarna, *v. a.* couper des fruits à tranches
pour les faire sécher.
(Voir *garnos*, tranches).

Engarransit, *adj.* engourdi, impotent.

Engarrat, *adj. castr.* impotent, perclus.

Engarrouna, || *v. a. et rec.* éculer, ava-
Engrounla, || chir, plier le cuir des
S'engrulla, || chaussures. — Se défor-
mer, s'éculer.

— Lous souliés tontis aquioulats,
Ramplis de fango, engarrounals,
E la camiso espellinsado.
J. Azaïs, 1860.

Engastièros, *s. f. plur.* cordes de bât d'un
mulet ou d'un âne.

En-gau, || *adv.* en joie, au revoir, en bonne
Longo-mai, || santé ; locutions populaires des
gens qui se quittent.
Lat. in gaudio.

Engaubiat, *adj. gasc.* adroit, habile.
Mau engaubiat, mal fait.

Engaubo, *s. f.* terre à foulon, talc pulvé-
rulent.

Engauchi, *adj.* gauche, déjeté, courbé.

Engaugilhat, || *adj.* enjoué, gai, badin,
Engauchilhat, || content.

— Dabant un pichot aure onn forço frut penjabo
Un goujatou s'estasiabo
E disiò tout engaugilhat
A sa maire que ricaboabo.

Mir.

Engaugna, || *v. a.* contrefaire, se moquer,
Degaugna, || singer, se grimer.

Engausi, || *v. n. v. l. et rec.* jouir. — Se
S'engaudi, || réjouir, se divertir.

— S'as de fen dins ta fanièro
E de pan dins ta panièro,
Toun oustau s'engaudira.
Chalvet, 1862.

Engauta, *v. a. et n.* appliquer un soufflet.
— Mettre en joue une arme à
feu.

Engava, *v. a.* gorger de la volaille.

Engavacha, *v. a.* embarrasser, engager.

— Aguét engavacha la clau dins la serraio.

— Uno boutelho debouchabo,
E presque touto l'abalabo
Sans estre brico engargalhat.
J. Azaïs.

Engavaissa (S'), || *v. rec.* s'engouer, s'em-
S'engavacha, || barrasser, engager
S'engouïssa, || quelque chose dans
le gosier, s'étrangler.

Engavela, || *v. a.* ramasser des broussail-
Engabela, || les, lier des sarments ou des
fagots.

Engendra, || *v. a.* et *rec.* engendrer, pro-
S'engendra, || créer, donner la vie. — Cau-
ser, occasionner. — Prendre un
gendre.

Ital. ingenerare.

— Tres toupin davan lou floc marcon la festo
Tres femo dins un oustau engendron la pesto.

Engeni, *s. m.* talent, capacité, génie.

— De mestre n'as pas gen; rés que t'agué ensigna;
E soulet, toun engeni a sachu devigna
Li secret de toun saupre faire.

A. Tavan, 1869.

Engimba, || *v. a. gasc.* préparer, combi-
Engina, || ner, organiser, disposer,
arranger.

— En attenden que tout siègue engimbat,
Am souu cadun, caduno enliassado,
Las filhos s'en ban faire un tour de passejado.
J. Azaïs.

Engimbat, || *adj. gasc.* accoutré, agencé
Engimbat, || mal vêtu.

Engimera (S'), *v. rec.* se cabrer, s'effarou-
cher, agir par colère ou par
caprice.

Engin, || *s. m.* adresse, habileté, biais,
Engien, || esprit, industrie. — Machine, ins-
trument. *Ital. ingegno.*

Esp. ingenio.

— Al countari, qu'aprenguo
Que s'a d'engin, acò n'es rés sans la bountat,
Sans la bountat, aci, pas de grandou quo tengue.
Jasmin, 1837.

— Engien vòu mai que forço.

Engina, || *v. a.* préparer, organiser, arran-
Engimba, || ger, disposer, agencer.

— Eh ! laquay, bouleguen nous,
Ajats me fayt quelques lardons,
Enginats foc e lardadouyro.
Goudouli.

Engina (S'), || *v. rec.* s'ingénieur, s'indus-
S'engiva, || trier, s'organiser.

Engineous, || *adj.* ingénieux, adroit,
Enginous, || industriels, inventeur.
Engivous, ||

Engipa, *v. a.* enduire de plâtre ou de mor-
tier, plaquer. — Donner un
soufflet.

Engiourat, *adj. béarn.* couvert de givre.

Engins, || *s. m. plur.* outils, instruments.
Engiens, || — Filets pour la pêche, acces-
soires.

— Pouguen pesca à touto mèno d'engins.

Englach, *s. m. v. L.* effroi, frayeur.

Englacha, || *v. a.* écraser, étourdir, ef-
Englaria, || frayer.

Englanda, *v. n.* abattre, gauler des glands,
faire la glandée.

Englanta (S'), *v. rec.* récolter, gagner,
amasser des glands, faire provi-
sion.

Englantino, || *s. f.* aiglantine, ancolie
Galantino, || commune, galantine, pl. de
la fam. des Renonculacées à
fleurs bleues. — Eglantine,
fleur de l'églantier.
(Voir *agalan-cié*.)

Englasi, || *s. m.* frayeur, épouvante, effroi.
Esglari, || — *Syn. englach.*

Englasiat, || *adj.* effrayé, épouvanté.
Esglaxiat, ||

Engloubu, *v. a.* englober, réunir, compren-
dre, entourer.

Englonta, || *v. a.* avaler, absorber, man-
Engoula, || ger. *Esp. englutir.*

It. inghiottire, du *Gr. γλωττα*,
langue.

Englouti, || *v. a.* bosseler, bossuer, former
Enclouti, || un creux dans un métal. —
Avaler, manger avidement. —
Dissiper, dévorer.

Engloutidou, *s. m.* marteau à emboutir.
— Abîme, gouffre.

Engloutiduro, *s. f.* cavité, enfoncement.

Engluda, || *v. a. v. l.* engluer, enduire. —
Engluti, || Boucher, faire un joint.

Englut, *s. m.* glu, matière visqueuse, sève du houx. — Enduit, encaustique, cirage, blanc d'œuf.

Engofi, *s. m. bas alp.* contusion, ampoule.
Rad. gof.

Engouan, *adv. béarn.* cette année, maintenant. (Voir *oungan*.)

Engoulidou, *s. m.* gouffre, tourbillon. — Avaloir.

Engouloubit, *adj. gasc.* englouti, avalé.

Engouloupar, *v. a. bas alp.* envelopper, engloutir, absorber.

Engounça, *v. a.* engoncer, gêner, alourdir.
— Nous arrivé dos damos ben arquetados et engouçados.

Engoura, || *v. a.* avaler, absorber, gober.
Engoula, || — Attraper, faire accroire.

Engoura (S'), || *v. rec.* s'engouer, se gor-
S'engoua, || ger, manger gloutonne-
S'engouissa, || ment. — Concevoir de
l'admiration, de la sympathie
sans raison. — Souffrir, s'attris-
trer.

Engouissous, *adj.* aigre, douloureux, pé-
nible.

Engourdi, || *adj. gasc.* engourdi, transi,
Engourgouzit, || endormi, saisi de froid.
Engourrit, ||

— Butino coumo l'abeilho,
Coumo lou grapau s'engourdis.

Engourga, || *v. a.* remplir une capacité
Engourgi, || ou une ouverture, engouffrer,
Engouli, || submerger.

— Engloutir, avaler.

— S'engourgo au foun d'aquel bourlis.

— E tous lous diamans que la terro boumis
E tous lous lous d'or que l'estat engoulis.

Engourgat, || *s. m.* retenue d'eau au-des-
Gourgo, || sus d'un moulin ou d'un
bassin d'arrosage.

Engourgoula (S'), *v. rec.* s'énivrer, s'in-
gurgiter.

Engourmandit, *adj. gasc.* affriandé,
alléché.

Engourrinit, *adj.* accoquiné, mal lié.

Engraba (S'), || *v. rec.* s'engraver, s'enga-
S'engrava, || ger dans le sable.

— Lou batèu s'ané engrava après lou pount.

Engrasiat, *adj.* acculé, collé. — Egratigné.

Enragno, || *s. f.* grenouille, petit animal
Enragnolo, || amphibie de l'ordre des Batra-
ciens anoures.

— *Esp. et Ital. rana, ranocchia.*

Engrai, || *s. m. gasc.* lieux ou matières
Engreich, || propres à l'engraissement, pâture
pour les volailles ou pour les
bestiaux. — Amendement des
terrains.

— Es aqui coumo un por à l'engrai.

— Atal de l'unibers lou mestre pietadous
Fa plèure del nuage un engrais aboundous.

Engraisso-galino, *s. m.* grosses larves
de divers insectes coléoptères.

Engraisso-moutous, *s. m.* psoralier
bitumineux, trèfle puant.

Engraisso-porc, || *s. m.* andriale de Ni-
Erbo rousso, || mes, plante fam. des
Chicoracées. — *Andryala Ne-*
mausensis.

Engrama, *v. a.* entourer, entortiller, enfi-
celer.

Engrano, *v. a. et n.* engrainer, mettre du
grain dans la trémie d'un mou-
lin. — Verser de l'eau dans un
corps de pompe. — Nourrir avec
du grain. — Faire tourner des
roues dentées. — Infecter, rem-
plir, abonder.

— Au moulin lou premiè qu'arrivo engrano

— E ploy se s'en vai, que s'en aie,
Car ai ben pòu que nous engrane.
Favre.

— Es tout engrana de pesoul.

Engrange, *s. m.* engrènement, roue dentée
pour communiquer un mouve-
ment de rotation.

— *Rad. gran, cran.*

Engranal, *s. m.* appât, pâture.

Engranièra, *v. a.* balayer, nettoyer.

Engraniéro, *s. f.* balai fait avec les panicles du millet.

Engraugnado, || *s. f.* égratignure, coup
Engrautado, || de griffe ou d'ongle.

Engraugna, || *v. a.* égratigner, écorcher.
Engrauta, || *Gr.* γρῦψ griffe. *All.* greifen.

Engrava, || *v. a.* et *rec.* couvrir de gravier,
Sengrava, || ensabler. — S'engraver, s'engager dans le sable.

— Espincho de Gardou lou lié qu'es engrava.

Engreeha, || *v. a.* et *rec.* engraisser, oindre.
Engreissa, || — Fumer, amender les terres.
Sengrueissa, || — Devenir gras, prendre de l'embonpoint, s'épaissir.

Esp. engrasar. *Ital.* ingrassare.

Engremoulit, || *adj. gasc.* transi de froid,
Engourrit, || engourdi. — (Voir *agremauli*, qui a l'onglée.)
Engrepezi, ||

— Tout soul e sens secours aben laissa lou paire
Engrepezi de frech, accabla per lou mal,
Qu'es belèu d'aquesto ouro a soun darnié badal.
Peyrot.

Engrepla, *v. a.* mettre à l'écurie, à la mangeoire.

Engreva, *v. n.* faire de la peine, du chagrin.
— M'engrévo que Matioù t'ague brutalisa.

Engrima (S'), || *v. a.* s'escrimer, combattre,
S'escremi, || se disputer, batailler.
Esp. esgrimir. *Ital.* schermire.

Engrimaça (S'), *v. rec.* simuler, se grimer.

Engrimo, *s. f.* escrime, exercice des armes.
— Colère, dépit.

— Perque bous sabets coumo cal,
L'un e l'autre dret, e la rimo,
E las adresses de l'engrimo...
Diable siò que bous bolgue mal.
Goudouli, 1640.

Engrisa, *v. a.* grisailier, enduire en grisaille.

Engrisa (S'), *v. rec.* devenir gris, s'énivrer.

Engrizolo, || *s. f.* lézard gris des murailles.
Engrolo, || qui se loge près des habitations
Rengloro, || et qui est, dit-on l'ami de l'homme, mais non des enfants.
— *Laerta muralis*.

Engrognado, || *s. f. bas lim.* égrati-
Engraugnado, || gnure, déchirure, écor-
chure, accroc.

— Votro grifo qu'ei pla'filado
Li fariò mai d'un'engrognado.
Foucaud, 1810.

Engrougnat, || *adj.* renfrogné, contracté,
Enfrougnat, || recliné.

Engrouleto, *s. f.* valérianelle potagère,
mâche. (Voir *graisseto*.)

Engroumandi, || *v. a.* allécher, affrian-
Agalavardi, || der, attirer par des
douceurs ou par des caresses.

Engroussa, *v. a.* engrosser, féconder.
V. fr. engroisser.

Engrouvelo, *v. a.* ensacher des noix.

Engrumela (S'), *v. rec.* se mettre en grumeau, en peloton.

Engruna, || *v. a.* démolir, abattre, enfon-
S'engruna, || cer, démonter. — S'écrouler,
s'affaïsser, s'effondrer.

— Egrenen un chapelet, dire
des prières. — Egrenen des
raisins ou du maïs, etc.

Rad. gru, grut, grain. — *Gru*,
grun, grut, trou, fosse.

— Lou fioc qu'en terro-santo, al sinne de la crous
Engrunet e devots e guerriés à monlous.

— Tout se i'engruno e tout barullo.

— Lou tinel es tout engrunat.

— S'en anavo coumo uno folo
Engrunan lou bla del sac.

Engueina, || *v. a. bas lim.* engainer,
Engaina, || mettre dans une boîte, dans
un fourreau. — Envelopper,
serrer des feuilles ou des tiges.

Engueiro, *adv. bas lim.* encore, davantage.

Engueiroun, *s. m. gasc.* vent de bise,
aquilon.

Engucisso, || *s. f. v. l.* angoisse, anxiété.
Engouïsso, ||

— A passa touto la journado
Dins d'engouïssos que fan trambala.

Engueita, *v. a. bas. lim.* guetter, épier.

Enguen, || *s. m.* onguent, médicament
Enghen, || externe qui se liquéfie à la cha-

leur de la peau. — Drogues aromatiques, essences pour parfumer ou embaumer.

— Dins li pichoto bonito soun li bons enguen.

— L'enguen dou paure mestr' Arnau,
Se fai pas forço ben, fai jamai gés de mau.

Enguenta, *v. a.* oindre, parfumer, pommander.

— Serés gantado, engaentado, frisado.

Enguentaïre, || *s. m.* charlatan, marchand
Enguentaïre, || d'orviétan, trompeur.

Enguetta, *adj.* ému, ivre. (Voir *guetto*.)

— En l'espessen, lou parfum que s'exhalo
D'un enguetta fai passa lou chouquet.
Desanat, 1829.

Enguïalo, || *s. f. bas. lim.* anguille, pois-
Enguïlo, || son de mer, d'étang ou de
rivière. — (Voir *anguïlo*.)

Enguïloun, *s. m.* la lotte commune, poisson de rivière. — *Gadus lotta*.
— Qui ressemble un peu à l'anguille.

Enguïndat, *adj. gasc.* irrité, tendu, colère.

— Qnan sap s'es toujour enguïndat!
Belèu la fongno li a passat.

Enguinna (S'), || *v. rec.* s'irriter, se mettre
S'endinna, || en colère.

Engulha, *v. a.* enfiler une aiguille, pénétrer adroitement.

— Se courdures, toun det engulho
Lou fièn dins lou trau de l'agulho,
Sens l'embrounca contro l'acié.
Prunac, 1861.

Enguli, || *v. a.* enfiler un trou, une ouver-
Engouli, || ture, pénétrer. — Engloutir,
avaler.

Enguza, *v. a.* tromper, duper, enjôler, surprendre la bonne foi.

Engusa (S'), *v. rec.* s'accoquiner, fréquenter mauvaise compagnie.

Engusaire, || *s. m.* enjôleur, trompeur,
Brigatian, || escroc, charlatan, fripon.

Enhagnat, || *adj. béarn.* emboué, em-
Enfanga, || bourbé.

Enhaitilha, *v. a. béarn.* ensorceler, séduire, tromper.

Enharina, || *v. a. et rec. béarn.* enfariner,
S'enharina, || poudrer, se couvrir de farine.

Enhaussa, || *v. a. et rec.* élever, exhausser.
S'enhauta, || Monter plus haut, s'élever.

— Las fourcos van l'enhauta.

Enhebi, *v. n.* défendre, interdire. — *Lat. inhibere*.

— Lou jò que me perdré, me lou vole enhebi
Renounce au contioun, coumo à la bono ehéro.
Morel, 1828.

Enheicha, || *v. a. béarn.* mettre en fagots,
Enfaissa, || en paquets, en charges. —
De heich, fai. Lat. fascis.

Enheraudi, *v. a. béarn.* effrayer, épouvanter.

Enherba, *v. a. prov.* mettre au vert.

Enhouegat, *adj. béarn.* enflammé, incendié.
De huec, feu. Esp. fuego.

Enhoueca, *v. a. béarn.* enfourcher, prendre à la fourche, de *hourco*.
Esp. horca. Lat. furca, fourche.

Enhuma, *v. a. béarn.* enfumer, noircir.
Esp. humo, fumée.

Enie, *adj. v. l.* triste, fâché, méchant.

Enihoulat, *adj. béarn.* étioilé, rabougri.

Enilha, *v. n.* hennir. — (Voir *anilha*.)

Enius, *adv.* en dedans, au fond.

Enintrat, *outré, exagéré, aggravé*.

— Aquí la fam tonto enintrado,
Magro, panlasso, esfonlissado,

Enirat, *adj.* irrité, outré, en colère.

Enjaubria (S'), || *v. a. prov. et rec.* accou-
Enjaubria, || trer, ajuster. — S'arran-
ger, s'agencer.

— Enjaubria coumo acò, s'enrègo dins la draio,
M'ounte d'un escabot vei lei petoulo au sòu.
Bourrelly.

Enjança, *v. a.* ficelé, fagoté, accoutré.

— Se t'ai cridado, laidò miao,
Es per mi mette sus l'esquino
Un fai lour e mau enjança;
Mai, de mouri sièn pas pressa..
Pascal, 1840.

Enjaula, *v. a.* caresser, séduire, promettre, abuser. — Mettre

en cage. — *Esp. jaulo. Port. gaiola.*

— Per sei prepaus, l'amour l'enjaulo.

Enjaunrit, || *adj.* effrayé, effarouché, transi,
Enjourit, || éperdu, frileux.

Enjita (S'), *v. rec.* se déjeter, se gauchir.

Enjouca (S'), || *v. rec. et act.* se percher,
Enjouca, || se jucher. — Empiler, en-
tasser, placer en haut.

— E lou sero, enjoucat à set ouros sounados.
Entre quatre panèus luzens coumo mirals.
Jasmin.

Enjouлива, *v. a.* parer, orner, embellir.

— Uno raubo qu'escamparias
Sus elo es touto enjoulibado.

Enjoulivaire, *s. m.* enjôleur, flatteur,
louangeur.

Enjouts, || *adv. béarn.* en bas, en dessous.
Enjos, || *Ital. in giù*, en bas.

Enjouvin gavouct, || *s. m.* siserin
Lucre, || montagnard,
gros-bec tarin, petite linotte;
oiseaux de passage, vifs et gais,
qui descendent des montagnes à
la fin de l'automne, et chantent
dans les bois en se tenant sus-
pendus, ou en sautillant au som-
met des branches.

— *Fringilla flavirostris.*

— *Linaria rufescens.*

Enjuguit, *adj.* enjoué, folâtre, plaisant.

Enjus, *adv. gasc.* en sus, au-dessus.

Enjusela (S'), || *v. rec.* s'enivrer, se gri-
S'enchouscla, || ser, s'engourdir.

Enjusqu', *adv.* jusque. *Lat. usque.*

— Aièr, despièi lou grand matin
Enjusqu'au leva de la luno,
N'en prenguerian pas la cò d'uno.
Cassin, 1860.

En-là, || *adv.* au delà, au loin, en avant, de
En-lai, || côté.

— Tiro-te en lai, t'en prègue.

Enlabrat, *adj. gasc.* à grosses lèvres, enflé.

Enlagnat, *adj. gasc.* fâché, attristé, irrité.

Enlaidit, *adj. gasc.* enlaidi, vieilli, sali.

Enlanat, *adj. gasc.* couvert de laine,
fourré.

Enlasta, || *v. a.* embrocher, transpercer,
Enhasta, || traverser.

Enlayra, || *v. a.* soulever, élever, exalter,
Enaura, || aérer.

Enlayre, *adv.* en haut, en l'air.

— A l'enlayre, à la volée.

— Aymo lous bers gascous, lous reten à l'enlayre.

Enleba, || *v. a.* enlever, acheter, ravir, em-
S'enleva, || porter, faire disparaître, arracher.
— S'unir contre le gré des
parents — Monter, s'envoler.

— Ansin las fados s'enlevavon
Se tenein per la man, mountavon.
Félix.

Enlengat, *adj.* parleur, hâbleur.

Enlevamen, *s. m.* ravissement, rapt. —
Accaparement, enlèvement.

— Cri-jitat d'enlevamen.

— Adissias ma maire, me veirès pas pus,
Parte iuèi dissatte per reveni dilus.

Enliama, || *v. a.* empaqueter, assembler,
Enliassa, || attacher, étreindre, réunir,
Enliana, || joindre en faisceau.

Enliant, *adj.* faible, malade, chétif.

— Es alor, qu'ausiguè soun amoureux brutau
Parla'n mestre; un bèn sonar la couché de l'oustau
Mità nuso et touto enliado.
Roubaud, 1852.

Enliga, || *adj. prov.* sali, envasé, plein de
Enlima, || boue. — *Rad. lim*, argile.

— Li sause de la proumenado
Per mai d'un mès soun enlima.

— L'aigo fole courris, et tout enligo.

Enloc, || *adv.* nulle part, en aucun lieu. —
En-lot, || *Syn. en lioc, en luech.*

— I'a pas en lec de cel sans niu.

— Beyrès que lou tralab de Diou,
En lot n'ès tan bel coumo aciou.
Jasmin.

Enlua, || *v. a. gasc.* fasciner, éblouir,
Enlugra, || séduire. — Faire voir les étoi-
Enluna, || les. — *Lat. lux*, lumière.

Enlumina, *v. a. gasc.* illuminer, éclairer.

Enlusi, || *v. a. gasc. et n.* éblouir, éclairer, fasciner, séduire. — Nettoyer, fourbir, faire briller.

— Ey legit qu'antres cots uno doumayzeleto
Al gran bal de la cour entraynado fusquet,
La sedo, lous bijous, l'or, tout l'enluzisquet,
E coumo elo n'abiò qu'uno simplo rautèto,
Sagetomen, sans brut, dins un couer s'assetet.
Jasmin, 1840.

— Ero presque enluzit, besio tout lambrejà,
Se loucabo, abiò pòu, cregnò de sauneja.

Enlusionen, *s. m.* illusion, brillante apparence. — *Rad. lux.*

Enmancha, *v. a.* emmancher un outil.

Enmanda, *v. a.* renvoyer, congédier, éconduire, jeter.

— Fa ni uno ni dos, per la fenestro en poupo,
Emando tout d'un cop la soupièro e la soupo,
Que li mountavon per dinna.
Mérentié, 1887.

Enmanoutat, *adj.* manchot, estropié.

Enmantela, || *v. a. et rec.* couvrir d'un
S'ennantela, || manteau, envelopper. —
Se couvrir, se rembrunir.

— Coumo la luno s'ennantèlo.

— Car, a péno m'ennantèleri,
Que lou riou des bers tarisquet.
Jasmin, 1840.

Emmasca, || *v. a.* ensorceler, jeter un sort.
Emmasca, || — Ennuyer, obséder.
Gr. Εμασκα, fasciner.

— *Es pas un emmasca*, il n'est pas trop bête.

— Ambé sous gestes nous emmasco,
Quand parlo, quand canto ou legis.

En-mié, *adv.* au milieu, parmi.

Enmielat, || *adj.* emmiellé, enduit de miel,
Enmellat, || adouci. *Ital. immelato.*

Enmouchonna (S'), *v. rec.* se blottir, se cacher.

Enmoulouna, || *v. a. prov.* amonceler,
Enmourouna, || accumuler, entasser.

Enmouraia, || *v. a.* museler un chien.
Emmouralha, ||

— Nous caldra emmouralha lous gousses.

Enmoursi, *v. a.* éteindre le feu, la lampe.

Enmuralhò, *v. a.* enclore de murailles.

Enmouresca (S'), *v. rec.* se voiler, se gri-mer, se barbouiller.

Ennart, || *s. m.* montants et étagères qui
Ennarc, || servent à élever les vers à soie.
(Voir *enart*.)

Ennarta, || *v. a. et rec.* élever, exhausser.
S'ennarta, || — S'élever. (Voir *enhaussa*,
ennauta.)

— D'aquel plazè lou soubeni m'ennarto,

— Touts aqués ourmes biels qu'Agen a bis founma
Semblon, en nous tressan uno bolto ennartado,
De géans arrenrats que se tocon la ma.
Jasmin, 1837.

Ennasta, || *v. a.* embrocher, traverser,
Enhasta, || larder. (Voir *enasta*.)

— Anas enhasta un bœu capoun.

Ennaut, *adv.* en haut, au sommet.

Ennauta (S'), || *v. rec.* se hausser, s'élever,
S'ennarta, || monter plus haut.
Lat. in altum.

Ennegra (S'), || *v. rec.* s'habiller de noir,
S'ennegri, || se noircir, se salir. — Se
S'ennegrezi, || couvrir de nuages.

— Lou ciel s'ennegris, ou s'es ennegrezi tou
d'un cop.

Ennequelimen, *s. m.* faiblesse, mai- greur, privation de nourriture.

Ennequelit, || *adj. prov.* exténué, amai-
Ennequeri, || gri. (Voir *nequelit*.)

Ennèussat, || *adj.* neigeux, disposé à la
Ennevassi, || neige. *Syn. ennevoulit, enni-
voulat.*

Ennevouli, || *v. rec.* se couvrir de nuages,
S'ennivouli, || s'assombrir.

Ennoubia (S'), *v. rec.* se marier, se mettre en noces.

— Dios semmanos avey de la glèizo floucado
La laugèro Annetou sourtiò, touto ennoubiadi.

Ennouja (S'), || *v. rec. bas lim.* s'ennuyer.
S'ennuia, || *Ital. annoiarsi. Esp. eno-
jarse.*

En-odi, *expr. adverb.* en haine, en aversion, en dégoût. — (Voir *odi*.)
Lat. in odium.

— Ai, sou-digné'n matin, eiçò me ven en odi,
De varaia touto la gnuè....
Fòu que finigue aquel senodi....
Bigot, 1866.

Enoy, || *s. m. v. l.* ennui, déplaisir, décou-
Enuey, || ragement, contrariété.
Esp. enojo. Ital. noja.

— La parèssu engendro l'énoi.

Enpema (S'), *v. rec.* se mettre en peine, s'at-
trister, se chagriner.

Enpensamenti, *adj.* soucieux, pensif,
chagrin, inquiet.

En premiè, || *adv.* en premier lieu, autre-
D'en premiè, || fois, au commencement.

— D'en premiè fasian nostis affaire.

En qué, *pron.* en quoi, en celà.

En que, *conj.* que de, à votre place.
— *S'ère en que vous.*
Si j'étais à votre place.

Enqu'hui, || *adv.* ce jourd'hui, en ce jour.
Enquèi,

Enqueri (S'), *v. rec.* chercher, s'informer.
Lat. in-quærere. Esp. inquirir.

Enquesto, *s. f.* enquête, recherche judi-
ciaire ou de police.

Enquicon, || *adv.* quelque part, en quel-
Enticon, || que endroit. (Voir *quicom.*)
Lat. in quod locum ou in hoc loco.

Enquilet, *adj.* inquiet, troublé, agité,
mécontent. — *Lat. inquietus.*

Enquieta, || *v. a. et rec.* inquiéter, chagri-
S'enquieta, || ner, troubler. — Se tourmen-
ter, se mettre en peine, en
colère.

— Aquel gouyat m'enquieta pla.

Enquilà, *adv. bass. alp.* au loin, là bas, de
l'autre côté.

Enquilamoun, || *adv. bass. alp.* par là
Enquissamoun, || haut, par en haut.

Enquilavau, || *adv.* là-bas, par là-bas, pas
Enquissavau, || bien loin.

Enquilha, *v. a.* dresser, empiler.

Enquiquirica (S'), *v. rec.* se percher en
chantant ou en criant comme
un coq.

— D'ailhur non sony pas un sabent,
Coumo aquès que boulent escrionre
Sur nostres pays, arré grans-pays,
S'enquiquiricon sus palays....
Jasmin, 1856.

Enquista (S'), || *v. rec.* s'enquérir, devi-
S'enqueri, || ner, étudier, chercher à
connaître.

— Crei me, laissez en repau cartos e devigoaire ;
Es un peccat amic ; que visquen forço ou gaire,
De s'enquista de l'ouro ouni Diou nous sounara,
Sages e counfiens, avengue quand voudra.
Floret, 1858.

Enquistaire, *s. m.* demandeur, expert.
— Officier judiciaire.

Enquitrama, *v. a.* goudronner, enduire,
calfater.

Enrabassa, *adj. prov.* garni de truffes,
bourré, truffé.

Enrabi, *s. m. prov.* dépit, chagrin, désa-
grément, rage.

— Cau d'amour se pren d'enrabi se quito.

Enrabia (S'), || *v. rec. prov.* se fâcher, se
Enraja, || tourmenter, se chagriner,
être en courroux.

— Enraja coumo un doghe à l'estaco.

Enrabiado (A l'), à la précipitée, avec rage.

— Iasso de viure à l'enrabiado,
E d'avé toujours lon sang bouient.

Enraca, *v. n.* sentir mauvais ou le moisi,
sentir la raffe aigrie.

Enracat, *adj.* obstrué par la raffe.

Enracina, *adj.* qui a pris racine, attaché,
fixé, invétéré.

Enraja, || *v. n. et rec.* enrager, souffrir
S'enraja, || moralement, s'inquiéter.

— Cau vón tua lou chin de soun
vesin crido qu'es enraja.

— Lei gabio soun ben lèu, per sa pato enrajado,
Au mitan dòn grané, touti très revessado.

Euramela, *v. a.* couvrir de feuilles, de
rameaux, donner des couronnes.

Enrasina, || *adj.* couvert de fleurs, de
Raximat, || boutons, se dit des oliviers en
fleurs.

Enrauca (S'), || *v. rec.* s'enrouer, avoir la
S'enrauquezi, || voix rauque à force de
crier.

Enrauchit, *adj. gasc.* enroué, enrhumé.

Enrauzelat, *adj.* enguirlandé, paré,
Enroselat, *||* orné de roses, de coquelicots, de fleurs.

Enrauma (S'), *|| v. rec.* s'enrhumer.

S'enraumassa, *||* (Voir *raumas*.)

— Se suses piéi l'auro t'enraumo.

— Bestits, bous-aus bous enrhumas dedins
Mey nuls nous-aus, nous pourtan bien deforo.
Jasmin.

Enravaia, *v. a.* entraîner, emporter.

— Tout s'encloutis, tout s'enravaia.

Enraya, *v. a.* agarnir une roue de ses rayons, ralentir une voiture en entravant ses rais ou ses moyeux.
— Mettre le sabot, serrer le frein.

Enrayadou, *s. m.* chantier pour enrayer les roues.

Enraza, *v. a.* arraser, mettre de niveau ou à fleur.

Enrebala, *v. a.* balloter, traîner, tirer.

Enreda, *|| v. a.* tendre, roidir. — Envelopper, entourer, attraper. — Se roidir. — S'embarrasser.

Enredesi (S'), *|| v. rec.* devenir roide, dur,
S'enregoui, *||* froid, se roidir, se tenir ferme, résister, s'obstiner.

Enredouni, *v. a.* arrondir, façonner.

Enrega, *|| v. a.* enfiler, enrayer, commencer. — Tracer des sillons, planter en ligne droite. — Suivre un chemin.

Fr. centr. enrouter.

— Enrègo lou draïou de toun vertuous paire
Se vos estre chéri, coumo èu dins lou teriaire.
Bellot, 1850.

— E piéi de Peiro-malo enrègas lou désert.

— Se dis que l'araire
Enrego drech, quand lou bouirat
Canto sa cansouneto.

Enregado, *s. f.* sillon, ligne droite tracée pour semer ou pour planter. — Mise en train.

Enreire, *adv.* autrefois. — En arrière.

Enreilha, *v. a.* enrayer, tracer des sillons, mettre le soc à la charrue.

Enressa, *|| v. a.* mettre en meules, en mon-
Enfourca, *||* ceau, mettre en ordre, arranger.

— Tout es ben enressat.

Enresta, *|| v. a.* enlacer, tresser des oignons
Enressa, *||* ou des aux par douzaines. — Encorder pour faire sécher.

Enrevirouna, *|| v. a. v. l.* retourner,
Enrevouluma, *||* environner, contourner, tourbillonner.

Enribana, *|| v. a. et rec.* enguirlander,
S'enribana, *||* parer, orner. — Se parer de rubans.

— Li bastidano enribanado,
Un bouquet de cassio au sen,
De violette, de giroufiado,
Lou matin arribon ensen.
Bourrelly, 1870.

Enrichi, *|| v. a. et rec.* enrichir, orner. —
S'enriquai, *||* Gagner, devenir riche, prospérer.

— Cado annado, cambia mous escats en pistolos
E tout en m'enrichin, enrichi cent onstals.
Jasmin, 1856.

Enroco, *s. f. béarn.* rocher, escarpement.

Enrost, *s. m. v. l.* rôti, grillé.

Enrouilha (S'), *|| v. rec.* se rouiller, s'oxyder.
S'enrouveli, *||* der. *Fig.* s'affaiblir.

Part. enrouilhé.

— Amoulouno e laissez enrouveli
tant de bel argent blanc e tant de bel
or rousset.

Enrouita, *|| v. a. et rec.* colorer en rouge,
S'enrouita, *||* rougir, changer de couleur,
S'enrouja, *||* avoir honte ou avoir peur.

— Lei filheto soun enroutado
Per lou jus doun rasin madur.

Enrouissat, *|| adj.* pris dans les roseaux,
Enroumegat, *||* dans les ronces, embar-
Enrounzat, *||* rassé. — Couvert de ronces.

Enroula, *|| v. a. et rec.* inscrire sur des
S'enroula, *||* listes, entrer au service militaire.

— Aqueli jouini gens que tratas de nouvice
Avant de s'enroula cuuneissien lou service.
Desanat, 1851.

Enroussa (S'), *v. rec.* acheter un mauvais cheval, une rosse, une mauvaise bête.

Enrouta (S') *v. rec.* se mettre en train, commencer. — Se mettre en route. — *Fr. cent. enrouter.*
— *S'enroutet de plôure.*

Ensabla, || *v. a. et rec.* couvrir ou remplir
S'ensabla, || de sable. — Echouer, pénétrer dans le sable.

Ensaca, *v. a.* ensacher, mettre des denrées en sac, serrer, entasser. — Battre, assommer.

— La plêjo a ensaca la terro.

...Chaque ressant
Ensaco chasoun à sa plaço,
E chaque couide s'entrelaço
Embé las coslos dau vésin.
De Lafare, 1842.

Gr. en satta, presser, fouler.

Ensacadou, || *s. m. et fém.* garrot de meunier pour ensacher la farine dans les sacs, billot, outil de bois pour fouler la vendange.

— E piñi la vendemio es mougudo
A grand cop do l'ensacadou.
Gaul, 1871.

Ensacaduro, || *s. f.* refoulement, affaïssement. — Volée, roulée.

— Quanto rousto, quant' ensacado.

Ensafrana, *v. a.* jaunir, colorer avec du safran.

— L'albo as piels ensafranats.

Ensaia, || *v. a.* essayer, tenter, faire un effort, éprouver.

— Te porte ayçi de fiçelo,
Ensagen... l'ajudarai,
Veiras, testo sans cervelo,
Veiras coumo açò te-vai.
Tandon, 1812.

Ensalado, *s. f.* salade, jeunes plantes crues et assaisonnées avec de l'huile, du vinaigre, du sel et des épices.

— Nous fôu uno bonò ensalado
De doucetto, de repouchoun,
De cicouréio e de greissoun.

Ensanli, *v. a.* salir, maculer, ternir.

Ensannouzi, *adj.* ensanglanté, taché de sang.

Ensarra, || *v. a.* serrer, renfermer, faire
Enserra, || contenir, enclore.

— Lou ser, quand lou bestial, à forço de brouta
S'es pla farci lou ventre, e qu'es las de trouta,
Lou pastre, en l'ensarreu lou compto e muls las fêdos,
Torno barra lou parghe en ne jougnent las cledos,
Pei fa soun souparel à la borio apprestat.
Peyrol, 1778.

Ensarriado, *s. f.* charge d'un âne, ce que deux mannes ou cabas peuvent porter de fumier.

Ensarrios, || *s. f. plur.* enserrées de bât,
Ensarri, || cabas réunis ou paniers jumeaux se faisant équilibre : que l'on place sur le bât d'un âne ou d'un mulet.

Ensarta, *v. a.* greffer, enter, allonger, ajouter, enter des bas.

Lat. in-sertum, introduit.

Ensaumada, *v. a.* charger une bête de somme, charger de la vendange.

Ensauna, *v. a.* garnir ou remplir de sel.

Ensauni, || *v. a.* ensanglanter, blesser,
Ensauniga, || salir, tacher avec du sang.

Ensannouit, || *adj.* ensanglanté, rouge de
Ensannousi, || sang.

Ensaurenga, *v. a.* essanger, assainir.

En sau-sia, *excl.* que Dieu vous préserve, Dieu vous garde.

En-san-sia ièu, que je sois sauf.

Ensanva (S'), *v. rec.* s'en tirer, décamper.

Enseat, *adj.* fêlé, fendu. — *Lat. insecare.*

Enseda, *v. a.* ensoyer un ligneul.

Lat. insetare, garnir de soie, de crin.

Ensegna, || *v. a.* enseigner, instruire, indi-
Ensigna, || quer, apprendre, donner bon exemple.

Esp. enseñar. Ital. insegnare.

— Anavo chez Moussu Delui
Que l'ensegnavo sa dôutrinò.
Payan.

— l'ensignére ben d'aima Diou,
De travailha, d'estre ben sage,
Dins lei malurs d'agué courage.
Lejourdan, 1856

Enseignaire, *s. m.* instituteur, précepteur,
docteur. — *V. l. ensegnador.*
Ital. insegnatore, du lat. signum.

Ensegno, *s. m.* marque, indice, tableau,
Ensigno, *s. m.* bannière, enseigne, pavillon,
rameau.
Ital. insegna, du lat. in signum.
— A bon vin pas d'ensegno.

— Sen toujours loujats à la même ensegno.

Enségnouri (S'), *v. rec.* se rendre maître,
S'empatrouniza, *v. rec.* dominer, s'introduire.

Enseghi, *v. a.* suivre, poursuivre, aller
Ensegui, *v. a.* derrière, courir après, guetter,
épier.
— Se boudriô faire ensegni.

Ensems, *adv.* ensemble, l'un ou, les uns
Ensen, *adv.* avec les autres, de compagnie,
Ensemble, *adv.* de concert.
Ital. insièms. Esp. juntos.
— En attendant, soun ben suprême
es d'estre ensen.
— Ensen fan la même gousteto.
— Forço e ben, van pa ensen.

Enseveli, *v. a.* ensevelir, mettre au tom-
Enseveli, *v. a.* beau. Faire disparaître, cacher.
Ital. insepellire. Esp. sepultar.
— Es el que sort, lou ban enseveli.

Enserra, *v. a.* mettre en serre, enfermer,
Ensarta, *v. a.* faire contenir. — Greffer, insé-
rer, allonger.
(Voir *ensarra, ensarta.*)

Ensiar, *v. a.* désirer, souhaiter, envier.

Ensible, *s. m.* ensuple, rouleau de tisse-
Ensouble, *s. m.* rand qui contient la chaîne d'une
pièce à tisser ; sur un autre
cylindre s'enroule le tissu fait.

Ensié, *s. f.* désir, envie, jalousie, soupçon
Encié, *s. f.* idée, fantaisie.
— Vôn mai faire ensié que pietat.
— Un jour agué l'ensié
De s'en passa la fantaisié.

Ensigna, *v. a.* enseigner, montrer,
Ensegna, *v. a.* apprendre, donner l'exemple,
indiquer. *Lat. signum dare.*

— Ount' es un ome que m'ensigae
A nada sens fi, coumo un cigne.
Ou sus l'aigo, à marcha tout drech.
Floret, 1860.

Ensigne, *s. m. v. l.* signe, constellation.

Ensin, *adv.* ainsi, de cette manière,
Ansin, *adv.* comme cela.
— Ensin disié la pauro follo ;
Sa vonès douleno s'entendié
Dins lou valloun, dessus la collo.

Ensious, *adj.* jaloux, envieux, soupçon-
neux.

Ensirmenta, *v. a.* enjaveler, ramasser
Engavela, *v. a.* et lier les sarments, ou les
broussailles.

Ensouca, *v. a. gasc.* labourer, tracer des
sillons. — Accoupler, assembler.
— *Ensouca dous per dous.* —
Fixer le mouton d'une cloche.

Ensoucamen, *s. m.* le mouton d'une
Ensoucadou, *s. m.* cloche. — Pièce de bois
placée en travers des ridelles
pour élever la charge et pour
soulager le limonier.

Ensoucious, *adj.* insouciant, indifférent.

Ensoucita (S'), *v. rec.* se soucier, se
S'enchauta, *v. rec.* mettre en peine, s'in-
quiéter, s'intéresser, faire cas.

Ensoulpra, *v. a.* souffrir, enduire de
Ensoupra, *v. a.* soufre, soufrer des allumet-
tes, répandre du soufre sur les
vignes.

Ensoureilha, *v. a.* éblouir, fasciner,
Ensourcela, *v. a.* charmer.

— Lou echantre del Gardou surtout m'ensourçilhabo
E soun Estelo me plounjabo
Dins aquel idéal, país tan frés, tan bel,
Oun lou bonhur es tout rozos, tout mel.
Jasmin.

— Més bay, te douti siès sourciéro,
Car nous as tous ensourcelats.

Ensourda, *v. a.* rendre sourd, rompre
Assourda, *v. a.* l'ouïe, étourdir, ennuyer,
importuner.

— Dòu mai fasiò calou
Dòu mai s'èsgousilhabo,
Talomen qu'ensourdabo
Las gens de sa cansou.
Laberie, 1856.

Ensourelha (S'), *v. rec.* s'exposer au soleil, se hâler.

Ensourtit, *adj.* achevé, complété.

Ensouveni (S'), *v. rec.* se rappeler, se souvenir.

Enstruait, *adj.* instruit, savant.

Ensu, || *adv.* au-dessus, en haut, là haut.
Ensus, || — *Lat.* sursum.

Ensubra, *v. a.* garnir un filet avec du liège.
— *Subre*, écorce, dessus.

Ensuca, || *v. a.* assommer, étourdir, frapper.
Assuca, || per sur la tête, asséner un coup.
— S'es ensuca contro uno peiro.
— Ulisso que toujours picavo,
Tant n'en vesié, tant n'ensucavo.
Favre.

Ensuivro (S'), || *v. rec.* s'ensuivre, résulter, survenir, découler.
S'ensequi, ||
Lat. insequi. Ital. inseguire.

Ensuperbi (S'), *v. rec.* s'enorgueillir, devenir fier.
— Uno damo tant n'aut plaçado,
Que de soun noum s'ensuperbis.

Ensuple, || *s. m.* ensouple, rouleau de tisserand.
Ansouble, ||
Lat. insupra. (Voir ensible.)

Ent', || *conj. et prép.* jusque, vers, aux environs.
Enta, || rons. — Sur, dans ce lieu, chez.
— Despièi lou matin ent'au bespre.

Gr. ενθα, dans ce lieu.

— *Enta-praci*, aux environs.

— Me baci doun, caminan lou dimèche
Enta metjour, de cats à Madailhan.
Jasmin, 1849.

Ent'acò, *prép. et adv. gasc.* pour celà, avec celà.

Entahina, || *adj. gasc.* acharné, irrité,
Entarina, || impatient, entêté, orgueilleux.

Ental, *adv.* jusque là, en tel lieu. — De même, ainsi.

Entalenta, *adj.* empressé, disposé, désireux, avide.

— Ero pas gaire entalentat.

Entalh, || *s. m.* coupure, fente, blessure,
Entailh, || encoche, incision.

Entailha, || *v. a.* entailler, faire une
Entaia, || entaille dans le bois ou la pierre. — Graver, sculpter.
Ital. intagliare.

Entamena, || *v. a. et rec.* entamer, com-
Entemena, || mencer, couper un fragment,
S'entemena, || blesser, se blesser, s'écorchier.
— Commencer un récit, une histoire.

Gr. εντεμνω, amoindrir, couper.

— Tout s'entemèno e ren s'acabo.

— Obro entamenado es mita facho.

Entamenaduro, || *s. f.* entamure, cou-
Entemenaduro, || pure, incision, écor-
chure.
Commencement d'exploitation.

Entancha, || *v. a.* dépêcher, avancer un
S'entancha, || travail. — Se dépêcher, se hâter.

— Vers soun nis l'alouèto lesto
S'entanchavo de reveni.

Entandòumens, || *adv.* en attendant,
Entanterin, || dans ce temps là.

— Entandòumens, lou vin qu'as counserva,
Digne dei Dièn, e que t'en siés priva,
En lon bevent, toum èirétié pu sage,
Ben miès q'ie tu, n'en saura faire usage.
Thouron, 1865.

Entantina, *v. a.* ennuyer, fatiguer, tourmenter.

— Coumo un singe grimaçara,
De cansous, de babil, bous entantinara.

Entarrigo, || *s. f.* agacement, embarras,
Enterigo, || émotion, crainte.

Entartuga (S'), || *v. rec.* prendre un coup
S'entasca, || de soleil, chanceler,
s'étourdir, boire un coup de trop, se troubler.

Entau, || *adv. bas lim.* de même, ainsi, de
Aital, || cette manière.

Lat. in tali modo.

— V' auria ben crida vengenco,
Qu'ei toujours entau pertout ;
La feblesse e l'endigenço
Fan pecca d'avei rozou.
Foucaud.

Entaula, || *v. a. et rec.* disposer, arranger,
S'entaula, || *easer.* — S'attabler, rester
longtemps à table.

— Touti quatre, entaula d'uno bello manièro,
Chourlaviau à plasé lou vin pountificau.
Bon. Wyse, 1873.

Entavela, *v. a.* empiler, entasser, entabler.
(Voir *atavela, engriha.*)

Ente, || *adv.* où, en quel lieu. — *Lat. ubi.*
Ounte, || — *Ente vai*, où va-t-il ?
— *D'ounte vénès*, d'où venez-vous ?

— Ni ogué ni bousso, ni ponié
Ente ello ne pauzé la pauto.

Enteen, *v. a. gasc.* gâter, salir.

Entecat, || *adj. gasc.* débile, maladif, mal
Endecat, || *venu, malingre.*

Entelo, *v. a.* tendre la toile, voiler.
— Mai s'un jour soun ieu s'entelo.

Entelagi, *s. m.* entoilage, toile tendue. —
Fond d'un tissu broché.

Entemena, || *v. a. et rec. gasc.* entamer,
Entemouha, || *commencer, diminuer.* —
S'entemena, || *Se blesser, s'écrocher.*
(Voir *entamena.*)

— Perqu'hou voulés, vous la dirai,
Més, per ount'entemenarai ?...
Attendès... aro me lou rappèle
Sauprès d'abor que ièu m'appèle....
Favre.

— Toucan à la fin de l'annado,
E me semblo tant soulomen,
L'abé de ier entemenado.
Mir, 1875.

Entendaumens, || *adv.* en attendant,
D'enterin, || *cependant.*
Entantou, || (Voir *entandoumens.*)

— Entendoumen que l'esperavo
Dins sa testo si repassavo
Lou songe qu'avie pas sounja,
Qu'ero mai que ben arrenja.
Payan, 1856.

— D'enterim, moute à ma muraio
Au risque de gausi mei braio.

Entendeire, *s. m.* entendeur, confident.
— A bon entendeire, prout diseire.

Entendemen, *s. m.* entendement, com-
préhension, sens, jugement.
Ital. intendimento, du lat. inten-
dere, comprendre.

Entendre, || *v. a. et rec.* tendre l'oreille,
S'entendre, || *ouïr, concevoir, comprendre.*
— Consentir, exiger, prétendre.
— Ecouter, exaucer.
— Etre habile, compétent,
savant.

— Lei filheto à sa catounièiro,
A l'entendre, s'estranglaran.
Glaup.

— Quand on s'entend on fai plòure.

— S'entendon coumo li voulur en
fièro de Béucaire.

— Entenden pas que ré nous fante.

— Lou cor de la pastouroleto
Am lou miou jamai s'entendra...

Entendu, *adj.* intelligent, compétent,
savant.

— Es un medecin ben entendu.

Entendut, *subst. masc.* accord, complot,
intelligence.

— Aco es esta nn entendut.

Enteno, *s. f.* vergue de bâtiment, antenne.
— Aile de moulin à vent.

Entento, || *s. f.* but, fin, dessein, inten-
Enten, || *tion, accord, bonne intelligence.*
— Hou-z-avès fa à double enten.

Enteraire, || *s. m.* porteur, fossoyeur. —
Toumbassié, || *Nécrophore fossoyeur, insecte*
coléoptère de la fam. des Cla-
vicornes.

Enterigo, || *s. f.* agacement des dents,
Entarrigo, || *perte d'appétit, émotion,*
crainte.

— Lou frut pas madur fa enterigo.

Enterim, *adv. gasc.* cependant, dans ce
temps là, alors.

Enterina, || *v. a. et rec.* ratifier, confir-
S'enterina, || *mer, résister, être entier.* —
Se butter, s'enfoncer.

Enterna (S'), *v. rec.* s'enfoncer, aller au
centre, rentrer.

Enterra, || *v. a.* enterrer, enfouir, recou-
Entarra, || *vrir, cacher.*

— Te metes pas en pèno d'ou jour
que t'enterraran.

— Ount restarés bous, restarai,
Ount serès enterrado, enterrado serai,
De bous, jusqu'à la mort, serai pas separado.
J. Azais.

Enterra, || *s. m. et f.* convoi funèbre,
Enterado, || enterrement, mise en terre.

Enterrescle, || *s. m.* zeste, peau, écorce.
Enteruscle, || (Voir *rusco*, écorce.)

Entesat, *adj.* tendu, dirigé. — Plein, roide.

Entessi, *v. a.* épaissir, arrêter.

— Qu'onro buto la sabo e qu'ouro
l'entessis.

Entesta, || *v. n. act. et rec.* porter à la
S'entesta, || tête, étourdir, énuvrer. — S'obs-
S'entissa, || tiner, s'acharner, se raidir,
s'opiniâtrer.

Entestamen, *s. m.* entêtement, obstina-
tion.

Entestardi (S'), *v. rec.* s'entêter de plus
fort.

Entèunezi (S'), *v. rec.* blêmir, jaunir,
pâlir, maigrir.

Enticon, || *adv.* quelque part, en un lieu.
Enquicom, || *Lat. in hoc loco.*

— Enticón mai cerquo fourtuno.

Enticles, *s. m. plur.* bésicles, lunettes.
Esp. anteojos. Lat. ante oculos.

Entié, *adj.* complet, tout. — Obstiné, opiniâ-
tre. — Non châtré, non coupé.

— La François entièro es dins l'alarmo.

— E per las àsaga, la damo-jano entièro
De bi de pico poui i passabo souben.
Mir, 1874.

Entina, || *v. a.* encuver le linge, préparer
Entinela, || la lessive.

Entinda, || *v. a.* éclaircir, aviver, disposer,
Entindouna, || arranger, mettre en chantier.

Entira, *v. a. prov.* entraîner, attirer.

— Gros mouloun toujours entiro.

Entitigna, || *adj. bas lim.* emmêlé, em-
Entougna, || brouillé, empêtré, enfoncé.

Entorcho, *s. f.* torche, bâton enduit de
résine ou de cire.

Entorcho, || *s. f.* luxation ou foulure des
Entorso, || muscles. — Secousse ; le traite-
ment de l'entorse consiste

surtout dans le repos et l'appli-
cation de l'eau froide.

Ital. storcere.

Entouèza, *v. a. castr.* entoiser, mettre en
tas ou en cubes pour le mesu-
rage des matériaux.

Entouna, *v. a.* mettre en tonneau, souti-
rer. — Bien boire. — Chanter
au ton. — Ouvrir la bouche.

Fr. cent. faire ses entonnailles.

— L'ancèlou, naut quilha, sus la branco flourido
Del blanquinel bouissou,
Al Rei de l'unibers entouno sa cansou,
Gaio, fresco, poulido.
Mir, 1872.

Entounadou, || *s. m.* gros entonnoir en
Recaucadou, || bois. (Voir *enfounil* et
emboutaire.)

Entoupina, || *v. a. et rec.* mettre au pot,
S'entoupina, || gorgier, remplir. — S'en-
fermer, se claquemurer, se
garantir.

Entour, || *s. m. et adj.* autour, à l'entour,
Entorn, || proche voisin. — Parents, servi-
teurs. *Ital. intorno.*
Esp. contorno.

— A soun entour roudejavo un gandar.

— Ièu lou vese toujours rouda à
moun entour.

Entoura, || *v. a. et rec.* entourer, ceindre,
Entourneja, || environner, assiéger, réunir
S'entoura, || autour de soi, attirer, rassem-
bler.

— Mous zephirs vendran de tout caire
T'entoura de perfums e d'oumbrage e de fious.

Entourage, *s. m.* entourage, voisinage,
fréquentation.

Entourchouna, *v. a.* froisser, mettre en
torchon, friper.

Entourna (S'), || *v. rec.* revenir, rebrous-
S'entorna, || ser chemin.

— Hou bezès, à moun passat m'entorni
Sans que moun front n'atge roogit.

— E dins mous prats quand m'entournèri,
Me disioy douçomen : lou poèto gascou
Es tan urous que lou pastou.

Jasmin, 1838.

Entourtela, *v. a.* préparer des gâteaux au
fruit, faire une tarte.

Entourti, *v. a. prov.* rendre tortu, fausser, plier.

Entourtilha, || *v. a. et rec.* entortiller,
S'engourtiha, || emmêler, circonvenir. —
S'entourtivilha, || S'entortiller, s'enchevê-
trer, s'embarrasser, s'envelop-
per.

— En bas, en haut l'entourtivihon,
E tan lou sârron, tant lou bihon,
Qu'anfin pot pas pus boulega.

— Tout s'engourtilho
Ou s'escampilho
Dejout, dessus.
Floret.

Entourtivillhat, || *adj.* très-embrouillé,
Entourtilhat, || embarrassé, entortillé,
contourné.

— Lou fiou de moun recit s'es entourtivilha,
Soui pas au bout de l'escagnado..

Entourtoutit, *adj.* tortu, faussé, plié.

Entra, || *v. a. et n.* entrer, s'introduire, être
Intra, || admis, pénétrer, commencer.
Esp. et Port. entrar.
Ital. intrare.

— Lou fum de la cousino
Nous annouço en intrent uno bono cassino.

Entraba, || *v. a.* embrouiller, enchevêtrer,
Entraboulha, || emmêler, mettre des entraves.
S'entravaca, || — S'entraver, s'embarrasser.

Entrabès, *adv.* en travers, au milieu.

Entrabilhat, || *adj.* entrepris, embar-
Entrabescat, || rassé, embrouillé.

Entraca, *v. a.* mettre en tas ou en piles.

Entrach, *adj.* élevé, retiré, hors d'affaire.

Entracheira, || *v. a. et rec.* embarrasser,
S'entracheira, || contrecarrer, contredire. —
Entravessa, || S'opposer, prendre le re-
bours, le contresens. — S'ajus-
ter, se fagoter, s'habiller sans
goût.

Entr'acò, *adv.* en attendant, dans ce
temps là.

Entrafigat, || *adj.* entremis, placé entre,
Entraficat, || fourré, enfoncé.

Entraigos, *nom de lieu.* jonction de deux
ruisseaux ou rivières, pointe de
terre entre deux courants.

Entraina, || *v. a.* entraîner, attirer, enle-
Entreyna, || ver, donner de l'élan, faire
glisser. — Occasionner, pro-
duire. — *Lat. in-trahere.*

— Nani, la renegas; sa bleilhesso bous jayno,
Quinte gran moubomen contr'elo bous entrayno,
Me blaymas mémo à jou de li resta fidel.
Jasmin, 1857.

Entraire, *v. n. et act.* couvenir, plaire,
agréer. — Retirer, dégager, sub-
venir.

— Per l'agrada fan çò que pode;
Mai coumo faire? ren l'entraï;
Pas mouien d'atrouva lou rode,
Que que faguès, sias senso biaï.
Glaup, 1850.

Entraïre (S'), *v. rec.* se renseigner, s'adres-
ser, avoir recours.

Entraleyssa, *v. a. bas lim.* entrelacer,
grillager.

Entramailh, || *s. m.* gros filet de cordes
Barioun, || garni de traverses en bois
Entremaïo, || pour le transport du foin
ou de la paille. — Entremaillade,
filet de pêche à grandes mailles.

Entr'aima (S'), *v. rec.* s'aimer, se chérir
réciproquement.

Entrassouna (S'), *v. rec.* s'assoupir, som-
meiller.

— Lou gouyatou s'es entrassouna.

Entrant, || *adj.* qui entre, qui com-
Intrant, || mence.

— *La semano-entrant.*

— *Lou carêmo-entrant.*

— Insinuant, hardi, effronté.

Entraucà, || *v. a.* enfiler, transpercer, tra-
S'entrauca, || verser, embrocher. — S'intro-
S'entraula, || duire, se cacher, se clapir,
s'enfourner, s'enfuir.

Entraupa (S'), || *v. rec.* s'embarrasser,
S'entraupa, || s'empêtrer, s'enchevêtrer.

Entr'auzi, *v. a. et n.* entendre à demi, à
peine.

Entrava, || *v. a.* entraver, engager, embar-
Entravaca, || rasser. — *Lat. trabs.*

Entravari (S'), *v. rec.* s'assoupir.

Entravessa, *v. a.* mettre en travers, faire obstacle, contrarier.

— Es un entravessat.

— A pas que de souliers entravessats.

Entravessaduro, *s. f.* caprice, mauvaise humeur.

Entre, *prép. et adv.* entre, au milieu, parmi, en, dans, après. — *Entre que*, dès que. *Ital. intra.* du *lat. inter.*

— Siès toujour entre cambo.

— Marmoutissiè entre si den.

— Mort encaïchat, entre quatre candelos, Escourtat pès paurets que l'auran plus jamay. Jasmin, 1840.

— Quand un, que ver tus se reviro, Entre sous brasses te pertiro.

— Entre que agné tasta dou travail digné : oh lou sanle mestié.

Entreheze, *v. a. gasc.* entrevoir, voir à peine ou un moment. — Peu prévoir.

Entreble, *s. m. bas lim.* fraise d'un animal, le mésentère.

Entrebisto, *s. f.* entrevue, rencontre, *Entrevisto*, visite, tête à tête.

Entrebouira, *v. a. bas lim.* entremêler, *Entrebouilha*, troubler, mélanger, brasser.

Entrebouli, *v. a.* troubler l'eau, remuer le fond, faire monter des bulles.

Entreca, *v. a.* renverser, ébranler.

Entrecambia, *v. a.* donner ou recevoir par échange, offrir, communiquer.

Entre cap-e-col, *s. m.* la nuque, l'occiput. *Lou couté*,

Entre chin et lou, *périph.* déclin du jour, crépuscule, entre la rentrée des chiens et la sortie des loups.

Entrechal, *s. m.* terme de danse, saut *Entrechau*, composé, bond avec battements rapides des talons. *Ital. intrecciato*, croisé.

— Refrin en bouco e jarret en cadenco, Per faire au mens cinq ou siès entrechau.

Entrecolo, *s. f.* intervalle, passage entre-deux collines, col.

Entrecoupa, *v. a. et rec.* entrecouper, *S'entrecoupa*, diviser, interrompre. — *Se decoupa*, contredire dans une déposition, faire des réticences, s'interrompre réciproquement.

Entrecujat, *adj. gasc.* présomptueux, outrecuidant, fier, téméraire.

Entreculhi, *v. a.* choisir le meilleur, déflorer en cueillant, cueillir avant le temps.

Entredourmi (S'), *v. pron.* dormir légèrement, sommeiller.

— Daïsses pas un moumen toum amo entredourmido.

Entredous, *s. m. et adv.* entre-deux, séparation, entre deux termes.

— Petite bande de broderie.

— Incertain, en balance.

Estre entre-dous, presque ivre.

Es entre-dous, de moyenne taille.

Entrefegat, *adj.* intrigant, insinuant.

Entrefegos, *s. f. plur.* Cantal, pommes *Tuferos*, de terre.

Entrefiol, *s. m.* trèfle des prés, trèfle *Trefoul*, rouge, *trifolium pratense*. pl. *Trufelh*, fam. des Papilionacées à fleur d'un rouge violacé.

Entrefiol, *s. m.* le feuillet ou le livre, *Entrefiel*, partie de l'estomac des ruminants, le troisième ventricule.

Entrefoire, *v. a.* serfouir, remuer légèrement *Entrefouja*, remment la terre pour la rendre meuble et la débarrasser des herbes parasites.

Entrefoulra (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, se mêler.

Entrefouli, *adj.* gai, folâtre, joyeux.

— L'amo, de joïo entrefoulido, Cantarés vostes pu bœus jours. Aberlenc, 1874.

Entregelat, *adj.* congelé, pris, crépé par le premier froid.

Entregita, *v. n.* pousser des dragons.

Entrelaça, *v. a. et rec.* entrelacer, réunir, enchevêtrer. — *S'entrelaça*, se joindre, se confondre.

Entrelarda, *v. a.* entrelarder de la viande ou une volaille, y piquer des lardons. — Faire une digression dans un récit.

— Arribo pas souvent d'avé de boui-abaisso,
Emé de peis tan fin, entrelarda de graisso.

Entreluzi, *v. n.* luire faiblement, briller à travers.

Entreluzido, *s. f.* faible lueur.
(Voir *luzour*.)

Entremailh, *s. m.* trémail, filet de cor-
Estandal, des à grandes mailles, qui
Tramail, sert au transport du foin ou de la paille. — Filet contre-maillé pour la pêche en rivière ou en mer.

Entreman, *adv.* entre les mains, à disposition.

Entremeja, *v. a. gasc.* séparer par des cloisons.

Entremela, *v. a.* mêler, embrouiller,
Entremescla, mettre de la confusion, de l'obscurité. *Lat. intermiscere.*

Entremela (S'), *v. rec.* s'ingérer, s'entremettre, s'embrouiller.

Entremen, *adv.* en attendant, tandis que, pendant que. *Ital. intanto.*
Esp. entretanto.

Entremena, *v. a.* introduire, conduire, mener à bien, s'employer.

Entremès, *s. m.* ce que l'on sert de léger entre les plats solides, pâtisseries ou fritures qui accompagnent le rôti.

— L'agué granda aboundancio de mès e d'entremès.

Entremescla (S'), *v. rec.* s'entremêler en combattant ou en jouant. — S'embrouiller.
Ital. intra-mischiare.

Entremeteyre, *s. m.* entremetteur, intrigant, confident; celui qui conduit des affaires galantes ou honteuses.

Entremia, *adv.* entre deux, au milieu,
Entremiech, parmi, à travers, pendant ce
Entremiey, temps. *Lat. inter medium.*

— L'un coumo l'autre se founro
Dins l'entremia d'un lambri:
Au bout d'un pitit quart d'ouro
Ei remetten lour esprit.

Richard, 1810.

Entremièjo, *s. m. et f.* cloison, sépara-
Entremitan, tion, espace, vide, jointure.
— Trémie, caisse carrée qui fournit le grain à moudre entre les meules.
(Voir *tremièjo*, *tremiojo*.)

Entremièjos, *s. f. plur. et adv.* entrefaites, moment propice. *Esp. entremedias.*

Entremouli, *adj.* tremblant, frileux. —
Agremouli, Entrepris, embarrassé.

Entremourde, *v. a. béarn.* écraser, saisir, aplatis.

Entrena, *v. a.* tresser, natter, corder. —
Entreina, Causer, occasionner.
Esp. trena, tresse.

Entrenca, *v. a.* séparer, retrancher, casser.

Entrenecat, *adj. castr.* maladif, rachitique, estropié.

Entrepacha, *v. a. et rec.* entraver, tra-
Entrambla, verser, mettre obstacle. —
S'entrepacha, S'embarrasser, s'embrouil-
ler. *Ital. impacciare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho,
Toujour nous buto per coustà.

— Pamens jour e niué rise e cante,
Rés entramblo ma liberté.

Castil-Blaze, 1834.

— Gachas, v'autri hou savès, sièl pa 'n ome d'esprit,
E quind parle francès ma lengo s'entrepacho,
Patouie coumo un gal qu'aüri de galamacho.
Bigot, 1839.

Entrepau, *s. m.* entrepôt, lieu où l'on dépose des marchandises, magasin.

Entrepausa, *v. a.* poser provisoirement, mettre en entrepôt.

Entreprene, *v. a. et rec.* entreprendre,
Entreprendre, commencer, attaquer, ten-
S'entreprene, ter. — Railler, se disputer.
Ital. intra prendere.

Entrepreneur, *s. m.* entrepreneur, celui qui se charge d'exécuter un travail, des transports ou des fournitures sous des conditions convenues.

Entreprès, *adj.* entrepris, embarrassé.

Entre qué, *conj.* dès que, aussitôt que.

Entres'armo, || *s. f.* diaphragme, cloison
Entre'z'armo, || musculéuse qui sépare la poitrine de l'abdomen.
Armo pour *amo*, cœur, souffle.

Entreseccamen, *s. m.* atonie, langueur, phthisie.

Entresegnos, *s. m. plur.* marques, indices, étendard, étoiles.

Entresentit, *adj.* fêlé, fendu, qui a éprouvé un choc.

Entresiei, || corrupt. de *très-sièi*, trois-six,
Aigarden, || alcool, eau-de-vie concentrée.

— Per ensaqua nosto pitango
 Counsèie que prenguen l'avanço,
 Car aquel vin de sen Gignèi
 Es rufe coumo d'entresiei.

De Lafare, 1842.

Entresigna, *v. a.* désigner, indiquer, donner des renseignements, des indices.

Entresigne, || *s. m. et fém.* renseignement,
Entresegno, || enseigne, indice, moyen de reconnaissance.

— Embé touti sis entresigne, ai perdn moun canin, e noun sai ounte arribarai dins aqueste país dou diable.

Entret, *s. m.* entrai, pièce principale d'un cintre ou d'un comble, placée horizontalement au dessus des poutrelles; celle qui soutient le poinçon et empêche l'écartement des arbalétriers.

Entretan, || *adv. bas lim.* cependant, en
Entretandi, || attendant, néanmoins.
Ital. intanto, frattamente. Esp. entretanto.

Entretene, || *v. a. et réfl.* entretenir, tenir
Entreteni, || en bon état, réparer, maintenir,
S'entreteni, || nourrir et habiller, four-

nir la subsistance, la dépense, le nécessaire et le reste.

— Converser, discuter, conférer avec. — Amuser par des promesses. — Se fournir des choses nécessaires, se maintenir en bon état.

Esp. entretenerse. Ital. intrattenere.

— Soun jardin ero ben entretengu.

— Ei quatre cantoun de la vilo
 S'entretendon ren que de lu.

Entretenamen, || *s. m. et fém.* entretien,
Entretenenço, || nourriture et logement.

Conversation, conférence, récit, doux propos.

— Avièi déjà coumprés d'après l'entretenenço
 De mous proches vesis que vegnen de juja
 Lou trop bregous Pourichinelo.
 Félix.

— Après milo paraufetos d'entretenenço preni counget,
 E bau trouba l'Amour dins soun castel...

Entreva, || *v. a. et rec.* chercher, parcourir.
S'entreva, || rir. — Entraver, embarrasser.
 — S'informer, découvrir, s'enquérir.

— Poudès vous entreva se vous mentisse.

— Coumo la niuè loumbavo, couvenguéron
 Que partorien lou lendeman matin,
 E per coucha, d'un longis s'entrévéron.

Entrevadis, *s. m.* obstacle, embarras, broussailles.

Entrevadis, || *s. m.* clématite des haies,
Entrevige, || vigne blanche, herbe aux
Entrevil, || gueux. *Clematis vitalba.*

Syn. aubovil, bidauguèro, ravisano, redouarto, etc.

Entreveire, || *v. a.* entrevoir, voir un instant ou imparfaitement.
 (Voir *entrebèze*.)

— Entrebei lou dangiè das terribles ouratges
 De la mar ount bibén.

Entreveni, *v. a. v. l.* intervenir, s'interposer, prendre part.

Entrevisto, *s. f.* entrevue, rencontre, visite concertée entre deux ou plusieurs personnes.

Entricat, *adj.* entremêlé, entortillé.

Entriga, || *v. a. et n.* inquiéter, donner du
Enterriga, || souci, de la défiance, faire pen-
ser. — Agacer les dents.

Entriga (S'), *v. rec.* se donner de la peine,
faire des démarches, s'insinuer.

— Lou paur' ome s'entrigo prou
per gagna sa vidas:o.

Entrigo, || *s. f.* pratique secrète, démarche
Enterigo, || tortueuse, embarras. — Com-
merce de galanterie. — Inci-
dents d'une pièce dramatique
ou d'un roman.

— Per nous donna d'entrigo emplêgo milo tour.

— Au mouyen de milo entrigo
Ceron a troumpa lou Rei ;
Van enventa milo brigo ;
De cent lègo aco se vei.

Entrina, || *v. a.* mettre en train, former un
Entrinca, || projet, entamer une affaire.

Entrinca (S'), || *v. rec.* se parer, s'habil-
S'atrinca, || ler, s'ajuster.

Entrouca, *v. a.* enfile, embrocher, ren-
contrer le trou. — Assembler,
réunir. — Tresser, entrelacer.

— E lou puple qu'aymo à canta,
Bous entroquo, sans s'en douta
De gros pugnats de pouésio.

Jasmin, 1840.

Entrougnat, || *adj.* renfrogné, mécontent,
Enfrougnat, || hargneux, grondeur.

Entrouna, *v. n.* sentir mauvais, infecter,
répandre une mauvaise odeur.

Rad. tron, tonnerre, gaz, soufre.

Entrouna (S'), *v. rec.* s'élever, dominer,
trôner.

— Car plani de sul tap oun ma groto s'entrouno,
Sul Paradis d'Agen, la coumbo de Berouno.

Jasmin, 1846.

Entrountina, *v. a. gasc.* mettre au trot,
mener, guider doucement.

Entrumi (S'), || *v. rec.* s'obscurcir, deve-
S'entrumi, || nir orageux.

(Voir *s'ennegri*.)

— Esgarda, e leu verdejar com codere
Veiras tei camps e tas pradas floridas,
Que ja'l solhel potregita e disperc
Las nivols entrumidas !

Entussit, *adj. gasc.* ramelli, poussif, ra-
chitique.

Entusa (S'), || *v. rec.* s'enfoncer, pénétrer,
S'entuta, || se cacher, s'enfermer.

Lat. *intus* dedans, *tutus* en
sûreté.

— S'entuso de noubel e l'ausits que rouncabo ;

Boun ! s'adits lou Reinard, dormits, à trop soupât.
Mir, 1870.

Enubria (S'), || *v. rec.* s'enivrer, se griser.
S'ibrougna, || (Voir *s'embriaiga*, *ebriac*.)

Enuèi, || *s. m. auverg.* ennui, tristesse,
Enuge, || souci, langueur, spleen.

(Voir *enoi*, *en-odi*.)

Ital. *noja*. *Esp.* *enojo*.

Envabra, *adj.* raviné, tourmenté.

— De flume envabra se precipiton
Emé rabi subre li pendisso enroucassido.

Envala, *v. a.* avaler. — (Voir *abala*.)

— Lou que l'a vis premié, aquel l'envalara,
E soun coullègo eici frétara sa babino.

— Sus lou bor d'uno airo, en marchan,
Dévistère un margal, o cra lou toundaguère
E l'envalère.

Bigot, 1856.

Envali (S'), || *v. rec.* disparaître, s'évanouir,
S'avali, || s'évaporer, s'envoler, se dis-
siper, s'égarer.

Envan, || *s. m. prov.* auvent, petit toit en
Balet, || saillie, petit abri.

Envan, *s. m.* course, aspiration, essor.

Envartoulha (S'), || *v. rec. prov.* s'enve-
S'envirauta, || lépper, se rouler, s'af-
fubler. — *Lat.* *invertere*.

Envasia, *v. a.* envahir, remplir.

Enveiriat, *adj.* garni de verre, vitré.

Enveizat, || *adj. béarn.* gai, joyeux, enjoué.
Envezat, || — Capricieux, exigeant.

Rom. *enveia*. *Lat.* *invidia*.

Enveja, || *v. n. prov.* envier, désirer, ambi-
Enveiar, || tionner. *Esp.* *envidiar*.

Envejo, *s. f.* envie, désir, besoin factice.
— Tache sur la peau, bouton.
— *Me fasié envejeto*, il me fai-
sait envie.

Envejous, *adj.* envieux, désireux, jaloux.

Envela, *v. a. et n.* mettre les voiles.

Fig. mettre dans sa tête, résoudre, décider.

— Quand uno fés l'ai envela, fôn que siègue.

Envela (S'), *v. rec.* se cambrer, se gauchir, se tourmenter, se déjeter.

Enveni (S'), *v. rec.* s'en revenir. — S'ébouler, se renverser, descendre, glisser.

— N'en sen toutis envenguts.

— Fougué lèu s'enveni sens habit, sens fusil.

Enventa, || *v. a.* inventer, produire, trouver.
Inventa, || *ver.* — Supposer, controuver.
Lat. invenire.

— N'as pas enventa ré; dins las obros divinos
As trouba lous patrons e lous as coupiats.
Barthés, 1839.

Enverga, *v. a.* enverguer, déployer les voiles, les ailes.

.... So lou eap m' hou dis
M'envergue, o fau ma vouladêto;
Se n'ai prou, davale; un gazou fresc e lis
Me dono lou plazé d'une passejadêto.
Floret, 1864.

Envergounit, *adj.* embarrassé, honteux, irrésolu.

Envergueta, *v. a.* placer des bâtons, des gluaux pour prendre les petits oiseaux.

— Entr' arriva anen envergueta la cabano e li cimèu.

Enverina, || *v. a. et rec.* envenimer, irriter,
S'enverina, || empoisonner. — Animer, aggrir. — Se mettre en colère.

— Lou varaïre es uno erbo enverinado.

— Quasi ren l'enverino.

— Ero uno lengo enverinado.

Envernissa, || *v. a.* vernir, cirer, faire
Bernissa, || briller. — Appliquer, enduire, couvrir.

— Embé dus pugnats d'or bernisset soun afroun.

Enversa, || *v. a. v. l.* verser, renverser,
Envessa, || retourner, mettre à l'envers.

Envertoulha, || *v. a.* envelopper, enrou-
S'envertoulha, || ler, entortiller. — S'envelopper, s'entourer de couvertures.

— Do lambrusco antico, historto,
l'envertouiavon si redorto.
Mistral, 1864.

Envès, *s. m.* l'envers, le côté opposé.

Lat. in-versum, retourné.

— Menavo si affaire à l'envès.

— Fasié veire l'envès dou drap.

Envesible, *adj.* invisible, caché, éloigné.

Envesinat, *adj. gasc.* avoisiné, approché, entouré.

— Un oustau mau envesina.

Envessa, *v. a.* renverser, répandre.

Envia (S'), *v. rec.* se mettre en chemin.

Enviat, *adj. gasc.* envoyé, mandé, poussé.

Envielit, *adj.* vieilli, âgé, cassé.

Envilanit, *adj. v. l.* outragé, avili.

Envili, || *v. a. v. l. et n.* avilir, ravalier,
Envilezir, || outrager, insulter.

Envinacho, || *v. a. et rec.* imbiber de vin,
Envinassa, || salir. — Se remplir de vin,
S'envinacha, || se soûler, se salir.

Envinassat, || *adj. et s. m.* vineux. —
Vinous, || Champignon de couche,
Enbinassat, || agaric comestible; *agaricus edulis*, qui vient spontanément sur le fumier ou que l'on cultive dans les caves.

Envinadouiro, *s. f.* gourde, calebasse; tout ce qui sert à contenir ou à transporter du vin.

Enviroula, || *v. a.* entourer, environner,
Enviròula, || entortiller, rouler.

Envisc, || *s. m.* la glu, sève, produit de
Embesc, || l'écorce interne du houx.
(Voir *besc*.)

Envisca, || *v. a. et v. rec.* engluer, faire
Embesc, || des gluaux, enduire. — S'en-
S'envisca, || gluer, se prendre, s'empêtrer.
(Voir *s'engluda*.)

— Fanfan à soun cimèn perfide
Vei que s'envisco un roussignôn;
S'elanco de sa canno; et de sei dets avide
L'aganto.....

Morel, 1828.

Environn, *s. m. et adv. et prép.* proximité, voisinage. — Autour, à peu près, presque. — *Rom. virar*, tourner. *Lat. girare*.

— Li gen dis environn se quihan sus ei porto
S'aprestavon que mai à iè donna man forto.

Envita, || *v. a.* inviter, engager, convier. —
Couvda, || Exhorter, solliciter.

Envitadour, || *s. m.* amphytrion, celui
Envitaire, || chez qui l'on dîne.

Envoula (S'), *v. rec.* s'envoler, prendre son vol, s'enfuir en volant. — Disparaître, s'écouler.

Envóuta, *v. a.* entourer, environner.

Eou, *pron. pers.* lui. (Voir en *eu*, les mots qu'on ne trouvera pas en *eou*.)

Epitro, *s. f.* lettre familière, petit discours en vers, lettre des apôtres.
Lat. epistola. Gr. επιστολη.

— Quand seras arriva mando me toun épitro.

Epoco, *s. f.* date, point déterminé, moment, période historique.

Equipage, *s. m.* agencement, accoutrement. — Train, machines, voitures, fourgons.

De *equipa, esquipa*, munir, pourvoir, gréer.

Enzina, || *v. a. et rec.* disposer, préparer, S'enzina, || arranger, — S'arranger, s'organiser, s'industrier.
(Voir *engina, s'eizina*.)

Enzino, || *s. f.* vase, récipient, cuvier, com-
Eizino, || porte, tonneau.

— Coumo à la fi, s'ero fach uno enzino
E que, sul tros d'un aubre recurat,
S'es, à tout risqué, à sa cazo, attirat.
Floreit, 1860.

Er, || *s. m.* air, fluide élastique qui forme
Aire, || une atmosphère autour de la terre, et dont la dilatation produit le vent.
— Ressemblance, maintien, manière, physionomie.

— Fai un pau d'er.

— Es pas bêu ço qu'es bêu, mai es bêu ço qu'agrado
E li manco pas gen en cau moun er li plai.

Erbage, || *s. m.* herbage, plantes des prés
Herbage, || ou des fossés où l'on mène paître les bestiaux, verdure, pâturage, l'ensemble des graminées qui forme les prairies naturelles ou artificielles.

Esp. herbazal. Ital. erbaggio.
du *Lat. herba*.

Erbasso, *s. f.* bouillon blanc, molène commune. (Voir *fatarasso*.)

Erbeja, || *v. n.* ramasser des herbes, sar-
Erbelha, || cler, herboriser. — Faire de
Arbourisa, || l'herbe pour les lapins. — Paître, brouter.

— Moun galhar que toujours erbelho.
A pòu de petdre un cop de den.
Foucaud.

Erbetes, *s. f. plur.* fines herbes pour le potage ou l'omelette.

Erbo, || *s. f.* plantes, graminées. — Herbes
Herbo, || potagères, fines herbes servant d'assaisonnement. — Herbes médicinales. — Herbes de la St-Jean, herbe magique.

— L'aven emplega touti lis erbo de la Sen-Jan.

— L'erbo sera ben courto se ie patis.

— La marrido erbo toujours creis.

Esp. yerba. Port. herva.

Ital. erba. du *lat. herba*, et du
Gr. φερειν, nourrir, faire paître.

— On voit que la dérivation grecque et latine demande l'emploi de *h* initiale, tandis que la dérivation romane et la phonétique permettent de la supprimer.

Erbo d'abeio, || *s. f.* herbe aux abeilles;
Erbo de la ciro, || plusieurs labiées et rosacées ont reçu ce nom, savoir :

La mélisse officinale.

Le caille-lait jaune.

Le galium verum.

Lulmaire, spiraea ulmaria.

Erbo amaro, *s. f.* la tanaisie vulgaire, herbe aux vers.

Erbo dis arno, *s. f.* herbe aux mites, bouillon blanc, *verbascum blattaria*.

Erbo d'amour, *s. f.* l'oxalis sensitive, la brise tremblante, le réséda odorant, la dentelaire grimpanche.
(Voir *amoureto*.)

Erbo batudo, *s. f.* phlomis, herbe du *Sauvio sauvajo*, *s. f.* vent; fam. des Labiées.
Phlomis erba venti.

Erbo benido, *s. f.* benoite officinale, galiote, pl. fam. des Rosacées.

Erbo di herrugo, *s. f.* héliotrope
Maurelo bastardo, *s. f.* d'Europe, herbe de St-Fiacre, verrucaire pl. fam. des Borraginées à fleurs blanches.

Erbo blanco, *s. f.* clypéole maritime, *Bramo-fam*, *s. f.* alysson maritime, pl. fam. *Erbo de serin*, *s. f.* des Crucifères à fleurs blanches.

Erbo bruno, *s. f.* plantain des sables à *Testo d'aucèu*, *s. f.* graines mucilagineuses.
Plantago arenaria.

Erbo crousado, *s. f.* la verveine officinale, *Erbo de la barben*, *s. f.* la sauge officinale, *Erbo de maraviho*, *s. f.* herbe merveilleuse, herbe sacrée, herbe à tous les maux. *Verbena officinalis*.

Erbo di cinq costo, *s. f.* plantain à feuilles lanceolées.

Erbo dei cinq fuellhos, *s. f.* quinte-*Freisiè sauvaje*, *s. f.* feuille ou potentille rampante, fam. des Rosacées à fleurs jaunes.

Erbo de caponchin, *s. f.* nigelle des *Barbudo*, *s. f.* champs, Poivrette commune. — *Nigella arvensis*.

Erbo de charpentié, *s. f.* achillée
Erbo dou talh, *s. f.* mille feuilles, le seneçon vulgaire, l'orpin.
— Le plantain lancéolé, la jacobée, la valériane, la grande consoude, etc.

Erbo di cat, *s. f.* la cataire, la german-drée maritime, la valériane officinale, plantes spontanées des terrains arides.

Erbo daurado, *s. f.* le buplèvre, la *Erbo de l'Esperou*, *s. f.* doradille, le cétérach

officinal. — Année de Bretagne.
Inula Britannica.

Erbo dragouno, *s. f.* le gouet, arum
Caulet de serp, *s. f.* commun, pl. vénén., l'estragon.

Erbo dis escrouèto, *s. f.* la lampourde vulgaire, la scrofulaire noueuse.

Erbo de l'esquilenço, aspérule des sables, rubiole.

Erbo d'estane, *s. f.* la charagne vulgaire, lustre d'eau. —
Erbo à escura, *s. f.* *Chara vulgaris*. — La *Escureto*, *s. f.* prèle des fossés ou des fleuves.
— *Equisetum arvense*.

Erbo dis esternut, *s. f.* herbe à éternuer, lin sauvage,
Erbo de l'enrelhaduro, *s. f.* bouton d'argent.
Boutoun d'argen, *s. f.* — Achillée ptarmique, pl. fam. des Composées à racine astringente et aromatique.

Erbo dis escut, *s. f.* herbe aux écus,
Escapo-d'ai, *s. f.* Lysimache nummulaire, pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes, astringente et vulnérable qu'on trouve dans les lieux humides.

Erbo dei febre, *s. f.* herbe à la fièvre, herbe au fiel. — Erythrée centauree. — Germandrée officinale.

Erbo dòn fège, *s. f.* herbe du foie, hépatique commune, plante
Vioueto bastardo, *s. f.* astringente, autrefois renommée contre les maladies du foie.
— Verveine officinale.

Erbo fourendelo, *s. f.* agrostide des chiens, graminée des prés.
— *Agrostis canina*.

Erbo de la galo, *s. f.* la morelle officinale. — La dentelaire
Erbo de la rougno, *s. f.* d'Europe, herbe au cancer, *plumbago Europæa*.
Erbo dou diable, *s. f.* — La tanaïsie commune, le tusilage, la bardane, etc.

Erbo di granouio, *s. f.* la riccie flottante.
Riccia natans, sans propriétés utiles.

Erbo de garoulho, || *s. f.* germandrée
Pichot chaîne, || petit chêne, sauge
Erbo uvernino, || amère, chasse-fièvre, pl. fam. des Labiées à fleurs roses, amère et aromatique.

Erbo de la gravêlo, || *s. f.* la saxifrage
Erbo de matricô, || grenue. — *Herniaire glabre,* plantes astringentes et diurétiques, auxquelles on prêtait autrefois des vertus exagérées.

Erbo grepio, || *s. f.* picride commune, pl.
Costo counilhero, || fam. des Composées à fleurs jaunes.
 — Pulmonaire officinale.

Erbo di gus, || *s. f.* herbe aux gueux,
Bidalbo, || clématite des haies, clématite odorante plantes sarmenteuses dont les feuilles acres produisent sur la peau des plaies factices.

Erbo de l'iroundelo, || *s. f.* chélidoine
Dindouliêro, || majeure, grande
Erbo d'esclaire, || éclair, herbe aux verrues, pl. fam. des Papavéracées à fleurs jaunes. — Cotylédon ombilic, pl. autrefois employées contre les hémorrhoides et les brûlures.

Erbo di judiou, || *s. f.* herbe à jaunir, le
Erbo jauno, || genêt, le réséda gaude, à fleurs jaunes.

Erbo di masco, || *s. f.* la grande German-
Erbo di sourciê, || drée, la morelle noire,
Erbo de la mort, || la mandragore, la stramoine, la circe, la belladone, la jusquiame, etc.

Erbo de limouno, || *s. f.* mélisse officinale, citronnelle,
Limouneto, ||
Abelhano, || plante aromatique recherchée par les abeilles, et servant dans la médecine domestique en infusion théiforme.

Erbo di mille fueihs, || *s. f.* achillée,
Erbo de sen Jan, || mille feuilles,
Fenoulheto, || plante aro-

matique et vulnérable, à principe amer et astringent, herbe aux coupures, herbe des charpentiers, des soldats. *Achillea mille folium*, pl. fam. des Composées à fleurs jaunes.

Erbo di moulin, || *s. f.* cotylédon ombilic, nombril de Vénus
Escudet, ||
Coucarelo, || pl. fam. des Crassulacées à fleurs jaune pâle et à vertu sédative.

Erbo di niciro, || *s. f.* chélidoine cornue.
Erbo di peiriciro, || — Chélidoine à fleurs jaunes, petite éclair, pavot cornu, pl. fam. des Papavéracées à fleurs jaunes qu'on trouve dans les lieux pierreux et les décombres.

Erbo de nostro-damo, || *s. f.* Cynolengue de chin, || glosse officinal à propriétés narcotiques.
 — Sedon reprise, herbe aux cors, à la coupure.
 — Cinéraire maritime, ou des marais. — Cinéraire de St-Honorat.

Erbo de muse, *s. f.* ambrette, pl. fam. des Composées. *Centaurea moschata*.

Erbo di panari, || *s. f.* la renouée aviculaire, trainasse, harniole, pl. fam. des Polygonacées à propriétés émétiques et purgatives.

Erbo de la palun, || *s. f.* la gratioline, séné des
Erbo dou paure ome, ||
Bramo-vaco, || prés, plante fam. des Scrophulariacées à fleurs jaunâtres, très-amère et purgative, employée dans la médecine vétérinaire.

Erbo di pesoul, || *s. f.* dauphinelle staphysaigre, herbe pédiculaire, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues, âcre et vénéneuse, employée en pommade ou en poudre contre la vermine. — Colchique d'autonne, safran bâtard.

Erbo perlièro, || *s. f.* grémil tinctorial,
Erbo de pisseiro, || herbe aux perles. —
Pissoto, || *Lithospermum officinale,*
 pl. fam. des Borraginées à petites
 fleurs d'un blanc jaunâtre.

Erbo de la passiou, || *s. f.* grenadille
Granadilho, || comestible, pas-
 siflore à fleurs bleues. Les
 moines espagnols crurent recon-
 naître la figure des divers
 instruments de la passion de
 J.-C., dans la corolle, les anthères
 et les stigmates de ces fleurs
 singulières.

Erbo di plago, || *s. f.* herbe aux plaies,
Erbo di neiciduro, || aux piqûres, aux bou-
Touto-sano, || tons en suppuration. —
 Le millepertuis, androsème offi-
 cinal, pl. fam. des Hypéricinées,
 à fleurs jaunes, astringente,
 vulnérable et fébrifuge. — La
 sauge sclarée, la toute bonne,
 fam. des Labiées à fleurs bleues.

Erbo de la rato, || *s. f.* scolopendre offi-
Lengo cervino, || cinal, herbe à la rate
 pl. fam. des Polypodiacées, répu-
 tée vulnérable et déboustruante.

Erbo rougnèro, || *s. f.* la tanaïsie com-
Erbo roumibo, || mune, herbe aux vers.
Erbo amaro, || —Corvisartie d'Hélène,
 vulgairement *enula campana*,
 panacée de Chiron, aunée,
Inula helenium, pl. de la fam.
 des Composées dont la racine
 contient une poudre blanche
 amylacée qui était jadis fort
 usitée dans les cas de dyspepsie
 et d'affections pulmonaires ;
 c'est avec elle aussi qu'on pré-
 pare le vin d'Aunée des ancien-
 nes pharmacies, qui a joui d'une
 certaine faveur et qui a été
 remplacé par le vin de quin-
 quina.

Erbo ruco, || *s. f.* ornithope, queue de scor-
Pé d'aucel, || pion, pl. fam. des Papilion-
Amarêlo, || cées à fleurs jaunes.

Erbo de sen Fiacre, || *s. f.* le bouillon
Fatarusso, || blanc, molène
Malerbo, || commune, pl. f.
 des Scrofulariées à fleurs jau-
 nes, à feuillage âcre et amer,
 antidartreux.

Erbo de sen Jacque, || *s. f.* la Jacobée,
Lachetet, || le senégon vul-
Cabridello, || gaire, pl. fam.
 des Composées à fleurs jaunes
 employées comme topiques émo-
 liens et résolutifs.

Erbo de la sen Jan, || *s. f.* le milleper-
Erbo de l'oli rouge, || tuis officinal ou
Trescalan jaune, || perforé, pl. fam.
 des Hypéricinées employée
 comme tonique, vulnérable et
 fébrifuge.

— On cueille à la St-Jean les
 fleurs ou les sommités de plu-
 sieurs autres plantes qui jouis-
 sent des mêmes propriétés,
 comme l'armoise commune,
 l'achillée mille feuilles, l'orpin
 âcre, la sauge sclarée, le lierre
 terrestre, etc., qui sont aussi
 des herbes médicinales de la
 St Jean.

Erbo de santo Barbo, || *s. f.* la Barba-
Cassouletto jauno, || rée vulgaire,
 julienne jaune. *Erysimum bar-
 barea*, pl. fam. des Crucifères à
 fleurs jaunes.

Erbo de santo Mario, || *s. f.* grand
Mento de jardin, || baume, men-
Baume, || the-coq, balsa-
 mite odorante. *Tanacetum bal-
 samita*, pl. fam. des Composées
 à fleurs jaunes que l'on cultive
 dans les jardins à cause de son
 odeur forte et agréable et de ses
 propriétés stimulantes et anti-
 spasmodiques.

Erbo dou siège, || *s. f.* scrophulaire
Erbo del seti, || aquatique, bétouine
 aquatique. — La scrophulaire
 noueuse, herbe aux écrouelles
 aux hémorroïdes, pl. fam. des

Scrophularinées à fleurs brun-rougeâtre et à propriétés purgatives et émétiques.

Erbo di verme, || *s. f.* une infinité de
Barboutino, || plantes amères et toni-
ques portent le nom de herbe
aux vers, et entr'autres la
mousse de Corse, la bugle ram-
pante, la matricaire officinale,
la consoude moyenne, l'ortie
blanche, la tanaisie commune
la valériane, la saponaire, etc.

Erbo vulnérèlo, || *s. f.* l'arnica montana,
Erbo dou talh, || panacée des chutes et
des blessures. — L'achillée mille-
feuilles. — Le lys blanc, etc.

Erbourisa, || *v. n.* herboriser, chercher des
Arbourisa, || simples, des pl. médicinales.
Fig. baguenauder, flâner, perdre
son temps.

Erbouristo, || *s. m.* herboriste, celui qui
Herbouristo, || recherche ou qui vend des
plantes, des graines, des racines
médicinales.

Erbaus, || *adj.* herbeux, abondant en herbes.
Herbaus, || *Esp. herboso. Ital. erboso.*

Erboulat, || *s. m.* bette commune, poirée,
Erboulet, || plante potagère dont on emploie
Orto, || les feuilles en guise d'épinards
et les nervures en ragoût ou en
friture. — (Voir *ourtelo*, soupe à
l'herbe.)

Erenito, || *s. m.* religieux solitaire qui vit
Ermitan, || dans un désert. *Rad. erm* désert.
Ital. eremita. (Voir *ermito*.)

Eretat, || *s. m.* héritage, hérédité, patri-
Ereditat, || moine. — Maison paternelle.
Eiritage, ||

— Ben mau acquis n'es pas un eritage

Eretge, *s. m. v. l.* hérétique, qui se sépare
de l'autorité de l'église.

Ergno, *s. f.* inquiétude, ennui, mélancolie.
— Vèsès coumo l'ergno lou manjo.

Ergnous, *adj.* chagrin, morose, hargneux.
Esp. riñoso, querelleur.

— Abiòi pa'ncaro agut un galan tan ergnous.

Ergot, || *s. m.* éperon, excroissance cornée,
Argot, || talon de certains oiseaux.

Gr. εργω repousser. *Lat. erigere.*

Erisipèlo, || *s. f.* erysipèle, tuméfaction et
Auzipèlo, || inflammation de la peau accom-
pagnée de fièvre. — *Ital. risipilo.*

Erisse, *s. m.* bogue, enveloppe épineuse
des châtaignes.

Eriassa (S'), *v. rec.* se hérissier, se dresser,
s'ébouriffer. — Se couvrir d'é-
pines.

Eriassoun, *s. m.* hérisson commun, petit
mammifère couvert de piquants,
qui s'engourdit en hiver.
— *Erinaceus Europæus.*
Esp. erizo. Ital. riccio.

Erita, || *v. n.* hériter, recueillir une succes-
Eirita, || sion. *Esp. heredar. Ital. ereditare.*

— De qui la familho bibento.
De cinq sòus n'a pas eritat,
Car lou fioc de la carità
Que tenò soun amo rousento...
Goud.

Eritié, || *s. m.* héritier, qui recueille une
Eiritié, || succession. — *Ital. erede.*

— Chasqu'eritié chanjo soun escallié.

— M'avid cargat, coumo eritié
De paga lous dèutes qu'avidé.

Erm, || *Rad. de eremus*, désert. *Gr. ερημος.*
Ermas, || *Esp. yermo.* (Voir *armas*.)
Erme, || Terrain inculte, côteaux réservés
au pâturage des troupeaux.

Ermentèlo, *s. f.* pimprenelle des jardins.
(Voir *armentelo*.)

Ermineto, *s. f.* hache de tonnelier, de bois-
selier.

Ermino, || *s. f.* hermine, fourrure faite avec
Armino, || la peau des belettes à queue
noire ou martes blanches, com-
munes dans les bois de la Russie.
Ety. des Arméniens, pelletiers.
Ital. armellino, ermellino. Esp.
armino.

Ermitage, || *s. m.* ermitage, lieu solitaire,
Ermitori, || demeure d'un ou de plusieurs

ermîtes. Dans le moyen-âge certains ermitages érigés en couvents ont donné naissance à des villages qui en ont pris le nom.
Ital. eremitaggio.

— Soun dous alé rend, de moun ermitage
Cauds lous ivers e fresques lous estius.

Ermito, || *s. m.* solitaire retiré du monde
Ermitan, || dans un désert pour prier Dieu et
se livrer à la vie contemplative,
à l'exemple de St Paul, l'hermite
de Thèbes.

— Quand lou diable se fai viél so mès ermito.
Gr. ἐρημιτης. Ital. eremita.

Ernès, || *s. m.* hallier, buisson, broussailles.
Armas, || *Gr. εἶδος*, branche, rameau.

Errado, || *s. f. v. l.* erreur, faute, manque-
Erranso, || ment, péché, fausse opinion
Errou, || *Rad. err de errare. Gr. ἔρρω*,
errer, vaguer, se tromper.

Erratic, *adj.* errant, qui change de place.
— Variable, inconstant.

— Sis umour lou rendien innatic,
erratic e fantasièrons.

Esp. erratil.

Erro, || *s. f.* train de vie, coutume, manière,
Draio, || usage. — Course, allure, vitesse.

— Se sauvavo à bello erro sus sa cavalo blanco.

— Tournen nous aro à nostr' erro,
Parlen de l'ayre e de la terro.
D'Astros, 1810.

Erse, || *s. m.* ervilier cultivé, vesce, pois
Esse, || des pigeons; pl. légumineuse ram-
panle. *Vicia ervilia.*

Erso, *s. f.* choc des vagues, rosée qu'elles
produisent. *Gr. ἔρση.*

— D'erso en erso, sus l'aigo amaro.
Eo pantai me laisse empourta.

Aubanel, 1858.

Erugo, || *s. f.* chenille, larve des papillons
Iruge, || et par similitude sangsue.
Lat. eruca, du *Gr. ἐρῶ*, ramper.

Fs, || *préf. privat.* qui indique la séparation,
Des, || l'exclusion, du *Gr. ἐξ* ou *ἐξ*, hors, après,
depuis, comme dans :

Esgouta, enlever la goutte.

Escampa, jeter au champ.

Espouncha, couper la pointe.

Es, || *préf. augment.* du *Gr. ἐν. Lat. in*,
Em, || dedans, chez, parmi, comme :

En, || *Escondre*, cacher dans.

Esberluga, *escaluga*, aveugler
ou voir beaucoup.

Es tira, tirer fort, tendre.

Es, *pron. pers. gasc.* eux; *cadun d'es.*

— L'auta per es se préparabo.

Es, 3^{me} *pers.* du verbe *esse*, *estre*, il est.

— Es mès conmo un signou.

Esate, || *adj.* trop exact, trop soigneux,

Ezate, || *avare*, ladre, chiche.

Lat. ex-actus.

Ezatamen, *adv.* positivement, justement.

Esbadaia (S'), *v. rec.* s'entr'ouvrir, se
fendre, s'éclater.

Esbadarno, || *v. a.* ouvrir à deux battants,
Alanda, || découvrir, montrer.

Esbahi, || *adj.* ébahi, étonné, qui reste
Esbalausi, || bouche béante de surprise.
(Voir *emblaazit*, *embalaazit*.)

Esbalourdi, *v. a.* étourdir, étonner.

Esharba, *v. a.* ébarber, rogner, retrancher,
dégrossir. — Tondre une haie.

Esharbalha (S'), || *v. rec.* se crevasser,
Sesharbaia, || être béant. — S'effeuil-
ler, se séparer.

— Noun siès bono à basti ni barri ni muraio,
Coumo un libre souven, loun ventre s'esbarbaio.
Alègre, 1871.

Esharboula (S'), || *v. rec.* s'ébouler, s'é-
Seshboula, || crouler, rouler, glisser,
Seshboulina, || (Voir *moulina*.)

Syn. s'esbousouna, s'esbousela.

— Amonn sus li roco pelado,
Sus li gran tourre esbarboulado,
Ounte trevon de niuè li viei prince di Baus.
Mistral.

Eshardassa, *v. a.* répandre, renverser.

— Eshardasso lou flasque per la gleizo.

Eshariat, *adj. gasc.* troublé, étourdi.
(Voir *devaria*.)

Esharja, *v. a. béarn.* égarer, désorienter.

Eshat, *s. m. béarn.* combat, dispute, diver-
tissement bruyant.

Esbaudi, *adj.* étonné, stupéfait, enchanté.

Esbaudimeu, *s. m.* gâté, allégresse. —
Étonnement, surprise.

Esbedena (S'), *v. rec.* crever d'embonpoint
ou éclater de rire.

Esbeilha, *v. a. gasc.* éveiller, stimuler.

Esbenta, *v. a. gasc.* éventer, aérer, dissi-
per, rafraîchir.

Esberla, || *v. a.* écorner, ébrécher, déchirer,
Esberca, || faire un accroc. (Voir *emberla*.
Part. esberchat, ébréché.

— Es coumo un nis d'esquirounel
Esberlat per lou regauei. . .
De Lafare, 1840.

Esberluga, || *v. n.* éblouir, jeter des étin-
Escaluga, || celles, des éclairs, aveugler,
offusquer. — *Syn. esbarluga*,
emberluga.

— Ero bello de santà, sa toueieto
Nous emberlugué. . .

— L'or que luse lis esbarlugo.

Esbèure, || *v. a.* éblouir, charmer, étonner.
Embelina, || *Esp. embebecer, embelesar*.

— Noste pauvre foulas qu'èro tout esbegu.

— Soui vengu in'esbèure à te miraia.

Esbèure (S'), || *v. rec.* se fondre, pénétrer,
S'embèure, || s'imbiber.

— La Durenço ven s'esbeure dins nosti garà.

Esbigna, || *v. a. et rec.* écarter, repousser,
S'esbigna, || renvoyer. — Se retirer, dispa-
raître, aller aux vignes.

— Esbigna-vous, aio qu'es tems.

— Que sonn parti fagne naufrage.
S'esbignon e fichon soun camp.
Morel, 1828.

Esblaudi, *v. a. gasc.* étendre, développer.

Esblazit, *adj. gasc.* pâli, décoloré. — Evasé.

Esblinsa (S'), *v. rec. gasc.* se forcer, se
donner une entorse.

Esbouldra (S'), || *v. rec.* se crevasser,
S'esboudena, || s'ouvrir, se fendre, se
vider.

Esboulhenta, || *v. a.* échauder, ébouil-
Escrauma, || lanter pour dépiler, pour
ramollir.

Esbourassa, *v. a.* ôter, tirer la bourre,
secouer, houspiller.

— Se soun esbourassats coumo dous cats.

Esboudiffa (S'), *v. rec.* se gonfler, se tumé-
fier.

Esbourriessa, *v. a. gasc.* emmêler, brouiller.

Esbourla, *v. a.* effiler, ôter le bord, la
lisière. — (Voir *bourla*.)

Esbousouna (S'), || *v. rec.* s'écrouler,
S'esbouzina, || s'ébouler, glisser, se
démolir.

— As vielz aclapadis d'abadiès, de capelos,
D'ermitages esbousinas,
Dempiei lontems abandounas;
Félix, 1872.

Esbramassa, *v. a.* crier, effrayer, chasser.

— Conpo uno vergo, e vague de coucha,
D'esbramassa li bestio galapiano.

Esbranca, *v. a.* ébrancher, couper, tailler
un arbre.

Esbranla, || *v. a.* ébranler, agiter, se-
Brandussa, || couer, disjoindre, disloquer,
faire chanceler.

Syn. dessagria, dessabranla.

— Lou revoulun pléjons que brounzissié. hutavo,
Cigounous e vioulén, à tout dessabranla.

Esbarrassa, *v. a.* couper les grosses branches.

Esbriça, || *v. a.* émietter, briser, casser,
Brigalha, || dépécer, couper menu. .

Espessa, || *Augm. esbrigoura, esbricailha*.

Esbriha, || *v. a.* fasciner, éblouir, attirer,
Esbrihauda, || charmer.

Esbriwa (S'), *v. rec.* s'élancer, se dépêcher.

Esbrouf, *s. m.* tapage, mouvement, embar-
ras. — *Rad. brouf*, souffle.

Esbroufa (S'), *v. rec.* s'ébrouer, s'effarer
comme un cheval qui souffle par
ses naseaux.

Esbroufaire, *s. m.* fanfaron, vantard,
hâbleur, charlatan.

Esbronhi, *v. a.* secouer, ranimer, réveiller.

Esbrouhido, *s. f.* secousse, alerte.

Esbrouta, || *v. a.* émonder, ébourgeonner,
Esbrounda, || tailler.

Esbroutouiro, || *s. f.* bugrane, onomis
Lebretins, || *fruticosa*, arb. fam. des
Légumineuses à fleurs purpu-
rines.

Esbroutun, *s. m.* broussailles, fagots.

Esbrudi, *v. a.* ébruiter, divulguer, répan-
dre une nouvelle.

— Ensem, despièi aven grandi;
T'ai vis douço, tendro, amistouso,
Faire lou ben sens l'esbrudi.
Glaup, 1850.

Esc, || *rad* de *esca*, nourriture, appât.

Esco, || *Lat. esco*, je mange.

— Neptuno n'a pas besoun d'esco
P-r faire, quand vòu, bono pesco.

Esc, || *rod. et s. m.* petite partie, un peu,
Escat, || un petit morceau, *tout escà*, bienlôt.
Escach, || *Esp. escaso. Ital. scarso*, petit,
mesquin.

Esca, *v. a.* mettre l'appât à un hameçon;
amorcer une ligne de pêche.
Lat. esca, de *edere*, manger.

Escabarta, || *v. a.* perdre, égarer, ne pas
Escavarta, || trouver.

— Ai escavarta mi souié.

— La nourriço a lascia escabarta soun lach.

— Vé! quand moun bestiau manjo.
Ié jogue plan perqu'è s'escabarte pas.
Bourgal, 1874.

Escabassa, *v. a.* étêter un arbre, tailler,
briser. *Esp. cabeza*, tête.

Escabasso, *s. f.* tête d'arbre, souche.

— Atrapo la destrai, pren l'ous cans e la masso,
D'un aubre qu'a peri vai fendre l'escabasso.
Peyrot, 1778.

Escabel, || *s. m.* escabeau, petit siège carré
Escabèu, || percé au milieu pour le prendre
facilement et le changer de place.

Escabeleto, || *s. f.* sellette, tabouret, petit
Escabelou, || banc.

— Dessos l'escabeleto,
Chaque vespre assetat, ié ven faire l'aletto.

— Nous assetaren sens façoun
L'un sus lou bord d'un païassoun,
L'autre dessus l'escabeleto,
E ieu vous dirai mi feutè
En fasent à parl ma saucetto
Sus la pecunièro dou yé.
Morel, 1820.

Escabestra, || *v. a.* ôter le licol, laisser
Descabestra, || une bête de somme en
liberté.

Escabin, || *s. m.* échevin, officier municipal,
Capitoul, || aujourd'hui le maire, chef de
l'administration urbaine.

Escabionso, || *s. f.* centaurée scabieuse, pl.
Massourau, || fam. des Composées à peti-
tes fleurs pourpres, fleur des
veuves. — *Centaurea scabiosa*.

Escabissat, *adj.* ruiné, discrédité.

Escabot, || *s. m.* troupeau de chèvres ou de
Escabouet, || brebis.

— E la mar lou gagné; en quilant lou ben estre
Vendé buou, escabouet junègo, brau e mas
Per croumpa de veissèu.

Dim. escaboutoun, petit trou-
peau.

Escaboulha, *v. a.* mêler, brouiller, déran-
ger, séparer.

Escabour, *adj. et subst.* sombre, obscur.
— Heure crépusculaire, entre
nuit et jour.

— L'arrivaren à l'escabour.

Escabourni (S'), *v. rec.* s'assombrir, s'obs-
curcir. *Ety. esca* un peu, *bourn*,
borgne.

Escaboussol, *s. m. gasc.* fête, repas de
moisson.

Escabrous, || *adj.* scabreux, rude, hérissé,
Escalabrous, || dangereux, abrupte.

Lat. scaber, malpropre, galeux.

Escabussat, || *adj. gasc.* étêté, coupé,
Escabassat, || brisé, ravagé.

Escacalassa (S'), || *v. rec.* se pâmer de
S'escagassa de rire, || rire, éclater, montrer
sa joie. *Gr. ικαγχαζω*, rire
aux éclats.

— La simplo lou vei, trai un cris,
E d'un rire hau s'escacalasso.

Escacamiar, *v. a. bas alp.* marmotter,
grognier, caqueter.

Gr. ικακχαζω.

— Mai la moumino escacamiavo
A d'esper d'èlo, e si pensavo :
Se siès bagna, ti secaras
En arribant sus lei ribas.
Bourrelly, 1889.

Escach, || *s. m.* petit morceau, un peu, un
Escai, || reste, un coupon, un échantillon.
Escat, || — Petite réunion; *adv.* tout *escas*,
 tout à l'heure. — *Un escach de*
frou, de lano.

— D'esprits galois, un escach amistous
 Parpalhounajo, e ven faire l'alêto.

Escachoun, *s. m.* petit morceau, petit tas,
 petit troupeau, petite partie. —
Escachoun de sedo.

— Un escachou de coucous.

— Despiou que de vostres moutous
 Garde antan quauques escachons,
 Per escarta luy loup souffrisse lou martire.
 Favre.

Escadroun, *s. m.* troupe à cheval, bande,
 compagnie. — *Ital. squadrone.*

— E trop fiars per marcha de froun
 Chiscun faguet soun escadroun.

— Cado cop l'embéjo me pico
 D'ana fourça lous escadrous
 D'uno armado de mouscailhous
 Qu'an assiejà nostro barrico.
 Goud.

Escafagnat, *adj.* serré, pressé, écrasé.

Escafarnel, || *s. m.* grenier, taudis, caveau,
Cafarniou, || enfoncement, cachette, ca-
 pharnaüm, désordre. — Ribote,
 bombance.

Escafi, *s. m.* feinte, moquerie, tromperie,
 déception. — Coup de pied.

Escafiar, *v. a. bass. alp.* mépriser, singer,
 contrefaire.

Escafit, *adj.* étroit, étranglé, pressé, serré.
 — Morue sèche, aplatie.

Escafouira, || *v. a.* écraser, fouler, meur-
Escafoulha, || trir. *Part.* crevassé, extra-
 vasé.

Escagana (S'), || *v. rec.* s'égosiller, s'égueu-
S'escacagna, || ler. — Grimacer, faire le
 bouffon.

Escagarol, || *s. m.* escargot, limaçon ter-
Escaragol, || restre à coquille grise, lima-
 çon de vigne comestible.
 (Voir *Cagaraulo*). *Esp. caracol.*

Escagassa (S'), || *v. rec.* s'affaïsser, s'ac-
S'acougassa, || croupir, s'efforcer, se
 déprimer, se traîner,

— S'escagassa de rire.

Escagnaire, || *s. m.* dévidoir à main pour
Escabelaide, || former des écheveaux;
Debanaire, || ouvrier qui devide.

Escagnèto, *s. f.* petit écheveau, dim. du
 mot suivant.

Escagno, || *s. f.* écheveau, flotte; un certain
Escautou, || nombre de tours complés des
 matières textiles tordues et mou-
 linées et fixées par un nœud
 appelé *centéno*.

Bas. lat. scapellus. Lat. capillus.
Angl. skein.

— Es au bout de soun escagno.

Escai, || *s. m.* reste, morceau, échantillon.
Escay, || (Voir *escach*.)

Escai, *adj. v. l.* gauche, maladroit.
Gr. σκαίος, gauche.

Escaierna, || *v. n.* éblouir, frapper les
Escaluga, || yeux par un vif éclat.

— Aussi fougué bé que p'ugnesse
 Sous iols, escaïernats d'aquel esclat tan viu.
 Félix.

Escai-noun, *s. m.* sobriquet, appellation
 dérisoire.

Escaira, *v. a.* équarrir, couper d'équerre,
 rendre carré. — *Lat. quadrare.*

Escalre, *s. m.* équerre, angle droit, partie
 d'un carré, règle d'angle droit;
fau-escaire, fausse équerre,
 règles articulées servant à mesu-
 rer des angles variables.

Escairiba (S'), *v. rec. béarn.* se parer,
 s'agencer.

Escalissa, *v. a.* couper en morceaux, débiter,
 fendre.

Escajenso, || *s. f. v. l.* hasard, rencontre,
Escatenso, || cas fortuit. (Voir *escasenco*.)

Escal, || *s. m.* écale, brou de noix, gousse,
Eichal, || carapace d'un crustacé ou d'un
Cascal, || coléoptère.

— Escal de nongo, d'amenlo.

Escala, || *v. n. et act.* gravir, mon-
Escalabra, || ter, escalader. — Ecaler,
 dépouiller. — Monter en graine.

Escalabra (S'), *v. rec.* se cabrer, s'emporter, se fâcher.

- Lou mal acoustomat fa boulinga la sello,
S'escalbro pertout, se piqueto tout eurt,
E d'un ruguet, aquel falourd
Al cabalié estendu enfoungo uno coustêlo.
Mir, 1870.

Escalabrat, || *adj.* étourdi, écervelé, em-
Escalabert, || porté, extravagant. —
Escalbairat, || Hissé, juché, accroché.

Escalabrina, *v. a.* escalader, grimper.

- Parnens dins lou ciel fai uno luso,
Escalabrinen ; l'ouro esben causido,
Escalabrinen lou rô San German
Que lou Gardoun fol rousigo en bramant.
Arnavielle, 1868.

Escalabrous, *adj.* scabreux, abrupte,
dangereux, raboteux, difficile.

- Mounles pas sus lous rocs lous pus escalabrous,
Per dire qu'as gagnat lou naut de la mountagno.

Escalado, *s. f.* attaque nocturne contre une
habitation, assaut à l'aide
d'échelles.

- N'en pourrés faire l'escado
En grimpan toutis à la fés,
Sans ren dire as autros parets,
Quand on n'a ni clau ni sarraïho
Fôu ben mounla per la muratho.
Favre.

Escalagnos, || *s. f.* enveloppes vertes des
Couscoultos, || amandes, brou de noix. —
Escalhous, || Cerneaux, noix fraîches
cueillies avant leur maturité,
(Voir *escal*, *peloufos*.)

Escalampados (D'), *adv.* de biais, en
bondissant, en glissant,

Escalancit, *adj. gasc.* long, mince, fluet.

Escalus, || *s. m.* et *fém.* ridelle de char-
Esculasso, || rette. (Voir *tailheiros*.)

Escalassoun, || *s. m.* échelier, longue
Ranchiè, || pièce de bois traversée
Cavalet, || par des chevilles et ser-
vant à monter aux arbres ou à
descendre dans un creux. Cet
instrument très-primitif n'offre
pas la stabilité de la chèvre qui
repose sur trois pieds.

Escalei, || *v. a.* passer à l'eau bouillante,
Escauda, || échauder, laver, rincer à l'eau

chaude. — Passer plusieurs
couches de chaux.

Ital. scaldare. Esp. escaldar.

Escaldufat, *adj.* grillé, brasillé, rissoié.

Escalempa, || *v. n.* glisser, talusser.
Escalampa, || (Voir *escarlimpa*.)

Escaletto, *s. f. dim.* de *escalo*, petite échelle.
— Gaufre plate et carrelée. —
Le jeu de la marelle.

- L'aucl de ma Phylis, l'aucl qu'aimavo tan
Es mort aquel aucl ; mountavo l'escaletto,
El becquetavo la bouqueto
De ma Phylis, el dormié dins soun sen.

Escaletto, *s. f.* squelette, ossements d'un
corps mort assemblés dans leur
position naturelle. — Personne
très-maigre.

Escalf, *s. m. cat.* exagération, vivacité,
fougue.

- Leixant à par l'estil dels trobadors
Qui per escalf transpasson veritat.
Ausias March., 1343.

Escalfat, || *adj.* échauffé, irrité, en colère.
Escaufat, || — Constipé.

Escalfeto, || *s. f.* chauffe-pieds, chaufferette,
Banqueto, || chauffe-mains.
Ital. scalda-mano.

Escalfoloyt, *s. m.* chauffe-lit, bassinatoire.

Escalfura, || *v. a.* et *rec.* réchauffer, rani-
S'escalfura, || mer. — Se réchauffer, se
bien couvrir, se vêtir chau-
dement.

- Coumo li mountagnars que
S'escalfuron de courdelat.

Escalha, || *v. a.* et *rec.* écailler des poissons
Escala, || ou des huîtres. — Se séparer
S'escaia, || par lames. — Ecaler des noix
ou des amandes.
Ital. scagliare. Esp. escamar.

Escalhoire, *s. m.* bûcheron des Landes,
celui qui entaille les pins.

Escalho, || *s. f.* enveloppe, plaque, coquille,
Escaio, || écaille. — Gousse de légume,
première enveloppe des noix.

— Em' un contèn la curo, avalo lou mitan
E li donno en cadun la mita de l'escalo.
Bourrelly, 1874.

All. schale. Angl. scale.

Escalhouns, || *s. m. plur.* éclats de bois,
Escalpos, || bûches refendues, gros
copeaux.

Escalié, || *s. m.* escalier, suite de degrés
Escaié, || pour monter ou pour descendre
d'un étage.

Esp. escalera. Ital. scalea.

Escalimpa, *v. n.* glisser. (Voir *escarlimpa*.)

Escalo, || *s. f.* échelle, engin composé de
Eichalo, || deux montants qui réunissent des
bâtons ou échelons servant à
s'élever au-dessus du sol. —

Fig. classe, ordre, rang.

Ital. scala. Port. escala.

— *Faire escalo*, relâcher dans
les ports d'une même côte.

— Me voulié faire mounta au ci:l sens escalo.

Escalo-barri, || *s. f.* grimpeur de mu-
Cerco-aragno, || raille. *Certhia familiaris*,
Escalaire, || petits oiseaux qui grim-
pent le long des arbres ou contre
les rochers pendant l'été et sur les
vieux murs des habitations pen-
dant l'hiver pour y chasser les
araignées et autres insectes.

Escalo-sagno, || *s. f.* fauvette des
Bouscarido dipalus, || roseaux. *Sylvia aqua-*
tica, oiseau de passage qu'on
voit pendant l'été voltiger dans
les roseaux des marais où elle
fait son nid, dans les taillis ou
les buissons.

Escalopo, || *s. f.* tranche roulée, coquille,
Escalagno, || écale.

Escaloufa, || *v. a. et rec.* écaler, enlever
Escaloufa (S'), || l'enveloppe des noix ou des
amandes. — S'écailler, se fen-
dre, s'effeuiller.

— La terro s'escaloufa, pousséjo, e
dins un vira d'iué l'estoublo es acabado.

Escaloun, || *s. m.* échelon, barreau
Esparrou, || d'échelle, degré, tasseau. —
Grade. — Partie, portion écot.

— Te fou mounta encaro un escaloun.

— Nous n'en s'en fa per un bon escaloun.

Escalouri (S'), || *v. rec. et part.* reprendre
Escalourit, || sa chaleur, se réchauf-
fer. — Enflammé, échauffé,
enchanté.

— La poulido santat que bènès de m'ouffri
Nou pot que mai m'escalouri ;
Se bostras blancs mas aloungabon una bito,
Postres els me fayon mourir.

Jasmin, 1850.

— Ey bis aney
Dins un barey
Bouno sourciéro
Que m'es lan chéro,
E jou li ey dit
Escalourit :

Per moun filhol, bolu d'esprit ?...

Jasmin, 1846.

Escaloupeta, *v. a.* effleurer, toucher légè-
rement, froler.

Escalpre, *s. m.* bec d'âne, ciseau de char-
pentier. *Lat scalprum.*
(Voir *escaupre*.)

Escalustra, *v. a.* gronder, réprimander,
effrayer, menacer, rembarrer

— Sièn auceloun, vaqui m'is alos,
Relucas ben quau sièn, m'escalustrés plus.

— Se l'un dis que la terro viro,
L'autre l'escalustro d'abord.

Morel, 1828.

Escamacho, *s. f.* grosse bourre de soie,
peignon qu'on file à la que-
nouille.

Escamandro, || *s. f. et adj.* fille libre,
Escamandras, || dévergondée, garçonnière.

Escambarla, || *v. a. et rec.* écarter les
S'escambarla, || jambes, enjamber quelque
chose. *Adv. d'escambarloun.*

— Lou viel, per pas troubla lou jò
S'escambarlo, e lou pichò
Sout' aquèu pon passò la testo.

Rybaud, 1850.

— Anavim touti dous d'escambarloun.

Escambarleto, *s. f.* jambette, croc en
jambe.

Escambata (S'), || *v. n. et rec.* courir à
Escampeta, || toutes jambes, se déra-
ter, fuir de peur.

Escambi, || *s. m.* changement réciproque,
Cambiomen, || *troc.* — Remise, envoi.
Ital. scambio.

Escambia, || *v. a.* donner ou recevoir par
Descambia, || échange, troquer, brocanter.
 — Escambien li prisouniés ome per ome.

Escambut, *adj.* haut perché. (Voir *cambut*.)

Escamito, *s. f.* escamette, toile de coton
 claire et lâche pour emballage.

Escamoussoun, || *s. m.* noyau d'un pelo-
Escamouto, || ton formé de grosse
Escamoto, || étoupe ou d'autre ma-
 tière de rebut. — Muscade d'es-
 camoteur.

Escamonta, || *v. a.* faire disparaître, déro-
Escambouta, || ber subtilement, avaler, ôter,
 changer de place. *Ety.* fréquent.
 de *escambia*.

— Car la carto qu'abès lebado,
 Adrechomen escamboutado
 Ount'èro aban, l'abès plaçado....

Escamoutur, *s. m.* et *adj.* escamoteur. —
 Adroit, subtil.

Escamp, *s. m.* espace, lointain, horizon. —
 Flanc, côté, bordage.

— Ai las! lous fusils se ié meton
 Pauro bestiolo, es pas trop lèu
 Que de l'escamp prengnes la via.
 Langlade, 1875.

Ety. es-camp, au champ.

Escampa, || *v. a.* et *n.* et *rec.* jeter, répan-
S'escampa, || dre, verser, épancher, perdre,
 dissiper son bien.

— Se répandre, s'épancher, s'é-
 chapper. — Déborder, déverser.

— l'a ren que vous done tant de chagrin
 Que de veire escampa l'oli, lou vin.

— Coumo lou bent follet que ritchouno e s'escampo,
 Jasmin.

— O per li plour, o per lou rire,
 Lou cor s'escampo quand es plen.
 Aubanel, 1860.

— Aquel lum escampo l'oli.

— Quand vous dise de pas estre avare,
 lèu vous dise eitamben
 Que fôu pas escampa soun ben;
 Que l'agu' un mitan que sépare
 Lou vice o la vertu, lou proudegu'e l'avare.

Escampadou, || *s. m.* et *f.* épanchoir
Escampadouiro, || d'un canal, trop plein, qui

déverse. — Versoir, oreille de
 charrue.

— Serve d'escampadouiro au crid de si douleur.

Escampadour, || *s. m.* et *adj.* prodigue,
Escampaire, || dissipateur, libéral.

— Après un amassaire ven un escampaire.

— Es un acampo-bren, un escampo farino.

Escampage, *s. m.* coulage des liquides,
 perte, déchet.

Escampeto, || *s. f.* fuite, évasion, désertion,
Escampo, || absence furtive.

— Salude la jouino dameto,
 Que risiô do moun escampeto.

Escampilha, || *v. a.* disperser, répandre,
Escampiha, || éparpiller, dissiper, étren-
 dre.

— So s'es curious, s'avès pacienco, hou troubarès .
 Escampiha dins ma sourneto.

— Escampilha per l'auro au mitan dou camin.

— Apilarey, çà dit, coumo lou ciel zou bol,
 Ma familho noumbrouse o louto escampilhado.
 Jasmin.

Escampo, || *s. f.* excuse, prétexte, défaite,
Escapatori, || faux fuyant, fuite.

— Lou counsèu décidé que li gen-
 d'armo sarien més à la cergo d'aqueli
 qu'avien quita lou vilage soute uno
 escampo ou sottio uno autro.

Escan, || *s. m.* asple, dévidoir composé de
Escan, || deux échelons fixés sur un montant
 pour mettre en écheveaux le fil
 des fuseaux. (Voir *escany*.)
Rad. escal, échelle.

Escana, || *v. a.* et *rec.* égorger, étrangler,
Elicana, || étouffer, couper la gorge. —
S'escana, || S'éreinter. — *S'escana de set*.

Ital. tagliar la canna de la gola.

Escanadou, || *s. m.* lieu dangereux, au-
Estrangladou, || berge mal famée.

— Sian toumba dis un escanadou.

Escanault, || *adj.* maigre, exténué. —
Escanat, || Etouffé, étranglé.

Escancela, *v. a.* effacer, dénaturer.
Esp. cancelar. Ital. cancellare.

Escandol, || *s. m.* balance romaine compo-
Escandau, || sée d'un levier et d'un bassin

auquel un poid mobile fait équilibre. *Gr.* σκανδαλον, trébuchet de σκαζω, basculer.

Escandale, || *s. m. et f.* parole ou action
Escandalo, || blâmable aux yeux d'autrui, éclat, indignation que produit une action honteuse.

Gr. σκανδαλος, piège, achoppement.

— Car es uno vertut mouralo
D'aluencia da sé toui' escandalo.

Escandalha, || *v. a.* jauger, mesurer, éta-
Escandelha, || lonner, peser, comparer.

— Cassaire, escandalho toun cargue.

Escandalhet, || *s. m.* peson, petite balance,
Escandalhoun, || petite romaine.

— De tout un pau, fareit de man de mestre
Présentarié l'escandal dau benestre.

Escandaliza, *v. a.* scandaliser, donner du scandale. — Faire honte, faire rougir.

— L'ai escandalisa davan lou mounde.

— Fasés doun coumo ièn, rés nou m'escandalizo,
Laisse faire, e cadun se counduis à sa guiso.

Escandalous, *adj.* scandaleux, dangereux.

Escandau, || *s. m.* autref. petite mesure
Escandeli, || pour les liquides en Provence,
Escandil, || mesure, modèle.

— A manja soun ben en escandueli.

Escandelhaire, *s. m.* étalonneur, vérificateur, arbitre.

Escandilha, *v. n.* éblouir, briller.

Escandilhado, || *s. f.* échappée de soleil,
Escandihado, || trait de lumière, rayon à travers les nuages ou les arbres.

— Aime ren que ta voués de fado.
De toun regard l'escandilhado.

Escandol, || *s. m.* esclandre, tapage, rixe,
Escandou, || bruit scandaleux.

Esp. escandalo. *Ital.* scandalo.
Lat. scandalum, de scandere, monter.

— Esfraiado d'aquel' escandou
Lei chato parlon à grand cri.

Escanh, || *s. m.* asple, dévidoir, échelette;
Escanouel, || — Escabeau, siège, petit banc,
Escany, || de scandere, monter.

Escannat, *adj. gasc.* étouffé, étranglé.

Escano, || *s. f.* crochet, crémaillon pour
Escanas, || fixer la marmite sur le feu.

Escanno-cat, || *s. m. gasc.* nœud coulant.
Escanno-col, || — Fitrangleur, usurier.

Escansi, || *s. m.* extrasillon qu'il faut pio-
Cances, || cher à la main.

Lat. cancelli, bords.

Escansouna, *v. a.* élargir une porte.

Escantela, *v. a.* démolir un coin, ébranler un angle. *Ital.* scantonare.

Escanti, || *v. a.* éteindre, amortir, satis-
S'escanti, || faire. — S'éteindre, s'évanouir, disparaître.

— Més s'èlo m'oublido,
A pèno auras bis
Ma bito escantido,
Luts del Paradis...

Jasmin, 1846.

— Car la fiebre del mal me burlo, m'escantissi.

Escantimen, *s. m.* apaisement, calme.

— Sente un grand escantimen.

Escap, *adj. v. l.* sauf, hors d'atteinte.

Escapa, || *v. n. et rec.* échapper, éviter,
S'escapa, || glisser, s'évader, s'enfuir. — Sor-
tir d'un danger, d'une maladie.
— S'échapper, se dérober, se soustraire.

— Embé gau lou troupel escapo de la jasso,
Lou bonié sort de soun cagnar.

— Aro soun noum m'escapo.

— Més sans alos tapla t'escapayos sans pèno
Jasmin.

— *Ital.* scappare. *Esp. et Port.*
escapar, du *lat.* ex-capere, pren-
dre le large.

Escapadis, || *s. m. et fém.* échappée, fuite,
Escapado, || issue, emportement, fredaine.
— Insubordination, révolte.

— Anas-vous passeja, ou vioure à la calou
D'aquel escapadis de flamo e de vapou.
Félix, 1872.

Escapadou, || *s. m.* échappatoire, défaite
Escapatori, || subterfuge. — Escalier dé-
robé. — Ruelle, issue secrète.

Escapaduro, *s. f.* escapade, dommage causé par les troupeaux transhumants.

Escapamen, *s. m.* évaison, fuite. — Evitement, pièce d'horlogerie, crochet qui prend d'un côté pendant qu'il lâche de l'autre.

Escapeleto (A l'), || *adv.* à cloche-pied, à A l'escapado, || la petite échappée, à la dérobée.

Escapita, *v. a.* décapiter, étêter, fig. manquer, ne pas réussir.

Escapoul, || *s. m.* billot, rondin, tige brute, Escapo, || tronc.

Escapoula, *v. a.* couper, tailler, trancher, ébrancher. — Hacher, dégrossir. *Lat. ex-capulare*, couper à petits morceaux.

— L'un escapoulo en Ypocrate
L'autre assassino en Galien.

Escapouloun, || *s. m.* petit morceau, reste, Escach, || coupon, petit tas.

Escapulari, || *s. m.* et *fém.* scapulaire, Escapuléro, || partie de vêtement de certains religieux recouvrant les épaules (*scapula*).

— *Chirurg.* large bande de toile qui, passant sur les épaules, sert à soutenir les bandages du tronc.

— Petits morceaux carrés d'étoffe bénite, attachés avec des cordons, que portent les fidèles, en signe de dévotion à la Sainte Vierge.

— Quatre marchandos de relics,
D'escapularis, de canticos,
D'anelis bénits e de courdous,
Soun de gens en pelerinage...
Davau, 1842.

Escar, *s. m.* vide, aire, foyer, place, carré. *Gr. εσχαρα.*

Escarabach, || *s. m.* hanneton bousier, Escarabat, || *geotrupes stercorarius*, insectes qui vivent des excréments de divers animaux.

Escarabach cournu, *s. m.* orycte nasi-

corne qu'on trouve dans les troncs d'arbres pourris.

Escarabasso, *s. f.* crevasse, pustule.

Escarabat, || *s. m.* scarabée, escarbot, Escaravai, || hanneton, insectes coléoptères Escaravach, || res comprenant plusieurs espèces et leurs larves.

— *Fig.* crachat, mucosité.

Gr. σκαρῶας. Lat. ateuchus.

Escarabic, || *s. m.* panais cultivé, paste- Pastenargo, || nade, pl. fam. des Ombellifères Girouio, || res à fleurs jaunes et à racines comestibles, comme la carotte.

Escarabido, || *s. m.* carvi commun, cu- Chorovi, || min des prés, anis des Vos- Escarabil, || ges qui sert à aromatiser le fromage. — *Carum carvi*, pl. fam. des Ombellifères à fleurs jaunâtres.

Escarabilha, || *v. a.* et *rec.* secouer, ani- S'escarabiha, || mer, exciter. — S'éveiller, s'évertuer, se donner du courage, se déniaiser, s'égayer.

Ety. carbo, scarabilla, étincelle.

— Zou, s'acoussavo au yé di fiho e li sounavo,
Li viravo e li bourdouravo
E vous lis escarabihavo....
Bigot, 1839.

— Mignoto, de mount' aco ven
Que sies tan escarabihado.

Escarabilhat, || *adj.* éveillé, vif, réjoui, Escarabiha, || alerte.

— Un fom de maynados
Escarrabilhados,
Un fum de gouvats
Escarrabilhats,
Se poutounéjon,
Se calinéjon....

Jasmin, 1845.

— Uno mousco escarrabilhado
Se présente e croi la franchi;
Mès, o proujet mau réfléchi!...

Morel, 1820.

Escarabisse, || *s. m.* et *fém.* écrevisse Escrabido, || commune. — *Astacus fluviatilis*. Crustacé brun ver-

dâtre, qui se reproduit abondamment dans les eaux vives, et dont le test prend, par la cuisson, une belle couleur rouge.

Escarabot, *s. m. bas lim.* escargot, limaçon.

Escarradet, *s. m. gasc.* raclette, grattoir.

Escarado, || *s. f.* troupe, multitude, escadron. — Troupeau de moutons, de chèvres.

Escaraduro, *s. f. gasc.* écorchure, griffade.

Escarago, || *s. m. et fém.*, escargot, limaçon
Escaragol, || des vignes, comestible mais
Cagaraulo, || indigeste, et dont une sauce savante et compliquée fait un mets recherché.

Escaraia, || *v. a. et rec.* étendre, déployer, écarter, éparpiller,
S'escaralha, || diviser. — S'étendre, s'agrandir, s'éloigner, s'irradier, s'envoler.

— Tout en un cop, sus sa barêto.
En escaraian sis alêto,
Lou canari s'aubouro e si mete à canta.
Reine Garde, 1838.

Escarral, *s. m. gasc.* balai de bruyère.

Escaras, || *s. m. béarn.* montant d'échelles
Escalas, || pour étagères, châssis pour porter des claies.

Escarassoun, *s. m.* échalas, perche. — Petit fromage.

Escaramia (S'), || *v. rec.* se renfrogner,
S'escaragna, || froncer le sourcil, se mettre en colère, faire des grimaces ou grimacer.

Escarassa, || *v. a.* carder, étriller, gratter,
Escarassa, || balayer, déchirer, effiler, écharpiller. *Fig.* calomnier, médire. *Ital.* scardassare.

Escaravai, || *s. m.* scarabée, hanneton,
Escarbat, || escarbot, nom commun à plusieurs insectes coléoptères.

(Voir *escarabat*.)

Port. escaravelho. *Esp.* escarabajo.

— On désigne aussi quelque fois sous ces noms la blatte commune des lieux chauds, des boulangeries.

— L'escaravai si dreisso en iro,
Pren souu vòu fin qu'au nis d'ou siro,
E li espèco touti seis uon,
Coumo per n'en fa' 'n' oumelêto.

Escarbat prudent, || *s. m.* blaps, porte-malheur. — *Blaps mortisaga*, coléoptère d'un noir peu luisant, qui ne vit que dans les lieux sombres et humides et qui lance, lorsqu'on le saisit, une liqueur brunâtre et nauséabonde.

Escarbalhat, || *adj. bas lim.* bancroche,
Escarbarla, || qui a les jambes arquées.

Escarbenta, *v. a.* écarter le feu, fourgonner, tisonner, remuer la braise.
Ety. mettre à l'écart.

Escaracagna, || *v. a. et rec.* écarquiller,
S'escarcalha, || ouvrir démesurément, écartier les jambes, les yeux, les lèvres. — Eclater de rire. — Se crever, s'ouvrir.
Gr. εγχαλχάζω, éclater de rire.

Escarcalhado, grand éclat de rire.

Escarcas, || *s. m.* crachat, muco-sité lancée
Escaravas, || par la bouche, humeur gluante.
Arceli,

Escarbuto, || *s. f.* canonnière d'enfant, petit
Esclofidou, || tuyau de bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons; une petite baguette sert à chasser l'un d'eux avec une petite explosion.

Escarcha, || *v. a.* déchirer, accrocher, mettre en lambeau.
Escracha,

Escarchaduro, *s. f.* déchirure, accroc.

Escarcelo, || *s. f.* longue ou grande bourse,
Escarselo, || se, escarcelle. — Rosse, squelette. — Personne malade, quinquanteuse. — Taquin vétilleux, avare.
Ital. scarsella de scarso. *Esp.* escarcela.

Escarchofo, || *s. f.* chardon crépu, pl. fam.
Escarjoso, || des Composées à fleurons pourpres. — *Carduus crispus*.
Syn. artichau d'asc.

Escarcina (S'), *v. rec.* s'époumonner, s'efforcer, s'irriter.

Escardassa, || *v. a.* carder, étirer, peigner
Escardissa, || le lin, le chanvre, la laine.
 — Dire du mal de quelqu'un.
Ital. scardassare.

Escardufa, *v. a.* griller, rôtir, chauffer, brasser.

Escardount, || *adj. béarn.* bien peigné,
Escardussat, || éveillé, gentil, aimable, es-
Aberit, || piégle.

Escardussa, *v. a.* étriller les chevaux, les bœufs, soigner les bêtes de somme.

Escaraugna, *v. a.* égratigner, griffer.
 (Voir *escarouгна*.)

Escarfa, || *v. a.* effacer, dénaturer, rayer,
Escrufa, || détruire. — *Gr. κερφα* flétrir.

Escargagna (S'), || *v. rec.* s'écarter, s'é-
S'escambarla, || carquiller.

Escari, *v. a.* dégressir ; (Voir *escarri*.)

Escarié, || *adj.* gaucher, gauche, étrange,
Esquerié, || difficile.

Escariho, || *s. f.* jasmin jaune, pl. sarment,
Escavilho, || à fleurs jaunes légèrement odorantes.

Escarla, *v. a.* déchirer, séparer, accrocher.

Escarlato, || *adj. masc. et subst. fém.*
Escarlate, || écarlate, teinture d'un rouge éclatant, couleur du kermés, de la garance, du carmin, etc., étoffe rouge.
Ital. scarlatto. Esp. escarlate. Angl. scarlet.

— Aqui mettet sus soun espanlo
 Un petas d'escarlato sanlo,
 Estacat à soun abi gris,
 E lenguejet lous ennemis.
 Favre,

Escarit, *adj.* dégrossi, taillé, brisé, châtié.
 — Chéri, précieux.

— O maire sagatado, o ma Franco escarido,
 Aubouro, coumo au iems de tou'n'ero flourido,
 Toun front saunous dins li belu.
 Roumieux, 1875.

— O ma fiho escarido, o moun bœu sagatun.

Escarlambica, || *v. a.* escalader, grimper,
Escarlimpa, || faire de grands pas. —
Escalempe, || Glisser, faire un faux pas. *Gr. λισπα, λιμπανα,*

— Es ansido, qu'à pichot pas
 Escarlimpéron la mountagno
 Quo mèno au ped de la Tourmagno.
 Roumieux, 1858.

— Escarlimpan toujoun au mitan dis abrouas.

Escarlesso, *s. f.* lieu hérissé, rocailleux.

Escarlimpado, *s. f.* glissade, écart, faux pas, chute.

— Segur qu'à cado pas
 Tous biòus sus lou grézil farion l'escarlimpado,
 Tu quittarios de guerp l'estébo e l'aguilhado.
 Peyrot.

Escarmena, || *v. a.* malmener, battre,
Estrilha, || étriller, effrayer, morigéner.

Escarmoucha, || *v. a.* attaquer, irriter,
Escaramoucha, || disputer, courir ça et là.
Ital. mucciare, irriter, railler.

— Nous escarmoucho, se fai festo
 De nous gratilha dins lou liey.

Escarmoucho, || *s. f.* petit combat, atta-
Escaramouso, || que, rixe, dispute, con-
 testation. *Esp. escaramuza.*
Ital. scaramuccia.

Esp. et Ital. mosca, muccia,
 mouche, piqure, attaque.

Escarina, *v. a.* écharner, ôter la chair des peaux avant de les tanner.
Esp. scarnare. Ital. escarnar.

Escarinadou, *s. m.* drayoire, couteau de corroyeur.

Escarinaduros, *s. f. plur.* rognures, res-
 tes de chairs ou de peaux,
 débris d'animaux.

Escarinaisse, || *v. a.* donner du dépit, du
Fa escarinaisse, || regret, de l'humeur, faire bisquer.

— Se la mort lou fai escarinaisse.

Escarini, *v. a.* attraper, réprimander, échauder, châtier la chair, vilipender. — Mépriser, se moquer, imiter, singer, contrefaire, blasphémer. *Ital. schernire*, se moquer. *Esp. escarnecer.*

— Caucis qu'es estat escarnit
 Dis que cat escaudat a pœu de l'aigo frêjo.
 Tandon, 1810.

— Noste magnan duerbe la porto;
 Can, dis, me sono de la sorto?
 Y'a gès de verme dins l'oustau!..
 La pesto sia dòn cacalau
 Que m'escarnis o me rebalo!
 Sièu parpaïoun, sièu un gros gen!
 Té, té vaqui 'n cop de moun alo!
 Te, vaqui do poudro d'argen.
 Boudin, 1860.

Escarnimen, *s. m.* duperie, fourberie,
 persiflage, épigramme, sarcasme.

Escarole, || *s. f.* chicorée endive, chicorée
Endebio, || escarole, barbe de capucin,
Barraqueto, || variétés de la chicorée sauvage,
 ainsi que la chicorée à grosses
 racines ou chicorée à café.

Escarougna, || *v. a.* égratigner, meurtrir,
Escaraugna, || déchirer, griffer, viser à la
Groufigna, || figure.

Lat. excoriare; in cara unguis.

Gr. οὐζ, unguis, ongle.

— La catèto ma escarougna.

— Aqués flots tracassés nou sabon oun so metre,
 E, sans pòu dabant es, tu gauzabes l'assète,
 E dumpey tres mile ans escarraugnon tous pès.
 Jasmin, 1846.

Escarougnado, *s. f.* égratignure, écor-
 chure.

Escarpa, || *v. a.* égrener, dégrapper, trier,
Desgrapa, || ôter la rafle des raisins, des
 grosseilles.

Escarpe, *adj. béarn.* rapide, abrupte, es-
 carpé.

Escarpèna (S'), || *v. rec.* se tirer les che-
S'escarpi, || veux, se battre, se rosser,
S'escarpina, || se carder, se secouer,
 s'entre-déchirer.

— S'escarpinavo, o jamai ero lasso
 De bacela sus la paret....

Escarpi, || *v. a.* déchirer, effiler, étendre
Escarpigna, || des filaments, charpir, démêler,
 diviser, dilater, élargir, écarter.
Lat. carpere, partager.

Escarpi, || *s. m. et fém.* charpie, effilure de
Escarpido, || vieux linge pour les pansements.
Ety. cardé, charpi de carpere,
 diviser.

Escarpignado, *s. f.* rossée, volée, égra-
 tignure, déchirure.

Escarpilha, || *v. a. et rec.* éparpiller, dis-
Escampilha, || perser, étendre. — S'épar-
S'escarpiha, || piller, se disperser.

Lat. carpere. Ital. sparpagliare.

Escarpin, *s. m.* chaussure légère. — Chaus-
 son de drap qu'on porte avec les
 sabots. — Anciennement ins-
 trument de supplice.

Lat. carpere, saisir ex dans.

Ital. scarpino.

— Te vei sul tabouret uno grosso mounino
 Que li trabalhò un escarpin.

Escarpina, || *v. a. et n.* fouler légèrement,
Escarpineja, || fuir avec vitesse, se lever de
 devant, se sauver. — Dévorer
 l'espace.

— Tabé pès prats gayla-nous
 Escarpina lou belour tan sablous.
 Jasmin, 1834.

Escarpinaduro, *s. f.* déchirure. — Médi-
 sance, calomnie.

Escarpo, *s. f.* carpe, poisson de rivière,
 de vivier ou d'étang.
Cyprinus carpio.

— Es pas lou tout de veïre l'escarpo
 Per l'avé fòu mouia l'arpo.

Escarpouletto, || *s. f.* petite écharpe,
Drindoul, || siège suspendu par des
 cordes pour se balancer.

Escarpouletto, || *s. f.* picride commune,
Terro grepio, || espèce de chicorée qu'on
Costo counilhèro, || trouve au bord des che-
 mins et qu'on mange en salade.
Picridium vulgare.

Escarraibilha (S'), || *v. rec.* s'évertuer,
S'escarabiha, || folâtrer, s'éveiller,
 se déniaiser, se trémousser.

— Des quatre hors déjà bezi pareche
 Uno jouinesso à l'el biou, al côfran
 Qu'escarpinéjo en s'escarabihan.
 Jasmin, 1847.

— Sus lou cop tout s'escarabilho,
 S'aubouro, se levo, s'abilho,
 E se rendon de tout coustal
 As ordres dau Vice-Légal.
 Favre.

Escarrahouious, *adj.* graveleux, rabo-
 teux.

Escarradet, *s. m. gasc.* grattoir, raclette.

Escarrado, || *s. f.* escadron, troupe, mul-
Escarradoun, || titude. *Ety.* *scara schiara*,
troupe.

Escarramagnos, *s. f. plur. gasc.* ridelles
de charrette.

Escarraucha (S'), *v. rec.* se déchirer,
s'éreinter.

Escarrassa, || *v. a.* carder, peigner, démê-
Escarrissa, || ler les filaments de laine,
Escardissa, || de chanvre ou de lin.

Escarrassagno, *s. f.* cardée, peignée.

Escarrassaire, *s. m.* cardeur de laine.

Escarrasso, || *s. f.* grosse carde destinée à
Cardasso, || ouvrir la laine brute avant
de la laver.

Escarrassoun, || *s. m.* précipice, chemin
Escarranas, || montant, mauvais pas-
Escarachoun, || sage en échelle. —
Echelle rustique à chevilles.

Escarrés, || *adj.* gaucher, étrange, préten-
Escarrié, || tieux, insolite, barbare.
Gr. σκαίος.

— Aqueste cot n'es pas plats estrangés
Al gous bijarre, as grans noums escarrés.
Jasmin.

Escarri, || *v. a.* équarrir, tailler à angles
Escairi, || droits, dresser une poutre ou une
pierre, dégrossir.
Port. escuadrar. Ital. squadrare.

Escarrouire, *v. a.* éloigner, écarter, ef-
frayer, menacer, griffer.

Escarroulha, *v. a. gasc.* râcler les panicu-
les de lin ou de chanvre pour
séparer la graine.

Escarra, *adj. v. l.* mesquin, chiche, avare.
Esp. escaso. Ital. scarso.

Escarsetat, *s. f. v. l.* mesquinerie, avarice.

Escarros, || *s. f. plur.* échasses, longs
Escassos, || bâtons garnis d'étriers que
ceux qui marchent dans les
sables ou les marécages fixent à
leurs jambes par des courroies.
— Longues jambes des échas-
siers.

Eseart, || *s. m. adj. et adv.* écart, dère-
Eseart (à l'), || glement. — Hors de jeu. —
Erreur, faute. — Générosité
inaccoutumée. — De côté, à part.
— Détourné, isolé, solitaire.
Lat. ex charta. Ital. scarto.

— Anabo per moumens, ou per sauts ou per bounds,
Fixa dins très moulis sous escarts vagabounds.

Esearta, || *v. a. et rec.* écarter, détourner,
S'esarta, || mettre à part, éloigner, séparer.
— S'écarter, se détourner, s'éloi-
gner, se mettre à part.

— Veici qu'en fugent me siéu escarta
Dins la soultido, e ié siéu resta.

Eseartado (A l'), *adv.* à part, de côté, non
loin.

— Pas luen d'aqui, d'aquèu moumen
Un loup passavò à l'escartado.
Bourrelly.

Eseartaira, || *v. a.* tirer de quatre côtés,
Esearteira, || briser, fendre, tailler en piè-
ces. — *Bas. lat. quartillare.*

Esearto, *s. f.* éparvin, tumeur au jarret du
cheval.

Eseartalha, *v. a.* briser, séparer, détruire,
anéantir.

— Calguet un gros boulet, un gros cop de canon
Per esartalha sa bito,
Jasmin, 1834.

Eseartomen, *s. m.* écartement, éloigne-
ment, séparation.

Eseas, || *adj. et adv.* rare, qui manque, qui
Esca, || fait défaut. — A peine, il n'y a
qu'un peu. — *Esp. escaso*, rare.

Eseasenço, *s. f.* hasard, chance, événement.

— L'ai visto presque nuso un jour per esaseenço,
Patonian dins lou riou, trépèjan lou pradoun.

Eseassela, *v. a.* échanvrer, bröyer, briser.

Eseassomen, || *adv.* mesquinement, rare-
Eseassopeno, || ment, tant soit peu, à
peine. — *Ital. scarsamente.*

— Trovon soun rei mut e que se boulego
escassamen
Que quand l'aigo es en movemen.
D'Astros, 1840.

Eseassouna, *v. a. bas lim.* briser les mottes.

Eseata, *v. a.* écailler. — Dériver, suivre
le courant, le vent.

Escatamen, *s. m.* action d'aller à la dérive.

Escato, || *s. f.* écaille de poisson, pellicule,
Eschato, || exfoliation. — Bordage, paroi.
(Voir *escayo* et *escaumo*.)

Escan, || *s. m.* asple, dévidoir à main fait
Escan, || avec un montant et deux chevilles.
Escavel, || (Voir *escagnaire*.)

Escanda, || *v. a.* échauder, ébouillanter,
Escrauma, || brûler.

— Soun de figos escaudados,
— A cat escaudat l'aigo fai pòu.

Escaudura, || *v. a. gasc.* échauffer, ébouil-
Escaudufa, || lanter. — Réchauffer, fo-
menter.

Escaufa (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'animer.

Escaufeja, *v. a.* réchauffer un malade,
fomenter, frictionner.

Escaufestre, || *s. m.* alarme, alerte, émoi,
Escalf, || attaque, malheur, événe-
ment fâcheux.

— Deman espères lou ben-estre,
Deman auras lis escaufestre,
Deman tou vin sera 'scampa.
Tavan, 1860.

Ety. escalf, chaud ; comme dans
échauffourée.

Escaufeto, || *s. f.* réchaud. — Chauffe-pieds,
Escalfeto, || chaufferette.

Escaufezi, *adj.* échauffé, moisi, relent.

Escalfoliech, || *s. m.* bassinoire, réchaud
Escalfoleit, || pour échauffer les draps.

Escauma, || *v. a. prov.* écaille un poisson.
Escata, || *Gr. σκαλλω*, gratter.

Escaumassi, état de chaleur orageuse.
(Voir *calimas*.)

Escaume, || *s. f. et m.* échôme, tolet, che-
Escaumet, || villes de bois ou de fer qui
Escaumieiro, || servent à tenir en place les
rames des bateaux.

Esp. escalmo. Ital. scalmo, du
Gr. σκαλμος,

— T'amagues dins lous amadiés
Uno man à la Canardièiro,
De l'autro servant à l'arriès,
Lous rems foro de l'escaumièro,
Se dins l'entremiéja te ven
Uno rounflado de ven....
Laoglade, 1874.

Escaumo, *s. f.* écaille de poisson. — Cara-
pace.

Escaupre, || *s. m.* espèce de ciseau, fer-
Escalpre, || moir. — Outil pour sonder les
murs. — Pointe d'acier, burin
à pointe plate, échope de gra-
veur. — Scalpel.

Esp. escoplo. Port. escopro.

Ital. scalpro, du *Lat. scalprum*.

Escaussel, || *s. m.* trou au pied d'un arbre,
Descaussage, || déchaussement pour mettre
du fumier. — Outil à déchaus-
ser les vignes, les oliviers, etc.
(Voir *descaussadou*.)

Escaussela, *v. a.* déchausser, fouiller la
terre, briser les mottes, bêcher.

Escauta, || *v. a.* pelotonner du fil, changer
Escautouna, || des écheveaux en pelotons et
vice-versà.

Escauto, || *s. m.* écheveau, un certain
Escagno, || nombre de tours comptés des
diverses matières textiles réunis
par une ganse ou un nœud.

Escautou, || *s. m.* écheveau ou peloton
Cabudel, || formé des diverses matières
textiles ou pour tricoter.

— Quauco fés, sus la plaço
Se roulo en escantou,
Janèto lou ramasso,
E dins sa pocho plaço
Lou malin diabloutou.
De Lafare, 1846.

Escautoum, *s. m. gasc.* gâteau de maïs.

Escauviar, || *v. a. bas lim.* échançrer,
Escava, || tailler en creux, évider,
rogner.

Escava, || *v. a.* échançrer, évider, tailler
Escauvia, || en creux.

Escavaduro, *s. f.* échançrure, coupe en
demi cercle.

Escavassat, *adj.* effondré, raviné.

Escavillos, || *s. f. plur.* jasmin sauvage,
Escarillos, || arbrisseau qui pousse dans
Ginestoun, || les lieux secs. — Espèce
de genêt. *Jasminum fruticans*,
Luteum.

Escavarta, || *v. a.* égarer, disperser, chan-
Escarta, || ger de place. *Ety. ex-vertere.*

Escavel, || *s. m.* dévidoir à main et à che-
Debanaire, || viles. — Dévidoir fixé sur une
pierre.

Escaveno, || *s. f.* appât de hameçon, ver
Esco, || de terre, annélide. *Lycoris*
escavena.

Escay, || *s. m. gasc.* morceau, coupon,
Escats, || petit lot, reste. (Voir *escach*.)

— Escays de drà a vendre.

— Belèu qualco bonno anjouletto
N'aura qu'uno simpla raubeto,
E sens estofo ni clineans,
Passara l'escay de sous ans.
Goudouli.

Escaya (S'), || *v. rec.* s'écailler, s'enlever
S'escaia, || par plaques, par couches.

Escayo, || *s. f.* écaille de poisson, enveloppe
Escaio, || de certains mollusques. — Cara-
Escaumo, || pace de tortue.
Ital. scaglia. All. schale.

Escayolo, || *s. f.* alpiste des Canaries,
Escayoro, || graine longue, fam. des Grami-
nées. — *Phalaris Canariensis*.

Escayouns, *s. m. plur.* cerneaux, noix
vertes.

Escazer, *v. n.* survenir, arriver.

— Cuois creirios-tu boulountié
Qu'acò se siò pouscul escaze,
Que, l'autre jour, un carretié
D'un cop de fouet, tuet un aze.
Goudouli.

Eschabarta, *v. a.* écharper, tailler en
pièces, mettre en fuite.

— Un souldat, toutjour lou prumé,
A la bayounèto eschabarto
Lous que gauzon li teni pé.
Jasmin, 1848.

Eschaboulha, *v. a. bas lim.* ébouillanter.
Mêler. — Effeuiller.

Eschalausa (S'), *v. rec.* se précipiter,
s'abimer, rouler.

Eschalat, || *adj. bas lim.* étioilé, allongé,
Escalat, || monté en graines.

Eschalata, *adj. bas lim.* dépourvu, dégue-
nillé, ruiné.

— Triste, caton, tout bourlos e tout peïhos,
Orre, pudent e tout eschalatal,
Aprep cò que ièu sonn estat;
Amh' unis trosses d'espardeïhos,
M'en c'ol tourna debès l'eternitat.
Hellas, 1717.

Eschama, *v. a. bas lim.* effiler, effiloche,
détisser. (Voir *chambe*.)

Eschanti, || *v. a. bas lim.* éteindre, amor-
Escanti, || tir, apaiser, satisfaire.

Eschantilhoun, *s. m.* fragment, morceau.

Eschantit, *s. m. bas lim.* feu follet.

Escharougna, *v. a. bas lim.* écorcher,
déchirer la peau, enlever l'é-
corce. (Voir *escarougna*.)

Escharpi, || *v. a. bas lim.* mettre en lam-
Eschama, || beaux, tirer les cheveux, car-
der.

Escharpilha, *v. a. bas lim.* couper,
dépécer, mettre en pièces.

Escharpilhos, || *s. f. plur.* copeaux, éclats
Escharpilhouns, || de bois, rognures.

Eschirpet, *s. m.* courtilière, taupe-grillon.

Eschirpos, || *s. f. plur.* détours, circuit,
Eschircos, || sentier onduleux, en écharpe,
pour éviter une montée ou un
cours d'eau.

Eschisa, || *v. a. dauph.* déchirer, fendre,
Esquissa, || partager. (Voir *esquira*.)
Gr. σχίζω.

Eschuga, *v. a. béarn.* essuyer, frotter.

Escien, *s. m.* jugement, sentiment, convic-
tion.

— l'ané à soun escien.

Lat. scire savoir, *scientem* le
sachant.

Escla (S'), || *v. rec.* se fêler, se fendre, s'en-
Ascla, || tr'ouvrir. *Gr. κλαω*, briser.

Esclabatge, *s. f. gasc.* esclavage, assujet-
tissement, dépendance. — Con-
trainte. *Ety.* (Voir *esclau*.)

Esclabissa, || *v. a.* assommer de coups,
Esclapissa, || frapper, briser, fouler.
All. klappen.

Esclaboussa, *v. a.* faire rejallir de l'eau
ou de la boue.

— *Rad. escl.* de *κλασις*, rupture, éclat. — *V. fr.* esclabouter, esclabocher.

Esclacha, || *v. a. gasc.* écraser, presser, *Escracha*, || comprimer, fatiguer, fouler.

Esclad, || *adj.* fêlé, fendu, brisé. *Gr.* *κλαω*, *Esclat*, || briser. — *Testo esclado*, cerveau fêlé.

Escladanit, || *adj.* disjoint, desséché, cre- *Desglesit*, || vassé, fêlé.

— M'as rendu la barco escladanido.

Escladuro, || *s. f.* fêlure, fente, ouverture. *Ascladuro*, || — Trouble intellectuel.

— L'ai vis per l'escladuro de la porto.

Esclafa, || *v. a. lang. et gasc.* appliquer, *Esclafi*, || aplatis, écraser, frapper rude- *Esclacha*, || ment, souffleter. — Désemplir, vider, avouer, cracher. *Gr.* *κλαω*, *κλαφιζω*, briser, souffleter.

— Cal quo nous esclafès alei bostro pensado.

Esclafi (S'), *v. rec.* rire aux éclats.

Esclafidou, || *s. m.* vanne, ouverture, baie, *Esclatidour*, || épanchoir. — Canonnière, (jeu d'enfant) tube en bois dans lequel on comprime l'air entre deux tampons.

Esclaira, || *v. a. et rec.* éclairer, répandre *S'esclayra*, || de la clarté, donner du jour, apporter de la lumière. — Eclairer l'esprit, instruire, détromper, avertir. — S'instruire, s'informer. *Ital.* *schiarare*.

— M'avès esclaira à tems.

— Ranimo de moun sioc mei forço e ma memori, Enhausso moun sujet, apouncho moun crayoun, Esclairo moun esprit de tei brihant rayoun.

— Escouto-me, bèleu m'entendras plos ; Dias la campagno esclayrado e noubèlo Beyreu, bien-lèu, laura tous lous moussus. *Jasmin*, 1849.

Esclairado, || *s. f.* clairière, espace dé- *Esclarcido*, || garni d'arbres dans une *Esclarzièro*, || forêt. — Éclaircie dans les *Esclayrol*, || nuages, rayon de soleil.

— L'esclairado dau lum que s'abeno, panlis.

Esclaire, *s. m.* éclat de lumière, éclair.

Esclaire (erbo D'), *s. f.* la grande éclaïre, herbe de l'hirondelle, fam. des Papavéracées à fleurs jaunes.

Esclairesido, *s. f.* éclaïricie, lueur.

Esclama (S'), || *v. rec. et act.* s'écrier, s'é- *Esclama*, || tonner. *Lat.* *ex clamare*.

— Més légisses tout d'arrebous, En rire à cacalas, esclamo lou libraire. *Félix*, 1872.

Esclandi, *v. a.* resplendir, briller, éblouir.

Esclandre, || *s. m.* bruit, tumulte, querelle, *Escandol*, || insulte, éclat, scandale.

Gr. *κλαζω*, crier. *Lat.* *clangere*. *Ital.* *scandalo*. *Esp.* *escandalo*. *V. fr.* *escandle*.

— Esclandido d'aquel esclandre, Lei chato parton à gran cris.

Esclanti, || *v. n.* résonner, retentir, éclater, *Resclanti*, || faire écho.

Esclap, *s. m.* éclat de bois, gros copeau.

Esclapa, *v. a.* fendre du bois, dépécer, briser, fracasser. *Rad.* *sclap*, copeau.

— Sus li mavoun tonmbé e s'esclapé.

Esclapaire, || *s. m.* bûcheron, refendeur *Asclaire*, || de bois. — Nom du petit héron dont le cri répété et guttural imite celui des fendeurs de bois. (Voir *routaire ardea minuta*.)

Esclapissa, briser, détruire, fracasser.

— Brandos, pounts e parets, aubres de cent ans d'alge, Cricon esclapissats joust soun moure salbatge, Bufan la mort à cado ras. *Mir*, 1874.

Esclapo, *s. f.* grosse bûche, brin de bois. — Bris, casse, morceau.

— Pin, pan, vaqui d'esclapo.

— Uno bello esclapo de fenno.

Esclapouns, || *s. m. et f.* éclats de bois, *Estelos*, || bûches refendues, gros copeaux.

— Pels, esclapous, brincos, souquetos mortos Soun acatsats entre-mtey dios endortos. *Jasmin*.

Esclargi, || *v. a. et rec.* éclaircir, égayer,
S'esclargi, || s'éclaircir, devenir rare.

— A quel jour esclargirai ma faci.

— E pau à pau, li jour, li mès, lis an filèron
E li parti s'esclargiguèron.
Diouloufet, 1852.

Esclari, *v. a.* épurer, éclaircir.

— E soua bras esclarin lous aires
A fey menti lous debinaires....

Esclari (S'), || *v. rec.* s'éclaircir, se dissiper,
S'esclarci, || per, briller.

Esclarido, || *s. m. et fém.* éclaircie de soleil
Esclaire, || dans les nuages, éclairs pendant la nuit.

Esclat, *s. m. et adj.* bruit, fracas, rupture, manifestation violente, rumeur.
— Lueur, splendeur. — Fendu.

— Toupin esclat duro lou mai.

Esclata, *v. n.* éclater, se rompre, se crevasser, se gercer. — S'emporter. — S'ébruiter. — Briller, luire. — Rire aux éclats.
Gr. αλαζε, briser.

Esclatos, *s. f. plur.* gerçures, crevasses, angelures.

Esclau, || *s. m. et adj.* esclave, captif, serf.
Esclavo, || — Dominé, asservi, assujetti.

— Mailur... se se vesié réduit
De mai vieure coumo un esclavo.
Desanai, 1850.

— *Esp. esclavo. Ital. schiavo de slavus, slavus*; captif d'Esclavonie. (Voir esclature.)

Esclature, *v. a.* sevrer, séparer, séquestrer.

Esclaus, || *s. m. plur.* traces, vestiges,
Esclaous, || ornières, marques d'une chaussure, des sabots, clous sur un chemin.

Esclausero, || *s. f.* écluse, barrage, clôture
Esclauzero, || en pierre et en pieux.
Lat. ex claudere.

— Quand el druhis las enclauzeros
De las grandos gourgos aqueros.
D'Astros, 1856.

Escléinit, || *adj.* disjoint, desséché.
Deglesit, || (Voir escladanit.)

Esclambo, || *s. f.* écharde, éclat de bois'
Esclimbo, || épine.

Esclérontico, *s. f.* sclérotique, blanc de l'œil, cornée opaque, d'un blanc nacré.

Esclèt, || *adj.* pur, net, semblable, con-
Esclèt, || forme, légitime.

Esclin, || *s. m.* écrin, boîte, coffret, case,
Esclin, || lieu caché, secret, recoin.

— Aquès homes d'aney, donn lou cot d'el
Dins l'esclin del cerbel han querre la pensado.
Jasmin.

Esclinsa, *v. a. et n.* sonner, agiter, tinter.
— Rejaillir, briller. — Entourer.
Lat. clingere.

Esclipot, || *s. m.* escarcelle, tire-lire,
Esquipot, || cachette, jarre où l'on cache de l'argent. — Caisse à poisson.
(Voir deneirola, cacho-malho.)

Esclô, || *s. m.* sabot, chaussure creusée dans
Esclôp, || un brin de bois. — Ecope de batelier. — *Rad. esclé. Esclap*, brin de bois.

— Di chato sns li calado
Entende plus lis esclô.

Escloupat, *adj.* impotent, éclopé, estropié. *V. fr. clopper, boiter.*

— Tustat, samboutat, poussigat,
N'en sourtirés tout escloupat.

Escloupeja, *v. n.* faire du bruit en marchant avec des sabots. — Importuner, irriter, jouer du sabot.

Escloupet, || *s. m.* petit sabot. — Petits
Escloupets, || haricots qui ont la forme d'un sabot.

Escloupié, *s. m.* sabotier, ouvrier en sabot.
— Mauvais menuisier. — Le sabotier dégrossit le bois avec une hachette (*pigassoun*), il le fixe dans une encoche ou étau (*estoc*), il le creuse avec la tarière (*birouno*), l'élargit avec la cuillièrre, il finit le dedans avec la rouanne (*razo*) et achève le dehors avec la plane.

Esclusi (S'), *v. rec.* s'obscurcir, disparaître, s'éclipser.

- Ansin, tré qu'un gaz lusigué
Au bèu mlàn d'uno boutico,
Lampo, fanau, viholo antico,
Toul, subitò, s'esclusigué.
Boudin, 1855.

Esclusi, || *s. f.* éclipse, interposition d'un
Escluxi, || astre sur l'axe d'un autre;
disparition momentanée, obs-
curcissement partiel.

Gr. εκ-λιπω, manquer.

Esco, *s. f.* nourriture, appât, ver de terre.

- Neptuno, qu'a pas besoun d'esco
Per laire, quand vòu, bono pesco.

Esco, || *s. f.* amadou, bolet amadouvier,
Sinso, || agaric combustible. — *Boletus ignia-*
rius. *Esp.* yesca. *Ital.* esca
focaja. *Gr.* υσκη, champignon
amadou.

Ce champignon croît, ainsi
que le lichen, sur le tronc des
chênes ou des vieux hêtres.
Dans les lieux frais des monta-
gnes ces agarics deviennent très-
gros; après en avoir enlevé
l'épiderme, on les coupe par
tranches que l'on bat avec un
billot pour les assouplir, on les
fait bouillir dans une dissolution
de nitrate de potasse et on les
fait sécher. — Mèche, mousse
préparée comme l'amadou.

Escoire, || *v. n.* cuire, produire une vive
Escose, || douleur, souffrir d'une plaie
récente. *Esp.* escocer.

Escoire (S'), || *v. rec.* s'écorcher, s'enflam-
S'escose, || mer, se dit des plis dans les
articulations des jeunes enfants,
que l'on saupoudre de vermou-
lure.

Escolo, *s. f.* école, lieu où l'on enseigne à
lire et à écrire, établissement
d'instruction élémentaire,
supérieure ou spéciale. — Lieu
de réunion, synagogue. — Clas-
sification des peintres par écoles.
— Ecole de théologie, de philo-
sophie. *Gr.* σχολη, cabinet,
galerie, bibliothèque.

Lat. schola, repos, loisir par
opposition aux travaux manuels
ou des champs. *Esp.* escuela.
Ital. scuola. *Angl.* school.

- Ero din'q'un bel endret
Nost' escolo; es pa' no lardo,
Per dessus un cor de gardo,
A coustà d'un cabaret.
Bigot, 1854.

- Jacques, mon fil, ben' à l'escolo!...
A l'escolo, ma may, répétèri surprés,
Sen benguts riches doun?—Paurol, y bas per rès,
Més bas chez toun couzi, beni, souy lan joufouso,
Me baqui deun al miey de cinquanto pichous,
Dins l'alfabet marmoutan mas lusous.
Jasmin, 1852.

Escolan, || *s. m.* écolier, qui est dans un
Escoulan, || établissement d'instruction élé-
mentaire ou supérieure, étudiant
des universités. (Voir *escoulié*.)
Gr. σχολαις, oisif, désœuvré.
Esp. escolar. *Ital.* scolaro.

- Sus li ban de l'escolo ané gansi si braio,
Mastégué ben vuech an de grec e de latin.
Roumanille, 1842.

Escollar, *v. a. v. l.* châtrer, priver de la
puissance prolifique.
Esp. escollar.

Escolorit, *adj. gasc.* décoloré, pâle, blême.

Escolopendro, || *s. f.* scolopendre officinal,
Erbo de la rato, || vulgairement langue de
cerf (*lengo cervino*), espèce de
fougère à propriété vulnérable
et desobstruante.

Escomètre, *v. a. catal.* parier, défier, pro-
voquer à une gageure, mettre
sur jeu. *Ital.* scommettere.

Escomòure, || *v. a. v. l.* émouvoir, agiter,
Escomoyer, || réveiller, exciter.

Escomte, *s. m.* perte à laquelle on se sou-
met en vue d'un paiement
anticipé.

Escondre (S'), || *v. rec.* se cacher, se cou-
S'escoundre, || vrir, dissimuler.

Escontre, *s. m.* journée de travail, presta-
tion, échange.

Escop, || *s. m. v. l.* crachat, mucosité,
Escup, || renvoi de salive ou de glaire

Escor, *s. m.* dégoût, déplaisir, horreur.

— Vai t'en que fas escor e que portes esfrai.

Escorço, || *s. f.* enveloppe des arbres et des
Escorso, || plantes ligneuses, peau, épi-
Rusco, || derme de certains fruits.

Ital. scorza. Esp. corteza.

— O lou marrit autis ! coupariò pas d'escorso.

Escordiou, || *s. m.* germandrée aquatique,
Chamarras, || pl. fam. des Labiées à fleurs
rouges.

Escorfi, *s. m.* avorton, petit mutin. —
Maigre, décharné.

Escorja, || *v. a.* dépouiller de la peau, de
Escourja, || l'écorce, racler, blesser, déchi-
rer. *Esp. escorchar.*
Ital. scorticare.

— En ben parlant l'escorjes pas la lengo.

— Lou barbié de noste vilage
Nous escorjo pas lou visage,
Més avant que seguen toundus
Lous pèus soun tourna revengus.
Favre.

Escorjo-rosso, équarrisseur, écorcheur.

Escorno, *s. f.* injure, affront, outrage.

Ital. scorno.

— Dins la cabesso remenavo
L'escorno que venié de recaupre à la font.
Mistral.

Escorpi, *adj.* avide, intéressé, vicieux,
grognon.

Escorto, *s. f.* troupe armée qui accompa-
gne, qui protège ; convoi, cor-
tège. *Lat. scorgere. Ital. scorta.*
Esp. escolta.

— Me vèsès ben viel e ben flac ;
Emb' acò, tout soul, dins un sac,
Voudrèi plega tauto 'escorto
Qu'aven aqui davan la porto.
Favre.

Escos, || *adj. v. l.* caché, dissimulé, de
Escost, || *escondre, escoundre, faire l'escòu,*
Escòu, || la sourde oreille.

Ital. nascosto. Esp. esconder.

Escostissamen, *adv.* secrètement en
cachette.

Escot, *s. m.* étoffe croisée en laine pour
vêtements de denil ou pour les
ordres religieux, serge d'Ecosse.

Escot, *s. m.* écot, dépense de chacun dans
un repas à frais commun. —
Dépense dans une auberge. —
Quote-part, cotisation.

Esp. escoto. Ital. scotto.

Bass lat. scotum.

— Escot long, escot court
L'osto se sauvo chasco jour.

— Tutti sièi manderian la man au boursicot,
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Poncy.

Escoto, || *s. f.* lattes de châtaigners refen-
Bridoulo, || dues, bois mince et flexible pour
faire des grillages, des sièges
rustiques, des treillis de jardin
ou pour clouer des ardoises.
Ital. scuotere. Lat. excutere,
secouer, battre.

Escoto, *s. f.* espadon pour battre le chan-
vre et en détacher la chènevotte,
échanvroid.

Escroua, || *v. a. et rec.* écourter, couper la
S'escoua, || queue. — Se blesser, se hâter,
prendre mal. — Perdre sa
queue.

— Vai d'aïse, l'escoues pas.

Escouado, *s. f.* troupe, fraction de soldats
d'infanterie ou de cavalerie,
ordinairement huit hommes et
un caporal. *Esp. esquadra.*
Ital. squadra. Esp. Mozos de
esquadra, gendarmes de monta-
gnes.

Escouas, *s. m.* le dernier né ou éclos.
(Voir *couadis*.)

Escouat, || *adj. gasc.* écourté, écoulé, cour-
Escouatal, || taudé, raccourci, mutilé.

Escouba, || *v. a.* balayer, nettoyer, rejeter
Escoubiha, || l'ordure. — Mettre en fuite,
chasser. *Lat. scopare.*
Esp. escobar, Gr. σκυζαλιζω,
rejeter.

— L'oustan escouavo
Esterigagnavo,
Lous mobles fretavo,
Menò lou lebat ;
Pastavo, espailhavo,
En laban, coupavo
Ni sièto ni plat.
J. Azais, 1850.

Escoubal, || s. m. écouvillon de boulanger
Escoubas, || fait avec de la grosse toile
 clouée au bout d'une perche.

Escoubassol, || s. m. et f. fin de l'airée,
Escoubassolo, || de la moisson; criblures,
 balayures des grains et de la
 paille.

Escoubeta, v. a. épousseter, nettoyer les
 meubles, tentures ou vêtements.

Escoubeto, s. f. petit balai, plumeau. —
 Ecouvettè, petit écouvillon de
 maréchal.

Escoubiaire, || s. m. boueur, balayeur de
Escoubilhaire, || rues. *Lat. scoparius.*
Ital. scopatore. Esp. escobadero.

— Rejetonn aganit d'un paur' escoubiaire,
 S'aviès agu lou biai de miel causi toun paire.
 A. Bigot, 1850.

Escoubié, s. m. camérisier, chèvrefeuille.
Xylosteum.

Escoubiho, || s. f. balayure, ordure,
Escoubaduro, || saleté, *Gr. σκυβάλον.*
V. l. escubilh. Esp. escobilla.

— Hou trairai tout is escoubiho,
 Vole tout vendre au viel papié.

Escoubihoun, || s. m. écouvillon de four.
Escoubilhoun, || Ecouvillon, peau de
 mouton fixée au bout d'un bâton
 servant à humecter l'âme du
 canon après le tir.

Escoubil, || s. m. bouillon blanc, molène
Couo de loup, || commune, herbe de St-Fiacre.
 — *Verbascum thapsus.*

Escoubilh, s. m. gasc. grosse brosse em-
 manchée pour balayer le plancher
 ciré. — Plumeau à manche.

Escoubo, || s. f. balai fait avec les panicu-
Balach, || les du mil et. — *Sorghum*
Engranièro, || vulgare, que l'on cultive avanta-
 geusement au bord des rivières,
 dans les terrains limoneux et
 humides.

— Escoubo novo fai bel oustau.

Escouda, || v. act. secouer, battre les ger-
Escoudre, || bes, donner des coups de bâton
 ou de fléau.

Escoudaire, s. m. batteur en grange.

Escoudenc, || s. m. dosse, planche sciée
Flache, || d'un côté et équarrie de l'au-
 tre. *Rad. couden*, écorce.
Lat. ex-cute. Ital. ex-cotenna.
Esp. costero.

Escoudit, adj. gasc. maladif, débile.

Escoudo, || s. f. marteau de tailleur de
Trassaire, || pierre ou de carrier, smille.

— Dan roc ounte l'escoudo dindo.

Escoudouma, || v. a. gasc. briser, ébran-
Escouchina, || cher, casser les branches
 d'un arbre. — Ecorcer, mutiler.

Escoudre, || v. a. battre le blé pour le faire
Escouti, || sortir de l'épi, secouer. —
 Renvoyer, repousser.

Lat. excutere. Bass lat. escodare.

— Digo ié qu'antan ero bello
 Quand d'élo segnère escoudat.

Escouffestre, || s. m. malheur, événement,
Escaufestre, || incident, émoi, tumulte.
Rad. calf, escalf.

— Moun Dion ! em'un tal escouffestre,
 Me vèse dins lou garagai ;
 Mès, de soun sort chascun es mestre,
 Ièn per la mort n'en sourtirai.
 Morel, 1823.

— Soumés à la vonès de soun mestre
 Ie dono un segound escouffestre.
 Desanat, 1852.

Escouffa, v. a. écaler, secouer des fruits
 ou des légumes pour les delar-
 rasser de leur enveloppe.
 (Voir *culefos*, *coufèu*.)
Lat. excudere, excutere, secouer.

Escoufia, || v. a. serrer, dépouiller, dépeu-
Escoufi, || pler, vider, tuer.
Ital. sconfiggere. Lat. conficere
 var. de *facere*.

Escoufiat, || adj. dépouillé, acculé, serré.
Escoufi,

— Per escoufi lou gal cerquéron milo engin,
 Ie faguéron dansa 'no famouso bourréio.
 Bigot.

Escaufié, s. m. castr. une pleine assiette.

— N'ai manja mai d'un escaufié.

Escoufigna, *v. a. et rec.* mettre au coin,
S'encoufigna, *||* placer à l'écart, resser-
 rer, entasser. — Se rencogner,
 se réduire.

— Encoufignats coumo un baril de sardos.

Escoufina, *v. a.* mettre en cabas, en
 panier. *Rad. coufin, coin, cabas.*

Escoufoun, *s. m.* fond d'une coiffe,
 calotte, eoiffon.

Escoufo, *s. f.* écrou, passage en hélice,
 filet cannelé qui reçoit une vis.

Escoufreio, *s. f.* écofrai, table d'artisan
 en cuir, banc de harnacheur
 pour tailler le cuir.

V. fr. escoerie, objets en cuir.

Escuire, *v. n.* cuire, démanquer, roussir.

Escuire (S'), *|| v. rec.* s'écoreher, s'enta-
S'escoire, *||* mer, s'enlever l'épiderme.

— S'esconi de tan qu'es gras.

Escouiandra (S'), *|| v. rec.* croupir, s'é-
S'escoulhandra, *||* chauffer, se corrom-
 pre.

— Li ferrat, seloun elo, eron de peresons,
 Dins lou founn de soun lié l'aigo s'escouiandravo ;
 Elo soulo fasié tout lou travail doun pous.
 Reboul, 1820.

Escoula, *|| v. a. et rec.* égoutter, vider,
S'escoula, *||* mettre à sec, gagner quelqu'un
S'abena, *||* au jeu. — S'écouler, se passer,
 se perdre. — S'en aller, s'esqui-
 ver. — Se débiter, se placer.

— Coumo la dougo pau filèlo
 D'un bariou desglissit laisso escoula lou vin
 La fremo laisso ensin
 D'un secret cotnfiat escapa la nouvelo.
 D'Astros.

Escouladou, *s. m.* égouttoir à vaisselle.
 — Panier à salade. — Conduit,
 jet d'eau.

Escouladou, *|| s. m.* envidoir, instrument
Escoulaire, *||* de devideuse, comprenant
Debanadou, *||* une broche en fer munie
 d'un petit volant, tournant
 entre deux poupées, fixées sur
 un plateau de bois.

— Mai, de soun escoulaire avié acaba la bouro
 E noste viel reloge avié pica dos ouro.
 Bigot.

Escoulan, *s. m.* écolier, élève qui est dans
 un établissement d'instruction
 élémentaire ou supérieure.

Ital. scolaro. Esp. escolar.

— Nani! Moussu; quand artibère
 Se presentet tant de galans,
 Que li proumié que causguère
 Acò seguet dous escoulans.
 Fredol, 1862.

Escoulanchouiro, *s. f. bas alp.* rigole,
 couloir de montagne, pente où
 l'on fait glisser le bois ou les
 pierres.

Escoulcat, *adj.* assis, aecroupi, ramassé.

— Lou gardian dins sa marrego
 Escoulcat joust un piboul.

Escoulié, *|| s. m.* écolier, celui qui va à
Escouïé, *||* l'école, et aussi celui qui fait
 école, instituteur, maître d'école.
 — *Aben cambia d'escoulié.* —
 Nous avons un nouvel institu-
 teur.

Que fazés dins la hilo, escouliés, aboucats,
 — Sus libres, sus papiés nuech e jour oboucats.
 Peyrot.

Escouliho, *|| s. f.* lie, dépôt, vase, fond,
Escourilho, *||* sédiment.

— Lou melheur vin fai d'escouliho.

Escoulouiro, *s. f.* rigole d'écoulement,
 limite des propriétés.

Escoulouri (S'), *v. rec.* se décolorer, se
 fâner, pâlir.

Escoumbouira (S'), *|| v. rec.* s'effrayer,
S'escoumboulha, *||* se troubler, s'é-
 pouvanter.

Escoumbouire, *|| s. m.* alerte, trouble,
Escoufestre, *||* désagrément, émoi,
 tumulte. (Voir *coumboul*.)

Escoumbres, *|| s. m. plur.* restes de
Descoumbre, *||* matériaux, plâtras, dé-
 combres, ruines.

Escoumenja, *|| v. a.* repousser, retran-
Escumerga, *||* cher quelqu'un de la
Escoumunia, *||* communion, de la fré-
 quentation, écarter, isoler.

Ety. ex-comere, hors de fré-
 quentation. *Esp. excomulgar.*

Ital. scomunicare.

Escoumenje, || *s. m.* excommunication,
Escumerge, || punition ecclésiastique,
anathème.

Escoumesso, *s. f.* gageure, pari, dépôt de
gage. *Lat. committere*, mettre
ensemble.

Escoumençoemen, *s. m.* castr. commen-
cement, origine, premier temps,
première partie.

— Bous bayli l'escoumençoemen,
Attendrés ben pel' resto.

Escoumetre, *v. a. et n.* gager, parier,
mettre sur jeu.

Escoumo, || *s. f.* bouchon de soie ou de
Bouril, || laine, paille de lin ou de chan-
Grapaudèu, || vre, irrégularité de fil dans un
tissu.

Escoumon, *adj.* court, jouflu, trapu.

Escoumoussa, || *v. a.* dépiquer, battre la
Escoudre, || paille, secouer les gerbes.
Lat. cum-movere, agiter.

Escoumpissu, *v. a.* fouler, marcher des-
sus, battre.

Escouncèu, || *s. m.* berceau, cerceau que
Escrouncel, || l'on place dessus pour sou-
tenir les rideaux.
(Voir *arescle*.)

— Dorme... ren qu'uno miech' ourèto,
Pièi lirrai touon escouncèu,
E me pourgiras ta manèto.
J. Brunet, 1833.

Escoundage, || *s. f.* cachette, lieu secret,
Escoundaio, || caveau, trou.
Escoundilho, || (Voir *escoundudo*, *rescoun-*
dudo.)

— Sabi, grand Rei, dis, pas luen d'oumle slan,
Uno escoundudo, émé d'or à pougado ;
Jamai digun vous l'auriè destracado,
Mai, vouéli pas prendre çò qu'es pas mieu,
Vous menarai, quand voudrés émé ieu.
Bourrelly, 1870.

Escounde, || *s. f.* cachette, cache-cache,
Escoundudo, || cligne-musette, jeux d'enfants
Escoundedou, || dont l'un consiste à faire dé-
couvrir un objet caché dans un
jardin ou un appartement, et
l'autre à faire prendre les
joueurs, qui se dérobent en
agaçant celui qui a les yeux
bandés.

— Vendras dijou que jougaren is escoundudos.

Escotudoun (D'), || *adv.* en cachette,
De rescos, || secrètement, à la dé-
robée.

— Sans mena de varai davalò d'escoundoun.
— Se l'enoy ven chez tu, ie ven que d'escoundoun.

Escoudre, || *v. a. et rec.* cacher, dissimu-
Escoune, || ler, couvrir, nier. — Se
S'escoudre, || cacher, se voiler, se couvrir.
Escoudir, || *Lat. abscondere*.

Esp. esconder.

— Gito la peiru e escoud l'ou bras.
— Luse tout çò qu'es bèn,
Tout çò qu'es l'ad s'escounde.
Th. Aubanel.

— Ièu mè farai l'erbo flourido
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral.

Escoujura, *v. a.* charmer, conjurer. —
Exorciser, adjurer le temps
l'orage, la maladie, etc.

Escoupeto, *s. f.* canardière, carabine,
fusil de chasse.
Esp. escopeta. Ital. scoppietto,
explosion.

— Sul cause, au bosc ou de long de l'estang,
Ou, sens trepa, d'uno barraco estant,
Moun escoupeto anaò cerqua brègo
Au gros canar, al lapin, al bizet.
Floret.

Escupi, || *v. a. et n.* cracher, expectorer,
Escupi, || rejeter.

Escoupit, *s. m.* crachat, mucosité.
— Ièu me chante d'acò coumo d'un escoupit.

Escourcha, || *v. a.* écorcher, dépouiller de
Escourja, || la peau, déchirer. — Rançon-
Escortega, || ner, faire payer trop cher. —
Escourrega, || Médire. — Mal prononcer.
— Choquer l'oreille. — Râcler
le gosier. — Eplucher les légu-
mes. *Esp. escorchar.*
Ital. scorticare.

— Crides coumo quand t'escourjaran.

— Tant fai lou que ten que lou qu'escorjo.

Escourchaire, *s. m.* écorcheur, qui fait
trop payer.

Escourchi, || *v. n.* prendre en droite ligne,
Acourchi, || le chemin le plus court.
Rom. acorchar. Ital. scortare.

Escouriat, || *adj. béarn. écorché, entamé,*
Escourrat, || *rançonné.*

Escourcho, || *s. f. raccourci, chemin di-*
Escourcholo, || *rect, de traverse.*
(Voir *courcho*, *courcheiro*.)

Escoureuso, || *s. f. cours de ventre,*
Escourromen, || *diarrhée, dévoiement.*
Courento,

Escourra, *v. act. étayer, soutenir.*

— An bel li barra lou passatge,
Lou planto e l'escorro de morts.
Jasmin.

Escourrau, *s. m. térébenthine, résine qui*
coule du tronc des pins, des
mélèzes.
Lat. ex-currere, qui suinte.

Escourre, || *v. n. courrir, glisser, tomber*
Escouri, || *en glissant, échapper.*

Escourregudo, || *s. f. course, traite,*
Escourido, || *échappée.*
(Voir *escouribando*.)

— Vendrés tout d'uno escourido.

— D'uno escourregudo te l'agandiras.

— Venès, pauris escampiba,
Arribas tout d'uno escourido.
Roumieux.

Escouribando, || *s. f. course désordon-*
Escousso, || *née, escapade.*

— Das auzelèts quand ièu veze las bandos.
Canta, jouga sus lous aubres quilhats,
Quand mous agnels fan milo escouribandos,
Ou qu'à l'abric chourron apignelats.
Floret, 1868.

Escourilhos, || *s. f. plur. sédiments,*
Founzihos, || *effondrilles, fond, vase,*
dépôt, reste.
Gr. σκαπια, reste.

Escouriou, || *s. m. écureuil, charmant*
Esquirol, || *petit mammifère à queue*
ramée qui saute dans les bran-
ches des arbres avec la légèreté
d'un oiseau.

— Sézé, que sent que l'our arrivo,
Jogo di cambo, trovo un pivo,
l'escalo coumo un escouriou.
Bigot, 1868.

Escourjaduro, *s. f. écorchure, blessure*
à la peau. — (Voir escourcha).

Escourna, *v. a. ôter ou couper les cornes,*
casser un angle, rogner, dimi-
nuer, dissiper. Ital. scornare.

Escournifla, *v. n. écornifler, écouter aux*
portes, capter par ruse ou par
insinuation, flatter, chercher des
invitations. Ety. es-cor nasi-
flare, flairer à droite ou à gau-
che.

Escourniflaire, || *s. m. parasite, qui*
Escoutaire, || *flaire, qui écoute, qui*
s'insinue.

Escourpèno, || *s. f. grande et petite scor-*
Escourpi, || *pène, diable de mer,*
Rascasso, || *crapaud de mer, poissons*
à joues cuirassées. Scorpæna
porcus, scorp, scropha.

Escourpioun, || *s. m. insecte venimeux*
Escroupioun, || *pourvu de deux grandes*
palpes à pinces et d'une queue
terminée par un dard qui
frappe sa proie ou son ennemi.
La piqûre des scorpions est
mortelle pour certains petits
mammifères. Chez l'homme elle
procure une inflammation et
une tuméfaction accompagnée
de fièvre, de vomissements et de
sueurs plus ou moins intenses.
On combat ces accidents au
moyen de l'ammoniaque et de
topiques émollients, bien mieux
qu'avec l'huile de scorpion qui
était autrefois en usage.

Escoursounèlo, || *s. f. scorsonère laci-*
Barbabou, || *niée, salsifis noir, pl.*
Galineto, || *fam. des Composées à*
racines alimentaires.

Escourria, *v. n. béarn. jaser, jacasser.*

Escourro, *s. f. béarn. rigole, petit canal.*

Escourrougna, *béarn. écorcher légèrè-*
ment.

Escourta, *v. a. escorter, accompagner,*
protéger.

Escourtegn, *v. a. écorcher, rosser, fusti-*
ger.

— Un autre cat, merlussà persounage
Per lou bastoun souven escourtega.

Escourtia, *v. a.* écourter, rogner, retrancher, raccourcir.

Escouzenço, || *s. f.* cuisson, démangeaison, Prusou, || son, picotement, chaleur fiévreuse.

Escouzeja, || *v. a.* secouer, battre au Espoussa, || fléau. — Agiter.

Escoussô, || *s. f.* course, traite, voyage, Escourrido, || escapade. — Elan.

— Tabé, cau sabié careula
Sonn tems e lou found de sa bousso,
Fasié pas gaire aquelo escoussô,
Couro mo inéi, per un afairou.
De Lafare, 1842.

Escoussoun, || *s. m.* fléau à battre le blé, Flagel, || composé de deux bâtons réunis par une lanière de cuir.

Escoussun, || *s. m.* vermoulure du bois, Escoussuro, || poudre impalpable dont on saupoudre les plis des articulations chez les jeunes enfants.

Escoussura, *v. a.* marquer, piquer, cribler, trouser.

Escout, || *s. m.* et *f.* lieu secret, réduit de Escouto, || parloir, alcôve, encoignure. — Faire escout, épier.
Esp. escucha. Ital. ascolta.

Escouta, *v. a.* écouter, prêter l'oreille, faire attention, ajouter foi, bien accueillir. *Esp. escuchar. Ital. ascoltare.*

— Escoutavo coumo poudié,
Coumo se Mozart ié cantavo,
E Fossini ié respoudié....
Parlavo plus, ... mai escoutavo.
Dumas, 1838.

— Iéu que jouissiéu tant à leis auzi canta
Poudrai donn plus leis veire amai leis escouta !!

— Cau ben escouto ben respond.

Escouta (S'), *v. rec.* veiller sur sa santé, s'observer, ménager ses forces, se conserver. — S'observer, méditer, parler avec lenteur.

Escoutado, || *s. f.* reprise, intervalle, Escouto, || boutade, en écoutant. — Dormi per escoutados, dormir à bâtons rompus, d'une seule oreille.

Escoutela, *v. a.* attaquer, poignarder, assassiner.

— Va qu'aro memo, au pé d'uno sebisso,
Au trouva 'n ome escoutela de frés.
Mistral.

Escouti, || *v. a.* élever, amener à bien, Abari, || nourrir, éduquer, rétablir.

Escoutilha, *v. a.* écosser des légumes secs, secouer des châtaignes.
Lat. excutere, secouer.

Escoutimen, || *s. m.* préparation, ragoût. Escoutissoun, || — Ecot, cotisation.

Escoutous, || *adj.* et *adv.* écoutant, aux Escoutoun, || écoutes. — Ana d'escoutoun.
— Cau vai d'escoutous, pot auzi si doulous.

Escoussiéiros, || *s. f. plur.* cours relevés Escoussiéros, || d'une place, remparts, boulevards, promenade.

— Mi levère donn !.. per carriéiros,
Per plaços e per escoussiéiros
Sens lou trouba vau lou c-reant.
Fesquet, 1872.

— E donnén à sa balentiso
Qu'el nou bouldra degun secours
Per escala, dins quatre jours,
Las escoussiéros de Veniso.
Goudouli.

Escouzou, || *s. m.* cuisson; démangeaison. Escouzenço, || (Voir pruzou.)

Escrabat, *s. m.* hanneton. (Voir *escarabat*.)

Escrabido, *s. f.* écrevisse de source, de rivière. (Voir *escarabisse*.)

Escrach, *s. m.* crachat, mucosité.
Rad. scra, crach, du *lat. screare*, lancer une mucosité.

Escracha, || *v. a.* écraser, aplatir, crever, Escraja, || froisser, pincer.

— Noun, perfido, e sériéi lau,
Se de moun ounglo murtriéiro
T'escrachave per tan pan.
A. Tandon, 1842.

Escrafa, || *v. a.* effacer, rayer, barrer, Raia, || gribouiller, râturer.
Machura, || *Rad. es-craf*, de *μαχα*.

— Lou tems a tout escrafa.

Escramacha, || *v. a.* écraser, écrabouiller, *Espouti*, || anéantir, torturer, pétrir.

Gr. μαρμαίω.

— D'autris, espeiandrado e laidasso tout plen
Venien escramacha moun cor de si man grevo.
Roumieux, 1875.

Escranea, || *v. a. et rec.* assommer, terrasser, *S'escranca*, || ser, accabler. — S'affaïsser, s'écraser. *Rad. cran, crabe.*

— Lou tems noun a gès de piété,
Vous aboutis e vous escraneo,
Enlève au our, forço, bèntè,
E devénès un tò sens branco.
Gleizes, 1869.

— Emb' un gros fay dessus l'esquino,
E darriès un ehival que poutavo pas rès,
Un aze viel, malaute e de proun pauro mino,
Que s'esrancavo jout lou pès
A. Tandon, 1810.

Escraneat, *adj.* courbé, éclopé, impotent.
— *Marcha escranea*, à la manière des crabes.

Escrapouchina, || *v. a.* écraser avec violence, briser avec colère, aplatis, anéantir, meurtrir, écrabouiller. *Ety. escrap*, saisir, briser, *ouch*. *Gr. οχλος*, colère. *Inère*, désinence verbale exprimant l'action. *Angl. to crash*, briser.

— ... La mar
Boundo, s'aganto, si bacèlo
S'escrapouchino e s'esrancèlo,
S'estrasso coumo uno dentèlo
Qu'es acroncado a-n-un roumias.
Bourrelly, 1866.

Escraser, || *v. a.* écraser, aplatis, briser, *Escracha*, || comprimer, anéantir, accabler. *Esquicha*, || *Angl. to crash*, briser.

— Touti lis élémens se déclaron la guerro
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Escrasa (S'), *v. rec.* s'abimer, se ruiner, se fatiguer, se tuer.

Escrassa, *v. a.* écumer, décrasser.

Escrassadouiro, || *s. f.* écumoire, cuil-
Viradouiro, || lère percée ou plate.

Escrasso, *s. f.* papier brouillard pour absorber l'encre ou les taches.

Escrauma, || *v. a.* ébouillanter, échauder, *Escauda*, || brûler avec un liquide bouil-
Esboulhenta, || lant.

Lat. cremare, brûler.

Escrauma (S'), || *v. rec. bas lim.* s'égosiller, crier en pleurant.

Escrehassa (S'), *v. rec.* se crevasser, se fendre.

Escreichsenço, *s. f.* excroissance, tumeur, loupe.

Escrerna, *v. a.* écrémer, ôter le meilleur.

Escrerni (S'), || *v. rec.* s'escrimer, batailler, *S'engrima*, || ler, assaillir. — Se débattre, se garantir, se dérober.

— Rés de la mort noun se pot escrerni.

Escrèt, *adj.* pur, net, sans mélange.

— Bavian lou vin escrèt.

Escrevantat, *adj.* renversé, abattu.

Escreveia, *v. a.* égratigner, râcler.

— Aquelo fés, l'aragno a pòu,
Car la brusti l'a sereveiado,
S'es tan sié pau entamenado
Sus l'esquino, long la paret.
Bourrelly, 1871.

Escrída, || *v. a. et rec.* crier, publier, *S'escreida*, || faire savoir. — S'écrier. *Ital. sgridare.*

Escrídassa, || *v. a.* huer, se moquer, *Escrídalha*, || brailler, crier, reprocher.

Escrídassado, || *s. f.* huée, reproches, *Badado*, || criailleries.
(Voir *crídadisso*.)

Escrích, || *s. m.* écrit, mémoire, promesse, *Escríou*, || convention, manuscrit.

— Ma muso non counév nat libre,
Nat escríou doum nou m'a parlat
D'aqués grans omes del passa
Jasmin, 1847.

Adj. panaché, piqueté, tacheté.

— Uno girouffado escrícho.

Escríma (S'), || *v. rec.* se battre, s'efforcer, *S'escremi*, || se fatiguer, s'époumonner, s'exercer, s'appliquer.

Escrín, || *s. m.* écrin, coffret à bijoux. *Esclín*, || *Lat. scrinium. Ital. scrigno.*

Escríncela, *v. a.* graver, marquer.

— Venguéron veire la pipo escríncelado.

Escriuceladuro, *s. f.* gravure rustique faite sur les sabots, sur les meubles, les quenouilles, etc.

All. kritzeln. Angl. crinkle.

Lat. scribere, écrire, creuser.

Escriucelaire, *s. m.* graveur, sculpteur.

Escritèu, *s. m.* écrieteau, inscription manuscrite, avis, renseignement.

Escritori, *s. m.* petit meuble contenant tout ce qu'il faut pour écrire, encrier, récipient à encre, bureau, cabinet où l'on écrit.

— Més, quand tournat ché jou, près de moun escritori
Trobi ma plumo d'or mirgahado de flous,
Bezi que tout es bray, car la teni de bous.
Jasmin, 1842.

Ital. scrittojo, calamaio.

Esp. escritorio, tintero, du *lat. scribere*, écrire.

Escrituro, *s. f.* écriture, suite de lettres
Escriuturo, *s. f.* et de mots pour figurer la reproduction de la parole.

Ital. scrittura. Esp. escritura, escrito, du *lat. scriptura*.

— N'ai jamai, dins moun escrituro,
Mescla lou grec ni lou latin ;
Sièu l'escouïé de la naturo.
Desanat, 1852.

— La bestio de naturo, sa pas legi soun escrituro.

— Lei minerau, leis aubre, e lei planto e lei flour,
E lei vièi bar clafi de savento escrituro
E lei beu pergamin ei superbi coalour.
Reybaud, 1850.

— Enta'boun 'hé fa la leyturo,
Jou souy un praube mesteirau
Que nou counèch pas l'escrituro.
Béarn., 1812.

— *Li santo Escrituro*, la Bible, les livres saints.

— *L'escrituro de man*, manuscrit des écoliers.

Escriure, *v. a.* écrire, tracer des lettres
Escrioure, *v. a.* ou des mots, reproduire les sons de la parole, faire une correspondance, composer un ouvrage. — Orthographier.
Esp. escribir. Ital. scrivere, du *lat. scribere*.

— Acó n'es pas un rêbe, oh nou, car bous escribi
Dam tostro plúmo d'or, e boli m'en serbi
Aney, douma, toato l'annado.
Jasmin, 1842.

— Se l'embéjo te pren d'escrioure
Començo per ben estudia,
Ou, cé qué ta plumo dira
Sera laugié coumo de sioure.

J. Azais, 1860.

Escrivan, *s. m.* écrivain, auteur. —
Escriben, *s. m.* Ecrivain public.

— Counsultas lous milhous escrivans,
Légissés lous récits das plus sérieux savans.
Félix.

Escrivassié, *s. m.* écrivain, mauvais écrivain.

Eserolos, *s. f. plur.* écrouelles, glandes scrofuleuses.

Eserosèno, *s. f.* marteau pantouffier, sorte de squalé à grosse tête.

Ital. pesce martello.

Eserouat, *adj.* écroué, enregistré. — Serré.

Eserouea, *v. a.* escroquer, voler par ruse ou fourberie. *Ital. scroccare.*

— Ei marchan, ei vesin eseroucavo.

Eserouncèu, *s. m.* éclipse, cerceau, bois
Arescle, *s. m.* flexible. (Voir *escouncèu*.)
Rad. croun, cruch. du *lat. curvus*, courbé.

— Soun bras gauche tenié, d'un det de sa man blanco
Uno, dourqueto d'or clinado sulre l'anço
En gracios eserouncel. . . .
Arnavielle 1865.

Eserounla, *v. a.* et *rec.* renverser, faire
S'eserounla, *v. a.* tomber. — S'effondrer, s'écrouler.

— Dou casáu qu'ero pas pus nòu
Tout un caire dessabran'a
Se drièbo e s'envesso eserounla.

Eseroussi, *v. a.* fêler, briser, heurter.
Cruci, *v. a.* (Voir *escla*, fendu.)
Gr. εἰσπνῶν, heurter contre.

Eserument, *v. n.* s'impatier, grincer des dents.

Eseruveja, *v. a.* effleurer, égratigner. —
Escrivelha, *v. a.* Ecaler, écosser.

Escrussi, *v. a.* briser, écraser, casser,
Escruci, *v. a.* endommager.

— L'aigo douno lou branle à la lourdo machino
Quo del gron qu'esrucis fa roja la forino.

Escrussit, || *adj.* dépéri, vieilli, cassé, usé,
Cruchit, || défait.

Escu, || *adj.* obscur, sombre. — Peu intelli-
Ecur, || gible.

— Ié fai escu coumo dins la gorjo d'un four.

Escu, || *s. m.* écu, disque rond représentant
Escut, || des armoiries, pièce de monnaie aux
armes de France, variant de
valeur suivant les règnes.

Gr. σκυτος, bouclier.

Esp. escudo. *Ital.* scudo.

— Bayas nous un escu d'avanço,
E vrai coumo 'acò 's un capet
Deman au soir aurès la pel.

Bigot, 1868.

— Un pau pu liuen 'mé si det loungaru,
Un avaras countavo sis escu ;
A faire acò si man s'eron gausido.

Gautier, 1830.

Escubia (S'), *v. rec. bas lim.* s'esquiver,
s'évader.

Escubios, *s. f. plur.* oubliettes, cachettes,
obscurité.

Escubilh, || *s. m.* balayure, ordure, crasse.
Rouil, ||

Escucha, *v. a.* voir le fond, vider jusqu'au
fond.

Escudarié, || *s. f.* écurie, logement pour
Estable, || les chevaux, les mules, etc.

Escudela, || *v. a.* vider l'écuelle. — Tout
Escunla, || avouer.

Escudelado, *s. f.* une pleine écuelle,
écuellée.

— Cadun, de soupo à l'alh manjo uno escudelado.

Escudeleto, || *s. f.* petite écuelle, nom-
Escudet, || bril de Vénus, ombilic à
fleurs pendantes, pl. fam. des
Crassulacées. — Hydrocotyle
commune, écuelle d'eau, fam.
des Ombellifères.

Escudelié, || *s. m.* étagère, dressoir, ta-
Estagnié, || blette à vaisselle.

Escudèlo, *s. f.* écuelle, vase creux en terre
ou en bois, contenant une por-
tion de soupe ou de ragoût.
Esp. escudilla. *Port.* escudela.
Ital. scodella, du lat. scuta,
scutella.

— Tout commandavo, tout manjavo,
Per escudelos tout i'anavo.
— Favre.

— Cabrit mannat, agneleto fidèlo,
Gento cardino, allegre passerat,
Libres, countents, dins la memo escudèlo
Am' lous novviets pescon lur plen fafat.
B. Floret, 1860.

Escudeloun, || *s. m.* sorte d'écuelle percée
Faisselo, || de cinq trous pour laisser
égoutter le petit lait des jonchées.

Escudet, *s. m.* écusson d'une greffe portant
un œil. — Ombilic, plante des
lieux humides.

Escueil, *s. m. v. l.* collection; choix.

Escueilh, || *s. m.* écueil, rocher, banc de
Estèu, || sable, obstacle quelconque caché
sous l'eau. *Esp.* escollo.

Port. escolho. *Ital.* scoglio.

Lat. scopulus, du *Gr.* σκοπελος,
rocher.

Esculla, || *v. a.* tremper la soupe, verser le
Escunla, || bouillon sur le pain. *Fig.* vider,
cracher, accoucher, divulguer,
déblâter. (Voir *escudela*.)

— Prou souben escullan sens sal l'aigo bouldo

— Deuriò pas faire tan de fum,
Car es tant escarrabilhado,
Que, per ma fé, n'escullet un
Quatre ou cinq mès après que segnèt maridado.
J. Azaïs, 1858.

Esculta, *v. a.* sculpter, donner une forme
au bois ou au marbre.

— L'esculturo es tamigo e fai tout touu bonur,
Em' elo li plesi que prenes souu tan pur
Que noun vos d'uno outro mestresso.
Tavan, 1869.

Escultur, || *s. m.* sculpteur, artiste qui
Estatuaire, || travaille en relief le bois ou le
marbre.

— Fèn mai d'esfors per coungreia
Un estatuaire que cent tafataire.

Escuma, *v. a. et n.* écumer, produire de
l'écume. — Eulever l'écume qui
se forme sur le pot-au-feu ou les
sirops. — Picorer, prélever.

Escumadouiro, *s. f.* écumoire, cuiller
percée pour enlever l'écume du
pot-au-feu.

Escumeja, *v. n.* écumer, jeter de l'écume, enrager, écumer de colère.

Escumel, || *s. m.* plusieurs champignons
Parasol, || comestibles portent ce nom, ce sont l'agaric couleuvré et l'agaric excoïré qui portent un collet vers le milieu du pied.

Escumenge, *s. m.* imprécation, hurlement, cris, anathème.

Escumerge, || *v. n.* lancer des imprécations, excommunier. —
Escumenja, || Abhorrer, détester.

Escuminge, || *s. m.* évocation, malédiction, fulmination, maléfice
Escoumenge, || contre une personne pour vengeance.

Escumo, *s. f.* mousse blanche qui se forme par le choc ou la fermentation des liquides. — Bave, scorie.

Esp. espuma. Port. escuma.

— As pa 'ncaro pouscu mordre tan-soulamen
La rusco ; e dins l'ourrou de vosto luchu ardentu
Toun cors s'estrasso, o mar, en escumo bouiento.
V.-N. d'Esclapou.

Escunscun, *s. m.* évasement, pente, jet d'eau des portes ou des croisées.

Escup, || *s. m.* crachat, saive, bave, humeurs glaireuses que l'on rejette
Escupagno, || par la bouche.
Escupigno, ||

— Bagnavo soun det d'escupigno.

Escupi, || *v. n. et act.* cracher, saliver,
Escupigna, || expectorer, crachoter, rejeter.
Escupilha, ||

— Aquel drap escupis l'aigo.

— En avalan amar pouden pa 'scupi dous.

— Escupigues jamai dinq'un pous,
D'ount pourriès bèure de soun aigo.

— Quau escupis en l'er bagno sa caro.

— D'aquel bi blan que quand lou desmuzelon,
Part coumo un griffou, escupis coumo un fol
E nou 'n ramplis lou beyre lounguirol.
Jasmin, 1849.

V. fr. escopir. Esp. escupir.

Gr. πτυω. Lat. spuere.

Escupidou, *s. m.* crachoir, boîte ou vase à cracher.

Eseur, || *adj.* obscur, sombre. — Peu intelligible.

— Mountagno escura
Plajo seguru.

Eseura, || *v. a.* recurer, laver la vaisselle,
Esmera, || nettoyer les vases culinaires.
Lat. curare, avoir soin.

Eseura (S'), *v. rec.* tousser, cracher, expectorer, se nettoyer le gosier, se vider.

Eseurage, *s. m.* écurage, nettoyage des ustensiles en fer-blanc ou en cuivre.

Eseuraiguo, *s. f. gasc.* obscurité, ténèbres, ignorance.

Eseuralhat, *adj. bas lim.* creusé, nettoyé, purgé.

Eseurassa, *v. a.* émonder, couper les branches superflues.

Eseurassaire, *s. m.* émondeur, bûcheron.

— Mountavo coumo un esquiol,
èro un ardit eseurassaire.

Eseuresino, || *s. f.* lieu sombre, obscur. —
Eseurezino, || Obscurité, retraite modeste.

— Incounegut e dins l'esuresino,
Menabi pas fossu baral.

Eseuret, || *s. m.* épithème, topique, sorte
Escutel, || de remèdes diversement com-
Estoupado, || posés, appliqués sur de la ouate
et que l'on place sur la poi-
trine des jeunes enfants, comme
dérivatifs. — Sachet piqué ren-
fermant des poudres cordiales.

Eseurèto, || *s. f.* prèle des champs, queue
Cassòudo, || de cheval, pl. fam. des Equi-
sétacées. *Equisetum arvense*, qui
vient dans les fossés humides
des terrains siliceux.

Eseurci, || *v. a. et rec.* obscurcir, ternir,
S'escurci, || voiler. — Devenir obscur, per-
S'escuri, || dre son éclat. — S'assombrir,
devenir obscur, couvert, nua-
geux. (Voir *s'encrumi*.)

Eseusa (S'), *v. rec.* s'excuser, se disculper, se dispenser.

Ital. scusare. Esp. excusar.

— Cau vou trop s'esusa, s'accuso

Escuso, *s. f.* raison bonne ou mauvaise que l'on donne pour se disculper ou se dispenser de faire. — Prétexte. — Compliment, déférence, réparation.

Lat. ex-causa, hors de cause.

— Madamo vous fau mis escuso,
Vostro crezenço vous abuso.

Escusso (S'), *v. rec.* se retrousser, relever ses manches, son jupon.

— De long bras, maigre, escussats?...

— S'escusso li braio jusqu'au ginoul,
E piéi vai gafa coumo lis autri.

Escusson, *s. m.* écusson, petit écu ou *Escudet*, plaque d'armoiries. — Sorte de greffe portant un œil.

Escussonna, *v. a.* enter, greffer en écusson.

Escut, *s. m.* monnaie d'or ou d'argent. (Voir *escu*.)

— Més n'ey, més n'ey d'escuts ! te ! bos que te lous
Un, dus, tres, quatre, cinq?... e n'aben d'autres, bay,
Dins la tireto de ma may !
Oh ! sen tournats urous ! atten que te zou counti ?
Jasmin, 1840.

Edenta, *v. a.* casser les dents, les arracher. — *Edenter* une scie. — Perdre ses dents. *Ital. sdentarsi.*

Esdeveni, *v. n. v. l.* survenir, arriver.

Esdraça, *v. a.* sécher à demi, ressuyer, *Endraca*, essorer, exposer à l'air.

Esdroulha, *v. a.* rosser, piétiner, battre, *Esdrouia*, repasser, frapper fort. *Rad. dru, druge.*

Esdroupic, *adj. et subst. gasc.* hydropique, enflé d'eau, de sérosité.

Esfaca, *v. a. et rec.* effacer, frotter, râter, biffer. — Faire oublier ou disparaître. — Se mettre de côté, s'éclipser.

— La plèjo a esfaça touto l'ensègno.

— Esfaçavo, ajustayo.
E toujour courrijavo.

Esfaucla (S'), *v. rec.* s'essouffler, se fatiguer. *Lat. anhelare.* *Esp. anhelar.*

Esfarnauta (S'), *v. rec.* se vautrer, se poudrer, se salir, se traîner dans la poussière (Voir *farnau*), pâte, bouillie, farine.

Esfassaduro, *s. f.* rature, biffage, coupe *Esfaçaduro*, verture, blanchissage.

Esfata, *v. a.* défricher, remuer la terre, *Espleita*, déchirer, dépécer, exploiter des *S'esfata*, rochers. — S'effacer, se dissiper. *Gr. σκατω.* creuser, labourer.

— E coumo au roure, l'èure, èlo à mouu cor se ligo,
Sa bouco es sus ma bouco, e ma man dins la sièu
Qu'avès ? voste r gard, viras lei devers ièu,
E lèu s'esfatarà lou trebau que m'affligo.
J. Monné, 1871.

Esfazoulit, *adj. v. l.* maigre, exténué, *Estequit*, défait, avorté.

Esfeja (S'), *v. rec.* s'époumonner, crier en *S'escauna*, pleurant, s'égosiller.

Esferta, *v. a.* accrocher, déchirer, fendre. *Esberla*, (Voir *emberla*.)

Esfilat, *adj. gasc.* éfilé, défilé.

Esfine, *s. m.* sphinx, monstre symbolique à corps de lion et tête de femme, de faucon ou de béliet, honoré en Egypte par un grand nombre de statues et consacré en Grèce par la fable d'OEdipe.

Esfilet, *s. m. béarn.* sifflet. — Le larynx.

Esfoura (S'), *v. rec.* perdre sa fleur, sa fraîcheur, son duvet.

Esfourat, *adj.* défloré, écrémé.

Esfoutigna, *adj.* écheveler, décoiffer. *Descouifa*, *Syn. esflouta.*

Esforces, *s. f. plur.* forces, grands ciseaux à ressort pour faire la tonte des brebis.

Esfougallhat, *adj.* accroupi, assis au *Aclata*, coin du feu. *De fougau.* *Lat. focus.*

Esfougassat, *adj.* aplati, écrasé, abaissé ;
de *fougasso*, gâteau populaire.

Esfouira (S'), *v. rec.* aller en diarrhée, se crever, se vider, foirer.

Esfoulissa, *v. a.* froisser, effeuiller, ébouriffer. *Lat. exfoliatus.*

Esfoulissa (S'), *v. rec.* se hérissier, se courroucer, se cabrer, s'emporter.

— Semblo un gal esfoulissat.

Esfoulissado, *s. f.* fougue, vivacité.

Esfoulit, *adj.* hérissé, irrité.

Esfouyran, || *s. m.* sorte de raisin à peau
Esfouiro-chin, || mince et fine.

Esfounda (S'), || *v. rec.* s'écrouler, s'en-
S'esfoundra, || foncer, se briser. *V. act.*
accabler, enfoncer, vider.

— Tot reparra, quant es ara esfondrats,
E no sabrà oïmais lo vi-anan
Reconoisser tos barris relevats,
Ni 'l novel San-Subran.
R. F. Inond. de Toulouse.

— Esfoundas lou lebrau,
Se lou voulès gardà.

Esfournia, *v. a.* dénicher, surprendre.

Esfrai, || *s. m.* frayeur, épouvante, effroi,
Esfray, || terreur. *Gr. φριξ*, frisson.
Angl. fright, peur.

— *Faire esfray*, inspirer de
la terreur.

— Un enfant que dins uno prado,
Caucigo uno serp amagado.
E que la vèi sus lou moumen,
Se leva contr' el fièramen,
A pas mai d'esfray qu'Emilio.

Favre.

Esfraia (S'), || *v. rec.* éprouver de la terreur,
S'esfreida, || s'épouvanter, prendre froid.

— Maugrà soun carage d'Erculo.
S'esfraio poutan e reculo.

Esfraious, *adj.* effrayant, qui fait peur.

— Mort esfraiouso en touti, mort crudèlo
luèi à mis iuè pareisses douço e bello.
Roumieux.

Esfraudalhat, *adj.* déchiré, mis en lambeaux.

Esfregimen, *s. m. v. l.* frisson, refroidissement.

— Se passi len de tu dos ouros soulomen,
Mori de mal-esfregimen.

Esfuga, *v. a.* effruiter, dépouiller.

Esfuelha, || *v. a.* effeuiller, épamprer.

Desfulha, || *Port. esfolhar. Ital. sfogliare.*

Esgaia (S'), *v. pron.* s'égayer, se réjouir, se mettre en joie.

Esgambiat, *adj. gasc.* rendu boiteux.

Esgara, || *v. a.* égarer, fourvoyer, détour-
Estravia, || ner, mettre dans l'erreur, éloigner du bon chemin.

Esgargamela (S'), *v. pron.* s'égosiller.

Esgaragne, || *v. a. et n. béarn.* gratter,
Esgaurigna, || égratigner, démanger, déchirer,
Esgarrupia, || rer, chipoter, racler.

Esgard, *s. m.* égard, considération, attention, déférence. — Comparaison.
Esp. esguarde. Ital. sguardo.

Esgarda, *v. a. v. l.* surveiller, regarder, observer. — Avoir égard.

Esgardauen, *s. m.* observation, inspection, surveillance. — Résolution, décision.

Esgarrussit, *adj. gasc.* embrouillé, enchevêtré.

Esgirba, *v. a.* émotter un champ, diviser la terre.

Esglaia, || *v. a.* effrayer, faire peur, donner
Esglasia, || une alerte, troubler.

Esglaiat, || *adj.* effaré, effrayé, troublé.
Esglaria, || — De *glau*, éclair, ou de *ελαζω*, crier.

Esglaiado, || *s. f. et masc.* clameur, frayeur,
Esglas, || épouvante.
Syn. esglari, esglasio.

Esglari, *s. m.* effraie, oiseau de nuit de mauvais augure et dont le cri lugubre inspire la frayeur.
Strix aluco.

Esglache, || *v. a.* écraser, aplatir, briser.
Escracha, || (Voir *escramacha, espouti*.)

Esglatl, *v. n.* glapir, râler, gémir.

Esgoualat, *adj. béarn.* égalé, réparti.

Esgouiro, *s. f. béarn.* écope, pelle creuse pour vider ou pour arroser.

Esgourjadou, || *s. m.* abattoir où l'on tue
Tuiadou, || les bestiaux.
(Voir *adoubadou*.)

Esgourria, *v. n. béarn.* crier, croasser,
mal chanter.

Esgourrio, *s. f. béarn.* cri des pies, des
corneilles.

Esgout, *s. m.* canal d'écoulement, de dé-
tournement pour prendre le
poisson à sec, déviation d'eau
sale.

Esgouzilha (S'), *v. rec.* s'égosiller, s'en-
rouer. *Ety.* se déchirer le gosier.

— L'autro, di dous bras s'estiravo,
E d'ou tems que s'esgousihavo
Li dos rayolo près au jas.
Bigot, 1862.

Esgrafigna, || *v. a.* égratigner, déchirer
Esgratigna, || la peau, donner des coups
d'ongles. — Labourer légère-
ment. — *Rad. graf, grif.*
V. fr. esgrater. (Voir *groufigna*.)

— Se mourdié pas, tant que poudié, esgraignavo.

Esgrapanti, *v. a.* écraser, aplatir.

Esgrapela, *v. a. v. l.* érailler une étoffe,
tirailleur, moucheter.

— Esgrapelan lou tafetas, lou satin
o autris estofo de sedo.

Esgrat, *adv. v. l.* gratis, gratuitement.
Ital. et Esp. grato, du Lat. gra-
tum.

— Ero pas à l'esgrat que fasian lou caligna.

Esgraula, *v. a.* déchirer, disloquer, fen-
dre. (Voir *endavala*.)

Esgripi, *s. m. béarn.* salamandre aquati-
que, triton, reptile des eaux
stagnantes.

Esgrouvelhat, *adj. rouerg.* écalé, écosé,
qui n'a plus l'enveloppe, la
croûte.

Esgruna, *v. a.* égrener, faire sortir le
grain. (Voir *desgrua*.)

Esgnira, || *v. a. v. l.* déchirer, rompre,
Esquissa, || égratigner. (Voir *esquira*.)

Esguit, *s. m. béarn.* sortie, direction, issue,
apparition, lever.

— Au bel esguit de l'aubo ensafranado,
Prenon lou fresc, au long des arribets,
Se miralhan déguens l'aigo argentado
Puch, sul tucoi, l'ho cent arricouquets.
Gassion, 1785.

Eslabrat, *adj.* égueulé, ébrêché, fendu au
bord, aux lèvres.

Eslai, *s. m.* élan, ardeur, enthousiasme.

Eslam, || *s. m. béarn.* flamme, vapeur
Flamado, || brûlante résultant de la combus-
tion de certains gaz et cause des
incendies.

Eslambrec, || *s. m. béarn.* éclair, vive
Esclaire, || lumière qui précède ordinai-
Esliau, || rement le bruit du tonnerre.

Eslambreja, || *v. n. béarn.* éclairer, bril-
Eslioussa, || ler. (Voir *lambreja*.)

— Entrats, bengquets lou bèze doun
Degneus sa crambo de parado ;
Per jou quino counfusioun
Que siò tan mau eslambrejado.
La Pastourado.

Eslarga (S'), || *v. rec.* devenir libéral, pro-
S'alarga, || diguer, donner largement.

Eslarme, *s. m. béarn.* épouvante, émoi.

Eslava (S'), *v. rec.* s'élever, se développer,
s'instruire.

— Nous siam eslevats ensems.

Esliau, || *s. m.* éclair, lumière soudaine qui
Uyau, || précède ordinairement le bruit du
tonnerre. *Syn. escluc, escluci.*

Eslioussa, || *v. n.* projeter une vive lu-
Lambreja, || mière. — Faire des éclairs.
Iaussa, ||

— Eslioussé touto la niué.

Esluc, || *s. m.* éclair, rayon de soleil qu
Lusido, || paraît un moment pendant la pluie.

Esluca, || *v. n.* éblouir, aveugler, devenir
Esluzerna, || clair ou brillant.

Esluciado, *s. f.* vision, apparition.

Esmai, *s. m.* émoi, trouble, embarras.
Ital. smago, es-might, sans pou-
voir.

Esmala (S'), || *v. rec.* s'inquiéter, se troubler, s'émouvoir. *Ety. préfes.*
S'esmòure, || *All. mogen. Angl. might.*

— Go dist al Rei : ne vns es maiez unkes.

Esmaravilha (S'), *v. rec.* s'émerveiller, rester surpris, s'étonner.
 — *Ital. meravigliarsi.*

Esmarra (S'), *v. rec.* s'échapper, s'égarer, se fourvoyer, disparaître, s'éloigner.

— Un magnan s'ero esmarra dedins lou jas.

Esmarra, *adj.* reculé, éloigné, après la mer.

— Esmarra per toun imprudenci,
 As beléu trapeja ta ranho d'inouenci,
 Beléu, o malurous jouven
 As bégu la pouisou di lioc de pestilenci.
 Aubert, 1863.

Esmarrimen, *s. m. v. l.* affliction, inquiétude. — *Ital. smarrimento*, tristesse.

Esmaut, *s. m.* émail, vernis minéral composé de plusieurs matières qui se fondent au feu.

Esp. esmalto. Ital. smalto.

All. schmelzen, fondre.

Esme, || *s. m. v. l.* idée, raison, jugement,
Eime, || estimation, discernement, pensée.
 (Voir *ime*.) *Esp. esmero.*
Lat. animus, esprit.

Esmenda, *v. a.* amender, corriger, améliorer, changer.
 Mettre à l'amende.

Esmera, || *v. a.* nettoyer, recurer, polir,
Escura, || éclaircir, épurer.

Esmerrilh, *s. m. v. l.* émerillon, le petit faucon de chasse, épervier.
Ital. smeriglio.

— E cuia ben penre d'aissi-enan
 Los grans aiglos ab los esmerilhos
 Et ab buzaes metr' austors en soan.
 Bertr. de Born.

Esmilha, *v. a.* smiller, piquer avec la smille. *Ital. similare*, faire semblable.

Esmilho, *s. f.* smille, marteau de carrier, de paveur qui sert à piquer le moëllon ou le grès.

Esmolumen, || *s. m.* traitement, rétribution, appointements.

Lat. es-molere, moudre, retirer.

Esmoulina (S'), *v. rec.* s'ébouler, rouler.
 (Voir *moulina*.)

Esmòure, *v. a.* émouvoir, agiter, mettre en émoi, en mouvement. — Remuer, soulever, toucher.
Lat. ex-movere.

— Per tan pan, sentes ben, noun m'esmove la bilo.

— Un jour un pichot tan bramavo,
 Qu'esmòugué touti si paren,
 De veïre que se desoulavo
 Le fan, de qu'as?... acò n'es ren...
 Cassan, 1860.

Esmoussaire, || *s. m.* émouchoir, queue
Moussal, || de cheval servant à chasser les mouches.

Esmouti, || *v. a.* étourdir, assommer;
Esmouta, || briser les mottes.

Esnieira (S'), *v. pers.* chasser ou chercher ses puces. (Voir *nieiro*.)

Eso, *s. f.* corset, justaucorps. (Voir *ezo*.)

— De sonn eso redouno e pleno
 A leva l'espigolo.

Espacea, *v. a.* espacer mettre de l'espace, de l'intervalle.

Espacea (S'), || *v. rec.* s'éloigner, disparaître,
S'espassa, || tre, se dépêcher, se promener.

Espacié, *s. m.* vanne, ouverture qui fournit l'eau à la roue d'un moulin.

Espacièro, *s. f.* canal de moulin, béal.

Espadasso, || *s. f. et m.* brome stérile,
Espangassat, || brome rougissant. — Egilope, plantes fam. des Graminées qui nuisent aux céréales et aux prairies.

Espadena (S'), *v. rec.* s'étendre, s'aplatir.
V. l. s'espandre, s'étendre.

Espado, || *s. f. et m.* brome des
Estranglo-chival, || champs, brome rude. —
Bromus asper, arvensis.

Espadran, || *s. m. v. l.* rapière, espadon,
Espadroun, || grande épée.
Augm. de spada, épée.

Espadrouna, *v. n.* tirer des bottes, donner des coups d'espadon.

— Contro la porto espadrounavo,
E de metre lou floc menaçabo
A l'ousial ount' ero amagal.
J. Azais, 1862.

Espagnen, *adj.* d'Espagne, qui vient
Espagnou, *||* d'Espagne. — Raisin d'Espa-
gne. — *Plur.* étincelles, souve-
nir des mercenaires espagnols
pillards et incendiaires.

Espagno, *s. f.* Espagne, royaume de la
Péninsule Ibérique.

— Dumpey mai de bint ans l'Espagno es en gran dol
Car toujours la lamo espagnolo
Se tinto de sang espagnol.
Jasmin.

Espagnolet, (pichot) bécasseau échasses,
bécasseau temnia, petits échas-
siers qui, comme les suivants,
nous viennent du Midi et vont
faire leur ponte dans les régions
septentrionales.

Espagnou, *adj.* Espagnol, natif de ou habi-
tant l'Espagne.

— Nous fichès pas en caire
'mé vostis Espagnou,
Aven d'ome à Bèu-caire,
D'ome per ana i biou.
Mistral.

Espagnoulé, *|| s. m.* bécasseau canut, cin-
Espagnolet, *||* cle maubèche, alouette de
mer. — *Tringa cinerea, variabilis.*
On donne ce nom à ces échassiers
de passage, parce qu'on les voit
venir au printemps du côté de
l'Espagne.

Espagouleto, *|| s. f.* petite ou jeune espa-
Espagnoleto, *||* gnole. — Ratine, étoffe fri-
sée qui se fabriquait en Espagne
dans les Asturies. — Ferrure
verticale à crochets ou à loquets,
servant à fermer une fenêtre et
dont l'usage nous est venu sans
doute du même royaume.

Espai, *s. m.* manifestation, expression.

Espai, *|| s. m.* espace, étendue, place, mar-
Espaci, *||* ge. — Elan.

— L'a pas proun d'espai per touti
ié caupre.

Espaima, *|| v. a. et rec.* effrayer, épou-
S'espaima, *||* vanter. — S'effrayer, défailir,
tomber en syncope, se pâmer.
Gr. σπασμα, convulsion.

Espaima, *s. m.* effroi, épouvante, terreur.

Espal, *s. m.* sas, tamis, bluteau.

Espalanca, *|| v. a. et rec.* briser, rompre,
S'espalanca, *||* éreinter. — Plier sous le faix,
se briser, se fendre.

— Vèsès la branco
Que souto lou frut s'espalanco.

Espalarga, *v. a.* étendre, écarter, écar-
quiller.

Espalha, *v. a.* sasser, bluter, tamiser,
séparer la farine du son.

Espalhadoiro, *|| s. f.* châssis, gros
Espalhaire, *||* tamis pour séparer le
grain de la paille. — Grand
râteau des aires.

Espalhèro, *s. f. béarn.* rangée d'arbres en
espaliers.

Ital. spallière de *spalla es-pal*,
pieu.

Espalinja, *v. a. bas lim.* retourner la
paille.

Espalla, *|| v. a. et rec.* rempre, luxer
S'espanta, *||* l'épaule, donner un coup d'é-
paule, se courber sous le faix.
Ital. spallare.

— La vigno, au roc maridado embé graci,
S'espallo de rasins à fa la nico au mel.
Floret, 1860.

Espalleja, *v. a. fréq.* épauler, favoriser,
aider.

Espallejaire, *s. m. et adj.* fort, vigoureux,
qui aime à donner un coup
d'épaule.

Espalliciro, *s. f.* épaulière, partie des
anciennes armures, bretelle.

Espallo, *|| s. f.* épaupe, partie la plus élevée
Espanlo, *||* du bras. — Epaupe de mouton,
de bœuf, chez les animaux,
partie supérieure des jambes
de devant.

Ital. spalla. Esp. espalda.

Espaloufi, *adj.* pâle, chétif, endormi.

Espalmouna (S'), *v. rec.* s'époumonner, crier à tue-tête.

Espampalha, *v. a.* disséminer, étendre de la paille.

Espanpana, *v. a.* épamprer, effeuiller.

Espan, *s. m.* curoir, râcloir des distillateurs.

Espandi, || *v. a.* éparpiller, étaler, étendre.

Espandre, || — Divulguer, révéler. — Verser, répandre, faire couler.

Ital. spandere, du lat. ex-pandere.

— Espandissiè forço ben autour d'el.

— Venès sus li bouissous espandi la bugado.

— Fèi frè !... l'iver sus la naturo
Ven d'espandi sonn blan lençon.

Roumieux, 1861.

Espandi (S'), *v. rec.* déborder, s'épancher.

— S'épanouir, fleurir. — Se répandre, se divulguer.

— Sus sa plajo d'argen s'espandissiè sans geino.

— Las saumos que sonn de femèlos
N'en cachèron pas las nouvelos,
E tout ase las aprengué
Tan luen acò s'espandigné.

Favre.

Espandido, || *s. f. et masc.* étendue, super-
Espandit, || ficie, plaine, grand espace,
développement.

— Bien lèn, dins la plano infinido,
Das iols seguisse toun courent,
Qu'ouaro d'uno grando espandido,
Qu'ouaro prim coumo un fièn d'argent.

Langlade, 1872.

Espandidou, *s. m.* étendage, séchoir, lieu exposé au soleil sur les rochers.

Espandit, || *adj. et subst.* repandu, épar-
Espandut, || pillé. — Epanoui, ouvert,
étalé. — *S. m. un espandit*, une
étendue, une plaine.

— Sès ben pu fresco e pu poulido
Qu'uno roso à pèno espandido.

— La terro tremoulè jusqu'à sa foundamento,
Entremen que la mar, au fort de la tourmento
Am' de sant de lionn prenguent mai d'espandit,
Mescalabo sa vouès infernalo
A l'escuritè s'ens egalo,
As brams, à l'espravent d'un pople estrementit.

Floret, 1860.

Espanga, *v. a. castr.* écraser, fouler.

Espangassat, || *s. m.* brome seigle, brome
Estranglo-chival, || rougissant, brome stérile,
Espigau, || brome rude, orge queue
de rat ; pl. Graminées non cul-
tivées, des bords des chemins
ou des fossés. (Voir *sauto-roubin*,
espadasso, *bauco*, etc.)

Espangerla (S'), || *v. rec.* se battre, se
S'espanjourla, || déchirer, se tirailler.

— Per estre dous, cò dignet uno,
Ièn ai trouba bouno fourtuno,
Quand Pierot tout espanjourlat
M'a fait l'amour dins un valat.
Goudouli, 1642.

— Aquesti dous guses de la cour
des Miracles, de boun matin s'estrou-
pon, se torron, s'espanjorlon e fan les
estroupiats de cambos e de brasses.

Espangerlat, || *adj. gasc.* débraillé, né-
Espanoulha, || gligé, en désordre, mal
Espanoulhat, || vêtu.

— Partigué tonto espanoulhado,
Sans carga fichu ni vantau.

Espangouna (S'), *v. rec.* s'affaïsser, s'é-
reinter.

— S'espangounavo ei monotado tan rudo.

Espanleto, *s. f.* épaule d'agneau ou de
chevreau.

Espanlo, *s. f.* épaule. (Voir *espallo*.)

— Se sa mestresso lou sonnavo,
El pregnò la voulado, el vegnò se pausa
Dessus sonn det ; de sonn det, el sautavo
Sus sonn espanlo ; ah qu'el ero avivat.
Qu'èro bravet, qu'èro escarabilhat !...
Es mort, lou paure ancel ; maudito l'aventuro,
Maudito sié la mort que fay que ren noun duro.
Id. de Bion, 1794.

Espanlut, *adj.* large d'épaules, robuste.

Espansat, || *adj. prov.* efflanqué, haletant,
Espannat, || fatigué, défat.

Espanta, || *adj.* étonné, surpris, abasourdi.
Espantit, || *Esp. espantarse*, s'étonner.

— Lou nervi ié replico en fasen l'espanta.

Espanta (S'), *v. rec.* s'émerveiller, s'ébahir,
s'étonner.

Espantela, *v. a. prov.* fendre du bois,
dépécer, arracher, détacher.

Espar, *s. m.* raisin hâtif d'un noir bleuâtre
à petits grains et donnant un
vin très-coloré.

Esparagoulo, || *s. f.* asperge sauvage,
Ramo-counil, || *asparagus acutifolius*,
 espargon, asperge de chien.

Esparafoun, || *s. m.* sparaillon ou petit
Esparalhoun, || sargue à museau allongé et
Esperlin, || dont la chair est peu esti-
 mée. *Sargus annularis*.

On pêche ce poisson sur toutes
 les côtes de la Méditerranée et il
 est connu à Nice et à Gènes sous
 le nom de *sparlo*, à Rome sous
 ceux de *carlino*, *carlinoto*.

Esparanca, || *v. a.* déchirer, démembrer,
Esplanca, || disloquer, briser.
Gr. σπαρσσαι, déchirer.

Esparbeirat, || *s. m.* béarn. filet de pêche
Esparbeiret, || qui enveloppe, qui couvre
 le poisson. — Epervier.

Esparbié, || *s. m.* béarn. épervier, oiseau
Esparbet, || de proie et de chasse. — Outil
Esparavié, || de maçon remplaçant la
 truelle. — *Esp. esparabel*.

Esparbieira, || *v. a. castr.* enduire une
Espargaira, || muraille avec une plan-
 chette au lieu de truelle.

Esparcet, || *s. m.* sainfoin à bouquets,
Esparcèu, || sainfoin d'Espagne, esparcette
Esparcèto, || cultivée, pl. fam. des Papillio-
Espercé, || nacées, pl. fourragère très-ré-
 pandue, originaire des hautes
 montagnes et par conséquent
 très-robuste, dont on fait des
 prairies artificielles.
Onobrychis sativa.
Esp. esparcilla, de *esparcir*.
 Jeter ça et là.
Catal. esparcelh, éparpillé.
Lat. sparsus, épars.

— N'as pas tout bist encaro ; agacho l'escarcel,
 La trêflo, la luzerno, emalhon lou pradet..

Esparcet bastard, *s. m.* astragale de
 Montpellier, pl. légumineuse des
 bois à fleurs violettes, dont les
 feuilles ressemblent à celles du
 sainfoin.

Esparcet jaune, *s. m.* hippocrépide
 vivace, plante légumineuse à
 gousses crochues, à *set arpius*.

Esparcet saubage, || *s. f.* gesse des prés
Jaisso dé prat, || à fleurs jaunes.
Lathyrus pratensis.

Esparcina, *v. a.* répandre, disperser.

Espardehos, || *s. f. plur.* espadrilles,
Espardilhos, || sorte de chaussures des
Espardegnos, || montagnards des Pyrénées,
 dont l'empeigne est en grosse
 toile et la semelle en spart, ou
 en chanvre très-serré.

Gr. σπαρτη, corde de spart.

Esp. esparto, junc d'Espagne,
 graminée des rochers, chien-
 dent d'Espagne.

Esp. alpargatas, *espardehas*.

Esparêlo, || *s. f.* pulmonaire, picride
Erbo parouso, || épervière, pl. fam. des Com-
 posées que l'on croyait bonne
 pour les éperviers de chasse.
Hieracium murorum.

Espargaira, || *v. a.* frotter un enduit,
Esparbeyra, || taper, repasser pour rappro-
 cher les fentes et boucher les
 gerçures.

Esparganèu, || *s. m.* butôme ombellé, pl.
Joune flourit, || des bords des rivières ou
 des étangs, à rhizome et graines
 amers, à propriétés émolientes,
 résolatives et à fleurs roses.
Butomus umbellatus.

Espargna, || *v. a. et rec.* épargner, ménager,
Espragna, || économiser, employer
S'espargna, || avec réserve. — Eviter, par-
 donner. — Se priver, se réserver.
Ital. sparmiare, *sparagnare*.
All. sparen. *Angl. to spare*.
Lat. parcere, mettre à part.

— La mort n'espargno rés.

— L'espargnà es lou prozmié gagnà.

— Amai se me crêses, n'espargnés pas digus.

Espargnaire, || *s. m. et fém.* vase en
Espargno, || fer-blanc surmonté d'une
 passoire dans laquelle on reçoit
 l'huile qui a déjà servi à la frî-
 ture. — Veilleuse à huile, chan-
 delier économique.

Espargue, || *s. m. et fém.* épargne, économie, réserve dans le gain.

— Caisso d'espargne

L'espargno dôn tems e de l'argen.

— Fôn viurè de travail e d'espargne.

Espargnet, *s. m.* binet, brûle-bout. — Bobèche armée de pointes pour brûler les bouts de bougie. — Petit bassin qui entoure le bas des lampes à huile.

— Dins un calèl, chez ieu, bal may que brule d'oli
Que de ciro chez grans, dins l'espargnet d'argen.
Jasmin.

Espargo sauvage, || *s. f.* orobanche ra-
Asperjo fero, || meuse, plante qui a
quelque ressemblance, en sortant
de terre, avec une pointe d'asperge.

Espargou, || *s. m.* asperge des bois, es-
Ramo-coniu, || pargon sauvage qui croît
Espargo de chin, || spontanément dans les baies
Roumiuvo, || et les buissons et dont on
mange dans le Midi les turions
plus grêles que ceux des espèces
cultivées.

Asparagus acutifolius.

Espargoulo, || *s. f.* pariétaire, perce-mu-
Espargouro, || raille, pl. fam. des Urticées
Paretage, || à fleurs verdâtres.

Parietaria erecta, officinalis.

Autres noms : *erbo de paret*,
panatalho, erbo apeganto.

Espargouliéiro, || *s. f.* champ ou carré
Esparghiêiro, || d'asperges formé sur
Aspergiêiro, || terre légère, sablon-
neuse et avec beaucoup d'en-
grais.

— Noun so ié vésié que de peiros,
E cauque pau d'espargouliéiros
Cent fès pus secos que d'alun ;
Mai d'espargons, pas la cò d'un.

Espargue, || *s. m. et fém.* asperge culti-
Espargo, || vée, pl. fam. des Liliacées dont
Asperjo, || on a obtenu par la culture
plusieurs variétés charnues et
succulentes.

— *Sparagi, et Ravenna ternos*
libris pendit.

A Ravenne on en vend de trois
à la livre. — L'asperge est un
puissant diurétique et du reste
un manger sain et délicat.

Gr. asparagus de *σπαργαω*, pous-
ser, gonfler.

Esparllea (S'), *v. rec.* se lécher, se farder.

Esparlin, || *s. m.* sparaillon ou petit sar-
Esperlin, || gue à museau allongé.
(Voir *esparaioun*.)

Esparlunga (S'), *v. rec.* se rengorger, s'a-
juster, se farder.

Esparlounga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'é-
tendre, s'étaler.

Esparma, *v. a.* graisser, oindre.

Esparnal, *s. m.* épouvantail contre les
oiseaux.

Esparpaia, || *v. a. et rec.* éparpiller, dis-
S'esparpalha, || perser, déranger, diviser,
Esparbalha, || bouleverser.

Ital. sparpagliare.

— Vésié s'esparpaia, coumo un vòu de gabian,
Li bastimen e li pinello.

Esparpelha (S'), *v. rec.* s'éveiller, ouvrir
les yeux.

Esparra, || *v. a.* conduire, diriger, glisser,
Resquiha, || broncher. — Parler hors de
propos.

— Escusas-me ; coumo un ase esparrave,
E m'escartave
Dôn draïon de la vérité.
Bellot, 1832.

Esparrabis, *s. m. béarn.* dérangement,
accroc, désordre, saleté.

Esparrabissa, *v. a.* bouleverser, déran-
ger, renverser.

Esparraca (S'), || *v. rec.* tomber, se meur-
S'abouzouna, || trir, se renverser.

Esparrado, *s. f.* sottise, écart, glissade.

— Quand lei rei fan cauco esparrado
Acampon toutei seis armado :
Lei fan batre à cop de fusièu.
Bourrelly, 1871.

Esparradou, *s. m.* clarine sonnette que
portent les béliers ou menons
qui conduisent un troupeau. ---
Celui qui conduit, le chef du
troupeau.

Esparrafagnat, *adj.* affairé, turbulent.
Esparranchadouiro, || *s. f.* vanne con-
Esparranchavouiro, || ductrice d'un
 moulin, planche à glissoire pour
 détourner ou fermer le passage
 de l'eau.

Esparrat, *s. m.* madrier, planche en chêne.

Esparrica, *v. a. béarn.* répandre du grain,
 sabler.

Esparron, || *s. m.* échelon, barreau d'é-
Esparroun, || chelle. — Bâtons pour retenir
 le torchis d'une construction
 rustique.

Esparronhat, || *adj.* éparpillé, répandu,
Espatarat, || disséminé, dispersé.
Esparpalhat,

Esparsi, || *v. a.* distribuer, partager, épar-
Espargi, || piller. *Lat. spargere.*

Esparsié, *s. m.* vanne, rigole.

Eparsou, || *s. m.* aspersoir, goupillon
Aspersou, || pour jeter de l'eau bénite.

— Otal de tems en tems fay jouga l'esporsou.

Eparsounié, *s. m.* parsonnier, métayer
 de compte à demi. — Celui ou
 celle qui fournit son travail
 contre la moitié du produit des
 vers à soie.

Lat. exparte sumere.

Espart (*en*), *adv.* séparément, à part.

Espart, || *s. m.* et *f.* billot, traverse en bois,
Esparo, || manche. — Trait, javelot, levier.

Espartarié, *s. f.* sparterie, confection des
 objets en spart ou alfa.

Espartègo, || *s. f.* rame, aviron, perche,
Partègo, || planche pour écarter l'eau.

Esparti, *v. a.* diviser, faire des parts, ré-
 pandre.

Esparx, || *s. m. plur. v. l.* rebuts, déchets,
Estras, || écarts, cosses de légumes.

Espas, *s. m. v. l.* loisir, distraction.

Espasié, *s. m.* fourbisseur, qui vend ou
 répare des armes.

Espasimen, || *s. m. béarn.* carreaux, bi-
Espazimen, || ques, pavé.

Espaso, || *s. f.* épée, arme offensive.
Espazo, || *Esp. espada. Ital. spada.*

— As esclairats e l'espaso e la plumo,
 As inoucens, lou becat e l'aray.
 Jasmin, 1831.

Espassa, || *v. a. et rec.* espacer, mettre de
S'espassa, || la distance, un intervalle. —
 Cesser de pleuvoir, de neiger.

— Coumenço à s'espassa.

Espassa, || *v. rec.* se promener, se dis-
S'espatsa, || traire, s'éloigner, *fréq. s'espas-
 seja. Rad. pas.*

— Lou souleu se rescoud, la roso se passis,
 L'auro sèco lou rièu onte l'aigo s'espasso,
 L'ome oublido ou mouris.

— Tu l'espassejaras, reïdo, dins lou jardin,
 Dispausant à toun grat de ço que l'y a dedin.
 Crousillat, 1868.

— E se cauque matin, fasant de zigo-zago,
 Coumo fasés en mar, quand vous espassejas,
 Anavias per malur, toumba dins sei madrago,
 Poudès coumta sus ièu per sourti de sei las.
 Bourrelly, 1871.

Espasse, || *s. m.* espace, place, étendue,
Espaci, || division indéterminée de temps
 ou de lieu. — Distance, inter-
 valle. *Esp. espacio. Ital. spazio.*

— Se perdié sempre dins lis espaci.

Epassimen, || *s. m. béarn.* défaillance,
Epasimen, || évanouissement, surprise,
 pamoison.

Espata (*S'*), || *v. rec.* s'étendre, s'étaler,
S'espata, || s'épanouir, s'écarter, se
 dandiner, s'élargir. — Tomber
 sur ses pattes comme un chat.

— Lou nas di princes s'espatavo
 Lou fumet lous reviscoulavo.
 Favre.

— Boli li demanda....

Coussi s'es remountat, e per quino abanturo,
 S'espatarro dins la bouéturo,
 D'ount l'autre jour ero couchié.

— M'en bau, content, uros, m'espata dins lou leit,
 E droumi coum' un sourd, lou restant de la neit.
 Barthés, 1889.

Espatria, || *v. a. et rec.* expatrier, bannir,
Despatia, || chasser, renvoyer. — Quitter
S'espatria, || sa patrie, s'éloigner, passer les
 frontières.

— Sen tous d'auzels malurous, sens patrio,
Que l'aigle negre a cassats de lur niou.
Jasmin, 1855.

Espatulo, *s. f.* spatule, instrument de pharmacie servant à étendre les onguents et les emplâtres.

Ital. spatola. Esp. espátula.

— Héron à bec en spatule.

Espauleto, *s. f.* bande d'étoffe placée sur l'épaule et qui joint le devant au derrière. — Bande de galon frangé qui désigne le grade chez les militaires.

— L'aunou luzis sus l'espauletó en lano
Coumo sus la d'argen.

Jasmin.

Espaulomen, *s. m.* rempart, saillie de terre et de fascines. — Bois en saillie entre deux mortaises.

Espauri, *|| v. a.* effrayer, effaroucher, intimider, mettre en fuite.

— Sur l'arrest que nous cal mouri
Ièu me senti tout espauri;
Noun pas que me doune d'alarmo
De bèze que lou tems s'enfuch,
O hé de sounja que fa l'armo
Quand es foro de soun estach.
Goudouli.

— La reino nous espauragué
Quand devant nautres paregué
Sus la porto de soun estable.
Favre.

— Pagabi ben tout espaurit
E n'abioy plus avey ni d'argen ni d'esprit.
Jasmin, 1840.

— La crento tournet am la luno;
Tout l'escabot espaurugat,
Pertout ouu l'oumbro ero mai bruno,
Creziò veire un loup amagat.
G. Azaïs, 1870.

Espauruc, *adj.* peureux, effrayé.

Espaurugau, *|| adj.* turbulent, violent, *Esparrafnat*, *||* original, affairé.

Espausa, *|| v. a.* exposer, risquer. — Cou-
S'espausa, *||* rir un danger, se mettre en
vue, se présenter.

— Fòu saupre espausa per gagna quicom.

Espauti, *|| v. a.* écraser, aplatir.
Espouti, *||* (Voir *escramacha*).

Espautira, *v. a.* tirailler, tirasser.

Espavanta, *|| v. a. et rec.* épouvanter,
S'espaventa, *||* effrayer, inspirer de l'horreur.

— Etre frappé d'épouvante.

Esp. espantar. Ital. spaventare.

— Li balan de la campano espaventavon
lis amo di trespasa.

Espavant, *|| s. m.* épouvante, terreur, ef-
Espravant, *||* froi. *Ital. spavento.*

Espavenso,

Espavantau, *|| s. m.* épouvantail, manne-
Espaventalh, *||* quin, haillon suspendu
pour effrayer les oiseaux.

Espaventous, *adj.* effrayant, qui fait peur.

Espavo, *s. f.* aventure, trouvaille, surprise,
objet trouvé ou rejeté par la mer.

Bass lat. espava. Lat. ex-pavere.

— Tout çò que trouvé, segué l'espavo dau Segnou.

Espavourdi, *|| v. a.* effrayer, faire peur,
Embaura, *||* épouvanter.

— Que tout brounzigue, que tout raje
De plèjo, de grèlo, d'aurage,
Espavourdissès lou cantou.
De Lafare, 1840,

Espazèto, *s. f.* ancienne petite monnaie.

Espazadou, *|| s. m. et fém.* sabre de bois,
Espadoulo, *||* instrument pour battre la
filasse, espade.

Espeça, *|| v. a.* briser, rompre, mettre en
Espessa, *||* pièces, dépecer, refendre, couper.

Esclapa, *||* (Voir *chapla*, *escapoula*).

Ital. spezzare.

Espeçaire, *|| s. m.* fendeur de bois, qui
Espèssaire, *||* dépece, qui met en pièces.

Ital. pezzo.

Especi, *|| s. f. plur.* drogues, épicerie,
Espicis, *||* aromates, condiments. — Nigelle
de Damas, poivrete, plante fam.
des Renonculacées à fleurs
bleues.

Especiaire, *|| s. m.* épiciier, en gros, ou en
Espiciè, *||* détail. (Voir *mangouniè*.)

Esp. especiero.

Espèço, *|| s. f.* sorte, qualité, représenta-
Espèços, *||* tion. — Espèces, monnaie, divi-
sion d'une somme. — Poudres
composées en pharmacie.

Ital. specie.

Espectadou, || *adj.* spectateur, assistant,
Espectatour, || témoin oculaire.

Especula, *v. a.* spéculer, combiner, méditer, calculer.

Espeia, || *v. a.* écorcher, dépouiller un ani-
Espelha, || mal de sa peau, déshabiller une
anguille. — Egraligner.

— Lou bouchié l'espèio e l'espèço,
E lou salo tout, pèço e pèço;
Pièi n'en manjèron tout l'iver.

Espeiandra, || *adj.* déguenillé, dépenaillé,
Espeiouti, || déchiré, déchiqueté, vêtu
Espelhandrat, || de haillons.

— Gingoulo desempièi; mai l'a proun mérita,
Aro es espeiandrado e viou de carità,
E tout lou mounde la détesto
Es maudito, es avuglo e barroulo à tastoun,
E quand marchoben plan, la man sus soun bastoun
A chaco pas brando la tèsto.
Raybaud, 1853.

— Amaï que nous vèjès un pau espelhoundrats,
Aven aqui de que faire boubanso.
Floret, 1840.

— N'es pas prou per tia la misèro,
Qu'en passant, d'un aire donlen,
Jète dus sos dins la carrèro
Al paure espelhoondrat que bado de talen.
Jasmin, 1857.

Espeirega, || *v. a. prov. et rec.* épierrer,
S'espeirega, || enlever les pierres d'un ter-
rain, défricher. — Se jeter des
pierres.

Espela (S'), || *v. a. béarn. et rec.* se peler,
Espelacha, || s'écorcher, enlever la peau.
(Voir *espeia*, *espelha*.)

Espeliaduro, || *s. f.* déchirure, écorchure,
Escourjaduro, || égratignure.

Espelhaire, || *s. m.* écorcheur, qui enlève
Escourjaire, || la peau. — Qui fait payer
trop cher.

Espelach, *s. m. béarn.* écorchure, égrati-
gnure, entamure.

Espeli, *v. n.* éclore, naître, s'épanouir,
paraître inopinément.
Lat. ex-pellere, pousser hors.

— De touto countrado e de touto mèno
Vese dins moun ort espeli de flour:
Es un paradis que Dièu mo semèno,
Chale de perfum, trélus de coulour.
A. Glaize, 1874.

— Perque faire tan do fum,
Espelissen d'uno mèno
Que se n'escapo pas un,
Roustan, 1820.

— Rosos-moussos que l'espelisson
Entremey de jouines broutous.
Jasmin, 1848.

— Lou jour, au liogo d'espeli,
Recoumencet à s'avali.
Favre.

Espelido, *s. f.* naissance, éclosion, couvée.

— Aguen uno bono espelido.

Espelidoui, *s. f.* étuve pour les graines
des vers à soie.

Espellinsa, || *v. a.* déchirer, accrocher,
Espellegassa, || entamer.

— Sus mous passes me troubara,
E recaupra quanco fissado
Que, segu l'espellinsara.

— Lou gros fouet nousilhut i' espelhinset lou cuer

Espeloufi, || *v. a.* ébouriffer, écheveler.
Esparoufi, || — *Adj.* hérissé, mal peigné,
dépenaillé.

Espeluca, || *v. a.* éplucher, nettoyer, pei-
Espelucha, || gner, enlever les poils, la
Espelussa, || bourre.

Lat. ex-pilare. Ital. piluccare,
lisser le poil ou les plumes.

Espeluco, || *s. f.* grotte, évent, caverne.
Espelungo, || *Lat. spelunca*.

— Avès pas vis lis espeluco dou Gardoun.

Espelugueja, *v. a.* épiloguer, censurer,
critiquer, chercher des vétilles.

Espencho, || *s. f.* barre de bois ou de fer,
Espento, || levier. — Coup d'épaule, effort.

Espenher, *v. a. v. l.* frapper, heurter.

Espento, *s. f.* achillée agglomérée, pl. fam.
des Composées à fleurs jaunes.

Espepidaire, || *adj.* fantasque, délicat,
Espepiounaire, || vétilleux, minutieux, éplu-
cheur.

Espepineja, || *v. a.* examiner attentive-
Espelugueja, || ment, chercher des vétilles,
Espepissouna, || épiloguer, tondre sur un
œuf, curer ses dents.

(Voir *pepin*, *peluc*.)

— Se poudioi espepineja
Lou dedins d'aquelo peitrino.

Espepiouna (S'), || *v. rec.* s'épouiller, arranger ses plumes, se farder, se nettoyer, se curer les dents, faire toilette.

- Concoulan se passêjo soul,
E d'amb' uno palho noubelo,
Digomendiu, qu'es pla sadoul,
S'espepiouno la maisselo.
Més iêu legisse brabomen,
Sur sas grans gautos de pantouillos,
Que s'arrigolo soulomen
De badalhols e de boudoufflos.
Goudouli, 1653.

Esper, || *s. m.* espoir, confiance, attente.
Espêro, ||

- Toun mot d'esper ma donna de courage.
- L'esper amai la fê.

Espera, *v. a.* attendre ce que l'on désire, espérer, patienter.

Ital. sperare. Lat. spes, attente.

- Faire espara e pas veni
Estre au lhé e pas dourmi
Souû dos causos que fan mourir.
- Se pos faire soulet, espêres pas d'ajudo.
- Tout ven à ben à cau pot espera.
- Espêro me à l'oumbreto ; sous l'orme.
- Cau vou lou bêu temps fôu que l'espêre.
- Canto lou matin e lou sêro,
Canto la nué, fin que quand plôu ;
Anêssias pas, se vous espêro,
Manda de peiro au roussignou.
V. Bourrelly, 1874.

Espeiraire, *s. m.* chasseur à l'affût.

- S'en tournara dins sa demoro,
Quê noun porte au mens soun sacas
Plen d'aucels morts ou desalas ;
Avisas, es un espeiraire.
Langlade, 1875.

Esperbié, || *s. m.* sorbier domestique, cormier, arb. fam. des Pomacées à fleurs blanches ; autres noms, *sourbié, sourguié.*

Esperdigalha, *v. a.* presser, pousser, dégor dir.

Esperdre (S'), *v. rec.* se répandre, se vider.

- L'aigo facho per courre,
Que vire li moulin ;
Que bague nosti tourre,
E s'esperde eilalin.
Roumié, 1868.

Esperene, || *s. m.* piège à prendre les petits oiseaux.
Esperlenc, ||
Arquet, || (*Voir espringles.*)

Esperenço, || *s. f.* espoir, espérance, *Espero*, || attente, confiance.

— Esperenço fai vioure emé pacienco.

- Car, que que li dignès, trovon qu'avès resoun,
Vous donon fouêço espêro, e vous fan boueno mino,
Endraïon lou proucès, e bêu camin... camino....
Thouron, 1862.

Esperia, *v. a. v. l.* espionner, attendre.

Esperimen, *s. m.* destruction, ruine, effort, bouleversement.

Rad. peri, salir.

- Ribière d'Audo retoutado,
Moustre afama d'esperimens.
Mir.

Esperiment, *s. m. gasc.* expérience, connaissance. — Usage, essai.

— Es un ome d'esperiment.

Esperit, || *s. m.* esprit, âme, souffle, inspiration, aptitude, pénétration, talent, grâce, finesse. — Revenant, lutin. *Port. espirito. Ital. spirito.*

- Soupen emb' un moussu qu'avié forço esperit.
- L'amour i'avié donna proun d'esperit.

Esperitat, *adj. v. l.* insensé, illuminé.

Esperitou, || *s. m.* petit saint, petite effigie en cire, en bois ou en plâtre. — *Spiridion*, petit esprit.

Esperjura, *v. n.* parjurer, violer son serment.

Esperlen, || *s. m.* pétard, étincelle, éclat. *Espet*,

Esperlica (S'), *v. rec.* se lécher de plaisir, de convoitise.

Esperlin, *s. m.* spare-haffara, poisson dont la chair est agréable au goût.

Esperlinga (S'), *v. rec.* s'ajuster, se ren- gorgier.

Esperlo, *s. f.* étincelle, bluette.

Esperluga (S'), || *v. rec.* s'éveiller, se dé- gourdier, s'agiter, se secouer.

Esperlounga (S'), *v. rec.* se développer, se déployer, se prolonger, s'étendre.

— Lou sourel esperloungavo si rai.

Espèro, *s. f.* attente, espoir. — Causse, plateau, affût pour le passage du gibier ; guet.

— Lou cat se ten à l'espèro,

— Fas coumo lou vent

Que boufo sus vostis espèro.

Esperos, *s. f. plur.* efforts, rigueurs, convulsion, agonie, suite finale.

— Attende que l'iver atge fa sas espèros.

Esperou, || *s. m.* éperon, ergot de coq. —
Esperoun, || Saillie, pointe que présente à la proue, sous l'eau, un vaisseau cuirassé. Nom d'une montagne des Cévennes au-dessus du Vigan où l'Hérault prend sa source.

— Aco 's aici lou group de mountous e de gorjos
D'ounl partis lou geiant que fa mouro las forjos,
Moulis e poumpas à milhès.

Esp. esperon. Ital. sprone.

Angl. spur.

Esperoun, *s. m.* échinaire à tête, espèce de Graminée non cultivée à épi hérissé de pointes. — *Echinaria capitata.*

Esperouneja, *v. a. et n.* éperonner, exciter. — *Fig.* regimber, résister.

Esperpelugat, *adj.* gai, éveillé, réjoui, gaillard. *Ety. es, priv, parpel*, chassie, *lucere*, paraître sans chassie.

Esperpessugua, || *v. n.* vétiller, manger
Besunqueja, || avec répugnance, se montrer difficile. (Voir *pessuc*, *trriage*, *pinçon*.)

Esperreca, || *v. a. et rec. béarn.* déchirer, tirer, mettre en lambeaux, arracher. — S'écrouler.

Gr. σπᾶω, σπαρᾶω.

— Tout s'esperreco al mendre aigat.

Esper, || *s. m. et adj.* expert, celui qui est
Esper, || capable, qui a de l'expérience.
— Qui est choisi pour faire un rapport ou une estimation. — Eveillé, alerte, adroit.

Esperta, *v. a.* examiner, estimer une chose.
— *Esperta mati*, faire lever matin, éveiller, dégourdir.

Esperteza, *s. f. v. l.* adresse, habileté.

Espertina, || *v. n.* goûter, faire collation.
Gousta, || (Voir *despertina*.)

Espes, *adj.* épais, solide, fort, lourd, serré, touffu, abondant, dense, peu fluide. *Esp. espeso. Ital. spesso*, du *lat. spissus*.

— Fôu semena un pau espes.

— Vai marcha au pus espes.

— *Adv.* souvent, promptement.

Ital. spesso.

Espes, *s. m. v. l.* acroc, déchirure ; *adj.* mis en pièce, divisé.

Espesi, || *v. a.* trier, démêler, examiner
Espezi, || attentivement. — Peigner, choisir.
Escarpi, || (Voir *tria*.)

— Per bê juja lous affaires

Cal d'abor lous espesi.

Espesido, *s. f.* examen, choix, triage.

Espessa, || *v. a.* dépécer, briser, mettre en
Espessouta, || pièces, refendre, couper en mer-
Despeça, || ceaux. *All. speisen. Esp. peda-*
zar. Ital. pezzo, morceau.

Espessage, *s. m.* action de refendre, de dépécer du bois.

Espessaire, || *s. m.* bûcheron, refendeur
Esclapaire, || de bois pour le chauffage.

Espessi, *v. a.* épaissir, concentrer.

Espessou, *s. f.* épaisseur, profondeur, densité, solidité.

— Benès ! plantas un mur d'uno triplo espessou,

Entre lous pots de la nourriço

E l'aurelho del nourrisson.

Jasmin, 1857.

— *Tira d'espessou*, refendre régulièrement.

Espessuga, *v. a.* pincer. (Voir *pessuga*.)

Espet, || *s. m. et f.* pétard, grosse étincelle
Esperlo, || ou éclat de braise dû à l'extension de la vapeur d'eau contenue dans le bois en combustion. — Coup de fouet, explosion, bruit. — Sphyrène de la Méditerranée, poisson très-ordinaire.

Espeta, || *v. n. et rec.* gonfler, crever, éclater, se rompre.

— Car la forço del moust que boulis embé fougo
Pourriò hé, fauto d'er n'espeta qualco dougo.
Peyrot.

Espetacle, || *s. m.* esclandre, extravagance,
Espetourido, || alerte, dispute; tout ce qui
attire l'attention ou les regards.
— Représentation théâtrale.
All. spektakel, tapage.

— Arrivet en faguen de grans espetacles.

— Aquei espetacle sevère me dou-
navo la fernissoun....

Espetaculous, *adj.* grand, prodigieux, mer-
veilleux, surprenant, énorme.

— E de sis escadroun li bando espetaculouso
Mourdien sus li roucas en bramant de furour.
Charvet.

Espetarado, *s. f.* détonation, roulement.

Espeti, *v. n. et a.* crever, germer, éclater.—
Fendre, entailler.

— Fòu espeti li castagno per li
faire coire.

Espetiduro, *s. f.* entaille, entamure, fente.

Espetouri, || *v. n.* faire du bruit avec les
Espetournia, || lèvres, imiter une pétarade.
— Ruer, regimber, montrer le
derrière.

Espetourido, *s. f.* bruit, incartade, extra-
vagance, insulte.

Espezi, || *v. a.* démêler ce qui est embrouillé,
Escarpi, || trier ce qui est épais. — Eplucher,
carder.

Espezoulha (S'), || *v. a. et rec.* épouiller,
Espevouia, || chercher les poux, la
vermine. — S'épouiller, se traî-
ner dans la poussière.
— *Espezoulha un aubre,* éche-
niller.

— Lou dindar au sourel ven de s'espevouia.

— Moun hé que dins terro farfouio
Pito lou verue au founs dei traü ;
Manobre de l'ome, espevouio .
Car es pas iugrat lou rigau.

Gaut, 1861.

Espi, || *s. m.* spic, lavande commune,
Espic, || *lavandula spica.* pl. f. des Labiées
Espighet, || à fleurs bleues dont on extrait par
Aspi, || distillation l'huile d'aspic employée
Badasso, || dans l'art vétérinaire, tandis que
l'essence de Lavande pour la
parfumerie est extraite de la
lavandula vera, lavande vraie.

Espia, || *v. a.* regarder, épier, examiner,
Espincha, || surveiller, guetter.

Ital. spiare. Esp. espiar.

Lat. aspicere, spectare.

— Espiabo lou moumen de sourti.

— Espiabo un rode per fugi.

Espèn, || *s. m.* écheveau, flotte.
Fleco, || *Gr. πικα,* peigner, carder.

Espèulio, || *s. f.* ruban de fil ou de filoselle,
Espèulho, || padou, lien de cheveux.
(Voir *cabilheiro.*)

Espèulha (S'), || *v. rec.* s'épouiller, se pei-
S'espesoulha, || gner. (Voir *s'espezoulha.*)

Espèulhadou, *s. m.* abri, recoin où les
gueux vont s'épouiller.

Espèutira, *v. a.* tirailler, traîner par les
cheveux.

Espèutiètro, *s. f.* champ à épeautre. *Tri-*
ticum spelta.

Espèuto, || *s. f.* épeautre, blé de montagne
Ordi-boiar, || que l'on cultive dans les mau-
vais terrains et dont le grain se
sépare plus difficilement de la
balle. *V. fr. espiote, espiate.*
All. spelt. Esp. espelta.
Ital. spelta.

Espèuto pichoto, *s. f.* petite épeautre, —
Triticum monococcum, à épis
plus grêles et plus courts que la
précédente.

Espic, || *s. m.* assemblage de fleurs ou de
Espigo, || fruits de certaines plantes grami-
nées ou labiées, etc.

Espic de milhoc, panicule du
maïs.

Espica, || *v. a.* épicer, assaisonner, user
Espissa, || des condiments des colonies.

Espicarié, || *s. f.* toute sorte d'épices, de
Espessarié, || fournitures de cuisine ou
 d'office. *Esp. especieria.*
Ital. spezieria.

— De peïs, d'uitros, de caquillage,
 De lach, de frut, d'espessariés....

Espicié, || *s. m.* épiciier, celui qui fait le
Especié, || commerce des épiceries, des dro-
 gues et toutes les denrées de
 ménage. (Voir *mangounié*.)

— Bint marchandos de jardinage,
 Cinquante ou soixante espiciés,
 Dous-cens boulangés ou fourniés.
 J. Azais, 1858.

— Lou marchand crestó la mesuro,
 L'espicié fai un pau guirau.

Espiècle, || *adj. et subst.* malicieux, vif,
Espiègle, || enjoué, éveillé, qui épie indis-
 crètement. *All. spiegel*, miroir.
Ital. specchio. (Voir *espià*, regarder.) Personnage caractéristique
 d'un ancien roman allemand
 dont le nom a passé dans les
 autres langues.

Espièut, || *s. m.* épieu, pique, javelot, pal,
Espèut, || arme de chasse.
Espiaut, || (Voir *pau*, *esparro*.)

Espiga, *v. n.* épier, monter en épi, en
 graine, arriver à maturité. *Fig.*
 réussir, parvenir, arriver.
Fr. centr. espiger. Ital. spigare.
Esp. et Port. espiar.

— L'ome, malurous quand nai,
 S'entrepren, de-que que fagué,
 Espigara pas jamai.

Roustan, 1820.

Espigado, *s. f.* épiaison, réussite des épis.

— L'espigado ero ben bello.

Espigaire, || *adj. m. et f.* glaneur ou gla-
Espigairo, || neuse qui recherche les épis
 oubliés.

Espigalh, || *s. m. gasc.* épis mal foulés,
Espigau, || poignée d'épis. — Brome, seig-
 gle, graminée non cultivée,
bromus secalinus. — Doigtier,
 morceau de drap ou de cuir dont
 on se sert pour diviser les fils
 de lin ou de chanvre.

Espigat, *adj.* épié, monté en épis ou en
 graine.

— L'ensalado ero espigado.

Espigna, || *v. a. n. et réc.* piquer, acero-
Espigna, || cher, érailler, garnir d'épines. —
 Se piquer.

Espigno, || *s. m.* épine, excroissance acérée
Espin, || et piquante d'un végétal, aubé-
 pine, ronce, acacia, arbres ou
 arbrisseaux armés de piquants.
Ital. spina. Esp. espina.

— *Espigno blanco, cratægus*
oxyacantha.

— *Espigno negro, prunus spi-*
nosa.

— *Espigno amaro, paliurus*
aculeatus.

— *Espigno bouïno, ononis*
spinosa.

— Ren que d'espigno, ges de flour.

— Bello femno, michanto espigno.

Espigno-au-bé, *s. f.* épinoche, poisson à
 bec ou à protubérance épineuse.
Gasterosteus aculeatus.

Espignas, || *s. m.* pied ou faisceau d'épine
Espinalh, || ou de ronce pour servir de
 défense, de borne, de barrière.

Espignous, *adj.* épineux, hérissé, embar-
 rassé. *Port. espinhoso.*
Ital. spinoso.

Espigo, || *s. f.* épi, assemblage de fleurs ou
Eipijo, || de fruits des graminées, des
 labiées, etc. *Esp. espiga.*
Ital. spiga, du lat. spica.

— Eipijo bloundo, gru rousséu,
 Souveni de ma sor, cousselho-me, t'en prège,
 Diéu t'a facho barbudo, as pla de la rasou,
 Tiro me de l'aigo ouu me nège.
 Chastenel, 1874.

— Quand l'espigo surtout de sa grano es ramplido,
 Risquo mai que jamai d'estre desobourido.

Espigouletto, *s. f.* petit épi de lavande.

— Lou prègo-diéu, qu'ero à gainoun,
 Tréfoulgué sus lou canoun
 De la pendentó espigouletto,
 E desplegué
 L'aletto.

Mistral, 1856.

Espigoulié, || *s. m.* terrain inculte, cou-
Espigourié, || vert de plantes labiées,
 aspic, lavande, thym, etc.

Espigoun, || *s. m.* petit épi. — Pièce ajou-
Espiguet, || tée, tampon de cuve ; argent.
Espigot, || — Barreau d'échelle.

Ajusto aquel espigon à ta gleno,
 attrape et fais en ton profit.

— Cargat dis espigot, d'un bastoun e sa gibo.

— Fòu ramassa touti lis espigots.

Espiha, || *v. a.* écorcher, peler, ôter la peau,
Espeia, || dépouiller, du *lat. pellis*, peau.
Espelha, ||

— Tan fai lou que ten que lou qu'espìho.

— Aven espiha un bèn lapin.

Espilha, || *v. a.* piquer, fixer avec des
Espinga, || épingles, ajuster, parer, bâtir
 une étoffe en confection ; débou-
 cher un trou.

Espilhassat, *adj. bas lim.* déguenillé,
 dépenaillé, qui tient par des
 épingles.

Espilhé, *s. m.* pelote, boîte à épingles.

Espilhoun, || *s. m.* hameçon de rivière.
Espillou, || (Voir *croc*, *inquet*.)

Espillo, || *s. f.* épingle, pointe métallique à
Espingo, || tête pour ajustement ; cheville.
Bass. lat. spicula, spinula.
All. spingel, agrafe.

— Pichoto, pren de lume ; à la
 bouto dan foun courre tira l'espillo.

Espinpounejaire, *s. m. et adj.* épilo-
 gueur, vétéilleux, rhéteur.

Espinalh, || *s. m.* hallier, buisson rempli
Espignas, || de ronces, de piquants. —
Bartas, || Défense, barrière, clôture.

— Quant' ase l'engendrec dejout un
 espinalh.

Espinar, || *s. m.* épinard cornu, plante des
Espignar, || montagnes d'Asie, cultivée pour
 la cuisine, fam. des Chénopodées.
 — *Spinacia oleracea, spinosa*,
 parce que la graine est épineuse.
 — L'épinard inermé à feuilles
 plus grandes et plus épaisses,

nous vient de Tartarie, ainsi
 que l'estragon et l'arroche des
 jardins.

Espinau, || *s. m. var. de espinal*, *espignas*,
Espinassous, || lieu couvert de halliers, de
 buissons. *Bass. lat. spinetum*,
 rempli d'épines.

Espincettos, *s. f. gasc.* pincés, pincettes.

Espincèn, || *s. m.* pinceau pour appliquer
Pincel, || et étendre les couleurs.

Esp. pincel.

— El dèn lou drap de soun mantel,
 Zou, maçoun un cop de pincel.
 Bigot.

Espincha, || *v. a.* épier, guetter, chercher
Espia, || à voir sans en avoir l'air, lor-
Guincha, || gner. — *Faire espinchoun.*

— Oh la paourouso ! vé, lou tiro.
 Lou sorti de l'aigo, se reviro,
 E s'arresto per espincha
 Se dengus ven pas la guincha.
 Cavalié, 1874.

— Sus li serre blu, i'a'n moumen,
 La luno espincho douçamen,
 Commo uno nouvièto crenouso.
 Th. Aubanel, 1876.

Espinchouna, || *v. n. fréq. du précédent*,
Espinchounaja, || épier, voir par un trou,
 par une fente.

— Lou sourel espinchounavo,
 Dins la nèblo dòn matin,
 E l'arounze dòn camin
 Souto l'aigagnau brihavo.
 Bigot, 1859.

Espinèto, *s. f.* épinette, instrument de
 musique à cordes et plus petit
 que le clavecin, le piano a rem-
 placé l'un et l'autre.

On en prête l'invention à Guy
 d'Arezzo.

Espinga, || *v. a.* épingler, piquer. — Sauter,
Espingueja, || gambader, jouer des jambes.

Espingado, *s. f. bas lim.* saut, enjambée,
 glissade.

Espinghié, || *s. m.* étui à épingles ou à
Espinghoulié, || aiguilles.

Espingla (S'), || *v. rec.* s'épingler, se parer,
S'espilha, || se piquer. (Voir *espinga*.)

Espingo, || *s. f.* épingle, tige de laiton à tête pour fixer, pour attacher provisoirement.

— (Voir *Espillos*, gratification.)

Espingolo, || *s. f.* espingole, espèce de carabine à canon évasé et à courte portée.

Esp. espingarda, trabuco.

— *Syngnate*, poisson de forme allongée et à peau osseuse.

Syngnatus papacinus.

— L'arquin, l'arquin porto la violo,

E la ferreto, e l'espingolo,

Porto mantèn de sèdo e d'or

E vai s'un grignoun fer, sens càussano ni mors.

Félix Gras, 1876.

Espino, || *s. f.* épine dorsale, série des vertèbres qui paraissent le long du dos.

Espinsa, *v. a.* épincetter, nettoyer les draps ou autres étoffes avec des pinces.

Espinta, *v. a. v. l.* enfoncer, pousser.

Espiouga, || *v. a.* épucer, ôter les pucès
Espigouta, || d'un animal. — *Fig.* examiner, chercher, scruter.

Espioun, || *s. m.* espion, celui qui s'insinue
Espinchaire, || quelque part pour épier et faire son rapport. — Agent de police déguisé qui surveille la conduite ou les discours des personnes suspectes. *Ital. spione.*
(Voir *espia*.)

— Sès-ti d'aqueles vagabonns,
Que fan lou mesthé d'espionns,
E que s'en van de plaço en plaço,
Per espincha cé que se passo.

Favre, 1772.

Espiouna, *v. a. et n.* espionner, épier, observer.

— T'an mes aici per espouna mei fauto.

Espioulos, || *s. f. plur.* épingles. — Pot de *Espillos*, || vin, gratification pour les femmes à l'occasion d'un marché ou d'un service rendu.

Espioula, || *v. a.* plumer quelqu'un au jeu,
Espingoula, || le mettre à sec, gagner jusqu'aux épingles.

Espipoussouna, || *v. a.* nettoyer, éplucher
Espepiouna, || cher, curer.

Espira, *v. n.* expirer, mourir, rendre l'âme.
— Suinter, couler goutte à goutte.

Espirai, || *s. m.* fente, soupirail, ouverture,
Espiroun, || d'aération, trou de vville fait à
Espirau, || un tonneau.

Bass. lat. spiraculum.

Espiritoun, *s. m.* petit ange en plâtre, en cire, ou en bois. — *Latin*, espiègle.

— Es un espritoun que pot pas resta en repau.

Espissarié, || *s. f.* épicerie, boutique ou
Espessarié, || magasin où l'on vend toutes les fournitures de cuisine, comestibles, drogueries.

— D'espissaries, uno saliero

Per assasouna sa matiero ;

Un martel per la martelà,

De colo per que junte plà.

Abbé Samary, 1784.

Espiran, || *s. m.* raisin noir à peau
Espiran verdaü, || fine pour la table. — Raisin noir-verdâtre à grains plus gros.

— Apres qu'aguet ben rondat,

Trouvet pres d'uno masuro,

Uno treio d'espirans

Qu'envitavon lous passans.

Tandon, 1810.

Espital, || *s. m.* édifice hospitalier, maison
Espitau, || établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades étrangers ou indigents.

— Vendet atabé soun onstal

E mourignel à l'espital.

— Vivon dins l'aboundancio e van pas qu'en caross ;
Cadun dis à si gen que la grounlo trigosso
Espitau, fai te grand.

Fioret, 1864.

Espitalhé, *adj.* enfant ou malade d'hôpital.

Espitalet, *s. m. et n. de lieu*, petit hospice de montagne, lieu de secours au milieu des neiges.

Espitourido, *s. f.* coup de tête, imprudence, éclat.

Esplana, *v. a.* expliquer, rendre clair, aplanir, éclaircir, démontrer.
Ital. spianare.

Espitouran, *s. m. et adj.* nigaud, écervelé.

Esploi, || *s. m.* place, espace, débarras,
Espai, || départ.

— Un bèn souar dignéron, deman vous fen d'esplai,
Partiren lou matin, ma maire nous espéro,
E fèn que l'arriben un pau davan lou séro.
Cbaillan, 1842.

Esplanado, || *s. f.* esplanade, grand espace
Esplanuro, || découvert ou planté d'arbres,
Esplanissou, || promenade sur les remparts
dans certaines villes, lieu élevé.
Lat. in planum, Gr. πεδιον.

— Jèn desfisi qu'un roussignol
Uffle ta pla lou gargalhol;
Tabé fozioi sus l'esplanado
Lou plasé de la proumenado.
Gautier.

Esplandi, || *v. a. et rec.* étendre, dévelop-
S'esplandi, || per, divulguer. — Se répandre,
se communiquer.

— E darré la misèro amalido, esplandido
La caritat milhou sentido
Pertout s'esplandissio tabé.
Jasmin, 1846.

— Tout d'un cop lou brnt s'esplandis
Que de touts bors an déjà bis
Un preste pelerin que, sus rocs, dins las planos,
Castelejo, e d'un mot que di: mai qu'un escrion,
Fai desnousa li bourso, al soul noum del boun Diou.
Jasmin, 1840.

— Beyren fibla pertout la bronco may frutado,
La bigno esplandira sa gaspo may grunado,
Dins la règo, l'or fi cabelhara triplat.

Esplec, || *s. m.* emploi, usage, service,
Espleit, || exploit.

Esplech, || *s. m.* exploit, action d'éclat, suc-
Espleg, || cès, événement de guerre ou de
galanterie. — Acte d'huissier.

— Mai cau countarié l'aboundanso
Das esplech, das trats de valhanso,
Que faguet dins aquel rambal
Lafulhado lon Marechal.
Favre, 1770.

Esplecha, || *v. a. v. l.* exploiter, exécuter,
Espleita, || travailler, défricher, opérer,
compléter, tirer un certain reve-
nu, se servir.
Bass. lat. ex-plectare, retirer.

Espleito, || *s. f.* outils, agrès. — Récolte,
Esplecho, || revenu, redevance. — Produits
d'une mine. — Pâturage.

Espiento, || *s. f.* petit éclat de bois qui
Eichardo, || entre dans la chair en maniant
les outils, ou le bois.

Esplica, || *v. a.* expliquer, éclaircir, déve-
S'esplica, || lopper, exposer, traduire. —
S'expliquer, faire comprendre,
déclarer franchement.

Lat. ex-plicare, déplier.

— Après, saïque, n'avudre ausi parla lou mestre,
Dins soun entretènenco, amb'el souveni fes,
A dit, que rés pot pas esplica cé que n'és
Ni faire pressenti rés de ce que pot estre
Lou Paradis.

Félix, 1872.

Espingo, *s. f. gasc.* épingle. (Voir *espingo*.)

Esploumassa, || *v. a.* plumer un oiseau. —
Esplumassa, || Dépouiller quelqu'un de
son argent. — Brosser, battre,
rouer de coups.

— Lei gros-bé, lei verdet vouien fa registenco
Toutis esplumassa sounavon de pertout.

Esploumassa (S'), || *v. rec.* se déplumer,
S'esplumassa, || muer, se secouer, se
hérissier.

Espondos, || *s. f.* traverses de bois d'un
Espondos, || lit qui portent la paillasse. —
Bord, extrémité. *Lat. sponda*.

Esportin, || *s. m.* cabas rond pour le pres-
Escourtin, || surage des olives.

Esportelo, *s. f. v. l.* corbeille, bourse
d'offrande. *Lat. sportula*, petite
corbeille.

Esposalici, *s. plur. v. l.* fiancailles.
Ital. sposalizio.

Espou, || *s. m.* espolin, petite bobine en
Espor, || roseau chargée de trame que le
tisserand place dans sa navette.
— Petite navette manœuvrée à
la main par les pêcheurs, les den-
telières, etc.

Ital. spola, spuola, fuseau de
navette. *Gr. σπειρα*, étaler en
spirale.

— Vesiei lou vai e ven de l'espou
que teissié l'or e la sedo di chasnblo.

Espoudassa, *v. a. castr.* travailler mala-
droitement, ébaucher, mal finir,

charpenter, tailler à la hâte, ébrancher.

Espouchiga, *v. a.* écraser, presser, serrer.

Espoufe, *s. m. bas lim.* ouragan, orage.

Espoufida, *v. n. et rec. bas lim.* éclater, *Espoufi* (S'), *v. n.* écraser, étouffer, pouffer de rire.

Espougne, *v. a.* pétrir, brasser, fouler.

Espougne (S'), *v. r.* se fouler le pied, le poignet.

Espouïla (S'), *v. r.* s'éreinter, s'efforcer, se fatiguer. — S'user le poil, se déchirer.

— Bel tems me sony espouyla a cerca cau pourrié m'en donna de nouvellos.

Espouilat, *adj.* misérable, déguenillé, gueux, râpé.

Espouladou, *s. m.* envidoir à bobines, *Escoulaire*, *s. m.* petit tour, rouet à devider des canettes, des espoulins.

Espoulseto, *s. f. gasc.* brosse à nettoyer *Espoucêto*, *s. f.* les habits, à ôter la boue.

Espoumouna (S'), *v. rec.* s'époumonner, *S'egousilha*, *v. n.* se fatiguer à crier, s'égosiller.

Espoumpa (S'), *v. rec.* se gonfler, s'im- *S'espoumpi*, *v. n.* biber, s'enfler, devenir *S'espoumpissa*, *v. n.* fier, se glorifier. — Se dégourdir.

— Tei formo soun proun espoumpido
E toun ensemble nous fai gau.

Espoumpit, *adj. gasc.* vif, alerte, éveillé, *Espoumpat*, *adj.* réjouï, dodu, bien nourri.

— La reino s'espoumpis de croïo ;
le largo touti si tresor ; Boudin.

— Sent espoumpa soun cò quand entend dire à tous,
Ah ! qu'es graciouso, qu'es poulido !! Jasmin.

— D'abord, ço que degun countesto,
L'i fôu de peis à grosso testo ;
Au mai es grosso, au meïour es,
Lon bouïoun si fa pas espès,
Ansin la lescò es espoumpido
Coumo aquelo d'uno bourrido.
Seraf Crem., 1867.

Espouncha, *v. a.* ép pointer, couper la *Espunta*, *s. f.* pointe. — Geler, brouir les

jeunes pousses. *Ital. spuntare.*
Esp. despuntar. — Quelquefois,
former une pointe. Voir *apoun-
cha* et *despouncha*.)

Espouncho, *s. f.* le trait, le jet du lait *Espunto*, *s. m.* dans la mamelle des nourri-
ces. — Surabondance de lait qui
engoue quelquefois un nourris-
son.

— Fôu ie faire veni l'espouncho.

Espoundeia, *v. a. bas lim.* border, garnir,
garantir, étançonner.

Espoundeyro, *s. f. bas lim.* banquette,
couchette. — Coté, flanc.

Espoundilha, *v. a.* commencer un fu-
seau, attacher le fil à la canette.
(Voir *espôu*).

Espoundo, *s. f.* la ruelle d'une alcôve, le *Espoundiêro*, *s. m.* côté de la muraille. — Les
traverses d'un lit.

— L'espoundo s'es baissado sounto lous pès.

Espoundre, *v. a. v. l.* exposer, expli-
Espondre, *v. n.* quer. *Lat. exponere.*

Espoungo, *s. f.* éponge, production marine
de transition entre le règne végé-
tal et animal, qui a la propriété
de se laisser imbiber et gonfler par
les liquides. *Spongia communis.*

Espounsadou, *s. m. bas lim.* écope ou *Espounxadou*, *s. m.* pelle creuse, qui sert à
vider l'eau des bateaux et à
nettoyer comme l'éponge.

Espoura, *v. a.* devider, faire des canettes,
semer le fil sur des roseaux,
faire des espoulins. (Voir *espôu*.)

Espourbil, *s. m. gasc.* tourbillon. — De-
Estourbil, *s. m.* vidoir. — Diable, toupie
sifflante.

Espouret, *s. m.* fuseau à dentelles.

Espourga, *v. a.* cribler, nettoyer, émon-
Espurga, *s. m.* der un arbre, purger.

Espourit, *adj.* effrayé, effarouché.

Espouriou, *adj.* pur, premier choix, sans
mélange ni sophistication.

Espourlat, *adj.* estropié, ébréché, avarié.

Espous, || son époux conjoint.

Espos, || — *Lat. sponsus. Esp. esposo.*

Espousa, || *v. a.* prendre en mariage. —

S'espousa, || S'unir, s'attacher.

Ital. sposare, Lat. sponsare.

— Voulent s'uni en caenn
Espousé la miséro,

— Moun amic benió d'arriba;
M'anabo teni la proumesso
Qu'abiò facho de m'espousa,
Quand l'ou ravit à ma tendresso;
Dumpey fôu pas pus que ploura.
Azaïs.

— Qu'au espouso lou cor, espouso li dêto.

Espousalhos, *s. f. plur.* épousailles, célébration du mariage.

Lat. sponsalia.

Espouse, || *s. m.* balayures, résidu, criblu-

Espous, || res, reste du foulage des grains, orge commune.

— Aqel pradet ven de l'espouse de l'airo.

Espousca, *v. a.* saupoudrer, secouer, asperger, éclabousser.

— Subran, quauque dévot, marchand d'aigo segnado
En vous fassent de crous li mando d'espouscado...

Espouscadou, || *s. m.* égouttoir à salade.
Espoussadou,

Espouscaduro, *s. f.* éclaboussure, jallissement, saleté.

Espouscaire, *s. m.* seringue, tuyau de roseau, jeu d'enfant.

Espousco, || *s. f.* querelle, alerte, secousse,
Espoutarrado, || effroi, peur subite.

Espousca, *v. a.* secouer, agiter, remuer fortement.

Espousseta, *v. a.* nettoyer une étoffe, enlever la poussière., *ex. priv. pouss.*

Espousseto, *s. f.* brosse à habits, vergette.—(Voir *pouss*, poussière).

— Pounrian be veire aro memeto,
Cau mênô milhou l'espousseto :

Espoussoun, *s. m.* goupillon, aspersoir.
(Voir *esparsou*.)

Espoutenta (S'), *v. rec.* s'efforcer, se crever de rire.

Espoutat, || *adj.* égueulé, qui n'a ni lèvres,
Espouterlat, || ni bec, ni anse.

Espouti, || *v. a.* écraser, meurtrir, anéantir,
Esgrapauti, || tir, gâcher. (Voir *escrapouchina*.)

— Ah ! vaqui l'autour de mi peno;
Vejaqui monn larroun ; oh ? lou vole espouti.
E tout viou lou faire rousti.

Morel, 1828.

— Espoutis la cau, la brigalho

Espoutiga (S'), || *v. rec.* se crever, s'é-
S'espoutassa, || craser, se fouler, éclater,
ter, s'ouvrir.

— Lou fio lombo sus l'eirôu,
Es egau fôu que dins l'iéro
S'espoutigon li garbiéro,
Souto la bato di miôn.

Chalvet, 1836.

Espoutoun, || *s. m.* petite pique, épieu,
Espieut, || arme de chasse à l'ours.

Espoutra, || *v. a. et n.* déchirer, crever,
Espoutriga, || éventrer, éclater.

— Espoutravo dins sa pel.

Espragna, || *v. a.* épargner, ménager, économiser,
Espargna, || nomiser, éviter les dépenses,
la peine.

Santo crous, espragoen la bito,
Aco's Paris... souy dins Paris.

Jasmin.

Espravant, || *s. m.* épouvante, frayeur,
Espravent, || alerte. (Voir *espouscado*.)

— Messiès, dignè lou proucès que nous fan,
Dios lou pais a jeta l'espravant.

— Jogas quinte espravent, per la pauro mesquino.

Espraventau, || *s. m.* épouvantail, manne-
Espouventau, || quin, vieux habits, toute
chose qui fait peur ou qui s'agitte pour mettre en fuite les oiseaux.

— Metren un espouventau à la Canebiéro.

Esprecatori, || *s. m.* purgatoire. lieu
Espergatori, || d'expiation. (Voir *percatori*,
purga.

Espremi, || *v. a.* extraire un suc, une
Esprima, || liqueur en pressant, exprimer,
déclarer, énoncer, expliquer,
manifeste.

Esp. exprimir. Ital. esprimere,
du *lat. premere*, presser.

— Sian mai azardous près dei chato,
Per l'espreni nostei tourmen ;
E ben souven l-i pus ingrato .
Se rendien à nosti sermen.
Desanat, 1826.

Espress, || *adj. et adv.* précis, fixé, positif. —
Espressi, || *A* dessein, avec intention.
V. fr. espreu. — A bel espressi,
à bon escient.

Esprevié, || *s. m.* épervier, faucon dont on
Esparbet, || se servait pour la chasse.
Mouissé gris, || *Falco nisus*.

Esprevié, || *s. m.* épervier, filet de pêche
Rasal, || conique dont l'ouverture est
Segairou, || garnie d'une rangée de balles
en plomb pour le faire descendre
promptement lorsqu'on l'étend
sur l'eau. Ce filet fond sur les
poissons et les enveloppe, comme
l'épervier sur les oiseaux.

Espringala, *v. n.* se réjouir, folâtrer.

Espringles, || *s. m. béarn.* piège à petits
Esperenc, || oiseaux fait avec un bâton
flexible et un crin de cheval.

Esprit, || *s. m.* imagination, conception, in-
Ime, || telligence. — Jugement, sens,
Esperit, || vivacité, saillie. — Fluide ou
liquide subtil qu'on obtient par
la distillation.

— En attenden, aban que d'aici sorti,
Daban toun pay que nous bey de lassus,
Fay-me razou de la santat que portii,
Noun à l'esprit noubel, plé de beren,
Mès à l'ainat de l'esprit ; al boun-sen.
Jasmin, 1849.

— L'amour ie donné proun d'esprit,
— L'esprit counten fai bieu visage.
— Ièu, aqui dessus me laise,
Vole dire soulamen
Que i'a degus à soun aise
S'a pas d'esprit ou d'argen.
Villié, 1873.

Esprit entravessat, *s. m.* esprit de con-
tradiction.

Esprit messajé, *s. m.* pressentiment, de-
vination, soupçon, croyance aux
esprits familiers.

Esprobo, || *s. f.* essai, expérience. —
Esprouva, || Epreuve, calamité, malheur. —

Terme d'imprimerie. — Feuille
d'impression à corriger avant le
tirage. — Feuille d'essai d'une
planche gravée.

— Es ostà per ièu uno grando esprobo.
— Ero uno eculour à l'esprobo.

Esprohar, || *v. n. v. l.* éprouver, humilier,
Esprobar, || rabaisser, contredire, repro-
cher.

Esprouba, || *v. a. gasc.* éprouver, vérifier,
Esprouva, || reconnaître, expérimenter,
ressentir. — Souffrir.

— Aben esprouba uno grando perto.

Esroupria, *v. a.* exproprier, renvoyer
d'une propriété, priver, dépouil-
ler. — *Lat. ex de proprio*, propre,
privé.

— Lou ban esroupria lou mès que ven.

Esputi, *v. a. gasc.* mépriser, dédaigner.

Espuga, *v. a. béarn.* peigner, nettoyer.

Espuisa, || *v. a. et rec.* épuiser, vider, tarir,
S'espuisa, || consommer. Affaiblir, ruiner,
finir. — Se tarir, s'achever.

— Lous remedi soun ears, aben leut espuisa.

Espuisamen, || *s. m.* épuisement, faiblesse,
Esputzamen, || déperdition des forces phy-
siques, consommation. — Pénurie,
misère, pauvreté.

— Venguèron toutis desesperats
Tomba vers nautri d'espuisamen.

Espumo, *s. f. v. l.* écume, mousse.
Lat. et Ital. spuma.

Espunto, || *s. f. gasc.* le jet du lait, la
Espouncho, || surabondance. — Désir, envie,
démangeaison.

— Las tabletos dedins la mà
L'espunto m'a près de rima.
Goudouli.

Espurgado, *s. f. béarn.* purgation, méde-
cine, nettoyage.

Espurgar, || *v. a. v. l.* laver, purifier. —
S'espurgar, || Purger. — Se laver, se purger,
se racheter, se purifier.

Esquiel, || *s. m.* jugement, bon sens, art,
Esquel, || savoir, tournure, allure.
— *Angl. skill*.

Esqua, || *v. a.* amorcer, mettre de l'appât à
Esca, || un hameçon.

Esquelreja, *v. rec.* jeter des pierres.

Esquié, *s. m.* boîte à amadou, à linge brûlé,
pour faire du feu.

Esquel, || *s. m.* tournure, signe, apparence,
Esquiol, || allure, humeur, coup d'œil.

— La bugado a bon esquel,

Esquer, || *adj. gasc.* gauche. — Ardu,
Esquerre, || abrupte, difficile. (Voir *escarié*.)
Esp. izquierdo.

Esquerichoun, || *adj.* fluet, maigre, avorté.
Aganit,

Esquerit, || *adj.* amaigri, desséché, exténué,
Nequelit, || mal nourri.

Esquerlo, *s. f.* sonnette, grelot, clochette.

Esquern, || *s. m. v. l.* moquerie, raillerie.
Esquiers, || *Ital. scherzo*.

Esquia, || *v. n. et rec.* glisser, ramper, esquiver,
Esquifa, || ver, disparaître, échapper.
S'esquiha, || — S'esquiver, se dérober.

— Un rion plen d'ardour e de vido
S'esquivo permei li flour.

— Per trouva mècho à s'esquiha
L'animau surprès se tourtiha
Viro, se tourmento, fretiho.

Esqualasso (S'), || *v. rec.* crier, mugir,
S'esquèrassa, || pousser des cris aigus,
forcer sa voix
Gr. κλαζειν, crier.

— Alor que l'auro s'esqualasso
En s'acoussant dins tous brancas.
Arnavielle.

Esquich, || *s. m. et fém.* serrée, pressée,
Esquichado, || pincée foulée, aplatissement.

— Quand s'es un paï remès de si dos esquichado
Se douno tan de biaï, que perven à sourti
De soum trau, lou grand er li duerbe l'apèti,
Espinocho quatècant se dins lou vesinage
Verdejo pis quauque fuèiage.
Boudin, 1860.

Esquicha, || *v. a. et rec.* serrer, presser,
S'esquicha, || mordre, aplatir, exprimer. —
S'efforcer, se serrer, se presser.
Gr. ισχυς, effort.

— Cau boulego la peïro s'esquicho li dèt.

— Acò dit, esquicho, empasso ! n'en faiqn'uno
mourdudo...

Esquichamen, *s. m.* épreintes doulou-
reuses, envies d'aller à la selle.
— Excès d'avarice.

— Ièn souffrisse la mort nuech e jour
D'esquichamens e de doulour.

Esquich'anehoio, || *s. m.* vigneron, jour-
Rachalan, || nalièr qui travaille
aux champs.

Esquichat, *adj.* serré, pressé, gêné.

— Forço enfant e pau de bla
Rendon lou meïnage esquicha.

Esquicho-bougneto, || *s. m. et adj.* ava-
Esquicho-sardo, || re, cuistre, né-
cessiteux.

Esquicho-grapau, || *s. m.* engoulevent,
Nichoulo, || Tête - chèvre, cra-
Chauch-grapau, || peau - volant. —

Oiseaux crépusculaires à large
bec, qui se nourrissent de guê-
pes, de hannetons et de phalènes
qu'ils chassent au vol.

— *Capri-mulgus Europeus*, ces
oiseaux arrivent au printemps
pour partir avant l'hiver.

Esquicho-mol, *s. m.* friandise, crème,
blanc-manger, etc.

Esquichous, *s. m. plur.* gâteaux de cire
mis en boules, dont on a extrait
le miel par la pression.

Esquierla (S'), *v. rec.* s'efforcer à chanter,
crier, glapir. — Se fendre.

Esquierlo, || *s. f.* écharde, esquille, pi-
Estèio, || quant, fragment de bois ou de
paille qui s'introduit dans la
peau.

Esquif, *s. m.* esquif, bateau léger, canot,
barque de rivière.

Gr. σκαφενα creuser, σκαφος,
barque creusée, esquif.

All. schiff, Angl. ship, Suéd.
skepp, Esp. esquife, Ital. schiffo.

Esquifa (S'), || *v. rec.* s'esquiver, s'en aller,
S'esquiha, || se soustraire, s'écarter, s'é-
loigner, se mettre à l'écart, se
glisser, s'enfuir.

— E touti tres s'esquifon pèr la porto...

- Lou gau, lou bœu proumié lou vèi e lou bequeto,
Pièi s'esquiuho un pan liuen per n'en faire si freto.
A. Boudin, 1860.

Esquifadou, *s. m.* tige de sureau creu-
sée en tube. (Voir *esclafidou*.)

Esquifo (En), || *adv.* de biais, obliquement.
En eschiu, || *Esp. esquivar, Ital. schi-*
vare.

Esquigacho, *s. f.* échauguette, guérite
d'observation pour surveiller
sans être vu.

Esquilhots, *s. m. béarn. plur.* des noix,
des grelots.

Esquilhoutet, *s. m.* noyer, arbre.
— *Juglans regia.*

Esquilla, || *v. n.* senner, agiter une cloche.
Esquinla, || *Ital. squilla. Esp. esquila.*

- Las cavalos esquinlados,
S'apasturgon dins lou prat.

Esquilenço, || *s. f.* esquinancie, inflam-
Esquinenço, || mation de la gorge. *Esp.*
esquinenencia.

Gr. αγκυρ étrangler.

Esquillo, || *s. f.* clechette, sonnette, clarine,
Esquinlo, || grelot. — Scille, bulbe, ognon.
Esquerlo, ||

Esquillou, || *s. m. gasc.* petite clochette,
Esquilhou, || grelot.

Esquina, || *v. a. et rec.* éreinter, fatiguer.
S'esquina, || — Se fatiguer, s'éreinter, s'abi-
mer.

- Anas esquina vostro bestio.

Esquinado, *s. f.* homard, langouste, can-
cre, les gros crustacés à dure
carapace.

Esquinadou, || *s. m.* gros couteau de
Partidou, || boucher, couperet.

Esquinat, || *adj. gasc.* éreinté, ruiné, abi-
Esquinassat, || mé, fatigué.

Esquinau, *s. m.* gros écheveau de laine ;
— Flocon de laine du dos de
l'animal. — Gouttière, gargouille.

Esquineto (Fa), *v. a.* faire la courte échelle.

- Belo cacalauseto,
ie fai, agues pieta de ièu,
Se me fasies esquineto
Sus aquel aubre escalarièu.
Boudin.

Esquinlo, || cloche, sonnette, grelot.
Esquinleto, ||

- Adoussias, e se quauque jour,
Avès besoun de moun secour,
Brandarès aquelo esquinleto.
De Lafare.

Esquino, || *s. f.* échine, le dos, le der-
Esquiho, || rière, les épaules.

Celt. skein, Gr. σκειν.

- Voudrièi lou veire que per esquino.

A bono esquino, il a bon dos.

- Per li bato lou ficelèron,
Coumo un lustre lou pendoulèron,
Esquino en bas et ventre en au,
E balin-balan lou pourtèron.
Roumanille, 1831.

Esquina, || *v. a.* déchirer, rompre, fendre,
Esquira, || séparer, rayer, lacérer.
Gr. σχιζω, fendre.

- Rès al miey, rès al foun d'aquelo plato règo,
Rès que d'ombro esquissado à brigals pel sourel
Tout d'un cot un pun negre à groussit, se boulègo.
Jasmin.

Esquinta, || *v. a. et rec.* surcharger, acca-
S'esquinta, || bler, fatiguer. — S'éreinter ,
se fouler les reins.
Gr. σκηπτω, κίματω, peser.

Esquiol, || *s. m.* mentre, signe, apparence.
Esqueil, || — Ecueil, rocher à fleur d'eau.
— *Lat. scopulus, Esp. escollo,*
Ital. scoglio. (Voir *Escuelh*).

Esquipot, *s. m.* magot, tire-lire, boîte à
étrennes, petite bourse.

Esquirado, *s. f.* déchirure, balafre.

Esquirilh, || *s. m. béarn.* clochette, gre-
Escrulh, || lot. — Scille, gousse.

Esquiria, || *v. n.* glapir, crier. — Clo-
Quiala, || cher, sonner.

Esquiria (S'), *v. rec.* s'égosiller, crier fort

- Dôu tems, à l'entour la marmaio
Viro, s'esquirlo e se gaudis...

Esquirlat, *adj.* aigre, criard.

Esquirol, || *s. m. béarn.* écureuil, petit
Escouriou, || mammifère à queue ramée qui
Gat-esquirò, || s'engourdit en hiver.

Gr. σκίουρος de σκία ombre,
 οὐρα, queue.

Ital. scojattolo, *Lat. sciurus*
vulgaris.

Esquiron-gris, || *s. m.* loir, petit mammi-
Greule, || fère rongeur qui forme
 transition entre les rats et les
 écureils. — *Myoxus glis*.

Esquironnel, *s. m.* épervier mâle, tier-
 celet.

Esquis, *adj.* déchiré, lacéré.

Esquissa, *v. a.* esquisser, tracer un dessin,
 décrire un sujet, rayer. — Dé-
 chirer, fendre, séparer.

— Quand lou jour, de la ney esquisso lou ridèu,
 E que, debat un ciel que s'aluco talèu,
 Escoutat del boun Diéu, nostre councer coumenço.
Jasmin, 1845.

Esquilssado, || *s. m.* déchirure, accroc,
Esquinsaduro, || balafre, rupture.

Esquist, || *adj.* exquis, recherché, excellent,
Requist, || délicat.
Lat. exquisitus, *Ital. squisito*.

Esquin, || *adj. v. l.* difficile, pénible, en-
Eschiou, || nuyeux. — Bon à éviter, à esqui-
 ver. *Ital. schifo*, répugnant.

Esquiva, || *v. a. et rec.* esquiver, éviter,
S'esquiva, || éluder, refuser. — Se soustraire,
 se dérober, se retirer prudem-
 ment, s'évader, prendre la fuite,
 s'échapper.
 — (Voir *esquifa*, *esquiha*).
Ital. schifare.

Esquivanso, *s. f.* évasion, mensonge.
V. f. quovance.

Esraiga, || *v. a. v. l.* déraciner, arracher.
Desraziga, || *Ital. sradicare*.

Esarena, || *v. a.* éreinter, abimer, fatiguer,
Esquina, || surcharger.

Essa, || *v. n.* faire des lacets, des contours,
Essar, || vaciller comme une personne ivre.

Essanciel, || *adj.* indispensable, nécessaire,
Essencial, || principal, grave, sérieux.

— Dins sa famiho ero un ome essanciel.

Essart, || *s. m. v. l.* abattis, défrichement,
Eissart, || lande, désert, broussailles.

Essaugo, *s. f.* filet de pêche. (Voir *eissaugo*).

Essaura, || *v. a. v. l.* essaurer, sécher à
Essaureia, || l'air, au vent, au soleil.
Eissaura, || *Bass. lat. ex aurare*, mettre au
 vent.

Esse, || *v. aux.* être, exister, se trouver,
Esser, || appartenir. — Être présent, être
Estre, || disposé, être d'avis.

Ital. essere, *Esp. et Port. ser*.

— Oh, parlo, quin es toun fiancat ?

— N'eri pas soul, eren bini, eren trento.

— S'en général l'ome acusas
 D'estre embejous ou fau catas..

— Beni se bos esse das nostres...

Esse, || *s. m.* état, position, situation. —
Estomen, || Place, existence, lieu.
 — En bon esse e dignitat.

Essems, || *adv. et adj.* ensemble, réunis,
Essens || d'accord, en harmonie, de com-
 pagnie. — En même temps,
 simultanément. (Voir *ensem*).
Lat. simul, *Ital. insiême*.

— Jout l'oume de la plaço anan toutis essens,
 Jougan quauco boutelho al briscan, a las quilhos,
 Tandis qu'un pau pus luen, soun entr'elas las filhos.
Peyrot, 1778.

Essenso, || *s. f.* ce qui est ; chose subtile
Essencio, || mais certaine ; nature, spécifica-
 tion d'un objet. — Liquide volatil
 et aromatique, extraits de certains
 végétaux servant à la pharma-
 cie ou à la parfumerie.
Ital. essenzia, *Esp. esencia*.

Essermens, *s. m. plur.* sarments, fagots
 de vignes.

Essernit, *adj.* sensé, judicieux, réfléchi.

Esses, *s. m. plur.* vesce. (Voir *erses*).

Essialat, || *s. m. adj. bas lim.* beurre fondu,
Essiolat, || beurre salé. *Eis-sialats*, œufs
Eissalhat || salés. — *Metres dous ious à*
l'essialat, œufs pochés au beurre
 noir ou à l'huile.

Essir, *v. a. v. l.* sortir. (Voir *issir*.)

Essirba, *v. a. bas lim.* sarcler, ôter les herbes. (Voir *eisherba*.)

Essiou, *s. m.* essieu, pièce de bois ou de fer qui tourne dans un collet ou moyeu. — Ligne qui passe par le centre de gravité. *Esp. ege.* (Voir *ais*, *aisse*.) *Lat. axis.*

Esso, *s. f.* nom de la lettre S. — Cheville ou goupille recourbée en crochet d'un ou des deux bouts, pour fixer ou retenir un outil en mouvement.

Esso, pour *en so*. *Lat. in suo*, dans son.

Essourja, || *v. n. v. l.* jaillir, sourdre, *Eissourja*, || naître, pousser, paraître.

Essuch, || *adj.* essuyé, séché, frotté. (Voir *Eessug*, || *eissu*, *issuch*.)

— Quand canto lou coucut,
Lèn bagnat, lèn essut.

Essuga, || *v. a. bas lim.* ôter l'eau, essuyer, *Eissuja*, || frotter, sécher. — Souffrir, subir. *Ital. asciugare. Esp. enjugar, Port. enxugar.*

— Lou sourel venié d'essuga l'aigagnau de la nieu.

— Te cal bèn mettre au liech per te faire essuga.
Rad. Suc.

Essugadou, || *s. m.* toute chose qui sert à *Essuiadou*, || sécher, à essuyer. — Panier à salade, essuie-mains, plumeau, brosse, etc.

Esta, || *v. n.* être, être présent, être tran-
Estar, || quille. (Voir *esse*, *estre*.)

Daicho m'esta, laisse-moi en repos ; *esta-siau*, silencieux.

Estabani (S'), || *v. rec.* s'évanouir, se pâ-
S'estavani, || mer, tomber en syncope, en défaillance.

Estabauzit, *adj. castr.* étonné, déconcerté.
— N'en seguen tontis estabauzit.

Establa, || *v. a.* mettre à l'écurie, à l'affe-
Tabla, || nage. — Statuer, décider, régler.
— Poudreu pas touti l'establa.

Establado, *s. f.* fumier d'écurie.

Establage, *s. m.* droit d'attache à l'étable ; ensemble des bestiaux logés dans une écurie.

— Quand fasès paga d'establage ?

Establarié, *s. f.* bâtiments, granges, greniers à foin, étables.

Establas, *s. m.* grande et vilaine écurie.

Estable, || *s. m.* étable, logement des bes-
Estaple, || tiaux, bergerie, écurie.
Lat. stabulum, de *stare*, être fixé.
Dimin. establoun.

Establi, || *v. a. et rec.* fixer, poser, asseoir,
S'establi, || consolider, installer, rendre stable. — Fixer sa demeure, se marier.
Ital. stabilire, Lat. stabilis.

— Siès jouine encaro, e serié ridicule
De souinja ioi, moun fil, à l'establi.

Establido, || *s. m. et fém.* demeure, lieu de
Establimen, || résidence, de commerce, usine, exploitation. — Règlement, décision, fondation.

— Avén fach uno longo establido en Alès.

Estabourat, *adj.* ressuyé, essoré, séché, affermi, saturé.

— Lou terren es pa'ncaro estabourat.

Estabourdit, || *adj.* étonné, surpris, stu-
Estabournit, || péfait, interdit, pétrifié.
Estabouzit,

Estabrazza, || *s. m.* nom populaire des éta-
Estamaire, || meurs et chaudronniers italiens qui crient dans les rues :
Estama brazza cacirol.

Estaca, || *v. a. et rec.* attacher, fixer à une
S'estaca, || place. — Lier par intérêt ou par devoir. — Se lier, se fixer, s'appliquer, s'intéresser. — S'accrocher.

Estacado, || *s. m. et fém.* estacade, digue
Estacage, || provisoire faite pour arrêter l'invasion des eaux ou pour fermer l'entrée d'un port. — Lavande dentelée. — *Stechade.*
Ital. steccata, Angl. stake, pieu, Esp. estacada.

Estacadou, || *s. m. et fém.* attache, lien,
Estaco, || amitié, affection, tout ce qui
sert à attacher.

— Lei menaren per l'estaqueto,
E ben urous encaro que seran.

Estacaduro, *s. f.* lésinerie, avarice.

Estacamen, || *s. m.* attachement, affection,
Estacomen, || penchant, sympathie.

Estachin, *s. m.* jeu de cartes, joueur.

— Vòu faire l'estachin, vo ben lou mariage.

— Uno vièio saco de vin
Que conneis ren que l'estachin,
La canto-bruno ou ben la mouro.
Rampal.

Estaco, || *s. f.* jet, pousse, gaule, liane,
Endorto, || sarment. — Jeune plant d'olivier
détaché de la racine mère. —
Pieu, soutien. *Cell. stag*, lien.
Bass. lat. staca, *V. fr. estache*.

Estadan, *s. m.* peloton de bougie filée.

Estadi (S'), *v. rec. bas lim.* devenir rance,
s'aigrir, s'éventer. *Lat. stare*.

Estadis, *adj.* stagnant, croupissant, passé,
gâté.

Estafeto, *s. f.* courrier. — Titre de journal.

Estafilé, *s. m.* laquais, domestique, mauvais
garnement, fripon, matamore,
— Excessif, en mauvaise part.
Esp. estafar, escroquer. *Ital.*
staffiere.

— Ourdono à quauquis estafies
De marcha toujours à sa suito.

Estafisagria, *s. f.* dauphinelle staphisaigre,
herbe aux poux; plante fam. des
Renonculacées à principes véné-
neux, dont on fait une pommade
contre les poux.
Gr. σταφισ-αγρια, raisin aigre.

Estafio, *s. f.* étrier. *Ital. staffa*, *All. staffel*.

Estage, *s. m.* étage, station élevée au-dessus
du sol.

Estagna, || *v. a.* abreuver, remplir d'eau
Embuga, || des barriques.

Estagné, *s. m.* dressoir, étagère à vaisselle.

Estagnoun, *s. m.* récipient en fer-blanc
ou en cuivre, destiné à contenir
les huiles, les essences, les ver-
nis que l'on expédie au loin, de
stannum, étain.

Estaja, *v. a.* étager, placer des étages, des
échafaudages.

Estajan, *s. m.* habitant, locataire d'un étage.
— *Marrit estajan*, mauvais voisin.

— Agueri proun souci per li trouva de vanos,
Mi fougué counfisar émé meis estajanos.
Chailao, 1880.

— L'estajan de nostos Cevenos
Lou castagnié vieias e fort,
Sentis la sabo dins sas venos,
La sabo que confo soun jor.
Cavalié, 1875.

Estajeiros, || *s. f.* étagère, tablette hori-
Estageiros, || sontale.

— Aurias vis dan mèmo moumen
Bestiau, estalagés de fiéiro
S'endavala de l'estajeiro.
Félix, 1872.

Estal, || *s. m. v. l.* place, séjour, station. —
Estau, || Table de boucher, de poissonnier.

Estalla, || *v. a. et rec.* étaler, exposer, dé-
S'estalla, || poser, étendre. — Se montrer, se
fixer, se loger.

Estaliragno, || *s. f.* toile d'araignée. —
Iragnado, || (Voir *esterigagno*, *estri-*
gagno.)

Estalouirat, *adj.* couché, gisant, étalé.

Estam, || *s. m.* laine fine pour chaine, —
Estame, || Etain, métal gris blanchâtre.
Lat. stamen.

Estam, || *s. m.* étain, métal gris blan-
Estan, || châtre.

— Admiran dins vostis oubrage
De poulis er. de vers cantant,
L'envejo dira dins sa rajo,
Cresès qu'ei d'or, n'ei que d'estan.
Castil-Blaze, 1882.

Estaire, *v. n.* être, rester tranquille.

— Counseio lou fi de l'afaire,
E se me laisson pas estaire,
Un jour, debouélarai, se cal,
D'ount prouben tout aquel trabal.
J. Azais, 1888.

Estama, *v. a.* étamer, revêtir d'étain fondu
les ustensiles en cuivre ou en
fer.

Estamage, *s. m.* étamage, revêtement d'étain par la fusion ou l'amalgame.

Estamaire, *s. m.* étameur, chaudronnier, ferblantier.

Estambor, || *s. m.* étanbot, pièce de bois
Estambot, || verticale qui porte le gouvernail d'un navire.

Estamèguo, || *s. f.* toile ou étoffe de laine
Estamino, || claire pour voiles, pour pavillons. — Tissus de laine, de crin pour tamis ou blutoirs. — Filaments, organes mâles des végétaux. — *V. l. estaménho. Ital. stamigna. Esp. estameña, du lat. stamina.*

— Dins Avignon uno famino,
Passavo tout per l'estamino.
Favre.

Estaminaire, *s. m.* étaminier, tisserand d'étamine.

Estampa, *v. a.* estamper, former une empreinte, bosseler, figurer une forme ou une inscription en creux, ou en relief.

— A quel ome estampa selon la modo antico.

— L'aplatis. L'enredounis et l'estampo
Tan ben que semblo mounla.

Esp. estampar. Ital. stampare.

Estampaduro, *s. f.* empreinte, forme, structure, belle apparence.

Estampèu, || *s. m.* vacarme, dispute,
Estampel, || bruit. — Embarras, grands airs.

— Dins la carriero lei mèno,
Senso faire seis estampèu.

— Acò's tout marchan d'estampèu,
Que proumeton de mereviho.

Bourrelly.

Similar, chrysocale.

Estampilha, *v. a.* marquer, poinçonner.

Estampin, *s. m.* smille, marteau de paveur ou de carrier.

Estampir, *v. n. v. l.* résonner, retentir.

Estampo, *s. f.* estampe, image imprimée.
Ital. stampa. Esp. estampa.

— Disié que moustravo uno pinturo,
Mai n'éro qu'uno estampo en coulour.

Estanaïos, *s. f. plur.* tenailles, outil à main pour arracher ou pincer.
Lat. tenaculæ.

Estana, || *v. a. béarn.* arrêter, empêcher,
Estanga, || interrompre, faire obstacle.
Ital. stannare.

Estanc, *adj.* étanche, serré, rejointé, sec.
Esp. estanco.

— O dich ; au found de la calanco,
Rejoun sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintro à soun mas.
Floret, 1860.

Estanc, || *s. m.* masse d'eau arrêtée dans un
Restanco, || vallon par suite de la déclivité
Estang, || des terrains qui le dominent.
Esp. Estanque. Ital. stagno.

— Amai, veni dins soun estanc,
Sa fasendo, soun gagno-pan,
Soun bel estanc que la vis naisse,
Ount a viscut en pèus descau,
A la plojo, au frech, au caud...
Langlade, 1873.

— Un estang reguignèu,
Ount canar e sarcèlo.
Franco e libro sequèlo
Venien faire rampèu.
Floret, 1860.

Estanca, || *v. a. et rec.* étancher, arrêter,
S'estanca, || sécher, boucher. — Se sécher,
s'arrêter, se fermer.
Esp. estancar. Ital. stancare.

— Acò duré proche d'uno vuèchéno ;
Dius quinze jour s'estanquèron sei pèno.
Bourrelly, 1870.

Estancado, *s. f.* éclusée, un plein élang.

Estancadouiro, || *s. f.* poulie et bascule
Parrancadouiro, || pour abaisser ou élever
une vanne de moulin.

Estanci, *s. m.* station, demeure, étage.
Ital. stare.

— Laisso-me quauquî jour quita nostis estanci,
Saren ben pus urous quand nous reveiren mai.

Estancillo, *s. f.* ustensile, instrument usuel, petit meuble ou récipient culinaire. — Victuailles.

Estancit, *adj.* arrêté. — Etcint.

Estanciur, || *s. m.* charlatan, fripon, fai-
Estansiur, || seur de dupes, blagueur.

— Coumo d'estansiur, per joui soan abounde
 • Manjon, la niuè, l'argen qu'an pas gagna lou jour.
 Bigot, 1868.

Estanco, || *s. f.* banc, étal. — Ecluse,
Estau, || barrage. — Linge ou coussin
 pour arrêter la pâte dans les
 tables à pain.

Estanco-biòu, || *s. m.* arrête-bœuf, bu-
Agavoun, || grane épineuse.
Ononis arvensis, spinosa, fam.
 des Papilionacées.

Estançon, || *s. m.* étançon, pièce de bois
Estansoun, || qui sert à soutenir des terres
Pouché, || ou des murs en ruine.

Estançouna, || *v. a.* étançonner, soutenir
Acoutà, || un mur ou des terres; cu-
Estansouna, || veler un puits ou une mine.

Estandal, || *s. m.* et *fém.* étalage, choses
Estendaio, || dispersées. — Fîlet qu'on tend
 en travers d'un courant.

Estagouira (S'), || *v. rec.* s'étendre, s'étaler
S'estalouira, || au soleil.

Estanlaga, *s. m.* étalage, montre de mar-
 chandise, de toilette.

Estantié, *s. m.* potier d'étain, étameur.
Esp. estañero.

Estapo, || *s. f.* étape, autref. marché, comp-
Etapo, || toir, entrepôt. — Lieu où séjour-
 nent les troupes en marche, où
 se font les distributions de vi-
 vres et de logement. Station.

— Que l'astre qu'es amount, empéutat à la capo,
 Aclare aquel cami de ta nouvello estapo
 Ount nais pla mai souvent d'espignos que de flous;
 J. Saus, 1876.

Estapounat, *adj.* calfeutré, enveloppé.

Estar, || *v. n.* être, demeurer. — Rester
Estaïre, || tranquille, faire silence.

— Fouyé estar coumo erias, vaqui d'abord per uno,
 Avès vougu chanja l

Estarigagna, || *v. a.* balayer, épousseter,
Estrigagna, || enlever les toiles d'arai-
 gnées.

Estarigagno, || *s. f.* toile d'araignée. (Voir
Esterigagno, || *estaliragno, iragnado*).

Estarenglo, || *s. f.* écharde, épine, arête.
Aresclo, || (Voir *estèio*).

Estarit, *adj.* épuisé, lassé, fatigué.

— Las bierjos piétadousos
 Abion sur el estarit lur sabé
 Jasmin.

Estarlog, || *s. m.* astrologue, songe-creux,
Estarloc, || original, devin, sorcier.

Estarmina, || *v. a.* détruire, bannir, abi-
S'estarmina, || mer, faire périr, se fatiguer,
 s'abimer, s'éreinter.

Estarni, *v. a.* étendre, étaler, éparpiller.

Estarpa, || *v. a.* gratter la terre, la répan-
Estarpia, || dre, éparpiller.

— Eme lei poulo s'apren à estarpia.

Estartpadle, || *s. m.* défrichement, épar-
Esterpadis, || pillement, aplanissement.

Estarruca, || *v. a.* émotter la terre, herser.
Estarrussa, || — Bouleverser.

Esta-siau, *s. m.* et *adv.* silence, calme,
 reste tranquille.

— L'esta-siau, d'entremen, segué pas de durado,
 Tout d'un van, vèj'aqui coumo uno rambaïado.

Estaslat, || *adj.* extasié, ravi, béant, debout.
Estaziat, || *Ital. estasi. Lat. stare.*

Estat, *s. m.* manière d'être, de vivre, situa-
 tion, organisation. — Métier,
 position sociale. *Esp. estado.*
Ital. stato.

— Amay que iou siey praube dins mon petit estat
 Aimi may moun beret tout espelal,
 Que noun pas lou pus bet chapén bourdat.
 Despourrins.

Estatuo, *s. f.* statue, représentation d'une
 figure en relief. — Personne
 sans animation ou sans expres-
 sion.

Estatut, *s. m.* statut, charte, règlement,
 convention, ordonnance.

Estaubia, || *v. a. bas lim.* économiser,
Estauvia, || épargner, ménager.

Estandet, || *s. m.* petit banc, chevalet,
Estandel, || tréteau. — Bourrelet, forme
 postiche.

Est'autr'an, *périph.* cette autre année.

Esp. estotro año. It. questo altro anno.

Estavanî (S'), *v. rec.* s'évanouir, défailir.

Estavouira (S'), *v. rec.* s'étendre, s'étaler, se mettre au soleil.

Estay, *s. m.* étai, étançon, appui. — **Estrai**, *s. m.* Gros cordage qui soutient les mâts contre les efforts du vent.

Estazia (S'), *v. rec.* tomber en extase, admirer.

Este, *pron. démonst.* cet, ce.

Esté, *s. m.* biais, grâce, manière ; outil de **Estec**, *s. m.* potier ou de modeleur, ébauchoir. (Voir *escavêto*).

— Sabié tira dôn maubre e coumpli 'mé sa man,
Dins touto sa bèutà l'esté dou cor uman.
Gaut, 1872.

— Es qu'encaro degus aviò pas, ben ou mau
Atroubat un este per s'azarda sens crento
Sus lou rèble tant flac d'uno mar treboulento.
Floret.

— Ai fa, li respoundié, coumo dèn saupre faire
Tout ome que counei lis esté dis affaire.

Estebo, *s. f.* mancheron de charrue. — **Estevo**, *s. m.* Timon, gouvernail. — Contrepoids.

— Nous y fau teni l'estébo drecho.

Estec, *adj.* maigre, sec, étique, défait, **Estequit**, *adj.* affamé.

Estegne, *v. a. rec.* éteindre, faire cesser, **S'estenge**, *v. a.* calmer, adoucir, affaiblir, tempérer, amortir. — Perdre son éclat, expirer, mourir lentement. — *Esp. extinguir, Ital. estinguere.*

Estei, *adj.* passé, gâté, pourri, renfermé. **Estuch**, *s. m.* — *Uous esteis*, œufs gâtés.

Esteiro, *s. f. bas lim.* natte de pavé, marche ou tapis tissé en jonc. — Crique, calanque, anse. — *Esp. estera, Port. esteira, Ital. stuovia.*

Estela, *v. a.* étoiler, consteller, éclipser, assujétir, fixer, rendre immobile. *Gr. στελλα*, retenir.

— Las castagnos an bien estela lou sôn.

Estelat, *adj.* serré, roide. — Etoilé, par-
Esteleja, *s. m.* semé d'étoiles.

— Es rede coumo s'ero estelat.

— Mès mancabo lassus dins la troupo estelado ;
Lou ciel vous la preste — Dieu se l'a rapelado.
Jasmin, 1830.

Estelha, *v. a.* teiller le chanvre ou le lin.

Estelha (S'), *v. rec.* se gercer, se piquer, s'éclater, s'entamer.

Estelho, *s. f.* chenevotte, écharde, petite **Estèio**, *s. f.* fibre de bois qui entre dans la chair. *All. stech, stechen*, pointe, piquant.

— Ai moun gousié qu'es plen d'estèio.

Estelhouna, *v. n.* ramasser des copeaux, des bûches.

Estelhouns, *s. m. plur.* débris de che-
Barjilhos, *s. m. plur.* nevottes, copeaux, buchettes.

Estèlo, *s. f.* étoile, astre brillant, rayonnant, propice. — Insigne, décoration. — Bandage étoilé, éclipse, écaille de bois.

Esp. estrella, Ital. stella.

— Lou vouiage es pénible à mesuro qu'es long ;
Urous li que soun mort emb'uno estelo au fron ;
La bello estèlo d'inouenco !...
Bigot, 1859.

Estèlo marino, *s. f.* étoile polaire. — Squalé étoilé, chien de mer, poisson à bouche transversale, *squalus stellaris*.

— Li'a de gros diamant lusent coumo d'estello,
Li'a de couèlo de maubre e d'isclo de courau.
Bayle.

Estelos, *s. f. plur.* et *gasc.* copeaux, che-
Estèus, *s. m. plur.* villes de bois, bûches, torches.

Estene, *adj.* éteint, oppressé, exténué, **Estench**, *s. m.* amorti, détruit, affaibli.

— Plus de cansoun ; sa vouès estenco,
S'es asclado sus lou mitan,
A bel à quicha la bestenco,
N'en pot plus fa sourri de can.
Bourrelly, 1872.

Estendaio, *s. f.* toutes choses étendues, dispersées.

Estendar, || *s. m.* étendard, drapeau, en-
Estandar, || seigne, pavillon, étalage.
Esp. estandarte, Ital. stendardo.

— Souto l'estendar que vuèi briho
 En bon citoien Prouvençau
 Prouvahian au proumier assau
 Que sian digne de la patrio.
 Desanat, 1850.

Estendedou, || *s. m.* séchoir, étendoir, per-
Espandidou, || che, cordes d'étendage.

Estendilha, || *v. a. et rec.* étendre, allon-
S'estenilha, || ger, éparpiller, dresser des
 tentes. — S'étendre, s'allonger.

Estendre, || *v. a. et rec.* étendre, déployer,
S'estendre, || exposer au soleil, à l'air, cou-
Estene, || cher, développer. — Se pro-
 pager, se développer.

Ital. stendere, Esp. extender.

— Se vouié estendre pus iuèn que si lencòu.

Estendudo, *s. f.* étendue, espace décou-
 vert, superficie, dimension.

Estenilha (S'), || *v. rec.* s'étendre, s'allon-
S'estranhalo, || ger, distendre ses mem-
 bres, s'étaler.

Estent, *adv.* cela étant, puisque.

— Estent qu'a tout per m'agrada.

Estentor, *s. m.* stentor, homme à voix
 retentissante.

— En l'entenden gula tramblavon,
 Au pount que sa vouès d'Estentor
 Cauquès lis intimidavo,
 Talamen ié bramavo fort.

Desanat, 1855.

Estequit, || *adj.* maigre, étique. — Avorté,
Aganit, || desséché, étiolé. *Gr. τριξω.*

— Enfin, dins aquelo tempesto
 Chacun jougavo de soun resto,
 Noun vesias, dins aquel país,
 Que de visages estequis.

Favre, 1778.

Estequiduro, *s. f.* maigreur, émaciation.
Gr. εξηζις, consomption.

Esterbel, || *s. m.* tourbillon, vent tournant.
Estervel, || — Moulinet, toupie, jeux d'en-
Estrebel, || fant. (Voir *brounzidou, tourbi.*)

Fr. cent. eterbou, ouragan,
All. strudel, Gr. στροβος.

Esterèu, || *s. m. et adj.* lieu stérile, désolé,
Esterel, || solitaire.

Montagne autrefois célèbre
 par ses arrestations. On disait :
Lou pas de l'Esterèu, li coumbo
de Valiquièiro, comme à Paris,
 la forêt de Bondi. — Mauvaise
 auberge.

Esp. esteril, sec, Gr. θηρω, brû-
ler, sécher, Lat. sterilis locus.

— Mai sian donne eici coumo à Cuje,
 Vo dins lei bonès de l'Esterèu,
 M'ounte vous laissez que la pèu,
 Benedit, 1852.

— Nimfo divesso ou pastourèllo !
 Cau siès donne fado Ester-èlo ?

Esterigagno, *s. f.* araignée, toile d'arai-
 gnée.

Esterigoussa, || *v. a.* houspiller, secouer,
Estrigoussa, || tirailler, tourmenter, traî-
 ner.

Esterle, *s. m.* jeune garçon, blanc-bec.

Lat. sterilis, qui n'engendre
 pas.

Esterle, *adj. gasc.* habile, savant, souple.

Esterlin, *adj. et subst.* sterling, monnaie
 d'or anglaise valant 24 francs.
 — Riche, abondant, cossu, pré-
 cieux. — *Bousin esterlin,* grand
 vacarme.

— Dios semmanos apey uno noço esterlino,
 Debalajo lou loun de la herdo coulino.
 Jasmin, 1840.

Esterlomen, *adv.* abondamment, habile-
 ment.

Estermina, *v. a.* exterminer, détruire,
 bannir, chasser.

— Per quatre ou cinq beco-figo
 S'estermino tout lou jour !....

Esterni, *v. a.* renverser, terrasser.

Esternuda, || *v. n.* éternuer, cracher. *Lat.*
Estourni, || *sternutare, Ital. starnutare.*

— Quand vòu esternuda fòu que demande counèu.

Esternut, || *s. m.* éternument, mouvement
Estournut, || convulsif, accompagné de bruit.

— Benissié touti mis esternuts.

— *Erbo dis esternut.* Achillée
 ptarnique. *Gr. παρμης.*

Esterpa, || *v. a.* essarter, arracher les ronces,
Estrapa, || les broussailles. (Voir *estarpa*).
Ital. strappare, sterpare.

Esters, || *adj. et adv. gasc.* pur, seul,
Ester, || exempt, privé. — Hors, outre,
à l'exception.

— Un jour Guilhot, à soun oustal
Me laisset bèure d'aigo esterso,
E pièu me diguet sul poutal
Que soun vi n'ero pas en perço.
Goudoulh.

Esterrassa, *v. a.* émotter, herser, briser
les mottes.

Estès, || *adj. v. l.* étendu, large, déplié. —
Estezat, || Serré, bandé. *Lat. extensus.*

Estèu, || *s. m.* écueil, rocher à fleur d'eau. —
Esteu, || Obstacle, arrêt. — Copeau.

— Desire que lountems varégue toun baléu,
Que rescontre jamais, dins sa courso rapido
Rafalo, broufounié, nimai lou mendre estèu,
Bellot, 1850.

Estève, || *s. m.* petit gâteau aux œufs
Estevenoun, || formant couronne qu'on donnait
aux enfants à la Noël ou à
Saint-Etienne.
Ital. stefano, Esp. estevan,
Etienne.

Estiado, *s. f.* assolement, alternance, repos
de la terre pendant l'été.

Estialat, *adj. bas lim.* étoilé, brillant.

Estiha, || *v. n.* faire la saison d'été, ramasser
Estiva, || les récoltes, moissonner.

Estibadou, *s. m.* moissonneur, aoûteron,
Gasc. estiouandié.

Estiblu, *v. a.* tendre, étirer, élimer, user,
fatiguer, polir.
Gr. στιλβω, rendre brillant.

Estiblaire, || *s. m.* purgeoir, polissoir de
Estibladou, || fileuse, tendeur, pince garnie
de drap ou de peau par où l'on
fait passer la soie en la devidant.

Estiblassado, *s. f.* serrée, roulée, pincée,
secousse.

— Santadi quinto estiblassado...

Estiblussa, || *v. a.* assommer, rouer, rosser,
Estrilha, || serrer, fouler.
Gr. στιλβω, fouler aux pieds.

Estido, *s. f.* idée, pressentiment, soupçon.
(Voir *sentido*.)

Estifla, || *v. a. n. et rec.* siffler, bague-
Fioula, || nauder. — Parer, soigner, ma-
S'estifla, || quiller. — S'adoniser, se parer.

— Nostes dets an, touto l'annado
Tengut vostro caro estiflado
Floret.

Estiga, *v. a.* exciter, provoquer, pousser.
Gr. στιζω, piquer.

Estigadou, *s. m.* initiateur, promoteur.

Estiganço, || *s. f.* intention, motif, dessein,
Estiganso, || but. — Finesse, dextérité,
adresse.
Lat. instigatio, impulsion.

— Vénès veire moun estiganço,
E s'a la fin sias pas counten
Vous rendrai lei sòu en sourtent.
Bourrelly.

Estiglant, *adj. béarn.* brillant, luisant.
Gr. στιλβη, éclat.

Estiguassa (S'), *v. rec.* se tirer les cheveux.

Estil, *s. m.* poinçon. — Style, manière d'é-
crire, d'exprimer ses pensées,
mode, façon, finesse.

Estilet, *s. m.* petit poignard, outil de chi-
rurgie. *Gr. στιλος.*

Estilla, *v. a.* distiller, découler, dégoutter.
Lat. stillare.

Estilladou, *s. m.* alambic, filtre.

Estima, || *v. a. et rec.* estimer, priser, éva-
S'estima, || luer, supputer, préférer, faire
cas. — *Ital. stimare, se croire,*
s'estimer, Gr. τιμαω, apprécier.

Estimaire, *s. m.* estimateur, priseur,
arbitre.

Estimo, *s. f.* évaluation, valeur approxi-
mative. — Estime, bienveillance
pour une personne.

— L'aven croumpa à l'estimo.

Estimoussado, || *s. f. bas lim.* roulée,
Espouscado, || alerte, algarade, se-
Espoulsado, || cousse.

Estimula, *v. a.* stimuler, exciter, animer.

Estiou, || *s. m.* été, saison chaude. *Esp.*
Estiu, || *estio*, *Ital.* *estate*.

— Més, bènès fa quatre ou cinq pauros
 Sus hors de la Garono, as bès jours de l'estiou,
 Beyrès qué lou tralabal de Diou
 En lot n'es tant bel coumo aciou.
 Jasmin, 1845.

Estiouandié, || *s. m. gasc.* aoûtéron, mois-
Estivadou, || sonneur, montagnard qui
 va se louer pour la saison d'été.

Estira, || *v. a. et rec.* tirer avec effort, re-
S'estira, || passer, lustrer, aplanir, laminer
 les métaux. — Etendre les bras,
 s'allonger.

— La pareisso em' aqueli mot
 Durbis l'iué, s'esturo, badaio,
 E ié dis : siés lou rei dei sot,
 Ben dupo es aquèu que travaio.
 Morel, 1826.

Estirado, || *s. f.* course à pied, longue
Estiblado, || traite, grande marche en plaine,
 tension, traction.

— D'eici au Pont dou Gard i'a uno bono estirado.

Estirage, *s. m.* action de repasser, de lus-
 trer, d'aplanir, de cylindrer.

Estiragna, || *v. a.* secouer, ôter les toiles
Estrigagna, || d'araignées.

Estiraire, || *s. m. et fém.* repasseur, fer à
Estiruso, || repasser, bois sur lequel on re-
 passe. — Repasseuse de linge fin.

Estiral, *s. m.* l'action d'étendre les bras en
 signe de fatigue ou d'ennui.

— Fagnot un estiral, un grand soupir emb'un badal.

Estiro, *s. f.* hauteur, longueur, élévation.

— Me souvène d'alor qu'avié pas mai d'estiro
 Que lou pé reguignèn d'un arbuste trapot.

Estiu, *s. m.* été. (Voir *estiou*.)

Estiuèt, || *s. m.* petit été de la Saint-Martin,
Estivet, || les jours chauds de l'automne.

Estiva, || *v. n.* passer l'été, travailler pen-
Estiba, || dant l'été.

Lat. *æstas*, *V. f.* *estiver*.

Estivala, || *v. a.* étriller, battre, donner des
Estrilha, || coups de pieds.

Estivalho, || *s. f.* la saison d'été, le gain de
Estivado, || l'été, le temps que les trou-
 peaux paissent sur les mon-
 tagnes.

— Vous pagarai l'estivado d'ou troupeau.

Estivandié, || *s. m.* moissonneur, journa-
Estibadié, || lier pour les travaux des
 champs.

Estivenc, || *adj.* d'été, pendant l'été.
Estivié, ||

Estivau, || *s. m.* grosses bottes de pêcheurs.
Estibaus, || — Grandes guêtres de voyage
 en laine, bas de montagne.
V. f. *estivaux*, *Ital.* *stivali*.

Estivo, *s. f.* récipient en bois ou en terre. —
 Cellier, caveau, silo.

— Sabe uno fiolo, dins l'estivo,
 Qu'anàs trouva fort agradivo.

Mistral.

Estò, || *s. m.* étau, pince en fer qui sert à
Estot, || serrer ou fixer les pièces à travailler.
 — Immobile, qui ne se donne
 aucun mouvement.

Gr. *στηνός*, fixe, stable.
All. *stocken*, arrêter, *schraub-*
stock, étau à vis.

Estò, || *s. m.* estoc, souche, massue, gourdin.
Estoc, || — Pieu, pointe, longue épée.

— Estoc de mail, de cricket.
Ital. *stocco*, *Esp.* *estoque*, *Angl.*
stick.

— Picavon d'estò e de bastoun.

— Armas de pistoulès, d'estos e d'alabardos.

Estocado, || *s. f.* coup de pointe ou d'épée.
Estoucado, || — *Gr.* *στιζω*, piquer.
Angl. *to stick*.

Estofit, || *s. m.* morue sèche, merluche ;
Estocfi, || toute sorte de poissons secs (Ga-
 doïdes) qui peuvent s'empiler,
 s'emmagasiner.
 — *Angl.* *to stock*, empiler.

Estofa, || *s. f.* tissus pour vêtements ou
Estoffo, || ameublements. — Matériaux, va-
 leur, force. — Dispositions heu-
 reuses, moyens. *Ital.* *stoffa* ;
Angl. *stuff* ; *All.* *stoff*.

- Sa fenno vestissié que de bellis estofo, Pourtavo que sati, velons e taffetas.
- Estofo de ratino ou de bourracan gris.
- Fou que siègue de bono estofo.

Estoiant, *part.* amassant, serrant, gardant, de *estuya*, *estucha*.

Estolo, *s. f.* étole, large bande d'étoffe, terminée par deux pentes, que revêt le prêtre pour administrer les sacrements. *Lat.* *stola*. *Gr.* *στολή*, longue robe. *Esp.* *estola*, *Ital.* *stola*.

- N'avias doun pas carga la raubo?... Aubé si, i'ère embé moun aubo, Moun estolo amai moun courdoun... Favre.

Estor, *s. m. v. l.* trousseau, hardes neu-
Estour, *s. m.* ves qu'on donne à l'occasion du mariage.

Estorn, *s. m. v. l.* bruit, fracas, bataille.
Estorm, *Ital.* *stormo*, *All.* *storen*, troubler.

Estorni, *v. a.* assaillir, combattre. —
Estorni, *s. m.* Eternuer. *Ital.* *stormire*, faire du bruit.

Estoro, *s. f.* store, natte, rideau de croi-
Estori, *sée.* — Estère, natte en sparterie. *Lat.* *storea*, *Port.* *esteira*.

Estorse, *v. a.* tordre du linge mouillé, en
Estosse, *s. m.* exprimer l'eau. — Prendre une
Torse, *s. m.* entorse au pied.

Estorso, *s. f. v. l.* lutte, assaut, entorse.
Estorcho, *s. m.* — Croc en jambe.

Estou, *pron. dém. prov.* celui, ce. *Lat.* *Este*, *istud.* (Voir *aqueste*).

Estouble, *s. m.* chaume, racine du blé,
Estoubloun, qu'on laisse en terre après la
Estoulho, moisson, et qui doit servir d'en-
Rastouble, grais au premier labourage
Gasc. *estout*, *Lat.* *stipula*, *Ital.* *stoppia*, *All.* *stoppel*, *Angl.* *stuble*.

- Foudra derraba leis estoubloun.

Estoufa, *v. a. et n. et rec.* étouffer, suf-
S'estoufa, foquer, gêner ou perdre la res-
piration, serrer, priver d'air,
éteindre le feu. *Gr.* *εστουφειν*,
remplir de fumée.

- M'estoufavo per voulè m'embrassa.
- S'estoufavian lis coucouin n'espèlirié pas mai.
- En largant la vélo estoufarès lou vent.
- De l'entendre sibla coumo un vòu de travan
Que dèu rire s'estoufo.

Mistral, 1860.

Estoufado, *s. m. et fém.* étuvée, viande
Estoufat, cuite dans son jus en vase
couvert. *Ital.* *stufare*.

- Manjan de biou à l'estoufat,
De carbounado, de constèlo,
De boudin, de pichot salat,
De perligal ou de sarcèlo.

Estoufage, *s. m.* opération de filature qui
consiste à passer les cocons dans
une étuve chauffée à la vapeur
pour empêcher leur éclosion.

Estoufeja (S'), *v. rec.* s'engouer, se gor-
S'estrangla, ger, s'embarrasser le go-
sier.

Estoufomen, *s. m.* suffocation, difficulté
de respirer, oppression. *Baramen*
d'estouma.

Estouicha, *v. a. gasc.* tailler les buissons,
Estouija, les haies. (Voir *toujo*, *touisso*).

Estoulho, *s. f. gasc.* éteule, chaume.
Estout, (Voir *estouble*, *rastouble*).

Estoulouira (S'), *v. rec. prov.* se mettre
S'estrantala, au cagnard, s'étaler au
coiu du feu.

Estoulourdit, *adj.* étourdi, abasourdi.

Estouma, *s. m.* organe, poche qui reçoit les
aliments et en opère la digestion.
— La poitrine, la gorge, le cœur.
Esp. *estomago*, *Ital.* *stomaco*, du
Gr. *στομα*, bouche.

- L'aigo puro, al repas, bal pas un hiel patà,
Affadis cò qu'on manjo, e jalo l'estouma.
J. Azaïs, 1836.

Estoumaca, *v. a. et rec.* soulever l'esto-
S'estoumaga, mac, émouvoir, opprimer,
étonner, surprendre. — S'inquié-
ter, se chagriner.

— L'autre, qu'un tal proujet pla fort estoumagavo,
L'y diguet en plourant ; que te manco al lougis,
Per boulé t'en ana rouda la pat-ntino ?
Galtier, 1842.

Estoumpa, *v. a.* estomper, fondre les ombres
d'un dessin, étendre le crayon ou
le pastel ; unir, adoucir, mettre
de l'harmonie.

Estoumpo, *s. f.* rouleau de peau ou de
papier taillé en pointe par les deux
bouts. *Angl. stump.*

Estouna, || *v. a. et rec.* étonner, surpren-
S'estouna, || dre, ébranler. — S'effrayer,
hésiter, s'émouvoir, souffrir.
Gr. θαυμαζω. Lat. attonare.

— Quand à Caderouso estounado
Faguéron donna la chamado,
Lou fifre, en ié sib'an un er
Metet touto la vilo en l'er.
Favre.

— Nou cal doun s'estouna perquè
Lou monde abiò tan de courage.

Estounamen, || *s. m.* étonnement, ébran-
Estounomen, || lement, secousse. — Admi-
ration.

Estoundèja, *v. n.* cuire à gros bouillon.
Ety. es hors, tondo plat.

— Déjà dins la couirèto estoundèjo lon ris,
E dins l'oulo soupièiro uno gareho boulis,
Aquel jour, per l'oustal es uno majo festo,
A la colre atabé tout lou mounde s'appresto.
Peyrol, 1778.

Estoupa, *v. a.* étouper, boucher, radoubier,
garnir les fentes d'un bateau.
Ital. stoppare, Esp. estopar.

Estoupado, || *s. f.* étoupée, épithème que
Escuret, || l'on applique sur les organes
malades, contusious, brûlu-
res, etc.

Estoupage, *s. m.* radoubage, bouchage.

Estoupas, *s. m.* grosse toile d'étoupe, toile
d'emballage. — Fibrine, étoupe
de sang, partie spongieuse qui se
forme lorsqu'on agite le sang
artériel.

— E cado jour bezer à cado pas
Un cò de fango e lebito de sèdo ;
Uno amo noblo e besio d'estoupas.
Jasmin.

Estouplat, || *adj.* fou, timbré, déguisé, vêtu
Estoupit, || d'étoupe de toile d'emballage.

Estoupige, || *s. m.* raie torpille, poisson
Tremoulino, || pourvu d'une batterie électri-
que qui lui sert à engourdir ses
ennemis ou ses victimes.

(Voir *dourmilhouso, galino.*)

Estouplho, *s. f.* étoupille, mèche de
coton ou de chanvre imprégnée
de poudre.

Estoupin, *s. m.* peloton d'étoupe, bouchon,
tampen. — *Gr. στυπνη.*

Estoupiua, *v. a.* sortir la viande du pot.

Estoupous, || *adj.* cotonneux, filandreux.
Estouput, || — Grossier, lourd.

Estouqueu, || *s. m.* petit étau, petit cro-
Estoquet, || chet qui sert à fixer un
ressort.

Estour, || *s. m.* autour, épervier, oiseau de
Mouissé, || proie, ordre des rapaces.
— *Falco palumbarius.*

Estour negro, || *s. m.* Milan noir, faucon
Russo, || de roche qui se nourrit
de petits reptiles ou de poissons.
— *Falcò ater.*

Estouret, || *s. m.* petit autour, épervier
Estourahet, || gris. — *Falco nisus.*

Estoura, || *v. a. et rec.* essuyer, sécher,
S'estouri, || vider, tarir, dessécher, mettre à
sec. — Se vider, s'écouler, s'épuiser.

— L'aigagnau s'es estourat

— Anas estouri l'ensalado

— L'un sentiò d'un esfor desclaba las coustelos
Per oun s'estourissiò le sang à bel rajol,
L'autre, que milo pics alongahon pel sol
Beziò soun paure còs despartit en estèlos.
Goudouli.

Estouradou, || *s. m.* panier à salade,
Espouscadou, || égouttoir. — Etagère à
bouteilles ou à vaisselle.

Estourca, || *v. a.* extorquer, arracher, atti-
Estourseja, || rer, obtenir par ruse ou par
menace. — Tordre, dévier. *Lat.*
ex-torquere. Tordre.

Estourdi, || *v. a. et rec.* étourdir, ébranler
S'estourdi, || le cerveau, troubler l'intelligence, fatiguer, enivrer. —
 Etonner. — Se distraire, s'amuser, s'enivrer.

Ital. stordire, Esp. aturdir, du lat. turdus, Ital. tordo, grive.

— Lou Frountignan e la blanqueto
 l'estourdiguéron lou cervèu.
 Desanat.

Estourdit, || *adj.* étourdi, distrait, tête
Estournet, || légère, sans réflexion, léger,
 écervelé.

Estournal, *s. m.* meule à aiguïser ; engin
 tournant par chute d'eau.

Estournel, || *s. m.* sansonnet, étourneau
Estourniou, || commun, oiseau de passage,
Estournut, || à chant gai et enjoué qui
 siffle et parle en captivité. —
Stornus vulgaris, Ital. stornello. — *Adj.* nigaud, crédule,
 léger, insouciant.

Estournela, || *v. n.* tourner, débarrasser,
Estournica, || dégager. — Devider.

Estourniga, || *v. n.* éternuer, cracher,
Estournia, || chasser l'air des poumons,
Estournida, || (Voir *esternuda*). — Mourir,
Estournuda, || expirer. *Lat. sternutare,*
Esp. estornudar.

Estouruigo, || *s. f. plur.* bétoutine officinale,
Betounico, || fam. des Labiées dont les
 feuilles sont sternutatoires. (Voir
broutounico.)

Estournut, étourneau. — Eternuement.

— Alal soulet e senso brut,
 Passe mouu tems en triste lèze,
 E lebi le cap per la beze
 Coumo qui cerco estournut
 Goudouli, 1640

Estourri, || *v. a. et rec.* mettre à sec,
S'estourri, || égoutter, écouler, vider. —
 S'épuiser, se tarir.

— Cadun y porto sas cansous,
 En estourrin la tasso pleno.
 Goudouli, 1644.

— Més, ma plumo es fatigado,
 M'arresti, car escupis ;
 D'alhur l'oli s'estourris ;
 Déjà la méco es clemado
 E moun calet s'escantis.
 Jasmin, 1829.

Estourrido, || *s. f. et m.* étreinte, pres-
Estourimen, || sion, égouttement, écoule-
 ment.

Estourisse, || *s. m.* écoulement, épuise-
Istourisse, || ment. — Ictère, jaunisse.
Gr. ικτερος.

Estourroulha, (S) || *v. rec.* s'étaler au
S'estrantala, || coin du feu, écarter
 les jambes, se prélasser, se met-
 tre à l'aise.

— Lou biel s'estourroulhabo au cagnar alounga.

Estoursèn, *s. m.* coude, brèche, vanne,
 épanchoir d'eau pour arroser.

Estoursut, *adj.* tordu, coudé, détourné.

Estourun, *s. m.* suc, jus, liquide épais
 résultant du pressurage.

Estoussiduro, || *s. f.* entorse, effort,
Estoussudo, || allongement violent des
 muscles d'une articulation.

Estoussin, *s. m.* humidité condensée contre
 les murs, les voûtes, suintement.

Estouvia, || *v. n. bas lim.* manquer, faire
Eitouvia, || défaut, être privé. (Voir *es-*
taubia, épargner.)

Estra, *prop.* hors, en dehors, outre, par
 exception.

Estrabaga, || *v. n. castr.* extravaguer,
Estravaga, || délirer, dire ou faire des
 folies.

— Estrabago coumo lou gouyat de Mandoul.

Estrado, *s. f.* route, chemin, voie. —
 Plancher, galerie, théâtre pour
 entendre des chanteurs ou des
 musiciens. — *Batre l'estrado*,
 courir les grands chemins, ga-
 miner, vagabonder.

Esp. estrada, Ital. strada,
Lat. strata, de sternere, apla-
nir.

Estrafacia, *v. a.* contrefaire, contracter,
 défigurer.

Estragazi, || *s. m. v. l.* accident, événe-
Estramias, || ment. — Folie, extravagance.

Estragua, *v. a.* éloigner, renvoyer, bannir,
 expatrier.

Estragoun, || *s. m.* armoise estragon, *Tragoun*, || plante aromatique dont les feuilles servent de condiment à la salade. — *Artemisia dracunculus*.

Estrai, || *s. m.* étai, cordage qui sert à *Estay*, || soutenir le mât d'un navire de l'arrière à l'avant. — Obstacle, résistance. *Lat. trahere*, tirer.

Estrain (S'), || *v. rec.* se disperser, s'épar- *S'estralha*, || piller, s'éloigner, s'égarer. — *S'estravia*, || Perdre la voie.

— E lei barqueto que s'estraion,
Que van alin, que s'escaraion.....

Estrailh, || *s. m.* et *béarn.* petit troupeau. *Estral*, || — Litière, chaume. — Dégât, dommage, gaspillage. *Fa d'estral*.

Estraire, *v. a.* retirer, sortir, séparer. *Lat. ex-trahere*, *Port. extrahir*, *Ital. estrarre*, tirer hors.

— Couifa dōu bounet rouge, arderous travaiaïre,
Subre lou ribeires, li chourmo de pescaïre
Estraiou, en cantan, milo peis au souléu.
Roumieux, 1868.

Estrait, || *adj.* et *subst.* détaché, séparé, *Estrat*, || dérivé, résumé. *Ital. estratto*, *Esp. extracto*.

Estralha, || *v. a.* gâter, gaspiller, disperser, *Estrassa*, || égarer, éparpiller, verser, répandre.

Estralunat, *adj.* lunatique, fantasque, capricieux.

Estralusido, *s. f.* apparition, vision, éclair.

Estramaçoun, || *s. m.* grand sabre, longue *Estramassoun*, || épée. *Ital. stramarzone*, *Bass. lat. tramassare*, sabrer.

— Se l'enemi, sus toun visage
Te fichavo un estramaçoun,
Castil-Blaze, 1880.

Estramassa (S'), *v. rec.* s'abimer, tomber lourdement.

Estrambor, *s. m.* exaltation, transport, délire, exagération, extravagance.

— Te devièu aquest cant, te devièu moun desbor
Escultour e puèto, aven mèmo estrambor,
Lis artisto soun louti fraire.

Tavan, 1869.

— Dins l'amour e sis estrambor,
S'afemelisson li pus fort.....

Estramias, || *s. m.* chute, accident, coup, *Estramas*, || blessure.

Estramié, || *s. m.* filet à fourrage, drap de *Bouren*, || grosse toile. (Voir *flourié*).

Estrapala (S'), || *v. rec.* s'écarter, s'étaler, *S'estrantala*, || s'écarquiller. — Glisser, choir.

Estrange, || *s. m.* et *adj.* qui n'est pas *Estrange-peis*, || ordinaire, singulier, inconcevable. — Etranger, hors du territoire, éloigné.

Esp. extraño *Port. estranho*, *Ital. stranio*, du *lat. extraneus*.

— E dins l'estrange remenave
Las courounos à voulouniaï
O. Bringuiet, 1873.

Estrangié, || *s. m.* et *adj.* étranger, qui *Estrani*, || n'est pas du pays. *Ital. straniero*, *Esp. estrangero*.

— Boos rōdo un pau per aqui,
Sous els tombon sus l'estrangeiro;
Torno a sas gens e dis : counaissès-li
Lou noum de la part cultièro
Que meissouno lan bon mati?
J. Azais, 1849.

— La tauilo es messo à la grando étiqûto,
Plus, estrangés, desquetos de parfum,
Tres goub-leis en cristal per cadun
E cada noum escrit dedins l'assièto.
Jasmin, 1842.

Estrangla, || *v. a.* et *rec.* étrangler, faire per- *Estrangoula*, || dre la respiration, resserrer, *S'estrangla*, || retrécir. — Expédier promptement. — Se battre, se jeter au cou. — Avaler ou manger trop vite. *Gr. στραγγαλιζω*, *Ital. strangolare*, *Angl. to strangle*, *All. strang*, corde.

— N'ai pas lo i sōu e pièu estrangla de sèt.

Estranglo-bestio, || *s. m.* orge maritime, *Sauto roubin*, || orge queue de rat, *Calido*, || brome etc., graminées des dunes ou des fossés dont les épis excitent la toux des animaux qui en mangent.

Estranglo-cat, *s. m.* épinochette, poisson d'eau douce hérissé d'épines dorsales et ventrales. (Famille joues cuirassées.)

Estranglo-chivan, *s. m.* brome stérile, *Espangassat*, *br. rude*, *br. seigle*, *br. des champs*, graminées non cultivées.

Estranglo-chin, *s. m.* colchique d'au-
Ubriajo, *tomne*, *tue - chien*,
Bramo-vaco, *safran bâtard*, plante
vénéneuse à fleurs jaunes; sa
racine pulvérisée tue les poux.

Estranglo-loup, *s. m.* aconit napel,
Touëro-bluio, *aconit tue-loup*, plan-
Toro-jauno, *tes des montagnes*,
fam. des renonculacées, véné-
neuses, narcotiques, etc.

Estrangloun, *s. m.* maladie de la gorge,
angine du bœuf, du cheval.

Estrangouliou, *s. m.* et *adj.* étranguil-
lon, susceptible d'étrangler. —
poire sauvage très-âpre.

Estranguil, *s. m.* petite cuscute, plante
Rasco, *parasite*, famille des Convol-
vulacées, qui détruit les trèfles,
les luzernes. — *Cuscuta trifolii*,
minor.

Estranéar, *v. a.* et *rec.* béarn chasser,
S'estranha, *bannir*. — S'éloigner, s'expa-
trier.

Estranhamment, *adv. v. l.* étranagement,
étonnement, considérable-
ment

Estransi, *s. m.* chagrin, inquiétude,
Estranciduro, *transe*, trouble, souci, tris-
tesse.

— Proumetièu devouri per l'estransi e l'envéjo
Reluçave d'avau l'esplandour que flamajo.
Gaut, 1872.

Estransina, *v. a.* et *rec.* tourmenter,
S'estransina, *fatiguer*, éblouir, agiter. —
S'estrassina, *Se désespérer*, s'efforcer,
s'agiter, se démener, faire tous
ses efforts, se consumer. *Lat.*
extra-anxiare, se tourmenter.

..... Lou cén
— A peri me coundamno i rai d'aquèu soulèu,
Que de luen m'estransino o quo de près m'embrazo.
R. An. Roum., 1874.

— Cadun pren floc, brassèjo s'estransino.

Estransinat, *adj.* maigri, exténué, fati-
gué.

Estranuejo, *v. n.* *bas lim.* éternuer.
Esternuda, *(Voir estourniga, estour-*
nia).

Estrantala (S'), *v. rec.* s'étaler, se pré-
S'estalouira, *lasser*, prendre ses ai-
ses. (Voir *s'estourroulha*.)

Estrapa, *v. a.* briser, fouler aux pieds,
Estrapia, *arracher*.

Estrapountin, *s. m.* strapontin, siège
élevé sur le devant d'un chariot.

Estras, *s. f.* débris, restes, rebuts,
Estrassaduro, *chiffons*, choses de peu de
valeur, déchets de filature.

— Ei fenestro, lou jour se veira gis d'estrasso.

Estras, *adj.* usé, brisé, mis de côté. (Voir
Estray, *estrait*, *estroit*, *estrous*.)

— A estras de mercat, à vil prix.

Estrasso, *v. a.* détruire, déchirer, déchi-
Bousiga, *queter*, gaspiller, perdre, frip-
per, couper menu.

— Qu'un tort avien leis animau
Qu'estrassavo ma dent cruelo ?

— Proumeno dins lei bos'tré que parei lou jour,
E piéi, sen li pensa, semblo que parlo ei flour,
Estrasso de margarideto.

Chalvet, 1851.

— En mito simagrèio estrassen pas lou tems

Estrassaire, *s. m.* gâcheur, mauvais
ouvrier. — Chiffonnier.

Estrasso-pan, *s. m.* fainéant, prodigue.

Estrasso-paraulo, *s. m.* hableur, van-
tard.

Estrau, *s. m.* digue, môle, obstacle. —
Estral, *Etai*, amarre. (Voir *estrai*, *estrail*).

Estravaga, *v. n.* extravaguer, parler ou
Desparla, *agir sans raison*. (Voir *estra-*
baga.)

Estravia, *v. a.* et *rec.* disposer, égarer,
S'estravia, *éparpiller*. — S'écarter, se
fourvoyer, s'éloigner, s'égarer.

Estravira (S'), *v. pron.* se fouler, se luxer.

Estre, || *v. aux. et subst.* être, exister, faire
Esse, || *partie*, se trouver. — Etat, situation.
(Voir *estar*, *estaire*.)

— Sa pas joui de soun ben-estre.

— Merito pas d'estre entendu.

Plur. estres, disposition des lieux. (Voir *etres*.)

Estrech, || *adj.* étroit, resserré, restreint,
Estreït, || *avare*, serré.

Esp. estrecho, Ital. stretto.

— S'en loujats à l'estrech.

— Uro canolo estrecho.

Li menaiò l'aigo fresco d'un riu.

— Estrech al bren e large à la farino

Estrechet, || *adj. et subst. dim.* un peu
Estrechoun, || *étroit*. — Coin, réduit.

Estrechament, *adv.* étroitement, mesquinement.

Estrechan, *adj.* cuistre, avare.

— L'er a de près eis uei dei maufatan
Deis arpagoun amai deis estrechan.

Estrechesso, || *s. f.* étroitesse, gêne, pau-
Estrechour, || *vreté*.

— Malavalisco l'estrechesso!!!
Vivo l'amour ! à ieu richesso !
O mar duerbe me ti tiesor.

Estrechuro, || *s. f.* étroitesse, étrangle-
Estreturo, || *ment*. — Défilé, passage res-
serré. — Nom de lieu.

— Sen-ti luen de Lestrechuro ?

Estreçei, || *v. a.* retrécir, reserrer, étrangler.
Estrechi, || (Voir *estregne*, *destregne*).

Estrefuciat, *adj.* contrefait, défiguré.

Estrefaire, *v. a.* déchiffrer, deviner, inter-
préter.

Estregne, *v. a.* retrécir, reserrer, étreindre.

Estrem, *s. m. béarn.* côté, bout, extrémité.
— Dernier.

Estrema, || *v. a. et rec.* enfermer, serrer,
S'estrema, || *ranger*, soigner. — S'enfermer.
se mettre à l'abri, se cacher.

— Ah ! cresès me, leu bonur de la vido
Dèu s'estrema !...

Basto, à vint ans, d'aima la pus poulido,
E d'estre aimat!...

Dumas, 1860.

Estrementi, || *v. a. et rec.* effrayer, me-
S'estrementi, || *nacer*, émouvoir. — Fré-
mir, tressaillir, trembler *Lat. tre-*
mescere, Esp. estremecer, trem-
bler.

— E se ièu vole pas ; lou fraire ?
D'uno vouès que l'estrementis,
Ié crido un ome que sourtis
D'un rescoundoun, e que l'arresto,
Un pistolet double à la testo.

Roumieux, 1859.

Estrem'ouncioun, *s. f.* les saintes huiles,
le dernier sacrement que l'on
apporte à un malade en danger
de mort.

Estrena, || *v. a. et n. béarn.* étreindre quel-
Estreha, || *qu'un*, lui faire un cadeau, lui
procurer un bénéfice, faire un
premier achat ou une première
vente. — Essayer un vêtement.
Esp. estrenar, Port. estrear.

— Figuro-te qu'ai pa'ncaro estrena.

— Espèro un autre jour, s'estreno ren quand plou,
Lei causo, moun ami, soun, que trop lèu gastado.
Cassan.

Estrèno, *s. f.* étreinne, présent du premier
jour de l'année. — Première
vente de la journée. — Bonne
main, pourboire à un domesti-
que. — Premier usage d'un vête-
ment.

Lat. strenæ, Ital. strenna,
Esp. estrena.

— Lou bon Diou benisque l'estrèno.

— Aurès l'estrèno d'aquel drap.

Estrèno-mignouno, *s. f.* petit almanach
en vogue au commencement de
ce siècle et qui contenait des
chansons et des charades.

Estrenca, *v. a. v. l.* briser, casser, séparer.

Estrenia, || *v. a. v. l.* étreindre, serrer,
Estrenher, || *presser*, harceler, pousser.
Ital. stregne.

Estrepa, || *v. a.* fouler aux pieds, écraser,
Estrapa, || *piétiner*, gratter, picorer.

— Li galino, subran que n'avièn pas soupa
Arribon affamado, aqui per estrepa.

Boudin, 1860.

Estrepi, *v. a. v. l.* dévaster, défricher.

Estrepou, *s. m.* pioche, hoyau, extirpateur.

Estrèup, || *s. m.* étrier, anneau aplati en
Estriou, || métal et servant de chaque côté
Estriu, || de la selle de point d'appui au
cavalier.

Estrevel, *s. m.* sorte de jouet fait avec une
coque de noix, petit moulin à
vent. (Voir *estervel*).

Estriba, *v. a. v. l.* soutenir, étayer.
Esp. estribar.

Estribièiro, *s. f.* courroie de l'étrier. —
Coup de courroie.

Estric, *s. m.* couteau de bois pour aplanir
ou reboucher.

Estrica, || *v. a.* froter, racler, lisser, pei-
Estira, || gner, carder, allonger. — Passer,
traverser, raser, effleurer.
All. streichen.

Estricado, || *s. f.* traite, course, marche,
Estrado, || direction, route. *All. strich.*

Estrida, || *v. a.* émotter, émietter, hêser,
Estrarrassa, || aplanir.

Estrif, *s. m. v. l.* débat, querelle, dispute.
— Etrier.

Estrifa, || *v. a. et rec.* déchirer, mettre en
S'estrifa, || pièces, torturer. — Se tordre, se
déchirer.

Gr. στριφειν, Angl. strife.

— En eslrfan la terro
Cregaugen pas ni fré ni caud
E tenguen la misèro
luèn de nostis oustau.

Bigot, 1862

— Es un bosc plen de peiro, ounte l'ome en marchan
S'embrounco e s'estrifo à chaqu'ouro.

Estriga, *v. a.* retarder, différer.

Estrigagna, || *v. a.* secouer les toiles
Estragna, || d'araignées. (Voir *estari-
gagna, destarina.*)

Estrigoussa (S'), || *v. rec.* se tirailler, se
S'estrigoussa, || houspiller, se disputer,
se déchirer.

Estriha, || *v. a.* étriller, brosser, nettoyer
Estrilha, || le poil d'un cheval. — Hous-
piller, battre, rosser. — Faire
payer trop cher.

Estrilhado, || *s. f.* volée, rossée, cor-
Estrihado, || rection.

— l'aven douaa uno bono estrilhado.

Estrillo, || *s. f.* étrille, instrument en fer
Estriho, || barbelé pour panser les bêtes
de trait ou de selle.

Lat. strigilla, Ital. streglia.

Estringa (S'), || *v. rec.* se parer, s'ajuster,
S'atrinca, || s'habiller proprement. —
Se serrer, se lacer.

Estringaduro, *s. f.* ajustement, jupon,
fourreau. — Gène, pression.

Estringat, || *adj.* serré, gêné, étriqué,
Estricat, || resserré. *Lat. strinctum.*

Estringlat, || *adj.* serré, gêné, étroit, étri-
Estringat, || qué. — Paré, bien habillé.

Estrigoussado, *s. f.* saccade, bourrade,
secousse, roulée.

— Partiguéron coumo de chin ;
L'aganteron, e lou mesquin
Reçaupé souu estrigoussado,
Sans demanda la retirado.

— Li lucheire d'autri-tems,
Avant sis estrigoussado,
Se vougien d'aquel enguen
De la testo finqu'ei piado.
Autheman, 1869.

Estripa, || *v. a. et rec.* éventrer, déchirer,
S'estripa, || écraser. — Se briser, se crever,
se forcer.

Estripaduro, || *s. f.* déchirure, éraflure,
Estrifaduro, || rupture, fente.

Estriou, || *s. m.* étrier, anneau de fer pen-
Estrif, || dant de chaque côté de la selle,
pour recevoir les pieds d'un
homme à cheval.

Esp. estribo. (Voir *estrèup*,
estriu.)

— Per acò, davan que vous quite,
Saïque nous diren pas adieu
Sans bèure lou cop de l'estriou.
Favre.

Estrivièiro, || *s. f.* étrivière, courroie,
Estrivié, || coup de corde.

— Semblavo ben-que per carrièro,
Toutis avien lis estrivièiro.

Estro, || *s. f. et m.* fenêtre, ouverture, lu-
Estre, || carne.

— Quand au viel Noé la paloumbo blanco
A l'estro de l'arco un brout n'en pourgè.
Marielly, 1869.

— Quant l'iver, amai lou vent
Buton l'estre émé sa bato,
Oulivié nous caufan ben
A la braso de ti mato,
Autheman, 1868.

Estron, || *s. m.* matière fécale solide. —
Estroun, || Petit cone de poudre mouillée. —
Petit être, tronçon, trognon.
Gr. *ητρος*, boyau. *Bass. lat.* *strun-*
tus, *All.* *strunk*, *It.* *stronzo*.

Estrop, || *s. m.* anneau de cordage, dont on
Estroup, || ceint les poulies. — Corde qui
sert à articuler la rame d'une
chaloupe ou d'un bateau.
Gr. *στρουπη*, étoupe.

— Siès urous d'avudre bon bras,
Car amai tombes ban de vélo,
Amal assoulides l'estrop
Se noun te pos iène d'aprò,
La capo au vent-larg que rampèlo....
Langlade, 1874.

Estrouch, *s. m.* tronc d'arbre, culot.

Estrougnoun, || *s. m.* petit plongeon,
Canar au bè pounchu, || harle piette, harle
Cabrello, || étoilé, palmipèdes des
étangs qui n'abondent pas dans
nos contrées.

Estroumpissado, *s. f.* averse, orage.

Estrouncha, || *v. a.* étronçonner, rabais-
Estrouiga, || ser, couper les grosses
branches.

Estrouchoun, *s. m.* guenon, laidéron,
être difforme, nabot.

Estroup, || *s. m.* anneau de cuir ou de
Estrop, || corde, étrier. — Lange, enve-
loppe, maillot. — Linge ou
chiffon enroulé pour servir de
coussin, ou pour amortir un
choc. — *Angl.* *strop*, *Gr.* *στροφος*.

Estroupa, || *v. a.* envelopper, emmailloter,
Rebounda, || plier, relever, retronsser, re-
monter, replier. — Séparer,
écarter d'une troupe, d'un trou-
peau, d'une bande.

— Un gaiar estroupa
Dios lou truèi vejo chasco eisino.

— Van estroupa lou velet que recueib
l'estatuo de Reboul.

— L'autro toumbo pel sol daban un mangounié
Que la pren de suite à la gardo,
Noun pas per la lègi, car bal pas un dignié,
Mès per n'estroupa qualco sardo.
Abbè Samary, 1784.

Estroupado, *s. f.* cataplasme, enveloppe,
remède externe.

Estroupaire, || *s. m.* celui ou celle qui
Estroupaïro, || met un mort au suaire.

— Cal ana aberti l'estroupaïro.

Estroupat, *adj.* ébourriffé, rebroussé, en-
veloppé. — Egaré, perdu.

Estropi, *s. m.* nom d'homme : *Eutrope*.

Estroupia, || *v. a.* et *rec.* priver, ôter
S'estroupia, || l'usage d'un membre. — Alté-
rer, défigurer. — Casser, dé-
membrer, disloquer.

Ital. *stroppiare*, *estrop*,
anneau, soutien.

Estroupiaduro, *s. f.* inégalité, discor-
dance, difformité.

— Sièn encà qu'uno estroupiaduro,
E n'en aurès pas soulamen
Emé ièn, per un cop de dent.

Estroupiat, || *adj.* estropié, impotent, con-
Estropiat, || trefait, disproportionné, iné-
gal, désavantageux.

Ital. *stroppiato*.

— Ajas piètat d'un paup'estroupiat.

Estrous, || *s. m.* rebut, reste, débris, dé-
Estras, || chet. (Voir *retrous*.)

Estruc, || *adj.* venu, arrivé, élevé, instruit.
Estrug, || — *Siaguès lou ben estruc*,
mal-estruc, malotru.

Estruc, || *adj.* instruit, informé, élevé,
Estruch, || habile. — Qui sait, qui connaît.
Estrut, ||

Estruch, || *v. a.* défricher, effondrer, pré-
Estruga, || parer, démêler, séparer.

— Van faire estruca aquesto garrigo.

Estrudet, *s. m.* petit outil, joujou en bois.
— Piège, trébuchet.
Lat. *structus*, *structulus*.

Estruge, || *s. m. bas lim.* ortie brûlante,
Ourtijo, || ortie piquante dont les poils
Ourtic, || causent de la cuisson à la peau

Estrument, || *s. m.* instrument de musique,
Istrument, || outil, machine, tout ce qui
 sert à produire un travail ou
 un son.

— La lengo es un brave estrument,
 S'endourmis pas las serps enclausis las filhetos.

— Aqui lou nis e las amours;
 Mès aqui tamben se ié trovo
 L'ome em sous estrumens de mort.
 Langlade.

Estu, || *adj.* renfermé, obscur, humide, qui
Estei, || sent mauvais.
Estuch, ||

— Aquesto cambro senti l'estu.

Estuba, || *v. a.* étuver, vaporiser, parfumer,
Estoufa, || suffoquer, étouffer.

Ital. stufure, Esp. estufar.

— Fôu estuba la touto embè de moust.

— Drubisses la fenestro per nous estuba pas.

— Lou bos verd s'estubo au fioc.

Estubado, || *s. f.* fumigation, vaporisation,
Estubo, || friction. — Moquerie, camou-
 flet, mortification. — *Douna uno*
estubo, donner une alerte.

Estubassa, || *v. a.* enfumer, empester,
Estoubassa, || nuire par mauvaise odeur,
 étouffer.

— Lou camp es tout estubassat.

La campagne couverte de brouillard.

Estubat, *adj.* séché à la fumée, vaporisé.

Estu-berlu, *adj.* effaré, ébahi, étonné,
 ébloui.

Fr. cent. eberlute, éblouissement.

Estubo, *s. f.* étuve, réduit surchauffé à la
 vapeur ou à l'air chaud où l'on
 fait suer pour combattre les
 affections rhumatismales. —
 Boîte à éclosion pour les œufs des
 gallinacés ou pour vers à soie,
 pour faire sécher les fruits, etc.

Esp. estufa, Ital. stufa,
All stube, Angl. stove.

— Yéu souy déjà las e sadoul
 De trouba seguit moun ginoul
 De fluquetals, mas coumpagnèros;
 Disou que per me soulatja
 Me cal ana chapouteja
 Dins las estubos de Bagnéros.
 Goudouli, 1638.

Estuc, || *s. m.* étui, petite boîte disposée
Estuch, || pour serrer des menus objets, case,
Estug, || réduit, compartiment, fourreau,
 — Poitrine, estomac, crâne.
Esp. estuche, Port. estojo.

— Dins l'estuc del cerbel.

Estuca, *v. a.* enduire de stuc ou d'un mor-
 tier susceptible d'être poli, pas-
 ser de la cire chaude sur du
 plâtre et polir. *Gr. στύω*, ren-
 dre imperméable.

Estucha, || *v. a.* serrer, enfermer, cacher,
Estuia, || mettre dans un étui, placer à
 l'étroit.

Estuchat, || *adj. gasc.* caché, resserré, em-
Estujat, || prisonné, enfermé.

Estuchet, || *s. m.* épithème, sachet, re-
Escuret, || mède extérieur, tonique et aro-
Escudet, || matique, appliqué comme exci-
 tant, dérivatif.

Estudi, *s. f.* étude, application d'esprit,
 connaissances acquises, instruc-
 tion d'une affaire, d'un projet.
 — Cabinet d'avoué, d'avocat,
 de notaire. — *Esp. estudio,*
Ital. studio, du lat. studium.

— A ro, rén t'enchau plus; l'estudi, l'escrituro
 Sount un esclavitudò, à tis iue, di plus duro
 Digo-me d'ounle ven acò?

Aubert, 1863.

Estudia, || *v. a. et n. et rec.* apprendre,
S'estudia, || méditer, réfléchir, caser dans
 sa mémoire, observer. — S'étu-
 dier, s'appliquer, s'exercer.
Lat. studere, Ital. studiare.

Estufla, *v. n. béarn.* siffler, produire un son
 aigu, souffler dans un tube creux,
 chanter un air, désapprouver.

Estuflet, *s. m. béarn.* sifflet, flageolet,
 soufflet.

Estug, || *s. m. béarn.* étui, cylindre creux
Estui, || pour aiguilles, petite boîte, com-
 partiment.
Fr. cent. étiau, étui.

Estuga, || *v. a. béarn.* cacher, serrer, met-
Estuja, || tre dans une boîte à comparti-
 ments.

- Bous-aus eis aro de partido
Petits pourtanel de l'angido
Que per un courredou bessou
Dins un cap estujat le sou.

Goudouli, 1636.

Estujoe, *s. m. béarn.* cachette, réduit.

Estupour, *s. f.* stupeur, effroi, inertie
causée par la crainte.

Esturasso, *v. a.* émouvoir, herser, étendre.

Esturga, *|| v. a.* enfermer, serrer, cacher,
Estuja, *||* parquer.

— Mai, lou pastre à souu tour, dins aquelo escaseço,
Per sa fé dins Mario esturgo souu troupié.

Esturion, *|| s. m.* esturgeon, très-gros
Estuhoun, *||* poisson que l'on pêche dans
Creac, *||* le Rhône, où il remonte de la
mer pour frayer, il a le dos garni
d'écussons osseux et le museau
pointu pour chercher, dans la
vase ou le sable, les vers dont il
se nourrit. — C'est avec les œufs
d'esturgeons qu'on prépare le
caviar dans les rivières du Nord,
la laite des mâles est aussi très-
abondante et très-estimée.

Ital. storione, Esp. esturion.

— Moun asti viro de beasso,
Un esturion penjo à moun crò,
Lou Tavèu grèso dins mei brò
Per ièn vejeton li rabasso.

Castil-Blaze.

Esturt, *|| adj.* surpris, étourdi, étonné, fas.
Estup, *||* ciné, fou, enivré. *Lat. stultus.*

— Èro soulèu tremount, sonlet dins lou campas
lèu emb'elo anavian... à moun bras apielado,
Èlo, esturto d'amour cantavo uno ballado.
J. Monné, 1871.

Estux, *|| s. m. castr.* étui, boîte, cylindre
Estuit, *||* creux pour aiguilles. (Voir *estug*,
estuch).

Estuzat, *adj. v. l.* serré, caché, renfermé.

Esuada, (*S'*) *|| v. rec.* s'évader, s'esquiver,
S'evada, *||* se dérober, se soustraire.

Esavaga (*S'*), *v. rec.* se promener, se dis-
siper.

Esvalancat, *|| adj.* ruiné, emporté, raviné,
Espalancat, *||* précipité, fatigué, harrassé.

Esvali, *|| v. a. et rec.* perdre, détruire,
S'esvali, *||* égarer, briser, saper, arracher. —
S'esvana, *||* S'évanouir, disparaître, s'évaporer.

— Lou mariage es uno pento
Que fôu descendre eme l'amour ;
Alor es douço, e lou vouiage
Pôu se faire senso dangié,
Mai se i'es pas, garo lou viage !
S'esvalra dins lou bourbié.

Glaup, 1850.

— Tout s'esvano dins lou campestre.

— L'aurige lèu s'esvanara

Esvara (*S'*), *v. rec.* s'égarer, s'éloigner.

Esvara, *|| v. a. et rec.* écarter, éloigner,
Escavarta, *||* dissiper, perdre. — S'égarer,
S'esvarta, *||* s'éloigner, se perdre.

— Preguen per qu' l'aurige au liuen s'esvarte.

Esvaso, *v. a.* évaser, élargir une circon-
férence, donner la forme d'un
vase.

Esvasit, *adj.* envahi, dépassé, surmonté.

Esvelhat, *adj. gasc.* éveillé, gai, alerte.

Esveni (*S'*), *v. rec.* s'affaiblir, s'évanouir,
défaillir.

Esventa (*S'*), *v. rec.* s'éventer, se gâter, se
moisir.

Et, *|| art. et pron. béarn.* lui, le. *Plur. ets, eux.*
El, *|| Et matech*, lui-même.

Étaloun, *|| s. m.* étalon, cheval entier ou
Grignoun, *||* âne réservé pour la saillie des
Garagnoun, *||* juments et qu'on garde à l'écu-
rie sans les faire travailler. —
Mesure légale.

Bass. lat. stalla, stallum, écurie,
V. f. étaule, Ital. stallone.

Éter, *s. m.* air pur, espace céleste, fluide
léger. *Ital. etere, Gr. αἰθήρ.*

Eternal, *|| s. m. et adj.* sans commence-
Eternel, *||* ment ni fin. — L'Être suprême.

— Souu pas afatigas, jamai sount pas à bout,
Dansarien tout lou tems de la vido eternello.

— La neit, lou jour, à l'Esp'it eternau
Demandaïdi d'esclaira moun fanau.

Eternitat, *s. f.* éternité, durée indéfinie,
la vie future. — *Lat. eternitas,*
Ital. eternita, Esp. eternidad.

— Me countaras cò que se passo
Dins la cièutat,
Que nouman sus la terro basso,
L'éternitat.
Lacroix, 1861.

Éto, conj. ainsi, oui. *Lat. ita*, *Gr. ἔτι*, assurément.

Etres, || *s. m. plur.* emplacement, demeure,
Estres, || disposition des lieux. — Sorties,
entrées et recoins d'une maison.
Lat. essere, *Gr. εἶναι*, situé,
existant, *stans*.

— N'en couneissièi toutis lis etres.

Ets, **Etz**, *v. aux.* vous êtes.

Eu, pron. lui. (Voir *el*.)

Eufe, || *s. m.* petit sureau, sureau en herbe,
Eule, || hièble. — *Sambucus ebulus*, pl. fam.
Eusse, || des Caprifoliacées, à fleurs blanches.
Ebous, || — Autres noms, *eboul*, *saupudent*,
jèulet, *sambu bastard*.

Eufo, || *s. f.* jonc des marais dont on fait
Jounquino, || des cordes et des nattes. — On
donne aussi ce nom au stipe
tenace, pl. fam. des Graminées.
(Voir *aufo*, *bauco*.)

Eunas, *s. m.* plante de lierre qui recouvre
tout un mur ou un arbre.

Eure, || *s. m.* et *s. f.* lierre grimpant sur les
Eune, || arbres ou contre les vieux murs. —
Lèune, *Hedera helix*. *Esp. yedra*, *It. edera*.
Lèdro, ||

— Dariès aquèli mountagno
Que se perlon dins lou ciel,
I'a 'n pichot oustau ben viel,
Tant viel que l'èure lou gagno.
Bigot.

Euve, || *s. m.* chène yeuse, chène-vert à bois
Euse, || dur dont l'écorce pulvérisée sert
Elze, || pour la tannerie. — Autres noms :
Casse, *ausino*, *garric*.

Euzièiro, || *s. f.* chenaie, bois taillis de
Elsièro, || chênes-verts.

Euzinos, || *s. m.* et *fém.* g'andée de chênes-
Cassenats, || verts. — *Car d'euzino*, chair
Roussins, || de pourceaux nourris de glands.

— *Vermenoun d'eusino*, kermès,
graine d'écarlate.

Evallimen, || *s. m.* disparition, éloigne-
Evalimen, || ment. — Evanouissement.

Evangeli, || *s. m.* évangile, la loi, la doc-
Ebangelì, || trine, la morale de Jésus-
Christ. — Lecture sacrée, prière.

— Es qu'aven de besoun de vosti capelan ?
Que se passon de nautri, e nous passaren d'eli
An, trop souventi fès, emé sis Evangeli
Vougu nous aforti que cò qu'es negre es blanc.
Roumieux, 1872.

Esp. et Ital. evangelio, *Port.*
evangelho, *Lat. evangelium*, du
gr. ἀγγεῖον, annoncer, *ἀγγεῖλος*,
ange, messenger. — *Erbo de*
l'Evangeli, *s. m.* thlaspi, bourse
à pasteur.

Evangelià, *v. a.* évangéliser, prêcher,
annoncer la bonne nouvelle, la
doctrine, la morale de Jésus-
Christ.

Evejous, || *adj. v. l.* envieux, désireux,
Evejos, || jaloux, curieux.

Evelhesir, *v. n. v. l.* vieillir, durer.

Eveniment, *s. m.* événement, accident,
incident.

Eventat, || *adj.* éventé, aigri, gâté, moisi,
Eybentat, || évaporé.

Evers, || *adj.* couché, renversé à l'envers,
Evès, || acculé. *Lat. eversum*, de *e vertere*.
— *Un cat evès*, un chat irrité.

Evescal, || *adj.* épiscopal, qui appartient à
Avescal, || l'évêque ou qui concerne l'évêque.

Evescat, || *s. m.* Evêché, palais épiscopal, et
Avescat, || territoire soumis à l'autorité spi-
rituelle d'un évêque.

Ital. vescovado, *Esp. ovispado*,
du *lat. episcopatus*.

— Dous maçoun sans travail, au plan de l'Avescat
A miejour franco un quart avien pas déjuna.

Evesque, || *s. m.* évêque, prélat chargé de
Avesque, || la conduite d'un diocèse, compre-
nant un certain nombre de

paroisses. — *Lat. episcopus*, du
Gr. ἐπίσκοπος. examiner, sur-
veiller.

— Coumo un brave Eyesque que mourigué
Sens argent e sens dèute.

— L'Evesque en capo d'or, e la mitro sul cap
La benisquet al soun de l'orgue, di timbalo.

— Uno gleizo bastido aqui d'am l'or de tous,
Dets milo amos e mai qu'y saludon la crouts
Escourrado de siés Abesques ;
Dus cents Canounges arrenngats ;
Musico de moussus, musico de soudate,
Jasmin, 1845.

— Orchis bouffon, orchis
papillon, pl. dont les fleurs res-
semblent à une mitre.

Evèt, || *s. m. béarn.* sapin blanc, sapin com-
Abet, || *mun.* — *Pinus picea*.

Evita, *v. a.* éviter, se détourner, passer outre,
fuir, échapper.

Lat. et Ital. evitare, contract.
de *ex via stare*, *Esp. evitar*.

— L'espionnage es à la pisto,
Tachen d'evita sei regard,
Dei prouscrit groussian la listo,
Mesfien nous, i'a de mouchar.
Desanat, 1850.

Evol, || *s. m. v. l.* hièble, petit sureau, pl.
Evous, || *fam.* des Caprifoliacées. *Ital. ebulo*.
Eule, || *Lat. ebulus*. (Voir èule).

Evori, *s. m. v. l.* ivoire, substance o sseüse,
dure et blanche qui constitue les
dents défensives de l'éléphant.

— Toun eol, coumo l'evori blanc
Fo uno tourreto....

Ex, Es, préfixe exprimant l'exclusion, le
mouvement. De, hors, après.
Comme *exhuma*, faire sortir de
de terre, *expulza*, pousser en
dehors, etc.

Examina, || *v. a.* examiner, regarder atten,
Examina, || tivement, considérer, scruter-
interroger.

— Açà, sou-lis, mouu amiguèto,
Tenès vous aqui ben caudèto,
Dins lou tems que m'enanàrai
Ezamina coumo tout vai.

Favre, 1763.

Exauça, || *v. a.* exaucer, écouter, accueillir .
Exhaussa, || — Elever, porter plus haut,
Esp. exaltar, du *lat. exaltare*.

— Se mouu vu n'ès pas exauçat
Au men tout n'ès pas estrassat.
Favre

Executour, *s. m.* exécuteur. — Bourreau.

Exemple, || *s. m.* exemple, modèle, ce qui
Eisemple, || doit être suivi, imité, copié.

— Fèn toujours monstra bon exemple eis enfant.

Ital. esempio, *Esp. ejemplo*, du
lat. exemplum.

Exhourta, || *v. a.* exhorter, engager, exciter,
Exourta, || prêcher, persuader. *Lat. exor-*
tari, *Esp. exhortar*, *Ital. esortare*.

— Bostro paraulo apostoulico
Nous exhorto à la caritat,

Exust, *adj. v. l.* brûlé, calciné.

Ex-votò, *s. m.* offrande à la Vierge ou à
quelque saint, tableau qui repré-
sente le fait ou l'accident qui le
motive. — Se dit, par dénigre-
ment, d'un mauvais tableau.

— Levo la santo man, abauco la tempesto,
Se dedins nouestr'oustau revenen ; per ta festo,
Plaçan un es-votò

Ey, *v. aux. gasc.* j'ai; qu'ey jou bis, qu'ai-je
vu.

Eyboulha, *v. a. bas lim.* écraser, disperser,
détruire.

Eybrouta, *v. a. bas lim.* ébourgeonner,
épamprer.

Eychioula, *v. n. bas lim.* siffler. (Voir *es-*
tifla).

Eygras, *s. m.* verjus, raisin vert.

Eyme, *s. m.* esprit, idée. (Voir *ime*.)

Eyrèto, *s. f.* palier, repos d'escalier.

Eyssart, *s. m. v. l.* bois taillis, clairière.

Eyssourbat, *adj.* transporté, ravi, absorbé,
rempli.

— Aqui pourtat de coubesenço,
Commo dins un ori de plasenco,
Ièn dirè, de gauch eyssourbat,
Foro de part, . . . que m'ey troubat.
Un brabe parel de majofos.
Goudouli, 1635.

Eytambèn, || *conj.* et *adv.* *bas lim.* aussi
Eytapau, || bien, de même. *Lat. ita bene.*

Eytoulho, *s. f. bas lim.* trouble, tort.

Eytriba, || *v. a. bas lim.* tendre, étirer, user,
Estibla, || élimer, fatiguer.

Ezate, *adj.* conforme, ponctuel. — Rangé,
 économe.

— Ezate, coumo d'abitude.

Ezita, *v. n.* hésiter, être incertain, irrésolu.

Ezala, || *v. a.* émettre, pousser au dehors,
Exhala, || en haut, envoyer, dégager, exprimer, évaporer, vomir.

Ezo, || *s. f.* corset, casaque, juste-au-corps,
Eso, || taille.

— Pici d'au pu'uno ézo negro, e quicho
 Lougeiramen s'elato tcho...

Ezuro, || *s. f.* usure, profit illégal perçu
Usuro, || sur une somme prêtée; dépérissement d'un meuble ou d'un vêtement.

F, sixième lettre de l'alphabet et quatrième des consonnes.

Cette lettre garde toujours le même son vocal dans les idiomes romans, et elle y remplace le ϕ grec (ph français).

Elle dérive par sa forme du digamma Eolien d'où les Latins l'avaient empruntée, en l'exprimant par PH; plusieurs langues du nord suivirent la même tradition, tandis que nos idiomes du Midi n'ont pas admis cette double lettre et l'ont remplacée par F. Nous écrivons donc *Filosofo*, *Farmacio*, *Alfabet*, *Fenomeno* aussi bien que *Fléumo*, *Fantaume* qui ne sont que des exceptions en Français.

Dans l'Allemand la lettre F se confond avec le V dérivé du vau phénicien.

Les Latins écrivaient primitivement certains mots par F et plus tard par H comme *Hostis* pour *Hostis*, ennemi; tandis que par une règle toute contraire la lettre H avait remplacé F dans un grand nombre de mots Espagnols et Béarnais en prenant

l'aspiration du digamma grec.
hacer pour *facere*, faire
humo pour *fumus*, fumée
hierro pour *ferrum*, fer
horno pour *fornax*, four
hijo pour *filius*, fils, etc...

Fa, || *v. a.* faire, former, créer, produire,
Faire, || préparer, être, se livrer à, causer. —
Fazer, || *Ital.* *fare*, *Port.* *fazer*, *Esp.* *hacer*.

— Cau fa coumo lou mounde

— Sabès pas que vostre mari
 Fa cauqui jour qu'es en campagno.

— Quas refrins ! quino bouès ! téné, s'y fan aney,
 L'un canto pel la costo e l'autre pel barey.
 Jasmin, 1843.

— Enfin, se las de rouda lou campestre
 De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,

Fabarelo, || *s. f.* *castr.* fêverolle, petite
Faveto, || fève. — Fauvette grise, bec-fin,
 grisette, oiseau chanteur du
 printemps. (Voir *bouscarido*.)

Fabassos, *s. f. pl.* tiges et feuilles des légumineuses et spécialement des fèves.

Fabetou, || *s. m.* viorne, laurier-tin, ar-
Faveloun, || buste d'ornement à fleurs blan-
 ches ou roses et à baies d'un noir
 bleuâtre. — *Viburnum-tinus*.

Fabl, *s. m. gasc.* grosseur, tumeur. — Vase, jarre. — *Fabioun*, pot de grès.

Fabièiros, *s. f. pl.* carrés de fèves.

Fabils, || *s. m. pl.* petites fèves, petits ha-
Fabaròus, || ricots secs.

— Lous balens jardiniés abion l'amo jouiouso,
En besent grimpa lous fabols.

Mir, 1872.

Fablié, *s. m.* Auteur qui compose des fables, conteur qui les récite.

Fablo, || *s. f.* récit, conte, supposition mali-
Faulo, || cieuse, qui se termine par un
apologue, moralité. — Histoire
des dieux du paganisme.

— Desempei la bertat, milo fés pus aimablo,
Se paro dal noum de la fabla.

Mir.

Lat. fabula, Ital. favola.

Fabo, || *s. f.* fève, légume qui vient dans des
Favo, || gousses, plante de la fam. de Légumi-
mineuses produisant des semen-
ces alimentaires. — *Vitia faba*.

— Fusquet per lous gourmans sacrat rey de la fabo.

Fabou, || *s. f.* faveur, grâce, bienveillance,
Favour, || indulgence, protection, appui,
préférence, bienfait. *Esp. favor*,
Ital. favore.

— Mès ça, fay-me lu la fabou
De me dire, se cap de taro,
En ré, li desoundro la caro ;
Goud.

— Afin qu'à nostro ouro derrièro,
Ajen part à nostro fabou,
Grand Dieu, tout pietadous et bou.

Fabourisa, *v. a.* favoriser, gratifier, protéger.

Fabrarié, || *s. f.* forge, usine ou atelier,
Fabrègo, || où l'on travaille le fer.

Fabre, || *s. m.* forgeron, maréchal, taillan-
Faure, || dier. *Lat. faber*, ouvrier, *de facere*,
travailler.

— Li fabre devenon negras,
Lou martèu ollasso li bras,
Lou fum ennivoulis la flamo ;
T. Aubanel, 1876.

Fabrica, || *v. a.* fabriquer, travailler, con-
Fabregar, || fectionner, employer des procédés
mécaniques. — Forger, inventer,
imaginer.

— As pas ben fabrica ta novèlo.

Esp. fabricar, Ital. fabbricare,
de faber, forgeron.

Fabricant, *s. m.* celui qui fabrique, le chef
d'un établissement qui occupe
plusieurs ouvriers.

— Pichot fabricant de débas
Gai, sougnous e bon travaïaire,
Fasié pas de grossis affaire,
Mès, fasié de bon cacalas

J. Reboul, 1849.

— Lon coumerce vai plus, tout es presqne en dérouto
Négouçiant, fabricant, touti fan bancorouto.

Fabrigoulié, || *s. m.* micocoulier de Pro-
Fabregourié, || vance, bois de Perpignan,
Fanabreguié, || fabreguiar, alisier, dont le
Belicouquié, || bois sert pour le charron-
nage, les attelles, les manches de
fouets, etc. — *Celtis australis*,
fam. des Ulmacées.

Fabregoulo, || *s. f.* micocoule, alise, petit
Fanabrègo, || fruit d'un brun noirâtre à
Belicoco, || saveur douce et astringente,
que les enfants et les pâtres
aiment à sucer.

Fac, || *rad. du lat. factum*, fait, opéré, tra-
Fach, || vaillé, conclu, terminé.

Façado, || *s. f.* front, devant, côté principal
Fachado, || d'un édifice. — *Ital. facciata*,
frontispice. *Esp. fachada*.

Façaire, || *s. m.* constructeur, architecte,
Faseire, || ouvrier, forgeron.

Fach, || *s. m.* et *adj.* fait, acte, action,
Feit, || exploit. — Cas, situation. — Conclu,
terminé, achevé.

Esp. hecho, Ital. fatto, Lat.
factum. — *Vianda facho*, viande
faisandée.

— Obro facho ié fai gau.

— Causo facho, counsel prés.

Fach, || *s. m.* hêtre commun, fayard, bel
Fai, || arbre des régions froides qui fournit
Fau, || un bon bois de charpente et un fruit
oléagineux recherché par les
pourceaux. — *Fayo*. — *Fagus*
sylvatica.

Facha, || *v. a. et rec.* fâcher, exciter la haine
Se facha, || ou la colère, blesser moralement,
 mécontenter, faire de la peine.
 — Se fâcher, s'irriter.

— Si fachavon ben ant de cô que no receviun secors.

Fachadisso, || *s. f.* fâcherie, bouderie, mau-
Facharié, || vaise humeur, déplaisir.

— Dex ans de facharié pagon pas un sôn de dèute.

— Facharié ni plour garisson pas doulour.

Fachié, || *s. m.* fermier à moitié fruit, met-
Fatour, || tayer. — *Ital. fattore*, intendant.

Fachigué, || *s. m.* sorcier, qui jette des
Fatilié, || sorts, qui dit la bonne aventure.
Fatchilié, || — *Fig.* repoussant, mal
 propre.

Lat. fatidicus, de fatum.

Fachigneiro, || *s. f.* sorcière, mégère,
Fatchiliéro, || nécromancienne. — Vieille
 sale, sans ordre. — *La fachi-*
gneiro m'a caucado, j'ai eu le
 cauchemar.

— Pauro Jaro la fatchiliéro,
 Aro que zou boudriôs, nous la siès pas sourciéro !
 E belêu qu'al mati, quand abios lou cô plé !
 L'as estado sans hou boulé.

Jasmin, 1833.

Fachina, || *v. a.* ensorceler, troubler par
Enfachina, || des paroles ou des signes mys-
Ensourcela, || térieux, jeter des sorts. —
 Charmer, tromper, fasciner.
Gr. Γασκαίνω, ensorceler.

Facho, || *s. f.* face, visage, miné. — Surface,
Facio, || superficie, côté visible, apparence,
marido facho, mauvaise face. —
Dim. facheto, faceto, petite face,
 petit côté.

Esp. faz, Ital. faccia.

Fachouiro, *s. f. et adj.* faite, préparée,
 confite. — Ce qui sert à former,
 à façonner ; écuëlle dans laquelle
 on met le caillé à égoutter pour
 lui donner la forme de fromage.

Fachous, *adj.* fâcheux, pénible, difficile. —
 Importun, hargneux.

Faciat, *adj.* facié, arrangé, grîmé, miné. —
Mau faciat, mauvaise mine.

Facilitat, *s. f.* facilité, aptitude, habitude

de dire ou de faire sans peine.
 — Complaisance, indulgence.
Esp. facilidad, du lat. facilis.

Facile, || *Adj.* facile, aisé, abordable, trai-
Facinle, || table. — Indulgent, complaisant.
Facible, || *Lat. facilis, Esp. facil.*

Facionn, *s. f.* action, agissement, — Parti,
 garde, surveillance.

Facionnari, *s. m.* soldat en faction.

— Ai trouva coumo d'ourdinari,
 Davan sa porto un facionnari,
 E siêu maunta dins souu burêu
 Ounte m'es esta proun de grên
 De trouva ni gens ni persouno.
 Paul Barbe, 1873.

Façoun, *s. f.* façon, manière de faire, de
 travailler, forme, mode.

— S'es vrai qu'ai apprés quicom, mé,n'a cousta la façoun

Façouna, || *v. a. et rec.* donner un certain
Faissouna, || tour, une façon, une œuvre, un
Se façouna, || travail. — Orner, embellir. —
 S'accoutumer, se conformer. —
 Prendre un air, un maintien
 apprêté, peu naturel, montrer
 de l'affectation.

Façounia, *v. act. et n.* faire des façons, des
 cérémonies. — Apprêter des
 étoffes, empeser.

Façounié, || *adj. et subst.* affecté, apprêté,
Façounous, || empesé, qui fait des céré-
 monies.

— Êro facounieiro e coquetto dins la perfecion.

Factour, || *s. m.* facteur, employé subal-
Factur, || terne des postes qui porte les
 lettres à domicile. — Commis-
 sionnaire des halles, *factotum*.
Ital. fattore, intendant.

Facturo, || *s. f.* facture, note ou mémoire
Fatturo, || d'un marchand, compte des
 objets vendus. — Façon dont
 une chose est faite, apprêtée. —
 Labour, main-d'œuvre donnée à
 la terre.

— Ero uno fricassêio de bono fatturo.

Facultat, *s. f.* faculté, puissance, moyen,
 propriété. — Moyens pécuniaï-
 res, revenus, richesses, ce que

l'on peut dépenser. — *Rad. faculti*, user de ce que l'on peut. —
Esp. es hombre de posibles, de facultad.

Fad, || *s. m. et adj.* sot, niais, nigaud, insi-
Fada, || pite, ennuyeux, prétentieux, fat.
Fadas, || *Aug. fadaras, fadiat, fadarin*, grand
 nigaud. — *Ital. fado*, du *lat. fatuus*.

— Ni cafar, ni fada, ni cuistre,
 Mouu pauvre grand savé qu'au bout
 Di capetan e di ministre
 I'a lou bon Dièu. pus grand que tout.
 Bigot, 1859.

Fadarié, *s. f.* féerie, enchantement, sottise.

Fade, *adj.* fade, sans goût, sans sans saveur.
 — Prétentieux.

— Le bi nou me fa pas parla,
 Aco's de matière trop fado,
 E se mouu discours nou ba pla,
 Tapau le sujet nou m'agrado.
 Goud.

Fadcin, || *v. a. et n.* faire l'aimable, le pré-
Fadeja, || tentieux, badiner, caliner, folâ-
 trer, gausser, plaisanter. —
 Enchanter, charmer.

— Soun rire amonrouet, sa longo parauleto,
 A prooufich del plase ; me balon un trésor ;
 Sa misouffleto man fadejo de mouu cor
 Coume ieu d'un parrat que sap fa l'escalato.
 Goudouli.

Aquelo pastourello,
 Souleto ambé soun ehi, fadejo dins lou prat.

Fadejaire, *adj.* facétieux, prétentieux,
 plaisantin.

— Levo-te d'aqui fadejaire,
 E soungo à ce que duves faire ;
 Favre.

On y vei d'au pertout la beuta que fadejo.
 D. Guérin.

Fadesso, || *s. f.* prétention, fatuité, gloriole,
Fadezo, || mollesse, insouciance.

— Pourtant n'oubriquet pas soun amo à la fadesso ;
 Soutonien, quand toornet al mayne, à sa mestresso,
 Nadabo dins la joie en fan beyre as amis
 Lou briga de lauré que te iò dins sous dits.
 Jasmin, 1858.

Fadet, || *adj.* frivole, léger, nigaud. *Dim.*
Fadat, || *fadurlot, fadoul*, petit fat.

Fadezos, || *s. f. plur.* sottises, bêtises, pro-
Fadourlos, || pos prétentieux, bagatelles,

nullité, ineptie, contes en l'air,
 calembredaines.

Fado, *s. f.* être imaginaire, fée, beauté,
 sirène, déesse. — Vieille folle,
 sorcière.

— De que sies, divesso ou fado ?...

Fadour, *s. f.* fadeur, insipidité, manque de
 goût, de grâce.

Fadri, || *s. m. cat.* compère, camarade,
Fadrin, || jeune garçon. — *Fadrino*, *s. f.*
 jeune fille, bonne amie.

— Hermosa cada fadrina
 Fa brasset ab son promés ;
 Oh ! bé son tots aqueils joves,
 Parpallions d'un bon vergez.
 Marti, 1875.

(Voir *fandrins*). *Rad. fad*, fat.

Fafat, || *s. m.* la poche d'une volaille, le ja-
Fafat, || bot, le premier estomac.

Fafieirat, *s. m.* un plein jabot, un plein
 estomac.

— Un fafieirat de mil.

Fagagnat, *adj. bas lim.* chiffonné, fatigué,
 sali par la boue.

Faganas, *s. m.* boue, ordure, saleté.

— E le pis es que quand s'afisco
 Toutis li cridon ; abafisco,
 Que bous sentets al faganas.
 Goudouli.

Fagnat, *adj. bas lim.* crépi, fardé, bâti, lavé.

— Aco's un mau fagnat.

Fagno, || *s. f. bas lim.* boue, fange, bour-
Fango, || bier. — *Ital. et Esp. fango*.

— Va-te fa fiche lou toup ;
 E veiqui lou là dins lo fagno,
 Adieu lou chatèu en Espagno.
 Foucaud, 1812.

Fagnous, *adj. bas lim.* fangeux, boueux.

Fagino, || *s. f.* fouine, martre des hêtres,
Faghino, || petit mammifère carnivore qui
Moustelo, || fait la chasse aux petits oiseaux,
 aux souris, taupes, etc, et exerce
 ses ravages dans les poulaillers
 et les colombiers.

Lat. fagina, du hêtre *mustela*
 foina.

— D'aqueu moumen uno fagino
 Que fasié la casso ei darbouu.

Fagot, *s. m.* fagot, broussailles, assemblage de bourrées et de menues branches liées ensemble pour le faix d'un homme.

Esp. fagina, fajares, Port. fachina, Gr. φακελος, paquet, fagot. Lat. fascis lignorum.

— Un pichot cop de man per carga moun fagot.

Fagotaire, *s. m.* fagoteur, bûcheron, qui **Fagoutaire**, rassemble du bois. — Barbouilleur, gâcheur.

Fagouta, *v. a. et rec.* fagoter, mettre en **Se fagouta**, fagots, mal arranger, mal disposer, gâter l'ouvrage. — Se mal habiller, sans goût. *Gr. φακελω, rassembler en bottes.*

Fagoutat, *adj.* fagoté, mal arrangé, mal habillé.

Faguena, *s. m. v. l.* pourriture, corruption, fermentation. *Ital. fracidume.*

Fahino, *s. f.* fouine, marte ou martre des **Faïno**, hêtres. (Voir *fagino, fahino*.)

Fai, *s. m.* charge d'un homme, faix, fagot, **Fais**, paquet, balle, trousse. *Lat. fascis.*

— Pichot fai de iuèn peso

— Vòu mai un pichot fai e ben liat

— Per fa soun fai de brouquilhoun
Cauquei roundei cauquei bilhou.

— Fach soun fai, mai lou fet tan lour
Que per lou carga restet cour,
S'assagié de touto maniero
Pascal, 1840.

Faïança, *s. f.* poterie de terre émaillée **Fayanço**, pour le service de table.

Ital. faenza, bourg d'Italie où on la fabriquait.

— Manjon pas que dins la faïança,
Crebon d'ou'gul e de pitañço,
Fretá-vous embé de lurouns
Qu'an sous habis plés de galouns.
Favre, 1768.

— Teniò suls sous ginouls un sièton de faïança
Ount na labo, sans sals uno magro pitañço.

Faiar, *s. m.* hêtre commun, fayard. **Fay**, *Esp. haya. — Fagus sylvatica*, (Voir **Fau**, *fach, fau.*) — **Fayo**, *s. f.* faine, le fruit du hêtre.

Faïçoun, *s. f. béarn.* façon, manière. — **Faïssoun**, Travail, œuvre, forme. — (Voir *faïssoun*).

Faidimen, *s. m. v. l. et fém.* tort, in- **Faidio**, jure, injustice, préjudice, vengeance.

Faïno, *s. f.* misère, pauvreté, saleté, fai- **Fahino**, néantise.

— Tout pourrit, tout caravirat
Se counsumo dins la faïno.

Faïnoua, *adj.* pauvre, misérable.

Faïolo, *s. f.* petit bois de hêtre, bosquet. **Fayolo**,

— Lou bos de la fayolo.

Faire, *v. a.* faire, agir, travailler, créer, **Far**, fabriquer, construire, composer, **Fazer**, exécuter, récolter. — C'est un des verbes à acceptions multiples, comme mettre, rendre, donner, dire, prendre, etc, dont le sens est modifié par le substantif qui le suit, comme *faire festo, faire lum, faire camin*. Ce qui peut aussi s'exprimer par un verbe spécial. — *Sc faire, frayer, fréquenter. Port. fazer, Esp. hacer, Ital. fare, du lat. facere.*

— Me fas bouli lou sang, ié faguère...

— Ma fach au mémo.

— Ai pas pouscut faire de mens

— Faite un pau en-lai

— Es accoustuma à faire bono vido

— Tan fa tant bat.

— Ma pas soulomen dit : bestio que fas aquí.

— De vous, se li fasquet, ièu soui desabusado
Vese que ses un traite e que m'avès troumpado.
Peyrot.

— Aco's un varlet que fai forço mestre.

— Fai toujours bon de treva li sahen

— Lou bonhur deis ome e dei Diou,
Es esta toujours ds ren faire.
Morel, 1820.

Faïlhe, *v. n. et act. béarn.* manquer, fail- **Falher**, lir, faire défaut, se tromper, tom- **Failhir**, ber, céder. — *Esp. fallar, Port. fahr, Ital. fallire, du lat fallere, tromper, All. fallen, tomber, Gr. σφαλλω, faillir.*

— Soua enfant mouriguèt
E soua noun falbiquet emb'el.

Faisan, || *s. m.* faisane, bel oiseau exotique
Fezan, || de la fam. des Gallinacés, de la
grosseur d'une petite poule; la
chair est d'un goût délicat, et de
facile digestion, mais elle a be-
soin d'être faite pendant quel-
ques jours. — On donne aussi
ce nom au Tétraz gelinette ou
coq de bruyère, dont le mâle
est d'un beau noir bleuâtre.
Esp. faysan, Itat. fagiano.

Faisseju, *v. a. et n.* porter des petits far-
deaux.

Faisnel, || *s. m.* linge tortillé, qu'on met,
Cabussau, || comme coussin, sur la tête pour
porter un petit fardeau.

Faisseto, || *s. f.* écuelle percée dans laquelle
Feisselo, || on met à égoutter le fromage
Escudeloun, || frais. — Petit faisceau de junc
destiné au même usage.
Lat. fascella.

— Après dins la faïsselo estourro l'oncolat

Faisset, *s. m.* corde pour serrer ou pour
porter un fardeau, petit faix.

Faissets, || *s. m. plur.* petits paquets de
Tripetos, || tripes d'agneaux ou de moutons.
(Voir *manouls*).

Faisseto, || *s. f.* espèce de tablier ou de
Faïssetoun, || brayette dont on enveloppe les
jeunes enfants pour recevoir
leurs déjections.

Faïssen (A), *adv.* en masse, à foison, à seaux.

— Plou à faïsses

Faïssiau, *s. m.* panier allongé qu'on porte
sur la tête.

Faïssié, || *s. m.* porte-faix, crecheteur. —
Faïssilié, || Sac bourré de paille pour porter
un fardeau sur les épaules.

— Guillaume franciman, compagnou pastissié
Augie crida de bi per un drolle faïssié
Goud.

Faïssino, || *s. f.* fascine, gros fagot qui sert
Fayssino, || à chauffer les fours des boulan-

gers ou à faire des barrages, des
épaulements, etc.

*Lat. fascina, Esp. fagina,
Port. faxina.*

Faisso, *s. f.* bande, ceinture, lange. —
Langue de terre retenue par un
mur sur un terrain en pente;
bandes étagées sur le flanc des
côteaux. — Carré de légumes.
Lat. fascia, Esp. faja.

Faïssou, || *s. f.* façon, manière. — Petit faix,
Faïssoun, || petit fagot.

Faïssouna, *v. a. et n.* mettre en fagots, lier
des broussailles.

Faïssous, *adj.* incommode, fâcheux, asso-
mant.

Fajo, || *s. f.* le fruit de hêtre, le bois du
Fayo, || même arbre, d'où sont dérivés les
Facho, || noms propres, *Lafage, Fajon, La-
fayette*, etc. *Esp. hajuco, fajuco.*

Fajar, *aug.* forêt de hêtres, nom de lieu,
montagne du Liron, près de La-
salle, Gard.

Faltar, || *adj.* nonchalant, indécis, mou,
Falai, || paresseux, fainéant.
Faltard,

— Jèu, sens hou veire
Hou vole crèrre,
Amai Toumas lou doute, un pau faltar.

Falabreguié, || *s. m.* micocoulier, fabré-
Belicouquié, || guier, alisier, au bois dur
et pliant pour le charonnage.
(Voir *fabrigoulié, aliguié*).

Falabren, *s. m.* bois travaillé de cet arbre,
des manches, des attelles, etc.

Falandoulo, || *s. f.* danse provençale,
Farandouno, || ronde, branle.

— En farandoulo, e tout d'un van,
Se soulevon coume un issan
D'ebelos, que prenon la voulado.
Félix.

Falbala, || *s. m.* bande d'étoffe plissée qui
Farbala, || se mettait aux jupes ou aux ri-
deaux. *Esp. falda, faldelin,*
jupe.

— Sarras bous, fennos e filhetos
Noblos, bourgésos e griselos
Qu'ajés ou nou lous falbalas.

J. Azais, 1856.

Falbejo, || *v. n. v. l.* pâlir, blêmir, jaunir.
Falbeia, || *Lat. flavens*, jaunissant.

Falcoun, || *s. m.* faucon, émerillon, oiseau
Falquet, || de proie. *Falco, æsalon, falco gallicus*. *Rad. falc*, faux, recourbé à cause de son bec et de ses ongles.

— Ero mort, estripat per lou bec d'un falquet.

Falet, || *adj.* faible, boiteux, estropié, con-
Falhet, || trefait. — Rétif, capricieux.

— Lou primadié qu'es un falet,
 S'es espaça como un foulet;
 Touti seignisson l'abrivado.

Falguièro, || *s. f.* fougère commune, fou-
Falhièro, || gère des bois, nom générique
Faugeiro, || donné à plusieurs plantes
 dont toutes les espèces indigènes
 sont herbacées. — *Pteris aquilina*, fam. des Filicinées.

Falho, || *s. f. v. l.* torche, flambeau, tison.
Faliou, || *Lat. fax*, *Gr. φαω*, briller.

Falhar, *v. a. v. l.* fendre, écorcer, peler.

Falhat, *adj.* fêlé, fendu, coupé.

Falho, || *s. f.* rupture, manque, solution. —
Fento, || Conte, feinte, tromperie, fausseté.

Falhenso, || *s. f.* faute, manque, défaut. —
Falito, || Faillite, cessation de paiement.
Falimen, || *Ital. fallita*, *Rom. failhida*.

— Cau aviò lou secrèt de gari finomen
 E sur li gauto e sur li den,
 La folido de la naturo.

Falher, || *v. a. et n.* manquer, faillir, dis-
Fali, || paraître. — Se tromper, tomber
Failhi, || en faute. — Céder, glisser.

Port. falir, *Ital. fallire*. (Voir
failhe.)

— Sort de l'aigo, l'esfray la tanco,
 Vài s'abiha soutu uno branco,
 E lèu la vèse s'avalì,
 Coumo un rai d'or à jour falì.
 Cavalié, 1874.

Falher, || *v. imp.* falloir, faire besoin, être
Foudre, || nécessaire, manquer.
Failhe, || *All. fallen*, *Gr. σφαλλειν*, de
 même que *failhi*, *fali*.

Falibusto, || *s. f.* escroquerie, tromperie,
Faribusto, || filouterie. — Bourde, men-
 songe.

Falibustié, || *s. m.* aventurier, filou,
Flibustie, || escroc, dupeur, voleur.

Angl. free booter, maraudeur.

Aventuriers qui vivaient de
 chasse et de pillage en Amé-
 rique, de 1620 à 1650, sous les
 noms de *Frères de la côte* ou
Démons de la mer.

-- Dau tems que lou falibustié
 Adavau fasié sour mestié.

Falièro, || *s. f.* fougère commune, fougère
Falguièro, || des bois. (Voir *alajo*, *feuze*, *felse*.)

Falièro sauvajo, || *s. f.* fougère de chè-
Falièro de cabro, || vre, polystic, fougère
 mâle, pl. de la fam. des Polypo-
 diacées. — On extrait de son
 rhizome une huile amère et ver-
 mifuge.

Faligouièto, || *s. m.* thym commun. pl.
Ferigoulo, || fam. des Labiées, à petites
 fleurs purpurines. — *Thymus*
vulgaris; autres noms, *poto*, *fri-*
goulo, *pebriano*.

Faligoulo fero, || *s. f.* santoline à feuilles
Encens gros, || de cyprès, aurone fe-
Tuo-verme, || melle, garde robe, plan-
 tes de la famille des Composées
 à fleurs jaunes et à odeur forte,
 qui préserve les vêtements des
 mites.

Falioucat, *adj. gasc.* affaibli, tombé en
 défaillance.

Falot, *s. m. adj.* falot, grande lanterne. —
 Plaisant, grotesque, imbécile.

Faloupado, *s. m.* boue, saleté, masse
 liquide.

— Li traïra sa grumairo e folo faloupado,
 E tout d'uno, veïras lou sourel s'amoussa.
 Arnavielle, 1864.

Falour, || *adj.* sot, étourdi, rustre, lour-
Balour, || deau. *Augm. falourdas*, grosse
 bête, benêt.

Falourdige, || *s. m.* lourdeur, tournement
Caluge, || de tête, stupidité. — Tour-
 nis, maladie des moutons, causée
 par la présence d'un helminthe
 dans le cerveau.

Falourdo, *s. f.* ineptie, bêtise, bourde, tromperie. *V. f. falibourde*, duperie.

— Lou mitroun dis à la chambourdo
Nous maridaren tus e ièu ;
Aquesto bèu à si falourdo.

Bigot, 1867.

Falquièro, *s. f.* avaloire, croupière.

Falsado, || *s. f.* fausseté, mensonge, trahison, duplicité, du *lat. falsus*, faux.

Falsari, *s. m.* faussaire, contrefacteur.

Falseja, *v. n.* mentir, dissimuler, équivoquer.

— Per que tan falseja dins aquesto vidasso ?....

Falset, *s. m.* gousset, petite poche cachée.

Falsifa, *v. a.* falsifier, sophistiquer, altérer, tromper.

Faltran, *s. m.* faltrank ou thé Suisse
Assemblage de plantes aromatiques des montagnes, pour coups et blessures ou pour infusions sudorifiques. Ces plantes sont la véronique, la bugle, la bétoine, la sanicle, les menthes, etc.

Falame, *s. m.* veilleur de nuit, celui qui éclaire, porte-flambeau.

Falun, *s. m.* marne, débris marins ou organiques pour l'amendement des terres.

Faluna, *v. a.* amender un terrain, déposer de la marne sur un champ.
Gr. φαλος, blanc.

Fam, || *s. f.* faim, désir, besoin de manger,
Fan, || — *Augm. famasso. Esp. hambre. Ital. fame, Gr. φαγημα*, mets, aliments.

— La fam fai sourti lou lonp dou bos.

— Sus un moulong d'or e de pan
L'avare es paure e mor de fan.

Famasso, || *s. f.* grande faim, appétit dévorant, mâle-faim.

— Courttsaus de la fam-canino,
Que sus tout lou païs doumino.
Favre

Fameiar, *v. n. v. l.* avoir faim, être affamé.

Famihho, || *s. f.* famille, parenté, ceux du même sang, et surtout ceux qui vivent sous le même toit. — Les enfants. *Esp. familia, Ital. famiglia* de *famulus*, serviteur.

— E bou-aous, fiers débris de la grando famihho
Bous-aous que dins l'exil lou malur escampilho.

— Jou, lou prumié de ma famihho
Bezi moun pichou noum quo brilha
Sus la listo del couletoù.

Jasmin, 1835.

— Agnès piétat surtout de ma jouino famiho
Pauro nisado abarido au mitan dei doulour
Emery, 1838.

— Atau-coum'enter mille
Se cuell la béro flou,
Atau dens ma familhe
Cuelherey moun amou.

Bordeu, 1802.

Famithé, || *adj.* libre, familier, sans gêne,
Famiyeiro, || accoutumé. — Habitué

— Olympo qu'ero familhièro
Coumo touto vièio chambrièro,
Ié dis, en faire un cacalas,
Moun Diou, de que doun semblas.

Famino, *s. f.* manque de vivres, disette.
Lat. fames, faim.

— Dins Avignoun uno famino
Passavo tout per estamino...

— Boulento, bay crida famino
Chés l'arroumie sa pu procho besino,
La counjurant de l'y presta
Quauco granal per subsista
Binquios à mestibo noubèlo.

Bergeiret, 1776.

Famolent, || *adj. v. l.* affamé, avide, qui
Fam-mourent, || meurt de faim. *Lat. famelicus*,
Ital. famelico.

— Que tout fam-mouren vengue e manje, que tout
necessitous vengue faire Pasco, aquest'an sian eici...

Famous, || *adj.* fameux, renommé, excel-
Famus, || lent, excessif, dont on parle.
Gr. φημη, bruit, nouvelle, *φημι*, parler.

— E lou sero, entraynat dins de crambos luentos,
Me troubabi setut entre de grans moussus,
Ché l'Abugle que fai de libres tan famus ;
E de fous de sabens e de damos sabentos.

Jasmin, 1842.

Fana, || *v. a. et rec.* fâner, ternir, faire
Se fana, || sécher. — Pâlis, se dessécher, se flétrir. *Lat. fanum*, foin.

Fanabréguié, || *s. m.* micocoulier austral,
Falabréguié, || bois de Perpignan, alisier
Belicouquié, || dont le bois est dur et
 pliant pour le charronnage.

— Perou a fach lous amadiés,
 E ieu, embé de fanabrég
 N'ai manjenca lou rem que plègo
 Coumo de sause amarinéu.

Langlade, 1874.

Fanabrego, **falabrego**, sont
 pris indistinctement pour le bois
 ou le fruit de l'arbre.

Fanal, || *s. m.* feu allumé, signal, indication.
Fanau, || — Lanterne, reverbère. — Grande
 lanterne de roulier fichée au
 bout d'un baton. — *Popul.*
 ventre, estomac. *Ital. fanale*,
Esp. farol, *Gr. φάρος*, brillant.

— Coumo al piech de san Loup un centuple fanau
 Dau la terro, sus mar, e jusqu'à las estelos,
 De sous milo raïouns semeno las candelos.
 Floret, 1860.

Fandant, || *s. m.* fansaron, faux brave,
Farfant, || tranchant, important.

— Dôn mai lou separavian,
 E dôn mai fasié souu fandant.

Fandango, *s. m.* danse espagnole à trois
 temps, avec accompagnement de
 castagnettes.

— Nous jougarien ben la gavoto
 La valso russo, la Polka
 Lou Fandango, la Mazourka.

Félix

Fandau, || *s. m.* tablier de cuir, de soie ou
Dabantal, || de laine, pour garantir la robe
 ou le pantalon.

Fanfarlucho, || *s. f.* fanfreluche, orne-
Fanfarlucarié, || ment apparent et de peu
 de valeur. --- Vanité, frivolité.

— Lou femelan so perd, cercant çò que cascaio
 Cò que briho lou mai, e sans cesso pantaio
 Dei fanfarlucho de Paris.

Frizet, 1874.

— Lei fanfarlucariés
 Leis embelisson mens que lou far d'amouretto,

Fanfarigoulié, *s. m.* micocoulier, alisier.

Fanfarigoulo, *s. f.* vallée de la Crau, du
 côté d'Istres, où il y a des ali-
 siers.

Fanfarinèto, *s. f.* bouton à fleurs de la
 scorsonère des prés.

Fanfaro, *s. f.* fanfare, musique de chasse,
 sonnerie. — Air militaire, exé-
 cuté par des instrumens en cui-
 vre. — *Cassaire de fanfaro*.

— La fanfaro nous toco sa quadrilho
 E sis èr li pu gai.

Fanfaroun, || *s. m.* vantard, fansaron,
Fandant, || rodomont, celui qui fait son-
 ner la fanfare à son avantage.

— Quito-me, se te plai, aquel er fanfaroun
 Sans doute as delambrat quesios pus rot que loun.

Fanfoni, || *s. f.* musique lugubre, discor-
Sinfony, || dante, bruit importun, corne-
Chinfony, || muse. — Nom des sphinx qui
 produisent un fort bourdonne-
 ment en volant.

— Quinto vapour armonniouso
 S'anhouro de chasque jounquié,
 Fanfoni longuo e vigourouso,
 Que se noto pas sus papié.
 Castil-Blaze, 1831.

Fanfounaire, *adj.* grognon, bourdonnant.

Fanfouniar, *v. n.* gratter une mandoline,
 jouer de la cornemuse.

Fanfres, *s. m.* scombres, pilote conducteur. —
Sicil. Fanfaru. — *Naucrates*
ductor. Poisson qui suit les na-
 vires pour se repaître des dé-
 bris que l'on en rejette et que les
 matelots désignent comme l'ami
 ou l'allié du requin, mais si ce
 dernier ne l'attaque pas, c'est
 qu'il n'est pas assez prompt dans
 ses mouvements pour en faire
 sa proie. — On donne aussi ce
 nom à divers poissons de familles
 bien diverses, soit à la baliste
 vieille, à la gastérostée épinoche,
 au centrolophe nègre, etc., etc.

Fangano, || *s. f.* grande faim, faim canine,
Famasso, || mâle faim.

— Es que nous aous picoureurs
 Que de fruto abian la fangano
 Nou gauzaben jamay aproucha de tous murs.
 Jasmin, 1843.

Fangas, || *s. m.* grand bournier, mare,
Faganas, || étang vaseux. — Boue, ordure. —
 Embarras.

— Si va mettre dessus lou nas
Mie pan, per lou men, de fangas.
Goudouli.

Fangasseja, || *v. n.* palauter, éclabousser,
Fangueja, || s'embourber, se crotter,
marcher dans la boue.

Fangassié, || *s. m.* rale d'eau. — *Rallus*
Raslé, || *aquaticus*, oiseau qui cherche
sa nourriture dans la boue des
marais.

Fango, *s. f.* boue, terre détrempée, crotte.
— Se plou fara fango.

Fangous, *adj.* boueux, fangeux, limoneux,
glissant.

— S'esfouçavo toujours dins un terren fangous.

Fanguet, *adj.* empêtré, embarrassé, vé-
tilleux, méticuleux. — *Patroun*
fanguet.

Fanous, *adj. v. l.* brillant, magnifique, orné.

Fant, *s. m. v. l.* enfant. (Voir *efan*.)

Fantar, || *v. n. v. l.* accoucher, mettre au
Fantouneja, || monde, faire l'enfant, faire des
enfantillages.

Fantasiat, || *adj.* capricieux, bizarre, ima-
Fantasque, || ginaire. — *Aquelo bèutat fan-*
tasiado.

Fantasmagourié, *s. f.* vision, apparition,
machination.

— D'entremen, pan-à-pau, ma raizou revegnié
D'aquèlo fantasmagourié.

Fantasti, *s. m.* apparition, vision, spectre.

— Dirias, dins li nivo espouti,
Que de mane-cou fantasti
Tabasson sus un souléu rouge.
T. Aubanel, 1876.

— Lou fantasti troubo-festo,
E lou gripé, cambo-lesto,
E la roumeco sans testo,
Toutis esprits de l'infer.
De Lafare, 1840.

Fantanmarié, || *s. f.* fascination, prestige,
Fantoumarié, || illusion, hallucination.

— Lou fantaumari de las donas.

Fantaumeja, || *v. n.* sauter, se cacher,
Fantoumeja, || folâtrer, apparaître.

Fantiso, || *s. f.* fantaisie, caprice, boutade,
Fanteisié, || imagination. — Idée, désir, vo-
lonté passagère.

Gr. φαντασία, vision.

— S'en vougué passa la fantisié.

— Es un ome p'en de fanteisié.

Fantome, || *s. m.* être imaginaire, spectre,
Fantasti, || vision, apparition, effet de
l'hallucination. — Personne très-
maigre, sans force et sans éner-
gie. — *Gr. φανταζω*, apparaître.

Faquin, || *s. m. et adj.* fat, recherché, vani-
Fignoulur, || teux, prétentieux dans sa mise,
mais sans goût. — *Ital. facchino*,
portefaix, domestique.

Faquino, *s. f.* pélerine, manteau de domes-
tique.

— Ti permettrai ben la faquino,
A iéu mi fôu la crinoulino,
La cœffo pleno de riban
Rampal.

— S'avié pas agu sa faquino.
Que lou geinavo sus l'esquino
N'avano çensuca dous ou trê.
Benedit.

Far, || *v. a. v. l.* faire, agir, produire, tra-
Faire, || vailler.

— Car qui nou fait quand far polria
Jà nou fara quand far volria.

Far, *rad.* blé, farine, gâteau, flan fait avec de
la farine et des œufs.

Farabourdo, *s. f.* conte, sornette, men-
songe.

Faradilho, *s. f.* ferraille. (Voir *ferramentq.*)

Faragouto, *s. f.* framboise, fruit rouge
du *rubus idæus*.

Faramauco, *s. f.* sorcière, ogresse, esprit
malfaisant.

Farandoulo, || *s. f.* danse provençale,
Farandouno, || ronde exécutée par plu-
sieurs personnes qui se tiennent
par la main.

— Coumo fasien la farandoulo,
E dansavon toutis en round,
La cordo pèto e pata poun,
Lou cal li toumbo d'un soul bound.

Farasso, *s. f. v. l.* torche, brandon de
paille, feu de joie.

Farati, *s. m.* entrée de madrague.

Farceja, *v. n.* bouffonner, folâtrer, faire ou dire des plaisanteries, se moquer.

— Anen vese que voulès farceja.

Farci, || *v. a. et rec.* farcir, remplir de
Se farci, || hachis, de truffes. — Se remplir,
se bourrer. — *Lat. farcire.*

Farço, || *s. f.* hachis, mélange de viandes
Farsun, || et d'herbes dont on remplit une
Farçiduro, || volaille ou une poitrine d'agneau.

Lat. farcimen, Bass. lat. farsatura.

— Bous bolics pas tan de tourmen
Per prepara la farçiduro.
Foucaud.

Farço, *s. f.* farce, récit ou action bouffonne,
parade comique, grosse plaisanterie.

Farda, || *v. a. et rec.* farder, lécher, parer,
Se furda, || masquer, déguiser, se mettre du
fard, cacher des défauts, des rides.

— Ai pòu qu'aquel esclat sera pas de durado
E qu'aura lou bel sort de la fenno fardado.

Fardage, *s. m.* charge, colis, paquet, butin.
— Repas copieux, mets solides,
farineux.

— Anèron dejuna ; Jousep tournet jonious,
Dios dous sauts sioguet al fardatge ;
Soum ancien li coupet un bel eun de fourmalge
E d'un cantel de pa, lou croustet lou pu rous.
Mir, 1870.

Fardalado, *s. f.* gros paquets de linge, de hardes.

Fardat, *adj.* fardé, maquillé, déguisé, paré.

— D'uno filho delicato
Ou d'uno bèutat fardado
Nou me coufaré jamai.
Goud.

Fardel, || *s. m.* objet lourd, faix, charge,
Fardéu, || bagage, poids, de φεμα, porter.
Ital. fardello, v. f. fardelier,
portefaix.

Fardeja, *v. n.* ramasser ses nippes, *Fig.*
sentir les atteintes de l'agonie,
toucher, palper, montrer de l'in-
quiétude, faire son paquet.

Fardeto, *s. f.* layette, langes, maillot, etc.

— Sus li bord, la jonino feneto,
A l'ombro, plego la fardeto
De soum enfantoun que tète
Un sen roudelat per l'amour
Langlade, 1871.

Fardo, || *s. f.* paquet de linge, provision de
Hardos, || vêtements, trousseau, habits, man-
teaux, etc. (*Voir prouvimen.*)

Fare, || *s. m. et fém.* petite tour, élévation,
Farel, || phare. *Gr φαιω*, briller. (*Voir faro,*
Farelo, || *farionn.*)

— Mès lou fare de l'Espiguèto,
Ilegasso soum iol sus la mar.

Farfant, || *s. m.* charlatan, aventurier,
Farfantaire, || rouleur, fanfaron. *Esp. et Ital.*
Farfoi, || *farfante, Fr cent.* farfadel, far-
fou, frivole, étourdi.

Farfanteja, || *v. a.* hâbler, faire le char-
Farfaneja, || latan, l'important, le capa-
ble.

Farfantèlo, || *s. f.* éblouissement, kerlue
Parpantèlo, || papillonnement. *Ital. farsal-
lone, papillon.*

Fusèron davans iéu coumo de farfantèlo.

Farfoul, *s. m.* désordre, embrouillamini,
bruit de feuilles sèches.

Farfouia, || *v. a. et n.* farfouiller, brouiller,
Farfoulha, || bouleverser, mêler, mettre en
désordre, retourner.
Ital. farfogliare, Esp farfullar.

— L'aigo boui, la man farfouio ;
Souto l'escoubou de brus
Chasque fiou se desemhouio.
Aubanel, 1853.

Farga, *v. a.* forger, fabriquer, façonner. —
Imaginer, inventer. — *Mau far-
gat*, mal bâti ; *mau fargato*, sale,
mal propre.

Fargaire, || *s. m.* forgeron, maréchal, ou-
Farguè, || vrier des forges des hauts-
fourneaux.

Fargo, *s. f.* forge, atelier de forgeron, de
cloutier.

Faribol, || *adj.* folâtre, gai, sémillant,
Faridoundel, || léger, frivole.

- Faribolo pastouro,
Serenò al cò de glas,
Oh ! digo, digo couro
Estendren tuda l'ouro
Oun l'amistossaras.
Jasmin, 1838.

Faribolo, || *s. f.* niaiserie, sornette, fari-
Baio, || bole, ineptie.
Ital. et Esp. frivolo, chiappola.

- Enfant de peur, mei parent
M'an jamaï fa treva l'escolo,
Sabí pas que de faribolo
Bourrelly.

Faribouteja, *v. n.* dire des fariboles, vol-
tigger, folâtrer, papillonner.

- Toujours fariboutejes,
E quand parpailhoulèjes
La foulo que mestrèjes
Snr toun cami se met
E te sièt.
Jasmin, 1840.

Faribustié, || *s. m.* filou, escroc, voleur,
Falibustié, || dupeur.

- Li passéron très jour, e n'ero per resoun,
Car lou faribustié n'avié ren au boussoun.

Faribusto, *s. f.* fraude, supercherie.

Farinal, *s. m. et adj.* farine folle, farine
volante qui se dépose sur les
saillies, dans les moulins ou les
bluteries.

— *Un sac farinal*, sac à farine.

- E tu, destrussi de cibado,
Baudet, fay me qualquo cambado,
Ou. per brandi lou farinal
Gouludo-te sur l'esquinal
Goudouli.

Farineja, *v. n.* faire moudre, faire farine
de son blé.

- Per farineja soui mestre,
Nasqueri dins lou tic-tac.
E. Gleizes, 1872.

Farinel, || *adj. et subst.* nigaud, innocent,
Farigourdas, || enfariné. — Gilles, paillasse.
— Garçon meunier. (Voir *bedigas*,
bajanel).

Farinèto, || *s. f.* anserine blanche, anserine
Farineto, || vulgaire, anserine botryde,
plantes parasites de la fani. des
Chénopodées qui se recouvrent
d'une sorte de poussière fari-
neuse.

Farinèto, || *s. f.* bouillie de maïs, potage
Farnado, || d'une farine quelconque au
beurre ou au lait, fromentée.

- Car pondès pas manja lou platet de vioulèto
Coumo manjas de farinèto.

Farino, *s. f.* farine, grain moulu et bluté
des céréales ou de certains légu-
mes. *Ital. farina, Esp. harina,*
Port. farinha.

- Destrech au bren e large à la farino.
— S'as de pan, te mètes pas en peno de farino
— Mai trouvé lèu que la farino
Ensanhs-siè trò soun esquino,
Trò grèvo eron li saco e trò inen lou moulin.
Bigot, 1872.

- Soun blad, es vrai, fai forço bren,
Mès, per tira mai de farino,
L'a pas qu'à la passa inens fino.
Favre.

Farinié, || *adj. et subst.* qui a rapport à la
Farneiròu, || farine, garçon de moulin. —
L'anche ou le bec par lequel la
farine tombe de la meule dans la
caisse.

Farinietro, || *s. f.* boîte ou coffre à farine
Farigneiro, || en usage dans les cuisines,
pour sauces ou pour enfariner
le poisson avant de le frire.

Farinous, || *adj.* farineux, qui tient de la
Farnous, || farine ou qui y ressemble,
pulpeux.

- Uno pècho farinouse.
— Pièi tout aqueles gens, farnouse fournigüiero.

Farlabico, || *v. a.* falsifier, frelater, sophis-
Farlata, || tiquer, droguer, mélanger.

- Per tant què d'oubriés farlabicon.

Farlabico, || *s. m. et fém.* frelaterie, alté-
Farlabic, || ration d'une marchandise, mé-
lange, sophistication.

Farloco, *s. f.* niaiserie, étourderie. — Jeton,
fausse monnaie.

Farlouse, || *s. f.* alouette farlouse, alouette
Bedouvido, || Lulu, *alauda pratensis, arborea.*
Coutelou, || (Voir *lauseto, grasset*.)

Farmacio, *s. f.* lieu où l'on prépare les
médicaments, où on les vend.

— Grosso purgo fai grand effet ;
 Mai, s'alacas la bourg-sio
 Fourbias toujours la farmacio.

Farnat, || *s. m.* farine non blutée, détrempée
Farnau, || dans l'eau chaude pour les pour-
 ceaux ou les volailles.

Farneto, *s. f.* petite farine, efflorescence,
 moisissure.

Farnèu, *s. m.* corde de gouvernail.

Farò, || *s. m.* tour à signaux, à feu. —
Farioun, || Réchaud pour la chasse ou la pêche
Fare, || à la fouée.

Farot, *adj.* élégant, recherché, faraud, femme
 coquette.

— Souu cors faroutamen cubert.

Farotcja, *v. n.* faire le fier, l'important, se
 pavaner, s'en croire.

Farou, *s. m.* chien de berger, gros chien.

— Anen, beni, farou, delaissez pas lou biel,
 Besi que sios soufrent ! te, grimpo sus ma faudo.
 Mir

Farouge, || *adj.* sauvage, indomptable, in-
Ferouge, || traitable, misanthrope, sévère,
 rigide. — Trêfle incarnat.

Farrat, || *s. m.* seau, vase de bois ou de
Ferra, || cuivre pour puiser et transporter
 de l'eau.

— La plêjo que dal ciel tonmbavo à farradat.

Farrailho, || *s. f.* ferraille, vieux fers
Farramento, || rouillés ou hors de service.
 (Voir *ferrailho*)

Farradilho, *s. f.* menus fers, riblons ven-
 dus pour la fonte.

Farroul, || *s. m.* verrou, broche de fer
Beroul, || pour fermer une porte.

Farroulha, || *v. a.* verrouiller, fermer au
Barroulha, || verrou.
Lat. ferrum rotare.

Farrouch, || *s. m.* trêfle incarnat, espèce
Farrouchet, || de fourrage, *trifolium incar-*
Fen rouge, || *natum*, fam. des Papillonacées
 qui fleurit au printemps.

Farsun, || *s. m.* hachis, mets fait avec de la
Farciduro, || viande hachée, des herbes, des
 truffes, etc. (Voir *fassun*.)

Fartalha, || *v. n.* ramasser à foison, cueillir
Farteja, || les herbages, les légumes d'un
 jardin potager pour les mettre
 en vente.

Fartalho, || *s. f.* plantes et herbes pota-
Ourtoulaio, || gères, jardinage, légumes.

Fasco, || *s. f.* fuisceau, amas de gerbes, fas-
Fassaio, || cine de brouillies.

Faseire, || *s. m.* cloutier, forgeron, maré-
Faure, || chal, ouvrier en général.

— Dau ferre lous negres faseires,
 Faur's druges e santarous.

Fasendo, || *s. f.* affaire, besogne, métairie.
Fozendo, || *Esp. hacienda.*

Fasquié, || *s. m.* chasse ou pêche au flam-
Farioun, || beau, à la fouée, réchaud pour
Fassalho, || attirer le poisson pendant la
 nuit.

Fassetoun, || *s. m.* petit corset d'enfant au
Camisoun, || maillot, ceinture pour sou-
 tenir ses reins.

Fassun, || *s. m.* hachis. — Estomac, poi-
Farsun, || trine que l'on remplit de farce.
 (Voir *farciduro*.)

— S'un cop venès au campestre
 Per vous emplir lou fassun,
 Trouvares mai de ben-estre
 Sans avé pòu de degun.

Beurrelly, 1870.

Fasti, *s. m.* dégoût, aversion, répugnance.
Lat. fastidium, dégoût.

— Au pount que Moussu Berhezet
 Pertout atrouvavo lou fasti.

Fastiga, *v. n.* dégoûter, soulever l'estomac.
 — Gâter les enfants.

Fastigage, *s. m.* embarras, sollicitude,
 tracas, désordre.

Fastigous, *adj.* dégoûtant, fastidieux, in-
 supportable.

— Certos es fastigous, e talomen parlaire
 Que quand bous ten daban, non pot pas s'en desfaire.

Fat, *adj.* sot, vaniteux, fou, extravagant,
 impertinent. *Ital. et Esp. fatuo,*
 insipide, sans sel.

— Miquèn disié qu'un ome es un grand fat
 D'ana sus mar quand pot ana sus terro.

Fata, *v. a.* étouper, boucher des fentes avec des chiffons ou des étoupes, étancher. — Fermer, serrer.

Fatairo, || *s. m.* chiffonnier, crieur de rue
Pelhaire, || pour ramasser des chiffons ou autres objets de peu de valeur.

Fatarasso, || *s. f.* vieille guenille. — Molène
Lapas, || commune, bouillon blanc,
Pedassoun, || herbe de Saint-Fiacre.

Verbascum thapsus. Pl. fam. des Scrophularinées à fleurs jaunes et à vertus ennivrant.

Fatchillié, *s. m.* sorcier. (Voir *faytilhé*.)

Fatêto, *s. f.* petit chiffon. *Plega fatêto*, faire son paquet, trépasser. (Voir *fardeja*.)

Fatiga, || *v. a. et rec.* fatiguer, lasser, affai-
Se fatiga, || blir, importuner. — Se lasser, s'éreinter. — *Esp. fatigar*, *Ital. faticare*, *Lat. fatiscere*.

— Per te fatiga lant merites un escu.

Fato, || *s. f.* chiffon, guenille, vieux linge.
Pelho, || *Dépréc. fatras*.

— A do man de fato.

Fato-cremado, *s. f.* chiffon de fil brûlé sur lequel on battait le briquet pour avoir du feu.

Fatoun, *s. m.* petite pièce, chiffon. — Paquet d'écheveaux de soie lié avec un fil ou un ruban.

Fatour, || *s. m.* facteur, domestique, homme
Factur, || de peine, employé des postes ou des diligences.

— Lou fatour tarabastejiaire
Dins dos ouros vendra pica.
De Lafare.

Fatras, || *s. m.* haillon, vieux linge, écou-
Fatrassun, || villon. — Embarras, vieux pa-
Fataras, || piers, discours insignifiant.
Fig. indolent, malade.

— Demptei siei pas qu'un fatras.

Esp. farrago.

Fatrassado, || *s. f.* gros paquet de hardes,
Fatrassarié, || de chiffons, de vieilleries, brassée d'herbes.

Fatrasseja, || *v. n.* farfouiller, fouiller,
Foutimasseja, || lambiner, ravauder, bague-
nauder.

Fatrasslé, *s. m.* tracassier, chicaneur, querelleur, importun.

Fatrassoun, *s. m.* petit vaurien, nabot, petit chiffon.

Fatrimel, *adj.* mou, lâche, indolent.

Fau, || *adj.* faux, qui n'est pas vrai, qui n'est
Faou, || pas juste, qui imite autre chose.

Fals, || *Esp. et Ital. falso*, du *Lat. falsus*.

Fau jour, *fau noum*, *fau pli*,
fau pas, *fau fioc*, *fausse mou-
nedo*, etc.

— Lou mounde rabit, abuglat
De soum bestit à faus esclat.
Sus la terro la noumet reino.
Mir.

Fau, || *s. m.* hêtre commun, fayard, arbre
Fray, || de haute futaie des régions monta-
gneuses. (Voir *fay*, *fach*.)

Fau, || *v. imp. et v. act.* il faut, de *falher*,
Fôu, || falloir. — Je fais, du verbe *faire*, *far*.

— T'oucupes pas de ço que fau
Sens raisseja, fai ço que dise.

Fau, || *s. m. et fém.* faulx, faucille pour
Faucet, || couper l'herbe. — *Dim. fauciou*,
fauciheto.

Faubel, *adj. v. l.* pâle, blême, blond, fauve.

Fauber, *s. m.* balai de chanvre, écouvillon.

Faubour, || *s. m.* quartier de ville hors du
Bourgado, || centre ou de l'enceinte des
murs.

— Anan dansa dins lous faubours
Embé d'auboys e de tambours,

Faucado, *s. f.* chasse aux macreuses, course en bateau, partie de pêche.

Faucet, || *s. m.* serpe à couper les ronces,
Poudé, || à tailler les arbustes.

Fauciho, || *s. f.* faucille, lame recourbée
Voulame, || pour couper l'herbe ou le blé.

Faucilhonn, || *s. m.* engoulevent ordi-
Coupo-vent, || naire, oiseau qui vole au
Chaucho-grapau, || crépuscule et qui engloutit
dans son large bec les coléoptè-

res qu'il rencontre. *Caprimulgus europæus*. (Voir *nichoulo*, *cabrarèu*.)

Fauco, || *s. f.* macreuse, macroule, foulque,
Fouco, || *fulica atra*. — Oiseau palmipède qui abonde sur nos étangs et contre lequel on établit des battues périodiques.

Faucoun, || *s. m.* faucon pèlerin, Jean-le-Mouissé, || blanc, *falco peregrinus*, oiseau de proie dont on se servait autrefois pour la chasse.

Faudado, *s. f.* un plein tablier. — (Voir *dabantal*).

— Tan matin ounte vai Brunêto
Emé sa faudado de flour?...

Faudal, || *s. m.* tablier, pièce d'étoffe ou de cuir que les femmes ou les artisans attachent à la ceinture pour garantir leurs vêtements.

Faudeto, *s. f.* poche que fait le tablier entre les genoux pliés.

Faudilhoun, || *s. m.* petit tablier. *Dim.*
Faudilhet, || du mot suivant.

Faudo, *s. f.* giron, vêtement de devant, espace compris entre les plis d'une robe, de la ceinture aux genoux, lorsqu'une femme est assise. — Le creux d'une chaise.

Ital. et Esp. faldà, morceau, lame, bande. — Poitrine de bœuf, fanon.

— Sus la faudo de la carrêto.

Faufila, || *s. m.* faufiler, coudre provisoirement avec du fil inférieur et à longs points pour assembler ou bâtir les pièces d'un vêtement.

Faufila (Se), *v. rec.* s'insinuer, se glisser, s'introduire par ruse ou par adresse auprès de quelqu'un ou dans une société.

Faufiladuro, || *s. f.* faufilure, couture à *Faufilo*, || longs points. — Gros fil pour bâtir un vêtement.

Faufrina, *v. a.* chiffonner, bouchonner. (Voir *friouna*).

Faugeiro, *s. f.* fougère fleurie, *osmunda regalis*. (Voir *feuze*, *folguiêro*.)

Faagnadou, || *s. m.* cuve à fouler la ven-
Fougnadou, || dange.

— Estanta lous cournuts, semals e semalous
Pipos ei piparots, tinos e faagnadous ;
Engina semaliès, margots, embuts, canelos,
Paniès vendemiadous, azuga las gourbelos,
Apòuncha de douzils, estre amoun, estre aval...
J. Sans, 1875.

Faugnaire, || *s. m.* boudeur, quinteux,
Fougnaire, || morose, chagrin, bizarre.

Faulo, || *s. f. gasc.* fable, conte, historiette,
Fablo, || récit mythologique, fiction avec morale.

— Acabaraï moun cant sus aquelo liçoun,
Lei fablo n'en soun tóuti pleno.

Esp. fabula, Ital. favola.

Faumargue, *s. m.* manche de faulx.

Fauquêto, *s. f.* planche mince, panneau.

Fauquêtiro, *s. f.* croupière en cuir ou en bois qui est attachée au bât d'un âne ou d'un mulet.

Fauperdriou, || *s. m.* buzard des marais,
Russo d'aigo, || gerfaut, faucon harpaye.
Tartarasso, || *Falco rufus*. Oiseau de proie qui vit dans le voisinage des marais et fait la chasse aux oiseaux aquatiques et aux poissons morts ou vivants, aux batraciens, etc.

Faure, *s. m.* forgeron, maréchal, artisan.

— Més tel qu'on bey, negrit per la fumado
Un faure dins un couen crumous.
Martel en mà, cat nut, mancho troussado,
Fa reboumbi l'enclume roubilhous.
Jasmin, 1828.

Faurel, || *adj.* étranger, forain, marchand
Fourège, || ambulant. — Fauve, étrange, sauvage. (Voir *faurès*).

— Ero tout taca sus la pèu,
En'uno longo couet' ramado ;
Au sòu agramouti, emé leis nei faurèu
E la tèsto à mita clinado.
Bourelly, 1870.

(Voir *faubel*, pour fauve).

Faureja, *v. a.* forger, travailler, charpenter.

Fauri, || *s. m.* vieux meubles, hardes, em-
Fòure, || barras, ferraille, fond de boutique, bric-à-brac.

Fausse, || *v. a. et rec.* courber, plier, dévier,
Se faussa, || tordre, rendre faux. — Se voiler,
 se déjeter, se fléchir, devenir faux.
Port. falsar, Esp. falsear, Lat.
fallere, falcare, Gr. σφαλλω,
 renverser.

Fausset, || *s. m.* petite broche en bois ser-
Douzil, || vant à boucher un trou de vrille
 fait à un tonneau. — Faux bou-
 chon, fausse ouverture qui dissi-
 mule un larcin.

Faussetat, *s. f.* fausseté, hypocrisie, impos-
 ture, mensonge, duplicité.
Lat. falsitas, Esp. falsedad.

— L'a tout aro quinze ans, moun bon, que vous engorgo
 Embé de faussetat, d'espouer o de messorgo.

Fausso, *s. f.* forte courroie qui porte sur le
 bât du cheval attelé à une voi-
 ture. — Dossier.

Faute, || *v. n.* faillir, manquer en quelque
Fauti, || chose, faire une faute. *Ital. fallare.*

— Entenden pas que rès nous faute.

Fautis, *adj.* fautif, sujet à faillir, qui a des
 fautes.

Fauto, || *s. f.* faute, défaut, omission, im-
Mancamen, || perfection, manque, négligence.
 — Moment d'oubli, séduction.

— S'as fa la fauto la béuras.

— Lou bos, lou pan tout nous fai fauto,
 E de travail n'aven pas pus.
 Ducros.

Fautor, *adj.* tricheur, feinteur, dissimulé,
 promoteur.

Fautricous, *adj. béarn.* fangeux.

Fautul, || *s. m.* fauteuil, chaise à bras rem-
Fautuel, || bourrée, siège ou place d'honneur.

Rom. fadestol, de salda creux.
All. falte-stuhl; armstuhl, Bass.
lat. faldistorium, chaise à bras.

Fauterlo, || *s. f.* aristoloche ronde, aristolo-
Fauterno, || che menue, plantes à fleurs
Fouterno, || jaunâtres, à odeur forte et à
 saveur amère.

Fauvi, || *s. m.* sumac des corroyeurs, roure,
Nerto, || arbrisseau fam. des Anacardiacées
 à fleurs blanchâtres.
Rhus coriaria. (Voir *fèugi*.)

Favarot, || *s. m.* bunion bulbeux, terre-
Bisoc, || noix, châtaigne de terre, pl. fam.
Nissou, || des Ombellifères à fleurs blan-
 ches, dont les tubercules sont
 comestibles.

Favarous, || *s. m. plur.* fèves sèches, hari-
Fabous, || cots, gesse, pois, légumes secs.

Favelo, *s. f.* babil, causerie, verve.
Ital. favellare, habiller.

Faveloun, || *s. m.* viorne laurier-tin, arb.
Laurestin, || fam. des Caprifoliacées, qui
Fatomolo, || fait des bouquets de fleurs
 blanches en hiver.
Viburnum tinus. (Voir *labelou*.)

Favetos, || *s. f. plur.* féverolles, petites
Fabarelos, || fèves. — Fève gourgane, cultivée
 en plein champ, pour engrais ou
 pour les bestiaux.

Favieiro, *s. f.* champ de fèves, *masc.* Favier,
 mange-fèves.

Faviou, || *s. m.* haricot commun, pl. fam.
Fayou, || des Papilionacées à fleurs blan-
Moungèto, || ches, jaunes, rouges, violettes, etc.
Esclopé, || — *Phaseolus vulgaris*, dont il y a
 plusieurs variétés comestibles.

Faviou à bouquet, *s. m.* haricot cara-
 colle, pl. d'ornement à fleurs
 écarlates, roses ou lilas.

Faviou, || *adj. de dénigr.* niais, crédule,
Favèto, || innocent, imbécile.

Favo, || *s. f.* fève, pl. potagère, fam. des
Fabo, || Légumineuses produisant des se-
 mences alimentaires.

— Es tus qu'as trouva la favo ?

— Te lou dirai, s'as proun manja favo.

Ital. fava, Esp. haba.

Favoulo, *s. f.* crabe, crustacés de la Médi-
 terranée, verdâtres comme les
 fèves et dont la chair est alimen-
 taire. — Fortune étrille.

— De que diré pas la favoulo
 Pouro bestiolo que farlouio.
 Que marché pas que de cantéu.

Favour, || *s. f.* faveur, bienveillance, appui,
Favur, || bienfait, témoignage d'amour ou

d'amitié. — Ruban très-étroit
qui sert à attacher ou à border.
Ital. favore, Esp. favor.

— Anaïs quand t'agradabe,
Que soulet abioi la favou
D'embrassa tou poulit mourrou,
Pus nrous qu'un rei me presabo.

Favourable, adj. avantageux, propice,
commode.

Lat. favor, Ital. favorable.

— A boutas, marche coumo un diable,
Diou mercé, souy pas pigre, e pioi,
Ce que t'a de proun favourable
Es qu'ai pas ren à faire ioy.
Favre.

— Proufiten dōu moumen, lou jour es favorable,
Lei plesi campagnar soun li pus agréable.

Fay, s. m. béarn. fayard, hêtre (Voir *frai*).

Fayal, s. m. battitures, écailles, parcelles de
métal qui se détachent sous le
marteau en forgeant une pièce.

Fayaleja, v. a. et n. fureter, s'informer,
intriguer.

Fayunoié, s. m. marchand de faïence, ou-
vrier faïencier.

— Me semblo li veire embe si bastoun en l'er dins
la boulico d'un fayancié.

Fayçouna, || v. a. et rec. façonner, donner
Faisouna, || une forme agréable ou com-
Se fayçouna, || mode, orner, embellir. —
Former, instruire. — Travailler
un champ, une vigne. — S'ap-
prêter, s'affecter. (Voir *façouna*).

Fayou, || s. m. haricot commun, légume co-
Cocó, || mestible.
(Voir *faviou, mougèto, esclopet*.)

Fayouns, || s. f. plur. faines, gland du
Fayos, || hêtre, produisant de l'huile, et
une pulpe nutritive pour les
pourceaux. (Voir *fajo*).

— Lous fayouns soun rares aquest' an.

Fayour, || adj. vilain, sale, malpropre,
Fayouras, || coumo l'animal qui mange des
faines, le pourceau.

Fayssino, s. f. béarn. fascine, fagot, brou-
tilles. (Voir *feissino*).

Fayssou, || s. f. béarn. façon, cérémonie,
Faissou, || manière. — Petit faix, petit
fagot. — Main d'œuvre, forme.

— Bostro fayssou, moussu, nou m'agrad pas brino.

Fayssoun, || s. f. béarn. façon, manière,
Fayçoun, || forme, mine, maintien, tour-
nure, mode.

Ital. fazione, du Lat. facere, faire.

— Siats simplos dins bostr' abilhage,
Nou ecrquets pas tant de fayçoun,
Pla souen, un la bet étalatge
Met la bertui à l'abandon.
Si-Salvy, 1826.

Faytillié, || s. m. sorcier, devin, qui expli-
Fachilié, || que les songes ou devine les
sources.

— Quelques faytilliers que per se rendre
al sabat, aniran fa quicon jouts uro chiminié.
Goud.

Faze, || v. a. v. l. faire, agir, travailler. (Voir
Fazer, || fa, far, faire.)

— De truffas, jadis, dins lou ciel
Lous Dioues soulds fasion bouno chéro
Més lou demoun, dins un clin d'el
Un jour las pourtet sus la terro ;
Jasmin, 1828.

Fazègo, || s. f. sarriète des jardins, savou-
Alfazègo, || rée. — Basilic commun, pl. odo-
rantes, fam. des Labiées.

Fazelre, || adj. faiseur, ouvrier, qui fait,
Fazedor, || qui travaille.

Fazendo, s. f. v. l. affaire, besogne. — Mé-
tairie, propriété. *Esp. hacienda.*

— Sa fazendo, sans bras, porto may qu'uno bordo,
E quand tout lou país es gelat ou grelat,
Soun terren es claufit de rasins e de blat.
Jasmin, 1840.

Fazender, || adj. et subst. qui fait, qui
Fazendéro, || travaille. — Métayer, agri-
culteur, paysan. *Esp. hacendero,*
Ital. faccendiere.

— Que souy riche ! ma muso es uno fazendéro
Oh ! boli bous pintra, tandia qu'ey lou pincel,
Nostre país aymat del ciel.
Jasmin, 1843.

Fé, || s. m. foi, fidélité, exactitude, sincé-
Foué, || rité. — Promesse, consentement. —
Croyance aux dogmes d'une
religion.

— La fé sauvo l'amo.

— Mai dins moun cor, o Nosto-Damo
N'ai que la fé per soulo flamo.

Fé, || *s. m.* foin, herbe sèche des prairies. —
Fen, || *Ital. fieno, Esp. heno, du Lat. fanum.*

— Annado de fé; récolte de ré.

Fealtat, *s. f.* fidélité, sincérité, exactitude.

Fehli, || *v. n.* faiblir, mollir, s'attendrir, se
Feblezi, || calmer. — Se laisser tomber.

Feble, || *adj.* faible, débile, sans force, sans
Fible, || énergie, sans ressource. — Qui n'a
pas d'épaisseur, de solidité.
Ital. fievole, Esp. feble, endeble.

— Avié un feble per soun nebout.

— Segué fiblo e fagué un mancamen.

Febre, || *s. f.* fièvre, intermittence de cha-
Frebe, || leur et de frisson. *Esp. fiebre,*
Ital. febbre, Lat. fervere, brûler.

— Ai pòu qu'anau tomba de la febre en mau caud.

— Uno ounbro, un ren, ie donnavo la febre.

— Tout lou long dou mès, Paris agué la febre.

— Es encaro dins la febre de lach.

— Febre quartano a jamai fa soana campano.

Febreja, *v. n.* trembler la fièvre, s'agiter.

Febre gouludo, || *s. f.* faim canine,
Febre galavardo, || grande faim. (Voir
fangano, famasso.)

Febre countunio, *adv.* continuellement,
sans cesse, toujours.

Febre malino, || *s. f.* fièvre maligne,
Mau caud, || fièvre ataxique.

Febrié, *s. m.* février, le second mois de
l'année.

— Febrié lou pu court mès es lou pire.

— A 'miè febréi journau entié.

Febrous, *s. m.* fiévreux, sujet aux fièvres
ou qui cause la fièvre.

— San-Gille es un pays febrous et monissalous...

Fedan (Lou), *adj.* les brebis en général.

Fèdo, || *s. f.* brebis, la femelle du béliér. —
Oueilho, || Symbole de fidélité et d'innocence.
— *Ecriture sainte*, chrétien,
fidèle. *Ital. fedele, Saxon feoh,*
feh, troupeau.

— Moun Diou, sauvas dei dent dou lou
Ma blanco fèdo e soun fedou.

— Fedo trop countado
Lou loup l'a manjado.

— Cau fedo se dis, lou loup la manjo.

Fèdou, || *s. m.* petit agneau, agnelet. —
Agnelou, || Novice, apprenti. — Un poulain.
— Doux, innocent.

— Demandas ié se si blan fèdoun
Jogon pas emé nosti vedèn negre.

Fège, || *s. m.* foie, viscère qui secrète la bile.
Feche, || *Ital. fegato, Esp. higado, du Bass.*
lat. ficatum, comme une figue.

— Al palfrenié e al laquay
Iéu boli donna, se lour play.
Lou feige amay lous rougnous
Per ço que son bous counpagnous,
Goud.

Fegual, || *s. m. et fém.* fenil, grange, gre-
Fegniéro, || nier à foin. — Amas de foin,
meule. *Lat. fanile, Ital. fenile,*
Esp. henil.

Fegne, || *v. n.* feindre, faire semblant. —
Feigne, || Se flatter. — Imaginer, supposer.
hésiter. — *Esp. fingir, Lat. et*
Ital. fingere.

Fegnant, || *adj. et subst.* fainéant, pares-
Feiniant, || seux, qui ne veut rien faire. —
Négligent, indolent.
Ital. far niente, faire néant.

— Cau dins l'estiou fai lou feinian
Au temp dòn fred souven a fam.

Fegueire, || *adj. v. l.* fourbe, dissimulé,
Feignant, || hypocrite, qui use de feinte.

Fehino, *s. f.* fouine, belette. (Voir *fagino,*
fahino.)

Feilho, *s. f.* feuille d'arbre. (Voir *fueil, folh.*)

Feissèlo, || *s. f.* petit vase percé de trous
Faissèlo, || pour faire égoutter le caillé. —
Petit faisceau de jonc employé
au même usage.

Fr. cent. fachelles, Bass. lat.
fascella.

Feisseto, || *s. f.* fessière, linge dont on en-
Brayeto, || veloppe les enfants qui commen-
cent à marcher.

Feissets, || *s. m. pl.* petits paquets de tripes
Faisssets, || d'agneau ou de mouton. (Voir *tripetos*, *manoul.*)

Feissino, || *s. m. et fém.* fascine, fagot de
Feissèu, || bourrées. (Voir *faissino*, *faysino.*)

— Un busquejaire, bouen matin
 Partet per faire uno feissino,
 Après avé fach proun camin
 Sa picosso dessus l'esquino,
 Arribo anfin dins un endret
 M'ounte l'aviè forço baragno.

Pascal, 1840.

Feit, || *s. m. et adj. béarn.* fait, acte, action,
Fach, || exploit. — Conclu, achevé, terminé.

Feitu, *s. m.* fêtu, paille, atôme, poussière.

— Que couren per lou carmantran
 Sens cregne ni feitu ni bran.
 Foucaud.

Feix, || *s. m. béarn.* faix, fardeau, charge.
Fais, || *Port. feixe, Lat. fascis.* (Voir *fai.*)

Fel, || *s. m.* fiel, réservoir de la bile. —
Fèu, || *Fig.* amertume, jalousie. — *Ital. fele, Esp. hiel.*

— Mel en bouco, fel en cor.

Fela, || *v. a. et rec.* fendre un vase, une
Se fela, || parois mince. — Se fendre sans
 séparation, recevoir un choc.
 (Voir *ascla.*)

— Aco's uno testo felado.

Felen, || *s. m.* petit-fils, fils du fils ou de la
Felèsin, || fille.

— Mestre, deman venon vostro filho
 Vostre gendre e vosti dous felen.

Feletra, || *s. m.* fête votive, grande réunion,
Fenetrat, || pèlerinage.
Feretral,

— Mentre que les Mossius esterlex
 Guimbon e fiulon coumo merles,
 E ban, plus redde qu'un matras
 Bada d'amour as feletras.
 Goudouli.

Felh, || *adj. v. l.* méchant, impie, coquin,
Fels, || traître, qui renie sa foi.
Feloun, || *Ital. fellone, Angl. fell,* cruel.

Felhuro, || *s. f.* entaille longitudinale faite
Filhuro, || dans l'épaisseur du bois pour
 réunir et coller deux parties.

Felhut, || *adj.* feuillé, garni de feuilles.
Feilhut,

— Bezi mai len lou bos feilhut
 Oun, proche d'uno foun me fasioy sauncejaire.
 Jasmin.

Felibre, || *s. m. et fém.* artiste, poète, écri-
Felibresso, || vain, ami des arts en général,
 homme ayant la foi, apôtre.

Ceci est un mot tout récent, qui
 a déjà sa légende consacrée chez
 les fidèles, et par laquelle on cher-
 che à prouver son ancienneté rela-
 tive. Les étymologistes de l'avenir
 pourront s'exercer à loisir sur sa
 formation. Voici les données que
 je puis leur indiquer. — *Felibre*,
 qui fait des livres, ce qui impli-
 querait *fai* ou *fei libre*. — *Feli-
 bre*, de foi libre, libre-penseur,
 philosophe.

— *φιλῶρος*, délicat, gourmand
 qui aime ses aises. — *Lat. fellare*,
 têter, sucer.

— Benesisse, Dieu immortau
 La porto qu'es ioujour duberto
 Per li felibre ! aime l'oustau
 M'ounte au la taulo e la cuberto ;
 De Cassis lou vin argentau,
 Lou nectar daura de la Nerto.
 Mistral, 1858.

— Felibre sus la liro o sus l'arquet, sus la
 peiro o sus lou marbre, felibre dé tout biaux.

— L'auro de renaissènço, à parti d'aquéu jour,
 Sus la Prouvenço boufo, e dins tout lou miejour
 Lei troubaire acampa, coume un cors franc e libre,
 Revièdon lou parla, sout lou nonn de Felibre.
 Bourelly, 1878.

— Se saup qu'on Felibre
 Es sempre un pau libre

Felibrige, *s. m.* pratique ou culte d'un art
 quelconque, littérature, poésie,
 musique, peinture, sculpture, etc.

— Lou felibrige es lou pu galant jouguet que l'ome
 posque trouva long dou camin de la vido, per estre
 urous e demoura galoi enjusqu'au bout.

Felicitat, *s. f.* félicité, bonheur parfait,
 chance heureuse. *Esp. felicidad*,
Ital. felicità, souhait, salutation.

Felige, *s. m. v. l.* jaunisse, maladie du foie.

Felin, || *adj.* traître, trompeur, qui tient du
Felino, || chat., dissimulé, faux.

— Te fises pas ai felin.

Felipoun, *s. m.* fausse clé, rossignol, crochet en fer.

Felneiar, *v. a.* tromper, trahir, com-
Felneja, *v.* mettre une félonie, une mé-
chanceté. (Voir *falouna*.)

Feltre, *s. m. v. l.* feutre, étoffe non tissée
Fèutre, *v.* faite en laine ou en poil de petits
mammifères. *Esp. feltre, Ital. feltro, Bass. lat. filtrum.*

Felze, *s. m.* fougère commune, fougère des
Fèuze, *v.* bois. (Voir *falguièro, faugeiro, fêuche*.)

Felzar, *v. a.* fouiller, creuser, effondrer.

Feni, *s. m. béarn.* fumier, litière des bêtes
Heme, *v.* de somme, excréments, balayures.
Fense, *Lat. fimus.*

— Dôu mai boalegas lou fem dôu mai pudis.

— Davant chasco porto i'avîé de fem.

Fementit, *s. m. v. l. et adj.* apostat,
déloyal, parjure. *V. f. foimentie,*
déloyauté.

Femouras, *s. m. v. l.* amas de fumier,
fosse à fumier.

Femoureja, *v. n.* remuer le fumier.

Femelan, *adj. coll.* du sexe féminin, ce
Femelun, *v.* qui concerne les femmes.

— Ren de pus reboussié que lou femelan.

Femeneje, *s. m.* ardeur amoureuse, fémi-
nalité.

Femelo, *adj. v. l.* féminin, femelle.
Feminal, *v.*

— A moun conte pamens poudès presta l'auriho.
Bravi gent, car i' a ren contro li capelan
Vésès, se pot legi davanti lou femelan.
Am. Pichot, 1860.

— Qu'un ome onnest e hen disent
Vante lei vertu feminino,
Tus, brandes la testo en risent.
Morel.

Femnasso, *s. f.* grosse femme, vilaine
Fennasso, *v.* femme, poissarde. — Hom-
me qui a des allures de femmes.

Femnatié, *s. m. et adj.* homme qui fré-
Fennassié, *v.* quente les mauvaises femmes,
les mauvais lieux.

Femmo, *s. f.* la femme, compagne de
Fenno, *v.* l'homme, épouse, femme mariée.
Frèmo, *Lat. femina, Ital. femmina,*
Esp. hembra, hemina, homina.

— Fenno mudo fugué jamai batudo,

— Fremo qu'escounto un calignaire,
De qué que digon, s'en chan gaire..

— Lou premiè counsel de sa femo
Ero mihour que lou segound.

— Fenno se plagne, fenno se dôu,
Fenno es malaudo quand lou vòu,

— En la femmo l'amour resido,
Emb'èlo l'art d'aima nasquet ;
E ço que ne diguet Oubido,
Es que d'èlos que l'apprenquet.

J. Azais, 1839.

Femo, *s. f.* femme et quelquefois femelle
de certains mammifères ou
bipèdes. (Voir *fenno*.)

— Li femo coumo lis enfant,
Sonn ce que lis ome li fan.

— Dins lou temps que sas femos poundon.
Ausisse milo roussigools
Que joust la felho se respoundon.
Barthès, 1872.

Femto, *s. f.* fiente, excrément d'animaux,
Fenso, *v.* vaches, poules, pigeons, etc.
Fiendo, *Lat. finetum, creux à fumier de*
finus; Ital. fimo.

— Fa la femto per la bouco.

Fen, *s. m.* foin, herbe sèche des prairies
Hen, *v.* pour la nourriture des bestiaux, bro-
Fé, *v.* me droit, brome doux, brome des
prés, etc. *Lat. fœnum, Ital. fieno,*
Esp. heno, Angl. hay.

— Saras coucha sus la lichière
Dins ta grupi l'i aura de fen.

Fé rouge, *s. m.* trèfle incarnat, farouch,
Trèsto, *v.* pl. annuelle, fam. des Papilio-
nacées. *Trifolium incarnatum.*

Fen sauvage, *s. m.* cynorose à crête, fam.
des Graminées.

Fena, *v. n.* faucher, faner, tourner le foin,
Feneta, *v.* l'apprêter. (Voir *feneira*.)

Fena (Se), *v. rec. bas lim.* se battre, s'in-
jurier.

Fenage, *s. m.* nourriture d'un cheval pen-
dant une journée.

Fenaira, || *v. n.* faire les foins, faucher,
Fenêja, || apprêter les foins, les enfermer.

— Fou mai feneja avant de goustà.

Fenaire, || *s. m.* faneur, ouvrier qui retourne
Fenezaire, || les foins ou qui les enferme.

Fenaizou, || *s. f.* la fenaizon, temps où l'on
Fenazous, || coupe les foins.

Fenas, *s. m.* foin grossier, mauvais foin.

Fenassa, || *v. a.* mettre un champ en pré,
Affenassa, || semer des Graminées, changer
 de culture.

Fenassié, || *s. m.* celui qui reçoit les bêtes
Aubergisto, || à l'affenage et qui donne à man-
 ger aux muletiers et rousiers.

Fenassil, || *s. m.* tas de foin, meule, meu-
Fenal, || lon, fénier. — Temps fénel,
 saison des foins.

Fenasso, || *s. f.* avoine élevée, fam. des
Froumentalo, || Graminées. — Foin d'embal-
 lage, sainfoin.

Fenassoun, || *s. m.* bas lim. petit foin,
Fenoun, || regain. (Voir revioure, lou
 segound fen).

Fenat, *adj.* scélérat, misérable, mauvais
 sujet. — *Bass. lat. fenatus, Lat.*
fenum habet in cornu, Gr. φαῖζ,
 fourbe.

— Més lou sae sus l'esquino e part coumo un fenat.

Fencho, || *s. f.* feinte, semblant, dissimula-
Fincho, || tion, défaut, manque, supposition.
Esp. et Ital. finta.

Fendallhat, || *adj. gasc.* fendillé, fêlé,
Fendilhat, || lézardé, entr'ouvert, divisé,
Fendasclat, || séparé, ruiné.

— Palayzo-te doun, Reyneto
 Sur aqués murs fendailhats;
 Per jou, nascut dias lous prats,
 Aymi may la boutiqueto
 Oun, prêt de sa Muzo aney
 Ei troubat moun fray de ley.
 Jasmin, 1846.

Fendaseio, || *s. f.* fente, ouverture allon-
Fendarrasso, || gée, déchirure, estafilade.
Ety. fend-asclô, ascia, fente de

hache; *v. f. fendasse*, langue
 fente.

— Auriès-ti pòu d'estre aval engoulido
 Per la fendasclo ou lou caraven.
 Langlade, 1871.

Fendilhos, *s. f. plur.* felures, gerçures,
 crevasses.

Fendo, || *s. f.* ouverture longitudinale, divi-
Fento, || sion, séparation, excavation verti-
 cale dans un rocher.

— l'a uho fendo à la pos.

Ital. fenditura, Port. fenda,
Esp. hendija.

Feneco, || *adj.* fainéant, indolent, paresseux.
Fegnant, || *Ety. fe-nec, rien. Ital. fa-niente.*

— Un sarathié, grand travaillaire,
 De boun mati sus ped, e se couchant pla tard,
 Magre coum' un claveh, nourriissò. gras au lard,
 Un fenecon de chi, que s'acupavo gaire
 Que d'emplena la paoso e dourmi neit e jour.
 La gardo dau longis ero pas soun afaire;
 Se levavo tout just au repic de miejour.
 Floret, 1862.

Feneira, || *v. n.* faner, faire les foins, les
Feneja, || préparer.

Feneirado, *s. f.* un plein fenil, récolte,
 provision de foin.

Fendeire, *adj.* qui fend, qui coupe, qui
 dépèce.

Fendilha (Se), *v. rec.* se fendiller, se ger-
 cer, s'entr'ouvrir.

Fendre, || *v. a.* fendre, diviser, disjoindre,
Esclapa, || écarter, dépécer, briser, couper
 en longueur.

Lat. findere, Esp. hender.

Feneant, || *adj.* fainéant, paresseux. (Voir
Feneantas, || *feneco, feiniant.*)

— Pér lou feneant cado jour es festo.

Feneantiso, *s. f.* paresse, indolence.

— Trop tard counaisse ma soutiso;
 Ce que causo ma tristo mort,
 Es pas que la feneantiso.

Fendudo, || *s. f.* trouée, chemin tracé dans
Fendanso, || un champ pour les moisson-
 neurs. — Fente, lézarde, cre-
 vasse.

Feneanteja, *v. n.* faire le paresseux, ne rien faire, être rebelle au travail.

— Touto sa vido a feneanteja.

Fenestrage, *s. m.* toutes les fenêtres d'une maison.

Fenestrié, *adj.* flâneur, paresseux (euse),
Fenestriéro, *||* qui passe son temps à la fenêtre, femme qui aime à se laisser voir.

— Frumo fenestriéro, a sis afaire à la carriéro.

— O vénérable Roumo, emé ti palais rous,
Emé toun souleias qu'emplis ti grand carriéro,
Emé toun pople gai, ti femo fenestriéro,
Tant bélo que fan gau, iéu reste malurous,
Aubanel, 1860.

Fenestro, *s. f.* fenêtre, ouverture pour donner de l'air et du jour. —
Estro, *||* Ouies d'un clocher. — *Licour de fenestro*, liqueur de ménage.
Gr. φαω, φαίω, briller, luire,
Lat. fenestra, fenêtre.

— Es dou balcon d'aquêlo fenestro que Laureto espinchounavo en esperan.
Gautier.

— Courisson chez l'apouticaire;
Pan, pan, al fenestrou pareis dins lou moumen.

— Quaranto jour sus la fenestro,
Pèr fin que lou soulèn n'adoueigue lou gous.

— Jités jamai l'argen pèr l'estro.

Fenestroun, *s. m.* petite fenêtre, lucarne.

— Lou lendeman, quand l'aubo matinièro
Au fenestroun vengué richounaja,
Jan, tout d'un tems descend dins la feniero.
Mistral, 1831.

Fenetrat, *s. m. gasc.* goguette, bombance,
Roumerage, *||* réunion, fête votive. — Grande
Festenau, *||* fête, foire. — Assemblée religieuse.

Lat. feria, feretrius.

— Jamai non s'éro vis un tan bel fenetrat.

— You nou bezi que serbieis mesprezats,
que passes perduts de feletras.

Fenetra, *v. n.* visiter les malades, les
Feletra, *||* hôpitaux, les dévotions, les foires, les fêtes.

Fenhemen, *s. m. v. l.* dissimulation, feinte, tromperie.

Fenher, *v. n. v. l.* feindre, dissimuler.
Lat. fingere,

Feni, *|| v. a.* finir, terminer, achever. —
Fini, *||* clure. — Mourir.

— Es de veire que la baléno
Bèu trop, e fénira pu tard
Pèr avala touto la mar,
Pèr fin de s'empli la bedeno.

Bourrelly.

Feniantas, *s. m. et adj.* gros fainéant.

Feniéro, *s. f.* fenil, grenier à foin,
Fenial,

— Es un chival curo feniero.

Fenis, *s. m.* phénix, miracle, merveille,
Fèni, *||* chose rare.

Lat. rara avis, oiseau fabuleux.

Fennat, *adj. coll.* la gent féminine. —
Fennun, *||* Les femmes.

— Amb'uno facio feminino
Las unans en crous sus la peitrino.

— S'avièi pas pèn de vous fa badaia,
Vous courtariei coumo dèguèguè piaia,
Lou lendeman, lou fennat de Calherto,
En retrouvant lus cousino deserto.
De Lafare, 1840.

Fenno, *s. f.* femme, épouse, *dim. fen-*
Femo, *|| neto.* (Voir *femno, fremo*.)

— Bello fenno, miral de nesi.

— Dieus faguet l'ome à soun image,
Mès, fennotos, quand bous créèt,
Pèr bous faire un pus bel partage
Aici l'estee qu'imaginèt.

J. Azaïs, 1859.

Fenou, *s. m.* fenouil commun, pl. arom.
Fenoul, *||* fam. des Ombellifères à fleurs jaunes, originaire d'Afrique. —
Faniculum vulgare.

Fenoul de mar, *s. m.* bacile, fenouil
Bacilho, *||* marin, perce-pierre, criste marine. *Crithmum maritimum*, pl. de la fam. des Ombellifères dont les feuilles se confisent au vinaigre, pour sauces et condiments de salade.

Fenoul d'anis, *s. m.* fenouil d'anis,
Fenoulheto, *||* petite plante des bois, fam. des Ombellifères.

Fenoul bastard, *s. m.* aneth odorant,
Fenoul pudent, *||* pl. fam. des Ombelli-

fères à fleurs jaunes. — *Anethum graveolens*.

Fenoul de cabro, *s. m.* Peucédane des cerfs, même fam. à fleurs blanches.

Fenoul de pore, *s. m.* Peucédane officinale, même fam. à fleurs jaunâtres.

Fenoul espignous, *s. m.* Echinophore épineuse, même fam. à fleurs blanches.

Fenoul gros, *s. m.* ferule commune ou *Ferulo fero*, || fétide produisant la résine appelée *assa-fetida*. — *Ferula persica*.

Fenoulhèdo, *s. f.* champ de fenouil; *Fenoulhièro*, || lieux où le fenouil croît spontanément.

Fenoulhèro, *s. f.* fumeterre officinale, *Fumoterro*, || pl. très-amère et dépurative, fam. des *Fumariacées* à fleurs purpurines. *Fumaria officinalis*, commune dans les lieux cultivés.

Fenoulhet, *s. m.* et *fém.* renanthe aquatique, *Fenoulheto*, || *ciguë aquatique*, fenouil mille feuilles, phellandre aquatique, plante vénéneuse, fam. des *Ombellifères*, qui croît dans les lieux marécageux.

Fenoulhet, *s. m.* et *fém.* fenouillette, *Fenoulheto*, || espèce de pomme à goût aromatique. — Eau de fenouil distillée ou infusée.

Fenoulhet, *s. m.* fauvette Bonelli ou *Petouso*, || Natterer. — Roitelet ordinaire. — *Troglodyte* ordinaire, becs-fins, oiseaux de passage du printemps.

Fenoulhèto, *s. f.* achillée mille feuilles, *Erbo de pic*, || herbe aux coupures, aux coups.
Achillea mille folium. Fam. des *Composées* à fleurs jaunes ou pourpres.

Fenoulheto d'aigo, *s. f.* volant d'eau verticillé, plante des eaux stagnantes.
Myriophyllum, verticillatum, spicatum.

Fenoun de palun, *s. m.* petit foin de *Erbo à parpaïoun*, || marais, jonc articulé pour litière, *juncus articulatus*. — On suppose que ce mauvais foin procure le tournis (*lou parpalhoun*) aux brebis qui en mangent.

Fens, *s. m.* et *fém.* fiente, excréments
Fenso, || d'animaux, bouse, fumiers liquides
Fento, || ou mous. *Lat. fimus, Ital. fimo*.

— Nous laissé les fenses pèr fuma les camés, proche del rasil.

Fenta, *v. n.* fienter, rendre des excréments. — Répandre de la fiente.

Fento, *s. f.* fente, séparation, ouverture, *Fendo*, || crevasse, gerçure.

Port. fenda, Esp. hendija.

Fenu grec, *s. m.* trigonelle fénugrec, *Fen gré*, || pl. fam. des *Légumineuses*, *Sénégrèt*, || Papill. à fleurs jaunes, à graine joyeuse, émoliente, odorante. *Trig. fœnum grecum*.

Fer, *s. m.* fer, métal d'un noir grisâtre et *Ferre*, || le plus usuel dans les arts et l'industrie. — Fer doux, fer aigre. — Chaînes, entraves, menottes. — Raide, dur, inflexible. (Voir l'*adj.* suivant.)

Esp. hierro, Ital. ferro, Angl. iron.

— Un autre prisonnié, s'ero pa'sta de fer
Aurié pas visé un mès dins aquel negre infer.

— Les nobles chibaliés camisolats de fer.

— Mès la mort a cambiat, dins aquel court trajèt
Lou gran camé de fer en un camé de fèt,
Ount'an bis tout burla, fennos, omes, maynaiges.
Jasmin, 1842.

Fer, *adj.* sauvage, farouche, inculte, mé-
Fero, || chant, laid. — Stérile, étrange, extraordinaire. *Lat. fera*, bête sauvage, *Ital. fero*.

— Lèu veirés arriba forço aucellho fero.

— Quand pèr asard va s'encapa
Davans d'èu, de patibulari,
M'ounte avien pendoula vint sorto de bestiari,
De trissoun, de reinard, de martre, de cat-fer.
De machoto émé de limber,
E touto la bando feruno
Que va champèira pèr la bruno.
Bourrelly, 1874.

Ferà, || *s. m.* seau, vaisseau de cuisine pour
Ferrat, || contenir ou transporter de l'eau.
(Voir *pousaire*, *pouhaire*).
Béarn. *herrat*.

Ferado, || *s. f.* ferrade, course de jeunes
Ferrado, || taureaux sauvages que l'on mar-
que avec un fer chaud, à l'occa-
sion d'une fête, au printemps ou
en été. *Esp. herradero*.

Ferage, || *s. m.* orge commune, famille des
Ferrajol, || Graminées. — *Hordeum vulgare*.
Ordi, || — Fourrage coupé et mangé en
vert.

— Tan lèu que vèjèt lusi l'aubo,
Nou penset qu'à toundre la maubo
E l'amargual del ferrajol.

G. Azais, 1870.

Ferage, || *s. m.* ferrure, ferrement, garni-
Ferrage, || ture en fer, en bandes, en grilles.
— Petit appendice des lacets et
aiguillettes. — Ferrage d'un che-
val, d'un bœuf de travail, etc.
Esp. herraduro.

Feralado, || *s. m.* et *fém.* un plein seau,
Feratà, || une potée. — *Esp. herrada*.

Feramento, || *s. f.* garniture de fer, organes
Ferramento, || qui entrent dans la compo-
sition d'une machine — Outils,
instruments, armes tranchantes.
Ital. ferramento, Esp. herra-
mienta.

— Ah, li femo ! eli sabon ounte
lou diable esound sa ferramento.

Feran, || *adj.* sauvage, inculte, farouche,
Ferun, || sauvageon, pousse non greffée,
Ferami, || (Voir *fer*). *Ital. fiero, Esp. feroz*.

— Avès de biou feran pèr la courso, o jouvent
E de cavalo blanco errant dins li sagnière
Que van pu vite que lou vent.

Ranquet, 1864.

Fere, *s. m.* fer, métal. (Voir *fer* et *ferre*).
Fer à repasser, corbeau, crochet,

ancres de pêcheur, trident,
gaffe, etc.

Feretat, *s. f. v. l.* sauvagerie, fierté, bravoure.

Ferèto, || *s. f.* courte épée, stylet, poignard
Fereto, || courbe.

— L'arquin porto la violò
Et la ferreto e l'espingolo.

Gras.

Ferezit, *adj. v. l.* effrayé, effarouché.

Feri, *v. a. v. l.* frapper, blesser. — Tomber.
Lat. ferire, Esp. herir, Ital. ferir.

— Soun sabre fiert e noun tuo.

Feriat, *adj.* férié, chômé, fêté, jour de repos.
Bass. lat. feriatus.

Ferigoula, || *v. a.* assaisonner, épicer, pré-
Counti, || parer un repas. — Faire
ripaille.

Ferigoulage, *s. m.* repas, festin, bombance,
partie de plaisir à la campagne
ou à la pêche.

— Do que faren de tant de peis ?
Risquan de n'en faire un salage ;
Quand faren lou ferigoulage
S'agis d'avé pas mau de dent.
Desanat, 1831.

Ferigoulo, || *s. f.* thym commun, sous-
Frigoulo, || arb. fam. des Labiées à fleurs
Poto, || purpurines, dont on extrait
une essence très-aromatique
pour la parfumerie ou comme
condiment tonique.

— Bello, vous présente la ferigoulo,
De mouu eor l'amour regoulo.

Ferimen, *s. m. v. l.* choc, contusion, coup.

Ferio, || *s. f.* fête, foire, vacance, grande
Feretra, || assemblée populaire.

Ferlo, *s. f.* fêrulle plante. (Voir *fenoul gros*.)

Ferluquet, *s. m.* jeune homme frivole, fat.

— lèu me truï de bous coumo d'un ferluquet.

Ferma, *v. a. v. l.* affirmer, convenir. —
Fixer, arrêter, clôre.

Fermalh, *s. m. v. l.* fermoir, agrafe,
crochet.

Fermalho, || *s. f. v. l. béarn.* fiançailles,
Fermanso, || promesse de mariage. —
Preuve, garantie.

— Quo negus hom ni neguna fenna
de esta vila no fasso covit ni manjars
pèr razò de fermalha de nobia....

— A tira l'alen de soun det pèr fermanso.

Ferme, || *adj. et adv.* solide, stable, vigou-
Fermo, || reux, fixe, dur, assuré. — Cou-
rage. — Décidé, déterminé.
Esp. firmo, Ital. fermo.

— A pas agu la man fermo.

Fermi, *s. f. bas lim.* fourmi. (Voir *fourmigo*.)

— La fermi no praito à dégu
Soun trobai fai soun revengu.

Fermi, || *v. n.* trembler. (Voir *fremi*)
Ferni, || *Subst.* fernimen.

— Noun amo alor d'esfrai fernis.

Fermigèro, || *s. m. et fém. bas lim.* fourmi-
Fermisiè, || lière, galeries souterraines,
Fourmigié, || habitation des fourmis. —
Fourmillement, picotement.
Port. formiguero, Ital. formicaio.

Fermo, *s. f.* convention, location, bail, droit
d'exploitation.
Esp. et Bass. lat. firma, signature.

Fermo, *s. f.* ferme, assemblage de char-
pente composé de quatre pièces
pour soutenir un comble ou une
toiture. — Partie de décors
dans un théâtre, coulisse qui se
détache de la toile de fond.
Lat. firmus, solide.

Fernisoun, || *s. f.* trouble, saisissement,
Fernetègo, || impatience.

— S'es pas ben dicho, ma consou,
Es que, dins ma gran fernisou,
Trove ni rimo ni resou.

Arnavielle, 1874.

Ferra, || *v. a.* ferrer, garnis de fer ou d'une
Fera, || lame métallique. — Ferrer un
cheval, un bœuf de travail.
Ital. ferrare, Esp. herrar.

Ferralho, || *s. f.* ferraille, menus fers,
Ribloun, || vieux fers vendus pour la fonte.
— Autres noms *ferradilho, fera-*
mento.

Ferramons, || *s. m. pl. béarn.* bêtes sau-
Ferrame, || vages, carnassières, renards,

putois, belettes. (Voir *feran* ;
ferun.)

Ferrasso, || *s. f.* raie aigle, faucon de
Fieras, || mer, crapaud de mer, grande
Rato-penado, || raie dont la queue est armée
Glourioso, || d'un long dard défensif; ses
gros yeux saillants et ses larges
nageoires pectorales ont fait
donner à ce poisson le nom de
divers animaux terrestres. —
Raia aquila. — Myliobatis aq.
Ital. ferazza, Esp. raya gloriosa.

Ferronen, || *s. m.* ferrure, garniture en
Ferraduro, || fer, *Ital. ferratura.* (Voir
ferrage.)

Ferre, || *s. m.* fer, métal dur et le plus
Fer, || usuel dans l'industrie. — Instru-
ments, chaînes, trident, ancre,
gaffe, harpon, etc.

— Jas earbounié, peïro argentièro,
Or, ferre, couïre... tout n'en sort.

— M'a centura de sous dous bras de ferre.

Esp. hierro, Ital. ferro, du lat.
ferrum.

Ferre blanc, *s. m.* fer-blanc, planche de
tôle mince passée au bain d'é-
tain pour la préserver de l'oxi-
dation.

Ferreblanquié, || *s. m.* ouvrier, artisan,
Ferreblantié, || marchand qui confec-
tionne ou qui vend des ustens-
siles en fer-blanc.

Ferret, || *s. m.* petit fer, cercle, garni-
Ferrichoun, || ture d'outil. — Briquet pour
tirer du feu d'un silex.

Ferrié, *s. m. v. l.* ferrier, ferronnier, ouvrier
en fer. — Nom propre.
Lat. ferrarius.

Ferriéro, || *s. f.* forge catalane où l'on
Fabrègo, || fabrique le fer d'une façon sim-
ple et primitive.

Ferrios, *s. f. plur.* chevrette, étrier en fer
pour supporter la poêle à frire.

Ferran, || *s. m.* verrou, brochette en fer
Ferroul, || qui glisse entre deux anneaux
Beroul, || et qui sert à tenir une ouverture

fermée. *Lat. veruculum, ferruculum.*

- Moun ouchbro même lou trasportto,
Me fugis coumo un loup garon,
E quand passe davant sa porto
Bouto la tanco e lei ferrou.

J. Morel, 1825.

- Es oucupat, bol estre soul,
Car de sa porto a poussat lou ferroul.
Samary, 1784.

Ferroulha, *v. a.* fermer au verrou.

Ferrous, *adj.* ferrugineux, contenant du fer ou de la rouille.

Ferulo, || *s. f.* fêrûle fétide, pl. fam. des
Furlo, || Ombellifères dont on faisait des
Ferlo, || palettes pour châtier les enfants.
Lat. ferula de ferire, frapper.

Ferun, || *adj. et subst.* bête fauve, sauvage,
Feruno, || carnassière. — Fouine, renard,
marte, etc. (Voir *fahino*,
ferame.)

- Oh lou marrit mestié qu'avem, pauro feruno;
Perqué Diéu m'a pas fa rentié.

Sauvagerie, grossièreté.

Fès, || *s. m.* fois, quantité, réitération, cas,
Cop, || fait. — *Uno fès*, jadis; *de fès*, quel-
quefois; *à bel fès*, de temps à
autre. — Autres noms *fets*,
fach, *feit*. *Esp. et Port. vez*,
Ital. vece, du *lat. vices*.

- Fôu pas, au mons, quand lo serès,
Parla toutes dous à la fès.

- Las fennos de chaquo carrièro
An sa lengo particuèiro;
De sorto qu'entendàs pas rès
Quand tontos parlon à la fès.

Favre.

Fesan, || *s. m.* faisan, oiseau des bois, fam.
Faisan, || des Gallinacés.

- Jamai bestio mens delicado;
La besets pelhuca portont;
Dal fesan à la carrougnado,
Dal mèl... ba, cal pas dire tout.
Mir.

Fessouu, *s. m. bas lim.* drague, curoir,
râcle à dents servant à retirer la
vase des rivières ou des canaux.

Fessour, *s. m. bas lim.* bêche, houe trian-
gulaire pour remuer la terre
autour des vignes.

Fr. cent. fessouet, fessouer.
(Voir *foire, fouja, fossoyer*.)

Festa, || *v. a.* fêter, faire fête, régaler,
Festeja, || accueillir. *Ital. festeggiare, Esp. fes-
tejar.*

V. fr. festiver, festéier, festoyer.

- Es lou pople que vòu éu-memo nous festa.

- Festejan li richo, aco 's ben vrai,
E s'ansin fassu, es qu'ansin nous plai.
Roum.

- E quand boudras, tournarey per tous paures,
Cansouneja,
E me beyras à l'ouchbro de tous aures,
Te festeja...
Jasmin, 1845.

Festenal, || *s. m.* grande fête, festival,
Festenau, || solennité publique, repas de
noce, festin.

- E quand l'ouchro de couvenciou
Es près de souna; ma devoto,
Messo coumo un festenau,
S'atrobo à sa helo plassoto,
Lesto per lou prumié signau.

Floret, 1864.

Festejat, *adj.* fête, régale, festoyé.

- Cado amit à soun tour y sara festejat;
E quand bregnos hendran, monn chay sara barrat;
D'ambé tous nous amits, sans paniés, e sans descos
Auren d'abanço tout bréguat.

Jasmin, 1845.

Festibula, || *v. a.* inquiéter, chagriner,
Fustibula, || tâtilonner, tourmenter, affec-
ter. — *Rad. fust*, bâton, paille,
bul, excitation.

- Mai leissen ista lou fricot,
Es pas ço que festibulavo
Nost' ome, au founs; à soun jardin,
De la couèlo, la nué, descendien do lapin
Que l'y chaplaven tout.

Bourelly.

Festin, *s. m.* repas somptueux, banquet.

- Tei festin soun que de pouisoun,
Dins lou junc e lei privacioun
Un bon crestian pren proun de forço.
Morel, 1820.

Festivitât, *s. m.* jour de fête solennelle,
fête religieuse, cérémonie pu-
blique.

Esp. festividad, Port. festividade.

Festo, *s. f.* jour de chômage, de plaisir,
d'exercice religieux, fête de

naissance, de famille, anniversaire.

Lat. et Ital. festa, Esp. fiesta.

- Pèr l'ome sage est toujours festo.
- A travail fach fôu bono festo.
- Debat un bel sourel de jun
Pertout la foulo cansouejo,
On bey qu'es doublo festo aquel jour pèr cadun
Jasmin.
- Veirès tout acò quand retornarès,
Es alor, surtout que se fara festo.
Roumieux.

Festoun, *s. m.* feston, décoration, ornement de fête, mélange de fleurs et de feuilles tressées. — Dentelure, découpure, broderies.

Lat. festum, de fête.

- Lou liêt de la jasent èro garni de flour e courouna de festoun.

Festouna, *v. a. et n.* orner de festons, de découpires, de broderies. — Marcher en homme ivre.

- Di fento e dis aven sortien d'aubre e trachissien de planto que festounavon li roucas e li debaussado.

- Sans me hanta sabi tout faire,
Sabi courdura, festouna
Besti, couifa, plissa, brouda;
J. Azais, 1862.

Festounia, *v. a.* donner un festin en *Festeja*, l'honneur de..., régaler, faire bon accueil.

Fesur, *adj. et subst.* celui qui fait, qui *Fesuso*, travaille de ses doigts. — Couturière, tailleur pour dames ou enfants.

Fèt, *s. m. et adj.* fait, action, affaire, décision, parti. (Se confond quelquefois avec *fès*, fois.) — Conclu, achevé. — *Ai pres soun fèt e causo*. — *Pèr fèt d'acò*, quand à cela. — *Talèu dit, talèu feit*.

Fet, *adj.* puant, fétide. (Voir *enfeta*).
Feten, *Ital. fetido, Lat. fetidus*.

Fèt, *s. m.* feu, lumière et chaleur visible,
Foc, corps en combustion, incendie, foyer.
Fioc, — Ardeur, vivacité. — Passion, inspiration. *Cat. fog, Port. fogo, Ital. foco, Esp. fuego, All. feuer*.

- De fèt en fèt, de taulo en taulo,
E de cousino en estoufat.

- Quand lon diable sur jou bouffet,
E qu'as bers apey m'assajabi,
Per aluca moun pichou fèt,
Bostres bers, Moussu, recitabi.
Jasmin, 1856.

- Triste, cadun s'acoufinabo
Al tour des grans fêts caralhés.

Fetivamen, *adv.* en effet, effectivement, réellement. Contr. de *effectivamen*.

Fèu, *s. m.* fief, domaine héréditaire, bien
Feudal, *paternel, droit féodal.*

Esp. et Ital. feudo, Bass. lat. feudum.

Fèu, *s. m.* fiel, réservoir de la bile, amertume, colère, jalousie. (Voir *fel*.)

- Coumo pot intra tant de fèu
Dins l'amo d'un ome de glèizo?
Père Lacombe, 1748.

Fèugi, *s. m.* rédoul, sumac des corroyeurs,
Fôuvi, *arbriss. fam. des Coriariées (anacard).* — *Rhus coriaria*, astringent très-énergique.

Fèunial, *s. m. bas lim.* sac de fougère
Fègnal, sèche ou de foin, pailleasse.

Fèupo, *s. f.* duvet qui se détache du linge,
Bouril, bouchon.

Fèuse, *s. m.* fougère commune, fougère
Fèuche, des bois. — *Pteris aquilina*. (Voir
Felse, *falguieiro, faugèro, fèuve*.)

- Regardas sus li feuse courre li fouletoun.

Fèutre, *s. m.* feutre, étoffe de poil non tissée. (Voir *feltre*.) *Ital. feltro*.

Fèuzieiro, *s. f. bas lim.* fougeraie, lieu
Feuvièro, inculte envahi par les fougères; patis.

Feyro, *s. m. bèarn.* foire, frairie, fête,
Fieiro, amusement. *Ital. fiera, Lat. feria*.
Ferio,

- Arribas ben à tems per me douna ma feyro.
- Michanto feyro, ben minja e miès bèure.

Fezandlé, *adj. et subst.* industrieux, actif.
— Paysan, métayer, agriculteur.
Ital. facente, faccendiere, Esp. hacendoso, haciendero.

Fezeltat, || *s. f. v. l.* fidélité, loyauté,
Fezaltat, || exactitude.

- Elo servis d'eisemple en fêt de fezeltat
Que gardara toujours à sa caro mitat.
Roudil, 1810.

Fi, || *s. m.* fin, terme, bout, but, résultat,
Fin, || achèvement, accomplissement.

Esp. et Ital. fin, fine.

- Car el bel qu'on sapio à la fi
Qual, del Grand-Turc ou del Sofi
Se pot doumina la fourtuno.

- En coumençau penso à la fin.

- Lous uns bous atisson
Sens pauso ni fi,
Toutes bous perisson
E mardieu finisson
Per lous abesti.
J. Azaïs.

Fi, || *adj.* fin, mince, délié, excellent, supé-
Fin, || rieur, subtil, ingénieux, rusé. —
Vrai, sans mélange.

Esp. et Ital. fino.

- Fin contro fin valon ren pèr doubluro.

- Près des bors que lou Lot, sans brut, cado moumen,
Poutounejo fresquetomen
D'ambé soua aigo fino-claro,
Debat d'ourmes feilbuts un oustalet se sarro ;
Jasmin, 1844.

Fia-per-me, *adv. bas lim.* quand à moi,
à men égard.

Fiable, || *adj.* sur, de confiance, à qui on
Fisable, || peut se fier.

- Pouden tira d'oquêlo fable
Que la fourtuno n'ei pas fiâble,
Sei caprice soua dangeitrous.
Foucaud, 1810.

Fial, || *s. m.* fil, fibres tordues des matières
Fiou, || textiles, poils ou sécrétions de divers
Fiel, || animaux étirés et tordus ensemble.

- Fil métallique, verre, émail filé.
— Tranchant d'un instrument.
— Suite d'un récit.

Ital. filo, Esp. hilo, du lat. filum.

- A bint counouls, bint gros fuzels brouncuts
Estirabon de fials gros coumo de ficêlos.

- Perdié toujours soua escoutou de fial.

Fiala, || *v. a. et n.* tordre ensemble les brins
Fiel, || des matières textiles, des poils, des
duvets, etc. — Laisser courir,
dévider, lâcher, couler à fil.

- Aney n'a plus rés al tour d'êlo,
Qu'un trubès, un didal, un estuch, un rondet,
Fialo do lano, couy de têtô.
Jasmin.

- Ounte a passa lou tems quand Marto fialavo.

- Soulets sus soun tauliè
Uno fiheto fialavo.
E tout en fialan cantavo.
Bigot, 1858.

- Adouciraï, crèi mo, las penos de toun amo,
De las liros del ciel te fialarai lous souns,
Disiô lou reussignol tout flamo.
Mir.

Fialado, *s. f.* matière filée, quantité filée,
une pleine quenouille.

Ital. filato, Esp. hilado.

Fialaduro, || *s. f.* matière à filer ou mar-
Fieladuro, || chandise filée. — Manière de
filer.

Fialaire, || *adj.* fileur ou fileuse, ouvrière
Fialairo, || de filature.

- Laissas sonto li platano,
Fialairo, vosti bèn galani ;
A la rodo que debano
Venès douna lou balan.

Fialandreja, || *v. n.* produire des fils, des
Fialfreja, || moisissures. — Avoir des
longues fibres, des filandres.

Fialas, || *s. m.* filet, ensemble de fils et de
Fielas, || mailles pour la pêche ou la chasse,
réseau à mailles, piège.

Rad. fial, fil, Bass. lat. filacium, Ital. filette.

- Es veri qu'un calignaire,
L'envertouian de si las
L'a raubado... O qu'un pescaire
L'enmené dins si fialas.
J. Canonge, 1868.

- Te pescarai dins toun propre fialat.

Fialat, || *s. m.* murène congre, anguille de
Filat, || mer ou d'étang très-vorace, qui
parvient à 60 cent. et 1 mètre
de longueur.

Fialbasta, || *v. a.* faufiler, bâtir, étayer,
Faufila, || soutenir, ébaucher, dégrossir,
construire avec du fil.

Fialeja, *v. a.* faire semblant de filer, ou
filer quelquefois, fréquenter une
filature. — S'allonger.

Fialet, *s. m.* petit fil, brin de fil, ligne, fibre,

vrille. — La partie charnue et intérieure des reins et la plus estimée dans les animaux comestibles ou les poissons.

Esp. filete, Ital. filetto.

- L'avié de macaroun qu'avien mes de coustat,
Em'un gigot qu'èro de taio,
Un moucèu de fiolet de buòu,
De pan blan, de farino, d'òu,
E quanqui resto de voulaio.

Thouron, 1866.

Fialfreja, || *v. n.* se moisir, se couvrir de duvet, se franger, s'effiloche.

— *Frangere*, se rompre, se séparer par fils.

- Quand la merlusso nous fialfrejo
De long de nosti dens...

Fialfres, || *s. m. plur.* franges, effilures. — **Bombalhos**, || Moissures, filandres, duvet, efflorescence.

Fialfrous, *adj.* filamenteux, filandreux.

Fialo, || *s. f.* pièce de bois carrée sur laquelle repose un plancher, lambourde. — Arbre droit et élancé que l'on coupe dans les forêts des Pyrénées ou des Alpes, pour faire des chevrons, des seliveaux, des lambourdes.

Fialouna, *v. a. et n.* tricher au jeu, duper, filouter.

Fialouno, *s. f.* tricherie, tromperie, félonie.

Fialousado, || *s. f.* tâche d'une filleuse **Coulougnado**, || à la quenouille. — Quantité de matière dont on charge une quenouille.

Fialouso, *s. f.* quenouille, canne ou bâton que l'on entoure par le haut, de laine ou de chanvre pour filer sur un fuseau. — Massette d'eau à larges feuilles, typha.

- L'ajolo qu'avie pres sa fialouso e soun fus
Pèr avali sa pòu fialavo soun fiou crus,

— La masco, sus lou roc, ten sa fialouso en man.

Fiança, || *v. a. et n.* s'unir, s'engager, promettre le mariage, faire la cérémonie des fiançailles. — Tromper, duper.

- Tout d'un tems aven decida
De fiança, de faire crida.
Verdot.

— As vis coumo l'aven ben fiansat.

Fiançado, *s. f.* fiancée, promise en mariage.

- Aco 's Batisto e sa fiançado
Qu'anavon querre la jouncado.

- Canto doun ! digo nous aciou
E lou faure que se desolo
E la fiançado faribolo,
La Bretagno, la Mountagnolo
E la filho que part à la gracio de Diou.
Jasmin.

Fianço, || *s. f.* confiance, fidélité, sûreté, **Fianso**, || caution, garantie. — Repas de noce, promesse de mariage.

V. fr. fiançon.

- Toujour aurai à tus fiançon

— Douna à fed e fianso.

— M'a douna la grano de magnan à fianso.

Fianta, || *v. n.* sienter, se vider. (Voir **Fienda**, || *fenta*, du *lat. fimus* fumier). *Ital. fime.*

Fiato, *s. f.* lampée, gorgée, aspiration, un coup de vin.

Ital. fiato, souffle, coup.

Fibla, || *v. a. et n.* fléchir, plier, mollir, **Fipla**, || céder.

- Faziò fibla lous reys, hatsacabo la terro,
Apèy li jetabo la pats.

Jasmin.

Fible, *adj.* faible, léger, débile. *Lat. febilis.*

Fibre, || *s. m.* castor, mammifère amphibie **Vibre**, || dont on trouve quelques individus au bord du Gardon et du Rhône.

Fic, *s. m.* excroissance, bouton, verrue. *Lat. ficus*, figue.

— T'en dounarièi pas un fic.

Fica, || *v. a. et rec.* jeter, envoyer, pousser, **Se fica**, || mettre de force, contrarier. — Se jeter, se mêler, se placer, se moquer. *Rad. fic*, *Esp. hincar*, *Port. fincar*, *Ital. ficcare.*

- Més, bai ! s'un jour ère prou riche
Ficariò al diable lou mestié.
Gleizes, 1874.

Ficalhat, *adj.* fixé, accroché, inséré.

Ficanso, *s. f.* modèle, exemple, imitation.

Ficau, || *s. m.* crochet, cheville, bouton-
Ficalh, || ficheron. *Lat. ficare*, planter, fixer.

Ficèlo, || *s. f.* petite corde servant à lier des
Fiscèlo, || paquets ou à faire des filets.

Lat. flicella, fidicula, petite
corde. — *Lou veirès tira la ficèlo*,
faire un petit métier.

— L'on n'en vesié touti li ficèlo.

Ficha, || *v. a.* donner, appliquer, fourrer,
Fica, || perdre, jeter, taper. — Fixer, clouer,
ficher, faire pénétrer.

— Aquelo pauro fenno es fichado.

— Te van ficha un soufflet.

— Me fichas en caire.

— De capignaires arlequins,
Entrepachas entre la foulo,
Fichavon de cots de coustoulo.

Félix.

Ficha, || *adj.* mort, perdu, compromis. —
Fichut, || Ridicule, inconvenant. *Syn. ficat*.

— Es mai que malau, es fichut.

Fichassoun, || *adj.* querelleur, incom-
Ficous, || mode, exigeant, difficile,
dédaigneux.

— Ren que dón bout dei dent tastavo
Cò que l'autre l'avié donna;
Fasié lou ficous, e semblayo
Qu'avié pòn de s'emponisouna.

Thouron, 1866.

Fichau, || *s. m.* coup, horions, batterie,
Foutrau, || volée, roulée.

Fichau, *adj.* nigaud, niais, bourru, sot,
imbécile.

Ficheiroun, || *s. m.* petite fourche, trident.
Foucheiroun, || (Voir *fourcheiroun*, *fourca-*
dèlo).

— Gardian anas querre vosti
ficheiroun.

Fichemassa, || *v. a.* inquiéter, fatiguer,
Foutimassa, || vêtiller, s'amuser.

Fichèzo, *s. f.* vétille, niaiserie, sottise.

Ficho, *s. f.* marque, coin, étiquette, piquet
d'arpenteur. — Morceau d'i-
voire ou d'os aux jeux de cartes.
— Arête, cheville. — Schiste qui

es trouve dans la houille. —
Crochet, assemblage.

Fichouiro, || *s. f.* fichure ou fichoire, tri-
Fourcadèlo, || dent pour la pêche au bord
de l'eau sur un pont, sur un
rocher ou une barque. — Longue
fourchette.

— Un jour aviei près ma fichouiro pèr ana
faire uno tournado, long de la gran-roubino.

— Ah ! qu'inte ben jour de fichouiro
Se d'cilai lou gau vous bourdoniro.

— Tout es aqui dins lou barquet
E rems e fichouiro e ronquet.
Langlade, 1872.

Fichoun, || *s. m.* petite pince en bois
Fichet, || refendu pour fixer une estampe,
un linge. — Fichoir.

Fico, || *s. f.* cheville, crochet, appui. —
Ficau, || Bouton, jeton, marque de jeu.

— *Per mo fico*, *adv.* par ma foi.

Fid, *s. f.* corde, boyau tordu. *Lat. fidis, fidi-*
cella, fidicula, petite corde, ficelle.

Fidel, || *adj.* fidèle, qui observe sa foi, sa
Fidèu, || promesse. — Probe, honnête, exact,
ponctuel, dévoué. *Ital. fedele*,
du *Lat. fidelis*.

— En atendent, fuguen toujours fidèu
en aquèu d'amoun que fara que li Crestian
pourran plus nous persécuta,
Serm. di Judion.

— A pople fidèu, ni rampar ni castèu.

Fidelicé, *s. m.* vermicelier, qui presse des
pâtes semblables à des ficelles.

Fidelitat, || *s. f.* fidélité, sincérité, exac-
Fedeltat, || titude, loyauté, obéissance,
régularité.

— Car avié tout per èu, courage, proubità,
Desinteressomen, talen, fidelitat.

Fidèu, || *s. m.* vermicelle, pâte alimentaire
Fidèou, || non fermentée que l'on fabrique en
la faisant passer à travers une
plaque percillée en filière.
Rad. fid, fidelia, ficelle.

Esp. fideos, Ital. vermicelli.

Fièbre, *s. f.* fièvre (Voir *febre*).

— Aco's André, que dins sa fièbre,
Cerquant pertout la mort nou trobo que l'aunon.
Jasmin.

— Del baccara régno l'ardento fièbre.

Fieirau, s. m. foirail, place où se tient la foire aux bestiaux, aux cochons, etc.

— Lou mèno cap au longis majourau
Qu'es juste en faço, ou toco lou fieirau.

Fièlreja, v. n. courir les foires, tenir la foire, vendre ou acheter en foire.
Lat. feria agere.

— Cau ficièrjo, pèludèjo.

Fieïro, s. f. foire, marchés publics et
Ferio, périodiques institués par des anciens
Feyro, règlements, et où se vendent toutes
sortes de marchandises; rassemblement de bateleurs, de théâtres et de cafés, fête patronale.
Lat. et Esp. feria, Ital. fiera, Port. feira.

— Cau vai en fieïro sans argent
S'en retourno pas trop couillent.

— La fieïro es pas sus lou pont
E crèse pas que la mar brule.

— Que chamatan dins li carrièro,
Per ma fisto, li gent soun fòu,
Se dirias pas qu'es jour de fieïro,
Ou que van espera li biòu.

Fiel, s. m. fil. (Voir *fial*, *fiou*).
Fulh,

— Tout me dibertis, tout me play;
E souben m'attendon en lay,
Qu'un rés, un simple fiel de lano
Me fai courre en quauque lot may.
Jasmio, 1840.

Fieladuro, s. f. filure, matière à filer ou
Fialaduro, filée. — Manière de filer.

Fielagno, s. f. nerprum alaterne, ar-
Fialagno, briss. de la fam. des Rhamnées
à fleurs jaunâtres, employé dans
la teinture. (Voir *alader*, *darado*.)

Fielandrous, adj. filandreux, filamen-
Fialandrous, teux, à longues fibres.

Fielat, s. m. filet, réseau à mailles, outil
Fialas, de chasse ou de pêche.

— Que crésés ! per tant de marmailo
Benezet n'a que si fièlat,
E ièu, peccaire que mouin lat.

Fielh, s. m. feuille de papier, feuillet de
Fulh, livre. *Ital. foglietto.*

Fieilha, v. a. et n. feuillement, pousser des
Fulha, feuilles, se garnir de feuilles.

Fieilhage, s. m. feuillage des arbres ou
Fulhage, des plantes, branches garnies
Fièuiage, de feuilles.

Ital. fogliame, Port. folhagem.

Fieilho, s. f. feuille, organe respiratoire
Fièuiho, des arbres et des plantes. —
Fueilho, Feuille de mûrier pour la nourri-
ture des vers à soie. — Métaux,
bois, carton, papier, élargis ou
aplatis. — *Terme d'impr.* Nombre
de pages imprimées suivant le
format.

— La fièuiho avié près mau.

Fief, s. m. fief, domaine nobiliaire auquel
Fièu, était attaché un titre de duc, de
comte, etc. (Voir *fèu*).
Ital. et Esp. feudo. Bass. lat. feodum.

Fiefat, adj. donné ou tenu en fief. *Péj.* ren-
forcé, complet, achevé.

Fieras, s. m. raie-aigle (Voir *ferrasso*).

— Leis aurouò, lei fieras, lei rouquié, lei sardino.

Fier, adj. fier, altier, orgueilleux, violent,
Fierous, noble, fameux, fort. (Voir *fer*).
Esp. et Ital. fiero, du lat. ferus, farouche.

— Avès aquí un fier chivan.

— Ié dounère un fièr cop de poun.

— Belèu bendroy glourious, fièrous,
Escaugnayoy lous grans segnous.
Jasmin.

— Fièr de la forço e dou courage
De soun coumpagnou de vouiage.
Foucaud.

— Soun bergounjous coumo de pastres
Que van veire un noble fierous.
Jasmin.

Fr. centr. fieraud.

Fierlangous, adj. déchiré en baillons,
Fielandrous, en loques, frangé, effiloché.

— Aney que m'an counta sa blito pietadouso;
Boudrioy poulounèja sa raubo fierlangouso,
Amay li demanda perdoun de ginouthous;
Nou trobi rés qu'un clot... lou capeli de filous.
Jasmin, 1844.

Fièu, s. m. prov. fils, garçon (Voir *fil*, *fiou*).

Fièupelan, s. m. maïe squinade, lambre
Fièupelan patu, Masséna, pagure, crabe
enragé, crustacés de la Méditer-
ranée.

Fifi, || *adj. et subst. terme enfantin*, faible,
Pipi, || délicat, fluët; nom de plusieurs oiseaux
Cici, || dits becs-fins (*Tenuirostres*), tels que
 les fauvelles, mésanges, roite-
 let, etc. — *Menthe pouliot*, herbe
 aux puces.

Fifre, *s. m.* sorte de petite flûte sans anche,
 à son très-aigu, dans laquelle on
 souffle en la tenant parallèlement
 à la bouche. — *Par dérision*,
 niais, nigaud.

Lat. pipiare', sibillare, Ital.
piffero, All. pfeife.

— *Marcho pas sans lou fifre e sans lou tambourin.*

— *L'avié lei cabussêlo o pié caucui tres-pés.*
Pièr un parei do fifre émé caucui siblès ;
L'avié forço instrumens d'uno espèço nouvello ;
Un gros que retrasié an uno laravêllo ;
Chailan, 1844.

Figarêdo, *s. f.* lieu planté de figuiers.

Figaret, *s. m.* châtaignier bâtif, le premier
 qui laisse bailler ses hérissons,
 qui mûrit comme les figues.

Figassa, || *v. n.* aller à la cueillette ou à la
Figueira, || maraude des figues.

Figoula, *v. n.* faire le fin, le fringant, le
 petit maître, se pavaner.
Lat. fingere, feindre, arranger.

— *Fai bello cambo, e signoulêjo ..*

Figoulaire, || *adj. et subst. fat, vaniteux*,
Figoulur, || prétentieux, affecté, re-
 cherché.

Figo, || *s. f.* figue, fruit du figuier, arbre
Fico, || originaire d'Afrique dont on connaît
 un grand nombre de variétés.
Dimin. figoun, petite figue.
Esp. higa, Port. figa, Lat. ficus.
 — *Ero mita figo mita rasin*,
 comme ci, comme ça.

— *Parlan de figo e tus parles de rasin.*

— *Acò soun de figos d'un autre panéi.*

Figo d'Antibo, || *s. f.* figue de Barbarie,
Figo d'Espanno, || fruit du nopal ou ra-
 quette, plante grasse qui croît
 spontanément et qu'on cultive
 en Espagne et en Afrique autant
 pour la pulpe douceâtre du fruit
 que pour l'insecte qui se nourrit

sur ses feuilles et qui produit la
 cochenille. — *Cactus opuntia.*

Figo l'auriôu, || *s. m.* le loriot d'Europe,
Auriôu, || oiseau de passage qui
 vient nicher au printemps dans
 les lieux les plus solitaires des
 grand bois.

Gr. χαλκίς, couleur d'or.

— *Lou sibla dou figo-l'auriôu*
Es pas lou çant dou roussignôu.

Figo (*Per mo*), || *adv. bas lim.* par ma foi,
Fico (*Per mo*), || franchement.

— *Se li 'a caucu que s'en fache*
Per mo figo el se gratorô.

Figuêiro-cabrau, || *s. f.* figuier sauvage,
Figuê-fer, || caprifiguiier dont les
 figues ne mûrissent pas.

Figuêiroun, || *s. m.* arum, gouet, pied de
Caulet de serp, || veau, pain de pourceanx. —
Aurêio d'ase, || *Arum maculatum*, plante
 de la fam. des Aroïdées à fleurs
 d'un blanc verdâtre.

Figuê, || *s. m. et fém.* figuier cultivé, arbre
Figuêiro, || de la fam. des Moracées, *ficus*
Fihêiro, || *carica*, dont un grand nombre de
 variétés sont cultivées pour leurs
 fruits à vertus béchiques et pec-
 torales.

— *Nou sabi pas s'es bertadié*
Cò qu'un bonn amic m'asseguro,
Que jouts las brancos d'un figuê
L'on attendris la car trop duro.
Goudouli.

— *L'as vis mounta sus sa figuêiro ?...*

Figuro, *s. f.* figure, face, visage. — Représen-
 tation, forme extérieure.
Dimin. figurouno.

— *Ié fasié pas trop bono figuro.*

Figuro de croio, || *s. f.* représentation
Santi belli, || grossière en plâtre,
 blanc ou colorié, de petits saints
 ou d'énimaux.

Fihan, || *adj.* nom collectif des jeunes filles,
Filhan, || d'une jeune génération.

— *Bèu fihan !... la bello vido !*
Enterin que travaïas.
Pèr vèire se sias poulido,
Tems-en-tems vous miraïas.
Aubanel, 1860.

Fihasso, || *s. f.* grande et grosse fille, ou
Filhasso, || qui a des allures de fille. *Dim.*
filheto, jeune ou petite fille.

— Sans chis e sans houeto
Aurias pulêu gardat
Cent moutous près d'un blat
Qu'uno filheto
D'ount lou cor a parlat.

Fihastre, *s. m.* beau fils, fils d'une autre
mère.

Fiho, || *s. f.* enfant du sexe féminin. — Jeune
Filho, || ou vieille fille, non mariée.

Ital. figlia, Port. filha, Esp. hija.

— S'à las fihos voulès plaïre
Sièguès avenen per la maire.
— Gento filho d'oste e signero de camin
Soun tastado lou vespre e noun lou bon matin.
— Fiho pan visto es de requisto.
— Filho que prend, se vende ou se rend.
— Filheto mannado
Resto al croc penjado
Se n'a pas d'argen.

Fihoun, || *dim.* terme affectueux d'un père
Filhoun, || ou d'une mère à leurs jeunes
enfants.

Fihou, || *s. m.* filleul, filleule, celui ou celle
Fiholo, || qui a tenu un enfant sur les fonts
baptismaux. — *Lat. filiulus*,
jeune fils.

— E toun filhol
L'amo langèro.
N'aura jamay la bito amèro ;
E toun filhol
Grand faribol
Sera poèto ! e parpaphol.
Jasmin, 1845.

Fil, || *s. m.* fils, un enfant mâle, garçon.
Fiéu, || *Ital. figlio, Esp. hijo, Port. filho.*

— Es tout lou fil de soun paire.
— Qu'à manjat de pa hru, qu'à suzat de camisos
Per fa béni soun fil, pèr ton traire dal sort !
— Tabès, jà qu'es urous aro dins sa besprado ;
A pèr soun fil fenuo mannado.
Mir, 1870.
— E lous els blus d'Abel de bounhur s'aluqnèron,
E lon pay e lon fil quatre cops s'embrassèron,
May e filho as poutous bengueron se mayla.
Jasmin, 1846.

Fil, || *s. m.* fil, fibres tordues des matières
Fiel, || textiles. *Lat. hilum*, tenu, fin, délié,
peu, *nihilum*, rien. (Voir *fiou*,
fial).

Fila, || *v. a. et n.* tordre des matières texti-
Fiala, || les en les dévidant; se dit aussi des
Fiel, || insectes qui font sortir des fils de leur

bouche, vers à soie ou araignées.
— Aller à la suite, glisser, cou-
rir, s'échapper. *Ital. filare*,
Esp. hilar.

Fila lou- cable, l'ancro.

— Sono lou laïre que filavo,
E ié dis ; moun brave moussu,
D'abord que m'avès mis esen,
Es de grand cor que vons li doune.
Romieux, 1859.

— Toun bel tems a filat cent nouses,
De que te resto de bëntat ?...

Filado, *s. f.* suite, enfilade, rang, sur une
même ligne.

Filadou, *s. m.* petit godet des fileuses,
baignoir à eau froide pour rem-
placer la salive.

Filage, || *s. m.* filage, manière de filer le
Fielagi, || chanvre, la laine ou la soie.
Ital. filato, Esp. hilado.

Filaguo, *s. f.* rangée de ceps de vignes.

Filaire, || *s. m. et adj.* fileur, ouvrier de
Fialaire, || filature, ouvrier qui file les
cocons.

Filandrous, || *adj.* filandreux, frangé, effi-
Fierlangous, || loché, lâche.

Filas, || *s. m.* murène congre, anguille de
Filat, || mer ou d'étang, qui devient très-
Fialat, || grosse par suite de sa voracité.

Murana, conger. — *Murana*
myrus, congre myre, poisson
plus petit que le précédent.

Filasso, *s. f.* gros filaments tirés de l'écorce
du chanvre ou du lin, étoupe,
corde détordue.

Filat, || *s. m.* émouchette, housse en filet
Fiatat, || pour garantir un cheval des mou-
ches. — Filet pour transporter
du fourrage. — Filet de pêche
ou de chasse.

Filiatié, *s. m.* tisserand. — Marchand de fil.

Filaturo, || *s. f.* usine où l'on prépare les
Tirage, || fils pour les divers tissages,

atelier où l'on file les cocons au moyen de l'eau bouillante. — Les brins réunis de 5 à 6 cocons forment un fil qui se dévide, à tours comptés, sur un asple en bois ou en fer.

Filho, *s. f.* fille. (Voir *filho*.)

— La pas bello filho d'ou mounde poi pas douna que ce que z'a.

Filhoulet, || *s. m.* petit enfant de naissance, *Filhoutet*, || baptême d'un enfant.

— Entèn ; me eridon per ana al filhoutet.

Filhuro, || *s. f.* entaille, encadrement de *Felkuro*, || boîte, de porte, etc., feuillure pour réunir et coller des pièces de bois.

Filo, || *s. f.* suite, rangée d'objets ou de *Filado*, || gens sur une même ligne.

— Lis ase e li miou en longo filo escalavon la mountagno.

— S'abanson de chaque coustat, Coumo de Maïos emblancados Sus dos fillos, e pla sarrados.

Filoch, || *s. f.* filet ou tissu fait en mailles, *Filoch*, || espèce de bonnet ou de réseau pour retenir les cheveux. — Vrilles des plantes aquatiques ou sarmenteuses.

Filosofio, *s. f.* philosophie, théorie, science de la sagesse, pratique des lois morales, des principes généraux de toute chose. — Système particulier à chaque philosophe. Fermeté d'âme, résignation, modération. *Gr. φιλος σοφια* qui aime la sagesse.

— Voulé plus laissa diberti Lei garçoun e lei jouini fillo, Es pu fort que de couverti L'incredulo filosofio.

Desanat, 1852.

Filoucha, *v. a. et n.* faire du filet, des ouvrages à mailles, des réseaux, etc.

Filousèio, || *s. f.* filoselle, déchets de soie *Filousèlo*, || filés à la quenouille et formant des fils de diverses qualités.

Bass. lat. filosella, filasse de soie. *Ital. filugello*, *Esp. filadiz*.

— Quitariés la filonsèlo
Pèr la sedo la dentèlo,
Li botino de prunèlo
E li cheino sus lou còu.

Castil-Blaze, 1852.

Filouso, *s. f.* quenouille. — Masse d'eau, *typha latifolia*. (Voir *fialouso*).

Filtra, || *v. a. et n.* faire passer un liquide *Feltra*, || à travers une étoffe ou un linge, transsuder, pénétrer. (Voir *fel-tre*, feutre.)

Fin, *s. m.* fin, terme, bout. (Voir *fi*. *Lat. finis*.)

— Amour sincèro noun pren fin.

— Fòu que tout ague uno fin.

Fin, *adj.* fin, délié, rusé. (Voir *fi*.) — *D'aquo fin*, de l'excellent, de l'exquis, la quintessence.

— Acò es un moucel fin.

— N'en tirara lou fin dou fin.

Fin que, || *adv.* jusque, jusqu'à ce que, *Fins' à*, || pourvu que.

— Fins'un denié, un sòu.

— Resto au fin-found d'un desert coumo dison !
Ié manco pas de gens que se ié filon.

Fin que vengue, jusqu'à ce qu'il vienne. *Ital. finoche, finche*.

Fina, || *v. a. et n.* tromper, faire le fin, *Finassa*, || attraper, rançonner.

Finamen, *adv.* adroitement, tendrement.

Financié, || *s. m. et adj.* celui qui fait des *Banquié*, || opérations de banque, qui manie des fonds. — Opulent, richard.

— De linaus per lous usuriés,
De castels pèr lous financiers,
Un espitau pèr la noblesso
E de prisouns per la feblesso.

Favre.

— Sias un brave ome, anen, e de mai un bon paire,
Li dis lou Financié : per fa vostis affaire
Vos douni cent escu de flame e bon argen,
E siéu assigura que l'emplegarés bèn.

Bourrelly, 1871.

Finaudel, || *adj.* fin, finaud, rusé, dont on *Finocho*, || se méfie. — Egrillard, muscadia.

Finaudèlo, *s. f.* finette, sorte de châtaine petite et de bonne qualité.

Fincha, || *v. a.* viser, regarder surnoise-
Finta, || ment, épier, dissimuler, con-
voiter.

-- Prumièramen l'abelho
Subre sa planto se sourelho ;
L'auel pardi, la finto bé,
Més, d'aquel.... rai, nou risquo ré.
Barthès, 1872.

Fincho, || *s. f.* feinte, dissimulation. —
Finto, || Semblant, artifice. — Défaut,
manque. *Esp. et Ital. finta.*

Finesso, *s. f.* finesse, ruse, dissimulation. —
Délicatesse, politesse, grâce,
subtilité.
Ital. finezza, Esp. fineza.

— Ero uno finesso man courdurado.

— Ulisso ero mai qu'encantat
Do veire emé quinto finesso
Ié marquavon tant de tendresso.
Favre.

Finestrèto, || *s. m. et fém. gasc.* petite
Finestroun, || fenêtre, lucarne, vasistas.

Finì, *v. a.* finir. (Voir *feni*.)

Finimen, || *s. m. v. l.* achèvement, com-
Finido, || plément, conclusion.

— N'en vòu veire la fiocioun.

Finocho, || *adj. et subst.* finaude, qui use
Finouchous, || de fourberie. — Finasseux,
mince, léger.

Finoucharié, *s. f.* finasserie, ruse,
rouerie, subtilité.

— Facile abord, douço avenenci,
Noun finoucharie, mai prudenci ;
Vièure frugau, simple e sani,
Bon pan, bon vin, bon appétit.
Crousillat, 1881.

Finoun, *s. m.* ficelle, cordonnet, objet fin,
mince, gentil.

— Metés d'or au bout d'un finoun,
De cent lego ié vendran mordre,
Coumo au musclau mort lou peissoun.
Autheman, 1887.

Finta, || *v. a. et n.* feindre, dissimuler,
Fincha, || lorgner, épier. *Lat. fingere.*

— Escoto pla, s'acorbo e finto pèr un trau.

— M'atrouvabe au found de la plano ;
Dins un bousquet ère aclatat,
C'ai fintabe un gros passerat
Qu'entrevesioi ras de l'aurièro.
Floret, 1840.

Finto, *s. f.* feinte, ruse, dissimulation.

Fio, || *s. m.* feu, matière combustible mani-
Fioc, || festant chaleur et lumière, bûcher,
Fuèc, || incendie. — Cheminée, foyer, âtre. —
Famille ou ménage. — Bougie.
— Indemnité convenue.

— Dins uno auberjo, un jour l'avié très vouiajurs
Qu'attendien, près d'au fioc que pourrèsson la sonpo.
Tandon, 1812.

— Lou fioc cregnis l'aigo,

— Lou fioc se porto dins la pocho
Sans peïro, amadou, ni briquet.
Guiraud.

— N'en metriè la man au fiò.

— Eis enchèro, lou fiò i'èro,

— Lou cregnié coumo lou fiò.

(Voir *fet*, *foc*, *fuec*.) *Augm.*
focas, *fioucas*, grand feu.

Cat. fog, *Port. fogo*, *Esp.*
fuego, *Ital. foco*.

Fiol, || *s. m.* feuille d'arbre. — Feuillet de
Fueilh, || papier, de livre.

Fiolhage, || *s. m.* feuillage des arbres ou
Fulhage, || des plantes.

— Aïci Valergue, bœu vilage ;
Se miralho dins tonn rajou ;
Es amagat dins lou fiolhage
Coumo lou nis d'un roussignou.
Langlade, 1872.

Fioio, || *s. f.* feuille d'arbre ou de plante,
Fieilh, || feuillage.

— Pautris, sèco, enravalo las fiohos e las fiou.

Fiole, *s. f.* flacon de pharmacie, petite bou-
teille allongée.
Gr. φιάλη, Ital. fiala.

Fiou, || *s. m.* fil à coudre ou à tisser, fibres
Fial, || tordues des matières textiles. — Fil
Fiel, || métallique, verre. — Filaments,
vrilles, etc.

— De fiou en agnio me counté tout.

— Copo ben à fiou dret.

— Amaï qu'avié lou fiou.

— Suvissié lou fiou de l'aigo.

- Debano, debano encaro,
Toun fiou d'or à quatre bout.
- Fiou d'aran, fiou de ferre.
- Fiou di faviou, di gavel.

Flon, || *s. m.* fils, garçon, enfant mâle.
Filh, || (Voir *fil*, *fièu*). *Ital* *figlio*.

Fioucado, *s. f.* coup de feu, flambée.

Fioula, || *v. a.* et *n.* boire à la bouteille, se
Sioula, || griser, absorber, disparaître. —
Siffler.

- Fioulet dins sa belo tasselo
De boun muscat ou de vi blanc.

Fioulet, || *s. m.* sifflet, pipeau, flageolet.
Sioulet,

Fiouleta, *v. a.* siffler, attirer les oiseaux.

Fioulous, *adj.* et *subst.* sifflant, ouragan.

Fioun, *s. m.* façon, tournure, air, grâce,
adresse, tour de main. — Répar-
tie, agacerie.

- A çò que teco ié douno lou fioun.
- Regardas que fioun de chalouno ?
Coun'acò levo lou pé net !...
Dirias que porto uno courouno
Dòu biaï qu'es pausa soun bounet.
Arm. Prouv.

Fiounsatié, *s. m. v. l.* qui tient en fief,
vassal.

Fionza, *v. a.* couper, déchirer une étoffe à
fil droit.

Fipla, *v. a.* et *n.* castr. fléchir, plier.
(Voir *fibla*.)

- Ai agu proun pèno à lou fipla.
- Vous l'ai fipla coum'on fiblo uno gaulo.

Fiquèzo, *s. f.* bêtise, bagatelle. *Rad. fic.*

Firgo, *s. f. bas lim.* latte, perche, brin droit
et mince. *Lat. virga*

Firgouna, *v. a. bas lim.* fourgeonner, fouiller.

Firou, *s. m.* amygdale, glande. — Firole
molusque gastéropode.

Firoulet, *adj.* indiscret, qui fouille, qui
furette.

Fisa, || *v. a.* et *rec.* confier, se fier, avoir
Fiza, || confiance, compter sur quelqu'un.
Se fisa,

- L'on pot s'y fiza, mès vòu mai i'estre.
- Cau trop se fiso, fai soutiso.
- M'ère fisa d'el.

Béarn. hiza, Ital. fidare.

Fisable, || *adj.* fidèle, sûr, probe. — Croya-
Fiable, || ble, digne de foi.

Fisança, *v. n.* fiancer, donner les prémices.

- Jout la poumièro t'ai gagnat ;
Es aquí que t'o fisançat
La que t'a fatz, la qu'es ta maire.
Fesquet.

Fisanço, || *s. f.* confiance, sécurité, repos,
Fizenço, || assurance.
— *Ai fizenço*, j'ai l'espoir.

Fisançous, *adj.* confiant, fidèle, croyable,

- Vers lou libre aveni, luz que toujour aumento'
Fisançous, caminen senso pòu ni ressaut.
Mistral, 1868.

Fisc, *s. m.* panier d'osier pour la quête,
pour la dime, la taxe. — Fisc,
finances publiques. *Esp.* et *Ital.*
fisco, du *lat. fiscus*. *Gr. φισκος*.

Fiscal, *adj.* régulier, légal, soumis au fisc.
— En bon état, bien portant, bien
pourvu, nippé.

Fiscelo, || *s. f.* écuelle percée, éclisse, pa-
Feisselo, || nier de jonc pour mettre à égout-
ter le fromage frais.

Fiscelo, || *s. f.* petite corde servant à lier
Ficèlo, || des paquets ou à faire des filets,
gros fil. *Lat. fiscella*, jonc, osier.

- A bint gounouls, bint gros fasels brouncuts
Fazion de fial gros coumo de fiscelo ;
Jasmin, 1840.

Fiselman, || *adv. v. l.* fidèlement, exacte-
Fizelman, || ment. *Ital. fedelmente.*
Esp. fielmente.

Fisso, || *v. a.* et *rec.* piquer, traverser, bles-
Se fissa, || ser, fixer. — Critiquer. — Se piquer,
s'imbiber, boire trop. — S'affer-
mir, s'arrêter, se fixer.
Esp. fijarse, Lat. fissum, fendu.

- Lou pichot Diou qu'es tout puissant,
Vezen uno roso vermèio,
Vòu la culi, mès uno abèio
Lou fisso rède, e tout plouran
S'encouris vite vers sa maire.

Fissado, || *s. f.* coup d'aiguillon, piqûre
Fissaduro, || d'abeille, de guêpe, coup de bec,
 de langue.

— Moussu Burlo riguet del mot.
 Més n'en sentiguet la fissado.

Fissal, || *s. m.* aiguillon, dard, épine, pointe,
Fissou, || ce qui sert à blesser, à piquer.

Fissalhoun, || *s. m.* aiguillon, piquant. —
Foussalou, || Guêpe, abeille, moucheron,
 insectes hyménoptères qui pi-
 quent ou qui mordent.

Fissar, || *s. m.* scieur, refendeur de bois.
Ressaïre, ||

— Maojo coumo un fissar, coumo un ressaïre.

Fisso, || *s. f.* schiste noir qui précède ou
Ficho, || qui est entremêlé dans les gise-
 ments de houille, schiste ardoi-
 sier qui porte quelquefois des
 empreintes végétales ou anima-
 les. *Rad. fich*, fixé, planté, mêlé.

Fissourla, || *v. a.* asticoter, aiguillonner,
Fissouna, || piquer, inquiéter. — Percer à
 la vrille.

Fist, || *onomat.* du petit cri de la bergeron-
Fzit, || nette printanière. (Voir *siblaire*, *ber-
 geirêto*.) *Motacilla flava*. Oiseau
 de passage.

Fisto (Ma), || *exclamation populaire*, ma
Ma fico, || foi, par ma foi.

— Regardère la luno, e me sounjère,
 ma fisto si fai tard.

Fistoun, *s. m.* écornifleur, rapporteur,
 fripon, furet.

Fistounaja, *v. n.* écornifler, siffler,
 guetter, fureter.

Fistulo, || *s. f.* ulcère à col étroit. — *Fô-
 Fisturo*, || lure, fissure, fente. — Roseau.

Fito, *s. f.* pipi farlouse, pipi des buissons,
 alouette des prés. — *Anthus
 pratensis*, oiseaux de passage
 d'automne qui se tiennent dans
 les bruyères ou les vignes.

Fitre, || juron populaire à signification très-
Fichire, || élastique. Fréquentatif de *facere*,
futare, *ficcare*, faire, mettre,
 placer, etc. — Diantre, peste.

— Un ome que mandon fa fitre,
 Quand liou souffris, es un belitre !...
 Dise pas que vous hou ségués,
 Més aven pòu qu'hou dévengués.

Favre, 1779.

Fivèlo, *s. f.* crochet ou anneau en bois
 attaché au bout d'une corde pour
 serrer des fardeaux de bois ou
 de fourrage. *Lat. fibula*.

Fixa, || *v. a. castr.* fixer, arrêter, attacher,
Fissa, || rendre solide, stable.

Fixouira, *v. a. et n. castr.* pêcher, larder
 le poisson au trident, à la fichure
 ou fichoire.

Fixouiro, || *s. f.* fichure ou fichoire, longue
Fichouiro, || perche armée d'un trident pour
 larder le poisson de dessus une
 barque, un pont, etc.

— A la fixouiro au pres d'anguêlo
 D'uno groussour à faire pòu.

Fizi, *s. m. gasc.* dédain, présomption.

Fizico, || *s. f.* philosophie naturelle. —
Fusico, || Science qui recherche les pro-
 priétés des choses matérielles ou
 les secrets des phénomènes de
 la nature. — Tours d'adresse,
 divination, sortilège.
Gr. φυσικς, nature.

Fla, || *adj.* faible, débile, mou, lâche, flasque,
Flac, || fatigué. *Esp. flaco*, *Ital. fiacco*.

— Aurias l'estouma flac se bibias pas que d'erhos.

— Soum pas toujours lous forts que vencisson lous flacs.

Flabuto, || *s. f. gasc.* chalumeau, flageolet,
Flahuto, || petite flûte.

— Arruco te dins toum leit,
 Bourroulho las cahutos ;
 Cal'que siosque déjà miêjo-neit,
 Laisso m'aqui tas flabutos.

Cazaintre, 1772.

— Asselat sus lei bors d'un riau que cascaïavo,
 Tircis, dins sa flahuto en s'amusan boufavo.

Flac, *onomat.* lame, ondée, flot, bruit d'eau.

— Ven boumbi, brusent à flac grumejous
 Sus lou viel rondan d'un moulin poussous.

Flaca, || *v. n.* lâcher, fléchir, mollir, man-
Flaquèja, || quer, s'affaïsser. *Lat. flacceo*.

— Sei cambo ié flaquèjon.

Flaco, || *s. f.* flache, manque, défectuosité,
Flacho, || enfoncement. — *Fig.* nonchalance,
 paresse, indolence. (Voir *fracho*).

Flaco-lamo, *adj. fém.* mauvais ouvrier, lâche manœuvre.

Flacoun, *s. m.* flacon, petite bouteille à bouchon de verre ou de métal.
— Bouteille de fantaisie.

Ital.iasco, Esp.iasco, frasco, All. flasche, Angl. flask.

Flagel, *s. m.* fouet, baguette, houssine. —

Flèu, Fléau à dépiquer les céréales.

Flajel, *Lat. flagellum.* (Voir *escaussoun*.)

— La caucado coumenço, e déjà lous flagels
Del fabre, sus l'enclume imiton lous martels.
Peyrot.

Flagella, *v. a. et n.* battre le blé, secouer
Fleira, la poussière des vêtements. —
Fibla, Plier, fléchir.

— Passen sus uno marido planchio que flazellabo.

Flai, *s. m. bas lim.* odeur, émanation,
Flairou, bouquet. — Trochet, tige.

— Toujours tout en chomi feisan,
Sen fa semblan de ré, gomave
De solado, de chou, caucue bri, caucue flai,
Que me coustavo ré mai que vira lou chai.
Foucaud, 1811.

Flaira, *v. a. et n.* sentir, flairer, pres-
Flayra, sentir, prévoir.

— Ièu davalère dins la vau,
Vers lous nougués, per veire un pau
Se la vigno gaire gettavo.
Se lou mièd'aranié, bou flairavo.
Fesquet.

Flajol, *s. m. v. l.* haricot, flûte en forme
Faviol, de haricot.

Flajoulet, *s. m.* flageolet, petite flûte à
Flahutet, six trous à sons aigus.

— Més jou, paure cansounajaire,
Aulot de lyro d'or, n'abioi
Qu'un simple flajoulet de boy;
Ta pla, del flajoulet sounabi.
Jasmin, 1841.

— Souffro qu'un pichot flahutet
Que siblo que dins sa bourgado,
E que de voués n'a qu'un filet,
Te jogue lamben soun aubado.

Flama, *v. a. et neut.* flamber, brûler,
Flamba, passer une volaille par la flamme
ou faire dégoutter du lard en-
flammé. — Dépenser, consom-
mer. — Courir, voler.

— E las fillos, del iems, pu biste caminéron,
Lèu lou cami fusquet flambat;
E quand debat nostres aures passeron
Nado d'èlos lebèt lou cat.
Jasmin, 1846.

Flamado, *s. f.* flambée, feu de bourrée, de sarments.

Fiamaduro, *s. f.* renoncule langue,
Douvo, herbe de feu. — Renoncule
flammette, petite douve.
Ranunculus flammula.

Fiambado, *s. f.* galette, pâte ferme à
Flamarel, peine cuite, gâteau de mé-
Poumpo, nage, fouace. (Voir *girado*.)

Flamban, *adj.* neuf, luisant, lustré, étin-
Flamben, celant. — Tout nouveau. (Voir
flame.)

— Hurouso, entrenado, s'oublido,
E pau à pau, se dacho ana
Al bonhur flamben-lèu d'aima.
Jasmin, 1840.

Flambas, *s. m.* brandon, tison, torche, feu de paille, fouée.

— Aquesto niué anan cassa al flambas.

Flamberjo, *s. f.* long cierge d'église, flambeau de poing, porte-cierge en bois. — Épée flamboyante.

Flambèn, *s. m.* mèches enduites de cire ou de résine pour éclairer à grande distance. — Support des bougies, appliques de salon.

— La luno èro lou flambèn di niué d'estiou.

— La raisou es lou flambèn de la vida.

— *Flambèn de pérrouhina*, torche de résine.

Flambo, *s. f.* flambe, iris commun, iris
Coutelo, bleu, violet. *Iris germanica.*

Flambouèso, *s. f.* framboise. (Voir *fram-
bouèso, chabralo*.)

Flambour, *s. f.* éclat, splendeur. — Touffe, exhalaison chaude.

Flambusca, *v. a.* griller, flamber, passer
Uscla, rapidement à la flamme.

Flambuscado, *s. f.* grillade, flambée,
Flamado, feu de bourrée vif et de
courte durée.

Flame, || *adj.* dru, vigoureux, fier, flam-
Flame-nou, || bant, battant-neuf, qui n'a pas
servi. *Esp. flamante, Ital. fiam-*
meggiante.

— Lou bastimen sent bon qu'embaumo,
Tout flame nou calafatà,
Coomo un grand peis vesti d'escaumo
Es trelusent de tout coustà.

Mistral, 1859.

Flameja, || *v. n.* flamboyer, jeter des éclairs
Flamina, || intermittents, flamber, éclater,
briller. *Ital. fiammeggiare, Esp.*
flagrar.

— L'avié un grand brasie que flamejavo.

Flamen, || *s. m.* flamant rose, phénicoptère,
Becaru, || grand échassier des étangs, à
plumage blanc et rose.

— Jouvent, dison qu'ei pin l'escalo.
De tourtouion de serp verdalo !

— Bello, aven li flamen, aven li serpalie,
Qu'en desplegant soun manieû rose
Ié fan la casso, au long doun Rose.

Mistral, 1864.

Flamo, || *s. f.* flamme, gaz enflammé, vapeur
Flamas, || brûlante. — Banderolle. (Voir
flamado.) *Esp. flamma, Ital.*
fiamma. Port. flammula.

— Lancette pour saigner les
chevaux. — Ciseau des ardoisiers.

— Ruban de mer, poisson plat
et long dont la chair couvre à
peine l'arête. — *Cepola tænia.*

Flan, || *s. m.* étendue, espace, langue de
Flou, || terre. — Disque en métal, jeton,
bruit de chute.

— S'èro pas un flan de campestre
Que rasso acò pourrié doune estre ?
La vonès, d'onnte pourrié veni ?

Floret, 1860.

— Petite embrasure, ouverture
étroite pour éclairer ou aérer
une cave ou un grenier. — Crème
faite au bain-marie, blanc-man-
ger, crème soufflée, lait caillé
Flaccus, mou. *Gr. πλάξ*, gâteau.
Esp. flacon.

Flan, || *s. m.* côté, hanche, se dit aussi du
Flanc, || ventre, de l'intérieur du corps. —
Pente d'un coteau. *Gr. πλαγίος*,
de côté.

— Pouid veire coumo se batié lei flans.

Flana, || *v. n.* se promener sans but,
Flemoura, || aller çà et là sans rien faire,
passer le temps. *Lat. flatu mo-*
verè, aller où pousse le vent.

Flanca, || *v. a.* appliquer une tape, un souf-
Larga, || flet, un coup de pied, jeter, lancer
avec colère. *Angl. to sling.* (Voir
ficha.) — Construire, placer,
élever un obstacle.

Flancendo, *s. f.* flaquée, élaboussure. —
Rossée, volée, coup sur les fes-
ses. — Grande raie. (Voir *flas-*
sado, lentilhado.)

Flandrin, || *s. m.* et *adj.* adolescent, indo-
Galampian, || lent, décontenancé, fluet, dé-
gingandé.

— Marcho en dedin e camino en flandrin.

Flandrino, || *adj. fém.* flandrine, flamande,
Flandrouio, || nonchalante, fille lente et
sans grâce.

Flandrineja, *v. n.* fainéanter, faire le
paresseux, l'indolent.

Flanèlo, *s. f.* flanelle, étoffe de laine tissée
lâche et plucheuse. *Adj.* mou,
efféminé, *Ital. flanella, Esp. fra-*
nela, Lat. lanella, petite laine.

Flanié, *adj.* flâneur, désœuvré.

Flap, *s. m.* marque, chinure, tache, écla-
boussure.

Flapo, *v. a.* moucheter, tacheter.

Gr. παφλαζω

Flaqui, || *v. n.* faiblir, lâcher, mollir, man-
Flaca, || quer, s'affaïsser, trembler. —
Flaqueja, || Faire *flaqueto*, manquer de force.

— Pamen soun courage
En mièch de l'oubrage
De fés flaquissio.

Flaquièro, || *s. f.* faiblesse, mollesse, las-
Flaquije, || situde, manque d'énergie. —
Humilité, paresse.

Flasc, || *s. m.* flacon aplati garni ou clissé,
Flascou, || dans lequel les vigneronns empor-
tent le vin de la journée.

Ital. fiasco, V. f. flaische.

- Pren lou compte de las renguètos
De sous flascons, de sas flasquetos,
E met la clau dins soun boursel,
Embé l'estuit de sas lunètos
Sa tabatièiro e soun réglèt.
Azais, 1838.

Flascoulet, || *s. m.* petit flacon, petite
Flasquet, || bouteille, topette, cruchette.

- Vengue moun flasquet plein de cansoun lindo.

Flascouna, || *v. n.* chopiner, boissonner,
Flasqueja, || boire au flacon, vider, des
bouteilles.

- Lis ome, au cagnar fustèjon
E flasquéjon
Au soulèu contro un païé.

Flassado, || *s. f.* couverture de laine tissée
Flossado, || et peluchée. *Bass. lat. flassata*,
Flansado, || *flassata. Esp. frazada*, cou-
verture à longs poils. — Raie
batis, raieoxyrhingue. (Voir *len-tilhado, clavelado*.)

- Te vai despenja lou mantel
Que servis fort ben de flassado.

Flata, || *v. a. et rec.* flatter, louer, charmer,
Se flata, || adoucir, amadouer. — Se flatter,
se vanter, se prévaloir, espérer.
Lat. flare, flatus, souffler.

Flatarié, *s. f.* flatterie, louange intéressée,
cajolerie, câlinerie.

- Acò es que messorgo e flatarié.

Flateja, || *v. a.* cajoler, caresser, ama-
Flatouneja, || douer, faire le câlin, le louan-
geur.

Flatounié, || *adj.* flatteur, caressant, enjo-
Flato-viéio, || leur, fourbe, insinuant, inté-
ressé.

Syn. flatous, flataire, flatié.

Flau, || *adj.* lourd, pesant. — Benet, rustre,
Flaut, || lourdeau.
Grèu, || *S. m.* duvet de canard.

Flau, || *s. m.* plongeon imbrim, *colymbus*
Plounjoun, || *glacialis*, plongeon à gorge rousse
Pître, || plus petit que le précédent. —
Palmipèdes de la grosseur d'une
oie ou d'un gros canard, leur
plumage est d'un gris verdâtre

et à poitrail blanc, ils vivent
dans l'eau ou courent rapidement
sur la surface des étangs, aussi
est-il très-difficile de les sur-
prendre à la chasse à moins
que l'on n'emploie des pièges à
poissons. (Voir *cat marin*.)

- L'arnié, la fino cabidoula,
Lou flau, un pau palot quand vould.

Flauge, || *s. m.* scion, rejeton, drageon,
Ginguèlo, || pousse d'arbre. (Voir *tetaire*.)

Flaugnar, || *adj.* boudeur, rechigné, gro-
Flaunac, || gnon, flagorneur, nonchalant,
nasillard.

- D'ounte ven aquelo flaunardo
Que se chalo sus aquèu lié.

Flaugnardeja, *v. n.* flatter, cajoler, fla-
gorner.

Fr. cent. flauner, fiauner.

Flaume, || *s. m.* flamme, lancette de vété-
Flamo, || rinaire, instrument pour saigner
les animaux.

Flausino, || *s. f.* coutil serré pour coussins.
Couti,

- La guimbardo sans limounié,
Soulo, en mié de l'escuresino,
Vous couvido à faire un souné
Dessus soun seti de flausino.
De Lafare, 1842.

Rad. flau, duvet de canard.

Flantet, || *s. m.* galoubet, fifre, flageolet. —
Flaveto, || *Adj. flautaire, flakutaire.*

- Fleitavo coumo uno flaveto
Lou cant ajougui dèu mistrau.

Flayra, || *v. a. et n. gasc.* embaumer, répan-
Flaira, || âre une bonne odeur. — Sentir,
prévoir, pressentir.

- S'approcho finomen per flayra soun patfum.

Flayrou, *s. f. gasc.* senteur, bonne odeur.

- Sentissian la flayrou avant d'intra dins l'ort.

Flech, || *rad. v. l.* faible, mince, flexible,
Flex, || du *lat. flectere, flexus*.

Flechi, || *v. a. et n.* fléchir, lâcher, courber,
Fleissa, || incliner, ployer.

- A vostre noum que tout ginoul fléchigue.

Fleco, || *s. f.* poignée de matières filamen-
Floto, || teuses, paquet de chanvre ou de
Manêlo, || lin, gros écheveau de soie grège,
flotte de cheveux.

Gr. πλωτος, touffe de cheveux,
Esp. fleco, Ital. fiocco, flocon.

— Sous pèus longs, blanquinous, qu'au front se partajavon
En dos flècos, dessus sas espanlos toumbavon.
Félix, 1872.

Flegi, || *v. a. et n.* fâner, flétrir, sécher. —
Fregi, || Frire, frémir.

— Las fuelhos de l'amourié flegisson.

Flèi, || *s. m.* fléau pour battre en grange
Flèu, || fait de deux bâtons inégaux réunis
Flagèl, || par une courroie, fouet, gaule. —
Fig. ruine, calamité, souffrance,
chose ou individu nuisible. —
Bavard, ennuyeux, importun.
— *Ital. flagello.*

— Ero lou rei des cats
E lou terrible flèu des rats.

— La mort ei champs n'ei pas lou gèu,
Ni l'auro quo plumo li bouro ;
Iver que ris, printems quo plouro !. ...
Li caca'aus, aco's lou flèu.

Martin, 1862.

Flèita, *v. n.* flûter, boire souvent.

— Vai flèita touto la serado.

Flèira, || *v. n.* battre au fléau, secouer la
Flagella, || poussière, fustiger.

Flèiraire, *s. m.* batteur en grange.

Flèiroun, || *s. m.* clou, furoncle, petit abcès,
Flouroun, || bouton qui perce sur la peau.

Flèitounia, *v. a.* taper, tapoter, giffler,
caresser la bouteille.

Flèn, || *s. m.* flèche de voiture, timon de
Fletou, || carosse ou de voiture, levier hori-
Flachel, || zontal d'un manège. — Tige en fer,
levier de balance ou de bascule.
Lat. flagellum.

— Mous miôus n'an jusquos au fletou,
E mas rodos jusqu'an boutou,
E pourtant lou carrosso es bouide.

De Lafare.

Flèuche, || *s. m.* fougère commune des bois,
Feuse, || (*Voir falguièro, felse.*)

Flènmo, || *s. f.* humeur aqueuse, peccante,
Flèmo, || pitiuite. — Crachat, bile, mucosité.

— Flegme, sang-froid. — Non-
chalance, molesse, indolence,
impassibilité, abattement.

Esp. flema, Ital. flemma, du *Gr.*
φλεγμᾶ, usé, brûlé.

— La flèumo l'arrapo.

Flemoura, *v. n.* gasc. flâner, baguenauder.

Flènmous, *adj.* flegmatique, lymphatique,
qui crache, qui tousse.

Flèupat, *adj.* effilé, élimé, usé.

Flèupo, *s. f.* duvet, charpie, effilure.
(*Voir fialfre.*)

Fleys, *adj. cast.* mignard, doucereux, iusi-
nuant.

Fleyasseja, *v. a. et n.* gâter, droloter,
mignarder.

Flie-Flac, || *onomat.* qui indique le bruit
Flin-Flan, || d'un soufflet, d'un fouet, éclat,
choc. *Lat. flictum*, frappé.

Flisc, || *s. m.* loquet, fermeture de porte.
Flisquet, || — Tranche. — Pièce, lambeau,
guenille. — Sifflet, fouet.

Flisca, *v. a. et n.* claquer, donner un coup
de fouet. — Siffler.

Flisqueta, *v. a. et n.* fermer au loquet.

Flò, || *s. m.* morceau, fragment, pièce, bou-
Bouci, || chée, portion. *Syn. floc, tros, taïoun.*

— N'ai agut un bêu flò per ma part.

— D'aquesto flaquèiat humano,
Jout la sèdo ou souto la lano,
Riguen sens empouria lou floc.

Flò, || *s. m.* houppe, gland, frange, flocon,
Floc, || pompon. *Lat. flos, floccus. Ital. fioco-*
Flot, || Bouquet de fleurs, trochet, nœud de
ruban. *Adv. à floc*, en abon-
dance.

— S'avias vis quand mettîe sa crous e sei diamau
Seis ourèio, soun col, sa peitriuno, sei man
Lusissien mai qu'un floc d'estellos.

Raybaud, 1854.

Floqueja, || *v. a. et n.* mettre en morceaux,
Flouteja, || diviser, couper, chipoter. —
Flotter, remuer, agiter, clapoter.

Floquet, *s. m.* petit morceau, une bouchée.

Floquetoun, *s. m.* petit bouquet, petite
houppe.

Floqué, *s. m. v. l.* marchand de laine en suint.

Florès, || *adv. et adj.* faire florès ou flori,
Flori, || être en crédit, faire merveille,
avoir des succès, fleurir, prospérer, briller. *Lat. flos, fleur.*
Vendur d'oli, marchan flori.

Florit, || *adj. v. l.* fleuri, épanoui, brillant.
Flurit, || — Moisi, éventé.

— Va à Valencia la florida
La sultana conquerida,
Lo palay de sas amors
La vèu plena d'or y sedes,
D'odorants orangeredes,
Y de palmas y de flors.

Mathieu.

Flos, || *adj.* plat, lâche, floche, non mouliné,
Flus, || non tordu. — *Sèdo flusso,* soie plate,
à broder.

Flossado, || *s. f.* raie batys, raie flossade,
Vaco-marino, || raie oxyrhinque, poisson à bouche transversale, plat, large et dont le ventre blanc l'a fait comparer à une couverture de laine.

Flot, *s. m.* lame d'eau, vague de la mer.
Lat. fluctus, de φλυν, bouillonnement.

— Mettrès la barce à flot.

— Dins ti flot d'azur, bello mar latino,
Quand ma mie ven bagna seun cors blanc.
Gausson.

Floto, || *s. f.* touffe de cheveux, poignée de
Fléco, || chanvre, de lin, gros écheveau de soie grège.

Flou, || *s. f.* corole, partie colorée et odorante des végétaux, enveloppe florale et berceau des organes de leur reproduction. — Duvet blanc qui se trouve sur certains fruits, signe de fraîcheur et de jeunesse, de virginité. — Premier choix d'une fabrication. — Moisissure, résultat de la fermentation.
Port. et Esp. flor, Ital. fiore, Lat. flos, floris.

— La fleu de la marchandiso.

— Fleu de faribo, de soufre, d'acau.

— Es mort à la fleu de sis ans.

— Parlon pas quo de fleu, de danso e de bon vin.

— Prendrès de tisane di quatre fleu.

— Poulido fleu, diaman, perlo fino,
Beyrès ires cots hostre peurtrèt.

— Siès uno blanco fleu sus la terre espendido,
Embaumant leu cami d'aquesta pauro vida.
Mir, 1871.

— U present que you perti adaro,
Qu'hou garderats dab u grand souen,
De touto fleu yen li'ei boutado
Per soubeai dou seromen.

Béarn, 1826.

Flou d'aigo, cimo d'aigo,
niveau, superficie.

Flouca, || *v. a.* fleurir, orner de fleurs, de
Se flouca, || flocons, de houpes. — Féliciter,
récompenser. — *Moutoun floucat,*
paré de houpes, de laine, qu'on ménage lors de la tonte.

— As poulits refrins de las prades,
Cadun aplaudissiò lèucat ;
E lou paure pastou, festejat e floucat,
Dins aquès grans oustals a tant hautos teuladus
Se toucabo...abiò pòu...cregne do sauneja.
Jasmin, 1838.

Floucado, *s. f.* jonchée de fleurs.

Floucalho, *s. f.* crottins, petits flocons de laine salis.

Floundo, || *s. f.* fronde, arme de jet des
Froundo, || temps primitifs.

Flougnèu, || *s. m. bas lim.* trochet, bou-
Floc, || quet, tige de fleur. — Houpe,
nœud de ruban.

— Au bout d'uno grandò semmano
Francès intrèt dins Lioun, soun flougnèu
De chanèbou sur soun chapèn.
Chastanel, 1874.

Flour, *s. f.* fleur. (Voir *fleu*.)

— Se fèu pas trop pressa, car tout ven pièi à teins,
Touto fleur d'amélié, proumié rai dou printems
Es rare que fague uno amèllo.
Am. Pichot, 1865.

Flour d'amour, *s. f.* dauphinelle consoude, consoude royale.

Flour de jalousié, *s. f.* amarante tricolore.

Flour d'ou hon Diéu, *s. f.* bouton d'or, immortelle jaune, *helichrise stachas*.

Flour de Mai, || *s. f.* narcisse des poètes,
Flour de Pascos, || paquerettes des prés,
 aubépine.

Flour de maïsso, || *s. f.* pavot coque-
Parpel, || licot. (Voir *rouselo*,
cacaraca.)

Flour de mèu, *s. f.* mélianthe, poincil-
 lade, robinier, arbre de Judée.

Flour d'ounz' ouros, || *s. f.* ornitho-
Bello de jour, || gale ombellé.
 (Voir *crous de Malto*.)

Flour dou Paradis, *s. f.* fleur de paon,
 poincillade.

Flour de la Passion, || *s. f.* passiflore
Granadilho, || bleue, gren-
 dille comestible. (Voir *erbo de la*
Passion.)

Flour sanguino, *s. f.* la petite capucine.

Flour royalo, || *s. f.* pied d'alouette, dau-
Flour d'amour, || phinelle d'Ajax. (Voir *ca-*
pouchin.)

Flour de San-Jan, *s. f.* millepertuis
 perforé.

Flour de la vèuso, || *s. f.* scabieuse des
Escabiouso, || champs, fleur de la
 veuve.

Flourat, *adj.* robuste, fleuri, bien portant,
 vermeil, duveteux.

— Olai brilho l'auberjo e la prono flourado,
 Pus luen penjo soun col la figo bisoilhado,
 E de soun piol foulet lou condoun despoulhat
 Mostro sa panso d'or à l'uel mirobilhat.
 Peyrot.

Floureja, *v. a.* défleurer, écerêmer. —
 Effleurer, toucher à peine. —
 Montrer quelques fleurs, com-
 mencer à fleurir.

— Vê soun peno i tant leste.
 Toco pas lou eami, fay que lou floureja.

Flourenço, || *s. f.* taffetas uni, étoffe de
Flourentino, || soie fabriquée à Florence.

Flourentino, || *s. f.* fromage de cochon
Galantino, || dont l'usage ou la prépa-
 ration sont venus d'Italie.

— Ahisse pas de sala lou gigot ;
 Mai, marida toujours dins la cousino
 Lou gras grumèu émé la flourentino.

Flouret, || *s. m.* fleuret, bourre de soie
Fluret, || inférieure. — Padoux, rubans
 de bourre ou de fil à couleurs
 vives. — Epée quadrangulaire,
 flexible et mouchetée pour l'es-
 crime. *Ital. fioretto*.

Flourèto, || *s. f.* petite fleur. — Moisissure.
Flurèto, || — Propos galants, compliments.

— Aussi li disî, vé, Marièto,
 Sè vos estre urouso toujour,
 Te laisses pas couna flourèto ;
 Li gagnariès lou mau d'amour.
 Martelly, 1857.

— Més rèbo trop quand es soulèto,
 Aïmo trop qu'y conton flurèto ;
 Al bal, ba trop se diberti.

— Aïmi bé pla lous camps daurats d'espigos,
 Més, bous aïmi pla màï, flouètos mas amigos.
 Barthès, 1872.

Flouri, || *v. a. n.* et *rec.* fleurir, garnir de
Fluri, || fleurs, pousser des fleurs, montrer
Se flouri, || des fleurs, briller, prospérer. —
 Se moisir, se chancier. *Esp. flo-*
recer, Ital. fiorire, du Lat. florere.

— Lis amenliés flourisson trop lèu.

— La counsturo se flurira.

— Ai un bèu jardin, sus li bords d'ou Rhose,
 Ren que de lou veire, au cor me fai gau
 Flouris s'empre mai, senso que l'arrose,
 L'a per lou barra ni porto ni elau.
 A. Gleizes, 1874.

Flourido, || *s. f.* fleuraison, épanouisse-
Flurido, || ment des fleurs.

— Lis aubre mostron uno bello flourido.

Flouriduro, || *s. f.* moisissure, mousses,
Flouridun, || végétation microscopique.
 — Exagération de style, fiori-
 ture, trille improvisé.

Flourié, || *s. m.* drap de grosse toile sur
Bouren, || lequel on étend les cendres de
Cayrié, || la lessive ou qui sert à trans-
 porter le fourrage.

Flourin, || *s. m.* petites pièces de monnaie
Florin, || d'or ou d'argent à fleur de lis,
 variant de valeur suivant les
 villes où elles avaient cours
 (de 2 fr. 40 à 2 fr. 80 environ).

— Perço que nou portî pas
 Cent flouris entre las mas,
 Me dits : se bolî moullhe,
 Que n'en cerque pel pailhè.

Goudoeli.

Flourinado, *s. f.* quart de florin (argent et cuivre) valant de 12 à 14 sols.

— Per faire un bouen repais dins vostis encountrado
Fôu pis mens despensa de quatre flourinado.

Flouristo, *s. f.* marchande de fleurs naturelles ou artificielles.

Flouroun, *s. f.* clou, furoncle, tumeur inflammatoire se manifestant par un gros bouton qui perce au sommet.

Fious, *s. f. plur. de flou, flours.* — *Lou mès di fious*, le mois de Mai. — *Biro de fious*, il tourne du trèfle.

Flousino, *s. f.* sac de toile ou de coutil
Flausino, serré, à raies ou à fleurs, taie d'oreiller.

Flouta, *v. a. et n.* surnager, rester à flot. — *Voltiger*, ondoyer, se balancer. — *Hésiter*, varier.
Ital. fiottare, du lat. fluctus, flot.

— Avau proche uno aigo que coulo
Sus un ribas treva di luzer
Un paore canèu que tremoulo,
Floutèjo, crenτους dins lis er.
Crousillat, 1830.

Floutèto, *s. f.* petite flotte de cheveux,
Floto, écheveau de soie, de fil ou de laine.

Floutoun, *s. f.* touffe de chanvre ou de laine non filés. — Liège ou bois flottant pour soutenir la ligne. — Boulet, articulation du pied du cheval, ergot.

Floyno, *s. m. et f.* housse, taie d'oreiller,
Fluni, fourreau de coussin, chose molle, flasque.

Flumi, *s. m. v. l.* fleuve, grand cours d'eau.
Flubi, *Ital. fluvio, Lat. flumen*, de *fluere*, couler.

Flurdalisto, *s. m.* royaliste, bourbonien, partisan de la fleur de lys.

Fluret, *s. m.* longue épée quadrangulaire
Flouret, et flexible pour s'exercer à l'es-crime.

Flurié, *s. m.* vase à fleurs, étoffe à fleurs.

Fluroun, *s. m.* fleuron, ornement qui
Flouroun, ressemble à une fleur. — Gros bouton, furoncle.

Flus, *s. m.* flux, mouvement intermittent
Flux, de la mer vers le rivage. — Ecoulement, effusion.

Flus, *adj.* lâche, plat, floche, non tordu,
Flusso, non mouliné.

— Aquèlo lano es trop flusso.

Flutaire, *s. m.* musicien ambulant qui joue de la flûte. — Buveur.

Flutat, *adj.* poli, habile, bien dressé, fin,
Futat, rusé, madré.

Flutet, *s. m. dim.* de flûte, fifre, flageolet,
Flautet, galoubet, petite flûte.

Fluto, *s. f.* flûte, instrument de musique à
Flauto, trous et à anche. — Petit pain allongé,
— Long verre à boire. — Long
bateau. — *Par dérision*, seringue,
fusil.

— Me trouvarès toujours dou bos que fan li fluto.

— Si fluto s'accordon pas ensemble.

— Ço que ven per la fluto s'en vai per lou lambour.

Foc, *s. f.* feu, chaleur, ardeur, lumière.
Fuèc, — Foyer, âtre. — *Bass. lat. focarium*,
Fogal, du *lat. focus*. (Voir *fioc*, *fèt*.)

— Moun foc s'amatigo
Ma Muso fatigo,
Mous amits douma
Pouyon m'escapa.
Jasmin, 1843.

— Pren foc per rés.

Foc, *s. m.* foc, voile triangulaire qu'on déploie entre le mât de misaine et le beaupré. *All. fock*.

Fodar, *s. m. et adj. bas lim. niais*, imbé-
Fadat, cile, sot, fat, prétentieux.

— Un fodar que s'eimavo forço,
Mai que n'obiò pas de jolou,
Dins la mènto ni dins l'eicorco,
Se cregio lou pu bèn garçon.

Foucaod, 1810.

Fogaino, *s. f. bas lim.* la cuisine d'un
Fougoun, vaisseau, fourneau de marine.

Fogassal, *s. m. v. l.* petit gâteau.
(Voir *fougasso*, *flambado*.)

Fogo, || *s. f.* fougue, emportement, ardeur,
Fougo, || impétuosité. — Presse, animation.
Lat. focus, Ital. fuoco, foga,
Esp. fogosidad.

— Es dins la fogo de la fièvre.

— Car la forço del vi que boulis embé fongo,
 Pourrié hé, fauto d'er, n'espeta qualquo dougo,
 E sentirias la cabo inondado de monst.
 Peyrot, 1778.

Foguens, *adj. v. l.* ardent, brûlant, impé-
 tueux, fougueux.

Foisoun, *s. f.* abondance, grande quantité.

Fojher, || *v. a.* bêcher, remuer la terre, pio-
Foire, || cher. — *Lat. fodere terram*, cul-
Fouja, || tiver. (Voir *fouire*, *foutcha*,
fouiga. Gasc. houtja.)

Fol, || *adj. et subst.* fou, extravagant, qui a
Foual, || perdu la raison. — Fou enragé. —
Folh, || Irrité, emporté, sans patience.

Ballon, soufflet, vessie gonflée
 chose creuse.

Esp. fol, Ital. folle, Bass. lat.
follis.

— Voulés arresta un fol,
 Penja ié uno frêmo al col.

— Vaqui lou foun mounte se coui,
 Aven bèn faire de long viage,
 N'aven qu'un jour per estre sage,
 Aven forç'an per estre un foui.
 A. Dumas, 1856.

— Lou rusa meinagié, per pas douna lou sòu
 Ié vengué coum'acò — n'y aorié per veni fòu,
 De pas poudre paga, vé me douno la fièvre.
 Cassan, 1860.

— Riche ou fòu, fai ce que vòu.

Fol de Bagan, || *s. m.* oiseau palmipède
Fòu blanc, || du nord de l'Ecosse,
 espèce de Cormoran, dont il vient
 rarement quelques individus dans
 le Midi.

Foleja, || *v. n.* folâtrer, dire ou faire des
Folastreja, || folies, badiner, s'amuser.

Foletin, || *adj. v. l.* follet, folâtre, évaporé,
Foulet, || léger, emporté par le vent.

Follit, || *adv. catal.* feuillé, ombragé.
Foulit, || — *Castel-folit*, village.

Folset, || *s. m. v. l.* gousset, petite poche
Falset, || cachée. — Fausse poche.

Font, || *s. f.* eau qui s'épanche d'un bassin
Fount, || supérieur, soit à la surface du sol,
 soit au-dessus par les fentes
 d'un rocher; eaux pluviales
 infiltrées et conduites à longues
 distances par des canaux souterrains. — Promenade renfermant
 une source. — Monument à vas-
 ques et à statues qui sert aux jeux
 des eaux, comme à l'ornement
 d'une place.

Ital. fons. Esp. fuente du Lat.
fontis.

— Més que prou vite siègon fachos
 Las fons en vilo e lous lavouèrs,
 Ount'à l'aise, matins e souers,
 Vendren lava nostros bugados.

Félix.

— Dau roc ounte l'escondo dindo,
 Ié foordis uno font tan lindo,
 Que, visto d'amount en aval,
 Dirias qu'ès un got de cristal.
 Langlade, 1870.

— De pressegus, sount mèus, d'abelanos soun miòs
 D'ourmes, n'ey dus; de founs n'ey diòs.
 Jasmin, 1845.

Fontestorbo, *s. f.* fontaine intermittente
 près de Belestà (Ariège).

Fontanillo, || *s. f. v. l.* petite fontaine
Founteto, || petit ruisseau.

— As environs de Mounpelhé,
 Dins un bassin, i'a d'uno aiguète
 Que vous parfumo la bouquète
 E garis touto malaotié.

For, || *s. m. v. l.* loi, statut, usage, coutume,
Fors, || juridiction, privilège. — Marché.

— Conscience, jugement, inter-
 prétation. *Esp. fuero, Ital. foro.*
Gr. φορεω, porter, φορος, impôt.

Forban, || *s. m.* corsaire, pirate, voleur,
Fourban, || flibustier.

— Forts e rocs à tout forban
 De l'Eraut barrant l'intrado.

Bass. lat. foris bannum, hors la
 loi.

Forces, || *s. f. plur.* forces, grands ciseaux
Fouerfi, || pour tondre les draps, les chevaux,
 pour couper la tôle ou le fer-blanc.
Lat. forfices, ciseaux.

Forcin, *adj. et adv.* béarn. forcé, forcé-
 ment, par force majeure.

Forço, || *s. f.* force, supériorité physique,
Forso, || violence. — Aptitude, énergie,
 habileté. *Esp. fuerza, Port. for-
 ça, Ital. forza, Bass. lat. forcia.*

— La forço es per li besti e la resnun per l'ome.

— Imo e engien volon mai que forço.

Forço, || *adv.* beaucoup, en quantité.

Forso, || *Syn. fosso.*

— Aquest'an aven agu forço vin.

— A forço, à touto forço.

— Ai vis forço de maridagi
 Que pareissien bien bœu, bien sagi.

— L'a forço rats dins moun oustau,
 N'aurân ben manja caugue pau,
 E lou déchêt sera sensible.

Tandon.

Forest, || *s. f. v. l.* forêt, grande quantité
Fourst, || d'arbres, terrain boisé dépendant
 d'un château, ou appartenant à
 l'État ou à une commune.

Ital. foresta, de foris, foras,
 dehors.

Forfach, *s. m. v. l.* marché conclu, prix
 convenu. *Ital. appalto.*

Forfug, || *s. m. v. l.* grand crime, attentat
Forfait, || contre la morale ou la société.
Ital. forfatto.

Forfaire, || *v. n. v. l.* faire en dehors de
Forfar, || l'honneur, de la morale, de la
 loi.

Ital. forfare, Lat. foris facere.

Forjurat, *adj.* parjure, faux témoin.

Formatge, || *s. m. v. l.* fromage, lait caillé
Froumage, || et pressé dans des formes.

*Ital. formaggio, Bass. lat. for-
 maticum.*

— L'ovio 'no fès 'no vièio graulo
 Perchâdo sur uno gran gaulo,
 Que teniô 'n formatge en soun bê ;
 Iô vous diriô pas bien ent' elo lou raulê.

Foucaud.

Formo, || *s. f.* forme, figure extérieure,
Fourmo, || apparence, disposition, arrange-
 ment. — Modèle, moule, église,
 châssis. — Fromage en forme. —
 Manière, façon d'agir, style.

— Li poudès pas caussa touti à la mêmô formo.

— Li formo dei veissèn anglès èron pas
 coumo li de Touloun o de Marsiho.

Forn, || *s. m.* four, réduit voûté et à porte
Four, || pour faire cuire le pain, la pâti-
 serie. — Four à chaux, à plâtre.

— Pode pas estre al forn et al mouli.

Esp. horno, Ital. forno.

Fornat, || *s. m. v. l.* fourneau, creuset. —
Fornel, || Petit réduit obscur dans un
 bateau. — Soute.

Fornatge, || *s. m. v. l.* droit de cuisson du
Fournage, || pain, taxe du four banal.
Esp. hornage.

Fornès, || *s. m. v. l.* tuilier, briquetier. —
Fournès, || Nom d'un village.

Foro, || *adv. et prép.* dehors, hors, bientôt,
Foras, || dans un instant. — Normis, excepté.

— Lé vau d'eici en foro.

Forobandi, || *v. a.* bannir, exiler, éloigner,
Forbandi, || chasser, reléguer.

— Acò nou soun que de rebaires,
 Les que helen forobandi
 Del noumbre de las lengos maires,
 L'illustre lengatge moundi
 Boudet, 1682.

— Toms de simplicitat, de joio, d'inouçoço,
 Bèi sios foro-bandit de moun païs aimat !
 Tout, aro es intérêt, engano, mesfisoço ;
 Cadun fa bando à part ..l'argent l'a tout gastat.
 Mir, 1875.

Forobia, || *v. a. et rec.* détourner, sortir de
Fourbia, || la voie, fourvoyer. — Se trom-
Se forobia, || per, se perdre, sortir du bon
 chemin. *Lat. foras viam.*

Foronisa, || *v. n.* s'égarer, vagabonder, sor-
Fouragna, || tir du nid, de la demeure, du
 trou.

— Coumo dal buc besen foronisa l'abelho,
 Zounzouna dins las flours e s'abêura de mel,
 Atal, l'amo dal cos, quand plegan la parpelho,
 S'escapo per joui das delicias dal cel.
 Mir, 1874.

Foro-païs, *adj.* étranger, nomade, am-
 bulant.

— Atal arribon en fiêro lou charlatan, lou
 pintre, lou medeci foro-païs, lous laquays....
 Goudouli.

Foro-sen, *adj.* extravagant, exalté, d'oû
 forcené.

Foro-teit, || *s. m.* avant-toit, partie de toiture qui fait saillie sur la rue pour renvoyer la pluie où préserver du soleil.
(Voir *téule-bagnat*, *cap-latié*.)

Forquêlo, || *s. f.* fourchette, petite fourche, Fourquêlo, || ustensile de table. — Bâton fourchu.

Forso, || *adv.* beaucoup, extrêmement, sou-
Fosso, || vent.

— An de bonur en estre fosso ensemble
Ou de chagrin au mendre isoulamen.

Fort, *adj.* et *subst.* fort, grand, puissant, épais, rude, âcre. — Expert, habile, capable. — Lieu fortifié, ouvrage en terre ou en maçonnerie, muraille, rempart.
Esp. fuerte, Ital. forte, Lat. fortis.

— A fort ome courto espaso.

— Sauçavon tontî dous, per se donna de cor,
Un biscuit dis amar dinq'un veïre dôn fort.
Bigot.

— De Brescou foundant la rado ;
Forts e roes à tout fourban
De l'llerant barrant l'inirado.

Fortalesso, *s. f.* forteresse, place fortifiée.
Esp. fortaleza.

Fortou, *s. f.* haut goût, âcreté, rancidité, pourriture.

Fortraire, *v. a. v. l.* soustraire, dérober, s'emparer de l'avoir d'autrui.
— Surmener, fatiguer.

Fortuit, *adj.* fortuit, imprévu, inopiné, casuel. *Lat. fortuitus.*

Fos, || *adj.* fossoyé, bêché, remué, travaillé.
Fouès, || (Voir *foïre*.)

Fossal, *s. m.* canal, fossé, drain.

Fou, || *adj.* fou, extravagant, irrité, emporté.
Fol,

— Se n'ès pas fôv, se n'en manco de gaire.

Fou, || *3^{me} pers. du verb. impers. foudre*,
Fau, || *faller* falloir, il faut, il est nécessaire.
Cal,

— Risquavon de rampli la piêlo
S'aguesson j'esca coumo fôu.

— Aro que s'ès riche, vous fôu
Pas leva tan matin, per tira lou ligôu.
Bigot, 1863.

— Sabès, dins lou tems prouhibat,
Vous fôu la gras à la sourdino.

Fôu, || *5^{me} pers. du prés. de l'ind. du verbe*
Fau, || *fa, far, faire.*

— D'umpey fôu pas pus que ploura.

Foual, || *adj.* fou, écervelé, gai, insensé,
Fouligau, || passionné, exagéré.
Fol,

— A tout foual fourtuno.

— Lou que se creï sage es souven lou pu fol.

— Un vôn de parpaïonn, lusen à faire gau,
Amoureux fouligau,
Sempre voulastrejava à l'entour de la bello.
Roumanille, 1833.

— Amistouso, poulido à faire gau,
Avié, per encanta li jouini fouligau
Uno grangêto à la campagno.

Reybaud, 1836.

Foucan, || *n. pr. bas. lat. focarius*, cuisinier.
Fougar, || *nier*. — Servante, cuisinière.

Foucalho, *s. f.* foulques, macreuses, oiseaux palmipèdes.

— Vers soun païs chascun s'endralho,
Lous uns sount cargés de foucalho,
D'autres intron dins soun endrèt,
Fiers, embé lur casso enliassado.

Langlade.

Foucaran, || *n. prop.* Fulcrand. — Querel-
Foucaranda, || leur, batailleur, brutal, emporté. — Vive, empressée.

Foucharrou, *adj. castr.* bourru, bizarre, revêche.

Fouche, || *interj. ou juron déguisé*, diantre,
Fouchi, || peste, fichtre.

Fouchouïro, *s. f.* fichure, trident de pêche.
— Hoyau, houe à deux dents.
(Voir *fichouïro*.)

Foudre, || *s. m. et fém.* foudre, grand
Foudro, || récipient, gros tonneau en bois de chêne pour contenir du vin.
— Le faisceau de Jupiter agrandi. — Eclair, tonnerre, fluide électrique qui s'enflamme dans les nues avec détonations prolongées. — Événement inattendu.

— En mà légnon la foudro e nou l'an pas lançado.

Ital. folgore, Roman foldre.
Gr. φλογος, brûler, All. fuder.

Foudre, || *v. imper.* falloir. (Voir *falher*,
Fôure, || *failher*), *fôu*, il faut ; *foudra*, il
 faudra.

— Nous foulié faire festo e nous ben réjouï.

Fouent, *s. f.* fontaine. (Voir *font*, *fount*.)

Fouet, || *s. m.* lanière ou corde attachée à
Fouit, || un bâton pour excitation ou châti-
 ment. *Lat. fustis, Ital. frusta.*

— Manco pas de faire peta soun fouët.

Fouco, || *s. m.* foulque macroule, poule
Macruso, || d'eau d'un noir verdâtre, qui a les
Frauco, || doigts garnis d'une membrane
 découpée. On sait la guerre d'ex-
 termination qu'on fait à leurs
 troupes nombreuses sur tous les
 étangs de la Méditerranée,
 tant en France qu'en Espagne,
 car les jours de grandes battues
 on les tue par milliers et elles se
 vendent quelquefois 50 cent. sur
 nos marchés. Comme elles se
 réunissent en grandes masses,
 une centaine de batelets (*negochin*)
 les entoure par un cordon
 qui se resserre peu à peu, et
 c'est lorsqu'elles prennent leur
 vol, comme une nuée, qu'on les
 tire, après quoi le bataillon
 aquatique va s'abattre sur un
 point de l'étang où elles sont
 poursuivies de la même manière.
 — *Sang de fouco*, parce qu'on
 croyait que les palmipèdes
 avaient le sang froid.

Fouco, || *s. f.* foulque un peu plus
Macruso, || grande que la précédente,
Diable de mar, || qui a même couleur, mêmes
 mœurs et même habitat. —
Fulica atra.

Foufo, *s. f.* bêtise, imprévoyance, bévue.

Fougage, || *s. m.* fouage, ancienne impo-
Fogatge, || sition par feux à laquelle étaient
 soumises les familles roturières
 qui avaient un revenu constaté

de dix livres tournois. — Ancien
 droit de couper du bois dans une
 forêt seigneuriale moyennant tri-
 but ou prestation.

Fougassat, *adj.* aplati, qui n'est pas
 levé.

Fougasso, || *s. f.* gâteau de ménage, galette,
Poumpo, || fouace que l'on fait à l'huile,
 au beurre ou aux graillons,
 gros pain aplati. — Petite mine.

Port. fogaça, Esp. hogaza,
Ital. focaccia, de focus, feu.

— Biste, dejonst uno fougasso
 Las mirgos filon s'amaga.

— A sauto de pan ma'jaren de fougasso.

• — *Faire fougasso*, faire blanc.

— Aven proun manja de fricot,
 De nougat, de fougasso à l'oli :
 Laïssas nous béure encaro un cop,
 Pièi anaren canta Saboly.
 A. Dumas, 1860.

— Lou pan espargno la fougasso
 L'amour espargno la doulou.

Bigot.

Fougasseto, || *s. f.* petit gâteau que l'on
Fougassoun, || fait cuire pour les enfants,
 sur la plaque du foyer en écar-
 tant les cendres.

Fougassière, *s. f.* planche sur laquelle on
 fait où l'on porte les gâteaux.

Fouga, || *s. m. bas lim.* foyer de che-
Fougei, || minée,âtre, coin du feu. —
Fougairoun, || Petit feu en plein air entre
 deux pierres.

*Bass. lat. focarium, Ital. focola-
 rare.*

— Vòu mièn sens pòu, dins soun fougei
 No vionre que de grosso tourlo.
 Richard, 1810.

Fougi, || *v. n.* fuir, courir, se hâter, se
Fugi, || soustraire, éviter, partir, s'éloi-
 gner. *Esp. huir, Ital. fuggire,*
Gr. φυγω, φυγην, fuir.

— Te ié fagué courre uno posto,
 Que se n'en parlaro long-tems ;
 Fougigué juste tout d'on tems.

Fougnu, || *v. n.* bouder, montrer de la
Bisca, || mauvaise humeur, faire la moue.

Fougnadou, *s. m.* cuve à fouler la vendange. — Cabinet retiré, recoin où l'on place un enfant pour le punir.

Fougnaire, *adj. et subst.* boudeur, renfrogné.

Fougnarié, || *s. f.* bouderie, moue, dépit.
Fougnadisso, || *Gr. φρονεω*, réfléchir.
Fouguo,

Fougoun, *s. m.* cuisine de vaisseau, foyer portatif.

Esp. fagon. Ital. focone.

Fougous, || *adj.* ardent, rapide, vif, impétueux, touffu, vigoureux.

— Mai que, foulas, de ta centuro
 Perqué 'strifa li hos fougous ?
 Perque sanli touto verduro,
 Emé ti poutoun lan fougous ?
 Queyrat, 1866.

Esp. focoso. Ital. fogoso,

Fouguéja, *v. a. et n.* se tordre, se tourmenter, être ardent, rétif. — Redresser au feu. — Cuire, donner des élancements. (Voir *fougo*, *fogo*.)

— La bouco me fouguéjo.

— Se vos faire quicon de toun cor
 Adoubo toun mourre de por,
 Sarcis tous ars, pègo la barco,
 Fouguéjo toun rem, se s'enarco ;
 As pas long-tems à trefouli,
 Lou magistrat a lèu fali.
 Langlade, 1875.

Fouguet, *adj.* actif, alerte, remuant.

— A tu, Vigan, à tu ma dernieiro estrofeto ;
 Dins toun Eden vengut am la febre fougueto
 Que m'abiò mès pus mort que viou.

Floret, 1862.

Fouhino, || *s. f.* fouine, mammifère carnassier qui cherche quelquefois sa proie dans les colombiers ou les volières.

Fouié, || *s. f.* folie, dérangement d'esprit,
Foulhenso, || exagération, extravagance. —
 Ecart de conduite. — Passion
 amoureuse, passion religieuse.

— Ero malauto de la fouié de la crous.

— Fôu ie passa si fouié.

Fouièto, *s. f.* feuillette, petite mesure.
 (Voir *fulheto*.)

Fouiga, || *v. a. et n.* fouiller, creuser, bêcher,
Fouja, || piocher, remuer la terre. — Gro-
Fourja, || meler, ressasser, bougonner. —
 Revenir à la charge. — Chercher
 dans les poches, visiter, fureter.
Syn. foulha, fouire.

— D'ollurs, lous amoureux an tous lou diable au couarp,
 Viron tant, foujoun tant, savoun tant se li preindre
 Qu'à lour intestoment, tot ou tard fôu se reindre.
 Roch-Grivel, 1863.

Fouimé, || *interj.* par ma foi, par Dieu. —
Fouimi, || Foule-moi, bats-moi.

— Adoune, fouimé pintes ras pus ?
 Per ièu, apôtre de Bacchus....

Fouina, *v. n.* rôder, chercher, fouiller.

Fouïouna, || *v. n.* abonder, foisonner, mul-
Fouïouna, || tiplier, produire. — Couler,
Fouïzouna, || se répandre.

Lat. fundere, fusum, fondre,
 couler.

— Oun, neyt e jour se trobo fouïson de
 doumaiseletos richos sus toutos autros.

Fouira, *v. n.* foirer, se décharger. — Glisser,
 s'ébouler.

Fouïral, || *s. m.* raisin de mauvaise qualité
Foyrar, || et à peau mince qui s'écrase faci-
 lement *Fr. cent. foïraud*.

Fouïralado, *s. f.* foirée, flux de ventre,
 déjection liquide.

Fouire, || *v. a.* fouir, creuser, bêcher, piocher.
Foire, || (Voir *fouiga, fouja, foulha*.)

— Voudriè mai ana fouire tout lou jour,

Fouiro, || *s. f.* foire, diarrhée, flux de
Escourrenço, || ventre. *Lat. foria.*

— A toujours pèt ou fouiro.

— M'esfroïet talomen, que porlent en respèt,
 (Entres nautres siò dièh) la fouiro m'otroptet.
 Peyrot.

Fouïrous, *adj.* foireux, relâché. — Raisin
 purgatif.

— Bèlo fèdo, agnel fouïrous.

Fouïssa, *v. a.* piquer, aiguillonner. (Voir
fissa.)

Fouïssat, *s. m.* fourche à court manche.

Fouïssino, *s. f.* fourche à long manche
 pour monter les meules.

Fouit, *s. m.* fouet, instrument de punition ou d'excitation. *Lat. fustis.*

— Fai trop claqua soun fouit.

Fouita, || *v. a.* fouetter, frapper, secouer, **Fouiteja**, || cingler, faire claquer son fouet.

— Un long ridèu, coulour de sang
Que floto, fouita per l'aurasso.
Aubanel, 1876.

— Mès, se n'en cresen la fablo
Lou fouïtel embè de flous,
Pioi riguèt, pioi, plus trétablo,
Finiguèt per de pontous
Tandon, 1812.

Fouitado, *s. f.* fessée, claque.

Fouito-pastre, *s. m.* grand houx à feuilles piquantes. (Voir *grifoul*.)

Foujaire, || *s. m. et adj.* piocheur, journalier **Fousèire**, || qui bêche, qui remue la terre.
— Qui grogne, qui bougonne.

Foulo, || *v. a. et rec.* fouler, presser, écraser, manier, préparer, marcher dessus. — Se donner une entorse, une foulure.

Esp. hollar, Ital. follare, Rad. full, plat.

Fouladiz, || *adj.* léger, aérien, poil follet, **Fouletin**, || duvet. — *Esprit fouletin.*
Foulège,

Fouloge, *s. m.* foulage, action de fouler les draps, le feutre, la vendange. — Atelier où l'on foule. — *Terme d'imprimerie*, action de faire ressortir les caractères d'une forme à imprimer.

Foular, *s. m.* mouchoir de soie apprêté, taffetas des Indes ou de la Chine imprimé.

Foulas, || *adj.* folâtre, enjoué, écervelé, **Fadourlas**, || sot, évaporé.

Foulastrado, || *s. f.* folie, balourdise, **Foulatado**, || brusquerie, incartade.

Foulastraja, || *v. n.* folâtrer, badiner, **Foulateja**, || plaisanter, folichonner.

— A soun entour pamen, quand vegué qu'adreja
Rès venié plus rire e mai foulastreja,
L'ourguïouso segué 'stounado.
Reybaud, 1855.

— Eiei, pourrés al leit rounca tout lou mati,
Lou jour foulastreja, sauta, vous diberti;
Quand lou tems sera soubre, asseta sus l'herbèto,
Al bord d'un pichot gour jitarès la lignèto.
Peyrot, 1778.

Foulat, || *adj.* foulé, écrasé, meurtri. — **Foulhat**, || Fouillé. *Rad. full, plat, Lat. fullo, foulon.*

Foulet, || *s. m. et adj.* bourrasque, tour-
Fouletoun, || billon. — Lutin, esprit follet. —
Fou, évaporé.

— Lou fantasi e lei foulètoun ié trévon.

— Charlot, lou pus proche de terro,
Per un foulet ben lèu se sent
Panlevat dau ròde ount' el èro.

Foulharado, || *s. f. béarn.* feuillée, abri **Fulharado**, || contre le soleil, branches d'arbre garnies de leurs feuilles.

Foulhao, *s. m.* feuillard, bande métallique, feuille d'acier, ressort. — Lattes de châtaigniers refendues.

Foulho-merdo, || *s. m.* scarabée *stercoprophage*, || raire. — Grand pillulaire. — Bousier qui roule la fiente des animaux dans un trou pour y déposer ses œufs.

Foulhut, || *adj. bas lim.* feuillé, touffu, **Fulhat**, || garni de feuilles, fourré.
Foulit,

Foulièteja, || *v. n.* boire bouteille, chopi-
Fiouleja, || ner, fréquenter les cabarets.

Foulièto, || *s. f.* ancienne mesure corres-
Foulhèto, || pondant à un demi-litre. —
En français, la feuillette est une petite barrique de un à deux hectolitres. *Ital. foglietta.*

— Après picliè beuren foulièto.

Foulo, || *s. f.* fouloire, établi de chapelier, **Foulièro**, || atelier ou cuve où l'on foule les draps. — Cuve à fouler la vendange. *Lat. fullo, Angl. fulling-mill.*

Foulo, *s. f.* grande presse, multitude, grand nombre de gens, grande quantité.

— S'encouriguèron en foulo.

Ital. et Esp. folla, All. fulle, plénitude.

Fouloun, || *s. m.* moulin, cuve tournante
Paradou, || ou à marteaux pour fouler les
 draps.

Foulounnaire, || *s. m.* faleur, ouvrier qui
Foulaire, || surveille le foulage des
 draps ou le feutrage.

Foulse, || *s. m.* la foudre. — Turbulent, tra-
Foulze, || cassier.

— Quand ven semblo un foulse.

— Foulze que faziò courre un labassi de
 sang e regita de caps uno grosso granisso.
 Goud.

Foume, || *s. m.* dard, harpon, trident,
Fichouiro, || hameçon. — Inquiétude, irri-
 tation, agitation.

— Lei loup que li'an planta lou foume dins l'esquino.

— Lou croupatas, qu'ilhal sus la braneo d'un oume,
 Bisié de veire avau l'ome qu'avéi lou foume,
 E guéravo, de luen, la Gazello eilalin.
 Que se passejavo sus lis autin.

Bourrelly, 1870.

Foumi, *interj.* paix, laisse-moi, par ma foi.

Foumourié, || *s. m. et fém.* creux à fumier,
Femourié, || tas de fumier, pourriture,
Fumié, || misère, abjection.

— Plaço luèn ta fimo e proche toun fumié.

— Al resto, al foumourié que se fa dins l'estable
 Lou que prouduis lou pargue es encà préférable.
 Peyrot, 1778.

Lat. finus, bas lat. fimarium.

Foun, || *s. m.* fontaine, source d'eau vive.

Fount, || — Promenade publique autour d'une
 source. — Monument qui pré-
 sente des eaux jaillissantes.

(Voir *font*, *Lat. fons, fontis*.)

— Ey bis toun triple Pount al miey de la Campagno
 Ey bis ta Grando-Tou sul cat de la mountagno ;
 Ta Capèlo, ta bèlo Foun,
 E toun Oustal-Carral, e toun grand Palay-roun,
 Toun famus Palay-roun d'ambé sas milo areados.
 Jasmin, 1847.

— *Dim. fountièto*, petite source,
Esp. fuentecita.

Foun, || *subst. m. et adj.* profond, bas, re-
Founs, || culé. — Enfoncement, profondeur,
Found, || derrière, côté. — Enveloppe, dra-
 perie, champ d'une étoffe, plis,
 ampleur. — Argent, valeurs.

Esp. et Ital. fundo, fondo, du
lat. fundus.

— Au foun dou sa se trovon li briso.

— Lis aubres que van founs sount li que monton aut.

— Dins lei palun de la Camargo,
 Alin, au fin founs de la Grau,
 Per uno vaqueto, dous brau
 Si batien....

Bourrelly.

— Sa raubo a pas proun de found.

Founça, || *v. act.* mettre un fond, creuser
Se founça, || un trou, un puits, pousser avant.
 — Charger en couleur. — Deve-
 nir plus sombre. — Fournir des
 fonds, de l'argent.

Founçage, || *s. m.* reliage des barriques
Founzage, || enfonçage des tonneaux.

Founçalhos, || *s. f. plur.* effondrilles, lie,
Founzalhos, || dépôt d'un liquide. —
 Planches de fond d'un lit, d'un
 tonneau.

Founçat, || *adj.* qui a un fond, qui est
Founsat, || creusé. — Qui a une nuance
 plus sombre.

Founçet, *s. m.* bateau de rivière. — Plaque
 de fer qui recouvre les pièces
 d'une serrure.

Founçié, *adj. et subs.* qui a rapport aux
 propriétés, aux immeubles bâtis
 ou non.

Founcil, *s. m.* marmite, plat creux.

Founcioun, || *s. f.* emploi, occupation,
Founciu, || destination, devoir, charge.
 — Cérémonie, représentation,
 profit, usage, service.

— Aquèlo viando fai ben de founciou.

— L'estouma fai pas mau si founcioun.

Founda, || *v. a.* creuser des fondements,
Se founda, || établir, bâtir. — Fournir des
 fonds, donner de l'ampleur pour
 une œuvre. — Faire fond sur,
 s'appuyer. *Esp. fundar, It. fon-
 dare*, du *lat. fundare*.

Foundamen, || *s. m. et fém.* fondation,
Foundomento, || maçonnerie jusqu'à fleur
 de terre, base d'un édifice. —
 Premier établissement. — Con-
 fiance, principe, raison, motif.

*Esp. fundamento, Ital. fonda-
mento.*

— Counserven dal passat li grandi fundamento.

— Iou pausi ben le foundomen
D'un plus superbo bastimen.

Goud.

Foundarié, s. f. fonderie, usine ou atelier
où l'on fond les métaux au moyen
des fourneaux ou des creusets.

— Anen veire ensemble la foundarié de Ruel.

Foundau, s. m. tablier de travail ou de
toilette. (Voir *fandal*).

Foundigo, s. m. hospice, entrepôt, ma-
gasin.

Ital. fondaco, Esp. fundago.

Foundre, v. act. et rec. fondre, mettre
Se Foundre, en fusion un corps solide, le
verser dans un moule. — Trans-
former, résoudre, mélanger. —
Détruire, démolir. — Dissiper,
diminuer, réparer. — Assaillir,
attaquer. — S'abimer, s'écrouler,
se précipiter.

*Esp. et Port. fundir, Ital.
fondere.*

— Lou sourel aguèt lèn foundu la nèu.

— E lou cor, n'i a plus, s'es foundut en mounédo.

— Que tout ce que i'a dins aqueste mounde
De bèn, de gracios, de beziat, de charmant,
Aujourd'uei que tout ploure e qu'en larmos se founde,

— Souven l'ai dit qu'en aquest mounde
Richesso créis, paup'ho founde.

Foundrio, s. f. fondrière, creux de boue.

Foundur, s. m. artisan ou maître fondeur
de métaux,

— Semblo que sort d'encò dòn foundur.

Foundudò, s. f. œufs brouillés au jus. —
Terres délayées, éboulement,
glissement.

Founfonnaire, s. m. musicien ambulant.

Founfounia, v. n. souffler, jouer de la
cornemuse.

Founil, s. m. entonnoir. (Voir *enfounil*.)
Lat. fundus, fond.

Founs, v. m. et adj. pièce de fond d'un
Foungal, meuble, d'un lit, d'un tonneau. —
Profond, creux, bas.

Founsa, v. a. et neut. mettre un fond,
Founça, aller au fond, puiser au fond de
sa bourse. — Charger en cou-
leur. — Rompre, enfoncer, se
jeter sur.

Founsour, s. m. et fém. profondeur,
Founzour, cavité, fond, épaisseur d'un
Founzado, liquide, couche.

— Un autre monto en cavalièro,
E la barco e lous pescadous
Dau gourg van cana las founzours.
Langlade, 1874.

Founte, s. f. action de fondre, ou ce qui
se fond à la chaleur. — Produit
du minerai de fer sortant des
hauts-fourneaux.

Founzaire, s. m. ouvrier tonnelier qui
met les fonds.

Founze, s. m. et adj. bas, profond,
Founso, enfoncé. — Vallon, terrain bas.
— Profondeur, nappe liquide.

— Entre que rintro dins lou founze,
Auis, dirai, coume lou vounze
De l'auro dòn revès que bouffo dins li lièu.
Gras, 1878.

— Soun mazet es ben dins la founso.

— De vostre liade aigat rès ven terai lou founze.

Founzilhos, s. f. plur. effondrilles, lie
Founzalhos, du vin, des liqueurs, des
sirops.

Founzilz, s. m. plur. caillebottes. — Gru-
meaux, résidus du petit lait.

Founzut, adj. creux, profond, bas, en-
Founzelut, foncé.

Four, s. m. réduit rond et voûté pour faire
cuire le pain, la pâtisserie.

*Lat. furmus, Ital. forno, Esp.
horno.*

— Es pas per tus que lou four cauo.

— Vendrès pas pus coïre à moun four.

— Faire four, manquer un
succès, une recette, un profit.

Four d'aenu, s. m. four ouvert par le
Four à gip, haut pour faire cuire la
pierre à chaux ou à plâtre, les
briques.

Foura, || *v. a.* percer, forer à l'aide du tour
Forar, || ou de l'archet.

Lat. et Ital. forare. Port. furar.

Fourage, || *s. m.* fourrage vert, fourrage
Fouratge, || sec dont les bêtes de travail ou
 d'engrais se nourrissent, foin,
 herbes vertes.

— Tout ié servissié de fourage.

Fouragna, || *v. n.* se dépayser, désertier
Foronisa, || le colombier, la ferme, la
 maison.

— Sous bès pijouns ou soun... n'en bezi nat,
 Fauto de grus, sans doute, an fouragnat.
 Jasmin, 1848.

Fouranchèro, || imprudence, exagération.
Folo enchiero, || — Folle enchère.

— Toujours lei innoùcents pagon la fouranchèro
 Lei loups que sount michans, marchon fiers sus la terro
 Leis omes, tremoulet de la pèu li dient ren !
 Ollivier, 1852.

— Per soun grand désir ia mès la folo-enchièro.

Fourbi, || *v. a.* nettoyer, polir, frotter.
Fouerbi, || *Ital. forbire, Angl. furbish.*

Fourbia, || *v. a.* détourner, esquiver, éviter.
Forobia, || *Bass. lat. for-viare, Angl. forbear.*

— Fourbio toun ase.

— Nous fougué vite fourbia camin.

— Quand iéu lou vouièi mettre en jou
 El me fourbiavo,
 Et sauticabo
 De branco en branco.
 Id. De Bion.

Fourbut, *adj.* fourbu, éreinté, fatigué.

Fourc d'ailh, || *s. m. bas lim.* tressé d'aulx
Fourc de cèbos, || ou d'oignons. (Voir *rest*
de cèbos.)

Fourcado, *s. f.* fourchée, coup de fourche.
 — Quantité de fumier ou de foin
 que pèut saisir une fourche.

— Uno fourcado de fen per la vacco.

Fourcadèlo, || *s. f.* trident, longue fourche.
Fourquèlo,

— Neptuno vous ié mando un cop
 De sa fourcadèlo rouyalo,
 E dau roc en bas lou davallo.

Favre.

Fourcaduro, *s. f.* fourchure des branches,
 bifurcation. — Les cuisses.

— Deseau jusqu'à la fourcaduro.

Fourcas, || *s. m.* longue fourche. — Bâton
Fourcadel, || fourchu pour servir de support.
 — Brancard de charrue.

Fourçat, *adj.* forcé, pénible, dur, fatiguant.

Fourcat, || *s. m.* hoyau, houe à deux becs
Bigot, || pour remuer la terre. — Charrue
 à brancard.

Fourchadis, *adj. bas lim.* fourchu, bifurqué.

Fourcheiroun, || *s. m.* trident pour con-
Ficheiroun, || duire ou exciter les
 bœufs sauvages.

— Earabia, s'aubouro,
 Di bano labouro
 La pouosso dau roun ;
 Touti eridon : li ferre.
 Mistral, 1854.

Fourcheta, || *v. a.* nettoyer le blé à la
Fourcouira, || petite fourche, faire voler la
 paille ou la balle.

Fourcheto, || *s. f.* ustensile de table, à
Fourqueto, || deux ou trois dents, servant
 à manger ou à découper.

Dim. de fourco.

Ital. forchetta, Esp. forquilla.

— La fourcheto d'Adam porto as cais lous boucis,
 Dins l'estoumà la soupo à pèno es davalado,
 Que toutis an de riz uno bono siètado.
 Peyrot.

— Ié faguen un bon dejuna à la fourcheto.

Fourchino, || *s. f.* petite fourche, fourchon.
Fourcolo, || — Trident de pêcheur. (Voir
fichouiro.)

Fourcho, || *s. m. et f.* forficule auriculaire,
Fourchet, || perce-oreille, insecte orthoptère
 armé à la partie postérieure
 d'une pince fourchue, mais il est
 très-inoffensif pour les oreilles.

Fourchoun, *s. m.* petite fourche. — Bran-
 che de fourche, de fourchette.

Fourchouna, *v. a.* râcler, séparer la grosse
 paille ou les feuilles des grains,
 des glands, des châtaignes, etc.

Fourco, || *s. f.* fourche en bois de micocou-
Fourcho, || lier, à trois fourchons et à long
 manche, pour remuer le foin ou
 la paille.

Esp. horca, Ital. forca, du
Lat. furca.

— Après rastel fôu pas fourquel.

— Aco s'apêlo fachi à la fourco.

Fourcol, || *s. m. et fém.* soutien fourchu,
Fourcoro, || appui pour les branches d'arbre
chargées de fruits.

Fourcouiro, || *s. f.* gaffé de bûtelier. —
Fourcourêto, || Perche à double croc pour
suspendre ou dépendre des mar-
chandises. — Appui pour sou-
tenir une branche chargée de
fruits.

Fôure, || *s. m.* hardes, vêtements, bagage.
Fauri, || — Provisions, récolte. — Comes-
tibles. — Embarras. — *Béarn.*
haoure, avoir, marchandises,
du *Lat. habere*, *Esp. haber*,
Ital. avere.

— Pièi dau cabas sourtis lou fôure
Qu'entre las dents s'ausis lèu mourore.
Arnavielle.

— E pièi s'en ven, sans couvida persouno,
De canto à canto, au triò Liounès,
Oufri souu fôure e veire çò que n'ès.

Fôureja, *v. n.* fouiller, sonder, chercher.

Fourège, || *adj.* étranger, sauvage, errant,
Faurèu, || forain, volage. — De passage.
Fouren,

— Ai cent palay dessouto ierro,
Ounte, à la prim'aubo s'enterro,
Quand a fini souu carihoun
Aquel fourège bataïoun.

De Lafare, 1840.

— Souto d'espesso e longuis usso
Dispareissien seis uèi faurèn.

Fourèls, || *s. m.* cocons, soie dans laquelle
Fouzels, || est fourrée la chrysalide pour en
sortir papillon.

Fourenaire, *s. m.* qui tient foire, qui fré-
quente les foires, qui est étranger.
Bass. lat. foraneus, *Esp. foraneo*.

— L'un dis, aïço noun sera rés
Qu'un' invencious de fourcoafres.

Fourès, *subst. et adj.* étranger, de dehors,
villageois. — De pacotille.

— Es de marchandiso de fourès.

— Afor, se despoulhan de sa mino fourèso...

Fourèst, *s. f.* forêt, grande étendue couverte
de bois, grand terrain laissé à la
culture naturelle.

Esp. floresta, *Ital. foresta*.
de *foris*, dehors, *fourège*, sau-
vage.

— Vers la fourèst camino testo souto,
Veire s'un frau li voudra fa l'escouto,
E li donna, per souu aïsso, un margoun ;
Bourrelly, 1874.

— Mescladisso de mats, de vergos. de courdages
Que dirias en iver uno rasto fourèst.
Félix, 1876.

Fourèsta, || *v. n.* ramasser du bois, couper
Bosqueja, || du menu bois dans la forêt. —
Traverser les bois.

Fourèstié, || *adj.* étranger, paysan, eam-
Fourège, || pagnard. — Garde, agent fores-
tier.

Fr. cent. fouratié, *Esp. forastero*.

— Quand vous mesclas coum'acò deïs afairo
Dei fourèstié, vò de voustei vesin
Vous pòu veni ren que do causo ansin.
Bourrelly.

Fourèt, *s. m.* forêt, instrument en acier
servant à percer les métaux.
Lat. forare.

— Acò pot pas se faire qu'al fourèt.

Fourfis, || *s. f. plur.* forces, grands ciseaux
Fouerfi, || à ressort pour tondre les brebis.
(Voir *forces*, *fouerci*.)

Fourfouia, || *v. n.* fouiller, farfouiller,
Fourfoulha, || mettre sans dessus dessous,
en désordre, fourgonner. (Voir
farfoulha.)

Fourfoul, || *s. m.* désordre, trouble, bruit.
Bourboul, || — Foule, multitude, agitation,
cohue.

— Lou puple, per fini coumo un bel abéïé
Vessan per chaque routo o per chaque carrièro
D'un fourfoul ensourdant clafis chaque carrièro.
De Lafare, 1840.

— E quand las portas s'alandèron
Lou fourfoul intrèt dins l'oustau.
Floret.

Fourfoulhur, || *adj.* remuant, bruyant,
Fourfouïr, || intrigant. — Qui cherche,
qui s'insinue.

— Manco pas de varlet fourfouïr, lache e gus
Que cerquon lou travail per ié dourmi dessus.
Bigot, 1830.

Fourgeïroun, *s. m.* forgeron, ouvrier qui
travaille le fer, qui fait des gros

ouvrages à la forge et au marteau.

Fourgual, *s. m.* castr. fournil, lieu qui contient le four ou y attenant.

Fourgoun, *s. m.* longue perche à crochet de fer pour remuer le feu ou retirer la braise.

Ital. forcone, Esp. horgon, fourchon.

— Es la palo que se moco dou fourgoun.

— Long char couvert pour porter des marchandises ou des effets militaires.

Fourgouna, *v. a. et n.* fourgonner, *Fourgounaja*, *s. m.* tisonner, fouiller avec un bâton dans la terre ou dans l'eau pour faire sortir un animal ou des poissons.

— Fourgounéjés pas toun nas.

Fourgounié, *s. m.* tisonneur, rebatteurs *Fourgounaire*, *s. m.* qui fourgonnent dans les herbes pour effrayer les poissons et les pousser dans les filets.

Fourril, *s. m.* fouilleur, fureteur. — Recherche, perquisition.

— Sens ana liuen fa lou fourril
Atrouvarioi aici un proun digne escandil.
Floret.

Fourja, *v. a.* forger, façonner au marteau un métal surchauffé. — *Fig.* supposer, inventer, répéter, ressasser.

Fourligna (Se), *v. rec.* se mesallier, se fourvoyer.

Fourma, *v. a. et rec.* créer, façonner, *Se fourma*, *s. m.* produire, composer. — Tracer, figurer. — Recevoir la forme. — Se façonner, s'accoutumer.

— Souto lei rai que l'astre lanço
Van pièi fourma, dins lou valoun
Lei vapour que lou vent balanço
Eilavau, coumo un nivouloun.
Emery, 1857.

Fourmage, *s. m.* substance alimentaire *Froumage*, *s. m.* faite avec la crème du lait égouttée et pressée dans une forme. *Ital. formaggio, Lat. for-*

mare, Bass. lat. formaticum, fait dans une forme.

Fourmalitudo, *s. f.* information, renseignement.

Fourmèlo, *s. f.* encastelure, compression dans le sabot du cheval, difformité qui lui cause de la douleur.

Fourmen, *s. m.* froment barbu, blé *Tousèlo barbudo*, *s. m.* de première qualité. — *Triticum sativum.*

Fourmèto, *s. f.* petit fromage que l'on conserve quelques jours à l'aide du poivre et de l'huile.

Fourmic, *s. f.* fourmi, insecte hyménoptère qui creuse des galeries *Fourmigo*, *s. m.* sous terre et y vit en société, il y a les mâles, les femelles et les neutres appelées aussi ouvrières.

— E qu'un ero vosté mestié ?
L'y dits, d'un aire trufandié
La fino coumairio fourmigo....

Fr. cent. fromi, formi, Ital. formica, Esp. hormiga, Port. formiga.

Fourmigueja, *v. n.* picoter, démanger sous la peau. — Abonder, paraître en nombre.

Fourmigué, *s. m.* torcol ordinaire, torcol d'Europe, espèce de pie. — *Yunx torquilla*, oiseau grimpeur qui passe l'été dans le Midi et qui se nourrit de fourmis en enfonçant la langue dans les fourmilières.

Fourmihé, *s. m.* fourmilière, habitation *Fourmigué*, *s. m.* des fourmis. (Voir *fermigèro*.) — Multitude, troupe, masse de peuple.

Fourmo, *s. f.* fromage fait dans une forme ronde, gros fromage d'Auvergne.

Fourmulo, *s. f.* expression, définition, indication, ordonnance. *Lat. formula, Dim. de formo.*

Fournachin, *s. m.* petit four, four à recuire les creusets des verriers.

Fournachou, || *s. m. prov.* labre louché, *Fournié*, || labre cendré, poisson de la Méditerranée.

Fournado, || *s. f.* fournée, quantité de *Guècho*, || pain ou de pâtisserie que l'on cuit en une fois. — Une fournée de tuiles, de briques, de poterie. — Fois, passée.

— Passaren pas à la mèmo fournado.

Ital. fornata, Esp. hornada.

Fournage, *s. m.* cuisson du pain, taux que l'on paye au fournier pour une quantité de farine ou de pâte.

Fournelroun, || *s. m.* rossignol de mu- *Couo-rouso*, || raille, rouge-queue, fau- vette, bec-fin qui se blottit dans des trous d'arbres ou d'habita- tions rurales pour y nicher.

Fournelroun, *s. m.* grillon du foyer, insecte des cheminées. — Blatte des cuisines et des fours.

Fournelròu, *s. m.* garçon boulanger.

Fournèja, *v. n.* cuire le pain au four moyennant redevance.

Lat. furno-agere.

— Ié digué : Jan, couroournèjas ?

Fournel, || *s. m.* petit four pour recuire les *Fournèu*, || métaux, le verre. — Construc- tion, meuble ou ustensile à com- partiments pour cuire les ali- ments d'une famille ou d'un établissement.

Ital. fornello, Esp. hornillo.

— Se metet al fournèl e préparé l'intrado.

Fournel de girbo, *s. m.* fourneau d'éco- buage.

Fournela, || *v. n. et act.* faire des fourneaux *Degoursa*, || d'écobuage avec des mottes, du chanvre ou des broussailles. — Défricher une lande, un ter- rain en friche.

Fourneloge, *s. m.* écobuage, brûlage des mottes ou des broussailles pour

engrais au moyen des fourneaux faits sur place.

Fournelet, *s. m.* petit fourneau, petite voûte. — *Faire lou fournelet*, relever ses jupes devant le feu.

Fournès, *s. m.* tuilier, briquetier.

Fourni, || *v. a. et rec.* fournir, pourvoir, *Se fourni*, || procurer, garnir, approvisionner, contribuer, livrer, confier. — *Se pourvoir*, s'approvisionner. *Esp. fornir, Ital. fornire.*

Fournia, *v. n.* sortir du nid, se sauver, faire une première volée. (*Voir foronisa.*)

Fournial, *s. m. bas lim.* fournil, auvent construit sur le four.

Fournico, || *v. a. et n.* forniquer, pêcher *Fourfouia*, || contre la morale. — Fouiller, fourgonner, bouleverser.

Lat. fornix, voûte, Ital. forni- care, Esp. fornicar.

— Avès fach un peccat fournicaü.

Fournié, || *s. m.* fournier, boulanger qui *Fourgnié*, || tient un four public.

Lat. furnarius.

— Natiné coumo un fourné.

Fourniga, || *v. n.* fourmiller, abonder, *Fournigueja*, || entasser comme la fourmi. — Picoter, démanger.

Fournigo, *s. f.* fourmi, insecte. (*Voir fourmic.*)

— Crento deiournigos restes pas de semena.

Fournilhos, || *s. f. plur.* broussailles, *Fournihos*, || bourrée, fagots pour chauffer les fours.

Fournimen, *s. m.* équipement d'un soldat, ce qui lui est fourni par l'Etat, ce qui l'aide à porter ses armes et son bagage, attirail de voyage. *Bass. lat. furnimentum.*

Fournion, *adj.* dru, dodu, gras, état d'un jeune oiseau au sortir du nid.

Fournissur, *s. m.* entrepreneur, pour- voyeur militaire.

— Anaras trouba lou fournissur d'ou regimen.

Fourqueja, *v. a.* remuer à la fourche, faner le foin sur le pré.

Fourquêto, *s. f.* soutien, support, bâton fourchu.

Fourquêto, || *s. f.* petite fourche. — **Fourchêto**, || chette de table servant à manger ou à découper.

Fourra, || *v. a.* fourrer, bourrer. — **Garnir**, **Foura**, || doubler de fourrure. — Insérer, cacher, introduire. — Mettre en prison, au cachot.
Esp. forrar, Ital. foderare.

— Me siô fourra dessouto l'escaïé.

Fourrado, *s. f.*abri, paillason de jardinier, pailleasse.

Fourraduro, || *s. f.* peau préparée pour toilette, pour ornement ou garniture, fourrure.

Rom. folradura, Esp. forradura, Ital. foderatura.

Fourrage, || *s. m.* nom collectif pour désigner les herbes sèches ou vertes que l'on donne à manger aux bestiaux. (Voir *fourage*, de *fourre*, *fèurre*, paille, *Ital. foraggio, Bass. lat. foragium.*

Fourraja, || *v. a. et n.* fourrager, requérir, **Fourreia**, || ravager. — Couper du fourrage.
Ital. foraggiare, Esp. forrajear.

Fourrat, *adj.* fourré, bourré, rempli. — Introduit, caché. — Garni de broussailles, ombragé.

— Uno trancho de lengo fourrado.

Fourre, *s. m.* fourreau, cachette, abri. — Paille. *Esp. et Port. forro.*

Fourrelha, || *v. n.* coconner en parlant des **Fouzelha**, || vers à soie, monter, remplir les bruyères.

Fourrels, || *s. m. plur.* cocons, enveloppes **Fouzel**, || des chrysalides, fourreaux.
Bass. lat. forellus.

Fourrêu, *s. m.* fourreau, gaine d'épée, de dague, étui, enveloppe.

— La lamo es pu larjo que lou fourrêu

Fourrié, *s. m.* sergent pourvoyeur, sous-officier qui procure les vivres et les logements. — Avant-coureur, intendant. *Ital. foriere.*

Fourro-bourro, *adv.* en masse, pêle-mêle.

Fourrou, *s. m.* sergent de police, valet de ville, agent qui fourre au violon. — Garnisaire, aide d'huissier.

— Coussi pourioi ben fa per gagna les fourrous.

Fourroulha, *v. a.* remuer des clés, ouvrir ou fermer à clé, pousser les verroux.

Fourrupa, *v. a.* sucer, humer, boire, avaler, savourer.

— Ah soulet de mous els, se jamay sur toun sé
Tè podi fourrupa dous pontets à plazé,
Yèu faré tant gintet, que duraran trèrs ouros.
Goudouli, 1651

Fourtou, *s. f.* âcreté, amertume, rancidité, violence, aigreur.

Fourtuneja, *v. n.* gagner, acquérir, faire profit, amasser peu à peu.

Fourtuno, *s. f.* sort, chance heureuse, hasard de la vie, bonheur, succès. — Richesses, biens.
Lat. fortuna, de fors, sort, hasard.

— La fourtuno es avuglo, l'aganto pas cau vêu.

— A marrido fourtuno bon courage.

— N'i a qu'aimon mai uno oungo de fourtuno
Qu'uno liouro de sagèso.

— Un ase carga de fourtuno
Quand bramo crèi de canta.

Fous, *s. m.* fontaine. (Voir *foun, font.*)

— Petit e grand se sent rabi
De ta rimo qu'es fons de seuco;
E tous borses coumo 'l boun bi
Laysson à toutis bonno bouco.
Devalès, 1662.

Fous, || *adj.* sombre, obscur, nuageux, trouble. **Fousc**, || ble. *Lat. fuscus, brun.*

— En aval, à pèrto de vïsto,
Quicom fousc, immouбил, exïsto;
De qu'es ? 'hou voudrioi pla sabé ?...
Floret.

— Quand tout d'un tèm, sort d'uno tousco
Un oumenas à mino fousco,
Que vers l'enfant courre empressa
Per l'embrassa.

Ramon, 1876.

— Acò 's ansin e fôu que se fague à la fousco.

Fouscarin, *adj.* faible, pâle, blafard.

Fousel, || *s. m.* eocon de vers à soie. (Voir *Fouzel*, || *fourel*.)

Fousezoun, *s. f.* façon, œuvre qu'on donne à la terre, fossoyage.

Foussalon, || *s. m.* frêlon, bourdon, taon,
Foussoulou, || grosse mouche, guêpe. (Voir *fissalhoun*.)

Foussat, || *s. m.* fossé pour limite ou pour
Fossal, || écoulement des eaux. — Canal creusé autour d'une place fortifiée. *Exp. fossado, Ital. fossato.*

Foussiga, || *v. a.* fossoyer, bêcher, piocher.
Fouzega, ||

Foussino, *s. f. bas lim.* trident. (Voir *fichouiro*.) *Lat. fuscina*, petite fourche.

Fousseoun, *s. m.* houe, outil de jardinier, de vigneron.

Foutcha, || *v. a. bas lim.* bêcher, piocher;
Fouchouira, || remuer la terre, creuser.
(Voir *fouire*, *foire*, *fouiga*.)

Foutchaire, || *s. m.* fossoyeur, piocheur,
Fouzeire, || vigneron, travailleur à la terre.

— Més lous foutchaires s'allasèron
Lous becats se desmanégueron
E l'aubre damouret débout

Jasmin, 1840.

Fouterlo, || *s. f.* aristoloche, plante à sa-
Fouterno, || veur amère. *Ety. fêu terro*,
fiel de terre. (Voir *fauterlo*,
cougourêlo.)

Foutèzo, *s. f.* minutie, niaiserie, frivolité, vètille.

Foutmassa, *v. n.* contrefaire, mal faire, peu faire. — Lanterner, tarder, contrarier.

Foutissoun, || *s. m. et adj.* morveux,
Foutriquet, || polisson, blanc-bec, nigaud.
— Mal fait, mal bâti.

— Quand quatre foutissoun fan de bruch sus la porto
Lou marguillhé Vincert, pei lei faire laisa
Vague dedins sei man cop sur cop de pica.
Chailan, 1840.

Foutrau, || *adj. et subst.* nigaud, imbécile.
Foutralas, || — Fort, vigoureux.

— Avié prés dous galar calos
Dous foutrau de rayelo, amplo, moutudo e bruno,
E flourado coumo dos pruno.
Bigot, 1839.

— Coup de poing, coup de vent, rafale.

— E quand l'auro, emb'un bru de viêto pousaranco
S'acouso sus mi branco,
Me quibe sus mi cambo, e touti si foutrau
Me fan pas mai branla que l'alen d'un mouissau.

Fontre, || *verb. et interj.* mettre, placer,
Fotre, || faire souvent. — Fichtre, diantre,
juron déguisé.

Fouzeire, || *s. m.* piocheur, journalier qui
Fousseire, || travaille à la terre. (Voir *travaïadou*.) — *Pèr fouzezous*, dans la saison du fossoyage.

Fouziga, || *v. a.* fossoyer, remuer la terre;
Fouzilha, || creuser, fouiller, labourer. —
Foutcha, || Sonder, déboucher, dégorgier,
rabacher. (Voir *foire*.)

— N'en bau fouzilha, tout Toulouse
Pèr trouba la jauti 'mourouso
Que siò de moun countentomen.
Goudouli, 1654.

Fozamen, *s. m. v. l.* fondement, creux, fossé, défoncement.

Fra, || *s. m.* habits à basques moyennes
Frac, || boutonné par devant. *All. frack*, habit.
Lat. fractum, écourté.

Fra, || *s. m.* frère et surtout moine, con-
Frai, || gréganiste. — Ermite. (Voir *fraire*.)

Fra-maçoun, || *s. m. et fém.* Franc ou
Fra-maçounarié, || frère maçon, tr. affiliés qui s'obligent à garder le secret sur tout ce qui caractérise leur ordre et qui, au moyen de signes convenus, peuvent se reconnaître au milieu de ceux qu'ils appellent profanes.

Une légende [sans fondement en ferait remonter l'origine jusqu'à une date reculée et imaginaire, tandis qu'il faudrait plutôt

la reporter à l'époque des Croisades ou des Corporations ouvrières du moyen-âge. — Dans nos mœurs actuelles la Franc-maçonnerie a pris place parmi les associations philanthropiques, et les instruments de l'architecte et du maçon, ainsi que les vieux secrets, ne sont restés que de purs symboles.

Fracas, || *s. m.* rupture violente, bruit,
Fracage, || agitation, confusion.

Ital. fracasso, Esp. fracaso,
de *frangere*, briser.

— Lou jour à la fin parèsquet
Mès Diou sap ce que nous moustret !...
Lou fracage d'uno tempesto
Que séguèt bravamen funesto.

Favre.

— D'aubres des racinas, de gros troncs de roudas,
Que faa, emè lou tron, un ourrible fracas,

Frach, || *adj. v. l.* et *subst.* rompu, brisé,
Fraich, || cassé. — Défaut, cavité, trou.

Frachan, *s. m.* filasse courte et grossière,
mauvais chanvre.

Frachivo, *s. f.* jachère, culture alternée,
terre brisée, labourée.

Fracho, || *s. f.* brèche, fente, rupture,
Flacho, || évent. — Manque, défaut, écornure. *Bass. lat. fracia, Lat. fractus*, brisé.

— De fous, que per de fondas claus
Ou de frachos de rocs runlon dins de caraus.
Félix, 1872

Fradasso, *s. f. bas lim.* lande, terrain inculte, broussailles. (Voir *frachivo*.)

Fragat, || *adj. v. l.* brisé, rompu, avarié,
Frachat, || ruiné. — Frêle, malade.

Fragil, || *adj. v. l.* fragile, aisé à rompre,
Fragel, || qui n'est pas sûr ni durable.

Fragir, || *v. a. v. l.* frire au beurre ou à
Fregi, || l'huile, cuire à la poêle. *Gr. φρυγω*,
frire, rôtir. *Ital. friggere, Port. frigir*.

Fragno, || *s. m.* et *fém.* frêne commun. —
Frai, || *Fraxinus excelsior*, arbre de la
Fraisse, || fam. des Oléacées.
(Voir *fraiche, fraisse, frau*.)

Frago, || *s. f.* quintefeuille, potentille ram-
Fragoun, || pante, pl. fam. des Rosacées à fleurs
jaunes et qui a de la ressem-
blance avec le fraisier. *Syn.*
fraulo, fraisiè sauvage.

Fragousto, *s. f.* framboise, fruit rouge de
la ronce framboisier. — *Rubus*
idæus, à petites fleurs blanches.

Frai, || *s. m.* frère, de même origine ou
Fraire, || paternité, frère en religion en
maçonnerie. *Ital. fra, frate, Lat. frater*. — Frêne.

— Prêt d'uno may de bouno ouro abèuzado,
Abion grandit, al bent frès de la prado,
As cauds poutous
Das frays bessous.

Jasmin, 1846.

— Embé touu fraire manjo e bén
Mès, fai-te paga, se te dèu.

Fraicinèlo, *s. f.* dictame blanc, fraxi-
nelle, pl. fam. des Rutacées dont
les feuilles ressemblent à celles
du frêne.

Fraidel, *adj.* vil, misérable, faux frère.

Frairas, *s. m.* mauvais, vilain frère.

Frairastre, *s. m.* frère utérin, frère naturel,
frère de lait, demi-frère.

Fraireja, *v. n. bas lim.* fraterniser, sympa-
thiser, se traiter en frère.

Frairenal, *adj. v. l.* fraternel.

Frairio, || *s. f.* frairie, partie de plaisir à la
Fenetrat, || campagne, fête votive, fête du
printemps.

Gr. φρατρια, réunion.

Frairous, *adj.* indivis, en commun, non
partagé.

Fraizil, || *s. m.* fraisil, menu charbon qui
Frasil, || reste sur le fourneau ou sur le
chantier. (Voir *fragir*, frire,
brûler.)

Fraisse, || *s. m.* frêne commun, arbre de
Fraiche, || haute futaie à fleurs brunâtres.
(Voir *fragno, frau*.)

— Apey canti coumo un pinsan
A l'ombro d'an bioule ou d'una fraiche
Jasmin.

Fraisse cournoullé, *s. m.* sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia*, dont le fruit astrigent ne plait qu'à certains volatiles.

Fraisset, *s. m.* kermès, petite excroissance
Vermèu, *s. m.* rougeâtre résultant de la piqûre d'un insecte sur les chênes verts; on s'en servait autrefois pour la teinture en cramoisi, mais elle n'est plus utilisée qu'en Orient.

Fraissiné, *s. m.* une frenaie, bois de
Fraissino, *s. m.* frènes d'où sont venus les noms propres. Dufrêne, de la Frenaie, Fraycinet.
Bas lat. fraxinetum.

Fraissinèto, *s. f.* pimprenelle commune
Pimpanèlo, *s. m.* pl. potagère aromatique, fam. des Rosacées. (Voir *armétèlo*.)

Frambouèso, *s. f.* framboise, fruit des
Chabrolo, *s. m.* montagnes, ronce du Mont
Flambouèso, *s. m.* *Ida. Rubus idæus*, arbuste de la fam. des Rosacées. On fait avec ces fruits sauvages des boissons agréables, des sirops ou des gelées rafraîchissantes.

Frami, *s. m.* tas, quantité, masse, boule, volée.

Fran, *s. m.* franc, pièce de monnaie d'ar-
Franc, *s. m.* gent équivalant à 20 sous, autrefois livre tournois.

— Anaren ajusta cïoq o seis milo franc
A l'argent qu'es alin aclapa dins la terro
E que mi péso dins la man.
Bourrelly.

Fran, *adj.* droit, loyal, vrai, sincère,
Franc, *adj.* résolu, non greffé. — Flexible, souple, libre, exempt.

— Aquèn qu'es franc dreisso la testo,
Marcho jamai lou front clina,

Fran de destourne, si rien n'empêche.

Francés, *adj.* Français, né en France. *Subst.* la langue française.

— Oun se troubèguen may de milo
Frances, Navarrès ou Bretous,
Aragous, Normans ou Gascous.

Goudoull.

— Uèi de marmousets de mainatges
Barraguinèjon lou francés
As pairis, qu'in sabon pas rés.

Mir.

Francesoun, *s. m.* François, petit Fran-
Francil, *s. m.* çois, nom propre.

Franciman, *s. m.* et *adj.* qui baragouine
Franchiman, *s. m.* le français, terme de dédain des méridionaux, lorsque le français était moins généralisé.
— Qui ne comprend pas les idiomes du Midi.

— La nostro d'aro anfin, la bello francimando
Pus jouino qu'èlos dos, pus sabèto, pus grando.
Floret.

— Do sabens francimans,
La coundamnon à mort desumpèi tres cents ans.
Jasmin.

Franchi, *v. a.* sauter, bondir, traverser,
Franqui, *v. a.* surmonter.

— Dins sei bras la prenent, ravins, baus, ribos, gours,
Franchis tout, porto em'èu sonn tresor seis amours.
Feraud, 1857.

Franchiouta, *v. n.* parler français sans
Franchimandèja, *v. n.* le savoir, parler avec affectation, imiter l'accent du Nord.

Francihot, *adj. dimin. et dépréciatif.* sot
Francilhot, *s. m.* de français, petit français.

— E lou francilhot se carrabo
En ricanant, quand badalhabo
Nostre lengage benezit...
Mir, 1872.

Franço, *s. f.* France, nation faisant autre-
Franso, *s. f.* fois partie des Gaules.

— La Franço libro, a bostro sepulturo
Accordo anfin l'ounou que meritas.
Jasmin.

— A mens de l'agné vist, cau créirié l'avantagi
Que la Franço a tira d'aquèn gigant oombragi,
Ount vèiats viure en pats l'Anglès e lou Mogol.
Granier.

— La Franço en plous espèro e prègo l'el en sus.

Francomen, *adv.* franchement, sincèrement.

— A la franco margarido,

— Quin tablèn pel souldat, que francomen aymabo !

Francoulin, *s. m.* et *fém.* francolin,
Francoulo, *s. m.* oiseau de l'ordre des Gallinacés à collier roux orangé.

— *Tetrao francolinus*, Ital.
francolino. Gallus palustris,
coureur de rivage.

— On en voit quelquefois dans la Cran d'Arles, mais ils habitent surtout les pays chauds et incultes, l'Espagne, l'Italie, la Sicile, l'Afrique; la femelle pond 10 à 12 œufs à terre, leur cri est un sifflement particulier qui se fait entendre de loin.

Les Francolins sont, pour la grosseur, entre la poule et la perdrix, et le goût de leur chair se rapproche de celle du faisan.

Françoun, || *s. f.* Française, *petite Française*, || *çoise*, titre d'un poème de Jasmin.

— Se quauqu'un alabets abiò ben regaytat,
Auyò bis uno larmo as els de Françounèto.
Jasmin.

Frاندoul, || *s. m.* grand dadais, bêtet, mal-Flandrin, || bâti, nigaud.

Frangilha (Se), *v. rec.* s'user, s'effiler.

Franjo, *s. f.* tissu ou bande d'où pendent des fils, des brins, des petites torsades. — *Lat. fimbria, Ital. frangia, Esp. et Port. franja.*

— Nou bezi que palays que de franjos decoron,
Las parets semblon d'or, aici, là bas, delay,
Lou marbre es de pertont, l'or grimpo dins las ruyos,
Jusquo sus las tèulados bluyos.

Jasmin, 1842.

Franquèsò, || *s. f.* franchise, faculté, || liberté, sincérité, hardiesse, loyauté.

Esp. franqueza, Ital. franchezza.

— Voulèn garda la franquetat
E la simplessò dou vilage.

— A la bono franquèto, sans façon.

Frappa (Se), s'affecter, s'effrayer, redouter la douleur, la mort.

Frasca, *v. a.* déchirer, briser, casser.

Frascou, || *s. m.* flacon plat recouvert en || sparterie.

— l'avié d'abord — van tout vous dire,
Un frascou de vin de Bandon,
D'aquéu flame vin que sa rire,
Jusquo leis amoureux en doun.
Poney.

Frater, *s. m.* garçon barbier ou apothicaire.

Fratturo, || *s. f.* rupture, bris, séparation, || *Frachuro*, || solution de continuité.

Rom. fraghemèn, du lat. frangere.

Frau, *s. m.* et *adj.* train, allure, tenue. — Libre, vague, inculte. — Frêne.

— D'aquel frau soui segu nous pourren lèu gandi.

Franco, *s. f.* foulque. (Voir *fouco, macruso.*)

Frauda, || *v. a.* frauder, tromper, éluder les || *Fraudo*, || lois, les droits. — *Subst.* fraude, tromperie.

— Tout aro, es interès, e fraudo e mesfisènço,

— Cau s'enrichis tout 'an un cop,
Senso fraudo, gaire noun pot....

Fraugno, || *s. f.* et *adj.* crasse, lie, boue. || *Fraugnous*, || — Crasseux, boueux.

— Respectières pas mai la sount à l'aigo claro
Ount l'aucelou ben brezilha;
Ta fraugno benguèt tout sulha.

Mir.

Fraulha, || *v. a. bas. lim.* froisser, chif- || *Frapilha*, || fonner, friper, gâter, user.

Fraulo, || *s. f.* quintefeuille, potentille ram- || *Frajo*, || pante, pl. fam. des Rosacées. (Voir *frago.*)

Fraume, || *s. m.* et *fém.* arroche || *Fraumo*, || pourpier, pl. des bords || *Bourtoulaigo-de-mar*, || de la mer, fam. des Chenopodées à fleurs jaunâtres. — *Atriplex portulacoides.*

Frauminet, *adj.* brûlé, desséché.

Frauzil, *s. m.* fretin, rebut, poussière.

Frayou, *s. f.* frayeur, épouvante, effroi. — *Lat. fragor*, bruit.

Fré, || *adj.* et *subst.* froid, opposé à chaud. — || *Frech*, || Calme, sévère, rigide. — Indifférence, || *Freit*, || sévérité. *Esp. et Port. frío, Ital. freddo*, du *Lat. frigidus.*

— Selon lou fré, lou viestl.

— E surtout del frex de la testo
Pla sougnousomen bous garda.

— A autan de frech coumo de sen.

— L'un travesso la mar per enfla soun cabau,
E per aquel sujet noun cren ni frech ni caud.
Roudil, 1810.

Frebe, *s. f.* béarn. fièvre. (Voir *febre.*)

Frebous, *adj.* béarn. fiévreux, humide.

Frechan, *s. m.* emplâtre, platras.

Frechillo, || *s. f.* friture, poissons ou œufs
Frighuro, || cuits à la poêle. *Syn. fregi-*
duro. — Fressure, issues d'a-
 gneau.

Fred, || *adj. et subst.* froid. (Voir *fré, frech,*
Frex, || *fret*.)

— Uno calourado
 De soun alenado
 L'iber quand a fred.
 Jasmin.

Fredas, || *s. m. et adj.* grand froid. —
Frejas, || Indifférent, réservé, sérieux.

Fredeluc, || *adj. gasc.* frileux, sensible au
Fregelut, || froid. *Syn. fredoulic, Lat. fri-*
gidulus. Fr. cent. fredilleux.

Fredèno, *s. f.* fredaine, écart de jeunesse,
 équipée, folie. *Fr. cent. ferdaine.*
Bass. lat. fraudana, tromperie.

Fredezir, *v. n. v. l.* refroidir, rendre froid.

Fredièro, *s. f.* glacière, abîme, précipice.
 — Dins la fredière di névié.

Fredou, || *s. f.* froidure. — Froideur, in-
Frejou, || différence. — Rhume, refroidis-
 sement.

Ital. freddore, Esp. fredor.

— Lou moulinié de Poun-Trincat
 Avié sa fenno un pau malauto,
 D'uno frejou dins lou constat ;
 E souffrissié d'un mau de gaulo.
 Moquin Tandon, 1830.

Fredonn, *s. m.* refrain, ariette, air mono-
 tone, bourdonnement.

Frega, *v. a.* frôler, effleurer, toucher légè-
 rement.

— Dins soun contentomen se fregabo las mas.

Fregado, *s. f.* frôlement, frottement invo-
 lontaire.

Fregal, || *s. m.* caillou roulé, pierre dure,
Frejau, || pierre froide arrondie.

Fregi, || *v. a.* frire, fricasser. — Frétiller,
Fregina, || frémir.

— Fregis pas qu'embé d'aigo.

— Ount' es la sartan per fregina.

Fregourasso, *s. f.* odeur rance. (Voir
frescun.)

Freirenau, *adj.* fraternel. (Voir *frairenal*.)

Freitu, *s. m. bas lim.* fêtu, brin de paille,
 peu de chose.

— Podo ben sens dangié, rouda dins la campagno,
 Sen risqua ni freltu ni bran.

Foucaud.

Freja, *v. a.* rompre, casser, briser.

Frejas, *s. m. et adj.* froid piquant, grand
 froid. — Réservé, sérieux, gla-
 cial.

Frejou, *s. m.* froideur, sécheresse, indiffé-
 rence.

Frejoulun, *s. m.* frisson, froidure.

— Jamai la pluèio e la nèu blanco
 T'an donna 'n briu de frejoulun,
 E jamai gès de revoulun,
 La niuè t'a bressa sus ta branco.
 Mathieu, 1838.

— Lis aspri fréjoulun di proumieiri plouvino.

Frelupa, *v. n.* gouriner, mendier, voler.

Frem, *adj. béarn.* ferme, solide, fort.

Fremalhos, || *s. f. plur.* repas, festin,
Fermalhos, || gala, fiançailles. (Voir *fer-*
manso.)

Fremasso, *s. f. depr.* grosse ou vilaine
 femme.

Fremèto, || *s. f.* petite femme, terme de
Fremouno, || caresse et de flatterie.
Syn. fennou.

Fremi, || *v. n.* frémir, frissonner, vibrer,
Ferni, || s'agiter. *Ital. fremire, du Lat.*
fremere. (Voir presi.)

— Aquel brut me faguè fremi.

Frèmo, || *s. f.* femme, épouse, mère. (Voir
Frumo, || *femno, fèmo*.)

— Vous parli pas dei libre e nimai dei tablèu,
 Lei fremo, en tout acò, li trobon rèu de bèn.

Fren, || *s. m.* frein, bride, ressort, cercle,
Frin, || sabot, ce qui presse ou arrête le
 mouvement.

— Disié que la proumièro vertu, èro de metre un
 fren à sa lengo.

Esp. et Ital. freno, du Lat.
frenum.

Frenaire, || *s. m. v. l.* dompteur, dres-
Frenador, || seur, qui redresse, qui maî-
 trise.

Frenat, *adj.* bordé, galonné, retenu.

Frendo, || *s. f.* fiente, crottin, excrément
Fiendo, || des animaux domestiques.

Lat. fimus, fumier. (Voir *fens*, *fendo*).

— Atal de cap à found, pau à pau respindudo,
De tout lou camp, la frendo engraisso l'estendudo.
Peyrot.

Freneiar, *v. a. v. l.* enchaîner, gêner, retenir.

Frenetègo, || *s. f.* frénésie, délire, empor-
Frenèzi, || tement, chagrin, impatience,
Frenisoun, || émotion.

— Se rescon, pièi reven emb'uno frenetègo
Que de pu fort nous espauris,

Frenit, *adj.* usé, élimé, frotté.

Frès, || *adj.* et *subst.* frais, humide, nou-
Fresc, || veau, neuf, récent. — Air frais,
agréable.

-- Ai reçaupu d'argen frès.

— Abriou langabo sous parfums
Més, al delzièmo jour de sa fresco mesado,
Soun poulit ciel pertout se petasset de crums,
Jasmin, 1841.

— Lei vaqui sus la routo fresco
Nostri coumpagnoun de la pesco,
Que van rapide coum' un lamp.

Ital. et *Esp.* *fresco*.

Frés, || *s. m.* frais, dépense, déboursé.
Frét, || *Lat. fredum*, amende.

— Nous sen amusas à pau de frés.

Frescou, || *s. f.* fraîcheur, froid modéré,
Frescuro, || humidité de l'air. — Douleur
causée par le froid. — Lustre,
brillant d'une étoffe. — Air de
jeunesse, de santé.

— Abion mèmo frescou, mèmo tin, cependen
Noun pas mèmo countentomen.
Jasmin.

— La frescuro de l'aire, un bricou niboulous
A castia pau à pau de l'estiou, las calous.
Peyrot, 1778.

Frescun, || *s. m.* odeur que contracte la
Fregour, || viande placée dans un lieu
humide ou renfermé.

Fresi, || *v. n.* frissonner, trembler, être
Frezina, || ému, s'agiter. *Lat. frigere*, avoir
froid.

— Mes, las ouchros s'avaliguéron,
Dins lous bonis la Muso rintré,
Lous rouves gigants frésiguéron,
La luno palo se moustré.

Gausson, 1873.

Fresinous, *adj.* friable, facile à broyer, à écraser.

Fresié, || *s. m.* fraisier commun, fruit des
Majoufié, || bois, plante rampante, famille des
Rosacées à fleurs blanches et à
fruits parfumés. *Lat. fragaria*,
vesca.

Freslé-fer, *s. m.* quintefeuille. (Voir *frago*,
fragoun.)

Frèso, *s. f.* fraise, fruit du fraisier, tache
ressemblant à une fraise. — *Lat.*
fraga, du *Lat. fragrans*, par-
fumé.

Petit outil en acier, mèche
conique taillée en forme du fruit
de ce nom, pour évaser un trou
fait sur le bois ou sur les
métaux. — Colerette à plusieurs
rangs plissés et empesés, res-
semblant à la fraise de veau,
d'agneau. *Ital. fregio*, (*Esp.*
freso).

Fresqueja, *v. n.* donner de la fraîcheur,
éprouver de la fraîcheur, rever-
dir, éventer.

Fresquet, *adj.* frais, un peu froid.

Fresquetoun, || *s. m.* et *adj.* freluquet,
Fresquinat, || petit fat, jeune homme
frivole, sans mérite, recherché,
attifé, rafraîchi, reverdi.

Fresquièiro, *s. f.* fraîcheur, temps frais,
léger vent.

— Adounc, tres jour après que fasié pas fresquièiro.
Rescontré pel camp lou Signour
Que promenuavo em' lou Rectour,
Per ensuca lou tems, au quartié de Jounguièiro.
Bellot, 1830.

Fresquièirous, *adj.* frais, agréable, om-
bragé.

Fresquin, *s. m.* petit avoir. (Voir *frus-*
quin.)

— lé rousigavon soun fresquin
Car n'en voulien veire la fin.

Fresquinat, *adj.* rafraîchi, renouvelé, reverdi.

— Lei femello éron fresquinado
Coumo lei damo de cour,
Chascuno sembravo atrincado
Per la man mèmo de l'amour.
Morel.

Fresso, || *s. f.* zèle, ardeur, empressement,
Frèzo, || *s. f.* avidité. *Ital. fretta.*

Fresso, || *s. f.* clayonnage, assemblage de
Frèzos, || pieux pour soutenir les terres. —
Palissades pour fortifications volantes.

Frestel, *s. m. v. l.* flûte à sept tuyaux,
flûte de Pan, chalumeau.

Frestina, *v. a. bas. lim.* fouiller, chercher, fureter.

Fressuro, || *s. f.* fressure, viscères réunis,
Fruchan, || le foie, le cœur, les poumons,
la rate, etc.

— Lou vedel segnèt léu roustit,
E ne mangéron la fressuro
Sans pan, ni sau, ni garnituro.
Favre.

Fret, *s. m.* loyer d'un vaisseau, cargaison d'un navire, prix convenu pour le transport des marchandises par eau.

Bass. lat. fretum, Angl. freight, chargement, soutien.

Fret, || *adj. et subst. gasc.* froid. — Sévère,
Fred, || rigide. — Indifférent. (Voir *fré*,
frech, *frex*.)

— Uno calourado
De soun alenado
L'iber quand a fret.
Jasmin.

Freta, || *v. a. et rec.* frotter, brosser, battre.
Se freta, || secouer, enduire. — Se frictionner,
— Se rapprocher, fréquenter.
Ital. fregare, Lat. fricare.

— T'en fretaras li babino.

— Se freta à la flou di jouvent.

— Per dire touto la verlat
Segnèt lou tour d'un fin fretat.

Fretadis, *s. m. et adj.* frottement, besoin, manie de frotter. — Qui doit être frotté.

Fretado, || *s. f.* maladie, volée, amende,
Frèto, || chiquenaude.

— Ié dounéron uno bono fretado.

Fretadou, || *s. m.* torchon, lavette, tor-
Fretoun, || tillon de prèle ou de sparterie
pour recurer la vaisselle.

Fretage, *s. m.* frotage, action de frotter, de nettoyer.

Fretat, *adj.* fin matois, rusé, adroit.

Fretignous, || *adj.* mesquin, étroit, petit,
Fretinous, || vétilleux.

Fretilha, || *v. a. et neut.* frétiller, se tré-
Frezilha, || mousser, remuer, s'agiter. —
Froisser. *Fr. cent. fertiller.*

— Vê, l'ancelino que fretilho dins lou finalas.

Fretilhous, || *adj. bas lim.* chercheur,
Frezilhous, || indiscret, pressé.

Fretin, *s. m.* chose de rebut, de peu de valeur. — Petit poisson, alevin,

Fretisso, *s. f. bas lim.* frottée d'ail, croûte à l'ail.

Frèto, || *s. f.* lipée, régal, avantage, profit.
L'ripo, || — Hâte, empressement, promptitude.

— Lou mounde amo d'estre troumpat,
Tamben n'y a que n'en fan si frèto...
Temouen lou marchand de nougat.
Cassan, 1860.

Frèto, *s. f.* cercle en fer dont on garnit le moyeu des roues ou plusieurs pièces de bois réunies ensemble.

Freto-faugo, *s. m.* brosse à décrotter, réunion de plusieurs brosses pour enlever la boue.

Fretounia, || *v. a.* frotter légèrement, frot-
Freteja, || ter par places.

Freule, || *adj. v. l.* faible, débile, infirme,
Frevol, || fragile. — Frivole, léger.
Ital. fievole.

Frevoluc, *adj. v. l.* frileux, maladif.

Frezar, || *v. a. v. l.* broder, fraiser, galou-
Freizar, || ner, godronner.
Ital. fregiare, orner.

Frezel, *s. m. v. l.* collerette, gorgerette.

Freyto, *s. f.* béarn. privation, manque, grande perte.

Frezignat, || *s. m.* bas lim. ragoût de berrigot, || ger ou de laboureur, composé de diverses issues cuites à la poêle.

Frezilhou, || *s. m.* trône commun, fre-Oulivié sauvage, || sillon, plante de la famille Cabrifel, || des Oléacées à fleurs blanches.

Frèzo, || *s. f.* grande faim, appétit, avidité **Fresso**, || des vers à soie au sortir de la quatrième mue, quelques jours avant de monter à la bruyère. *All. fressen*, dévorer.

— Li magnan soun en frèzo.

Friandiso, *s. f.* sucreries, pâtisseries, mets appétissants.

— Touti li friandiso
Eron d'aquèu dina,
Aussi la gourmandiso
Avié tout ourdouna.

Norel.

Fricandèu, *s. m.* boulette de viande hachée ou de fressure de porc qu'on enveloppe d'un fragment de membrane grasseuse (*crepino*), espèce de godiveau de porc haché tout différent de ce que les traités de cuisine désignent sous ce même nom.

Fricassa, *v. a.* faire cuire des morceaux de viande à la poêle, frire, apprêter. — Dissiper son bien, mettre en pièces. *Rad. fric*, vif, gentil, *Lat. frigare*, *Gr. φρυγω*, rôti,

— A agut lèu tout fricassa.

Fricassaire, || *s. m.* goulou, gourmand, **Fricassur**, || prodigue, dissipateur.

Fricassèio, || *s. f.* fressure de cochon, les **Levado**, || issues, les poumons, etc.

— Se nous ajudes a tua lou por te dounaren la fricassèio.

Fricasso, || *s. f.* viande cuite à la poêle ou **Fricassun**, || au pot. — Mets copieux et **Fricassado**, || mélangé, ragoût pour plusieurs ouvriers. — Objets mêlés ou

brisés. — Danse libre et précipitée.

Lat. frictus, frixus, grillé.

— Aurès boun leit, bono fricasso
E surtout bono caro d'oste.

Fricau, || *adj.* vif, éveillé, gentil, florissant, **Fricous**, || alerte, appétissant, en bonne **Frian**, || santé.

— Aco' s un fricous musel.

— Proumeté de li fa l'offrande
D'un vedèu, mai lou pu fricau.
De quinze que soun à l'onstau.

— Couifados d'un blanc capelou
Toujour gaios e fricaudetos
Lou sourire sus las bonquetos.
Langlade.

Frichuro, || *s. f.* friture, manière d'ap- **Frituro**, || prêter divers mets à l'huile ou au beurre.

— Aquelo frichuro envalado
Toubèron sus uno ensalado
Garnido d'oli de noi.

Fricot, *s. m.* ragoût, viande apprêtée en sauce. — Repas abondant, régal.

— Aven fa un gros fricot de nosti resto.

— E pièi cauqui fricot de poulo, de lapin.

Fricotié, || *s. m.* gargotier, mauvais cuisinier, gâte-sauce. — Ami du **Fricoutié**, || fricot, de la bonne chère. **Fricoutur**,

Frigoulo, || *s. f.* thym commun, sous-arbr., **Ferigoulo**, || fam. des Labiées à petites fleurs purpurines très-abondantes sur les côteaux incultes.

Frigoulet, *s. m.* lieu abondant en thym, vallon où se trouve l'Abbaye de St-Michel-de-Frigelet; vignes sur les mêmes côteaux.

— Que siegue lou vin de Champagno
Vo lou nectar de Frigoulet.
Tamben buven aquèu d'Espagno
Tout ceumo aquèu de Baralhet.

Desanat, 1826.

Frigourous, *adj.* frileux, sensible au froid.

Friguet, || *adj.* frétilant, empressé, éveillé. **Frezilhou**, || (Voir *fricau*, *fricous*.)

Frittha, *v. a.* froisser, presser, chiffonner.

Frimari, *s. m.* Frimaire, le troisième mois de l'année républicaine, du 21 novembre au 20 décembre.

- L'aspro frimari entreten la freduro,
Lou gèu s'estaco ei branco dei bouissoun.

Frimo, || *s. f.* feinte, semblant, fumée,
Frumo, || bourde, mensonge, plaisanterie.

Frimouso, *s. f.* visage, figure, face, contraction, mine, grimace, semblant. *V. fr.* frimer, avoir froid.

Fringa, || *v. n.* faire l'amour, soupirer,
Caligna, || ressentir l'émotion, le frémissement amoureux. *Gr.* φριξ, frémissement, φριγας, *Angl.* to flirt, faire l'amour, coqueter.

- Bouscarido, bluiet, tout aucèu que respiro
Mèmo avant de fringa penso à faire soun nis.
Roumieux.

Fr. cent. fringuer, sauter, danser.

- Ai un pé que me dòu
E l'autre que fringo au sòu

- Toujours fringa sus la mounlagno,
Tasta lou vin, pièi la castagno.....

Fringadisso, *s. f.* ardeur amoureuse.

- Dins lous amouriés tout bagnas,
Souven la fresco Vivarèso,
Per fringadisso o per perèso
Onblido sous paures magnas.
Arnavielle, 1868.

Fringaire, *s. m.* galant, amant, soupirant.
Gr. φριγας.

Fringalo, *s. f.* grande faim, violent appétit.
(Voir *famgano*.)

- T'escontarièu s'avieu dina,
Sian gaire musicien quand aven la fringalo.
Aubert, 1880.

Fringo, *s. f.* bande, lisière, bord. —
Fränge.

Fringonia, *v. a.* frotter, rincer. — Caresser, frétiller.

Frin, || *s. m.* frein, bride, ce qui arrête le
Fren, || mouvement.

- Belèu dins la furou e toun juste chagrin,
Ta rajo trouvarié ni pradenço ni frin.
Desanat, 1852.

Frioun, *s. m.* miette, fêtu. — Ciron, ver, petit insecte.

Friouna, *v. a.* émietter, frotter dans les mains, réduire en poudre.
Lat. friare, diviser.

Fripe, *v. a.* et *neut.* friper, gâter, chiffonner, gaspiller. — Consommer, manger, dévorer.

Fr. cent. fripe, ragoût, bonne chère.

- Gardats me, per remerciomen,
Se jamai torni bès Narbouno,
Qualquo gourmandiso pla bouno,
E cap à cap la friparen.

Ab. Nérie, 1824.

Friparié, *s. f.* friperie, commerce de chiffons, de vieux habits, de vieux meubles ou de ferraille.

Rad. frip, chiffon, *Esp.* felpa.

Fripié, || *s. m.* fripier, marchand de vieux
Courehé, || meubles et de vieux habits.

Fripo, || *s. f.* profit, gain, préférence, avan-
Freto, || tage. — Repas, bonne chère.

- Touti raivon de fa sei fripo,
La Republico li fa pòu,
Souu d'accord per la metre au sòu.
Bourrelly.

Fripoun, *s. m.* fripon, escroc, filou. —
Trompeur, espiègle, inconstant.
Rad. frip, lambeau, chiffon.

Fripouna, || *v. a.* escroquer, voler adroi-
Fripouneja, || tement. — Tromper, abuser.

- Aqueste qu'a toujours jougat,
Amal qu'a'ge tout acabat,
Manjo pas ments à la bourouno,
Car, as jocs lous éfans fripouno,
Des paires que l'ou fripounat.

J. Azais, 1854.

Friquet, || *s. m.* moineau des champs, fri-
Sausin, || quet des bois, qui frétille sans
cesse et s'agite avec vivacité;
la femelle niche dans les trous
d'arbre ou des vieilles murailles.
— *Fringilla montana*.

Frisa, || *v. a.* boucler, tortiller des poils ou
Friza, || des cheveux. — Raser, effleurer,
approcher. — Émietter, broyer,
diviser.

- E trambolo mèmo, sa dison,
Quand lous bens amalits la frison.
— Frizaras un pau de mouledo de pan.
— A ben frisa la prisoun.

Frisadou, || *s. m.* cuiller, bâton, moulinet,
Frizadou, || petit balai pour agiter la crème,
le chocolat, la bouillie.

Frisat, || *adj.* et *subst.* frisé, muscadin, fat,
Frizadet, || crêpé, bouclé, petit-maitre.

- Manjavo un caulet friset

Friso, *s. f.* frisure, bouclon, copeau. —
Bande ornée, découpée.

Esp. friso, Ital. fregio, Lat. frigium.

Frisoulat, *adj.* bouclé, bichonné, frisé.

Frisoun, *s. m.* boucle de chevelure, pa-
Frizoun, pillotte. — Frison, terme de
filature; les premiers fils que le
ver à soie jette sur la bruyère
pour fixer son cocon. Lorsqu'il
cherche sa place, il jette d'abord
la blaze pour commencer à s'éta-
blir, avec les premiers fils qui
doivent fixer son cocon; ce sont
ces fils mêlés, après la blaze, qui
fournissent les frisons, la fileuse
les met à part, et en forme
des bandes ou rubans qui sont
ensuite cardés et qui fournis-
sent de la filoselle de qualités
variables. — *Erbo di frisoun,*
valisneria spiralis.

— Mi bèn frisoun se souv passi
E dins trèz an tout s'es gausi.

Frisquet, *adj.* joli, mignon, vif, éveillé.
Fricau, *Bass. lat. friscus, All. frisch,*
frais.

— Aquén qu'avie uno femo e frisqueto e poulido.

Frissoun, *s. m.* frisson, saisissement,
Frenisoun, tremblement flévreux, mouve-
ment involontaire.

Fritièro, *s. m.* écumoire, cuiller plate et
Friquet, percée pour égoutter et tirer la
friture.

Frochit, *adj. v. l.* froncé, plissé, con-
Froncit, traeté, ridé. (Voir *frounzi*.)

Frondlho, *s. f.* feuillage, brindilles.

Frontau, *s. m.* fronteau de cheval, portion
Frountal, de la têtière d'une bride; cou-
sin de paille placé sous le joug
des bœufs; bourrelet d'enfant.
— Petit fronton d'une porte ou
d'une fenêtre. *Esp. frontal,*
Ital. frontale.

Frontiga, *v. a. béarn.* confronter, compa-
rer, mettre en face.

Frouja, *v. n. bas lim.* croître, pousser,
Frojar, produire, fructifier. (Voir *frucha*.)
— Lo meichanto erbo frojo vite e lèu.

Froumage, *s. m.* fromage, aliment solide
Froumai, provenant du lait caillé et
séparé du sérum ou petit lait.

Chaque contrée montagnaise
en fournit de formes ou de qua-
lités qui varient de goût, ou
qui portent des épithètes plus
ou moins sonores, pour fixer la
préférence des amateurs.

Ital. formaggio, du Lat. forma.

— A soun tour sent lou prefum
D'un bon froumai, dreisso la testo,
E vèi lou croupatas en haut

— Ben que n'en reste pas per me paga dei frés
Vau manja lou froumage, e s'ials fouèro prouçès.

— Lou voulen, diguèron lei gal,
Dounats nous mai nouestre froumage ?

— Lou voulets, dis lou personnajo
Avant fau que siègue pagat.
Thouron.

Froumageiro, *s. f.* fromagerie, cave à
Fourmagèiro, fromage, laiterie où l'on
fait cailler le lait, égoutter et
presser les fromages.

— Dedins un bastimen coum'uno froumageiro,
Aven uno outro font que val uno glacièro.
Dom. Guérin.

Froumajaire, *s. m.* fromagier ou froma-
Fourmajaire, ger, celui qui fait ou qui
vend des fromages.

Froumajoun, *s. m.* petit fromage d'un
ou deux jours. — *Toumo, s. f.*
petit fromage du jour. — *Calhat,*
s. m. le lait qui vient d'être
caillé. (Voir ces mots.)

— Lou croupatas vòu li respondre,
Laisso escapa lou froumajoun...
Lou reinard, eicavau, lon recasso d'un boum.

— A la vilo dei Baus, per uno flournado
Avès de froumajoun uno pleno faudado.
Laborie.

Froume, *s. m. et fém.* grosse
Fourmo, forme d'Auvergne que
Froumage de paure, l'on reçoit dans des bar-
riques de leur diamètre.
Gr. φορμος. Lat. forma, forme.

— Dou froume chasquo part n'es pa' near ben égalo,
Plus lèu que de lou veire ansin mau partaja,
Aimairièn mai lou tout manja.

Thouron

Froumen, || *s. m.* blé cultivé, blé à
Fourmen, || barbe, la meilleure espèce,
Tousèlo barbudo, || fam. des Graminées, *Lat.*
triticum sativum. *Esp.* *trigo can-*
deal, *Ital.* *frumento.*

Froumentalò, || *s. f.* avoine élevée, arrhe-
Froumentano, || nathère élevée, plante
Fenasso, || fourragère dont on fait
des prairies artificielles.

Froumentau, *nom prop.* et *adj.* terre à
froment, bon terrain limoneux
et en plaine.

Frouminat, *adj.* émietté, vermoulu.

Froun, || *s. m.* front, partie supérieure du
Front, || visage, face, devant d'un édifice,
d'une armée, d'un fort. — Au-
dace, imprudence, bravade.
Lat. *frons,* *Ital.* *fronte.*

— Madamo, zou bezés, à mouñ passat m'entorni
Sans que mouñ froun n'atge rougit
Que houlés ? çò qu'ey près, zou torni,
E zou torni d'ambè proufit.

Jasmin.

Frounda, *v. a.* et *n.* lancer avec une fronde,
jeter, frapper. — Braver, criti-
quer. *Gr.* *σφιδοναω*, user de la
fronde.

Froundisca, *v. a.* brouter. (Voir *fron-*
dilho.) — Branches.

Froundo, || *s. f.* fronde, arme primitive,
Frondo, || appendice en cuir ou en corde
pour lancer des galets. *Lat.* *fun-*
da, *Gr.* *σφιδονη*, *Port.* *funda,*
Esp. *honda,* *Ital.* *fionda.*

— Armats-bons del fluret, bau empougna ma froundo.

Frounsa, *v. a.* froncer, plisser. (Voir
frounzi.)

Frountièiro, *s. f.* limite qui sépare deux
états voisins, ce qui est front à
front, face à face. *Port.* *fronteira,*
Esp. *frontera.*

— Se siès tan fier de toon drapèu
Desplego lou sus la frountièiro.

Frountignan, *n. prop.* d'une petite ville
du département de l'Hérault où
l'on récolte le vin muscat de ce
nom.

— Vendon la pesco au port de Cèto,
E lou bon vent toujours regnant,
Di louis d'or e di pecèto
Croumpon lou vin de Frountignan.
Mistral, 1889.

Frounzi, || *v. a.* et *rec.* froncer, plisser,
Se frounzi, || rider. — Se plisser, se contrac-
ter. *Gr.* *φρηνίζω*, réfléchir.
Esp. *fruncir,* *Port.* *franzir.*

— Deman au soir aurés la pel ;
Pièi per lou pris, farés dèu miel.
Lou marchan frounzigné sis usso ;
Yaviè d'espigno à la merlusso.
Bigot, 1869.

— Se s'aprouchavo un calignaire
Cultivator sage e ben nat,
Lou remandavo à soun araire,
E d'ourgul frounzissiè lou na.
Morel, 1826.

Frounzimen, || *s. m.* et *fém.* froncement,
Frounziduro, || protestation, mauvaise
Frounciduro, || humeur. — Froncis, plis
d'une étoffe.

Frousti, || *v. a.* fouler, piétiner, froisser,
Trepia, || écraser. *Lat.* *frustrare*, briser,
Angl. *frush.*

Fruch, || *s. m.* fruit, produit des végétaux,
Frug, || récolte. — Profit, utilité, avan-
Frut, || tage, résultat. *Esp.* *fruto,* *Ital.*
Fruç, || *frutto,* *Lat.* *fructus.*

— Lou bon fruch ven de bon ante.

— Manjès pas de frut en autouno.

— Qu'es bostre frut ? d'aigo clarèto
Qu'un fèt saben fay rousseja ;

Més, belo damo, aciou nou bionyas que de fruto ;
Jasmin, 1845.

— Rintrèron doune em' la desco claufido
De fruch de flous e d'erbos e de bonis.

Frucha, || *v. n.* fructifier, réussir, prospé-
Fruteja, || rer, produire. (Voir *frouja*,
frojar.) *Ital.* *fruttare.*

— La terro bèn fruchavo, e iuèi, vièio mandrasso,
Nostes grandes susous n'en fès coungreia.
Arnavielle, 1868.

— Ah ! sen pas pus à Sénécias,
A Peyro-malo, à la Mialouso,
M'ounte, sagato verturionso,
Lou Doufinen, qu'y ven tout soult,
Frucho, sans obro, à plen bertoul.
De Lafare, 1842.

Fruchaio, || *s. f.* fressure de mouton ou
Fruchan, || d'agneau, bétailles, c'est-à-dire
Levado, || le foie, le poumon, la rate, le
 cœur, etc.

Frucharié, *s. f.* fruiterie, réserve ou con-
 servation des fruits, marché aux
 fruits, place aux fruits.
Ital. fruttaro, Esp. frutero.

Fruchau, || *s. m. et fém.* récolte des fruits,
Frucho, || fruitée, les fruits en général.
Frucharié, ||

— Certen cousinié disié,
 E sa paraulo es pas fausso,
 Que la frucho d'oulié
 Vai ben en touti li sausso.
 Autheman, 1869.

— Aquélo frucho éro aboundouso
 Semblavo dire : manjo-me.
 — Divo de la sagesso e de la poulidié,
 La das blads, de las flous e de la frucharié.
 Félix.

Fruchié, || *s. m. et adj.* fruitier, qui vend
Frutié, || des fruits. — Lien ou arbre qui
 produit des fruits.

Fructidor, *s. m.* nom du douzième mois de
 l'année républicaine, du 18 août
 au 16 septembre, les jours com-
 plémentaires allaient jusqu'au
 22 septembre.

Etym. fructus, fruit, dapos, don.

— Dins lei vergié, l'estiou emé sei donn,
 De Fructidor a courouna la testo,
 E per cinq jours de repaus e de festo,
 Fermo, embé l'an, lou cècle dêi sezouu.

Fructifia, || *v. n.* fructifier, produire des
Fruteja, || fruits, des bénéfices, réussir.
 (Voir *frucha*.) *Ital. fruttificare,*
Esp. fructificar.

Fructuous, *adj.* fructueux, avantageux,
 utile, productif. *Esp. fructuoso,*
Ital. fruttuoso.

Frumo, *s. f. prov.* femme. (Voir *fremo*,
fenno.) — Frime, fumée.

Frun, *s. m. v. l.* frémissement, frôlement.
 — Débris, poussière, ruine.

— Lou vilage es en frun ; per alin sus lou mourre
 Dou Castén, de la gléiso, isto plus que la tourrre
 Anbael, 1870.

Frunci, || *v. a. bas lim.* froncer, plisser,
Frounsa, || contracter.

Frus, || *adj.* grossier, dégrossi, contrefait,
Frust, || usé, altéré.

— Faran sourti li chival frus.

Frusquin, || *s. m.* petit bien, petit avoir,
Frusquen, || nippes, vieux meubles.
Etym. fruch, fruit.

— De tout lour sen-frusquen i fogian de meita.
 Foucaud.

— Si fan adrechamen la pourcioun d'Arlequin
 E s'arrenjon de talo sorto
 Que tenon sout la man l'argen e lou frusquin.
 Bourrelly, 1871.

Frusta, || *v. a.* frôler, toucher légèrement.
Frustra, || — Priver, dépouiller, frustrer. —
 User, raccourcir.

— Un gerfaun en passant la fruste de sis alo.

— La jouvo vòu plus que l'embrassomen
 Quo l'as à si flanc ; à ièu soulomen,
 Permès pas quo fruste un plé de sa raubo.
 Gausson, 1876.

Fruit, || *s. m. gasc.* fruit, production des
Fruit, || végétaux, profit, utilité. (Voir *fruch*.)

— Fruts e cabels, bignos, prados, troumpels,
 Tont aco's riche à bous sinsa lous els !
 Jasmin.

Frutage, || *s. m. et fém.* récolte des fruits,
Frucho, || les fruits en général.

Frustigage, *s. m. prov.* embarras, déran-
 gement.

Frustin, *s. m. gasc.* repas nombreux, festin.

— N'aymo qu'un soun, lou chant del pastourel
 Qu'un fran dinna, lou frustin sul l'herbeto ;
 Qu'un grand saloun, la Capelo del ciel,
 Qu'un bal, lou branle al soun de la muzeto.
 Jasmin, 1842.

Frustous, *adj.* dispendieux, ruineux.

Frustra, *v. a.* frustrer, priver, dépouiller.

Fu, *adj.* feu, défunt, mort depuis peu.
Ital. fu, il fut, Lat. functus,
 décédé.

Fuado, *s. f.* fusée, quenouillée. — Epi de
 maïs.

Fube, || *s. m.* assemblée, foule, troupe, mul-
Fuble, || titude. — Nuage, fumée.
Fun, ||

— Un fuble de mounde.

— Un fun de maynados, escarabilhados.

Fuèc, || *s. m.* feu, foyer de lumière et de
Foc, || chaleur. — Bûcher, incendie. —
Fioc, || Atre, cheminée.

— Ajats me fayt quelques lardous,
 Enginats fuec e lardadouiros.

— Ni a pas fuec sens que lou fum n'en sorte.

Fuèio, || *s. f.* feuille, feuillage. *Ital. foglia*,
Fueiage, || *Gr. φυλλον*, *Port. folha*,

— L'ivèr, quand i'a plus gis de fuèio,
 Fau lou bèn tems amai la pluèio ;
 Pintre li charme de l'estiéu
 Fau d'aubre verd coume en abriéu.

Laurens, 1858.

— Jitas de fuèio sus ma lesto
 Escampihàs li ben sus iéu ;
 Pourias de roso, qu'es ma festo,
 La roso es lou bouquet dei Diéu.

Aubanel, 1820.

Fuelh, || *s. m. v. l.* feuille, feuillage, feuillet
Folh, || de papier, de livre, plan, dessin.
Fulh, || *Gr. φυλλας*.

— Examinao un fulh que toucabo dal nas.

Fuelha, || *v. n.* pousser des feuilles, se garnir
Fielha, || de feuilles. — Donner des feuilles
 à manger aux vers à soie.

— Anas fielha lieanis d'en aut.

Fuelharaco, || *s. f.* lion-dent d'automne,
Fulharaco, || *pl. fam.* des Composées.
Leontodon autumnale, *Esp. hoja-*
rasca, abondant en feuilles.
 (Voir *cicourèio de prat*.)

Fuelhos aigros, || *s. f. plur.* patience
Aigrètos, || officinale dont on mange
Podorèlo, || les feuilles en guise
 d'oseille, et dont les racines sont
 dépuratives. — *Rumex patien-*
tia. — On les trouve en abon-

dance dans les fossés humides.

Fuerb, || *adj. mont.* fourbe, dissimulé.
Fuery, || *Ital. furbo*.

Fuèt, || *s. m. béarn.* fouet, lanière de cuir
Fouit, || attachée à un manche pour exciter
 les animaux.

Fuganié, *s. m.* torchon de cuisine, de
 potager.

Fugairou, || *s. m.* foyer, âtre, place du feu
Fugal, || dans la cheminée. — Petit
Fougairoun, || feu. *Esp. foguero*, *Lat. focus*,
Bas. lat. focarium.

Fugau, || *s. m.* foyer, âtre. — Feu de joie,
Fougau, || feu de St-Jean.

Fuge, || *v. a. et n.* fuir, courir, s'échapper,
Fugi, || s'évader, éviter un péril, se sauver.

Esp. huir, *Ital. fuggire*,
 du *gr. φυγειν*. — *Fuge eissado*,
 fainéant, qui fuit le travail.

— Sens lou dire dus cots se n'es fugi d'auzido.

Fugido, || *s. f.* fuite, issue. — Canal par
Fugo, || où l'eau s'échappe après avoir
 fait tourner le moulin. — Mor-
 ceau de musique à motifs variés
 et pressés.

Fugidis, *adj.* en fuite, fugitif.

Fugiduro, || *s. m. et fém.* fuite, évasion.
Fugimen, || — Dissimulation, évitement,
 échappement.

Fugoun, || *s. m.* petit fourneau, réchaud
Poutagé, || de cuisine. (Voir *escaufèto*.)

Fugueiroun, || *s. m.* arum, gouet, pied de
Engraisso-porc, || veau, *pl. fam.* des Aroï-
 dées à fleurs d'un blanc verdâ-
 tre. *Arum maculatum*. (Voir
figueiroun, *caulé de serp*.)

Fueilharado, || *s. f.* feuillée, ramée, feuil-
Fulhado, || lage abondant.

Fueillo, *s. f.* feuille, feuillée. (Voir *fuèio*.)

— Acheta à fueillo morto.

Fuèilleja, || *v. n.* se feuille, se garnir de
Feilleja, || feuilles.

— Debat un brès d'ourmes biels que feillèjon,
 Cent coubidats, lous els risens, tautèjon.
 Jasmin.

Fuietage, *s. m.* pâtisserie travaillée au rou-
 leau, feuilletée.

Fulhachoun, || *s. m.* fagot de feuillage
Fulhasset, || qu'on donne à manger aux
 bestiaux ou dont on fait une
 flambée en hiver.

Fulhage, || *s. m. et fém.* feuillage, ramée,
Ramiho, || branches d'arbre, amas de
 feuilles.

— Ébé! l'un d'ès, un jour d'aurage,
 Trambault, se siblet, abimet soun fulhage ;
 Lou cot d'el n'en fusquet gastat.

Jasmin, 1837.

Feilhat, || *adj.* feuillu, garni de feuilles,
Feilhut, || fourré, touffu.

— Bezi may lèn, lou hos feilhut,
 Oun, proche de la foun, me faziou saunejaire,
 Jasmin.

Fulhet, || *s. m.* feuillet d'un livre, partie
Fuiet, || d'une feuille imprimée. (Voir
fuelh.)

Fulheta, || *v. a.* tourner les feuilles d'un
Fuièla, || livre ou d'un manuscrit. — Lire,
 étudier, rechercher. — Travailler
 de la pâte à pâtisserie avec
 un rouleau, de manière à y former
 des feuillets par l'interposition
 de l'air.

— Aimavo mai fuyeta de viel libres que
 de jouga embé sis amiguotos.

— La man fuièto e l'nèi espincho.

Fulheto, || *s. f.* feuillette, ancienne mesure
Fuièto, || des liquides alcooliques, petit
 tonneau de 125 à 130 litres. —
 Demi-litre, pinte, chopine. —
 Barrique faite en feuillets refendus.

Fulhetoun, || *s. m.* petite feuille, portion
Fuiètoun, || de feuillet, article littéraire
 placé à la partie inférieure d'un
 journal.

— Te countarai uno plasento istouèro
 Qua de segu pos mettre en fuiètoun.
 Peyre, 1852.

• **Fulmina**, *v. n.* fulminer, faire explosion,
 tonner, s'emporter, se mettre en
 celère. *Lat. et Ital. fulminare.*

Fulvi, *adj. v. l.* fauve, roussâtre. *Lat. fulvus.*

Fum, || *s. m.* fumée, nuage grisâtre qui se
Fun, || dégage d'un corps en combustion. —
 Vanité, orgueil, embarras —
 Pressentiment. — Foule, troupe.
Gr. ὄψμα, parfum, fumée d'encens.
Lat. fumus, Ital. fumo, Esp. humo.

— D'ounte deurié veni lou fun
 Sort souven pas que de fum.

— Se restes à la cousino te nourrisse pas de fum.

— Un fum me n'ès bengut.

— Un fum de maynados escarrabihàs.

Fuma, || *v. a. et n.* fumer, produire de la
Iluma, || fumée, exhaler une vapeur nuisible. — *Fig.* s'impatisier, boudier. — Exposer à la fumée, boucaner. — Aspirer et rejeter la fumée du tabac. — Répandre du fumier sur un champ.

Lat. et Ital. fumare, Port. fumeirar.

— Al bel mitan, sur soun seti clautut,
 Besen fuma la glouriouso tourtièro.
 Jasmin.

Fumado, || *s. f.* fumée. *Fumadisso*, grande
Humado, || fumée.

— De la bonco uno fès sourtido,
 Ta fumado que s'espandis,
 E coumo un nivo s'enfugis,
 Es l'imagé, ai-las de ma vido.

Fumaire, *s. m.* fumeur de tabac.

Fumairoun, || *s. m.* fumeron, flambe,
Fumeiroun, || tison à demi enflammé, char-
Fumarel, || bon qui fume. — Mauvais
 fumeur. — Enfant qui essaie de
 fumer.

Fumarèlo, || *s. f.* fumerolle, émission de
Fumadisso, || fumées ou de vapeurs chaudes
 auprès des feux souterrains,
 volcans ou mines de houille enflammées
 comme à Decazeville.

Fumat, *s. m.* raie nègre, raie giorno,
 poissons de couleur grise enfumée.

Fumèlo, *s. f.* femelle, animal du sexe
 féminin. *Bass. lat. femella.*

Fumeras, || *s. m.* tas de fumier, amas de
Femouras, || fumier, fosse à fumier.
Fr. centr. fumeriau.

Fumet, *s. m.* odeur subtile exhalée de
 certains vins ou des viandes
 apprêtées. — Emanations qui
 indiquent le passage des bêtes
 fauves aux chasseurs.

Fumet (gran), || *s. m. et fém.* grande
Gafèto à bé rouge, || hirondelle de mer à
Gabianolo, || plumage argenté et à
 bec rouge dont quelques individus
 fréquentent notre littoral.

Stérnagaspia. Ces grands oiseaux à plumage gris cendré ou argenté planent sur l'eau comme les hirondelles sur terre, mais ils se nourrissent de poissons et ont les pieds demi-palmés.

Fumet, || *s. m. et fém.* hirondelle de mer,
Gafêto, || moustac à bec et pieds rouges et queue fourchue, plumage gris cendré et brun.

— Fumet cassaire, gal pesquié,
Culhierat, lipégo, cabrelo.

Fumet à testo negro, || *s. m. et fém.*
Gafêto negro, || hirondelle de mer épouvantail ou à bec et pieds noirs, le plumage est brun cendré ou cendré bleuâtre, la tête noire, la poitrine et les ailes blanches. — On donne quelquefois le nom de *fumet* aux grêbes et aux mouettes.

Fumet (pichot), || *s. m. et fém.* petite
Gabianolo, || hirondelle de mer à tête noire, manteau et ailes d'un cendré blanchâtre, queue blanche, le bec et les pieds jaune ou rouge orangé; cette espèce remonte le Rhône ou ses affluents et se nourrit aussi de poissons et d'insectes.

Fumêto, *s. f.* camouflet, moquerie.

Fumo, || *s. f. prov.* femme, épouse, mère.
Frumo, || (Voir *femno*, *fremo*.)

— Aquest' avié croumpa fumo marrido
Que ié fasié prendre en desgoust la vido.
Gautier, 1830.

— Quand counsultavo seis ami.
Ce qu'êro souven sa coustumo,
Jé disié, pode pus dormi
Desempiei que n'ai gés de fumo.
Desanat, 1828.

Fumoterro, || *s. f.* fumeterre officinale,
Fêu de terro, || plante amère et dépurative
Fenoulhêro, || qu'on trouve dans les champs et les vignes. — *Fumaria officinalis*.

Fumous, *adj.* fumeux, capiteux.

Fun, || *s. m.* fumée, vapeur, nuage. — Vanité
Fums, || chimère. — Foule, troupe.

Fuoc, || *s. m.* feu, incendie. — Atre, chemi-
Fuec, || née. — Ménage. (Voir *floc*, *fêt*.)

Fur, *s. m.* recherche, investigation. *Gr. φαρξ*, perquisition.

Fur, || *s. m. v. l.* compte, valeur, estimation,
Fuer, || taux, proportion, prix, taxe, mesure.
(Voir *for*.) *Gr. φαρξ*, quote-part.

— Au fuer que creissien lei lathavo.

Fura, || *v. a. et n.* fureter, fouiller, chercher,
Furna, || bouleverser. — Forer, pénétrer,
Furga, || vider, ronger, dévorer.

— Aven pas que de pau furat.

— Qu'ouro boulo, furo o gingoulo.

— De tems en tems, sabre l'auturo,
Davaus li loup que la fam furo,
S'envolo, en brounsissen, un gran vòu de perdris.
Gras, 1875.

Fura, || *v. a.* faire fuser de la chaux, la
Fusa, || réduire en morceaux ou en pâte liquide. *Lat. fusus*, de *fundere*, fondre.

Furbi, *v. a. v. l.* fourbir, polir, nettoyer.

Fureneja, *v. n.* puer, sentir une odeur de sauvagine, de furet, de belette.

Furect, || *s. m. et adj.* furet, petit mammifère
Furoun, || carnassier, originaire d'Afrique que l'on apprivoise pour la chasse au lapin, *mustela furo*.
— *Fig.* curieux, insinuant, indiscret.

Fureta, || *v. n.* fureter, fouiller minutieu-
Fureteja, || sement, chercher dans les trous
Furna, || ou les coins. — Chasser au furet dans un bois ou une garenne.

— Furetejavian dins tonti li cantoun e carriêro d'Arle.....

— Anas furna dins li caire o cantoun,
Pièi, quand aurés atronva m'ouate niso,
Achetas-lé, se poudés, sa camiso.
Gautier, 1851.

Furgo, *s. f.* perche, fourgon, long bâton.

Furgo-bourgnou, *s. m.* châtreur de ruches.

Furgoun, || *s. m.* fourgon, crochet de bou-
Rediable, || langer. (Voir *fourgoun*.)
Esp. hurgon, Ital. forcone.

Furgouna, *v. a.* remuer la braise, cher-
cher, fouiller. (Voir *fourgou-
neja*.)

Furlo, || *s. f.* férule, palette de bois ou de
Ferulo, || cuir pour châtier les écoliers
paresseux.

— Fazès peta sus dits las furlos à l'escolo,
Tipejas, castigas, playdas per bostro idolo ;
Lou puple, fidel à sa may,
Sera gascou toutjour, e franciman, jamay !..
Jasmin, 1837.

Furlupa, || *v. n.* gouriner, vagabonder.
Frelupa, || *V. f. frelu*, vaurien, bon à rien.

Furna, || *v. a. et n.* fureter, fouiller, voler.
Furga, || — Dévorer, ronger.

— Oh d'aquèu laid animau !
Car, se sièu pas caludo, as ben l'er d'estre un gari,
Un d'aqueli vouloir que furnon lis armari.

Furneto, *s. f.* jeune hirondelle, petite bête
noire, chauve souris.

Furo, || *s. f.* souris domestique ou des bou-
Fureto, || langes, *mus musculus*.

Furo dei champ, *s. f.* rat surmulot,
mus sylvaticus.

Furol, *s. m.* trou de souris, ouverture
étroite. — Trou de belette.

— S'estiro, s'aplati, s'ensilo pel furol,
E sus l'anjan que s'espaurogo,
Tout d'un cop, de plen bol se rugo
En sautant coumo un esquiroi.
Mir, 1874.

Furou, *s. f.* frénésie, rage, violente colère,
passion, agitation.

— La furon m'a talomen prés, sus las paraulos
qu'aquestis embéjouses fazion courre....

Furoun, || *adj.* furieux, violent, excessif.
Furious, || *Esp. et Ital. furioso*.

— Lou capitani dau navire
Furious d'aquel rehaladis,
Dou bru, des rires e des cris...

Furouna, || *v. n.* forer, ronger, dévorer,
Furna, || percer. — Fureter, fouiller,
voler. (Voir *fura*.)

Furoncle, || *s. m.* furoncle, clou, petite
Flouroun, || tumeur inflammatoire pro-

duite par la circulation du sang
et des humeurs.

Lat. furunculus, petit larron.

Furt, *s. m.* vol, larcin. *Esp. hurto. Ital. fur-
to, Lat. furtum*.

Furta, *v. a. béarn.* voler, prendre, dérober.

Furunas, *s. m.* odeur désagréable, émana-
tion de la peau des animaux.

Fus, || *s. m.* fuseau à filer les matières tex-
Fuset, || tiles. — Petit fuseau à dentelle.

Lat. fusus, Ital. fuso, Esp. huso.
Béarn. fuzel, filèro.

— Janetoun fialabo,
Soun fus li toumbet,
Soun galant passabo
Li lou ramasset.

Fusa, || *v. n.* se répandre, s'étendre. —

Fura, || Fuir, courir, filer, glisser, dispa-
raitre. — Faire fuser de la chaux,
la réduire en poudre ou en pâte.

—Cantes plus, de pòu qu'un angeloun
Te raube à nostr' amour, e fuse en paradis.

— Se n'eron pas de fous, ai, coumo fusarion.

Fusado, || *s. f.* fil enroulé sur le fuseau. —
Fuzado, || Pièce d'artifice cylindrique rem-
plie de poudre et qui s'élève
dans les airs lorsqu'on l'enflam-
me. — Massette d'eau, roseau
des marais. — Cylindre sur
lequel s'enroule une corde. —
Acabo de rampli sa fusado, il
expire.

— Vers lou ciel, coumo uno fuzado
Un ase prengué la voulado.

Fusc, || *adj.* brun, sombre, trouble, obscur.
Fousc, || *Lat. fuscus*.

Fusico, *s. f.* science, philosophie naturelle.
(Voir *fisico*.)

Fusil, *s. m.* boîte métallique contenant de
l'amadou ou des allumettes. —
Arme à feu portative. — Cylin-
dre pour aiguïser les outils. —
Briquet. *Ital. fucile*.

— Unigen douu per sa cause sacrado
Lanço e fusil, carabino e meusquet.
Jasmin, 1832.

- Ma caisso de bos blanc, ma peiro e moun fusil,
Car quand dessubre nich voudra prendre uno nieyro
Alumara de fioc, sans ana 'la carreyro.
Roudil, 1812.

Fusqueri, *Pret du verbe aux.*, pour *fuguère*
je fus.

- E quand mitat ome fusquéri
Be-queri
Que, de sabé legi, n'èro pas tout aciou.
Jasmin.

Fusquet, *gasc.* pour *fuguet*, *fuguèren*, il fut
ils furent.

- Fusquères aquel jour, lou triple sanbadou.
— Més, tout abiò cambiat, fusquet pas recebut.

Fust, *s. m.* bois, latte, baguette, planche,
bûche, perche, fût, cylindre. —
Vaisseau de bois.
Ital. fusto, du *Lat. fustis*.

Fustage, *s. m.* chantier de charpentier,
aire où l'on prépare les bois,
magasin de bois.

Fustani, *s. m.* futaine, velour de coton,
étolfe fabriquée au moyen de
petits bâtons (*fust*) pour boucler
le tissu.

- Vestit de fustani e miès de boubhazi

Fustanié, *s. m.* tisserand, qui fait de la
futaine, du velour.

Fustarié, *s. f.* atelier ou quartier où l'on
travaille les bois, la tonnellerie,
la charpente, la menuiserie.

- Demouravian à la fustarié.

Fusté, *s. m.* sumac des teinturiers,
Fustet, arbrisseau de nos collines, à bois
Bos jaune, jaune et veiné dont l'écorce sert
en médecine, ainsi qu'aux tan-
neurs et aux teinturiers.

Rhus cotinus de la famille
des Térébinthacées à fleurs ver-
dâtres. *Ety. fust*, petit bois ;
fustet se dit aussi de tout petit
ustensile ou récipient en bois.

Fustèlo, *s. f.* petite poutre, traverse, solive.

Fustia, *v. a. et neut.* menuiser, raboter,
Fusteja, raccommoder, radoubler, réparer.

- Vous fustejavo afeciouna
Uno gamato pouldiéto.

Fustié, *s. m.* ouvrier qui travaille les bois,
comme boisselier, menuisier,
charpentier, etc.

- L'avié Batisto lou fustié,
Qu'à la mità d'un buòn préfèro un buòn entié.
Poncey, 1875.

Fustiga, *v. a.* fustiger, donner des coups
Fustija, de fouet ou de houssine.
Lat. fustis, bâton.

- Uno tés que segué despoüa,
Vous dirai pas per cau lou fagué fustiga.
Gibert, 1834.

Fustilho, *s. f.* petit bâton, cheville, ha-
guette, houssine.

- Tenié pas que per fustilhos.

Fusto, *s. f.* bois, perche, tronc d'arbre
dégrossi, poutre. — Futaille,
barque.

- Auze lou menuisié que tusto
Per me faire un gipou de fusto.
— De qu'es acò tant long ? es uno granda fusto ;
Oh malur, garda-vous de tout ço que çai tusto.

Futado, *s. f.* futaie, forêt de grands
arbres. *Adj.* parée, attifée.

Futaiho, *s. f.* futaille, barrique pour les
Fustaio, boissons alcooliques.
Bass. lat. fustalia.

Futat, *adj.* élevé, dressé, juché. — Fin,
rusé, madré, habile.
Fr. centr. futeux, adroit
chasseur.

Futo, *s. f.* fuite, chute, écoulement, fin.
Rad. fut, fus, de fundo, fondre.

- ... L'ennemit acampat es à futos,
Tout es à foc, tout es à sang.

Fuvelo, *s. f.* arenoir, bouton, anneau.
Lat. fibula, boucle, *V. fr. feuble*.

Fuza, *v. n.* s'enfuir, filer, s'écouler. (Voir
fusa.)

- M'agué lèu fuza de davan.
— Beziado estèlo de ma bido,
Fongairou de joio e d'amour,
Raz de qual l'annado escourrido
M'ho fuzat courto coum'un jour.
Floret,

Fuzan, *s. m.* fusain d'Europe, bois à lar-
Colognet, doirc, arbrisseau des haies ou des
jardins dont le bois léger sert à

divers ouvrages industriels, des fuseaux, etc. Le charbon sert à la fabrication de la poudre ou à tracer des esquisses.

— *Evonimus europæus*, fam. des Célastrinées à petites fleurs verdâtres.

Fuzel, || *s. m. gasc.* fuseau, petite broche en
Fuzol, || bois tourné pour enrouler le fil de la quenouille.

— A bint counouls, bint gros fuzels brouncats
Fazion de fial gros coumo de ficèlo.

Fuze, || *s. m.* fuite, écoulement, chute,
Futo, || défaut, fin.

— Quand l'intérès parey, l'amitié fai de fuzes
E la discordo arrivo lèu.

Tandon, 1812.

Fuzol, *s. m.* essieu de voiture, de charrette
— Axe de pièce mécanique, de cabestan, de pressoir, etc.

G, septième lettre de l'alphabet et la cinquième des consonnes, a un son guttural qui lui est propre, comme en français :

Devant *e* et *i* cette lettre a le son du *G* italien, c'est-à-dire, qu'elle semble précédée d'une dentale *D* ou *T*, ce qui a induit l'abbé de Sauvages à l'orthographe trop souvent *Jh*. Notre *G* répond au *γ* grec et procède par succession naturelle du gimel, gomel (chameau) des anciennes langues asiatiques. Le *Gu* de nos idiomes méridionaux équivalent au *Gh* roman, et a été souvent employé par certains auteurs cités ici.

Il y a enfin certaines affinités d'origine entre le *C* et le *G* qu'on retrouve dans quelques-uns des mots suivants :

Cambo ou *gambo*
Chiscla ou *giscla*
Creissoun ou *greissoun*
Craumo ou *grèumo*
Boutico ou *boutigo*

Lè *g* entre deux voyelles se change parfois en *i* ou *y*, comme dans *plago*, *plāo* ; *sago*, *saïo* ; *fago*, *fayo*, etc.

Ga, || *s. m.* gué, lit d'une rivière, solide et
Gach, || peu profond, où l'on peut passer en
Gual, || marchant. *Lat. vadum. Esp. vado.*
Ital. guado.

— Cerquen lou *ga miêjo* journado.

(Voir *gaf*, *gas*, *gach*.)

Gab, *rad.* lieu élevé, plancher. — Moquerie, raillerie, mot piquant.

Gabach, || *subst. masc. et adj.* grossier,
Gavach, || rustre, étranger, montagnard,
Gavot, || *Lat. gabalus*, habitant des lieux élevés.

— Dans les Pyrénées, tout les torrents sont des Gaves, parce qu'ils descendent des montagnes; les Basques et les Béarnais s'appellent réciproquement *gabachos*.

— Car lous gabaches, hou sabès,
Ou l'esprit deliat, s'ou pas la raubo fino.

— Un vielh e ruzal gabachas,
Grand barrulaire de mountagnos,
Qu'a fach sa vido de milhas,
D'aigo de roco e de castagnos,
S'ero gaudit au païs-bas.
Prunac, 1863.

Gabachoun, || *s. m.* merle mauvis, petite
Tourdre siblaire, || grive, oiseau de passage.
Turdus iliacus.

Gabar, *v. a. v. l.* railler, se moquer, tromper. — Crier, faire du bruit.
Ital. gabbare, tromper.

Gabarot, || *s. m. gasc.* bateau à fond plat,
Gabarrot, || barque de rivière qui peut porter
au besoin un petit mât à une
voile. *Bass. lat. cabarus*.

— Al pé d'on gabarrot canto lou marinié
Près des caulets blancs fouchou lou jardinié...
Jasmin.

Gabars, *s. m. plur.* aphtes, petits ulcères
du gosier. — *Erbo dei gabars*,
épervière piloselle.

Gabeja, *v. a.* railler, plaisanter, menacer.

Gabejaire, || *adj.* moqueur, railleur, rusé,
Gabaire, || menaçant. *Ital. gabbatore*.

Gabel, || *s. m. castr.* javelle, paquet, poignée
Gabelo, || de branches sarmenteuses. (Voir
gavel, gavéu.)

— Gabel d'issermens.

— O Dièu, qu'as per Irone uno bonto,
E per sceptre un gabel à la man.

Gabela, || *v. a.* entasser, emmagasiner,
Tabela, || mettre en fagots.

Gabelage, || *s. m.* amas de sel, réserve,
Camelo, || tas de sel soumis aux droits de
consommation.

Gabeloun, *s. m.* gabeleur, agent de la
gabelle, employé des droits réu-
nis.

Gaben, *s. m.* soc de charrue, pièce de fer
pointue et tranchante pour fouiller
la terre, gros carrelet.

Gabi, || *s. f.* cage, petit réduit élevé, hune,
Gabio, || panier, prison. *Ital. gabbia. All. ka-
fch. Lat. cavea.*

— Quand la gabio es facho l'aucèu s'en vai.

— Auras uno gabio éléganto
E saras mouu milhour ami.

— Oï sans régrèt quite ta gabi
Car l'a gis de bèlo prisoun.

Morel.

Gabiado, *s. f.* une pleine cage.

— Dis à sous matelots : à touto la gabiado,
Fasès me prendre la voulado...

Félix.

Gabian,
Banelo,
Gafeto,
Coulau,
Pijoun de mar,

|| *s. m.* mouette à manteau
noir à pieds blancs, *larus
marinus*. — Mouette à man-
teau bleu à pieds roses, *larus
argentatus*. — Mouette à
manteau gris à pieds jaunes,
larus fuscus. — Mouette cen-
drée à pieds bleus, *larus canus*.
— Mouette tridactyle à bec jaune
à pieds brun foncé, *larus tridac-
tylus*. — Mouette à bec grêle à
pieds rouges, *larus tenuirostris*.
— Mouette pygmée à pieds rou-
ges vermillon, *larus minutus*.

Oiseaux aquatiques palmi-
pèdes qui vivent en bandes sur
toutes les côtes des mers du globe
et qui cherchent leur nourriture
en criant. Ils ont un vol rapide,
continu et lorsqu'ils ont besoin
de repos ils se laissent balancer
sur la surface des flots en affron-
tant toutes les tempêtes, ou sur
les vergues des navires en mar-
che.

— Nai lou premié mès que navegavian
N'aven vist degun, se noun is enlèno
Li vòu de gabiao, voulant per centèno.
Mistral, 1839.

Gabianolo, || *s. f.* grande mouette rieuse
Gros fumet, || à pieds rouges et à capuchon
brun. — *Larus ridibundus*,
grande hirondelle de mer, *sterna
gaspia*, *sterna cantiaca*. Ces
oiseaux, comme les précédents,
ont le vol rapide et cherchent
leur nourriture en criant et en
se balançant sur les flots.

Gabianolo, *s. f.* cage à chien, loge.

— E lou paure mesquin, coundamnat per lou mau
A si teni rejounch dinre sa gabianolo,
Devenuèu pensatièu.

Richard.

Gabiasso, || *s. f.* grande cage, caisse à
Gabio, || claire voix ou à barreaux de
fer. *Dim. gabiole, gabiouno*.

— Uno gabiasso en hos, lous bardus prou sarras
Dedin, tout un troupe de singes embarras.
Félix, 1876.

- En de baròus disian, la gabio èro clausido
Sans gès de trapo de sourtido.

Gabié, *s. m.* gabier, matelot qui surveille le gréement et les cordages sur les grands navires, celui qui fait le quart sur la hune.

Gabilat, *s. m.* et *adj.* béarn. plaisant, bon enfant.

Gabin, || *s. m.* et *adj.* mare, flaque, bour-
Gabinous, || bier, humide, limoneux.

- Au trepadou d'aquesto ribo,
l'a 'n er gabin que rend malau,
Tron', n'fauuso, e souto li pibo
Bouffo, en rounflant lou vent terrao.
Poussel, 1858.

Gabin, || *s. m.* fourrure d'agneau ou de che-
Cabin, || vreau, garniture de sabot.

Gabioun, *s. m.* grand panier sans fond, grossier clayonnage que l'on garnit de pierres ou de graviers dans les travaux d'un siège.
Ital. *gabbione*, grande cage.

Gabioto, *s. f.* jeune mouette, hirondelle de mer.

Gabidoulo, || *s. f.* chevalier gambette,
Gabioulo, || *Totanus calidris*; chevalier
Charlotino, || arlequin, *Totanus fuscus*.
Cambé, || Oiseau de l'ordre des Echas-
siers, de passage au printemps
et en automne, qui se nourrissent
de coquillages et d'insectes
aquatiques. Ils volent par trou-
pes et font entendre leurs cris
aigus.

Gaboul, *s. m.* moquerie, raillerie.

Gabour, || *s. f. v. l.* vapeur chaude, air
Gabor, || mépbitique.

Gabot, || *s. m.* chabot, cabaud, poisson de
Gabut, || rivière à grosse tête.

Gaboutoun, *s. m.* cachette, réduit caché.

Gabre, || *s. m.* gros ou vieux dindon; se dit
Dindar, || aussi des autres mâles, coq, perdrix,
canard, etc. *Fig. virago*, vieille
fille ou femme. (Voir *galabre*).

- Aqueste dôu mitan es un gabre espelaciou,
tout pluma e tout enrabassa.

- Intraz dins lou pouciou qu'apèlo sa cousina,
N'en veirès per lou sòn, de testò de sardino,
E de tripo de gabre, e d'escaumo de pèi.
En longour, en larjour, lou mouloun toujour crèi
Glamp, 1831.

Gabulage, *s. m.* béarn. fagots, gabionnage.

Gabus, *s. m.* hibou, oiseau de proie nocturne.

Gach, || *s. m.* gué, passage à fleur d'eau. —
Gab, || Lieu élevé. — Guet, garde. (Voir
ga, *gab*.)

Gach, || *s. m.* geai d'Europe, geai glandivore,
Gaj, || oiseau de la fam. des Coriaces à
Gas, || plumage bleu sur gris ou isabelle.

Ces oiseaux se tiennent de préfé-
rence dans les lieux boisés des
montagnes, ils se nourrissent
d'insectes et de baies, et nichent
sur les plus grands arbres.

Bass. lat. *gaius*, *Esp.* *gayo*,
Port. *gaio*, *Ital.* *gazza*, pie.

- Un gach s'èro arnesca dei plumo d'un pavoun.
Qu'avie trouva dins un cantoun.

Gacha, || *v. n. v. l.* faire le guet, épier,
Gaitia, || surveiller, regarder attentivement.

Gacha, *v. a.* gâcher, détremper, délayer du
plâtre ou du ciment avec plus
ou moins d'eau. — Gâter, mal
travailler. — Sacrifier, vendre
à vil prix. *Celt.* *ach*, eau.
Ital. *guazzare*. *Angl.* *to wash*.
All. *wachen*.

Gachaire, || *s. m.* gâcheur, mauvais ou-
Gachur, || vrier. — Marchand qui vend à
vil prix.

Gacheto, *s. f.* gachette, petit levier d'un
piège ou d'un métier, détente
d'arme à feu.

Gachido, || *s. f.* et *m.* guérite, loge de sen-
Gachil, || tinelle, lieu d'observation.

Gacho, || *s. f.* gache de serrure. — Œil, bour-
Gaïto, || geon. — Garde, patrouille, ronde.
— La gacho, qu'orro m'atupet.

Gachoun, *s. m.* borne, jalon, marque.

Gachous, *adj.* boueux, humide.

Gadalous, || *adj.* gai, riant, joyeux, bien
Gadau, || portant. (Voir *godo*, *godolous*.)

Gadasso, || *s. f.* bruit confus, tintamare,
Godasso, || brouhaha, bombance.

Gadoun, || *s. m.* pot à anse, vase en terre
Plounjoun, || pour contenir un liquide.

Gadouneja, *v. n.* pinter, boire du vin.

Gadoulhu, || *v. n.* barboter, clapoter, gar-
Gafoulha, || gouiller, agiter l'eau ou la
boue.

Gadoulhoun, || *s. m.* souillon, barboteur,
Gadouër, || vidangeur, cureur d'égouts.

Gadous, *s. m. plur.* genêt épineux à fleurs
jaunes.

Gaf, || *s. m. et f.* croc, gaffe, perche des bate-
Gaso, || liers. — Crochet des tonneliers. —
Gain, profit, petit larcin.

Gaf, || *s. m.* gué d'une rivière, passage à
Gas, || fleur d'eau au moyen d'une perche.
(Voir *ga*, *gach*.)

Gafa, || *v. a.* saisir, accrocher, attraper. —
Gaha, || Déchirer, mordre, grimacer. *Celt. gaf*
perche, javelot.

— Lous lions qn'an talen lous gaffon, lous esquisson,
E lous martyrs, a ginoul, tous,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crous.
Jasmio, 1847.

— Moun rire aqueste cop gaffabo,
Car entondidi la plejo, à bourrats que tonmbabo.
Jasmin, 1840.

Gafa, || *v. a.* passer l'eau au moyen d'un
Gaza, || bâton, sonder le fond, patauger,
guérer. *Fig.* se tromper, hésiter.

— Un pau pus tard, dins la ribière,
Li cambo nuso, gafavian.

Miquèu, 1868.

Gafado, *s. f. bas. lim.* morsure, déchirure,
grimace, sottise, maladresse.

Gafagnar, *adj.* rustre, plaisant, farceur.
— E m'ounte vas ansin, gafagnar,

Gafan, || *adj. gasc.* mouillé, gluant, boueux,
Gahan, || visqueux.

Gafarel, *n. pr. ou de lieu*, passeur ou lieu
de passage d'une rivière.

Gafarou, || *s. m.* renoncule des champs,
Gafaroun, || plante à fleurs jaunes, dont les
graines s'accrochent aux vête-
ments.

Gafaret, || *s. m.* gaillet grateron, plante
Gaffarot, || famille des Rubiacées, fleurs d'un
Grapoun, || blanc verdâtre, et dont les fruits
sont hérissés de petits crochets.
(Voir *arrapo-man*, *raparêlo*). —
Perche à crochet, gaffe.

Gafarut, *adj.* joufflu, bouffi.

Gafeto, || *s. f.* goéland, mouette, hiron-
Gabian, || delle de mer, *larus canus*. —
Sterna gaspia. — Employé des
droits réunis. — *Terme de dé-*
nigr. recors, acolyte que mène
un huissier pour lui servir de
témoin ou lui prêter main forte
dans les exploits d'exécution.

— Dous varlets venion après él,
Que serviguéron un parel
De poulos d'aigo e très gafetos,
Dins de licofroyos ben netos.

Favre, 1812.

Gafeto à bé eroueu, || *s. f.* puffin cen-
Pijoun de mar, || dré, pétrel, puf-
fin manks, oiseaux qui volent
par troupes mêlés aux goélants
et aux mouettes.

Gafignarié, *s. f.* tricherie, flouerie.

Gaso, || *s. f.* perche de batelier armée d'une
Gaffo, || pointe et d'un croc. — Instrument
de tonnelier pour allonger les
cercles. — *Fig.*, sottise, équi-
pée, maladresse.

Gaso-l'ase, || *s. m.* chardon acanthin,
Artichau sauvage, || chardon aux ânes. *Onopor-*
Babis, || *dum acanthium*, plante
famille des Composées à fleu-
rettes pourpres.

Gafouïa, || *v. n.* patauger, barboter, trou-
Gafoulha, || bler l'eau, gargouiller, remuer
le fond, la vase.

Gafouïoun, || *s. m.* pataugeur, tripoteur,
Gadoulhoun, || barboteur.

Gafoun, || *s. m.* gond sur lequel tournent
Goufet, || les pentures d'une porte.
Gr. ρομφος, pivot, jointure.

Gage, || *s. m.* salaire, paiement mensuel ou
Gatge, || annuel, appointements. — Dépôt,
nantissement, garantie d'un

prêt ou d'un enjeu. *Bas lim.*
meuble, instrument, outil, us-
tensile.

Lat. vadium, Ital. gaggio.

- Un gage tan prope, tan bœu,
De lo vito n'ô eità mèu.

Foucaud, 1810.

Gagno, *v. a.* gagner, tirer profit, remporter,
mériter, acquérir, obtenir, s'em-
parer. — Se diriger vers, attein-
dre. — *Sens primitif.* — Paitre,
récolter, réussir.

Esp. ganar, Ital. guadagnare.

- Ia ren de miel gagna que çò que nous
donon.

- Proun despensa, gaïre gagna
Es lou mouën de sa rouïra.

- Sers-le de ti man per gagna toun pan.

- N'êro pas coumo tant de gent,
Riche fourrèu e pauro lamo ;
Pensavo à pas perdre soun amo,
En voulent gagna mai d'argent.

J. Reboul, 1849.

- Dau tems que lou chin pisso
Lou loup gagno camin.

- Cau gagno tems, perd pas ren.

Gagnadou, *s. m.* ce qui fait subsister
Gagno-pan, *s. m.* quelqu'un, moyen de gagner
de quoi vivre, petit métier, ou-
til pour l'exercer.

- Quand per piga l'impos à la devariado
Vendeguet l'autre jour soun darnié gagno-pan.

Gagno-petit, *s. m.* ouvrier ambulant de
Amouletti, *s. m.* petite industrie comme
remouleur, raccommodeur de
faïence ou de parapluies.

Gagnèu, *adj. et subst.* pleureur, grognon.
Gagnoun, *Bas lim.* cochon, petit pourceau.

Gagnoula, *v. n.* grogner, gromeler, se
Gagnouneja, *s. m.* plaindre. Faire des cochon-
neries.

Gagnolo, *s. m.* et *fém.* *sygnathe hippo-*
Chival marin, *campe*, petit poisson à peau
osseuse et à tête de cheval dont
on voit quelques variétés dessé-
chées dans les cabinets d'histoire
naturelle.

Esp. gañiles, cartilages.

Gaha, *v. a. béarn.* saisir, attraper, attacher.

Gahlu, *s. m. béarn.* croc, crochet, gaffe.

Gai, *adj.* gai, content, satisfait, joyeux, vif.

Gaio, *s. m.* — Bien exposé, bien ajourné, agréable.

Ital. gaio, Esp. gajo, Gr. γαῖος,
rire.

- Lou mès de Mai frès e gai.

- Pastresso de la Crau, se vias uno bergeiro
Fresco e poulido autant coumo l'aubo dou jour,
Gaio coumo un cabrit, o coumo el tant laugeiro,
Es elo ! digas-li que languisse d'amour.

Crousillat, 1848.

Gaiamen, *adv.* gaïment, de bon cœur,
Gaiomen, *s. m.* joyeusement, sans balancer.

- E gaioment ié mounten à l'assaut.

Gaiar, *adj. et subst.* vigoureux, robuste,
Galhar, *s. m.* bien portant, frais, allègre, évaporé.

- Viro-t' -aici, vers ièu, regardo
S'as vis de femno pus gaiardo.

Favre.

- Certen païsan de Laveruno
Noumai Janot, un fort gaiar gargoun,
F'es coumo un espignar, flourat coumo uno pruno
Tandon, 1810.

Esp. gallardo, Port. galhardo.

Partie élevée à l'arrière ou
à l'avant des gros navires. Le
gaillard d'avant est destiné aux
matelots ou aux passagers de
deuxième ou troisième classe, et
le gaillard d'arrière est exclusi-
vement réservé aux officiers.

Gaiardiso, *s. f.* vigueur, force, santé, dis-
cours enjoué, bonne humeur.
Esp. gallardia, Ital. gagliardia.

Gaiet, *adj. dim.* en train, de bonne humeur.

Gaietos, *s. f. plur.* glandes du cou, ris de
Galhetos, *s. m.* veau, d'agneau. — *Thymus.*

Galetat, *s. f.* gaïlé, bonne humeur, viva-
Gaïesso, *s. m.* cité. *Ital. gaiezza.*

Gaida, *v. a. v. l.* guider, conduire, accom-
Guida, *s. m.* pagner.

Gainié, *s. m.* gainier, ouvrier qui fait des
Gueinié, *s. m.* boîtes, des écrins.

Lat. vagina, Angl. gvain.

Gainié, *s. m.* gainier siliqueux, arbre de
Saugras, *s. m.* Judée. *Circis siliquastrum*, fam.
des Légumineuses à fleurs rou-
ges précédant les feuilles.

Gaino, *s. f.* étui, fourreau, ourlet, enveloppe. *Lat. vagina, flam. waine.*

Gaire, *adv.* suivant l'étym. et le sens primitif, beaucoup; *no gar*, non beaucoup. *Ety. gar, guer, tas, amas, beaucoup. All. wenig.* — Sens actuel, guère, peu, presque pas.

— Lou bonhur duro pas gaire,
Lou mioune agué lèu fini.

Bigot, 1839.

Gairébé, *adv.* presque, à peu près.

— Es arribat qu'èro gairébé neit.

Gairouletto, *s. f.* petite vérole volante, *Esclapeto*, variolide, maladie éruptive des enfants.

Gai-sabé, *s. m.* gai-savoir, poésie, esprit, *Gai-saber*, inspiration. — Poésies en langue romane ou vulgaire.

— Prouvenço, o país dei troubaire;
Lou gai-sabé reverdira.
Deja milo nouvèu cantaire
Dison que lou bêu lems vendra,

J.-B. Gaul, 1836.

— Parla riche, mannat; toun darnié recantou,
De nostre gay-saber èro lou fougairou.

Floret

Gaïssu, *v. n.* taller, pousser des drageons. *Gaïssouna*, *Fig.* abonder, se propager.

— Anats, gaïssouno la famillio das roussignols.

Gaïssu, *s. f.* rejeton, talle, bouton, marcotte.

Gaïssu, *s. m.* et *fém.* gesse cultivée, pois *Gaïssoun*, carré, lentille d'Espagne, pois des brebis. — *Lathyrus sativus*, plante *Garoueto*, légumineuse, famille des Papilionacées à fleurs blanches ou rosées, cultivée pour fourrage. (Voir *jaïssu*.)

Gaïssoun, *s. m.* et *fém.* jarosse, petit *Gairouto*, pois-chiche, pois breton, gai-*Garoueto*, rotte, plante fourragère. — *Latyrus cicera*. (Voir *jaïssoun*, *jaïsseto*.)

Gait, *s. m.* *v. l.* guet, sentinelle, garde, *Gaito*, guérite. *Cell. gaita*, garde.

Gaitu, *v. a.* et *n.* guetter, épier, surveiller, *Gaitia*, examiner, regarder au loin ou attentivement. *Gacha*,

Esp. guaitar, Ital. guatarc.

Gaja, *v. a.* gager, récompenser, donner un *Gatja*, salaire, s'engager, parier.

Gajarié, *s. f.* nantissement, assurance pour un paiement.

Gajet, *s. m.* geai d'Europe, geai glandi-*Gaché*, vore. *Corvus glandarius*. Oiseaux des montagnes boisées, de passage en automne, auxquels on apprend des mots ou des phrases en captivité.

— Noueste paure gajet siègué lèu counaissu,
Soul séi viesti d'emprunt, de tout aquèu bestiari;
Senso marcandèja li loubèron dessus,
Tout en li mandant de pessu.

M. Bourrelly, 1870.

Gal, *s. m.* coq, le mâle de la poule. *Phasia-Gau*, *nus gallus*. Oiseau domestique, brave *Jau*, et lascif, qui chante avant l'aube et qui féconde un grand nombre de femelles.

— Quand lèu gat se taiso, la poulo canto.

— Quicon i'a quand lou gal canto.

— Lou gal cantet, e segnèt jour.

— Per que t'en vas?... la pas es facho;

Li crido lou gau d'adamount... ..

Crèse qu'aqueli chin sabon pas la nouvello!

— N'ai que de gals, vesino
Gardo ben las galinos.

Gala, *v. a.* cocher, se dit du coq qui fé-*Galha*, conde les poules ou des œufs fécondés. — *Un iou gala*.

Gala, *v. n. béarn.* se réjouir. *V. fr. galer*, *Galar*, boire à longs traits, à la régala.

Gr. γιλαω.

Gala, *s. m.* repas de noce, festin, réjouissance, fête, apparat.

— Quand dins un grand gala sias invita, pecaire!
Que souto vouestre nas vias passa de tout caire
Bécasso, perdigau, canar, lebrau, dindoun,
Que cado counvida si retiro redonn....

Bellot, 1839.

Galabountan, *s. m.* et *adj.* Roger-Bon-*Galabountems*, temps, imprévoyant, vif, sans souci, qui passe son temps en goguettes, en gala.

— Un coucaro de Fenicio
Me dis d'un er galabountan,
De que fas aquí fegnant.

Favre.

— Michanto coumpagno, joe, festo.
Noste galabountan jougavo de soun resto,
L'argen lilavo que noun sai.
Bigot, 1864.

Galabre, || *s. m.* vieux coq, vieux dindon,
Gabre, || vieille perdrix.

Galabrun, *s. m. v. l.* grosse étoffe de laine
des Basses-Alpes.

Galaubeja, || *v. n. v. l.* briller, montrer
Galambreia, || des prétentions, se pavaner.

Gal-pesquiè, || *s. m.* aigle balbuzard,
Aiglo-bouscatièro, || coq ou corbeau pêcheur,
oiseau brun de l'ordre des Rapaces *Falco haliatus*, qui se tient
aubord des fleuves ou des lacs
pour guetter les poissons qui se
montrent à la surface; ces oiseaux
pêchent avec leurs serres et plongent
au besoin pour poursuivre
les poissons. Ils font également
la chasse aux oiseaux d'eau et
sont en général plus gras que
les autres rapaces.

Galafata, || *v. a.* envelopper. — Calfater,
Garafata, || boucher les fentes, calfeutrer.
Rad. gar, fermer, garantir.

Galafoch, || *s. m. béarn.* graines ou tête de
Gahots, || glouteron qui s'accrochent aux
cheveux ou à la laine.
(Voir *gaffarot*.)

Galalintre, || *s. m. et adj.* goinfre, grand-
Galagut, || gousier, gonlu, glouton, gros
mangeur.

— O ! se d'azar èro entendudo
De l'aucelaio galagudo,
Serian becats ün qu'au darnié.

Galamacho, || *s. f.* chausson de lisière ou
Gamacho, || de gros drap. — Guêtres de
pêcheurs ou de chasseurs.
(Voir *garamacho*.)

Galamina (Se), *v. rec.* se prélasser, se
reposer, marcher gravement ;
faire le fainéant.

— Yèu travalhe toojour e noun manje pas gaire,
E vive malurous, sans cap de passo-tems ;
Al lioe que lou chival, aquel gros animal,
Se golomino, es fres, mostro fort bouno mino
A toujour la grepio garnido.

Galamoun, || *s. m.* goître, tumeur qui se
Goume, || forme au devant de la gorge
et assez commune dans les pays
montagneux. — Fanon des bœufs,
expansion cutanée, peau flasque
qui pend sous la gorge.

Galampian, || *s. m.* grand diable, vaurien.
Galampian, || — Leste, efflanqué.

Galau, || *s. m. et adj.* beau, joli, aimable,
Galant, || distingué, gracieux, empressé. —
Amoureux, amant. *Ety.* de l'an-
cien verbe *gâler*.

— Anen ! me coumprenès, voulié se marrida ;
Mai emé' n drole pas fada,
Em'un riche garçoun, de galanto figuro.
Roumanille, 1858.

— Bouldriô faire un galant, mès pas un nou la bot.

Galancié, || *s. m.* églantier, rosier sau-
Garrabié, || vage, rosier des chiens ou des
haies.
Rosa canina. (Voir *agalanciè*).

Galanga, || *s. m.* Lophie baudroie, diable
Baudroi, || de mer, crapaud pêcheur,
Lofi, || hideux poisson à grande gueule
qui se cache dans la vase et qui
fait flotter des palpes ou fila-
ments en guise d'appâts. — On
en a pêché quelquefois de deux
à trois mètres de longueur.
Esp. gola ancha.

Galantie, *s. m. et adj.* vieillard qui veut
faire le jeune homme, galant
ridicule, vieux roué.

Galantino, || *s. f.* Ancolie commune, colom-
Englantino, || bine. — *Aquilegia vulgaris*,
plante fam. des Renonculacées
à fleurs bleues. — Espèce de
cervelas moulé composé de
diverses viandes désossées et que
l'on coupe à tranches.

Galantoun, *adj. et subst.* aimable, joli,
gracieux. — Jeune amoureux.

Galapachoun (De), || *adv.* furtivement, en
De garapachoun, || cachette, en tapinois.

Galapastre, || *s. m.* bergeronnette grise,
Branlo-couèto, || hoche-queue, oiseau de pas-
Guigno-cò, || sage d'automne, *motacilla*

alba. Ces jolis oiseaux courent par troupes dans les sillons et les prés et font un mouvement fréquent de leur queue en la relevant et la rabaissant promptement, la bergeronnette jaune a les mêmes mœurs et habitudes, *motacilla boarula*. (Voir *bergeirêto*, *siblaire*.)

— Pecaïre, iô digné, iêu m'acense qu'un cop,
Dins moun troupeu, un galapastre
Qu'es un aucèu ami di pastre,
Vonlastrejava per malastre,
Tuère em'un caïau lou paure guigno-co.
Mistral, 1839.

Galapian, || *s. m.* galopin, polisson, vaga-
Galapantin, || bond, vive-la-joie, batteur
d'estrade.

Galapiar, *v. n. v. l.* boire ou manger avec
avidité, avaler, engloutir.

Galarie, *s. f.* galerie, terrasse couverte,
étendage, corridor, longue allée,
promenoir, passage souterrain
dans les mines.

— La foulo dei curious s'amasso
Coumo uno doublo galarie,

Galassoun, || *s. m.* cochet, jeune coq,
Galichoun, || poulet mâle.

Galatras, *s. m.* galetas, grenier sous les
combles, lieu délabré où l'on
rassemble les embarras d'une
maison.

— Anen cerca li prisonnié dins un aut galatras
ounte se trovavon à la grand calour.

Galavar, || *adj.* geurmand, friand, qui re-
Gulêfre, || cherche les bons morceaux.

— Manjaren de pèses galavars.

— Un galavar disiô que per manja uno bono
poulardo faliê estre dous : lou quo la manjara
e piêi la poulardo.

Esp. galavardo, fainéant, vau-
rien.

Galavardeja, *v. n.* rechercher les bons
morceaux, faire acte de gour-
mandise.

Galavardiso, *s. f.* gourmandise. — Dou-
ceurs, pâtisseries, mets déli-
cats.

Galuvessa (Se), *v. rec.* se rouler, se vau-
trier, prendre ses ébats.

Galbau, || *adj.* étourdi, fou, léger, éva-
Sauto-leste, || poré.

Galhiat, || *adj.* fait, bâti, agencé, disposé,
Gaûbiat, || placé. — Tordu, contourné, dé-
Chanfra, || jeté, dégrossi.

Galefre, || *adj.* et *subst.* goinfre, glouton.
Gulefre, || *V. fr.* *galifre*, *galafre*, goulu.

Galeison, *s. m.* ruisseau, torrent, affluent
du Gardon.

Galeja, || *v. n.* et *act.* plaisanter, railler,
Cacaleja, || goguenarder, se moquer. — Cour-
tiser, coqueter.

— Enterin que l'un ansin galejava.
L'autre quincavo pas ; revassejava.
Roumanille.

— Piêi quand s'en venian au païs tan dous,
Emé cent boulet dins nosti murado,
Emé vergo en tros, vèto espéiandrado,
Tout en galejan, lou Baile amistous ;
Boutas, nous digué, boutas cambarado,
Au Rei de Paris parlarai de vous.
Mistral, 1839.

Galejaire, *adj.* goguenard, plaisant,
railleur.

Galejouni, || *s. m.* héron cendré qui vit
Galichoun, || sédentaire dans le Midi,
Berna-pescaire, || mais il en arrive un plus
grand nombre au printemps et
en automne, *ardea cinerea*. Hé-
ron pourpré, *ardea purpurea*.
Ces oiseaux volent par troupes
nombreuses et font entendre
pendant la nuit leur cri rauque
et bref : *korr, korr*.

— Sus sei cambo quilha coumo sus dous bastoun,
Un jour, lou long d'un clar anavo un galejoun.

— Ei peissaïo d'un clar, un galejoun s'amuso
Tont-bên-just, subre tout, quand a lou ventre plen.

Galêro, *s. f.* ancienne barque allant à voiles
et à rames. — Chariot traîné
par un seul homme. — Grand
bateau qui servait aux travaux
des forçats. — Se dit aussi
d'une cage à poules.

— Saïque me voulès emmenda
Sans veissèu, galêro ni barco,
A la nado encò de la Parco.

L'avre.

— Lou voulés fa rama ei bane de la galèro ?
Coundamnás lou, mardiou à faire un dixiounèro.

Galèro, *s. f.* scolopendre, insecte à mille pieds. — Grand char pour voyager et porter des marchandises.

Galès, || *adj.* gaulois, qui est de la Gaule
Galoï, || ou des Gaules.

Galet, || *s. m.* cochet, jeune coq. (Voir
Galichoun, || *galassoun*.)

— L'autro èro lou galet, mascle de la galino,
En luègo de fa mau, aquèu fa que de ben.

Galet, || *s. m.* gorge, gosier, goulot de bou-
Galets, || teille. *Plur.* esquinancie, mal de gorge.

— Té, té, la limounado fresco
Coumo la pinton à galet.

Jasmin.

Galet, *s. m.* sorte de raisin noir à gros grains allongés.

Galeta, || *v. a. et n.* boire à la régala-
Beure à galet, || à la bouteille.

Galeto, *s. f.* gâteau rond et plat en pâte feuilletée. — Biscuit de mer ou de guerre, rond ou carré, par assimilation de forme avec certains cailloux plats.

— Se s'agis de manja cauquo bono galèto
Seran pas lei derniè d'alounga la palèto.

Galhets, || *s. m. plur.* jeunes coqs. —
Galhous, || Fleurs de quelques Papilionacées en forme d'éperons de coq.

Galhètos, || *s. f. plur.* ris de veau ou d'a-
Gaietos, || gneau, petites glandes placées
Brilhos, || sous l'œsophage des ruminants. — Crêtes de coq, rognons.

Galho, || *s. f.* glandes du cou, double men-
Galhos, || ton, gras du gosier, embonpoint, visage frais et gras. — Coin des carriers. — *Galho fresco*, face réjouie. — *Galho de vedel*, cailllette, estomac du veau ou de l'agneau dont on tire la présure à cailler le lait.

Galhofre, *s. m.* vaurien, bélière, pendard.

Galhos, || *s. f. plur.* onies des poissons,
Gaugnos, || joues, visage, trogne.

Galhòu, *s. m.* ergot de coq, éperon.

— Un jour, negrastre jour ! un aucel de rapino
De soun galhòn d'acié trinquet la flour divino.

Galichoun, || *s. m.* héron cendré, échas-
Berna-pescaire, || sier sédentaire et aussi de passage. (Voir *galejoun*). — La chair de ces échassiers n'est pas comestible, à cause d'un goût prononcé de poisson ou de sardine.

Galichoun blan, || *s. m.* grande aigrette,
Berna-blou, || héron aigrette, *ardæa egretta*. Héron garzette, *ardæa garzetta*; la petite aigrette, oiseaux de passage en hiver, dont quelques-uns vivent sédentaires dans les marais et nichent dans les buissons de tamaris.

Gallaire, *adj. v. l.* médisant, moqueur, goguenard.

Galianso, *s. f. v. l.* tromperie, duperie.

Galiasso, *s. f.* grande galère à trois mâts, galion, galiote.

Galièt, || *adj. et subst.* un peu gai, à l'aise,
Galhet, || qui a du jeu, de l'espace.

— Aquèlo clau es trop galièro.

Caille-lait blanc, pl. fam. des Galiacées, prétendu remède contre l'épilepsie. *Gallium mollugo*. (Voir *masseto blanco*).

Galimafrèio, *s. f.* fricassée composée avec des restes de viandes, mélange de dessert, mauvais ragoût, arlequin.

Galiman, || *s. m. v. l.* gueux, vaurien,
Galitran, || truand, escogriffe.

Galimando, *s. f.* mégère, sorcière, bohémienne.

Galimatias, *s. m.* avocasserie embrouillée, plaidoirie d'un coq ou d'un mur mitoyen. *L'Ety. galli-Mathias*, fabriquée à plaisir pour expliquer un mot bizarre.

Galinacho, || s. f. fiente de poule, colom-
Galinado, || bine, engrais énergétique pro-
 duit par les volailles, guano.

— Cal fa trempa la galinacho

Galinacho, || s. f. faucon lanier, oiseau de
Capoun-fer, || chasse à bec et pieds bleus.

Galinastro, || s. f. guifette noire, hirondelle
Diable de mar, || de mer. — Poule d'eau. —
 Plusieurs oiseaux aquatiques por-
 tent ces noms.

Galinat, || adj. chair de poule, chair soule-
Galinado, || vée, irritée.

Galindoun, || s. m. et fém. refrain, chant
Galinastro, || d'oiseau. — Grue, héron.

— S'en aie sur 'mar per coum'ta
 Les crans qu'enseignon de canta
 Le galindoun à la serèno.

Gondouli.

Galinéto, || s. f. rale d'eau, *rallus aquaticus*.
Rasclé, || Poule d'eau, *gallinula chloropus*.
 Oiseaux des marais aussi agiles
 au vol qu'à la course.

— La galinéto au vol ratié. (capricieux)
 Flau que tan graciosamen volo,
 Berna plagnen, ganto au vol flac
 Subre-tout de fouleas à plac.

Langlade.

Galinet, adj. et subst. petit poulet. —
 Amoureux prétentieux.

Galineto, s. f. petit poisson, petit grondin,
 — Coccinelle, bête du bon Dieu,
 petit scarabée rouge et noir qui
 se nourrit de pucerons micros-
 copiques. *Lat. cimetis ornatus*,
coccinella punctata.

Galinéto, || s. f. tétras gelinotte. — *Tetras*
Galinoto, || *bonasia*, oiseau de la fam. des
 Gallinacées, qui vit dans les forêts
 et les montagnes et se nourrit des
 baies, bourgeons et semences
 qu'il y rencontre.

Galineto, || s. f. raie torpille qui a la
Dourmilhouso, || faculté d'engourdir les poissons
 dont elle veut se défendre ou
 dont elle fait sa proie.

Galineto, || s. f. trigle lyre, espèce de rouget
Capoun, || à chair dure et peu comestible.
Ital. pesce organo.

Galinéto, || s. f. podosperme découpé,
Escoursounelo, || scorsonère laciniée, plante
Creissinels, || famille des chicoracées.
Podospermum laciniatum.

Galinie, || s. m. et fém. poulailler, réduit où
Galiniero, || pondent et se retirent les poules.
 — Juchoir couvert.

— Net coumo la baro dou galinie.

— S'engraisson pel sol en estin,
 E l'iber dins la galiniéro

Gond.

Galino, || s. f. poule, femelle du coq, oiseau
Poulo, || domestique. *Esp. gallina*.

— Nous couchan coumo li galino

— Li galino passaran michanto gnue
 Se li reinar se counsellon.

La galino canto, marco qu'à fa l'ïlou.

— Un avare avié 'no galino
 Que touti li matin ié fasié soun ïlou d'or
 Tout en pitant au sôn de grapié, de vermino.
 Bourrelly, 1870.

Galino, || s. f. clavaire, coralloïde, espèce
Becudo, || de champignon comestible, de
Bochi-barbo, || consistance gélatineuse, qui
Manetos, || vient dans les châtaigneraies,
 vers la fin de l'automne et qui
 porte divers noms, galinette,
 ganteline, tripette, etc.
Clavaria coralloides.

Galiofre, || adj. gras, réjoui, à grosse face,
Galiofo, || bouffi, goulé.

Galis, s. m. et adj. oblique, de travers, en
 pente, de côté. — Pente, talus.

— Souto un grand amourié souleto courduravo ;
 De sei raï en galis lon souléu la dauravo.
 Crousillat.

Galissado, s. f. gasc. glissade, pente.

Galitran, || s. m. grand diable, escogriffe,
Galuzan, || homme de mauvaise mine.
 (Voir *galapian*, *galefre*.)

Galo, || s. f. gale, maladie de peau conta-
Rougno, || gieuse, produite par l'invasion d'un
 acarus, occasionnant de grandes
 démangeaisons.

— Excroissance ligneuse qui
 vient sur les chênes nains lors-
 qu'une mouche les pique (cynips)
 pour y déposer ses œufs.

Lat. galla, excroissance.

Galocho, *s. f.* chaussure populaire à semelle en bois; double chaussure contre l'humidité ou pour porter en voyage.

Ital. galoscia, Esp. et Port. galocha, Lat. gallica, chaussure gauloise.

Galoï, *adj.* joyeux, content, satisfait, réjoui, plaisant, de bonne humeur.

Gr. γέλω, je ris.

— Se moun ramage
Poudié le paga m'a rançoun,
Te regaliarié d'un er tendre;
Seriés tant galoi de m'entendre.
Aubert, 1831.

— Sus lou coutau la renguière galoï
Filo, serpéje... e toujour creïs.
Crousillat, 1832.

Galouhet, *s. m.* petite flûte à trois trous qu'on tient de la main gauche tandis que la droite frappe sur le tambourin.

Ety. gal-aubet, instrument joyeux, musique de l'aube.

Galouira, *v. a.* animer, exciter.

Galoun, *s. m.* galon, bordure, tissu de diverses largeurs mêlé de fils d'or ou d'argent ou de soie; marque distinctive de l'honneur, du grade, du pouvoir et aussi de la domesticité.

— L'an donna de galoun e n'en vouié encaro mai.

Galoupado, *s. f.* course effrénée, fugue, *Courrido*, *s. f.* empressément.

— Tan léu ei près la galoupado.

— Quand ta maneto, faito al tour,
Sul pianò fal la galoupado.

Mir.

Galoupin, *s. m.* gamin, coureur, marmite, *Galapian*, *s. m.* ton. — Polisson, espiègle, vagabond, turbulent.

Galoupina, *v. n.* vagabonder, battre le pavé, courir les rues ou les champs.

Galous, *adj.* galeux, rogneux.

— Lou bras ie prusié tant que semblavo un galous.

Galurèu, *adj. et subst.* godelureau, damoiseau, prétentieux, désœuvré, flandrin. *Berry, galuriau*.

Gam, *rad.* gorge, gosier. *Gr. γαμφορ*, courbe, creux.

Gama, *v. a. bas lim.* voler, dérober, prendre, détourner.

— L'autre gama cauke fromage,
Chascun raubavo o qui miés-miés,
I fogian un fricoi d'infers.

Foucaud, 1812.

Gama (Se), *v. rec.* se gâter, se moisir, se pourrir. — S'enrouer.

— N'en pot plus, s'es laysat, car soun gousié se gama.
Jasmiu.

Gamaeha, *v. n.* fatiguer, s'efforcer, palauter, remâcher.

— Noun jamai lou devignarias
Quand tout lou jour gâmacharias.

Gamaduro, *s. m.* et *f.* enrrouement, irri-
Gamige, *s. m.* tation de la gorge — Goître
des brebis.

Gamal, *adj.* goîtreux, scrofuleux. — En-
Gamat, *s. m.* roué, phthisique.
Gamel, *s. m.*

Gamatado, *s. f.* une pleine auge de mortier.

Gamato, *s. f.* auge de maçon ou de plâ-
Barquet, *s. m.* trier pour contenir le mortier ou
Gato, *s. m.* le plâtre. *Bass. lat. gabata*.

Gamatoun, *s. m.* petite auge, petit baquet.

Gambeja, *v. n.* gambiller, faire aller les
Gambilha, *s. f.* jambes — Trotter, courir.

Gambel, *adj.* hoîteux, bancal, tortu, de
Gambi, *s. m.* travers, de biais, de côté.

— Vai tout de gambi.

— La vieilho, au besoun pot trouta,
E touts' lous gambels van sauta.

Gambeto, *s. m. et fém.* petit chevalier
Cabidourlet, *s. m.* aux pieds rouges, chevalier
Gabidoulo, *s. m.* Gambette. — Echassier se nourrissant de vers et de coquillages, dont la chair est très-bonne à manger.

Gambis, *s. m.* lame de bois flexible, col-
Cambis, *s. m.* lier de bois auquel est suspendue la cloche des brebis ou des chèvres.

Gamboul, *s. m.* chaleur suffocante, orageuse.

Gamelo, *s. f.* vase en bois ou en fer-blanc. — Ecuelle de matelot, soupe et portion d'un ou de plusieurs soldats. — Ecuelle à manche qui sert à puiser l'eau des salines.

Ital. et *Esp.* *gamella*, *Lat.* *camella*. — (Voir *camelo* pour amas de sel.)

Gamionu, || *s. m.* traînoir à fardeaux, haquet, chariot.

Gamo, *s. f.* suite des sept notes de musique graduellement disposées. — Se dit aussi des couleurs appliquées par tons gradués. — Éléments, commencement.

— A ben trouva la gamo.

— A soupegu chanja de gamo.

Gamoun, || *s. m.* goître, tumeur de la gorge.
Golamoun, || — Gosier, faon des bœufs.

Gamounia, || *v. n.* gronder, grogner, geindre, murmurer, ressasser.

Gan, || *s. m.* gant, étui pour la main et les
Gans, || doigts. *Cel.* *gan*, *gun*, *gaine*. *Esp.* *guante*, *Ital.* *quanto*.

— A pène ei liberan agué gita lou gan
Que se repentigué d'ave fa l'arrougan.
Desanat.

Gans de Nostro-Damo, *s. m.* gantelée, digitale pourprée, pl. fam. des Scrophularinées à fleurs roses.

Ganacho, *s. f.* chemise ou jupon, tunique de femme, vêtement de laine qui se porte sur la chemise. — Machoire, imbécile, vieux barbon. *Celt.* *gaunak*, *Angl.* *gowen*.

— S'avies lou froun de reveni
Emé tei bando de ganacho.

Ganarro, *s. f.* ivresse, délire, transport.
Gr. γαρος, joie.

— Mi faguéron coucha, car à dite verai,
Semblavo, per ma fé, qu'avien pres ma ganarro,
A pène dins moun lié, fasiéu peta la narro,
E tout ce qu'avien dit mi reven en pantai.
Maurel.

Ganchelo, *s. f.* rosse, haridelle, cheval fourbu.

Gancherlo, || *adj.* tortu, boîeux, de tra-
Ganchèu, || vers. (Voir *gambel*.)

Ganchet, || *s. m.* croc à manche, crochet
Ganchou, || de porte-faix, harpon de bûtelier.

Gand, || *rad.* de errer, rôder, marcher. —
Vand, || Agiter.

Gandaieja, || *v. n.* aller et venir, vaguer,
Gandouneja, || rôder, vagabonder, battre le
Gandalha, || pavé, fainéanter.

Gandaio, *adj. fém.* coureuse, dévergondée.

Gandar, || *s. m.* fainéant, rôdeur, vaga-
Gandoun, || bond, batteur de pavé, pisteur.
Gandal, || *Celt.* *vand*, vaguer. *Lat.* *vadere*,
Esp. *gandul*.

— Gardo te ben ! dins nosti fièro
Se rescontro tant de pacan,
Tant de gandar, de charlatan !...
En marchant, ou quand l'on se pauso
Se perd, se raubo tant de causo.
J. Canonge, 1867.

— A l'entour roudejavo nn gandar, un droulas
De quinge ou de sege ans, des pus espeiadras.
Félix, 1871.

Gandauro, || *s. f.* loquet de porte, verrou,
Cadaulo, || mauvaise serrure.

Gandi, *v. a.* guider, conduire, accompagner, arriver. — Garantir, sauver.
Lat. *vadere*, *ducere*.

Gandi (Se), *v. rec.* se rendre, se diriger, arriver, atteindre.

— Au rendé-vous, sus l'erbeto
Dôn bos, sièi puleu gandi,
D'ounte ven, pastourelèto,
Que me fas toujours languir.
Roustan, 1820.

— Se gandiguéron tout d'un van
A la carrièro di Marchan.
Bigot, 1868.

Gandil, *s. m.* vase à boire, verre, tasse.

— Lou cor tout réjoui de boun oli de trilho,
Ramplission lou gandil per se douna de van.
Mir.

Gandolo, || *s. f.* ruisseau, rigole, petit con-
Gandoro, || duit. — Bouteille, tasse, petite coupe.

- Lei diêus, enfiô, las de manja,
De bèure e de foulastreja,
Roumpéron plats, ciêto, gandolo;
Faguéron signe au viel Eolo
De destapa lou trau dei vens,
Per pousqué parti touts ensem.

Germain, 1760.

Gandouêso, || *s. f.* plaisanterie, gaillardise,
Gandouaso, || gravelure, attrape. *Plur.*
sonnettes, fariboles, fables.

- E tu, perêu, sau dire adieu
Ei gandouêso dou calignage;
La compagno de toun meïage
Vôn que toun cor siègue tout siêu.

Autheman, 1887.

Gandouia, *v. a.* essanger, laver le linge.

Gandonio, || *s. f. et adj.* coureuse, gueuse,
Gandaio, || dévergondée.

Gandouleja, *v. n.* grimacer prendre un
mauvais pli. — Se gondoler, se
déjeter.

Gandoulia, *v. n.* boire, hausser le coude.

Gandouloun, *s. m.* petite mesure, petit
verre, un doigt de vin.

Gandouria, *v. a.* détraquer déranger.

Gandré, *adv.* beaucoup. (Voir *fosso*.)

Ganels, || *s. m. plur.* rameaux, branches
Broutels, || d'arbre avec leurs fruits.

Gangalha, || *v. a.* agiter, secouer, bran-
Gangassa, || diller, remuer, brouiller.

- A toujours cauque ferre que gangasso.

- E lou sero, ven plus la briso
Gangassar leis avelanié.

L. Constans, 1880.

- Mai, quand li sias, coumo cadun gangasso,
Per vous toumba e prene vouestro plaço.
De li estre n'es ren; es de se li ténî.

M. Bourrelly, 1870.

Gangalho, *s. f.* tresse, écheveau.

Gangassado, *s. f.* secousse, saccade,
agitation.

Ganguilo, || *s. f. prov.* hélice des vergers,
Limaço, || des jardins, coquillage terres-
tre. *Helix pomatia*.

Gangoul, *s. m.* éclat de rire. — Gond,
pivot.

Gangoulha, *v. n.* éclater de rire.
Gr. γαγγυια. folâtrer.

Gangourio, || *s. f.* colation, sucreries,
Ganjourio, || entremêts.

Ganguela, *v. n.* nasiller, parler mal, soupi-
rer, articuler. *Esp. ganguear*,
parler du nez.

- Per iêu, pode pas ganguela;
Eici venç per te parla.

Favre.

Gangul, || *s. m.* filet dragueur, traine pour
Rastel, || pêcher sur le sable ou dans les
Troublêu, || herbes des bords. *Gr. γαγγαλη*,
filet à râteau. *Esp. ganguil*, bar-
que de pêcheur.

- An de peis frêrs per lou divendre,
An tout lou peis dou toumple amar.
En coustéjan de vers Port-Vendre,
Mandon lou gangui dins la mar.

Mistral, 1859.

- Se li trovavo en aboundenci,
Per servi, selon l'oucasien,
Gangui, palangre, tys e lenci,
Radasso o mai d'autris engien.

Bart. Lapom., 1835.

Ganguié, *adj.* sale, malpropre, boueux.

- Oh! qu'es grand lou vase de malbre
Oun lou gros jet se va leva.
Nou cal pas, que per s'y lava,
Uno ganguiêro man s'azalbre.

Goud.

Ganguil, *s. m.* bateau dragueur.

Gauh, || *s. m.* gain, profit, bénéfice, avan-
Gasan, || tage, succès, réussite.

- Vos troumpa lou marchan, présento-li gazan.

Ganida, || *v. n.* crier, glapir, crier, piaïl-
Idoula, || ler. *Lat. gannire*. (Voir *jangla*);
Syn. gingoula, ganita.

Ganibo, *s. f.* petit couteau non articulé à
lame obtuse.

Ganillos, *s. f. plur.* vêtiles, brimborions,
bagatelles.

Ganipo, *s. f.* guenon. — Coquine, gueuse.
— Te mande un gautas, ganipo.

Ganjoro, *s. f.* feu clair, flamme qui réjouit,
qui ranime en hiver.

Gano, *s. m.* *bas lim.* ruisseau, mare, chemin
boueux où il croît des joncs.
Fr. cent. ganniau.

Gansa, *v. a.* [boucler, former un nœud à une
ou deux anses, orner une coiffure.
Lat. genere ansam.

Gauseiron, *adj.* menteur, trompeur.

Gauso, *s. f.* nœud de ruban, de passementerie. — Boutonnière, tresse, cordonnet.

Gansouia, *v. a. et neut.* vaciller. — Agiter, balancer.

— Es belêu ben la tramountano
Que gansouio en passant ti tousco d'agarrus.

Gantélé, || *s. m.* Campanule gantelée. *Campanêlo*, || panule digitale, plantes médicinales, fam. des Campanulacées.

Gantié, *s. m.* celui qui fait ou qui vend des gants.

Ganto, *s. f.* oie sauvage, grue, cigogne; nom générique et commun à plusieurs gros oiseaux aquatiques, mais spécialement à la cigogne. *Ciconia alba*. *Esp. gansa*, *All. ganz*, *Lat. anser*.

Ganto negro, *s. f.* cigogne noire, plus sauvage que la précédente qui se laisse apprivoiser. Elle vit de poissons, de grenouilles, de petits mammifères et établit son nid sur les arbres de haute futaie. *Ciconia nigra*.

Gaou, *s. m.* joie, plaisir, tentation. (Voir à *gau*, tous les mots en *gaou*.)

Gapau, || *s. m. et fém.* mélange de terre *Pouparasso*, || et d'argile, compost, amendement que préparent les jardiniers pour les banquettes et les pots à fleurs.

Gaparon, || *s. m.* espèce de fromage d'Auvergne, petit fromage.

— Diou vueilhe qu'oquelo leigon
De iêu to vailhe un gaparon.

Ravel, 1850.

Gapi, *v. n.* croupir, fermenter, mitonner, pourrir. — Languir, gémir.
Rad. γη, terre, *humus*.

— Auriên gapi dins lou repau.

Gapié, *s. m.* balle d'avoine, paille pour fumer.

Gapilhoun, || *s. m.* jonc articulé, plante *Fenoun de palus*, || des marais, famille des Juncées.

Gar, || *rad. All. warten, wahren*, garder, *Gard*, || garantir, fermer, boucher, veiller.

Gar, || *rad. du Gr. γαρ, γογ*, gosier, rai-
Garg, || nure, canal.

Gara, || *v. a. et rec.* mettre à l'abri, rame-
Se gara, || ner de côté, ôter, tirer, enlever, garantir, changer de place. — Se ranger, se mettre de côté.

— Sabien toujour se gara de dessoato.

Gara, || *s. m.* guéret, terre labourée, relevée
Garach, || en sillons, prête à recevoir la se-
Barey, || mence. *Gr. γηρσσω*, diviser, par-
tager la terre.

Celt. gwered, *Norm. varets*,
Bret. havreq, *Berry garets*,
Bass. lat. varetum, terre labou-
rée.

Garrabié, || *s. m.* églantier, rosier sauvage,
Garabilhé, || *rosa canina*. (Voir *agalancié*.)
— On comprend que le redou-
blement de l'r, comme des autres
consonnes, provient de l'accen-
tuation plus ou moins énergi-
que, suivant les localités où elles
sont prononcées.

— Darre l' garrabié qu'a mes vieilho rasco,
E les amelliés goubiats pes ivers,
Aro enjouvenits, pus galhards e verds,
I a 'n gai oustalet vestit de lambrusco.
Fourès, 1876.

Garacha, || *v. a.* sillonner, labourer.
Garracha, || *V. fr. gacherer*.

— Senso countar de mai cauquo grouffignaduro
Que vendrié garracha moun nas vo ma figuro.
Chailan, 1852.

Garabot, || *s. m.* barque, bateau de
Garrabot, || pêcheur ou de passeur.

Garabousto, *s. f.* manne, panier d'osier.
— Taillis, cépée.

Garabusto, || *s. m. et fém.* boulin, panier,
Gourbiat, || nid à pigeons. — Fretin,
petit poisson pris dans une
nasse.

Garachòu, || *s. m.* orgelet, petit bouton qui
Garajau, || vient sur les paupières, petite
Ardiol, || tumeur, petit furoncle.

Garafat, || *s. m.* crochet, tirtor, instru-
Gaffo, || ment de tonnelier pour allonger
 les cercles.

Garafata, || *v. a.* étouper, calfater. —
Galafata, || Envelopper.

Garafò, *s. f.* carafe, vase à eau, bouteille
 blanche. *Ar. garaba.*

Garafoun, *s. m.* carafon, burette.

Garagai, || *s. m.* abîme, gouffre, précipice,
Garagau, || évent. *Gr. γοργος, γοργυρα,* pro-
 fond, fond.

— I'a sus lou Mount Venturi un garagai afrous.

— Oh ciel ! un terrible escaufestre
 Me gito dins lou garagai,
 Més de soun sort chascun es mestre,
 Ièu, per la mort n'en sourtirai.

Morel, 1828.

Garagnié, || *s. m.* violier odorant, giroflée.
Garaniè, || — La fleur *garano, garrano.*

— La roso e leis ginoullados,
 La garano e lou sringa,
 Sur sei tijo vèsès plega
 Dinslou quartiè dis Eïgalados.

Chailan, 1832.

Garagnoun, *s. m.* étalon, cheval entier.
 — Poulard carré, espèce de fro-
 ment.

— Sus lou garagnoun que doumto,
 Jà, s'en-crei noste égassié.

Garajol, || *s. m.* robinet, canelle de fontaine,
Garajou, || de cruche.

Garamachos, || *s. f. plur.* bas de toile,
Gamachos, || guêtres de pêcheurs, hou-
Galamachos, || seaux, garniture des
 jambes qui était en usage avant
 l'invention des bas.

— Goudouli, ta reputaciou,
 Se ma libertat nou te facho,
 Me donnara la permiciou
 De te baysa la garamacho.

Devalès.

Garaman, || *s. m.* et *f.* Trigle hirondelle,
Galineto, || grondin, corbeau de mer, à
 cause du bruissement qu'il fait
 entendre, poisson de mer à chair
 un peu dure. Le Trigle lyre
 porte aussi le même nom.

Garamaudo, *s. f.* gòule, vampire, ogresse.

— Vézès la garamaudo, espèro lou gripet.

Garau, *adv. v. l.* à à *garan, per garan,*
 certainement, à preuve.

Garauço, || *s. f.* garance des teinturiers,
Garanso, || alizari pl. fam. des Rubiacées
 dont la racine fournit une tein-
 ture rouge solide.

Esp. et Port. raiz de Alizari,
Bass. lat. varancia.

Garapachoun (De), *adv.* furtivement, en
 tapinois, en cachette.

— Que de garapachoun t'entournes
 A touu mas, e te li encafournes
 O tout lou jonr vires e tournes
 Souleto à faire d'erbo ou garda lou troupeu.
 Croisillat, 1838.

Garauho, || *s. f.* jarosse, petit pois-chiche,
Garaulo, || gairotte. — *Lathyrus cicera.* —
Garouèto, || Orobe tubéreux, à fleurs ver-
 dâtres, plantes de la famille des
 Papilionacées.

Garavesso, *adj.* détourné, pierreux, de
 traverse, aride, montagneux. —

— Païs de garavesso, triste païs.

Garba, || *v. a.* et *n.* gerber, mettre en ger-
Garbeira, || bes, ramasser, transporter les
Garbeja, || gerbes. *Lat. carpere.*

— Piel, quand garbejarès, enfans, sus la carréto,
 Empourtas voste baile emé lou garbeiroun.
 Mistral.

Garbado, *s. f.* rangée de gerbes.

Garbassat, || *s. m.* cheneau, jeune chêne.
Reganèu, ||

Garbeiroun, *s. m.* petit gerbier. — Brise
 de mer. (Voir *garbin*.)

Garbejaire, *s. m.* et *adj.* celui qui ramasse
 les gerbes.

Garbello, || *s. m.* et *fém.* râteau, filet pour
Rescan, || retenir les cheveux sur la tête.
 — Petite gerbe.

Garbello, || *s. f.* verveux, filet ou nasse en
Bertoulen, || osier formée de deux cônes qui
 rentrent l'un dans l'autre. — L'ou-
 verture du cône intérieur est en
 entonnoir pour faciliter l'entrée

du poisson et pour en rendre la sortie difficile. — Poche, sac, réseau.

Garbi, || *s. m.* biais, tournure, façon, contour, grâce, agrément.
Garbe, ||
Gaubi, || *Ital.* et *Esp.* *garbo*.

Garbié, || *s. m.* gerbier, meule, tas de
Garbet, || gerbes allongé ou conique qui
Garbieiro, || attendent le dépiquage.

Garbil, || *s. m.* grabuge, noise, querelle,
Garboul, || dispute, désordre, confusion. (Voir
Garbugi, || *guirghil.*) *Ital.* *garbuglio*.

Garbin, || *s. m.* vent d'Afrique, vent d'autan
Labech, || ou du sud-ouest; petit vent frais
venant de la mer, qui se lève
parfois vers midi à la fin de l'été
et qui permet aux moissonneurs
et aux vendangeurs de supporter
la chaleur de la saison.
Arab. *garbi*, *Ital.* *garbino*.

— La campagno es dessécado,
E l'er fresquet dou garbin
Rémès lèu l'ouvrage en trin.

Roustan, 1820.

Garbinado, *s. f.* bouffée de vent du sud-ouest.

Garbisset, || *s. m.* béarn. ajonc, genêt épi-
Argielas, || neux, plantes de la fam. des
Papilionacées à rameaux épi-
neux.

Garbisso, *s. f. gasc.* corbeille, panier, manne
en genêt tressé pour contenir des
grains ou des fruits.

— Foudra pedassa lei garbisso.

Garbo, || *s. f.* gerbe, faisceau de blé coupé
Girbo, || et lié; ce que peut ramasser une
femme sans changer de place.

Bass. lat. *garba*, *Gr.* *καρπος*,
Lat. *carpere*, *All.* *garbe*.

— Affougado travaiairello,
Ligabo lei garbo nouvello.

Garboul, || *s. m.* rixe, querelle, trouble,
Guirguil, || noise, désordre.

Garburo, *s. f.* béarn. soupe aux choux et
au lard, ou au quartier d'oie
confite.

Garça, *v. a.* envoyer, jeter, donner, appli-
quer.

— Te garce un bacin.

Garceto, *s. f.* jeune fille, fillette. — Fouet
en cordelettes tressées dont on
fustigeait les matelots.

Garcho, *s. f.* vieille brebis. — Vieille poule.

Garço, || *s. f.* et *adj.* jeune fille, par opposi-
Garso, || tion à garçon. — Fille ou femme
prostituée, de mauvaise vie.
Adj. dur, pénible honteux.

Garçoun, || *s. m.* garçon, enfant mâle, jeune
Garsò, || homme. — Ouvrier, aide, domes-
tique, apprenti.

Esp. *garzon*, *Ital.* *garzonne*.

— Un ome avié dous garçoun.

— Meno la vido de garçoun.

Garda, || *v. a.* garder, conserver, défendre,
Gardeja, || protéger, préserver, mettre en
Preserba, || réserve, retenir, soigner, surveiller,
observer.

Celt. *guard*, *Angl.* *guard*,
Ital. *guardare*.

— Ço que Diou gardo es ben garda.

— Qu'à soun paire un fil reguignesse,
De noste tems, ah! Diou gardesse.

— Entre l'ausi canta dedins un amourié,
Laisse garda moun chin; li courre à l'emprovisto,
E de fuéio li ajud'empli soun pasturié.

Crousillat.

Garda (Se), *v. rec.* se garder, s'abstenir, se
préserver, se défier.

— Gardo-te ben de lis ana.

Gardage, || *s. m.* droit de garde, action de
Gardarié, || garder, surveillance des bois et
des pacages par un garde. — Droit
de pacage.

— Aco soun nosti gardage.

Garde, || *s. m.* garde, surveillant des récol-
Gardi, || tes contre les maraudeurs. —
Lou mas de Gardi; le rendez-
vous des gardes champêtres.

Gardi, || *s. m. v. l.* jardin, enclos de fleurs
Jardi, || ou de fruits; promenade, réunion
Hort, || de jolies femmes.

Bass. lat. *gardinus*, *Ital.* *giar-
dino*, *Esp.* *jardin*, *All.* *garten*,
Angl. *garden*.

Gardiage, *s. m.* banlieue d'une ville soumise au fisc ou à la police.

Gardian, || *s. m.* gardien de troupeaux, de Gardaire, || mules, de chevaux, de bœufs.
Esp. guardian, Ital. guardiano.

Gardiano, *s. f.* gibelotte, viande coupée et fricassée au plat avec épices.

Gardio, || *s. f.* action de garder, de sur-Gardo, || veiller, de conserver. — Guet, sentinelle, attente. — Défense, garantie. — Poignée d'un sabre ou d'une épée.

— Dins lou ciel gès de niéu
Parl à la gardi de Diéu.

— Deman sara moun tour de gardo.

— Sian à la grand gardo.

— L'aviéu dit que l'amour me sarravo lou cor ;
Aro, quand dèu sourti, l'espèri, fau la gardo ;
Elo balso leis iue, mai pamens, mi regardo ;
Thouron, 1864.

Gardo, || *s. f.* abri, tuteur, soutien, échalas. Peissel, ||

— Foudra metre li gardo.

Gardo-casso, || *s. m.* garde du gibier dans Gardo-pesco, || un domaine, ou du poisson dans les cours d'eau.

— Quand i a pas gès de gardo-casso,
Que lou gibliè tonmba à la passo,
L'on causis cé que i a de bon.

Gardo-manja, *s. m.* garde-manger, petit cabinet près de la cuisine. — Petit meuble suspendu et aéré dans lequel peuvent se conserver les aliments à l'abri des mouches et des souris. — Grande terrine à anses pour préparer certains mets. (Voir *tian*.)

Gardo nationalo, *s. f.* garde civique, citoyens armés pour le maintien de l'ordre.

— Ralià-vous, fier gardo-naciounau
Lei veteran an donna lou signau.
Desanat.

Gardo-raubo, *s. f.* chambre ou armoire dans laquelle on serre les hardes, les vêtements, le linge, etc., où l'on tient la chaise percée, la table de nuit. — Santoline, au-

rone, lavande, plantes aromatiques dont l'odeur préserve les vêtements de l'attaque des insectes.

Gardo-terro, || *s. m.* garde-champêtre, Gardo-vigno, || garde des récoltes, des raisins, des fruits.

Gardou, || *s. m.* Gardon, rivière formée Gardoun, || d'un grand nombre d'affluents qui descendent de diverses vallées des Cévennes; ainsi on dit le Gardon de La Salle, de Mialet, de Saint-Jean, etc.

Lat. Vardo. Etym. Gard, vard, guet, sentinelle.

Pendant les orages, les riverains font le guet pour annoncer les crues rapides de la rivière.

— Ié sen ; seguiguen dins sa longo escousso,
Lou jaune Gardou, que d'amount s'acouso
E couris, couris coume un grand bregand.
Arnavielle, 1868.

Gardouna, *v. n. et act.* arroser, parcourir.

— Se pot que quauque jour
Te fagon gardouna lou celestian sejour.

Gardounado, *s. f.* débordement du Gardon à la suite de plusieurs jours de pluie.

— Aco's un esclot deglesi
Fa de dos barcos coussounados,
Qu'an seca forço gardounados.
De Lafare, 1842.

— Jamai s'ero vist talo Gardounado...
Lou marin toujours boufo, e la trounado,
Dins l'aigo couriolo à fa cabussa
Mai d'un castagné qu'es escabassa.
Arnavielle, 1866.

Gardouneja, *v. n.* errer, déborder.

— Dempieï que Gardounèje
Que, sens pausadisso carreje.

Gardounenco, *s. f.* vallée du Gardon, de Saint-Jean, d'Anduze, d'Alais, etc. *Celt. ank, enk*, chez, auprès des riverains du Gardon.

— L'avès vist, dins la Gardounenco
Fier de soun algo peissounenco.

Garel, *adj.* bigarré, rayé, de deux couleurs.
— *Porc garel*, cochon blanc et noir. *Berry gariau, Lat. variegatus.* (Voir *garrel*.)

Garenado, *s. f.* troupe, grande quantité, réserve.

— Li pescaire i'avien fa si garrenado de peissoun.

Garèno, *s. f.* clapier à lapins, enclos réservé où on les nourrit. *All. wahren*, garder.

— Lei lapin que soun patrioto,
Dins lei garenò, tant que n'i'a,
Cantaran seis alleluia.

Gaot, 1877.

Gargain, || *v. a. et neut.* jabler les douves
Gaula, || d'un tonneau, y faire une rainure.

Gargaièto, || *s. f.* gosier des oiseaux, pe-
Gargassoun, || tit gosier. *Gr. γαργασίων*, gosier.

— A la vilo das Baons, per uno flourinado
Avets de froumajous uno pleno faudado,
Que, coumo sucre fin soundon au gargassoun.
L. Beland.

— Tonto bevando un pau amaro
Es bono per lou gargassoun.

Gargal, || *s. m.* coup de glotte, de gosier,
Gargau, || action d'avalér. — Gosier. *Dim.*
gargalet.

Gargailha (Se), || *v. rec.* se gargariser, se
Gargalisa (Se), || laver la bouche et la gorge
en rejetant le liquide employé.
— Se mettre à boire.

— Holà ! conmo ié vas, siègues pas tan violen,
Fou que de bon matin ta santo Quotidiènno
T'ague gargalisa de cauquo bono antiènno.
Desanat, 1852.

Gr. γαργαρίζω, *Ital. gargarizare*.

Gargalhados, || *s. f. plur.* grapiér, criblu-
Gargavalhos, || res du blé, rebut des cé-
réales.

— Metès á despar la gargavalho.

Gargalhadou, || *s. m.* outil de tonnelier,
Gargaiadou, || jabloire, espèce de rabot
ou de trusquin courbe qui sert à
pousser le jable des douves.

Gargalheja, *v. n.* chanter, faire des rou-
lades, des trilles.

— Escontavian, lou roussignolet que cantet, brezilbet,
cascalhejet, gazoulhejet; gargalhejet, tant e pièi mai.

Gargalhèro, *s. f.* coup de gosier, action
d'avalér.

Gargalheto (A), || *adv.* à gorgées, à la ré-
Galets (A), || galade.

Gargalho, || *s. f.* fretin, petit poisson.
Gargavalho,

— Tabé, manco pas de gargalho,
Ni de fôure, ni de bitalho.
Lous clars soun clats de groulun,
De piéto à fiou d'aigo e tendreto ;
Sus lou parvel, sondo e blanqueto,
Manco pas de cagaurulun.
Langlade, 1872.

Gargamel, || *s. m. et adj.* crieur de village,
Gargamèu, || celui qui annonce les denrées
à vendre, les objets perdus ou
trouvés. — Idiot, contrefait,
butor, goulu.

Gargamelo, || *s. f.* gosier, pharynx, œso-
Gargatièro, || phage, conduit par lequel
Gargalhol, || les aliments et les boissons
se rendent dans l'estomac. —
Gargalhol se dit surtout du gosier
des oiseaux chanteurs.

— L'on vei ufla le gargalhol.

Garganto, *s. f.* le gosier, le cou.

— Casquat, bestit de fer des peds à la garganto
Un ome èro entalhat dis la tauilo gigante.
Fourès.

Gargantuan, *s. m.* homme de grande taille
et qui mange beaucoup, person-
nage de Rabelais.

Gargas, *s. m.* vaurien, fainéant, gros man-
geur.

Gargaté, || *s. m.* le gosier, la gorge, le
Gargassoun, || cou. *Syn. gargalhol*, petit gosier.

Gargato, || *s. f.* coup de gosier, action
Gargalhèro, || d'avalér, à la régalaie. —
Bèure à la gargato, boire sans
que les lèvres touchent au bec
de la cruche.

Gargau, *s. m.* conduit, canal, gargouille.
— Rainure, jable. *Ital. gargoza*.

Gargoto, *s. f.* gargotte, cabaret à bas prix,
sale cuisine, mauvaise auberge
où l'on prépare des mêts à lon-
gue sauce.

Gargoul, || *s. m. bas. lim.* râle, gargouille-
Garguil, || ment borborygme, grouillement,

passage ou production des gaz dans les intestins. — Enrouement, barguignage. — Médiosance, murmure, babil.

— Diou vous acoumpagne, bel astre,
E vous sauve de tout desastre,
De tout prouces, de tout garguil.
Favre, 1810.

Gargoulha, || *v. n.* grouiller, gargouiller,
Gargouia, || remuer dans les intestins;
se dit des vents et des flatuosités
qui les afferrent. *Gr. γαργυρα*.

Gargoulhamen, *s. m.* bruit de l'eau
agitée, bruit des intestins.

Gargousso, *s. f.* gargousse, sac ou boîte
contenant la charge d'un canon,
et que l'on y introduit, comme
les aliments dans le gosier.
Gr. γαργυ, Lat. gurgul.

Gargouta, || *v. n.* cuire à gros bouillons
Gargoutia, || bouillir, bouillonner.

Gargoutage, || *s. m.* mêts abondants et
Gargoulhado, || mal apprêtés, ripopée,
sauce claire.

Gari, || *s. m.* et *fém.* coup de gosier,
Lampado, || lampée, gorgée, un plein verre.
— N'avès pres un bon gari.

Gari, || *s. m.* rat des champs, loir. (Voir
Grèule, || *garri-grèu*.)

Gari, || *v. a.* et *neut. béarn.* guérir, rendre
Guari, || la santé, sauver, réparer. — Recou-
vrer la santé.

— Lou mau dis autri nous gari pas.

— Sabes que pel l'iber touts aguèren la fièvre.
Eren paures, dignu benid per nous gari;
N'abian plus res à bendre, e nous cathò mouri.
Jasuiu, 1841.

— Ansin lòu meme eissourg els aigo fresco e lindo
Ven lou dou-e l'amar que sempre me nourris;
Ansin la mento man me pica o nie gari.
V. Lieutaud, 1875.

Gari (Se), *v. rec.* se guérir, se délivrer
d'une maladie, d'un défaut.

— Seas se plague lou paure chi s'ès gari.

Garinire, || *s. m. béarn.* marchand de
Garrié, || volailles, ramasseur d'œufs, de
poulets.

Garias, || *s. m.* bournier, gâchis, mare,
Garoulhas, || boue. *Fr. cent. gourliat*, fon-
drière.

— Marcha toujour à pas coumta,
De pòu de touniba dins l'ourdure
D'un garrouias d'oubcenita.
Royer, 1744.

Gariat, *s. m. béarn.* couvée de poulets.
Fr. cent. gariau, mêlé, barriolé.
Gr. γαρρα, gazouiller.

Garièro, *s. f.* marchande de volaille.

Garig, || *s. m.* petit chêne, chêne-vert, bois
Garric, || taillis du Midi, *quercus ilex*.
Avau, ||

Garrige, *s. m.* douleur au gosier, gonflement
des amygdales.

Garigo, || *s. f.* lande, terrains rocheux où
Bouzigò, || il ne croît que des arbrisseaux de
Armas, || culture spontanée et entr'autres
le petit chêne kermès, des
bruyères et des labiées.

— S'ès immenso la mar, s'ès vasto la garigo
Tamben li passaren, car s'en de roussignòu

— Pau m'an valgot mos prees e mos prezies,
Ni jausimen d'auzels, ni flour d'eglay,
Ni lou plazer que Diou trasmet en May,
Quand on vey verds los prats e los garries.

Garimbet, *s. m. béarn.* gambade, saut, écart.

Garimen, *s. m. v. l.* guérison, remède.

Gario, *s. f.* poule couveuse qui glousse.
Gr. γαρρα, Lat. garrula.

Garissur, *s. m.* guérisseur, médecin de
campagne.

Garland, *adj.* indiscret, babillard. *Esp. gar-
lante*, de *garrir*, babiller.

— Iéu sariéu tonn amaire,
Fidèu, e ren garland;
Noun tau qu'un biéu bramaire
Mai, coumo agoéu belant.
Verdot, 1871.

Garlandèu, *s. m.* suite d'arcades, place ou
rue couverte, portiques.

Garlando, *s. f.* guirlande, couronne de
fleurs, feuillages et fleurs pour
fêtes, noces et bals, tresse de
rubans et de fleurs.
Esp. guirnalda, *Port. guirlanda*,
Ital. ghirlanda.

Garle, || *s. m. gasc.* le chant de la poule qui
Garlic, || imite le coq.

Garlesco, || *s. f. cyprin galian*, cyprin able,
Rosso, || gardon, véron, meunier, pois-
 sons de rivière.

Cyprinus Leuciscus, alburnus.

— Las garlescos, lous bèn l'aigo
 Dins la moufo an lèu fusat.

Garlopo, *s. f.* varlope, rabot long et à poignée,
 outil de menuisier pour dresser
 et replanir le bois.

Garnamen, || *s. m.* ornement, tenture,
Garnimen, || garniture de lit, rideaux,
 ba'daquin, etc. — Assaisonne-
 ment. — Libertin, vaurien,
 mauvais sujet.

*Esp. guarnimiento, Ital. gar-
 nimento.*

— D'aqui lou michan garnimen
 Espincho e vei l'appartemen
 Oun, Janet dessus sa terrino,
 Rendie noblamen medecino.

Favre.

Garni, || *v. a. et rec.* garnir, disposer, pour-
Se garni, || voir, meubler, préparer. — Char-
 ger, ajuster, orner, confectionner.
 — Munir, remplir, renforcer. —
 Se munir, se vêtir.

— Vau garin l'ensalado, la lampo.

— Garnissès vosti fialouso.

— La foulo garnissié li dous consta.

— Lou pus famous discourt, li pus belli paraulo
 N'an jamai ben garni lou mitan d'uno tauolo.
 Desanat.

Garnisari, *s. m.* gardien, soldat établi
 entretenu chez un contribuable
 en retard.

Garnisoun, *s. f.* garnison, lieu de séjour
 pour un bataillon, un régiment,
 etc., pour y maintenir l'ordre ou
 pour sa défense. *Ital. guarnigione.*
 — Soldats ou recors entretenus
 chez un propriétaire pour le
 forcer à s'acquitter d'une contri-
 bution ou d'une amende.

Garnissur, *s. m. et adj.* garnisseur, ajus-
 teur, finisseur, rempailleur.

Garnos, *s. f. plur.* feuilles, tranches, fruits
 coupés et séchés. *Gr. γυρεν*,
 arrondi.

Garo, *interj.* gare, prenez-garde, arrière.

— Dins mens d'un viramen de man,
 Saus vous dire garo davans.

Garou, || *s. m.* garou, Daphné pani-
Trintanêlo, || culé, arbrisseau de la fam.
Canto-perdris, || des Thymélées à fleurs blan-
 ches, dont l'écorce sert comme
 agent vésicant et aussi comme
 matière tinctoriale. *Daphne gni-
 dium.* *Adj.* étrange, sauvage.

Garouge, *s. m.* partie de plaisir en lieu
 suspect, repas de nuit en mau-
 vaise société.

Garouêto, || *s. m.* petit pois-chiche, jarosse,
Gairouto, || pois breton, gairotte, plante
Garouffo, || fourragère fam. des Légumi-
 neuses à fleurs rouges. *Lathy-
 rus cicera*, la gesse cultivée porte
 les mêmes noms. *Lathyrus sati-
 vus.* (Voir *jaisso*, *jaroussou*.)

— Bonfaveu coumo dous coughiou
 Qu'an manja 'n sestié de garouto.

Garoufo, || *s. m. et fém.* vesce cultivée,
Garroutoun, || plante fourragère fam. des
Presaroto, || Légumineuses à fleurs pour-
 pres. *Vicia sativa*, *Vicia Narbo-
 nensis.*

Garouno, || *s. f.* nom de fleuve et de départe-
Garono, || tement. La Garonne, *Garumna*,
 prend sa source dans les Pyré-
 nées parcourt l'ancienne pro-
 vince de Gascogne et le haut
 Languedoc, traverse Toulouse,
 Agen et Bordeaux.

— Més, per me raffresqui m'abioi que la Garono
 E jou boulhoy beyre la mar.

Jasmin. 1848.

— Es vrai que dins la mar lou Rhose, la Garouno,
 Encaro boujaran mai d'un glout d'ugo bouuo,
 Av'nt que joul sa lèi las damos de Paris
 Ajon d'afoun gimblat aquel flan de païs.

Flouet, 1864.

Garrablé, || *s. m. gasc. et adj.* églantier,
Garrabelhé, || rosier sauvage. — *Adj.* alerte,
 volage, inculte.

Garrahot, *s. m. gasc.* fagot, radeau, bachot, baquet.

Garrahousto, *s. f. béarn.* buisson, taillis.

Garrajol, || *s. m.* canelie de source, de fontaine, robinet rustique.

Garrel, || *adj.* boîteux, pied bot, cagneux, bancal, tortu. *Lat. varus.*
Garen,
Goi,

Garreleja, *v. n.* boîter, clocher, se balancer.

Garri, || *s. m.* rat, espèce de petit mammifère
Darboun, || rongeur très-attaché à l'homme pour vivre aux dépens de ses provisions. *Mus ratus.*
Fig. caprices, bizarreries, fantaisies.

— Éro un viel garri à la pèl rufu.

— Éro uno femno sujeto ei garri.

Garri d'aigo, || *s. m.* surmulot. *Mus amphibia*, qui vit le long des ruisseaux et des égouts. — Campagnol destructeur qui est amphibie et qui reste aussi dans les champs.

Garri d'aubre, || *s. m.* loir, rat des Alpes.
Garri-grèule, || *Myoxus glis*, genre de rongeur à queue velue qui a certains rapports avec les écureuils. Le loir habite les trous d'arbre, se nourrit de noix, de glands, etc., et s'engourdit en hiver. Sa chair est blanche et comestible, surtout en automne lorsqu'il est gras.

Garri-grèu, || *s. m.* le lérot, petit rongeur
Grèule, || fétide qui attaque les fruits lorsqu'ils commencent à mûrir.

— Lou paure garri-grèu, dins sa cauno, peccaire, Autrès couvidet soun farluquet countraire, Lou garri de la villo : eron soci d'antan.
Leydet, 1851.

Garri de champ, || *s. m.* le campagnol,
Garri de vigno, || rat mulot. *Mus sylvaticus*, cerongeur envahit les habitations rurales peu fréquentées et vit au dépens des récoltes.

— Tout garri que n'a qu'un trau es lèu pres.

— Un dei vièl garri fa' u mestliè, Coumprenqué lèu soun estiganço.

Garric, || *s. m.* petit chêne kermès. *Quercus*
Avau, || *coccifera*, chêne-yeuse, chêne-vert.
Reganèu, || *Quercus ilex*, fam. des Cupulifères.
(Voir *garigo*.)

Garrigado, || *s. f.* champignon du chêne,
Cassenado, || *aguaricus quercinus*.

Garrigat, || *adj.* solitaire, ermite qui habite
Garrigau, || les landes, les bois. — Garriguo, lieu planté de chênes-verts.

— La cigalo garrigau

— Ni grilho, ni ferrou, ni sarraio, ni tanco
De l'umblé garrigau defendon lou castèu.
Crousillat.

Garrious, || *adj.* bizarre, capricieux, fan-
Gurilhous, || tasque, sujet aux rats.

— Es garrious qué viro.

Garro, *s. f.* jarret, jambe, gigot. *Bas bret.*
garr.

Garrot, *s. m.* crosse, bâton, cheville, manche, bâton à bourde servant aux bergers, à jouer au mail. — Cheville qui sert à tendre une corde au moyen de tours répétés.

Garrou, *s. m.* jarret de porc, gigot de mouton, ergot de coq.
Es un garrou carnut.

Garroulhat, || *s. m.* cépée, jets produits
Reganèu, || par la souche d'un chêne.

Garrouèro, || *s. f.* sablière, pièce de char-
Garrougneiro, || pente posée sur le couronnement d'un mur pour supporter le bas des chevrons. *Rad. garr*.

Garrouio, || *adj.* querelleur, tracassier,
Garrouioun, || inquiet, envieux.

Garroulho, || *s. m.* et *fém.* chêne kermès
Garrus, || des bois taillis, des côteaux appelés garrigues. (Voir *garric*, *abausses*.) — Nom de son écorce amère qui est spécialement employée pour tanner les peaux.

Garroulho, || *s. f.* querelle, dispute,
Garrouio, || guerre, contestation.

— De tout tems la garronio a regna sus la terro .
E lou mounde es nascu dirias per estre en guerro.
Bourrelly.

Garroun, *s. m.* perdrix mâle. — Ergot de coq, de dindon.

Garrouta, *v. a.* attacher fortement, serrer, arrêter, fixer.

Garroutièro, *s. f.* jarretière. (Voir *cambo-ligo*.)

— Atal roudaré las carrièros
Dam de grans flocs de garroutièros,
En ne mudant quatre cop l'an
Sul bas de sèdo de Milan.

Goudouli.

Garrus, *s. m.* chêne kermès et quelquefois houx, arbuste fam. des Ilicinées.

Garrut, *adj.* fort, nerveux, noueux.

Garso, || *s. f.* mauvaise fille ou femme,
Goujo, || drôlesse. *Bass. lat. garsia*, servante.

— Fases vostre camin, garso se me crèsès.

Garson, || *s. m.* garçon, jeune homme,
Garçoun, || valet, apprenti, domestique.
Bass. lat. garzio, garsò.

— Ben ven quand garson uai
S'es uno filho, ben s'en vai,

Garsonnalho, *s. f.* troupe de villageois, jeunesse, serviteurs, domestiques.

Gart, || *s. m.* duvet des oies, des canards,
Jart, || des oiseaux aquatiques. *Gr. γαρτίπ.*
Sansk. jathara, duvet pris sous le ventre.

Gas, || *s. m.* geai, oiseau des bois. *Garrulus*
Gach, || *glandarius*, les geais en captivité sont susceptibles d'apprendre et de répéter des mots ou des phrases, comme les pies.

Gas, || *s. m.* gué, endroit où l'on peut passer
Gaf, || l'eau. *Dim. gasquet.*

Gasai, || *s. m.* gazouillement des oiseaux,
Gasal, || des jeunes enfants. — Murmure
Cascal, || de l'eau à travers les pierres.
(Voir *gazoulhadis*.)

— Es soun gasai dous qu'encantavo
E ta doulour e tei plesi...

Gasàn, *s. m.* gain, profit, bénéfice.

— Pichot gasàn emplit la bourso.

Gascon, || *adj. et subst.* qui est des bords de
Gascoun, || la Garonne. — Hàbleur, faufaron.

— Brabès Gascons

A moon amou per bous-aus dibès creire ;
Benès, benès ! ey plazé de bous beire !

Approcha-bous !

Jasmin.

Gascouna, *v. n.* gasconner, plaisanter, amplifier. — Parler avec l'accent gascon, méridional.

Gascounado, *s. f.* vanterie, fanfaronnade, bouffonnerie.

— Uno hono gascounado.

Gaspeja, *v. n.* s'épaissir, écumer, fermenter, former un résidu ou des sérosités.

Gaspil, *s. m.* bouquet, trochet, grappe. — Bruine, pluie fine. — Quantité, division.

— L'estion, bous cal fa quatre legos
Per beyre un gaspil de rasin.

Jasmin.

Gaspilha, *v. n.* gaspiller, gâter, dissiper, mettre en désordre. — Grapiller.

Gaspilheja, *v. n. prov.* bruiner en pluie fine.

Gaspo, || *s. f.* écume, mousse, partie coagulée du lait ou du sang. — Lie de vin, crasse. — Grappe.
All. gascht, écume.

— La bigno espadira sa gaspo uai grunado.

Gassain, || *v. a.* ébranler, secouer, remuer,
Gassilha, || chavirer.

Gasso marino, *s. f.* rolhier d'Europe, pie de mer. — *Coracias garrula*.
— Bel oiseau de passage qu'on appelle aussi geai de Strasbourg.

Gassonia, *v. n.* agiter l'eau, brasser, laver, rincer. — Salir, gâter.

Gassipoul, *s. m.* gâchis, barbotage.

Gast, || *adj.* lande, terre inculte, *terro-gasto*.
Gasto, ||

Gasto, || *v. a. et rec.* ravager, ruiner, dévaster, détériorer. — Se gâter, se pourrir, se corrompre.

Esp. gastar, Ital. guastare, du
Lat. vastare, rendre inculte.

— L'esprit que l'on cerco gasto lou que l'on a.

— Maire pietadouso fai lis enfan gasta.

Gastadas, *adj.* très-gâté, terme de caresse.

Gastadelo, *s. f.* scombresoce campérien, espèce d'esturgeon de la Méditerranée.

Gasto-bos, *s. m.* mauvais ouvrier en bois.

Gasto-ferre, *s. m.* mauvais serrurier.

Gasto-mestié, *s. m.* marchand ou artisan qui travaille à trop bas prix.

Gasto-sauço, *s. m.* marmiton, mauvais cuisinier.

Gastous, *adj.* prodigue, dépensier. —
Gastidou, *adj.* Gâteux, paralytique ou aliéné
Gastaire, *adj.* qui fonctionne involontairement, qui gâte par ses déjections.

Gat, *s. m.* chat, animal domestique. *Augm.*
Cat, *galas, calas.*

— Quand s'endorme lou gat se réveillho lou rat.

— Serian lèu me-tre de la vi'o
 S'èro pas lei couquin de cat.

Gatado, *s. f.* une auge de mortier ou de plâtre. — Saut de chat, saccade.
 — *A gatudos*, à reprises, par bonds.

Gatèu, *s. m.* et *f.* gâteau, pâtisserie
Fougasso, *s. f.* ronde et aplatie, en pâte ferme ou en feuilletage. — Le gâteau des rois contenant la fève.

— Avès-ti recaupu lou gatèu de la festo?

Gr. γειστος, goûter, aliment.
Lat gustarc, manger.

Gatge, *s. m.* gage, arrhe, garantie.

Gatifel, *s. m.* amertume, âcreté. — Fiel de chat.

Gatignous, *adj.* mécontent, hargneux,
Charpinous, *adj.* grognon, irascible, bourru, nerveux.

Gatilh, *s. m.* chatouillement, sensation
Gratilh, *s. m.* nerveuse, tressaillement, attouchements. *Lat. catulire.*

Gatilha, *v. a.* chatouiller, causer un
Coutiga, *s. m.* tressaillement nerveux.

— Nosto fanfogno academico
 Vous a dit fonn allelnia,
 Dei cas-out lo fonn-tico
 La vajour vous a gatiya.

Morel, 1826.

Gatilhoun, *s. m.* grumeau, petit mor-
Brigadèu, *s. m.* ceau, tas, friture, agglomération farineuse, beignet.

Gatimelos, *s. f. plur.* caresses, chattering, cajoleries.

Gato, *s. f. bas. lim.* auge de maçon ou
Gamato, *s. m.* de plâtrier. — Caisse, poche, récipient.

— Quèu que se feto ad un leirou
 Ne rempli jamaï souu gotou.

Foucaud, 1810.

Gato de foun, *s. f.* squalé nicéen, squalé renard, gros poissons de la Méditerranée qui se tiennent à de grandes profondeurs. — *Squalus nicænsis, vulpes.*

Gato-miaulo, *s. f. et adj.* hypocrite, aigre-fin, sainte-nitouche, pleurnicheur.

Gatouflat, *adj. gasc.* prétentieux, bouffi, ébouriffé.

Gatovia, *v. n.* barbotter, marcher dans
Gufauia, *s. m.* l'eau sale, dans la boue, soulever la vase.

Gat morin, *s. m.* squalé rouchier,
Gat rouquié, *s. m.* squalé roussette, gros pois-
Rousseto, *s. m.* sus dont la chair coriace n'est pas comestible. *Squalus catulus. caniculus.* — C'est la peau desséchée de ces squalés que l'en appelle peau de chagrin et qui est fréquemment remplacée par le papier de verre.

Gat-put, *s. m.* putois commun, mammi-
Pudis, *s. m.* fère carnassier qui exhale une odeur désagréable. *Lat. putorius.*

Gau, *adj. et subst.* joie, plaisir, envie. --
Gaud, *s. m.* Joyeux, radieux, heureux, content.
Gaut, *s. m.*

— Qui gau semeno plazers cuelli.

— Tout aucèu se fai gau quand ausis sa cansoun.

- Ei costo de San-Malô
A la visto de la rato,
S'esclapo contro lou rô;
Grand gau de sauva sa testo,
La Mar a tout devoura.

Roustan, 1820.

- Ti vau ta saupre uno nouvello
Que de segur ti fara gau,
Aven la pas, la pas tan bello.

Bourrelly.

Gau, || *s. m.* coq, mâle de la poule.

Gal, || *Lat. gallus. Fr. cent. jau*, coq.

- Gau de vilo, donlour d'oustau.

- Ai qu'acò vai mau
Quand la galinu fai lou gau.

- Ardit coumo un gau dins sa cour
— Es empacha coumo un gau dins l'estoupas.

Gau, || *s. f.* canal, conduit. — Canton, con-
Agau, || *trée. Celt. gau*, conduit.

- *La gau dou cèu*, la voie du
ciel, la voie lactée.

Gauarro, *s. f. béarn.* ajonc, genêt épineux
plantes fam. des Papilionacées à
fleurs jaunes.

Gaubanel, || *s. m.* ficaire renoncule, petite
Trinco-veire, || chelidoine, plante à fleurs d'un
jaune luisant. (Voir *aurelhet*,
boutoun de cat.)

Gaubeja, || *v. a.* manier adroitement,
Gòubeja, || caresser, convoiter, donner un
bon tour, une façon.

- E la pichoto mistoulino
S'en anavo dins lei draïou,
Tout en gaubejan, la mastino,
L'argent que farié sôu à sôu,
De soun pechié de là

Bourrelly, 1872.

Gaubi, *s. m.* biais, grâce, maintien, tour-
nure, adresse, aptitude.

- Avié pas marrit gaubi, ero un pichot mourroun
E se cresié 'ncaro plus bello
Que cadun per l'aver, farié lou cop de ponn.

Roumanille, 1842.

- *Se douna de gaubi*, s'indus-
trier, se donner du mouvement.
— Fougère commune.

(Voir *faugeiro*, *fêuche*.)

Gaubia (Se), *v. pron.* se déjeter, se voiler.

Gauch, || *s. m.* souci des champs,
Gauché-saubage, || *calendula arvensis*, souci
Gauché-fer, || des jardins ou officinal,

calendula officinalis, plantes fam.
des Composées à fleurs d'un jaune
orangé.

- Sarclo dins un carréu de bouis passomentat
La pauséio, le gauch, le muguet muguetat;
Més, entre tan de flous qu'elo ten en estimo,
Fouzillo douçomen, dan le nas acatat.
La bin èto de Mars que nous mieno la primo.

Goudouli.

Gauche, *adj.* gauche, de travers, oblique.

- Faible, inférieur. — Maladroit.

- Gêné, contraint.

Gr. γαυρος, γαμψος, courbé,
tortu. *All. welk*, faible. (Voir
ganchèu.)

- Més, holi dire tout : daban, à gancho, à drêto
Bezi inai d'uno régo espesso qu'ay traucaït :
Mai d'un poumè qu'ey debr-neat.

Jasmin, 1845.

Gauché d'aïko, || *s. m.* populage des ma-
Buscasel, || rais, souci d'eau, plante
fam. des Renonculacées à fleurs
d'un jaune vif. *Calltha palustris*.
(Voir *ardiol*.)

Gaudado, || *s. f. béarn.* une pleine terriue,
Tarrinado, || une écuelle.

Gaudèto, *s. f. gasc.* lèchefrite, ustensile de
cuisine.

Gaudi (Se), || *v. rec. béarn.* se réjouir,
Gaudina (Se), || s'amuser. — Se moquer.
Lat. gaudere.

Gaudinos, *s. f. plur.* bouillie de maïs, gau-
des. — Beignets, friture.

Gaudo, *s. f. béarn.* sébille, jatte en bois,
écuelle.

Gaudo, || *s. f.* réséda gaude, plante
Erbo di jasiou, || de la fam. des Résédacées,
employée dans la teinture.
Reseda luteola.

Gaudre, || *s. m.* torrent, ravin, ruisseau
Codurau, || passager. *Frég. de gau, agau*.
Gouliat,

- Un grand gaudre es lou Païoun.

- Més, un ome a chivau, persegui per de laire,
Travessé dins dous bonn lou gaudre espetaclous
Que maugrà lou sagan èro pas dangeïrous.

Bourrelly.

Gaudufo, *s. f.* toupie, jouet d'enfant. (Voir
baudufo.)

Gauduflet, || *s. m. béarn.* troupe d'enfants,
Gaudufet, || petit enfant, gros bébé.

Gauerat, || *s. m. et fém. béarn.* blé coupé,
Gaouéro, || gerbes nou liées, poignées.

Gaufelos, || *s. f.* habines, mâchoires, gros-
Gaugnos, || ses joues. — Oates des poissons,
 branchies.

Gaufelut, *adj.* joufflu, bouffi, enflé.

Gaugnia (Se), || *v. rec.* se réjouir, se mettre
Gaugalha (Se), || en joie, en goguettes.

— La Masco, dison, se gaugaio
 Quand l'esperit ié ven parla.

Gaugalhos, *s. f. plur.* joie, bombance, rep-
 pas, ébats. — Gazouillage, bé-
 gaïement.

Gaugalin, || *s. m.* poule qui fait le coq,
Cacaracu, || pavot coquelicot. (Voir rouzêlo,
 parpel.)

Gaugnos, *s. m.* laideron, laide face.

Gaugno, *s. f.* trogne, frimousse, babine.

— De fard la gaugno envernissado,
 Paulino admiro soun retrach;
 Acò, soudis, mai, qu'es pla fach,
 Que tench ! ne sioi emberlugado.

Floret.

Gaugno blanco, *s. f.* air triste, abattu.

Gauja, *n. prop. de lieu*, Gaujac. *Bass. lat.*
gaudiacum, lieu de joie.

Gaujous, || *adj. et n. prop.* joyeux, enjoué.
Goujous, || — Béarn. *gaujous*. *S. f. goujou*.
Gauchous, || *gauyou*, gâté.

— Santat per de loungos annados
 An'aquelis de Mounlehou;
 Qu'ajon toujoun belus founados
 Cansous gaujausos o vi hou !

Fourès, 1875.

— Ecò, que sen cesso répètes
 Lou triste plang de mia doulou
 Apren me dounc en quines crètes
 S'ey empenado ma gauyou.

Dispouirins, 1765.

Gaula, || *v. a.* jabler les douves d'un tonneau.
Jaula, || — Battre les branches d'un arbre
Gargaia, || pour en faire tomber les fruits
 mûrs.

Rad. celt. gwal, gau, conduit.

Gauladou, *s. m.* jabloire, bouvet de tonne-
 lier pour pousser les rainures
 des douves.

Gaulandejo, *v. n. bas lim.* faire le fainéant,
 le vagabond.

Gaule, || *s. m.* jable d'un tonneau, rainure
Juule, || faite aux deux bouts des douves
 pour y enchâsser le fond.

Gaulo, || *s. f. et masc.* gaule, baguette, per-
Gaulus, || che pour abattre les noix, les oli-
 ves, etc.

— Perchado sur 'no grando gaulo.

— Te castiarai ben s'attrape moun gaulas.

Bret. gwalen, verge.

Gaulho, || *s. f. bas lim.* creux, mare, amas
Goulhas, || d'eau, bourbier.

— Archêlo sur quèlo mountagno
 Onn ni o ni gaulho ni sagno.

Gaupas, || *s. m. et fém.* gaupe, dévergondée,
Gaupo, || gourin ou gourine, gourgandine.
All. wolpe, Lat. lupa, louve.

Gausi, || *v. a. et n.* user, gâter, fripper, éli-
Gauvi, || mer, salir, employer.

Gauzi, || *Lat. gaudere, utere*, jouir.

— Cau ben pago ben gausis.

— Aro, ai un tros d' pan mousi,
 Ou de soupo à mità jalato,
 Que mange emb'un cué gausi
 Dins uno siêto rouvihado.

Bigot, 1860.

—Me foudra cambèja
 Gausi d'argen, escr'ure, sacreja,
 Que sabe iêu, belèu ben me facha.

F. B. 1853.

Gauliduro, || *s. f.* élimure, usure, dépense,
Gauvissuro, || jouissance.

— Un pau pu luen, mé si dèt loungaru,
 Un avaras countavo sis esen;
 A faire acò, si man s'eron gausido.

Gauver, 1851.

Gausa (Se), *v. rec.* se moquer, se railler.
V. fr. se gausser, s'amuser aux
 dépens de quelqu'un.

Lat. gauderi, Esp. gozarse.

Gauto, || *v. a. gasc.* souffleter, appliquer la
Gauteja, || main sur la figure.

Gautado, || *s. m. et fém.* grand soufflet,
Gautimas, || coup sur la joue.

— De la redou de sas dos mas
 Li secoutet de gautimas

Gautêto, || *s. m.* petite joue, enflûre de la
Gautissou, || joue.

— Lou liri sns sas dos gautetos,
A la rose èro marridat.

Gauto, *s. f.* joue, face, mâchoire.

Gr. γαυτος, Ital. guancia.

— Lou bebeire risent cambò de carattero
Soun el fa miralhet, sa gauto pren e n'olou.
Mir.

Gauyous, *adj. béarn.* joyeux, réjoui.

Gauza, *|| v. a. gasç.* oser, tenter, essayer.

Gauza, *|| Lat.* audere.

— Fas pas man, fas pas pòu, debat trento farronls
Sans trembla, d'a l'èbe tu grouzayan resta s'ouls.
— Tout ongan, cada jour gouzan pas me zou dire
Soun el mouren me zou dizib.
Jasmin, 1842.

Gauzano, *|| s. m. et f.* profit, gain, bénéfice.

Gazan,

Gauzimen, *s. m. v. l.* jouissance, plaisir.
— Usure, détérioration.

Gav, *|| Rad. du lat. cavus*, creux, profond.

Gaf, *||* — Conduit, gosier, gué.

Gava, *v. a.* gorger, empâter, faire manger
des volailles par force.

Gava (Se), *|| v. rec.* se gorger, s'emplir la

Bourra (Se), *||* bedaine.

— Tout en parlen. lon gloutoun se gavavo,
Fouïé veire coumo trissavo.

Morel, 1828.

Gavach, *|| adj.* grossier, rustre, montagnard.

Gavot, *|| Dépr.* misérable, canaille.

Lat. gubalus, des lieux élevés.

(Voir *gabach*)

— A moun entour, dos gavoutounos,
Vestals, joutous e bravounos,
Que se tenièn de bras à bras
E que risièn à cacalas.

Félix, 1868.

Gavachoun, *adj.* petit paysan montagnard.

— Aquèlo filheto es atal,
Quand arr'bet de soun oustal
A Toudouso, la gavachouno,
Aviò 'n gaubi tout nat'ral;
Ero aimabloto e galantouno,
E la seguission lous galans.

Azaïs, 1874.

Gavachouno, *|| s. f.* pluvier guignard.

Sourdo,

|| Charadrius morinellus. —
Oiseau de passage qui va des
marais dans les montagnes
pour changer de climat, de
nourriture et pour y nicher.

Cet oiseau, indolent et stupi-
de, porte le même nom que la
petite bécassine qui se laisse
facilement approcher par les
chasseurs. *Scotopax gallinula*.

Gavagnado, *s. f.* grande quantité, pleine
corbeille.

Gavagno, *s. f.* corbeille grossière pour em-
ballage, harasse.

Gavai, *|| s. m.* gésier, jabot des oiseaux, po-
Gavage, *||* che où s'élabore la nourriture avant
Papa, *||* de passer dans l'estomac.

— Aganto lei rasin, s'eu bourro lou gavagi.

Gavan, *|| adj.* avide, goulé, affamé. — **Dodu**,
Gavanço, *||* pansu.

— Lei pichot s'emplisson la panso
De gran, de verme; lei gavanço...
E reston quet dins soun soulas.

Bourrelly.

Gavalhons, *|| adj.* prodigue, dépensier,
Gastous, *||* qui fripe, qui abime.

Gavar, *|| s. m.* javart, tumeur qui se forme
Gavarri, *||* au pied du cheval, du bœuf, etc.

— Noyau, induration. — Buis-
son.

— Touto peyro a si gavarri.

Gave, *|| s. m. béarn.* gave, torrent, grève.

Gabe, *|| Lat. gabarus*, de montagne.

— Des rocs lusents debalan en furio,
Lou gabe triste amatigo soun brut.

Jasmin, 1830.

Gavel, *|| s. m.* javelle, poignée de sarments
Munel, *||* de vigne liée pour la cuisine, la
Gavèu, *||* cheminée.

All. gabel, fourche, branche,
Esp. gavilla.

— Vous lou menet dins uno sallo
Quints l'atimet un gavel
A la plaço dau dich mantel.

Favre.

— Es bon toun oli de gavel

— Mai, d'enterin qu'au ciel la vèse blanqueja
Empure amé moun pè moun gavèu que s'abeno.
Reybaud, 1840.

Gavel de tino, *|| s. m.* petit fagot d'asper-
Ramo-couniou, *||* ges sauvages qu'on place
devant le trou intérieur du cuvier
à vendange afin de retenir la
rafle.

Gavela, *v. n.* enjaveler, ramasser et lier les sarments, réunir en poignées.

Gavelado, *s. f.* tas de fagots, de sarments.

Gavelairo, *s. f.* javeleuse, celle qui ramasse et lie les sarments.

Gavello, || *s. f.* javelle, gerbe de blé, amas
Govec, || de plantes sarclées.

Gaveto, *s. f.* auge en bois, jatte, gamelle.

Gavichoun, *s. m.* petit couteau.

Gavino, || *s. f.* mouette cendrée ou tridac-
Gafeto, || tyle que l'on voit voler en nom-
bre dans les ports de mer ou
sur les étangs. — *Larus tri-*
dactylus. *Lat. gavia*.

Gavitèu, *s. m.* bouée, balise, fagot, baril indicateur.

Gavot, *adj.* et *subst.* montagnard. (Voir *gabach*, *gavach*.)

— Li quaranto gavot que toubavon li blad
Subran quitèron li voulame.

Gavoto, *s. f.* danse montagnarde des hautes Cévennes ou des Basses-Alpes.

— Fasièn touti semblan de dansa la gavoto.

Gay, || *adj.* gai, joyeux, alerte, enjoué, con-
Gayresc, || tent. (Voir *gai*).

— Tu sios enfin fort gay, mès serioy pla curious
De saupre lou d'acò que te rend tan jouyous.
Doub. 1844.

Gay, || *s. m.* béarn. geai commun, *corvus*
Gas, || *garrulus*. (Voir *gach*.)

Gay, || *adv.* guère, presque pas, très peu.
Gayre, || — *Gayrèbè*, *adv.* presque, à peu près.

Gayça, || *v. n.* castr. taller, pousser, bour-
Gayssouna, || geonner, produire des drageons.

Gayetat, *s. f.* gaité, joie, bonne humeur.
Gr. γῆτος joie de γαίω.

Gayne, *adj.* béarn. louche, bigle.

Gayofe, *adj.* joufflu, bouffi, réjoui.

Gaza, *v. a.* voiler, déguiser, adoucir, couvrir d'une gaze.

Gaza, || *v. n.* passer à gué, traverser la
Gafa, || rivière avec peu d'eau ou à l'aide
d'un bâton.

Gazai, || *s. m.* et *nom prop.* métayer à
Gazal, || mi-fruit.

Gazai, || *s. m.* bavardage, gazouillement. —
Gazil, || Murmure d'eau.

Gazaire, *s. m.* passeur, rameur d'un bac.

Gazalhan, *adj.* et *subst.* berger à moitié produit.

Gazalho, *s. f. v. l.* bail à moitié fruit, de deux mesures l'une, bétail. —
Douna à gazalho, offrir un avan-
tage.

— Nous-aus aben d'autros gazalhos.

Gazan, || *s. m.* gain, profit, bénéfice.
Gasai, || *Ital. guadagno*.

— Vos manja, vos bëure toua gazan.

Gazanet, || *s. m.* prov. syngnate tuyau,
Cavau marin, || cheval marin, aiguille de mer,
Gagnolo, || petit poisson cartilagineux
d'un gris pâle ou un peu ver-
dâtre.

Gazanha, *v. a. v. l.* gagner, profiter.

Gazel, || *s. m.* chevreau, jeune isard, jeune
Cabri, || daim, jeune chevreuil.

Gazeto, *s. f.* imprimé périodique, journal.
— Histoire, récit, mensonge.

Esp. gaceta, Ital. gazzetta.

Petite pièce de monnaie. (Voir *pata*.)

— L'as mes au rasteiè per legi la gazèto.

Gazian, || *s. m.* puisard, égoût, souterrain
Gazilhan, || recouvert d'une grille, d'un regard.

— Dins aqoel gazian i'a de gros garri.

Gazitha, *v. n.* caqueter, critiquer.

Gazo, || *s. f.* gaze, tissu léger, transparent,
Gaso, || voile.

— Près de tu venièn touti braso,
Quand lou soofle dou zefir
Soulevavo un pau ta gaso,
Reculissièi tei soupir.

Desanat, 1826.

Gazoulha, || *v. n.* gazouiller, faire un petit
Gazouia, || bruit, comme l'eau, les oiseaux,
les enfants; murmurer, caqueter.
Esp. gorgear, Ital. garrire.

— N'entendié un que gazouïavo
Donçamenet, e piéi pus fort,
Tan tendramen el souspiravo
Que fasié palpita moun cor.

Rigaud, 1810.

Gazoulhadis, || *s. m.* gazouillement, mur-
Gazoulhomen, || mure de l'eau sur les
cailloux, ramage des oiseaux.

— Qu'es béu l'enfantounet, embé soun gai-sourire
E soun gazoulhadis que semblo vondre dire,
Siéi un anjou de Diéu que d'avale d'amouint.

Rous, 1876.

Gazoun, || *s. m.* gazon, pelouse, herbe
Gasoun, || courte qui tapisse uniformément
la terre. *All. wasen, Bas. lat. waso,*
guaso, Angl. grass, graminées.

— Se lis an pa 'ncaro siéuclado,
N'en manco pas d'ns lou gazoun.

Gege, || *adj et subst.* niais, innocent, idiot.
Giget, || — Petit Joseph ou ressemblant à une
image de Joseph.

— Se la jougavian ti palet? ,
Nani, siéu pas tan g'gelet.

Gegerino, || *s. f. prov.* pastèque des
Gigerido, || cochons, pastèque dure, variété
du melon d'eau. (Voir *coucourdo*,
cougourlo, *coujo*.)

Geina, || *v. a. et rec.* gêner, incommoder,
Se geina, || faire souffrir. — Se gêner, se
mettre dans l'embarras. — Se
serrer, se presser, se contraindre.

Geino, *s. f.* gêne, pénurie, besoin, malaise.
— Torture. *V. fr. gehir*, avouer
par force. *Lat. gehenna*, prison,
enfer.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.

Bigot, 1880.

Geino, || *s. f.* madrier, pièce de bois refen-
Jaino, || due, bois gisant, traverse.

Geis, || *s. m. bas. alp.* gypse, plâtre, sulfate
Gip, || de chaux.

Geisselo, || *s. f.* dent molaire qui a la forme
Queissau, || de la gesse anguleuse.

Geisso || *s. f.* gesse cultivée, pois carré,
Jaisso, || lentille d'Espagne, pois de brebis,
Dicisso, || plante légumineuse et fourragère.
Lathyrus sativus. (Voir *gaissoun*,
garouëto.)

Geinoun, *s. m.* genou. (Voir *ginoul*).

— E revira vers la muraio
Avié sus sei geinoun un platet de terraio
Que l'emplissien jamai.

Brunet, 1860.

Gel, || *s. m.* glace, eau solidifiée par le froid.

Gèu, || — Froideur, insensibilité. (Voir *glas*.)
Esp. yelo, Ital. gelo, du *Lat.*
gelu.

Gela, || *v. a. et rec.* changer en glace,
Se gela, || durcir, suspendre la vie végétale
Se jala, || ou animale par excès de froid. —
Se geler, se laisser saisir par le
froid. *Ital. gelare, Esp. helarse*.

Gelado, || *s. f.* gelée, grand froid qui solidifie
Jalado, || les liquides.

Ital. gelata, Esp. helada.

— Abian perdu lou roussignol,
Lon cresian mori dins la gelado ;
Oh ! mès n'en siosquea plus en dol.
S'èro escoundu dins la feillado.

Jasmin, 1840.

Gelardino, || *s. f.* râle perlé, râle ma-
Girardino, || roulette ou tacheté, gibier très-
délicat, de la grosseur d'une
alonette, qui se tient dans les
roseaux ou les risières.

Gelareio, || *s. f.* suc nutritif des viandes,
Jalareio, || gelée animale, gélatine des os
et des muscles. — Suc concen-
tré des fruits.

Gelat, || *adj.* gelé, glacé, figé, réduit, con-
Jalat, || centré. *Ital. gelado, Esp. helada*.

Gelatino, *s. f.* gélatine, gelée ou mucilage
extrait des os ou des débris des
poissons, par cuisson ou par
macération.

Geleiroun, *s. m.* glaçon, fragment de glace.

Geli (San), *n. prop.* St-Gilles, petite ville du
département du Gard, à un kilo-
mètre du petit Rhône, autrefois
célèbre par son abbaye fondée
par Ægidius, mort en 550.

Gelibra, *v. n.* bruiner, geler blanc.
Ital. gelare, gelidare.

Gelibrat, || *adj.* gercé, crevassé, soulevé,
Gelit, || fendu, gelif.

— *Fr. centr.* pierres gelisses.

Gelinoto, *s. f.* tetras gelinotte, oiseau de passage en automne et en hiver, qui a les mœurs de la perdrix. On chasse les gelinottes sur les hauts plateaux des montagnes, où elles courent plutôt qu'elles ne volent: *Tetras bonasia*.

Geme, || *s. m.* gémissement, cri plaintif.—
Gemech, || Cri de la colombe; de la tourterelle.
Gemimen, || — Appel, murmure.
Lat. gemitus, Esp. gemido.

Gemi, || *v. n.* gémir, se plaindre, se lamenter,
Gença, || soupirer, murmurer.
Gemica, || *Ital. gemere, Esp. gemir.*

— Lou bouquet qu'es fletrich aïaro,
 L'auelhero nou hé que gemi,
 Se l'immourtelo ey destacado,
 Praube de you, bau lèu mourri.
 Béarn, 1812.

Gemina, *v. n. v. l.* doubler, accoupler, renforcer. *Lat. geminare.*

Gemissaire, *adj.* qui gémit, qui se plaint.

Gemme, || *s. m.* bourgeon, surabondance de
Giet, || sève. — Rejeton des racines,
Sagato, || Drageon, surgen, branche gour-
 mande.
Gr. γένω, abonder, regorger.

Gèn, || *s. m. et adv.* rien, aucun, néant,
Gès, || personne, nulle chose.
Ren, || *Lat. gens*, personne, individu, par
 opposition à *quicon*, *cauqu'un*.

— De deüre es ben marrido canso
 Quand avés pas gen de mouïen.

Gença, *v. n.* geindre, gémir, soupirer.

— Sei dos parpe'os soun plugados.
 La paureto fai que gença.....
 Reybaud.

Gendre, *s. m.* gendre, beau-fils. — Epoux.

Gr. γαμβρος de γαμίσω, épouser,
Lat. gener de generare, Ital.
genero, Port. genro, Esp. yerno.

— Amitié de gendre duro coumo soulèu d'iver.

— Amour de belo filho e de gendre
 Es bugado senso cendre.

— Quand la filho es maridado
 Mancon pas li gendre.

Genebre, || *s. m.* genévrier oxicèdre, arbuste
Genebret, || de la famille des conifères.
 (Voir *cade*, *genibre*, *ginebre*.)

Genec, *adj.* béarn. adroit, poli, propre.
 (Voir *genie*.)

Genepi, *s. m.* génépi, arnoise des glaciers, plante odorante des montagnes, dont on fait des infusions et des liqueurs toniques. — *Artemisia spicata, artemisia glacialis*, fam. des Composées.

Generau, *s. m.* chef militaire, supérieur d'un ordre religieux.

Genecour, *adj.* généreux, libéral, noble, de bonne race, de bon cru, alcoolique, en parlant du vin.

Genèz, || *adj.* gènois, qui est de Gènes ou
Ginouès, || des environs.

Genesi, || *n. pr.* Geniès. *Bass. lat. genesius*
Geniès, || de *genitus*. *Gr. γένος*, nais-
 sance.

Genesto, || *s. f.* genêt épineux, *genista*
Genestet, || *s. orpius*; genêt à balais, *genista*
scoparia; genêt joneier, *genista*
juncea. (Voir *ginesto*, *ginestet*,
ginestoun.)

Geneto, *s. f.* genette commune, joli mam-
 mifère à pelage gris et à longue
 queue. — *Viverra genetta*.

Gengivié, *s. m.* os maxillaire, mâchoire.

Gengivo, || *s. f.* gencive, membrane mu-
Gingivo, || queuse charnue qui recouvre
 les alvéoles des dents.

Port. et Ital. gengiva, Fr. cent.
gendive, agacement des dents.

Gèni, || *s. m.* génie, talent inné, disposi-
Engien, || tion naturelle, inspiration.

— Onnour à lu, genio
 D'amour, e d'armounio.

Genibre, || *s. m.* genévrier commun, gene-
Genebre, || vrier oxicèdre, arbuste de la
Cade, || fam. des Conifères à fleurs ver-
 dâtres, *juniperus communis*. —
 Abondant dans les bois et sur
 les côteaux du Midi et dont les
 baies servent à plusieurs usages
 industriels. — On en extrait
 l'eau-de-vie de genièvre qui

entre, en Angleterre, dans la composition du gin.

Ital. ginepro, Port. genebra.

Genibretos, *s. f. plur.* baies du genévrier commun.

Genio, *adj.* vrai, pur, valable, certain.
Lat. genuinus, Esp. genuino, vrai. *Gr. γενικός*, générique, de race.

Genit, *adj. béarn.* engendré, créé. *Lat. genitus.*

Genitori, || *s. m. plur.* parties sexuelles
Genitrious, || qui servent à la génération. — Rognons de coq.

— A la carriero Piscatori
Vé, m'an roumpu lei genitori.

Gêno, *s. f.* nom d'une espèce de châtaigne fine, cordiforme. *Castagno gêno.*

Genoils (A), || *s. m. v. l. plur.* genoux,
A ginoun, || principale articulation des jambes. — Posture de prière et d'humilité.
(Voir *ginoul*, *ginoun*).

Gens, || *s. f. plur.* dont le sing. est *gent*,
Gen, || gens, personnes, parents, alliés, domestiques. — Race, nation, peuple. *Gr. γένος. Lat. gentes.*

— Selon lei gens, l'eneens.

— Fôu preno lon tems coumo es, l'argent coumo ven e lei gens coumo sonn.

— Lei bestio aprenon cauqoi fes ei gens.

— As de fraire, as de sorre, ou tei gen n'an que tu ?

Gensano, || *s. f.* gentiane jaune, plante
Giusano, || médicinale des montagnes, à
Gensouno, || longues racines amères et dépuratives, l'un des succédanés du quinquina. *Gentiana lutea.*

Gensar, *v. a. bas lim.* balayer, nettoyer, plier, secouer. — Chasser, débarrasser.

Gensémi, || *s. m. béarn.* jasmin blanc, jasmin officinal ou des parfumeurs.
(Voir *jaussemin*.)

Genso, *s. f. bas lim.* faisceau de genêts, balai.

Gensou, *s. m. bas lim.* petit balai (Voir *ginest*).

Gent, || *s. m. et fém.* homme, individu.

Gen, || (Voir *gens*). — Race, espèce, qualité, nature.

— Êro ben boni gen.

— Uno marrido gent.

— Manco pas gent d'aquêlo mêno,
Siègne d'en ant, siègne d'en bas,
Que si fan tira de la pêno
En vous laissen dins l'embarras.

Bourrelly, 1870.

Gent, || *adj.* gentil, joli, aimable, gracieux,
Genti, || svelte, élané.

Gentilh, || *Lat. gentilis. Angl. gentle. Ital. gentile.*

— Adiou, gentio jouinesso, adiou per tout jamai !
T'ei bisto que fugios per nou tourna pas mai ;
Me laissos que doulou dins ta courto durado.
P. Hillet, 1746.

Gentet, || *adj. dim.* de *gent*. — Gentil,
Gentoun, || mignon, agréable, délicat, fragile.
Gentiou,

Gentilhesso, *s. f.* grâce, amabilité, habileté, noblesse. — Malice, saillie.
Ital. gentilezza. Esp. gentileza.

— De qui dépend que la richesso,
Le poudé, las aunous, les bés,
Se biron vès la gentilhesso ?
Tout d'un coustat, de l'autre rés,
Béarn.

Géografio, *s. f.* description de la terre.

— Nonn savon dins aqel couven,
De touto la géografio,
Que sous dourtoners, sa sacristio,
La cousino, lou poulathé,
Lou refectioner e lon celhé.

Favre.

Ger, || *rad.* gazon. — Grappe, rejeton.
Gerp, || (Voir *girbas*).

Gerbau, || *adj. béarn. et n. prop.* couvert
Gerbut, || d'herbes, herbu, gazonné.

Gerbo, || *s. f.* faisceau de blé coupé, de graminées, d'osier, etc. Paquet de fleurs. (Voir *garbo*).

Gerdo, *s. f.* alerte, alarme, effroi.

Gergau, *s. m.* vêtement de grosse toile, sarreau, blouse de travail.
Ital. gergo, Esp. jerga, jergon.

Gerlitho, || *s. f.* mûrle chanterelle, girofle,
Girbouleto, || champignon comestible d'un
Girgouleto, || chamois clair, en forme d'enton-
noir, qui vient au pied des saules ou des peupliers.

Gerle, || *s. m.* mendole vulgaire, picarel
Picarel, || ordinaire. — *Smaris mendola*,
Cagarel, || *mana vulgaris*, poissons de la Méditerranée.

Gerle-blavié, *s. m.* picarel martin-pêcheur, ainsi nommé à cause de sa belle couleur bleue. *Sparus alcedo*.

Gerlesso, *s. f.* sphère bilobé, poisson d'un goût médiocre. *Sparus bilobatus*.

Gerlo, *s. f.* jarre, urne, grand vase en terre pour conserver divers liquides.

— Un gavoutas pourtavo, per la vendre,
Sus sis espallo uno gerlo de mèu,
E de la colo ero en trin de descendre,
Quand, an un cadé embrounce sonn artèn,
E flou! ma gerlo, en quaranto moucèn.
Mistral, 1888.

Germa, || *v. n.* germer, pousser, paraître,
Germina, || croître, prospérer. *Esp. germinar*.

Germado, *s. f.* fin gazon, talus gazonné.

German, *adj.* germain, cousin, enfants de deux frères.

Ital. germano, Esp. hijo de hermano.

Germe, *s. m.* germe, embryon, principe de vie dans les semences et les œufs.
Lat. germen.

Germinal, || *s. m.* et *adj.* germinal, le
Germinau, || septième mois de l'année républicaine, du 21 mars au 21 avril, époque des premiers mouvements de la sève.

Germinous, || *adj.* fécond, productif, abondant en feuilles, en sève, en graines. *Gr. γίμα*, abonder.

Gerpado, *s. f.* plaque de gazon. — Grappe, trochet.

Gervai, || *n. prop.* Gervais, nom d'un martyr
Gervasi, || du premier siècle.

Gès, || *adv.* rien, point, aucune chose. —
Gis, || Personne, gens, aucun.
Ren, || (Voir *rès*, *degus*, *brico*.)

— Ben segur dins tout lon terraire
Se n'en vei gès coumo lon sièu.
Roumieux.

— A recaupu de la naturo
Tout ce que costo gès d'argent;
Sel uèi brihant soun sa paruro
E l'aimas ren qu'en la vésent.

Gespina, || gromeler, murmurer, inquiéter,
Rena, || geindre, répliquer, crier,
Repoutega, || pester.

— Tout acos, dedins las familhos
Arriant toutjour à sautets,
Fasiò gespina pla de filhos,
Souspira pla de gouyatets.
Jasmin, 1840.

Gest, *s. m.* rut, chaleur, extraction.

Geste, *s. m.* geste, mouvement du bras, inclinaison de la tête, et par extension, action, fait, histoire, exploit, récit.

— *Si gest no ment*, si l'histoire dit vrai.

Ital. gesto, Lat. gestus.

Gesticula, *v. n.* gesticuler, abuser des gestes, des mouvements, les faire mal à propos. *Lat. gesticulare*, *Fréq. de gestare.*

Gestre, || *s. m.* lande, jachère, patis. (Voir *Chestre*, || *campestre*.)

Get, || *s. m.* mouvement, impulsion, effervescence, croissance. — Bourgeon, scion, rejeton. *Ital. getto, gitto.*

Geta, *v. a.* et *neut.* pousser, bourgeonner, jeter, lancer dehors.

Gèu, || *s. m.* glace, gelée, grand froid.

Gel, || — O per caud, o per gèn, sempre aven camina.

Geyre, || *s. m.* béarn. lierre grimpant,
Èure, || arbriss. fam. des Araliacées à fleurs d'un jaune verdâtre et à baies noires purgatives.
Hedera helix.

Geyeir, *v. n.* béarn. jaillir, sourdre.

Gi, || *s. m.* gypse, pierre à plâtre calcinée et
Gip, || tamisée, sulfate de chaux. *Gasc. geys*,
Ital. gesso, Esp. yeso.

Già, || *interj.* des charretiers pour faire marcher, accélérer et faire tourner à gauche, par opposition à *huhô*, à droite.

Gib, || *s. f.* bosse, déviation de la colonne
Gibo, || *vertébrale*, élévation, protubérance,
 éminence. — Serpe à ébrancher,
 à élaguer les arbres.

Gr. βοῖος κρυφός, bosse, *Arab.*
djebel, montagne.

Giba, *v. n.* peiner, faire effort, s'inquiéter,
 souffrir, aller de travers.

Gibassié, *s. m. et adj.* gâteau cornu, régal de
 chasse. *Adj.* abondant en gibier.

Gibeciéro, || *s. f.* gibeciére, carnassière à
Gibassiéro, || gibier. — Sac d'escamoteur.

— Qu'un amour de fihan vous baie cour pleniéro,
 Que vous fague tounba cinquante milo escui,
 Per semmano, per jour, dins vostre gibassiéro,
 Que faguès an bon som, quand aurès ben begu.
Castil-Blaze, 1882.

Gibelet, || *s. m.* vrille, forêt. perçoir. *Rad.*
Guibelet, || *gib*, hélice. — Abatis de volaille,
 d'oiseaux.

Gibeloto, *s. f.* gibelote, fricassée de lapin.

— N'en fagnen uno gibeloto
 Que ragoustet touto la floto.

Giber, || *s. m.* gui blanc, arbrisseau grim-
Embesc, || pant et parasite qui croît sur les
 vieux arbres, pommiers, chê-
 nes, etc. (Voir *besc*, *visc*.)

Giberno, *s. f.* boîte à cartouche des soldats
 en campagne *Gr. κιβος*, boîte.

Gibet, || *s. m.* gibet, potence, fourches
Poutenci, || patibulaires que l'on plaçait autre-
 fois sur une hauteur.
Rad. gib, *Gr. βοῖος*.

Gibié, *s. m.* animaux pris à la chasse,
 oiseaux sauvages pour comes-
 tibles. *Lat. cibus, cibaria*, vic-
 tuailles.

— Gibié de coumissari.

— Més quand la niôch segué finido,
 Veguen que l'ilho era poulido
 E touto pleuo de gibié...

Gibla, || *v. a.* plier, fléchir, doubler, tordre,
Gimbla, || incliner.

Giboulado, || *s. f.* giboulée du printemps,
Ramado, || pluie subite suivie d'une
 éclaircie, orage d'avril.
Gr. γη-ελλα.

Gibouïous, || *adj.* abondant en gibier,
Gibassié, || pays de chasse.

Gibourna, || *v. n.* grêler, grésiller pendant
Gibourla, || un orage, brouillard glacé.

Gibous, || *adj.* bossu, tortu, dévié.
Giboussoun, || *Gr. βοῖος. Ital. gibboso.*

— Creirias pas qu'à la fin s'atrôuvé foit urouso
 d'aganta un gibous.

Gibra, || *v. n.* verglasser, tomber de la
Jalibra, || neige, du givre.

Gibre, || *s. m.* givre, brouillard cristallisé.
Giure, || gelée blanche qui s'attache aux
 branches des arbres.

Giela, || *v. n.* geler, glacer, souffrir du froid.
Jala, || *Ital. gelare, Esp. helar.*

Giéro, *s. f.* portion, ration, quantité, poi-
 gnée, mesure. — Volée de coups.

Gierou, *s. f.* froidure, gelée, glace. (Voir
gèu, *gièu*.)

Gietar, || *v. a. prov. et n.* tirer, lancer, jeter,
Gita, || envoyer, abattre, renverser. —
 Vomir. — Pousser, bourgeonner.

Gifla, *v. a.* souffleter, donner sur la joue.
 — Gifle, enflûre.

Giffu, *adj.* bouffi, enflé.

Gigant, *adj.* géant, de haute stature.
Gr. γίγας, à grandes gignes.

— Bondrioy atal estre tout lengo,
 E tant moun bon desir es gran,
 Bondrioy, per fa lonn renoun biure,
 Coumo Briaro lou Gigan
 Abé cent mas en qué l'escriure.
Deva's, 1662.

Gigando, || *s. f.* hélianthe tubéreux, topi-
Giganto, || nambour, artichaut du Canada,
Tartiflo, || de Jérusalem, plante géante dont
 la tige atteint, en bon terrain, un
 mètre et 50 cent. de hauteur et
 dont les tubercules allongés ont
 la chair blanche.

— *Helianthus tuberosus*, cette
 plante précieuse pour la nourri-
 ture des bestiaux ou pour la
 distillation. donne encore des
 produits dans les terrains secs
 et stériles *Ital. tartufo bianco*.

Gigarasso, || *s. f.* grande gigue, longue
Gigodoio, || jambe, efflanqué. — Mauvais
 gigot.

Gigèn, || *adj.* niais, idiot, hébété, ressemblant
Giget, || à une image de Joseph.
 (Voir *gège*, *jiget*.)

Gigot, *s. f.* cuisse, gigot de mouton, jambon.
 — Le derrière* du cheval. —
 Bouffettes que l'on portait au haut
 des cuisses ou des manches.
Ital. giga, gamba.

— Per si graisso o per si gigot.
 Se, de vostro man, chasqu'annado,
 Tant de bestio soun couronnado,
 N'en sès pas uno per acò.
 J. Reboul, 1848.

Gigouena, || *v. act. et n.* travailler pénible-
Gigouna, || ment, prendre de la peine,
 lambiner, agir lentement. —
 Tracasser, importuner.

— Lou paubre reinard que gigoueno
 N'agué pas per lova 'no den.
 Foucaud, 1808.

Gilado, *s. f. béarn.* gelée, grand froid.

Gilecou, *s. m. prov.* gilet, veste courte sans
 manches. — Camisole de laine
 ou de cotoz qu'on porte sur la
 peau. *Esp. chaleco.*

Giha, || *v. n.* s'enfuir, se dérober, glisser,
Gilha, || décamper, disparaître. *Ital. gire.*

— Raube mouu oste, e giho, giho,
 Vougan leste vers la Libio.

Favre.

— A giha coumo uno anguièlo.

Gilhac, *s. m. v. l.* carlin d'argent, ancienne
 monnaie de Provence qui portait
 un lys au revers. *Ital. giglio*,
gigliato, petit sequin de Florence
 au lys.

Gimbelet, || *s. m.* forêt, instrument en
Gibelet, || hélice pour percer le bois.

Gimbeletto, *s. f.* pâtisserie dure en
 anneaux passés dans un fil en
 forme de chapelet.

Ital. cianbella. Esp. rosquilla.

— Poupèios e cargués, e d'autres amusetos
 Aussi de tourtiouns, amai de gimbelétos.
 Félix.

Gimbelo, || *s. f.* grande perche, grande fille,
Gimelo, || maladroite, sans grâce.

Gimbert, || *s. m.* persil cultivé, plante fam.
Jolver, || des Ombellifères dont les feuilles
 sont employées pour condiment
 culinaire. — (Voir *juvert*, *jouver*.)
 — *Apium petroselinum.*

Gimbla, || *v. a. et rec.* plier, doubler, flé-
Se gimbla, || chir, tordre. — Se plier, se ren-
 verser.

— Lou roure teniè bon, la cano se gimblavo.

Esp. cimbrar, plier.

Gimble, || *s. m.* gaule, baguette flexible,
Jor, || jet, pousse, scion.
Ginguèlo, || *Esp. cimbreño*, flexible.

Gimbre, || *s. m.* genévrier commun, arbuste
Ginebreto, || de la fam. des Conifères, cupres-
 sinées. (Voir *genibre*).
Ital. ginepro. Port. zimbró.

Gimerige, *s. m.* caprice, boutade.
Gr. χιμαρις, chimère.

Gimerre, || *s. m. et adj.* jumart, animal
Gimeri, || fantastique, produitsupposé d'une
 jument et d'un taureau. — *Adj.*
 hargneux, capricieux, indocile,
 quinteux, inégal, hypocondre.
Gr. χιμαρις, jeune chèvre.

— Sidoni encambo soun gimeri, e lou vaqui en ren
 de tems au delai d'ou trincas.

Gin, || *adv. prov.* rien, aucun, nul, point,
Gis, || néant. — *Ginet*, un petit peu.
 (Voir *gès*, *brico*, *res*).

Ginea, *v. a. et n.* viser, mirer, fixer. (Voir
guincha.)

Ginco-gal, *s. m.* but, marque, papegay.

Ginèbre, || *s. m.* genièvre arbuste. — Baies
Ginebreto, || de genévrier. (Voir *gimbre*, *geni-*
Ginobre, || *bre*.)

— Lou jour que sa man l'a rauba

Sus li genebre de la colo

Eres cubert de plumo folo,

Ti canoun n'avien pas creba.

A. Mathieu, 1858.

Ginehrons, *adj.* bois ou colline où croissent
 les genévriers.

Ginest, || *s. m.* genêt, arbuste épineux à
Ginesto, || fleurs jaunes, famille des Légum.

mineuses, dont plusieurs espèces croissent dans les landes et les coteaux incultes. — Genêt cendré, *genista cinerea*; genêt à balai, *genista scoparia*.
(Voir *genesto*, *ginestoun*.)

Ginesto d'Espagno, *s. f.* genêt jonciforme qui est très-rabougri dans la France méridionale et très-commun en Espagne et en Afrique, où il donne lieu avec l'alfa (Graminées) au commerce de la sparterie. *Esp. ginesta, genista juncea, spartium junceum*.

Ginesto, *s. f.* genêt purgatif, même fam. *Pudis*, *s. f.* à fleurs jaunes. *Genista purgans*.

Ginesto fero, *s. f.* coronille jonciforme, plante de la même famille (Lég. Papill.) à vertus purgatives. — Cytise à feuilles sessiles, trèfle des jardiniers. — *Coronilla juncea, cytisus sessifolius*.

Ginestoun, *s. m. et fém.* genêt des teinturiers, arbrisseau de la même famille, qui sert à teindre en jaune. *Genista tinctoria*.

Ginest rebout, *s. m.* cytise à feuilles pliées, arbrisseau même famille, commun en Provence et en Languedoc. *Cytisus complicatus*.

Ginestière, *s. f. et adj.* champ ou colline couverts de genêts, d'où les noms propres.

Ginet, *s. m.* coursier, bon cheval.
Esp. ginete, cavalier qui manie bien un cheval.

— Mountal sur un ginet d'Espagno,
Trabers la raso campagoo,
E renegui, tout en fumant
D'amb' le pistoulet à la man.
Goudouli, 1638.

Ginga, *v. a.* sauter, gambader, folâtrer. — Ruer.

— Semblo que loun vezi d'ovanco
Eipinga, ginga, sautica !...
Foucaud.

Gingebre, *s. m.* gingembre, racine pulvérisée de l'amomun zinziber; plante vivace à gros rizômes cornus, qui croît dans les Indes et qui sert de condiment aromatique et stimulant.

Ital. zenzero, Esp. et Port. gingibre.

Ginginna, *v. n.* greloter, trembler.

Gingla, *v. a. et n.* cingler de coups de fouet ou de baguettes flexibles, fustiger, battre, effleurer, siffler.

— Un rêde cop de jor li ginglo à soun auréio.

Gingoi (De), *adv.* de travers, de biais.

Gingos, *s. f. plur.* longues jambes ou tortes, *Guibolos*, *s. f.* mal faites.

Gingouia, *v. n.* glapir, crier, aboyer. *Jangla*, — Chanter faux, contrefaire.

Gingouleja, *v. n.* glapir, gémir, geindre, *Idoula*, se plaindre, se lamenter. *Jangoula*,

— Lou paure chin gingoulejavo.

Gingoulin, *adj.* pleurard, qui se plaint.

Ginguèlo, *s. f.* rejeton, scion, drageon, *Flauge*, jet, baguette, sauvageon
(Voir *gimble*, *jor*.)

Ginh, *s. m. v. l.* ruse, idée, imagination.

Ginhous, *adj. v. l.* ingénieux, rude, adroit, *Gignous*, industriels, d'où le nom propre.

Ginjarro, *s. f.* mandoline, guitare.

Ginjoulin, *adv. béarn.* rouge violet, couleur de certains fruits.

Ginjourlié, *s. m.* jujubier, arbrisseau épineux à feuilles oblongues *Chichourlié*, et luisantes. (Voir *dindoulié*.)
Lat. ziziphus vulgaris.

Ginjourlo, *s. f.* jujube, fruit béchique de *Dindoulo*, la grosseur d'une olive.
Ital. giuggiola.

Ginoulié, *s. m. et fém.* œillet giroflée, *Girouflado*, œillet des fleuristes, des jardins *Giroulié*, la plante et la fleur. *Dyanthus caryophyllus*.

— Can vòu pas se coucha fuge la quèitivè,
Se vous freta contro l'aièt
Sentirès pas la ginouflado.

J. Morel, 1828.

On désigne aussi par ces noms
le violier giroflée.

Ginoul, || s. m. genou, articulation de la
Geinoun, || cuisse avec la jambe. Gr. γονυ
Jouilh, || γουες. Esp. ginojo, Ital. ginocchio.
Lat. genu.

— E lous martyrs à ginouls, tous,
Nou se saubon qu'un bras pel sinne de la crouts.
Jasmin, 1848.

— Mi signèri, pièi à ginous
Recomencèri ma prièro.
Lejourdan, 1886.

Ginouilha, || v. a. couder, coucher, tordre,
Jouilha, || provigner.

Ginouia, || n. prop. d'une petite ville du
Ginouilhac, || Gard, Génolhac.

Ginouilhado, || s. f. renouée bistorte,
Bandino, || plante herbacée des monta-
gnes. — *Polygonum bistorta*.

Ginouilhoun, s. f. petit genou.

Ginouilhous (De), ad. à genoux.

Ginouzele, || s. m. et fém. euphorbe épurge,
Chousclo, || tithymale, plantes à suc lai-
Juscle, || teux que l'on rencontre dans
les blés, les prairies et les vignes
et qui jouissent de propriétés
émétiques et purgatives.

La fam. des Euphorbiacées
renferme des espèces à propriétés
diversement utiles ou nuisibles.

— *Euphorbia cyparissias*.

— *Euphorbia lathyris*, *serrata*.

Gintet, adj. et adv. gasc. petit, gentil. —
Lentement. — Un petit peu,
presque pas.

— *Fa gintet*, ménager.

— Yèu faré ta gintet que duraran dos houros.

Giol, || s. m. ivraie enivrante, pl. Graminée
Juelh, || qui pousse dans les blés.

Lolium temulentum.

(Voir *abriago*, *irago*.)

Gioulet, || s. m. hièble, petit sureau, plante
Jèulet, || herbacée qui croît en abondance
dans les terrains humides. (Voir

èule, *saupudent*.) — *Sambucus
ebulus*.

Ginouvèso, s. f. génoise, avant-toit en
saillie, en auvent.

Gionre, s. m. béarn. givre, brouillard glacé.

Giorgan, || s. m. goujon, poisson d'eau
Gobi, || douce. — *Cyprinus gobic*.

Gipa, || v. a. plâtrer, enduire de plâtre ou
Engipa, || de mortier. — Souffleter.

Fr. cent. *giper*, danser, sauter.

Gipage, || s. m. et fém. plâtrage, enduit. —
Giparié, || Emploi du plâtre comme engrais.

Gipas, || s. m. plâtras, démolition. — Gros
Gypas, || enduit. — Soufflet, plat de main.

Gipié, || s. m. plâtrier, celui qui vend ou
Gypié, || qui emploie le plâtre.

Gipièiro, || s. f. plâtrière, carrière ou four
Gissière, || à plâtre, moulin, blutoir, et
tout ce qui sert à le préparer.

— Coumo un ase de la gipièiro
Te laisses carga la croupièiro
E las enferios e lou bast.

Gipo, s. f. jupon, tunique, gilet.

Gipoun, || s. m. jupon, tunique, hant de
Gippou, || chausse. — Le jupon a été le
vêtement primitif des hommes
dans les Gaules; on le retrouve
encore en Espagne, chez les
paysans de Valence, de Murcie
et des Baléares; d'abord simple,
allant de la ceinture aux genoux,
puis divisé en deux pour cha-
cune des cuisses; il devint
ensuite la culote et le pantalon
actuel.

— Aouzès lou menuisié que tusto
Per ié faire un gipoun du fusto.

Esp. *jubon*, Arab. *aljoba*.

Gipoutou, s. m. pays imaginaire, lointain.

— De riches senso oumour, vengus senso culoto
Aquèn de Gipoutou, l'autre emé la marinoto,
Insoulens aujoord'huèt coumo de vieilh marquis.
Chailan, 1880.

Girado, || s. f. v. l. gâteau peu cuit, bei-
Fougasso, || gnet, omelette. (Voir *flambado*).

Giradouro, || *s. f.* petite pelle percée
Viradouro, || pour égoutter et tourner la
 friture.

Girafior, || *s. m.* et *fém.* hélianthe annuel,
Girasol, || tournesol des jardins, dont les
 graines oléagineuses ont un
 goût de noisette, fam. des Com-
 posées, à fleurs jaunes.
 (Voir *biro-sourel*).

Girar, *v. n.* tourner, se mouvoir circulaire-
 ment. *Ital. girare, Port. gyrrar.*

Girbas, || *s. m.* gazon, plantes graminées,
Girbo, || herbe courte et fine qui tapisse
 la terre. — Herbe pour litière.
 — Gerbe, gerbier.

— Messius, sès pas que dous a tauo
 Vostros pepios, sur lon girbas,
 Fan poutagé de lus cabas
 De Lafare, 1842.

Girbau, *s. m. v. l.* goujat, moissonneur.

Girbouleto, || *s. m.* merule chanterelle,
Girgouleto, || champignon des bois, jaune
Gerilho, || chamois, qui prend la forme
 d'entonnoir ; bon à manger
 quoique un peu dur. — *Merulius*
cantharellus.

Girelié, *s. m.* nasse à girelle, piège rond
 ouvert par dessus.

Girêlo, || *s. f.* girelle commune ; on con-
Doumaizêlo, || naît sous ce nom plusieurs
Dounzêlo, || poissons de la fam. des Labres,
 à couleurs brillantes et variées
 que l'on désigne par Labre paon,
 marbré, perroquet, coq, merle,
 lézard, etc. On en pêche une
 très-grande variété sur toutes
 les côtes du globe, et par leurs
 brillantes couleurs, ces poissons,
 dont la chair est du reste blan-
 che et de bon goût, font à certains
 moments, l'ornement de nos
 marchés.

Ital. signorella, dovella. Sar-
daigne, zigorella. Candie, asdella.
Rad. de girar, tourner.

Girêlo, *adj* et *fém.* niaise, sans grâce.

— Êlo qu'es tan beziado en fan la doumaizêlo
 Nou sayô dins lous cam's qu'uno grand'o girêlo.
 Jasmin.

Girgou, || *s. m.* jargon, langage corrompu,
Jargoun, || populaire, de convention, entre
 gens qui ne veulent pas être
 compris.

Ital. gergo, Esp. gerigonza.

— Iêu, qu'ei tetat lon parauli
 De moun cap-mestre Gondouli !
 Girgou, palouès, lengo rustico,
 Aqui lous litres de fabrico
 Des arleris, des moussurots.

Mir.

Girivo, *s. f.* réduit tournant, retraite circu-
 laire, labyrinthe, grotte.

Girofle, *s. m.* clous de girofle, fleurs non
 épanouies du giroflier, arbrisseau
 de la fam. des Myrtacées, employés
 comme condiment aromatique et
 en médecine comme tonique et
 stimulant.

Ital. garofano, Lat. caryophil-
lus aromaticus, Gr. καρφολλον,
 à feuille de noyer.

Girouète, || *s. f.* girouette, flamme ou ban-
Giroulêto, || derolle mobile en bois ou en tôle,
 placée sur un pivot, en un lieu
 élevé, pour indiquer la direction
 ou la variation des vents.

La tour des vents à Athènes
 est le piédestal le plus élégant
 des girouettes connues.

Gr. γυρίτω, tourner, Esp.
giraldilla, Ital. girello.

Girouflado, || *s. m.* et *fém.* violier giroflée,
Ginouflié, || violier jaune, giroflée de
Garranié, || muraille, pl. fam. des Cruci-
 fères à fleurs jaunes.

Cheiranthus cheiri.

Girouflado, || *s. f.* giroflier velar ou d'Es-
Ginouflado, || pagne, œillet giroflée cultivé
Gidouflado, || comme fleur de jardin et
 en Provence pour la distillation
 et l'extrait de son parfum.

— La beutat, mon enfan es uno girouflado,
 Un ren, la mendo revirado
 N'en fai dispareisse l'esclat.

J. Morel, 1818.

Girouflado saubajo, || s. f. nom commun
Ginouflado bastardo, || à tous les œillets
Giroufleio, || sauvages, d'où l'on
 a obtenu par semis une grande
 variété en couleurs et en gros-
 seurs. — OEillet prolifère,
 œillet flamand, etc.
 — Fam. des Caryophyllées.

Girouflado à cinq suellhos, s. f.
 œillet des poètes, bouquets-faits,
 œillet des chartreux, même fam.
 — *Dianthus barbatus*.
Dianthus carthusianorum.

Giroulho, || s. f. carotte sauvage, panais
Girouio, || sauvage, pl. fam. des Ombelli-
 fères, *pastinaca sativa*, *sylves-
 tris*. *Daucus carotta*.

— L'avié un nis dins uno malo
 De girouio, embé cinq iôu dedins.

Giroun, || s. m. et fém. tablier, ou le creux
Faudo, || des vêtements de la ceinture aux
 genoux.

Giroundelo, || s. f. hirondelle, oiseau de
Giroundo, || passage. (Voir *iroundelo*.)
*Ital. rondine, Esp. golondrina,
 Port. andorinha*.

— Tau, per fa d'armanas agacho las estalas,
 Quo jamai n'en saupra tan que las giroundelas
 Que mancon pas chasqu'an, quand se sarro l'iver,
 De se veni cabi dejout nosti couver.
 Roudil, 1810.

Giroundo, s. f. Gironde, nom que prend
 la Garonne lorsqu'elle a reçu la
 Dordogne, jusqu'à la mer.

Gis, || adv. et adj. rien, point, aucun, gens,
Gès, || personne.

— La nuiè n'a plus gis de pavot
 E lou jour plus gis de sesiho.

Gisela, v. n. jaillir, éclabousser, lancer. —
 Glapir, crier.

Giselado, || s. m. et fém. éclaboussure,
Gisèle, || ondée, jaillissement.

Giselas, || s. m. gaule, houssine. — Soufflet.
Gisclan, || — Eclat, rayonnement.

Gisclat, || s. m. cri aigu. — Loquet de
Sisclat, || porte. — Vent coulis, petit
 zéphir.

Gisclata, || v. n. fermer au loquet. (Voir
Cadaula, || *sisclata, desisclata*.)

Giscent, adj. gisant, couché, horizontal.

Gist, adj. v. l. placé, situé, couché. *Rom.*
gisir, gesir, Lat. jacere.

Giste, s. m. béarn. gîte, retraite, demeure.
Bass. lat. gistum.

Gitadura, s. f. vomissement, renvoi.

Gitar, || v. a. v. l. jeter, pousser, exclure,
Gièta, || abattre, renverser, répandre, chas-
 ser, vomir.

— Crei-me doun, pren eizemple à ièu.
 Gito eilà touti leis afaire,
 Lou bonor deis ome e dei Dièu
 Es esta toujour de ren faire.
 J. Morel, 1825.

Gitello, || s. f. jet, pousse, rejeton, sauva-
Jor, || geon. (Voir *ginguèlo*).

— E me laissères, oh ma bello,
 Un pale enfant, bloundo gitello.

Giuren, || s. m. béarn. juré, celui qui
Jurat, || étant désigné par le sort, a prêté
 serment pour opiner en justice
 civile ou criminelle.

Giusses, || s. m. pl. armoise absinthe, pl.
Eichens, || fam. des Composées à fleurs jau-
Assento, || nâtres qui a donné son nom à la
 liqueur tonique dont l'abus pro-
 duit les plus funestes effets.

Glacié, s. m. amas de glaces dans le creux
 des montagnes. *Ital. diacci*.

Glacièro, || s. f. glacière, lieu profond et
Glassièro, || voûté où l'on accumule de la
 glace pour l'été. — Chambre ou
 salle très-froide. *Ital. ghiacciaja*.

Glacis, s. m. glacis, pente douce et gazon-
 née qui entoure une ville fortifiée
 ou une citadelle. — Betonnage
 servant de pavé. — En peinture,
 teintes transparentes pour met-
 tre de l'harmonie sur certaines
 couleurs trop crues.

Enduit en pente fait sur un
 mur de clôture pour l'écoulement
 des eaux.

Glaço, || s. f. eau devenue solide par le
Glas, || refroidissement. — Froid intérieur

causé par la maladie, par l'âge, par un ralentissement de circulation. — Froideur, réserve. — Crème ou liqueur glacée que l'on prend en été pour jouir de l'impression du froid. — Sucre et blancs d'œufs battus pour glacer des biscuits ou des friandises.

Glai, || *s. m.* glâeul des moissons. —
Coutèlo, || Glâeul des marais. — Glâeul
Glaujòu, || puant. — On désigne sous ces
 noms diverses plantes de la fam.
 des Iridées, de même que les
 suivantes. *Fr. cent. glagou.*

Glai, || *s. m.* iris germanique, iris
Glaijòu, || bleu, flambe. — Iris des
Coutelas, || marais, glâeul des marais
Coutelo de valat, || fam. des Iridées.
 (Voir *flambo, flamo.*)

Glaïros, || *s. f. plur.* glaires, mucosités qui
Glèro, || ressemblent au blanc de l'œuf et
 secrétées par les membranes
 muqueuses; un état maladif en
 augmente la sécrétion et la con-
 sistance. — On leur donne quel-
 quefois et improprement le nom
 de bile; on sait que celle-ci,
 secrétée par le foie, est de couleur
 verdâtre.

Glaïrous, || *adj.* glaireux, visqueux, gluant,
Glèrous, || muqueux.

Glan, || *s. m.* fruit des différents chênes.
Aglan, || *Lat. glans, Ital. ghianda, Port. glande.*

Glann, || *v. n.* glaner, ramasser les épis
Glèna, || oubliés, passer après ceux qui ont
 moissonné.

— Acamparai, per bous nourri
 L'espiço escapado au segaire :
 Sen dins la misèro, peccaire,
 E fasen lou milhou per n'oun poudre sourti.

Glanaire, *s. m.* glaneur, ramasseur.

— Ah ! laissarès, segu, quand aurès reconlta
 Quicon a rapuga per lou paure glanaire.
 Michel.

Glari, || *s. m.* lutin, fantôme, spectre, appa-
Irige, || rition. — Espiègle.

— Aguès pas pòu ! aco' s'an glari
 Bon que per faire de countrari.
 Mistral, 1842.

Glario, || *s. f. gase.* glaire, blanc d'œuf.
Claro, || *Ital. chiara, Lat. clara ovi.*

Glas, || *s. f.* glace, eau congelée. — Grand
Glàço, || froid. — *Fig.* réserve, froideur.

— Lours caressos au tant d'appas,
 Que dins un cor rampli de glas
 Se fan uno routo facilò,
 E dins Tounis, un soul poutou,
 Bal may que pus grando fabou
 Dins tout autre loc de la bilo.
 Hellies, 1718.

Glas, || *s. m.* sonnerie funèbre des cloches
Clas, || à l'occasion d'un décès.
Gr. κλαζω, crier, Ital. chiasso.

Glati, || *v. n.* glapir, geindre, pleurer, crier
Clati, || à la manière des jeunes chiens ou
Glapi, || des renards. — Tinter, sonner.
 — Grelotter de froid.
Ital. ghiattire, Esp. gañir.

— Glatissé de las den: al mièy de la carriero.

Glatiduro, *s. f.* fluctuation, clapotement,
 mouvement.

Glatié, *adj.* avorté, non fécondé, qui remue
 dans la coquille. *lòu glatié.*

Glatimon, *s. m.* cri, glapissement.

Glau, || *s. m.* éclair, dégagement d'électri-
Iglau, || cité en temps d'orage.
 — A qui lou glau ben lèn lou tron.

Glanzat, *adj.* fendu, écarté, séparé.

Glavas, || *s. m.* gravier, attérissement, col-
Gravas, || matage, limon.

Glazi, *s. m. v. l.* frayeur, effroi.

Glebo, *s. f.* motte, herbe, gazon, terre.

Glèio, || *s. f.* église, assemblée de chrétiens,
Glèizo, || chapelle, lieu de réunion religieuse.
Esp. iglesia, Ital. chiesa.

*Gr. εκκλησια de εκ-καλεω, j'ap-
 pèle dans.*

— Paires, maires, parens, amies am' la lirouéio
 Toutis accompagnan lous novis à la glèio.
 Peyrot, 1778.

— Alabets la Mioun se counfosset d'abé
 fa bentori dins la glèiso.
 Tresoulh.

Gleizeto, *s. f.* petite église, chapelle.

— E pel l'autro' la gleizeto,
Las prados, lous caminols,
Lou cabanot, la muzèto
E per tems, lous roussignols.
Jasmin.

Glena, *v. a. et n.* glaner, ramasser les
Rapuga, *v. a.* épis oubliés, les olives, les raisins.

— Se siam souto la taulo à glena quanqui mieto
Su nouestre casaquin fan gisela lei serviuto.
Auberi, 1851.

Glenage, *s. m.* glanure, restes, ramassages.

Glenaire, *adj. et subst.* glaneur, glaneuse,
Glenarêlo, *s. m.* ramasseuse.

Gleno, *s. f.* glane, petite gerbe, brassée
Gragnado, *s. m.* d'épis ramassés après la moisson.

— Lou viel que vers lou sôu se glêno
Ven, de toun fruit, fa-riche glêno.
Arnavielle.

Glenous, *adj.* dur, difficile à cuire.

Glet, *adj.* rassis, massif, serré, compacte.

Glêumo, *s. f.* amas, foule, rassemble-
Grêumo, *s. m.* ment. — Ecume, dépôt.

— Li a de masco uno glêumo e de touti lei merço,
De rei e de paurin, de tur, de dominò,
D'arlequin bigarra de cent pèço diverso.
Emé de long bounet coumo an leis astralò.
Crousillat, 1857.

Glia, *s. m. bas lim.* glace, gaçon.

Glas, *s. m.*
— Moun sang ven fré coumo de glia
Moun embounni ven tout moulia.
Foucaud.

Gljòus, *s. m. plur.* mottes de chaume,
Estoulhos, *s. m.* racines du blé et des autres Graminées. (Voir *restoulho*.)

— Ti troussavo lei courrejolo,
E mastegavo lei glòujòu
Miès que soun mestre lei faviòu.
Bourrelly, 1870.

Glissa, *v. a., neut. et rec.* glisser, couler,
Limpa, *v. a.* insinuer, passer légèrement. —
Se glissa, *v. a.* S'introduire, s'insinuer. *Rad. lis*,
λίσσος, lisse. *All. glitschen*.

— L'argen nous tiro de pertout,
E prencipalamen quand glissò de manièro
Qu'aquei que lou reçaup n'aige pas à rougi.
A. Tandon, 1812.

— Et quand anfin l'auras bist jaire,
Jusqu'os an el te glissaras,
Et sa couberto enaussaras,
Pla douçomen te coucharas.
J. Azaïs, 1858.

Globo, *s. m.* corps rond, boule creuse en verre. — Aérostas.

Gloch, *s. m.* glui, paille longue, chaume
Gluech, *s. m.* entier de diverses Graminées, pour
Glèu, *s. m.* emploi industriel.

V. l. gloy. Fr. cent. gluy, gluyot.

Glori, *s. f.* gloire, honneur, estime, vanité,
Gloio, *s. f.* réputation. — Eclat, splendeur.
Glorio, *s. m.* *Gr. κλῆρος*, éclat, renommée.

— Pouèès hé me erida : l'aunou n'es que fumado,
La glorio n'es que glorio e l'argen es d'argen.
Jasmin, 1840.

— Miès vòu pichot proufit que grand glori.
— La glorio ié fai perdre la resoun.

Glorià, *s. m.* addition d'eau de vie à la demi tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe, suprême béatitude du consommateur. — *Gloria patri*. — Thé à l'eau de vie.

Glorièto, *s. f.* pavillon, kiosque. — Four-
Glourièto, *s. m.* nil, étuve derrière ou sur le four pour la préparation de la pâte. (Voir *pastadou*.)

Glou, *s. m.* trou, réduit, creux, petit
Gloti, *s. m.* creux pour jouer aux billes.
Gr. γλαφω, creuser. (Voir *grou*.)

Glouca, *v. n.* glousser comme le dindon,
Gloglouta, *s. m.* le canard. *Gr. κλωζω*.
Lat. glocire, glocitare, Ital. chiocciare.

Glou-glou, *onomat.* pour rendre le son intermittent d'un liquide qui s'écoule par une ouverture trop étroite.

Glourifa, *v. act. et rec.* rendre gloire à
Se glourifa, *v. a.* Dieu. — Faire gloire d'un avantage, se faire honneur, tirer vanité.

Glourious, *adj.* orgueilleux, vaniteux, suffisant, malicieux.

— Cau n'a qu'un n'a degun, cau n'a dous es glourious.

— Mai, se gastat pel glourious que trop brilho
Coumo el disioi qu'ey per brès un palay,
Fai beyre alor mas armos de familho,
Torno sourti biel didal de moun pay.
Jasmin, 1845.

Glouriouso, || *s. f.* raie aigle, faucon de Ferrasso, || mer, crapaud de mer, chauve-souris marine.
— *Myliobatis aquila*.

Glout, || *adj.* avide, gourmand, affamé. — **Glôt**, || Désireux, envieux.

Gr. γλυζω, avaler. *Lat.* glutire.

— Leis Indo coumo lou Perou
Veson veni que de gens glout,
Que li van per querre d'arbiho ;
L'arbiho toumbo pas d'en l'er
En hadant coumo de limbert ;

La fau susa perèu, e quand susas resquihò,
Bourrelly.

Glout, || *s. m.* gorgée, petite quantité de **Gloup**, || liquide, goutte. *Dim.* gloupel.

— Mès sus un pichou riou clarret coumo d'argen
Que podon dus glouts d'aigo troubo?...
Jasmin.

Glouteja, || *v. n.* boire à petits coups, **Gloupeja**, || couler goutte à goutte.

Glouto, || *s. f.* terrine, écuelle ou casserole **Tian**, || creuse. (Voir *glou*.)

— Glouto, sartin e cassirolò,
Avian tout mes en mouvemen,
Lei peissounièro, lei peirolò,
Enjusquo lei grandi cassolo,
Tout servié dins aquel moumen,
Desaat, 1852.

Gloutoun, *adj.* gros mangeur, dévorant.

— Tremblant e près d'esfrai davanti aquel gloutoun,
Retenien soum alen quiba sus sei bastoun.

Glut, || *s. m.* matière visqueuse produite **Visc**, || par l'écorce du houx macérée ou par le gui du chêne. (Voir *embesc*, *besc*.)

Glutinous, || *adj.* glutineux, visqueux, **Pégous**, || gluant, poisseux.

Gnac, || *interj. nég.* zut, zest, bst, baste, **Gnau**, || indiquant le doute, le dédain, la désapprobation. — Morsure.

— Gnau... te fara pas mau.

Gnaco, || *s. f.* coup, contusion, accroc, morsure, déchirure. **Gnoco**,

Gnase, || *s. m.* savetier, rapièqueur, ressemeleur. *Lat.* ignavus, *V. fr.* naser, déchiqueter.

— E quand gagnas per an, digas ?
Per an !...ma fé, s'erièi ben en pèno dòn dire
Respoundégué lou gnafre en se metèn à rire.
Bigot, 1866.

Gn'ia, || *contr.* pour il y en a, il y a. — **Gn'a**, || *Gn'en*, *contr.* lui en, leur en.

— Gn'a de counnten e gn'a que plouroo.

Gnic-gnac, || *s. m.* intrigue, pratique **Mic-Mac**, || secrète, débat, démêlé.

— Soum toutjour en gnic-gnac coumo dous gal.

Gnan, || *adj.* mou, lambin, indécis, maladif, **Gnon**, || plaignant.

Gnarrou, *s. m.* grognon, goret, petit cochon.

Gneu, *onom.* miaulement du chat.

Gnangna, || *v. n.* mâchonner, manger sans **Mastegougna**, || appétit, avec répugnance.

Gnièiro, || *s. f.* puce, petit insecte aptère, **Nièiro**, || parasite suceur de l'homme et des animaux. *Lat.* nigra, noire, *Ital.* nera, pulex irritans.

Gnogno, *s. f.* saleté, ordure, boue, défécation molle.

Gnognot, *adj.* niais, enfantin.

Gnoun, || *s. m.* béarn. et bas. lim. pour-
Gouignoun, || ceau. — Antilope d'Afrique, animal qui grogne.

— Per n'aver un propre gouignou.

Gnué, || *s. f.* nuit, obscurité, ténèbres. **Gnieuchado**, || — Eloignement, profondeur. **Gnoch**,

— Fai de la gnoch lou jour.

— Ié sen per touto la gnièuchado.

— Pu negro que la gnué, soute lou nivoulun.

Go, || *s. m.* lang. gobelet, verre à boire **Goubelet**, || ou vase d'escamoteur. — Gobe-
Got, || let médicinal en gaiac.

Esp. cubilete, de cupa coupe. — *Bas. lat.* gubellus.

Gobar, || *v. a.* saisir, avaler, surprendre, **Gouba**, || attrapper. — Croire facilement.

Celt. gob, bouche, bouchée.

— E topau Rodilhar gobavo
Touts lous rats de gronièi, coumo lous rats de cavo
Foucaud, 1808.

Gobi, || *adj. cast.* engourdi, enflé, bossu, **Gofe**, || contrefait. *V. f.* gobin. *Ital.* gobbo, bossu.

— Uno fenestro un pau gaubio.

Gobi, || *s. m.* goujon, chabot, gardon, pois-
Boff, || son de rivière. *Cyprinus gobio*.
Gr. γοβίος. (Voir *bouiro*.)

Gobi, || *s. m.* nom commun à la plupart des
Gobou, || espèces du genre gobie, gobie paga-
nel, aphie, ensanglanté, nébu-
leux, rose, etc., poissons de mer.

Gobioun rayat, || gobie zébré, gobie doré,
Gobou jaune, || poissons de mer très-
délicats.

God, *s. m.* vaurien, fainéant, viveur.
Rad. coupe, creux.

Godo, *s. f.* joie, bombance, parade, bruit.
— Vieille brebis.

— Belén bendroy glourious, fierous,
Esaugnayoy lou grans segnous,
Dins un bel char fayoy la godo.
Jasmin, 1856.

Godolous, || *adj.* content, en bonne santé,
Godous, || en bonne humeur. *V. f.* gau-
dir, godaillieux.

Gof, *adj.* mouillé, trempé, enflé.

Goffe, || *adj.* gonflé, enflé, mal fait, mal bâti,
Golfe, || rude, mal adroit, grossier, bouffant,
plein.

— De prouverbi amai de cansoun
Vostre armana es plen e golfe.
Reboul.

— Sa raubo se tenié touto golfo.

Goff, || *s. m.* cyprin vandoise, véron aphie,
Boff, || poissons de rivière à chair molasse
qu'on ne peut manger qu'au
sortir de l'eau. (Voir *gobi*, autres
noms, *soffio*, *brillo*, *brigno*.)

Goffo, *s. f. mont.* écale, enveloppe, peau,
coiffe. — *Coffos de castagno*.

Gog, *rad.* joie, désir, raillerie, plaisanterie.

Goga, || *s. f. bas lim.* boudin, farce, poitrine
Gogo, || farcie. *V. fr.* gogue, porc frais haché.
— Gogailles, bagatelles, plaisan-
terie. — *Se goguer*, faire bom-
bance.

Gognos, || *s. m. et f. bas lim. plur.* écrouelles,
Gognus, || tumeur des glandes parotides.

Gogò (A), *adv.* en profusion, en abondance, à
souhait.

— Arrivo d'autre vin, de pitaço à gogò
Alor mis estafié que trisson de lout caire
E que pinton, se dis, à tiro-larigò.

Goi, **goio**, *adj. et subst.* boîteux, arqué.

— Controfasié tan ben la goio
Que lou cassaire mando au sòu,
Soun sac, que li pesavo tròu...

Goino, || *s. f.* prostituée, fille de mauvaise
Conzo, || vie. *Fr. centr.* gouine, prostituée.

Golpe, || *s. m.* gouaillieur, plaisant, farceur.
Goipo, ||

— Un goipo en l'esquichan ié coupé lou caquet,
Fagné soun darnié piou dios lou foun d'un saquet.
Bounet, 1840.

Goiro, || *s. f.* milan, faucon, oiseau de proie
Goyro, || de *gora*, voler, saisir.

Golfe, *adj.* gonflé, bouffant, arrondi.

Golfe, || *s. m.* golfe, étendue de mer qui
Goul, || s'avance ou s'arrondit dans les terres.
Gr. κόλπος, enfoncement.

Golibaut, || *s. m.* gros mangeur, bafreur,
Golis, || glouton, vaurien.
— *Syn. gargas, goliar, gargamèu*.

— Belomen que s'en apitarro
Quand ien un broundel à bels cays,
Aquel golibaut de Poutarro
Lifre coumo l'anquié d'un tays.

— Sort deforo, bilen golis
Que n'enchayos un pega,
E jamai n'as qu'un carolis
Quand se parlo de paga.
Goudouli, 1655.

Golièi, || *adj. et adv. bas lim.* gai, libre, à
Galo, || l'aise. (Voir *galhet*, *galiet*.)

— N'ai ni meinatge, ni bogage,
Mou doui coudei soun plo golièi,
Quand de bravo gen de moum age
Que voudrian esse tout poriei !
Foucaud, 1810.

Golle, || *adj.* creux, mal fait, avorté. —
Gonle, || Châtaigne avortée qui n'a que la
Golse, || peau en forme de cuiller.

— E soun pelous aperesi,
Baramen quand drièbe soun monle,
Nous trai quicom de mai qu'un gonle.
De Lafare, 1854.

Golno, || *s. f.* agaric clou, champignon comes-
Berdeto, || tible verdâtre.

Golondage, *s. m.* cloison, mur en pisé.

Golositat, *s. f.* gourmandise, goinfrerie.

Golso, || *s. f.* cosse, gousse, enveloppe de
Douso, || certains légumes. — Coques d'aman-
 des, de noix, etc. *Syn. dolso*,
gosso.

Gomar, *v. a. bas lim.* dérober, escamotter.

— Velqui donn per un bèu mati
 Qu'ò fai rancountro d'un moti
 Que li vo goma sa fricasso.

Foucaud, 1810.

Goncl, || *adj.* goguenard, jean-femme.

Gouncl, || (Voir *fennasso*, qui porte jupe.)

Gora, || *v. a. dauph.* retirer, dérober, détour-
Gara, || ner. (Voir *gomar*.)

— V'ouni' es l'ome si bouen que garde pas rancuno
 On oquèn que voudriò li gora so fourtuno?

R. Grivel.

Gorbinat, || *s. m. et f.* corbeille, manne,
Gouarbo, || hotte. *Syn. gorbo, corbilh.*

Górd, || *adj.* gras, lourd, repu, gros.

Gourd, || *Esp. gordo*, épais.

Gorgo, *s. f.* tuyau vertical, conduite d'eau,
 gouttière. (Voir *gourgo*.)

Gr. γοργυρα, conduit.

— L'aigo deicendié à pteni gorgo.

Gorilho, || *s. f.* gonflement des glandes paro-
Gognos, || tides. — Tumeur, refroidisse-
 ment. (Voir *goume, garrige*.)

— O mai l'on aie chaud, pouan durmi sens dangier
 Que li prendran jomai ni doulours ni gori lhos
 Pourvu qu'aient lou souen de roumpre dos branchilhos.

R. Grivel.

Gorjo, *s. f.* bouche, gueule, ouverture. —
 Passage entre deux montagnes.

— A la gorjo duberto pulèu que lous uèls.

— Lou causirai de bouno gorjo.

— Aco's aici lou group de mountous e de gorjos
 D'ount partis lou géiant que fa moudre las forjos,
 Moulis e poumpas à milhès.

Floret.

Gorjo de loup, *s. f.* lucarne, œil de bœuf.

Gorjo-negro, || *s. m. et f.* surnom donné
Higanau, || aux huguenots au milieu du
 siècle dernier, est-ce parce qu'on
 supposait que pendant les per-
 sécutions ils se nourrissaient de
 baies, ou que les principaux
 d'entr'eux s'habillaient ordina-
 rement de noir?

— Se nosti viel èron dins li batesto
 Per catouli, gorjo-negro ou jasiou...

Gorjoun, *s. m.* ravin, fondrière.

Gorp, *s. m. v. l.* corbeau noir, *corvus corax*.
 (Voir *croupatas*.) — Corbeille,
 hotte.

Gorri, || *s. m. et adj.* goret, petit cochon. —
Gouret, || Bovillon. — Surnom donné autrefois
 aux juifs. — Mendiant sale,
 mal propre. *Gorro*, truie.

Gorro, *s. f. béarn.* ceinture, ornement,
 livrée, parure, fleuron.

— Sens tu Toulouaso seriet orro,
 Sens tu, dig-jou, puch qu'èts sa gorro,
 Qu'èts soun jouyèu e soun trésor.
 Dastres, 1649.

Gorro, *s. f.* spare picarel, spare osbeck,
 spare milio, spare bogue, pois-
 sons dont la tête a quelque res-
 semblance avec celle des cochons.

Gorso, || *s. f.* châtaigneraie, lande, friche,
Gorço, || terrain granitique. — Haie vive.

— Deija ni oviò pu entre nou
 Mai qu'uno gorge de bouissou,
 Foucaud.

Gosso, || *s. f. gasc.* gousse, cosse, enveloppe
Golso, || des légumes ou des bulbes.
Ital. guscio.

Gossou, *s. m.* requet, petit chien.

Got, *s. m.* gobelet, verre à boire. *Ital. gotto*.

— Un got de lach caudet e lon pourtièt tout ras.
 A la pauro gran qu'ès malauto.

Goteiar, || *v. n. v. l.* couler goutte à goutte.
Dégouta, || — Egoutter, écouler.

Goua, *s. m. béarn.* gué, passage, lit peu pro-
 fond d'une rivière. *Ital. guado*.

Gouacho, || *s. f.* peinture sur papier, à l'eau
Gouasso, || gommée ou miellée, dans laquelle
 on emploie des laques ou des
 terres un peu pâteuses, comme
 à la détrempe. — Dans la pein-
 ture à l'aquarelle les couleurs
 doivent être claires et transpa-
 rentes, mais le plus souvent on
 mêle les deux genres pour obte-
 nir plus d'effet. *Ital. guazzo*,
tempera, *Esp. aguada*.

Gouacho, || *s. f.* pie ordinaire, oiseau
Agasço, || voleur ou babillard. *Corvus*
pica.

Gouafur, || *s. m. v. l.* glouton, gourmand,
Gouapur, || chien qui attrape.

Gouailhardio, *s. f.* gâté, gentillesse, air
décidé, délibéré.

Gouaita, || *v. a. béarn.* guetter, épier, obser-
Gaita, || ver. *Ital. guatare*. (Voir *gueira*.)

— Venié guaita lou moumen de sa despartado.

Goualhé, *adj. béarn.* plaisant, aimable.

Goualho, || *s. f.* moquerie, plaisanterie,
Trufarié, || conte, joyeuseté, bourde.

Gouapo, || *adj.* riche, notable, puissant,
Gouapou, || opulent, bien mis, bien vêtu,
cossu. *Esp. guapo*.

— Dins soun tems éro un dei gouapo dôu vilage.

— Moun mestre es counhegu dei gonapou de Marsiho,
Siêu deis encian de la famiho;

E sabès que lei loup, se fan fouèssou varai,
Entr-eli si manjon jaonai.

Bourrelly, 1871.

Gouarbo, || *s. f.* manne, hotte, mannequin,
Gouerbo, || grande corbeille. (Voir *gorp*.)

Gòubeja, || *v. a.* caresser, donner un bon
Gaubeja, || tour, une façon.

Goubelet, || *s. m.* gobelet, verre à boire. —
Godou, || Vase d'escamoteur. *Esp. cubi-*
lete, *Gr. κυπελλον*.

— Que li aurio de tout, e mai
De lo fleito de lo chobrèto,
De pantens, de mariounèto,
De jougadour de goubelet.

Foucaud, 1808.

— Lou diable, dins lou goubelet,
Aura glissa cauquo couquillo,
Cauqu'arcèli, cauquo tenilho.

Azaïs.

Gouber, || *s. m.* direction, ordre, régularité,
Gouver, || soins du ménage, économie.

— Vèsès que lou ben se perd
Souven per fauto de gouber.

— Ié laissès pa'ncaro lou gouberna.

Gouverna, || *v. a.* gouverner, diriger, con-
Gouverna, || duire, administrer.
Lat. gubernare, *Esp. gobernar*,
du *Gr. κυβερναω*, diriger.

Gouvernaire, || *s. m.* gouverneur, adminis-
Gouvernur, || trateur, directeur.

— Ebé! l'un d'ès un jour d'auratge
Tramboulet se fiblèt acatet soun feillatge,
I ou cot d'el n'en fusquet gastat,
E talèn nostres goubernaires
De larga becats e fouchaires
Per lou derrega sans piétat.

Jasmin, 1857.

Gòubia (Se), *v. rec.* se voiler, se déjeter, se
tordre, se plier.

Goubillo, || *s. f.* gobille, petite boule en
Bediculo, || pierre dure ou en marbre
Bole de chasso, || dont les enfants se servent
pour jouer au trou, à la fossette.

— Mès, d'enfantoun plen de respé

Uno troupo davan sei pé

Tavanèjo, sauto, babillo,

Se vièutoulo ou jogo ei goubillo

Reybaud, 1851.

Goubio, || *s. f.* gouge, ciseau concave pour
Goujo, || creuser le bois.

Bass. lat. gubia, *Esp. gubia*.

Goudal, || *s. m.* traquet, motteux, petit
Codal, || oiseau brun à poitrine rousse et
pieds noirs, dont les mouvements
sont rapides et incessants.
(Voir *bistra-tra*, *quiou-blanc*.)

Goudale, *s. f.* châtaigne. — Tourteau.

— Un porc croumparei à la hale,

De g'an, de bren e de goudale

Gouderno, || *s. f.* femme libre, coureuse,
Goudino, || gourgandine, prostituée, en-
Gouio, || trementeuse. *Fr. cent. gouine*.

— Se lei gouderno an prés lou velous, lou satin,
Fôu pas dire de mau d'aquèli viesti fin.

Bourrelly, 1868.

Gondet, *s. m.* godet, capsule, petit récipient.
Celt. god, coupe, poche.

Gondi, *v. n.* gober, manger, bafrer.

Gondiflat, || *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé.
Goudoufi, || (Voir *goufat*.)

Goudillo, *v. n. et act.* remuer, agiter,
entraîner. — Boire, godailler, se
trémousser.

Goudilhaire, *s. m.* baladin, bouffon, pitre.

— Esperan autant de goudilhaires que cal per
nou cregne malo regardaduro.

Goud.

Goudilho, *s. f.* aviron, gouvernail, propulseur.

Goudinèto, *s. f.* et *adj.* grisette, artissanne, petite bourgeoise de mœurs libres, fille galante, coquette.

Goudivèn, *s. m.* godiveau, hachis de Fricaudèu, *s. m.* diverses viandes et condiments enveloppés de fragments d'épiplon (*crepino*), que l'on fait frire sur de la braise ou au four.

Goudoumar, *s. m.* bêtire, gros nigaud, Coudounas, *s. m.* malotru, crédule.

Goudriman, *s. m.* vagabond, désœuvré, sans aveu. *Ital. goderone.*

— Lou vaste pais d'Aigo-morto,
A, pèr vous cassa lous sauniés,
Lous goudrimans, lous cabaniés
Tant desubras en sasoun morto.
Langlade, 1872.

Goudroun, *s. m.* résine des pins, des Quiltran, *s. m.* sapins, goudron fondu avec de la graisse ou de l'huile grossière pour enduire ou calfater les bâtiments, les cordages.

Goudrouna, *v. a.* goudronner, enduire, Empegounta, *s. m.* calfater, boucher les fentes.

— Un jour, au port dèn Rhose, à grand cop de pincèu
Bat-remo, lou patronn, goudrounavo un batèu.
Cassan.

Goucit, *s. m.* béarn. guet, surveillance. Gait,

Gouey, *s. m.* malheur, chagrin. *Esp. guay.*

Gouèra, *v. a.* béarn. regarder, appercevoir, Gueira, *s. m.* voir, surveiller, guetter.

Gouerbo, *s. f.* corbeille, panier ovale. Gouarbo,

— Au bout d'un quart d'ouro rintravo,
Uno pourtairis lon seguié
Em' uno gouerbo que vessavo.
Ch. Poncey, 1875.

Guérit, *adj.* guéri, cicatrisé. — Consolé. Garit, *s. m.* (Voir *gari*.)

— Dous mès après aquèlo curo,
Près de la porto, un bèu matin
Enten de bruch: quicon gratavo...
Douvris e vèi... tout pietadous.
Lou chin guerit, que iè menavo
Un autre chin qu'èro bouitous.
Mog. Tandon, 1880.

Goufat, *adj.* gonflé, enflé, bouffant. Coufi, *s. m.* — *Syn. goudustat.*

Goufet, *s. m.* gond sur lequel tournent les Goufoun, *s. m.* pentures d'une porte.
Syn. gafoun, Gr. γομφος, jointure.

Goufra, *v. a.* gaufrer imprimer à chaud Gouffra, *s. m.* des dessins en relief sur les étoffes, le cuir ou sur des papiers de couleur.
Angl. wafer, All. waffeln.

Goufre, *s. m.* cavité naturelle, grand Gouffre, *s. m.* trou, fente, fissure.

— Dins lou goufre dei mar, d'un soulet cop d'espallo
Miès que de pèi furan sautaren au pu found,
Travessaren l'espai émé de largeis alo,
Pu vite qu'un boulet que souarte dau canoun!
Gélu, 1834.

Gougaiu (Se), *v. rec.* se réjouir, se divertir, Se gougalha, *s. m.* vertir, s'amuser, faire goguette ou bombance.
V. fr. goguer.

— Chascun se gougaiavo e risié de drudièro,
Chascun avié sa lambrusquièro...

Gongalho, *s. f.* joie, goguettes. *V. fr.* Gougaiò, *s. m.* gogue, bonne chère, bombance.

— E sus sa pasturo acharna
Lé crido d'eilamont: l'ami fai bèn ripaiò,
Bon ben te fague la gougaiò;
Ma fé, vene de te douna
Un repas que n'es pas de païo.
J. Morel, 1826.

Gougat, *s. m.* bouillon clair, mauvais breuvage.

Gougno, *s. f.* bourrelet, coussin, cheville, coin.

Gougournas, *s. m.* cendrier de four. Bournal, *s. m.* (Voir *fournal*.)

Gouha, *v. a.* béarn. mouiller, tremper.

Gouhir, *v. a.* béarn. et neut. gonfler, Coufi, *s. m.* mitonner, remplir.

Gouiat, *s. m.* jeune garçon, petit paysan, Gouyat, *s. m.* domestique de ferme.

— Veiras lous gouiat, chascun sa gouiado
Dansant la gavoto e la bourelhado.
Langlade, 1872,

Gouïno, || *s. f.* prostituée de bas étage,
Goyno, || femme de mauvaise vie. (Voir
goudino.) *Gr.* *κοινος*, immense.

Gouïssa, *v. n.* gémir, se plaindre, aboyer.

Gouïtre, || *s. m.* goître, tumeur qui se
Goume, || forme audevant du larynx et
Gamoun, || particulièrement chez les habi-
tants des vallées, dans les pays
montagneux.

Goujat, || *s. m.* garçon, domestique, aide-
Goujar, || berger, aide-maçon. *Adj.* grossier,
sale, inculte. *Béarn.* *gouyat*,
jeune garçon. *Celt.* *gwa*, *cavas*,
domestique.

Goujatèro, *s. f. béarn.* et *adj.* jeune fille
qui court après les jeunes gens.

Gouju, || *s. f. gasc.* servante, bergère, jeune
Goujato, || fille de la montagne.

— Las ! que faran las pauros goujos
Que ban querre l'aigo à la fount.
C. R..., 1640.

— La neit Maubert fee un fal pas,
Amb'un picharon jouts le bras,
Tout plé d'aquelo lieou roujo
Que fai pas 'scupi nostro goujo.

Goujo, || *s. f.* gouge, ciseau évidé, outil
Goubio, || d'ébéniste, de menuisier, de sculp-
teur. *Chirurg.* ciseaux à tran-
chant courbe.
Esp. *gubia*, *Bass. lat.* *gubia*.

Goujouleto, *s. f. gasc.* petite fille, petite
servante.

Goujoun, *s. m.* goujon, poisson de rivière.
(Voir *gobi*, *bofi*, *bouiro*.)

Goujoun, || *s. m.* cheville en fer, broche de
Gougoun, || charnière. (Voir *gougno*.)

Goul, || *s. m.* golfe, ouverture, étendue de
Gou, || mer dans les terres.
— L'espouventan dau goul.

Goula, *v. n. bas. lim.* avaler, engloutir.

Goulado, || *s. f.* grosse bouchée, gorgée,
Boucado, || gros morceau.

— Sa fogo li jouguà lon pu singulié tour,
En li fen bèure à la grosso cougourdo,
Uno goulado un tant si pau trô lourdo.
Gélu, 1835.

Goulet, || *s. m. bas. lim.* trou, goulot, gerge,
Golet, || cou de bouteille, d'entonnoir, de
piège, de nasse.

Goullas, || *s. m.* et *fém.* mare, beurbier,
Gaulho, || crotte, chemin défoncé.

Gouliat, *s. m. auverg.* ravin, chemin creux.

Goulifar, || *adj.* glouton, gourmand, avide,
Gouliar, || affamé, de gros appétit.
Goulu,

— Fèbre goulifardo.

— Pezes goulus.

— Se l'or aloungavo la vido
Amassarièy, acamparièy forço or,
N'en devendrièy goulu, n'en devendrièy avide,
Piey quand la mort vendriè, iéu dirièy à la mort:
Té, pren tout, véjaqui moun tresor...
Mai ! las, aquèsto vido
Noun se pot acheta per or ni per argent.
Rig. 1810.

Goulimando, *s. f.* fille publique, coureuse,
gourmande.

Goulo, || *s. f.* gueule, bouche, ventre, appé-
Gouro, || tit. *Rom.* et *Ital.* *gola*.

— Moun vioure es tout frugan, lou plesi de la goulo
Me fai pas mettre à mouert lou bestiari innocent,
Lou laisse en liberta païsse la ferigoulo.
Crousillat, 1834.

Gouloumas, || *s. m.* et *adj.* paresseux,
Goulimandas, || fainéant, vaurien, entre-
metteur.

Goulso, *v. act. gasc.* frotter d'ail, sentir
l'ail. *Ital.* *guscio*, *gousse*.

— Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino,
La mitat de l'annado enraquarès à l'ailh,
E n'aurès qu'un hareng pel jour de carnabal.
Jasmin, 1824.

Gouluda (Se), *v. rec.* se remplir. — Se
vautrer, prendre ses ébats.

Goum, *s. m.* crachat, vomissement, muco-
sité.

— De vouïasso que vous farién veni lou goum.

Gouma, || *v. n.* écumer, regerger, rendre,
Abounda, || suinter, verser. — *Abender*, foi-
sonner.

— Jamai s'est vist ta'o ripaïo,
Lei plats goumavon de pertout;
A despar dei grassis voulaïo,
Poudian dire qu'avian de tout.
Desanat, 1852.

Gouma, *v. a.* gommer, enduire de gomme, empeser, rendre roide ou luisant au moyen d'un mucilage.

Goumbin, || *s. m.* nasse cylindrique pour Jambin, || la pêche en rivière.

Goume, || *s. m.* goître, tumeur séreuse du Goumoun, || cou. (Voir *gouïtre*, *galamoun*.)
Gr. γογγρος.

Goumet, || *s. m. prov.* corset, cotte, gilet. Goubet, || (Voir *boumbet*.)

Goumi, || *v. n.* vomir, dégorger, rendre, Boumi, || rejeter avec effort.

Goumo arabico, *s. f.* gomme arabique, substance mucilagineuse fournie par l'acacia gummifera et autres légumineuses qui croissent en Asie et en Afrique.

— Il y a en outre diverses gommes résines contenant des essences employées à divers usages industriels ou médicaux.

Goumo de país, *s. f.* gomme, surabondance de sève chez certains arbres à fruits, cerisiers, pruniers, amandiers, etc., qui leur fait distiller une substance épaisse et visqueuse, soluble dans l'eau, servant de colle, de parement, d'apprêt, etc.

Esp. goma, *Ital.* gomma, du *Gr.* γυμμι.

Goun, || *s. m.* gond, pivot, morceau de fer Gafoun, || coudé en équerre, sur lequel tournent les pentures d'une porte.
Gr. γωνία, coin, équerre, γομφος, cheville, *Port.* gonzo, *Esp.* gonce.

Goundolo, || *s. f.* petit bateau long et étroit Gandolo, || dont on se sert sur les canaux de Venise. — Petite coupe, vase à boire. — Conduite d'eau.

Gounel, || *s. m.* et *adj.* petite robe ou jupe, Gounet, || qui porte jupe.
Ital. gonella, *Angl.* gown.

Gounfla, || *v. a* et *neut.* gonfler, enfler, Coufla, || augmenter en volume.
Ital. gonfiare, *Gr.* κομφιζω.

— Es gounfla pas que de vanita.

Gounfla (Se), || *v. rec.* s'enfler, se remplir, Se coufla, || s'accroître. — Se rengorger, se pavaner, s'enorgueillir.

— M'es eisa de veni tan grosso,
E bouffo alor pèr si gounfla.

— Tau se gounflo que se crèi grand.

Gounfle, || *adj.* plein, enflé, outré, piqué. Coufle, || — Emu de joie ou de douleur.

— Ai passa davans toun. oustan,
E-mougn, gounfle de tristesso...

Gounflige, || *s. m.* plénitude, gonflement, Gounfluge, || bouffissure. — Sanglots, peines de cœur, tristesse.

Gounflo, *s. f.* élevation, ampoule.
Gr. κουφος, soufflé.

Gounga, || *v. a.* bouillir, troubler l'eau avec Bumba, || une perche pour faire sortir le Bourja, || poisson des herbes ou des trous.
— Barboter, faire bouillonner l'eau, effrayer le poisson.

Goungo, || *s. f.* bouille, perche garnie de Bourjaire, || cuir ou de feutre pour troubler l'eau et effrayer le poisson.

Rad. gong, bruit.

— Un pau pu luèn li rebalaïra
Emé l'ajudo dei bourjaire
Prendran la gran roubino enflan;
D. sanat, 1831.

Goungounia, *v. n.* faire du bruit, chanter, hurler, crier, endormir un enfant en fredonnant.

Gouno, *s. f.* soutane, robe, casaque.
— Couneissérés lou mouine à la gouno.

Goupil, || *s. m. v. l.* renard. *Lat.* vulpes. Gorpil, ||
— Ren toumbo en goulo à goupil endourri.

Goupilho, || *s. f.* goupille, fiche, cheville Goupilho, || en métal avec une petite tête.
— Clavette de fusil, de pistolet.
Lat. cuspis, pointe.

Gour, || *s. m.* creux plein d'eau, crone. Gourg, || — Gouffre, tourbillon. *Fig.* erreur, Touble, || mensonge. *Gr.* γυπος, *Lat.* gurges.

— Pèr mouèn de bourneüs, de lutz d'un courredou,
Auren las aigos de Gardou,
Cavados au gour de la Tourre.

Félix

— Quand mounté susavo coumo un gour.

— Dins lei grans gours lei gros pèis.

Goura, *v. a.* tromper, duper, falsifier.

Gourau, || *s. m.* variété de figues violettes.
Bourrau, ||

Gourbado, || *s. f.* provin, marcotte de *Cabus*, || vigne. *Gr. γυψία.*

Gourhaut, || *s. m.* et *adj.* goulu, gros
Goulaut, || mangeur, affamé.

Gourbelin, *s. m.* petit panier, corbeille à fruits. *Lat. corbula.*

— Avèn de frut de touta meno
Que la man dèu bon Dièu samèno.
Pourgès eici de gourbelin;
Vous mandaren de figo fresco,
Aven de casso, aven de pesco
Aperabas dins lei salin.

M. Girard, 1862.

Gourbello, *s. f.* grande corbeille, nacelle, hotte, cage.

Gr. γυργατος, Lat. corbis.

— Lèu uno jouveinello,
Vestido de dentello.
L'er gai, touto en coumboor,
Sauto dins la gourbello
Em'un bouquet de flour.

Boudin, 1862.

Gourbiho, *s. f.* prov. faucille, lame en demi cercle. *γυρος*, arrondi.

Gourbihoun, *s. m.* prov. émerillon, crochet tournant de cordier, de rouet, de palan. *Lat. curvus*, courbé.

Gourbin, || *s. m.* corbeille en osier, manne.
Gourbiat, || — Cage, nasse, piège.

— De liech d'évori blanc, bisto, tout ço que flatto
Lou goust dei gros richas; pièi dins mai d'un gourbin
Atroubèron pèrèu lei soubros d'un festin.
Leydet, 1731.

Gourd, || *adj.* gros, gras, enflé, engorgé,
Gord, || engourdi, lourd. *Esp. gordo.*

Gourdin, *s. m.* gourdin, gros et court bâton.

Gourdisso, *v. a.* tirailler, traîner, secouer, brandiller.

Gourdo, *s. f.* courge, calabasse à deux panses que l'on fait sécher pour servir de bouteille. — *Cucurbita lagenaria.*

Gouret, || *s. m.* goret, petit pourceau. —
Gorri, || Gourre, truie. *Gr. χοίρος*, cochon.

Gourga, *v. a.* et *neut.* tromper, abreuver, inonder, sourdre.

— Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aïèros.

— Dins aquel founs l'aigo ie gourgo.

Gourgado, *s. f.* un plein réservoir, une éclusée.

Gourgandino, *s. f.* robe ouverte par devant. — Coureuse, femme de mauvaise vie.

Gourgarèu, || *s. m.* béal, conduite d'eau,
Gourjarèu, || petit canal d'arrosage ou de moulin. — Gosier, conduit des aliments.

Gourgas, || *s. m.* creux plein d'eau, marc,
Gourg, || retenue naturelle dans une rivière. — Pâté d'encre.

— M'avancère en chauchan lous caraous enligas
Las ravigniéiros, lous gourgas.

Félix.

Gourgat, *adj.* abreuvé, rempli, gorgé, inondé.

Gourgo, || *s. f.* bassin, réservoir, retenue
Engourgat, || d'eau sur un ruisseau qu'on lache par intervalle pour arroser les terres, pour faire mouvoir une usine.

Gr. γοργυρξ, Lat. gurges.

Gourgoul, || *s. m.* cbarançon, calandre du
Courcoussoun, || blé, du riz, cosson, bruche des légumes; petits Coléoptères qui rongent tous les genres de farineux. *Lat. gurgulio.*

Gourgouli, || *s. m.* hippobosque des che-
Barbin, || vaux et des bœufs. — Mélo-
Lingasto, || phage du mouton, espèces de Dyptères qui incommodent, surtout en été, ces utiles serviteurs de l'homme. — *Lingasto* ajouté ici pour mémoire est un acarus qui se fixe sur les chiens, on l'appelle la loutette ou l'ixodericiu. (Voir *rèze*, *lingasto*.)

Gourgoulh, *s. m.* bruissement, clapotement, choc des eaux courantes. — Ebullition.

Gourgoulha, || *v. n.* grouiller, faire du
Gargouia, || bruit, gargouiller, tourbil-
Gourgoulina, || lonner. — Murmurer, cla-
 poter.

— Lou ventre me gourgouio.

Gourgoulino, || *s. f.* cruchon, flacon.
Flasquet, || (Voir *dourneto*.)

— Ai ! la poulido gourgoulino ;
 De quinto terraio tan fino !...

Gourgoussoun, *s. m.* bec de cruchon, de
 burette.

Gourgoulhado, || *s. m.* fricassée, ragoût
Gargoulhado, || à grande sauce, rata-
 touille de viandes et de légumes.

Gourgonta, || *v. n.* bouillir, cuire à gros
Gargouta, || bouillon. — Bouillonner,
 monter, écumer.

— La soupo gargoutavo.

— Aqelis plans me ban à l'amo,
 E tout moun sang gourgoto en flamo,
 Iéu qu'ai teta lou parauli
 De moua cap-mestre Goudouli.
 Mir, 1875.

Gourgueja, *v. n. béarn.* gazouiller, donner
 du gosier, roucouler. — Verser,
 refluer.

Gouri, || *v. n.* courir, vaguer, aller et venir.
Gourri, || *Gr. γυριω*, tourner.

Gourin, || *s. m.* vagabond, libertin, débau-
Gourrinas, || ché, voleur, coureur. — Avide,
 rapace.

— Per sadoula sis envêjo gourrino
 De touto part courrou plus qu'à l'argen.

Gourina, || *v. n.* errer, vaguer, battre le
Gourrineja, || pavé, rôder, vagabonder, cher-
 cher fortune, aventure. — Couler.

— Petis rious d'ount l'argen beziadomén gourrino,
 Pradets ount lou plazé nous embesco lous els.
 Goudouli.

Gourina, || *v. a. bas lim.* gratter, frotter,
Goureina, || frictionner, chatouiller.

— Lou pauso au pé d'un grò bragei,
 L'eiten, l'eichauro, lou gourino,
 E sur lou ventre e sur l'eichino.
 Foucaud.

Gourinarié, *s. f.* vagabondage, paresse,
 cagnardise, désœuvrement.

Gourino, || *s. f.* coureuse, prostituée,
Couriolo, || dérégée. — Alouette calandre.

Gourioula, || *v. n. béarn.* grogner, faire du
Gourgoulha, || bruit, gargouiller, murmurer,
 clapoter. — Avoir des borbo-
 rygmes.

Gourjado, || *s. f.* gorgée d'un liquide, ce
Boucado, || que l'on peut avaler d'un seul
 coup. — Bouchée, une pleine
 bouche d'aliments.

Gourjorèu, || *s. m. bas. lim.* gosier, con-
Gourgarèu, || duit de l'arrière-bouche à
 l'œsophage.

Esp. garguero, Ital. gorgiera,
All. gurgel, du Gr. γαργαραν.

— Dise uno ognèlo, mai belèu,
 Acò poudiò ben eisse cauqu' ognèu ;
 Un os li demouret o mièi dou gourjorèu,
 E l'eitranglavo bièn-e-bèu.
 Foucaud.

Gourma (Se), || *v. rec.* se disputer, se
Se grouma, || battre, être en rixe, se
 fâcher.

Gourman, || *adj.* gourmand, friand, délicat,
Grouman, || qui aime la bonne chère.
Gr. γρᾶω, manger.

— Lou cat gourman fai sirvènto avisado.

— Nostro sirbento qu'es gourmando
 Sousten que la gleizo coumando
 Per que caruabal siò jonyous,
 De fa santa de pescajous.

Debar, 1846.

Gourmandas, *augm.* goinfre, goulu.

Gourmandeja, || *v. n.* chercher les bons
Groumandeja, || morceaux, les friandises.

Gourmas, *s. m.* tuyau, conduit creusé
 dans le bois, dans un tronc
 d'arbre.

Gourmèto, || *s. f.* petite chaîne de mors
Groumèto, || d'un cheval. *Celt. gorm, grom*,
 frein, obstacle.

Gourmina, || *v. a.* griveler, picorer, faire
Goura, || quelques petits profits illi-
 cites dans un emploi subalterne.

Gourmous, *adj.* morveux, qui a un écou-
 lement muqueux.

Gournau, || *s. m.* trigle gurnau, rouget-
Granau, || grondin, grenaut, gournal, bel-
Mourudo, || lçant, poisson de mer à grosse
 tête ossense qui lui donne un air

stupide. — *Fig.* grognon, sot, bête, niais, idiot.

— Trigle lyre, ces poissons font entendre un bruissement très-sensible par le frottement de leurs opercules, de là le nom de *gurnau*, grognon. *Angl.* *gurnet*.

- Me prèncs-ti per un gournaou ?
Respond Pierrot à l'animau ..
• Me teni inèn d'aquelo engenço, •
Vaqui ce que mei gen n'an toujours counseia.
Morel, 1828.

Gournié, || *adj.* profond, creux. *Rad.* *gour*,
Gourguie, || *moulin-gournié* ou *gourguie*,
des eaux profondes.

Gouro, || *s. f.* bouche, gueule, ventre,
Goulo, || *appétit.* (Voir *gorjo*.)

- Lou four si cauo per la gouro,
— Marrit à la gouro, dous au cors.

Gourpat, *s. m.* une pleine hotte.

Gourpateja, *v. a.* porter la hotte, charrier
des fruits, la vendange.

Gourpeto, || *s. f.* escapade, échappée, fuite
Plantie, || *d'écolier.*

Gourrinnaire, || *s. m.* vagabond, mauvais
Gourin, || *sujet.*

- Naïs quitè sa vièio maire
Per ana vièure em'un gourin.
Ronnieux.

Gourrinarié, || *s. m.* vagabondage, fai-
Gourrinige, || *néantise, mendicité.*

- Car sian ei darrié jour di grandi Bacchanalo
Jour d'estrambord de brafo e de gourrinarié.
Crousillat.

Gourrinat, *adj.* dominé, fasciné.

- Ién que senso cap mi centono,
E gourrinat per la serèno.

Gous, || *s. m.* goût, saveur, appétence. —
Goust, || *Inclinaison, aptitude. — Discerne-*
ment, appréciation, délicatesse.
Ital. et *Esp.* *gusto*, *Port.* *gosto*.
Rom. *gost*, *Gr.* *γεύω*, goûter.

- Moucèn envala n'a plus de gous.
— Aquel vin a un goust.
— Lou coust me levo lon goust.
— Soum argen es de bon goust.

Gous, || *s. m.* chien, animal domestique.
Chin, || (Voir *can*, *co*, *cagnot*.)

- Un jour que dins soum courredou
Yeu li conntabi moun ardoü,
Bigui pausats à sa demoro
Un gous que rufavo lo nas,
Et un baylet emb'un leignas
Que me f-guen biarda defora.

Goudouli.

Gousié, || *s. m.* gosier, larynx, gorge, canal
Gorjo, || *de la respiration et de la déglutition.*
Ital. *gozzo*, *garganta*. (Voir *gour-*
jarèu.) *Bass. lat.* *gossus*.

- Sa pas rire qu'à plen gousié.

Gouspilha, || *v. a.* et *n.* dérober, fripon-
Gourmina, || *ner, dissiper, gaspiller.*
V. fr. *gouspin*, libertin.

Goussetous, || *s. m. plur.* Cynoglosse offi-
Grampous, || *cinale, langue de chien, pl.*
fam. des Borraginées. — Cauca-
lide, pl. fam. des Ombellifères
dont les fruits s'accrochent ou
mordent comme des jeunes
chiens.

Gousta, || *v. a.* et *n.* goûter, manger légè-
Tasta, || *ment, faire collation. — Discerner,*
Goustèja, || *vérifier, prendre plaisir à quelque*
chose. — Sentir, apprécier.
Esp. *gustar*, *Ital.* *gustare*.

- Odé, per goustourna n'ai rouiga qu'uno crousto.

Gousta, || *s. m.* et *fém.* petit repas de
Goustèto, || *l'après-midi, collation entre en-*
Goustado, || *fants. Gr.* *γεύετο*.

- Lou dimenche, soato l'oumbréto
D'uno signièiro vo d'un pin,
Aiman de faire la goustèto,
En chouliant un flasquet de vin.

Gousto-soulet, *subst.* et *adj.* avare, can-
cre, sournois, égoïste, qui setient
à l'écart, qui ne fréquente per-
sonne.

- Un disié qu'èro grand, l'autre trè pichounet,
Ou qu'èro trop gousto-soulet ;
Cadun li cantavo sa gamo ;
Bourrelly, 1868.

Goustous, *adj.* qui a bon goût, savoureux,
appétissant.

Goutal, || *s. m.* gouttière, déversoir, conduit,
Agoutal, || *tuyau, rigole.*

Gouteja, || *v. n.* tomber goutte à goutte,
Degouta, || *suinte, s'écouler.*

— Es la bounto que goutejo.

Goutel, || *s. m. et fém.* petite goutte, petite
Goutêto, || quantité. — Demi-tasse, petit
Goutou, || verre. — Quelques gouttes de
lait en plus.

— E nia pas goutou que teniô,
Gni oviô per viato-quatre sô.

Goutiêiro, || *s. f.* canal demi-cylindrique en
Goutêro, || métal qui conduit les eaux de
pluie dans un tuyau de descente.
— Petit canal formé par le creux
des tuiles; fente ou trou par où
passe l'eau.

Esp. gotera, Port. goteira.

Gouto, || *s. f.* petite partie détachée d'un
Degout, || liquide, goutte d'eau, de vin, de
sang, d'encre. — Petite quan-
tité, guère, bien peu.

— Ié vesian plus gouto.

— Anen prendre la gouto.

— Gouto à gouto se boudio la bounto.

Lat. gutta, Esp. gota, Ital. goccia.

Gouto, *s. f.* maladie des articulations que
l'on attribuait à des gouttes
d'humeurs viciées.

— D'ounte ven la gouto ! de la fulheto
Amai de la silhêto...

— Em' aquelo noço res avian la gouto ei dent.

Goutoun, || *n. prop.* Marguerite.
Margoutoun, ||

Goutous, *adj.* gouteux, atteint de la goutte.
— E lou mesquin goutous poudiê plus camina.

Gouver, || *s. m.* direction, ordre, régularité,
Gouber, || économie, soin du ménage. —
Gouvernail, autorité, guide,
timon.

— Avès, me digué, uno fenno de gouver.

— Digas-ié que si siei couble
Sout moun gouber, cavarant double,
Mistrat.

Gouverna, || *v. a.* gouverner, diriger, con-
Gouverna, || duire.

— Per alor, pas pus governado,
A touto sa rajo laissado,
L'oundado trop couffo vai se dourda.
Félix.

Esp. gobernar, Ital. governare.

Gouvernaire, *s. m.* gouverneur, directeur,
timonier. *V. gouvernaire.*

Gouyat, || *s. m. béarn.* garçon, enfant,
Goujat, || paysan, domestique.

Dim. gouyatet.

— Nat gouyat mort per rado filho,
E n'an pas tort, n'es que trop bray
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.

Jasmin.

Govitre, *s. m.* butor roux, héron aigrette.

Govitroun rous, *s. m.* crabier de Mahon.
— Ces hérons se nourrissent de
crabes et de coquillages.
Rad. gov, gousse, enveloppe.

Govo, || *s. f.* peau, enveloppe, écorce, gousse,
Goffo, || cosse, écale. — Copeau.
Gr. κωφος, léger, mince.

Govous, *adj.* couvert, enveloppé.

Goy, || *adj.* hoîteux, cagneux, tortu, es-
Panar, || tropié. *Gr. γυιος.* (Voir *garrel.*)

Gra, || *s. m.* grain, semence des céréales. —
Gran, || Petite partie, petit poids. — Pluie
subite. (Voir *gro.*)
Port. grão, Ital. et Esp. grano.

— Tant de pilo d'ans bous desiri,
Coume de gras houéy bentaren,
Coumo de grus pey irepiren.

Goud.

Gra, || *s. m.* degré, intervalle, distance,
Grad, || marche, échelon. (Voir *grau.*)
Lat. gradus, gressus.

Gra, || *s. m.* gré, consentement, bonne vo-
Grat, || lonté, chose qui plait, propice.
Ital. grato, Lat. gratum,
Gr. χαρις, avec plaisir.

— Hou-z-a-fach à soun grà.

Graba, *v. a.* graver, creuser, tracer. (Voir
grava).

Grabiêiro, *s. f.* carrière d'où l'on tire le
gravier gros.

Grabis, || *s. m.* gravier, sable, déchet.
Gravil, || (Voir *grevil.*)

Grabous, || *adj.* graveleux, pierreux, qui a
Grabilhous, || du déchet.

Grabugi, || *s. m. prov.* grabuge, querelle,
Garbugi, || dispute, désordre. *Ital. garbuglio.*
(Voir *garboul.*)

Graci, *s. f.* grâce, agrément, attrait, charme.
— Faveur, bienfait, crédit, indulgence, pardon, remerciement.
Ital. grazzia, du *lat. gratus*.

Gracious, || *adj.* gracieux, agréable, doux,
Grassie, || obligeant, bienveillant, civil.
— Per trop de gens abés l'aire gracious.

Gradaillho, *v. a.* frotter d'ail une croûte de pain.

— Manjabo em'appetit sonn croustil gradaillhat.

Gradin, *s. m.* gradin, marche, banc.

Grafado, || *s. f.* poignée, jointée des doigts
Grapado, || ou des mains.
— Acampavian li peço à graffat.

Grafagnaud, *s. f.* vampire, fantôme, ogre, bête noire à griffes.

Grafau, || *adj.* hargneux, hérissé, qui
Grafel, || griffe, grossier, rechigné.

Grafigua, || *v. a.* égratigner, griffer. (Voir
Arpa, || *groufigua.*)

Ital. — Oh che bestia brutta, brutta
Che mi voleva graffignar.
Gordon, 1775.

Grafiguado, || *s. f.* égratignure, écor-
Groufignaduro, || chure, cicatrice.

Grafiou, || *s. m.* greffe, ente, scion, rameau.
Grafioun, || *Gr. γραφισιον.*

Graffo, *s. f. v. l.* vol, pillage. — Crochet.

Graffut, *adj.* nerveux, grimpeur.

Gragua, *v. n. béarn.* grener, pousser, mûrir.

— Oh la pòu del demou qu'aney à pèno gragno
Èro terriblo alor, surtout à la campagno.

Gragua, || *v. a.* moissonner, amasser, gla-
Meissouna, || ner, recueillir.

Graguado, || *s. f.* glane, brassée d'épis,
Gleno, || petite gerbe.

— Ey empilat avey gragnado sur gragnado,
E ma treziémo garbo es estado ligado.
Jasmin.

Gragné, *s. m.* grenier, soupente, débarras.
(Voir *granié*, *gronéi.*)

Gragnoto, || *s. f. bas alp.* grenouille,
Graniolo, || petit reptile batracien à quatre
pattes. *Lat. ranuncula*, *Ital.*
ranocchia.

— A li gragnoto au gousié.

— E la granioulo arpatejavo,
Fasié de forço, lou tiravo.

Grai, || *s. m. et fém. bas lim.* graisse, suif,
Graisso, || saindoux, — Embonpoint.

— Se sabias ce qu'es d'estre gras !
Vôu mai aguô fà carn passido...
Rappelas vous que, dins lou jas,
La graisso vous couesto la vido.
Ollivier, 1851.

Graile, *adj.* long, mince, fluet.

Esp. gracil, *Ital. gracile.*

Graile, || *s. m.* hautbois, cornemuse, clai-
Grayle, || ron, trompette. — Crible, poêle
percée, râpe.

Grais, *s. m. gasc.* huile, graille, résine, craie.

— Lou gris d'arquet, de bilbard.

Graisselous, || *s. m. plur. gasc.* cresson
Graissilhous, || de fontaine ou officinal,
Graissoun, || fam. des Crucifères. Nas-
turtium officinale, qui croît dans
les eaux courantes.
(Voir *greissous*, *creisselous.*)

Graissèto, || *s. f.* mache, doucette, blan-
Greissèto, || chette. Valérianelle dentée.
Ampouletto, || Valérianelle potagère, petites
plantes pour salades qu'on trouve
dans les champs cultivés et dans
les jardins.

— Ben lèn loojado eis escarpèto
Te foudra, per manja de pan,
Ana ramassa de graissèto
On de rouzèto per lou camp.
Roustan, 1820.

Graisso, || *s. f.* graille, huile animale con-
Grai, || crête. *Lat. crassus*, *crassula*,
Esp. grasura.

— Se plaignis de trop de graisso.

-- Es tout graisso blanco.

Graissous, *adj.* grailleux, crasseux, sale.

Gralhar, || *s. m.* corneille mantelée qui
Agrai, || vit dans le voisinage de la
Croupatas blan, || mer ou des étangs, à la
recherche du poisson mort ou
vivant. — *Corvus cornix.*

Gralho, || *s. f.* corneille noire à reflets violets et verdâtres, grolle, freux.
Graulo, ||
Agraio, || (Voir *croupatas*.) *Corvus frugilegus, corone.* — Ces oiseaux vont par grandes troupes au mois d'octobre et novembre et s'annoncent par des cris bruyants et lugubres.

Grallho à bé rouge, || *s. f.* crave, cora-
Agraio à pato roujo, || *cias* à bec et jam-
 bes rouges. *Corvus graculus.* — Ces oiseaux habitent les hautes montagnes et ne descendent en plaine que lorsque la neige les chasse.

Grulho à bé jaune, *s. f.* choucas des Alpes. — *Corvus Pyrrhocorax,* oiseau des régions montagneuses.

Gram, || *s. m.* chiendent rampant. (Voir *Gramp,* || *game*.) *Esp. grama.*

Gramaci, || *s. m.* terme de remerciement,
Gramecis, || grand merci, grâce à.
Gramccis à ièu, grâce à moi.

— Gardo-te de cerqua ço que sera deman ;
 Per cado jour de vido bello e grasso,
 D'ount lou sort te fara la graço,
 Mando de gramccis au ciel à pleno man.
 Floret.

— Après li grameci, lis adessias d'usage,
 Chascun s'en vai de soun consta,
 Car i'a lontems qu'an ren tasta.
 Boudin, 1860.

Grame, || *s. m.* chiendent, plante Gra-
Gramoun, || minée à racines longues, noueu-
Gramenas, || ses et traçantes. *Lat. triticum repens. Ital. gramina.*

— Ié mancavo pas grame à tria.

— Ficelle, lien de sac.

Grame gros, || *s. m.* chiendent pied de
Gramenas, || poule, salsepareille d'Eu-
 rope. — *Cynodon Dactylon,* elime des sables, laïche. — *Elymus arenarius,* plantes de la même famille à racines traçantes.

Gramenet, || *s. m.* stipe plumeuse de la
Lanceto, || Fontaine de Vaucluse, des
Bauco à plumet, || Graminées, *stipa pennata.*
 — Plante qui donne une farine ressemblant à celle du riz. — On

teint ses épillets de diverses couleurs pour ornement de salon.

Grame rouge, *s. m.* potentille rampante.
 (Voir *fragoun*.)

Gramicelo, *v. a.* pelotonner, dévider de la ficelle, de la laine.

Gramicelé, || *s. m. prov.* petit peloton de
Gramicèu, || ficelle. (Voir *cabudèu*.)

Grammatico, || *s. f.* grammaire, traité
Grammèro, || renfermant toutes les règles de l'écriture et du langage.

— El savié la grammatico ;
 Cau li voulié faire la nico
 Foulié que seguesse savent.

Payan.

Gramoulhado, *s. f. béarn.* engorgement du larynx chez les animaux de la race ovine.

Gramp, || *s. m.* chiendent, pl. Graminée.
Grame, || *Fig.* difficulté, obstacle, peine.

— Pertout trovo de gramp.

Grampin, *s. m.* grappin, petite ancre de chaloupe. — Crochet d'abordage à bec et pointe.
Ital. grappino, Esp. grapon.

Grampo, || *s. f.* crampe, contraction dou-
Rampo, || loureuse de certains muscles des jambes ou des bras.
All. krampf.

Grampoun, *s. m.* crampon, tige de métal recourbée et qui sert à fixer, à sceller. *All. krampe, Ital. rampone.* — *Caucalide,* pl. fam. des Umbellifères.

Gran, || *s. m.* grain, semence des céréales.
Gra, || — Ancien petit poids. — Petit orage,
Gro, || averse, coup de vent.

— Leis anceloun, deforo mouèron,
 Fauto d'erbo, fauto de gran.

— Es un gran de bëuta.

Gran, || *adj. et adv.* grand, haut, long. —
Grand, || Puissant, riche. — Beaucoup, en abondance. — *Dim. grandet,* un peu grand.

— L'amour dei grand un piecho ven l'emporto,

— Amitié de grand, escalé de veire.

- Cau es gran, gran ié fôu.
- Es un grand ren.
- Ié restavo pas grand causo.

Gran, *s. m.* et *fém.* grand-père, grand'mère.
— Es un conte de ma gran la borgno.

Grana, || *v. n.* et *act.* grener, former la graine ou rendre des grains. —
Gragna, || Réduire une pâte en grains. —
Grona, || Grener une peau, maroquiner, chagriner, estamper une étoffe ou du papier. — *Faire grana*, se dit des cocons ; on laisse sortir les papillons, pour les faire accoupler et produire les œufs pour une prochaine éducation ou récolte.

Ital. granare, Esp. granar.

- Anen faire grana en Espagno,
E pici en Itelio.

— Dezumpiti tout flouris, debat toun ciel tan blu,
Tout pouso, tout berlêjo e grano al tour de tu.
Jasmin, 1830.

- Aro roungi de prene curso
Per sauta d'aci dins Paris,
Ount aquel gran mounde flouris
Que fee grana d'or dins n'a bourso.
Goudouli.

Granadié, || *s. m.* soldat d'élite, de haute
Grenadié, || taille ; ceux qui, autrefois, étaient chargés de lancer des grenades après en avoir allumé la mèche.

- Lous grenadiés à la sourdino
Sablou lou bon vin dou maset.
- Juro coumo un grenadié.

— Poisson de la Méditerranée, voisin des gades. —
Arbre originaire d'Afrique de la fam. des Myrtacées à belles fleurs rouges. (Voir *miougranié*.)

Granadillo, || *s. f.* grenadille comestible, dont les semences ont le goût de la grenade, pl. originaire du Brésil. — *Passiflora carulea*.

Granado, || *s. f.* grenade, fruit du grenadier dont les grains rouges sont renfermés dans des cellules ou alvéoles symétriques.

Granage, || *s. m.* action de grener ; pro-
Granazou, || duction de la graine des vers

à soie que l'on assimile aux semences végétales. — Les grains ou graines en général.

- Soun ana faire lou granage au Japeun.
- Aven agu proun bono granazou.

Granal, *adj.* destiné à grener, à fructifier, à reproduire. — *Caulet granal*, choux pour graines. — *Poul granal*, l'héritier du nom.

Granallo, *s. f.* grenaille, plomb fondu en petits grains et tamisé pour diverses chasses. — Grainaille, grains de rebut pour la volaille.

Granat, *adj.* grenu, plein de grain, bien nourri, robuste, énergique, accentué, expressif.

- Aquel mot tan granat que dis lou maréchal
Quand s'escaudo à la forjo ou qu'attrapo un mochal.
Peyrottes.

Granau, || *s. m.* perlon à grandes épines,
Grougnau, || grondin, poisson de mer d'un beau rouge et blanc argenté dessous. (Voir *gournau*.)
Triglia lyra, triglia cuculus.

Granau, || *s. m.* grondin gris, poisson de
Belugar, || mer à grosse tête osseuse très-
Mourudo, || bon pour potage ou pour bouillabaisse. — *Triglia gurnardus*.

Grandaulo, || *s. f.* gelinotte, perdrix de la
Grandoulo, || Crau, coq de marais. —
Francoulo, || *Tetrao achata, ganga*. Dans la Crau on poursuit ces Gallinacés, ordinairement en troupes nombreuses, à cheval, ou bien on les attend à l'affût, au bord des étangs et des ruisseaux où ils ont l'habitude d'aller boire.
Ital. francolino.

Grandi, *v. n.* grandir, croître en hauteur, augmenter, faire des progrès. — S'élever, s'accroître.

- Fai pas que grandi e embelli.

Grandou, || *s. m.* dimension, élévation, im-
Grandesso, || portance. — Supériorité, opulence, éclat, orgueil, vanité, pouvoir.

— De qu'a soubra de soun autesso ?
Ren qu'uno causo à traire cilà ;
Ansin glori, bèuta, grandesso,
Tout s'enauro per davalà.

Boudia, 1870.

Graneja, *v. n.* produire peu d'œufs ou peu de graines. — Pleuvoir par intermittence.

Graneto, *s. f.* kermès de l'yeuse, insecte Vermèu, femelle qui vit du suc des feuilles du chêne-vert, comme la cochenille du nopal, et dont la couleur rouge n'est plus employée que dans l'Orient.

Graneto d'Avignon, *s. f.* grains du nerprum des teinturiers, arbrisseau des bois. — *Rhamnus infectorius*, dont on cueillait autrefois la graine vers la fin de mai pour la teinture en jaune ou en vert.

Granets, *s. m. plur.* les légumes comestibles comme les pois, haricots, lentilles, etc. — Boutons, ver-rues.

Gran-gaud, *adv. et subst.* grande joie, grand bonheur, pourvu que.

Grangala, *v. n.* fringaler, éprouver un besoin, de la gêne, de l'impatience.

— Grangoule de set.

Grangeto, *s. m. et fém.* cabane pour serrer les grains ou les outils, *Granejoun*, maset, abri à la campagne, *Granjoun*, cahutte, vide-bouteille dans une vigne, maison de garde.

— Que fas amount dins ta grangeto ?
Vene garda ti blanc moutoun,
Pas iuèn de ièu, dessus l'erbèto.

Grangié, *s. m. et fém.* granger, mé-tayer à demi-fruit. — Religieux *Camestre*, qui administre une propriété d'abbaye.

— Li'o ren d'oussi toquin qu'un grangié einrichi.

Esp. granjero, Ital. castaldo, fattore.

Grangrèlo, *s. f.* grangrène, décompo-sition, altération des tissus.

— Corruption des mœurs. — Maladie de certains arbres.

Gr. γρασ, ronger.

Granié, *s. m.* grenier, partie d'habitation *Gronci*, destinée à la conservation des grains, des légumes. — Lieu où sont déposés les embarras.

— En tems de carestie,
Noun empligues toun granié.

— Amis coumo dous rats de gronié.

Granillo, *s. f.* menus grains pour la *Granets*, volaille. — Criblures, grains mélangés.

— Sourtié sei prouvisioun. de ceses, de granillo,
De civado ; en un mot, fosse maigre mangilho !
Leydet.

Graniou, *adj.* abondant, féconds en grains ou en légumes. — *Es tout terren graniou*, terre d'alluvion.

Granioto, *s. f.* grenouille, reptile batra- *Gragnoto*, cien. — *Fig.* magot, bourse cachée.

Granissa, *v. n.* grésiller, greler. *Esp. granizar.*

Granissado, *s. f.* petit orage, pluie et *Gresilhado*, grêle, petit grain.
Esp. granizada.

Granisses, *s. m. plur.* grêlons, grésil, averse.

Granjado, *s. f.* une pleine grange.

Granjo, *s. f.* partie de la métairie où *Fenièiro*, l'on dépique les grains, où l'on *Casalas*, serre le fourrage, les feuilles *Jouco*, sèches.

Gran-mau, *s. m.* mal caduc, affection *Epilenci*, cérébrale accompagnée de convulsions.

— Ei parlen de gognòus, de tegno,
Si nou toumben pas dou gran-mau.
Foucaud

Grano, *s. f.* graine, semence des végé- *Gragno*, taux. — Œuf des coléoptères, des papillons, etc. — *Grano de bedigas*, graines de niais. — *Grano de brès*, les jumeaux.

— Michanto grano poussou lèu e vite.

Grano de canari, *s. f.* la semence de *Grano longo*, l'alpiste des Cana-

ries, *phalaris Canariensis*. —
La zizanie aquatique. — Le
millet des oiseaux, plantes gram-
minées des côtes maritimes de
diverses contrées.

Grano de cande, || *s. f.* chenevis, graine
Grano de Canebe, || de chanvre, nourri-
ture des oiseaux, des passereaux
et de la volaille, dont on extrait
aussi de l'huile.

Grano de chapelet, *s. f.* larmes de Job,
fèves du *Coix lacryma*, fam. des
graminées, brillantes et façon-
nées en larmes, dont on fait des
chapelets.

Granos, || *s. f. plur.* petits vésicules formés
Granelo, || sur ou sous la langue des cochons,
par l'hydatide globuleuse, ou
cysticerque cellulaire, ce qui
constitue la ladrerie chez le
cochon, et qui se transforme
chez l'homme en véritable tœnia.

Granouio, || *s. f.* crapaudine, godet en
Grapaudino, || fer ou en acier qui reçoit le
pivot d'un arbre vertical et qui
a besoin d'être huilé proportion-
nellement à la vitesse de rota-
tion.

Granoulha, || *v. a. et n. béarn.* s'ébattre
Gramoulha, || dans l'eau, dans la boue,
Graulha, || pêcher aux grenouilles, vivre
en grenouille, dans l'eau.

— Per beni biels, o mous éfans,
Que d'aigo nou bous preng 'embèje,
Car ieu jamai n'ai pouscut bèje.
Uno granouyo de tres aus.

Goud.

Granoulhé, || *s. m.* crabier de Mahon,
Routaire, || joli héron dont le plumage
qui varie selon l'âge, lui a fait
donner diverses dénominations.
Ces oiseaux, comme leurs congé-
nères, se nourrissent de frai, de
grenouilles et de coquillages.

Granoulhèto, || *s. f.* petite grenouille,
Granouièto, || rainette verte des fossés
et des fontaines.

— E tus que siès tan minsourlèto,
Qu'uno mejano granoulhèto
Te sauto d'un van sens bourta.
Langlade.

Granoulho, || *s. f.* grenouille, petit rep-
Granioto, || tile batracien amphibie qui
Graulho, || vit dans les mares et les
lieux humides. (Voir *gragnoto*,
reïnèto.) *Gr. aroupa*, sans queue.
Figur. masse, argent confié.

— A fa sauta la granouïo.

— Li granouïo d'un clar vivien en Republico,
E coumo n'èron lasso, à ço que mi parèi,
A Jupiter un jour, demandèron un Rêi.
Bourrelly, 1268.

— Fôu pas que la granouïo e fôu pas que lou biou,
S'èspandigon de mai que ce qu'an de lencôu.

Granoun, *s. m.* mauvais grain, petit grain,
grain avorté, qui a souffert de
la sécheresse. — Nom propre.

— Nosti quinsar un jour, crèse qu'èro un dissate,
S'anèron passèja vers lou mas de Granoun,
A belèn cinq-cent pas dou mas te devistèron.
Un foutrau d'Our negre e pèlu.

Bigot.

Gran-ren, *adv.* grand-chose, beaucoup.

— Es esta pas qu'un gran ren.

Grapa, *v. a.* gratter, râtelier, râcler. —
Saisir, rapiner. *Rad. grap*,
grasp.

Grapado, || *s. f. et m.* poignée, petite quan-
Grapal, || tité, petit nombre, petite troupe.

Grapas, || *s. m.* criblures du blé, grains
Grapié, || mêlés à la balle ou mal dépouillés,
qui reviennent au milieu du
crible et qu'on enlève à poignée,
à *grapado*.

Grapau, || *s. m.* crapaud commun, *buffo*
Grapal, || *vulgaris*. — Crapaud vert, *buffo*
viridis. — Ces batraciens vivent
dans les lieux humides et obscurs
d'où ils ne sortent que la nuit
pour faire la chasse aux insectes
et aux petits mollusques dont
ils se nourrissent.

Ety. lat. crepare, s'enfler,
crever; parce que ces reptiles
se tuméfient lorsqu'on les irrite
et qu'ils répandent une liqueur

âcre et visqueuse par les pustules qu'ils ont sur la peau.

— Es carga d'argen conmo un grapan de plumo.

— N'es pas l'encauso se li grapan n'an gès de couëto.

Grapau piehot, || *s. m.* alytes accoucheur. — *Bufo obstricans*, pelobate cultripède, *rana cultripes*. — Ces Batraciens, malgré leurs noms de crapauds, sont de la fam. des Raniformes.

— Esclapo toun eigièro
Qu'engendro de grapan;
Envalo de Madèro
Que garira ti mau.

Morel, 1827.

Grapaudalho, *s. f.* marmaille, petits gamins.

Grapandas, || *s. m.* bouchon, nœud, gros
Grapaudèu, || fil dans un tissu. — Noyau,
Escoumo, || pierre plus dure dans une
plaque de marbre.

Grapaudèja, *v. n.* ravauder, faire semblant de travailler, de s'occuper.

Grapaudino, *s. f.* godet en métal qui supporte un arbre vertical.
(Voir *granouïo*.)

Grapaudins, nom donné à certains champignons vénéneux qui offrent l'aspect verruqueux des crapauds. — *Grapaudin gris*, *agaricus pantherinus*. — *Grapaudin jaune*, *agaric citrin*, oronge, ciguë jaune. — *Grapaudin rous*, *agaric moucheté*, *agaricus muscarius*.

Grapautino, *s. f. gasc.* sorte de poire. — Poire d'Auch.

Grapelous, *adj.* raboteux, rude, inégal.

Grapiha, || *v. a.* grappiller, picorer, rapiner.
Grapilha, || — Retenir d'une manière illicite, voler, attraper, marauder. — Faire un petit profit sur un marché. *Gr. γριπιζω*.

— Tan lèu que din lou cham i'avié d'erbo nouvello.
L'anave grapiha cauqui brout de cardello.
Eron jamai priva dei frut de la sèsoun.

Desanat.

Grapihaire, || *adj.* grappilleur, maraudeur, voleur de fruits, de raisins.

Grapihoun, || *s. m.* petite grappe de raisins, de groseilles, etc.

Grapo, || *s. m.* et *fém.* grumeaux du plâtre,
Graspo, || du mortier, de la chaux. — *Cri-*
Grapiè, || blure des céréales.

Grapo, || *s. m.* et *fém.* assemblage de fruits
Graspil, || sur une même tige formant griffe, crochet comme les raisins, les groseilles, etc. — Croc, griffe, grapin.

Grapo, || *s. f.* rafle des raisins, rebut après
Raco, || le foulage, restes, lie.

— Margarido en venent per expandi la napo
Nous adus dous flasquet plen dou jus de la grapo.

Grapoun, || *s. m.* bardane commune. —
Arrapo-man, || Lampourde glouteron, gaillet,
Lampourdo, || plantes dont les semences sont
garnies de crochets ou de piquants.

Grapoun gros, *s. m.* caucalide à larges feuilles, pl. de la fam. des Umbellifères. — *Caucalis latifolia*.

Gras, || *adj.* gras, dodu, potelé. — Sali,
Greissié, || enduit de graisse.
— *Parla trop gras*, jurer, blasphémer.

— Se fara gras, se li garri noun lou manjon.

— Fèn pas tua tout ço qu'es gras.

— Es un mourtie trop gras.

Gras, *s. m.* viande, aliment gras. — Gras-double, ventrée, membrane de l'estomac du bœuf.

— De maigre de jamboun e pas gaire de gras.

Esp. graso, Ital. grasso, du lat. crassus.

Gras-cap, || *s. m.* velar de Ste-Barbe,
Cassouletto jauno, || barbarée vulgaire, plante
fam. des Crucifères, antiscorbutique et qui se mange jeune en salade; elle est appelée aussi cresson de terre.

Grazau, || *s. m.* auge, petit bassin, terrine,
Grazal, || grand plat. (Voir *gresau*.) *Rad. grès.*

— Voudrié mai au besau
S'amoura d'abausous, coumo poulo au gresau,
Que de veni vers vous, per gari sa pepido,
Béure un sirôp têhès dinqu'uno aigo eroupido.
De Lafare, 1840.

Graso, || *s. f.* grès, pierre sableuse à aiguï-
Grazo, || ser, margelle de puits, seuil de
porte.

Grasiho, || *s. f.* ustensile de cuisine pour
Graziho, || faire griller des côtelettes, des
tranches de viande.
Lat. craticula. Ital. graticola.

— De la sartan graissouso, en un eroc pendoulado
De sa sorre de la, grasiho man rasclado
Uno pato d'èici, uno pèio d'èilâ,
Li mousco qu'a cha-cent se negon dins lou la.
Glaup, 1830.

Graspil, || *s. m.* grappe de raisins, grap-
Gaspil, || pillon, trochet.

— L'estiou, bous eal sa quatro legos
Per beyre un graspil de rasin;
Més nous aous, lous bezen anfin
Poussa jusquo dins nostros segos.
Jasmin, 1842.

Grasseja, *v. n.* grasseyer, prononcer im-
parfaitement les r.

Grasset, || *s. m. et adj.* nom donné à plu-
Pivouèto, || sieurs oiseaux très-gras en
automne, au bruant des prés, à
l'ortolan des vignes, au pipi des
buissons, à l'allouette des prés,
qui fait la base des pâtés de
Pithiviers.

Grassié, || *adj.* joli, gentil, gracieux, potelé.
Gracious, ||

Grassilhous, || *s. m. plur.* grailions, cre-
Graulous, || tons, résidus de la graisse
de porc, qui ne se fondent pas.
(Voir *groutihouns*.)

Grassoun, *adj.* un peu gras, dodu, ron-
delet.

Grat, || *s. m.* gré, consentement, bonne
Gra, || volonté, contentement. — Accord,
inclination, avis, opinion. —
De'grat, *adv.* volontairement. —
A soun grat, à sa fantaisie.

— Te n'en sabe lou memo grat.

Lat. gratum, Ital. grato, Esp. grado.

Grat, || *s. m. et fém.* démangeaison, action
Grato, || de se gratter.

Grata, *v. a.* gratter, râcler, frotter, friction-
ner. — Râtisser, labourer légè-
rement. — Faire un petit profit.
Lat. graditare, Ital. grattare, All. kratzen.

— Se te grates ounte te prus
Fas pas gen de mau en digus.

— Fai pas que grata do papié.

— *Grat' armas*, braconnier.

Gratabous, || *s. m. plur.* crétons, grailions
Grassilhous, || résidus de la graisse fondue.
(Voir *grassilhous, groutihoun*.)

Gratadiisso, || *s. f.* démangeaison, prurit,
Pruzou, || picotement.

Gratadou, *s. m.* grattoir, râcloir.

Grata pinèdo, *v. n.* s'enfuir, se sauver
dans les bois, déguerpir.

Gratèlo, || *s. f.* démangeaison, gale miliaire
Rougno, || petite gale canine, sèche.

Grati, *adv.* par grâce, gratuitement, qui ne
coûte rien, sans frais.

— La coumedio es à grati.

Lat. de grate, gracieusement.

Gratiboul, || *s. m.* chatouillement, déman-
Gratige, || geaison, attouchements qui
provoquent l'hilarité. (Voir *ga-tilh, coutigo*.)

Gratilhous, || *adj.* chatouilleux, sensible
Gratigous, || aux doux attouchements.

Gratin, *s. m.* gratin, croûte roussie des
mêts cuits au four, parties rissolées qui s'attachent au fond ou
sur les bords d'un plat.
Rad. grat, ce qu'on détache en
grattant.

Gratinous, *s. m.* hydne imbriqué, espèce
de champignon non comestible.

Gratipautos (A), *adv.* accroupi, face à
terre. — *Ital. quatri pièdi.*

— E noun pichot, au mens coum' ère quand
Un bel mati, couchado à gratipautos
Jous un rousié, m'atrôuvères éfant.

Floret.

Grato-cuòu, || *s. m.* fruit de l'églantier,
Grato-quioul, || qui contient des filaments
 courts et roides occasionnant la
 démangeaison.

Grato-lengo, || *s. f.* et *masc.* lampourde
Grapoun, || glouteron, bardane, herbe
Lampourdo, || aux écrouelles. *Xanthium*
strumarium, pl. fam. des Com-
 posées à fleurs verdâtres.
 (Voir *lambourdo*, *lapassou*.)

Grato-papié, *s. m.* clerc d'huissier ou de
 notaire, auteur, journaliste.

Grato-semèlo, *s. m.* chemin pierreux.

Gratoun, *s. m.* instrument de doreur, grat-
 teau, brunissoir.

Gratulha, || *v. a.* flatter, caresser. — Cha-
Gratoulha, || touiller.

Gratura, || *v. a.* râper, réduire en poudre
Gratuza, || du sucre, de la croûte de pain.

Gratussa, *v. a.* étriller, étirer, carder. —
 Frotter, nettoyer.

Gratusso, *s. f.* étrille, carde, brosse en
 chiendent.

Gratuzo, || *s. f.* râpe, ustensile de cuisine.
Gratuo, || — Râcloir, outil de menuisier,
Gratouer, || de badigeonneur.

Grau, || *s. m.* grau, ouverture sur une plage
Grad, || maritime, canal qui fait communi-
 quer la mer avec les étangs. —
 Baie, grève. *Bass. lat. gradus*,
 degré, échelle. — Les échelles
 du Levant sont des Graus. —
El Grao de Valencia, le port, la
 grève sur laquelle vient s'épandre
 la Turia pendant les inondations.
Gr. γρᾶω, ronger, échaner.

Grauèja, || *v. n.* frétille sur le gravier, se
Grouèja, || dit du poisson que l'on pêche.

Graufigna, || *v. a.* égratigner, déchirer,
Groufigna, || râcler, gratter, labourer.
Graupigna, || (Voir *grafigna*.)
Gr. γρῦφ, *γρῦπ*, crochu. *All.*
greifen, accrocher.

— *Acion fazen tont natche en graupignan la terro ;*
Qui ne ten soum brigal se palayso chez el,
Jasmin, 1843.

Graugneau, || *s. m.* lozère, goujon, poisson
Boffi, || de rivière à chair blanche.
 (Voir *gobi*.)

Graula, *v. n.* miauler, grogner, bourdonner,
 croasser.

— *Piouto*, *siblo*, *graulo*, *cloucis*.

Graûle, || *s. m.* frelon, guêpe de la plus
Cabridan, || grosse espèce qui habite le creux
Foussoulou, || des arbres ou les galetas peu
 fréquentés. — Les frelons ont
 un aiguillon redoutable qui leur
 permet d'introduire une parcelle
 d'un venin très-actif dans la
 piqure qu'ils font. Malheur à qui
 va tourmenter un essaim, car
 une dangereuse inflammation
 peut être la suite des blessures
 de quelques-unes de ces guêpes.
 — La guêpe-frelon est carnas-
 sière et vit de grosses mouches
 et d'abeilles; leur essaim est
 construit avec un art inné, en
 forme de chapeau suspendu au
 plafond.

Lat. crabro, *Fr. cent. grollon*.

Graulo, || *s. f.* grolle, freux, espèce de cor-
Agrao, || bean. (Voir *gralho*.)

Graulous, *adj.* vif, hardi, évaporé.

Graumel, || *s. m.* râle, bruit qui est pro-
Rangoul, || duit par le passage de l'air à
Roufel, || travers les mucosités accumu-
 lées dans le larynx. — Crachat.

Graumeleja, || *v. n.* râler, avoir le râle-
Raufela, || ment de l'agonie.

Graumilha (Se), || *v. rec.* se démanger,
Se groumih, || se gratter, se secouer,
 se frotter les épaules à la ma-
 nière des gueux.

— Un ome se graumihavo,
 Se gratavo e trouvê lèn
 La gneiro que lou fissavo.

A. Tandon, 1812.

Graupignado, *s. f.* égratignure, éraflure.

Graussal, || *s. m.* et *fém.* criblures, blé de
Purgos, || rebut. (Voir *groussagno*.)

Grauto, *s. f.* croûte de muraille, gravois,
 pierrailles.

Groutous, || s. m. plur. grailons, petits
Groutilhous, || morceaux raccornis et risso-
Grassilhous, || lés de la panne de porc, ou
 tissu cellulaire qui contient la
 graisse et dont on fait des
 gâteaux de ménage.

Fr. cent. rillons, rillettes, gril-
 lons.

Grauzelho, || s. f. groseille, fruits à grappes
Grounzelho, || du groseiller épineux. (Voir
agrossol.) *Ribes grossularia.*

Grava, v. a. graver, tracer au burin, ins-
 crire, traduire par incision sur
 les métaux, sur la pierre, le
 marbre ou le bois, des dessins,
 ou des caractères.

Grava, adj. marqué de la petite vérole.
Gr. γραφειν, tracer.

— Miès vòu estre grava qu'enterra.

Grava, || v. n. peser, avoir regret, se re-
Grevà, || pentir, s'inquiéter.

Gravairous, || adj. graveleux, raboteux,
Graveirous, || pierreux, siliceux, grani-
 tique. *Syn. gravous, gravelous.*

Gravas, s. m. ravin, lit d'un torrent.

Gravayoun, || s. m. et fém. bunien bul-
Nouèsilho, || beaux, noix de terre, châ-
 taigne de terre, plante fam. des
 Ombellifères à fleur blanche.
 (Voir *bisoc*, *favarot*.)
Bunium bulbo-castaneum.

Graveja, || v. n. et act. craquer sous la
Graveleja, || dent. — Répandre du gravier,
Graveneja, || sabler un chemin.

Gravel, || s. m. gravier, gros sable, terre
Gravié, || siliceuse. — Décombe, plâtras.

— Nosti rei que nous an poussa dins la bataillho
 N'auran per soun ioubéu que siès pans de gravié.

Gravelié, adj. aride, pierreux.

Gravenous, adj. terreux, craquant.

— Nous doonarés pas de pan gravenous.

Gravieiro, || s. m. et fém. sablière, terrain
Gravelièro, || graveleux, pierreux, raviné.
Gravenas, ||

Gravier, || v. a. prov. grever, écraser,
Grava, || charger, imposer, faire peser.
Ital. gravare. Esp. gravar.

Gravil, || s. m. grain de sable. *Syn. grabis*,
Grevil, || *Lat. gravis.*

Gravita, v. n. tendre, se diriger.

Gravità, s. m. pesanteur, équilibre. —
 Importance, sérieux.

— Mette un moucèu de cade caire
 De la balanço, e dis d'un toun de gravità :
 Mi semblo qu'aquesto mità
 Es un pau pu grosso de gairo.
 Thouron, 1851.

Gravo, || s. f. gravier, gros sable et petits
Gravas, || cailloux que les rivières charrient.
Lat. gravis, lourd. Dans le Bor-
 delais on dit, vin de grave. Dans
 le Languedoc, vin de grès.

— A vint pas en dessouto acatavo ma gravo.

Gravouge, || adj. craintif, timide, ombr-
Grevouge, || geux, revêche. *Lat. gravis.*
 (Voir *grèuge*.)

— E gravoujomen s'avançavo

Gravur, s. m. graveur, artiste qui reproduit
 des lettres ou des dessins sur le
 cuivre, l'acier, le bois, la pierre,
 etc., au moyen de tailles exé-
 cutées au burin ou à la pointe.

Grayo, || s. f. corneille noire, freux.
Agraïo, || — *Corvus corone*. (Voir *gralho*,
graule.)

Grayle, || s. m. cor, clairon, hautbois. —
Graïle, || Râpe, poêle percée.

Grazalat, s. m. un plein plat.

Grazau, || s. m. auge, baquet, terrine.
Grazal, || (Voir *grasau*.)

— En l'attenden tout escalfat,
 Sentigui que m'abion coufat
 D'un grazal d'aigo de merlusso.
 Goudouli.

Grasiho, || s. f. grille à côtelettes, à sau-
Grilho, || cisses, à poissons, etc.

Grazilha, || v. a. rôtir sur le gril, griller,
Grasiha, || brûler, raccornir.

— Dins un desert d'Africo, afrous, inhabitable,
 E soute de bouissoun dau soulèu graziha,
 Rampayo d'escoundoun un aspie redoulable.
 Morel, 1828.

Grazo, || *s. f.* margelle en grès, seuil de Graso, || porte, dalle, pierre à aiguiser.

Gré, || *s. m.* grec, qui vient de Grèce. — **Grégau**, || Vent grec, vent d'est. — Rusé, **Grégali**, || floueur, fripon, se dit d'un homme qui corrige ou dirige la fortune. — *Siès un gré.*

— De vent entremescla de gregali, de rau, De cisampo emé de mistrau.

— Aven la tramountano
Frêjo, umido, maussano,
L'innevoulh Grégau
E l'horre magistrau.

Floret.

Greeho, || *s. f.* béarn. graisse, saindoux, **Grais**, || graisse d'oie, de dinde.

Grèco, *s. f.* ruse, carotte, feinte.

— S'imaginé, tout an un cop,
Que i'e vouièu tira 'no grèco.

Greda, *v. a.* marquer à la craie, tracer.

Gredo, || *s. f.* craie, terre calcaire magnésienne ou siliceuse, tendre et blanche, employée à divers usages industriels.

Lat. creta, Esp. greda.

Greffa, *v. a.* greffer, enter, planter.

Greffié, || *s. m.* employé au greffe, celui **Escrivan**, || qui expédie les actes de justice, ou assiste le juge. *Gr. γραφιος*, écrivain.

— Te fôu fa prouvo de prudenço
Dedins aquèu nouvel mestié;
Oublidò loun independenço,
Soungo que siès coumis-greffié.

Desanat, 1850.

Grefuelho, || *s. m.* houx commun, arbuste **Grifoul**, || à verdure persistante, *ilex aquifolium*.

Gregalado, *s. f.* coup de vent.

Gregheja, || *v. n.* quereller, flouer, duper, **Grequeja**, || dévaster, chercher noise. — Toucher, préparer, patiner.

Grego, *adv.* inter. de défi, parle, avance, frappe.

Gregori, *n. prop.* Grégoire.

Greisses, *s. m. plur.* grelons.

Greisseto, || *s. f.* mache des vignes, valé-**Graisseto**, || rianelle dentée.

Greissié, *adj.* gras, dodu, chargé en graisse.

Greissous, || *s. m. plur.* cressons de fontaine. Fam. des Crucifères, **Creisselous**, || plantes qui poussent spontanément dans les eaux vives et qu'on mange en salade.

Grel, || *s. m.* bourgeon de plante ou d'arbrisseau **Grelh**, || te qui devient brin de feuilles ou trochet de fruit, pousse, jet, rameau.

— Grel d'ensalado, de caulet, de laurié, de cébo.

— *Leva lou grel*, se redresser,

— *Empourta lou grel*, remporter le prix.

Grela, *v. n. et act.* grêler, recevoir la grêle.

— Vanner, cribler.

Grelat, || *adj.* frappé par la grêle, marqué **Gravat**, || par la petite vérole. — Piètre, mesquin, usé, râpé, flétri.

— Paure, maigre e grela coumo un garçon talhur.

Fr. cent. greleux, sorcier, empirique.

Grelha, || *v. n.* bourgeonner, germer, produire des jets. — Se dit surtout **Greia**, || des bulbes ou des tubercules qui **Griha**, || germent hors de terre.

— Li sebo avien griha.

Grelhado, || *s. f.* trochet de fruits, rameau, **Greiado**, || bouquet de fleurs.

Grelhadou, || *s. m.* van, crible. *Fr. cent.* **Graile**, || grêler, passer au grêloir, à **Grêlo**, || cause du bruit que fait le grain qui en tombe. (Voir *curbel*.)

Grelhat, || *adj.* poussé, monté en graine. — **Grihat**, || Avancé en croissance, qui a perdu ses qualités alimentaires.

Grelhou, *s. m.* jeune pousse, rejeton de choux, de salade.

Grêlo, *s. f.* grêle, pluie congelée tombant par grains. — Mégère, méchante. — *Canta grêlo*, injurier.

Grelot, || *s. m.* clochette sphérique ren-**Grelou**, || fermant une petite balle mobile

en métal. — Petit pot de terre, petite mesure pour le lait. — *Fr. cent.* gueurlaud, creux, vide. — Une noix gueurlaude.

— Sobio bé lous grelous que teniò soun loup.
Foucaud.

Grelouta, *v. n.* grelotter, trembler de froid, s'agiter par des mouvements saccadés.

— En mémo tems moun lou grafo l'ognèu
Qu'oviò bé grelouta tout quèn jour din so pèu
Foucaud.

Grep, || *s. m.* tuf, croûte solide qui se trouve sous la terre d'alluvion ou sur l'argile.

Grep, || *adj.* engourdi de froid, courbé,
Grepezit, || transi, raccorni, qui a l'onglée.

Grep, || *s. m.* l'onglée, contraction des doigts
Grepì, || causée par le froid. *Gr. γρυπός*,
Guerp, || crochu. *All. greif*, griffe.

Grepio, || *s. f.* auge en pierre ou en bois,
Gripio, || mangeoire, crèche, râtelier.
Grupio, || *Ital. greppia*, *All. krippe*.

— Si vòu faire emé lei gros chivau,
E s'en manco qu'arrive à la grepio.
— Saras coucha sus la lichiero,
Dins ta grupi li aura de fen.

Grepo, || *s. f.* traîneau pour le transport
Tirasso, || des pierres ou des bois sur les mauvais chemins.

Grès, || *s. m.* et *adj.* grès, pierre formée de *Gresié*, || grains de sable agglomérés. — Terrain graveleux formé de gros sable et de cailloux qui a été plage ou lit de rivière dans les temps antéhistoriques. — *Lou vin dou grès*. — *Terro gresco*, rasin grès.

Grès, *adj.* écru, jaunâtre, couleur d'argile ou de soie écru.

Gresat, || *adj.* tartreux, cristallisé, sali,
Grezat, || terni par un dépôt quelconque. — Se dit du miel, des sirops ou des confitures, lorsqu'il y a du sucre en excès.

Gresau, *s. m.* terrine en grès. (Voir *grasau*.)

Grescous, *adj.* pierreux, sablonneux.

Gresié, || *adj.* et *subst.* terrain sableux,
Grescous, || caillouteux, pierre à aiguiser.

Gresit, *s. m.* grésil, petite grêle, neige cristallisée.

— Toun jas sabla mentu, trelusent, mescladis
De gresils d'or, d'argent, de cristal, de rubis.
Félix.

Gresilhado, || *s. f.* petit orage subit, chute
Gresinado, || de neige ou de grésil.

Grèso, || *s. f.* lie, dépôt, crasse, tartre qui
Grèzo, || se cristallise contre les parois des tonneaux et que l'on râcle pour en retirer l'acide tartrique. (Voir *ligo*, *rauzo*.)

Gresouié, *adj.* terrain sableux, caillouteux.

— Quand Moussu lou cura chausira la rousièro,
Tu pourras courona la bello gresouïèro,
E dou proumiè poutonn soulet n'auras l'ounour.
Desanal.

Grèu, *adj.* lourd, pesant, rude, fâcheux, importun. *Lat. gravis*.

— Se trouvas, iè fagué, lou pastis un pau grèu,
Per de thé, de café, la cafetièro es presto.

Grèu, || *s. m.* grief, tort, dommage, peine,
Greuge, || reproche.

Grèu, || *s. m.* le lérot, le muscardin, petits
Grèule, || rongeurs fétides qui attaquent les
Liroun, || fruits des jardins et des espaliers.
— *Myoxus nitela*. — *M. avellanarius*.

Grèuja, || *v. a.* léser, inquiéter, vexer. —
Gruja, || Manger, rogner, grignoter.
Gr. γρᾶω, *All. grusen*.

— Tout en parlant ensiu, partajo, pèso, avalo,
Pièi pèso mai, pièi prend mai lou couïèu,
Pièi coupo un autre cop, e grèujo un bon moucèu.
Thouron.

Grèujamen, || *adv.* péniblement, difficile-
Grèumen, || ment, avec aigreur.

Grèule, || *s. m.* loir, gros rat des champs à
Grèure, || poil doux et à queue velue, petit rongeur qui s'engourdit en hiver. — *Myoxus glis*. (Voir *rat-grèu*, *garri-grèule*.)

Grèumo, || *s. f.* lie, crasse, dépôt, matière
Grezo, || lourde qui reste au fond.

Grevà, *v. a. et neut.* accabler, surcharger, peser. — Tourmenter, inquiéter, chagriner.

— Ai aqui quicon que me grèvo,
Moun cor n'en boui, moun front n'en rèvo.
Mistral.

— Proun tems sus lei banc, en sesiho.
Vanelouso a manja soun pan;
Fou plus que grève la famiho;
Nèno a douge an.
Crousillat, 1858.

Grevil, || *s. m.* grain de sable, gravier.
Gravil,

— Té, crese que ma man ié pourrié miel trouva,
Mesclados as grevils, uno espingo, uno paio,
Qu'embé toun esprit que travaio.
D'aquel bonur d'azard, tu, faire la trouvaio.
Arnavielle, 1868.

Grevilheja, || *v. n.* craquer sous la dent ou
Grevineja, || sous les doigts.

Grezilha, || *v. n.* grésiller, tomber de la
Granissa, || neige cristallisée.

— Que s'en angue l'iber quand tourro quand grezilho,
Dins aqués oustalets tout claufits de famiho;
Jasmin, 1840.

Grezié, || *s. m.* gésier des volatiles, estomac
Perié, || des oiseaux contenant du sable ou
Fafat, || du gravier qu'ils avalent pour
faciliter la digestion des grains.

Grial, || *s. m. et fém.* sébille, écuelle, terrine,
Grialo, || *Fr. cent.* griau, petit pot à lait.

Gribouia, || *v. n.* griffonner, mal écrire,
Griffouna, || bâcler, mal rédiger. — Perdre
au jeu, crever.

Gribouio, || *s. m.* imbécile, niais, bredouil.
Griboulho, || leur, benêt. *Nom prop. macaronique.*

— Coumo Gribouio se mès dins l'aigo de pòu
de la plejo.

Grifa, || *v. a.* griffer, égratigner, accrocher,
Grofa, || saisir, empoigner.

Grifado, *s. f.* griffade, égratignure.

Grifo, || *s. f.* griffe, les ongles crochues
Arpo, || des animaux carnassiers. *Fig.* exi-
gence, rapacité. — Médisance,
calomnie. — Empreinte, signa-
ture. *Gr. γροφος*, crochu.

Grifou, || *s. m.* fontaine de village qui
Grifoul, || jaillit par plusieurs tuyaux en

forme de griffe, par les côtés
d'un vase ou d'une colonne.

— Las Margaridos, las Janetos
Que souven levon trop le frount,
Ne pouran coupa de dournetos
Al grifoul, al pouts, à la fount.
Fourés, 1876.

— Grifoul de mous plaséts, Muso, tendro amiguèto
Bresso-me neit et jour émé ta cansounèto;
Fai-me rebasseja dins la pax de l'amour.
Mir, 1867.

Grifoul, || *s. m.* houx commun, arbuste à
Agrevou, || bois blanc recherché par les
tourneurs. (Voir *grefuelho*.)

Grifouna, || *v. n.* griffonner, barbouiller,
Grifouneja, || tracer au hasard, écrire illisi-
blement.

Grifounage, || *s. m.* barbouillage, écriture
Gribouiage, || rapide, négligée, illisible.

— Tafurèron tout, trau per trau;
E lou goddem, de grifounage,
Zou, mascaravo soun papié;
Pièi l'estremavo e lou sourtié.
Roumieux, 1858.

Grifounié, *s. m.* (Voir *brefounié*.)

Grigno, *s. f. béarn.* querelle, dispute. —
Granule, inégalité. *Esp. reñir*,
chercher noise. *Fr. cent.* gri-
gner, rechigner. *Ital. digrignare*,
montrer les dents.

Grignoun, *s. m.* rognon, testicule, étalon.
— Croûte de pain craquante.

Grignouns, || *s. m.* marc d'olives pressé,
Grichoun, || pepins de raisins, de coings.
— Tourteaux de graines oléagi-
neuses.

— Quand un fiô de bon grignoun
Dins la cheminèio briho.

Grignous, *s. m. plur.* poux, vermine para-
site. — Graines.

Grignouta, || *v. a. et n.* manger par
Gringouta, || désœuvrement, ronger une
croûte de pain, de fromage.

— Ronsiga-lar, grato-coudèno,
Cacho-nose, grigoato-dubèno;
l'a de ra de touti li mèno
Que viron à nosti despen.

Bigot.

Grigou, || *s. m.* vieux grec, viei avare.
Gregou, || — *Terme de mépris*: mesquin,

avare, sordide, abject, qui vit seul, qui fuit la société par avarece.

Grigousto, || *s. m. et fém. castr.* boulin,
Gourbiat, || pot de terre ou panier pour
faire nicher les pigeons.

Griha, || *v. n.* pousser, bourgeonner, ger-
Grelha, || mer, *Gr. δρῖσσω*, pousser, croître. —
Sebo grihado, oignon germé.

Griha, || *v. a.* griller, grillager une fenêtre,
Griha, || un soupirail. — Enfermer en pri-
son, dans un couvent.

Griha, || *v. a.* griller, rôtir sur le gril,
Griha, || brûler subitement. — Désirer,
être impatient.

Grihado, || *s. f.* grillade, viande grillée. —
Brasucado, || Châtaignes rôties.

Grihage, || *s. f.* treillis, grillage, barreaux
Grihage, || de fer croisés pour retenir.

Grihé, || *s. m.* insecte orthoptère sauteur,
Grihoun, || grillon des champs, *gryllus cam-*
Cri-cri, || *pestris*, dont le mâle fait entendre
Gril, || le soir pendant l'été, son chant
strident. *Rad. γρυλ*, cri, grogne-
ment. *Ital. grillo*.

— Tou ! tou ! fai lou grihé qu'a tout vis sans ren dire,
Es pas d'or tout ce que lusis
Vo bruis.

Gautier, 1830.

Ital. — Ne prati s'udivan i grilli cantar.

— Vaqui que, d'enterim, un gros e laid grihé,
Agrouva souto l'herbo
E verd coumo l'esperbo
Que n'a pa 'ncaro amadura.
Mathieu, 1832.

Grihoun, || *s. m.* greffe, petite branche
Grihol, || entée sur une autre tige.
(Voir *grel*.)

Grihurs, || *s. m. plur.* surnom donné aux
Griurs, || huguenots, parce qu'ils passè-
rent par la grille du moulin de
la Bouquerie, dans la nuit du
8 octobre 1569.

Griha (Se), || *v. rec.* se rôtir, se brûler,
Se grazilha, || s'exposer au soleil.

Griho, || *s. f.* assemblage de barreaux de
Griho, || fer servant à fermer diverses

issues, à clore des lieux réservés,
synonyme de *grillage*. — Usten-
sile de cuisine ou de salon dans
lequel on brûle du charbon de
bois ou de terre pour chauffer
un appartement. — Gril à côte-
lettes ou à poissons.

Lat. craticula, Ital. gratella.

Grima, *v. n. v. l.* gémir, grincer, simuler,
contrefaire.

Grimacia, || *v. n.* grimacer, minauder. —
Grimaça, || Faire un mauvais pli.

— Au nas del sabatié, mai d'une houro dansèl,
Riguet, sautèt e grimacèt.

Grimacié, *s. m. et adj.* grimacier, affecté,
cérémonieux, hypocrite.

Grimaço, || *s. f.* grimace, contorsion du
Frimouso, || visage, minauderie, affectation,
dissimulation. *All. grim*, colère,
ride.

— Anan veire quau miel sa faire las grimaços,
Cambalotos e viropassos.

Félix.

Grimal, || *adj. n. prop.* pédant, maussade.
Grimau, || triste, soucieux, irrité, effrayé. —
La chouette, l'esprit malin.

Grimo, *s. f.* tristesse, anxiété.

Grimou, *s. m.* grémille commune, holocen-
tre, perche goujonnière, goujon
perchat. — *Perca cernua*, poisson
de rivière bon à manger.

Grimouèno, || *s. f.* aigremoine, plante
Grimoino, || médicinale astringente, pour
Sourbeireto, || gargarisme, fam. des Rosa-
cées.

Grimouèro, || *s. f.* livre de sorcellerie, de
Grimouaro, || magie, recueil de figures
cabalistiques. — Ecriture difficile
à déchiffrer. *Gr. γράμμα*, lettre,
signe.

Grimpa, || *v. n.* grimper, gravir, monter
Escala, || avec peine, atteindre, s'élever,
s'attacher. *All. greiffen*, saisir.
(Voir *gripa*.)

— Encaro atten siès mes ; que bos ? lou hounur costo ;
Més as déjà grimpa lous tres quarts de la costo,
Ma filbo, acabo louu cami.

Jasmin.

Grimpet, || *s. m.* petite côte, montée raide
Gripet, || et courte, sentier sur unecolline.
Fr. cent. gripi, All. gipfel.

Grimpet, || *s. m.* grimpereau familier. *Cer-*
Gripet, || *thia familiaris*, petit oiseau,
 (fam. des Ténuirostrés), qui
 grimpe contre le tronc des arbres,
 à la manière des pics et des sitelles,
 pour y chercher les insectes dont
 il se nourrit. C'est un oiseau de
 passage du printemps et qui part
 en automne.

Grimpo-ro, || *s. m.* tichodrome éche-
Parpaïoun de muraio, || lette, pic de muraille.
Tichodroma phanicoptera, petit
 oiseau de passage très-vif qui
 recherche sa nourriture dans les
 trous de muraille ou de rochers
 à pic. On peut les voir contre les
 parois rocheuses qui avoisinent
 les rivières ou les bois.

Gringalet, *s. m.* et *adj.* mince, fluet, maigre,
 chétif, sans consistance. — Pître,
 saltimbanque. *All. gering*, chétif.

Gringot, || *s. m.* et *adj.* le diable, le mau-
Grimaut, || vais esprit. — Maussade, re-
 frogné.

Gringouta, *v. n.* manger en s'amusant,
 ronger, pignocher. — Fredon-
 ner.

Grioto, || *s. f.* griotte, cerise à courte queue
Agrioto, || ferme, noirâtre et un peu aigre,
Guindouls, || guigne. *Gr. αγριος*, sauvage.
 — *Buss. lat. acriatum*, un peu
 aigre. — Marbre d'Italie tacheté
 de rouge et de brun.

Griou, || *s. m.* recoupe, son mêlé de farine,
Gruch, || griot, gruau remoulu. — Petite
Rasset, || monnaie. — Fretin. — Cyprin véron,
 petit poisson de rivière qu'il faut
 manger en friture au sortir de
 l'eau.

— Lou griou
 Ventru, raia de ver de bleu, l'iel roujou.

Grioula, *v. n.* crier, croasser.

Grioule, *s. m.* le loir. (Voir *rat-grioule*.)

Griouzèlo, || *s. f.* groseille, fruit légèrement
Grouselho, || acide et rafraîchissant, dont
Grounzelho, || on fait des gelées et des sirops.
 (Voir *agrouvèlo*, *agrossolo*.)

Gripa, || *v. a.* saisir, prendre, serrer,
Grifa, || étendre, attraper subitement.
Gr. γριπίζω. All. greifen.

Gripet, || *s. m.* drac, être imaginaire dont
Fanfasti, || on menace les petits enfants,
Dra, || lutin, farfadet qui se plaît à faire
 des niches et à causer des décep-
 tions. *Gr. γρυφ*, griffon. — Petit
 voleur, petit corsaire.

— Trévo la magnagnéiro,
 La clêdo, l'establou,
 Lou païé, la fegnèiro,
 E, sus la chimignéiro,
 Se mes d'escambarlou.

De Lafare, 1842.

— Adoun, es lou gripé qu'Amenaïs avié
 Despacha vers Gardoun, en guiso de courrié.
 Félix.

Gripio, || *s. f.* crèche, auge, mangeoire.
Grepio, || *Ital. greppia, All. krippe.*

Gripo, *s. f.* caprice, haine, prévention. —
 Catharre pulmonaire épidémi-
 que. *Rad. grip*, *grif*, saisir.
Pl. gripos, *arpos*, serres.

Gripo-grapo, || *interj.* tiraillement, dis-
Tiro pèu, || pute, jeu d'enfants.
Syn. pilho, *pilho*.

Gris, *adj.* gris, couleur entre blanc et noir,
 cendré, sombre, un peu ivre.
Buss. lat. griseus. Ital. grigio.

Grisa, || *v. a.* et *rec.* rendre gris, faire
Se grisa, || boire, étourdir. — S'enivrer,
 boire à l'excès.

Grisan (Lou), || *s. f.* et *masc.* grisette, jeune
Grisèto, || fille de condition médiocre
 et le plus souvent jeune ouvrière
 coquette et galante. — Nom d'é-
 toffes grises dont se vêtissent les
 jeunes filles nécessiteuses. —
 Agaric en gaine.

Grisèlos, || *s. f. plur.* enfléchures, échelles
Grizèlos, || de cordes qui traversent les
 haubans et qui atteignent les
 hunes supérieures.

Griset, || *adj. et subst.* un peu gris, à non ,
Grisoun, || baudet, gibier de couleur grise. —
 Artisan endimanché. — Vieux
 garçon qui se grime. — Laquais
 habillé de gris.

— Quand sa fenno vegnè la bestio grisounèto,
 Cerqué vite un mouïen per la manja soulèto.
 Payan, 1839.

Grisou, || *s. m.* gaz explosible des mines,
Terrou, || qui donne une teinte grise aux
 lampes.

— Quand aquel caud marinas bouffo,
 Coumo un foulet, lou fiò partis,
 Lou grisou quialo, e pièi la touffo
 Dins la mino s'espesseis

M. Lacroix, 1833.

Grisouna, || *v. n.* grisonner, vieillir, pren-
Grizouna, || dre des cheveux gris.

Grivo, || *s. f.* grive, merle draine, oiseau de
Sezero, || passage d'automne et de printemps
 dont la chair est succulente. —
Turdus viscivorus.

Grivo, || *s. f.* merle litorne, tur-
Co-cha-cha, || *dus pilaris*; espèce de
Sero-Mountagnardo, || grive qui arrive en
 novembre et décembre en trou-
 pes nombreuses.

— Déjà soun jus agrado à la goulardo grivo,
 Per s'en assadoula lou mountagnol arrivo.

Grivo, || *s. m.* grive des vignes, oiseau de
Tourdre, || passage d'automne plus petite que
 les précédentes et très-recher-
 chée pour la table.
Turdus musicus.

Grivois, *adj.* éveillé, alerte, libre.

Grivoutié, || *s. m.* vinetier, *berberis vul-*
Agrivoutié, || *gare*, épine vinette, pl. de la
 fam. des Berbéridées à fleurs
 jaunâtres, et dont les baies sont
 acides et astrigentes.

Gro, || *s. m. dauph.* grain, semence, gousse,
Gra, || graine, petit fragment, petit poids.

Grofioun, *s. m.* grosse cerise, guigne.

— Dòu plaisir que n'oviò, soun cur n'en tabassavo
 E, pire qu'un grofioun, so janto ronbeïavo.
 R. Grivel.

Grolle, || *s. m.* corbeau, corneille, choucas.
Croupatas, || (Voir *agraion*.)

Gron, *adj. dauph.* grand, long, haut.

— Me n'en lancé su ièu un gron plouias.

— Pas gron tems oprès, lou pu jouyne d'aquels dous
 efons.

Grona, *v. n.* pour *grana*, produire de la
 graine.

Gros, || *adj.* gros, fort, épais, volumineux,
Gròu, || riche, opulent. *Adv.* gros, beaucoup.
Ital. grosso, Esp. grueso, Bass.
lat. grossus, Angl. gross. Fr.
cent. grous, grout, grot.

— A gagna gros, es un gros richas.

— Ié sian au gros de l'iver.

— Ohier, voste gròu gris me sauné mo lopino.

R. Grivel.

— Puni lous passo-dreïts que souben as petits
 Fan lous grosses d'aqueste mounde.

Mir.

Gros-hé, || *s. m. fam.* d'oiseaux à corps trapu,
Passeroun, || à ailes et queue courtes et à bec
 robuste pour briser les coques,
 les pepins et amandes dont ils
 se nourrissent. — *Fringilla coc-*
cothraustes. — Le gros bec vul-
 gaire ou pinson royal, le ver-
 dier, le moineau, le friquet, le
 chardonneret, le cisalpin, etc.

Gros-ieuilh, *s. m.* spare gros yeux, poisson
 de la Méditerranée.

Grossamen, *adv. v. l.* grossièrement, de
 gros en gros.

Grosso, *s. f.* assemblage de douze douzaines
 de certaines marchandises très-
 usuelles. — Ecriture ou copie
 en gros, expédition d'un acte.

Grosso-testo, *s. f.* dactyle pelotonné, pl.
 Graminée à gros épi. *Bromus*
glomeratus.

Grou, || *s. m.* rouleau ou sac cacheté conte-
Group, || nant des espèces métalliques.
Ital. groppo, Esp. rollo.

Grou, || *s. m.* croup, inflammation de la mu-
Crou, || queuse des voies respiratoires, angine
 couenneuse, membrane qui se
 forme dans le pharynx, surtout
 des jeunes enfants et leur pro-

cure une respiration saccadée,
imitant l'aboi d'un jeune chien
ou le cri d'un petit coq.

— Un cant de poul ranquejavo dins sonn gousié.

Grou, || s. m. gasc. réduit, gîte, chenil,
Gru, || trou, nid. (Voir *glou*)
Bas. bret. *kraou*.

Grou, || s. m. germe, frais, œufs de pois-
Grouagno, || sons, de grenouilles, couvain,
Grouhun, || grouée. — Lentes des parasites,
etc. Adj. sale, malpropre.

Groun, || v. n. frayer, féconder. — Pondre
Grouva, || les œufs. — Le mâle, chez les pois-
Grouha, || sons, poursuit et féconde avec sa
laite, pendant que la femelle pond
les œufs. Fig. s'amuser, folâtrer,
rire. Angl. *to grow*, croître.

Grouaire, || s. m. et fém. frayère, creux
Gruêlo, || dans le sable, trou sous les
rochers où les truites vont frayer.
Fr. cent. grouaille, gravier.

Groufigna, || v. a. égratigner, griffer,
Grafigna, || déchirer, accrocher, écorcher.
Groupigna, || — Tracer, écrire, raturer.
Gr. *γραφειν*, All. *greifen*.

— Més lou poul te fai pouehiou
E cado jour lou capignes,
Lou pechagues, lou groupignes
Pren ben gardo à sonn arpiou,
Car s'es dous : pot estre biou.

Jasmin, 1852.

— Amaï le groufigne, quiales pas.

— Lis espigno m'avien groufigna^{li} cambo.

— Namque manus rapidâ grafignavit arondine chartam.
Crousillat.

Groufignado, || s. f. égratignure, griffade,
Groufignaduro, || blessure légère, éraflure.

— Es elque te fugis ; un jour, quand seras grand
Te fugira pas pus .. més à bello voblado
El vendra sus ta testo, e garo la becquado,
Car emporto la peço, e d'uno groufignado
Escorjo tout un cor ; fugis lou, moun enfant ;
Lou counelisseras proun, un jour quand seras grand.
Id. de Bion, 1798.

Grougna, v. n. grogner, gromeler, glapir,
bougonner, murmurer.
Gr. *γροῦζω*, Lat. *grunnire*.
Esp. *gruñir*, Ital. *grugnire*,
Fr. cent. grognasser.

Grougnaire, || s. m. et adj. grognon,
Grougnoun, || grondeur, bougonneur.

Grougnau, || s. m. cyprin goujon, petit
Ti egan, || poisson de rivière, de lac ou
de canal. *Gobius fluviatilis*.
All. *grünling*. Holl. *grondel*.

Groularié, s. f. vieux souliers, chiffons,
haillons. Gr. *γρυταρία*, chiffons.

Groulassonn, || s. m. petit mendiant,
Pè-descau, || misérable qui traîne savate.

Grouleja, || v. n. traîner des savates, men-
Grouljeja, || dier, vagabonder. — Fig. faire
du mauvais travail, sabrer.

Groulhant, adj. frétilant, remuant, four-
millant.

Groulié, || s. m. savetier, ressemeleur,
Sabatié, || gagne-petit. — Mauvais ouvrier.

Grouïlo, || s. f. savate, vieille chaussure.
Grounlo, || Fig. trainée, prostituée, vieille
mendiante. Esp. *grullas*, V. fr.
groules.

— Tout soulié ven groullo.

— Lous pèus lons, amechis, mèno de galampians.
Espeias, rebalan la grounlo.
Félix.

Grouma (Se), || v. rec. se fâcher, se dispu-
Se gourma, || ter, se critiquer. — Se battre,
s'attaquer.

Groumand, || adj. et subst. gourmand,
Gourmand, || friand, gastronome délicat,
amateur de bonne chère. — Dra-
geon, rejeton.

— Groumand coumo un gat.

— Lou paure n'èro pas groumand
Em'un pessu de palho
Eu fasié sa ripalho,
Coumo s'èro esta de fésan.

Chailan, 1850.

— Lou groumandas responde à la gourmando
Aquel di dous que fara
Lou sounge lou plus bèn, la perdris brifara.
Payan, 1858.

Groumando, || s. f. araignée faucheuse,
Aragno cambarudo, || araignée domestique à
longues pattes.

Groumandeja, || v. n. se livrer à la gour-
Gourmandeja, || mandise, convoiter, flai-
rer une invitation.

Groumandiso, s. f. inclination à la bonne
chère. — Friandises, douceurs,
gâteaux.

— Lou garri ciutadin fai coucha soun counfraire
Sus un superbe liech mounite si pòu chala,
Après, per lou servi, per lou ben regala,
Courre, vai, ven, i' adué de carn, de gourmandiso
E tastéjo avant èu per pas fa de soutiso,
Leydet, 1831.

Groumel, || *s. m.* la morve des chevaux,
Meco, || maladie chronique qui se mani-
Vourmel, || feste par un écoulement abondant
de la membrane muqueuse nasale.

Groumet, *s. m.* gourmet, gastronome,
appréciateur, dégustateur.

Groumeto, *s. f.* gourmette, chaînette de
fer qui fait partie du mors d'un
cheval et entoure la mâchoire
inférieure ou ganache.

Groumèu, || *s. m.* grumeau, partie spon-
Grumel, || gieuse du sang ou du lait
caillé. — Agglomération d'élé-
ments farineux, argileux ou
salins. — Peloton de matières
textiles. — Cimier, jarret de
bœuf. *Lat. grumus, grumellus*,
monceau.

Groumîta (Se), || *v. rec.* se gratter, s'é-
Se groumîta, || pouiller, se frotter, se
pelotonner.

— Tiravon de plan, nosti camarado
En se groumîhan ensemble au sourel.
Bigot, 1863.

Groumourous, *s. m. prov.* groseille à
maquereau.

Groun, || *s. m.* congre, grosse anguille de
Grouch, || mer ou d'étang.

Grouncha (Se), *v. rec.* se tordre, se
replier.

Grouch negre, *s. m.* le myre, congre
noir de la Méditerranée.

Grounda, || *v. a.* gronder, gourmander,
Crida, || crier, réprimander, mur-
murer *Lat. grundire. Fr. cent.*
grundiller.

Grounlo, || *s. f.* savate, vieux souliers. —
Groullo, || Prostituée, mendiante.

— Auriès à moun oustau lou bos e la candèlo,
E rebalariès pas ti grounlo sans semèlo
Sus lou bor di valat, dins touti li carau.
Bigot, 1860.

Grounselho, || *s. f.* groseille, fruit du gro-
Grouselho, || seiller dont on fait de la
Groussèio, || gelée légèrement acide et
rafraîchissante.

Group, || *s. m.* sac d'argent ou d'or cacheté,
Grou, || rouleau de pièces d'or. — Réunion
de plusieurs choses, magot,
trésor.

Groupa, || *v. a.* grouper, réunir, rassem-
Groupela, || bler, disposer, rapprocher, enve-
lopper ensemble.
Esp. agrupar, Ital. aggruppare.

Groupado, || *s. f.* ondée, averse, grain,
Bourassado, || tourbillon. — Volée, dé-
Groupat, || charge. (Voir *ramassado*.)
Ital. groppo.

— Bonfo, siblo, la tempesto,
Lou groupas que ren n'arresto
Crèbo, jogo de soun resto ;
Touti fujoa soun abord.
Castil-Blaze, 1832.

— Per malur au cop de mié-jour,
Dau pounent s'aubouro uno raisso
Ené trouados e groupats.
Langlade, 1874.

Groupatas, *s. m.* corbeau. (Voir *crou-*
patas.)

Groupèlroun, || *s. m.* rouleau à crochet
Croupièlroun, || qui sert à serrer, au
moyen d'un encliquetage, les
cordes qui fixent un chargement
de ballots et de caisses.

Groupi, || *v. n.* croupir, pourrir, être sta-
Croupi, || gnant. — Rester en un même lieu.
— Vivre dans une situation
infime, honteuse, dans le vice ou
l'oïseté.

Groupièiro, || *s. f.* croupière, longe de
Croupièro, || cuir terminée par un anneau
rembourré qui passe sous la
queue d'un cheval pour retenir
la selle.

Ital. groppa, du baslat. cruppa,
Esp. grupera, Ital. groppiera.

Groupioun, || *s. m.* extrémité postérieure
Croupioun, || du corps d'un oiseau sur
laquelle sont implantées les plu-
mes de la queue. — Le bas de
l'échine de l'homme.

Grouselhé, || *s. m.* groseiller épineux,
Grounzelié, || arbuste des haies, groseiller
Agrassoulié, || à grappes rouges.
Lat. ribes uva crispa.

Grouselhé blanc, || *s. m.* groseiller cul-
Griouzelie blanc, || tivé à fruits plus gros
 et d'un blanc jaunâtre, groseiller
 à maquereau, à verjus.
 — *Ribes grossularia.*

Grouselhé sauvage, || *s. m.* groseiller
Grounzelié sauvage, || des Alpes qui
 croît spontanément dans les bois
 et les haies. — *Ribes alpinum.*

Grouselhé rouge, || *s. m.* groseiller à
Grounzelié roulan, || grappes rouges des
 haies ou cultivé dont on fait les
 gelées et les sirops rafraîchissants.
 — En Angleterre et en Allema-
 gne on sert certaines viandes ou
 gibiers sur un lit de cette gelée.
 — *Ribes ritrum.*

Grouselhé negro, || *s. f.* groseiller à
Cassis, || petites baies noires
 dont on fait un ratafia très-aro-
 matique. On peut en faire aussi
 une gelée un peu âpre qui
 devient comestible en mêlant
 des groseilles rouges avec les
 baies noires du cassis.
 — *Ribes nigrum.*

Groussa, || *v. a.* hourder, crépir, enduire,
Grossar, || jeter du gros mortier sur un
 mur. (Voir *rebatre*.)

Groussal, || *s. m.* et *fém.* gros blé, grains
Groussagno, || grossiers des graminées, rebuts.
 — Poulard carré, espèce de fro-
 ment.

Groussan, || *s. m.* plantes graminées qui
Grossan, || poussent spontanément sur
Bauco, || les talus et qui fournissent un
 foin grossier, comme le froment
 gazonnant, l'avoine verte, la folle
 avoine, etc.

Groussesso, *s. f.* grossesse, gestation.

Groussi, *v. a.* et *n.* devenir ou paraître
 plus gros, augmenter, exagérer,
 agrandir.

— E pameas per groussi touu ben
 Raugnos sus touto las despensas.

Groussié, *adj.* grossier, rude, épais, igno-
 rant, sans goût.

— L'un vous dis que lou Prouvençau
 Es uno lengo mita morto,
 Un parla groussier e brutau
 A quau duven sarra la porto.

Groussièretat, *s. f.* rudesse, impoli-
 tesse, manière ou parole gros-
 sière.

Groussou, *s. f.* grosseur, volume, circon-
 férence. — Tumeur, enflure.

Groutouu, || *s. f.* gaillon, créton, résidu
Groutihoun, || de la graisse fondue, dont on
 fait des gâteaux de ménage. —
 Reste, croûte. (Voir *grautous*.)
Bass. lat. gratone, gratilla.

— Amoulouna coumo un groutouu.

Grouvèu, || *s. m.* coquille, enveloppe,
Crouvel, || coque. *Lat. curvus*, creux.

Grouylhomen, *s. m.* grouillement, bruit
 de ce qui grouille dans les in-
 testins.

Gru, || *s. m.* grain de raisin, de groseille,
Grun, || baies du prunelier. — Croûte, écorce.
Grut, || *Rad.* battu, écrasé, dépouillé.

Gru, || *s. m.* chenil, gîte, retraite, trou.
Grou, || (Voir *grun*.)

— lou vò ente mo plai, lo neit fo forço bru,
 E penden tou lou jour iou dorme din moun gru.
 Foucaud.

Grua, || *v. a.* monder, dépouiller les grains
Gruda, || de leur pellicule sans les écraser,
Gruta, || au moyen de l'écartement des meu-
 les. — Egrapper, égrener les
 raisins, les groseilles, ôter les
 rafles.

Grundo, *s. f.* piquette, tisane de ven-
 dange, demi-vin.

Gruch, *s. m.* recoupe, farine tirée du son
 remoulu. — Farine de maïs, etc.

Gruda, || *s. m.* et *adj.* gruau de froment,
Grut, || d'épeautre, de seigle, d'avoine, de
Gruèu, || maïs. — Grains mondés sans être
Gruch, || écrasés. — Dans les familles nom-
 breuses on met du gruau avec

une garniture de porc salé dans une grande terrine nommée *cassolo*, *tian* ; on fait cuire et gratiner le tout au four, ce qui fournit une soupe abondante et appétissante.

— Uno bono cassolo de gruda lou jour que fournejaren

Grudadou, || *s. m.* moulin à gruau, à Mouli grudaire, || monder des grains.

Grudaire, || *s. m.* égrappeur, presseur de Escarpaire, || vendange, fouleur.

Grudié, || *s. m.* chevron d'arête, pièce de Grué, || charpente qui forme l'angle d'une couverture.

Gruèi, || *adj.* grossier, rugueux, rude, rabo-Grum, || teux.

— Sènso faire atencioun à soun espèço gruèio,
Soun discour segué 'seri dedins touti li fuèio,
Lou fagnéron passa pertout de man en man.
Bourrelly.

Gruèio, || *s. f.* écorce, peau, enveloppe, Gruelho, || croûte. — Cosse, coquille. — Ecume. — Corolle, cotylédon.

— Au luego d'estrassa lei fuèio,
De matrassa lei paurei flous,
Dei boutoun fa darbi la gruèio
Em'un biais tout amistados.

J. B. Gaut, 1861.

Gruèlo, || *s. f. bas lim.* clôture, barrage Grouhaire, || pour retenir le poisson ou le frai. Creux dans le sable ou sous les rochers où le poisson va frayer.

Gruo, || *s. f.* grue cendrée, grand oiseau de Ganto, || l'ordre des échassiers, de passage au printemps et en automne, qui niche dans les pays du Nord. — Machine à élever des fardeaux. *Esp. grullo, Ital. grua, Lat. grus cinerea.* — *Fig.* niais, niaise.

Gruïou, *s. m.* cupule, calotte des glands.

Gruja, *v. a.* briser, ronger, diminuer, duper, abuser.

— Enrajas, pleidejas
Eias juja, amai gruja.

Gruilh, || *s. m.* écorce, enveloppe, croûte, Gruelh, || coquille. — Mauvaise châtaigne. (Voir *grumo*.)

— Fai que sourtil de la gruelho.

Grum, || *s. m.* grain, gousse, grumeau. — Grun, || Tas, peloton.

Gruma, || *v. n.* écumer, mousser. — Se Grumeja, || déponiller, se vider. — Se mettre en colère.

Grumado, *s. f.* grains de raisins égrappés. (Voir *grunado*.)

Grumaire, || *adj.* écumeux, floconneux, Grumejous, || mousseux. *Syn. grumelous.*

— Per le fa passa dins l'estrecho trapo
Qu'un moulinié pigre à lesé d'estapo,
E boumbi, bruzent à flac grumejous
Sus lou viet roadan d'un moulin poussous.
Langlade, 1871.

Grumel, || *s. m.* peloton de coton ou de fil, Grumèu, || tas, grumeau, monceau. — Cimier, jarret de bœuf. *Lat. grumus.*

Grumela, || *v. a.* mettre en peloton, dévi-Debana, || der un écheveau de fil, de coton, de laine, etc.

Grumela (Se), *v. rec.* se mettre en flocons, en grumeaux, se pelotonner.

Grumèu, || *s. m.* tas, monceau. — Partie Gatilhoun, || spongieuse du sang, du lait eaillé. — Agglomération de farineux. — Résidu de la graisse fondue. — Le cimier de bœuf, de cerf, etc.

— Lou gros grumèu, le tru-
meau de devant.

— Lou pichot grumèu, le tru-
meau de derrière.

Grumi, || *v. n. gasc.* geindre, gémir, trem-Gruni, || bler.

— E penden quatre més, gibre, glas o famino
Ao sey grumi lous onstalets.
Jasmin, 1846.

Grumicèu, || *s. m.* petit peloton, petit tas. Grumicelet, || — Sein, teton.

Grumilho, *s. f.* larme. — Graine, grappe.

— Uno bièilho, en fan sous grumels
Me cantet, d'uno bouès plagnento,
Uno istouèro d'amou tan tristo, tan dolento,
Que me fasquet beni las grumi'hos as els.
Jasmin, 1846.

— Se taizet, e las jouinios filhos
Besquèron, de sous els, s'escapa dios grumilhos.

Grumo, *s. f.* écume, mousse, flocons qui surnagent, grains de raisin, vendange. — Ecorce, résidu, foulée.

— Can vouldri veire en soun barquet
Aquel limancouso engrumo,
Aquel mouchoun d'ombro e de craumo,
Grumo que la mar abaris
E qu'uno empaumado abouris.

Langlade, 1875.

Grums, || *s. m.* gruau d'avoine pour potage.
Gruèn, || (Voir *avenat*.)

Grun, *s. m.* puits perdu, fosse, cloaque.
Gr. γυπος, fosse, trou. *All. grund*.

Grun, || *s. m.* grain de raisin, de sel, baies
Grut, || de groseiller, de prunelier, etc.
— *Es dou gros grun*, de la belle espèce.

Grunado, || *s. f.* grains de raisin séparés
Grunal, || de la rafle dont on fait du moût, de la gelée, etc. — Petits trochets.

— Amassas la grunado.

Grunat, *adj.* grainé, fourni en grains.

Gruneja, *v. n.* boire la goutte, déguster.

Grunel, || *s. m.* gîte, retraite, lit, terrier.
Jas, || (Voir *gru*, *grou*.)

Gruni, || *v. n.* grogner, murmurer, geindre.
Grumi, || *Esp. grunir*.

Grunimen, *s. m. v. l.* grognement, murmure, improbation, mécontentement.

Gruno, *s. f.* graine, larme, goutte d'eau, rosée.

— Aurias bist perleja sul tap, pes brots, pel camp
Las grunos qu'uno marzencado
Beniò d'escampilha sul la terro en passant.
Jasmin.

Gruo, || *s. f.* grue cendrée, oiseau de passage,
Gruio, || sage, échassier des marais. — Cerf-volant, appareil en roseau et en papier que les enfants font élever au moyen d'une longue ficelle. — Machine à potence inclinée employée à élever des fardeaux, à décharger des navires ou des wagons. — Grande niaise, fille insoumise, déréglée.

Grupi, || *s. f.* auge, mangeoire, crèche,
Grepio, || caisse à râtelier.

— Quand dins la grupio lou veirès
Tout trelusent, l'adourarès.

Grupela, || *v. n.* égrapper, égrainer, pré-
Escarpa, || parer les raisins pour le foulage.

Grupelous, || *adj.* chassieux, qui a les
Lagagnous, || yeux rouges, lymphatique.

Grut, *s. m.* grain de raisin, gruau.

Gruta, || *v. a.* dépouiller les grains de leur
Gruda, || pellicule sans les écraser. — Egru-
Gruja, || ger, ronger, manger. — Duper, dépouiller.

Gruyèro, *s. m.* nom de lieu, village de Suisse renommé pour son fromage.

Gruzié, || *s. m. et adj.* sableux, caillouteux.
Grezié, || Pierre à aiguiser en grès.

Gruzilhau, *s. m. bas lim.* petit grain.

— Cà disse-t-èlo o tou le pitit ouzilhau
Meissa-vou de tou quèi gruzilhau.

Gudos, *s. f. plur.* bâtons fourchus pour fixer ou arc-bouter.

— Lou pargue envirounat de cledos soustengudos
Per de palsous fourcuts que s'appelon de gudos.
Peyrot.

Guèche, || *s. m. et adj.* louche, celui
Guechourlin, || dont les yeux n'ont pas une même direction. (Voir *guerle*.)

Gueino, || *s. f.* étui, ourlet. — Babiole,
Gheino, || sornette, lieu commun *Gr. κεινος*,
vide. *Lat. vagina*, *Ital. guaina*.

Gueira, || *v. a. et n.* apercevoir, décou-
Gueita, || vrir, observer, épier, surveiller.

— Qu'es eiçò respouende lou marchand en lou
gueiran de caire.

Gueiroun, *s. m.* gousset, cœur, poche, creux, étoffe évidée.

Gueito, || *s. f.* guet, surveillance, garde,
Gaito, || guérite, sentinelle.

— Tout ço qu'ai descouvrit ambé moun iol fintaire
Es que, dal semenat, ca lo planteto nai;
Quant as animalous, ç'ai n'en ven de tout caire,
Mès, ai bèu fa la guèito, y coumprene pas mai.
Floret, 1860.

Guelso, *v. n.* haleter, peiner, faire effort.

— Mountet de quauqui pas, mès noun pas sans guelsa.
— En guelsant poutiravo autan qu'un bouriscot.

Guen, || *s. m.* gain, profit, bénéfice, recette,
Gasan, || salaire, paiement.

— Cau despenso mai que soun guen
L'y fôu pas bourso per d'argen.

Guenilho, || *s. f.* guenille, chiffon, haillon,
Gueniho, || loques, bandes.

— Carguèn sus nosti ren nosti quatre guenihò
Esp. guñapo, Bass. lat. gunella,
bande.

Guenla, *v. n. béarn.* bêler, geindre.

Guenoun, *s. f.* singe femelle. — Laide
femme. *Gr. γυνή*, femelle.

— Sus un lié d'edredoun
Sens façoun,
S'estend embe moulesso
Uno guenoun,
Sens vous dire soun noum
Ai nouma la Parezzo.
Morel, 1820.

Guenucho, || *s. f.* petite guenon, petite
Guenipo, || femme laide et prétentieuse.

— La guenucho, hressayrolo de Cupidoun.

Guerindolo, *s. f.* girandole, porte-flam-
beau. — Pendants en pierres
précieuses.

— A la clarta dei guerindolo
Vese uno troupo d'angeloun
Qu'an d'alo blanco e de peu bloun ;
Rison d'un er que vous counsolo.
Reybaud, 1830.

Guerindoun, || *s. m.* guéridon, petite table
Gueridoun, || ronde à un seul pied.

Gueringau, *s. m.* coquelicot, pavot rouge
simple.

Gueritoun, *s. m.* niche, petit abri.

Guerle, || *adj.* louche, bigle. — Gauche, de
Gueche, || travers, boiteux.
Ital. guercio, Gr. γαυρος, oblique.

— Sous uèi guerlièi qu'erian cocha
Sou doua grand' voula de cila.

Guerlié, *adj.* de travers, maladroït, gauche.

Guerlin-guerlan, *adv.* de ei de là, à tort
ou à travers.

Guerp, || *s. m.* et *adj.* l'onglée, crochu,
Gherp, || raccorni par le froid. — De travers.

Guerpi, || *v. a.* rechercher, raccoler, accro-
Gurpi, || cher, saisir, poursuivre.

Lat. carpere, All. werben,
solliciter, enrôler. (Voir *déurpi*,
déguerpir.)

Guerrié, *adj.* et *subst.* guerrier, soldat cou-
rageux, belliqueux.

Esp. guerrero, Ital. guerriere.

— Espuisado, autant miès que seis milhous guerriés,
Escampavon soun sang eis pàis estrangiés.
R. Serre, 1857.

Guerreja, *v. n.* guerroyer, quereller,
chercher noise, contester.

Esp. guerrear, Ital. guerreggiare.

— Savon que dins l'age mejan
L'evesque en tes'o guerrejan,
Quand res n'ausavo leva batos,
Per sous drès, embé galhardié,
Venié fa targo à Mounpelié,
Dins la grand pradarié de Latos.
Langlade.

Guerro, *s. f.* guerre, hostilité, conflit, con-
testation, lutte armée. — Cam-
pagne, expédition.

Esp. et ital. guerra, Angl.
war, vieux, *werre*.

— Quan terro a guerro a.

— Desempièi d'aquéu jour siéu ami de la pas,
Per la guerro jamai me verran faire un pas.
Desanal, 1854.

— Adoune vaqui mai de proucès,
Lei garri n'en pagon lei frés.
Car es despièi d'alor que sus touto la terro
Lei cat, de nué, de jour, pertout li fan la guerro.
I ourrelly, 1870.

Guespié, || *s. m.* guépier, gâteau ou nid
Vespié, || que construisent les guêpes.

— Prenès gardo de pas drevèia lou guespié.

Gueapo, || *s. f.* guêpe, grosse mouche porte-
Vespo, || aiguillon dont on connaît la
piqûre. *Lat. vespa vulgaris*.

— Aco n'èro ung michanto vespo
(Voir *graule*, guêpe, frelon.)

Guèt, || *s. m.* guet, surveillance, ronde, sen-
Gait, || tinelle, troupe en marche de nuit.

Angl. watch, All. wache.

Guèt à pan, *s. m.* guet-à-pens, embûche,
surprise, préméditation nuisible
à autrui. *Lat. appensus*, attentif.

Gueto, || *s. f. plur.* guêtres, partie du vêtement inférieur, enveloppe du cou de pied. *Angl. gaiters, bas bret. queltren. Fig.* ivresse, soulerie. — *Tibla la guëto*, se bourrer. *All. wie geth's.*

— Coumo vai la guëto.

— Lou dijou gras l'avié de guëto,
Vesias que de mounda galoï,
Dansavian au soun de l'auboi.
Desanat, 1820.

Guetta, || *v. a.* guetter, épier, observer,
Gueita, || attendre furtivement.
Syn. queyra. Gr. εγρηπα, éveiller.

Gueyro, || *adv. béarn.* peu, pas beaucoup.
Gaire, || *Berry guerli*, grêle, petit.

Gugareu, || *s. m. prov.* centropome loup,
Loubas, || gros poisson de table à chair blanche et délicate que l'on pêche en mer ou dans les étangs salés. — On prépare la boutargue avec les œufs de la femelle.

Gui, || *s. m.* gui blanc, arbriss. parasite
Glut, || comme le lierre, le chèvre-feuille, qui s'attache à d'autres arbres et dont on tire la glu par macération et lavage. *Lat. viscum, album. Berry gué.* (Voir *besc, visc.*)

Guiage, || *s. m. v. l.* guidage, salaire d'un
Guidage, || guide, anc. droit de montagné.

Guiaume, || *n. prop. et subst.* Guillaume.
Guihaume, || — Gros rabot à dégrossir.

Guibolo, || *s. f.* quille, pièce de bois conique. — *Plur.* longues jambes.
Quilho, ||

Guichet, || *s. m.* verrou, targette. — Petite
Quichet, || ouverture fermée au verrou.

Guicho-pé, || *s. m.* serre-pied, pince, piège
Quicho-pé, || pour la chasse à la glu.

Guido, || *v. a.* guider, accompagner, mener.
Guiar, || — Conseiller, aider, protéger.
Ital. guidare, Esp. et Port. guiar, Celt. guid, vue.

— Coumo vous hou disiei tout-aro,
M'es pas facinle de guida
L'oundado, quand trop couflo, enlai vai se dourda.
Félix.

Guid'ase, *s. m.* instrument ou traité destiné à faciliter le travail, à guider les ouvriers ou les enfants peu intelligents. — Transparent pour écrire en droite ligne.

Guido, || *s. m.* guide, cicerone qui se met au
Guide, || service des étrangers pour montrer le chemin ou les lieux remarquables d'une contrée. — Soldat qui se place pour régler le mouvement d'un peloton ou d'une compagnie. — Livre de renseignements pour une profession ou un voyage. — Celui qui donne des conseils, des instructions ; directeur, promoteur d'une entreprise.

Esp. guia, guidador.

— A peno sul plarèu, que la man de moun guidon
A signala de pounts à ma visto rapido,

Guidos, || *s. f. plur.* guides, rênes, lanières
Renos, || de cuir ou cordes attachées au mors d'un cheval pour guider la marche du véhicule qu'il traîne. — *Lacha li guidos*, précipiter la course.

— Menavo la vido à touti guidos.

Guidoun, *s. m.* guidon, banderole pour signaux, enseigne de cavalerie, de corporation. — Girouette, jalon, marque.

Guierdoun, *s. m.* salaire, récompense, présent, compensation, faveur.
Ital. guiderdone.

— Souven dins la nue, ven mistonno,
E me sourris, e me poutouno ;
E li rende lou guierdoun, ièu,
Douço visionn !... crudèlo engano !
Emé tou soungi elo s'esvano ;
Moun angetoun me dis adieu.
Crousillat, 1845.

Guigna, || *v. a. et n.* guigner, viser, regarder de côté, de travers, lorgner.
Gueira, || — Insinuer, marquer.
Esp. guñar.

— O ma jouyno bigno,
Lou sourèl te guigno,
Porto me de tout !
Jasmin, 1852.

— Camine ma sazou darriéro,
Lou tems ma laboura la pel,
L'hyber me poudro la criniéro,
La mort m'a guigna d'un cop d'el
Debar, 1835.

Guignado, *s. f.* coup d'œil furtif, mauvais regard, grimace.

— As-ti lou frount de faire à l'amor la guignado ?

Guignar, *s. m.* et *fém.* pluvier guignard,
Sourdo, *s. m.* petit échassier dont la chair est
Pluvieroto, *s. m.* très-délicate.

— *Charadrius morinellus*.

Guignan, *s. m.* coup d'œil de défi, de bravade.

Guigno-cò, *s. m.* hoche-queue, bergeron-
Galapastre, *s. m.* nette grise, lavandière *Mota-*
Branlo-couèto, *s. m.* *cilla alba*, joli petit oiseau
quel'on voit le long des ruisseaux
et qui sautille en agitant conti-
nuellement sa queue.

Guigno-cò d'estion, *s. m.* bergeron-
Pastoureleto, *s. m.* nette jaune qui
Branlo-couèto, *s. m.* suit la charrue à
la recherche des vers et des
semences. — *Motacilla boarula*.

Guignocho, *s. f.* point de mire, et abusi-
vement gâchette, détente d'une
arme à feu.

— Avié lou det sus la guignocho !...
Bourtoumiéu baié sa filocho
Noun sens la plagne o la ploura.
Roumieux, 1889.

Guignoun, *s. m.* mauvaise chance,
Guignado, *s. m.* incantation, fascination, fata-
lité. — Qui subit un mauvais
regard. *Ital. jettatura*, *Esp.*
ojeada.

— Més avié lou guignoun, cado fès que rintrabo
Dessus-dejous trouyabo tout virat.

Guilha, *v. a.* tromper, duper, surprendre,
dissimuler.

— Lou tendema, sa pel penjabo à la tendilho
Tat crei guilha Guilhot qu'es Guilhot que lou guilho.
Mir.

V. fr. guille, ruse.

Guilhado, *s. f.* pour *aguilhado*, aiguillon
de bouvier, boulette de labou-
reur, petite pelle pour dégager
le soc de la charrue.

Guilhasso, *s. f.* sorte de poire verte
Troumpo cassaire, *s. f.* qui ne paraît jamais mûre.

Guilho, *s. f.* cheville, fausset. (Voir *douzil*.)

Guimaubo, *s. f.* guimauve. *Athea offici-*
Guimovo, *s. f.* *nalis*, pl. et arbuste des
Malvacées à fleurs blanches et
roses, autrefois *malva visca*.

Bass. lat. bis malva, Ital. mal-
vavischio, Esp. malvavisco.

Guimba, *v. n.* sauter, gambader, chevau-
cher.

— Bai podes escoupi ta fangouso chalibo.
Guimba de l'uno à l'autro ribo.
Sus milanto jan de turet.

Mir, 1875.

— Per tan que guimbe ni que courro
Ben li fare sauta la bourro.

Goud.

Guimbardo, *s. f.* instrument primitif,
Guindarro, *s. f.* mauvais violon ou guitare.

— Vieux carosse. — Danse mon-
taguarde.

Guincha, *v. a.* et *neut.* lorgner, viser,
Quincha, *v. a.* mirer, borner, épier. — Ten-
ter, essayer.

— Mountavo, descendé, viravo de constà
Em'un er risoulet guinchavo sa bèutà ;
Jé vouiastrejé tant, fassen la parpaïolo,
Qu'au mitan dau fiela fagué la cabriolo.
Bonnet, 1840.

Guinchado, *s. f.* clignotement, coup d'œil.

Guinchaire, *s. m.* celui qui vise, qui lor-
gne, qui pointe sur un but.

Guinda, *v. a.* guinder, hisser, élever un
Se guinda, *s. f.* fardeau, tendre une corde, enrrou-
ler. — Se hisser, s'élever, parler
avec emphase. — Changer de
place.

— Encé d'un jardinié, quand guindavi la têtes
Agantavi toujour quauqui tros de caulet.
Bourrelly.

Guindal, *s. m.* cabestan horizontal de
Guindau, *s. m.* forme cylindrique, sur lequel
s'enroule une chaîne ou une
corde. *All. winde*, grue.

Guindasso, *s. f.* guinderesse, gros cor-
dage de navire qui sert à guin-
der, à hisser les mâts ou les
vergues. *Esp. guindalexa*.

Guindèle, *s. f.* comporte ovale, benne pour transporter à deux la vendange.

— Ounte un rasin soulet èro tan gros e tan pesant que ramplissié la guindèla.

Lou sermoun di Jusiou.

— Au liogo de pesca à l'eimino di sòu, dins l'escuresino, aimanda la man dever la guindèla di louvidor.

Guindièro, *s. f.* gardeuse de dindes.

— Ié diguèron se se voulié louga per guindièro.

Guindo, *s. f.* pour *dindo*, poule d'Inde.

Guerdoulé, || *s. m.* cerisier guignier à fruit
Guinié, || un peu aigre. — *Prunus*
Agriotiè, || *cerasus, prunus Juliana*.

— Naou guindoulés, baqui moun bos.

Dels cansos fan ma permenado

Jasmin, 1843.

Guindouls, || *s. m. plur.* cerises à courtes
Guinlous, || queues, guignes. *Syn. gru-*
Agrioto, || *fioun, agroufioun*.

Guindoulo, *s. f.* grue pour le déchargement des navires.

Guindoulos, || *s. f. plur.* jujubes, fruit
Dindoulos, || jaune orangé de la grosseur d'une olive, dont on fait du sirop ou de la pâte pectorale.

Guindre, *s. m.* tournette de filature, asple sur lequel s'enroule la soie pour former des écheveaux. — Sorte de poulie horizontale montée sur deux montants verticaux.

— Oquèi lo lei fogué vira coumo dous guindrei.

Guingarroun, || *s. f.* mésange bleue, joli
Primparin, || oiseau qui recherche, sur
Sinsérigaio, || l'écorce des arbres ou
Sarraïé-blu, || dans les haies, les insectes

dont il se nourrit.

Parus cæruleus.

Guingassous, *s. m.* petits clous de tapis-siers.

— Un miral sans cadre e crumous

Coulat à la paret d'ambé tres guingaços.

Jasmin.

Guingau, *adj.* courbé, penché.

Guingoi (De), || *adv.* de travers, de guin-
Guingamboi, || gois, clopin-clopant, à tâtons.

— S'amoulouno, s'estiro, e de guingoi ié vai,
A lou veïre dirias que casso à la tirasso.

Boudin, 1860.

Guingoino, *adj. m. et fém.* radeur, vagabond. *Fr. centr.* guingnaud, désœuvré.

Guinguèto, *s. f.* guinguette, petit cabaret de banlieue où les ouvriers vont boire et danser.

Fr. cent. guinguer, se trémousser.

— Un frèro en venguen de la quèto,

Apprenué dins uno guinguèto

Que venié d'arriva de blat

Dins uno plaço dau Coumtat ;

Favre.

Guinlet, *s. m. gasc.* bœuf gris, isabelle.

Lat. gilvus, gris.

Guinsal, *s. m.* corde, câble, suspension.

Esp. guindaleta.

Guinserin, *s. m.* espèce de raisin noir, précoce, morillon.

Guissounèns, || *s. m. plur.* cabillots, che-
Guinçounèu, || villes qui servent à fixer les petites voiles.

Guioun, || *s. m.* guide, armature, cadre qui
Ghioun, || sert à maintenir une tige.

Guiounet, || vrille, perçoir, forêt.

Taraveloun, ||

Guirar, *v. a. v. l.* guider, aider, diriger.

Guirau, *n. prop.* Guiraud, Giraud. — *Sauto guirau*, folâtre. — *Faire guirau*, vendre à faux poids.

— Jamai sus un seti plus aut,

Per l'inouenci o la malico;

Li balanço de la justico

Dins vosti man n'an fa guirau.

J. Reboul, 1839.

Guirau pescaire, || *s. m.* héron cen-
Berna pescaire, || dré, héron commun,
Galichoun, || échassier à long bec

qui se place au bord de l'eau et immobile pour faire la chasse aux poissons, surtout pendant la nuit. — Sa chair a un goût prononcé de sardine.

Ardea cinerea.

— Sus lous bords d'un estang ount l'aigo clarejabo.

Un guiraut-pescaire gueitabo ;

Dins las gaugnos das rocs, lous peisses escarnits,

Lestomen s'éron refautits.

Mir, 1870.

Guiraudet, || *s. m.* héron garzette, joli
Berna-blanc, || ébassier blanc à huppe pen-
Aigret, || dant derrière la tête.
Ardea garzetta.

Guirbusto, || *s. f.* fretin, alevin, petits
Ravan, || poissons. (Voir *menudalho*.)

Guirguil, || *s. m.* noise, querelle, dispute,
Garbil, || grabuge, désordre.
Guirigui, ||

Guirito, || *s. f.* plate-forme, poste de chasse,
Gueritoun, || petite terrasse. — Petit parapet
 autour des hunes.

E. p. guarida, retraite.

— Dins l'aigo lindo ou le patoul,
 Au thout. atai, de la guirito
 Cala lous ac., fa la visito;
 Cassa la foulco, l'alabrin.

Langlade, 1874,

Guirlando, || *s. f.* guirlande, chaîne de
Garlando, || feuillage et de fleurs, bande
 festonnée

Esp. gurnalda, Ital. ghirlan/a.

— Non bezi que palays que de franjos decoron,
 De guirlandos pertout, aiet, tà bis delay.
 Jasmin.

Guiroun, *s. m.* petit canard, sarcelle.

Guiso, *s. f. v. l.* manière, façon, coutume,
 habitude.

— Prenon per s'onouncia, en guiso de tretèu
 Perfès un butoreu, perfès un toumhorèu.
 Grivel.

Guit, *s. m. béarn.* canard. (Voir *guiroun*.)

Gulzage, *s. m. v. l.* service de guide,
 d'aide.

Gulzonço, *s. f. v. l.* conduite, direction.

Guizar, || *v. a. v. l.* mener, conduire,
Guisa, || diriger. — Apprêter, assaisonner.

Guizarmo, *s. f. v. l.* pertuisane, halle-
 barde, pour *bis armo*, à deux
 tranchants.

Ital. giusarma.

Gula, *v. n.* gueuler, crier fort. (Voir *goula*,
 avaler.)

Gulado, || *s. f.* gorgée, bouchée, coup de
Goulado, || dent ou de gueule.

Gular, *adj.* criard, pleurard. — Glouton.

Gulard, *s. m.* gueulard, grande gueule,
 entrée du foyer d'une chaudière
 à vapeur, parce qu'elle dévore
 beaucoup de charbon.

Gulefre, || *adj.* goulou, goinfre, avide,
Gouliau, || affamé. (Voir *goulou*, *goulifar*.)

Guletoun, || *s. m.* ripaille, grande bom-
Riboto, || bance, joyeux et abondant
 repas.

— De fet, davant lou plazé de la tauilo
 Tout autre dèn marna souu pavilhoun,
 Aco's lou soul que toutes nous enjaulo,
 Nous vej'èici per faire un guletoun.
 Floret.

Gulo, || *s. f.* gueule, bouche, gosier, esto-
Gulo, || mac. *Fig.* cris, plainte.

— La gulo n'a tua forçomai que l'espaso.

Gulositat, *s. f.* gourmandise, goinfreterie,
 appétit déréglé.

Gulo de loup, || *s. f.* mufler à grandes
Gulo de lioun, || fleurs, mufler de veau,
Pantouflet, || pl. vivace fam. des Scro-
 fularinées à fleurs blanches,
 jaunes ou rouges, qui prospèrent
 dans les rochers ou sur les vieux
 murs.

Gumo, *s. f.* câble. *Ital. gomona, Esp. gume.*

Gus, || *adj.* gueux, nécessiteux. — Coquin,
Guso, || fripon, vagabond. *Fém.* prostituée.
Augm. gusas, gredin.
All. geusen.

— Lou bon Diou fai pas li gus sans
 que li' adujon un pau.

— Viel garçoun, viel gus.

— Car per l'avudre, aquèles guses
 Qu'èron bons fraires, bons amis
 Se batèron coumo dous ehis.
 Taudou, 1810.

— Voutrèi trouva cauquo charmento bruno,
 Enbe d'argen, per n'estre pas trop gus.

— P'a pas rés qu'atje tan de ruso
 Ni siegue pus du qu'uno guso,
 Fan ce que volon de souu cor.

Favre.

Gus, *adv.* rien, peu de chose, pas un.

Gusaino, *s. f.* gueusaille, canaille.

Gusarié, *s. f.* mendicité, misère, friponnerie.

Guseja, *v. n.* gueuser, vivre dans la paresse.

Guyot, *n. prop.* Guillot. *Dim.* de Guillaume.

Gypa, *v. a.* plâtrer, enduire de plâtre.

Gypas, *s. m.* plâtras, débris de démolition,
— Soufflet, emplâtre.

Gypié, *s. m.* plâtrier, maçon.

H, huitième lettre de l'alphabet, est un signe hybride qui a été considéré tantôt comme une voyelle et tantôt comme une consonne.

La subtilité de quelques grammairiens a trouvé dans la forme et l'emploi de cette lettre la représentation d'une haie, d'une clôture; quelques autres ont vu, dans le trait d'union placé entre deux montants, la figure des deux esprits grecs qui seraient les signes muets d'aspirations disparues.

L'H aspirée ou muette n'est, le plus souvent qu'un simple signe étymologique, sans aucune valeur phonétique, et d'autres fois elle transmet dans les langues la tradition perdue ou d'inflexions ou d'expirations dont nous ne tenons plus aucun compte.

C'est pour cela qu'on est convenu de la supprimer le plus possible au commencement des mots, dans les idiomes qui nous occupent.

Dans le Béarnais, le Basque et l'Espagnol de nos frontières H aspirée remplace souvent F.

Son accouplement avec le C produit un son particulier qui diffère du CH français pour se rapprocher du C italien, comme dans *clouchiè, chabal, cheino*, etc.

On emploie quelquefois H euphonique pour éviter certaines confusions dans les mots, comme *hou, lat. hoc*, cela, au lieu de ou.

— Ai pas besoun de vous hou dire.

Ou pour remplacer L comme dans :

hiuen pour *liuen*, loin.

hi es pour *li es*, il y est.

hié pour *lié*, lit.

H euphonique se place aussi au milieu des mots, entre deux voyelles, comme *gatiha, desquiha, flahuto, ihau*, et ne modifie que légèrement la prononciation.

Dans les mots dérivés du Grec en rh, th on supprime cette lettre, et ph est remplacé par F.

Dans le vieux roman H sert à mouiller N et L comme dans *lhont, cilho, enginhous*, et prend ainsi l'emploi de I. Enfin GH remplace GU en français, *gheino, ghioun*, etc.

Ha, *interj.* marque de surprise, *béarn.* cri pour exciter les bœufs.

Hab, *rad.* de *habere*, avoir, posséder.

Habi, || *s. m.* habit, vêtement par-dessus la
Abit, || chemise. *Esp. habito, Ital. abito, Lat. habitus.*

Habitage, || *s. m.* vêtement, les habits. —
Vestimen, || Préparation des peaux avant d'être tannées. — Préparation du gibier avant de le mettre à la broche.

Habilha, || *v. a. et rec.* habiller, disposer,
S'habilha, || préparer, confectionner, pourvoir, orner, parer, couvrir, envelopper. — Se vêtir, se pourvoir d'habits, se mettre en toilette.

— Uno nuech si revilho,
Per la pesco s'habilho,
Si mette à l'estro e dich :
La pesco sera bouéno

Chabert, 1852.

Habita, *v. n.* habiter, résider, demeurer.

— Oumbros, sourlés del sejour qu'habitas.

Habla, || *v. n.* habler, parler beaucoup, exa-
Craca, || gérer, se vanter, amplifier.
Esp. hablar, Lat. parabolare, fabulori.

Hadat, || *adj. béarn.* inspiré, prédestiné.
Fadat, || — Nigaud, frivole, insipide, prétentieux.

Hado, || *s. f.* fée, sorcière, sirène, beauté.
Fado, || — Vieille folle, Parque.

Hagino, *s. f. béarn.* fouine. (Voir *moustélo*.)

Hai ! excl. de surprise, hélas.

— Un coureire invisible
D'un cap del mounde à l'autre es rendut dins un hai !

Haitihèro, *s. f. béarn.* feu de joie, flambée.

Haitithèro, || *s. f. béarn.* sorcière, devine-
Fachilièro, || resse. *Adj.* vieille, sale.

Hala, || *v. n.* respirer, soupirer, haleter.
Halena, ||

— E lou tams que bondrioy lonngayne,
Marchan sur un cami de fer,
Daycho pas halena moun amo.

Jasmin.

Halen, || *s. m.* haleine, expiration, souffle.
Halenado, || *Lat. halitus, Ital. alena.*

— Uno houro après siguet mourtalo,
Avié plus d'halen, èro palo ;
Ricard, 1852.

— Dau ventoulet d'estion semblavo uno halenado.

Halencado, || *s. f.* hareng blanc, sardine
Arencado, || salée. *Lat. halecatus*, poisson salé.

— Manjarièr de gigot putèn que d'halencado.

Halus, *s. m. béarn.* ordures, balayures.

Ham, || *s. f. béarn.* faim, besoin de manger.
Hame, || — Avidité, appétence. *Esp. hambre.*

Hamèu, *s. m.* groupe de maisons éparpillées.
Rad. ham, All. heim, abri.

— Se reveilhet suhran per se metre en camin,
S'hausso, regar lo, e vet l'ham-u qu' l'a vis naissa
Tres fès de soum clouchiè la campana a fach din.
Calhat, 1851.

Handouneja, || *v. n.* folâtrer, courir, vaga-
Gandouneja, || bonder.

Handourèto, *s. f.* hirondelle. (Voir *din-douletto*.)

Hango, || *s. f. béarn.* boue, bourbier, crotte.
Fango, ||

Hants, || *v. a.* hanter, visiter, fréquenter,
Treva, || apparaître. *Angl. haunt, All. han-tieren.*

Hantaume, *s. m. béarn.* fantôme, apparition.

Harasso, *s. f.* grande corbeille, grande caisse à claire voie, charge qui fatigue, qui harasse.
Gr. ἀρᾶσσις.

Haren, || *s. m.* poissons de mer que l'on sale
Areng, || et que l'on encaque pour les conserver. — *Clupea harangus.*
Ital. aringa.

Harmito, || *s. m.* ermite, solitaire, religieux.
Ermito, ||

— Es alor qu'un mati, dins la plano Gascouno
La Muso des pastous besquet
Un harmito que li credet :
Filho des prats, causis ta canson la milhouno
Jasmin, 1853.

Harnacha, || *v. n.* harnacher, équiper,
Harneissa, || orner, garnir. (Voir *arnesca*.)

Harnilha, *v. n.* hennir, crier.

— Nosta eihal, amit de la cibado,
Harni ho, troto et sent lou rastellé;
Més, per mounta la costo mal pahado,
Naus cal poussa lou trou-qui'l per darrié.
Ja-min, 1829.

Harpa, *v. a.* saisir, attraper, prendre au vol, ariêter.

— Comptes pas sus déman, harpa huèi e jous.

Harpassatho, *s. f.* trouble, bouleversement, remue-ménage. — Dépouille.

Hasti, *s. m.* dégoût. (Voir *fasti*.)

Hau, || *s. m.* hêtre commun, grand arbre
Haou, || des montagnes. *Fagus sylvatica*.
(Voir *faa*, *fay*, *fayard*.)

— I a haoui sus las montagnos u pastou malthurous
Sedut aou pé d'un haou, négat en fious
Suuniabo aou cambiomèn de sas amous,
Despourtins, 1762.

Haoure, *s. m.* forgeron. *Lat. faber*.

Hautioun, *s. m.* béarn. coup de poing, de bâton. *Lat. ferire*, frapper.

Haoussan, || *v. a.* et *n.* hausser, élever,
Haussa, || hisser. — Croître, augmenter.
Ital. alzare, *Port. alçar*.

— Baycha-bous, mountagnos,
Plinos, haoussa-bous,
Perqué po-qui beyre
Oun soun mas amous !
Jasmin, 1843.

Haoussan (S'), || *v. rec.* se hausser, se rele-
Se naoussa, || ver. — Chercher à paraître.
— Can trop s'èa haouss-o
Es Dieu que l'abaissu.

Haoussuro, || *s. f.* éminence, sommet.
Auturo, ||

Haut, *adj.* haut, grand, fier, hautain.

→ Haut cau ten, bas cau demando.

Havre, *s. m.* Havre, port. *Angl. haven*,
V. fr. havaire, *Lat. apertus*.

Hazar, *s. m.* hasard, cas fortuit. (Voir *azard*.)

— Se per hasar qualcun me blaimo
De voler parla limosi,
Oqueti lou parla de inn mamò,
D'òus parla es lo flour, lo cramo.
Pere Lacombe, 1743.

Hazardiou, *adj.* béarn. hasardeux, incertain.

Hech, || *s. m.* béarn. faix, fagot de bois.

Heich, || *Syn heyeh*.

Heit, *s. m.* fait, action. — Conclu, achevé.

Helat, *adj.* gelé, fendu.

Hème, || *s. m.* béarn. fumier, litière des

Hèmeras, || bêtes de somme.

Hemuo, || *s. f.* béarn. femme, épouse.

Henno, || *Dim. henneto*, petite femme.

— Lou que a hemno bèro
Castel en frontèro,
E ligno en carrèro
Nou niancò pas guèrro.

Hen, *s. m.* béarn. foin, herbe sèche des prairies.

Hendasso, *s. f.* fente, déchirure. (Voir *fendascto*.)

Hende, *v. a.* béarn. fendre, partager.

Hendilha, || *v. n.* hennir, cri de joie ou de
Harnilha, || plainte du cheval.

Fr. cent. hendiner, *Lat. hinnire*,
Syn. anilha.

Hens, *prép.* béarn. dans, dedans. *Lat. in*.

Her, *s. m.* fer, métal. *Esp. hierro*.

Heramous, *adj.* sauvage, farouche, carnassier.

Herbo, || *s. f.* herbe, végétation non ligneuse,
Erbo, || verdure annuelle. — Plantes graminées. gizon.

Esp. yerba, *Lat. herba*.

— A mauja soan ben en herbo.

Herbo dis agarin, || *s. f.* joubarbe des
Artichau de maraia, || toits, artichaut bâ-
Barbajòu, || tant. — *Semperri-*

vum tectorum. pl. fam. des Cras-
sulacées, à fleurs d'or. rose pâle,
que l'on trouve sur le faite des
vieux murs.

Herbo dis alouèto, || *s. f.* spirée fili-
Reina di prat, || pendule, spirée
ulmaire, plantes fam. des Rosa-
cées astringentes et fébrifuges.

Herbo d'amour, || *s. f.* brise moyenne,
Pan de passeroun, || amourette tremblante,
pain d'oiseau, plante Graminée
pour gazon ou prairie.

Herbo apeganto, || s. f. pariétaire officinale, perce-muraille,
Erbo de parets, || plante des haies et
Erbo de vent, || des vieux murs, dont la décoction
 diurétique est employée contre
 les affections des voies urinaires.

Herbo de boue, || s. f. ansérine botride,
Senislet audourous, || arroche puante.
Chenopodium botryx.

Herbo de brégan, || s. f. gasc. jusquiame
Erbo de la mort, || noire, herbe caniculaire, tue-poux. — *Hyoscyamus niger*, pl. fam. des Solanées à fleurs jaunes, employée comme remède ou poison.

Herbo cavalino, || s. f. tussilage commun, pas d'âne, taconnet, pl. à vertus béchiques, fam. des Composées à fleurs jaunes.
Tussilago farfara.

Herbo di cinq costo, || s. f. plantain à grandes feuilles,
Plantagi, || plantes des fossés humides, des prairies à fleurs blanchâtres. — Plantain lancéolé.

Herbo de cierge, || s. f. gasc. salicaire
Cresto de gal, || des fossés à épis, pl. vulnérable à fleurs d'un rouge violet, sur une tige comme un cierge. *Lythrum salicaria.*

Herbo de la ciro, || s. f. caille-lait jaune,
Herbo dou mèu, || gaillet jaune, plante
Massèto juuno, || fam. des Rubiacées à fleurs jaunes.

Herbo-roupièro, || s. f. buplèvre perce-feuille, oreille de lièvre, buplèvre des haies, plantes vulnérables, fam. des Umbellifères que l'on trouve dans les fossés et les prairies.

Herbo dei Gabars, || s. f. épervière piloselle, pl. tonique et astringente, propre à la guérison des aphtes, fam. des Composées à petites fleurs pourpres.
 — *Hieracium pilosella* (poilue).

Herbo gourrino, || s. f. daphné paniculé,
Trintanelo, || garou, thymelée de Montpellier, écorce à saveur âcre et corrosive pour vésicant ou exutoire.

Herbo de la guerro, || s. f. épervière
Erbo dou massacre, || des murs, pulmonaire, à cause des taches qui marquent ses feuilles.
 — *Hieracium murorum*. fam. des Composées.

— Grand fugué lou massacre, un clot d'erbo lou dis
 P'ougné de sang à raisso, e de la roujo pluëio
 L'erbo fero a garda li degout sus si fuëio.
 Autanel, 1877.

Herbo laurino, || s. f. daphné tartinatoire,
Malerbo, || arbriss. fam. des Thymélées.

Herbo dou laghi, || s. f. myrthe commun, arbriss. fam. des Myrtacées à fleurs blanches.

Herbo di luser, || s. f. pied de veau, pain de pourreau, gouet commun. *Arum maculatum*
Fugueiroun, || pl. fam. des Aroïdées à fleurs d'un blanc verdâtre, vient dans les fossés et les lieux humides.

Herbo de la maire, || s. f. matricaire
Boutoun d'argen, || camomille, pl. fam. des Composées à vertus stimulantes et antispasmodiques.
Calamido, || *Matricaria chamomilla.*

Herbo dou masclun, || s. f. arroche
Herbo de la gravelo, || glanque, herbiaire glabre,
Erbo di verme, || herniole turquette, plantes médicinales légèrement astringentes.

Herbo mervéihouso, || s. f. verveine
Erbo crousado, || officinale, herbe sacrée, magique,
Verveno, || autrefois employée pour les aspersion et les incantations.
 (Voir *barben*.)

Herbo molo, || s. f. brome doux, brome
Erbo moussalo, || des toits, fam. des Graminées.

Herbo nousado, || s. f. renouée des
Tirasso, || oiseaux, trainasse,
Lengo de passeroun, || harniole. *Polygonum*
aviculare.

Herbo d'or, || s. f. hélianthème des garri-
Massugueto, || gues, pl. fam. des Cistinéas à
fleurs en épi jaune vif et luisant.

Herbo à parpaïoun, || s. f. jonc articulé,
Fenoun de palun, || petit foin de ma-
rais, gapillon.
— *Juncus articulatus*.

Herbo pinelo, || s. f. lunetière lisse, pl.
Erbo de sieis ouros, || fam. des Crucifères à
fleurs jaunes. *Biscutella levigata*,
hispida.

Herbo roulan, s. f. panicaut champêtre,
chardon roulant, coureur, à cent
têtes. — *Cardo corredor*, fam.
des Ombellifères. *Eryngium*,
campestre.

Herbo roussu, || s. f. Andryale de Nîmes,
Engraisso-porc, || pl. fam. des Composées-
Chicoracées.

Herbo de la ronto, s. f. grande lunaire,
bulbonac passe-satin, pl. fam.
des Crucifères. *Lunariabis-annua*.
— Ophioglosse vulgaire, langue
de serpent, pl. fam. des Fougères.

Herbo de sagno, || s. f. nom donné à
Erbo d'estan, || plusieurs plantes des
étangs, laiche. *Carex*, thypha,
scirpe, fam. des Cypéracées.

Herbo de San-Clar, || s. f. euphrasie
Tranfraiso, || officinale, casse-
lunette, pl. fam. des Scrophula-
rinées, amère et aromatique,
dont le suc était employé contre
l'ophtalmie catharrale.

Herbo de San-Cristòu, || s. f. renouée
Plago de San-Roch, || persicaire. —
Actée compacte, plantes à vertus
astringentes et vulnéraires.

Herlassa, v. a. gasc. hérissier, garnir de
pointes. — Dresser les crins ou
les plumes.

— Tout es boundat, fereit, las pareis e las hornos
Présenton un gran mur tout herlassat de cornos,
Jasmin.

Herit, adj. béarn. frappé, blessé. (Voir *ferti*).

Heritage, || s. m. héritage, succession,
Heiretutge, || patrimoine.

— D'un pay toulhur tu, lou soul heretatge
Paure didal qu'ey sachut occupa,
Coumo each t, te baillabi d'oubratge
En l'empriman sul la mico de ja.
Jasmin, 1845.

Hermafroudito, || s. m. hermaphrodite,
Gau-galin, || être imparfait, ou par-
ticipant des deux sexes. — Se
dit des fleurs qui renferment
dans leur corolle, les étamines
et le pistil, de certains molus-
ques, etc.

Hermes, || s. m. lande, pâtis, terrain inculte,
Hermas, || abandonné, ou il ne croît que
Campas, || des genêts, des bruyères, etc.
Esp. *yerma*, Ital. *cremo*. (Voir
garrigo, *armas*.)

Hermitan, s. m. ermite, solitaire.

— L'hermian nous prestet, per faire la taulado
Un chambroun e de bancs de bouas.

Hermos, adj. catal. beau, agréable, excel-
lent. Esp. *hermoso*.

— Cel hermos de la Provenza
Dolsa terra d'ls amors,
Lo record que jo m'importe
Mai s'em borrarà del cors.
V. Balaguer, 1866.

Hero, adv. béarn. beaucoup, en quantité.

Heromey, s. m. béarn. bétail, troupeau.

Herou, s. m. béarn. frayeur, émotion.

Heroutje, adj. béarn. farouche, effrayant.

Herpi, || s. m. et fém. herse ou rouleau
Tirasso, || armé de dents pour briser les
Cledo, || mottes, ou aplanir un champ semé.
Ital. *erpice*, Bass. lat. *hercia*,
Lat. *hirpex*, Gr. *ἑρπις*, qui
rampe.

Herpia, v. a. herser, émotter un champ.
Gr. *ῥάω*, racler, ramper.

Herra, v. a. béarn. ferrer, garantir.
Esp. *herrar*.

Herrat, s. m. béarn. seau à puiser de l'eau.

Herreta, *v. a.* renforcer, soutenir, garnir de fer.

Herreto, *s. f.* serpette, petit outil.

Herro, *s. f. béarn.* fer, soc de charrue.

Hesta, *v. a. et n. béarn.* fêter, accueillir, chômer.

Hesto, *s. f. béarn.* fête, solennité, chômage.

Hes, *s. m. béarn.* feu, lumière, chaleur.

Hetge, *s. m.* foie, viscère qui sécrète la bile.

Heti, *s. m. béarn.* hâte, empressement.

Hèu, *s. m. béarn.* fiel, amertume, jalousie.

Heughera, *v. a.* couper la fougère, la litière.

Heughèro, *s. f.* fougère, litière.

Heuré, *s. m. béarn.* février. (Voir *febrié*.)

Heych, || *s. m. béarn.* faix, fagot, faisceau
Heich, || de menus bois.

Hezeyre, || *subst. et adj. béarn.* faiseur,
Hezedou, || ouvrier. — Tailleuse.

Hher, || *s. m.* hiver, la saison froide de
Ieer, || l'année.

— Que Mounsegnon lance son ourlouanço
Pòli fa gras l'hiver amay l'eston ;
Pramo qu'en june ei tant paga d'abanço,
Que l'u bon Diou
Me diou.

Jasmin.

Hie, *s. m. béarn.* bouton, verrue. (Voir *fic*.)

Hien, || *v. a.* mettre, placer, introduire, four-
Fica, || rer, jeter. — Clouer, ficher, appli-
quer.

Hlé, *s. m. lit.* (Voir *lié*, *liech*.)

— L'oréan resto enlourmi dins soun hié.

Hlèzo, *s. f. béarn.* jument. *Esp. yegua.*

Hlèja, *v. a.* aérer, secouer le foin.

Hlèl, || *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Lilia-
Eli, || cées.

Lilium candidum. (Voir *liri*, *ièli*.)

— Soun radious visage,
Hièli de pureta,
D'alcun soufle empesta
N'avié senti l'aurage.

Lejourdau.

Hier, || *adv. de temps*, hier, le jour précédent.
Yer, || — Une époque récente.

Exp. ayer, Ital. ieri, du *lat. heri*,
Angl. yesterday, l'autre jour.

— Iéu n'en partiguère hier tout tard.

Hieròu, || *adj.* élevé, aéré. — Aire, airée.
Eiròu, ||

Hieyro, || *s. f. béarn.* aire à dépiquer les
Airo, || grains.

— Tres quartes de bla près sus l'hieyre,
E pieys li darey de vercheyre.
Seigne Jouan, 1576.

Higanaau, || *s. m.* huguenot, sobriquet qui
Huganau, || fut donné aux calvinistes par
les catholiques, au milieu du
seizième siècle. — Une légende
a rattaché ce nom à un *hugues*
ou *hugon*.

D'autres étymologistes ont
rappelé les mots allemands ou
hollandais de *eidgenossen*, *huit-*
genoten, alliés conjurés, et les
genevois *egnots*, *aygnos*, mais
rien n'est bien certain sur son
origine.

Cette dénomination passa dans
nos idiomes locaux comme un
terme de mépris ou comme syno-
nyme d'athée. (Voir *gorjo negro*.)

— Ehé, malurons, aprèns,
Que soun pay qu'èro misérable,
Penden que l'abiò dins lou brès
Passet as higanaus, e la ben let al diable.
Jasmin, 1840.

— Gai troubadour, cantaire pouvençau,
De roussignòu troupo reviscontado,
Tout lis tuè, dins aquest assamlado
Au déjà vis que sias pas d'iganau.
Auber, cura de Bourboun.

Higanaudalho, *s. f.* huguenoterie, terme
de dénigrement, parti des hugue-
nots.

— Higanaudalho
Froc à la palho,
Froc al fé,
Higanaudalho
Bat pas ré.
Chanson toulousaine, 1678.

Higna, *v. n.* hésiter, faire difficulté. (Voir
berguigna.)

Higo, *s. f.* figue, fruit du figuier. *Fig.* nique, moquerie. — Gros nez.

Hila, *v. a.* filer, étirer, tordre les matières textiles. (Voir *fiata*, *fila*).

Hilh, *s. m.* béarn. fils, enfant mâle. (Voir *fil*).

Hilho, *s. f.* béarn. fille, du sexe féminin.

Hilhot, *s. m.* béarn. petit enfant.

Hilhou, *s. m.* et *fém.* béarn. filleul, filleule.
Hilholo, *s. m.* (Voir *filhol*, *filholo*.)

Hilhoutatge, *s. m.* béarn. fête de baptême.

Hillue, *adj.* béarn. gercé, fendu.

Himou, *s. m.* rosée, petite pluie. — Fan-
Himour, *s. m.* taisie, caprice. — Matière fluide du corps. *Fr. cent.* himeur, du *lat.* humor, sucs vicieux.
— Es de marrid' himou.

Himouretat, *s. f.* moiteur, humidité.

Himourous, *adj.* humide, moite, qui suinte.

Hinglat, *adj.* béarn. enflé, ampoulé.
Esp. hinchado.

Hïolo, *s. f.* béarn. flux, écoulement, effusion rapide d'un liquide, éjaculation.
— Hâte.

Hïou, *s. m.* béarn. fil à coudre ou à tisser.
Esp. hilo, *Ital.* filo. (Voir *fïou*.)

Hïoula, *v. n.* siffler, appeler, exciter.

Hiroundêlo, *s. f.* hirondelle, oiseau de
Dindoureto, *s. f.* passage du printemps.
(Voir *handoureto*.)

Hïsa, *v. a.* béarn. fier, confier, offrir.

Hïsope de garrigo, *s. f.* helianthème
Erbo d'or, *s. m.* commun, pl. fam.
Massuguêto, *s. m.* des Cistinées à
fleurs jaune vif en épi.

Hïssa, *v. a.* béarn. piquer, blesser. —
Fïssa, *v. a.* Montrer le dard, menacer, souffler.

Hïssa, *v. a.* hisser, tirer en haut, élever.
Issa, *s. m.* *Ital.* issare, *All.* hissén.

Hïssô, *interj.* pour faire un effort, courage,
Issô, *s. m.* pousse, tire.

— Hïssô doun ! fôu tout abandouna
D'abord qu'un angî nous appêlo.

Hïssoun, *s. m.* aiguillon, dard. — Porte-
Fïssoun, *s. m.* aiguillon, moucheron, guêpe.

Hïstouria, *v. a.* embellir, enjoliver, arranger.

Hïuêch, *nom de nombre huit.* *Port.* oito,
Hoeyt, *Esp.* ocho, *Ital.* otto, du *lat.* octo,
Huech, *Gr.* οκτώ.

Hïuêy, *adv. de temps* aujourd'hui, le jour
Hoey, *présent.* (Voir *huêy*, *hoy*.)
Ioy, *V. fr.* hui, *Catal.* huy, *Esp.* hoy,
Ital. oggi, *Lat.* hodie.

Hïuên, *adv.* loin, à grande distance.
Luen, *s. m.* (Voir *lhont*, *ion*.) *Ital.* lungi.

— E barré sous iels emblouis,
Couro la tourtouro aveusado,
Que languis hïuen de sa nisado,
E que mort dou mau dou païs.
De Lafare, 1888.

Hïverna, *v. n.* hiverner, passer l'hiver,
Hïberna, *s. f.* la mauvaise saison.
Ital. invernare.

Hïvernouge, *adj.* vivace, qui passe l'hiver en terre.

Hïoêi, *adj. v. l.* aujourd'hui, le jour présent.
Huey, *s. m.*

— Carn de hoêi
Pan de hier
By de l'annado.

Hol, *s. m.* fou, extravagant, insensé.
Fol, *s. m.* — *Holomen.* *Adv.* follement.

Hom, *s. m.* et *pron.* homme, individu,
Home, *s. m.* mari, époux.

— En cap lloch del mond s'hi troba,
En cap lloch tan bé de Dêu ;
Aqui si que un hom pot viure
Sens que calgui anyora'l cel.
Marti, 1873.

— Avés parla à moun home.

— Marrit enfan, bon home.

— Qu'es l'home sur la terro ? es uno ombro que passo.

Homenatge, *s. m.* hommage, soumission

Homenenco, *adj. fém.* garçonnière.
Houmenenco, *s. m.*

— Aco n'es uno filho homenenco.

Hon, *cat.* *adv.* quand, lorsque, où.

Angl. *when, who.*

- Ed io clavar senti 'l portal dessot,
A l'orrible terre, hon io guarlé
En la cara mos fills sença dir mot.

Febrèr.

Honor, *s. m.* considération, estime, probité.

Hordi, || *s. m.* orge commune, pl. graminée
Ordi, || dont on fait des tisanes émolientes.

— *Hordeum vulgare.*

Horga, *v. a.* forger, travailler un métal.

Horo, *adv. béarn.* hors, dehors. (Voir *foro*.)

- Anem, pople paston
Horo de la mountagno,
S'ai bese lou Segneu
Naseut dins la cabano.

Horobandit, || *adj.* errant, vagabond,
Horotrait, || banni, expulsé.

Horre, || *adj.* laid, affreux, immonde, sale
Orre, || impur, haïssable.

- D'autres tems, se nous hou cau créïre
Paviò d'estres horres à veïre.
Testos d'hommes, corps de chivals.

Floret.

Horri, || *s. m. v. l.* grenier à blé, silo.

Huerri, || *Lat.* *horrei.*

- L'un carrejavo à l'huerri e l'autre à la palbéro

Hort, *adj. béarn.* fort, vigoureux, puissant.

Hort, || *s. m. et fém.* jardin à fruits ou à
Houart, || légumes, verger, petit clos planté
Horto, || d'arbres à fruits. *Gr.* *χορτος.*
Lat. *hortus, Rom. hiort.*

- De mingres oustalets,
Demouranços de coucaraios
Embé lus horts plantas de bledos, de caulets.

Félix.

- Lou calel en facio uno porto
Que bado ; la buto, es dins l'horto
Quo rasejo lou gran cami.

Floret.

Hortalat, || *s. m. et fém.* légumes, jardi-
Ourtoulaio, || nages, plantes potagères.

Horteto, || *s. f.* potageaux herbes, jardinière.
Ourteio, ||

Hortoulan, || *s. m.* jardinier. — Bruant
Hourtoulan, || ortolan, petit oiseau très-gras
en automne. (Voir *bouscatié*.)

Hospitalitat, *s. f.* hospitalité, accueil
affectueux des étrangers, charité,
libéralité à leur égard.

Esp. *hospitalidad, Ital. ospitalità.*

- Bénéès, nostro patrio es la bostro tabé ;
Cadun à soum confin burlo de bous abé ;
De l'houspitalitat bous atandan la porto,
Fiéro de bous senti, la terro que bous porto
Jamay n'arrazara las piados que fazès.

Jasmin, 1835.

Hostage, *s. m. v. l.* demeure, pension,
logement des troupes.

Hostal, *s. m. v. l.* auberge de village en
Catalogne.

- L'houstal d'ou Var agué la Caravano.

Hostallé, *s. m. v. l.* hôtelier, cabaretier,
aubergiste. *Esp.* *hostalero.*

Hoste, || *s. m.* hôte, maître d'une auberge
Oubergisto, || ou d'un cabaret.

- Demandès pas à l'oste se soum vin es bon.

- Un court, un long l'hoste se sauvo.

Hostricar, *v. a. v. l.* préparer la terre,
défoncer.

Hou, || *interj.* holà, hé, cri d'appel familial
Hep, || ou d'encouragement.

- Hôu ! de l'oustau ! mestre, mestresso,
Varlet, chambri-ero, çai li a rès !
Ai déjà piea proun de fès,
E res noun ven ! quinto rulessa !

Saboly.

Hou, || *pron. démonst.* cela, cette chose.

Lou, || *Lat.* *hoc.*

- Se poudès fasès m'hon paga.

- Vene pas inèi per te parla d'amour,
Toun cor, hou save, haïs aquel discour.

- E neste muscadin que savié soum mestié,
Ce qu'avié dich cent cops à d'autres, hou disié
Tendramen, coumo s'hon pensavo.

Bringuier, 1866.

Houandaja, *v. a. béarn.* secouer, agiter.
Angl. *wand*, baguette, bâton.

Houblouu, || *s. m.* houblon grimpant, vigne
Auberoun, || du nord. — *Humulus lupulus.*
Tantaravel, || fam. des Cannabinés dont
les cônes aromatiques servent à
la fabrication de la bière.

Houeo, *s. m.* feu, chaleur. (Voir *fuesc, foc*.)

Houeilha, *v. n. béarn.* pousser des feuilles, se garnir de feuilles.
(Voir *fuelha, felha.*)

Houeilhado, *s. f.* feuillée, abondance de feuilles.

Houeit, || *nom de nomb.* huit. *Esp. ocho*,
Huech, || *Ital. otto.*

Houlaudés, *adj. et subst.* Hollandais, natif de Hollande. *Fig.* lent, flegmatique.

Houleja, || *v. n. béarn.* faire le fou, se
Houlehia, || divertir, s'agiter, se tremousser.

Houlet, || *adj. béarn.* follet, petit fou, petit
Foulet, || lutin.

Houleto, *s. f.* houlette, bâton de berger.

— Sus aïço preni ma houleto
E dam dos mas la levi dreto,
Pey d'un trinc entre cap e col,
Moun bilien estendi pel sol.

Goudouli.

Houlho, || *v. a.* ouiller un tonneau, rem-
Ulha, || placer le liquide qui s'est éva-
poré. *Rad. hulh, huelh, eil*, trou,
bondon.

Houliatre, *s. m.* marchand d'huile, ustensile à huiler. — Qui ouille.

Houlièiro, *s. f.* mine de houille. — Huilier, cruchon à contenir de l'huile.
Lat. olearia, mine d'huile ou récipient.

Houlop, *s. m. gasc.* bouquet, trochet. — Gueule, bouche.

Houn, *s. m. béarn.* fontaine. (Voir *foun.*)

Hounau, *s. m. béarn.* gouttière, canal d'écoulement.

Hounilh, *s. m.* grand entonnoir. (Voir *founil.*)

Hounilha, || *v. a. béarn.* fouiller, appro-
Hounilha, || fondir.

Houns, *s. m. et adj.* fond. — Bas, profond.

— Au houns de moun amo
You senti la flamo,
Au houns de moun amo
Senti grand' ardou,
Dén plasé d'amou
Toul moun cò s'enflamo.

Despourrins, 1762.

Hour, || *s. m. béarn.* four, trou, abîme,
Hourat, || caverne. *Lat. foramen.*

Houra, *v. a. béarn.* piétiner, écraser; fouler.

Hourco, || *s. f.* fourche pour remuer le
Fourco, || foin ou la paille.

Hourga, *v. a.* forger. — Ressasser, supposer, inventer.

Hourmatge, *s. m.* fromage, aliment solide.

Hourmigo, *s. f.* fourmi, insecte.

— Pica menut roumo hourmics
Uno doutzèno d'enemics.

Hournado, *s. f.* fournée, cuite.

Hournilha, || *v. a.* fouiller la terre, faire
Hounilha, || des trous, en parlant des
cochons.

Houro, || *s. f.* heure, division du temps,
Ouro, || vingt-quatrième partie d'une révo-
lution terrestre. — Moment pro-
pice.

Lat. et Esp. hora, Ital. ora,
Gr. apz.

— Quant es d'houro ?

— Ié sen arrivas à la bono houro.

— Me fara mourir avant l'houro.

— Vesié pas l'houro de s'en ana.

— Non, non, fazès m'aquéu plesir,
Dises-liou hardimen tout-are,
Nous aveu prou bell' houro inquare,
Per nous retirar à l'houstau.

Seig. Jouan, 1576.

— Qu'houro, *adv.* quand,
à quelle heure. *Esp. à cual hora*,
Ital. à che ora. — *Dis sis houros*,
elle est en prière. — *Dim. hou-*
reto, un peu moins d'une heure.

Houro-en-lai (D'), *adv.* dors en avant,
dès ce moment.

— D'espaimé d'houro-en-lai, pas pus dévaria,
L'iuèl douvert e bien dreveia.

Hourouno, *s. f. béarn.* fronde à jeter des
pierres.

Hourrupa, *v. a. béarn.* boire à longs traits,
engloutir.

Hourruta, *v. a. béarn.* fureter, chercher, explorer.

Hourtaduro, || *s. f. béarn.* jardinage, *Hourtalessi*, || herbages, plantes potagères.

Hourtiho, *s. f. béarn.* ortie piquante, brûlante.

Hourtoulan, || *s. m.* ortolan de neige, *Niveirou*, || gros-bec, pinson niverolle. *Fringilla nivalis*.

Houspilha, || *v. a.* houspiller, tirailler, *Houstilha*, || secouer, maltraiter. — Vexer, réprimander, exciter, pousser. *Lat. hostire*, frapper. *V. fr. housser*, battre, secouer.

Hospitalié, || *adj.* hospitalier, religieux *Hospitalié*, || attaché à un hospice ou à une maison de refuge. *Lat. hospes*.

Houstalado, *s. f.* maisonnée, une pleine maison.

Houstalas, *s. m.* grande et laide maison.

Houstalet, *s. m.* bicoque, maset.

Houstau, || *s. m.* maison, demeure, habitation. *Lat. in stare*, *Gr. εστια*. *Houstal*, *Ostal*,

— Cau es pas d'un bon houstau fôu que s'en fagueo.

— Gros houstau pichot hespitau,

— Aco's l'houstau de Diou, cau li passo li viou.

— Sens argen, enceinto e malanto,
O moun Diou ! que vôn deveni ?
Tout me reprouchara ma fauto,
A l'houstau si fôu reveni.

Morel, 1828.

Houtja, *v. a. béarn.* bêcher la terre, fouiller, fossoyer. (Voir *fouzilha*.)

Houy, *excl.* de douleur ou d'affirmation. (Voir *hai ! oh ! oui*.)

Houyre, || *s. m. béarn.* outre, peau de *Ouire*, || bouc. — Ventre, bedaine, panse. — Conduit en pierres sèches.

Huchau, || *adj. et subst.* huitième. — Petite *Uchau*, || mesure pour le vin. — Nom d'un

village du département du Gard, à cause du huitième mille romain qui s'y trouvait.

Hucholo, *s. f.* herminette de charpentier.

Huec, *s. m. béarn.* feu. (Voir *het*.)

Huech, || *nom de nombre*, huit.

Houeit, || (Voir *iuèch*, *beut*.)

Huèi, || *s. m. et adv. de temps*, le jour présent, *Hoi*, *Lat. hodiè*. *Syn. aney*, *aouèy*, *uèi*.

Huy,

Hueymas, || *adv. dauph.* maintenant, à *Mashuey*, || présent, à dater d'aujourd'hui.

— La chièro serié bouano si èro
Que fuguessen hueymas en pax,
Autromen nou nonn viven pas,
Mas languissen dessus la terro.

Peyre.

Huganau, || *s. m.* huguenot, protestant, *Iganau*, || calviniste. (Voir *higanau*, pour l'étymologie.) Titre d'une plaquette du seizième siècle.

— Ad husgnaleos, ecclesiae catholice et romane hostes. 1562.

Huganandaio, || *s. f.* secte, parti des *Higanaudaio*, || huguenots, terme de dénigrement.

Hugi, *v. n. béarn.* fuir, s'échapper.

Huilh, || *s. m.* œil, organe de la vue. — *Iuel*, || Bouton des végétaux. — Bourgeon. *Iol*,

— Lou manjavian deis huèils, lou badavian.

— Me fagnet un pan d'inèl.

— La flour sarro soun uilh quand n'a plus gés d'andour.

— L'enfant arribo vers lou Maire.

Que jogavo encaro de l'hui ;

Lou reveillo en li disen : moun paire

Vous mando aquèu panié de froi.

Boarrelly, 1831.

Huis, *s. m.* porte, ouverture. — Œil. *Lat. ostium*, *Ital. uscio*.

— Tout en pensant
M'alongui, puis
Fermi l'huis,
E fau plugneto.

Huisset, || *s. m.* petite ouverture pour faire
Uisset, || passer un tonneau, huis coupé
 pour faire passer un enfant.

Huissié, || *s. m.* huissier, gardien de la
Ussié, || porte, du cabinet, de l'anticham-
Huché, || bre. — Sergent porteur de con-
 traintes. — Officier public chargé
 de signifier les actes judiciaires.
 — *Bass. lat. ostiarius*, garde
 de la porte.

— Lous huchés, saisis de l'affaire
 Ou coumença d'instrumenta,
 En campagno lèu bôu dintra.

J. Azais, 1862.

— Ero aqui, sachen plus que faire,
 Se reviravo de tout caire,
 Quand, per hazard aperçugué
 Uno maigro figuro d'ussié.

Huitro, || *s. f.* huitre, mollusque acéphale
Ostri, || hermaphrodite, à coquille bivalve
 irrégulière, type des Ostracés,
 et se multipliant d'une ma-
 nière prodigieuse; les huitres
 deviennent comestibles à 3 ou
 4 ans.

— Huitre pied de cheval, *ostrea
 hippopus*. — Huitre commune,
ostrea edulis. — Huitre lamel-
 leuse, *ostrea lamellosa*.

*Gr. οστρεον, Lat. ostrea, Ital.
 ostrica, Esp. et Port ostra.*

— Me amblo veire uno huitro à soun roc estacado,
 Siés coum'elo immouhilo, e ié ressembles fort.

Hulha, || *v. a.* ouiller un tonneau, achever
Huya, || de le remplir. — Remplacer ce
Recauca, || qui s'est évaporé ou consommé.
Ulha, ||

Hulhado, || *s. f.* coup d'œil, regard. —
Uiado, || Raisin à gros grains allongés.

Hulhassou, *s. m.* murène Cassini, poisson
 de la Méditerranée.

Hulhau, || *s. m.* éclair, vive lumière sor-
Uian, || tant instantanément des nuages,
Huyau, || dégagement d'électricité dans le
 ciel précédant ordinairement le
 tonnerre, subite apparition,
 prompt départ.

— Dejà l'huyan lampavo,
 Lou tron lou seguissié
 E la mar escumavo.

Chabert, 1835.

— La vaqui l'hourriblo machino
 Que camina coumo l'hulhau
 Pourtan l'infer dins sa pètrino
 Langier, 1832.

Hulhet, || *s. m.* œillet mignardise, œillet
Huyet, || giroflée. — *Dianthus plumarius-
 caryophyllus*, œillet, petit œil
 garni de cuivre ou de fil (point
 de chenette) dans lequel on
 passe un lacet ou un cordon.

Hum, || *s. m.* et *fém.* fumée, vapeur gri-
Humado, || sâtre produite par une combustion
 imparfaite.

Humour, || *s. f.* humeur, liquide sura-
Imour, || bondant ou vicié qui circule
 dans le corps. — Tempérament,
 disposition, caprice, mélancolie,
 fantaisie.

Lat. humor, Ital. umore.

— Ren per forço e tout de bono humour.

— Es ansin qu'asséta sus un ribas, à l'oumbro,
 Regrettan lou passa, devengué d'humour soubro.

Humours fredos, *s. f. plur.* humeurs
 froides, scrofuleuses.

Humous, *adj. béarn.* fumeux, nuageux.

Huon, || *s. m.* œuf, germe d'un animal et
Iou, || particulièrement engendré par la
 poule.

— Cau raubo un iou pot rauba un biou.

— Cau a galinos pot manja d'huons.

Huppo, *s. f.* touffe de plumes que certains
 oiseaux portent sur la tête.
Lat. upupa.

Hur, *s. m.* heur, sort, chance, événement,
 conjoncture.
Lat. hora.

Hurat, *adj.* heureux, fortuné. — *Ben hurat*,
 bien heureux, qui a une heure
 propice.

Hureta, || *v. a.* fureter, chasser au furet.
Hourruta, || — Fouiller, chercher, explorer.

Hurous, || *adj.* heureux, content de son
Herous, || sort, favorisé de la fortune. —
 Favorable, avantageux.

— Filho, quand te maridaras,
 Guêto que l'home que prendras
 Siêgue brabe e te rende herouso.
 J. Azais, 1858.

— Per estre hurous pren uno pauro fiho.

— Hurous cau pot se passa ddu vesin.

Hurruipa, *v. a. béarn.* sucer, aspirer,
 avaler. *Esp. chupar.*

Hydraca, || *v. a.* sécher à demi, ressuyer.
Adraca, || *Gr. υδωρ*, eau.

Hymne, || *s. m.* cantique, chant sacré,
Imne, || guerrier ou patriotique.

— Al pouêto, qu'es soun bras destre
 Venus, l'autre jour me donnet
 Per un hymne que li saguet.
 Floret.

I, neuvième lettre de l'alphabet et troisième des voyelles, est la plus facile à prononcer, comme la plus simple à tracer. C'est le *iota* grec sur lequel a été ajouté un point pour le distinguer, dans l'écriture cursive, du jambage des lettres auxquelles il se trouve nécessairement accolé.

L'I final qui était commun en latin, l'est surtout en italien, et forme aussi la désinence d'un certain nombre de mots de nos idiomes méridionaux, comme dans *endervi*, *ibori*, *cambi*, *diciounari*, où il correspond à l'*e* muet français.

Le point sur les *i* indique la précision dans les habitudes et le caractère de la personne qui ne les omet point, et c'est à tort qu'on leur attribue la marque d'un esprit étroit et vétilleux, car rien n'est plus utile que la régulière formation des caractères, dans les manuscrits que l'on a à lire et quelquefois à traduire.

I, *impér.* va, marche, en avant.

I'a, il y a. *adv.* *i'a gaire*, naguère.

Iau, *s. m.* lien. (Voir *lian*.)

Iar, || *s. m.* liard, petite monnaie de cuivre
Pata, || qui a été remplacée par le centime.

Iasso, || *s. f.* papiers d'affaires liés ensemble,
Liasso, || faix, charge troupe.

— Quanto iasso de poolis-oun.

Iausso, || *v. n.* faire des éclairs.
Lampeja, || (Voir *hulhau*, *uiaussa*.)

— Touto la niuè iaussavo,
Lou lamp serpantejavo.
Lou ciel s'aluminavo
Coumo s'èro mièjour.

Iber, || *s. m. gasc.* hiver, la saison la plus
Iver, || froide de l'année, du 22 décembre au
21 mars.

— Sabes que pel l'hiber tous aguèron la fièbre ;
Èren paures, digon beniò per nous gari,
N'abian plus rès à bendre en nous cailhò mouri.
Jasmin, 1841.

Iberneja, *v. n.* hiverner, passer l'hiver,
durer tout l'hiver.

Ibori, || *s. m.* ivoire, les dents ou les défenses de l'éléphant et de quelques autres animaux.

Ital. *avorio*, du *lat.* *eboreus*.

— hélas ! iéu mori
Quand, d'aquel sé qu'hounori,
Nou podi pessuga lou bel ibori.
Goudouli.

Ibriac, || *adj. v. l.* ivrogne, adonné au vin.
Ibrougno, || *Ital. ebriaco.*

— Viel ibrougno counéi plus bon vin. -

Ibrougnarié, *s. f.* ivrognerie, ivresse persistante.

Içavau, *adv.* là-bas. (Voir *eïçavau*.)

Ichaia, || *v. a.* pocher des œufs, les faire
Eissalha, || frire dans la poêle.

Ichamen, || *adv. v. l.* de même, comme.
Issamen, || *Lat. ita sit*, qu'il en soit ainsi.

Ichampa, || *v. a. bas lim.* jeter, répandre,
Escampa, || précipiter, épancher.

Ichau, || *s. m. et f.* houe, pioche. — Manche
Aissado, || d'outil, essieu.

— Un soubre-sau
Vous lou maudet
Contro l'ichau.

Ichi, || *v. n. béarn.* sortir, paraître, être
Issir, || issu de.

Ichoun, || *s. m.* houe, petite pioche.
Eissoun, ||

Ici-sen, *adv.* toujours, sans cesse. *Lat. ecce.*

— Un courlougne ressemelaire,
Tout lou jour, ici-sen, cantavo à plen gousié,
Es pas dou trop d'argen qu'ero counten, pecalre !
Bigot, 1862.

Idéio, || *s. f.* idée, représentation d'une chose
Idéyo, || par la pensée, le souvenir. — Opi-
Ime, || nion, intention, projet, ébauche. —
Vision chimérique. — *Adv.* un
peu, un soupçon.
Gr. ειδω, voir, juger.

— Fasés à vostr' idéio.

— Ai idéio d'ana à Paris.

— Es uno idéio pu grand que ièu.

Idèious, || *adj.* inconstant, capricieux.
Ideial, ||

— Aquel pople idèious es lec d'indépendenci.

Idiome, *s. m.* idiome, langage propre à une province, à une tribu.

Gr. ιδίος, particulier, spécial.

— De segur, sa parladuro
Sarié dins la lengo d'or,
L'idiome dous e fort,
L'idiome que regalo
Dins la lengo prouvençalo !

Bon. Wyse, 1867.

Idolo, *s. f.* idole, figure, image soumise à l'adoration.

— N'en fasié trop soun idolo.

Idoul, *adj.* lâche, paresseux, indolent.

Idoula, *v. n.* hurler, cri des chiens ou des loups pendant la nuit.

Lat. hululare, dolere.

— Entende mon chin que gingoulo,
Amai hen fort qu'idoulo
A la porto de l'escalié.

Idoulado, *s. f.* hurlement, cri, aboi.

— Chasoun ici se plan, erido dins soun langage,
S'es pas en aleman, russo, tur ou francés,
Es en de grougnainens, en longos idoulados.
Félix, 1871.

Ié, || *pron.* à lui, à eux. *Adv.* là, à celà.
Li, ||

— Me ié fôu ana lèu.

— Ié serai per me revira.

— Uno vièio, en branlan la tèsto,
Disié : ie coumprene pas rên ;
Mai, devigno pas de bon tem.

Bigot.

Ié, || *s. m.* lit pour se reposer ou pour
lech, || dormir. — Le canal d'une rivière,
Liech, || couche d'une carrière, d'un terrain.
Hié, || *Esp. lecho, Port. leito, Ital. letto.*
Yé, ||

— Quand miéjo-nue sounavo
Ai sauta dan liech an sôu.

— Après qu'as ben fa ripaio
Te couches dins un bèn lié
Tout garni de broudarié.

Saboly.

— Amaïeu mai cent eo qu'an fin-foun de moun ié
La malantie me clavelesse
E qu'à mis ami me raubesse.
Glanp.

Ièchoto, *s. f.* berceau, couchette.

— Regardas-la dins sa ièchoto
Que dort bien, la panro pichoto,
Bressado d'un pontai tout d'or.
De Lafare, 1844.

Iel, || *s. m.* œil. *Esp. ojo, Ital. occhio,*
Ieul, || du *lat. oculus.*
Iuèl, ||

— Nosto Tartugo, en aut, tout yeul e tout ourèyo,
Oublidavo la set, la faigo e la fam.

— Mesfiso te dei pichos ieul.

— Soun ieul èro triste e sa lengo mudo,
E tout ié pesavo e tout ié puidié.

Bigot.

Ièli, || *s. m.* lys blanc, pl. bulbeuse, fam. des
Ièri, || Liliacées. *Syn. eli, yle, liri.*

Ièr, *adv. de temps*, hier, le jour précédent.
Ital. ieri, Esp. ayer.

Ièro, || *s. f.* aire, où l'on bat les grains. —
Aïro, || Dimension, surface. *Lat. area.*

Airal, ||
— Ven un jour, un tems de sesiho
Que tout calo ; amour, poèsio,
Ount lis ièro an plus d'espigau.

— D'aquí besion las batasous,
L'ièro claufido de blad rous.

— La rescontre sus lis ièro,
La chatouno di pèu bloun ;
Holà ! hòu ! passes ben fièro !
Eh ! m'ounte vas, Madeloun ?

T. Aubanel, 1877.

Ièu, || *pron. pers.* je, moi. *Syn. yèu, you.*
Jou, ||

— Un cop yèu preniò la frescuro
A soulel coule, sur la berduro,
E pas liuen del roussignoulet,
Fazioy tinda moun flajoulet.

Goudouli,

— Diou, dins vouestro sagesso
Jitas leis ueilhs sus ièu.

Chabert.

— Ièu vous garirai, se voulès,
Sièi medecin, e s'hou fòu dire,
Sièi entendu dins moun mestié.

Bigot, 1867.

— Or sus, à veyre lou bagage
Que pourtas, Seigne Jouan, you gage
Que venès dau Mountélimar.

S. Peyro, 1868.

Ife, || *s. m.* if, arbuste de la fam. des Coni-
Lièu, || fères, gnétacées. — Arbre simulé
pour illuminations.
Esp. et Port. iva, Angl. yew.

Igage, *s. m.* corrupt. de *aigage*.

Iganau, || *s. m.* huguenot, protestant, cal-
Huganau, || viniste. (Voir *higanau*).

— Entretems lous pastous e las pastourelètos
Al soul noum d'higanau s'espaurissien d'abord,
Més, toufjour, saquela, fazion las amouretos.
Jasmin, 1840.

Igarden, *s. m.* corrupt. de *aigarden*.

Iglau, || *s. m.* éclair, éclat subit de lumière.
Ihau, || — Mobilité, vivacité.
Eliou, || *Lat. inclaro.* (Voir *uiaiu*).

— Sa man roujo d'nhiau foutié l'aigo marino,
E la mar aquest cò reveihado en sursau
Levé-sei milo front blan d'escumo e de sau.
Reybaud, 1850.

— Lei uilhaus se suivien dins un bousquet flouri,
E courrissièi pertout per trouver un abri.

igne, *s. m. v. l.* feu. *Lat. ignis.*

ignoc, || *s. m. et fém.* choc, coup, contu-
Gnoco, || sion, bosse, calotte.

ignoun, || *s. m. bas lim.* oignon comestible,
Cebo, || plante bulbeuse.

— Fauto d'aïls minjarès dous ignouns.

ignounaire, || *s. m. bas lim.* celui qui
Cebaïre, || cultive les oignons ou qui
vient les vendre au marché.

ignoura, *v. a.* ignorer, ne pas savoir, ne
pas connaître. — Dissimuler. —
Ne vouloir pas voir ou recon-
naître, méconnaître, mépriser.

— Soum illustra per nosti grand poète
Pourtan gn'ia un qu'es encaro ignoura.
Desanat.

ignouren, *adj.* ignorant, inhabile, qui ne
sait pas, qui ne veut pas savoir.

— Perque dòn bru public siès encaro ignouren,
Dins un pichot moumen le vòu metre au couren.
Desanat.

igranièro, *s. f.* cheminée de four, foyer
rustique.

— Lou fum que sort de l'igranièro
Fai encreïre que lou patron,
D'aquest'ouro es pas à l'ihèro.
Langlade.

Iher, *s. m. béarn.* enfer, lieu souterrain.

Ihié, || *s. m.* évier, rigole pour les eaux mé-
Ihèro, || nagères. (Voir *aiguié*.)

Ile, || *s. m.* lis blanc, pl. fam. des Liliacées à
Eli, || fleurs blanches. (Voir *ieli, liri*.)

— La pòu nous fara pas veni blan coumo l'eli.

Ile de mar, || *s. m.* pancrais maritime, lis
Liri de mar, || Mathiolo, pl. fam. des Ama-
ryllidées à propriétés émétiques
et légèrement vénéneuses.

Ile rouge, || *s. m.* lis Martagon, plante d'or-
Ièli rouge, || nements, fam. des Liliacées à
fleurs rougeâtres.

Ilhac, *s. m.* asphodèle blanc, pl. fam. des
Liliacées.

Illhot, || *s. m.* petite île de rivière.
Inlo, ||

- A l'ilho, amits, lou pu balen nous crido
A l'ilho, amits, repetan tous al cot ;
E talèu, dins l'ilho esclarielo,
Nous afanan de fa nosto fagot.

Jasmin, 1852.

Im, || préfixe qui indique le rapport, l'introduction et qui se transforme en *il, ir, en, em*, etc.

Image, *s. m.* image, enluminure, portrait, représentation. *Lat. imago.*

- Revièudes ben dins toun imagi,
Graci au bèu gaubi de Ramus.

Imagiacionn, *s. f.* invention, combinaison, conception, création.

- Em'un pau de coulour e d'imaginacionn
Es eisa de fa de pinturo.

Bourrelly.

Imaguari, *adj.* imaginaire, supposé, exagéré. — Crédule, extravagant.

Imajaire, *s. m.* marchand d'images, d'estampes.

Imbécile, *adj.* faible d'esprit, inepte, stupide, crédule.

- Laisso lis arpagoun, tiètrata d'imbécile.

- Per pareisse jouino Cecilo,
Crounpes sedos e diamans ;
Avant tout, ma pauro imbécilo,
Desfai-te de tous einquant'-ans.

Floret.

Imbentori, || *s. m.* inventaire, état détaillé,
Imbentari, || énumération et appréciation des biens d'une personne ou des marchandises d'une société commerciale.

- Mous èis tan jouyous d'ourdinari,
Tristes, pel prumè eot, fazion un imbentari
De nostros bieilhò crambo ouberto as quatre bens.

Jasmin, 1852.

Imbringo, || *s. f.* trigle ponctuée, poisson
Ubriago, || de la Méditerranée orné de vives couleurs, mais peu comestible.

Imbroilh, || *s. m.* embarras, trouble, mêlée,
Emboulh, || bagarre, imbroglio, confusion.
Ital. imbroglio.

Ime, || *s. m.* idée, pensée, appréciation,
Eime, || jugement, bon sens, discernement.
V. f. esme. Gr. ιδμν, Lat. mens, animus, esprit, humeur.
Fr. cent. immense, intelligence.

— *A bèl ime*, à peu près, sans mesurer. — *A pas gès d'ime*, il n'a aucune idée.

- Cau vouié quita soun cantoun,
Troubavo pas, n'avès ben ime,
Très départ, chaque jour per Nimes,
En faire lou vai e lou ven.

De Lafare, 1841.

Imme, || *adj.* humide, mouillé, imbibé,
imous, || saturé, moëlleux, souple.

- Vene, anen veire per campagno
Lusi lei flous imo d'eigagno.

Crousillat.

- La terro, d'aquest'ouvro, es imo de soun sang.

Imen, *s. m.* mariage, épousailles, jour de nocces. *Gr. υμνν, membrane.*

- Es tant bouen l'omenet, tant boueno es la frumeto,
Que Dieu benesira soun amonrous imen.

Mazière.

Immanable, *adj.* ce qui ne peut manquer d'arriver, de réussir.

- Remedi secret, immanable
Contro las arnos, lous gourgouls.

Immemorial, *adj.* très-ancien, qui n'est plus dans la mémoire.

Immobile, *adj.* immobilisé, ce qui ne peut se changer de place. — Bien-fonds.

Immortalité, *s. f.* immortalité, durée indéfinie, perpétuité du souvenir parmi les hommes. — Conscience et souvenir de la vie passée après la mort.

- Dins soun retra, toujours poulido,
Toujour jouineto, afrescoulido,
Moun pincèn dono à la beutà
L'ounour e l'immourlalià.

Laurens, 1858.

Immourtelo, *s. f.* immortelle, nom que l'on a donné à certaines fleurs de la fam. des Composées, dont les pétales ne se fanent et ne se flétrissent qu'à la longue.

- Lis envejous moron, mès l'envejo es immourtèlo.

Immourtelo jaune, || *s. f.* immortelle
Saureto, || jaune des jardins.

- Helichrise stœchas. — Guafale d'Orient, plantes à feuillage cendré et à fleurs jaunes dont on fait des couronnes pour les tombeaux, emblème de la durée, de l'éternité.

Immourtelo sauvojo, || *s. f.* petite Saureto,

plante commune sur les côteaux arides de la Provence et que l'on recherche pour le même emploi.

— *Xeranthemum annuum*.

Immourtelo roujo, *s. f.* amarante, gomphrène, celosie crête de coq ou passe-velours, plantes consacrées aux morts et que l'on cultive autour des tombeaux.

Imne, || *s. m.* hymne, cantique, poème
Inne, || sacré, guerrier, patriotique.

Gr. υμνος, Ital. inno.

— Més, s'ai jamai sachu traire un imne valent
De moun parla mairai, pamen l'amour ardent
Enfioco lou sang dins mas benos.

Aberlene, 1874.

— Li rin éron madur, touto frucho ero d'or
Quand la maire entouné l'inne de ta neissenço
Dins lou grand plan de Dièu que s'apello Prouvenço.
Fél. Gras.

Imour, || *s. f.* humeur, moiteur, humidité.

Imouretà, || — Caprice, fantaisie.

(Veir *humour*.)

Imourous, *adj.* humide, moite.

Impoutéco, *s. f.* hypothèque, droit du créancier sur le gage fourni par le débiteur. — Infirmité, santé délabrée.

Impacient, *adj.* impatient, inquiet.

— Un jour que, de seis ueils veguèri
Uno larmo si destaca
Impaciento, li demandèri
Que ereinto venié l'attrista.

Roure, 1833.

Imperaire, || *s. m. et fém.* empereur, im-
Imperairis, || pératrice. — Ironiquement :
femme hautaine.

Imperialo, *s. f.* sorte de jeu de cartes. —
Les plus hautes places sur
une voiture publique, un omni-
bus, poils sous la lèvre infé-
rieure, etc.

Impignora, *v. a. v. l.* engager, donner
une garantie, un nantissement.
Esp. empeñar.

Impos, || *s. m.* impôt, taxe, droit perçu pour
Impot, || subvenir aux dépenses publiques.
Esp. impuesto, Ital. imposto.

— Autres cots, quand moun riou pauromen argentabo,
Un de hostres papiès m'arribavo timbrat;
Oh ! que de pessomens aquel ché jou cauzabo !
Plus de bers, de cansous, talèu qu'èro dintrat.
Jasmin, 1840.

Impourtun, *adj.* importun, ennuyeux,
fâcheux, gêneur, déplaisant.

— E podes sans vira cervello,
Soustene d'un tal impourtun
La conversaciou eternello.
Favre.

Imprima, || *v. a.* faire des empreintes par
Enprima, || la pression, reproduire des
manuscrits ou des dessins.

— Dias toun darnier escrich m'as manda qu'un libraire.
Que restò sus lon Port, numérò trento-dous,
Duvé faire imprimar un voulume famous.
Sedalhan.

Lat. et Ital. imprimere, Esp.
imprimir.

Imprimarié, || *s. f.* imprimerie, l'art d'im-
Emprimarié, || primer, de reproduire indé-

finiment ce qui est manuscrit.

— Atelier où l'on imprime des
livres, des affiches, etc. — On
attribue aux Chinois l'invention
de l'imprimerie, trois siècles
avant J.-C. — Les premiers
livres imprimés (incunables
tabellaires) portent la date de
1457, Mayence, et ce fut en
1474 que s'établit, à Paris, la
première imprimerie.

Impugna, *v. a. v. l.* attaquer, combattre.

In, || *préf.* exprimant le rapport, l'introduction
En, || et qui subit les mêmes variations que *im*.

In, || *préf.* qui équivaut à l'a privatif des
Im, || Grecs, exprimant la négation comme
dans *incapable, inoucent, inha-
bitat*.

In, *contract.* de li en, ni en; lui en, leur en.

— Dounas n'in un pau.

Inamount, *adv.* en haut. *Lat. in montem.*

— Anem amics, se n'iet à dire
L'hoste, despachen-nous, me sonon inamount.

Inaugit, || *adj.* inouï, incroyable, étrange,
Inauzit, || singulier. *Lat. inauditus.*

Inaval, || *adv.* là-bas, au loin, ici-bas, sur
Inçabas, || cette terre.

— Aro es près de Dièu, e moun cor espèro
Qu'es mai festejat amoun qu'inçabas.
Espag.

— Inaval, à pertò de visto,
Quicom fouse, immouбил, existo.

Inca, *adv. v. l.* encore. (Voir *encaro*.)

— A l'autro ribo de la maire
Dèu l'avudre Incaro un país.

Incan, || *s. m.* vente à la criée, aux enchères.
Encan, || *Lat. in quantum*, à combien.

Incanta, *v. a.* vendre aux enchères, crier,
publier, mettre à prix.

Incarna (S'), *v. rec.* s'incarner, devenir
chair, entrer dans la chair. (Voir
s'encarna.)

Incastela, *v. a.* entourer, fortifier, enfermer.

Incendié, || *s. m.* incendie, embrasement.
Encendié, || *Esp. et Ital. incendio*, *All.*
zünden.

Incens, || *s. m.* encens, résine aromatique
Enceis, || qui découle d'un arbre de la fam.
Ancens, || des Amyridacées; *Boswellia thuri-*
fera, du *Juniper thurifera*, et de
plusieurs autres arbres de la
même famille.

Incerten, *adj.* incertain, douteux, variable.

— Couri, mangra l'aurage, la tempesto,
Vers un but incerten qu'atrapan pas jamai.
Tandon, 1812.

Inchaïenço, || *s. f.* insouciance, désinté-
Enchaïenço, || ressement, nonchalance.

— Metren en bèu vers li mot de Prouvenço,
E jamai n'auren un autre travai;
E de longo ansin, per noblo inchaïenço,
Vieuren que d'amour e que de pantai.
Frisset, 1874.

Inchaient, || *adj.* inconscient, insouciant,
Enchaient, || désintéressé.

— Inchaient que fuguet i causo de la vido.

Inchaure (S'), || *v. rec.* se soucier, se
S'enchaure, || mettre en peine, s'inquiéter.
V. fr. chaloir. Lat. calere.
(Voir *se chautai*.)

— Se ma vesto es de bourreto,
E de coutoun ma harreto,
Pau m'inchau; quand sourtirai
Coumo un rèi me n'en creirai.
T. Aubanel, 1877.

Inchanea, *v. a.* essarter, couper ras de
terre, couper du buis pour engrais.

Inche, || *s. m.* anche d'un instrument de
Enche, || musique. — Bouche, gosier, conduit.
Mouia l'inche, boire beaucoup ou
souvent.

Incounegut, *adj. gasc.* inconnu, obscur,
ignoré.

— Incounegut e dins l'escuresino
Menabi pas fosso baral.

Incouluro, *s. f.* tournure, air, belle appa-
rence.

— Se li preu fanteysié de manja de mouton
Prendrò dins un clin d'uel l'incouluro d'un lou.
Grivel, 1868.

Incisori, *s. m.* couperet, bistouri, tranchoir.

Incountrado, *s. f.* région, environs. (Voir
countrado.)

Indacon, || *adv.* quelque part, en un certain
Endacon, || lieu. *Lat. in loco*.

— Ai legit indacon, pourrioi pas vous
dire ouste....

— Proun enticon, pensave, arrivarai...

Inde, || *s. m.* vase à tenir le vin ou l'huile,
Dourco, || cruche, cruchon.

— Toun noble vin es dous e linda
Coume uno vierjo; e quand de l'inde
Per mis ami val dégouta,
Saran ravi de sa bounta.

Mistral, 1865.

Inde, || *adj.* abrég. de *indigo*, pl. de la fam.
Indi, || des Légumineuses. — Pl. fam. des
Papillonacées dont on tire une
couleur d'un bleu un peu ver-
dâtre. *Gr. indos*.

— Adoun que pren soun mantel ynde.

Independenço, *s. f.* indépendance, liberté.

— Te fôu fa provo de prudenço,
Per faire aquel nouvel mesié;
Oublido toun independenço,
Sounjo que siés coumis-greffé.
Desanat.

Indès, || *s. m.* trépied pour supporter la
Endès, || marmite.

— Meis indès per couïna la soupo
Seran très lingoun, pes de marc.
Gelu, 1834.

Indinna (S'), || *v. rec.* s'indigner, s'irriter,
S'endinna, || se fâcher, se mettre en
colère.

— Aqueste d'eici n'en fugué tant indinna.
Que vougué pas intra dins l'oustau.

Industria (S'), || *v. rec.* chercher des res-
S'endustria, || sources, s'appliquer,
montrer du savoir-faire, s'ingé-
nier. *Lat. indu struo, Gr. ἰνδύω*,
disposer dans.

Industrieux, *adj.* industrieux, habile,
capable.

Industrio, *s. f.* industrie, pratique d'un
métier, d'une profession. —
Savoir-faire, habileté, expédients
quelquefois peu délicats.
Struere, machiner.

— Canto toun bèn païs qu'un linde azur capêlo
Onnte l'aire es tant pur, la naturo tant bello,
L'industrio tant richo e l'ome tant noumbrous.
Aberlenc, 1875.

Infeei, || *v. a. et neut.* infecter, exhaler. —
Infecia, || Salir, corrompre, gâter.

Infecimen, *s. m.* corruption, puanteur,
dépravation, contagion.

— De l'aigo on de l'infer aquelo vouës vengudo,
Restoutigné loutem dins vostr' amo esmougnado.
Reyband.

Infer, || *s. m.* lieu bas, profond, de supplice,
Anfer, || de désordre, de confusion.

— Los demonis en lo infern
Estan tremolant de paor.

Goig., 1744.

Infer de moulin d'ôli, || *s. m.* voûtes
Anfer de mouli, || ou caves où
l'on reçoit les résidus de la dé-
cantation des presses et des piles.

— L'ôli coulo jouvent, lis infer soun estré.

Infracioun, *s. f.* infraction, violation.

Infra-terro, *periph.* au milieu, dans les
terres.

Infus, *adj.* versé, répandu, insinué, introduit.

Ingambi, *s. m.* ruse, feinte, détour.
(Voir *engambi*.)

Inganiou, || *adj. et subst.* trompeur, sédui-
Enganiou, || sant. — Madrépore astroïde ou
faux corail qu'on trouve sur les
côtes de la Méditerranée.

Ingiva (S'), *v. rec.* s'ingénier, s'industrier.

ingourt, *adj.* avide, glouton. — Exorbi-
tant, insatiable. *Ital. ingordo*.

Injustici, *s. f.* injustice, iniquité.

— Vaqui lou mounde en eau rendê's servici,
Vous pago ren qu'embé sis injustici.

Inlimpa, || *v. a.* salir, couvrir de boue,
Inlimparra, || déposer de la vase.

Ilho, || *s. f.* île, étendue de terre entourée
Ilho, || d'eau dans la mer ou dans une rivière.
Lat. insula, Ital. isola, Esp.
isla, Port. ilha.

— Dins l'ilho, à vostr'entour, ai pau à pau crescut.

— De la mar que bliêjo, un pau periout garnido
D'inlos, que la tigron de ver
Coumo uno esquino de luzer.

Félix.

Innamount, *adv.* là-haut. (Voir *inamount*.)

— Més tout d'un cop eadun se calo,
S'ausis un grand bruch innamout.
G. Azaïs, 1870.

Inoucen, || *adj.* innocent, naïf, pigeonneau,
Innoucent, || sans malice, sans expérience.
— Qui a perdu la raison.

— Es un ioucen redoubla de malico.

— N'en siêi ben inoucen.

— Helas!! non poudié plus rire differemmen,
La pauro filho ero inoucento,
As mots que l'enfidel abiò daychat ioumba
Maltro begnò, pauo souffrento,
De perdre sa razou per nou plus la trouba.
Jasmin, 1845.

Inoundacioun, *s. f.* inondation, débordement.

— Més tout d'un cop, dal cel las enclusos s'alandon,
Ribières, rees mairals se couflon, se debandon,
Senten veui l'inoundacioun.

— Lou pont, maugra l'inoundacioun
Chanjara plus de plaço.

Inquèi, *adv. dauph.* à présent, aujourd'hui.

— Li a bécop d'invitas, n'en faudrò de butin,
E dins un porèi cas que de ben se deygallo,
Més inquèi, lous éfans vous bouton sus la pailho.
Roch Grivel, 1865.

Inquet, *s. m.* croc, hameçon. *Port. anzol.*

Inquiet, || *adj.* inquiet, agité, remuant,
Enquiet, || mécontent. *Lat. in quietus.*

Inquios, *adv. castr.* jusque. *Lat. usque.*

— Plourara inquios douma.

Insallat, || *adj.* poché, enveloppé frit avec
Eissalhat, || du sel et du poivre. (Voir *issalha*.)

— D'uòus insallats.

Inserta, *v. a.* greffer. (Voir *isserta*.)

Insigna, || *v. a.* enseigner, instruire, indiquer, montrer, donner bon exemple. *Ital. insegnare.*

— Elo m'insignara, perce que mi vòu ben.

Insoulent, *adj.* hardi, orgueilleux, extraordinaire, inouï.

— Es insoulent dins la prousperità.

— Dièu ! quinto insouleno,
Embé soun capèu
A plumo lusento,
Pausa de cantèu.

Huot, 1877.

Insurgent, *adj.* insurgé, révolté.

Intérès, *s. m.* intérêt, amour de l'argent, avidité, passion pour un avantage matériel. — Revenu d'un capital, d'une somme d'argent. — Estime, sympathie. — Surprise, admiration.

— L'amitié se ten d'un cousta e l'intérès de l'autre.

— Veire dourmi de bèn nistoun au brès,
Que siè surtout loa sublime intérêt.

Gelu, 1850.

Interessa, *v. a.* offrir un intérêt, importer, fixer l'attention, la curiosité, émouvoir.

— Se ma persouno t'interesso,
Fai vite e drouvis toun gousié ;
Tardes pas mai, car lou tems presso,
Digo me s'as la fanteisié
De m'acourda cauqui caresso.

Desanat.

Interrouga, || *v. a.* interroger, consulter, questionner, examiner attentivement.

— Ai ben interrouja lei devin, leis ouracle
E m'an dit qu'aquest' an vian de grand miracle.

Desanat.

Intra, || *v. a.* et *neut.* entrer, pénétrer, s'introduire, || *sinuer*, être admis. — Introduire, porter. *Lat. intrare; Ital. entrare.*

— Més Pol, soun picbot fray, intro soul en cridan
Angèlo, la noço es passado.

Jasmin.

— S'acò, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras, e de fumado
Poudès à l'aise vous cloufa.

Prunac, 1863.

— L'esquinlo dindara, lous dansurs intraran
Dous à dous, bras à bras ou se bailan la man.

Félix.

Intrado, *s. f.* ouverture, introduction, commencement, début, les premiers mets d'un repas.

— Aguerian à dina l'intrado e la roustido,
D'antrai plats au noumbre de huech,
Per desser, de rasins de la fresco culhido,
Peros, counfíturos, biscuech.

Ricard, 1838.

Intrant, *adj.* hardi, effronté, insinuant, intrigant, délibéré.

Intriga, || *v. a.* inquiéter, embarrasser, *Interiga*, || combiner, rechercher. — Agacer. *Enteriga*, || *Lat. intricare.*

— L'ase intré dins uno vigno, s'interigué li
den e mourrigné de l'enterigo di rasin vert.

Intrigo, *s. f.* embarras, difficulté. — Galanterie.

— La consignéiro alor ié dis : moun paure enfan,
Escoute-me, te tirarei d'intrigo.....
Entre tus e lou cat ia pas gès de rapport.

Tandon, 1812.

Invalido, *s. m.* infirme, blessé, estropié.

— E tu, malurous invalido,
Hélas, tei bèn jour soun fini ;
Ô viel sonda, de que vas deveni.

Desanat.

Invencioun, *s. f.* calomnie, supposition, mensonge. — Habileté, création, combinaison.

Invita, || *v. a.* inviter, convier. — Engager. *Embita*, ||

— Tabé, quand m'embitas, d'uno cambo laugéro
Fau dèts legos sans m'arresta.

Jasmin.

Invitacioun, *s. f.* invitation, engagement.

— Après qu'amé grando afecioun
Agué legi l'invitacioun,
La soto digué 'n soun lengage.....

Invouacacioun, *s. f.* invocation, supplication.

— Lou cansounié Guernoun-Ranvillo
Dirijo noste educacioun,
Poète de touti lei villo
Fazé-ié vosto invouacacioun.

Desanat.

Ioch, || *nom de nombre huit. Lat. octo. Huech*, || (*Voir beit, vueit, iuech.*)

Iol, || *s. m.* œil, organe de la vue. *luèl*, || *Lat. oculus, Port. olho, Esp. ojo.* (*Voir el, ueil, huilh.*)

-- Lou badavian dis iol.

Iolo, *s. f.* yole, canot léger et étroit qui marche plus souvent à l'aviron qu'à la voile.

— Aqui, sens quita d'un moument,
Buio la iolo, l'amarino,
S'embarco e s'abandonno à l'alêto dou vent.

Floret.

Ion, || *adv.* loin, à grande distance. (Voir *Iuen*, || *lhont*, *lionch*, *luen*.) *Ital. lungi*, du *lat. longe*.

— Lauren, vous que savès la carto,
Veniso es-ti ion ? es-ti près,
Es-ti davan, es-ti darriès ?...
Dins lon Givaudan ! dins l'Africo ?

Favre.

Iou, || *s. m.* œuf, germe d'un animal.
Uou, || *Esp. huevo*, *Ital. uovo*, du *lat. ovum*.
— *Iou de gul*, œuf sans jaune pondû par une vieille poule.

— Siès lou tresor de la consino
E de tis iou, durbé d'aucèu,
Veses jamai que lou crouvén.

Am. Pichot, 1860.

— Aiman lis iou issallats.

— Bailo un iou per aganta'n biou.

— Biscuits, bombons, tout l'êro court,
Au liò que la pauro galino,
Que fasié soun iou cada jour,
Gémissié dins la basso-cour,
E sa nourriessé de vermino.

Tandon.

Ioy, *adv.* aujourd'hui. (Voir *huèy*.)

— Ioy te fougis, deman te seguira.

Iragnado, || *s. f.* toile d'araignée. (Voir *Estaliragno*, || *aragno*, *esterigagno*.)

Iragnas, *s. m.* trou ou gîte de l'araignée.

Iragnoun, || *s. m.* piège à petits oiseaux,
Aragnoun, || filet en bourse que les enfants placent dans les buissons.

Iragno, || *s. f.* araignée, insecte. — La *Aragno*, || vive, poisson de mer osseux.

Irago, || *s. f.* ivraie enivrante, pl. *Grabiago*, || minée. — Autres noms : *juelh*, *jiol*, *juis*.

Iranjado, || *s. f.* orange jaune, très-*Coucoumelo jauno*, || bon champignon.
Amanita caesarea. — Boisson sucrée au jus d'orange.

Orange, || *s. m.* orange, fruit de l'oranger,
Arangi, || de couleur d'or, à fruits doux.

— *Ital. arancia*. *Esp. naranja*,
Ital. arancia, *Port. laranja*.

— Aigo de flou d'orange.

— Tei bèn jardin soun plen d'orange
A toun cèu r'a gès de broiard.

— Aquèu païs, bessai, es la terro embeimado
Que maduro l'arangi e la limo daurado,
L'abiho acampo ei flour lou mèu lou pu courous.
Noun, enfant, es pa'qui lou païs benurous.

Bayle, 1876.

Orange amargant, *s. m.* orange amère, bigarade, fruits du bigaradier, acides et amers, dont l'écorce est jaune verdâtre et comme bigarrée. *Lat. citrus bigaradia*, *Esp. naranja agria*.

Orange de mar, || *s. m.* zoophyte de forme *Bourso de mar*, || ronde. — Echinodermes ou Alcyoniens de la Méditerranée.

Alcyonium lyncurium.

Iranget, *s. m.* petite orange, ou cueillie avant sa maturité *Esp. naranjica*. — Amanite orangée, orange vraie, champignon comestible très-estimé. — *Amanita aurantiaca*.

Irat, *adj.* irrité, piqué, en colère, attristé.

Iretge, *adj.* capricieux, taquin, irritable. — Laid, grotesque.

Irige, *s. m.* sangsue. — *Fig.* vif, frétilant.

Iro, *s. f.* colère, irritation, dépit.

— L'aigle qu'es adamount sus ma testo es en iro.

Iròu, *interj.* tire de côté, à gauche.

— L'un tiro a dia e l'autre s'en va à iròu.

Iròu, || *s. m.* aire à dépiquer. — Jonchée
Airòu, || de gerbes, lieu où l'on dépique.

— Couchavo qu'à l'iròu vo ben à la païèro,
Fasié de cabriolo au bèn mitan de l'èro.
Bourrelly, 1870.

Iroundelo, || *s. f.* hirondelle de fenêtre,
Dindoureto, || oiseau de passage qui vient nicher sous les corniches des maisons ou des galeries couvertes.
Hirundo urbica.

Iroundelo griso, *s. f.* hirondelle de rocher. *Hirundo rupestris*.

Irpos, *s. f. plur.* griffes. (Voir *arpos*.)

Iruge, *s. m.* chenille. (Voir *erugo*, *irige*.)

Islado, *s. f.* réunion de plusieurs îles, archipel.

Iselo, *s. f.* île formée par la variation des terrains ou par les divers courants d'une rivière.

Ital. isola, du *lat. insula*.

— En facie d'aquêlo iselo, à la rivo oupousado
S'atrouvavo un jeuvent, un estre mai que bel.

Iscloun, *s. m.* flot, attérissement au milieu des eaux. — Massif d'arbrisseaux, de buissons.

— Veni dins moun ilhot, auras un sort hurous,
De baumos frescos, un dous aire ;
Lous zefirs vendran de tout caire
T'encencha de perfums e d'oumbrag' e de flous.
Floret.

Isco, *s. f.* bolet amadouvier. — *Boletus Sinço*, *ignarius*, qui vient sur le tronc des vieux chênes ou des hêtres.
(Voir *esco*.)

Isop, *s. m.* hysope officinale, pl. fam. des Labiées à fleurs bleues. — Herbe sacrée des Hébreux.

— Doi coutau, courouso garlando,
Espî, sauvî, isop e lavando
Rendès oumagi au roumanion.
Crousillat, 1843.

Isoula, *v. a. et rec.* isoler, séparer. —
S'izoula, *s'* S'éloigner du monde. *Ital. isolare*.

— Foro de la ciutat vene de m'isoula.

— Bessai aquel izonlamen
Es soul degut a canque evenemen.

Ispia, *v. a.* (Voir *aspia*, épier.)

Ispira, *v. a.* inspirer, suggérer, conseiller.

— Aimes lou tems passat, sas doulous e sas glorios,
Sous chants que bresson l'amo e fan rire e ploura,
Sous juecs reviscoulants, sas luchos, sas victorios
Fachos per inspira.

Rous, 1873.

Isprou, *s. m.* âpreté, aigreur.

— De nostres biels aubres la fruto
A toutjour do mel, sans isprou.

Jasmin, 1840.

Isprous, *adj.* âpre, aigre, amer.
Visprous, *Lat. asper*.

Isquier, *adj.* gauche. (Voir *esquier*).

Issa, *v. a.* hausser, élever. *Gr. ὕψω*. (Voir *hissa*.)

Issaga, *v. a.* mouiller, tremper, essan-
Eissaga, *ger.* — Rouir, faire macérer.

Issage, *s. m.* roseaux, plantes aquatiques.

Issam, *s. m.* essaim, colonie de jeunes
Eissame, *abeilles* qui se détache d'une ruche.
— Troupe, foule, multitude.

V. fr. issir, s'en aller.

— Un issam d'estres mau-fargat

— S'envouléron vers la muraio ;
El, seguis d'un pas tremoulant,
Pren lou mên que l'issam ré baio,
L'atrovo ben dous, mai brulant.

Canonge, 1868.

— Fai que sempre veguem la floureto embaumado,
L'abelho dins l'issam, l'ancel jout la ramado,
E que veguem jamai l'oustau sens enfantous.
Rous, 1873.

Issama, *v. n.* essaimer, sortir en essaim,
Eissama, *se dit d'une ruche d'où il sort*
une nouvelle colonie. — Abon-
der.

Issalha, *v. a.* pocher des œufs, les enve-
Eissalha, *lopper avec sel et poivre*.

— El dignet lous volo issallas.

Issarpa, *v. a.* rompre, briser, abimer.

Issarioun, *s. m.* tourbillon de vent.

Issart, *s. m.* essart, défrichement.

Issarta, *v. a.* greffer. — Enter des bas.
— Isserta un debas.

Issaura, *v. a.* essorer, aérer, faire sécher,
sortir à l'air. *Issir, aura*.

Issermen, *s. m.* sarment, javelle, poignée
Gavel, *de sarments liés en petits*
fagots.

Issert, *s. m.* greffe, ente. (Voir *insert*.)

Issets, *adv. v. l.* excepté, à moins que.

Issir, *v. n. v. l.* sortir, partir.

— Des nefes se sunt issit.

Isso, *interj.* pousse, tire, allons, courage.

— Isso, anen, vene lèu proufita dei bèn jour.

Issoun, *s. m.* cordage, drisse pour élever
des pièces de bois.

Issourdant, || *adj.* rendu sourd, étourdi,
Assourdit, || assourdi.

— N'ausirés pas tapau lou signal issourdous
Que trouble lou repau, a quel repau tan dous.

Issueh, *adj. v. l.* sec, essuyé.

Issuga, *v. a. v. l.* sécher. (Voir *essuga*.)

Ista, || *v. n.* être, résider, demeurer, rester,
Istar, || se trouver, exister. — Convenir,
consister, tarder.

Gr. ἵστημι, *Lat.* stare.

— Istavo eu Azaï.

— Noun istaras pas gaire.

— Autri fés dins sa Marsilho
Istavo, embé sa filhe
Piare lou pescadour.

Chabert, 1834.

— Lou bouïo-baïso marsihés
Doutour, es un manja requiste ;
Dins lou degoust iéu courro qu'iste
Vole que me lou counsihés.

Mistral, 1858.

Istamen, *s. m. v. l.* bien-être, situation,
attente, état.

Istant, *s. m.* moment, petit intervalle de
temps. *All.* augenblick, *Ital.* bat-
ter d'occhio.

— Que sounjavo ? noun sai ; sabe qu'a chaqu'istant
En sourrisent trasidé de poutoun 'mé la man.

Félix Gras, 1877.

Isten-que, *adv.* vu que, attendu que.

Isterigagno, || *s. f.* toile d'araignée. *Gr.*
Esterigagno, || ἀράχνη, ἵστος, qui reste
tendu.

Istigaire, *adj.* insinuant, rusé.

Istiganço, *s. f.* vue, intention. (Voir *esti-
ganço*.)

Istori, *s. f.* histoire, récit, amusement. —
Aventure imaginaire.

— De noste amour rousent e pur
De noste amour, noste bonur,
Digo, t'ensouven plus l'istori.

Tavan, 1861.

Isto, désinence de certains substantifs indi-
quant la profession, la science,
la secte, de *istar*, rester, adhérer,
comme : *dentisto*, qui soigne les
dents ; *licouristo*, qui fait des
liqueurs ; *pepinieristo*, qui sème

des pepins ; *seminaristo*, qui
reste dans un séminaire.

Istoucrato, *s. m.* altér. de aristocrate.

Istouri, *adj.* historique, réel.

Istourisse, || *s. m.* ictère, jaunisse, pré-
Estourisse, || sence de la bile. *Gr.* ἰκτερίκος,
qui a la jaunisse.

Istrumen, || *s. m.* instrument, outil, appa-
Estrumen, || reil d'art, de science, de
musique.

— Attendès, fagueu uno pauso,
E vous dirai sincèramen
Lou secrèt d'aquel istrumen.

— Quicon luis ; regarde, e vèse un istrumen
Que, dirai pas soun noum ; countarai soulèmen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redoun sus li faço,
E pameus loungaru... rés lou porto à la casso.
Glaup, 1830.

Istrut, *adj. v. l.* instruit, informé,

Istuei, *s. m. dauph.* étui, boîte, écrin.

Ital, || *adj. v. l.* tel, individu, sujet, hère.
Iten, ||

— Aco 's un paure ital.

Iueh, || *nom de nombre huit.* — **Iuétanto**,
Beit, || quatre-vingt. (Voir *houeit*, *uèch*.)

Iuèi, || *adv. v. l.* hui. *Lat.* hodie, ce jour,
Ouèi, || aujourd'hui. *Syn.* huey, ioi.

— Basto, finirai en disent
Iuèi siès quicon, deman siès rèn.
Alègre, 1871.

Iuèl, || *s. m.* œil, organe de la vue. — **Bour-
El**, || geon. (Voir *iol*, *huilh*.)

— Ce que lis iuel nouu veson, lou cor noun dèu.

Iuèl de biòu, *s. m.* trou, lucarne. —
Carreau de verre de forme lenti-
culaire.

Iuen, || *adv.* loin. *Ital.* lungi, *Esp.* lejos.
Liuen, ||

— Dè iuen païs, longui novelos,
E nou n'esperan pas de belos.

— Veici mei *neretino* ! aquèli d'aqui moron
Iuèn dòn courent fresquet vounte sei sur demoron.
Reybaud, 1830.

Iver, || *s. m.* hiver, la saison froide de l'année.
Iber, ||

— Dins l'iver lou fioc es mièjo vido.

— Vers soun seti d'estièu, de pampo recubert,
De l'endrèt ounto ven se souleia l'iver.

Iverno, *v. n.* passer l'hiver, se livrer à l'engraissement des bestiaux en hiver pour les revendre en été.
— S'abriter pour passer la mauvaise saison.

Ivernage, *s. m.* hivernage, pacage d'hiver sur les plateaux inférieurs des montagnes. — Port abrité.

Iver-estiou, || *adv.* toujours, sans cesse,
Ici-sen, || continuellement.

— Toun art divin restauro la naturo
Dins tei saloun l'on respire un bon er,
Urous aquéu que per bono aventuro
Passo chès tu l'estiou amai l'iver
Desanat, 1851.

Ivernous, *adj.* hivernal, qui vient en hiver.

Izabelo, *n. prop.* Isabelle, Elisabeth.

J, dixième lettre de l'alphabet, a été appelée aussi *i* consonne parce qu'elle était considérée comme un double *i* ou *I* allongé. Elle était substituée à *i* dans certains mots comme *Iérôme*, *Iérusalem*, *Iean*, *Iacob*.

Le **J** se prononce avec le son français dans les idiomes Gascens et Dauphinois, comme *jou* moi, *jansemin* jasmin et dans *toujours*, *rounja*, *venjenço*, etc.

Dans le Languedocien et le Provençal le son en est précédé d'une légère intonation de *d*, ex. : *Jasiou*, *djasiou*, juif. *Japa*, *djapa*, aboyer.

Il se prononce *dzi*, *tri* ou *xi* dans les idiomes Limousins et Rouergesais.

Cette consonne devient quelquefois la voyelle *i* en italien, ou se change en *gi* comme dans *giorno*, *giammai*; et en Espagnol elle se prononce comme *kr* guttural ou *ch* allemand, que l'on ne peut imiter qu'à la suite d'une certaine habitude.

C'est à deux grammairiens du seizième siècle, Pelletier et Ramus que le Français doit l'introduction du **J** dans certains mots, à

la place de l'*I* allongé, et il fut nommé *I* de Hollande, parce que ce furent les imprimeurs d'Amsterdam et de la Haye qui en firent usage des premiers.

Les enfants et les illétrés qui éprouvent quelque difficulté à prononcer cette consonne dans le français, lui substituent le *z* et disent plus volontiers, *zamai*, *zardin*, etc.

Le **J** est incennu des Allemands, aussi en parlant français ils remplacent cette articulation par *ch*, et ils disent :

— *Che ne feux pas de fos chouchou pour chouerauchourdui.*

Cette consonne se rapproche enfin du *ch* adouci dans certaines parties du midi où l'on dit *ajeta* pour *acheta*, *jafaret* pour *chafaret*.

Le **J** est aussi remplacé par le **G** ou alternativement employé dans certains mots comme *jau* pour *gau*, *girgou* pour *jargoun*, *jauto* pour *gauto*, *jinga* pour *ginga*, etc.

Ja, **Adeja**, **||** *adv.* déjà, sitôt, de si bonne heure, assez, suffisamment. — Certainement. *Lat. jam*, *Ital. già*.

Ja, || terme de charretier ou de mulétier
Dia, || pour faire tourner les bêtes de trait ou
 pour aller à gauche.

Coucho à ja, tourne à gauche.

— Bouto, autrès pas besoun de me dire ja, ruðu.

Jaho, *s. f.* importance, choix. — Soit, suffit,
 tant mieux, va pour cela.

Jaho (A), || *adv.* à foison, en abondance,
A boudre, || à bon marché, à bouche que
 veux-tu.

— Se n'en servigué à jaho de refrescamen et de bon-
 bon de touto meno.

Jabot, *s. m.* poche sous la gorge des oiseaux.
 — Sein, poitrine. — Ornement
 de batiste ou de dentelle placé à
 l'ouverture d'une chemise.

— Descendégué embé li cériéro dins soun jabot.

Jabouta, *v. n.* jaser, bavarder, gazouiller.

Jabre, *adj. bas lim.* stérile, improductif.

Jacarèio, *s. f. prov.* panais sauvage, plante
 fam. des Ombellifères.
Pastinaca sylvestris.

Jacas, *n. pr. péjor.* grand vilain Jacques.
 — Vil, bas, flatteur. — *Fai lou*
jacas, c'est un flagorneur.

Jacassa, || *v. n.* parler à tort et à travers,
Jabouta, || médire, voisiner, crier.

— L'orgue di grapau, di granouïo
 Sens ié bouffa toujour brusi,
 P'op'le que jacasso, patrouïo,
 E que j'amens fai grand plesi.
 Castil-blaze, 1851.

Jacent, || *adj. et subst.* accouchée, femme
Jacudo, || en couches.

— Per veire la jacent
 Fau quita nostei mountagno.

Jacilhos, *s. f. gasc.* couches, gésine.

Jacino, || *s. f.* action ou manière de se
Jassino, || coucher, lieu où l'on couche.
Lat. jacere, V. fr. gesir, être
couché.

— Siès de ben michanto jacino.

Jacinto, || *s. f.* Jacinthe d'Orient, pl. fam.
Muguet, || des Liliacées à fleurs variées,
 rose, lila, blanc, etc. — Hyacinthe,
 pierre précieuse.

Jacot, *s. m.* nom vulgaire des perroquets.

Jacoumar, *nom vulg.* Jacquemart. Jacques
 au marteau, qui frappe sur un
 timbre d'horloge. — Figure en
 bois peint qui frappe les heures.

— Coumo parlavo ansin, d'en haut de sa guerito
 Jacoumar amé soun pampan,
 Dei gen turtavo lou timpan,
 E leis avertissié de l'ouro e de sa fuito.
 J. Morel, 1825,

Jafaret, || *s. m.* bruit, tintamarre, tapage.
Chamatan, || (Voir *chafaret*.)

Jagan, || *s. m.* géant, être fabuleux, de
Gigant, || grande taille. *Syn. jayant.*

Jagoussa, *v. n.* trimer, se remuer, prendre
 de la peine, gesticuler.

Jaïet, || *s. m.* jais, espèce de lignite ; strati-
Jayet, || fication de la houille en masses
 noires et luisantes. — On trouve
 le jais dans diverses mines et il
 s'en forme aussi par la com-
 bustion des houilles grasses.

— Qu'atjo ped prim, talho mincêto
 Alo de tulo, el de jaïet.

Jaineto, || *s. f.* pièce de bois refendue,
Gèino, || bois gisant. *Syn. jaino, jazèno.*

Jaire, || *v. n.* être couché, être gisant, s'é-
Jaser, || tendre.

— E pièi de tems en tems quanque aubre mort,
 En travès dou camin, èro aquí que jasié.

— Quand del jour veiren la elartat,
 As camps anarem per nous jaire.

Jaïsseto, || *s. f.* gesse chiche, petit pois-
Jaïssoun, || chiche, jarosse pois breton, pl.
Garouto, || fourragère fam. des Papilion-
 cées à fleurs rouges.
Lathyrus cicera. Syn. garoutoun.
geïsseto, jaroussou.

Jaisso, || *s. f.* gesse cultivée, pois carré,
Gaïssoun, || gesse à large gousse, lentille
Beli-dent, || d'Espagne, pl. fourragère, même
Garouèto, || fam. à grandes fleurs blanches ou
 rosées.
Lathyrus sativa.

Jaja, || terme enfantin, cheval de bois, hochet.
Dada, ||

Jal, || *s. m. bas lim.* coq, mâle de la poule.
Jau, || (Voir *gau*.) — *Jalas*, vieux coq.

Jale, || *v. n.* geler, glacer, durcir, causer
Giela, || du froid. — Se glacer, avoir grand
 froid. *Ital. gelare, Port. gelar.*

— L'autouno a badalhat e l'aire se despelho
 Sargoutit per un bent jalat
 L'ort es bènse de flours e lou terme es pelat,
 Al cagnar lou biel s'assoulelho.
 Mir, 1867.

— Se cregoes la plouvino,
 S'as pòn dé te jala
 Te metrai sus l'esquino
 Moun bèu mantèn doublo.
 Roomieux, 1860.

Jalado, || *s. f.* gelée, eau glacée, gelée
Blancado, || blanche.

Jalap, *s. m.* jalap, racine d'un liseron du
 Mexique employée comme vio-
 lent purgatif.

Jalaréio, || *s. f.* gelée de viande ou de
Gelareio, || bouillon. — Gélatine tirée des
 muscles ou des os.

— Tramblo coumo de jalaréio.

Jalassoun, || *s. m.* cytise à feuilles sessiles,
Jalassouns, || arbrisseau fam. des Papilio-
 nacées à fleurs jaunes.
 — Anthyllide vulnéraire, même
 fam. à fleurs jaunes.
 — Lotier à cornes même fam.

Jalat, || *adj. bas lim.* fécondé, de *jal*, coq.
Dzolat, || (Voir *gala*.)

Jalat, || *adj.* gelé, glacé, broui. — Frileux.
Gielat, ||

Jalbert, || *s. f.* persil cultivé, pl. fam. des
Jouver, || Umbellifères, excitante et aroma-
 tique. *Petroselinum sativum*.

— Sans jalbert pas d'oumeleto.

Jaleifoun, *s. m.* glaçon, givre.

Jalibra, || *v. n.* tomber du verglas, du
Breina, || givre, geler, glacer, saisir, séparer.

Jalibre, || *s. m.* verglas, givre, froid cuisant,
Jalibras, ||

— S'en vai, escampan per valas
 Sous peisses morts dau jalibras.

Jalino, *s. f. bas lim.* poule. (Voir *galino*.)

Jalivat, *adj.* rabougri, avorté, contourné.

Jale, || *s. f.* cépée, gaule, perche, tige flexible.
Jaulo, || — Bois taillis.

Jaloun, *s. m.* jalon, perche, bâton planté
 pour alignement. (Voir *jalo*,
baliveau.)

Jalous, || *adj.* jaloux, envieux du succès,
Gilous, || des talents, ou des avantages d'au-
 trui. — Rival en amour.

— N'es jalous coumo un gus de sa blasso.

Jalousié, || *s. f.* jalousie, inquiétude, tris-
Gilousié, || tesse de l'âme, rivalité, marque
 d'impuissance ou de décourage-
 ment. *Gr. ζηλωσις. Esp. celos del*
amor.

— Aro, brabi l'embejo amai la jalousio
 De ma routo traçado anirey jusqu'au bout.
 Jasmin.

— Filho que jalousié gagno
 Dau bon sen porto lou dêu,
 L'es pas pus, bat la campagno,
 E sa pas pus ce que vêu.
 A. Tandon, 1810.

— Jalousié de pintre ou de musicaire.

Jalousié, || *s. f.* espèce de treillis à baguettes
Abat-jour, || pour tempérer l'ardeur du soleil,
 ou contrevent en lames mobiles,
 à travers lesquelles on peut voir
 sans être vu. — C'est aussi le
 nom gascon des fleurs suivantes
 fam. des Caryophyllées : l'ama-
 ranthe tricolore, l'œillet giroflée,
 l'œillet plume, œillet des fleu-
 ristes.

Jamai, || *adv.* jamais, dans aucun temps,
Jamès, || époque indéterminée. *Lat. jam*
magis.

— La naturo derovelhado,
 Après un som long que jamai,
 De boun' houro ero endimenchado.

Jambar, *adj. dépréc.* mauvaise jambe, tortu,
 bancroche, bancal.

Jambèto, *s. f.* jambette, petit couteau de
 montagnard à lame courbe qui
 se replie dans le manche.

Jambin, *s. m.* nasse, piège en osier pour
 prendre le poisson. — Trouble,
 embarras, souci.

— Certo siéu pas proun fouert, se siéu esta proun fin...
Te n'en dise pas mai, adieu, fau que m'emvague ;
Fai tu ço que ponrras per sourti dou jambin.
Crousillat.

Jambinetto, *s. f.* fricassée de petits oiseaux.

Jamboun, || *s. m.* jambon, cuisse ou épaule
Cambajoun, || de cochon ou de sanglier, salée
ou fumée.

Jambougno, || *s. f.* chalumeau, corne-
Zambougno, || muse, hautbois, vielle ;
tout instrument de musique des
montagnes.

Ital. sampogna, Esp. zampogna.

— Se per tus quanquei fésagante la zambougno,
Tant-lèu ta moudestié, revoulado, me fougno,
E d'un mot me coupo l'alén.
Crousillat, 1838.

Jambre, || *s. m.* écrevisse, crabe jambu.
Cambu, || *Ital. gambero, du lat. cammarus.*

Jan, || *nom prop.* Jean, Jeanne. — *Dins*
Jano, || *hueit jour, la janado*, le feu de
Saint-Jean.

— Sabe ounte dort Jano.

Janet, *nom prop.* petit Jean, benêt, nigaud.
— Mari complaisant, facile à
abuser.

Jan fenno, || *s. m.* jocrisse, niais, celui
Jan fremo, || qui empiète sur les travaux
Jan figo, || des femmes dans le ménage.

Jan de lesèi, || *adj. et subst.* Jean de
Jan farino, || loisir, fainéant, indolent,
qui n'est pas pressé.

Jangla, || *v. n.* crier, glapir, hurler. —
Jangoula, || *Jangla de frè*, grelotter.
(Voir *gingoula*.)

— Coussi faire ? quand sòus elhous
M'agachon d'un er pietadous,
Quand en jangoulant se rabaïsso,
D'un cor du traucaïo la caïsso.

Floret, 1860.

Jangladisso, *s. f.* glapissement, hurle-
ment, détresse.

Jangoula, || *v. n.* glapir, geindre, hurler,
Gingoula, || crier, se plaindre.

— Ploi mieja-nioch l... e lous cridaïres,
Las ountros, lous chis jangoulaires,
La grèlo, lou tron, lous uiaus.
Bringuier, 1871.

Jangoureja, *v. n.* gémir, geindre, se
plaindre.

— Leis granoulhos, si lassant
D'estre toujours senso mestre,
Jangourejon tant e tant ..

D'Astros, 1840.

Janicot, || *adj. dépréc.* misérable, pauvre,
Janot, || affamé, hesogneux, inepte.

Jano-longo, *s. f.* châtaigne de bonne qua-
lité et de forme allongée.

Janquèu, || *s. m.* paysan, lourdeau, gros-
Jantou, || sier, ignorant.

— Ié vese encaro lou janquèu
Que n'aguent qu'un estat fort mince,
Vou trancha cependent dou signour e d'ou prince.
J. Morel, 1828.

Jansemin, || *s. m.* jasmin blanc, officinal,
Jaussemin, || *pl. fam.* des Jasminées à fleurs
blanches et à odeur suave. —
Nom propre.

— Oun bras, payri ? — Mouu fil, à l'espital ;
Aco 's aqui que lous Jansemins moron.
Jasmin, 1852.

— E la flou performaïo
D'un jaussemi fresquet,
Em soun verd ridelet
Espalhato, à l'intrado,
La flambo apasimado
D'unfiseurel magnaguet.

Floret, 1860.

Jansouno, || *s. f.* gentiane, plante médi-
Gensano, || cinale des montagnes, à raci-
nes longues et amères, l'un des
succédanés du quinquina.

Janti, *adj.* gentil, aimable, gracieux.

— M'en bau fouzilha tout Toulouso
Per trouba la janti 'mourouso
Que siò de mouu countentomen.

— La pastouro Liris es ta jantio e poulido,
Que s'en posque trouba jouts la capo del cel.
Goudouli.

Janvié, *s. m.* le premier mois de l'année
depuis Charles IX. A la chute de
l'empire Romain on avait adopté
chez les peuples soumis à l'église
latine diverses dates se rappor-
tant à la vie de J.-C., ce n'est
que depuis 1563-65 qu'un édit
royal ordonna que l'année com-
mencerait au 1^{er} janvier, au lieu
de commencer à Pâques.

— Janvié de plenjo chiche
Fai lou païsan riche.

Japo, || *v. n.* aboyer, japper, hurler.

Jaupa,

— Quicon i'a quand lon chin japo.

— Touto la neit janpo à la luno.

— Aro, à l'entour de la taulo
Lou chin japo e lou cat miaulo.

Dumas, 1862.

Japadis, || *s. m. et fém.* aboyement des
Japarié, || chiens lorsqu'ils ne sont pas
libres ou lorsqu'ils sont en rut.
Syn. jaupadisso.

Japaire, || *s. m.* aboyeur, grogneur.

Japarel,

— Més veici qu'un gros chin de la granjo vesino
Santo en japat sus li galino.

Japi, *v. a.* saisir, empoigner, attraper.

Jaque, || *n. prop.* Jacques. *Esp. j'aime.* —
Jaume, || Monnaie d'Aragon qui avait ancien-
nement cours dans le Béarn et
qui valait la moitié d'un ardit.

— Més resta-me, bous-aous ; ma crambo es al sonrel,
Farey de tout, per qu'à jou bous estaques ;
Restas, auzels aymats de Jâques,
Ey tan besoun de parla d'el !!.

Jasmin, 1844.

Jaqueto, *s. f.* jaquette, habillement de
paysan ou d'enfant, sarrau ou
blouse descendant jusqu'aux
genoux.

Jar, || *adj.* courbé, cagneux. *Lat. varus.*

Jars, || *Adj. jarat*, cagneux qui marche mal.
Fig. tortu, difforme, contrefait.

Jaratié, || *adj.* cagneux, qui a les genoux
Jarretié, || tournés en dedans.

Jarbelo, || *s. f.* gerbe. — Montagnarde, lieuse
Garbelo, || de gerbes, moissonneuse.

— Mai aqneste l'ero pas proun
E voulié chausi sa jarbelo.

— Lou même jour nouesto jarbello
Li va fiche mai tout au sôu.

Jardin, || *s. m.* jardin, terrain réservé,
Hort, || enclos attenant à une habitation
Gardi, || où l'on cultive des fleurs, où l'on
récolte des fruits et des légumes.
Ital. giardino, Bass. lat. gardi-
nus, Rom. hiortin, Gr. κηπος,
All. garten, Angl. garden.

— As fach coumo l'enfant quand, au més printanié
Dévastô lou jardin d'un paure meinagié.

Jardinage, *s. m.* légumes, plantes pota-
gères. (Voir *hortalat, ourtoulais*.)

Jardineja, *v. n.* travailler au jardin en
amateur, s'occuper d'horticul-
ture.

Jardinet, || *s. m.* petit jardin, petit enclos.
Jardinoun,

— Don presbiteri dou vilage
Li contro-vent eron sarra ;
D'aquelo ouro, contro l'usage,
Lou jardinoun ero barra.

Jardinié, *s. m.* maraîcher ou pépiniériste.

— E lou gau qu'es tant matinié,
L'ero mens qu'aquèu jardinié.
— Lon diable emporte lou mestié,
Ou qu'uno bono grèlo escrase
Lou jardin e lou jardinié !

Jardinière, *adj. et subst. fém.* jardinière,
revendeuse de plantes potagères.

— Finida sa preïera
La devota jardinièra
Se mete vite au travai
Lon couthoun sus l'aigai.

Sarato.

Jargas, || *s. m. bas lim.* buisson, aubé-
Jargassoun, || pine, ronce, arbrisseau épineux.

Jargau, || *s. m. et fém.* sarrau de berger,
Jargo, || vêtement de grosse toile, man-
teau, caban, vareuse.
Esp. gerga. Ital. pastrano.

— Meten nous en campagno,
Prenès vosti jargan
Pastre de la mountagno
Descendès eïçavan.

Sabatié, 1882.

— Dins sa jargo plega lou pastre roupihavo.

Jargoun, || *s. m.* langage corrompu, étrange,
Girgou, || mots à sens détourné, de con-
vention, comme s'expriment les
gueux, les filous, les bohémiens,
Rad. jarg, garg, gosier.

Jargounie, || *v. n.* balbutier, jargonner,
Jargouneja, || haragouiner.

Jargoussa, *v. a.* embrouiller, entremêler.

Jarlet, *s. m.* poisson de rivière, cyprin bar-
botte.

Jarni-gay, || *excl.* jurement déguisé, dam-
Jargoci, || nation, je renie Dieu.

Jaro, *s. f. bas lim.* cuisse. (Voir *garro*.)

Jarret, *s. m.* jarret, partie postérieure de la cuisse. — On donne ce nom à des petits crustacés de la Méditerranée, salicoques, crangons, à cause de leurs mouvements saccadés.

Jarretiêiro, *s. f.* lien, ou galon élastique pour maintenir les bas.

— Courris vite à loun oustalet
E l'arestes pas per carriêiro.
Quand toubesses ta jarretiêiro.
Favre.

Jarrié, *s. m.* cellier, dessous d'escalier, caveau où l'on conserve l'huile.

Jarro, || *s. f.* vase en terre cuite et vernissée
Gerlo, || pour contenir des liquides, *dolium*.

Jarroun, *s. m.* petite jarre, cruche à anses et à bec.

Jarrugas, || *s. m.* buisson avorté, exposé
Agarus, || au vent ou à la sécheresse, arbre rabougri.

Jas, *s. m.* gîte, couche. — Lieu où repose le lièvre. — Litière des vers à soie. — Dépôt, lie, limon.

— Dos lebre se trovon pas au mémo jas.

— *Un jas de meloun*, une table de melon. — *Jas d'un prat, jas de moulin*, la meule gisante, celle qui ne tourne pas, du *lat. jacere*.

— S'encabano subran, e duerbe gaiamen
La puerto de soun jas à la troupo impaciento
Que per seis belamens ié dis proun soun attento.
Richard, 1881.

— Pastre, fai nous teta ; m'ount es doun nouestro maire,
Perque de nouestre jas nous an tan lèu tira ?
Ollivier, 1882.

— Dins un jas
Troubarets pecaire
Lou Rey de la pais.
Noel.

Jas, || *s. m.* joug d'une ancre, pièce de bois
Joual, || ou de fer fixée sur la tige supérieure et en travers, pour qu'une des pointes puisse mordre dans la vase ou le sable.

Jasen, || *adj.* couché, couchée, femme en
Jasento, || couches.

— La gran li proumettet que quand serié jasen,
Li tramettiré lou brès ambé las menulhados
Que gardabo al pus ant d'umpièi séis accouchallios.
Peyrot, 1778.

Jasiou, || *adj. et subst.* juif, israélite qui
Judiou, || professe la religion judaïque.

— Ero riche coumo un jasion.

— Vai-t-en au país dei jasiou.

Jaspa, *v. a.* jasper, bigarrer de diverses couleurs, marbrer.

Jaspilha, *v. n. bas lim.* bavarder, babiller.

Jaspino, *v. n.* rechigner, pester, maugréer.

Jassado, *s. f.* couche, tas de fumier, de litière.

Jassa (Se), *v. rec.* se coucher, se gîter, se mettre au lit. (Voir *s'ajassa*.)

Jasses, *s. m. plur.* litière des vers à soie, leur fiente mêlée aux feuilles non consommées.

Jassilhos, || *s. f. plur.* couches d'une
Jacilhos, || femme, enfantement, gésine.

Jassino, || *s. f.* se dit des animaux qui
Jacino, || mettent bas. — Manière de se coucher. — Couchette, gîte, nid, cabane de berger.

— Sorti de jassino.

— Es de michânto jassino.

— Dins aquêlo cassino,
Entre l'ase e lou biou,
Au mié de la pourcino
Troubarets la jacino
Dou farfadet raïou.

De Lafare, 1840.

Jasso, || *s. f. bas lim.* pie d'Europe, oiseau
Margot, || babillard. *Corvus pica*.
(Voir *agasso*.)

— Bai ! que nou vòu quêlo brodasso ?
Quêlo vieilho traino-molur,
Ei pu bovardo qu'uno jasso.
Foucaud.

Jasso, *s. f.* bergerie, étable à brebis dans les montagnes.

— Vas metre lou loup dins la jasso.

— Après avé garni ma biasso
De pan, de vin e de fricot,
M'ère coucha dedins ma jasso,
Au mitan de moun escabot.

Frechier, 1882.

Jato, || *s. f.* jatte, cuvette, écuelle en bois,
Jodilho, || en faïence, en porcelaine.

Gr. γαζατος, plat. *Lat. gabata*,
 bois creusé en écuelle.

Ital. jadella, sébille.

— Lou pastre ané mouise dinqu'uno jato.

Jau, *s. m.* coq. (Voir *gau*, *gal*.)

Jaubert, || *s. m.* persil cultivé à fleurs jau-
Jouver, || nâtres.

Apium petroselinum.

Jaubertasso, || *s. f.* grande ciguë, fenouil
Jouver bastar, || sauvage, faux persil, plante

Ombellifère à odeur fétide, qui
 croît dans les lieux incultes et
 pierreux et qui est un violent
 poison. — *Conium maculatum*,
cicuta major.

Jaubertino, || *s. f.* cerfeuil cultivé, plante
Charfeul, || fam. des Ombellifères qui
Carfuelh, || ressemble au persil et qui
 est d'un fréquent usage comme
 assaisonnement ou pour salade.

Scandix cerefolium. *Anthriscus chærophyllum*.

Jaucas, *s. m.* mare, gâchis, bourbier.

Jauja, *v. a.* jauger, mesurer une capacité
 intérieure, une futaille, un na-
 vière.

Jaujo, *s. f.* jauge, mesure, baguette graduée.

— D'acò me n'en soucite gaire ;
 Sièu de la jaujo dou Reinard ;
 M'embarque pas dins un affaire
 M'ounle en partent noun s'y vei clar.
 Bourrelly, 1870.

Jaulo, *s. f.* geole, prison, cage.

— Dedins soun cabinet barrat coumo uno jaulo,
 Dessus un grand fautul, sedut daban sa taulo.

Jaumasso, *s. f.* gasc. branche d'arbre que
 l'on traîne pour rateler les herbes
 ou le menu bois.

Jaumeto, || *s. f.* et *n. prop.* Jacqueline,
Jaquetouno, || villageoise, naïse.

(Voir *jaques*, *jaume*.)

Jaunos, *adj.* jaunâtre, mauvais jaune.

Jaune, *adj.* jaune, couleur d'or, de citron,
 etc.

— Ero jaune coumo un condonn.

Jaunelo, || *s. f.* velar giroflée, œillet
Girouffado, || giroflée.

Girouflèio, || *Erysimum cheiranthoides*, fam.
 des Crucifères à petites fleurs
 jaunes.

Jaunelo, || *s. f.* fauvette des roseaux, bec
Bousquerlo, || fin à poitrine jaune, joli oiseau
Tui-tui, || de passage, qui vit d'insectes.
Sylvia hippolaïs.

Jaunet, || *s. m.* lotier à cornes, pl. fam.
Jalassouns, || des Lég. Papilionacées à gran-
Pinauzel, || des fleurs jaunes. — Lotier
 hérissé, *Lotus hirsutus*, même
 famille à fleurs roses.

Jauneto, || *s. f.* chlore perfoliée, centaurée
Toro, || jaune, chlorette.

— *Chlora perfoliata*. Plante
 annuelle fam. des Gentianées,
 amère et tonique. — Trigonelle
 corniculée, fam. des Légumi-
 neuses.

Jauni, || *v. n.* jaunir, devenir jaune, mûrir,
Jauneja, || se flétrir.

— Jauniguéron, se sequéron
 E presque touti mourignéron.

Jaunisso, || *s. f.* jaunisse, maladie bilieuse
Jaunige, || qui fait jaunir la peau et le
 blanc des yeux.

Jaunoun, *s. m.* pièce d'or, louis d'or.

Jaunoun, || *s. m.* renoncule des champs à
Gafaròu, || fleurs jaunes.

Jaunugi (Erbo dou), || *s. f.* bardanne com-
Laparasso, || mune, herbe aux
 teigneux, fam. des Composées.
Lappa minor.

Jaupa, *v. n.* aboyer, crier, menacer.

Jausé, || *n. prop.* Joseph.

Jousep, || (Voir *giget*.)

— Canten coussi Jousep e Mario s'y fan
 A baysa doussomen l'amistouset efan.
 Goud.

Jaussemin, || s. m. jasmin blanc, jasmin
Jausemin, || d'Espagne dont on extrait
Joucémil, || l'essence pour la parfumerie.
 ses tiges sarmenteuses peuvent
 servir à faire des tuyaux de pipe.

— Fiho qu'anas au cemenleri
 Jitas de roso per camin,
 D'ile, de brout de jaussemin...
 La mort es un prigoun misteri.

M. Girard, 1874.

Jaussemin jaune, || s. m. jasmin jaune,
Jaussemin sauvage, || spontané dans les
Escarilhos, || haies et transporté
 dans les bosquets, à fleurs légè-
 rement odorantes.
Jasminum fruticans.

Jaussemin d'ose, || s. m. clématite odo-
Entrevadis, || rante à fleurs blan-
 ches. *Clematis flammula*.

Jauver, s. m. persil commun. (Voir *jouver*.)

Jauzimen, s. m. v. l. jouissance, plaisir,
 bonheur.

Javanaeu, s. m. hibou scops, petit duc,
 oiseau nocturne.

Javelo, || s. f. poignée de blé fauché. —
Garbo, || Faisceau, fagot, petite gerbe,
 poignée de sarments. (Voir *gavel*.)
Esp. gavilla, Ital. gaviglia.

Jazen, || adj. couché, horizontal. — *Aubre*
Jasent, || *jazen*, arbre de couche. — *La jasen*,
 l'accouchée. — *Molo jasento*,
 meule horizontale inférieure.

Jazeno, || s. f. pièce de charpente refendue,
Geino, || poutrelle, traverse.

Jège, || adj. nigaud, crédule, innocent. *Dim.*
Gege, || de Joseph. (Voir *giget*.)

Jeisso, || s. f. gesse cultivée, lentille d'Es-
Jaisso, || pagne. — Lupin blanc, vesce de
 loup, pl. Légumineuses que l'on
 mange dans certaines contrées,
 mais qui sert d'engrais lorsque
 la plante est en fleur.

Jech, || s. m. et fém. jet, scion, rejeton,
Jeto, || pousse d'un arbre. (Voir *git*, *giei*,
Jitello, || *gitello, gimble*.) — *Anen pesca d'es-*
Jor, || *carabisses à jeches*; en fixant un

appât dans la fente d'une gaule,
 d'un bâton.

— Aro, qu'un ancel groumandoun
 Passe lou col soulo lou courbe,
 Per beeca lou floe d'anguieloun
 Que sus lou cabilhot cimbèlo,
 D'au-cop la jeto fouitarèlo
 Se revertego en brounzissent.

Langlade, 1871.

Jento, || s. f. jante, pièce de bois courbe
Jeilho, || formant une section de roue, ordi-
 nairement six jantes forment le
 cercle. *Fr. centr. janse, gense*,
Gr. κανθος, Lat. canthus.

— Veirès à Roumo li carri dou Papo e di Cardinau
 emé li rodo à jento dourado.

Jérémiado, s. f. plainte, lamentation,
 importunité.

— Uu jour un de sei camarado
 Qu'entendie sei jérémiado,
 Li dich, as pa 'nca proun brama ?
 Chailan, 1830.

Jès, excl. ellypt. de Jésus.

Jesito, || s. m. membre d'un ordre reli-
Jesuisto, || gieux fondé en 1534 par Ignace
 de Loyola. *Fig. hypocrite*. —
 Dindon.

— Francès, seguen toujours uni,
 En despié même dei Jesuito,
 E se lei voulen ben puni,
 Tengen uno drecho coundoito.
 Desanat.

Jet, || s. m. pousse d'un arbre, rameau,
Jiet, || rejeton, drageon. (Voir *jech*.)

— L'ouliévi moeert, uno famiho
 Subran tout autour li regriho
 De poulit jiet que soun lèu grand.
 Crousillat.

Jet d'aigo, s. m. jet d'eau placé au centre
 d'un bassin pour entretenir la
 fraîcheur dans un jardin.

Jet d'aigo, s. m. larmier, pièce de bois
 placée en saillie au bas d'un
 châssis de croisée ou de porte.

Jieul, || s. m. athérine joël, petits pois-
Sauclets, || sons qui se réunissent en ban-
Cabassous, || des nombreuses sur les rivages
 de la Méditerranée et dont la
 chair est délicate, fam. des Mu-
 giloïdes.

Jiha, || *v. n.* s'en aller, s'enfuir, disparaître,
Gilha, || décamper, glisser.

— Mous compagnous eron d'avis
 De jiha vite dau lousis
 En escamoutan do pitaço
 Un cargomen per la boubanço.
 Favre.

Jinea, *v. n.* viser, mirer un but, tâcher.

Jinga, *v. n.* sauter, gambader, folâtrer.

Jinguêlo, || *s. f.* osier, rameau adventif,
Jor, || tige, branche flexible.
 (Voir *gimble*.)

— Car sans posses, clavels ni martels ni virou,
 Moun engin em de jors, de jounc e de ginguêlos
 Prenguê bien lèu, un pau lou biaï d'un banastou.
 Félix, 1870.

Jinjourlo, *s. f.* jujube, fruit du jujubier.

Jiol, || *s. m.* ivraie énivrante, plante Gra-
Jol, || minée qui vient dans les blés.

Jita, || *v. a. prov.* jeter, lancer, chasser,
Manda, || renverser, écarter, envoyer, fournir.
Gieta, || — Rendre, vomir. — Bourgeonner,
 pousser. *Ital. gittare, lat. jactare.*

— S'as un pau de misericordo
 Jito me caucue bout de cordo,
 E te dirai coumo tout s'es passa.
 Tandon.

— D'amenliê qu'en abriou, gietou sei flour de néu.

Jitado, *s. f. prov.* jetée, digue élevée au
 bord des rivières, des étangs ou
 de la mer, en y noyant des blocs
 de pierre ou de béton pour
 redresser un cours d'eau ou
 résister au choc des vagues.

Jitello, || *s. f.* gaule, baguette, rejeton, jet.
Jor, || (Voir *gitello*.)

Jitoun, || *s. m.* jeton, disque en métal, en
Gitoun, || os ou en ivoire, représentant une
 valeur conventionnelle, ou ser-
 vant à marquer des points au
 jeu.

Jiulets, *s. m. plur.* hièble ou petit sureau.
 (Voir *eule*.)

Jo, || *s. m.* jeu, amusement, passe-temps
Joc, || soumis à des règles et à des chances.
Jol, || (Voir *juec*.) *Ital. giuoco, Esp. juego,*
Lat. jocus.

— Jò de man, jò de paisan.

— Fou faire jo que dure.

— Au joc amai au vin.
 L'ounnest 'ome se fai couquin.

— Fihan, droulas, sauton e rison,
 Moun arquet lis a mes en jo.

Joan, || *n. prop. dauphin.* Jean, Johan, Ivan,
Jouan, || Ivon. *Angl. john, All. hans.*

— You n'en sauryo amar alcine
 En aquest monde, sinon qu'une,
 Payre, si vous hou troubas bouan,
 Qu'es la filho de Seigne Jouan.

Jobi, || *adj. dépréc.* sot, lourdaud, nigaud,
Jofre, || badaud. *Fr. centr.* jobard, jobelin.

Jodilhado, *s. f.* une pleine écuelle, une
 pleinejatte, une grande quantité.

— Mai pouriò he dire enquêro
 'no jodilhado de mentur,
 Tout ome ment, a dit lou sage.
 Foucaud.

Joditho, || *s. f.* sébille, écuelle en bois,
Seio, || jadeau. *Bass. lat. jadellus, Ital.*
jadella.

Joglar, || *s. m. v. l.* mime; bouffon, menes-
Juglar, || trel, jongleur. *Lat. jocular.*

Jogo, || *s. f.* synagogue, temple, école des
Gogo, || juifs. (Voir *jutariè*.) — Ripopée,
 mauvais sirop, coco, boisson
 étrange.

Joïel, || *s. m. v. l.* joyau, bijou, ornement,
Belloio, || parure. *Bass. lat. jocalia, Esp. joyel,*
Ital. gioiello.

Joïo, || *s. f.* joie, plaisir, gaieté. — Prix à
Joyo, || un concours, aux jeux floraux.
Ital. gioia.

— Joïo au cur fai bèn visage.

— De daureio n'auras, s'acò pòu te fa joïo,
 Mai, sics proun à moun goust bello, senso bello.
 Crousillat.

— Te creiriès-ti dòn même pèu
 Que lei courrèire dòn soulèu ?
 Gagnariès pas sus ièu lei joïo.
 Garcin.

Jol, || *s. m.* ivraie énivrante, plante
Juel, || graminée.— *Lolium temulentum.*
Mascarum, || (Voir *jìol*, *abriago*.)

Joli, || *adj. dauph.* joli, gentil, plaisant.

Jouli, || *Lat. jovialis, Ital. giulivo,* joyeux.

— Estre en joli, ètre en joïe.
 — Jolée, chanson de mariage
 dans le Morvan.

Jolicur, *adj. et subst.* galant, fanfaron, bouffon, plaisant.

Joloyo, *s. f. bas lim.* geole, prison, cage.
Joloyet, petite cage.

— Forço dèi piolèron en joloyo,
Lous pu gra fuguèron rousil,
E lous autrei mèi en pastì.

Foucaud, 1810.

Jordi, || *nom prop.* Georges. *Ital.* giorgio.
Jori, || *Vénit.* zorzi.

Jorgi-hauct, *nom prop.* nigaud, crédule.

Jos, || *adv.* sous, en bas, dessous. *Ital.* giù.
Jous, || (Voir *jout*.)

Jostar, *v. n.* jouter, lutter, combattre.

Josto, || *s. f.* joute, combat simulé, assaut,
Ajusto, || lutte sur l'eau au moyen de piques
et de boucliers. *Ital.* giostra,
Lat. juxta, proche.

Jot, || *s. m. gasc.* jeu, amusement, diver-
Juec, || tissement. (Voir *jo*, *joc*.)

— Ero un dilus, mous dets ans s'acababon ;
Fazian as jots, eri Rey, m'escourtahon,
Mes, tout d'un cot, qui ben me desturba ?
Jasmin, 1852.

Joto, || *s. m.* joug, pièce de bois façonnée
Joug, || pour la tête des bœufs accouplés, et
Juato, || servant à les atteler par les cornes.
Lat. jugium, de *jungere*, joindre.
Gr. ζυγος, *Esp. et Port.* yugo.
Ital. jogo.

Jòu, || *s. m.* Jupiter, Ju-pater, Dieu le père,
Dijòu, || jeudi. *Lat.* dies jovis.

Jou, || *pron. pers. gasc.* je, moi.
Yèu, ||

— Mes jou, pauret, fil d'un paure talbur
Nat petadou n'announcet ma bengudo.

— Atal fusquet de jou, Bourdelés quand bengueri,
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous-aus.
Jasmin.

— Aro se boulés de noubelos
Yèu que ne sabi de prou belos,
Las bau manda de tout constat
Justomen coumo m'an countat.
Goudouli.

Jouatiè, || *s. m.* charron, ouvrier qui fait
Jouatié, || les jougs pour atteler les bœufs.

Jouato, *s. f.* frein, cercle, joue qui sert à
arrêter par le frottement un objet
qui tourne.

Joubarbo, || *s. f.* joubarbe des loits
Barbajou, || ou des murs, pl. fam. des
Artichau-sauvage, || Crassulacées.

— *Sempervivum tectorum.*

Ety. jovis barba, barbe de Jupiter.

Joubertino, *s. f.* cerfeuil, plante potagère.
(Voir *jouvertino*.)

Joubertasso, *s. f.* ciguë, faux persil.
(Voir *jouvertasso*.)

Joubias, || *s. m. dépréc.* lourdaud, nigaud,
Jobi, || badaud, jobard.

— Un gros joubias, un pau cauvasso
Dou vilage de Cucuroun
N'avié qu'un ai per coumpagnoun,
E per li gagna la vidasso.
Chailan, 1830.

Jouc, || *s. m.* abri, couvert, grange où l'on
Jout, || entasse les gerbes avant de les
battre, où l'on serre la paille,
le foin et diverses denrées.
(Voir *suplot*.)

Jouc, || *s. m.* juchoir à poules, perchoir.
Jouquial, || (Voir *ajoucadou*.)

Jouga, || *v. a. et neut.* jouer, badiner, se
Juga, || divertir. — Parier. — Exécuter
des airs, tirer des sons d'un ins-
trument de musique. — Se mou-
voir, faire mouvoir. — Hasarder
au jeu.

— Aguen bèu jouga dei cambo.

— Couneisse leis astre
Jogue de l'ant-bouè.

— D'aqui la mene à la danso
La chatouno di pèu blound ;
Jougavon sus la credanço
Li flahuto e li viouloun.

T. Aubanel, 1877.

— Sabe quant ai viscu ; mai quand viourai encaro
N'en sabe ren ; deman, belèu tout-aro
Descamparai ; . . . que faire en attendent,
Bèure, jouga, dansa e joui dou present.

Jougadou, || *s. m.* joueur, qui joue de
Jougaire, || l'argent, qui a la passion
du jeu.

— Cassaire e jougaire noun podon que mai traire.

— Vido de jougadon
Tantos joyo, tantos doulou.

— Ben de jougadon, duro pau ou prou.

Jougaio, || *s. f.* jouet, ce qui amuse, ce
Jouguet, || qui fait passer le temps, hochet,
Juguet, || joujou.

— Pièi d'autro mènò de jougaio
 De mendre près, per la marmaito
 E lous pichoutés éfans.

Félix.

— Me prengnes pas per toun jouguat.

Jougne, || *v. a.* joindre, appliquer, réunir,
Juni, || accoler. — Atteindre, attraper,
Jugne, || accoster. — S'approcher, se
 réunir, s'associer. — Mettre des
 bœufs au joug.

Gr. ζυγω, *Ital.* giugnere,
Esp. juntar, du lat. jungere.

— Metjour sounèt à Boné; dios filhos paresquéron
 A dus biels caminols; apèy se junnisquéron
 Entre la Capelêto e lou mouli de ben.

Jasmia.

Jougne, || *s. m.* corsage, taille. — Corset,
Juste, || camisole.

— La man vers soun jougne sonple,
 Soun cor batent sus moun cor,
 Sens veire lis autri couple
 Viravian touti d'acord.

Aubanel, 1877.

Jougnent, *adj. et subst.* joignant, qui doit
 joindre. — Colombe, grande
 vallope renversée dont se servent
 les tonneliers, les boisseliers.

Jougnos, || *s. f. plur.* lanières de joug,
Julhos, || courroies, longues, cordes.

Jouguino, *s. f.* passion du jeu, de l'amu-
 sement, des occupations frivoles.

— Pensavo pas qu'à la jouguino.

Joui, || *v. n.* jouer, tirer plaisir ou profit,
Gaudi, || posséder, avoir l'usage, la jouissance.

— Se rendre maître.

Ital. gaudire, *Lat.* gaudere.

— N'en pode pas joui d'aquel enfant.

— Jonissié pas d'uno bono santa.

— Travaiairen ensemble à la véiàdo;
 Lou proufit quo faren degun n'en jouira,
 Per desgaja la crous aco nous servira.

Emery.

— Qu'es sus lou corps sièis pan de terro,
 Quand l'amo jouisse adamount.

Lejordan, 1852.

— Se per joui dou tems passa,
 De l'ouro de iuèi me destaque....

Jouilh, *s. m. béarn.* genoux. (Voir ginoul.)

Jouinas, *adj.* très-jeune, enfantin.

Jouine, || *adj.* jeune, de peu d'expérience,
Jouve, || étourdi, léger, naïf. — Qui n'est
 pas mûr. *Ital.* giovane, *Esp.*
 joven, du lat. juvenis, *All.* jung,
Angl. young.

— Lou diable jouine èro-ti bèn ?

— Jouine estrangié, mis abihage
 Soun pas coupa coumo li toun :
 Ti pèn soun long, e toun visage
 Es pas de la coulou dou mien.

Bigot.

— Jouino planto, flour embaumado
 Que vesite ser e matin
 Te doutes pas que siès amado.
 Coumo l'ounour de moun jardin.

Crousillat.

— A pèno Abel e Jano èron dins la carrèro
 Qu'un oustal negrilhous daban es s'alandet,
 E qu'uno fenno jouyno enquèro
 Allegromen lous y cridet.

Jasmin.

Jouinesso, || *s. f.* jeunesse, l'âge qui suit
Jouvinesso, || l'enfance, les jeunes gens du
 même âge. *Esp.* juventud, *Ital.*
 gioventù.

— Dimenchè la jouinesso s'habito.

— Jouinesso desreglado, vieilhesso tourmentado.

— Jouvinesso e sens, van pa 'nsem.

— Dirés ce que voudrès, fôu que jouinesso passe,
 La filho de vint ans de que voulès que fasse ?

— Ai passa davant toun oustau,
 Esmougu, gounfle de tristesso,
 En pensant coumo la jouinesso
 Nous sousto pas dau cop mourtau.

Crousillat, 1850.

Jouin'ome, || *s. m.* jeune homme, adoles-
Juvenome, || cent, garçon, non marié.

— Lou jouin'ome perezous
 Fara un viel necessitous.

— Un juvenome fach au tour
 Un soulèu, un amour,
 Un perlet de naturo.

Roumanille.

— Un jouen home de soixant' ans
 Que l'abarçio nou rebeillo.

Goudouli.

Jouinet, *adj.* jeunet, très-jeune.

— Quand la conneiguère èro pas pus jouineto.

Jouïnos, || *s. f. plur.* jeux, caresses, badi-
Jouguinos, || nages, plaisanteries, châteries.

— Lou mounde qu'apitanço aici lucre e jouïno.

— As nobios nou se fai jamai nado jouïno.

— Minos fredos e foro de jouïnos.

Jouinta, || *v. a.* joindre, assembler, ajuster,
Jountar, || réunir, appliquer deux pièces
 l'une contre l'autre. — Boucher,
 calfater. (Voir *jougne*.)

Jouinturo, || *s. f.* jointure des os, des
Jounturo, || membres, articulation. —
 Endroit ou surface par lesquels
 deux corps s'assemblent.
Ital. giuntura, Esp. juntura.

Jouissance, || *s. f.* jouissance, usage
Jausimen, || d'une chose désirée, pos-
Gauzimen, || session, plaisir, action de
 jouir. *V. fr. gaudir.*

Joulièto, || *s. f.* Julienne des dames, giro-
Juliano, || flée musquée, cassolette, pl.
 fam. des Crucifères à fleurs vio-
 lettes.

Joulièto, *s. f.* tour et port de Marseille.

— Pourtan la Joulieto, à la bluio caranco,
 Estende à l'infini sa bello chierpo blanco,
 Bourdado de canoun e d'un faro charmant.
 Granié.

Joullt, *adj. dauph.* joli, gentil, agréable.

Joumbri, *v. n. bas lim.* trembler, grelotter.

Joumina, *v. n.* geindre, gémir, se plaindre.
 — Trembler comme un jonc.

— De tout caire se rambalho
 Per joumina pau ou prou ;
 De l'ausi tout se degalho.
 Villié, 1873.

Joun, *s. m.* jour, pour *journ, jörn*.

Joune, || *s. m.* jonc, plante des marais, des
Junc, || vallées ou des lieux humides, dont
 plusieurs espèces servent à faire
 des liens, des cordes, des nat-
 tes, des balais. *Lat. juncus*,
de jungere, Gr. ζῦμα, Esp. junco,
Ital. giunco, fam. des Joncacées,
 des Graminées, etc. — Une canne,
 une bague sans châton.

— Souple coumo un joune.

Joune à très costo, || *s. m.* jonc trian-
Triangle, bolo, || gulaire, souchet
Joune marin, || long, souchet odo-
 rant, *scyrpus lacustris, cyperus*
longus. — Plantes des étangs,

fam. des Cypéracées, em-
 ployées par les chaisiers, les
 tonneliers, etc.

Joune en cabosso, *s. m.* jonc aggloméré.

Joune nousat, *s. m.* jonc articulé.

Joune de toumo, *s. m.* jonc des jardi-
 niers, des fromages frais, jonc
 glauque.

Joune pelut, *s. m.* jonc des bois, Luzule
 printanière. *Juncus pilosus*.

Jouncado, *s. f.* jonchée, fleurs, herbes odo-
 riférantes que l'on répand dans
 les rues ou le parvis des églises
 les jours de procession. — Eclisse
 de jonc renfermant un petit fro-
 mage frais.

— L'argen que bous y plôn de pertout à jouncado.

— Acò's Batisto e sa fiançado
 Qu'anabon querre la jouncado.
 Jasmin, 1843.

Jouncas, || *s. m. et fém.* amas, touffes de
Jouncalho, || jonc, jonchaie, jonchère, bas-
Jouncuêro, || fond couvert de juncs. *Syn. joun-*
quiê. Fr. cent. joncière. Esp.
juncal, Ital. giuncaja.

— Pas pu lèu que lou jour lusi,
 Dins lou jouncas que l'atro apanto,
 Sur lous levadouns toujours verds,
 Sus la moutous e dins la pampo.
 Langlade, 1870.

— Dessus ton fandau que la maire,
 Aviè laissa dins lou jounquié
 L'enfant, virado un pau de caire
 E la testo à rèire, dourmié.
 Aubanel, 1838.

Joune flourit, || *s. m.* butome ombellé,
Esparganèu, || plante âcre et amère des
 marais, fam. des Butomées à
 fleurs rosées. *Butomus umbel-*
latus.

Joune marin, || *s. m.* ajonc marin, genêt
Arjalas, || épineux, pl. fam. des
Dosèno, || Légumineuses. *Ulex euro-*
pæus, provincialis, à fleurs jaunes,
 que l'on cultive comme plante
 fourragère ou pour litière, dans
 les terrains trop maigres pour
 d'autres cultures. (Voir *gauarro*.)

Joune pounchut, *s. m.* jonc aigu, pointu.
— Petit jonc, jonc des crapauds.
Juncus acutus.

Jounea, || *v. a.* joncher, répandre des feuilles
Jouncha, || ou des jones sur la terre, jeter
des fleurs à poignées.
Ital. giuncare.

Jouach, || *adj.* joint, réuni, attelé.— Atteint,
Junit, || arrivé, caché. — Ajouté.
Jount, ||

Jouncho, || *s. f.* tâche, travail entre deux
Batudo, || repàs, séance de labourage sans
Liêto, || s'interrompre. (Voir *junto*.)

Jounglaire, || *s. m.* jongleur, bateleur,
Juglar, || musicien ambulant, amu-
seur public. *V. fr. joueur.*
Bass. lat. jocular.

Jounjoun, *s. m.* trou, réduit, cachette,
taudis.

Jounquié, || *s. m.* juchoir à volaille, per-
Jouquié, || choir, poulailler, colombier.
Jouquial, || *Rad. joue, juc. Lat. jacere.*
coucher.

— Les pouls an brandit las alos pès jouquiés, e
rebilhat à cops de coucouresco, coucaracà tonto la
familho porto-barbolo.

Goudouli.

— Quinto vapour armonniouso
S'aubouro de chasque jounquié,
Fanfoni longo e vigourouso,
Que se noto sus lou papié.

Castil-Blaze, 1831.

Jounquillo, || *s. f.* narcisse jonquille,
Anèdo, || narcisse odorant, plantes
des prés à fleurs jaunes, fam.
des *Amaryllidées*.

— Touroats dins nostre poulit brès
Oun Mars fay flouri las jounquillos.

Jounquillo saubajo, || *s. f.* narcisse
Embriago, || à bouquet, pl.
Jusièuvo, || à fleurs jaunes,
même famille.

Jounquino, || *s. f.* stipe tenace, spart,
Espartou, || alfa, plante graminée d'Es-
pagne et d'Afrique dont on fait
des cordes et des nattes. —
Stipa tenacissima.

Jount, || *adj. adv.* joint à, vu que, attendu
Junt, || que, puisque.

— Jount que sabian qu'uno grosso armado
navalo roudavo per nous abimar.

Jounto, || *s. f.* assemblée publique, conseil
Junto, || politique, réunion. *Lat. junctio,*
Esp. la junta de sanidad, de
comercio.

Jour, || *s. m.* jour, clarté, lumière du soleil,
Jorn, || d'un horizon à l'autre, espace de
vingt-quatre heures.
Lat. dies, d'où diurnum, diourn,
djorn, Esp. dia, Ital. giorno,
Angl. day, All. tag.

— Coumo uno flour t'espandisse, poulido
Ei rai dou jour.

— Un jour l qu'ouro sara ? qu'ouro sara, moun Dién ?
Aquèu jour tout de joie e de festo per ièu.
Crousillat.

— Sièi ben countent de ma journado,
Touti lei jour gagne pas tant.

Aubert.

— Un jour rauberon un frommage,
Que tonti dous voulien manja
Thouron.

— Es ben vrai que per vous encaro fai pas jour.

— Pouden be, per un jour, rebiscoula sa bito,
Més hélas ! aney biou per s'escanti douma.
Jasmin.

— Un bœu jour de l'estiéu, dins uno valounado,
Un pichoun Savouyard, un bastoun à la man,
Caminavo galoi, dins aquèu journado,
E rouigavo au besoun soun dur moucèu de pan.
Caillat.

Jour bran, || *s. m. bas lim.* jour de tra-
Jour oubrant, || vail, jour de semaine.

— Ai ma blodo di jour onbrant.

— E lou jour bran coumo lei feito
Mioje tonjour sere moti,
Bien souven sen gès d'opeti.

Foucaud, 1810.

Jourgu, *v. a.* donner des coups de gaules,
abattre, gauler, secouer.

Jourguièiro, *s. f.* taillis à cercles, lattes,
claires écotes, rejets de châ-
taigniers sauvages.

Journal, || *s. m.* ce qui se fait en un jour,
Journau, || d'un lever du soleil à son
Jornal, || coucher. — Ancienne mesure
agraire qui s'appliquait au ter-

rain qu'un homme pouvait fos-
soyer en un jour.

Lat. diurnalis.

Journal, || *s. m.* journal, feuille politique
Gazeto, et quotidienne, relation de ce
Journau, || qui se passe dans un pays, une
campagne militaire, dans un
voyage.

Les journaux ne datent, en
France que du milieu du xviii^e siè-
cle, mais les Vénitiens avaient
publié en 1563 les détails de leur
guerre contre les Turcs.

— Livre-journal sur lequel se
note, jour par jour, ce que l'on
vend et ce que l'on achète, et par
conséquent, ce que l'on paye et
ce que l'on reçoit.

Lat. diurnum d'où *diurnal*,
djournal, *Ital. giornale*, *Esp. dia-*
rio, *Port. jornal*.

— O ma pòu l'ey tout-à-fet morto
Al pun que l'autre jour, en legin mouu journal,
Moun rire estounet tout l'oustal.

Jasmin, 1856.

— Lei triste redactour d'aquèu mentur journau
Corquon que d'endourmi sei creduleournau.
Desanat, 1830.

— L'argen pourirts lou cor, sans coumta la fabrico
Das journals an'un sòu qu'apario gal egous.
Mir, 1870.

Journalisto, *s. m.* rédacteur principal ou
celui qui travaille à un journal.

— Dei dous cent vingt e un e pièi dei jornalisto
l'empegave lei noum sus uno memo listo,
Car èron dòn complot, lei principau ménur.
Desanat.

Journado, *s. f.* journée, travail d'une aube
à l'autre.

— Bono matinado avanço la journado.

— Mestre, n'ai pas pouscut acaba ma journado,
Mes, al noum de ma pauro may,
Per un jour de perdu ramplacès pas moun pay.
Jasmin.

— Oublidarai pas lei journado
Qu'ai passa chéz tu dins un tems,
Nimai lei belli proumenado
Que me faziès faire au printems.
Desanat, 1832.

Jous, || *adv.* sous, dessous, à l'abri, à cou-
Joust, || vert.

— Abaut de desplega l'aletto
Per fugi joust un autre cel,
Digo-me doune, perlé d'ancel,
Toun noum, e lou de la floureto.
Mir.

— Joust l'ense cerques pas la plço
Ount parlavian de nostr' amour.

Jousclo, || *s. f.* Euphorbe à feuilles dente-
La chousclo, || lées. *Euphorbia serrata*.

Joussemia, *s. m.* jasmin. (Voir *jansemin*.)

Jouve, || *adj.* jeune, peu avancé en âge. —
Joubé, || De peu d'expérience. *Esp. joven*,
du *lat. juvenis*. (Voir *jouine*.) —
Lousjouvés, les nouveaux mariés.

— Bestial jouve cal que trepe

Jouvenas, || *adj. et subst.* jeune étourdi,
Jouvencèu, || imberbe, novice, inexpéri-
menté.

Jouvenço, || *s. f.* jeunesse, le jeune âge.
Jouinesso, || — Les jeunes gens. *Syn.*
jouvinesso.

— Reven iudè dins ma souvenenço
Ce que van vous counta dau tems de ma jouvenço.
Félix.

— Sa maire au tems de la jouvenço
Li aviè dit mai d'uno fés
Qu'èron lei perlo de Prouvenço.
Bourelly.

Ital. giovanezza, *Esp. juventud*.

Jouvenet, || *adj.* très-jeune, de la plus
Jouveineto, || tendre enfance.

Ital. giovinette, *Esp. jovenete*,
jovencillo.

— S'avièu des ans de mens, pus urouso chahenço
Sarièu plus jouveinet, mai sarièu dins moun bon.
Ben m'acoumoudarièu de ta verdo jouvenço

— Tu siès, o jouveinetto, uno flous benèsido,
Que d'un parfum celeste embaumara ma vido;
Crousillat, 1860.

Jouvent, || *adj.* jeune homme, jeune fille.
Jouvento, || *Esp. joven, juventud*.

— *Lou cap de jouvent*, le chef
de la jeunesse, le coq du village.

— Li a vounte sabe uno jouvento
Touto bravouno e touto gento.
Crousillat.

Jouvert, || *s. m.* persil cultivé, pl. fam. des
Juvert, || Umbellifères. *Lat. apium petro-*
selinum. — Assaisonnement culi-
naire très connu. (Voir *jalvert*,
jauvert.)

Jouvertasso, || *s. f.* la grande ciguë ou *Jalbertasso*, || faux persil, poison violent pour les hommes et les animaux. *Conium maculatum*. — Cerfeuil sauvage. *Anthriscus sylvestris*.

Jouvertino, || *s. f.* petite ciguë, faux persil, || *Jalbertino*, || sil, ciguë des chiens. *Æthusa Cynapium*. — Cerfeuil cultivé, pl. de la même famille. *Ombellifère* employée comme assaisonnement.

Jouyèn, || *s. m.* joyau, bijou, ornement. *Joyel*, || (Voir *joiel*, *belloio*.)
— Jouïeu bigarrat, sus las fleus
Lou parpalheunet s'assoulelho.
Mir.

Jouyous, || *adj.* joyeux, content, expansif, *Joious*, || gai, jovial. (Voir *galoi*.)

Jouyousomen, *adj.* joyeusement, loyalement.

Joyo, || *s. f.* joie, plaisir, contentement. *Joio*, || — Satisfaction, victoire, prix remporté dans un concours, dans une fête, fleur pour récompense. *Ital. gioia*.

— Que de tristesso en joyo poumpounado,
Tout mentissiò, lou palay e l'oustal.
Jasmin, 1849.

— Dins la Savoyo
Jusqu'à Chamberi
Sount toutis en joyo,
D'estre reuni.

— Devaria, neci de joyo,
En paasan la man sus sa proio,
Soun visage de pergami
S'encouloure tout rejoui.
Félix.

Jozen, *adj. bas lim.* couché, en couches. (Voir *jazen*.)

— Mai quand li grandi tranchado
Prenguèron à la jozen.

Ju, || *adj.* vide, de-ju, à jeun. *Contract.* du *Jun*, || *lat. jejunus*.

Jube, || *s. m.* obéissance, soumission. *Jubi*, || — *Veni à jubi*, obéir, se soumettre. *Lat. jubere*, ordonner.

Jubila, *v. n.* éprouver ou manifester une grande joie, se réjouir, festoyer. *Esp. jubilar*, *Ital. giubilare*.

Jubilé, || *s. m.* solennité publique chez les *Jubilèu*, || juifs, qui se célébrait tous les cinquante ans et amenait la rémission des dettes, la libération des esclaves, l'oubli des querelles et des injures. — Indulgence plénière. — *Faire jubilé*, c'est brouiller les cartes pour annuler une partie. — Fête domestique pour célébrer la cinquantaine dans l'exercice d'une profession, d'un mariage. *Esp. jubileo*, *Ital. giubbileo*.

Jue, *s. m.* jus, suc, extrait, sève.

Juca, || *v. a.* sucer, aspirer un liquide, sou- *Juga*, || tirer, épuiser.

Juca (Se), *v. rec. bas lim.* se percher, se jucher.

Jucat, || *s. m.* perchoir, bâton. — Grenier, *Jouc*, || abri, couvert.

— E d'un ped leste coumo un chat
Que vai d'un soulet saut, de la cavo au jucat.

Juco-lach, || *s. m.* suce-lait, herbe aux *Erbo à pesoul*, || poux, pédiculaire des bois, des marais, fam. des Scrophulari- nées, *pedicularia sylvatica*, *palustris*, plantes nuisibles dans les prairies en ce qu'elles dimi- nuent la sécrétion du lait.

Judici, *s. m.* jugement, bon sens. — Opinion, avis, sentiment, discernement. *Esp. juicio*, *Ital. giudizio*.

— Lei Viscomte, lei Duc vivien à sei caprici
La civilisacioun dormèt senso judici,
L'espaci dau mens cinq cents ans.

— Un marïo de l'estat dèu avé de judici,
Eu que sus tant d'estéu a vis la brefounié.

Judicious, *adj.* judicieux, qui montre du bon sens, de la réflexion.

Judiciau, *adj.* judiciaire, de jugement. — *Jour judiciau*, jour d'audience.

Judiou, || *adj.* juif, israélite, qui est né *Jui*, || dans la Judée, qui professe la religion de Moïse. — En mau- *Jusièu*, || vaise part, celui qui prête à usure ou qui vend extrêmement cher. *Esp. judio*, *Ital. giudeo*.

Judiouvo, || *s. f.* narcisse des prés, narcisse à bouquet, dont les fleurs sont jaunes.

Judiouvo, || *s. f.* hélice algérienne, espèce *Platello*, || de grand escargot à chair dure et à coquille aplatie. — *Hélix algera*. (Voir *vère*.) Ce mollusque est d'autant plus abondant dans le midi, qu'il n'est pas recherché comme comestible.

Jué, || *s. m.* jeu, récréation, passe-temps.
Juec, || *Esp. juego*, du *lat. jocus*. (Voir *jo*.)

— Agni talo carto es marcado,
Talo outro dins lou juèc, al besoun es glissado.

— Vou 'n souvenès, ounte fasian l'assach
De mito juecs dins las verdos altios.

— Lou rire amai lei juès si meton de la festo
De repas coumo aquèu donnon pas mau de testo.
Maurel.

Juel, || *s. m.* ivraie vivace. *Ray-grass*. —
Giol, || *Lolium perenne*, plante Graminée
Margal, || des champs cultivés. — Même
Juis, || appellation pour l'ivraie énivrante.
Lolium temulentum. — Pour celle-ci, voir *irago*, *abriago*.

— Ailai aquel chival que, sage se sourèto,
Embriaiga per lou jnel. . .

Juga, || *v. a.* jouer, s'amuser, badiner. —
Jouga, || Se servir, travailler, faire mouvoir.
— Hasarder au jeu.

— Vas-ti juga dins sei long pèu
Qu'oudejon, iusent au souleu.

— Lou pay n'ò pas putost vira lou blan de l'ueï
Que chascun d'ei se fai feito,
De fa juga lou pi, lo irencò 'mai l'oplèi
Foncaud, 1808.

Jugadou, *s. m.* et *adj.* joueur, passionné au jeu.

— Vòn mai tard que jamai, se dis d'au jugadou
Que laisso soun travail per courre à la partido

Juge, || *s. m.* juge, magistrat préposé pour
Juji, || rendre la justice. — Arbitre d'un concours. *Esp. juez*, *Port. juiz*, du *lat. jus*, droit.

— Lou juge ourdouno e Diou perdonno.

— Sias countents, respoundet lou juji,
Va ben per vous ; ièn hou sièn pas.

Juge-mage, || *s. m.* juge-mage, le lieutenant du sénéchal.
Lat. judex major.

Juglar, *s. m. v. l.* troubadour, conteur, chanteur. (Voir *joglar*.)

Jugne, || *s. m.* corsage, justaucorps, corset.
Jougne, || (Voir *eso*, *juste*.)

— Lis galantis Arlatenço embé Ion jugne tan prim.

Juguet, *s. m.* hochet, jouet des enfants.
(Voir *jouguet*, *abusaguet*.)

Juja, || *v. a.* juger un procès, prononcer un
Jutja, || arrêt, apprécier, conjecturer, décider comme arbitre, donner son opinion.

Esp. juzgar, *Ital. guidicare*,
Lat. judicare, prononcer le droit.

— Sias countent !... mai ièn hou sièn pas,
Cresets bounonen que vòus juji
Senso rèlo e senso coumpas !

— El passo per un gros saven
E vous jujo, quand s'endeven
Lou proucs lou pus difficile.

Thouron, 1860.

— De suito après estre juja
L'emmenèron per lou penja.

Félix.

Jujamen, || *s. m.* jugement, décision, inter-
Jujomen, || vention divine ou humaine. — Arbitrage, avis, sentiment, opinion.

— Quand la troumpeto s'ouoara
L'ango dal cel n'en descendra ;
Nous eridara : morts lebas vous ?
Al jujomen arribas tous.

— Certos, l'òu nou dèu pas mourir de pensomen
Per trop s'embarassa del dèrné jujomen,
Oquo n'es pas oqui ço que mai me chogrino.
Brugnié, 1775.

Jujat, *adj.* jugé, déconcerté, interdit.

Julha, *v. a.* lier, server, entourer.
Lat. jugare.

Juilhet, || *s. m.* juillet, le septième mois de
Juiet, || l'année. — Les journées de juillet
1830, la colonne de juillet.

— Quand l'esfrai dins lou cor, lou trente et un juilhet
S'arresté cauqui jour mèmo dins Rambouilhet.
Desanat.

Julhos, || *s. f. plur.* longes de joug, cour-
Jougnos, || roies. *Lat. jugalia*.

— E crica las juilhos de quèr
Sul joug e sus las banos ;
De cops, un bram fer
Espantabo las planos.

A. Fourès, 1876.

Julieno, || *s. f.* julienne des dames, des
Joulieto, || jardins, giroflée musquée des
Cassouleta, || montagnes, pl. fam. des Cruci-
 fères. *Hesperis matronalis.*

Jumelos, *s. f.* pièces de bois ou de fer
 accouplées ; montants d'une
 presse. — Les pièces horizontales
 et parallèles d'un tour. — Pièces
 de charpente servant à fortifier
 les mâts ou les vergues d'un
 navire.

Jumerri, || *s. m.* jumart, animal fabuleux
Gimeri, || que l'on disait provenir de l'ac-
 couplement d'un taureau et d'une
 jument ou d'un âne et d'une
 vache. — Mulet à grosse tête
 provenant de l'accouplement
 d'un cheval et d'une ânesse.

Juin, *s. m.* juin, sixième mois de l'année.
Lat. junius, Esp. junio, Ital.
giugno. — Le 21 juin est la fin
 du printemps et le commencement
 de l'été.

Juin (A), || *subst. adv.* à jeun, sans avoir
De jun, || mangé, l'estomac vide.
Ital. digiuno.

— Tres abugles soulets, souto sa pauro blasso,
 De jun, long d'un camin filabon, l'alo basso.
 Floret, 1838.

Juna, *v. n.* jeûner, faire abstinence, ne point
 prendre d'aliments, manger peu,
 — Se priver, se passer de.
Lat. jejunare, Esp. ayunar.

— Grans peccadous, descarga-bous del mal !
 Pagas lou ciel ! en caremo qui juno
 Fay perdouna peccat de carnabal.

Jasmin.

Juucado, || *s. f.* jonchée, lait caillé renfermé
Jouncado, || dans des jones. — Jonchée de
 fleurs ou d'herbes odoriférantes.

June, || *s. m.* jeûne, abstinence religieuse,
Juni, || privation d'aliments, mortification.
Lat. jejunium, Ital. digiune.

Junègo, || *s. f.* genisse, jeune vache.
Junjo, || *Lat. junix, Esp. novilla, Ital.*
giovenca.

— Lou riche meinagié d'un bœu mas de la Cran
 Avid de buou dins la Camargo,
 D'escaboué, de junego, emé de pichot bran,
 Sens estre un riche à subre cargo.
 Bourelly, 1870.

Junegoun, *s. m.* jeune taureau.

Junher, || *v. a. v. l.* joindre, réunir, lier
Juni, || ensemble. *Ital. guignere, Esp.*
Junta, || *juntar, du lat. jungere.*

Junit, || *adj. gasc.* joint, assemblé, réuni,
Jount, || ajouté. — *Adv.* vu que, puisque,
Junt, || attendu que.

— E sabe se lour perfecciu,
 Junto dam la reputaciú.
 Goud.

Junto, || *s. f.* heures de labourage ou de
Jouncho, || fossoyage sans dételer ou se repo-
 ser, travail continu entre deux
 repas. — Poignée, jointée.

Juol, || *s. m.* Athérine joël, petits pois-
Jieul, || sons qui se rassemblent en grandes
Sauclets, || troupes le long des côtes de la
 Méditerranée et qui fournissent
 un aliment très-délicat ; on les
 nomme en certains lieux faux
 éperlans, petits goujons, fam. des
 Mugilot les.

Jupoun, || *s. m.* jupon, courte jupe que les
Coutihoun, || femmes portent sous la robe.
Ital. giuppa, giubbone, Esp.
jubon, Arab. aljuba, joubbah.
 (Voir gipoun.)

Jura, || *v. n.* dire des mots obscènes, blas-
Renega, || phémér. — Prendre à témoin, pro-
 mettre fortement, affirmer par
 serment, en faire sans nécessité.
Ital. giurar, du lat. jurare.

— Juro, que fai trambla lei sant dou Paradis.

— T'ai jura moun counstant amour,
 Jamai rés me veira d-sdire,
 Maugrà ce qu'an poussu te dire,
 T'aim' amai l'aimarai toujour.
 Desanat.

Juramen, *s. m.* jurement, imprécation.

— Lei juramens dei gens que s'entr' estrasinavon
 Leis unci que venien, d'autreis que s'en anavon
 En courent de pertout, coumo descadrenas.
 Serre, 1837.

Jurat, *s. m. et adj.* juré, attiré, asser-
 menté. — Citoyen faisant partie

d'une commission, qui concourt par son jugement, à rendre la justice ou à décider dans un conflit.

Juroun, || *s. m.* jurement, blasphème, gros mots, vilains serments condamnés par les papes et prohibés par des édits royaux. — La cour royale de Nîmes défendit dans le XV^e siècle de jurer *per lou ventre, lou cap, lou fège, lou cor de Diou, de Mario e di sants*, sous peine d'avoir la langue coupée ou percée.

La crainte de ces peines terribles fit adopter les expressions de *pardinne, mardiou, maradadèu, cadedis, ventre blu, sandis, etc.*

— Henri IV disait *Jarni coton* au lieu de *Jarnidiou* (béarn.) je renie Dieu. — Les Béarnais disent *double Diou biban*. — Les Catalans, *puñete, puñetero*, coups de poing. — Les Italiens, *accidente*, qu'un malheur t'arrive.

Jus, *s. m.* jus, suc, extrait de viande. — Partie liquide des végétaux, herbes ou fruits.

Jus, *adj.* juste, égal, de niveau. (Voir *just*.)
Tout bêu jus, effectivement.

Jusclo, || *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, euphorbe characias, tithymale, plantes à suc vénéneux ou narcotique. (Voir *lachousclo*.)

Josep, || *n. prop. béarn.* Joseph. (Voir *gege, Jausep,* || *giget*.)

Jusièuvo, || *s. f.* narcisse des prés, fleur Troumpoun, || de coucou, fleur des Juifs, *Coucât,* || coquelourde, fam. des Amarillydées à fleurs jaunes.

— O bé pels prats la jusièuvo cercavo la blanco margarido.

Jusiou, || *adj. et subst.* juif, le peuple juif, *Jasiou,* || les descendants de la Judée. — Rue de la Jussienne, quartier des juifs.

Jusquiamo, || *s. f. et m.* jusquiame noire, *Saupignastre,* || hanebane, herbe aux angelures, tue-poux. *Hyos- Erbo de mort,* || *cyamus niger.* Grande plante herbacée vivace, fam. des Solanées à fleurs jaune verdâtre et à odeur repoussante.

Jusquiamo, || *s. f.* jusquiame blanche, *Carelhado,* || careillade. — *Hyoscyamus Endourmidouiro,* || *albus*, même fam. à fleurs d'un blanc jaunâtre. Ces plantes sont vénéneuses et narcotiques et leur extrait s'emploie en médecine comme calmant.

Just, *adj.* juste, exact, conforme, étroit, resserré, qui s'ajuste bien.
Lat. justus.

— Aco li vai just.

Just, || *adv.* justement, à peine, tout contre, *Juste,* || auprès. *Lat. juxta.*

— Tout just, Moussu per vous servi.

— Mei peds e ma lengo. peccaire,
Tout bêu just sourtien dèu mayòu.
R. Garde.

Justa, || *v. n.* jouter, faire assaut, attaquer, *Targa,* || frapper, lutter avec lance et bouclier. *Esp. justar, Ital. giostare.*

Justaire, || *s. m.* jouteur sur l'eau, adversaire, combattant des jeux.

Juste, *adj.* juste, équitable, conforme à la raison, à la justice, fondé, légitime. — Court, étroit, resserré.

— La pus justo coumparasou
Qu'on posque faire d'un ibrougno.

Juste, || *s. m.* corsage serré, étroit, justau- *Jougne,* || corps, partie supérieure des vêtements de femme.

Justessio, || *s. m. et fém.* justice, pouvoir, *Justici,* || nécessité de faire droit. — Raison, équité. — Gibet, fourches patibulaires où l'on suspendait le corps des suppliciés.
Lat. justitia, Ital. giustizia.
Port. justiça.

— Vòu mai que fets un sacrifici
Que de vous mettre dins lou cas
D'aver besoun de la justici
Thouron.

- En loc nou trobi la pietat,
Pertout nou bezi qu'abarèssio ;
En loc nou trobi la justessio,
Trobi pertout lo cruautat.

Hellies, 1718.

Justo, || *s. f.* joute, lutte, combat de fête,
Ajusto, || assaut à la lance sur l'eau ou à
Targo, || cheval. *Esp. justa, Ital. giostra,*
V. fr. jouxte, du lat. juxta,
proche.

- E pièi la justo, e pièi la bigo,
E pièi la courso, e pièi lou saut ;
Un globe gros coumo uno figo
Se goufflara coume un oustau.

Cappeau, 1863.

- Lei chivalié roumpent de lanci,
Lei tournés, justî, carrouséu.

Jutarié, *s. f.* juiverie, le quartier des juifs.

— Courrien vers la Jutarié
per hacela à cop de palamar
li cledo di Jassé.

- Avès jamai, en lué vis do meinajarié,
Tan coumplido qu'acò ; èro uno Jutarié.
Bourrelly.

Jutge, *s. m.* juge, magistrat, celui qui rend
la justice, arbitre.

Lat. judex, Esp. juez.

- Ché jou tout es amit ; tout es jutge à praciou ;

- Le jutgo bèzen lour requesto,
En augin talis playdejans,
Les rambouçec, senso countesto,
Touts hors de cour e sens depans.

Goudouli.

Juvert, || *s. m.* persil cultivé, plante fam.
Jouvert, || des Ombellifères dont on emploie
plusieurs variétés.

Petroselinum sativum.

Juvert (Grand), *s. m.* seseli de montagne,
seseli annuel, espèce de grand
persil à propriétés aromatiques
et excitantes.

Juvertasso, || *s. f.* grande ciguë ou tache-
Juvert bastard, || tée, fam. des Ombellifères à
Bolandino, || fleurs blanches et à odeur
fétide. — *Cicuta major*, plante
vénéneuse.

K, c'est la onzième lettre de l'alphabet, elle tire son origine du *κappa* grec ou du *kaf* des phéniciens, et répond au *c* des latins.

La prononciation de cette lettre n'a rien de particulier pour les idiomes méridionaux où elle ne s'est introduite qu'accidentellement par l'emploi de quelques mots étrangers, tandis qu'elle a une intonation gutturale dans les langues du nord où elle indique une aspiration ou une accentuation plus ou moins forte.

Jasmin a fait dans ses premières œuvres des combinaisons étranges pour donner sans doute plus de saveur à ses mots, en employant outre mesure les *k*, *h*, *y*, *z*; ainsi il a dit :

— O bounbur ! o plazé ! belo eoume un sourel,
La Nymfo des sourbès es akhi daban el.
Jasmin.

Le *K* étant donc facilement remplacé par le *c* ou le *q* il faut chercher à ces lettres les mots que les anciens textes ou quelques auteurs ont écrit par *K*.

Kagne, *s. m.* lazagne, pâte d'Italie rubanée.

Kaila, || *s. m. v. l.* château, fortification,
Caylar, || nom de lieu, *caslar*, *castela*.

Képi, *s. m.* petite casquette militaire ou de pension, de *cap* tête.

Kermés, || *s. m.* petit insecte parasite (*coccus ilicis*) dans le genre de la cochenille, qui vit sur les feuilles du petit chêne. (Voir *avau*, *quercus coccifera*).

Ces insectes détachés de l'arbre fournissent une couleur rouge inférieure à celle de la cochenille, et l'on ne s'en sert plus guère aujourd'hui. — Le Kermés minéral (sulfure d'antimoine hydraté). Poudre des Chartreux : cette préparation pharmaceutique eut une grande vogue au siècle dernier pour les maladies aiguës et chroniques, les affections de la poitrine, etc. Il est d'un rouge pourpre foncé, d'où lui vient son nom arabe qui signifie ver écarlate.

— Sirop, pastilles, liqueur des Kermés.

Kia-kia, || *s. m.* merle litorne,
Quo-cha-cha, || grive de montagne. *Tur-*
Sero mountagnardo, || *dus pilaris*. — Oiseau
 de passage du commencement
 de l'hiver.

Kiäla, || *v. n.* crier, glapir, se plaindre.
Quiäla, || *Gr.* καλειω, j'appelle.

Kina, || *s. m.* quinquina, écorce du Pérou
Quina, || amère et astringente employée pour
 arrêter les fièvres d'accès.

— *Erbo de kina*, *s. f.* Erythrée
 centauree, petite centauree,
 herbe amère à fleurs roses.

Kirèlo, || *s. f.* laiche en vessie, laiche des
Bauco, || sables, pl. de la fam. des Cypé-
 rées à racines traçantes. *Carex*
vesicaria, *arenaria*.

Kiscabel, || *s. m.* grelot, fleurs en grelot,
Cascavel, || gousses. — Crête de coq, rhi-
 nanthe majeur. Plante fam. des
 Scrophularinées à fleurs jaunes.

Kltran, || *s. m. v. l.* goudron, poix noire à
Quitran, || calfater que l'on obtient par la
 combustion des vieux pins.

Kyrie eleison, commencement des litanies,
 invocation à Dieu. κυριε ελεησον,
 Seigneur ayez pitié.

Kyriello, *s. f.* litanies, doléances, plaintes,
 énumération prolongée.

— *Ero en trin de counta la kiriello de si peccats.*

— *Dins tonto aquêlo kiriello*
D'injuros dichos à Lisoun,
Diguet quicon qu'a fach lou noum
De la font Putanello.

Gautier, 1808.

PC
3376
B7
t.1

Boucoiran, Louis
Dictionnaire analogique

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY